

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + Ne pas procéder à des requêtes automatisées N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + Rester dans la légalité Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse http://books.google.com



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + Refrain from automated querying Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + Keep it legal Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at http://books.google.com/



DICCIONARIO VASCO-ESPAÑOL-FRANCÉS

DICTIONNAIRE BASQUE-ESPAGNOL-FRANÇAIS

DICCIONARIO VASCO-ESPAÑOL-FRANCÉS

POR EL PRESBÍTERO

RESURRECCIÓN MARÍA DE AZKUE

PROFESOR DE VASCUENCE EN EL INSTITUTO DE BILBAO MIEMBRO DE LA SOCIEDAD LINGÜÍSTICA DE PARÍS, DOCTOR EN TEOLOGÍA

DICTIONNAIRE BASQUE-ESPAGNOL-FRANÇAIS

PAR L'ABBÉ

RESURRECCION MARIA DE AZKUE

PROFESSEUR DE BASQUE A LA FACULTÉ DE BILBAO Membre de la société linguistique de Paris, docteur en Théologie

Tom. II. — (M-Z)

BILBAO

DIRECCIÓN DEL AUTOR, CHEZ L'AUTEUR

15, Campo Volantin, 15

PARIS
PAUL GEUTHNER
68, rue Mazarine, 68



INDICE DE ABREVIATURAS

DE NOMBRES DE LOCALIDADES ORDENADAS POR DIALECTOS

TABLE DES ABRÉVIATIONS

DES NOMS DE LOCALITÉS CLASSÉS PAR DIALECTES

(c) Esta letra indica siempre que las palabras á que afecta son comunes: á toda la lengua, si viene sola; á un dialecto, si sigue á una inicial. Bai (c) es palabra común á toda la lengua; belo (Sc) es común al dialecto suletino. Cette lettre indique toujours que les mots auxquels elle est affectée sont communs: à toute la langue, lorsqu'elle est seule; à un dialecte, si elle suit une initiale. Bai (c) est un mot commun à toute la langue; belo (Sc) est commun au dialecte souletin.

(c,...) Indica que una palabra es casi común. Indique qu'un mot est presque commun.

(arc) Es abreviatura de voz arcaica ó anticuada. Cette abréviation est celle d'un mot archaïque ou vieilli.

AN		ond	Ondarrabia (Fuenterrabia, Fontarabie)	berg berr	Bergara Berriz
Alto Nabarro, Haut-Navarrais.		1	Oriz	berri	Berriatua
	,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,	or	Osakar	bil	(Areatza) Bilaro (Villaro)
		08		bilb	Bilbao
als	Alsasua	ові	Osinaga	bol	Bolibar
arak	Arakil	oy	Oyarzun	1	
arb	Arbizu	ulz	Ulzama	bust	Busturia
arez	Arezo	zig	Ziga .	d	Durango
arib	Aribe	zu	Zuhaire	deust	Deusto
ariz	Arizkun			di	Dima
art	Artikutze			ea	Ea
azp	Azpirozo		В	eib	Eibar
b	Baztan		_	el, elor	Elorrio
bas	Basaburua		Bizkaino, Biscayen.	elan	Elantsobe
ber	Berrueta		•	elg	Elgeta
bera			Arratia	elos	Elosua
bet	Bera (Vera) Betelu	a_L		er	Errigoitia (Rigoitia)
bizkar bizkar	Bizkarret	ab	Abando Abadiano	erand	Erandio
elk	Elkano	abad		ere	Ereiño
		agifi	Agifiaga	erm	Ermua
eras	Eraso	ai	Aiangiz	esk	Eskoriatza
eraz	Erazun	alb	Albia	etš	Etšebarri
erro	Erroibar	am	Amailo	frun	Fruniz
est	Esteribar	amor	Amoroto	g	Gernika
etša	Etšalar	an, ang	Angiozar	gal	Galdakano
g	Goñi	ar	Araba	gat	Gatika
goiz	Goizueta	ara	Araoz	gatz	Gatzaga (Salinas)
iris	Irisarri	aram	Aramayona	gaut	Gautegiz
iru, irun	Irun	arb	Arbazegi (Munitibar)	get	Getso
iruñ	Iruña (Pamplona, Pampe-	aretš	Aretšabaleta	gor	Gorliz
	lune)	arr	Arrankudiaga	11	Izpaster
iruz, irurz	Irurzun	arrig	Arrigorriaga	ibar	Ibarruri
lab	Labayen	art	Arteaga	ibarra	Ibarrangelua
lak	Lakuntze	b	Bermeo	li	Lekeitio
lar	Larraun	bak	Bakio	laid	Laida
lat	Latasa	bal	Balzola	lar	Larrabezúa
leiz	Leiza	bar	Barinaga	laud	Laudio (Llodio)
lek	Lekunberri	baran	Baranbio	lauk	Laukiniz
lez	Lezaka	bas	Basauri	le, lein	Leintza (Leniz)
lezo	Lezo	bed	Bedia	lei	Lejona
n, narb	Narbarte	bedar	Bedarona	lem	Lemona
ol	Olague	beg	Begoña	lez	Lezama
olz		ber	Berango	m	Markina
- 	100			,	Care Stud
	2010 10 1. T				

	*				- 1
mal	Malabia [or	Oronz	t	Tolosa
mafi	Mañaria	orab	Orabarre (Orègue)	ur, urn	Urnieta
mend	Mendeja	orre	Orreaga (Roncesvalles, Ron-	urr	Urrestila
		Offe			Usurbil
mond	(Arrasate) Mondragon		cevaux)	us	
mu	Mundaka .	OFZ	Orzaize (Ossés)	zal	Zaldibia
mun	Munitibar, Arbazegi	osti, ozt	Ostibarre, Oztabarre	zar	Zarauz
	Mungia	otša		zeg .	Zegama
mung	4		Otšagabia		
mur	Murelaga	S	(Saraitzu) Salazar	ziz	Zizurkil
nab	Nabarniz	s:eaur	Eaurta (Jaurrieta)	zumar	Zumarraga
0	Orozko	s:esk	Eskaroz`	zumay	Zumaya
oken	Okendo	ur, urk	Urketa (Urcuit)	•	
		•			
oñ	Oñate	ust	Ustaritze		~
ond	Ondarroa				L
otš	Otšandiano				1 ton takenda
pl	Plenzia		G	L	abortano, Labourdin.
			_		
plaz	Plazenzia	Gu	ipuzkoano, Guipuscoan.	ahetz	Ahetze
tš	Tšorierri				
u, ub	Ubidea			ain	Ainhoa
urd	Urduliz	aiz	Aizarnazabal ·	arbo	Arbona
		al	Alegi (<i>Alegris</i>)	arr	Arrangoiz
urr	Urrejola	alzo	Alzo	azk	Azkain (Ascain)
yu, yur	Yurre	alzol	Alzola		
zald	Zaldua			bard	Bardos
zam	Zamudio	am	Amezketa	bid	Bidarte
	_	and	Andoain	bir	Biriatu
zean	Zeanuri	ano	Anoeta	côte	costa, côte
zear	Zearrotza (Cenarruza)		Anzuola	donib	
zeb	Zeberio `	anz			Donibane (Saint-Jean-de-Luz)
zig	Zigoitia	ast, azt	Asteazu	end	Endaya (<i>Hendaye</i>)
•		asti	Astigarraga	get	Gethari
ZOF	Zornoza	ata	Ataun	its	Itsasu
	•				
	,	aya	Aya	8	Senpere (Saint-Pée)
	BN	azk	Azkoitia	sar	Sara (Sare)
		azp	Azpeitia	urd	Urdazuri (Urdax)
Bajo	Nabarro, Bas - Navarrais.	beas	Beasain	urru	Urruña (<i>Urrugné</i>)
•					
	A 1	bed	Bedayo	zib	Ziburu (Ciboure)
aezk	Aezkoa	ber	Berastegi	zug	Zugarramurdi
aih	Aiherre	berr	Berrobi	_	
ald	(Zamukain) Alduda (Las Aldu-	bet	Beterri		
ara	des, les Aldudes)				R
		bid	Bidania		16
am	Amikuse (<i>Mixe</i>)	bur	Burunda		Roncalés, Roncalais.
arb	Arberatze (Arberats)	deb	Deb a		1101102100, 110110210101
arm	Armendaritze	don	Donostia (San Sebastián,		
		uon		bid	Bidankoze (<i>Vidangoz</i>)
arn	Arnegi		Saint-Sébastien)	gard	Garde `
art	Arrosa	eld	Elduayen		
aur	Auritze (Burguete)	elg	Elgoibar	iz, is	Isaba (Isaba)
baig	Baigorri	ern	Ernani	urz	Urzainki
	Behautze			uzt	Uztarroz
beh		erni	Ernialde		
bes	Beskoitze (Briscous)	err, rent	Errenteria (Renteria)		
bid	Bidarrai (<i>Bidarray</i>)	erre	Errezil (Regil)	ł	8
don	Donestehiri (Saint-Esteban)	etš	Etšarri - Aranaz	l	•
donaiz	Donaizti - Ibarre	ez	Ezkioga	I	Suletino, Souletin.
				1	, -
donaz	Donazaharre (Saint-Jean-le-	gab	Gabiria		
	Vieux)	gai	Gaintza	at, tard	Atharratze (Tardets)
ezp	Ezpeleta (Espelette)	get	Getaria	bark	Barkoše (Barkus)
gab	Gabadi (Gabat)	goi	Goierri	bas	Basaburua
	Danihana Garari (Saint Isan				
gar	Donibane-Garazi (Saint-Jean-	ig .	Igeldo	esk	Eskiula (Esquioule)
	Pied-de-Port)	ik, ikas	<u>I</u> kastegieta	gar	Santa Grazia, Garazi (Sainte-
ger	Gerezieta (<i>Greciette</i>)	irur	Irura	"	Engráce)
haz	(Hazparne) Hazparren	its	ltsasoasu	garind	Garindain
		1 7 7 7			Kamu
hel	Heleta (Hélette)	itsas	Itsasolegor	kam	
ihol	Iholdi	itur	Iturmendi	lak	Lakarri
iri	Irisarry	iz	Iziar	l, lar	Larraun, Larraiñe (Larrau)
irul	Irulegi	1	Legazpia	li	Ligi (Licq)
ist	Isturitze	leg	Legorreta	maul	Maule (Mauléon)
_					
itz	Itzalizu	matš	Matšinbenta	ordiña	Ordinarbe (Ordiarp)
ka	Kanbo	mend	Mendaro	s (V. gar)	Santa Grazia (Sainte-Engrace)
lab	Labetze	mot	Motriko	zal	Zalgize
larr	Larrazabale (Larceveau)	ol	Olaberria		-0
larres	Larresoro (Larressore)	ord	Ordizia (Villafranca)		Diware
lek	Lekuine (Bonloc)	orend	Orendain	I	Divers.
luh	Luhosoa `	ori	Orio	1	
luk	Lukuze (Luxe)	orm	Ormaiztegi	burg	Burgos
		1		1 9	
luz	Luzaide (Valcarlos)	pas	Pasai (Pasajes)	santu	Santurce
mug	Mugerre	8	Segura	git	gitano, bohémien
	-	•	•	. •	•

A STATE OF THE STA

INDICE DE ABREVIATURAS

DE NOMBRES DE AUTORES

DES ABRÉVIATIONS TABLE

DE NOMS D'AUTEURS

d'Ab.	d'Abbadie
Ag.	Aguirre Aizkibel
Ag. Aizk. ¹	Aizkibel
Alth. 2	Althabe
Añ. 3	Afilbarro
Ant.	Antia
Ar.	Arrese
Aran.	Aranzadi
Araq. 4	Araquistain
Archu	Archu
Arr.	Arrue
Ast.	Astarloa
Ax. 5	Axular
Azk. EM.	Azkue EM.
Bart. 6	Bartolome
Belap.	Belapeyre
Bonap.	LL. Bonaparte
Bust.	Bustinza
Capan. 7	Capanaga
Card.	Cardaberaz
Cas.	Casenave
Chah.	Chaho
Chou.	Chourio
Darth.	Darthayet
Dasc.	Dasconaguerre

i Se ha empleado esta abreviatura como llamada al Diccionario de este autor. Cette abréviation a sis employée pour le Dictionnaire de cet auteur. 2 Se ha empleado esta abreviatura como llamada à su Ziber. Bot. (V. esta palabra.) On s'est servi de cette abréviation pour son livre Ziber. Bot. (V. ce mot.)

mot.)

3 Se ha empleado, acompañado de cifras, como llamada á su Esku-lib. (V. esta palabra.) Ce nom, lorsqu'il est suivi de chiffres, renvoie à Eaku-lib.

lorsqu'il est suivi de chiffres, renvoie à Eakulib.

4 Se ha empleado como llamada à su Apéndice al Diccionario trilingüe. Ce nom renvoie à l'Appendice au Dictionnaire trilingus.

5 Se ha empleado como llamada à su Guero. (V. esta palabra.) Ce nom d'auteur renvoie à son Guero. (V. ce mot.)

6 Se ha empleado como llamada à la obra de Olg. (V. esta palabra.) Ce nom d'auteur renvoie au livre intitulé Olg. (V. ce mot.)

7 Se ha empleado como llamada à su Doktr. (V. cesta palabra.) Ce nom d'auteur renvoie à Doktr. (V. cesta palabra.) Ce nom d'auteur renvoie à Doktr. (V. ce mot.)

	Dechep. ¹ Duh. Duv.		Dechepare Duhalde Duvoisin
J.	Echav. Etcheb. Etchev. Etchen.	J.	Echave (Baltasar de) Etcheberry Etcheverri Etchenique
	Gèze Goy., Goyh. Guer.		Gèze Goyhetche Guerrico
	Har. ² Harr. Harizm. Herv. Hirib. Humb.		Haraneder Harriet Harizmendi Hervás Panduro Hiribarren Humboldt
	Inch. Ipar. Irib. Itur. Iturr. Izt. ³		Inchauspe Iparraguirre Iribarne Iturriza Iturriaga Iztueta
	Jaur. Joan.		Jauregui Joannateguy
	Lacoiz. 4		Lacoizqueta Larramendi

Lardizabal

Lard.

1 Se ha empleado como llamada á su Lingue Vasconum primitie. Ce nom d'auteur renvoie à son ouvrage Lingue Vasconum primitie.

2 La edición de que se ha servido el autor de este Diccionario no es la original, sino la arregiada por dos presbiteros de la dificesis de Bayona. L'édition de son Testamentu berria dont on s'est servi est celle qui a été arrangée par deux prêtres du diocèse de Bayonne et non l'édition originale.

2 Se ha empleado como llamada á su libro Cond. Ce nom renvois à son livre Cond.

4 Se ha empleado como llamada á la obra Dic. de Plant. Ce nom renvois au Dic. de Plant.

5 Se ha empleado como llamada su Diccionario trilingüe. Ce nom renvois au Dictionnaire trilingue.

Larreg.	Larreguy
L. de Is., L. de Isas.	Lope de Isasti
Leiz.	Leizarraga
Lécl.	Lécluse
Liz. ¹	Lizarraga
Mant.	Manterola
Mend. ²	Mendiburu
Micol.	Micoleta
Mog.	Moguel
V ^a Mog.	Vicenta Moguel
Oih. ³	Oihenart
Ol.	Olaechea
Olg. ⁴	<i>Olgeta</i>
Rodr. ⁵	Rodriguez
Sal.	Salaberry
F. Seg. F.	Segura
S. P. •	Silvain Pouvreau
Ubil.	Ubillos
Udab.	Udabe
Ur.	Uriarte
d'Urt. d	l'Urte
Van Eys ⁷	van Eys
Vilinch	Vilinch

1 Se ha empleado como llamada á su obra Urteco.

Zabala

Zabala

1 Se ha empleado como llamada á su obra Urteco.
Ce nom renvoie à son ouvrage Urteco.
2 Se ha empleado como llamada á los tres tomos de Otolis. Ce nom renvoie aux trois tomes de Otolis.

3 Esto, cuando no le sigue la abreviatura Prov., sirve de llamada á las páginas de sus Poesias.
Ce nom, lorsqu'il n'est pas accompagna de l'abreviation Prov., renvoie aux pages de ses Poésies.

4 Esta citación deblera siempre haberse hecho así: Olg., indicando que es una obra y no nombre de autor. Cette citation devralt toujours s'écrire cinsi: « Olg., » indiquant par là que c'est un ouvrage et non un auteur.

5 Se ha empleado como llamada á la obra Rodr. (V. esta palabra.) On l'a employé comme appel à l'ouvrage Rodr. (V. ce mot.)

6 Se ha empleado como llamada á su Diccionario manuscrito. Ce nom renvoie à son Dictionnaire manuscrit.

7 Se ha empleado como llamada al Diccionario. Ce nom renvoie au Dictionnaire.

En este indice no se citan más que los autores que suministran datos para el léxico de la obra. Los demás serán indicados en el tomo de la Introducción. Seuls les noms d'auteurs qui ont fourni des données au lexique de cet ouvrage ont été cités dans cette table. Les autres seront indiqués dans le tome consacré à l'Introduction.

ABREVIATURAS DE LAS OBRAS'

CITADAS EN ESTE DICCIONARIO

ABRÉVIATIONS DES OUVRAGES 1

CITÉS DANS CE DICTIONNAIRE

Abd.	Abdías. (Bibl.)
Abisu.	Abisu osasunsuac eta egoquijac batez bere lenengo comulguetara doaza-
	nentzat. — Bilbao, 1860.
Act., Act. Ap.	Hechos de los Apóstoles, Actes des Apôtres. (Bibl.)
Agg.	Aggeo, Aggée. (Bibl.)
Aleg.	Fableac edo aleguiac Lafontenetaric
	berechiz hartuac, eta Goynetche apheçac franxesetic escoarara ber-
	xutan itçuliac. — Bayonne, 1852.
Alm. bil.	Almanaque bilingüe erderaz eta eus-
	queraz para el año 1879. — San Sebastián, 1878.
Alman.	Almanak Uskara Paris, 1887-
	1905 ss.
	1886sarren urterako egunaria. — San
	Sebastián, 1886.
Am.	Amós. (Bibl.)
Andere Dona Maria.	Andere Dona Maria, scapularicoua-
	ren confrarioco, bulla, decreta,
	statutac eta maniac edo chediac.
	Mercy. — Pau, 1780.
Anec. oxon.	Anecdota oxoniensia, texts, docu-
	ments, and extracts chiefly from
	manuscripts in the bodleian and
	other Oxford libraries. D'URTE. —
	Oxford, 1894.
Apoc.	Apocalipsis, Apocalypse. (Bibl.)
Arim.	
***************************************	Arima penitentaren occupatione devo-
	taq, orationa, barura eta amoyna. Tantaz. — Orthez, 1672.
Atheka.	
115/66/64.	Atheka-gaitzeko oihartzunak. JB.
Auñ.	DASCONAGUERRE. — Bayonne, 1870.
Aun.	Auñemendiko lorea. D. Aguirre. — Bilbao, 1898.
Bar.	Baruch. (Bibl.)
Baser.	Baserritar nequezaleentzaco escolia,
•	edo icasbidiac, guraso justu, ta
	Jaquitun familija ondo azi ebeeneen
	exemplu ta eracutsijetan. Moguel.
	— Vitoria, 1845.

¹ El título de las obras va acompañado del nombre del autor, fecha y lugar de su publicación. Le titre des ouvrages est suivi du nom de l'auteur, de la date et du lieu de leur publication.

Beder. Euscaldun onaren viciera, mezaren entzun-vide labur erreza, errosarioco amarrecoen asiera, eta cem-bait bederratz-urrun edo novena, Jesusen Compañiaco. Mendiburu.
— Pamplona, 1762. Bihotz. Jesusen Bihotz sakratuaren alderako debocionearen Exercicio Izpiritualac. Jauregui. — Bayonne, 1831. Bisit. Jesus sacramentaduari eta ama doncella Mariari Visitaac illaren egun guztietaraco san Alfonso Ligorioc iminiac, J. A. DE URIARTE. — Bil-bao. 1856.

	bao, 1856.
Canc. bas.	Cancionero basco. Manterola. — San Sebastián, 1877-1878.
Cant.	Cantar de cantares, Cantique des cantiques. (Bibl.)
Cant. de Altab.	Altabiskarco Cantua; Cancionero basco, 11-3°-48.
Cant. de Lelo.	Canto de Lelo; Cancionero basco, II-3º-18.
Catál, de leng.	Catálogo de las lenguas de las nacio- nes conocidas y numeración, divi- sión y clases de estas según la diver- sidad de sus idiomas y dialectos. Hervás Panduro. — Madrid, 1800.
Catech.	Catechima laburra, eta Jesus-Christ goure ginco jaunaren eçagutcia, Salvatu içateco. Belapeyre. — Pau, 1696.
Coloss.	Epistola à los Colosenses, Épître aux

Cond., Kond., Gip. Kond. Guipuzcoaco provinciaren condaira edo historia. Izrueta. — San Sebastián, 1847. Conf. Confesio ta comunioco sacramentuen gañean eracasteac. J.-A. Moguel.
— Pamplona, 1800. Coplac. 1 Jesus. Copla guisa batzuc molde guti-

Colossiens. (Bibl.)

¹ Entre esta obra y Urteco igande guztietoraco platicac edo itzaldiac del mismo antor media una notable diferencia dialectal. Il existe entre ce livre et l'Urteco igande guztietaraco platicac edo itzaldiac, du même auteur, une remarquable difference dialectale.

		_	
	tacoac. J. Lizarraga. — Londres,	1	escribitceco, ondo iracurtceco, ta
Cor.	1868. Epístola á los Corintios, <i>Épître aux</i>		ondo itzeguiteco Erreglac. A. CAR- DABERAZ. — Pamplona, 1761.
Совоя	Corinthiens. (Bibl.)	Euzk.	Euzkadi, revista trimestral de cien-
Corog.	Corografia ó descripción general de la muy noble y muy leal provin-		cias, bellas artes, letras. — Bil- bao, 1901 ss.
	cia de Guipúzcoa. Larramendi. —	Ex.	Exodo, Exode. (Bibl.)
Cur.	Barcelona, 1882.	Ez.	Ezequiel, Ezéchiel. (Bibl.)
au.	Gurutze santearen Aita Gure ta Ave Marien ganeco eracusaldiac, Aita		
	Frai Pedro Antonio Anibarroc	Gal.	Epistola á los Gálatas, Épître aux
	ifiniac. — Durango, 1897.	Galbar.	Galales. (Bibl.) Jesu Christo gure jaunaren Galba-
Dan	Desiel (Bibl.)		rioko bidea. F. L. Jauregui. —
Dan. Deut.	Daniel. (Bibl.) Deuteronomio, Deutéronome. (Bibl.)	Gen.	San Sebastián, 1844.
Diál. bas.	Dialogues basques. — Londres,	Gid.	Génesis, Genèse. (Bibl.) (V. Manuel.)
Dic.	1857. Dictionnaire Basque-Français. J. VAN	Golfe.	Le Golfe de Gascogne. JB. Dasco-
Du.	Eys. — Paris, 1873.	Gram.	NAGUERRE. — Pau, 1880.
Dicc.	Diccionario basco-español. J. F. DE	J. dim.	Grammaire cantabrique - basque. Pierre d'Unte. — Bagnères - de-
Dic, de Plant.	AIZKIBEL. — Tolosa, 1885. Diccionario de los nombres euskaros	C (40)	Bigorre, 1900.
Dic. de 1 tant.	de las Plantas. J. M. DE LACOIZ-	Guero. (1ª) 1	Guero bi partetan partitua eta bere- cla. Axular. — Bordeaux, 1643.
D'-	QUETA. — Pamplona, 1888.	Guero. (2ª)	Gueroco guero edo gueroco lucamen-
Disc.	Discursos de la antiguedad de la len- gua cantabra bascongada. Bal-		dutan ibiltceac. Axular. — Bor-
	THASAR DE ECHAVE. — Mexico,	Guero. (3ª)	deaux, s. d. Gueroco guero edo arimaren eguite-
Disamo	1607.	()	coen gueroco utzteac cenbat calte
Discurs.	Discursos filosóficos sobre la lengua primitiva. P. P. DE ASTARLOA. —		eta çorigaitz dakharquen. Axulan.
	Bilbao, 1883.		— Bayonne, 1864.
Doctr.	Exposition breue de la Doctrina	Hab.	Ushania (Dibl.)
	christiana. Capanaga. — Vizeu, 1893.	Hebr.	Habacuc. (Bibl.) Epístola á los Hebreos, <i>Épttre aux</i>
Doktr. (S)	Doctrina kristia. (Souletin.) —	17:-4 J. 77:	Hébreux. (Bibl.)
D. T.	1869. Diccionario trilingüe del Castellano,	Hist. de Vizc.	Historia general de Vizcaya. J. R. Iturriza. — Barcelona, 1884.
· · · · · · · · · · · · · · · ·	Bascuence y Latin. Larramendi. —		Tionuza. — Darcelona, 1001.
Duv.	San Sebastián, 1853. Ebanjelio saindua euskaraz. Duvoi-	Ibaiz.	Ibaizabal, Bizkaitarrez eta Gipuzkoa-
	sin. — Pau, 1898.	Ikas.	rrez egiña. — Bilbao, 1902-1903. Jangoicuaren amar aguindubeetaco
			azqueneco bosten icasiquizunac.
Eccl. Eccli.	Ecclesiastés, Ecclésiaste. (Bibl.)	Imit (S)	BARTOLOME. — Pamplona, 1818.
Elizar.	Eclesiástico, Ecclésiastique. (Bibl.) Elicara erabilecco liburua loannes	Imit. (S)	Jesu-Kristen imitacionia. Maisten. — Pau, 1757.
	Etcheberri Dotor Theologosc egui-	Imit.	Jesu-Christoren imitacionea. CHOU-
	na eta iaun Noble Bertrano de Etchaus Tursco Aphezpicu digneari	Imit.	RIO. — Bayonne, 1825.
	dedicatua.	,	Jesu-Kristen imitacionia. Inchauspe. — Bayonne, 1883.
El Verbo.	El Verbo regular vascongado del dia-	Imit.	Jesu-Kristoren imitazionea. Duvoisin.
	lecto vizcaino. J. M. DE ZABALA. — San Sebastián, 1848.	Ipui.	— Pau, 1896. Ipuiac eta beste moldaera batzuec.
Eph.	Epistola á los Efesios, Épître aux		ITURRIAGA. — Tolosa, 1884.
Eracus.	Ephésiens. (Bibl.) Confesioco eta comunioco sacramen-	Ipuiñ.	Ipuiñak, ms. de la Bibl. Nat. de Paris. Zabala.
27.4044.	tuen gañean eracusaldiac. J. B.	Is.	Isaías, Isale. (Bibl.)
E.J.	Aguirre. — Tolosa, 1900.		, ,
Esdr. Eskaraz., Euskeraz.	Esdras. (Bibl.) Eskaraz eguia. Hiribarren. —	Jer.	Jeremías, <i>Jérémie</i> . (Bibl.)
	Bayonne, 1858.	Jac.	Epistola de Santiago, Epitre de saint
Eskuald., Eskuald. on.	Eskualduna. Eskualdun ona. Journal	Jes. Biotz.	Jacques. (Bibl.) Jesusen compañíaco A. Sebastian
	basque-français hebdomadaire. — Bayonne, 1887 ss, 1904 ss.		Mendiburuc euscaraz eracusten
Esku-lib.	Esculiburua eta berean eguneango		duen Jesusen Bihotzaren devocioa. — San Sebastián, 1900.
	cristiñau-cereguiñac. P. A. Aniba- nro. — Tolosa, 1827.	Jesus.	(V. Coplac.)
Est.	Ester, Esther. (Bibl.)	Joan.	Evangelio de S. Juan, Evangile de
Eucolog.	Eucologia-ttipia edo eliçaco liburua	Joan. ep.	S. Jean. (Bibl.) Epistola de S. Juan, Épître de S.
	Bayonaco diocesacotz. Geiñetan baitdire, Breviario eta Missel be-	-	Jean. (Bibl.)
	rrien arabera cantatcen-diren	Job.	Job. (Bibl.)
	guciac. Yaun-apphezpicuaren ma-	Joel. Jon.	Joel. (Bibl.) Jonás. (Bibl.)
		_	
	nuz imprimatua. — Bayonne, 1817.	Jos.	Josué. (Bibl.)
Euskal.	1817. Euskal-erria. — San Sebastián, 1870-	Jos. Jud.	Josué. (Bibl.) Judith. (Bibl.)
Euskal. Euskalz,	1817. Euskal-erria. — San Sebastián, 1870- 1890. Euskalzale. — Bilbao, 1897-1899.	Jud.	

Epistola de S. Judas, Épître de S. Jud. ep. Jude. (Bibl.) Judic. Libro de los Jueces, Livre des Juges. (Bibl.) Kant. FELIPE ARRESE TA BEITIAK egiñiko ama euskeriaren liburu kantaria. - Bilbao, 1900. Konf. Konfesiño ona. Moguel. — Bilbao, 1898 Kristau doktriñ berri-ekarlea kristau-Kristau. ari dagozkan egia siniz-bearren berria dakarrena Jaun Klaudio Fleuri abadeak argitara atera zuanetik Fray Juan Antonio Ubiloskoak euskerara itzulia. — Bilbao, 1897. Kristau. Gatzag. Cristau-doctrina jesuita Aita Gaspar Astelec erderaz escribidu, ta guero D. Gabriel Menendez de Luarca, canonigo jaunac gauza ascogaz gueitu ebena, oraiñ Gatzagako abade jaunac erri onetaco eusqueran arguitara ataraten dabena: azquenian. D. Juan Bautista de Alegaia. — Vitoria, 1862.
Kurutchiaren bidiaren debozionia. Kur., Kuruts. - Bayonne, 1862. Lab. Escualdun laboriaren adiskidea. ETCHEBERRY. — Bayonne, 1848. Labor. Laborantzako liburua. Duvoisin. -Bayonne, 1892. Lamiaren Kantua. Lam. Kant. Levitico, Lévitique. (Bibl.) Lev. Andre dena Mariaren Botherea, edo Lig. Salve Regina, san Alfonso Ligorioc hedatuki chehatua. - Bayonne, 1854. (??) Lingua Vasconum primitim. Deche-Ling. PARE. — Bordeaux, 1893. L'Office de la Vierge Marie. C. HARIZ-L'Office. MENDI. - Chalon-sur-Saône, 1901. Lora Sorta espirituala. P. A. ANIBA-Lor. RRO. — Tolosa, 1803. Evangelio de S. Lucas, Evangile de S. Luc. (Bibl.) Luc. Luis. biz. Justuen Ispillu arguia Santuen Erretrato bicia: Santucho gazte biren: S. Luis, ta S. Estanislaoren miragarrizco, bicitzaren Berrion Laburrac. A. A. CARDABERAZ. - Pamplona, 1764. Macabeos, Machabées. (Bibl.) Maria Magdalaren cantica. Mach. M. Magd. Marijaren illa, edo Maijatzeco illa. J. A. DE URIARTE. — Bilbao, 1885. Mai., Maiatz., Marijar. Malaquias, Malachie. (Bibl.) Mal Manuel. Guidaria edo escu liburua frantsesez eta escuaraz. Darthayet. Bayonne, 1861. Evangelio de S. Marcos, Évangile de S. Marc. (Bibl.) Evangelio de S. Mateo, Évangile de S. Matthieu. (Bibl.) Marc. Matth. Miqueas, Michée. (Bibl.) Mich. Nahum. (Bibl.) Nah. Nehemias, Néhémie. (Bibl.) Noela eta berce canta spiritual berriac Neh. Noel. Jesus Christoren misterio principalen gañean eta sainduen ohoretan besta buruetacotz. J. ETCHEBERRI.

— Bayonne, 1700-1736?. Num. Números, Nombres. (Bibl.)

Olg., Olget. Euscal-errijetaco olgueeta, ta dantzeen neurrizco-gatz-ozpinduba. Bartolome. — Pamplona, 1816. Ongui. Vici bedi Jesus. Ongui bizitzeco, ta ongui iltceco laguntza. Es caintcendio Jesus onari escaldunen oneraco Aita Frai J. C. DE ECHEVERRIA-C. - Tolosa, 1824. Oroim. Oroimengarria uri ontako bilguma bereziaren erabakiz argitaratua. — San Sebastián, 1894. Oseas, Osée. (Bibl.) Othoitz. Othoitze eta cantica espiritualac. — Tolosa, 1823. Otoitz. Jesusen amore-nequeei dagozten cembait otoitz-gai. Mendiburu. — Pamplona, 1760. Pach., Pats. Pachico cherren. APAOLAZA. - Vergara, 1890. Paralipómenos, Paralipomenes. (Bibl.) Paral. Parnasorako bidea. E.-M. DE AZKUE. Parn. - Bilbao, 1896. Pasiño Santua. — Bilbao, 1865. Epistola de S. Pedro, Epitre de Pas. Sant. Petr. S. Pierre. (Bibl.) Per. Ab. El doctor Peru Abarca. Moguel. -Durango, 1881. Phil. Philotea edo debocioneraco bide eracuszaillea. J. DE HARANEDER. -Bayonne, 1853. Philem. Epístola á Filemón, Épître à Philémon. (Bibl.) Epistola á los Filipenses, Épître aux Philip. Philippiens. (Bibl.) Piarres Adame Saratarraren zembait Piar. Ad. hitztorio lapurdiko eskuaran. J.-B. ELISSAMBURU. — Pau, 1888. Platic. Jesu-Cristoc bere elizari utzi ciozcan, zazpi sacramentuen gañean eracusaldiac. J.-B. AGUIRRE. - Tolosa, 1850. Pregariac bayonaco diocezacotz. J. Preg. D'OLCE. — Bordeaux, 1651. Othoitce eta Cantica espiritualac. Prières. Gubero Herrico. — Pau, 1734. Fedearen propagacionea. — 1877 Proverbios, Proverbes. (Bibl.) Prop. - 1877 ss. Prov. Proverbes basques suivis de poésies Prov. basques. A. Oihenart. — Paris, 1847. Libro de los Salmos, Livre des Psaumes. (Bibl.) Refranes y Sentencias comunes en Bascuence, declaradas en Romance. Refrancs 1. - Genève et Bâle, 1896. Reyes, Rois. (Bibl.)
Revista Euskara. — Pamplona, 1877-Reg. Rev. Eusk. 1883. Alphonso Rodriguez. Jesusen com-Rodr. panhaco (sic). — Avignon, 1783. Rom. Epistola á los Romanos, Epitre aux Romains. (Bibl.) Ruth. Ruth. (Bibl.) Sainduen bizitzea. B. Joannateguy. Saind. - Bayonne, 1890. Sakram. Sacramentu Saintiaren aurhidegouaco maniac eta chediac. - Pau. 1758.

¹ La numeración de que me he servido para exponer estos refranes está desgraciadamente mal hecha. El que empieza con las palabras DONEANEKO EURIA lleva el número 255 y el siguiente refrán DOILORRA OTUAGO está numerado de la misma manera. Los refranes siguientes al 350 que es GORDEITEN DAUENAK, en vez de los números 851, 352, etc., tenen 360, 361, etc. La numération dont je me suis servi pour présenter ces proverbes est malheureusement fausse. Le proverbe commençant par les moits DONEANEKO EURIA porte le numéro 25 et le suivant, DOILORRA OTUAGO, est numéroité de la même façon. Les proverbes qui suivent le 350, qui est GORDEITEN DAUENAK, au lieu des numéros 351, 362, etc., portent 380, 361, etc.

ABREVIATURAS

ABRÉVIATIONS

Bot.	Botánica, Botanique.	D. lat.	del latin, du latin.
conj.	conjunción, conjonction.	D. pers.	del persa, du persan.
conjug.	conjugación, conjugaison.	D. prov.	del provenzal, du provençal.
Contr.	contracción, contraction.	D. sir-cald.	del siro - caldaico, du syro - chal-
deriv.	derivativo, <i>dérivatif</i> .		déen.
Dimin.	diminutivo, diminutif.	Añ. ms.	manuscrito de Añibarro, manuscrit
fig.	figuradamente, au figuré.		de Añibarro.
indet.	indeterminado, indéterminé.	AN-ms	manuscrito alto nabarro, manuscrit
interj., interjec.	interjección, interjection.		haut-navarrais.
iron.	ironicamente, ironiquement.	B-ms	manuscrito bizkaino, manuscrit bis-
lit.	literalmente, littéralement.		cayen.
onomat., onomatop.	onomatopeya, onomatopée.	ms-Bibl. Nat.	manuscrito de la Biblioteca Nacional
Pleon.	pleonasmo, pléonasme.		de París, manuscrit de la Biblio-
pop.	popular, <i>populaire</i> .		thèque Nationale de Paris. (V. ms-
p. ej., por ej.; <i>p. ex.,</i>			Zab.)
par ex.	por ejemplo, <i>par exemple</i> .	Chah. ms.	manuscrito de Chaho, manuscrit de
Prov.	proverbio, proverbe.		Chaho.
Sin.	sinónimo, synonyme.	Duv. ms.	Diccionario manuscrito de Duvoisin,
Var.	variante, variante.		Dictionnaire manuscrit de Duvoisin.
Voc. puer.	vocabulario pueril, vocabulaire puéril.	ms-Haz	manuscrito de Hazparren, manuscrit
v.	véase, <i>voir</i> .		de Hazparren.
vulg.	vulgarmente, vulgairement.	ms-Lond	manuscritos de Londres, manuscrits
D. al.	del alemán, de l'allemand.		de Londres.
D. angl.	del inglés, de l'anglais.	Oih. ms.	manuscrito de Oihenart, manuscrit
D. ar.	del árabe, de l'arabe.		de Oihenart.
D. béarn.	del bearnés, du béarnais.	ms-Otš	manuscrito de Otsandiano, manuscrit
D. bret.	del bretón, du breton.		de Otšandiano.
D. esp.	del español, de l'espagnol.	S-ms	manuscrito suletino, manuscrit sou-
D. fr.	del francés, du français.		letin.
D. gasc.	del gascón, du gascon.	ms-Zab	manuscrito de Zabala, manuscrit de
D. gr.	del griego, du grec.		Zabala. (V. ms-Bibl.)
D. got.	del godo, du gothique.	ms-Zar	manuscrito de Zarauz, manuscrit de
D. hebr.	del hebreo, de l'hébreu.		Zarauz.

DICCIONARIO

VASCO-ESPAÑOL-FRANCÉS

DICTIONNAIRE BASQUE-ESPAGNOL-FRANCAIS

M

M. Décimacuarta letra de nuestro alfabeto.

Su uso no ofrece duda entre los tratadistas : todos la transcriben de igual manera. No sufre jamás alteración eufónica, ni ejerce función alguna en la aglutinación.

Dice Bonaparte que en Ergoyen, junto al valle de Orozko (B), se usa como al valle de Orozko (B), se usa como consonante epentética, y en sustitución de la letra B de este valle, entre las vocales o y A: ARTO + A = ARTOMA, « el maiz, » por ARTOBA; BESO + A = BESOMA, « el brazo, » en vez de BESOBA de Orozko. No es capaz de terminar ni sílabas ni palabras. Por esto pronunciamos Adan, Jerusalen, Ranses; y los místicos Adan, Jerusalen, Ranses; y los místicos pronunciamos aum en escaçõel rústicos pronuncian, aun en español, solene anistía por solemne amnistía. El único sufijo de bue forma parte es -MEN (que es sinónimo de -PEN), y sus variantes -MENDI, -MENDU.

Muchos, por influencia de las lenguas que rodean á la nuestra, sustituyen con esta letra la n que viene antes de в у р: Aimbat por ainbat, « tanto; » zвімват por zeinbat, « cuánto; » aimbeste por AINBESTE, « mucho, tanto, »... etc.; y si no escriben ezim balitz por ezin balitz, « si no pudiera, » es sin duda porque tampoco leen ellos « som buenos » en vez de « son buenos », « sam Benito » por « san Benito ». No hay duda de que la n, cuando está seguida de B y P, participa de la resonancia de estas dos letras, perdiendo su carácter de sonido sordo, como lo hace igualmente ante GA, GO, GU, KA, KO, KU, ... etc., en LUZANGA, « larguirucho; » ANGOA, « el de allí; » ERRENKA, « cojeando, » ... etc., cuya n resonante es bien distinta de la n en an, « alli; » erren, « cojo; » ona, « lo bueno, » ... etc. Cuando en los alfabetos haya una letra especial para indicar la resonancia de n ante c y k, aplíquese l

(pues su sonido es el mismo) á B y P en | AINBAT, ZEINBAT, ... etc.

M. Quatorzième lettre de notre alpha-

Son usage n'offre aucun doute parmi les auteurs : ils l'écrivent tous de la même manière. Elle ne souffre jamais d'altéra-tion euphonique, de même qu'elle n'exerce aucune fonction dans l'agglutination.

Bonaparte dit qu'à Ergoyen, dans la vallée d'Orozko (B), elle s'emploie comme une consonne épenthétique, en se substituant à la lettre B de cette vallée, entre les voyelles o et a: Arto + a = artoma, « le mais, » pour artoba; beso + a = BESOMA, « le bras, » au lieu de BESOBA d'Orozko. Cette lettre ne peut terminer ni une syllabe ni un mot. C'est pourquoi nous prononçons Adan, Jerusalen, Ranses; et les paysans prononcent, même en espa-gnol, solene anistía pour solemne amnistia. L'unique suffixe dont elle fait partie est -men (qui est synonyme de -pen), et

ses variantes - MENDI, - MENDU.

Un grand nombre de personnes, par suite de l'influence des langues avoisinantes, substituent cett lettre à l'n devant B et P: AIMBAT pour AINBAT, « autant; » ZEIMBAT pour ZEINBAT, « combien; » AIM-BESTE pour AINBESTE, « beaucoup, tant, » ... etc.; et s'ils n'écrivent pas ezim Balitz pour BZIN BALITZ, « si cela ne se peut, » c'est sans doute parce qu'ils ne lisent pas som buenos pour son buenos, et sam Benito au lieu de san Benito. Il est certain que lorsque la lettre n est suivie de B ou de P, elle participe de la résonance de ces deux lettres en perdant son caractère de son sourd , comme elle le fait également devant GA, GO, GU, KA, KO, KU, ... etc., dans LUZANGA, « fluet; » ANGOA, « celui de là; »

alphabets une lettre spéciale pour indiquer la résonance de l'n devant G et k, il faut l'appliquer (les deux sons étant iden-tiques) à B et P dans AINBAT, ZEINBAT, ...

MA (c, ...), beso, baiser. (Voc. puer.)
MAHAI (BN), mahain (BN, L, S), mesa, table. Goibeldu zen errege; BAI-NAN, ZIN EGIN ZURLAKOTZ ETA MAHAINRAN BEREKIN ZITUENEN-GATIK, ETZIOEN NAHI IZAN EGIN DAMURIK: y el rey se entriste-ció; mas por el juramento, y por los que con él estaban á la mesa, no quiso digustarla : et le roi fut contristé ; néanmoins, à cause de son serment et des convives qui étaient à table avec lui, il me voulut pas l'affliger d'un refus. (Har. Marc. vi-26.) Mahain-Azpitik Siztu (Lain): dejar à alguien sin comida, por haber llegado tarde; lit.: silbar por debajo de la mesa: laisser quelqu'un debajo de la mesa: taisser quelqu'un sans nourriture, parce qu'il est arrivé trop tard; lit.: siffler par-dessous la table.

(V. Maipe.)

Mahain-arthatzaile (?), maestresala, maître d'hôtel. (Duv. ms.)

Mahainburu (BN, L, S), cabecera de la mesa puesto de honor entre los

de la mesa, puesto de honor entre los Vascos: haut bout de la table, place

d'honneur chez les Basques.

Mahaindar (BN, Van Eys), convidado, comensal: invité, commensal.

Mahaineratu (BN, L, S), ponerse en la mesa, llegar à la mesa: s'attabler, se mettre à table.

Mahain-oial (Sc), mantel, nappe.
Mahainta (S). (V. Mahaintara.)
Mahaintar (BN?). (V. Mahaindar.)
Mahaintara (BN, L, S), mesa llena,
por ejemplo de cubiertos: table garnie,
par exemple de couverts. Mahaintaraka. PAR CERRENKA, « boitant, » ... etc., dont l'n résonante se différencie de l'n dans an, « lè; » erren, « boiteux; » ona, « le bon, » ... etc. Lorsqu'il existe dans les nean : les mandó, que los hiciesen

Digitized by Google

recostar todos por ranchos sobre la hierba verde: il leur commanda de les faire tous asseoir, par groupes, sur l'herbe verte. (Har. Marc. v1-39.)

Mahain-zanko (Sc), pié de la mesa, pied de la table.

Mahaitra (BN, Sal.), mesa llena de,... tablée. (V. Mahaintara.)

MAALTZ (G-and), guadapero, peral silvestre, poirier sauvage. (Bot.)

Mahanka (Sc), manga, manche. Var. de mahunga, mahuka, etc. (?) Aita, ¿zer ekarni? — Besoa mahankan, ezin utziz HAN (S, pop.): padre, ¿qué me trae? -El brazo en la manga, no pudiendo dejarlo allí: père, que m'apportes-tu? Le bras dans la manche, ne pouvant le laisser là-bas.

Maas, Var. de maats en los derivados, Var. de MAATS dans les dérivés. (V. Mas.) Maasbiltze (AN-b), mahasbiltze (BN,

L, S), vendimia, vendange.

Mahasburuška (BN-am, S), racimos que no se han recogido en la vendimia: allebote, grappe de raisin qui n'a pas été vendangée.

Mahaska (Sc), vendimia, vendange. Mahaskari (Sc), vendimiador, vendangeur.

Maasma (B-m), araña, araignée.

(Contr. de MARASMA.)

Maasti (AN-b, B-m), mahasti (BNald, L), vina, vigne. IRAGAN NINTZEN GIZON NAGIAREN LANDATIK ETA ERHO GOBERNU-GABBAREN MAHASTITIK (DIO SPIRITU SAIN-DUAK), ETA GUZTIAK ZIREN HASUINEZ, ELHO-RRIZ ETA BELHAR GAIŜTOZ BETHEAK : PASÉ por el campo del hombre perezoso y por la viña del fatuo sin gobierno (dice el Espíritu Santo), y todos estaban cubiertos de ortigas, espinas y malas hierbas: je passai par le champ de l'homme paresseux et par la vigne du fat sans gouver-nement (dit le Saint-Esprit), et tous deux étaient couverts d'orties, d'épines et de mauvaises herbes. (Ax. 32-19-14.) Sartu EGIZU ZEURE IGITAI ZORROTZA ETA BATU EGIZUZ LURREKO MAASTIKO MORDOAK (B, Apoc. xiv-18), mete tu hoz aguda y vendimia los racimos de la viña de la tierra, mets ta faucille aiguë et vendange les grappes de la vigne de la terre.

Mahastiratu (BN, L, ...), llevar á la

viña, porter à la vigne.

Maastitsu (AN-b), abundante en viñedos: vignoble, abondant en vignes.

Mahastizain (AN-b, BN, L, S), guarda

de la viña, gardien de la vigne.

Mahastoi (BN-am), viña, vigne.

Maasusa (BN-ald), mora, mare sau-

vage. (Bot.) MAATA (AN-ond), palo para levantar más fácilmente una red muy cargada, baton servant à soulever plus facilement un filet très chargé.

MAATS (B-m, ...), mahats (BNc, Sal., Lc, Sc). (V. Mats.)

Mahatsa lasaprenatzen (BN-haz), acción de la uva que brota en pampanos, action de la vigne qui pousse toute en pampres.

Maatsadar (AN-b, L-get), mahats-

aien (L-ain), sarmiento, sarment.

Mahatsano (BN-am, S, Gèze), mahats-arno (BN), vino de uvas, vin de raisins.

Maatserako (? ms), úvea, tercera túnica del ojo: uvée, la troisième enveloppe de l'œil.

Mahats-lapa (AN, L), orujo de uva, marc de raisin. OILOEK ON DUTE MIHURA EGOSIRIK; TOMATEA, MAHATSA ETA MAHATS-LAPA GAISTO: bueno es para las gallinas el muérdago cocido; malo el tomate, la uva y el orujo de la uva: le gui cuit est bon pour les poules; la tomate est mauvaise de même que le raisin et le marc de raisin. (Duv. Labor. 140-33.)

Mahatsondo (AN, BN, L), cepa ó vid,

cépage ou cep de vigne.

Mahatstei (BN,·Sal.), viña, vigne.

Debe de ser mahastel. Ce doit être MAHASTEI.

MADARI: 10 (AN, Bc, BN, L, S), pera, poire. = He aqui los nombres de algunas variedades..., voici les noms de quelques variétés de poires: a) Basama-katz (B), makatz (B), sermen (BN-s), zermeña (R), eztitzagako madariak (Bmu), peras de árbol no ingertado, poires d'arbre non greffé. — b) DONIANE-MADARI: peras de San Juan; las hay también de San Pedro, Santiago, Nuestra Señora del Carmen, etc., y se designan anteponiendo cada uno de estos nombres á MA-DARI: poires de Saint-Jean; il y a aussi des poires de Saint-Pierre, de Saint-Jacques, de Notre-Dame du Carmel, etc., que l'on désigne en plaçant un de ces noms devant \mathbf{MADARI} . — \mathbf{c}) \mathbf{Erle} - \mathbf{MADARI} (B): peras de abejas; son pequeñas, rojas y sabrosas: poires d'abeilles; elles sont petites, rouges et savoureuses. — d) Madari-Latz, pera áspera imperial, poire aigre impériale. – e) Kalabazila-madarı (B-tš), tšilin-MADARI (B-m), TŠINTŠILO (?), peras de campana ó calabacín, poire en forme de courge. — f) GABON-MADARI (Bc), peras de invierno que se conservan largo tiempo, poires d'hiver qui se conservent longtemps. — g) Inunni-madani (Bc, ...), TSINGURRI-UDARE (Gc, ...), peras que saben á hormiga, poires ayant un goût de fourmi. — h) Gozo-madari (B-ar), secas, á propósito para conservarlas en dulce, poires séchées au four. — 2º (AN-narb, L-bir), guadapero, peral silvestre, poirier sauvage. — 3º (AN, Araq.), céntimo (moneda), centime (monnaie). -4º (B-1), eufemismo de MADARIKATU, « maldito: » euphémisme de MADARIKATU, « maudit. » [MADARI-MADARIA! EDERRA EGIN DEUSTE: NEU ETŠEAN NAZAN BITAR-TEAN, KORDELETA OSTU. ; NOR DAN BANEKI! | Maldito! me han hecho una mala pasada: mientras yo he estado en casa, me han robado el aparejo. ¡Si supiera quién es! Malédiction! ils m'ont fait un vilain tour: tandis que j'ai été dans la maison, ils m'ont volé mon engin. Si je savais qui c'est!

Madari-arno, vino de peras: poiré, vin fait avec des poires. (Duv. ms.)

Madarikagarri (c, ...), quien merece maldición, celui qui mérite la malédiction.

Madarikatu (AN-b, Bc, BN, Sal., Gc, Lc): 1º maldecir, maudire. ORRAKO TABERNETAN, ORRAKO JOKOETAN, ... ASKOK DAUKE IZKUNE MADARIKATUA BLASPEMIAKO венвак езатеко: en esas tabernas, en esos juegos, muchos tienen la maldita costumbre de blasfemar : dans ces tavernes, dans ces jeux, un grand nombre ont la maudite habitude de blasphémer. (Bart. 1-143-11.) - 2º maldito, maudit. (??) (D. lat. maledicere.) ETA ESAN ZION JAUN JAUNGOIKOAK BUGBARI: AU BGIN

DEKALAKO, MADARIKATUA IZANGO AIZ ABERE ETA LURREKO PIZTI GUZTIEN ARTEAN: y dijo el Señor Dios á la serpiente: Por cuanto has hecho esto, maldita eres entre todos los animales y bestias de la tierra: et le Seigneur Dieu dit au serpent : Parce que tu as fait cela, sois maudit entre tous les animaux et les bêtes de la terre. (Ur. Gen. 111-14)

Madarikatzaile (L), madarikatzale (AN-b), maldiciente, el que maldice: maudisseur, celui qui maudit.

Madari-makatz (B-ar), peral bravio, poirier sauvage.

Madari-ondo (AN, B, L), peral,

Madari-sagar (B-l-mu, ...), pero, manzana de forma prolongada, grosse poire allongée.

Madaritša (L-ain), peral silvestre, poirier sauvage.

Madari-tširri (B-i), palo nudoso: gourdin, baton noueux.

Madaritze (BN), peral, poirier.
Madril (AN, Bc, Gc, L-get), Madrile (BN-ald, R), Madrile (Sc), Madrid, Madrid, ¿Zer esango litzate, entzungo BALITZ BASERRITAR BATEK BEDRINKATUTEN DABELA MAIA: BZ JAKIÑARREN BARBERU AIN APAINDU TA MADRILEN URTEAK EGIN DITUA-NAK? ¿qué se diria si se oyera que un aldeano bendice la mesa, por no saber hacerlo un cirujano tan elegante que ha pasado años en Madrid? que dirait-on si on avançait qu'un paysan bénit la table, parce qu'un chirurgien très élégant qui a passé quelques années à Madrid ne savait pas le faire? (Per. Ab. 57-2.)

MADURA (B-berg-otš), terreno llano à orillas de arroyos y rios: noue, terrain plat à l'embouchure des sleuves et des

rivières. Var. de FADURA, PADURA.

MAHEILA (Sc), personas ó animales flaquisimos, personnes ou animaux malingres.

MAHEL: 1º (S), lo que está de través, ce qui est de travers. - 2º Mael (Duv.), estanque, agua muerta: étang, eau dormante. (D. bret.?) Nahiz itsa-SOAN, NAHIZ HIBAIETAN ETA UR-MAELETAN, tanto en el mar como en los ríos y estanques, autant dans la mer comme dans les rivières et les étangs. (Duv. Lev. xi - 9.

Maes (B-m), ajado, fané. Var. de

Maesu (B, Ur. Bisit. 176-5), maestro: professeur, maître. (D. lat. magister.)

Mafrondi (L, Van Eys), mafrundi

(L-get), constipado, rhume. (D. fr. morfondre?.)

MAGAL: 1º (Bc, R), ruedo de la ropa, bordure du vêtement. - 2º (B, Añ., Gc, R), regazo, giron. SARTU ZAITE BERAGANA, AUR EGIN DEZAN NERE MAGALEAN ETA IZAN DITZADAN BERAGANDIKAN SEMBAK: entra á ella, á fin de que pára sobre mis rodillas, y tenga yo hijos de ella: va vers elle, afin qu'elle enfante sur mes genoux et que j'aie des enfants d'elle. (Ur. Gen. xxx-3.) — 3° (B-a-g-1-o), protección, protection. MAGALPBAN (Bc), bajo la protección, sous la protection. — 4º (B-g, G-and), falda, trozo de carne entre la ubre y las piernas, morceau de viande placé entre le pis et les pattes. -5º (BN-s, R), ala, aile. MAGAL-AUTSIA (R), se dice de las mujeres que se mueven con mucha monería, lit.: de ala rota: se dit des femmes qui ont des mouvements pleins de gentillesse, lit.: d'aile brisée.

MAGALA (R-bid-uzt), fabuco, fruto de la haya : faine, fruit du hêtre.

Magaladar (B-on), verduguillo, rama que se deja sin cortar al podar un árbol, á fin de que suba la savia y no se pudra el tronco: courson, vergette, branche qu'on laisse à un arbre taillé, afin que la sève puisse monter et que le tronc ne

pourrisse pas.

MAGALO (BN-gar), débil, débile.

Magalpeko (R), benjamin, el más
amado de una familia: benjamin, le plus

aimé d'une famille. MAGARDA (R-uzt), cambrón, ronce.

(Bot.)

Magarda-lili (R-uzt), mosqueta rosa, flor de cambron : rose muscate?, sleur de

la ronce. (Bot.) Magardatzé (R), cambronera, ronce. MAGARDATZEAK PINTŠO ANITŠ DITU (R-uzt), la cambronera tiene muchos pinchos, la

ronce a de nombreux piquants. MAGAURI (AN, Araq.), fresa (fruto),

fraise. (Bot.)

Magina: 1º (ms-Zar, Añ., Ax.), vaina de espada, fourreau d'épée. (??) Maiz BILUZTEN ETA BRABILTZEN DEN EZPATA PREST DA, MANUKOR DA, BAINA GUTITAN DABILANA, ZOKHOAN DATZANA, HERDOILTZEN DA, MAGI-NAREKIN JOSIA BEZALA DA, GAKHOAZ DAGO-ELA ERRAITEN DA: la espada que se desenvaina y se mueve con frecuencia está dispuesta, es manejable; pero la que se mueve pocas veces, la que yace en el rincón, se enroña, queda como cosida á la vaina, se dice que está bajo llave : l'épée que l'on dégaine et que l'on agite frequemment est prête et maniable; mais de celle que l'on remue peu souvent, de celle qui gît dans un coin, qui reste comme cousue à son fourreau, on dit qu'elle est sous clef. (Ax. 3a-526-16.) — 2° (S), mujer desenvuelta, descarada: hommasse, virago.

MAGINSA (Leiz.), magintsa (BN, am, Oih. ms), mondadura, vaina de habas : épluchure, gousse de fèves. Undek JATEN ZUTEN-MAGINŠETARIK, de las mondaduras que comían los cerdos, des épluchures que mangeaient les cochons. (Leiz.

Luc. xv-16.)

MAGITSA: 1º (BN-am, Sc), vaina: cosse, gousse. Var. de magutša. — 2° (Sc), epiteto de mujer desenvuelta, épithète que l'on applique à une femme légère.

MAGURI (AN-narb), fresa, fraise.

(Bot.)

MAGURIO (B, G), hélice, género de conchas univalvas ó caracolillo de mar: hélice, genre de coquillages univalves analogues à l'escargot.

MAGUTŠA (R-uzt), vaina : gousse,

cosse des plantes.

Maguza-beltz (G-deb), mujarra, cola negra, perperute (un pez): queue-noire?,

(poisson). (BN-ald): 1° mesa, table. Mai zabala (Bc, G-and): a) la mesa ancha, la grande table. - b) la mesa opipara, abundante: la table somptueuse, abondante. Orrek EZTAGOZ GERO ZELAN-NAI AZITA : ORREN BTŠBA BTŠB ZABALA IZAN DA TA MAIA MAI ZABALA (B-1): esos no han sido criados comoquiera; su casa ha sido casa franca, y su mesa abundante : ceux-là n'ont pas été élevés comme on le doit ; leur maison

a été une maison ouverte, et leur table, une table copieuse. - 2º (Gc), hecha o puesta del juego, gage ou enjeu. = Hace veces de MAIZ, « maiz, » en el compuesto MAILASTO. Il remplace le mot MAIZ, « maïs, » dans le composé MAILASTO. - 3° (AN-b), mahi (BN-ald, Sc), hilera de hierba que se vá haciendo á medida que se siega, rangée d'herbe que l'on fait au fur et à mesure du fauchage.

Mai-adar (B-ts), pié de la mesa, pied de la table.

Majadera (Gc), pesebre : ratelier,

mangeoire.

Maialen (B-a-m-o), el primer día de mayo, le premier jour de mai. (Contr. de maiatz-len, Gc, R-uzt.) Maialen eguna, EZNE-EGUNA (B-mu): el primer día de mayo, día de leche: premier jour de mai, jour de lait. = Este dicho viene de una superstición, de que quien toma leche el primer día de mayo no sufre mal de cabeza todo el año. Ce dicton tire son origine de la croyance superstitieuse, que celui qui boit du lait le pre-mier jour de mai ne soussirira pas du mal de tête toute l'année.

MAIAN (BN), árbol que puede servir para maderamen : merrain, arbre qui peut être employé comme bois de cons-

truction. (Contr. de MAIRAN.) (?)

Maiandu (BN). (V. Mairandu.) Mai-anka (B-i-m, Gc), pié de la

mesa, pied de la table.

Maiaro (AN-b, R), palo que se pone debajo del cedazo al cerner, bâton qui se place sous le sas pour tamiser.

Maiastru (BN), maiastūrü (Sc), carpintero, charpentier. = Voz derivada del sufijo -DURU. Mot dérivé du suffixe -DURU.

Mayasturugo (S, Catech. 11-35-17), oficio de carpintero, métier de charpen-

MAIATZ (c,...), maihatz (Duv.), mayo, mai. (??) Maiatz otz, ez autz ez BIOTZ (R): mayo frio, ni paja ni duramen, lit. : ni corazón : mai froid, ni paille ni bois, lit.: ni cœur. MAIATZ PARDO, OGITAN ARDO; MAIATZA OTZ, EZ GARI TA EZ AGOTZ (BN-s): mayo pardo (produce) pan y vino; mayo frio, ni trigo ni paja: mai sombre (produit) pain et vin; mai froid, ni blé ni paille. Maiatza, endiz otzak ila TA ERDIZ BEROAK ERREA (B-a-m-o-ub): mayo, á medias muerto de frío y á medias abrasado de calor: mai, (est) à demi mort de froid et à demi grillé de chaleur. Otzak il egian mayatza ta ni ase nenzan, el frío mató á mayo y me hartó á mí, le froid tue mai et me rassasie. (Refranes, 537.) MAIATZERO ARTO-AREN ARDUREA TA BOST SEMEALABA DAUKA-ZANA EZTABIL MUSIKA-BILA (B-g), la que cuida del maíz de mayo y de cinco hijos no anda en busca de músicas (para pasar el tiempo), celle qui prend soin du mais de mai et de cinq fils ne va pas chercher des musiques (pour passer le temps). « MAI-ATZEKO ZAZPI EGUN ZAZPI ILABETEREN LA-GUN; » ERRAN NAI DU, GARIA, MAIATZEKO ZAZPI EGUNEZ, OBRO AZKATAN DELA EZIK EZ ANTZINEKO ZAZPI ILABETEZ (R): « siete días de mayo competidores de siete meses; » quiere decir que el trigo crece más en siete días de mayo que en los siete meses precedentes : « sept jours de mai compétiteurs (sic) de sept mois ; » ce qui veut dire que le blé pousse plus pendant sept jours

de mai que dans les sept mois précédents. = Por más que está en uso la palabra LORAIL Ó LORIL y por extraña que parezca esta palabra á nuestra lengua, su uso en ella es muy antiguo y extendido en derivados como arramaiatz (S), « junio, lit.: re-mayo, » y en buena porción de dichos y proverbios. El dicho suletino MAIHATZA BEZAIN LUZE, « tan largo como mayo, » coincide con la opinion de que la palalabra latina maius, que parece la fuente de esta voz, tiene la misma radical que el término comparativo major. Bien que le mot lorail ou lori soit usité et que ce terme semble étranger à notre langue, son emploi y est pourtant très ancien et étendu dans des dérivés comme ARRA-MAIATZ (S), « juin, lit.: re-mai, » et dans un grand nombre de dictons et proverbes. Le dicton souletin maihatza bezain LUZE, « si long que mai, » coïncide avec l'opinion que le mot latin maius, qui semble être la source de ce mot, a le même radical que le terme comparatif MAJOR.

Maiatz-bazko (L), pascua de Pente-costés, jour de la Pentecôte. (?) Sin. de BAZKO-MAIATZEKO (AN-b, BN).

Maiatz-belar (AN-b, L-ain), la pri-

mera cosecha de hierba, lit.: hierba de mayo: la première coupe d'herbe, lit.: herbe de mai.

Maiatzeko-bazko (R-uzt), maiatz-pazko (AN-b, Bc). (V. Maiatz-bazko.) Maiburu (B, G), cabecera de la mesa, presidencia hasta nuestros días : bout de la table, place d'honneur jusqu'à nos

jours. Maida (G-don), artesa, huche. Var. de MAIRA.

Maidin (AN-ond), madrina, marraine. (Contr. de amaidin.)

MAIDUBI (AN-lezo), fresa, fraise.
MAIER: 1°(S), diestro, hábil: adroit,
habile. — 2°(S, Inch. Matth. xIII-55), carpintero, artesano: charpentier, arti-

Mai-erroda (Sc), remolino de viento, tourbillon de vent. (?)

Mai-ilar (AN, L-ain), judia, lit.: arveja de mesa: haricot, lit.: vesce de

table. (Bot.)
Mai-kadera (B-g), pié de la mesa,

pied de la table. (?)

Maikatu (AN-b), amontonar la hierba
en hileras, mettre l'herbe en file.

MAIKOL (L-donib-end), habichuela,

haricot. (Bot.)

MAIL (G-and, Lc, S), peldaño, grada: marche, degré. Var. de MAILA. DIO HUNBE EZEN BEHIN GIZON SAINDU BATEK IKHUSI ZUELA... ESKALERA HAREN LEHEN MAILBAN ZEGOELA JAUN HANDI BAT: dice este, que una vez un hombre santo vió... que en la primera grada de aquella escalera estaba un gran señor : celui-ci dit qu'une fois un saint homme vit... que sur le premier degré de cette échelle il y avait un homme

grand. (Ax. 3a-362-17.)

MAILA, maila: 10 (AN, B, G, L) grada ó peldaño de una escalera y cualquier grada, p. ej. de cabeza mal pelada, de terreno costanero: degré, marche d'un escalier et aussi degré quelconque, comme p. ex. de cheveux mal coupés, de terrain montueux. Etzera 160ko nere ALDARBRA MAILETATIKAN, no subirás por las gradas á mi altar, tu ne monteras point par des degrés à mon autel. (Ur. Ex. xx-26.) — 2° (AN-b, Bc, BN, Gc, L, Sc), malla de la red, maille de filet. (?)

— 3° (AN-b, Bc, Gc), grado de parentesco, degré de parenté. — 4º (AN-b, BNald), pisos de las montañas, étages dans les montagnes. — 5° (AN-b, Lc), tabas, osselets. — 6° (G-and, L-ain), monton largo de helecho ó hierba, long monceau de fougère ou d'herbe. — 7º (AN-ond, L), paludina, género de conchas univalvas : bigourdin?, paludine?, pagure?, valvée?, certain coquillage univalve. 8º (B-ts), decena de rosario, dizaine de rosaire. Bost mailako errosarioa ta ama-BOST MAILAKOA: rosario de cinco misterios (decenas), de quince misterios: rosaire de cinq mystères (dizaines), de quinze mystères. — 9° (R), animal de diversos colores, animal bigarre. — 10° (B-m-mond, G-and), ría, hilera de granos en la espiga, rangée de grains dans l'épi. 11º (S), agalla de roble, noix de galle du chêne. — 12º (BN-am, R, Sc), mancha de la retina, taie de la rétine. - 13º (Bc, Gc, Sc), posición que uno ocupa en la sociedad, position que quelqu'un occupe dans la société. — 14º (AN-b, Bc, Gc, Lc), eslabón de la cadena, chaînon. — 15º (ANb-lezo), cierta cuerda de pescar, certaine cordelle de pêche. (V. Potsera.) Mailadi (B-m), escalera, escalier. Egun

BAT EDO BI GEROAGO KATALIÑEN ETŜEKO MAIŽADI IŽUNEAN GORA BARETŠE EDO ASTIRO JOIAN ANTON, un día ó dos más tarde Antonio subía lentamente la oscura escalera de casa de Catalina, un jour ou deux plus tard Antoine montait lentement l'obscur escalier de Catherine. (Ibaiz.

Maila-maila (Sc), con mucha pausa

y sosiego, très posément.

Mailar (Izt. Cond. 40), mailhar (L), judia, haricot. (De mai + ilar.) Ogi-Phuska baten orde, balinbadu mailhar-PHUSKA BAT, DIRUTUKO DU OGIA BEZAIN ONGI: si en vez de un poco de trigo, tiene un poco de judía, lo venderá tan bien como el trigo: si au lieu d'un peu de blé, il a un peu de haricots, il les vendra aussi bien que le blé. (Duv. Labor. 53 - 17.)

Mailarazi, hacer tomar prestado, faire

emprunter. (De MAILBATU.)

Mailarte, meseta ó descanso de la escalera, palier d'un escalier. (Duv. ms.

Mailasko (B-1). (V. Mailasto.) Mailasto (B-eib-1-m-ond), tallo de maiz, tige de mais. Var. de MAIZ-LASTO. MAILASTO-TSORTA (B-m), carguilla de tallos de maiz, petite charge de pousses de maïs.

Mailatu: 1º (B, G), abollar: bossuer, cabosser un objet. — 2º abolladura, bosse. Ardura geiago emoten deuste BESO ATERBAK TA BURUKO MAILATU, TONTOR TA EPAIAK; me llaman más la atención el brazo dislocado y la abolladura, chichón y cortadura de la cabeza: le bras disloqué et la bosse, l'enflure et une coupure à la tête attirent davantage mon attention. (Per. Ab. 77-7.) - 3° (G-and), poner el heno en pequeños montones en las operaciones de la siega, mettre le foin en moyettes lors de l'opération de la fenaison. Mailatu-une (B), abolladura, bosse.

Mailburu, lo alto de la escalera, le

haut de l'escalier. (Duv. ms.)

Maileatu (BN, L, S), pedir prestado, emprunter. (Contr. de MAILEGATU.) ESKA-

TZEN DAROTZUNARI EMOZU; ETA EZTIOZOZULA BERTZE ALDERAT EGIN MAILEATU NAHI DARO-TZUNARI: da al que te pidiere; y al que te quiera pedir prestado, no le vuelvas la espalda; donne à celui qui te demande, et ne cherche pas à éviter celui qui peut te faire un emprunt. (Har. Matth. v-42.) ADISKIDBA MAILEATU DUK, ADISKIDBA GALDU DUK: has tomado prestado á tu amigo, has perdido el amígo : tu as emprunté à ton ami, tu as perdu l'ami.

Mailebatu (Har.), Var. de MAILEATU. BALDIN MAILEBATUZ EMAITEN BADAROEZUE, BIHURTUKO DAROTZUETELA USTE DUZUENEI, ¿ZER ESKER DUKEZUE? si prestareis à aquellos de quienes esperais recibir, ¿ qué mérito tendréis? si vous prêtez à ceux de qui vous espérez recevoir, quel gré vous en saura-t-on? (Har. Luc. vi-34.)

Mailebu (Har.), Var. de MAILEGU. Mailebuz, á préstamo, à titre de prêt. (Har.) Adiskidea, eman dietzadazu maile-buz hirur ogi: amigo, préstame tres

panes: mon ami, prête-moi trois pains. (Har. *Luc*. x1-5.)

Mailegari (BN, L, S), el que pide prestado: emprunteur, celui qui emprunte.

Mailegatu (BN-am-haz,..., L, S),

tomar prestado, emprunter.

Mailegatzaile. (V. Mailegari.)

MAILEGU (BN-am-haz, L, S), prés-

tamo: prêt, crédit.

Maileguz, à préstamo, à titre de prêt. (Duv.) Jaunak populuari grazia eman ZIOEN EJIPTOARREN AITZINEAN MAILEGUZ eman zezatentzat hari : el Señor dió gracia al pueblo delante de los Egipcios para que les prestasen : le Seigneur leur avait fait trouver faveur aux yeux des Egypjait trouver javeur aux yeux des Egyptiens, afin qu'ils leur prétassent. (Duv. Ex. x11-36.) MAILEGUZ HARTU, tomar à préstamo, emprunter. MAILEGUZ EMAN, prestar, prêter.

MAILKA (BŅ-ezp), taba, osselet.

Mailkako, huesecillo, osselet. (Duv.

Mailkatu (L-ain), poner el heno en pequeños montones en las operaciones de la siega, mettre le foin en meulons lors du fauchage.

MAILO (AN-arak), prado, herbal:

pré, herbage.

Mailo-mailo (BN-s, R-is-uzt), poco

á poco, lentement.

Mailtor (L-its). (V. Mailka.)

MAILU: 1° (AN-b, Bc, BN, Sal., Gc,
, mazo, marteau. (?) Mailu Beraz Joak (BN-ald), semejantes, lit.: golpeados por el mismo mazo: semblables, lit.: frappés par le même marteau. Mailuaz arrainka ARI AIZ HI (BN-am), pescas (sic) con el mazo, tu pêches (sic) avec le marteau. 2º (AN, L-ain), piedra cilíndrica con que se afirma el suelo de una nueva carretera, rouleau de pierre utilisé pour affermir le sol d'une nouvelle route. - 36' (Gand), matadero, abattoir. ABERE ALPERRAK MAILURA BIALTZEN DIRA (G-and), á animales haraganes se les envía al matadero, on envoie les animaux fainéants à l'abattoir. — 4º (AN, Lacoiz.), un parásito de plantas, un parasite des plantes. - 5º (B-mu), abolladura, bosse produite par un coup. Mailu bat be etšako egin ARRAUTZBARI, GOITŠUTIK JAUSI DA BAIÑA: no se le ha hecho al huevo ni una abolladura, eso que ha caído de un punto bastante elevado: l'œuf ne s'est pas fait une bosse, bien qu'il soit tombé d'un point assez élevé.

Mailuari (B-mond), martillador: marteleur, personne qui travaille avec le mar-

Mailugai (B-ots), mailugi (B-o), fresa, fraise. = Hay dos clases..., il y en a deux espèces: a) BASAMAILUKI (B, ...), LARRE-MALUBI (AN-b), LARRE-MARRUBI G-and, L-ain), fresa silvestre, fraise des bois. — b) BARATZE-MALUBI (AN-b), BARATZE-MARRUBI (G-and, L-ain), ORTU-MAILUKI (B-a-m, ...), fresa de huertas, fraise des jardins.

Mailuka: 1º (AN-b, Bc, Gc, L-ain), martillo, marteau. — 2º (c, ...), dando

golpes de mazo, martelant.

Mailukari (AN-b, B-ar-b-el-m, Gc), martillador, marteleur. Gogortuko DA ONELAKOEN BIOTZA ARRIA BEZALA, ETA MAI-LUKARIA ARI ZAION INGUDEAREN ERAN: SE endurecerá el corazón de tales personas como la piedra y como el yunque golpeado por el martillador : le cœur de telles personnes s'endurcira comme la

telles personnes s'endurcira comme la pierre et comme l'enclume frappée par le marteleur. (Ag. Eracus. 128-24.)

Mailukatu: 1° (AN-b, BN, Sal.), martillar, marteler. — 2° hacer sufrir el suplicio de la rueda: rouer, faire subir le supplice de la roue. (Oih.)

Mailukatzale (AN-b), martillador, marteleur.

marteleur.

Mailuketa (B, G), martilleo, martelage. Mailuki (B-l-m-mu, G-goi), fresa, raise. (Bot.) (V. Mailugai.)

Mailumari (B-a-ots...), martillador,

MAILURA (G-and), podredumbre,

pourriture. Mailuska (BN-ald), martillo, marteau.

Var. de MAILUKA (1°).

Mailuskatu (Bc), calcar, aplastar:

piétiner, aplatir.

MAIMEN: 1º (B-mu), mimbre, osier. - 2º (B-b-mu, G), cordel, cuerda blanca que forma parte del aparejo de pescar merluza y otros peces: cordonnet, cordelle blanche qui fait partie de la ligne à pêcher la morue et autres poissons.

Maina: 1º (L), gusto, inclinación: gout, inclination, tendance. Jesusi medi-TAZIONEAN BEHATUZ, IKHASIKO DITUZU HAREN MAINAK ETA BIDBAK: considerando á Jesús en la meditación, aprenderás sus gustos y medios: en considérant Jésus dans la méditation, vous apprendrez ses goûls et ses voies. (Har. Philot.) - 20 (L), mirada, regard. Neure begien maina, la mirada de mis ojos, le regard de mes yeux. (Harizm. l'Office, 65.) — 3° (BN-ald, Ldonib, ...), mimo, galerie. Maina sobera EGITEN DIOZU HAUR HORRI, mima usted demasiado á ese niño, vous faites trop de gâteries à cet enfant. (Duv. ms.) - 4°(L), maña, destreza, diligencia : adresse, habileté, diligence. Gauza minberak behar du MAINAREKIN ERABILI, un objeto delicado debe tratarse con diligencia, un objet frêle doit être délicatement manié. (Duv. ms.) (V. Maiña, 1°.) — 5° (L?), donaire: gentillesse, grace. HAN GURB ONA DUGU LEHEN-LEHENIK BILHATZEKO, ETA EZ HIZKUN-TZAREN MAINA ETA EDERTASUNA: allí hemos de buscar lo primero nuestro bien, y no el donaire y hermosura del lenguaje: là nous devons chercher premièrement notre bien, et non la gentillesse et la beauté du langage. (Duv. Imit. 11-10.)

Maiña: 1º (ANc, Bc, Gc, Lc, Sc), treta, astucia, destreza, maña: ruse, astuce, adresse, habileté. (D. lat. manus?.) - 2º (B-l-mond), recreo de niñas, simulándose reinas, tenderas: amusement de fillettes jouant aux reines, aux marchandes. — 3° (c) murria, lloriqueo, pleurniche-ment. — 4° (AN-b, B), hábito, costumbre, mania: habitude, coutume, manie. Ostuta EDO ALPERRERIAN EDO BESTE MAINA TŠARRE-TAN GURASOAI KASTAU BRAGITEN DEUTSEN uмелк: los niños que hacen gastar á los padres, ó robando ó en la ociosidad ó en otras malas mañas: les enfants qui font dépenser les parents soit par le vol, soit par paresse ou par toute autre mauvaise habitude. (Bart. 11-143-23.)

MAINADA (S. P.), familia, famille. Maiñada, criado: serviteur, domestique. Var. de mainata. Jainkoak orai GURI EMAITEN DERAUZKIGUN ONAK ETA ONTA-SUNAK, HETARIK GEURE MAIÑADAREN MANтелатиеко: los bienes que ahora nos otorga el Señor, para mantener con ellos nuestro criado: les biens que Dieu nous accorde maintenant, pour nourrir notre serviteur. (Ax. 38-343-13.)

Maiñaka (B-1, ...), recreándose, jugando á algo los niños: s'amusant, jouant à quelque chose, en parlant des enfants. (V. Maiña, 2º.)

Maiñari (R-uzt), murciélago, chauve-

souris. Var. de GAI + IÑARI?.

MAINATA (Sc), criado: serviteur, domestique. MAINATA ETŠEKOARI, BERZEGA-TIK GALDO ARI BADA, HIRE DIRUTI EDO BIшті..., si tu criado te pide dinero ó grano para otro..., si ton serviteur te demande de l'argent ou du grain pour un autre... (Oih. Prov. 313.)

MAINATERA: 10 (BN-ald-gar, L-ain), balaustrada que se fija sobre el pesebre á la altura de la cabeza del ganado, râtelier qui se place sur la mangeoire du bétail à hauteur de tête. Hainitzek bazka-zilhoak EGITEN DITUZTE ERREŠTASUN BATENGATIK MAIÑATEREN GAINEAN: muchos, para facilitar la faena, abren agujeros en el piso que cae sobre el pesebre : un grand nombre, pour faciliter le travail, ouvrent des trous dans l'étage qui se trouve sur le râtelier. (Duv. Labor. 109-13.) — 2º (BN, Sal.), pesebre : crèche, mangeoire. Var. de manjatera.

Maiñatsu (AN-b, B-m-o, L), inge-

nioso, spirituel.

Mainatu: 1º (BN-haz), mimar, cuidar en extremo : gater, dorloter, soigner avec excès. Eztio lorik egitera uzten; gau eta EGUN HAREN MAINATZEN ETA ERREKAITATZEN, BERE BURUA DESEGINIK, HARI BEHAR DU : NO le deja dormir, noche y día tiene que estar, deshaciéndose, cuidando y atendiendo á aquel (al niño): il (l'enfant) ne laisse pas dormir, nuit et jour on doit être à le défaire, à le soigner et à le surveiller. (Ax. 1a-490-25.) — 2° (L), maiñatu (AN-b), bañarse, se baigner. (??)

MAINDERE (AN-lez), sábana, drap

de lit.

Maindereko (AN-lez, G-ets), saba-

nilla, pañal : langes, couches.

Maindira (G), maindire (AN-b, Gand, ...), maindre (AN-elk), sábana, drap de lit. Var. de maindere. Josek ero-SITAKO MAINDIRE BERRI BATEAN BILDU ZUTEN, le envolvieron en una sábana nueva comprada por José, ils l'enveloppèrent dans un drap nouvellement acheté par

Joseph. (Lard. Test. 504-12.) ARTU ZUTE BADA JESUSEN GORPUTZA TA INGURATU ZUTE MISEZKO MAINDREEZ AROMAEKI, NOLA DUTEN Judioek usanza ortzitzea : tomaron el cuerpo de Jesús, y lo ataron en lienzos con aromas, así como los Judíos acostumbran sepultar : ils prirent le corps de Jésus et l'enveloppèrent dans des linges, avec des aromates, selon la manière d'ensevelir en usage chez les Juifs. (Liz. Joan. x1x-40.)

Maingeria (L-ain), cojera: claudication , boiterie.

MAINGI (AN-arak, G-ber), cojo, boi-

MAINGU (AN-arak-b-lez, ..., BN-ald-s, ..., Sal., G, Itur., L), cojo, boiteux. HALA NON MIRETSI BAITZUTEN, ZAKHUSKE-TENEAN MUTUAK MINTZATZEN, MAINGUAK šušen ibiltzen, itsuak ikhusten : de manera que se maravillaban las gentes, viendo hablar los mudos, andar los cojos, ver los ciegos: de sorte que la multitude était dans l'admiration en voyant les muets parler, les boiteux marcher, les aveugles voir. (Har. Matth. xv-31.) -2º (AN, BN, L), manco, manchot. Ekusiko DEZUB ZEIN ARIN DABILTZAN URGUNAK, ZEIN-BAT LAN EGITEN DITUZTEN MAINGUAK ETA ESKURIK ETZUTENAK : veréis cuán ligeros andan los cojos, cuánto trabajan los mancos y los que no tenían manos: vous verrez combien les boiteux marchent légèrement, comment les manchots et ceux qui sont privés de mains travaillent. (Mend. 1-156-15.) — 3° (BN, Sal.), cojera, clochement.

Maingu egin (AN, BN, L), cojear, boiter.

Maingueri: 1º (AN-b, BN-gar-s, Lc), epizootia, enfermedad del ganado: épizootie, maladie des bêtes à laine. - 20 (BN,

Le, maladie des beles à laine. — 2° (BN, L), cojera, claudication.

Mainguka: 1° (BN-s), al cox-cox, à cloche-pied. — 2° (AN-b-lez, BN-ald-s, L), cojeando, boitant. —

Maingutasun: 1° (AN, BN, L), cojera, boiterie. — 2° (AN, BN), manquedad, état de celui qui est manchot.

Mainguta (AN, BN, L), quedarse cojo.

Maingutu (AN, BN, L), quedarse cojo, devenir boiteux.

Mainka (L-ain?, R), manga, manche. Var. de maunka. Mainka Luzeago ezik BESOA, la manga más larga que el brazo (se dice de un afanoso que se encarga de cosas que están fuera de su alcance), la manche plus longue que le bras (se dit d'un homme affaire qui se charge de choses au-dessus de sa portée). MAINKA-ZABAL (R), de manga ancha, indulgent. Mainkhatu (BN-am), hacres daño,

mancarse : se faire mal, prendre mal. (??

Mainkerdi (R, S), manguitos hasta el codo, para trabajar: manchettes pour travailler, qui n'arrivent qu'au coude.

Mainkeria (R-uzt, S), cojera: claudication, boiterie

MAINKU (R), cojo, boiteux. Mainku-DANGALA (R-uzt), renqueando mucho, boitant très fort. MAINKU TIKA BAT (BNhaz), una lijera cojera, légère boiterie.

Mainkuka (R), mainkuzka (R), renqueando: boitant, clochant.
Mainontzi (AN-lez), murriático, tre-

toso: grognon, hargneux, bougon.

Maintsura (B-o), indisposición, mal interior del hombre: indisposition, malaise intérieur. Var. de MANTSURA.

MAIÑU: 1° (AN-ond, L, ...), manjúa,

aglomeración de anchoas, sardinas, etc., en el mar: banc, agglomération de certains poissons dans la mer. — 2º (AN-b, B-l, BN, L), mainhu (BN, L), baño, bain. (??)

Maiñuazi (AN-b), caprichoso, capri-

Mainuntzi: 1º (AN-b, BN-ald, L-ain-s), mañoso, llorón, impertinente: maniaque, pleurnicheur, capricieux. — 2º Main-huntzi (BN, L), bañera, baignoire. (??) Mainhutsu (L), mañoso, ingenioso: ingénieux, habile. (?)

Mai-oial (AN-b), mantel, nappe.
Maiolatu (AN-b-elk), envolver en pañales, emmailloter. (?) MAIOLATURIK EDO TROTSETAN BILDURIK, envuelto en paña-les, emmailloté. (Liz. 42-16.)

Maiorana (B, ...), mejorana, almoradux, marjolaine. (Bot.) (??)

Maipe (AN-arak, B-m, BN-s, R), sin comer, vulg. capote: sans manger, vulg. capot. Eztatorrenari, maipe, á quien no viene (se le condena á estar) sin comer,

celui qui ne vient pas (est condamné à rester) sans manger.

Maipetik ušti (R-uzt), maipetik tšistu (BN-ald), sin comer, lit.: silbar por debajo de la mesa : sans manger, lit.:

siffler par-dessous la table.

Maipolisa (L), maipulisa (BN), chaquetilla de aldeanos vascos, petite veste des paysans basques. (?) MAIPOLISA ERB HARTA GUTIREKIN SORBALDAREN GAIÑEAN EMANA, también su chaquetilla está puesta al desgaire sobre el hombro, sa veste est aussi négligemment posée sur son épaule.

(Dasc. Atheka. 46-19.)

Maipuru (AN-b, Bc, ..., Gc, ...), presidencia, cabecera de la mesa, place d'honneur à table. Var. de MAIBURU. EZTE-GUETARA DEI EGIN DEIKEZUENEAN, ETZAITE-KEZ MAIPURUAN JARRI : cuando os llamen á bodas, no os coloquéis en la presidencia: lorsqu'on vous appelle aux noces, ne vous mettez pas à la meilleure place.

(Ast. Urt. I, pag. Lii-1.)

Maipuruko (AN, BN, G), presidente, celui qui tient la place d'honneur. BAIÑA MAIPURUKOAK TŠASTATU ZUELAIK UR ARDO EGINA, EZPAIZEKIE NOLA ZEN, BAIÑA BAZEKITE SERBITZUKOEK ATRA ZUTENEK URA, DEITZEN du esposoa maipurukoak : y luego que gustó el maestresala el agua hecha vino, y no sabía de dónde era, aunque los que servian lo sabian, porque habian sacado el agua, llamó al esposo el maestresala: dès que le maître du festin eut goûté l'eau changée en vin, car il ne savait d'où venait ce vin, bien que les serviteurs qui avaient puisé l'eau le savaient, il infer-

maira (AN-b-lez, BN-ald, G-and-us, ..., Lc), maire (AN-b): 1° artesa, huche.

2° (AN, B, G), á la mesa, à table.

(De MAI + RA.)

Mairakondar (G-and), masa que se recoge con el hierro con que se limpia la artesa, pâte que l'on recueille avec la racle dans le pétrin.

Mairamain (L-ain), artesa, huche.
MAIRAN (BN-gar, ..., L-donib-getzib), madera de construcción, bois de construction. (D. fr. merrain, mairain.)

Mairandu (BN), transformar un árbol

en madera de construcción, aserrarlo, hacer tablas, vigas, etc.: débiter un arbre en bois de construction; le scier pour en faire des planches, des poutres, etc. Mai-RANDU BEHAR DIAT GEREZIONDO HORI, tengo que labrar ese cerezo, je vais débiter ce cerisier.

Mairaondar (AN-b, L-ain). (V. Mairakondar.)

Mairarraska (ANc, ...), raspador, pieza de hierro con que se raspa y limpia la artesa : racle, outil de fer avec lequel on nettoie le pétrin. (De maira + arraska.)

Mairatara (L), artesa llena de masa,

pétrin rempli de pâte.

Mairause, raspador, racle. (S. P.) (De MAIRA + HAUSE.) = El mismo Pouvreau da como variantes mairauzea y MAIRASE. Le même Pouvreau donne comme

variantes mairauzea et mairase.

Mairetra (AN). (V. Mairatara.)

MAIRU: 1° (AN, L), Moro, Maure. MAIRU BELTZAK BERE LARRU BELTZA ETA TIGRE ARRAK ERE BERE NABARDURAK ALDA, utz eta muda ditzanean: cuando el negro moro mude su piel negra, y el tigre cambie su color pardo : lorsque le noir Maure change sa peau noire, et le tigre sa couleur grise. (Ax. 32-267-10.) = El mismo Axular dice á veces MAHIRU por MAIRU. Le même Axular dit quelquefois MAHIRU pour MAIRU. — 2º (AN-b, BN, Sal.), persona de corazón duro é inflexible, personne dure et sans pitié. — 3º (BN-ald, R), almirez, mortero: mortier, ègrugeoir. Mairudantza, especie de baile vasco:

mauresque, sorte de danse basque.

Mairu-ilhar, garbanzo, lit. : arveja de moro : pois chiche, lit. : vesce de Maure. (S. P.)

Mairukeria, acción bárbara, action barbare. (Duv. ms.)

Maisaran (R), arañón, ciruela silves-

tre: prune sauvage, fruit du créquier.

Maisatu (G), estrujar: presser, serrer

quelqu'un.

Maisealari (G-ber), crítico, censor, más bien criticón, que todo lo censura y moteja : critiqueur, censeur, gloseur, personne qui censure et critique tout.

Maiseatu (AN-arak-lez, G-and-berdon), censurar, criticar: censurer, critiquer. Maiseatzaile (AN, G), criticón, cri-

tiqueur.

Maiseo (AN-arak-oy, ..., G, ...), critica, censura: critique, censure. Maise-OAN ARI DA, está censurando, il censure.

Maiseria (B-eib, ...), caprichos, golo-

sinas: caprices, gourmandises. Maisiatu (G, ...), murmurar, criticar: murmurer, critiquer. Var. de MAISEATU. Maisi egin (AN?, G?, ms-Lond),

motejar, railler. Maiška (R-uzt), lombriz de tierra: lombric, ver de terre.

MAISKAR (G-and), ruin, despre-

ciable: vil, méprisable.

Maiško (AN, L), un poco frecuentemente, un peu fréquemment. Maiškofo (AN-b), con demasiada frecuencia, trop frequemment.

Maistar (B-m), Var. de maister (1°).
Maister: 1° (AN-b, BN-ald-s, Gc),
inquilino, locataire. — 2° (BN-s), mayo-

ral, zagal mayor, mattre-berger.

Maistru (BN-baig), maisturü (BNam): 1º carpintero, charpentier. 2º (AN-b), maestro, maître d'école.

Maisu: 1º (AN, B, G), maestro, instituleur. — 2° (B-berg), parroco, curé. (D. lat. magister.) — 3° (L-get, ...), patron de barque.

Motto: 48 (a) Ven de verre en los

Maita: 1º (c), Var. de maire en los derivados, Var. de maire dans les dérivés.

- 2º (G), indet. del infinitivo магтати, indét. de l'infinitif maitatu. Espainian da GIZON BAT BEAR DEGUNA MAITA..., hay en España un hombre á quien debemos amar, il y a en Espagne un homme que

nous devons aimer. (Ipar.)

Maitaarazi (BN-am, L, ...), maitae-

razi (BN-ald, S), hacer amar, faire aimer.

Maitagarri: 1° (c), amable, simpático: aimable, sympathique. Jakin egizu BADIREALA ERROMAKO URIAN GURE IRUDI-KOAK TA EZTAGOALA LURRAREN GAINEAN BILDURGARRIAGO BAT ARERIOENTZAT TA MAI-TAGARRIAGORIK ADISKIDBENTZAT: sabed que en la ciudad de Roma hay hombres como nosotros y que sobre la tierra no hay nadie más terrible para los enemigos ni más amable para los amigos: sachez que dans la ville de Rome il existe des hommes comme nous, et que sur la terre il n'y a personne de plus terrible pour les ennemis ni de plus aimable pour les amis. (Per. Ab. 211-23.) — 2º hada, ser fabuloso: fée, être imaginaire. (Araq. Trad. 27-7.)

Maitagune, maithagune, cariño:

affection, tendresse. (Har.)

Maitakari (BN?), amor, amour. Ge-ROZTIK ESPARANZAZ HAZI DUT NEURE MAITHA-KARIA, BGUNEZ BGUN IRABAZI USTEZ ZUTAN ordaria: después yo he alimentado de esperanza mi amor, creyendo día por día que merecería vuestra correspondencia: ensuite j'ai alimenté mon amour d'espérance, croyant chaque jour que je mériterais le vôtre. (Oih. 171-2.)

Maitakeria, amor ilicito, amour illi-

cite. (Oih. Voc.)

Maitaki (B-o?), padre, père.

Maithakunde (L?), amor, amour. BERE MAITHAKUNDEAN ETA BERE BERAZTA-SUNEAN BERAK DITU BERREROSI ETA SOINEAN EKHARRI ETA JASAN DITU MENDEKO EGUN oroz: con su amor y con su clemencia él los redimió, y los llevó sobre si, y los ensalzó todos los días del siglo: dans son amour et son indulgence il les a rachetés,

il les a soutenus et portés pendant tous les jours d'autrefois. (Duv. Is. LXIII-9.) Maitalari (B?, G), amante, amant. Maitarasun (L?, Van Eys), amistad,

amilié. Maitarazi (AN-b). (V. Maitaarazi.) Maitari, amante, amant. (Oih. Voc.) Maitasarre (BN), cariño: affection,

tendresse. Nik, zuphertuz, badut gertuz MAITASARRE ZUGANA: Si yo, excesivamente, tengo por ventura cariño hacia vos: si, par hasard, je vous aime excessivement. (Oih, 103-9.)

Maitatasun: 1º (AN), amor, amour MAITATASUN EDERRAREN AMA, madre del amor hermoso, mère du bel amour. (Mend.) — 2° (L?, Van Eys), amabilidad, amabilité.

Maitati (B-a-m-o-u, G), amoroso,

amante: amoureux, amant.

Maitatu (AN, B, G, ...), amar, aimer.

Maitazale (AN-b), maithazale (S),
amante, amant. Maithazalerik, ez othoi-TURIK EZ BORTŠATURIK (S): amante, ni rogando ni violentando: on ne se fait aimer, ni par la prière ni par la violence.

MAITE: 1º (c), cariño, amor: affection, amour. Maite IZAN (AN, B, G), maite ükhen (S, Gèze): tener cariño, amar: avoir de la tendresse, aimer, ché rir. - 2° (c), amado, aimé. MAITE BAT MAITATZEN DET MAITAGARRIA, yo amo á un amado amable, j'aime un aimé aimable.

(Izt.) = Sucede con esta palabra lo que con gose, que significa « hambre » y « hambriento »; EGARRI, « sed » y « sediento »; NAI, « voluntad » y « cosa querida »; BIZI, « vivir » y « vida »; NAGI, « pereza » y « perezoso », etc. Il arrive avec ce mot ce qui a lieu avec Gose, qui veut dire « faim » et « affamé »; EGARRI, « soif » et « assoiffé »; NAI, « volonté » et « chose voulue »; BIZI, « vivre » et « vie »; NAGI, « paresse » et « paresseux », etc.

Maite-bedar (B), bardana, bardane.

(Bot.)

Maitegarri (c, ...), Var. de maitagarri.
Maitekeri (G), chicoleo, amor ilícito:
galanterie, amourette. Neska bat bi edo IRU, MUTIL BATEGAZ, BIGAZ EDO IRUGAZ, ALKARRI BERBETAN TA MAITEKERIETAN DA-GOZALA: una, dos ó tres muchachas con uno, dos ó tres muchachos hablándose y diciéndose chicoleos: une, deux ou trois jeunes filles avec deux ou trois jeunes gens se causant et se disant des galanteries. (Bart. Olg. 64-16.) - 2º (AN?, B-i), caricia, caresse.

Maiteki (L), amorosamente: amoureusement, avec amour. BI KUSINEK ELKHAR zuten maiteki besarkatu, las dos primas se abrazaron amorosamente, les deux cousines s'embrassèrent amoureusement.

(J. Etcheb. Noel. 213.)

Maitekor (B-o), amante, amant. Maitekuntu (R), amar, aimer.

Maiten (S), amadisimo, predilecto:

bien-aimé, préféré.

Maiteri (Oih. Voc.): 1º enamorado,
amoureux. — 2º amor, amour.

Maitetasun (c, ...), amor, amour. Entre maitetasun y maitekeria hay la misma diferencia que entre LABANTASUN y labankeria, anditasun y andikeria, etc.
Il existe entre maitetasun et maitekeria la même différence qu'entre LABANTASUN et labankeria, anditasun et andikeria, etc. (V. -Keri.)

MAIZ: 1º (AN, BN, Gc, Lc), con frecuencia, fréquemment. NESKATSA MAIZ EDERRA, JAIEAN KAKATSU (G-and): la muchacha que de ordinario se viste bien, parece desalinada el día de fiesta: la jeune fille qui est ordinairement bien wétue, semble négligée le jour de fête. —

2º (Bc, G-aya-bid), ajado: flétri, fané.

3º maíz, maïs. (??) MAIZA-TŠURIKETA
(AN, Gc, ...), deshoje de maíz, effeuillage du mais. = A pesar de la palabra comúnmente usada ARTO, ha quedado la voz MAIE, permutada por algunos en MAI, en ciertos derivados. Bien que le mot ARTO soit ordinairement employé, maiz est resté, changé par quelques-uns en mai, dans certains dérivés.

Maizain (B), maestresala, maître d'hôtel. Esan eutsen Jesusek : Atera EGIZUE ETA EROAN BIOZUE MAIZAINARI: les dijo Jesús: Sacad y llevádselo al maestresala: Jésus leur dit: Puisez et portez-en au maître d'hôtel. (Ast. Urt. 1x-16.)

Maizalasto (G-ord, ...), tallo de maiz, tige de mais.

Maizandre (G-and-don-ets-us), zona, cierta erupción cutanea: zona, éruption cutanée.

Mai-zango (AN-b, BN-ald-am-s, L), mai-zanko (R), pie de la mesa, pied de

Mai-zapi (B-i, Gc), mantel, nappe. Maizeko, frecuente, fréquent. (Duv.

Maizenik (AN,L), generalmente, généralement.; BADAKIZU NON AURKITZEN OHI DIREN HOLAKO BIHOZDUNAK? MAIZENIK JENDE JAKITATE GABEKOTAN: ¿ sabéis dónde se en-cuentran (hombres) de tan gran corazón? generalmente entre gentes ignorantes: savez-vous où l'on trouve tous ces beaux dévouements? c'est souvent parmi des gens obscurs et ignorants. (Dasc. Atheka. 19-14.)

Maizgona (B), hoja que envuelve la

panoja, gaine de l'épi de maïs.

Maizkar (Gc), maîz ruin, pequeño:

mais pauvre, menu. Maizki, frecuentemente, fréquem-

ment. (Duv. ms.) Maizkur (R), ázimo, pan no fermen-

tado: azyme, pain non fermenté.

Maizorri (G-and), hojas del maíz, de espiga abajo, feuilles du mais qui se trouvent au-dessous de l'épi.

Maizteko (BN-s: otša), dedo anular,

doigt annulaire.

Maiztse, un poco frecuentemente, assez fréquemment. Maiztse ikhusten zaituztet elkharrekin, os veo con alguna frecuencia juntos, je vous vois un peu trop souvent ensemble. (Duv. ms.)

Maiztu: 1º (Bc, ...), ajarse, gastarse una cosa de puro vieja: se friper, s'abi-mer par un long usage. — 2º frecuentar, fréquenter. (S. P.) Maka: 1º (BN), indet. de макати, ama-

gar : feindre, faire semblant. Hik MAKA, NIK SAKA: tú amagas, yo golpeo: tu fais semblant de frapper, et moi je frappe effectivement. (Oih. Prov. 232.) — 2° (BN, Sal.), abolladura, bosse. Makadura (Sc), contusión, abolla-

dura: contusion, bosse.

Makailao (B, ..., BN-ald, L), makailo (B-b-l): 10 bacalao, morue. (?) — 20 (B, ...), colgajo de camisa que con frecuencia se les ve á los niños, pan de chemise que l'on voit fréquemment aux petits enfants. (??)

Makaka - orroe (B-mond), dando bali-

dos, bélant.

Makakarrao (B-m), rugido del buey azorado, mugissement du bœuf effrayé. Makako (B-mu), mono, macaco:

singe, macaque. (??)

MAKAL: 1° (ANC, Bc, G), débil, enfermo: débile, malade. MAKALIK DAGO, está enfermo, il est malade. Igarteko ZANAK IGITUTEN ETEDIREAN MAKAL, BIZKOR, BARDIN EDO DESBARDIN: para conocer si las venas (sic) se mueven débiles ó vivas, iguales o desiguales : pour connaître si les veines (sic) s'agitent faibles ou vives, égales ou non. (Per. Ab. 83-23.) — 2° (ANarak-goiz, B-ang-on, G-ber-gaintz), chopo, peuplier. (Bot.) MAKAL BIGUNA, el chopo blando ó común, le peuplier mou ou commun. Makal garrazti, el chopo alto ó real, le peuplier haut ou royal. — 3º (B-mond, G), fusil, fusil. — Es una adaptación familiar del castellano chopo, que también tiene esta acepción. C'est une adaptation familière de l'espagnol chopo, qui possède égale-ment cette acception. — 4° (Bc), cobarde:

Makalaldi (AN, B, G), temporada

de debilidad, période de faiblesse.

Makaldu: 1° (AN, B, G), debilitarse, s'affaiblir. — 2° (B), acobardarse, se décourager. ¿Zer egin, bada, estura ONETAN? ¿MAKALDU, LARGA GUZTIARI TA IGEB EGIN? ¿qué hacer, pues, en este

apuro? ¿acobardarse, abandonar todo y huir? que faire donc dans cette extrémité? se décourager, abandonner tout et s'enfuir? (Per. Ab. 204-28.)

MAKAR: 1° (B-g-mu), delgaducho: fluet, très mince. — 2° (AN-arak-b-lezy, G-bet), legaña dura, chassie durcie. MAKAR-JARIO BAT (AN-oy, G-bet), un legañoso, un chassieux.

Makara, mariposa nocturna, papil-

makara, mariposa mocturna, papulon nocturne. (Duv. ms.)

Makartsu (AN, G), legañoso, chassieux. Lia zan begi-makartsua, Rakel arpegi ederrekoa eta liraiña: mas Lia era tierna de ojos, Raquel de rostro hermoso y de lindo semblante: mais Lia était chassieuse, Rachel avait un beau visage et une jolie physionomie. (Ur. Gen. xxix-17.)

Makats (G-and), animal de cuernos

Makatu: 1° (BN-am, Sc), abollar, bossuer. — 2° (BN?), amagar, amenazar con la mano: feindre, menacer avec la

main. (V. Maka.)

MAKATZ: 1° (AN-lez, B-m, Gc), árbol frutal bravio: sauvageon, arbre fruitier sauvage. Madari-makatz, peral bravio, poirier sauvage. SAGAR-MAKATZ, manzana bravia, pomme sauvage. Gerezi-makatz, cereza bravia: merise, cerise sauvage. — 2° (B), peruétano, peral silvestre, poirier sauvage. — 3° (B?), toda pera, en general: poire, en général. — 4° (B-i, arc), dalle, guadaña: dail. faux. -5° (G-its), especie de cereza, espèce de cerise. -6° (G-and), regoldo, castaño borde ó silvestre, châtaignier sauvage. -7° (G-and, Araq.), mella: encoche, dent. Var. de Akatz.

Makatz-makila (B-m), palo nudoso:

trique, bâton noueux.

Makaztu (G-and), desportillar, romper el morro de un jarro : égueuler, briser le goulot d'une jarre. Var. de AKAZTU.

MAKER: 1° (B, arc), contrahecho,

contrefait. EIKEK SENAR MAKERRA TA AK AUKAKE ANDERA, harás marido contrahecho y aquel te tendrá estimada señora, prends un mari contrefait et il te considérera comme une dame distinguée. (Refranes, 290.) — 2º (AN?), desabrido, (herrales, 250.)
 2 (herrales, 100.)
 (herrales, 100.)

trada, truie non châtrée. (ms-Zar.) -3º (G-al), arco de madera flexible que se fija en los carros para evitar que caiga la carga de hierba, arc de bois flexible qui se place sur les charrettes afin d'empêcher l'herbe de tomber.

Makestu (L-ain,...), Var. de MAKAZTU.

MAKET (B-i), porra, palo muy
grueso: massue, gros bâton.

MAKETS: 1° (B-deust-erand), machete, coutelas. — 2° (L-ain), cosa insonora, apagada, chose qui sonne faux. Boz makers, voz apagada, voix éteinte. Unhe maketsa, pieza de oro falsa ó que suena mal, pièce d'or fausse ou qui sonne faux. Var. de markets. — 3º (G-aya-donetš-t-us), cosa deforme, defectuosa, p. ej. jarro desportillado: chose difforme,

défectueuse, p. ex. une cruche égueulée.

MAKETS: 1º (G-and, L), ruin, despreciable: vil, méprisable. — 2º (B-ts), machete, coutelas. Var. de MAKETS (10). Makeztu (G-al), atascarse, confun-

dirse: s'embrouiller, se tromper. Berez BEAR BERSOLARIA, BESTELA LAIZTER MA-KEZTU: el versificador tiene que serlo por naturaleza, de lo contrario pronto se atasca: le versificateur doit l'être naturellement, car autrement il s'embrouille.

MAKI: 1º (B-oñ-urr), derrengado, rendido de cansancio: éreinté, exténué de fatigue. Maki-maki egin, rendirse de cansancio, être fourbu de fatigue. (F. Seg.) — 2° (G), cojo, boiteux. Ватгивк BILATU IZAN ZUTEN MAKIAK ZUZENTZEKO, BESTEAK ITSUAK ARGITZEKO: los unos le buscaron para enderezar cojos, los otros para dar vista á ciegos : les uns le recherchaient pour redresser les boiteux, les autres pour rendre la vue aux aveugles. (Lard. Test. 432-36.) - 3° (BN-s), pesebre de madera para los cerdos, báquet en bois servant d'auge pour les cochons. (?)
— 4° (G-orm), lisiado, imposibilitado:
paralysé, immobilisé.

MAKILA, makila: 1° (c), palo, bastón, baton. Esku orotako makila da: es bastón que anda en todas las manos; es decir, se acomoda (una persona) á toda clase de gentes: il est baton à toutes mains; c'est-à-dire, il s'accommode avec toute sorte de gens. (Oih. Prov. 691.) -2º (BN-s, R), jugada en que se tienen tres reyes en un tiempo: coup, au jeu, dans lequel on a trois rois en même temps.

Makilaka (c, ...), apaleando : bâton-nant, frappant à coups de bâton. Maki-LAKA BANATUARREN UGAZABAK, INZIRI ILE-TAZKOAK EGINGO DITU: aunque el amo le hunda à palos, (el perro) dará aullidos de queja: bien que le mattre le frappe à coups de bâton, (le chien) ne pousse que des aboiements plaintifs. (Per. Ab. 92-12.)

Makilakari (B, G,...), makilari (B), appleador celus qui des coups de

apaleador, celui qui donne des coups de baton. Makilakariak,... austen dabe bos-KARREN AGINDUA, los apaleadores infringen el quinto mandamiento, les donneurs de coups de bâton enfreignent le cinquième commandement. (Bart. 1-251-31.)

Makilate, paliza: bastonnade, rossée

de coups de bâlon. (Añ. ms.)

Makilatu (B, G, ...), apalear : bâtonner, frapper à coups de bâton. Alpen DA MARIA MAKILATU, EZPADA BEREZ BIURTU (Bc,...): es inútil apalear á Maria, si de grado no se reduce : il est inutile de frapper Marie, si elle ne se résigne de bon gré. = Se dice para mostrar la inutilidad de insistir en algo. Se dit pour montrer

l'inutilité d'insister sur quelque chose.

Makilaztatu (AN, Araq.), apalear:

bâtonner, frapper à coups de bâton.

Makilka (AN, G), á palos, à coups de báton. Var. de makilaka. Begira, borro-KA, UKABILKA EDO MAKILKA IBILI ZERAN ETA ZEINBAT LAGUNEN AURREAN: mira si has andado á cachetes, á puñetazos ó á palos y delante de cuantas personas: examine si tu as donné des soufflets, des coups de poing ou des coups de bâton, et devant

combien de personnes. (Ag. Eracus. 68-20.)

Makilkari (AN, G), Var. de макіїлькаві.

Makilkatu (AN, G), Var. de макіїлькаві.

Makilurtika (G, Izt.), apaleándose, se bâtonnant. = De MAKILAURTIKA, como (comme) OSTIKURTIKA, UKABILURTIKA, etc.

MAKIÑA: 1º (ANc, Bc, Gc), multitud; se usa en frase admirativa: multitude; est usité en phrase admirative. | MAKIÑA BAT DIRA! | cuánto! combien! MAKIÑA BAT KOSTU EGIN DIRA! ¡ CUÁNTOS gastos se han hecho! combien de frais ont-ils faits! (Per. Ab. 191-18.) = En B-l se dice hasta con el diminutivo, dando más bien que quitando fuerza á la expresión. En B-l on emploie également le diminutif, qui donne plus qu'il n'enlève de force à l'expression. ¡MAKIÑATŠU BAT BIDAR IBILI GARA OR ITŠASTŠORITAN! ¡ CUÁNtas veces hemos andado ahí cazando gaviotas! combien de fois y avons-nous chassé les mouettes! — 2º Makhiña (BN, Sal., Sc), duerna, pesebre para cerdos, auge à cochons.

Makito (B-g), tonto, majadero: sot, bête.

Makitsu, muermoso, morveux. (D'Urt. Gram. 12.) = ¿Será errata de mukitsu? Serait-ce un erratum de mukitsu?

Makitu (B-oñ-urr), derrengarse,

MAKO: 1º (B-a), circunferencia de la rueda del carro, circonférence de la roue de la charrette. Burpil batentzako gau-ZARIK BEARRENAK DIRA: MASTERRA, ERRAI-LAK ETA MAKOA (B-a): las cosas más necesarias para constituir una rueda son el cubo, los radios y la circunferencia: les choses les plus nécessaires pour constituer une roue sont le moyeu, les rayons et la jante. = Algunos llaman мако à cada uno de los seis ó siete arcos de que habitualmente se compone esta circunferencia. Quelques-uns nomment mako chacun des six ou sept arcs dont se compose ordinairement la jante. — 20 (B-a-o-ts), todo arco, tout arc ou cintre. Zubitodo arco, tout arc ou cintre. Zubi-Makoak (B-o), arcos de puente, arches de pont. Sudurra mako du (BN-ald), tiene nariz aguileña, il a le nez aquilin. — 3º (AN-arak-b, Lc), horca ú hor-cón, fourche ou étai avec lequel on sou-tient quelque chose. — 4º (AN-b-lez, G-ber, L, Duv., S. P.), ganchos, crochets. - 5º (L), arrejaque, vencejo, atadura: hart, lien, attache. Eta hartako zerbitzuko TRESNAK, HAUTS-UNTZIAK, TRUKESAK, SUHA-TSAK, MAKOAK ETA SU-UNTZIAK KOBREZ EGIN zituen : y para los usos de él dispuso diversas vasijas de cobre, calderas, tenazas, arrejaques, garsios y braseros: et pour son usage il sit divers vases d'airain, des bassins, des tennilles, des attaches, des crochets et des brasiers. (Duv. Ex. xxxviii-3.) — 6° (BN-ald-am-hazp, L, ...), báculo, béquille. — 7° (L-get,...), púa de tenedor, de horquilla: fourchon, pointe de fourchette, de fourche. — 8° (R), cayado, houlette des bergers.

Makoatu (BN-s), entumecerse los dedos: s'engourdir, en parlant des

Mako-burdi (B-g), rueda con radios,

roue à rayons.

MAKOL (Duv. ms): 1º palo terminado en gancho, con él cual se siega el junco y el helecho: sorte de baton à croc. servant à tailler l'ajonc et la fougère. 2º ganchos de madera que llevan las acémilas para transportar cargas : cacolets (mot usité dans les Pyrénées, d'après Littré), crochets de bois qu'on adapte au bât des bêtes de somme pour transporter des charges.

MAKON (B-I), guaito, cabruza, pececillo de entre peñas, negro y malo para comer: petit poisson noir et non comestible, qui vit entre les roches.

MAKOR (L, Van Eys), callo: cal,

Makotu (B, BN, L-ain), encorvarse, arquearse : se courber, s'arquer. Sudunna макоти (BN-ald), arquearse la nariz, s'arquer (le nez).

Makulo (BN-s), báculo, houlette. (??) Makulu (B-a, G-and), muleta, bé-

Makume (AN-ariz-b, ...), mujer, femme.

Var. de EMARUME.

Makur, makhur: 1º (AN-b-est, Bc, BNc, Gc, Lc), inclinado, arqueado: incliné, voûté. Hala gizon koleratuak ERE EZTU EZAGUTZEN NOIZ MINTZO DEN ONGI ETA NOIZ GAIZKI; NOIZ DOHAN ARTEZ ETA NOIZ MAKHUR: así tampoco el hombre encolerizado conoce cuándo habla bien y cuándo mal, cuándo va recto y cuándo descaminado: ainsi l'homme en colère ne reconnaît pas, lui non plus, lorsqu'il parle bien et lorsqu'il parle mal, lorsqu'il va droit et lorsqu'il s'égare. (Ax. 3a-108-23.) Маки-RREAN (B-m), luchando á derribarse, luttant à se terrasser. - 2º (AN-arez-blez-oy, B-m, L-ain), perverso, pervers. == Como casi todo adjetivo puede también este emplearse en sentido adverbial, significando: « perversamente, sin razón. » De même que lous les autres adjectifs, celui-ci peut s'employer adverbialement en signifiant: « perversement, sans raison. » Ez ERRAN NIHORTAZ GAIZKIRIK, EZ ŠUŠEN EZ MAKHUR: no habléis mal de nadie, ni justa ni injustamente: ne parlez mal de per-sonne, ni justement ni injustement. (Har.) NAHIAGO DITUZTE BERTZEREN ONAK ZUZEN EDO MAKHUR HARTU ETA BEREAK ERE BAHITU ETA SALDU, presieren adquirir bienes ajenos justa ó injustamente y los propios empeñar ó vender, ils préfèrent acquérir les biens d'autrui justement ou non et engager ou vendre les leurs. (Ax. 32-22-14.) - 3º (AN, BN, Lc), adversidad, contratiempo: adversité, contretemps. Ma-KHUR GAIZTORIK GABE EGIN AHAL IZAN DUT ENE ITZULIA, sin ningún mal contra-tiempo he podido hacer mi viaje, j'ai pu faire ma tournée sans encombre. (Prop. II-49.) MAKHUR SUME BAT GERTATZEN BA-ZAIKU ERE, LASTERREGI ERORTZERA UZTEN DUGU GURE GOGOA: si nos acontece algún ligero contratiempo, dejamos que nuestro ánimo desfallezca demasiado pronto: s'il nous survient quelque léger contretemps, nous laissons notre courage faiblir trop vite. (Duv. Imit. 20-10.) — 4° (BNc, trop vite. (Duv. Imit. 20-10.) -L), torcido, contrahecho, falso, hablando de la voz : torte, contrefaite, fausse, en parlant de la voix. BADU BOZ BAT KAKOLA BEZEN MAKURRA: tiene una voz tan falsa como ganchos de acémila: il a une voix horriblement fausse, lit.: aussi tortue qu'un crochet à abaisser les branches. AKERRA-REN ADARRA BEZEN MAKURRA (BN-ist), excesivamente torcido, lit.: tan torcido como el cuerno del chivo: de travers, tortu, lit.: aussi tortu que la corne d'un bouc. 5º (AN, BN, L), yerro, diferencia: écart, différence. Eztaiteke susen susena eza-GUT IDIEN ADINA, ... BAINA MAKHUR GUTI BATEKIN (BAI) URTHE BATENA EDO BIRENA GORENETIK: no se puede conocer á punto fijo la edad de los bueyes, pero sí con poco yerro, todo lo más de uno ó dos años: on ne peut connaître exactement l'age des bœufs, cependant cela est possible à environ un an ou deux d'erreur. (Duv. Labor. 117-25.) — 6° (BN), persecución, persécution. — He oído decir que en algún pueblo de B se ha usado esta

palabra para designar la moneda de cinco pesetas, en algún otro la de una : no lo he podido confirmar. J'ai entendu dire que dans une localité de B ce mot a été usité pour désigner la pièce de cinq francs, dans une autre celle d'un franc: je n'ai pu le confirmer. — 7° (AN-b, BN-ald-s, L, R), errado, equivocado: trompé, erroné. Makhur zabiltzate, andáis errados, vous êtes dans l'erreur. (Har. Matth. xxII-29.) — 8° (AN, G-orm), perillan, travieso, picaro: fripon, malicieux, coquin.
— 9º (AN, L), desavenencia, desacuerdo: démêlé, désaccord. ¿Zer da zuen arteko MAKHURRA? ¿cuál es el desacuerdo que hay entre vosotros? quel est le différend qu'il y a entre vous? (Duv. ms.) Han ene MAKHURRA BIZTU ZIOTEN (JERARAKO ARTZAI-NEK ISAAKENEI), también allí les pusieron rencillas (los pastores de Jerara á los de Isaac), là-bas également ils leur cherchèrent querelle (les pasteurs de Jerara à ceux d'Isaac). — 10° zambo, bancal. (Oih.) Zangoak behar ditu šušenak maku-RREN ESKARNIATZEN ARI DENAK, el que se burla de los zambos debe tener derechas las piernas, il faut que celui qui se moque des jambes tordues ait les siennes droites. (Oih. Prov. 532.)

Makurbide: 1º (AN-b, L-ain), ocasión de pecar, objeto de discordia: occasion de pécher, objet de discorde. ¿ Non DA BI HAUZOEN MAKHURBIDEKO LUR-POZIKA? ¿dónde está el pedazo de tierra que ocasiona la discordia de los dos vecinos? où se trouve le lopin de terre qui cause la brouillerie des deux voisins? (Duv. ms.) — 2° (L?), imperfección, defecto: imperfection, défaut. Ohart emazue eta IKHUS ENE KONTRA MAKKURBIDEKETA DERA-BILALA, considerad y ved que anda buscando defectos que imputarme, considérez et voyez qu'il cherche des défauts pour me les attribuer. (Duv. IV Reg. v-7.) — 3° (L-ain, R-uzt), jugarreta,

mauvaise farce.

Makurdura (AN-b), inclinación, torce-

dura: inclinaison, torsion.

Makhurgune: 1º (AN-b), curva, punto de desviación: courbe, point de déviation. (Duv. ms.) — 2° (L?), reveses, contratiempos: revers, contretemps. Nihork BEHAR DU EMEKI JASAN BERE ADISKIDEA BERE MAKHURGUNETAN, cada uno debe sostener delicadamente á su amigo en sus reveses, chacun doit supporter doucement son ami dans ses revers. (Har.)

Makhurgunetsu, tortuoso, tortueux. (Duv. ms.)

Makurka: 1° (AN-b, BN-s, R), (andar) oblicuamente, (marcher) obliquement. -2º (L), injustamente, à tort.

Makhurkatu, encorvar, torcer: cour-

ber, tordre.

Makurkeri: 1º (AN-b, B-oñ), doblez, engaño, perversidad : duplicité, tromperie, perversité. — 2º Makhurkeria, disensión, riña: dissension, querelle. (Duv. ms.) — 3° (L?, Larreg.), injusticia, acto contra el derecho 6 la razón: injustice, acte contraire au droit ou à la raison.

Makurki (AN-b), perversamente, perversement. Makhurki ibiltzea, ir contra el derecho, aller contre le droit. (Duv. ms.)

Makhurphizle (L?, Duv. ms), renidor, camorrista : querelleur, celui qui cherche noise.

Makurraldi (c, ...), acceso de mal

humor, de perversidad, de desavenencia, de mal tiempo, de postración: accès de mauvaise humeur, de perversité, de dis-

corde, de mauvais temps, de prostration. Makhurrarazi (AN, BN, L), desviar, apartar : dévier, détourner. Makhunna-RAZTEN DITUZTE GARBITASUNETIK, les hacen desviar de la pureza, ils les délournent de la pudeur. (Har.)

Makhurrarazle, el que desvía, aparta, altera: celui qui dérange, détourne, brouille. (Duv. ms.)

Makurtasun: 1° (G, Arr.), afición, apasionamiento: affection, attachement. 3º carácter renidor, caractère revêche. (Duv. ms.)

Makurtu, makhurtu: 1° (c,...), torcer, encorvarse, inclinarse: tordre, se courber, s'incliner. — 2° (AN, B, L), pervertirse, se pervertir. — 3° (AN, BN, L, R), equivocarse, se tromper. — 4° (ANb), decaer (un enfermo), empirer (un malade).

MALA (G-deb, Sc), tierra arrastrada por un torrente, terre entraînée par un torrent.

Mala, bigornia pequeña: bigorne, petite enclume.

Malagako (G-and), enfermedad del pecho de la mujer, endurecimiento del pezón: maladie du sein de la femme, endurcissement du mamelon.

Malapartatu (Duv. ms), malaparteatu (BN-am), dispersar, malbaratar: disperser, dissiper (?). MALAPARTATU DU BERE IZAITE GUZIA, ha malbaratado toda su hacienda, il a dissipé tout son avoir.

Malardatz (Gc), molinillo que se usa para retorcer el hilo, moulinet employé pour tordre le fil. = Se diferencia de Tăabila en que el primero se mueve con las dos manos, como el molinillo de chocolateras, y este otro con una mano. Ce moulinet dissère du TSABILA en ce que, comme celui des chocolatières, il fonctionne avec les deux mains, et ce dernier avec une seule.

MALATO: 1º (B-ar, Araq.), achacoso: maladif, infirme. — 2º roble histórico en las Encartaciones (Bizkaya), chêne historique dans les Encartaciones

(Biscaye).

MALATS: 1º (B-i-m), robusto, robuste. ¡Zelango kolatsa okozpran! ¡zein GURI, GORI TA MALATSA GUZTIA! ¡ qué papada bajo la barbadilla! ¡qué rolliza, lozana y robusta toda ella! quel double menton sous le menton! qu'il est potelé, plantureux et robuste! (Per. Ab. 193-2.) 2º (B-ots), fértil, hablando de la tierra: fertile, en parlant de la terre. - 3º (Bots), persona agradable, afable: personne avenante, affable. — 4° (AN-b, B-mond, G-and), batidor, molinillo que se usa para remover la leche al hacer queso, la cal, el yeso, etc.: batte, instrument qui est employé pour remuer le lait afin de faire du fromage, la chaux, le plâtre, etc. (D. fr. malaxer?.)

Malatsa (G-and), batidor, molinillo que sirve para remover la leche y hacer queso: batte, petit instrument qui sert à remuer le lait pour faire du fromage.

Var. de malats (4°).

MALATU (B-mond-on), saetin, cauce de molino ó ferrería : bief, canal qui conduit les eaux à un moulin ou à une forge.

Malha-zilho (Sc), marisma, vega: noue, varenne, terrain humide et fertile. Malba: 1° (c, ...), malva, mauve. (Bot.) (??) (V. Mamukio.) — 2° (L, Van Eys), débil, faible.

Malbabera, débil, enfermo : faible, maladif. (Oih. ms.)

Malba Suri (S, Alth.), malvabisco, guimauve. (Bot.)

Malbu (BN?, L?), enfermo, débil: maladif, débile. = Duvoisin atribuye á Oihenart esta palabra. No la he visto confirmada. Duvoisin attribue ce mot à Oihenart. Je ne l'ai pas vu confirmé.

Malbutu, debilitarse por efecto de una enfermedad, s'affaiblir par suite

d'une maladie.

MALDA: 1º (ANc, BNc, Gc, Lc), cuesta: côte, montée. Malda Bera (G), cuesta abajo, descente. Maldetako Belha-RRAK DU INDARRIK GEHIENA, la hierba de terreno costanero tiene más fuerza que ninguna otra, l'herbe d'un terrain en pente est beaucoup plus forte qu'une autre. (Duv. Labor. 22-19.) — 2° insectillo, petit insecte. (F. Seg.) — 3° (BN-s), mata, nom générique de toute petite plante. — 4° (BN-ald), abrigo, refugio: abri, refuge. — 5° (L-ain, S. P.), roña, sarna: rogne, gale.

Malda-maats (G-ets), uva silvestre, raisin sauvage.

MALDAŘ (Har.). (V. Malkar.) Maldatsu (c, ...), lleno de cuestas: côtier, montuèux.

Maldatu: 1º cubrirse de sarna, se couvrir de gale. (Oih. ms.) GOROTZEZ MALDA-TUAK, embadurnados de fiemo, barbouillés de saleté. — 2º (L-ain), salpullir: se couvrir de boutons, en parlant de la peau. MALDATU ZAIO ESKU GUZIA, se le ha sal-pullido toda la mano, il a la main cou-verte de boutons. — 3° (BN-am), proteger, protéger. Mendiek maldatzen dituzte ETA ERROIZUAK BEZALAKO PENDOITZ BATZUEK EMATEN DIOTE BEREN INDARRA: los montes los defienden, y unos collados que parecen precipicios les dan su fuerza: les montagnes les défendent, et quelques monti-

cules qui paraissent des précipices leur donnent leur force. (Duv. Jud. vii-8.) MALDER (AN), desvalido, desampa-rado: pauvre, dénué, délaissé. On GUZIA BERORI, NI MALDER ETA GABBA : todo lo bueno sois vos, yo desvalido y pobre: vous êtes la bonté, et moi je suis délaissé et pauvre. (Liz. Coplac. 238-4.)

Maldiztu (B-o), atarazar las castañas, mordre les châtaignes.

MALES (BN-haz), pérfido, perfide. (?) GAITZ MALES BAT, una enfermedad pérfida, une maladie dangereuse.

Malestruk (BN, Sal., L), torpe, mala-

MALET (AN-b, L), flojo, muelle: mallet (AN-D, L), 11030, muelle: faible, mou. Sukhar Maleta (L), fiebre lenta, fièvre lente. Jale Maleta (AN-b), melindroso en comer, fine bouche.

Maletaldi (AN-b, L), acceso de enervamiento, accès de mollesse.

Maletarazi (?), hacer marchitar, faire dépérir. Oinhazez halaber larderiatzen DU BERE OHEAN, ETA MALETARAZTEN DITU HAREN HEZUR GUZIAK : le corrige asímismo con dolores en la cama y hace que todos sus huesos se marchiten: par la douleur aussi il (l'homme) est corrigé sur sa couche, et tous ses os dépérissent. (Duv. Job. xxx111-19.)

MALGOR: 1° (BN, Sc), entumecido, engourdi. — 2° (BN-s), árbol hueco, arbre creux.

Malgorki (BN-s, S-gar), leño seco, bois sec.

Malgortu: 1º (BN-s), enmohecer, moisir. - 2° (Sc), entumecerse las manos por el frío, s'engourdir (les mains) par le froid. — 3º (BN-s), secarse completa-mente (un árbol), se dessécher complètement (un arbre).

Malgor-zilazale (BN-s), pico carpin-

tero (pájaro), pic (oiseau).

MALGU: 1º (BN?, L-ain), muelle, fofo, afeminado, flexible: mou, souple, efféminé, flexible. HALA DIRA BADA JENDE-THAILU BATZUK ERE: HASTEN DIRA ONGI, ORDEA EZTIRA AITZINATZEN; DEN TRABURIK TIPIENEAN BEHAZTOPA; KANABERA BEZALA MALGU ETA PLEGA: así son en efecto ciertas clases de gente : empiezan bien, pero no adelantan; tropiezan en el menor obstáculo, flexibles como la caña: ainsi sont en effet certaines classes de gens : ils commencent bien, mais ils n'avancent pas; ils trébuchent au moindre obstacle, flexibles comme le roseau. (Ax. 3a-536-5.) — 2° (G), suave: suave, doux. Isterrak eta belaunak bear ditu (zezenak) biribi-LAK, OIÑAK ALDERAGIÑAK, ILRA LABURRA ETA LODIA BAIÑA MALGUA: el toro debe tener los muslos y las rodillas redondas, los piés separados, el pelo corto y grueso pero suave : le laureau doit avoir les cuisses et les genoux ronds, les pieds séparés, le poil court et gros mais doux. (Iturr. Euskalz. 11-211-42.)

Malguarazi: 10 (L?), hacer plegar, faire plier. GAZTETAN MALGUARAZ DIOZOZU BURUA ETA HAUR DENO ZAFRA DIOZOTZU sakhatsak: dóblale la cerviz en la juventud, y golpéale los costados mientras que es niño: fais plier sa tête pendant sa jeunesse, et ne lui ménage pas les coups parce que c'est un enfant. (Duv. Eccli. xxx-12.) — 2º (L?), inclinar, incliner. BAINAN BERE ALDERAT MALGUARAZ BETZA GURE BIHOTZAK, sino que incline hacia sí nuestros corazones, mais qu'il incline vers lui nos cœurs. (Duv. III Reg. vIII-58.)

Malgudura, inflexión, dobladura: inflexion, courbure. (Duv. ms.)

Malguki (L, Ax., S. P.), blandamente: doucement, délicatement. HASUINAK SIGNI-

FIKATZEN DU NAGITASUNA: BALDIN MALGUKI. LEUNKI, EMEKI, NAGIKI ETA BALAKUZ BEZALA HAZKATZEN, FEREKATZEN ETA BRABILTZEN BADUZU, ERREKO ZAITU; BAIÑA EZ, NABASIKI ETA AUSARTKI HERSTEN ETA MARRUSKATZEN BADUZU: la ortiga significa la pereza: os quemará si la levantáis, la frotáis y la traéis muellemente, blandamente, suavemente, con pereza y como halagándola; pero no, si la apretáis y la manoseáis familiarmente y con firmeza : l'ortie représente la paresse; elle vous brûlera si vous la prenez, la frottez et l'emportez mollement et comme en la flattant; mais elle ne vous brûlera pas si vous la prenez et la maniez familièrement et fermement. (Ax. 12-41-11.) ment, doucement, légèrement, paresseusc-

Malgutasun, flexibilidad, blandura: flexibilité, mollesse ou douceur. (S. P.)

Malgutu: 1º (L-ain), doblarse, se plier. - 2º doblar, plegar : ployer, plier. (Ax.) 3° (L), encorvar: courber, incliner. USTARRIAK ETA HEDEAK HEZTEN DUTE LEPHO GOGORRA ETA LAN JARRAIKIAK MALGUTZEN DU GATHIBUA: el yugo y las correas doblan el cuello duro, y las tareas continuas encorvan el siervo: le joug el les lanières font plier le cou, et les travaux continuels inclinent le serf. (Duv. Eccli. xxx111-27.)

MALI (BN-am), malino (BN, Sal.), débil, de pocas fuerzas : débile, faible,

affaibli.

Malkadura, herida, blessure.(Oih. ms.) MALKAR, malkhar: 1º (AN-b, BNald, Gc, ..., Lc), terreno muy costanero é infructifero, escabroso: terrain escarpé, infructueux et raboteux. ZEREN EZTA BIDE BAT BAIZIK, ETA BAT HURA ERE GUZTIA DA MEHAR, MALKHAR, BURUZGORA: porque no hay más que un camino y aun él, todo él, es angosto, escabroso, muy pen-diente: parce qu'il n'y a qu'un chemin, et qu'il est partout étroit, scabreux, très en pente. (Ax. 32-453-4.) — 2° (BN-s, R), paja de beza y gerón (sic), paille de vesce.

Malkhartsu (AN, BN, L), terreno esca-

broso, de muchas pendientes: terrain

raboteux, accidenté

Malkats (G-and), aspero, quebrado (camino): scabreux, raboteux (chemin).
MALKO: 1º (AN?, Bc, Gc), lagrima, larme. Jetšiko naiz obira negarrez nere SEMEAGANA. ETA ZIRAUELA BERAK MALKOE-TAN, MADIANTARRAK SALDU ZIOTEN JOSE: descenderé à mi hijo llorando hasta el sepulcro. Y perseverando él en el llanto, los Madianitas vendieron á José : je descendrai vers mon fils en pleurant jusqu'au sépulcre. Et persévérant dans les larmes, les Madianites vendirent Joseph. (Ur. Gen. xxxvii-35-36.) — 2° (AN-b), variedad de pera muy pequeña, variété de poire

très petite.

MALKOR: 1º (AN, G, L), estéril, stérile. — 2º (AN-b, G), despeñadero: gouffre, précipice. BERTZE GUZTIAK DIRA BIDEŠKAK, BIDE ŠIDORRAK, HERTSIAK, MEHA-RRAK, MALKHORRAK ETA PERILEZ BETEAK : todos los demás son senderos, caminitos estrechos, angostos, escabrosos y llenos de peligros: lous les autres sont des sentiers, des petits chemins étroits, resserrés, scabreux et remplis de périls. (Ax. 3a-453-4.) = Tal vez malkhor sea en este ejemplo errata de malkhar. No es equivocación de la edición tercera, como pudiera creerse. Peut-être que dans cet exemple malkhor est un erratum de mal-KHAR. Ce n'est pas une faute de la troisième édition, comme on pourrait le croire. - 3° (AN), joroba, bosse. - 4° (AN-bet), peñasco, roca: roche, rocher, roc.

Malkortegi (AN), precipicio, précipice. Non-nai arki dezakegu guk geren malkontegia edo amildu-lekua, en cualquier parte podemos encontrar nuestro preci-picio o derrumbadero, partout nous pouvons trouver notre précipice ou notre chute. (Mend. 1-100-33.)

Malkortu (AN), precipitarse, despenarse: se précipiter, se jeter du haut en bas. Enortzen bein Asiezkero, ezta gel-DITZEN AZPIKO ERREKA, LEKU ZELAIA EDO BESTE ZERBAIT ARKITUARTEAN; TA ATSEGIN GAIZTORN MENDITIK MALKORTZEN DEN GAZTE TŠARRA GELDITU EZ OIDA SULEZEAN SARTU-ARTERAIÑo: en empezando á caer no se detiene uno hasta encontrar el barranco de abajo, un lugar llano ó alguna otra cosa; y el infeliz joven que se precipita del monte de lascivos placeres no pára hasta meterse en el infierno : lorsque

quelqu'un commence à choir, il ne s'arrête qu'en bas, sur un lieu plat ou sur quelque autre chose; et le malheureux jeune homme qui se précipite de la montagne des plaisirs voluptueux ne s'arrêtera que lorsqu'il sera dans l'enfer. (Mend. 1-35-5.)

MALKOTŚ (B-a?), pan de otana, pain

Malma (B-ang-ar, G-gab, R), malva,

mauve. (Bot.) (??)

MALMAI (G-gab-iz), especie de cereza negra, espèce de cerise noire.

MALMÉTIDU (B-ond), malmetitu (AN, Liz., G-gab): 1º apurarse, alterarse: s'alarmer, s'emporter. Tamar etzan malmetitu, atzeratzeko bidea eskuan zeu-KALAKO: Tamar no se apuró, pues tenía en la mano medio para recular: Tamar ne s'effraya point, car il avait sous la main un moyen de reculer. (Lard. Test. 59-24.) — 2° (BN-s, R), despreciar, mépriser. BAINA BALDIN ERRIAK MALMETITU GABE ETA GUTŠITAN IDUKIRIK BEZELA NERE AGINTEA... EZ BALDIN BALU NAI IL : Si el pueblo de la tierra, no haciendo aprecio, y como teniendo en poco mi mandamiento..., no quisiere matarlo : si le peuple du pays ne fait pas cas de mon commandement ou le méprise..., et ne le tue pas. (Ur. Lev. xx-4.)

MALMOZ (B-a-mu-o-tš), socarrón:

sournois, finassier.

MALMUTZ: 1º (AN-arez, B-ang-d-im), gordinflón, fofò y sin consistencia: joufflu, mou et sans consistance. — 2º (Bl-morg, G-al), taimado, socarrón: rusé, malin. I, GAISTO MALMUTZA TA ASMARI UTSA, ABIL ISILTŠURIK BURUZ BEERATURIK: tú, picaro marrajo, terriblemente astuto, andas callandito con la cabeza gacha: toi, rusé fripon, terriblement astucieux, tu marches silencieux et la tête baissée. (Ur. Canc. bas. 111-90-2.) EMEN BERTAN EZARTEN DEUSKUZ BERE BEGI MALMUTZAK TA EBAGITEN DAU NORTZUK GURE ARTEAN ARTU BEAR DABEN ERIOTZEA: aquí mismo fija en nosotros sus ojos taimados, y resuelve quiénes de nosotros han de ser condenados à muerte : ici même il fixe sur nous ses yeux rusés, et il décide lesquels de nous doivent être condamnés à mort. (Per. Ab. 212-21.)

Malmuzkatu (B), engañar, tromper. BERBAKAZKO ERRIZALETASUNAZ IÑOR MAL-MUZKATU GURA IZANEZKERO, ARTUIZU BIDEA egoi-aldera: si quieres engañar á la gente con patriotismo de palabrería, encaminate hacia el sur: si vous voulez tromper le monde avec votre patriotisme de parade, allez-vous-en vers le sud. (Ibaiz. 1-65-3.)

Malmuzkau (B-a-o), faltar á la palabra: se parjurer, manquer à sa parole.

Malmuzkeri (B, Mog. Baser.), soca-

rroneria, fourberie.

MALO: 1º (B-ang-m-oñ-ub), espantajo, épouvantail. LEKUAN LEKUAN MALOA GURBAN ANDIAGOA: en todas partes hay espantajos, en nuestra casa los hay mayores: partout il y a des épouvantails, dans notre maison ils sont plus grands. (Per. Ab. 122-12.) = De aquí vienen las palabras Tšorimalo (B-ang-m-mond-ub), « espantapájaros, » у катамало (F. Seg.), « mascara. » De là viennent les mots тво-RIMALO (B-ang-m-mond-ub), « épouvantail à moineaux, » et katamalo (F. Seg.), « déguisé. » — 2° (B-mond-on, F. Seg.),

alimaña : carnassier, bête nuisible. alimana: carnassier, vete nussuie. —

3° (B-leinz-otš), duende, fantôme. —

4° (G-al), muchacho gordo, rollizo:
enfant gras, potelé. — 5° (Gc), copo de
nieve, flocon de neige.

MALOIN, gaviota, mouette. (Duv.)

MALOKA: 1° (AN-b, B-ar, L-ain),

seco y podrido por dentro (árbol): mouliné, sec et pourri en dedans (arbre). -2º (B-a-o), mal temple de cuerpo: malaise, mauvaise disposition du corps.

Malokatu: 1º (AN-b, B-ar, L-ain), secarse un árbol: se dessécher, en parlant d'un arbre. — 2° (B-a-o), estar de mal temple : éprouver un malaise, être mal en train.

MALOTSA (B-ang), gorgojo, cha-

rançon.

MALPUTZ (Sc), gordinsión, soso y sin consistencia: joussu, mou et sans consistance.

MALSIN (B), malsin, maldiciente:

détracteur, gloseur. (?)

Malsindu, hacerse malsin, maldiciente: gloser, dénigrer, médire. ¿ ZELAN... BETI ARERIOTURIK, BERBARIK EGIN GURA-EZIK, IGESI EURETARIK, MALSINDURIK, GO-RROTO BIZIAN EURAKAZ BAZAGOZ? ¿CÓMO (OS perdonará los pecados), si siempre estàis con ellos como un enemigo, sin querer hablar, huyendo de ellos, hecho un mal-diciente, odiándoles crudamente? comment (vous pardonnera-t-on vos péchés), si vous agissez toujours envers eux comme un ennemi, sans vouloir parler, les fuyant, devenu médisant et les haïssant violemment? (An. Cur. 21-19.)

Malso: 1º (BNc, G, Ur.), manso, doux.

2º (G, Añ.), lento, lent. (??)

Malso (AN-b). Dimin. de MALTZO, MALZO. MALTA: 1° (R), mata, montón: amas, groupe, réunion. Odol-Malta Bat, un montón de nubes, un amas de nuages. KE-MALTA BAT, una columna de humo, une colonne de fumée. — 2° (S), jaro, brousse.

MALTSA (BN-am): 1º lodazal, bourbier. - 2º cama del ganado impregnada de orines, litière imprégnée d'urine.

Maltsatu (L-ain), calmarse, tranquilizarse: se calmer, se tranquilliser. (?)

Maltsin (B-a-o), malsin, mal intencionado: détracteur, dénigreur. (?) Var. de MALSIN.

Maltso (BN, Sal., L-ain), manso, hablando de animales : apprivoisé, en par-

lant d'un animale. (?) Var. de MALSO.

MALTSOR (Gc), estéril, stérile.

MALTSOTU (BN, Sal.), enervar, debilitar, hablando de hombres: s'énerver, s'affaiblir, en parlant des hommes. (?)

MALTZIKA (AN-b), montoncito de

hierba: meulon, petit tas d'herbe.

MALTZO (AN-b, L-ain-s), montoncito de helecho ó de junco que se hace al segar estas plantas : meulon de fougère ou de jonc que l'on fait, lorsqu'on fauche ces plantes.

Maltzokatu (L-ain-s, ...), poner el heno ó el helecho en montoncitos, mettre en meulons le foin ou la fougère.

MALTZUR (AN-arak, BNc, Gc, L), astuto, socarrón, marrajo: roublard, rusé, malin. Bada sugra zen Jainko Jau-NAK EGIN IZAN ZITUEN LURREKO ABERE GU-ZIAK BAINO MALTZURBAGOA, pero la ser-piente era más astuta que todos los animales de la tierra que había hecho el Señor Dios, mais le serpent était le plus rusé des animaux de la terre qu'avait faits le Seigneur Dieu. (Duv. Gen. 111-1.) Erra-TEN DAUT IRRI MALTZUR BATEKIN, me dice con una maliciosa sonrisa, il me dit avec un sourire de malice. (Prop. 1883, pag. 215.) Egun on, Jaun Bele, Maltzu-RRAK DIOTSO: buenos días, señor cuervo, le dice el astuto: bonjour, monsieur le corbeau, lui dit le rusé. (Goy. Aleg. 1-14.)

Maltzurkeria, maltzurreria (AN, BN, G, L), astucia, malignidad: astuce, finasserie, malignité. Jesusek ikhusten BAITZUEN HEKIEN MALTZURKERIA: Jesús, entendiendo la astucia de ellos, les dijo: Jésus, comprenant leur astuce, leur dit. (Har. Luc. xx-23.) JESUSEK ORDEAN EZA-GUTZEN BAITZUEN HEKIEN MALTZURKERIA: Jesús, conociendo la malicia de ellos, les dijo: Jésus, connaissant leur malice, leur dit. (Duv. Matth. xx11-18.)

Maltzurki (AN-b, L), insidiosamente, insidieusement.

Maltzurtasun, carácter insidioso, maligno: caractère insidieux, malin. (Duv.

Maltzurtu (AN, BN, G, L), volverse malicioso, insidioso: devenir malicieux, insidieux

Malubi (AN-b, BN-s: otša), fresa, fraise. (Bot.) Var. de MAILUKI, etc.

MALURA (B-i-l-mu, L-ain), podre-

dumbre: putréfaction, pourriture. (?)
MALURA (G-and), escozor, déman-

Malhuri (BN-ist), fresa, fraise. Var. de malubi, etc.

MALUSKATU: 1º (AN-b, B-a-m) masticar, mastiquer. - 2º (B-1-ots), estrujar, estropear, embrollar: chiffonner, estropier, embrouiller. — 3° (G-al), estropear algo, desvirtuar: abîmer, gâter. Onek kemen bageturik maluskatzen da-BBLAKO: porque esta (el agua), quitán-dole fuerza, le desvirtúa (á la sidra): parce que celle-ci (l'eau), lui enlevant de la force, le gâte (le cidre). (Izt. Cond. 138-29.)

Maluskau (B-i-m), estrujar, chiffonner. Var. de maluskatu (2º).

Maluso (B-o), espantajo, épouvantail. MALUTA: 1º (B-l-m-o-ond), perfolla,

maduta: 1° (B-I-III-O-OIII), periolia, envoltorio de la espiga de maiz, gaine de l'épi de mais. — 2° (B-m-oñ), EDUR-MALUTA, copo de nieve, flocon de neige.

MALUTZ: 1° (B-mond-o), regordete (cosa ó persona): potelé, gros. — 2° (B-mond), fértil, hablando de la tierra: fertile, en parlant de la terre.

Malzo, haz, manojo: gerbe, faisceau. (Oih. ms.) OTHE-MALZOA, manojo de argoma, poignée d'ajoncs. Var. de MALTSO.

MAMA: 1° (AN-b-lez, ..., Bc, BN,

Sal., Gc), agua ó todo líquido potable, eau ou tout autre liquide potable. (Voc. puer.) — 2º (G-and), sidra ó vino de primera clase, cidre ou vin de première qualité.

Mamanton (G-and, L-ain), (niño) grueso, gordinsión: (enfant) potelé, joufflu.

MAMAR (G?, Van Eys), cierta clase

de pez marino, certaine espèce de poisson. MAMARRA (B-ts), mujer torpe, zafia: maritorne, femme maladroite, grossière. = ¿ Será un femenino, á la moda extraña, de mamarro? Serait-ce un féminin, à la mode étrangère, de MAMARRO?

MAMARRAO (B-o), oruga, chenille. MAMARRO: 1º (B-a-g-m-o), el Bú, ser imaginario que asusta á los niños : croquemitaine, être imaginaire dont on effraye les enfants. - 2º (B-a-o-oñ), insectos subterráneos cualesquiera, toute espèce d'insectes souterrains. — 3° (Bc,...), baldragas: mazette, homme indolent et nonchalant.

MAMARRU: 10 (G-and), elegante, peripuesto: élégant, dandy. -- 2º (Ğ-ori), marrajo: malin, roublard.

MAMAU, tonto, imbécile. (Añ. ms.)
MAMI: 1º (AN, Lacoiz.), albúmen,
materia feculenta de algunas plantas: albumen, matière féculente de certaines plantes. (Bot.) — 2° (ANc, B-o, BNc, G, L, R, Sc), carne, parte blanda y mollar de pan, tierra, fruta, viandas, peces: partie molle et tendre, mie du pain, humus de la terre, chair des fruits, des viandes, des poissons. Surruan Sehatzen da mamia eta IRAZTEN ZURDAZKO BAHE BATEAN (L): se machaca la carne en un mortero, y se pasa por un cedazo de cerda: on en trilure la pulpe dans un mortier, et on la passe dans un tamis de crin. (Diál. bas. 103-14.) — 3° (AN-b, Gc, L), intimo (amigo), intime (ami). Lehiatu zezan bere ADISKIDE MAMIETARIK BAT, TREBEN ZEIKANA, Arraspas zeritzan bat, erraitera : Erre-GE, EZTA EGUNDAIÑO LURRAREN GAINEAN HAIN EMAZTE EDERRIK SORTHU: animó á uno de sus más íntimos amigos, al que le era más fiel, uno llamado Arraspas, á decir: Rey, todavia no ha nacido sobre la tierra mujer tan hermosa: il encouragea un de ses plus intimes amis, celui qui lui était le plus fidèle, appelé Arraspas, à dire: Roi, il n'est pas encore né sur la terre de femme aussi belle. (Ax. 1a-394-7.) - 4º (G), cuajada, caillé. — 5º (AN-b), tierra buena, guéret.

Mami-jario (G-and), persona obesa,

personne obèse.

Mamiki, intimamente, intimement. (Duv. ms.)

MAMIN: 1° (Bc), carne, parte blanda y mollar de pan, frutas, viandas, peces: partie molle et tendre, mie du pain, chair des fruits, des viandes, des poissons. Euns MAMIN, lluvia abundante y buena, pluie abondante et propice. Lun mamin, tierra feraz, terre grasse. — 2° (B), intimo (amigo), intime (ami). — 3° (B-i), cuajo, caillé. Var. de mami.

Mamindu (B-oñ), acedarse (la leche):

s'aigrir, tourner (le lait).

Mamintsu (Bc), carnoso, charnu. Be-GIRATU BASERRI-MUTIL TA GIZON GAZTEAI, ZEIN MARDO TA MAMINTSUAK DAUKEZAN MA-TRAILALDE TA ZANKOAK: mirad á los muchachos y hombres jóvenes de las aldeas cuán rollizos y carnosos tienen los carrillos y pantorrillas : regardez les jeunes gens et les jeunes hommes des campagnes, comme ils ont les joues et les mollets charnus. (Per. Ab. 59-10.)

Mamitasun, intimidad, intimité. (Duv.

Mamitsu (AN, BN, G, L, ...), Var. de MAMINTSU.

Mamitu: 1º (BN), golpear, frapper. 2º (L, Van Eys), cuajarse, se cailler. 3º (AN-b, L-ain), labrar bien (la tierra), labourer bien (la terre). - 4º (G-amez), acedarse (la leche), s'aigrir (le lait).

MAMO (L-ain), piojos y pulgas: ver-mine, poux et puces. (Voc. puer.) MAMOILO (B-o), máscara: travesti,

masque.

MAMOLA (BN-s), parte carnosa, partie charnue.

MAMOÑA (Lc), gato: minet, chat.

(Voc. puer.)

MAMOR: 1º frágil, ligero: fragile, léger, friable. (Oih. ms.) Lur MAMORRA: tierra ligera, fácil de labrar: terre légère, aisée à labourer. — 2° (BN?..., L?), tierno, joven: jeune, en bas âge. Haur MAMORRA ZELARIK ORAINO, siendo todavía tierno infante, étant encore jeune enfant. (Duv. I Paral. xxix-1.) Berehala han sar LUR ONETIK HELDU DEN LANDARE MAMORRA ETA BUZTIN HOTZ PUSKA BATEZ ESTAL, en seguida métase allí tierna planta procedente de buena tierra y cúbrase con un poco de arcilla fria: ensuite qu'on place là une jeune plante venant de bonne terre, et que l'on couvre avec un peu d'argile froide. (Duv. Labor. 165-7.) — 3° (BN.

Sal.), brasa ardiente, braise ardente.

MAMORRO (AN-lez-oy, B-ond, G-ets): 1° insecto, insecte. — 2° coco, bú: loup-garou, croquemitaine.

Mamortasun, cualidad de la buena tierra vegetal, del pan tierno: qualité de la bonne terre végétale, du pain tendre. (Duv. ms.)

Mamortu: 1º (B, ms-Lond), quedarse estupefacto, atónito: resier bouche bée, stupefait. — 2º (L?), aligerarse la tierra, devenir légère (la terre).

Mamošo (R-uzt), gorgojo, insecto que destruye las habas : cosson, insecte qui

détruit les fèves.

MAMU: 1º (B-i-1, BN-ald), insecto grande, en general: gros insecte, en général. — 2° (AN-b, B-l-oñ, BNc, G, L), espantajo, fantasma: épouvantail, fantome. Asaldatu ziren, zerratelarik, ma-MUA EDO ZERBAIT ITSURA DA (L, Matth. xiv-26): se turbaron, y decian: ¿Que es fantasma? ils se troublèrent et dirent: C'est un fantôme. — 3º (B-m, L-ain), disfrazado, máscara : déguisé, masque. = En L es voz pueril. En L c'est un mot enfantin. — 4° (B, An.), boba, niaise. — 50 (L), monstruo, monstre. Erran liteke LUR-BEHERE HUNTAKO MAMU IKHARAGARRI GUZIAK MARRUBIAKA, BAT BERTZEAREN GAI-ÑEAN MULTZOKA, BERE ERRAYEN ZARRAZTA-KATZEN HARI DIRELA: podría decirse que todos los espantosos monstruos de la creación se desgarran las entrañas rugiendo y amontonados unos sobre otros: on dirait le rugissement de tous les monstres de la création, entassés les uns

sur les autres, se déchirant les entrailles avec fureur. (Dasc. Atheka. 57-6.)

Mamuka: 1° (L?, R), espantajo, épouvantail. — 2° (AN-b), diversión de niños, cubriendose la cara: jeu d'enfants, à ce couvrir le visage.

Mamukio (B-i-1), malva, mauve. (Bot.) MAMUL (BN-ald-am, L-ain, R), parte carnosa, partie charnue. (V. Mami, 1°.) MAMURLO (Lc), cucaracha (insecto),

blatte (insecte).

MAMURRU (AN-b), insecto, insecte. Mamurtu: 1° (B-mu-ts), masticar, macher. Ondo mamurtu barik sartzen DOZU BARRURA JATEKOA TA GERO EGON BEAR zu eio eziñik (B-mu): engullis la comida adentro sin haberla masticado bien, y luego no es extraño que estéis sin poderla digerir: vous avalez la nourriture sans l'avoir bien mastiquée, et puis il n'est pas étonnant que vous ne puissiez la digérer. — 2º (AN-b), volverse insecto, formarse la crisálida: se métamorphoser (un insecte), se former (la chrysalide).

Mamuts (BN-aih-ald-baig), insecto pequeño, petit insecte. Dimin. de MA-MUTZ (2º).

Mamutu: 1º (AN, BN, Sal., L-ain), enmascararse: se masquer, se travestir, se déguiser. — 2º (B, Añ. ms), embobarse una mujer, así como кокоти es embobarse un hombre : devenir sotte (une femme), de même que kokoru signifie devenir sot (un homme).

MAMUTZ: 1º (B-l-m-mu), gordinflón, mafflu. - 2º (BN-ald), insecto, en gene-

ral: insecte, en général.

MAN: 1º (B-i-l-mu), potestad, autorización, facultad: puissance, autorisation, faculté. ¿ Noen manez egin da? (Bmu), ¿con autorización de quién se ha hecho? avec quelle autorization a-t-il été fait? — 2° (B-i-l-mu), consentimiento, consentement. — 3° (AN-b-ulz), Contr. de EMAN, dar, donner. ANDIAK ZIRAN, ONAK ZIRAN ETA BIOTZ ONEZ MANAK: eran grandes, eran buenos y dados de buena voluntad (los regalos de los reyes magos): ils étaient grands, ils étaient bons et donnés de grand cœur (les cadeaux des rois mages). (Mend. 1-269-9.)

MANA: 1º semblante, aspecto: mine, aspect. (Oih. ms.) SAINDU-MANA, OTSO-HATZANA: aspecto de santo, obras de lobo : il a la contenance d'un saint et les actions d'un loup. (Oih. Prov. 665.) — 20 (B, Mog.), cosa buena y agradable, chose bonne et agréable. Manan dago Garia (B-i), el trigo está en sazón, le blé est mûr. Gauza manea esaten dogu gauza ON TA GOGOROA GAITI, decimos que una cosa es mana por la que es buena y agradable, nous disons qu'une chose est MANA lorsqu'elle est bonne et agréable. (Per. Ab. 183-20.) - 30 (B-mu, G-urr, F. Seg.), cachaza, tranquilidad: calme, tranquillité. Manatan dago (B-l), está con grandisima cachaza, il est très calme. — 40 (B-mu, G-urr, F. Seg.), calmoso, tran-quilo: calme, tranquille. Eguraldi manea (G), tiempo calmoso, temps calme. — 50 (B-mond-on), estéril, hablando de animales : stérile, en parlant des animaux. Bei guztiak zoritšarrean mana DAUZKAGU, todas las vacas las tenemos por desgracia sin producir crias, toutes nos vaches sont malheureusement stériles. 60 (BN?), propiedad, carácter, condición: propriété, caractère, condition. BEHARRAK IZURRIAREN MANAK DITU; ASKAZI-ADISKIDEZ GABETZEN GAITU: la necesidad tiene las mismas propiedades que la peste; nos priva de parientes y amigos: la nécessité fait comme la peste; elle nous prive de parents et amis. (Oih. Prov. 82.) — 7º (L-get, ...), vástago, pimpollo: brout, jet. Mana gizen abiatzen da aurten, el pámpano brota lozano este año, la végétation pousse abondamment cette année.

— 8º (L-ain?), proclama, monición de matrimonio: ban, publication de mariage. -9° (AN, BN, L, R), indet. de MANATU (20, 30). — 100 (c, ...), el maná, la manne.

MAÑA: 1º (BN, Sal.), cuidado de su persona, soin de sa personne. — 2º (Ba-m, G-and), modo, artificio: mode, artifice. = Se usa en la palabra compuesta BIZIMAIÑA, que, como se dijo en su lugar, significa « manera de vivir » y también, en cierto modo, « alimentación. » Ce mot est usité dans le composé BIZIMAIÑA, qui, comme il a déjà été dit en son lieu et place, signifie « manière de vivre » et aussi, d'une certaine façon, « alimenta-tion. » — 3° (B-berri), burbujas de aire que se forman dentro de una botella, bulles d'air qui se forment dans une bouteille. = Para otras significaciones véase MAINA, pues muchos pronuncian como si fuera MAIÑA, MAÑA. Pour les autres significations, voir MAINA, car un grand nombre prononcent MAÑA comme si c'étail MAIÑA.

Manaerres (BN-ald, L-get, ...), obediente, obéissant.

Managaitz (BN-ald, L-get, ...), desobediente, désobéissant.

Manaiatu (?), gobernar, gouverner.

Manakuntza, manamendu (Duv. ms), mandamiento, commandement. (??) Manhaspen (BN-am, S), autoridad, dependencia: autorité, dépendance. Ho-RREN MANHASPENEAN GIRA, estamos bajo la dependencia de ese, nous sommes sous la dépendance de celui-là. = Hay quien dice MANAZPEN. Il y en a qui disent MANAZ-

Manhaspeneko (S, Sen Grat, 5-15),

dependiente, dépendant.

MANASTA (B-el), banasta, cesto que se lleva al hombro: banne, banneau, panier qu'on porte sur l'épaule. (D. got.

Mañata (BN-ozt, S), sirviente, doméstico: serviteur, domestique. (V. Mainata.)

Mañatera, pesebre, mangeoire. (Duv. ms.) Var. de manjatera.

Manatu: 1° (B-a-o-tš), golpear, estropear á alguno: frapper, estropier quelqu'un. — 20 (AN, An., L), mandar, hacer mandas: léguer, donner en legs. (??) -3º (BN-s, R), ordenar, commander. (??) 4º (BN-haz), permitir, permettre. HAREN ELHEAK HALA MANATZEN DU : SUS palabras lo permiten así, hacen suponer de ese modo: ses paroles permettent de croire ainsi, laissent supposer de cette façon.

Mañatu (BN, Sal.), cuidar con esmero: mignarder, soigner avec beaucoup d'attention.

Manatzaile (BN, L), manatzale (ANb), el que manda: chef, celui qui commande.

MANBUL (L?), parte carnosa, partie charnue. = Esta palabra, dice Duvoisin, no se usa sino en estos dos casos... Ce mot, dit Duvoisin, ne s'emploie que dans ces deux cas: HARAGI MANBULA, la carne de los muslos, la chair des cuisses. BALAK HARAGI-MANBULAN JO DU: la bala le ha herido en las carnes, es decir que no ha interesado ningún hueso: la balle l'a blessé dans les chairs, c'est-à-dire qu'elle n'a affecté aucun os. = Añade Duvoisin que con el nombre de SAGAR MANBULA SE designa una manzana grande, blanca, jugosa y dulce. Duvoisin ajoute qu'on désigne sous le nom de SAGAR MANBULA une grosse pomme blanche, juteuse et

Manda (B, G, R), Var. de mando en los derivados, Var. de mando dans les dérivés.

Mandabela (B-m), cuervo grande, gros corbeau.

Mandabelar (AN-b), hierba dura y gruesa como la paja, herbe dure et grosse comme la paille.

Mandaberra (R), rebanada tan ancha

como el pan mismo, lit.: herradura de macho: tranche de pain dans toute sa largeur, lit.: fer de mulet. FERRA-GISA OGI ZERRA BAT HAUTSI DITAK (Sc), me ha cortado el pan como herradura, il m'a coupé le pain en forme de fer à cheval.

Mandabide (G-and), camino abrupto,

de machos : chemin abrupt, muletier.

Mandaburu (L-ain, Duv.), una variedad de manzana, lit.: cabeza de macho: variété de pomme, lit.: tête de mulet.

Mandaeme (AN, B, G), mula, mule. Mandagare (AN-b). (V. Mandarran.) Mandaguraiza (Gc). (V. Mandar-

Mandaitu (B, ms-Ots), majar manzanas, piler des pommes.

Mandaiztur (AN-b-lez). (V. Mandartazi.)

Mandaka (AN-b), variedad de manzana muy amarga, variété de pomme très amère.

Mandako (ANc, Bc, Gc), muleto, mulo pequeño: muleton, petit mulet.

Mandalora (Bc), flores blancas que crecen en los ribazos, fleurs blanches qui poussent sur les talus.

Mandamaats (G-ets), uva de granos muy grandes, raisin à grains très gros. Mandamutil (B-a-m-o, Gc), zagal, aide - muletier.

Mandar: 1° (ANc, Bc, Gc), macho, mulo, mulet. — 2° (AN, Araq., L-gets, ...), bizma, emplasto: ciroène, emplatre. — 3° (G-ets, R-uzt), delantal, tablier. (??) Var. de MANTAL. — 4º (BN-s), escobon, estropajo para limpiar el horno, balai servant à nettoyer le four. Ezpelez ŠU JAGOENETAN LABA ŠAUTZEKO MANDARRAK, los escobones que se emplean para limpiar el horno por lo general son de boj, les balais qui s'emploient pour nettoyer le four sont généralement en buis.

Mandarran (Bc), cencerro grande que cuelga del macho último de la recua. grosse clarine que porte le dernier mulet

d'un convoi.

Mandarri (B-erand), rodillo, piedra de pulverizar terrones y asentar carreteras: rouleau de pierre qui sert à émotter les terres, à affermir les routes.

Mandartazi (B), tijeras que se usan para esquilar machos, grandes cisailles

servant à tondre les mulets.

Mandaska (B-m), pesebre para machos, mangeoire pour les mulets.

Mandatalgo (BN-ald, Leiz. Matth. XI), comisión, commission. MANDATAL-GOAN IGORRI DUTE, le han enviado en comisión, ils l'ont envoyé en commission.

Mandatari (c), comisionado, mensajero: commissionnaire, messager. (??) Izotz zuria, eurien mandataria: hielo blanco, mensajero de lluvias : gelée blanche, messager de pluies. (Refranes, 513.) Jaungoikoaren mandatari arek BUREN LIBURUETAN ESANDA ITŠI EBEN KRIS-TINAU GUZTIENTZAT, aquellos mensajeros de Dios dijeron en sus libros para todos los cristianos, ces messagers de Dieu parlèrent dans leurs livres pour tous les chrétiens. (Olg. 85-13.) MANDATARI HOTZA, BERANT ABIA, BARATS JOAN ETA ITZULI HU-TSA: el mensajero frío sale tarde, va lento y vuelve vacio: le messager froid s'en part tard (sic), marche lentement et revient tout vide. (Oih. Prov. 642.) Eta itzuli ziran mandatariak Jakobgana, y volvieron á Jacob los mensajeros, et les messagers retournèrent vers Jacob. (Ur. Gen. xxxii-6.) Mihia da bihotzaren man-DATARIA; MIHIAN DA EZAGUN NOR DEN BAT-BEDERA: la lengua es la mensajera del corazón; por la lengua se conoce quién es quién : la langue est la messagère du cœur ;-par la langue on connaît quelqu'un. (Ax. 3a-208-24.)

Mandategi (AN-b, B, BNc, Gc), muladar, cuadra de mulos, écurie de mulets. Mandatresna (AN-b, B-zig), arneses, aparejos del macho, harnais du mulet.

MANDATU (c), recado, misiva, mensaje: commission, missive, message. (?) Asi zan biraoka ta araoka mutita ta iges EBAN MANDATURIK ITŠI BAGA: empezó el muchacho á maldecir y á imprecar, y huyó sin hacer la comisión: le garçon commença par blasphémer et par faire des imprécations, et il s'enfuit sans s'acquitter de la commission. (Per. Ab. 107-1.) JARRAITUNIK IZAN EZTUENA, MANDATURIK EDO SALHORIK EGIN ETZAIKANA, NEHORK ERNATU, ORHITU ETA BEHARTU EZTUENA, BADAUKE BRORI ETA LINBURTU GABE : la que no ha tenido cortejantes, aquella á guien no se ha solicitado y á quien nadie ha animado, instigado y obligado, puede tenerse sin caer ni resbalar: celle qui n'a paseu de courtisans, celle que l'on n'a pas sollicitée, et que personne n'a encouragée, excitée et obligée, peut rester sans tomber ni glisser. (Ax. 3a-169-4.) = Hay en este capítulo veintiseis renglones en la edición tercera que no constan en la segunda edición; y en ellos está incluido este ejemplo. Dice, sin duda por errata, IRRAITUNIK en vez de JARRAITUNIK. Il y a. dans ce chapitre, vingt-six lignes de la troisième édition qui ne figurent pas dans la deuxième; cet exemple en fait partie. Il y est dit, sans doute par erreur, innai-TUNIK POUR JARRAITUNIK

Mandatu egin (AN-b, Bc, BN-s, Gc, Lc, ...), pedir la mano, invitar á casamiento: demander la main, demander en mariage.

Mandatu isil (BN, L), isileko mandatu (Bc), secreto, confidencia: secret, confidence.

Mandatu-išilka (L, ...), mandatuka (L), cuchicheando, chuchotant.

Mandatzar (R-bid), mulazo, mulo grande, grand mulet.

Mandazai (AN, ..., BN-s, Gc, R), mandazain (AN-b, B, BN-ald), arriero, machero, muletier.

Mandelbi (G-and), mandelu (R), mosca de mula, llamada también de burro : mouche de mule, appelée aussi mouche anière. Var. de mandeuli.

Manderresa (AN, Araq.), avantal, delantal : tablier, devantière.

Mandeuli (Bc, Gc), mosca grande negra, muy zumbadora, que daña las

carnes: grosse mouche noire, qui bourdonne très fort et gâte les viandes.

MANDIKA (BN-s): 1º estómago, estomac. — 2º cuajo del ganado, caillette des
animaux. — Su diminutivo MANDIKA se usa para significar las tripas de la oveja. Son diminutif mandika est usité pour désigner les tripes de la brebis.

Mandikaki (BN-s), grosura, carne del vientre: graisse, viande du ventre ou de

MANDIL (AN-b), haragán y despilfa-

rrador: mange-tout, fainéant et gaspilleur. MANDIL (BN-luh), pañales de muleton con que se envuelven los infantes, maillot de molleton qui sert à envelopper

les petils enfants. (?)

MANDIO: 1° (G-and), granero, grenier. — 2° (AN-b), estacada gruesa de los fosos, gros pieu des fossés. am, Sal.), cuadra cubierta de bálago, étable couverte en chaume. — 4º (BN-

gar-haz, L, ...), tejavana, hangar.

Mandiota (G), Var. de mandio (1°).

MANDIRA (G-bet), sábana, drap de lit. Var. de maindira, maindire, etc.

Mandiru (BN-am), muladar, écurie

de mulets MANDO: 10 (c), mulo, mulet. MAN-DOAK UMERIK EZ, UMEAREN MINIK EZ: la mula no tiene crias, ni dolores consiguientes á ellas (se dice de hombres de corazón duro): la mule n'a pas de petits, et elle n'éprouve pas les douleurs qui les accompagnent (se dit des hommes au cœur dur). Mando handiak basta handia (BNc): el mulo grande, grande albarda: au grand mulet, grand bât. Asto IZAN, DA MANDO BIZI (B, ...): viven aun más groseramente que lo que pide su estado, lit.: ser burros y vivir machos: ils vivent encore plus grossièrement que leur état ne le demande, lit.: être anes et vivre en mulets. Mandoak ilda dago ori (Bmu, ...): ese está abatido de tristeza, lit.: está (como si se le hubieran) muerto los machos : elle est consternée (de tristesse), lit.: elle est comme si ses mulets étaient morts. = Esta palabra se dice del mulo ó mula en general. Algunos lo concre-tan á significar « mulo », valiéndose de MANDAEME para designar « mula »; otros, al contrario, se valen de MANDO para designar la mula, y de mandan para denotar el mulo. Ce mot est usité pour désigner en général le mulet et la mule. Quelques-uns lui prétent seulement la signification de « mulet », réservant man-DAEME pour désigner la « mule » ; d'autres, au contraire, se servent de mando pour désigner la mule, et de MANDAR pour le mulet. - 2º (BN-gar, L-ain), estéril, stérile. = Esta voz se aplica propiamente á los animales hembras; también á la mujer en sentido de desprecio. A las mujeres estériles si son pequeñas, se les llama MANDO. Ce mot s'applique princi-palement aux femelles d'animaux et aussi à la femme, dans un sens péjoratif. Les femmes petites et stériles sont appelées mando. Ardi-mando (BNc, Sc), carnero y cabra desmochados ó desprovistos de cuernos, mouton ou chèvre décornés ou dépourvus de cornes. — 3º (AN-b, BN, L-ain, R, S), grietas en el talón, mano, etc.: gerçures au talon, à la main, etc. — 4º (AN, BN, L, S), duro para la fatiga, insensible de corazón : dur à cuire (pop.), dur à la fatigue, insensible de cœur. 5º tierra que se desprende, terre qui s'éboule. Mandoa enoni da (BN-ald), ha caído la tierra, la terre s'est éboulée. 6º (L-ain), madre que cria durisimamente á sus hijos: marâtre, mère qui élève du-rement ses enfants. — 7° (Bc), grande, abultado: gros, grand, volumineux. Uso mando, paloma grande, gros pigeon. Etše MANDO BAT, una casa muy grande, une grande maison. = Se usa en contraposición de zorri, « pequeño, » cuya significación primordial es la de « piojo ». S'emploie en opposition avec zorri, « petit, » dont la signification première est « pou ». Etše zorri-zorri baten bizi dira ORREK (B, ...), esos viven en una casa muy pequeña, ceux-ci vivent dans une maison très petite.

Mando: 1º (BN-ald-gar), macho, mulet. (Voc. puer.) — 20 burro, ane. (Voc. puer.) — 30 (BN-gar, L-ain), mujer pequeña estéril, petite femme stérile. Dimin. de MANDO. — 4º (Sc), pájaro híbrido, hijo, p. ej. de canario y jilguera: mulard, oiseau hybride, né de deux espèces différentes.

Mando-belar (AN, Lacoiz., Sc), cartamo silvestre, carthame sauvage. (Bot.)

Mandobide, camino de mulos donde no es posible llevar cargas de otra manera, chemin muletier par lequel il n'est pas possible de transporter des charges d'une autre façon. (Duv. ms.) Var. de MANDABIDE.

Mando-ferra (L-ain). (V. Mandaberra.)

Mandoka (Duv. ms), mandoko (ANb, BN-s), mandoko (BN, R-bid, S), muleto, muleton.

Mandoketa (BN, L): 1º en busca de mulos, à la recherche de mulets. — 2º una carga sobre mulo, la charge d'un mulet. MANDOKETA BAT IKATZ (BN-ald): una carga de carbón, lo que pueda llevar un mulo: une charge de charbon, ce que peut por-ter un mulet. — 3° (AN-b), multitud de machos, nombre de mulets.

Mandomoštale (AN-b), mandomozle (L?), esquilador, londeur.

Mando-perresil (AN-narb, Lacoiz.),

eranio robertiano, hierba de San Róberto : herbe à Robert, bec-de-grue. (Bot.) Mandorapilo (BN-s), nudo fuerte,

especial: nœuf fort, spécial.

Mandoško (R-uzt), muleto, muleton.

Mandots (BN-s, Sc), erizo de castaña,

bogue de châtaigne.

Mandotu (AN-b, BN, L), volverse duro. insensible : s'endurcir, devenir insensible. Mandouli (AN-b, L-get, ...), Var. de

Mandozain (AN, BN, S), mulero ó

arriero, muletier. Var. de mandazain. Mandozaingo (AN-b, BN?), oficio de arriero, métier de muletier.

MANDRAN, holgazán: fainéant, paresseux. (Duv. ms.)

Mandrankeria, holgazaneria : /ai-

néantise, paresse. (Duv. ms.)

Mandre (BN-s), sábana, drap de lit. Var. de maindire, etc.

Mandren (L-ain). (V. Mandran.)
Manduli (AN-b). (V. Mandeuli.)
MANEA (B-mu,...), indet. de MANEATU

(1°). Ea, ene umeak, manea, manea, amar ORDUAK JAUSTEKO DAGOZ DA : ca, hijos míos, aprestaos, pues las diez, nada menos, están al caer: allons, mes enfants, apprêtez-vous, car dix heures sont bien

maneatu: 1° (B, G), aviarse, disponerse: se préparer, se disposer. (D. esp. menear?.) — 2° (BN, Sal.), conducir, conduire.

Manent (S), sumiso, obediente: sou-

mis, obeissant. (??)
Manera: 1º (AN-b-lez, Bc, Gc), manera, abertura lateral de la saya, ouverture latérale de la jupe. (??) 2º (AN-b), modo, manera, traza: mode,

manière, apparence. (?)

Manerala (AN-goiz), instrumento de herrería que sirve para hacer la berola ú ojo de azadas, hachas: outil de forgeron qui sert à faire les douilles des pioches, des cognées.

Manerres (AN-b), dadivoso, généreux.

(De MAN, 3°.)

MANES (Sc), nombre con que se designa al natural del Labord y de la Baja Nabarra, en contraposición al de USKALрим, « Vasco, » con que se nombran á sí mismos los Suletinos. Parece diminutivo de Joanes, « Juan. » Nom par lequel on désigne un individu originaire du Labourd et de la Basse-Navarre, par opposition à USKALDUN, « Basque, » nom que les Souletins se donnent à eux-mêmes. Il

semble un diminutif de Joanes, « Jean. »
Manesina (Sc), mujer del Labord y
de la Baja Nabarra, femme du Labourd et de la Basse-Navarre. = Femenino exótico de manes. Féminin exotique de manes. Ardi manešina, oveja que los Suletinos compran en la Baja Nabarra, brebis que les Souletins achètent dans la Basse-Navarre.

Manesku (AN-b), generosidad, générosité. (De emanesku.) Maneskua Saku-RRAK JANA DU ORREK, á ese le ha comido el perro la generosidad, le chien lui a mangé la générosité.

MANGAITZ: 1° (BN-s), precipicio, despeñadero: précipice, gouffre. — 2° (AN-

b), cicatero, chiche.

MANGAL (B-a), paño negro que cubria hasta el pecho, al cadaver metido en el ataud, mientras el oficio de sepultura: drap noir qui recouvrait jusqu'à la poitrine le cadavre mis en bière, pendant l'office de l'enterrement.

Manga-tsori (B-b), cierta gaviota, una de las más grandes y hermosas, gallo de mar: coq de mer, une des plus

jolies mouettes.

MANGEL, estropeado, lisiado: estro-

pié, blessé. (Duv. ms.)

Mangeldu, lisiarse, perder el uso de un miembro: s'estropier, perdre l'usage d'un membre. (Duv. ms.) MANGELO (G-aya-ori-zumay), torpe,

desgarbado: maladroit, dégingandé.

Mangeltasun, estado de lisiado, état

d'un estropie. (Duv. ms.)

Mangera (G-don), manga, tromba
marina, trombe marine. (?)

Mangika (AN, Araq.), cojeando: boitant, clochant.

MANGOLIÑO (B-ond), cierto caracolillo de mar ó concha univalva llamado hélice: certain escargot de mer ou coquil-lage univalve, appelé hélice.

MANGU (B-a-l-m-o, G-aya-zumay),

entumecido, engourdi.

MANGUNA (AN-b, L-ain), rodeo recodo de camino : détour, coude de chemin. Manguna Bat Egin, dar un rodeo, faire un détour.

Mangunatu (AN-b, L-ain), andar oblicuamente, obliquer.
Mangunatuz (AN, L), en rodeos,

bordeando, faldeando: tournant, contournant, détournant.

Mangune (G-and), rodeo, détour. Var. de manguna.

Mangutasun (B, G), entumecimiento, engourdissement.

Mangutu (B-a-l-m-o, G-aya-zumay), entumecerse (los dedos), s'engourdir (les doigts).

Manjatera: 1º (BN, S), pesebre ó comedero de carneros y ovejas, man-geoire de brebis et de moutons. (??) — $2^{o}(L$ -ain), trampas por donde se arroja, de un piso al pesebre de la cuadra, la comida del ganado: trappes par lesquelles on jette, de l'étage supérieur dans le râtelier de l'étable, la nourriture du bétail.

MANJOLA (BN-bard), red grande para la pesca del salmón: maniolle, grand filet servant à la pêche du saumon. (?)

MANIURA (BN?, L?), órgano he-braico, cierta harpa: orgue hébraique, sorte de harpe. Hau izan zen arrabita ETA MANIURA JOTZEN DUTENEN AITA, este fué padre de los que tocaban la citara y el órgano, celui-ci fut le père de ceux qui jouaient de la cithare et de l'orgue. (Duv. Gen. 1v-21.)

Maniurari, harpista, harpiste. (Duv.)
Manjuret (BN), especie de planta,
espèce de plante. (Bot.) (?)
MANKA: 1º (L-ain-s), alacena ó apa-

rador, buffet ou dressoir. = Es más exactamente el armario cerrado que sirve de base al aparador. C'est plus exactement le buffet fermé qui sert de base au dressoir. (V. Mankalase.) Benedika-TUA ZURE SELHARUA ETA BENEDIKATUA ZURE MANKA, benditos tus graneros y benditas tus sobras, benis soient tes greniers et bénies vos huches. (Duv. Deut. xxvIII-5.) -2°(B,...), golpear, mancar: frapper, meurtrir. (??). Manka-manka eginda itši nabe маки Laka, me han dejado estro peado á palos, ils m'ont estropié à coups de bâton.

Mankal (B-ond), paño de sepultura, drap de sépulture. Mankala Jasotea: la función de aniversario, lit.: el levantamiento del paño fúnebre : la cérémonie de l'anniversaire, lit.: la levée du drap funèbre.

Mankalase (L-ain), aparador, cuya parte baja, cerrada por puertecitas, se llama manka y la parte alta, abierta, alass: buffet, meuble dont la partie inférieure, fermée par de petites portes, s'appelle MANKA, et la partie supérieure ou dressoir, ALASE. = Se usa en plural. S'em-

ploie au pluriel. (De MANKA-ALASE.)

MANKAR (BN-haz), bulto?, volume d'un corps?. HARRI-MANKAR BAT, una piedra bastante grande que se levanta del nivel del suelo, une pierre assez grande qui dépasse le niveau du sol.

Mankarro (L-bir), terreno muy cos-

tanero, terrain très accidenté.

Mankatu(S), mankau(B), daró recibir un golpe, donner ou recevoir un coup. (??) (V. Manka, 2º.) LABANDUTA JOKO DAU BEA, MANKAURO DA: resbalando caerá al suelo, se estropeará : en glissant il tombera sur le sol, il s'estropiera. (Per. Ab. 75-25.) Mankerdi (AN-b), manguito, man-

chette.

Manko-largo (Sc), de manga ancha, trop indulgent. (??)

Manku (B-a-o), manco, manchot. (??) Maño (BN-s, R), macho, mulet. (Voc. puer.) Var. de manão.

MANSO: 1° (BN, Van Eys), establo cubierto de bálago, étable couverte de chaume. — 2° (AN-b), tardío, calmoso: tardif, calme. — 3° (AN-b), despacio, lentement.

MANTA (B-m), sazón, maturité. = Se usa en la frase mantan dago garia, « el trigo está en sazón. » S'emploie dans la phrase mantan dago garia, « le blé est műr.»

Mantal: 1º (G-deb), delantera, (le) devant. Aska-mantal, delantera del pesebre, devant de la mangeoire. ATAMANTAL,

delantera de puerta, devant d'une porte.

— 2º (AN, Gc, ...), delantal: tablier, devant. (D. esp. arc. avantal?.) Ezagutu ZUTENEAN LARRUGORRIAN ZEUDELA, JOSI ZITUZTEN PIKU-OSTO BATZURK ETA EGIN ZITUZ-TEN BERENTZAT MANTALAK: habiendo ellos echado de ver que estaban desnudos, cosieron unas hojas de higuera, y se hicieron delantales: ils reconnurent qu'ils étaient nus, et ils assemblèrent des feuilles de figuier et se firent des devants. (Ur. Gen. 111-7.)

Mantanera (Sc), instrumento de madera de que se sirven los pastores para mover las tortas de maiz que están al fuego, instrument de bois dont se servent les pâtres pour remuer les galettes de mais

qui sont au feu. (?)

MANTAR: 1º (Bc, Gc), trapo, chiffon. — 2º (AN-lez, BN-ald, L-ain), emplasto, emplatre. Hunekin Egiten Dira ŠIRIOAK, TELA EZKODUNAK ETA ASKO MAN-THAR-MOTA (L): con esta se hacen velas, encerados y varias especies de emplastos : c'est avec elle qu'on fait les bougies, les toiles cirées et diverses sortes d'emplâtres. (Diâl. bas. 11-11.) — 3º (BN-s), camisa, chemise. — En BN-s y R-uzt es camisa de mujer, y ATORRA camisa de hombre. En BN-s et R-uzt c'est la chemise de femme, et atorra celle de l'homme. HAURREKI DENA ETZITEN, EZTA BETHI MAN-TARRA SAHURIK JEIKITEN: el que con niños se acuesta, no siempre se levanta limpio: celle qui couche avec des enfants n'a pas toujours sa chemise nette quand elle se lève. (Oib. Prov. 222.) ELIZA-MANTAR (BNam, S), ELIZATORRA (BN-ald, L-get): alba, cierto vestido sacerdotal: aube, certain vêtement sacerdotal. - 40 (B-l-mu, G-aya), cosa que no vale nada, chose qui ne vaut rien. | EGURALDI ONEN MANTARRA! | Qué mal tiempo hace! quel mauvais temps il fait! | EDAN ETEDOGU SEKULAREAN ARDAO MANTARRAGORIK! | habremos bebido jamás vino más malo! nous n'aurons jamais bu de vin si mauvais! - 5° (G-zeg), mantas de abarca, guétres de brogue. - 6º (BN), endopleura, membrana interior de la castaña : endoplèvre, mem-brane intérieure de la châtaigne. Inu ESTALKI DITU GAZTENAK: KORMUTZA, AZALA TA MANTARRA: tres envolturas tiene la castaña: el erizo, la corteza y la endopleura: la châtaigne possède trois enveloppes : la bogue, la peau et l'endoplèvre. 70 (L-ain), legaña dura, chassie durcic. - 8º Manthar, mugre en los vestidos, crasse qui s'attache aux habits. (Duv.)

Mantarras (R-uzt), en mangas de camisa (las mujeres), en manches de chemise (les femmes).

Mantarregal (R-uzt), pieza inferior, de cintura abajo, de las dos de que se componía la camisa de mujer, pièce inférieure de la chemise de semme.

Mantar-soin (R-uzt), pieza superior, de cintura arribà, de las dos de que se componía la camisa de mujer, pièce supérieure de la chemise de femme.

Manthartu (Duv. ms): 1º cubrirse de mugre: se crasser, se couvrir de crasse. 2º hacerse semejante á una espesa mugre: s'encrasser, devenir semblable à une crasse épaisse. — 3° (B-1-mu..., Gaya), deteriorarse, se gâter. Atzotik ona ASKO MANTARTU JAKU OGIA, URUN ZARREZ EGIÑA DALAKO EDO (B): de ayer á hoy se nos ha deteriorado mucho el pan, tal vez

por estar hecho de harina vieja: depuis hier notre pain s'est beaucoup gâté, peut-être parce qu'il est fait avec de la vieille

farine.

MANTENU: 1° (G-deb), paño para cubrir las tortas delgadas de maíz, morceau d'étoffe dont on recouvre les galettes de mais. Talo-mantenu (AN-b-lez, Gc), opil-MANTENU (L-ain), pieza de madera que se pone detrás de la torta ya al fuego para sostenerla, bâton que l'on place derrière la galette de mais qui est au feu pour la maintenir. — 2º (AN-b), alimento, nourriture. (?)

MANTETS (S, Gèze), mantets (BNam-gar, S), jambas y dintel de la chimenea: manteau, montants et linteau de la

MANTIO (R-uzt), corzuelo, espiga de trigo que ha quedado intacta en la operación de trillar, épi resté intact après le

Mantoin (L-ain), manthoin (Duv. ms), leche cuajada, lait caillé.

Mantoindu (L), cuajarse (la leche), se

cailler (le lait).

Manthointsu, leche rica en caseina,

lait riche en caséine. (Duv. ms.) Mantre (R), sábana, drap de lit. Var.

de maindire,... etc.

MANTSAR: 1º (G-al), dispuesto, disposé. — 2º (Gc), tardio, persona ó animal que va siempre en pos de otras, sin poder alcanzarlas: musard, trainard, personne ou animal qui va toujours après

les autres sans pouvoir les atteindre. **MANTSO:** 1°(Sc), manso, lento: doux, lent. (??) — 2° (AN-b), despacio, lentement (??)

ment. (??)

Mantšot (AN, L-ain). (V. Mantšu.) Mantšu (AN, B-a-l-m-tš, G-zeg, R), manco, manchot. (??) Beso-mantšu (B, G), manco á quien falta el brazo, man-chot à qui il manque un bras. Eskuchot à qui il manque un bras. MANTSU (B, G), manco á quien falta la mano, manchot à qui la main fait défaut.

MANTSUNGA (AN-lez-oy, G-dontol), ganga, suerte loca : veine, aubaine,

chance folle.

Mantsura (B-a). (V. Matsura.)

Mantsura (b-a). (v. matsura.)
Mantsut (BNc,...), ¿ qué se ofrece ?
¿ qué hay? lit.: ya lo oigo: qu'est-ce
qu'on offre? qu'y a-t-il? lit.: je l'ai déjà
entendu. Var. de BAANTZUT. = Es formula para responder á un llamamiento. C'est une formule usitée pour répondre à un appel.

MANTURIO (B), armadijo para atrapar las bestias feroces : chausse-trape, piège pour attraper les bêtes féroces. ASERIAR MANTURIOARI PALABRAS (sic), la zorra al armadijo palabras, le renard au piège mots (sic). (Prov. de Garibay.)

MANTZANGA (BN-am), uva de clase

superior para hacer vino, raisin de qualité supérieure pour faire le vin.

MANTZAR (G-aya-t,...), mujer desaseada é indolente : guenipe, ſemme sale et indolente.

MANTZARDA (B-on), mujer de mucha cachaza y poco fuste: guenipe, femme très indolente et sans maintien.= Es femenino exótico de la palabra siguiente. C'est un féminin étranger du mot suivant.

MANTZARDO (B-oň), hombre cachazudo y sin fuste : mazette, homme fainéant et sans tenue.

MANTZUR: 1° (AN-lez, G-us), avaro,

avare. - 2º (G-bid-ets), huraño: sauvage, insociable.

Mantzurkari (AN-lez), mantzurke-

ria (G), avaricia, avarice. MANU: 1º (AN, BN, L, R, S), poder, autoridad: pouvoir, autorité. — 2º (AN, BN, L, R, S), orden, mandato: ordre, commandement. Konpli beza jainkoaren MANUA, cumpla el mandato divino, qu'il accomplisse le commandement divin. (Ax. 3a-128-5.) — 3° (B-1, G-zumay), flojo, no tirante: mou, détendu. Tso, kordeleta MANUEGI BADARABIK, LASTER EGINGO JAKO-ZAK TŠANBIURRAK: tú, muchacho, si traes demasiado flojo el aparejo, pronto se le formarán enredijos : toi, enfant, si tu tires trop mollement la ligne, elle sera vite entortillée. — 4° (AN, Añ.), manda, oferta: promesse, offre. — 5° (Bc, G), nombre equivalente á « Manuel », nom qui équivaut à « Manuel ». = Es voz familiar. En algunos pueblos de G MANU se dice de la mujer en vez de « Manuela », dejando intacto el nombre de « Manuel » para los hombres. C'est un mot familier. Dans quelques localités du G MANU se dit pour la femme, au lieu de « Manoela », tandis que le nom de « Manoel » est réservé aux hommes.

MANUAL (Lc), parte carnosa de la mano, paume de la main.

Manuerres (AN-b), manuerrez (BNald, L-get, ...), obediente, obéissant.

Manugaitz (AN-b), desobediente,

Manugin (L?, Lécl.), humilde, humble. Manugogor (R), desobediente, désobéissant.

MANUILA (BN-haz), variedad de manzanas, sosa y dulce, pomme fade et douceatre.

Manu-intšaur (B-l-m), nuez la más grande, la plus grosse espèce de noix.

Manukilar (G-iz), áfaca, vesce. (Bot.) Manuko, subordinado, subordonné. (Duv. ms.) Zure manuko naiz, nahi duzu-NEAN GOAN: cuando quiera usted ir, estoy á sus órdenes: quand vous voudrez aller, je suis à vos ordres.

Manukor (L, R), obediente, obéissant. ZEREN BEHIN HANDITUZ GERO EZTITUTZU HOBEKIAGO MANUKORTUKO, ESKUPERAKO: porque una vez que crezcan, no les reducircis mejor á la obediencia, no les someteréis: parce qu'une fois grands, vous ne les réduirez pas si facilement à l'obéissance, vous ne les soumettrez pas. (Ax. 3a-262-8.

Manukortu (L, R): 1º hacerse obediente, devenir obéissant. - 2º reducir á alguien á la obediencia, réduire quelqu'un à l'obéissance.

Manu-oneko (AN-b), obediente, obéissant.

Manupeko (AN, L), súbdito, sujet. ETA Jaunak İsraeldik egun batez ebakiren DITU BURUA ETA BUZTANA; MANUPEKOA ETA AITZINDARIA: y el Señor destruirá de Israel en un mismo día la cabeza y la cola, al que obedece y al que manda: et le Seigneur détruira d'Israël dans le même jour la tête et la queue, celui qui obéit et celui qui commande. (Duv. Is. 1x-14.)

Manuzpeko (S?, Inch. Matth. v-25) ministro, alguacil: ministre, agent de

MANZEINKA (Sc), uva de buena clase para hacer vino, raisin de bonne qualité pour faire le vin.

MANZIN (B-ond), persona insustancial, sin fuste: mazette, personne sans valeur, sans maintien. (?)

MAO: 1° (B), maullido del gato, miaulement du chat. — 2° (B-mu), secreto, secret. = Se usa en la frase MAOTAN MAOTAN BEAR EGIN DAU (B-mu): « ha trabajado bajo cuerda, en secreto. » S'emploie dans la tournure MAOTAN MAOTAN BEAR EGIN DAU (B-mu): « il a travaillé en cachette, en secret. » — 2º Maho (S), clavel, œillet.

Maoka (B,...), mayando el gato, miau-

lant (le chat)

MÀRA (AN, B, G), se usa en la onomatopeya, sobretodo repetiendo la palabra para indicar suavidad de movimiento: s'emploie comme onomatopée, surtout en répétant le mot afin d'indiquer la dou-ceur du mouvement. MARA-MARA NAGO IZERDITAN (B-a-l-mond-o, G-aya-bid-dont-us), IZERDI-MARATAN NAGO (B-mu), estoy sudando copiosamente, je sue copieusement. MARA-MARA DAGO NEGARREZ (AN-lez, G-ets), está llorando copiosamente, il pleure beaucoup. Gure ATSOA BETI DABIL ZIRI EDO MARA ; TA GUZTIA ZETA-RAKO? GAUZA ONIK EZ EGITEKO (B): nuestra anciana siempre está ocupada en naderias, ; y todo para qué? para no hacer cosa buena : notre vieille est toujours occupée à des futilités, et tout cela pourquoi? pour ne faire rien de bon. MARA-MARA DARIO ODOLA EBAGITIK (B), de la cortadura le mana suavemente la sangre, le sang coule doucement de la coupure.

MARABIO (L, Van Eys), fresa,

fraise. (Bot.)

Maradikatu (BN, L, S), maldito, mau-

maradikatu (BN, L, S), maidito, maudit. (D. lat. maledictus.)

Maradiziño (BN, L, S), maldición, malédiction (D. lat. maledictio.)

Marai (Bc), maravedi, maravédis.

(D. ar. مرابطي, morabitt.)

Marakilo (B-bas), caracol, escargot.

MARANBURU (AN?), fresa, fraise.

MÁRAPILO (B-eib-el), nudo, næud. MARASMA (B-bust-m-ond), araña, araignée.

Marasma-sare (B-bust), telaraña,

toile d'araignée.

MARATILA: 1º (AN-lez, B-lib-l-mmond-on, Gc, L-ain, R-uzt), taravilla, bobinette. -2° (B-mond), trigo sin barba, blé sans barbes. - 3º (L-ain-s), pasador de puertas de madera, mayor que la taravilla: sorte de targette en bois, plus grande que la bobinette. — 4º (B-m, G-and,...), réplica, excusas, pretextos : réplique, excuses, prétextes. Atenik aina MARATILA DAUKO ORREK (B-m): ese tiene pretextos ó excusas para todo, lit.: ese tiene tantas taravillas como puertas: celui-là a des prétextes ou des excuses à tout. lit.: il a autant de bobinetles que tout, lil.: il a autant de bobinettes que de portes. — 3° (B-mond, G-gab-zeg), péndulo de madera, que hacen girar las hilanderas para retorcer el hilo, petit morceau de bois que les fileuses emploient pour tordre le fil.

MARATZ (B-l-mu-ub), diligente, laborica de la orica de la laborica de laborica de la orica de laborica de la laborica de laborica de la laborica de la laborica de laborica de laborica de la laborica de
rioso: diligent, laborieux, travailleur. Ugazabandrea jasoa ta maratza eztanean, PARASMAK BE IGARRI DAKIE EGITEN; ETA GERO OR SARE BAT AN AMARAUN BAT: | ALAKO TAIURIK! (B-1): cuando la ama de casa no es hacendosa y diligente, hasta las arañas lo conocen; y luego ahí (se vé) una telaraña, allí otra: ¡qué gobierno! lorsque la maîtresse de maison n'est pas active et diligente, les araignées même s'en aperçoivent; et alors (on voit) là une toile d'araignée, là-bas une autre: quel gouvernement!

MARAURI (AN, Araq.), fresa, fraise.

(Bot.)

MÁRAZ (B-a-o), ajado: flétri, fripé, usé. Maraztu (B-a-o), ajarse una ropa, perdiendo de grosor: s'user (un vêtement), en perdant de son épaisseur.

Marbalo (L), insecto, insecte. ZERGA-TIK UTZ PARETETAN MARBALO-LAN HAUK dilindan? ¿ por qué dejáis en las paredes colgando estas labores de insectos? pourquoi laissez-vous pendre aux murs ces travaux d'insectes? (Goy. Aleg. 90-28.) = Van Eys dice que MARBALO en L significa « gorgojo »; significación que no concuerda con el trozo de fábula que se ha citado. Silvain Pouvreau, de quien sin duda lo ha tomado Van Eys, traduce por gorgojo. Van Eys dit que MARBALO en L désigne le « charançon »; signification qui n'est pas d'accord avec le fragment de fable que je viens de citer. Silvain Pouvreau, auquel Van Eys l'a sûrement emprunté, le traduit par « cosson ».

MARDA: 1° (BN-s, R-uzt, S), panza, panse. Marda-handi (BN, R, S), panzudo, ventru. - 2º (Sc), cuajo del ganado, caillette des animaux ruminants. - 3º (BN-s,

S), estómago, estomac.

MARDAILA (S), murmuración, calumnia : médisance, calomnie. EGIAK SOL-TATUREN DÜ INGANAZALETARIK ETA GAIŜTOEN MARDAILETARIK, la verdad le librará de los seductores y de las calumnias de los malvados, la vérité le délivrera des séducteurs et de la calomnie des méchants. (Imit. 145-11.)

Mardailer (S): 1º embustero, menteur. - 2º murmurador, médisant. = Es de las pocas palabras que terminan en a suave. C'est un des rares mots qui se ter-

minent par un R doux.

MARDERA: 1º (B-l-m-mu), ruedo de la saya, tour ou bord de la jupe. — 2º (AN?), pieza de lana burda colocada sobre la albarda del caballo, pièce de laine grossière placée sur le bât du cheval.

MARDIKA (BN-s), estómago, esto-

MARDO: 1º (BN-s, R-uzt, Sc), blando, suave: mou, doux. Eztula mardotu zait (Sc), eztula beilatu zita (R-uzt), eztula USTELDU EDO GURITU ZAIT (L), EZTULA BIGUNDU JAT (Bc), se me ablandado la tos, ma toux s'est adoucie. Sen Grat BESTERENTAKO MARDO BEZAIÑ BERETAKO GOGOR ZEN, Sen Grat era tan benigno para los otros como severo para sí mismo, Sen Grat était aussi doux pour les autres que sévère pour lui-même. (Sen Grat, 8-2.) — 2° (Bc, BN-s, R, Sc), robusto, rollizo: robuste, rondelet. Lur argalero munte-GIAN AZI DIREAN LANDARA GAZTEAK IRAGO-TEN BADIRA LUR KOIPATSUKO BASORA, EZTA ESATEKOA ZEINBAT IRABAZI DAROEN; TA ZEIN MARDOAK GERO AZI: las plantas jóvenes que han brotado en vivero de tierra ligera, si se pasan á un monte de tierra sustanciosa, no es para dicho cuánto ganan y cuán lozanas crecen: les jeunes plantes qui sont venues en pépinière dans une terre légère, et que l'on transplante dans une motte de terre nourrissante, il est impossible de dire à quel point elles

poussent et combien elles grandissent luxuriantes. (Per. Ab. 126-6.)

Mardoera (Bc,...), grosor: grosseur, épaisseur.

Mardokeri (S?), molicie, mollesse. Mardoki (S, lnch. Matth. x1-8), muellemente, con molicie: mollement, avec mollesse.

Mardotarzun (S), estado y cualidad del que está grueso, blando, état et qualité de celui qui est gros et mou.

Mardots (Sc), erizo de la castaña, boque de la châtaigne. MARDOTSA ZABALTU (Sc), abrirse el erizo: s'ouvrir, en parlant de la bogue de la châtaigne.

Mardotü (S), ablandarse, s'amollir. Mardultasun (G), fertilidad, lozanía: fertilité, luxuriance. Lurreko mardulta-SUNEAN ETA ZERUKO GOIKO INTZEAN IZANGO DA ZURE BENDIZIOA, en la grosura de la tierra y en el rocío del cielo de arriba será tu bendición, dans la fertilité de la terre et dans la rosée du ciel sera ta bénédiction. (Ur. Gen. xxvii-39.)

MARDUL (B-i-m, Gc), robusto, ro-

llizo, lozano, sustancioso: robuste, ferme, gaillard, qui a de la valeur.

Marduldu (G), engordar, engraisser.

MARE (AN, Araq.), babosa, limaco, limace. Var. de BARE.

Marea-ero (B-ts), grulla, grue (oiseau).

MARHEGA (BN, Sal.), cubieru
burda, que sirve para las bestias, para los carruajes, etc.: couverture grossière qui sert pour les bétes, pour les voitures, etc. (V. Marraga, Marrega.)

MARFUNDI (L-get,..., S): 1° ron-

quera, rhume. - 2º ronco, acatarrado, enrhumé. = Van Eys y Duvoisin traen MARFONDI. Van Eys et Duvoisin donnent MARFONDI.

Marfunditu (L, S), acatarrarse, s'enrhumer.

MARFUKA (R, Arag.), catarro, rhume.

MARFULA (S, arc,...), peinado especial, arrangement spécial des cheveux.

MARGIN: 1° (R-bid), límite, limite.

UGALTEAK ERKIN ZREN MARGINETARIK, los ríos salieron de sus límites, les rivières sortirent de leurs limites. (Matth. vii-25.) = Duvoisin expone como del Roncal esta palabra, traduciéndola fraise, indudablemente en su significación de palizada y no de fresa. Duvoisin, qui traduit ce mot par « fraise », le donne comme étant du Roncal, sans doute dans le sens de palissade et non du fruit du fraisier. - 2º (B, An. ms), cuadro ó porción determinada de un campo labrado: carré, planche ou portion déterminée d'un champ labouré.

MARGINTŠA: 1° (B-a-o). (V. Margin, 2°.) — 2° (L-ain), cacerolas de cocina, casseroles de cuisine.

MARGO: 1º (?, Herv. Catál. de leng.), color, couleur. = No dice el sabio lingüista de dónde tomó esta palabra. Hay una palabra de uso corriente en B, y es MARGUL con su derivado MARGULDU y su variante margor, que acusa la legitimidad de este vocablo que cayó en desuso. En nuestros días se ha usado mucho la palabra mango en esta acepción, habiéndola tomado de Hervás. Le savant linguiste ne dit pas où il a recueilli ce mot. Il existe, en B, un terme usité couramment, MARGUL avec son dérivé MARGULDU et sa variante MARGOL, qui accuse la légitimité de ce vocable tombant en désuétude. De nos jours on a employé beaucoup le mot MARGO dans cette acception, l'ayant emprunté à Hervás. — 2º (Sc), gubio, pez

de rio: goujon, poisson de rivière.

Margol: 1º (?), almeja grande, grosse moule. — 2° (B-ond), hélice, cierto caracolillo de mar: hélice, coquillage marin.

Margots (Duv. ms). (V. Mardots.)

MARGU (R-uzt), more. (Bot.)

Margu gorri (R-uzt), chordón (Roncal), mora roja?, mure rouge. (?

Margul (B-g-mu-o), descolorido, despojado de color: incolore, non coloré. = Está compuesta de margo y ul. Este segundo componente se usa en los derivados uldu, orriuldu, mutuldu, significando « despojado, privado ». Margules, pues, no solo por el uso, sino hasta por su origen, « desprovisto de color. » Ce mot est composé de margo et de ul. Le second composant s'emploie dans les dérivés uldu, orriuldu, mutuldu, et signifie « dépourvu, privé ». MARGUL a donc le sens, non seulement par l'usage, mais encore par son origine, de « dépourvu de couleur, incolore ».

Marguldu (B-g-mu-o), ponerse macilento, perder el color: palir, perdre la

couleur.

Marguriol (B-er), hierba semejante á la planta pimienta: mercuriale, herbe

ressemblant au piment. (Bot.)

MARGUZI (BN-s), mora, mûre. (Bot.)

Mari (c), Maria, Marie. — Hoy se restringe cada vez más su uso, sustituyéndole por Maria. Lo mismo sucede con otros nombres que en edades pasadas modificaron un tanto su correspondiente latino: Peru, Mitsel, Manu, Anton, etc. Las lenguas contiguas nos imponen las variaciones que en ellas se han introducido, haciendo que las nuestras pasen á la categoría de nombres populares, casi apodos, y no puedan emplearse en lenguaje serio. Actuellement l'usage de ce mot se restreint de plus en plus, on le remplace par MARIA. Le même fait se produit avec les autres noms qui, dans les siècles passés, modifièrent quelque peu leur correspondant latin : Peru, MITSEL, MANU, ANTON, etc. Les langues voisines nous imposent les variations qui se sont introduites parmi elles, de telle sorte que nos noms passent dans la catégorie des noms populaires, presque des surnoms, et qu'on ne peut recourir à eux dans le langage sérieux. « MARIA GUREA BEIN IOANGO ELIZARA TA BERTAN EPERDIZ ALTARARA, » ESAN EIBBAN PERUK ATŠIÑA (B-g): « nuestra María irá una vez á la iglesia y entonces (se pondrá) de trasero al altar; » dicen que dijo Pedro antiguamente (se aplica á la torpeza de gentes poco avezadas á un trabajo): « notre Marie ira une fois à l'église, et alors elle tournera le dos à l'autel, » d'après ce que Pierre a dit autrefois (s'applique à la maladresse de personnes peu aples à un travail). MARIA GURBA GORULE GAIZTO, AREN ATORREAK ZULORIK ASKO (G, Araq.): á la vida holgazana siguen la pobreza y la miseria, lit.: nuestra Maria mala hilandera, sus camisas muchos agujeros: la pauvreté et la misère succèdent à la vie oisive, lit. : notre Marie est une mauvaise fileuse, ses chemises sont toutes trouées.

MARIA: 1º (B-b-l), quiñón, ganancia correspondiente á cada tripulante: quote-

part, ce qui revient à chaque homme de l'équipage. — 2° (L-get), pez pequeño marino, sabroso, de compartit poisser de compartit poisse petit poisson de mer, savoureux, qui a de grands yeux.

Maria-bideetako, mujer pública, ramera: femme publique, prostituée.

(F. Seg.)

Maria-gona-gorri (AN-lez, Gc), va-quita de San Antón: coccinelle, bête à

bon Dieu. (V. Mari-gorri.)

Maria-gora: 1° (B-ond), una almeja grande, sorte de grand coquillage. — 2° (B, G), marea arriba, marée montante. (??)

Mariana gorri-gorri (AN-irun-ond).

(V. Mari-gorri.)

Mari-andres (B-i-ts), mari-andresaurki (B-g), silleta con agujero pequeño en medio del asiento, petit siège percé d'un petit trou au centre.

Maria-panpalona (AN-ond), mari-

posa, papillon.

Mariarazi (L), hacer apagar, mezclar la cal : faire éteindre, faire détremper de la chaux. Sutik khentzen da eta hartan MARIARAZTEN LAKHA BAT GIZU BIZI, se quita del fuego (el agua) y en ella se mete un celemin de cal viva, on l'enlève (l'eau) du feu et on jette dedans une mesure de chaux vive. (Duv. Labor. 34-6.)

Mariardatz (G), especie de molinete cuyos movimientos hacen que el hilo mal retorcido se endurezca, sorte de moulinet utilisé pour redresser le fil mal tordu.

(V. Malardatz.)

Mariaren khardia (S, Alth.), cardo santo ó bendito, chardon bénit. (Bot.)

Maria-talako (B-l), estrella de mar, étoile de mer.

Mariatu: 1º (L), apagar ó remojar la cal, éteindre ou détremper la chaux. -2º (L), desvirtuarse : s'affaiblir, se gâter. GISUA, AZPIRA EZARRI GABE LURRAREN GAI-NEAN UZTEN BADA, BERE BALIOAREN ERDIA GALTZEN DU, ZEREN MARIATZEN BAITA LURRARI BERE EGINBIDEA EGIN GABE : la cal, si en vez de enterrarla se la pone à la superficie, pierde la mitad de su fuerza, pues se desvirtúa sin comunicar á la tierra su eficacia: si au lieu d'enfouir la chaux vous la laissez à la surface, elle perd la moitié de sa force, car elle s'affaiblit sans communiquer son efficacité à la terre. (Duv. Labor. 93-21.)

Mari-barna (R-uzt): 1º morcillón,

boudin. — 2º panza, bedaine.

Mari-burduntzi (B-b), libélula, insecto neuróptero llamado también doncella y también caballito del diablo, notable por la belleza y elegancia de su forma, fuerza de sus alas y rapidez de su vuelo: libellule, insecte névroptère, appelé aussi demoiselle, remarquable par la besuité et l'élégance de se forme par la beauté et l'élégance de sa forme, la vigueur de ses ailes et la rapidité de son vol.

Marierdiko (B-b-1), grumetes que ganan media ración ó sueldo en la lancha, mousses à demi-solde dans une

barque.

Mari-gorri (B-g, BN-ald), marigorringo (B-a-m-o-tš), coccinela, vaca
de San Antón: coccinelle, bête à bon Dieu. = El pueblo atribuye á este insecto la facultad de anunciar bueno ó mal tiempo, según vuele ó deje de volar. He aquí alguna de las muchas cándidas fórmulas que se usan al efecto... Le peuple attribue à cet insecte la faculté d'annoncer le bon et le mauvais temps, selon qu'il vole ou non. Voici une des innombrables formules naïves usitées à cet effet: Mari gorringo gorringo gaur ala BIAR EURIA EGINGO? GAUR EDO BIAR EURIA EZPADA, MARIAK EPERDIAN EMONGO (B-g): coccinela, coccinela; hoy ó mañana lloverá? si hoy o mañana no llueve, Maria te golpeará en el trasero: coccinelle, coccinelle, pleuvra-t-il aujourd'hui ou demain? si aujourd'hui ou demain il ne pleut pas, Marie te frappera sur le derrière.

Mariguri (AN-irun), fresa, fraise. Mari-intsaur (B-mun-ond), nueces las más grandes que hay, la plus grosse des noix. Var. de manu-intsaur.

MARIKA (L-ain), espantajo, épou-

vantail.

Marikaka (B-b), gaviota que hace vomitar á otras lo que han comido, para apoderarse ella, vulg. cágalos: mouette qui fait vomir aux autres ce qu'elles ont avalé, pour s'en emparer.

Marikalet (G-ori-us), segundo día de carnaval, deuxième jour de carnaval.

Mariko: 1º (AN-ond, B-l). (V. Marikaka.) — 2º (B-ond, G-don,...), certa gaviota de tamaño regular y pico ama-rillo, vulg. garray: goéland, certaine mouette de grandeur proportionnée et à bec jaune.

MARIKOL (L-ain), arveja cuadrada, vesce carrée. = Duvoisin le hace significar « judía, alubia », y Van Eys « garbanzo ». Duvoisin lui donne la signification de « haricot, pois », et Van Eys celle

de « pois chiche ».

Marikorkoila (L-get), marikurkuilu (L,...), caracol, escargot. = Pierre d'Urte, en su Gramática, p. 8, le hace significar « limaco ». Dans sa Grammaire, p. 8, Pierre d'Urte lui donne la signification de « limace ».

MARILO (B-1). (V. Mariko, 2°.) Mari-maisu (B-alb-ar), mari-sabi-

dilla, bachillera, mujer presumida de sabia: bas-bleu, péronnelle, femme qui se pique d'être instruite. Mari-matraka (Bc, Gc), mujer muy bullanguera, femme très tapageuse.

Mari-mitilko (BN-s), hombruna, muchacha revoltosa, amiga de andar entre muchachos: garçonnière, jeune fille turbulente, qui aime à fréquenter les garçons.

Mari-motrailu (B-oñ, Gc), mari-macho, mujer que en su corpulencia y acciones parece hombre: virago, hommasse, femme qui par ses actions et sa corpulence ressemble à un homme.

Mari-mutiko (AN, BN-ald, Lc), marimutil (AN-b-lez, Bc, Gc), mari-mutilka (R), mari-mutilko (S). (V. Mari-

mitilko.)

Mariñel (AN, B, G, L), marinero, marin. (??) Mariñel-emaztea goizean sen-HARDUN, ARRATSBAN ALHARGUN (L, prov.): la mujer del marinero à la mañana tiene esposo, à la tarde es viuda: la femme du marin a époux le matin, le soir elle est veuve.

Marioilar (B-o), gallo de dos crestas,

coq à double crête.

Mariorratz (B), libélula, libellule. (V. Mari-burduntzi.)

Mari-panparona (G-ano), mariposa, papillon.

MARIPULIS (BN, Sal., L-get), cha-

queta, chaleco: veste, gilet. = Araquistain lo transcribe MARIPOLISA, S. Pouvreau manipoliza y lo traduce « especie de cinturón ». Araquistain l'écrit MARI-POLISA, S. Pouvreau MARIPOLIZA, et le traduit par « sorte de ceinturon ».

Mariskira (L, Van Eys), camarón, quisquilla : crevette, crustacé marin.

Marisorgiñ (B, ms-Lond), mariposa,

papillon.

MARITS (BN-s), vaina, gousse. MARI-TŠA IDORRA DA; IDORTALZIÑEAN LEKA ŠU: la vaina llamada maritša es seca; antes de secarse es Leka: la gousse appelée MARITSA est sèche; en vert elle se nomme LRKA.

Mari-tšikar (B-bol), remolino de viento, tourbillon de vent.

Maritšu-teiletako (B-tš), coccinela,

coccinelle. (V. Mari-gorri.)

Mari-urdin (BN-ald-s, L-ain, R),
mari-zikin (AN-b, L-ain, R-uzt), mujer desaseada: marie-graillon, femme mal-

MARKA: 1º (B, arc), nave, barco: vaisseau, navire. Ene alabea, aiz on. AMA, MARKAK DABILZ ITŠASOAN. Hija mía, sé buena. - Madre, las naves andan en la mar. Ma fille, sois bonne. - Mère, les navires vont sur la mer. (Refrancs, 453.) — 2° (AN-b, BNc, G-ern-us, L, Sc), arado de tres púas, charrue à trois pointes. — 3° (AN, G), arado de cuatro púas, charrue à quatre pointes. — 4º (B, G), marca, señal: marque, signe. ETA EGINGO DAU EUKI DAGIELA GUZTIAK, TŠIKIAK ETA ANDIAK, ETA ABERATSAK ETA EZEUKIAK, ETA ASKATUAK ETA MENPEKOAK, MARKA BAT EUREN ESKUMAKO ESKUAN EDO BUREN BEKOKIETAN (B, Apoc. XIII-16): y á todos los hombres pequeños y grandes, ricos y pobres, libres y sier-vos hará tener una señal en su mano derecha, ó en sus frentes: et à tous les hommes petits et grands, riches et pauvres, libres et esclaves, on mit une marque sur leur main droite ou sur leur front. Eta iLagatik eztezute pitza-TUKO ZUEN ARAGIRIK, EZTEZUTE ERE EGINGO ZUEN GAIÑEAN IRUDIRIK, EZ MARKARIK: NI sajaréis vuestra carne por causa de un muerto, ni haréis algunas figuras ó marcas sobre vosotros: vous ne ferez point d'incisions dans votre chair pour un mort, et vous ne ferez aucune figure ou aucune marque sur vous. (Ur. Lev. xix-28.) -4º Markha (L), aparador, dressoir. MAR-KHA-ALASBAK PORROSKATUAK DIRE, el aparador y la alacena son despedazados, le dressoir et le buffet sont mis en mor-

ceaux. (Dasc. Atheka. 99-6.)

Markari: 1º (AN-b), agrimensor,
arpenteur. — 2º (G-iz), regalos hechos
á las recién paridas, cadeaux faits aux
femmes en couches. (Contr. de EMARKARI.)

Markatz (G?), panal de miel, rayon de miel.

Markatzale (AN-b). (V. Markari, 1°.) Markauztarri (G-and), un instrumento de labranza, yugo muy ancho que se usa para que entre los bueyes uncidos quede mucho espacio: instrument agricole, sorte de joug très large employé pour laisser plus d'espace entre la paire de bœufs.

Markestu (AN-b, ..., L-ain), desportillar, romper el morro de un jarro, deformarse : égueuler, casser le bec d'une cruche, le goulot d'une bouteille.

MARKETS (AN-b, L-ain), markhets (L): 1º defectuoso, disforme, imperfecto: défectueux, difforme, imparfait. LEHEN-SORTHUAK BALU NARRIO BAT, EDO MAINGU EDO ITSU EDO BERTZE NONBAITIK MARKHETS EDO ERPHIL BALITZ : si el primogénito tuviere una mancha, ó si fuese cojo ó ciego ó disforme de alguna otra parte: si le premier-né a quelque défaut, s'il est boi-teux ou aveugle ou difforme de quelque autre part. (Duv. Deut. xv-21.) BAINA ITSUSIAK, MARKETSAK, BEHAR DU ANHITZ ESTALKI, ANHITZ APHAINDURA: pero la (persona) fea, la deforme necesita muchos paliativos, muchos adornos: mais la (personne) laide, celle qui est difforme a besoin de nombreux palliatifs et ornements. (Ax. 3a-489-11.) — 2º (BN-haz), cosa insonora, apagada: chose qui sonne faux, chose insonore. Boz marketsa, voz apagada, voix éteinte. URHE MARKETSA, pieza de oro falsa ó que suena mal, pièce d'or qui sonne faux.

Markilakatz (BN-s), escaramujo,

églantier.

MARKIN (AN?, B?, G?, An. ms), tabla, cuadro de huerta ó jardín, carré

ou planche de jardin.

Markiriatü (S), cortar el pelo de cerca de la ubre de las ovejas, á fin de ordenarlas mejor: couper le poil près de la mamelle des brebis, afin de les traire plus aisément.

Markistu (BN-ald-s), deformarse un

objeto, se déformer (un objet).

Markits (BN-ald), markhits (BN, Sal.), deforme, defectuoso, imperfecto: difforme, défectueux, imparfait. Var. de MARKETS.

MARKO (B-mond-o, G-gab), aparato rústico de madera de tres púas, se mueve á mano, arrastrando sobre la tierra; sirve para demarcar la tierra, abrirla en surcos: instrument rustique en bois, composé de trois pointes, que l'on fait mouvoir à la main en le trasnant sur le sol; il sert à marquer la terre, à creuser des sillons. Var. de MARKA (2º). MAR-KOAN BREIN (B-mond), sembrar trazando con un leño tres rayas en un sentido y tres en sentido contrario, semer en traçant avec un morceau de bois trois raies dans un sens et autant dans le sens contraire. MARKOAZ JO LURRA (B-mond), preparar la tierra con este instrumento, préparer la terre avec cet instrument.

MARKOL (Gc), especie de castaña, de grano grande y corteza muy aspera, espèce de châtaigne à très gros fruit et à peau rugueuse. = Se llama también, en ciertos pueblos de G, BERANDU-MARKOL y MARKOL-ZARRA. Elle se nomme également, dans quelques localités du G, BERANDU-MARKOL et MARKOL-ZARRA.

MARLA (BN-ald, ..., S), marga, cierta piedra friable: marne, certain calcaire

MARLASKA (AN-ond), cierta gaviota de pico amarillo, vulg. garray: goéland, mouette à bec jaune. Var. de MARIKO, MARILO.

MARLOI (AN-ond), gallo de mar, cierta gaviota de las más grandes y hermosas: coq de mer, une des mouettes les

plus grandes et les plus belles.

MARLOIN (L-get, ...), cerola, cierta gaviota de las más pequeñas: pygmée, une des plus petites mouettes. ITBAS-MARLOIN SURI ETA POTORRO, UR GAINDI-

TUBTARA LEHIATUAK, HEGALDAKA ZABIL-TZAN UR-HEGI BATETIK BERTZE : gaviotas blancas y gallinas de mar, aficionadas á aguas desbordadas, se cernían de una à otra orilla : des mouettes et des poules de mer, hôtes fidèles des fleuves débordés, planaient d'une rive à l'autre. (Dasc. Atheka. 113-1.)

Marmalaka (BN-s), murmujeo, murmullo, rumor de voces : murmure, ru-

meur, bruit de voix.

MARMALO (Lc), insecto, en general: insecte, en général. Nik nahi dut herrau-TSAK ETA MARMALO GUZIAK KHEN DITEZEN BEREN SARERKIN, yo quiero que se quiten el polvo y todos los insectos con sus telarañas, je veux qu'on enlève la poussière et tous les insectes avec leurs toiles d'araignées.

MARMAR: 1º (AN, ..., B-a-o, Gc), murmullo á solas ó con otros : murmure, en général. FARISEOAK ZEUDEN MARMAR BEREN ARTEAN, ARRITURIK NOLA UZTEN ZION BERE OIÑETAN PEKATARI ARI : los Fariseos estaban murmurando entre sí, atónitos de ver que permitía estar á sus piés à aquella pecadora: les Pharisiens murmuraient entre eux, stupéfaits de voir qu'il permît à cette pécheresse d'être à ses pieds. (Liz. 29-31.) - 2º (AN. B, G), expresión vulgar del maullido del gato, expression vulgaire du miaulement du chat. Amar, gure katuak mar-mar (AN, B, G): diez, nuestro gato maya dicho popular): dix, notre chat miaule

(dicton populaire).

MARMARA: 1º araña, araignée. (S. P.) - 2º (AN-b, L-ain), cuchicheo, mormojeo, murmullo, rumor: chuchotement. marmonnement. murmure, rumeur. HORI ZEREN ADITU BAITITU ZUEN BRASIAK. ZEINETAZ HAREN KONTRA MARMARAN HARITU BAITZARETE, por cuanto ha oído vuestras murmuraciones con que habéis murmurado contra él, parce qu'il a entendu les murmures que vous avez élevés contre lui. (Duv. Ex. xvi-8.) MARMARAKA ARI (AN-b), estar mormojeando, bougon-

Marmarati (AN, L), gruñón, grommeleur.

Marmaratu (AN-b, L-ain), cuchichear, grufir: marmonner, grommeler. Marmaraunzi (AN-b), gruñón, grognon.

Marmar egon (AN, B, G, ms-Lond),

refunfuñar, grogner.

Marmareta (B-oñ). (V. Marmalaka.) Marmario (AN, G, Añ. ms), marmarita (AN, Mend. II-123-28), marmariza L-get,...). (V. Marmalaka.) Ekusten BADITUZU ZUK LAGUN ONEN BIDERIK BAGEKO AUZIA, ... TA BESTE HAREN MARMARIOA : Si presenciáis el pleito injusto de esta persona, ... y el murmujeo de tal otra: si vous assistez au procès injuste d'une personne, ... et au murmure de telle autre. (Mend. II-181-30.)

Marmarketa (AN-elk). (V. Marmalaka.) Ası zire bada marmarketan elkarreki judatarrak, ziotela : ¿ Nola dezake ONEK GURI EMAN BERE ARAGIA JATEKO? Comenzaron entonces los Judíos á altercar unos con otros, y decían: ¿Cómo nos puede dar este su carne á comer? Là-dessus les Juifs commencèrent à murmurer entre eux, en disant: Comment cet homme peut-il nous donner sa chair à manger? (Liz. Joan. v1-53.)

MARMARO (BN-baig, ... L), sorgo con que se hacen escobas, sorgho à balais.

Marmarra (BN-s, R), marmarrada (AN). (V. Marmalaka.) Nausiak tša-KURRA ZURRATZBAN INZIRIO EGITEA ETZAIO GAITZ, BAIÑA BAI MARMARRARAZ ORZKA EGI-TEA: cuando el dueño apalea el perro, no le incomoda que este aulle, pero sí que refunfuñando muerda : lorsque le mastre bat son chien, il lui importe peu qu'il aboie, mais qu'il grogne et morde. (Liz. 14-35.)

Marmaua (S, Alth.), Var. de MAR-MARO + A.

Marmazika, refunfuñando, grognant. (Duv. ms.)

Marmazikari, gruñón, grognard. (Duv. ms.)

Marmazikatu, refunfuñar, grogner. (Duv. ms.)

MARMO (B-g-l), máscara, persona disfrazada: déguisé, masque. MARMO, KARAMBLOTŠU BAT : máscara, (dame) un caramelito: masque, (donne-moi) un petit caramel. = D. fr. marmot, figurilla grotesca, petite figure grotesque?

MARMOKA: 1° (B-i), tiempo anormal, temps anormal. — 2° (B-l-m), cierto pez que, extraído del mar, va poco á poco derritiéndose en agua: poisson qui, sorti de la mer, se résout peu à peu en eau. - 3º (B-i), abatido de calor, accablé de chaleur.

Marmokatu (B?), endurecerse la

ceniza, se durcir (la cendre).

MARMOTA: 1º (B-ar-el-on, Gc, ...), gorro de niños infantes, es de lana, béret en laine des jeunes enfants. = D. fr. marmotte, pañolete de mujer, fichu de femme?. — 2° (BN-ist), melolonta, cochorro, hanneton. — 3° (B-a), persona que merece poca confianza, personne qui mérite peu de confiance.

Marmots (L), insecto, insecte. Var. de marmuts. Deusik ez jateko, ez šišari EZ MARMOTSA: (no tenía) nada que comer, ni lombriz ni insecto: (elle n'avait) rien à manger, ni vermisseau ni insecte. (Goy. Aleg. 3-5).

Marmotz (G-al), taimado, socarrón: sournois, chafouin. Var. de malmutz.
MARMUKA: iº (R), refunfuño, gru-

nido, p. ej., de perro : grognement, p. ex., de chien. Tsakur korren marmu-KAK LOTSATU NAU, el gruñido de ese perro me ha atemorizado, le grognement de ce chien m'a effrayé. — 2º polipo, polype. (Duv. ms.) — 3º (L-ain), (niño) grueso, gros (enfant).

Marmuri (AN-b, L-ain), charla, mormojeo: babillage, murmure. Var. de MARMARETA, etc.

MARMUS (B-o), persona muy silenciosa, personne très silencieuse.

Marmuta (R), marmutia (BN-s) mormojeo, murmullo: murmure, bruit de voix. Var. de MARMARETA.

Marmutiaka, marmutiaz (BN-s),

gruñendo, grognant.

MARMUTS (BN-am), marmuts (Lc), marmutz (L), insecto, insecte. = MAR-Muts es diminutivo de los otros dos. Marmuts est un diminutif des deux autres. Marmutzen arroltzeak, huevos de insectos, œufs d'insectes. (Duv. Labor. 19-1.)

Maro: 1º (G-al), copo de nieve, flocon de neige. Var. de malo. - 2º (AN, B, BN, G-elg), paulatinamente, con calma: doucement, lentement, avec calme. = Se usa sobre todo como superlativo, repitiendo la palabra. S'emploie surtout comme superlatif en répétant le mot. MARO-MARO DATOZ GIZONAK MENDIAN BERA (AN-lar), los hombres vienen suavemente monte abajo, les hommes descendent lentement la montagne. MARO-MAROTSO ERA-GIN, mecer (la cuna) insensiblemente, bercer (le berceau) insensiblement. Parece contracción, por lo ménos en AN y BN, de EMARO. Ce mot semble être une contraction, au moins en AN et BN, de EMARO.

MAROT (B-a-d-o-ts), guapo, her-

moso: beau, faraud.
Marota: 1º (B-g). (V. Marot.) 2º (G-elg), perfolla, paja de maiz (envoltorio de la mazorca), paille de mais (enve-

loppe de l'épi). Var. de maluta.

MARRA: 1º (AN, B?, BNc, G?, Lc), raya, en general; linea, trazo: raie, en general; ligne, trait, trace. Aitzitik Badi-RUDI EZEN ZUK ŠEDEA AITZINATU DUZULA, marra iragan duzula : por el contrario, parece que habéis ido más allá del fin y pasado la raya: au contraire, il semble que vous avez outrepassé le but et dépassé la raie. (Ax. 3a-xvi-13.) — 2° (BN-aldgar, L,...), raya que no debe pasar el jugador de bolos, raie que le joueur de quille ne doit pas dépasser. — 3° (L-sar), raya del peinado, raie de la coissure. — 4º (?), objeto, objet. — 5º (B?, G?, An., L, Duv.), señal, marque. Itsasoa egin BBANKAN AGINDU BUTSAN, DIÑO JOB SAN-TUAK, NOGIÑO ELDU BEAR ZAN, TA NEURRI, MARRA, MUGA, TA BAZTER ONETARIK URTETEN EZTAU: cuando hizo el mar le ordenó, dice el santo Job, hasta dónde había de llegar, y no sale de esta medida, señal, limite y orilla: quand il fit la mer, dit le saint homme Job, il lui ordonna jusqu'où elle devait arriver et lui défendit de dépasser cette mesure, marque, limite et rive. (Ah. Cur. 84-20.) — 6° (B, arc), joya, bijou. Neketan danak marrak ditu, quien se fatiga tiene joyas, qui se fatigue possède des bijoux. (Refranes, 506.)

Marrada: 1° (B-b), murmuración, médisance. — 2° (B-m), ruido al comer,

bruit de la mastication.

MARRAGA (AN-b, ..., Bc, G-bidgab, ..., R), marga, lana burda, jerga con que se hacen medias groseras, bas-tes, colchones: bouracan, étoffe de laine grossière avec laquelle on fait des bas grossiers, des bâts, des couvertures de lit. (D. ar. مرققة, mirfaca.) Praka odo-LEZTUAK, ABARKA TA DAGOKAZAN KALTZERDI marragazkoak: pantalones de pana, abarcas y sus correspondientes medias de marga: pantalons de panne, brogues et leurs chaussettes correspondantes en bou-racan. (Per. Ab. 117-14.) Marragero (AN?, Bc, G-bid), pelaire,

artesano que hace la marga : cardeur,

artisan qui fait le bouracan.

MARRAISU (Bc), marraju (AN, Gc), marrajo, un pez : oxyrrhine, marra-chou, genre de requin. (?)

Marraizkatu (AN), estrujar: exprimer, presser fortement.

MARRAKA: 1° (R), bramido, estruendo del trueno, fracas du tonnerre.

— 2° maullido del gato, miaulement du chat. (S. P.) — 3° (AN, BN-s, G-and-us, L-ain, R, S), balido de cabra, béguete-

ment de la chèvre. — 4º (BN-s), chirrido del carro, grincement d'un véhicule. — 5° (R), rebuzno del burro, braiment de l'ane. — 6° (BN-ald-s), berrido de niños, cris des petits enfants. — 7° (BN-s, R), torrente de lágrimas, torrent de larmes. - 8º (R-bid), grito, en general, de animales : cri, en général, des animaux. Animale, ARTZA-OTSO-IDI-ARDI ETA AINTZ GUZUEN IRAGOARI ERRAITEN DIGU MARRAKA llamamos marraka al grito de todos los animales: osos, lobos, bueyes, ovejas y cabras : nous appelons marraka le cri de tous les animaux: ours, loups, bœufs, brebis et chèvres. — 9° (R), produciendo ruido de tripas: gargouillant, en parlant des intestins.

Marrakari (c,...), llorón, hablando de un niño; un gato que maulla mucho, etc.: piailleur, en parlant d'un enfant, d'un chat qui miaule beaucoup, etc.

Marrakatu: 1º (G-ziz), enronque-cerse, s'enrouer. — 2º rayar, trazar lineas: rayer, tracer des lignes. (Duv. ms.)

Marrakaz (BN-s). (V. Marraka, 9°.) MARRAKUKU (AN-b, BN-ald-ezp, L-ain), empanada de harina de maiz y de queso: galette de mais et de fromage, brisée et roulée en pelote.

Marrakurrilo (G-zumay), caracol,

escargot.

Marra-marra: 1º (B-b, Gc), onomat. de murmurar, onomat. du murmure. — 2º (B-eib-m, Gc), comer con torpeza produciendo ruido: gargoter, manger goulument et en faisant du bruit.

Marranga (AN, Liz., G), marranka (AN, Araq.): 1º ronquido, ronflement. g Gari-lasto batekin ezintzan ibiltzen MARRANGAZ JENDEARI IGES ERAGITEN ? ; DO andabas dando sonidos roncos con una paja y haciendo huir á la gente? ne produisais-tu pas des sons rauques avec une paille, et ne faisais-tu pas fuir les gens? (Itur. Canc. bas. III-154-21.) — 2° ronquera, enrouement.

MARRANTA: 1° (AN-b, G), ronquera, enrouement. — 2° (BN-ald-luz,

L), constipado, rhume.

Marrantatu (AN, BN, G, L), acatarrarse, s'enrouer. Konzientzia da Behin ERE LOHAKARTZEN EZTEN ZERBITZARI BAT, MARRANTATZEN EDO ERLASTEN EZTEN PREDIkarı bat : la conciencia es un servidor que no duerme nunca, un predicador que no se enronquece : la conscience est un serviteur qui ne s'endort jamais, un prédicateur qui ne s'enroue point. (Ax. 3a-324-2.)

MARRAO: 10 (B-mu), máscara, déguisé. — 20 (Bc, G), maullido fuerte,

miaulement prolongé du chat.

Marrapide (AN-b), camino en zig-

zag, chemin en zigzags, route en lacets.

MARRAS (B-1-mu, ...), arpillera, trapo de cocina: serpillière, chiffon de cuisine.

Marraska: 1º (L), gruñido, grognement. Urdeak, bertze abrek egiten eztu-TENA, ORAINO MINIK HARTU GABE, UKITZEAZ BERAZ EGITEN DU MARRASKA : el cerdo gruñe con solo tocarle, antes de recibir daño alguno; lo cual no hacen los demás animales : le porc grogne rien qu'à le toucher, avant même de recevoir aucun coup; ce que ne font pas les autres animaux. (Ax. 3ª-330-7.) — 2° (AN, BN, L, S), berrido, chillido: cri, glapissement. Orduan ta geroz ere guk genekiena zen OIALAK ETA SOINEKOAK ZIKINTZEA TA BAZTE-RRAK MARRASKAZ BETETZEA, ENTONCES y aun después lo único que sabíamos era ensuciar los pañales y vestidos y llenar los lugares de berridos, alors et même après l'unique chose que nous savions était de salir les langes et les vêlements et de remplir tout de nos cris. (Mend. I-17-11.) Deihadar bat entzuna izan da Erraman, MARRASKA ETA ORROBIA HAINITZ: una voz fue oída en Ramá, lloro y mucho lamento: une voix a été entendue dans Rama, des plaintes et des cris lamentables. (Duv. Matth. 11-18.) — 3° (B-m, G-t-us), royendo, rongeant. — 4° (BN-ald-gar, Lc, Sc), torrente de lágrimas, torrent de larmes. MARRASKAZ HASTEN DIRA (S), se echan á llorar, ils se mettent à pleurer.

Marraskatu (B-m, Gc), marraskau

(B-m), roer, ronger.

Marraskilo (B-b-el-mond-plaz), ma-

rraskulo (B-m, G), caracol, escargot.
Marrats (B-m?), arpillera, trapo de cocina : serpillière, torchon de cuisine. Var. de marras. Serbiteta oraingoen ORDEAN EZTAUKAZU IMINI BAIÑO AUS-ZAPI EDO MARRATS BAT LOITU ETZAITEAN : NO tenéis más que poner, en vez de las servilletas de última moda, un trapo para ceniza ó una arpillera para que no os manchéis : vous n'avez plus qu'à placer, au lieu de serviettes à la dernière mode, un torchon pour la cendre ou une serpillière pour que vous ne vous tachiez point. (Per. Ab. 55-5.)

Marratu (BN-s), hacer zig-zag: zigzaguer, serpenter. Marratzez doha bidehori (Sc), marratuz doha bidehori (BN-baig), ese camino vá en zig-zag, ce chemin va en zigzags. MARRATUZ EBIL-TEA (Sc), andar haciendo eses : zigzaguer, marcher en zigzags.

Marrau: 1º (B-mu), máscara, déguisé.

- 2º (AN-b), maullido, miaulement. Var.

de MARRAO (1°, 2°).

Marrauza (L), espada, cuchilla de verdugo, machete de carnicero : épée, hache de bourreau, coutelas de boucher. Var. de marraza (1º). ¡Oŝala marrauza BAT BANU HIRE JOTZEKO! jojala tuviera una espada para herirte! puissé-je avoir une épée pour te blesser! (Duv. Num. xx11-29.)

MARRAZA: 10 (BN-ald-am-baig) cuchillo grande, que no se cierra: grand couteau, qui ne se ferme pas. (D. provenz.?) — 2° (BN-gar), mantas que cubren la espalda de los bueyes, couvertures qui couvrent le dos des bœufs.

Marrazo, tiburón, requin. (Duv. ms.)
MARRAZO BIRIBIL, tiburón, requin. Ma-RRAZO KANIL, tiburón de piel azul, requin

à peau bleue.

Marrega: 1º (BNc, S), colchón de lana burda, matelas de grosse laine. Var. de MARRAGA?. — 2° (BN?), cilicio, saco de tela burda : cilice, sac de grosse laine. ETA HORIEN HILIKITIK EDOZEIN GAUZETARA ZERBAIT EROR BADADI, KHUTSATUA IZANEN DA, NAHIZ ZUREZKO UNTZI, NAHIZ SOINEKO, LARRU EDO MARREGA: y aquello sobre que cayere alguna cosa suya mortecina, quedará inmundo, tanto vasija de madera y vestido, como pieles y cilicios: et celui sur lequel il tombera quelque chose morte sera souillé, autant ustensile de bois que peaux et cilices. (Duv. Lev. x1-29.) 32.) **Marriatu**, pudrirse, sepourrir. (Humb.

Mitrid.) = Debe ser MARIATU. Ce doit être MARIATU.

MARRO: 1º (AN-b, B-i-m-ond, BN-s), trampa, fraude: tricherie, tromperie, fraude. MARRO EGIN, hacer trampa, tricher. Ašariak zakurrari egin dio marro (BN-s), la zorra ha engañado al perro, le renard a berné le chien. Marroa sartu (G): engañar, sorprender: tromper, surprendre. ORDUAN, ... SATRAPAK MARRO BAT SARTU ZIOTEN ERREGEARI, entonces ... los sátrapas sorprendieron al rey, alors... les satrapes surprirent le roi. (Ur. Dan. IV-6.) — 2° (Gc), quejido de dolor, gémissement de douleur. — 3° (R), insecto, insecte. — 4º (AN-b, B-g), máscara, persona secte.— 4° (AN-5, 5-g), mascara, persona disfrazada: travesti, masque, persona déguisée. Var. de marrao.— 5° (G), maulido fuerte, miaulement prolongé du chat.— 6° (AN, Araq., Gc), bramido de buey, toro, etc.: mugissement du bœuf, du taureau, etc.— 7° (BN-s), huero, vide. Gaztaiña kau marro duk, esta castaña está hucra, cette châtaigne est vide. 8º (BN-s), parte casi seca de un árbol, partie à moilié desséchée d'un arbre. — 9° (AN, BN-am-gar-haz, L-ain), morueco, carnero no castrado: bélier, mouton non châtré. - 10° se dice del que oculta sus planes, del astuto: se dit de celui qui cache ses plans, de l'astucieux. (Duv. ms.) Aspaldiko marroa nuan ori (G-and), esa idea tenía de hace ya tiempo, j'avais cette idée il y a déjà quelque temps.

Marroatu (AN, Araq.), bramar,

MARROBI, fresa, fraise. (Duv. ms.)
MARROIZ: 1º (B-i-1), andrajoso, desaliñado: déguenillé, sale. - 2º (Gord), balido, belement.

Marroizka (G-ord), balando, bêlant. MARROKA, verruga, verrue. (S. P.) Marrokeria, dolo, trapacería: dol,

Marrolari (AN, Araq.), bramador, celui qui mugit.

Marro-marro (G), á horcajadas, à califourchon.

Marroskatu: 1° (R), restregar las manos, frotter les mains. — 2° (BN-s, R), ajarse la ropa: se friper, se défraíchir (le vêtement).

Marrosketa (Lc), cepillo, instrumento de carpinteria : rabot, instrument de menuiserie.

Marrosudur (BN-gar), nariz aguileña,

nez aquilin. Marrotzaile (?). (V. Marrolari.)

Marru: 1º (G-al-and), bramido, mugissement. Var. de MARRO (6º). — 2º ruido, chasquido: bruit, claquement. (Lacoiz.) - 3º aullido de lobos ó perros, hurlement des loups ou des chiens. - 4º (G-t), balido, bélement.

MARRUBI: 1º (Gc), fresa, fraise. (Bot.) — 2° bramido, mugissement. Оіни BAT ADITU IZAN DA RAMAN, AUHEN ETA MA-RRUBIAZKOA: voz fué oída en Ramá, lloro y mucho lamento: une voix fut entendue dans Rama, qui pleurait et se lamentait. (Har. Matth. 11-18.)

Marrubiaka (L'), bramando, mugissant. Erran liteke lurbehere huntako MAMU IKHARAGARRI GUZIAK MARRUBIAKA, BAT BERTZEAREN GAIÑEAN MULTZOKA, BERE ERRAYEN ZARRAZTAKATZEN HARI DIRELA : podría decirse que todos los espantosos monstruos de la creación se desgarran las entrañas rugiéndo y amontonados unos sobre otros: on dirait le rugissement de tous les monstres de la création, entassés les uns sur les autres, se déchirant les entrailles avec fureur. (Dasc. Atheka. 57-6.)

Marrubi-intsaur (Gc), una variedad de nueces, une variété de noix. Var. de MANU-INTŜAUR.

Marru egin (G-al), bramar, mugir. Marruga (S), mora, fruto de la zarza: mûre, fruit de la ronce.

Marruga-tšori (S), papamoscas, un pájaro: márier, un oiseau. Marruiz (B-m), andrajoso, desali-ñado: dépenaillé, sale. Var. de ma-RROIZ.

MARRÜKA (Sc): 1º verruga, verrue. 2º verrugón de árboles, broussin des arbres.

Marruko (AN-lez), malicia, engaño:

malice, tromperie, rouerie.

Marrukuku (L-donib), empanada de harina de maiz y queso, galette de mais et de fromage. Var. de MARRAKUKU.

MARRUMA (AN-b, BN-ald-gar), bramido, mugissèment.

Marrumaka (AN-b), bramando (las vacas), meuglant (les vaches).

Marrumari, bramador, animal qui mugit. (Duv. ms.)

MARRUN (git), marido, mari. Marruntsa (L?), bestezuela, bes-

Marrus (B-g), andrajoso, déguenillé.

Var. de MARRUIZ.

Marruskatu: 1º (ANc, BN-s, G, L, R, S), frotar, restregar: frotter, essuyer fortement. BAINA EZ (ZAITU ERREKO HASUI-NAK), NABASIKI ETA AUSARTKI HERSTEN ETA MARRUSKATZEN BADUZU : pero no (te escocerá la ortiga), si la aprietas y la restriegas con energia y firmeza: mais non (l'ortie ne te brûlera pas), si tu la serres et la frottes avec énergie et fermeté. (Ax. 1ª-41-15.) — 2º (BN-ald-s, G-and, R), revolver, embadurnar: remuer, brouiller. - 3º (BNald), apretar, comprimir: presser, comprimer, serrer. — 4° (R), manosear, manipuler. — 5° (Gc), ajarse la ropa, se defraschir (le vêtement). — 6° (L?), exprimir: presser, exprimer. JEDEONEK MA-RRUSKATU ZUEN ILBA, Jedeón exprimió el vellocino, Gédéon pressa dans ses mains

la toison. (Duv. Jud. vr-38.)

Marrusket (BNc, L, R), garlopa
pequeña, cepillo de carpintero, petit rabot. (?)

Marrusketatu (BN, L), pulimentar con el cepillo : raboter, polir avec le rabot.

Marruza: 1º (L-ain), cuchillo grande que no se cierra, grand couteau qui ne se ferme pas. Var. de MARRAUZA. — 2° (G. Araq.), bramido, mugissement. — 3° (ANb), rascador, cuchilla provista de mango por un extremo y fija por el otro, que se usa para hacer choclos : paroir, sorte de large couteau pourvu d'un manche à une extrémité et fixé par l'autre, employé pour faire les sabots. — 4º (AN-b), cepillo, instrumento de carpintería: rabot, înstrument de menuisier.

Marruzatu: 1º (G, Araq.), bramar, mugir. — 2º (AN-b), acepillar madera, raboter le bois.

MARSEL (Sc), higo de fruto pequeño

y dulce, figue douce très petite.

MARSOKA (L, Van Eys), lanzadera de tejeduria, navette du tisseur.

MARTI: 1º (B), marzo, mars. (??) EGUZKIA TA BURIA, MARTIKO EGURALDIA (pop.): sol y lluvia, tiempo de marzo: soleil et pluie, temps de mars. Andra MARIA MARTIKO, ARTEAN UDBA TATIKO, ANDIK AURRERA BETIKO: Nuestra Señora de Marzo, hasta entonces el verano anda ofreciendo y negando; en adelante para siempre: jusqu'à Notre-Dame de Mars, l'été s'offre et se retire; au delà, pour toujours. — 2° (B?, G?, Ast.), guerrero, guerrier.

Martiarri (B-pl), piedra que se arrastra en pruebas de bueyes, pierre que l'on tire dans les essais de bœufs.

Marti-gari (B-ar-oñ-ots), trigo alienígena, lit. : trigo de marzo : blé étranger, lit. : blé de mars.

Martimulo (AN-oy, L-ain-get), rodi-

llo, rouleau. Martin: 1º (AN-ond, B-l-ond, G-don), cierta ave marina, vulg. roldon, certain oiseau de mer. = Seguramente uno de los nombres bautismales que penetraron antes en el país. C'est sans aucun doute un des noms de baptême qui pénétrèrent le plus vite dans le pays. — 2° (B-1, G-ori), martin pescador, martin-pêcheur.

Martin adar-andi (G-and), un insecto, un insecte.

Martinhar (BN-ka), cigarra, insecto:

cigale, insecte.

Martin arrantzale (G), martin pescador, martin-pêcheur

Martingarratz (B-ts), acedera, oseille. Martinklaska (BN-s, R), una planta, une plante. BELAR BAT DA, ADAR TA LORE ANIŠKO DIONA, MORROINAK BERE LOREAK ESKUGAINEAN JO TA LERTARAZTEN DEI. LER-TERAN ARROITU BAT EGITEN DABEI LOREAK. Es una hierba que tiene muchas ramillas y flores. Los muchachos golpean sus flores sobre la mano y las hacen estallar. Entonces producen un ruido. C'est une plante qui possède de nombreuses petites branches et fleurs. Les enfants frappent celles-ci sur leurs mains et les font éclater. C'est alors qu'elles produisent du bruit.

Martin-mongolo (G-ber), arador, insecto: ciron, insecte.

Martin-mulo (Lc), tronco que se arrastra en el campo para desterronarlo, rouleau rustique que l'on traîne dans un champ pour l'émotter.

Martin-ontz (AN-ond), martin pescador costanero y más blanco que el ordinariamente llamado MARTIN, martinpêcheur côtier et plus blanc que celui que l'on appelle ordinairement MARTIN.

Martin-saltari (AN, ...), martin-Salto (AN-arak-oy), langosta de los campos, sauterelle.

Martinsume (BN-besk), Martin, nombre bautismal : Martin, nom de baptême.

Martin-tšori (B-1), martin pescador, martin-pêcheur.

Martintzar (BN-am, L, ...), palurdo, hombre de sentimientos poco delicados rustre, individu de sentiments peu déli-

Marti-oilar, gallo de marzo, coq de mars. = Se dice de aquel que canta à media noche en punto. Se dit du coq qui chante à minuit.

Martopil (Gc), regalos que se hacen à la recién parida, cadeaux que l'on fait à la femme en couches.

Martots (AN-b), marthots (L), zarzamora, ronce.

Martsagari (BN-s), Var. de MARTSO-

Martsaita-sagar (BN-am), variedad de manzanas, variété de poires.

MARTSAL (R), cerdo de ménos de

un año, porc de moins d'un an.

Martšite (BN, Sal.), podadera del viñador, serpe du vigneron.

MARTŠO: 1° (AN, BN, G, L, R, S), marzo, mars. (??) Martšoan airba gorri, GOIZORO ELURBERRI (R): en marzo aire fino (lit.: rojo), todas las mañanas nueva nieve: en mars air fin (lit.: rouge), tous les matins nouvelle neige. — 2° (B-a-o), domingo anterior à carnaval: dimanche gras, qui précède le carnaval.

Martiogari (R-uzt), martiogi (S), trigo de marzo, blé de mars. MARTIOI (Gc), tronzo ó pedazo de

pescado, como de bonito, merluza : tranche ou morceau de poisson, comme du thon, de la morue.

Martžoka (L-ain). (V. Martzoka.)

Martžo-lino (Gc), bayal, lino de
hilaza fina y blanda, lin supérieur comme

Martãoriol (B-i), hierba parecida á la albahaca, pero sin su aroma: herbe qui ressemble au basilic, mais sans arome.

Martsuka (L-s), martšuka (L-ain), morera, mūrier. Var. de martzoka (2°).

MARTUSERA (L), martuts (AN, Lacoiz.), martuza (AN-ulz), mora, mare. = En AN-luz se usa también martusa, dimin. de MARTUZA. En AN-luz on emploie aussi martuša, dimin. de martuza.

MARTZAL (B-ond), noble, noble.

Martzoka (Duv. ms): 1º cánula provista de hilo en la lanzadera del telar, tube garni de fil dans la navette du tisse-

rand. — 2º morera, marier.

Martzuka: 1º (L-get), morera, marier. Erran ziniozakete martzuka hondo HUNI: ATHERA HADI ERRORTARIK: diriais á este moral: Arráncate de raíz: vous diriez à ce mûrier : Déracine-toi. (Har. Luc. xvII-6.) — 2º (L), cretino, crétin. ZAHA-RREAN UMEA, MARTZUKA: niño (hijo) de anciano, cretino: enfant de vieillard, crétin. (Prov. Dascon. Golfe, 221.)

MARU: 1º (B-i), poste: étai, soutien. - 2º (B-mond), suciedad qué deja el pericarpio de la nuez, tache que laisse le

brou de noix.

Maruaga (B-i), Var. de MARU (1º). Marubi: 1º (AN, Araq.), fresa, fraise. (Bot.) Var. de MARRUBI (1º). — 2º Marhubi, aullido de lobo, hurlement de loup. (S. P.) Var. de marrubi (2º).

Marubintsaur (G-aya-bid), cierta especie de nuez, la más grande: certaine espèce de noix, la plus grosse. (V. Intšaur.)

Marhüga (S), mora, mûre.

Marhügatze (S), morera, mûrier. MARHÜKA (S), verruga, verrue.

Marhüka-belhar (S), ababol, planta con cuya savia se curan las berrugas: coquelicot, plante dont on emploie le suc pour guérir les verrues. (Bot.)

Marükükü (Sc), Var. de Marrakuku. Marzal (BN-s). (V. Martšal.) Marzusta (L, Lacoiz.), marzuza (R-

uzt), mora, mure. (Bot.) Erran ahal zine-ZAKBOTE MARZUZER HUNI: ERROETARIK ILKI ADI ETA LANDA ADI ITSASOAN : podríais decir á este moral : Arráncate de raíz y trasplántate en el mar : vous pourriez dire à ce mûrier : Déracine-toi et transplante-toi dans la mer. (Leiz. Luc. xvII-6.)

MASA (G), raba, saviar. (?) Masa egin (G), echar la raba, jeter

MASAILA: 1º (Gc), carrillo, joue. INORK JOTZEN BAZAITU ZURE ESKUIKO MASAI-LEAN, EMAN ZAYOZU BESTEA ERE : Si alguno te hiere en la mejilla derecha, parále también la otra: si quelqu'un te blesse la joue gauche, présente-lui l'autre. (Ur. Matth. v-39.) — 2° (AN-goiz), hoja de hacha, tranchant de la cognée.

Masailako (Gc), masaileko (G), bofetada, soufflet sur la figure ou sur la joue.

MASAL: 1° (B-ots), desvirtuado, affaibli. — 2° (B-a), noble, de carácter abierto: franc, de caractère ouvert. Var.

MAŠAL (R), cerdo pequeño, lechón:

cochon de lait, porcelet.

Masalasto (BN), hojas secas de maíz, feuilles sèches de maïs. Var. de MAIZALASTO. Masaldu (B-otš), desvirtuarse: s'af-

faiblir, perdre sa force.

Masamorra (B-b), raba ó masa que se esparce como cebo para pescar sardinas, saviar ou pâte que l'on jette comme appât pour pêcher la sardine. (?)

Masanko (R), racimo de uva, grappe de raisin.

Masaran (R-bid), endrino, ciruelo silvestre: agrasseau, créquier. (Bot.)

MASATI (L, Lacoiz.), sarmiento, sar-

Masbatzaite (B-o), masbatze (B-ag), masbatzei (B-i-m), vendimia, vendange.

Masbilte (G), masbiltza (G?), masbiltze (G), vendimia, vendange. Eztituzu BILDUKO MASBILTZA BEZELA ZURE AUTATUE-NEN MORDOAK, las uvas de tus primicias no las recogerás como vendimia, tu ne recueilleras point comme vendange les raisins de ta vigne non taillée. (Ur. Lev. xxv-5.)

Masdui (B-a-o), viñedo, vignoble. Mašela (BN-s, R, S), carrillo, joue.

Mašelatu (?), abigarrar, bigarrer. Masgiro (AN-b, G), buena temperatura para la uva, bonne température pour le raisin.

Masgolko (BN-gar), racimo de uva, grappe de raisin. (De mars + golko.)
Masiatu (Gc), burlarse, se moquer.

Mašikunka, a punetazos, a coups de

poing. (S. P.)

Masitu: 1º (BN-haz), untar de aceite ó de grasa en abundancia, oindre ou imbiber copieusement de graisse ou d'huile. ZAPETAK MASITU DITUT, he untado bien de aceite los zapatos, j'ai imbibé les souliers d'huile. — 2º (L-ain), ajarse un objeto, se flétrir (un objet).

Maskailu (ms-Lond), flomis encar-

nada, phlomide rose. (Bot.)

MASKAL: 1º (Bc, G-ets), cazcarria barro recogido en el ruedo del vestido: crotte, saleté recueillie par le bord du vétement. — 2º (B), ubre de la vaca, mamelle de la vache. - 3º (Bc), trozo de carne entre la ubre y las piernas, morceau de viande entre la mamelle et la cuisse. — 4º (B-ar-oñ), hoja seca, specialmente del maiz : feuille sèche, spécialement du mais. — 5° (B-oñ), caña del maiz, canne de mais. — 6° (B-ar-oñ, Gc), débil, sin fuerzas : faible, affaibli. -

7º (B, Gc), estropeado, estropié. MASKA-LAK JAN (B-g-l-mu): roer los zancajos, murmurar de alguien: déchirer quelqu'un à belles dents, médire de lui, l'éreinter.

Maskal-adar (B-m ?-o), rama que se deja sin cortar al podar árboles, á fin de que suba la savia y no se pudra el tronco: courson, branche laissée à un arbre lors de la taille, afin de laisser la sève circuler et d'éviter que le tronc ne pourrisse. Llaman hoy más generalmente MASKAL-ERRAMA. (?) On dit aujourd'hui plus généralement MASKAL-ERRAMA. (?)

Maskaldu: 1° (G), enervarse, s'énerver. — 2° (B-oñ?, F. Seg.), ajarse, p. ej. la ropa, telas, etc.: se défrachir, p. ex. le vêtement, les tissus, etc. — 3° (Gc),

estropearse, s'estropier.

Maskal-orri (B-a), hojas producidas por las ramas que se dejan de cortar al podar un árbol, feuilles qui poussent sur les coursons.

MASKAR: 1º (G-gab-zeg), zarbo, pez e río. poisson de rivière. — 2º (AN, B, de río, poisson de rivière. — 2º (AN, B, G, An.), alicaído, debilitado, desmedrado: avachi, abattu, décrá. — 3º (G-t), (cara)

compungida, (figure) contrite.

Maskaratu (AN-b), tiznar, noircir.

MAŠKARO: 1º (BNc, L-ain, Sc), animal abigarrado de pintas negras y blan-cas, animal bariolé de taches noires et blanches. — 2º (R-uzt), animal que tiene pintas cerca del ojo, animal moucheté près de l'œil.

Maskartu (AN, B, G), encanijarse, s'étioler. Aragia gatzituten eztanban, USTELDUTEN DAN LEGEZ, ALAN ARIMEA OTZI-TU, EPELDU, NAGITU, NASAITU TA MASKAR-TUTEN DALA: que así como la carne, cuando no se sala, se pudre, así el alma se enfría, se entibia, se empereza, afloja y se encanija: de même que la chair pourrit lorsqu'elle n'a pas été salée, de même l'âme se refroidit, s'attiédit, s'acagnarde, se relâche et s'étiole. (An. Cur. 142-26.)

Maškatu (BN-s), masticar: macher, mastiquer. (?)

MASKELU: 1º (B-ar-on, F. Seg.), calderilla en que de ordinario se cuece la leche, petit chaudron dans lequel on fait bouillir ordinairement le lait. 2º (B-mu-oñ), torpe, sin destreza: maladroit, gauche. MASKELUTZAR ORI, ATZO BDO BATEN BE AUSI TA GAUR BE BAI! BESTE. ETŠE ASKOTAN SOIÑA TA OIÑA DARABILEZ GUK KATILU TA PLATERETAN ERALTEN DOGUN DI-RUEN DIRUAZ: torpazo, ; ayer ó un día de estos rompiste y hoy rompes también! En muchas otras casas costean el vestido y el calzado con el dinero que gastamos nosotros en tazas y platos: maladroit, hier ou un de ces jours tu brisas, et aujourd'hui tu casses encore! En beaucoup d'autres maisons on fournit le vêtement et la chaussure avec l'argent que nous dépensons en tasses et assiettes.

MASKILDU (B-m), abollar, sobar,

estropear: bossuer, frotter, estropier.

MASKILO: 1º (B-a), calderilla, petit
chaudron. (V. Maskelu, 1º.) — 2º (Bman), tamboril en que se asan las casta-

nas, sorte de gril à châtaignes.

Maskin (AN-b), llorón, pleurnicheur.

MAŠKLA (BN-s), brazado, gavilla (de helecho): brassée, glane ou fagot (de fougère)

Maskondar (G-and, L-ain), rebusco,

racimos que no se han cortado en la vendimia : allebote, grappe laissée en

vendangeant.

MASKOR (G?, L-get), maskor (L-ain-get), concha, coquille. MASKOR BATEN BARRENEN ARKITZEN DA, ETA TŠAKUR BATI zor zavo (G): se encuentra dentro de una concha, y se le debe à un perro: elle se trouve dans une coquille, et on en doit la découverte à un chien. (Diál. bas. 20-13.)

Maskorde (B-a-ots), racimo de uva, grappe de raisin. (De MATS + KORDE.) Maškorreria (L-ain, Duv.), colección

de conchas, collèction de coquillages. MASKUILU: 1º (Gc), ampollas que se levantan en la piel, ampoule qui se lève sur la peau. Auts onekin egiten dan BNPLASTOAK BRRE BTA MASKUILUAK ATERA-TZEN DITU, el emplasto que se hace con este polvo quema y levanta ampollas, l'emplâtre qui se fait avec cette poudre brûle et fait lever des ampoules. (Diál. bas. 17-9.) — 2° (AN, Gc), burbujas à flor de agua, pompas de jabón: bulles a fleur d'eau, bulles de savon.

MASKULO: 1º (G-ord), granillos que salen por efecto del calor, échauboulures que produit la chaleur. — 2º (G-zumay), ampollas producidas por la quemazón, ampoules produites par la cuisson. — 3º (B-i-ond), caracol, escargot. (Contr. de marraskulo.) — 4° (G), burbujas á flor de agua, pompas de jabón : bulles à fleur d'eau, bulles de savon. Var. de MASKUILU

MASKUR (BN?, L?), callo: cal, du-

rillon, cor au pied.

MASKUR: 1º (R-uzt), pan mal hecho, pain mal fait. - 2º (L?), concha, coquillage. Var. de maskon. Gogoetan pulun-PATUA ZELARIK, IKUSTEN DU HAUR BAT ITSAS-BAZTERREKO ZILHO BATERAT UR ERAMATEN maškur batean : estando con el pensamiento fluctuante, ve á un niño llevando agua en una concha á un agujero de junto al mar : sa pensée vagabondant, il vit un enfant qui portait de l'eau dans un coquillage à un trou près de la mer. (Hirib. Eskaraz, xi-11.)

MASKURI: 1º sabañón, engelure. (Duv. ms.) — 2° (BNc, Lc), ampollas que por efecto de picaduras se levantan en la piel, ampoules produites par des piqures

MASKURIO, chirlo de mar, sorte de coquillage univalve. (F. Seg.) — 2° (Lget, ...), pústulas de la piel, pustules de la peau.

Maškuru (R), ampollas de la piel, ampoules ou papules de la peau. Var. de

MASKURI (2º).

Maskuritsu, propenso á sabañones, porté à avoir des engelures. (Duv. ms.)

Maskurtu: 1º endurecerse, entume-cerse: s'endurcir, s'engourdir. (Oih. ms.) Eskuak maskurtzen dira, las manos se entumecen, les mains s'engourdissent. -2º (L), encallecer : se durillonner, devenir calleuses, en parlant des mains. HALA-KOARI ETA HAIÑARI ETZAITZA HAIN FITE ES-KUAK MASKURTZEN, IKORZIRINAK EGITEN, ETA EZ HARAGIAK ETHENTZEN ETA EZ MINBE-RATZEN: á tal persona no se le encallecen tan pronto las manos, ni se le abren ni se le resienten las carnes: les mains de cette personne ne deviennent pas si promptement calleuses, de même qu'elles ne s'ouvrent ni ne la font souffrir. (Ax. 32-

MASMA (B-m), araña, araignée. (Contr. de marasma.) Orduan asten dira BOTATEN ADURRA AOTIK MASMEA LEGEZ, entonces empiezan á arrojar baba de la boca como la araña, alors ils commencent à jeter de la bave par la bouche comme l'araignée. (Diál. bas. 6-1.) Masmolko (BN, L, S), masmorda (B-g-mu), masmordo (B-l, G, ...), racimo

de uva, grappe de raisin.

MASOKA, instrumento de ferreria,

instrument ou outil de forge. (S. P.) MASON (BN-s, R), pan de comuña con un poco de harina, se hace para los perros: pain de méteil avec un peu de farine, à l'usage des chiens.

Masorka (L, Van Eys), lanzadera de ejeduria, navette du tisserand.

Masosa (BN-ald), mora, mûre. Var. de MARZUZTA.

Maspatze (B-deust), vendimia, ven-

MASPIL (B-mañ-ots), acerolo, azérolier. (Bot.)

Maspildu (B-a-ar-m-mond-o-oñ, G-andzeg, L-ain), abollar, estropear, sobar: bossuer, abimer, frotter.

Maspildura, deformación de una va-

sija, déformation d'un vase. (Duv. ms.)

Maspulo (G-ord): 1º ampollas de la piel, ampoules de la peau. - 2º burbuias de flor de agua, bulles à fleur d'eau.

Var. de MASKUILU (2º).

MASTA: 1º (B, G, L), mástil, mát de la barque. (?) — 2º (L-get, ...), mezclar, revolver, confundir: mélanger, remuer ou brouiller, confondre.

Mastakatu (BN-haz), besucar, besar repetidamente : couvrir de gros baisers, dévorer de baisers. Haur hoi utzazu мазтакати сави, deje usted á ese niño sin devorarle à besos, laissez cet enfant sans le dévorer de baisers.

Masta-masta (S), á dos carrillos comer): (manger) à pleine bouche, gou-

lûment.

MASTAR: 1° (B-0), divieso: clou, furoncle. MASTAR ITSU (B-0), divieso que no revienta, furoncle qui ne crève pas. — 2º (Bc), cubo del centro de la rueda, moyeu de la roue.

Mastaziri (AN-ond), cuñas con que se afianza el mástil de las lanchas, coins d'étambrai qui soutiennent le mât.

Mastei (B-g), viña, vigne.
MASTELAKA (R), ovillo que se forma dando muchas vueltas con el hilo en una dirección y luego otras muchas en sentido opuesto; al revés de AILIRO, que se hace como la pelota: peloton que l'on forme en faisant plusieurs tours dans un sens et autant dans l'autre; c'est le contraire de l'AILIKO, qui se fait comme la pelote.

Mastekatu (BN-s, R, Sc), masticar:

macher, mastiquer. (?)

Master (AN-b, G), colono, arrendatario: colon, fermier. Var. de maizter.

Master - nausi (AN-b), administrador, registrador, re

vigilante de inquilinos : régisseur, surveillant des fermiers.

Masti (AN-b, B-l-m, Gc), viña, vigne.

De MAATS, MATS + DI.)

MASTO (R), macho, animal mâle. TSERRI MASTO, MANDO MASTO, EPER MASTO: cerdo macho, mulo macho, perdiz macho: verrat, porc måle; mulet måle; gar-ron, perdrix måle.

MASTRA: 1º hojarasca en las plan-

tas, touffe en parlant des plantes. — 2° (B-m, L-ain), mastil, mât. — 3° (AN-b), apéndice á modo de escalera que se pone al carro para transportar grandes cargas de helecho, sorte d'échelette que l'on place sur la charrette pour transporter de grosses charges de fougère.

Mastragei (B-m), troncos de que se hacen los mástiles, troncs avec lesquels

on fait les mats.

Mastrakatu (G-and-t), mastrikatu (G, Arr.), manosear, estrujar : manier, tripoter, serrer, presser.

Mašurka (G-ata), canuto, pedazo de caña en que se recoge el hilo, morceau de roseau sur lequel on entortille le fil.

MASUSA (S, Alth.), mora, fruto de la morera: mûre, fruit du mûrier. (Bot.)
Masuse-sori (BN-baig), curuja ó curruca, gorrión del género silvia: fauvette, oiseau de l'ordre des passereaux.

MASUSTA: 1º (Bc, ..., Gc, ...), mora, mare. (Bot.) — 2° (L-s), granos de la piel que producen gran comezón, boutons de la peau qui produisent une forte déman-

geaison.

Masustabe (B, Mog., Ur.), morera, moral, marier blanc. (Bot.) Bai, tširibi-RIEN ARRAK MASUSTABE-ORRIA LEGEZ : SÍ, como los gusanos de las mariposas (comen) la hoja de la morera: oui, comme les larves des papillons mangent la feuille du mûrier. (Diál. bas. 16-1.)

Masustra (B-d), Var. de MASUSTA (1º). Masustrabaltz (B?, ms-Lond), mo-

masustragorri (B?, ms-Lond), frambueso, framboisier. (Bot.)

MATAHAMI (BN-am, S), especie de

buñuelo, espèce de beignet.

MATADERA, ranura, encaje, canal que se abre en un madero, piedra ú otro material para hacer un ensamble: feuillure, entaille dans laquelle les portes et les fenêtres sont encadrées pour fermer juste.

Matagin (G-ets), colmillo, dent canine. Var. de LETAGIN.

Mataka (BN-ist), luchando, luttant. (?) JOHA MATAKA ARI IZAN DIRA, se han pegado con furia, ils se sont battus furieusement.

Matakaldi (BN, L), lucha, lutte. (?) DEBRUAREKIN BEHAR ZUEN ORAINO MATA-KALDI BAT EGIN (L), todavía tenía que sostener una lucha con el demonio, toutefois il devait soutenir une lutte avec le diable.

Matakatu, batirse, entregarse á una lucha violenta: se baltre, se livrer à une lutte violente. (Duv. ms.) (?) Matalezur (AN-goiz), hueso maxilar,

Matalgi (B-g-om), matalki (B-ang-eib-m), palo sobre el cual se cierne el cedazo, baton sur lequel se meut le tamis. (Contr. de MATERALGI.)

Mataluki (B-tš), chuleta, carne de costado: côtelette, viande du côté.

Matamataloka (L-ain), juego de muchachos, que consiste en arrojar uno de ellos una pelota contra los demás: balle au chasseur, jeu de gamins, qui consiste en ce que l'un d'entre eux jette une ballote contre les autres.

Mata-mulo (BN-gar), pisón para ajustar las piedras del pavimento: hie, demoiselle, instrument avec lequel on

enfonce les pavés. (?)

MATANTA (AN-oy), lento, de poca actividad : lent, lambin, musard. =

En varios pueblos de L llaman así á la tía, tomando la palabra del francés « ma tante ». Dans quelques localités du L, on désigne ainsi la tante, empruntant le mot au français « ma tante ».

MATAPIŠA (G), matapušeta (B), mataputšeta (B-b), palo para matar merluzas y atunes, bāton pour tuer les merlues et les thons. (?)

MATARATZU (B, ms-Otš), estorbos, impedimenta: extraves et traces et estorbos.

impedimenta: entraves, obstacles, empê-

chements. (?)

Matari: 1º (G-ata), recado, commission. — 2º (B-i), recadista, commissionnaire. (Contr. de mandatari?.)

Matarla (B-i-l), carrillo, joue. Var. de

Mataro (B, Añ. ms), papirote: nasarde, chiquenaude sur le nez

MATARRASKA: 10 (B-and-d-mmond-mur-oñ-ond), rasero, pieza de hie-rro para limpiar la artesa : racle, outil de fer pour nettoyer le pétrin. — 2° (B-a-g-o), persona activa, trabajosa: persona active, travailleuse.

Matarraski (G, ...). (V. Matarraska,

Matasa (B-g-m), matasa (BN-gar-s), mathasa (S). (V. Mataza, 1°, 2°, 3°.) Matasaka (R). (V. Masteilaka.)

Matasari (B-i-mu, G-and), matasakordel (B-a-g-mu), cuenda, hilo con que se envuelve la madeja: sentène, fil avec lequel on attache l'écheveau.

MATAUSTA (G-zumay), depósito en el centro de una lancha: tille, demitillac, compartiment au centre d'un bateau.

MATAZA: 1º (AN-b, Bc, Gc, S), madeja, écheveau. Kotšeian haria harturik. EGITEN DA MATHAZA, DOAN BEZELA BARREYA-TUZ (S): cogiendo el filamento en la aspa, se forma la madeja á medida que va soltandose: en dévidant le fil sur un dévidoir, l'écheveau se forme à mesure que le fil se développe. (Diál. bas. 6-13.) — 2º embrollo, asunto enredado: embrouillamini, affaire emmélée. (F. Seg.) — 3° (B-1, G-t), tempestad de granizo ó de nieve, tempete de grêle ou de neige.

4º (B, Sc), copo de lino, quenouillée de lin. — 5º (B-mu), tempestad de
granizo, tempête de grêle. — Al decir
solo MATAZA, refiriéndose al tiempo, se
entiende del granizo; siendo preciso anteponer la palabra gour para referirse á la nieve: matazea da, « graniza copiosamente; » EDUR-MATAZBA DA, « nieva en abundancia. » Mataza seul, quand ce mot se rapporte au temps, s'entend pour la grêle; il faut placer devant le mot EDUR pour qu'il se rapporte à la neige: MATAZEA DA, « il gréle fortement; » EDUR-MATAZEA DA, « il neige en abondance. »

Mataza-kordel (B-a-g), cuenda, hilo con que se envuelve la madeja, para que esta no se enrede : sentène, fil avec lequel

on attache l'écheveau.

Matazari: 1° (AN-oy, B-m). (V. Mataza-kordel.) — 2° (AN, Araq.), aspa para hacer madejas, dévidoir pour faire des écheveaux.

Matazura (G, Ur.), matazuri (G-ayabid-t-us), matazuzki (G-beas), aspa para enmadejar hilo, dévidoir pour mettre le fil en écheveaux. Matazuran izpia ar-TUAZ, EGITEN DA MATAZA, ASKATZEN DIJOAN BEZELA: cogiendo el filamento en la aspa, se forma la madeja á medida que vá soltandose: en dévidant le fil sur un dévi-

doir, l'écheveau se forme à mesure que le fil se développe. (Diál. bas. 6-11.)

Matel (AN-b, BN, L-ain), matela (BN-ald-s), mathela (BN, Liz., Sal., S):

1º carrillo, joue. — 2º (BN-s, R, S), carrillo grande, à diferencia de MAZELA y MASELA, « carrillo pequeñito : » grosse joue, à la différence de MAZELA et MASELA, « petite joue. » MATELA OSTOKIAK (BN-ger), carrillos frescos y rollizos, joues fratches et rebondies. = Según Araquistain, esta palabra significa también « nalga ». D'après Araquistain, ce mot signifie aussi fesse ».

Matela-gorri (BN), variedad de ciruelas, lit. : de carrillos rojos : variété de

prunes, lit.: à joues rouges.

Mathelako (BN, S), mateleko (AN-

b), bofetada: gifle, soufflet.

Matel-ezur (AN-b), mathel-hezur

(BN-bard), mandibula, machoire.

Matel-ezurreko (AN-b, BNc), bofe-

tada: soufflet, gifle.

Mateloski (BN-ald), carrillazos, papos

grandes, grosses joues.

Materalgi (B-g-i-man), palo sobre el

cual se agita el cedazo en la artesa, báton sur lequel se meut le tamis dans la huche.

Materia (AN-b, B), pús, pus. (??) Matila (B-o), taravilla, bobinette de porte. (Contr. de MARATILA.)

MATO (BN-am), cierto juego, certain

MATO (R-uzt), beso en la mano, baiser sur la main. = Se dice aun fuera del lenguaje infantil. Se dit même en dehors du langage enfantin.

MATOI (G-bet, R), matoin (B-a-di), mathoin (BN, L, S): 1º leche cuajada para hacer queso: caillé, lait caillé servant à faire le fromage. — 2° (AN-b), matoin, queso fresco, fromage frais. — 3° Matoin (AN-b, BN-ald), bodoque, persona de poca viveza: landore, personne peu vive

Matoka (BN), montón compuesto alternativamente de capas de tierra y de estiércol, amas composé de couches alternées de terre et de fumier. Var. de MATUKA.

Maton (BN-s). (V. Matoi, 10.) Matordu (B-b-l, G-mot), comida, en general: repas, en général. Var. de JATORDU?.

Matorral (AN-lez, Bc, Gc), ramaje corto y cerrado que nace de los piés de los árboles y arbustos cortados del pié: cépée, taillis, petites branches qui poussent au pied des arbres et des arbustes coupés ras la terre. (?)

Matots (AN-b), mora, fruto de la zarzamora: mûre, fruit de la ronce.

Matraila (L), quijada, machoire. (D. lat. maxilla?.) Matraila-Lekhura heldu IZAN ZIRENBAN ETA FILISTINDARRAK MARRU-MAKA ETHORRI ZIBENEAN, JAUNAREN IZPIRI-TUA JAUZI ZEN HAREN BAITHAN: el cual al llegar al lugar de la Quijada, habiéndole salido á encontrar los Filisteos con algazara, entró en él el Espíritu del Señor : lorsqu'il arriva au lieu de la Machoire, les Philistins vinrent à sa rencontre en poussant des cris de joie; alors l'Esprit du Seigneur entra dans lui. (Duv. *Judic*. xv-14.)

Matraila (Bc, ..., L-get, ...), carrillo,

Matrailalbo (B, ...), pómulo, pommette. Arpegi gorrista ta matraila-ALBOAK GIZEN-GIZENAK, la cara rojiza y los pómulos muy carnosos, la face rosée et les pommettes très charnues. (Per. Ab.

Matrailagin (Bc), muela, molaire.

Matrailako (Bc, ...), bofetada, mojicón: soufflet, taloche.

Matrailazur (Bc, ...), quijada, má-

choire.

Matrailertz (Bc), mejilla, joue. Matrailezur (AN-goiz), hueso maxi-

lar, mâchoire. MATRAKA: 1° (Bc, G-bet), carraca, crécelle. — 2° (Bc, Gc), disputa, altercado: dispute, altercation. Gizon AU BETI DABIL MATRAKAN (B-d), este hombre siempre anda riñendo, cet homme est toujours à se disputer. — 3° (R), cencerrada, cha-

MATRAN (L-get), cierto pez, la raya?: bilange, certain poisson. (V. Traman, AN, B, G.)

Matratzu (B, ms-Ots), obstáculos, impedimenta, bagage: obstacles, bagages, attirail. (Contr. de MATARATZU.)

MATRAZA: 1º (L-ain), arado de cinco, siete ó nueve púas: charrue à cinq,

sept ou neuf pointes. — 2º butrino, seine. (Darth. Manuel, 51.) MATRAZU (B, arc), virote, pieza de hierro mediante la cual se fija la cadena à la argolla, crochet de fer avec lequel on fixe la chaîne à l'anneau. Undeen Buz-TANEZ MATRAZU ONIE EZ, de rabo de puerco no (se hace) buen virote, de queue de porc (on ne fait pas) un bon crochet. (Refrancs, 51.) MATRAZU ORREK HURTE EZEBAN KARKAIZ ORRETAREAN, ese virote no salió de esa aljaba, ce crochet ne sortit pas de ce carquois. (Refrancs, 229.) MATS (AN, B, BN-s, G, R), uva, rai-

sin. = Tiene por variantes MAATS (B), que parece ser la voz originaria, y mahats (BN, L, S). Le mot a pour variantes maats (B), qui semble être le mot original, et MAHATS (BN, L, S). Clases de uva, espèces de raisins: a) MOSKATEL (Bc, Gc), hay blanca y roja: muscat, sorte de raisin blanc et rouge. (??) - b) ASTOMATS (B-a-l), KASKOI (B-m), MATS-MOREA (G-tol), la especie más grande y la ménos agradable, la variété la plus grosse et la moins agréable. — c) Azeri-mats (B, BN, Sc), BASAMAHATS (Sc), BERRO-MAHATS (B-get), MATŠAMATŠ (AN-b), SASI-MATS (B-in), TSORI-MATS (BN-s, R), no madura y generalmente no se come raisin qui ne generalmente no se come, raisin qui ne murit pas et que généralement on ne mange pas. — d) Mats baltza ta zuria (B), uva negra y blanca, raisin noir et blanc. — e) Mantzanila, manzanilla, sorte de raisin d'Andalousie. (??) — f) Puñuzuri (B), es de racimos ralos y muy dulce, raisin très doux à grappillons clairsemés.
— g) Prantzesak (BC), franceses, raisins français. — h) BARTOLOMES (Bc), uva de racimo grande y blanco, raisin blanc à longue grappe. - i) TETURI (B), uva negra y redonda, raisin noir et rond. — j) Apri-TI, GARDATS (AN, G-etS-t), uva de racimos bien apretados, raisin à grappes très serrées. — k) Torrontesa (B), uva de granos gruesos, raisin à gros grains.

— l) Berdeja baltz (B), berdeja bera (B-i): uva de granos pequeños, muy dulce: raisin très doux, à petits grains. — m) Mermiondo (Bc): uva negra, hermosa y abundante para hacer vino, beau raisin noir et très juteux. — n) Belarriвіко (B-i), uva de racimos pequeños y

apreciada para hacer chacoli, raisin à petites grappes apprécié pour faire le chacoli. — o) Kurruska (BN-am): cierta uva blanca, precoz y dulce: certain raisin blanc, précoce et doux. — p) GARNATSA (R), uva de granos pequeños y vino no muy tinto: raisin à très petits grains, qui produit un vin rosé. (D. fr. grenache?.) – q) Mantzanga (BN-am), manzeinka (Sc), MAZUERA (R), uva de superior clase para vino, raisin de qualité supérieure pour faire le vin. — r) ERLE-MAHATS (BN-am), uva muy apreciada, raisin très apprécié.
— s) Zozo-mahats (BN-am), lit.: uva de tordo, lit.: raisin de merle. — t) Essinsor (BN-am, Sc), uva rara pero muy buena, raisin excellent mais rare. — u) NARDOSA (R): uva la más dura, se conserva el invierno: raisin le plus ferme, qui se conserve l'hiver. = Althabe en su Ciberouko botanika expone, sin definirlas, estas variedades... Althabe donne, dans son Ciberouko botanika, sans aucune définition, ces variétés : DUSETA, ISKIRI-BETA, KAMALAUA, KLABERIA, KLAMADANA, KORBOA, ŠARŠELA, TANATA, KARNAŠA VR-riante de GARNATŠA, ŠOŠO-MAHATS VRriante de zozo-MAHATS.

Matsadalko. (V. Matsalko.)

Matsaien (B, G, L), vid, vigne. (Bot.)
Matsakaran (AN-b), endrino, prunellier ou prunier sauvage. (Var. de BASA-KARAN.)

Matsakio (AN, Araq.), racimo de uva,

grappe de raisin.

Matšal (B-lem), vómito, vomissement. MATŠALEN (B, G), Magdalena, Madeleine. = Es nombre familiar. C'est un nom familier.

Matsalko (R-uzt), matsanko (R?),

racimo de uva, grappe de raisin.

Matša-mats (AN-oy), matša-matš (AN-b), uva silvestre, raisin sauvage.

MATŠANGO (B-1), mono, singe.
MATŠAR: 1º (B-a-ang-ar-m-o, R-uzt), ruin, bajo, despreciable: vil, bas, méprisable. — 2° (L-get), bezudo, hocicudo: lippue, en parlant de la lèvre. — Se dice, no solo de personas, sino hasta p. ej. de jarras. Se dit non seulement des personnes, mais aussi p. ex. des cruches. - 3º (Bel?-o?), enjuto, encogido: maigrelet, mince. — 4º (L-get), deforme, defectuoso: difforme, defectueux. - 50 (G-and, Ruzt), acial, tenazas de madera para abrir erizos de castaña: morailles, tenailles en bois pour ouvrir des boques de châtaigne. - 6º (B-el), mazorca desgranada de maíz, de mijo, etc.: garrouille de mais, épi égrené de millet, etc. — 7° (B-el-o), cas-taña hueca, châtaigne vide. MATŜARDA: 1° (G-bet), acial, tenazas

de palo para sacar del erizo las castañas: morailles, tenailles en bois pour ôter les châtaignes de leurs bogues. - 2º (G-alaya-t), lenguaraz, criticona: gloseur, detracteur. — 3° (S, Gèze), apoyo, horca: appui, étai, fourche. — Duvoisin dice que probablemente será un apoyo ó puntal con horquilla en su extremo para sostener las ramas de los árboles. Duvoisin dit que c'est probablement un appui pourvu d'une pelite fourche qui sert à soutenir les branches d'un arbre fruitier.

MATSARDE: 1° (AN, BN, L', R-uzt, S), puntal para sostener ramas abatidas, étai soutenant les branches qui sont trop penchées. — 2º parrilla de mano en que se cuecen las tortas de maiz, gril à main sur lequel on cuit les galettes de maïs. — 3° (BN, Sal.), ahorquillado, fourchu. — 4° (AN-b-lez, Gc), acial, tenacillas para quitar el erizo de la castaña: morailles, tenailles servant à ouvrir la bogue de la châtaigne. — 5° (L?), tenedor, four-chette. (D'Urt. Gram. 24.)

Mats-arra (B?, ms-Lond), parra,

treille. (Bot.)

Matšarratu: 1º (L-get, ...), desportillar, romper el morrò de un jarro : égueuler, casser le bec d'une jarre. - 2º (BNald, L-donib-get), hacer asar las tortas sobre una parrilla á mano, faire cuire les

galettes sur un gril à main, , matter sur un gril à main, L-get, ...), parrilla con mango y sin piés, en que se asan las tortas delgadas de maiz: gril á manche, sans pied, sur lequel on fait rôtir

les galettes de mais.

Matsatsur (B-d), bidente, azada de dos púas agudas, lit.: azada de viñedo: bident, bêche à deux pointes, lit.: bêche de vignoble.

Matsatu (L-get), masticar: macher, mastiquer.

Mats-egur (B-g), estacas de viña,

échalas de vigne.

MATŠET: 1º (B-b), cierta vela muy pequeña, algo mayor que la llamada BURRIKETA TŠIKI : certaine voile très petite, un peu plus grande que celle appelée ви-RRIKETA ТБІКІ. — 2° (В-і), zurdo, gaucher. **MatSotin** (G-and), camorra, gresca:

boucan, tintamarre.

Matšikatu (L-get, ...), atarazar, dar un tajo á las castañas para que cuezan mejor, entailler les châtaignes afin qu'elles cuisent mieux.

Matšiko-salto (B-1), langosta de los

campos, sauterelle.

nero, nom usité pour appeler le bélier.

Matsinada (B-g, G-and), motin, sublevación, insurrección: émeute, soulèvement, insurrection. IGARO ZIREAN EGUNE-TAN, JULIO CESARREK BAKETUTEKO BERE SOLDADUEN ARTEAN JAGI ZAN MATŠINADA osoa...: en los días que pasaron, Julio Cesar para calmar la completa insurrección que hubo entre sus soldados : dans les jours précédents, Jules César pour calmer la complète insurrection qu'il y eut entre ses soldats. (Per. Ab. 208-15.) BABILONIARRAK BEL ETA DRAGOYA DANIE-LEK ONDATU ZITUBLA IKUSI ZUTENEAN, MATŠI-NADA GOGOR BAT SORTU ZAN : Surgió un fuerte motin, al ver los Babilonios que Daniel había derribado los ídolos de Bel y el Dragón: il s'éleva parmi les Baby-loniens une forte émeute, lorsqu'ils virent que Daniel avait renversé les idoles de Bel et le Dragon. (Lard. Test. 352-23.) Matšin-bedar (B-m), matšingar (B-

ub), matšin-garratz (B-l-m-oñ-ub), acedera, hierba mala que abunda mucho en nuestros campos : oseille, mauvaise herbe très répandue dans nos champs. (Bot.)

Matsin-gorri (B-ang-m-mu-oñ), coccinela, vulg. vaca de San Antón: coccinelle, bête à bon Dieu. (V. Mari-gorri.)

Matšin-gorrigo (B-oñ), saltamontes,

langosta de campo, sauterelle.

Matšinkirrilo (B-otš-ub), caracol, escargot. = En B-ots se recrean los niños dirigiendo al caracol esta formula y ejecu-

tándole... En B-ots les enfants s'amusent à adresser cette formule à l'escargot en le tuant: Matšin, adarrak ataraizak, bestela ilgo aut: Machin (caracol), saca los cuernos ó, si no, te mataré: Martin (escargot), tire tes cornes ou je te tue.

Matšinmatš (G-and-don), nueva vid silvestre, nouvelle vigne sauvage.

Matšino (B-on, F. Seg.), rebelde, levantisco, huraño: rebelle, taquin, insociable, hargneux.

Matšino-saltalari (G-zeg), matšinsaltari (B-mond), matšin-salto (ANarez, B-m, G-and-gab), matšin-saltulari (B-a-o), saltamontes, langosta de campo: criquet, sauterelle.

Matšin-sukalde, matšin-suzale (Añ. ms): 1° torreznero, persona que casi de continuo está junto al fuego, personne qui est toujours auprès du feu. - 2º (Gc), casero, el hombre que sale poco de casa: casanier, homme qui sort peu de sa mai-

MATŠITA (G-etš), mariposa, papillon. Matsoko (AN-b, BN-s), racimo de uva, grappe de raisin.

MATSOL (L-ain), acial, tenacillas de madera que sirven para abrir el erizo de la

castaña: morailles, tenailles de bois qui servent à ouvrir la bogue de la châtaigne.

Matsola, muleta, béquille. (Duv. ms.)

Matsondar (AN-b, Gc), rebusco, residuos de la uva en la viña: allebote, grappilles de raisins dans la vigne.

Matsondo (AN-b, B-g, BN, Gc), cepa

de uva, cep de vigne.

MATSOPETA (AN-ond), palo de que se sirven los pescadores para matar merluzas y atunes, bâton en usage parmi les pêcheurs pour tuer les merlues et les thons.

Matsorko (B-g-urd), estacas metidas en tierra para hacer parras, pieux ou écha-

Matsorra: 1° (AN, B-m, Gc), machorra, femme stérile. (?) — 2° (BN-ozt), mujer que no tiene las reglas, femme qui n'a jamais de règles.

Mats-pila (AN-narb, Lacoiz.), acero-

lillo, sicomoro: azérolier, sycomore. (Bot.)

MATŠUKA (B-a-mu-o-tš), estacas metidas en tierra para hacer parras, pieux ou échalas plantés en terre pour faire des treilles.

MATSUKO (B-a), picador, tajo de cocina, hachoir ou billot de cuisine.

Matsunga (G-and), ganga, buena ocasión: aubaine, chance, bonne occasion. Var. de mantsunga.

Var. de MANTSURGA.

MATŠURA: 1° (Bc, ..., Gc), avería, avarie. (D. fr. machure?.) — 2° (B-g-i-motš, G-and), achaque, aje, mal interior del hombre : cachexie, malaise, affaiblissement.

Matsurlo (B-i), matsurrun (B-mu). (V. Matsondar.

Matsutsa (AN-lez), mora, mûre. Var.

MATHU (S), mathuin (BN, Sal.), pasta separada del suero, que todavía no se ha hecho queso : caillé séparé du petit lait, mais dont on n'a pas encore fait du fromage.

Matuka (BN-am), tierra formada de abono, tierra y cal: compost, terre com-

posée de fumier, de terre, de chaux.

MATURI (G?), lamparón, écrouelles. MATURIAK, TŠORIAK ETA BESTE ONELAKO AUNDITSUAK BIGUINDU BEAR DIRA LOIZOKIA- kin: los lamparones, lobanillos y otros tumores se han de ablandar con emplastos: les écrouelles, les loupes et autres tumeurs doivent être amollies au moyen

d'emplatres. (Dial. bas. 79-10.)

Matuta (G-aya-bid-ord-orm-us), campana del alba, cloche du matin. (D. lat. matutinum?.

MATUTIÑ (L-ain), gresca, camorra:

boucan, dispute. MATZER, deforme, defectuoso : dif-

forme, défectueux. Matzertu, deformar, déformer. (Duv.

ms.)

Matzikatu (L), aplastar y deformar un objeto con las manos ó con las dientes, déformer ou déchirer un objet avec les dents ou les mains. (D. fr. vulg. mastiquer.)

Matzinpelat, manchas en las piernas por haberse calentado demasiado cerca del fuego : zébrures produites aux jambes,

lersqu'on s'approche trop près du feu.

Matzitu (L-s), tajar, hacer muescas,
p. ej. en una mesa: encocher, faire des
dents, p. ex. à une table.

MAU: 1° (Bc), mordedura, morsure.
(Voc. puer.) — 2° (AN-b, B-ts), acción de comer, action de manger. (Voc. puer.) = La voz se repite en esta acepción. Le mot se répète dans cette acception. MAU-MAU JATEN DUTE ORTZIK GABEAK (BN-ald), los que no tienen dientes comen masticando mucho, ceux qui n'ont pas de dents mangent en mâchant beaucoup. 3º (AN-b, L), maullido, miaulement. MAUKA HARI DA KATUA, está mayando el gato, le chat miaule. — 40 (S), mordedura del perro, morsure du chien. Gatiak NAU, TŠAKURRAK MAU, ARNOAK HOLA EZARI NAU (S): el gato maya, el perro muerde, el vino me ha puesto así: le chat miaule, le chien mord, le vin m'a mis ainsi. (Canc. pop.) — 5° (BN, L, R), robo, vol. (Voc. puer.) — 6° torcido, se dice de cosas mal colocadas: de travers, se dit de choses mal placées. Tšapel mau bat, un sombrero viejo y mal puesto, un vieux chapeau mal posé. — 7° (B-1, G), interjección de incredulidad, de desconfianza: interjection d'incrédulité, de doute. ASMATUKO DUELA IGARKIZUNTSO AU LEN-GOA BEZIN ERREZ BEARGIN BATEK? ¡ MAU! ¿ que « un trabajador » acertará esta pequeña adivinanza tan fácilmente como la anterior? Lo pongo en duda: (vous me dites) qu'un ouvrier va trouver cette petite devinette aussi facilement que la précédente? J'en doute. (Ibaiz. I-56-2.) = También en esta acepción se repite la palabra como en la acepción segunda. Dans cette acception, ce mot se répète de même que dans la deuxième.

Mahua (S, Alth.), clavel, æillet. (Bot.)
Maubatu (?), ladrar: aboyer, japper.
(Humb. Mitrid.)

Mau egin (Bc), morder, mordre. (Voc.

MAUGURIO (G, Araq.), cierto cara-colillo de mar, petit escargot de mer.

MAUKA (c), mahuka (S): 1° manga, manche. Mauka-laso (AN), mauka-zabal (AN-b, B, G), MAURA-LARGO (BN-ald), persona de manga ancha, personne trop indulgente. Gipuzkoako Baserritarrak JATORRITIK DUTE OITURA, TŠAMARRAK JAN-TZI BAGE BIZKARRETIK ZINZILIKA DITUZTELA, MAUKA-UTSBAN PLAZAN EGOTEA: los aldeanos de Guipuzkoa tienen por tradición

la costumbre de estar en la plaza en mangas de camisa, teniendo las chaquetas colgadas del hombro : les paysans du Guipuscoa ont l'habitude d'être sur la place en manches de chemise, avec la veste sur l'épaule. (Izt. Cond. 254-1.) Eltso BAT PASATZEKO, MAUKA-BILA, para pasar un mosquito (andáis) en busca de mangas, pour avaler un moucheron vous cherchez une manche. (Liz. 243-26.) MAUKAK JASO (G-and), MAUNKAK GOITITU (L-ain), arremangar, retrousser les manches. MAU-KAUTSIK (B, G), en mangas de camisa, en manches de chemise. — 2º (G-anddon), ganga: aubaine, chance. ¿ ZER DA AU? DIO OJUKA, | AU BAI DALA MAUKA! ¿ ONELARO FORTUNA MUNDUAN NORK DAUKA? ¿ qué es esto? dice gritando, ¡ qué ganga! ¿ quién tiene en el mundo fortuna como esta? qu'est ceci? criaitil, quelle aubaine! qui possède dans le monde une fortune comme celle-ci? (Itur. Ipui. 15-12.) — 3° (G), voz onomatópica que denota el ruido de devorar, mot onomatopique qui exprime le bruit de manger gloutonnement. MAUKA-MAUKA ARI ZERA JATEN (G-orm), está usted comiendo á dos carrillos, vous mangez gloutonne-ment. — 4° (R), mayando (el gato), (le chat) miaulant. — 5° (AN-b), ganancia ilicita, gain illicite.

Mauka-mauka, comer á dos carri-

llos, manger goulûment.

Maukari, mayador, (gato) que maya con frecuencia: miauleur, qui miaule souvent. (Duv. ms.)

Maukerdi (AN-b), manguito, demi-

MAUKI (B-d-mañ), hierba de San

Bonifacio, herbe de Saint-Boniface.

Mauki-mauki (B-m-ond), zampar, comer á dos carrillos: s'empiffrer, manger en goinfre.

Maukutsean (AN, B, G), maukutsik (B, G), en mangas de camisa, en manches de chemise. (De MAUKA-UTS.) ZU MAITE ZAITUZTEN SAGARDO-ZALE BEREDIN IRTETZEN DIRA IGANDERO, SAGARDO ASI-BERRIA MAU-KUTSIK ... EDAN NAI LUKETELA : muchos aficionados á la sidra, que á usted le tienen cariño, salen cada domingo queriendo beber en mangas de camisa ... la sidra recién empezada: de nombreux amateurs de cidre qui vous aiment bien, désirent boire chaque dimanche en manches de chemise ... le cidre nouveau. (Ibaiz. I-73-1.)

MAULA (L?), fraude, engaño: fraude, tromperie. (D. lat. mangulare?.) MAULA-RIK EDO BIDEGABERIK EZ EGIN, no hagas engaño, ne trompez pas. (Duv. Marc. x-19.) ZEREN MAULAZ ALTŠATUA IZATU BAI-NAIZ HEBREARREN LURRETIK, porque á hurto me han arrebatado de la tierra de los Hebreos, parce qu'ils m'ont enlevé secrètement de la terre des Hébreux. (Duv. Gen. xL-15.)

Maulati (L?), doloso, trompeur. Lekhuko zinak ez dio gezurrik, gezur BARRAIATZEN HARI DA LEKHUKO MAULATIA: el testigo fiel no miente, mas el testigo doloso profiere mentira: le témoin fidèle ne ment pas, mais le faux témoin dit des mensonges. (Duv. Prov. xiv-5.) Maulazko (L?), fraudulento, fraudu-

leux. MAULAZKO IRABAZIAK, ganancias fraudulentas, les gains frauduleux. (Duv.)

MAULI (AN-b), mauliki (B-ar), maulubi (BN-aezk), fresa, fraise. (Bot.)

MAHUMA (BN-ald), pesadilla, opresión del corazón y dificultad de respirar, durante el sueño: cauchemar, oppression du cœur et difficulté de respirer, pendant le sommeil.

Mau-mau: 1º (AN, Bc, BN-ald, G, Lain, R-uzt), comer, manger. (Voc. puer.)

— 2° (AN, B-1, Gc), exclamación de sospecha vehemente ó de incredulidad, exclamation de fort soupçon ou d'incrédulité.

Mauña (G-zeg), campanada del alba, cloche de l'aube. (D. lat. matutinum?.)

MAHUNGA: 10 (BN-am), la manga, la manche. — 20 (BN-am), remanga para pescar, filet de pèche.

Maun-maun (AN-b). (V. Maukamauka.)

MAURGI (BN-s: eaur), mauri (AN-

b), fresa, fraise. (Bot.)

MAURRE: 1º (BN-s), bramido de las bestias, mugissement des animaux. Mau-RRE EGITEN SU LOTSATURIK DAGONBAN, MARTZAKA BERTZAIÑEZ (BN-s): (el ganado) brama cuando está espantado, por lo demás muge: (le bétail) mugit quand il est épouvanté, autrement il beugle. — 2º (BN, Sal.), ruido intenso del mar, del agua de una presa, del trueno, del fuego en los incendios: grondement de la mer, bruit d'une chute d'eau, fracas du tonnerre, ronflement du feu dans les incen-

MAHURRI (BN-ald), maurri (BN-s),

fresa, fraise. (Bot.)

MAURTU (B, arc), desierto, désert. Zeeikek maurtuti oeanean, eder eztanik KALEAN, no hagas cuando fueres por el desierto lo que no fuere hermoso en la calle, ne fais pas dans le désert ce qui ne serait pas beau dans la rue. (Refranes, 36.)

Mauru (B-m?, Mog.), Moro, Maure. Begiratu egiezu ondo buruti beatzetara: EZTABE AGIRI EZ BEGI EZ BETULERIK, BAL-TZEN BALTZAZ : EDERRAK DIRA MAURUAK ONEN ALDEAN: miradles bien á la cara: de puro negra no se les vé ni ojos ni pestañas; los Moros, comparados con estos, son hermosos: regardez-les bien en face : ils sont tellement noirs, qu'on ne leur voit ni yeux ni sourcils; comparés avec eux, les Maures sont beaux. (Per. Ab. 124-18.)

MAUS (B-m), mausa (B-elg-m-ond, G-elg), sauquillo, hièble. (Bot.)
Mausa-bedar (G-elg), sauquillo,

hièble. (Bot.)

MAUSAR (Gc), tierra de aluvión, tierra de buena calidad arrastrada por el agua á las orillas de los arroyos: alluvions, terre de bonne qualité que les ruisseaux entraînent à leur embouchure. ARBOLA ORREK EMATEN DIK, MAUSARRA DIK ETA: ese árbol produce buenos frutos, como que tiene tierra buena : cet arbre produit de bons fruits, parce qu'il est en bonne terre.

Mausari (B-d), salteador, brigand. ZELATAKA EGOAN NOZBAIT BASOAN EZKU-TAURIK AZERIA, GAISTO MAUSARIA: en cierta ocasión acechaba la zorra escondida en la selva, salteadora infame: en certaine occasion la renarde épie, cachée dans la forêt, brigande infâme. (Canc. bas. III-84 - 5.)

Mauta-mauta (B-a-l-m-o), onomat. del acto de devorar la comida, comer á dos carrillos: onomat. de l'action de dévorer la nourriture, de manger goulûment. Var. de MAURA-MAURA

MAUTS: 1º (B-l), pececillo negro, de entre peñas; vulg. guaito escama: pelit poisson noir, qui vit entre les roches. — 2º (B-a), hormiguero, fournache. -3° (B-1, ms-Otš), mujer gordinflona, femme grassouillette. — 4° (R), vaina: cosse, gousse. (Contr. de MAGUTŠA.)

Mautu, mahutu (git), morir, mourir. Mazadura (AN-b, Lc), contusión, abo-

lladura: contusion, bosse.

MAZAL: 1° (B-a-l-o-tš), persona afable, de buen carácter, noble: personne aimable, de bon caractère, franche. 2º (B-1), tierra lozana, terre fertile.

MAZAPLA (R-uzt), cuadril, pedazo de tela que ponen las costureras en el sobaco por evitar frunces: gousset, morceau de tissu que les couturières mettent

sous l'aisselle pour éviter les plis.

Mazatu: 1° (BN), cerner, bluter. (De
MAZE). — 2° (AN-b, L-c), abollar, bossuer.

— 3° (G-goi), espadar el lino, battre le
lin. (?) — 4° (AN-b, L-s), causar contu-

siones, contusionner.

MAZE (AN, BN-ald, ...), tamiz, cedazo: tamis, sas. Okhin BERRIAK MA-ZEA SURI, el nuevo panadero (tiene) blanco el cedazo; es decir, la gente concurre à la novedad, le nouveau boulanger (a) un tamis blanc; c'est-à-dire, tout nouveau, tout beau.

Mazehaga (BN-ald), palo sobre el cual se cierne el cedazo, bálon sur lequel

se meut le tamis.

meut le tamis.

Mazeagile (BN), cedacero, tamiseur.

MAZELA: 1° (AN-b, BN-ald, ..., G,
Araq., Lc), carrillo, joue. — 2° (AN, BNald, Lc), vertiente, ladera de montaña:
versant, flanc d'une montagne. (D. lat.
maxilla?.) MENDI-MAZELA (L-ain), ladera
de montaña, flanc de montagne. PHENTZEde montaña, flanc de montagne. MAZELA (L-ain), borde de un prado, bord d'un pré. Larre-mazela (L-ain), lindero de un pastizal, lisière d'un paturage. Sorно-MAZELA (L-ain), porción de un campo cultivado, portion d'un champ cultivé. Mazelako (BN, Sal.), mazeleko (AN-

b), bosetada, soufflet sur la joue.

Mazga-mazga (BN-s), onomat. del acto de comer, onomat. de l'action de manger. (V. Mauka-mauka.)

MAZI (B, G, L-get), raba, saviar.
MAZIKO TŠALUPAK (B-1), lanchas que van á echar raba á altar mar, bateaux qui vont jeter le saviar en haute mer.

Mazi egin (B-l, L-get), echar la raba,

jeter le saviar.

Mazitu (B, G), arrojar la raba para atraer peces, jeter du saviar pour attirer les poissons.

Mazizatu (G-iz), criticar, murmurar: critiquer, murmurer. Var. de MAISEATU. MAZKA (S), montoncito de forraje,

meulon de fourrage.

MAZKAL (AN, Gc), debilitado, desfigurado, decaído : débilité, affaibli, abattu. = Hay quien dice MASKAL. Il y en a qui disent maskal. Aragi mazkalak DITU GIZON ORREK (G-and), ese hombre tiene blandas carnes, cet homme a la chair molle.

Mazkalaldi (G), decaimiento: débilité . abattement

Mazkaldu (G), ponerse descolorido, decaer, desmedrar : se décolorer, décroître, s'abattre.

MAZKAR: 1º (G-orm, Araq.), lam-

prea pequeñita de los ríos, petite lamproie de rivière. Arraiñari dagokan alde-TIK PROBINZIA ONEK EZIN NAIKIDATU DEZAKE DAUKAN BAIÑO DITŠA GEIAGO; ZERGAITIK IBAI ANDIAKIN ERREKA ZISTORRETARAIÑOKO GUZTIAK DITUEN BZKALU, MAZKAR, AINGIRA TA AMORRAIZ OSOTORO JOSIAK: por lo que hace al fresco (al pescado) esta provincia no puede anhelar más dichas de la que tiene: porque tiene los grandes ríos y hasta los arroyos más pequeños llenos de bermejuelas, lampreas, anguilas y truchas: en ce qui concerne le poisson frais, cette province ne peut désirer plus de bonheur que celui qu'elle a; car elle possède de grandes rivières et jusqu'à des ruisselets remplis de goujons, de lamproies, d'anguilles et de truites. (Izt. Cond. 202-1.) — 2° (G-and), (cara) co-mida de viruela: (visage) variolé, rongé par la petite vérole. — 3º (G-and), árbol nudoso, arbre noueux.

MAZKARA: 1º (B-l-mu), atrevido, desvergonzado, cínico: hardi, dévergondé, cynique. (D. ar. , máçjara.) — 2º (BN-s), ganado vacuno de hocico negro, bétail à cornes à muste

Mazkaratu (R), tiznar: charbonner, barbouiller de suie ou de charbon. (De mazkara ?.) Ikatzez mazkaratua dago ene BEGITARTEA, mi cara está tiznada de carbon, ma figure est toute charbonnée.

MAZKARO: 1° (S, Gèze), abigarrado, se dice del carnero cuyo hocico es de diferentes colores : bigarré, tavelé, se dit du bélier qui a le museau de diverses couleurs. — 2° (S?), sucio, sale. — 3° (R), tiznado, manchado: barbouillé, char-

bonné, taché.

MAZKELO: 1º (B-a-l-mu), torpe, desgarbado: maladroit, balourd. — 2º (B-ar-oñ), fuente de madera, fontaine en bois. — 3º (B-g-mond), caldero, chaudron. (V. Mazkilo.)

Mazkilada (B-mañ), tiznadura, acción y efecto de tiznarse: maquillage, action de se farder.

Mazkildu: 1º (B-m-mu, BN-s), revolver, embadurnar : *mélanger, barbouiller.* – 2º (B-mañ), tiznar, charbonner.

Mazkilkatu (BN-s), tajar, hacer muescas por ejemplo en una mesa: encocher, faire des encoches à une table.

MAZKILO (B-a-o), caldereta en que se cuece la leche, petit chaudron dans lequel on fait bouillir le lait.

MAZKOR (L-s), huero, vide. GAZTAIÑA MAZKORRAK, castañas hueras, châtaignes vides.

MAZKULU (Gc), ampolla que levanta un insecto en la piel, ampoule produite sur la peau par un insecte.

MAZKURI: 1º (AN-arak, ..., Gc), vejiga, vessie. — 2º (AN-b, BN-ald, L), ampolla que levanta un insecto en la piel, ampoule produite sur la peau par un

Mazkurio (L-get, ...). (V. Mazkuri,

MAZO: 1º (B-m), torpe, maladroit. (?) — 2° pan reciente muy levantado, pain frais très levé. (Duv.) — 3° (B-m, Duv.), regordete y fuerte: rondelet et fort, dodu. - 4º (B-i-ts), palo que se emplea para destripar terrones, baton que l'on emploie pour émolter. (??)

MAZOPA (B-b-l, G-don), mazopla

(AN-ond), peces grandes, negros, malos,

vulg. arroaque: gros poissons dangereux, de couleur noire

Mazpildu (G-ber-don-ori-oy-t, Lc), tajar la castaña para que al asarla no estalle ó cocida se pele más fácilmente: entailler la châtaigne afin qu'en grillant elle n'éclate pas, ou qu'elle se pèle plus facilement étant cuite. = En G-and distinguen entre mazpildu, « dejar las castañas medio peladas, » y koškatu, « tajar castañas. » En G-and on distingue entre MAZPILDU, « laisser les chataignes à moitié pelées, » et koskatu, « entailler les châtaignes. »

Mazte (BN-ald, R-uzt), mujer, femme. Var. de EMAZTE, MAZTE NOA BETI GAZTE (R-uzt), la mujer pequeña siempre joven, la femme petite est toujours jeune. MAZTE endi-Benni (R-uzt), mujer recién parida, femme nouvellement accouchée.

Maztekari (R), (hombre) mujeriego, tratándose de personas adultas; á diferencia de neskatšekani, que es mujeriego, hablando de menores : juponnier, en par-lant d'adultes; à la différence de NESKA-TSEKARI, qui veut dire juponnier en parlant de mineurs.

MAZTRANGA (B-1), pez semejante á la raya, más dañino, tiene un aguijón muy duro sobre la cola, vulg. chuchu: mastrame, poisson ressemblant à la raie, plus dangereux; il possède un aiguillon

très dur sur la queue.

MAZUEKA (R), cierta clase de uva muy apreciada, certain raisin très recherché.

Mazukari: 1º (B-a-m-o), palos como de un pie de largo que se fijan al mazo (GABI-ARDATZ) de las ferrerias, chevilles d'un pied de long qui se fixent au marti-net des forges. — 2º (B-m), macero, massier. (??)

Mazura: 1º (BN, Sal.), zarzamora, fruto de la mora: mûre, fruit de la mûre.

(Bot.) — 2° (R-uzt), fresa, fraise. (Bot.)

MAZURKA: 1° (AN-b, B-m), canuto de lanzadera, tuyau de navette. —
2° (R-uzt), gorro de lana de niños, béret de laine des enfants. — 3° (AN-b), lana en carrete, laine en bobine. — A diferenciarité. rencia de ASTARI, que es la lana en madeja, y muito en ovillo. Ce mot diffère de ASTARI, « laine en écheveau, » et de muilo, « laine en peloton, »

Mazuza (R), Var. de MAZUZTA.

Mazuz-Bori (BN), papamoscas, un
pájaro: márier, un oiseau.

MAZUZTA (BN), zarzamora, fruto de la zarza: mûre, fruit de la ronce. (Bot.)

ME: 1° (AN, Bc, BN-s, Gc, R), delgado, sutil: mince, subtil. (Contr. de MEB.) BESTE AINBESTE GALBURU ERE ERNE-TZEN ZIRAN, MEAK ETA ERREAK JOAK: otras tantas espigas nacían también delgadas, y picadas de tizón : et autant d'épis naissaient, aussi maigres et piqués par le charbon. (Ur. Gen. XLI-6.) — 2º (AN-b), mineral, mineral. URTZAILBAK BETE BEAR DAU SUTEGIA MEAZ; EZARRI, BEAR DAN IKATZA; TA EGIN, BEAR DAN GUZ-TIA: el fundidor debe llenar de mineral la fragua, colocar el carbón que se necesite, y hacer cuanto sea preciso: le fon-deur doit remplir de minerai la forge, mettre le charbon nécessaire, et faire tout ce qui se doit. (Per. Ab. 126-24.) — 3° (AN, B, BN-s, G, R), poco profundo, peu profond. KAN URA ME DAGO, KANTIK IGAN GI-TIAN (BN-s): alli el agua está poco profunda, pasemos por alli: là-bas l'eau est

peu profonde, passons par là. — 4º (BNc, L), oveja, brebis. (Voc. puer.) — 5º (AN-b), escaso de recursos, court de ressources,

MEA (Bc, Gc), mineral, minerai. Mehagune (BN-am-gar): 1º vado, gué. - 2º rato de escasez, p. ej. en ciertos meses del año; trecho de delgadez, p. ej. en la extremidad de un palo, etc.: moment de rareté, p. ex. dans certains mois de l'année; étroitesse, p. ex. à l'extrémité d'un bâton.

Mehaieri (BN-ald-baig), disentería,

dysenterie.

Mehail (BN), delgado, mince. Meaila (B-m), meaile (G), meaiola (B-a), criado de ferrones, encargado de desmenuzar mineral: homme de peine ou manouvrier de forges, chargé de pulvériser le minerai.

Mehaka: 1º desfiladero, camino angosto: défilé, chemin étroit. (Oih. ms.) Algunos dicen que significa una « eminencia». Quelques-uns disent que ce mot signifie une « éminence ». — 2º Meaka (B-a-g-i-mu-o-tš, BN-gar-s), ijada de ani-males ó peces, flanc d'animaux ou de poissons. = Muchos en B pronuncian esta palabra MIEKA, en virtud de cierta eufonía de que se hablará en la Introducción. Beaucoup, en B, prononcent ce mot MIBKA, en vertu d'une certaine euphonie dont on parlera dans l'Introduc-tion. — 3° (B-i-ts), puesta de tocino, capa delgada carnosa del tocino: quar-tier ou tranche de lard, tranche assez mince de lard. Zango-мвнака, empeine del pie, cou-de-pied. (Prop. II-35.) Mehakoil (BN-ald-am), esbelto, del-

gado: svelte, mince.

Mealkatu (R), hilvanar, faufiler. MEAN (G-iz-zumay), ijada de peces, flanc de poissons. = Por cierta eufonía pronuncian MIAN. En vertu d'une cer-taine euphonie on prononce MIAN. Mehankoil (BN-am), descarnado, dé-

charné.

MEAO (B-a), maullido, miaulement.

Meaoka (B-a), mayando, miaulent.

MEAR (AN-b, B-g-l-m, BN-ald-s, R-uzt), mehar (BN, L, S), estrecho, ajustado, angosto: étroit, juste, rétréci. ¡Zeiñ estua ta mearra dan bizitzara daraman BIDEA! qué estrecho es el camino que lleva à la vida! combien est étroit le chemin qui mène à la vie ! (Ur. Matth. vii-14.) Egin ahal zitezkeyen gorenak, ondoan ZABAL ETA PUNTAN MEHAR : las (tumbas) más altas que era posible hacer, anchas en la base y estrechas en el vértice: les (tombeaux) les plus hauts qu'il était possible de faire, larges à la base et étroits au sommet. (Ax. 3a-6-11.)

Mehardura, meharpen, adelgazamiento, amincissement. (Duv. ms.)

Meargune (AN-b), sitio angosto, endroit étroit.

MEARREI (G-and), enfermedad de ovejas : se les cura poniéndolas boca arriba y refrescándoles con agua: maladie des brebis, que l'on soigne en les tenant couchées sur le dos et en les rafraichissant avec de l'eau. Var. de MEARRERI.

Mearrera (AN-b), angostura: étroitesse, qualité de ce qui est étroit.

tasun, delgadez, finesse. (Duv. ms.)

Meartu, mehartu (c, ...): 1º adelgazar, amincir. — 2º estrechar, rétrécir.

MEASINTSA (B-m, G-zeg), aforo,

prueba de alimentos: dégustation, action de goûter les aliments. MEASINTSAN DABIL: anda probando, aforando: il dégustait, goûtait.

Measta (AN-b), measta (G-and, L-

ain), delgaducho, fluet.

Mehastu (BN, Sal.), adelgazar, amin-

Meate, morcillón que no es de sangre, boudin dans lequ'il n'entre pas de

sang. (Araq.)
Meatoki (AN, B, G), paraje minero, endroit minier.

Meats (BN-s), mehats (BN-gar-ist, S): 1º delgado, estrecho: mince, étroit. LEPHOA MEHATSA ETA ZALHUA, el cuello delgado y flexible, le cou mince et flexible. (Duv. Labor. 121-27.) — 2° (BN-s, R), empanada, torta hecha con algo de carne ó de pescado: tourte, sorte de pâté composé de viande ou de poisson. — 3º Meats (AN-b), raquítico, rachitique.

Meatsa: 1º (G, Araq.), amenaza, menace. (??) — 2º (R), hilacha, filoche d'une - 3º (Sc), delgado, mince.

Mehatšagarri, amenazador: çant, celui qui menace. (Duv. ms.)

Meatšatu (AN, BN-s, G), mehatšatu BN, L, S), amenazar, menacer. HAINAK ETA HALAKOAK MEHATŠATZEN TU JEREMIAS рвогетак : el profeta Jeremias amenaza á aquellos y á los que son como ellos: le prophète Jérémie les menace, et ceux qui sont comme eux. (Ax. 3a-54-3.)

Meatšu, mehatšu (AN-b, BN-gar, Sc), amenaza, menace. Mehatšu poru-ZUAK GUPIDA DITU ESKUAK, la amenaza ruidosa se compadece de la ejecución (lit.: de las manos): celui qui menace avec grand bruit veut épargner ses mains, c'est-à-dire qu'il n'a pas envie de frapper. (Oih. Prov. 315.)

Mehatšuzko (AN, BN, S), conminatorio, comminatoire. (?) HALABER BADIRA BERTZE JURAMENTU BATZUK MEHATŠUZKOAK. hay también otros juramentos conmina-torios, il y a aussi d'autres serments com-

minatoires. (Ax. 3a-85-13.)

Meatu (AN-b, B-mu, ..., BN-gar-s, G, Lc), mehatu (BN, ..., S): 1° adelgazar, amincir. Uholde hartaz, uren gaziduraz, LURRA GAISTOTU ZEN: MEHATUA ETA FLAKA-TUA GELDITU ZEN: por aquel diluvio, con haberse salado las aguas, la tierra empeoró: quedó delgada y flaca: par suite de ce déluge, et parce que les eaux s'étaient salées, la terre devint pire: elle resta mince et maigre. (Ax. 3a-291-20.) — 2º limar, afilar, preparar las herramientas para operar: limer, aiguiser, préparer les outils pour travailler. (Duv. ms.) — 3° (c, ...), enflaquecerse, s'amaigrir.

MEATZ: 10 (Bc), ralo, escaso: rare, clairsemé. Ule MEATZ: pelo ralo, poco espeso: cheveux rares, clairsemés. 2º (BN-s), una torta pequeña, un petit

Meatzari (G?, Van Eys), minero, mineur.

Meatze (AN, G?), paraje minero, parage minier. Var. de meatoki.

MEAU (BN-s, G), onomat. del maullido del gato: miaou! miaou! onomat. du miaulement du chat.

Meauka (BN-s, G), maullando, miau-

Meaukari (BN, G), maullador: miauleur, qui miaule souvent.

Meazki (B-a), flacucho, malingre. Meazkin (G-deb), hiel, fiel. Var. de BEAZTUN.

Meazti (B-oñ, G-zeg), flacucho, malingre.

Meazulo (B, G), galería de mina, galerie de mine.

Medar (AN, Liz., Gc, ...), angosto, rétréci. Var. de mear. Baldin ordeka ba-ZAN MEDARRA, DEITUKO ZIOTEN IBARRA: SI la llanura era angosta, la llamarían vega: si la plaine était étroite, on l'appellerait prairie. (Izt. Cond. 22-16.)

Medea (L?), indet. de MEDEATU, corregir, enmendar, reparar : corriger, amender, améliorer, réparer. Zeren Jakinez GEROZ NOLA EGINAK DIREN LUR ONAK, HAR-TARIK EZAGUT BAITITAKK NOLA MEDRA DAI-TEKEEN LUR TŠARRA: porque sabiendo cómo se han formado las buenas tierras, de ahí se puede conocer como puede mejorarse la mala tierra: parce que sachant comment se sont formées les bonnes terres, on peut des lors savoir comment on peut améliorer la mauvaise. (Duv. Labor. 15-7.)

Medeagarri (?), cosa que debe ser reparada, chose propre à être réparée.

Medeakizun, reparable, cosa que puede ser reparada: réparable, qui peut être réparé. (Duv. ms.)

Medeantza, reparación, réparation. (Duv. ms.)

Medeapen, satisfacción, reparación: satisfaction, réparation. ¿ Zer izanen da zuen Bidegabearen Medeapena? ¿ qué será la satisfacción de la injuria que habéis recibido? quelle sera la réparation de l'injure que vous avez reçue? (Duv. II Reg. xx1-3.)

Medeatú (L?), corregir, enmendar, reparar : corriger, améliorer, réparer. (Contr. de mederatu, 2º.) Eskualduna BETHI URI-ESKE EDO ATHERI-ESKE DAGO ZERUARI, ZEREN BERE LURRAK EZTITU ONGI MEDEATZEN: el Vasco está siempre pidiendo al cielo ó lluvia ó serenidad, porque no repara bien sus tierras: le Basque demande toujours au ciel pluie ou beau temps, parce qu'il n'amende pas ses terres. (Duv. Labor. 16-7.)

Mederatu: 1º (L-get, ...), enflaque-cerse, ir á ménos: s'affaiblir, dépérir.— 2º aprovecharse, enmendarse: profiter, s'amender. (Oih. ms.)

Medrakaitz (G-and-don-t-us-ziz), animal que crece ó medra poco: animal chétif, qui se développe peu. = D. esp.

medrar, lat. meliorare?.

MEE (AN-b, B, ...), mehe (BN, L, S): 1º delgado, sutil: mince, fin, subtil. Joa-NETAK ZAIA OIAL MEHEZ, JAKIA EKOSARIZ, SALDA BHEZ: Juanita hace de paño fino la saya, de habas la comida, de lejía el caldo: Jeannette a sa robe de drap fin, sa pitance c'est de la fève, son potage comme l'eau de lessive. (Oih. Prov. 268.) - 2º (BN, L, S), abstinencia de carnes, comida de vigilia: abstinence de viande, repas de vigile. Mehe-egun (BN, L, S), día de abstinencia de carnes, jour d'abs-tinence de viande. — 3° (AN, BN, L, R, S), paraje poco fértil, endroit peu fertile.

4º (B-oñ), pobre, pauvre. MEEA, MEIA, el
pobre, le pauvre.—5º (c,...), flaco, maigre.

Mehego (BN, R, S), flacura, delgadez,

sutileza : maigreur, finesse, subtilité.

Mehegune (BN-ald). (V. Meha-

Meen: 1° (AN, B, G), (lo) más delgado, (le) plus mince. — 2° (Bc), (lo) más barato, (le) meilleur marché.

Meesko (AN-b), mehesko (BN-gar),

flacucho, malingre.

Mehetasun: 1º (AN, BN, L, S), debilidad, estado de flaqueza: débilité, état de faiblesse. — 2º (AN, Bc, Konf. 218), penuria, escasez: pénurie, disette.

Meetša (B-m), delgaducho: mince,

fluet.

Meetu (AN, B), mehetu (BN, L, S), adelgazar, amincir. = En virtud de cierta ley eufónica se dice mucho MEATU, ME-HATU. En vertu d'une certaine loi euphonique, on dit beaucoup MEATU, MEHATU.

Megats: 1º (B, Micol.), delgado, mince. 20 (B-a-o-tš), demasiado delgado, trop mince. = Es derivado de ME y el sufijo bizkaino -GATŠ, « demasiado. » C'est un dérivé de ME et du suffixe bis-

cayen -GATS, « trop. »

Megune (AN-b, BN-s): 1º vado, gué. megune (AN-D, DIN-S): 1º vado, gue.

2º rato de escasez, p. ej. en cierta
época del año; trecho de delgadez, como
en la extremidad de un palo, etc.: moment de disette, p. ex. à une certaine
époque de l'année; minceur, comme à l'extrémité d'un bâton.

Mei: 1° (G-gab-zar), heces, lies. — 2° (B,...), Var. de mes en sus diversas acepciones, cuando le sigue alguna vocal: meia, « lo delgado; » meien, « lo más pobre: » Var. de men dans ses diverses acceptions quand il est suivi d'une voyelle: MEIA, « le mince; » MEIEN, « le plus pauvre. »

Meiar (AN-ond), Var. de MEDAR. Meilatu (S?, d'Ab., Lécl.), emprender, entreprendre.

Meiloratu (BN), volver en sí, recobrar el sentido: revenir à soi, reprendre ses sens. (D. fr. s'améliorer?.)

Meilu (B-ts), hinojo, fenouil. Var. de

MEKA (BN-bard), gangoso, nasillard. MEKEL (B-m), débil: débile, faible. MEKELEMUS (G-elg), canijo, chafouin. = Se dice en sentido burlesco y familiar, sin artículo, como nombre propio. Se dit dans un sens burlesque et familier, sans article, comme nom propre. ARA OR MEKELEMUS: he ahí el flaco, el canijo: voilà le faible, le chafouin.

MEKERO (AN-lez), legaña dura,

chassie durcie.

Meki (R-uzt), (vivir) apuradamente. (vivre) chichement.

MEKO: 1º (B-a-ar-o-ts), enclenque, débil: maladif, débile. — 2º (B-oñ-ots,

G-zeg), quiebra, faillite.

Meko egin, hacer quiebra, detenerse en medio de un trabajo, negocio, ... etc., faltándole fuerzas para continuar la tarea emprendida: faire faillite, s'arrêter au milieu d'un travail, d'une affaire,... etc., manque de moyens pour continuer la taché entreprise.

Meku (B-ang-tš), Var. de меко (2°). Melar (G-gab-ord-orm-seg), angosto, étroit. Var. de medan.

MELDO (Sc), menta, mastranzo, nevado, nevadillo: menthe, menthe sauvage, fleur de neige. (Bot.)

Meleka-meleka (AN-b), (comer) sin ganas: (manger) sans envie, du bout des

MELENGA (BN-haz, L-get), empalagoso, dulzarrón: doucereux, douceatre. MINTZO MELENGA, manera de hablar dulzarrona y empalagosa, manière de parler molle et traînante.

MELENGE, melenge: 1º (BN-s), parco, de poco comer: frugal, sobre, personne qui mange peu. — 2° (BN-s, R), Var. de melenga.

Meletšiko (B-a-ar-o-tš), vencejo,

martinet.

MELGA (S, Alth.), especie, espèce. MELGERA (B-mu), comida poco sustanciosa, sosa, insipida: nourriture peu substantielle, insipide, fade. = Se dice también de personas zonzas, poco graciosas, apáticas. Se dit aussi de personnes

indolentes, peu gracieuses, apathiques.
Melina (BN-am), melinga (BN-ist), apático, muelle, empalagoso: apathique, mou, doucereux. Denbora melinga (BNist), tiempo caracterizado por lloviznas de larga duración : temps mou, caractérisé

par de petites pluies assez fréquentes.

Melingatu (BN-ost), debilitarse, física o moral o intelectualmente : s'affaiblir, moralement, physiquement ou intellectuellement.

Melino (BN, Sal.), débil de carácter: pusillanime, faible de caractère. Var. de MELINGA

MELKA (L), mielga, pez marino del orden de los selacios : chien de mer, poisson du genre squale.

Meloe, meloi (B, G, ...), melua (S, Alth.), melón, melon. (??)

MEMEL (B, Añ.), insignificante, insignifiant. Euri memel, llovizna, bruine.

MEMELA (B-m), memelo (Bc), fatuo, lelo, insustancial: fat, niais, saugrenu.

Me-men (B, Ast.), último precio, el más barato: le dernier prix, le mellleur marché

MEMENTO (B-a-o-mu), momento, moment. (??) | O MEMENTO IKARAGARRIA, ZEINETARIK DAGOAN ESKEGITA, DINGILIZKA LEGEZ, BATEN BETIKO ZORIONA EDO ZORIGAIS-TOA! joh momento terrible del cual está colgado, como pendiente, la felicidad ó la desventura de uno! 6 moment terrible auquel est suspendu, comme pen-dant, le bonheur ou le malheur de chacun! (Añ. Esku-lib. 26-14.) Мементоко IRUNTZIKO DOGU OKELA-ZATI ORI, ¡ AIN GARA GOSE! devoraremos al instante (lit.: para el momento) ese pedazo de carne, itan hambrientos estamos! nous dévorerons à l'instant (lit.: pour le moment) ce morceau de viande, tellement nous sommes affamés!

MEMOR (G-deb?), orzuelo: orgelet, compère-loriot.

Memoratu (BN-haz), volver en si, cobrar el sentido después de un desmayo: revenir à soi, reprendre ses sens

après un évanouissement.

MEN: 1º (AN, Liz., Bc, G-aya-bid), dócil, fino, obediente: docile, fin, obéissant. Beste edozein bere seme umilena BAIÑO BERE MENAGO, más obediente que cualquier otro hijo el más humilde, plus obeissant que le plus humble des autres enfants. (Ast. Urt. 1-viii-25.) — 2° (Ggoi), mina, mine. - 3° (L), trance, apremio: transe, contrainte. ORDUAN DA MENA, ORDUAN DA MINA, ORDUAN DA AZKEN ADINA: entonces (el día del juicio), es el trance, entonces es el momento crítico, entonces es la época final: alors (le jour du

jugement) c'est la transe, alors c'est le moment critique, alors c'est l'époque finale. (Ax. 32-50-9.) Zurubitik erortzeko MENEAN IZAN NAIZ, he estado á punto de caer de la escala, j'ai été sur le point de tomber de l'échelle. (Duv. ms.) ENAZAZULA UTZ GAIZKI-ERRAILEEN MENERA, no me dejéis á merced de maldicientes, ne me laissez pas à la merci des mauvaises langues. (J. Etcheb. Elizar. 238.) Men-menean (B, ms-Zar): cabalmente, a punto: tout juste, à point. Men-menera GAITEZINEAN: cuando lleguemos al extremo, à la indigencia: quand nous arriverons au bout, à l'indigence. (Ax. 1a-137-2.) ATZEMATEKO MEN-MENEAN (BN-aldgar, L, R), á punto de cogerlo, sur le point de le prendre. — 4º (ms-Lond), ten con ten, justamente : cahin-caha, tout juste. Mendian gora zoan ta, men-menban ZELARIK, ERROIZTU TA AMILDU ZEN (L-ain): iba monte arriba y, estando á punto de llegar, se precipitó y se derrumbó: il montait et, sur le point d'arriver, il se précipita et dégringola. — 5° (L-get), con grandes ganas de hacer, avec un grand désir de faire. — 6° (AN, BN, L, R, S), potencia, poder: puissance, pouvoir. Ezza HAREN MENBAN HORREN EGITEA, DO está en su poder el hacer eso, il n'est pas en son pouvoir de faire cela. — 7° (BN, Sal., L, R), (al) arbitrio, alcance: (à la) merci, portée. Eskuaren menean, al alcance de la mano, à portée de la main. Hunen arauaz ihar-DETSI ZUEN KLEOMENES SPARZIAKO HARK ERE, GALDEGIN ZERAUKATENEAN BA ZERGA-TIK, HALA BERE MENERAZ GERO, ETZITUEN BERE ETSAI ARJIBOAK DESEGIN: al tenor de esto respondió aquel Cleomenes de Sparcia, cuando le preguntaron por qué no deshizo á sus enemigos los Arjivos, puesto que los tenía á su disposición: ce Cléomène de Sparte répondit de cette façon, quand on lui demanda pourquoi il n'avait pas vaincu ses ennemis les Argiens, qu'il les tenait à sa disposition. (Ax. 3a-9-13.) — 8° (B-m-mu), serio, formal; seriedad, formalidad: sérieux, correct; gravité, correction. Lengo gurasoak gaur BAIÑO ASKOTAZ MENAGO AZI EROEZAN EUREN UMBAK; ETA GERO BESTE ATZERIK IZATEN EBEN ONEK (B-mu): los padres de otros tiempos educaban á sus hijos con más seriedad que hoy, y luego estos tenían otro resultado bien diferente: les parents de jadis élevaient leurs enfants plus sérieusement qu'aujourd'hui; et alors ceux-ci obtenaient un résultat bien différent. Men menetik daki berba egiten (B-m), sabe hablar con toda formalidad, il sait parler avec tact. — 9° (BNc), necesidad, necessité. Men izan (BN), tener necesidad, avoir besoin. Hori ezta nehoren MEN, no tiene necesidad de nadie, il n'a besoin de personne. Nehoren men GABE, sin necesidad de nadie, sans be-soin de personne. (Ax. 1a-190-4.) — 10° (R-uzt), cargo, charge. Karen menean EZTUR UTZUREN GAIZA KORREN EGITEA, DO dejaré à cargo de aquel el hacer eso, je ne lui laisserai pas le soin de faire cela.

-Men (AN, B, G, L), sufijo derivativo de nombres verbales, suffixe dérivatif de noms verbaux. = Denota esta palabra, por lo general, sencillamente la acción; y con ciertos verbos indica hasta cierta potencialidad. Esta segunda acepción no es tan popular como la primera. Este sufijo admite tres variantes : - MENDI,

-MENDU, -PEN; no siendo posible, al parecer, establecer diferencia esencial entre las cuatro. Indudablemente alcanza más palabras que -mendi y -mendu. Ce mot dénote tout simplement l'action, et avec certains verbes il indique même une certaine puissance. Cette deuxième acception n'est pas aussi courante que la première. Ce suffixe admet trois variantes: -MENDI, -MENDU, -PEN. Il n'est pas possible, à ce qu'il semble, d'établir une différence essentielle entre les quatre. Il fait sans doute partie d'un plus grand nombre de mots que -mendi et -mendu. Aipamen (AN, G), AIPHAMEN (BN, L, S), mención, men-tion. Eramen (B-mu): insistencia, obstition. Eramen (B-mu): Insistencia, obstinación: insistance, obstination. Galmen (AN, BN, G, Ur. Ex. xxxiv-12, L, ...), perdición, perdition. Ondamen (G), ruina, ruine. Pairamen (BN, L), sufrimiento, souffrance. Entzumen (?): oído, sentido auditivo: ouie, sens auditif. Ikusmen (B, Mog., G): vista, potencia visiva: vue, puissance visuelle. Inudimen (B?, G), imaginación, imagination.

MENA: 1º (B-m), cubierta interior del colchón, enveloppe intérieure du matelas. = No se suelta sino para lavar la lana. Il ne s'enlève que pour laver la laine. — 2° (AN, B, G), el docil, le docile. — Significa asimismo cualquiera otra de las acepciones de MEN seguida del artículo. Il signifie également n'importe quelle autre acception de men suivi de l'article. - 3º (S, Archu.), pero, mais. Var. de

BENA.

MENATS (BN-s), cabellera, chevelure. Menatura (L-ain), vulva, abertura externa de la vagina : vulve, ouverture externe du vagin, vulg. nature.

Menaz (G), seriamente, sérieusement. Var. de Benaz. Gogoz eta menaz jartzen zitzayozkala, reconociéndole de buen grado y seriamente, le reconnaissant de bon gré et sérieusement. (Lard. Test. 409-1.)

MENDA: 1º (AN, B, G, L), menta, hierbabuena, menthe. (?) (Bot.) ZUEN ZORIGAIZTOKOAK... AMARRENTZEN DEZUTENAK menda eta ezamilua...: ay de vosotros,... los que diezmáis la hierbabuena: malheur à vous,... qui payez la dime de la menthe. (Ur. Matth. xx111-23.) — 2° (Bc, ...), maquila, barato que cobra el molinero: mouture, salaire du meunier. GARIARI, LAROGETA AMASEI LIBRAKO ZAZPI KENDU OI DEUTSEZ MENDATZAT, ARTOARI BARRIZ EU-NEKO AMAR (B-mu): la maquila de trigo es de siete por cada noventa y seis libras, mas por el maiz exigen el diez por ciento: la mouture du blé est de sept livres pour quatre-vingt-seize, mais pour le mais on exige le dix pour cent. — 3° (B-a-m-o), venda, bandage. (??) — 4° (B-a), ingertar, greffer. Var. de mendau. Men-DABAKO ARETŠA: árbol bravío, no ingertado: sauvageon, arbre non greffé.

Mendabal (AN-b), Var. de MENDE-

Menda beltz (AN, G), menta negra, menthe noire. (Bot.)

MENDAL (B-a-ar-mu-ts), honda,

fronde.

Mendaro (?, ms-Lond), mayorana, marjolaine. (Bot.)
Mendarrosau (?, ms-Lond), balsa-

mita, balsamite. (Bot.)

Menda-samur (?), sándalo, menta
de Arabia: santal, menthe d'Arabie. (Bot.)

Mendau: 1° (B-a-g-m-o-tš), vendar, bander. (??) — 2° (B-a), ingertar, greffer. Var. de mrntau.

MENDE: 1º (Bc, Gc), dominio, autoridad: domination, autorité. Oyen men-DEAN IPIÑI ZITUEN, les puso bajo el dominio de estos, il les mit sous la puissance de ceux-ci. (Lard. Test.) - 2º (AN-b, BN, L), siglo, siècle. Menderen mende-TAN, en la noche de los tiempos, dans la nuit des temps. Mendez mende, mende-REN MENDE, de siglo en siglo, de siècle en siècle. ¿ ZER DA BEIRAZKO UNTZIA BAIÑO GAUZA SAMURRAGORIK ETA HAUSKORRAGO-RIK? ETA ALABAIÑA AILTSATZEN ETA BEGI-RATZEN DENEAN, IRAUTEN DU MENDEZ MENDE: ¿qué hay cosa más efimera y más frágil que un vaso de cristal? con todo, cuando se cuida y se conserva, dura de siglo en siglo: qu'y a-t-il de plus fragile qu'un verre de cristal? et pourtant, lorsqu'on y prend garde et qu'on le conserve, il dure d'un siècle à un autre. (Ax. 3ª-236-23.) — 3º tiempo, temps. Ikhusirik ezen ber-TZELA GALDUA ZOAZILA, EGITEN DUZU URRI-KIMENDU HANDI BATEKIN KONFESIONE JENE-RAL BAT, ZEURE MENDEAN EGIN DITUTZUN FALTA GUZTIAZ: viendo que de lo contra-rio váis perdido, hacéis una confesión general, con mucha contrición, de todas las faltas que habéis cometido en vuestro tiempo: voyant qu'au contraire vous étes perdu, faites une confession générale, avec beaucoup de repentir, de toutes les fautes que vous avez commises dans votre temps. (Ax. 32-187-12.) — 40 (L?), Testamento (antiguo o nuevo), (nouveau ou ancien) Testament. Mende Zaharrean etziren soilki Juduak igurikitzen zute-NAK ZERUKO NORBAIT: en el viejo Testamento, no eran solo los Judios los que esperaban á alguien del cielo : dans le vieux Testament, les Juifs n'étaient pas seuls à attendre quelqu'un du ciel. (Hirib. Eskaraz. 49-1.)

Mendebal: 1° (AN, B, G, L), vendabal, vent d'ouest. — 2° (B, G), oeste, occidente: ouest, occident. (D. fr. vent d'aval.)

Mendekaldi (AN-b, L), acto de venganza, acte de vengeance.

Mendekari (BN, L, ...), mendekati

(AN, BN, L, ...), vengativo, vindicatif.

Mendekatu: 1° (AN, BN, L, R, S), vengarse, se venger. (??) Indar-Gabeko, ... Ase-RREA ETA MENDEKATZEKO DESIRA, CÓLETA sin fuerza y deseo de vengarse, colère sans force et désir de se venger. (Ax. 3a-153-4.) - 2° (AN, BN-ald-gar-s, L-ain, R, S), merecer por su trabajo, mériter par son travail. Sehi horrek bere soldatak on-TSA MENDEKATUAK DITU, ese doméstico tiene bien merecidos sus gajes, ce domestique a bien mérité ses gages. Ogia ontsa MENDEKATURIK JATEN DU HORREK, ese come el pan bien ganado, celui-là a bien gagné le pain qu'il mange. - 3° (BN), tomar el desquite, prendre la revanche. MAHATSEZ MENDEKATZEA: comer mucha uva, saciar este deseo: manger beaucoup de raisins, se rassasier de raisins.

Mendekatzaile (BN, L, S), mendekatzale (AN-b), vengador, vengeur.

Mendekhide (L), contemporáneo, con-

temporain. Mendekio (BN-ald). (V. Mendeku.) Mendeko: 1º (Bc), súbdito, sujet. =
Añibarro, en la frase mende ta eskupe-KOEN BIZITZEA (Cur. 61-3), pone mende

por mendeko, evitando así con mucha gracia la repetición del sufijo -ko, en vez de mendeko ta eskupekoen bizitzea, « la vida de los súbditos y de los vasallos. » Añibarro, dans la phrase mende ta esku-pekoen bizitzea (Cur. 61-3), mel mende pour mendeko, évilant ainsi avec beaucoup de grâce la répétition du suffixe -ко, au lieu de mendeko ta eskupekoen bizi-TIRA, « la vie des sujets et des vassaux. » MADARIKATUA IZAN BEDI KANAAN, BERE ANAYEN MENDEKOEN MENDEKOA IZANGO DA: maldito Canaán, siervo será de los siervos de sus hermanos: maudit Chanaan, il sera le serf des serfs de ses frères. (Ur. Gen. 1x-25.) — 2° (L), (cosa) temporal, (chose) temporelle. — 3° (AN-b), del siglo, du siècle.

Mendekoste (BN, L, S), Pentecostés, Pentecôte. (??) BASKOZ, MENDEKOSTEZ ETA EGUBERRIZ: por Pascuas, por Pentecos-tés y por Navidad: pour Pâques, pour la Pentecôte et pour Noël. (Ax. 3a-520-27.) Mendekoste zahar (BN-am), domingo siguiente al de Pentecostés, le dimanche

après la Pentecôte.

Mendeku: 1° (AN-b, BN, L, S), venganza, vengeance. (??) MENDEKUZ, por venganza, par vengeance. (Ax. 3a-105-11.)

— 2° (BN), desquite, revanche.

MENDEL: 1° (B-a-g-1-m-o, G), orillo, una tira de parto de distinto color que la

una tira de paño de distinto color que la pieza á que se agrega: lisière, liteau, bande d'une autre couleur que celle de la pièce dont elle fait partie. Zelan Baizta Oiala, ALAKOA MENDELA: cual es el paño, tal es el orillo: telle est l'étoffe, telle est la lisière. (Refrancs, 20.) GONAMENDEL (Btš), ruedo de la saya, tour de la jupe. 20° (B-g-1-m), faja de niños, ceinture d'enfants. — 3° (B-a?), honda, fronde. Var. de mendal. — 4° (B-a), arpillera, serpillière. — 5° (R), (cosa) efimera, (chose) éphémère.

Mendemal (R), Var. de MENDEBAL (1°).

Menderatu: 1° (B, G), dominar, sojuzgar, subyugar: dominer, soumettre,
subjuguer. — 2° (B-g), pagar las deudas
de una casa, payer les deltes d'une maison.

Menderatzaka (G), independiente

Menderatzaka (G), independiente, indépendant. BANAKA BATZUEK OR-EMEN MENDERATZAKA GERATU ZITZAYOZKAN, UNOS cuantos se le quedaron diseminados sin haberles conquistado, quelques-uns res-tèrent disséminés sans être conquis. (Lard.

MENDERE (BN-s, R), melindroso, delicado, impertinente: frêle, délicat, difficile. HAUR MENDERE, GURENTU DENBAN ALFER DA: niño criado delicadamente, cuando crece es inútil: l'enfant élevé délicatement, est inutile quand il grandit. = Oihenart dice HAUR MERDA, etc. Oihe-

nart dit haur merda, etc. (Prov. 220.)

MENDERTŠI (AN-elk), trillar, dépiquer. Gariak... mendertši, jo edo irindu ERROTAN, ORATU ORAMAIAN ETA AZKENEAN ERRE BEAR DU LABEAN : el trigo... debe trillarse, molerse, hacerse harina en el molino, amasarse en la artesa y por fin cocerse en el horno: le blé... doit être dépiqué, moulu, transformé en farine

dans le moulin, pétri dans la huche et enfin cuit au four. (Liz. 73-8.)

Mendetasun: 10 (Gc, ...), autoridad, autorité. — 2° (B, Mog.), acatamiento, considération. GURA BADEUTSAZUEZ BIURTU Batzarrari bere bialkiñak, agintari na-GUSIARI ZOR DEUTSAZUEN MENDETASUNA,

NIRI NEURE EMAZTE TA UMEAK : SI QUETÉIS devolver al senado sus embajadores, al emperador supremo el acatamiento que le debéis y á mí mi mujer y mis hijos: si vous voulez rendre au sénat ses ambassadeurs, à l'empereur suprême l'attachement que vous lui devez, et à moi ma femme et mes enfants. (Per. Ab. 210-20.)

MENDI (c), montaña, montagne. Men-DIAK MENDIA EZTAU BEAR, BAIÑA GIZONAK GI-ZONA BAI (prov., B, G): el monte no necesita del monte, pero el individuo del individuo si: la montagne n'a pas besoin de la montagne, mais l'individu a besoin de l'individu. Mendirik mendi (Bc), mendiz-mendi (AN, BN, Gc, L, R, S), de monte en monte, de montagne en montagne.

-Mendi (Bc), sufijo derivativo equivalente à -men, suffixe dérivatif équivalent à -MEN. = Se usa con ménos palabras. S'emploie avec moins de mots. GALDU-MENDI (sic), perdición, perdition. GAL-MENDI (R), laberinto, labyrinthe. Itsumendi (Bc), ceguera, cécité. Ondamendi (Bc, Gand), ruina, ruine. Itomendi (B-mu): prisa, ahogo: presse, diligence.

Mendialde: 1º (c), parte montañosa ó próxima á las montañas, partie montagneuse ou proche des montagnes. 2º (AN-b), grupo de montañas, groupe de montagnes.

Mendiarro (B-g-m-on), mendi-

arroska (B-ub), barranca, ravin.

Mendi-behi (Sc), vaca silvestre, vache sauvage.

Mendi-bitarte (B, G), hondonada:

enfoncement, fondrière.

Mondibizkar (c, ...), loma : terre-

plein, petit plateau.

Mendidi (B?), mendidui (B?), cordillera, cordillère. Mendidiak Lautu, allanar las cordilleras, aplanir les cordillères. (Bart. 11-295-15.)

Mendi-herroka (Sc), cordillera: cordillère, chaîne de montagnes.

Mendi-etse (G-aya-bid-t), casa de aldea, maison de campagne.

Mendigain (c, ...), cima del monte con superficie plana: plateau, sommet de montagne formant une surface unie.

Mendi-gurrioi (AN-ond), un pájaro, un oiseau, « cynchranus scheeniclus. »

Mendikari (AN, R), montaraz, aficionado al monte : sauvage, attaché à la montagne. Eperraren umea, mendikari: la cria de la perdiz (es) montaraz, le petit de la perdrix (est) sauvage.

Mendiko urso-belhar (S, Alth.), cuernecillo, lotier corniculé, « lotus corniculotus. » (Bot.)

Mendikume (B-mu), colina, colline. Mendi-lan (c, ...), trabajo de afuera, y más generalmente, trabajo campestre: travail extérieur, et plus généralement travail champêtre.

Mendilepo (AN-b, BN, L, S), vertiente de una montaña, versant d'une montagne.

Mendi-lerro (BN-ald), cordillera:

cordillère, chaîne de montagnes.

Mendi-mutil (G, ...), muchacho montaraz: gamin sauvage, qui fuit la société. Mendi-oilar (G, R-uzt), abubilla,

cogujada: huppe, aigrette des oiseaux.
Mendirakoi (AN, B, G), montaraz, sauvage. Probinzia onetako nekatzaile ZINTZO ARGIAK JAIOTZATIK DIRA MENDIRA-KOIAK, los labradores sinceros preclaros (sic) de esta provincia son montaraces por nacimiento, les laboureurs sincères

illustres (sic) de cette province sont sauvages de naissance. (Izt. Cond. 169-5.)

Mendiratu (c,...), ir ó llevar al monte, aller ou porter à la montagne.

Mendiri (BN, ...), cerca del monte,

près de la montagne.

Mendi-saldo (BN-luz,..., Sc), cordillera, cadena de montañas : cordillère,

chaine de montagnes.

Mendiska (B-el, BN, G, L), mendiško (BN-s, R), mendiškot (Sc), colina, montículo: colline, petite montagne.

Mendiskatsu, montuoso, montueux. Menditalde (AN), Var. de MENDIALDE

Mendisorrots (AN, BN, L, ...), pico, monte puntiagudo: pic, montagne très pointue.

Mendisut (c, ...), monte de mucha pendiente, montagne abrupte.

Menditar (c), montañés, montagnard. Menditarro (B-a), barranco, ravin. Var. de mendiarro.

Menditartu (c), hacerse montañés ó establecerse en la montaña, devenir montagnard ou s'établir dans la montagne.

Mendi-tontor (B, G). (V. Mendiťuturru.)

Menditsu (c), montañoso, montagneux. Menditšut (R-uzt), Var. de MENDISUT. Mendi-tšutšurru (R-uzt), mendi-tuturru (AN, BN-ald, L-ain), cima de montaña, cime de montagne.

Mendiume (R), animales silvestres:

fauves , animaux sauvages.

Mendiur (BN-am), agua torrencial que baja de los montes, eau torrentielle qui descend des montagnes.

Mendi-uso (AN, L-ain, R-uzt), paloma torcaz, lit.: paloma de montaña: pigeon ramier, lit. : pigeon de montagne.

Mendi-zakon (G-zeg), barranco, ravin. MENDOI (BN, ...), monton, tertre. ELHUR-MENDOI BAT ERORI DA (BN-ald), ha caído un montón de nieve, il est tombé un monceau de neige. Lun-mendoi (BNbaig), montón de tierra en lo alto que amenaza derrumbarse, amas de terre sur

une hauteur qui menace de s'écrouler.

Mendoitz (BN-donaz), talud, talus. Mendotz (B?, Añ. ms), cerro, collado: monticule, coteau.

Mendratu (Duv. ms): 1º debilitar, débiliter. — 2º desacreditar, discréditer. Mendre (AN-b, BNc, L-ain, Sc), débil, faible. Var. de MENDERE. = Según Araquistain, significa agalla (?) del atún, y parece puede significar los menudillos de los peces, aunque los de la merluza se llaman BENUZIAK. D'après Araquistain, ce mot signifie les branchies du thon, et il semble qu'il peut signifier les tripailles des poissons, bien qu'on appelle celles de la morue BENUZIAK

Mendretasun (AN, BN, L, ...), debilidad, débilité.

Mendretu (AN, BN, L, ...), enflaquecerse, desmedrar: s'affaiblir, s'amaigrir.

MENDREZKA: 1° (B, G), ijada de atún, flanc du thon. — 2° (AN-lez), panal

de miel, rayon de miel.

MENDU: 1º (Bc), carácter, carac*lère.* Azeri zarrari ulea joan, menduak ez (B, ...): al raposo viejo se le va el pelo, las inclinaciones no: le vieux renard perd son poil, mais non ses instincts. — 2° (AN-b, L-ain), someterse, se soumettre. — 3° (Bc, ...), educar, éduquer. — 4° (B-a-alb-m-o-tš, G-iz), púa

de ingerto: greffe, ente de greffage. 5° (B-get-tš), ingertar, greffer. — 6° (AN-eraz), vencer, vaincre. Loaz mendua, ven-

cido del sueño, accablé de sommeil.
-Mendu (AN, BN, L), sufijo derivativo equivalente à -men y -mendi, suffixe dérivatif équivalent à -men et -mendi. = ¿ Qué relación podrá haber entre este sufijo y el latino «-mentum»?. Quel rap-port peut-il y avoir entre ce suffixe et le latin-mentum? Aphalmendu, humildad, humilité. (Joan. Saind. I-10-9.) Barkamendu, perdon, pardon. (Joan. Saind. I-7-34.) Gutiziamendu, codicia, cupidité. (Ax. 1a-555-28.)

MENDUL (B-mur), robusto, rollizo:

robuste, rondèlet.

MENE (AN), estado?, posición?, caución?: état?, position?, caution?. Naiago izandu zuen Judasek, zerbait galtzen ZUELA BAZEN ERE, GALDURIK EKUSI JESUS, EZEN EZ BERE AMAREN, MARIA MADALENA-REN EDO DIRU ANITZ EMAIN ZION EDOZEIN BESTEREN BAITAN, EDO MENE ONEAN: pre-firió Judas, aunque en ello perdiese algo, ver á Jesús condenado que no en poder de su Madre ó de María Magdalena ó de otra persona que (por él) le diese mucho dinero; es decir (á verle) á buen recaudo: Judas préféra, bien qu'il y perdit quelque chose, voir Jésus condamné qu'au pouvoir de sa Mère, de Marie-Madeleine ou de toute autre personne qui lui donnat pour cela beaucoup d'argent; c'est-à-dire (le voir) en sureté. (Mend. II-246-7.)

Meneko (AN-b, L), súbdito, sujet. Mene-menetan (G), de todas veras, en vérité. Var. de BENE-BENETAN. MENE-MENETAN ESATEN DIZUT, JESUSEK ERANTZUN zion, berriz jayotzen eztanak Jainkoaren ERREINUA EZTUELA IKUSIKO: os digo de todas veras, le respondió Jesús, que no verá el reino de Dios sino aquel que renaciere: en vérité, en vérité je vous le dis, répondit le Seigneur, celui qui ne

naîtra pas une seconde fois ne verra pas le royaume de Dieu. (Lard. Test. 408-20.)

Meneratu: 1º (L), ponerse ó poner a punto de, en situación de, bajo el poder de : se mettre ou placer au point de, dans la situation de, sous le pouvoir de. ZEREN EZTERRAKETE ELKHARREZ ONGIRIK ITŠURA-PENEZ EDO BAIZEN, OBRETAN ERE ELKHARREN BEHARTZEN ETA MENERATZEN DIRENEAN, ELKHARRI AHALEZ HELTZEN ZAITZA: COMO NO pueden hablar bien el uno del otro (los enemistados) sino en apariencia, también en los hechos se vé que el uno al otro se dañan á ser posible, cuando se ven obligados á juntarse : comme (les ennemis) ne peuvent bien parler l'un de l'autre qu'en apparence, dans les faits même on voit qu'ils se font du tort le plus possible, quand ils sont obligés de se réunir. (Ax. 32-146-14.) — 2° (AN-b),

sujetar, assujettir.

MENGEL (AN-b, B-a-o-ots, G-and, L-ain): 1º cosa efimera, chose éphémère. 2º persona débil, personne chétive.

MENGILA (B-er), nudo, roseta: nœud, rosette.

Mengo (S), necesidad, nécessité. Ezki-RIBA ITZATZÜ ZURE BIHOTZEAN ENE HITZAK, ETA ARDÜRA HETAN ETŠEKI EZAZÜ ZURE GOGOA; EZI HEN MENGOA HANDIBAT ÜKHE-NEN DÜZÜ: grabad mis palabras en vuestro corazón y meditadlas con diligencia, porque tendréis una gran necesidad de

ellas: gravez mes paroles en votre cœur et méditez-les avec soin, car vous en aurez grand besoin. (Imit. 142-29.) MENGOA (BN-am, S-li), necesidad,

nécessité. Baina Jesusek erran ziezen : EZTUTE JOAITEKO MENGOARIE, EYEZUE ZEU-ROE JATERA: pero les dijo Jesús: No tienen necesidad de irse; dadles vosotros de comer: mais Jésus leur dit: Ils n'ont pas besoin de s'en aller, donnez-leur vousmêmes à manger. (Leiz. Matth. xiv-16.) BARUR EGUNA MENGOA-GABE HAUSTEN DUTE, infringen sin necesidad el día de ayuno, ils enfreignent sans besoin le jour de jeune. (Ax. 3a-233-3.) Mengoa da egin DETZADAN EGORRI NAUENAREN EGIN-BEHA-RRAK, EGUNA DUTANO: es necesario que yo haga las obras de aquel que me envió, mientras que es de día : il est nécessaire que je fasse les œuvres de celui qui m'a envoyé, pendant qu'il est encore jour. (Har. Joan. 1x-4.)

Mengoatu, obligar, obliger. (S. P.) Nihork enau mengoatzen hala egitera, nadie me obliga á hacer así, personne ne

m'oblige à agir ainsi.

MENI (B, arc), tregua: trêve, armistice. Butroeko meniak-gaiti ez iskilosai ersi, por las treguas de Butrón no dejes las armas, malgré les trêves de Butron ne dépose pas les armes. (Refrancs, 412.)

MENKAIO (B-on), persona débil, enclenque: personne chétive, maladine. Menpe (B, G), subordinación, subor-

dination. Eztezazutela iduki zuen men-PEAN URRERIK, EZ ZILARRIK, EZ DIRURIK zuen ziskuetan : no poséais oro ni plata, ni dinero en vuestras fajas: ne possédez ni or ni argent, ni monnaie dans votre ceinture. (Ur. Matth. x-9.)

Menpeko (B, G), súbdito, sujet. = Según algunos significa tambien « siervo, esclavo ». D'après quelques-uns, ce mot signifie également « serf, esclave ». Zu ZARA DEMONIOAREN SERBITZARI TA MENPEKOA, vos sois servidor y esclavo del demonio, vous êtes le serviteur et l'esclave du dé-

mon. (Ur. Maiatz. 39-23.)

Menpekotarzun (R), tutela, tutelle. Menperatu (B, G), dominar, subyugar: dominer, subjuguer. Eztala beiñ ERE IZAN ERBESTEKOEN UZTARRIPERA MEN-PERATUA, que nunca ha sido sometido á yugo extraño, qu'il n'a jamais été soumis à un joug étranger. (Izt. Cond. 1v-5.) Menpetasun (B, G), obediencia, subor-

dinación: obéissance, subordination. Ta nok ezagutu eztau, jarri bajakon Dominikari, ama-ordeko egiñik, izan zala MENPETASUN EDO OBEDIENZIAREN SARITZAT? y quién no ha de conocer que si á Dominica se le presentó como madre, fué como recompensa de su obediencia? et qui ne reconnaîtra que si elle se présenta à Dominique comme mère, ce fut en récompense de son obéissance? (Ur. Maiatz.

Menpetu (B, G), subordinar: sou-mettre, subordonner. Doatsuak malsoak, ZERGATIK BERAK MENPETUKO DUTEN LURRA : bienaventurados los mansos, porque ellos subordinarán la tierra: bienheureux les doux, parce qu'ils subjugueront la terre? (Ur. Matth. v-4.)

MENS: 1° (BN-s), imbécil, débil

de espíritu: imbécile, faible d'esprit. — 2º (BN, R-uzt, S), déficit, falta: déficit, manque. Mens izan (BNc, Sc), faltar, manquer. Mens diat, me falta, il me manque.

Menta (BN-haz, L-ain), curso, boga: cours, vogue. (D. esp. venta?.) GAUZA HORREK BADU MENTA : esa cosa está muy en boga, es muy buscada: cette chose est très en vogue, elle est très recherchée.

Tanto más creible es que мвита venga del español « venta », cuanto que aun se dá este nombre á casas que un tiempo fueron indudablemente mesones ó paradores públicos. Il est d'autant plus admissible que menta vient de l'espagnol venta, que l'on donne encore ce nom à des maisons qui autrefois furent assurément des auberges ou hôtelleries.

Mentadun (BN, L), lo que tiene boga,

ce qui est en vogue.

Mentana, tripas del abadejo, tripailles de la morue. (S. P.?) Var. de BENTANA, BENTANIŜA.

Mentasun (AN, B, G), docilidad, doci-

Mentatsu (BN, L), lo que tiene mucha boga, ce qui est très en vogue. (?

Mentatzaga: 1º (B-el), una variedad de cereza, lit.: no ingertada: une espèce de cerise, lit.: non greffée. — 2° (B-el,...), árbol bravio : sauvageon, arbre sauvage.

Mentau (B-o-on), ingertar, greffer. MENTE: 1° (R, S), tiempo, vida: temps, vie. Ene mente guzuan, en toda mi vida, durant toute ma vie. - 2º (S), siglo, de los siglos, dans les siècles des siècles.

Mentia (BN, R-uzt, S), Var. de mens.

Buru-ments (R-uzt), idiota, lelo: idiot,

MENTU: 1º (B-o-oñ-ub, Gc), púa de ingerto: greffe, ente de greffage.

— 2º (R-bid), juicio, entendimiento:
jugement, bon sens. (?) | Gizon korren MENTUA ZER TŠIKI DA! qué escaso es el entendimiento de ese hombre! que le bon sens de cet homme est donc borné!

-Mentu: 1° (R-bid), época, époque. Ene aurmentuan, en mi niñez, dans mon enfance. = Se emplean, también como sufijos, significando lo mismo y en el mismo valle del Roncal, los nombres zaro y zutu: AURZAROA, AURZUTUA, « la infancia. » On emploie aussi comme suffixe, avec la même signification et dans la vallée du Roncal, les mots zaro et zutu: Aurzaroa, Aurzutua, « l'enfance. » — 2° (AN, BN-s, R, S), sufijo derivativo variante de -mendu, suffixe dérivatif variante de -mendu. Ezagumentu (R), eza-GUMENTU (S): a) conocimiento, connaissance. — b) gratitud, reconnaissance. Merezimentu (BN-s, R), merezimentu (S), mérito, *mérit*e.

Mentugorri (B-o-otš, G-bid), variedad de castañas, lit. : de púa roja : variété

dat de castanas, it.: de pua roja: variete
de châtaigne, lit.: à greffe rouge.

Mentu-larri (AN-goiz), variedad de
castanas, variété de châtaigne.

Mentumotz (B-o-otš, G-bid), otra
variedad de castanas, lit.: de púa corta:
autre espèce de châtaigne, lit.: à greffe courte.

Mentura (BN, L), ventura, casuali-

dad: hasard, chance. (??) Menturako, incierto, incertain. (Lécl.)

Menturatu (BNc, Lc, Sc), atreverse, aventurarse: se hasarder, se risquer, s'aventurer. (??)

Menturaz (B, BN, G-and, Lc, Sc), quizás, por ventura: peut-étre, par hasard. (??) ERRANEN DUZU MENTURAZ

ETZARELA EZ HASERRETZEN ETSAIAREN KON-TRA, EGITEN EDO ERRAITEN DERAUSKITZUN GAIZKIAKATIK, diréis tal vez que no os incomodáis contra el enemigo por mal que obre ó hable contra vos, vous direz peul-etre que vous ne vous fâchez pas contre l'ennemi pour le mal qu'il fait ou dit contre vous. (Ax. 3a-131-10.)

Mentutse (AN-goiz), variedad de castañas, variété de châtaigne.

Mentzutu (AN-lez, G-don, L-ain), humillarse, s'humilier. (D. esp. vencer?.) ARROA ZAN, BAIÑA MENTZUTU DA (AN-lez): era orgulloso, pero se ha humillado: il était orgueilleux, mais il s'est humilié.

MENUS (Sc), casquivano: écervelé,

braque.

Menzaki (G-als), levadura, levain.

MERDA (BN), melindroso, alimentado demasiado delicadamente: douillet, nourri trop délicatement. HAUR MERDA, GURENTU DENEAN ALFER DA, el niño me-lindroso es haragán cuando crece, l'enfant douillet devient fainéant en grandis-sant. (Oih. Prov. 220:)

Merdekatu (BN-haz), aplastarse, se dice de frutas : s'écrabouiller, se dit des fruits. Adanak merdekatu dira zare hor-TAN, las ciruelas se han aplastado en ese cesto, les prunes se sont écrabouillées dans ce panier. (D. fr. m....?.)

Merekaitz (AN-lez-oy, G-don), ani-

mal que crece ó medra poco, animal qui croît ou se développe peu. (?) Var. de MEDRAKAITZ.

METERIA (B-g), hinojo, fenouil. (Bot.)

Mereši (AN.b, BN, L-ain, R): 1° merecer, mériter. (??) Var. de MEREZI.

2° (lo) merecido, (le) mérité. EBASTALE BATEK ZANKOA AUSTAN DIONBAN ERRAITAN da : Karek bere merešia ekun dik (R): cuando un ladrón se ha roto la pierna, se dice: Aquél ha tenido su merecido: quand un voleur s'est cassé la jambe, on dit : Il a eu ce qu'il mérite, il ne l'a pas volé.

Merezdun (L?), digno, digne. MEREZ-DUN BALINBADA ETŠE HURA, ZUENGANIKAKO BAKKA HAREN GAINERA DA JAUTSIREN : SI aquella casa fuere digna, vendra sobre ella vuestra paz: si cette maison est digne, que votre paix vienne sur elle. (Duv. Matth. x-13.)

Merezi (c), mérito, mérite. (??) MEREZI onez, meritoriamente, à bon droit. (Leiz. Prol.) JESU KRISTO GURE JAUNAREN MEREzietan, por los méritos de nuestro Señor Jesucristo, par les mérites de Notre-Seigneur Jésus-Christ. (J. Etcheb. Elizar. 392.)

Merezi izan (AN, B, G, L), merecer, tener o haber mérito: mériter, avoir mérité. Merezi du ta eman bear zayo (G), lo merece y se le debe dar, il le mérite et on doit le lui donner. MEREZI IZAN DU, lo ha merecido, il l'a mérité.

Mereziki (AN, BN, L, S), merecidamente: à bon droit, avec raison, méritoirement.

Merezima (R), lavativa: lavement,

clystère. (??)

Merezimendu (AN, BN, L), merezimentu (B, BN-s, R), merezimentü (Sc), mérito, mérite. (??) ZEREN UTZIRIK ALDE BATETARA ZURE MEREZIMENDU HANDIAK, POTque dejando á un lado vuestros grandes méritos, parce que laissant de côté vos grands mérites. (Ax. 32-xv1-19.)

Merezimendutsu (L), persona de

mucho mérito : méritant, personne de

Merezi ukan (BN), merezi ükhen (S). (V. Merezi izan.)

Mergal (B-bas), frágil, quebradizo:

fragile, cassant.

MERGATZ (B, arc), desabrido: insipide, fade. Egia da latz ta garratz ta MERGATZ, la verdad es áspera y agria y desabrida: la vérité est apre, aigre et sans goût. (Refrancs, 520.)

Merikarrain (B-1), un pez pequeño, blanco, de barras negras, lit.: pez de América: petit poisson blanc rayé de

noir, lit.: poisson d'Amérique.

Meriñake (Bc, G), lancha parecida á la trainera, algo menor, vulg. cachalote: barque semblable au chalutier, un peu plus petite, vulg. cachalot. (D. esp. mirinaque?.) = De treinta años á esta parte está en desuso. Depuis une trentaine d'années l'usage en est disparu.

Merka: 1° (c), Var. de merke en los derivados, Var. de merke dans les dérivés. — 2° (G-ets), saetin, bief.

Merkatalgo (AN, BN, L, S), comer-

cio, commerce. Baldin merkatari batek EMAN BALIAZO BERE SEMBARI DIRU-SUMA BAT BERE ESKUKO, MANAIA LEZAN,... ETA MER-KATALGOAN ERABIL LEZAN: si un comerciante diese á su hijo una suma de dinero á su disposición, para que lo manejase y lo emplease en el comercio: si un commerçant donnait à son fils une somme d'argent à sa disposition pour qu'il l'employat et qu'il s'en servit dans le commerce. (Ax. 12-164-4.)

Merkatari : 1º (AN, B, BN-s, G, L, R), mercader, comerciante: marchand, commerçant. (??) NEGUAN HOTZARI ETA UDAN BEROARI BELDUR ZAYONA, EZTA EZ zaldun ez merkatari ona : el que teme el frio en invierno y en verano el calor, no es ni buen ginete ni buen comerciante : celui qui appréhende le froid en hiver et le chaud en été, n'est ni bon cavalier ni bon mercier. (Oih. Prov. 546 bis.) 2º (B-ber), comprador, acheteur.

Merkataritza (B, G), comercio, commerce. Pilipinasko merkataritzak bear ZITUEN ONTZIAK EGITEKO BERE GAIN ZEU-KANA, el (astillero) que el comercio de Filipinas tenía reservado para hacer los buques que necesitaba, l' (atelier) que le commerce des Philippines avait réservé pour construire les navires dont il avait besoin. (Izt. Cond. 127-11.)

Merkatsari (Sc), objeto de venta:

marchandise, objet de vente.

Merkatu, merkhatu: 1º (c), abaratar, baisser le prix. (De MERKE, 1º.) -2º (c,...), mercado, marché.

Merkhatukari (BN, S), merkatulari (L), el aficionado á frecuentar los merca-

dos, celui qui aime fréquenter les marchés.

Merkatzale (BN-gar, ..., S), comerciante, mercader : commerçant, mar-

chand.

MERKE: 1º (c), barato, bon marché. (?) MERKEZAROAN OILASKOTSU BI EROSIKO pocuz (B-mu), comprarenos dos politos cuando estén baratos, nous achèterons deux poulets quand ils seront bon marché. Вепвл-менке (В, vulg.), lit.: parla barato, se dice de un charlatán, á modo de apodo: lit.: il parle bon marché, se dit en manière de surnom des charlatans.

— 2º (BN-ald), especie de buñuelo, espèce de beignét.

Merke-sur (AN-b), husmeador de lo barato, fouineur de choses à bon marché.

MERKURIOL (B-i), mercurial?, planta de bayas negras, parecida á las del pimiento: mercuriale?, plante dont les baies sont noires, comme celles du

piment. (Bot.) (?)

MERLA (AN-b, BN-gar, L-ain),
marga, tierra calcárea mezclada de arcilla: marne, terre calcaire mélée d'argile. (?) Gisukiak dira gisu-harria, egun OROZ IKHUSTEN DUGUNA; MERLA, LAPHITZA, IGELTSUA: son calcáreas la piedra caliza, que vemos todos los días; la marga,... y el yeso: sont calcaires, la pierre à chaux que nous voyons tous les jours, la marne...

et le plâtre. (Duv. Labor. 15-14.)

Merlatu (L?), hacer secar los frutos, faire sécher les fruits. Ez dute Janen ez MAHATS FRESKORIK EZ MERLATURIK, DO comerán uvas frescas ni pasas, ils ne mangeront ni raisins frais ni raisins secs. (Duv. Num. vi-3.)

Merlaztatu (AN, BN, L), margar, echar marga á los terrenos : marner, marler, répandre de la marne sur les

MERLENKA (B-ond, G-don), merlinka (AN-ond), un pez marino, la pes-cadilla?: un poisson de mer, le merlan?.

Mermiondo (Bc), una clase de uva negra, hermosa y abundante en zumo: variété de beau raisin noir, très juteux. MERO (Bc, Gc), mero (pez), merlet

(poisson). (?)

Merreka (L-s), balido, bêlement. MERRO (B-a-o-ots, G-al), pilongo, persona delgada y débil : gringalet, personne maigre et faible. = Segun F. Seg. es persona de carácter agrio y vivo. D'après F. Seg., c'est une personne de

caractère hargneux et vif.

Mertsede (AN-b, R), favor, faveur.

(D. lat. merces.)

MERTŠIKA (AN-b, BN-gar, G, Lain), albérchigo, abricot. (Bot.) = Algunos llaman así al melocotón. Certains nomment ainsi la pêche.

Meru (Duv. ms). (V. Mero.)

MERZIL (BN-gar), blando, flojo: mou, flasque.

Merzildu (BN-gar), reblandecerse, aflojarse: s'amollir, s'affaiblir. Mahatsa Beroarekin mertziltzen tzu, la uva se reblandece con el calor, le raisin s'amollit par la chaleur.

Mešana (AN-goiz), toca ó roseta que las nodrizas llevan en la cabeza, toque ou nœud que les nourrices portent sur la

tête. Dimin. de MEZANA ?.

Mesede (Bc, Gc), merced, favor: service, faveur. (D. lat. merces.) MESEDEZ, por favor, par faveur. Beti azkanerako EGIN BARIK ISTEN DOZUZ GAUZAK TA GERO OR IBILTEN ZARA JO TA SU, MESETESKEAN, IÑOR GOGAITUTEN (B-mu): siempre dejáis las cosas por hacer hasta el fin y luego ahí andáis revolviendo cielos y tierra, pidiendo favores, incomodando á otros: vous laissez toujours les choses à faire jusqu'au bout, et alors vous remuez ciel et terre, quémandant des faveurs, importunant les autres.

Meskabatü (BN-am), meskabitü Sc), experimentar una desgracia, eprou-

ver un accident.

Meskabi (Sc), desgraciarse, avoir un accident. Indet. de meskabitü?.

Meskabu (BN, Sal., S, Gèze), desgra-

cia, accidente: malheur, accident. = D. esp. menoscabo?. D. fr. arc. meschief?. MESKABUZ HIL TZIKU-ZUN SEMBA, SE NOS murió el hijo por accidente, notre fils est mort par accident. Begira, othoi, meskabutik ene gorputz pobrea: guardad, os lo suplico, de la desgracia mi pobre cuerpo: préservez du malheur, je vous en supplie, mon pauvre corps. (Dechep. 23-4.)

MESKI (Sc), goloso, gourmet.
Mesmeru (B), nispero, neflier. (Bot.)
(??) EZTAU NAI BERARRIK: EZ ARAN, EZ mesmeru, ez baso-sagarrik : no quiere hierbas, ni ciruelas, ni nisperos, ni manzanas silvestres : il ne veul pas d'herbes, ni de prunes, ni de néfliers, ni de pommes

sauvages. (ms-Zab. Ipuiñ. xx.)
Mesta (BN-s, R), cualquier reunión,

réunion quelconque.

Mesto (Añ. ms), legumbre, légume. (V. Mestura.)

MESTURA: 1º (R-uzt), legumbres, en general : légumes, en général. — 2º (AN-b, BN-s, ..., Sc), borona, pan de maiz fermentado: méture, pain de mais fermenté. (?) Mestura jan eta tristura (BN-s), se come la borona y se siente la tristeza, on mange la méture et on ressent de la tristesse. = Algunos lo usan en diminutivo, MESTURA. Certains l'emploient comme diminutif, MESTURA.

Mesura (B-tš, Sc), medida, mesure.

META (c), montón, acervo, fagina: monceau, tas, amas. GARIMETA, EGURMETA, BEDARMETA, IRAMETA, LASTOMETA, ARRImeta, olmeta, zurmeta, zulmeta: montón de trigo, leña, hierba, helecho, paja, piedra, tabla, madera: tas de blé, de bois à brûler, d'herbe, de fougère, de paille, de pierres, de planches, de bois. Ongarria METAN UZTEN BADA, ARROLTZEAK EZTIRA GALTZEN: BAI ORDEAN HEDATZEN BADA: SI el abono se deja amontonado, los huevos (de los insectos) no se pierden; pero sí si se extiende : si le fumier reste en tas, les œufs des insectes ne sont pas perdus; mais ils le sont si on l'étend. (Duv. Labor. 19-1.)

Metahaga (L, S), palo vertical á cuyo rededor se forma la pira de leña destinada á carbón, perche verticale autour de laquelle on forme la meule de bois desti-

née à faire du charbon.

Metadura (AN-b, L), apilamiento, empilement. Metaka (AN-b, BN-ald), en grandes

grupos, par grands groupes.

Metal (Bc, G), mineral, hablando de aguas : minérale , en parlant de l'eau. (??) UR METALA, el agua mineral, l'eau minérale. = Algunos, tal vez los más, dicen METALURA. Quelques-uns, peut-être le plus grand nombre, disent METALURA.

Metale: 1º (BN-gar-s, R, S), campa-nilla ó cencerro de vaca: clarine, sonnette que porte la vache. (??) — 2º (AN-b, BN-ist), alhaja, prenda: bijou, pièce. (D. esp. metal?.) — Se dice de personas en sentido irónico. Se dit des personnes dans un sens ironique. | Zu, zer metalea! | valiente alhaja está usted! quelle bonne pièce vous êtes!

Metaledun (BN, R, S), julo, animal que lleva el cencerro: sonnailler, ani-

mal qui porte une clarine.

Métarri (B-d?, Añ.), columna de piedra, colonne de pierre.

Metasun (AN, B, G), delgadez, escasez : maigreur, rareté.

Metatšiki (L-s), cerro: colline, hauteur, coteau.

Metatsoe (B-m), meta-tsorro (G-and), montoncitos de hierba, meulons d'herbe.

Metatsu (Bc), pequeño montón de trigo, petit tas de blé.

Metatsurru (G-bid-us). (V. Metatãoe.)

Metatu (c,...), metatü (BN-am, S), amontonar: entasser, amonceler.

Metaziri (AN-b, BN-ald, ...). (V.

Metahaga.)

Metol: 10 (B?, Añ., G?, Lar.), poste, columna de madera : étançon, colonne de bois.) — 2° (B?, G?), montón de tablas, tas de planches. — Es más conforme al genio de la lengua la palabra осмета у además usual por lo ménos en la segunda acepción. Le mot olmeta est plus conforme au génie de notre langue, et il est en outre usuel au moins dans la seconde acception.

Metša: 1º (AN, Bc, Gc, R-uzt), me-cha, torcida, mèche. (??) Kañabera kirri-KATUA EZTU AUSIKO ETA KEA DARIAN METŜA EZTU ITZALIKO: no quebrará la caña que está cascada, ni apagará la torcida que humea : il ne brisera point le roseau cassé, et il n'éteindra point la mèche qui fume encore. (Ur. Maith. xII-20.) - 20 (AN-lez-

oy), hilacha, effilage.

Metšabedar (B?, ms-Lond), candillera, lucernule. (Bot.)

Metsal (B-man), baladi, cosa de poco valor: bagatelle, futilité, chose frivole. Un mersala, agua desvirtuada, eau insipide. Ari metšala, hilo que se rompe

pronto, fil qui se rompt aisément.

METSURA: 1° (B-a-mañ), avena,
avoine. (Bot.) — 2° (B-alb-tš), avería,
avarie. Var. de MATŠURA.

METU: 1º (G-zeg), púa ó brote de la vid, pousse ou verge de la vigne. — 2º (G,...), púa de ingerto, bouture de

greffe.

Mehula (BN), hinojo, fenouil. (Bot.) Meune (B-g, G-and), mehune (S):

1º vado, gué. — 2º (S), trecho de estrechez ó delgadez, p. ej. de un palo: portion petite ou rétrécie, p. ex. d'un bâton. - 3º (G-and), parte delgada de cuerdas, paños : partie mince des cordes, des

Meza (c), misa, messe. (??) MEZA NAGO-SIA (B), MEZA NAGUSIA (G), MEZA NAUSIA (BN, L), la misa mayor, la grand'messe.

Meza-diru (Bc,...), estipendio de misa,

honoraires de messe.

Meza-lagun (B), meza-laguntzaile (Gc), meza-laguntzale (AN-b), mezamutil (Bc, ...), monacillo, monaguillo, ayudante de misa : enfant de chœur, servant de messe.

MEZANA, banda de tela fina que las mujeres llevan en la frente por encima de su tocado cuando van por la calle, bandeau de toile fine que les femmes mettent sur le front par-dessus leur coiffure quand elles vont par la rue. (Oih. ms.)

Meza-sari (c,...), estipendio de misa,

honoraires de messe.

Mezatakoan, miéntras ó á la hora de la misa, à l'heure de la messe. Eska-TZEN BALITZAIO BEAR BEZELA MEZATAKOAN, JAINKOAK RMANGO LUKE: si se le pidiera, como se debe, á la hora de la misa, daría

Dios: si on le lui demandait, comme il faut, à l'heure de la messe, Dieu l'accorderait. (Mend. Jes. Biotz. 285-6.)

Mezerdiko (B-m, G-ord-t-zeg), con-

sagración, consecration.

Meztidu (Bc,...), meztitu (B-eib), amortajar, ensevelir. (??) ; Zegaz meztidu eta jantziten dabe ? il-jantzi zantar ETEN BATEGAZ EDO ABITU ZAR BATEGAZ: con qué le amortajan y le visten? con una sucia rota mortaja ó con un hábito viejo: on les ensevelit et on les revêt avec quoi? avec un linceul sale et déchiré ou avec un vieil habit. (Añ. Esku-lib. 32-10.)

Meztidura (Bc,...), mortaja : linceul, suaire. (??)

Meztitzaile (Bc,...), amortajador, ensevelisseur.

MEZU: 1º (AN-b-elk, BN, L, R, S), aviso, mensaje, comisión: avis, message, commission. — 2º mensajero, messager. (Oih.) MEZU EGIN NEZAN HERABEA, BERANT JOAN ZEDIN ETA BARATS ETA ITZUL DEUS GABEA: envié como mensajero al perezoso, se fué tarde y lentamente y volvió sin nada: j'employai pour messager le paresseux, il partit tard et marcha lentement, et s'en retourna les mains vides. (Oih. Prov. 316.)

Mezudun (AN, BN, L, R, S), mensajero, comisionado: messager, commis-

Mezu egorri (L), mezu igorri (AN-b), avisar, enviar aviso : aviser, envoyer un avis.

Mezuka: 1º (BN-gar, L-ain, S), hablando en secreto ó al oído: chuchotant, parlant en secret ou à l'oreille. - 2º (BNc, R, Sc), enviando recados, envoyant des commissions.

Mezulari (AN-b, L), mensajero, messager. Ikusten du egun batez korua ESKAINTZERAT ETHORRI ZITZAYON MEZULARIA, ve al mensajero que un día se le presentó á ofrecer la corona, elle voit ce messager qui vint un jour lui offrir une couronne. (Dasc. Atheka. 83-9.)

Mezutu (AN-b, BN, L, S), avisar, enviar aviso: aviser, envoyer un avis.

Mezutzaile (L), mezutzale (AN-b), el que da una advertencia: avertisseur,

celui qui donne un avertissement.

Mi (AN, G, R-uzt), lengua, órgano
muscular situado en la boca: langue, organe musculaire placé dans la bouche.

(Contr. de міні.)

Mia: 1º (BN-ald), ternera, génisse. = Se dice también de la carne de ternera, en vez de MIAKI. Se dit aussi pour la viande de génisse, au lieu de MIAKI. - 2º (B, BN, Sal.), mina, mine. Var. de MBA. MIAZ en lugar de MEAZ, « con mineral : » MIAZ au lieu de MEAZ, « avec minerai. » (Per. Ab. 126-24.) — 3° (B, G), lo delgado, ce qui est maigre. Var. de ME + A.

MIAO (Bc, Gc, ...), maullido : miaou, miaulement du chat.

MIARMA (B-d-el-mañ), araña, arai-

MIARRITZ: 1º hortelano, un pájaro muy apreciado por lo delicado de su carne : ortolan, oiseau de l'espèce des bruants, très recherché pour sa chair délicate. — 2° (B, G), Biarritz, Biarritz. En L dicen MIARRITZE. En L on dit

Miaska, miaskau (Bc,...), lamer: lécher, sucer. Var. de MIASKAU. EZKOTA-SUNA MIASKETAN DABE MUSTURREAN DAUKEN TRONPA BATEGAZ, el jugo lo chupan con una trompa que tienen en el hocico, elles aspirent le suc avec une trompe dont leur bouche est munie. (Diál. bas. 12-9.)

Miats (B), raro, ralo, poco espeso: rare, clairsemé, peu épais. Var. de meats. = Se usa también como adverbio. S'emploie aussi comme adverbe. IJELEAK BERE URAGEAZ DARABIL GABIA MIATS EDO SARRI ZELAN GURA DABEN : el laminador mueve el mazo con la bomba rara vez ó con frecuencia, según como quiera: le lamineur meut le martinet avec la pompe rarement ou fréquemment, à sa guise. (Per. Ab. 127-12.)

Miatu: 1º (BN-ald), probar, calcular, tantear: essayer, calculer, éprouver. — 2º (BN-ald, Gc, ...), examinar, escudrinar : examiner, scruter. (De MIRATU.) -- 3° (R-uzt), azuzar, p. ej. los perros : exciter, asticoter, p. ex. les chiens.

Miatze (BN-gar), viña, vigne. (??)
Miau: 1° (B, G, L), maullido: miaou,
miaulement. — 2° (? Añ. ms, L?, Ax.), pedigüeño, quémandeur. Amorante miaua ETA ESKALEA HUNTZ-ADARRA BEZALA DA, la enamorada pedigüeña y demandadora es como la rama de yedra, l'amoureuse qui sollicite est comme la branche de saule. (Ax. 3a-179-3.) — 3° (BN-s), gato: miaou, minet, chat. (Voc. puer.)

Miauka (Bc, Gc, R-uzt), mayando (los

gatos), miaulant (les chats).

MIAULI (AN-lez-oy), grano de castaña, fruit de la châlaigne. MIAULITAN DAGO, está desgranándose, (la châtaigne) s'égrène.

Miauri (AN-b), mihauri (L), grano de castaña, fruit de châtaigne. Var. de MIAULI. MINDEGIA EGITERAKOAN HEZKURRA ETA GAZTAIÑA-MIHAURIA BUZTANTZERA UZTEN DIRA, GERO HAIZTURREZ MOZTEN DIRA BUZTA-NAK: al hacer el vivero se deja que la bellota y el grano de castaña germinen, luego se les corta la púa con tijeretas : pour faire la pépinière, on laisse germer le gland et la châtaigne, puis on coupe la pousse avec des ciseaux. (Duv. Labor.

Mihauritu (AN, L), desgranar, despojar las castañas de su erizo, las judías de la vaina, el maiz del panizo : égrener, écos-ser; enlever les châtaignes de leur bogue, les haricots de leur gousse, le maïs de l'épi.

Miazetu (R), lamer, lécher.

Miazkatu (G), miazkau (B-m), lamer, chupar : lécher, sucer. MIAZKAUKO DITUZU ATZAK GOZOAREN GOZOZ, de puro sabroso lamerá usted los dedos, vous vous lécherez les doigts simplement par goût. (Per. Ab. 70-2.) Irureun izan ziran, ura eskuan ARTUTA, MIAZKATU ZUTENAK; ETA GAIÑERA-KOAK, EDATEKO, MAKURTU ZIRAN: fueron trescientos los que lamieron recogiendo el agua en las manos, y los demás se agacharon para beberla: il y en eut trois cents qui léchèrenten ramassant l'eau dans leurs mains, et les autres se baissèrent pour la boire. (Lard. Test. 143-22.)

Miaztu: 1º (B-a-mond, G, Añ.), pro-

bar con la lengua, gustar algo: goûter avec la langue, déguster. - 2º (Bc), enrarecer, se raréfier. Var. de MBAZTU.

Miaztun (B), hiel, fiel. Var. de BRAZ-

Midura (G), muérdago, gui. (Bot.) Var. de MIGURA.

Mieka (B-mu), ijada de peces, flanc ou filet des poissons. Var. de MEAKA.

Mielga (B-1), mielka (Gc), mielga, pez marino del órden de selacios, sin escamas, comestible, pero poco apreciado: chat de mer, poisson sans écailles de l'ordre des sélacés, dont la chair est peu estimée. (??)

Mieloi (B-m), mielu, hinojo, fenouil.

Var. de mientu.

Miena (B-mond), puesta del tocino, capa delgada del tocino, morceau ou tranche de lard.

Mierdi (R), tartamudo, lit. : de media lengua : bègue, lit. : de demi-langue.

MIERLE (B-a-o), marta, alimaña de lomo negro, pecho blanco, ojos vivos: martre, carnassier à flanc noir, ventre blanc et yeux vifs.

MIERLU (B-i), hinojo, fenouil.

(Bot.)

Miermalora (B?, ms-Lond), nigila, araña: adiante, capillaire. (Bot.)

MIESA (Bc), lienzo, tela: toile, tissu.

EZTOT EZ EUNEZKO EZ MIESAZKO IZARARIK BEAR, EZ ARTULEZKO BURRUKORIK, no necesito ni sábanas de lienzo ó de tejido ni almohadas de lana, je n'ai besoin ni de draps de toile ou de tissu ni d'oreillers

de laine. (Per. Ab. 66-6.)

Mieta (AN-lez), fagina, montón: tas,
monceau. Var. de метл.

Miets (B, ...), raro, ralo, poco espeso: rare, clairsemé, peu dense. Var. de meats. Miezkau (B-m), lamer, lécher. Var. de MIAZKAU.

Miezki (B-m), miezti (B), flacucho, efflanqué. Var. de MEAZKI.
MIGA (AN-b-lez-oy, BN, ...), ternera, génisse. ¿ BERAZ MIGAK EDO ERGIAK EROS-TEN DITUENAK, ORDUDANIK JAKIN DEZAKE ZER ABERE MOTA HARTZEN DUEN? ¿ de modo que el que compra terneras ó terneros puede saber desde luego qué clase de animal recibe? de sorte que celui qui animal recibe! de sorte que cetut qui achète des génisses ou des veaux peut dès lors savoir le genre d'animaux qu'il reçoit? (Duv. Labor. 122-13.)

Migadoin (BN-gar), arrendamiento de ganado: cheptel, affermage de bétail.

Migatsa (L), ternera joven como de diez meses i avec d'anima d'

diez meses : vavelle, jeune génisse d'environ dix mois.

Migar (B-er?), delgado y seco, gringalet. Var. de MIGOR, MEAR.

Migodoin, arrendamiento de ganado: cheptel, affermage du bétail. (Duv. ms.) Var. de migadoin.

Migor (B-m), flacucho, gringalet. Migronelatze (S, Alth.), granado,

grenadier. (Bot.)
MIGURA (B-m-on, G-al,...), muér-

dago, gui. (Bot.)
MIGURU: 1º (B-i-mu), codicioso,

avido: convoiteur, avide. - 2º (B?, Mog.),

codicia: convoitise, cupidité.

MIHI (BN, L, S), mii (G): 1º lengua, langue. Mihi duena, Heltzen Parisera (S), quien tiene lengua llega à Paris, qui a langue arrive à Paris. Horak non mina, HAN MIHIA, el perro lleva la lengua allí donde tiene dolor, le chien porte sa langue là où il sent son mal. (Oih. Prov. 249.) Heyen bizitze berria guzien mihian LAUDAGARRIA ZEN (L), su nueva vida era laudable en opinion de todos, au dire de chacun leur nouvelle vie était digne d'éloge. Mihiz errozu, decidlo de viva voz, dites-lui cela de vive voix. Eztur DENPORA ONETAN IÑOREN BELDURRIK, EZ BEGIAK, MIIAK, EZ BELARRIAK, EZ ESKUAK :

entre tanto no tienen miedo de nadie ni los ojos, ni la lengua, ni los oídos, ni las manos: entre temps n'ont peur de personne ni les yeux, ni la langue, ni les oreilles, ni les mains. (Ag. Eracus. 145-21.) Mihi-luzeak eskua labur (S), el de lengua larga tiene corta la mano, celui qui a la langue longue a la main courte. - 2º (BNc, L), chasián, espiga de mortaja: chanfrein, tenon de mortaise. Dor-NADURAKO TAULAK MIHIETAN SARTHU BEHAR DIRA ETA ARTEKAK TAPATU, las tablas del piso deben meterse en los chaflanes y cubrir los canales, les planches du parquet doivent se mettre dans les chanfreins et couvrir les rainures. (Duv. Labor. 109-10.) Mihietan ezarri (BN-baig), mihietan SARTU (L-ain), ensamblar tablones, lit. : meterles en sus canales : emmortaiser, assembler des planches, lit. : les mettre dans les rainures. — 30 (BN-ald), lengüeta de cerraja, pene de la serrure. — 40 (BN, L), badajo de una campana ó de campanilla, battant d'une cloche ou d'une clochette.

Miiari (Gc), mihi-azpiko (L), frenillo de la lengua, filet de la langue.

Mihidura (Sc), lengüeta de la cerraja,

pène de serrure.

Mihi-gaizto (BN-ald-gar-s, Lc), mur-

murador: gloseur, médisant.

Mihiki-saltsa (Sc), reprensión, lit.: salsa de carne de lengua : semonce, réprimande, li**t. : sa**uce de langue.

Mihiko (BN-gar), enfermedad del ganado; se les hinchan los ojos, orejas y sobre todo los cartilagos de la nariz: maladie des animaux domestiques; leurs yeux enflent ainsi que leurs oreilles, et principalement les cartilages des naseaux.

MIILU (B-1-m-o, Gc), hinojo, fenouil. Bot.

Mihi-luze (BN-s, ..., L, R), persona sin secretos, de lengua larga: bavard, personne sans secrets, qui a la langue longue.

MIHIMEN (BNc, Sc), mimbre, osier. Mihi-mots (BN-am,...), mihi-motz (Lc), balbuciente, naturalmente ó por efecto del vino, bredouillant ou balbutiant naturellément ou par l'effet du

MIIN (B-m), lengua (órgano oral), langue (organe oral). Auzo miin Gaisto-DUN BATEK, un vecino de mala lengua, un voisin mauvaise langue. (Bart. II-212-

15.) Miinazkatu (B, ms-Ots), lamer, lécher.

Miinpeko (B), mihipeko (BN, S), frenillo de la lengua, filet de la langue.

Miisa (G-aya-ern), mihise (BN, L, S): 1º lienzo, tela : toile, tissu. Var. de miesa. ETA GORPHUTZA HARTURIK, MIHISE SURI BA-TEAN INGURATU ZUEN JOSEPEK: y tomando José el cuerpo, le envolvió en una sábana limpia: Joseph prit le corps, l'enveloppa d'un linceul blanc. (Duv. Matth. xxvii-59.) Mihistoihalez, con lienzos y paños, avec des linges et des tissus. (Leiz. Joan. xix-40.) — 2º (BN, L), sábana, drap de lit.
Miise-bazter (R-uzt), orillo del lienzo,

lisière de toile.

Mihiskando, lienzo pequeño, petite toile. (Oih. Voc.)

Mihitsu (Sc), hablador, lit. : de mucha lengua: hableur, bavard, lit.: à grande Mihi-zabal (BN-ald-s, Sc), de lengua trabada, por el vino ó naturalmenle : la langue empâtée, par le vin ou naturellement.

Mihiziki (L-ain, S), maldiciente, médisant.

Mihizko, oral, verbal: oral, verbal. (Duv. ms.) Minizko otnoitza, oración vocal, prière orale.

Mihi-zorrotz (L-ain), murmurador, maldiciente: murmurateur, médisant.

Mihiztadura, ensambladura, unión, á muesca y lengüeta, de los tablones, assemblage d'un tenon avec la mortaise. (Duv. ms.)

Mihiztatu: 1º (BN-ald-gar), reunir o ensamblar tablones á muesca y lengüeta: emmortaiser, réunir ou assembler des planches. — 2º (BN, L, S), poner badajo à una campana o campanilla o cencerro: mettre un battant à une cloche, à une clochette ou à une clarine.

MIKA: 1º (Bc, Gc), picaza, pie. Indak MIKA BAT ORBAN BAGA, DIADA NESKEA GAIZ-PAGA: dame una picaza sin mancha, te daré una moza sin defecto : donne-moi une pie sans tache, je te donnerai une fille sans défaut. (Refrancs, 175.) — 2° (B-a-g-m-o), llorón, pleurnicheur. — 3° (B-l-m), pepita, granillo que á las gallinas les sale en la vena de la lengua: pépie, ma-ladie qui vient sur la langue des poules. — 4° (Bc, G), la gallina misma que es enferma à consecuencia de la pepita, poule atteinte de la pépie.

Mikatš (G-gab-zeb), amargo, amer Mikatu: 1° (B, G), ponerse una gallina enferma de pepita: avoir la pépie, en parlant d'une poule. — 2º (B-ar), mimar,

cajoler.

Mikatz (G), amargo, amer. Var. de MINKATZ. NEGARRA BZTA AIN MIKATZA ONDA-SUNAREKIN DANEAN, el lloro no es tan amargo cuando está acompañado de bienes, les pleurs ne sont pas si amers lorsqu'ils sont accompagnés de biens. (Pach. 12-25.)

MIKELA (B-ond), congrio, pez de

mar: congre, poisson de mer.

Mikelete: 1º (AN, B, G), miquelete,
militar dependiente de las Diputaciones vascas: miquelet, militaire à la solde des Députations hasques. — 2º (B-ar),

amápola, coquelicot. (Bot.)

MIKELU (L-get, ...), espantajo, épou-

vantail.

MIKI (AN-b-lez-oy), piltraja, poquitin: miquette, menu débris de quelque chose. OGI-MIKI BATEN IDURIAN, bajo la especie de un poco de pan, sous l'espèce d'un peu de pain. (Mend. III-109-19.)

Mikita (BN-gar-s), un poquitin, un très petit morceau. (Dimin. de міко.) MIKO: 1° (BN-ald-am-gar, L), un

poco, pizca: miette, pincée, peu, petite partie. Miko bat, un poquito, une miette. HOLAKO ZENBAT, BEREZIKI ERLISIONE-MIKO-RIK EZ DUTEN HOITAN! | cuántos (accidentes) de esa naturaleza, especialmente entre esos que no tienen pizca de religión! combien (d'accidents) de cette nagion! combien (d'accidents) de cette na-lure, spécialement parmi ceux qui n'ont pas une pincée de religion! (Eskuald. 16-xii-1904.) Mikorik extu (BN-haz): no tiene nada, ni pizca: il n'a rien du tout, pas un fifrelin. — 2° (B-tš), excusas, excuses. — 3° (R-uzt), fiebre puerperal, fièvre puerpérale. — 4° (R-uzt), carbun-clo. charbon (maladie). clo, charbon (maladie).

MIKOR: 1º (BN-s, R), salvado fino, moyuelo: bisaille, recoupe. — 2° (R), granos de la piel, boutons de la peau.

Mikots (G-zeg), amargo, amer. Var.

de mingors

Mikuiñ (BN-am), codicioso, cupide. Mila, mila (c), mil, mille. (D. lat. mille.) = Es cifra agena á la lengua; pues no hay en ella más numeración que la de nueve unidades, una decena, cuatro veintenas y luego las centenas, repitiéndose en ellas las cifras anteriores. Amarreun, « diez cientos, » es el nombre genuino de « mil ». Hoy es de uso común la palabra MILA, habiendo hecho caer en desuso su correspondiente. C'est un nombre étranger à la langue; car il n'existe pas d'autre numération que celle des neuf unités, une dizaine, quatre vingtaines et puis les centaines, répétant avec elles les chiffres précédents. Amarreun, « dix cents", » est le nom original de « mille ». Le mot MILA, aujourd'hui usité couramment, a fait tomber en désuétude son correspondant. MILA ESKER (L), ESKER MILA (BN, L), mil gracias: mille graces, mille fois merci. = Son formulas de gra-

titud. Ce sont des formules de gratitude. Milabarrika (B-b-l-mu, G-don), golondrina de mar; en el dorso, cerca de la cola, tienen plumilla blanca: sterne, hirondelle de mer qui a sur le dos, près de la queue, des plumes blanches. Mila-BARRIKAK TŠALUPATZEAN DABIZANEAN, EKA-TŠA DA GANEAN (B-b): cuando las golondrinas de mar andan detrás de las lanchas, el temporal viene encima: lorsque les hirondelles de mer suivent les barques, le mauvais temps vient dessus.

Milaka (c, ...), á miles, par milles. Milakada (B, ...), millarada, millier. MILAKADA AINGERUAK JAUSI ZIREAN INFER-NURA PEKATU BAKAR BATGAITIK, MILLARAdas de ángeles cayeron al infierno por un solo pecado, des milliers d'anges tombèrent dans l'enfer pour un seul péché. (Ur. Maiatz. 40-4.)

Milaorriko (ms-Lond), milenrama, mille-feuille. (Bot.)

Milasilo (S, Alth.), corazoncillo, hipericón, mille-pertuis. (Bot.)

Milatan (c, ...), mil veces, es decir muchisimas veces: mille fois, c'est-à-dire très souvent. ¡Baina ai, ai, ai eta milatan ai! ¡pero ay, ay, ay y mil veces ay! mais aie, aie, aie et mille fois aie! (Ax. 3a-36-4.)

Milatari (?), tribuno, tribun. Dabidek BATZARRE EGIN ZUEN MILATARIEKIN, EHUN-TARIEKIN ETA AITZINDARI GUZIEKIN: David tuvo su consejo con los tribunos, con los centuriones y con todos los príncipes : David eut son conseil avec les tribuns, les centurions et avec tous les princes. (Duv. I Paral. x111-1.)

Milazka (ms-Lond), taray, tamaris.

Mileka (git), maiz, mais.

Mileka (git), maiz, mais.

Miletan (AN-b), Var. de milatan.

MILGOR (BN, S), sebo, suif.

MILIKA: 1° (B), melindroso, inapetente: douillet, delicat, sans appetit.

MASSILA ONDO MILIKA TENDERRA 2.602. Maisua, ondo milika ta buperea zagoz: maestro, estais bien melindroso é imper-tinente: mastre, vous êtes bien difficile et délicat. (Per. Ab. 58-21.) MILIKA-MILIKA (BN-ald-gar, L), MILIKI-MALAKA (AN-b-oy, G-t): andar con impertinencias, comer sin ganas : faire des manières, manger sans appétit. — 2° (L), pro-

bando cosas, sirotant quelque chose. -3º (B,...), desperdicio, resíduo : rebut, résidu, détritus. Egur-milika (B-i), desperdicios de leña, rebuts de bois. Ona milik, šarra muthúr (BN-haz) : lo bueno lame, lo malo rechaza: il lèche le bon, il repousse le mauvais. - 4º (B-mu), andar con impertinencias, quejoso: devenir impertinent, plaintif.

Milikaka (AN-b), lamiendo, léchant.
Milikari (AN-b, L-ain): 1º lamedor,

Milikatu: 1º (AN-b, BN-ald-gar, G, Lc), golosmear, lamer: humer, lécher.

— 2º (G), hacerse melindroso, devenir difficile. Non arkitu zituen, lenago mundu OSOA BELDURRAZ IKARA LARRIAN ZEUKATEN BERE GUDARI OTS ANDIKOAK ERKINDU, KOL-DARTU ETA MILIKATURIK: donde encontró acoquinados, acobardados y degenerados a aquellos sus célebres guerreros que en otro tiempo tenían espantado al mundo entero : il trouva des découragés, des lâches, des dégénérés là où avaient été ces guerriers fameux qui, autrefois, avaient épouvanté le monde entier. (Izt. Cond. 260-29.)

Milikatuz (AN, BN, L), lamiendo, léchant.

Milikeria (Bc), impertinencia, exigencia pueril : impertinence, exigence puérile. Milikerien artean ezta aragi sendorik egiten, entre impertinencias no se crian carnes fuertes, avec des imper-tinences on n'élève pas de chairs fortes. (Per. Ab. 59-8.)
MILIN (BN-haz), endeble, sin ener-

gia : chétif, sans énergie.

Milina (BN-ald-gar, R), apocado, débil de caracter : lache, faible de caractère.

MILINGA (BN-ald-gar), milinka (L-

get, ...), parco, de poco comer : sobre, frugal, mangeant peu. Mintzo milinga (BN-ald), conversación lánguida, conversation languissante.

Milinoe, milinoi (B-m), millón, million. (??) (V. Mila.)

Miliskatu (AN-elk), lamer, lécher. TŠAKURRAK MILISKATUTZEN ZIZKATEN BERE ZAURIAK, los perros le lamían sus heridas, les chiens lui léchaient ses blessures. (Liz. 77-15.)

MILIZKA: 1° (B-a-o, Gc), (andar) probando cosas, picando en un plato y picando en otro: goûter les choses, piquant dans une assiette et dans une autre. — 2º (B, Gc), lamer, lécher. —

3° (?), pellizcar, pincer.
Milizkatu (G-and), miliztu (G): 1º lamer, lécher. - 2º chupar, sucer.

Miloka (BN-bard), sorgo de escobas,

sorgho à balais. (Bot.)

Milosto (S, Alth.), milenrama, planta
agreste: mille-feuille, plante agreste.

MILU: 1° (B-1), pececillo de entre peñas, no se come, se pega á la peña por una sustancia del vientre; vulg. sapo: petit poisson non comestible vivant entre les roches, qui se colle à la pierre au moyen d'une substance fluant du ventre; vulg. crapaud. — 2° (AN-goiz, Lacoiz., B-l, G), hinojo, fenouil. (Bot.) (Contr. de mitu.)

Milura (L-get,...), hinojo, fenouil.

Mimakaro (git), la santisima Virgen,

la sainte Vierge.

MIMAU (BN), se dice de la mujer que, bajo pretexto de debilidad, come casi siempre las mejores tajadas : se dit de la femme qui, sous prétexte de débi-

lité, mange presque toujours les meilleurs morceaux.

Mimaukeria (BN), vicio de comer

golosinas, gourmandise.

MIMEN (Bc, BN, R), mimbre, osier.

Mimenar (B-a, R-uzt), mimbre áspero y rompedizo, lit. : mimbre macho : osier rude et cassant, lit. : osier mâle. = Hay en Bilbao un paraje llamado por los naturales MIMENARRETA y por los advenedizos « los Mimbres ». Il y a à Bilbao un lieu appelé par les indigènes mime-NARRETA el par les immigrants « les Osiers

MIMI (BN-s, L, R, S), dolor: bobo, douleur. (Voc. puer.)

Mimiko (B?, ms-Otš, G-and), caliz de la flor, calice de la fleur.

Mimin (B-a, An.), mimbre, osier. (Bot.) Var. de mimen.

MIMITSA, comadreja, belette. (S. P.) MIMOR (B-mond), orzuelo, orgelet. MIMURRETA (BN - baig), mosto,

MIN: 1° (c), dolor: douleur, peine, mal. MIN BAIÑO ILETA GEIAGO (B, ms-Ots), más lamentos que dolores, plus de lamenta-tions que de douleurs. = En muchas variedades dialectales pronuncian MIN, como toda n precedida de 1. En de nombreuses variétés dialectales on prononce MIÑ, comme tous les n précédés de 1. MIN-MIN EGIN (B-1), resentirse en lo vivo: se piquer au vif, se facher. NESKAZAR-KON-TUA AITATU DEUTSANEAN, MIN-MIN EGINDA ERANTZUN DEUTSE : ¿NESKAZARRA NEU? BAITA I BARRIZ ATSO GAZTEA : cuando le ha mencionado el asunto de solteronas, le ha respondido resentida en lo más vivo: ha respondido resentida en lo mas vivo: ¿Solterona (muchacha vieja) yo? y tú anciana joven: quand on lui fit part de l'affaire des célibalaires, elle a répondu piquée au vif: Moi célibalaire (vieille fille)? et toi vieille jeune. — 2° (Bc,..., G-goi), lengua (organo oral), langue (organe oral). (Contr. de min.) — 3° (BN-baig-s,..., G. L, R), amargo, amer. Kan-parat il khirik. PORAT ILKHIRIK, ISURI ZITUEN NEGAR MI-NAK: habiendo salido fuera, lloró amargamente: étant sorti dehors, il pleura amèrement. (Duv. Matth. xxvi-75.) — Merement. (Buv. Matth. 1891-18.)

4º (c), picante, piquant. Piper Gorri

Miñak, pimientos rojos picantes, piments

rouges piquants. — 5º (AN-b, BN-aldgar-s, ..., Lc, R), hiel, fiel. Urzoak eztei

Minik (R), las palomas no tienen hiel, les pigeons n'ont pas de fiel. — 6° (BNc, L, R), intimo, intime. Adiskide min, intimo amigo, ami intime. — 7° (В), brote, púa: pousse, rejeton, bourgeon. Ernemin, germen, germe. — 8°(AN, L), crisis, momento critico: crise, moment critique. UDA-MINEAN: en lo más caluroso del verano, en el vigor del verano: au plus chaud de l'été, au cœur de l'été. ORDUAN DA MENA, ORDUAN DA MINA, ORDUAN DA AZKEN ADINA: entonces (el día del juicio) es el trance, entonces el momento crítico, entonces es la época final : c'est alors (le jour du jugement) celui de la crainte, c'est alors le moment critique, c'est alors l'époque finale. (Ax. 3a-50-9.) = Indica también la suma intensidad, por decirlo así, de la manisestación de un ser. Ce mot indique également la grande intensité, pour ainsi dire, de la manifestation d'une chose. GAU MINBAN, á media noche, à minuit. (Duv. Tob. 11-9.) ELUR MINA BEZIN TŠURI

(BN-ald, L-get,...): tan blanca como la nieve, ... en su extrema blancura: aussi blanche que la neige, ... dans son immaculée blancheur. Etorri Joakon GAU MINEZ SARRI, se le venía muchas veces en noche cerrada, il arrivait sur lui souvent à la nuit noire. (ms-Zab. Ipuiñ. xxviii.) — 9° (B-eib-el), citola de molino, tablita de madera, pendiente de una cuerda sobre la piedra del molino harinero, para que la tolva vaya despidiendo la cibera, y para conocer que se para el molino, cuando deja de golpear: claquet de moulin, petit morceau de bois placé sur la trémie, qui bat continuel-lement avec bruit et qui sert, lorsqu'il cesse de frapper, à faire connaître quand le moulin s'arrête. — 10° (c, ...), planta tierna, jeune plant. (V. Mintegi.)

-Min (c, ...), es el nombre min tomado en su primera acepción de « dolor » y

aplicado como sufijo á ciertas palabras, significando « ansia, deseo penoso »: c'est le mot min pris dans sa première acception de « douleur » et appliqué comme suffixe à certains mots, dans le sens de « désir, convoitise, envie pénible ». ERRIMIN (Bc,...): nostalgia, ocasionada por la ausencia del pueblo, lit.: ansia de pueblo, mal de pueblo: nostalgie occasionnée par l'absence du pays, lit.: occasionnée par l'absence du pays, lit.: envie du pays, mal du pays. = Hay quien dice errire min (BN, L, S). Il y en a qui disent errire min (BN, L, S). ETSEMIN (B?), etseno min (BN, L, S): nostalgia, deseo de llegar à casa: nostalgie, désir d'arriver à la maison. Gizonmin (L?): concupiscencia, deseo de hombre: concupiscence. désir d'homme. BADANIZU. cupiscence, désir d'homme. BADAKIZU, Jauna, egundaino ez dudala gizonminik ızatu: ya sabéis, Señor, que hasta hoy no he codiciado hombre : vous savez, Seigneur, que jusqu'à ce jour je n'ai convoité aucun homme. (Duv. Tob. 111-16.) IKUSMIN (L), ansia de ver, désir de voir. SEMEMIN (B-mu, ...), nostalgia producida por la ausencia de un hijo, nostalgie produite par l'absence d'un fils.

Miñantz (G?), dolencia, souffrance, Jai-eguna Joan-orduko, gaiso, elbarri, ITSU, MUTU, GOR ETA BESTE MIÑANTZIK ZEU-KAN GUZIA JESUSERONZ (sic) ABIATU ZAN: antes que transcurriese el día festivo, todo enfermo, manco, ciego, mudo, sordo y cualquiera que tuviese alguna dolencia se encaminó à Jesús: avant qu'eut lieu le jour de la fête, tout malade, manchot, aveugle, muet, sourd et quiconque avait quelque souffrance, s'achemina vers Jésus. (Lard. Test. 412-6.) = MINANTZE GUZIA dice Uriarte (Matth. iv-23) por « toda enfermedad, cualquier dolencia ». Bonaparte, en el ejemplar de que él se servía, tachó la palabra MIÑANTZE, poniendo MIN en su lugar. Yo tacharía, si á ello me pusiera, la palabra guzia, pues solo por barba-rismo le cabe la acepción de « cual-quiera ». Ni guzi en cualquiera de sus variantes cuzzi, cuzu, ni sus sinónimos pueden sustituir en pureza de lenguaje à edozein, zeinnai, zeingura, bat zein bat, etc. Uriarte dit (Matth. iv-23) miñan-TZE GUZIA pour « toute maladie, toute souffrance ». Dans l'exemplaire dont il se servait, Bonaparte raya le mot MINANTZE et le remplaça par MIN. Je bifferais, si je m'adonnais à cette tâche, le mot GUZIA. car l'acception de « quelconque » lui vient d'un pur barbarisme. Ni guzi en quelqu'une de ses variantes guzzi, guzu, ni ses synonymes ne peuvent se substituer dans toute la pureté du langage à EDOZEIN,

ZEINNAI. ZEINGURA, BAT ZEIN BAT, etc.

MIÑARDA (BN-ist), exigente, delicado, melindroso: exigeant, délicat, maniéré. Ezta miñanda: no es exigente, no es delicado: il n'est pas difficile, exigeant,

délicat. (D. fr. mignard?.)

Min-artu (AN, B, G, R), minhartu
(BN, L, S), hacerse mal, lit.: tomar daño:

se faire mal, lit.: prendre dommage.

Minat (BN, S), minata (L), minată
(G, Araq., L), vinillo que se obtiene mezclando con agua el residuo de la uva ya estrujada en el lagar, piquette qui s'obtient en jetant de l'eau sur du marc de raisin déjà pressuré. (D. lat. vinum?.)

Minatz: 1º (B-a-o), hedor que se des-

pide de la boca, odeur qui se dégage de la bouche. — 2° (G?, Izt. Cond. 220-26), dolencia: souffrance, malaise.

Minauri, miñaurri (AN-b?). (V. Miauli.) Lurra miñaurri dago, la tierra está cubierta de castañas, la terre est couverte de châtaignes.

Minauta (?, Duv. ms), avefría (ave), vanneau (oisèaú).

Minaztu (G-goi), lamer, lécher. Minbera: 1° (c), delicado de carnes, quejumbroso : d'élicat, personne d'élicate, frêle. Aragi minbera ta guperak bide-DAUKAZUZ, debéis de tener carnes delicadas y sensibles, vous devez être délicat et sensible. (Per. Ab. 69-24.) Erresiña otza bezin minbera duk hori (S-gar), ese es tan delicado como la resina fría, celuici est aussi frêle que la résine froide. — 2º (AN-b, L-ain), ganado cosquilloso, bétail chatouilleux. — 3º (c), quisquilloso, susceptible: vétilleux, susceptible.

Minberadura, remordimiento, mords. (ms-Lond.)

Minberakor (AN, B-m-o-ub, Gc), minberati, delicado de carnes, quejumbroso: délicat, dolent.

Minberatasun (c, ...), sensibilidad, susceptibilidad: sensibilité, susceptibilité.

Minberatu (c, ...), minberatü (BN-am, S): 1º hacerse delicado: devenir difficile, délicat. Presuna zaharra hozpera-TZEN, MINBERATZEN, IDURIKORTZEN, HASE-RREKORTZEN ETA ALDE GUZIZ ONBEHARTZEN ETA URRIKALKIZUN EGITEN DA: la persona anciana se hace friática, impertinente, recelosa, iracunda y enteramente miserable y digna de piedad : la personne âgée devient frileuse, exigeante, inquiète, irritable, entièrement misérable et digne de pitié. (Ax. 3a-44-26.) — 2° (B-ts), enconarse una herida: s'envenimer, en par-lant d'une blessure. — 30 (AN-b, B), lastimar, blesser. ZAPATAK ZANGOA MINBE-RATU DIETAK, el zapato me ha lastimado el pie, le soulier m'a blessé le pied.

Minberor (S), delicado de carnes, que-

jumbroso: délicat, dolent, faible.

Minbizi: 1°(AN-b, BN-s, Gc, L, R), cáncer, lit.: dolor vivo: cancer, lit.: vive douleur. Santa Kataliña Senakoak ser-BITZATZEN ZUEN, ... MIN BIZIA BULARREAN ZUEN BAT, BOTATZEN ZUEN USAIAGATIK MUNDU GUZIAK UTZI TA DESANPARATURIK ZEGOANA : santa Catalina de Sena servía á una que tenía cáncer en el pecho, la cual estaba abandonada y desamparada de todo el mundo por el olor que despedía: sainte Catherine de Sienne servait une personne qui avait un cancer à la poitrine, et qui

était abandonnée et délaissée de tout le monde à cause de l'odeur qu'elle déga-geait. (Liz. 377-5.) — 2° (L), ûlcera, ulcère. MINDA: 1° (BN-baig), suciedad que

deja el hilo recién hecho en el agua en que se lava, saleté que laisse le fil récemment fait dans l'eau où on le lave. — 2º (BN), jugo negro del castaño, jus noir

2º (BN), jugo negro del castano, jus noir du châtaignier. — 3º (BN), parte líquida del estiércol, purin.

Mindagei (Sc), nariz larga, long nez.

Mindari (AN?), punzante: piquant, mortifiant. Hitz gogornez, errierta min-DARIZ EDO TŠARKERIZ BETE BERE GAIZKIGI-LEAK: llenar de palabras duras, punzantes reconvenciones o jugarretas a los que le hacían mal : accabler de paroles dures, de piquantes taquineries ou de mauvais tours, ceux qui lui faisaient du mal. (Mend. II-128-37.)

Mindegi (AN, BN, L), semillero, pépinière. Ez laiteke bazterretšerik nahi min-DEGI RIK GABE, no se quisiera (que hubiera) casa de aldea sin semillero, on ne vou-drait pas (qu'il y eût) une maison de campagne sans pépinière. (Duv. Labor. 14-25.)

Mindegizain, arbolista, el jardinero que cuida de los semilleros : pépiniériste, jardinier qui cultive des pépinières. (Duv.

Mindegizaingo, oficio de arbolista, métier de pépiniériste. (Duv. ms.)

Mindei (AN-b), lengüeta de la cerraja,

pène de la serrure.

Mindeitze (AN-b), semillero, pépi-

nière. Var. de mindegi.

Mindera (B-i-m), lengüeta de cerraja, pène de la serrure. Var. de MINGERA. = Generalmente pronunciamos en diminutivo: minbera. Généralement on prononce à la façon d'un diminutif : MINDERA.

MÍNDRIN (L-s), se dice de las mujeres que llevan vestidos sucios y en desorden: souillon, se dit des femmes qui portent des vêtements sales et en désordre.

Mindu: 1º (c), dolerse, resentirse: souffrir, éprouver la douleur. Eztrutsut NIK LOTSARIK GALDU EZ GALDUKO BERE; BAIÑA BAI EGIA GARBIAK ESAN, TA MINDUTEN BAZARA, ZEUREA IZANGO DA ERRUA: yo no os he faltado ni os faltaré al respeto; pero sí os he dicho verdades limpias; y si os resentís, vuestra será la culpa: je ne vous ai pas manqué ni ne vous manquerai de respect; mais je vous ai dit de pures vérités, en effet; et si vous souffrez, ce sera de votre faute. (Per. Ab. 47-12.) — 2° (BN-s, G-ber, L), cortarse la leche: tourner, en parlant du lait. — 3° (c, ...), ranciarse, agriarse un manjar ó una bebida: rancir, s'aigrir (un aliment ou une boisson). — 4° (B, G), atormentar, tourmenter. Zerren igarla bi onek minduten ZITUEZAN LURRAREN GANEAN BIZI ZIRANAK, porque estos dos profetas atormentaban á los que moraban sobre la tierra, parce que ces deux prophètes tourmentaient ceux qui demeuraient sur la terre. (Ur. Apoc. x1-10.) — 5° (AN-b, B,...), incomo-

darse, se fâcher.
MINDULIN (BN-ger), canijo: sournois, chafouin. GATU MINDULIN OHOIN BAT, gato canijo y ladrón, chat sournois et

Mindun (c, ...): 1º resentido, souf-trant. — 2º atormentado, tourmenté. ZURE MUTHILA ETSETIK KHENDU DUZUN EGU- NETIK, GOGOA BETHI MINDUN GELDITU ZAYO : desde el día en que despachasteis al criado, se le ha quedado el ánimo muy afectado: du jour où vous avez renvoyé votre domestique, son esprit est toujours resté affecté. (Duv. ms.)

Mindura: 1º (AN, L), amargura, amertume. - 2º acritud contra alguien, aigreur

contre quelqu'un. (Duv. ms.)

Minduri (L, S), planidera, persona
encargada de presidir el duelo: pleureuse, personne chargée de présider le
deuil. = Aplicase no solo à las antiguas planideras de oficio, sino también á los deudos que van junto al féretro. On applique ce mot non seulement aux anciennes pleureuses de métier, mais aussi aux parents qui accompagnent le cercueil.

Mindurika, jeremiada, jérémiade.

(Duv. ms.)

Mindurikari, el quejumbroso, le

geignard.

Mindurikatu (L), planir, lamentarse:
gémir, se lamenter. EMAZTERI HORI NIGA-RREZ URTZEN ZEN SAMSONEN AITZINEAN ETA mindurikatzen, esa mujer se ponía á llorar delante de Samsón y se le quejaba, cette femme pleurait et gémissait devant

Samson. (Duv. Judic. xiv-16.)

Minduru: 1° (BN-haz-izt, L-ain),
persona que está de duelo, personne en
grand deuil. (V. Minduri.) — 2° (R),
amargura, amertume. — 3° (L, arc, ...),
endecha que se cantaba á la muerte y entierro de una persona, complainte qui se chantait à la mort et à l'enterrement

d'une personne.

Min eman (AN, G), min emon (B), ofender, causar resentimiento: offenser, causer un ressentiment. Jaungoikoari min EMATRA, ofender & Dios, offenser Dieu. (Lard. Test.)

Mineri (AN-b), nostalgia, nostalgie.
MINETA: 1º (L-ain, S, Alth.), acedera, oseille. (Bot.) MINETA-BELARRA, LANDETAN NUNNAI BLTZEN DA, KARDABERA-REN OSTOAK BEZALAKODUNA DA, GOŜOA, AURRAK JATEN DUK HAUKIEN OSTOAK, LILIA GAIÑBAN BATO DU (L-ain): la acedera brota en los campos, dondequiera; tiene hojas como las del cardo fino, es agradable, los niños comen sus hojas; tiene única flor en la punta: l'oseille pousse dans les champs, n'importe où; ses feuilles ressemblent à celles du chardon fin et elle est agréable, les enfants mangent ses feuilles; elle a une seule fleur au sommet. (D. fr. vulg. vinette?.) MINETA SEHE (S, Alth.),

vuig. vinette 1.) MINETA SEHE (S, AIII.), acederilla: oxalide, petite oseille.

2º (BN-ald-gar, L-ain), aguapié, piquette.

Miñez: 1º (AN-ond, Bc, G,...), enfermo (estar), malade (être).— 2º (c,...), de dolores (lleno), de douleurs (plein). Miñez betenik, lleno de dolores, plein de douleurs.

Mingain: 1º (AN-b, Gc), lengua (organo oral). Zure gano oral), langue (organo oral).

SERBITZARI ONI ITZ EGITEN DIOZUN-EZKERO, ARKITZEN ERE NAIZ MOTELAGO ETA MINGAIN ABTUNAGOREKIN: después que has hablado á tu siervo, me hallo más tartamudo y pesado de lengua: depuis que vous avez pesado de lengua: depuis que vous avez parlé à votre serviteur, j'ai la bouche et la langue embarrassées. (Ur. Ex. 1v-10.) — 2° (AN-b, G-zeg, ...), badajo de cam-pana y campanilla, battant de cloche ou de clochette. — 3° (AN-b), lengüeta de cerraja, pène de la serrure.

Mingain-azpiko (AN-b, G-and), fre-nillo de la lengua, filet de la langue.

Mingain - gaizto (AN-b), maldiciente, de mala lengua: médisant, de mauvaise langue.

Mingain-luze (AN-b, Gc), persona sin secretos, lit.: de lengua larga: bavard, personne sans secrets, lit. : à langue longue.

Mingain-zikin (AN-b), de lenguaje

indecente, de langage lascif.

Mingain-zorrotz (G-and), murmurador, lit.: de lengua afilada: médisant, lit.: à langue affilée.

Mingain-zuri (G-bet), mentiroso, lit.: de lengua blanca : menteur, lit. : à langue blanche.

Mingaizto: 1º (BNc, L-ain, Sc), cáncer, cancer. - 2º (AN-b, BN-gar), carbunclo, charbon.

Mingaizto-belar (BN), eléboro negro,

ellébore noire. (Bot.)
Mingar: 1º (BN-s, S), gusto agrio, amargo, picante, mortificante: goût aigre, amer, piquant, mortifiant. ... HALA 12A-NEN DELA HOTZ HANDI BAT, IZOTZ, ORMA ETA ELHURRAREN HOTZA BAINO MINGARRAGOA: que asímismo habrá un gran frío más mortificante que el frío de la escarcha, hielo y nieve : que de même il y aura un grand froid plus dur que le froid du givre, de la glace et de la neige. (Ax. 3ª-418-11.) KHE MINGARRA (Sc), humo incómodo á los ojos, fumée qui incommode les yeux. — 2º (B-ots, R), detractor, détracteur.

Mingarki (S, Matth. xxvi-75), amargamente, amèrement. Zure zihauren ez-DEUSTARZUN HANDIAK BIHOTZA HUNKI DIAZAzůla MINGARKI: que vuestra extrema bajeza os haga objeto de confusión, lit.: os toque el corazón amargamente: que votre extrême bassesse vous soit toujours un sujet de confusion, lit.: vous touche amèrement le cœur. (Imit. 146-29.)
MINGARRATZ: 1° (?), sidra agria

mezclada con dulce, cidre aigre mêlé de doux. — 2° (G-etš-mot), acedera, oseille. (Bot.) — 3° (G-etš), cierta cereza agria,

certaine cerise aigre.

Mingarri (c, ...), mortificante, mortifiant. ¿BADAGO ZERUAN SANTURIK... GUK DAUKAGUZAN BAIÑO (ARERIO) GAISTOAGOAK TA MINGARRIAGOAK EUKI EZTITUANIK? ¿hay acaso en el cielo algún santo que no ha tenido (enemigos) más malos y mortificantes que los nuestros? y a-t-il peutêtre dans le ciel un saint qui n'a pas eu (d'ennemis) plus méchants et plus morti-fiants que les nôtres? (Olg. 204-12.)

Mingartu (BN-s), ranciarse, se rancir. Mingats (S), cierta cereza ágria: guigne, sorte de cerise aigre.

Mingatz: 1° (S, Leiz. Voc.), amargo, amer. — 2° (S, Gèze), acidez, ácido: acidité, acide.

Mingera (Bc, ...), lengüeta de cerraja, pasador de puerta: pene de la serrure, verrou d'une porte.

Mingi, amargamente, amèrement. (Leiz.) Var. de MINKI (1°). ETA KANPORAT ilkirik nigar egin zezan mingi : y habiendo salido fuera, lloró amargamente: et élant sorti dehors, il pleura amèrement. (Matth.

MINGIL (BN-ald), cosa efimera, chose éphémère.

MINGILA (B-ar-tš), lazada, nœud. Minginota, un peinado, especie de cubrecabeza de las mujeres : une coiffure, espèce de couvre-chef des femmes. (Oih. ms.)

Mingor: 1° (B-a-t3, L), dolorido con dolor sordo, endolori. — 2° (Bc), descontentadizo, mécontent. — 3° (BN, L, S), agrio, aigre. — 4° (R-uzt), amargo, amer.
— 5° (Bc), becada, bécasse.

Mingorri (G-aya), sarampión, rougeole.

Mingortu (BN-s, R), mingortü (S),
agriarse: s'aigrir, rancir.

Mingostasun (Bc G) amargura

Mingostasun (Bc, G), amargura (física ó moral), amertume (physique ou morale).

Mingostu (Bc, G), amargar, s'aigrir. AILAGINA MINGOSTU BERE BIOTZ GUZTIZ MAITAGARRIA? ¿ amargar en todo lo posible su corazón amabilisimo? aigrir autant que possible son cœur très aimant? (Ur. Maiatz. 75-8.)

Mingots (Bc, G), mingots (B, ...), mingots (Bc, G), mingots (B, ...), 1° amargo, amer. — 2° (AN, Lacoiz., Araq., BN-ald, G-and, R), mingots (ANb, BN, Sal., R), acedera, oseille. (Bot.) Mingrana (G?, Izt., L?, Duv.), granada, grenade. (??) (Bot.) Miñi (BN-gar), gato: chat, minet. (Yoc. puer.)

Voc. puer.)

Min-jale (AN, An., BN-ald), cancer,

Minima (?, Duv. ms), (color) castaño, moreno: chatain, brun.

Miñiña (BN-s), miñiñi (BN-ald):

1º cabra, chèvre. (Voc. puer.) — 2º (R,
Sc), gato: chat, minet. (Voc. puer.)

MINITS (BN, Lc), gato, chat. (Voc.

Min izan (B, Micol.), sentir ó tener dolor, éprouver ou sentir une douleur. Hoy, desgraciamente, nos valemos de la locución min buki ó iduki. En lugar de MIN DOT, que se decia entonces, hoy decimos min daukat, « me duele, tengo dolor. » Aujourd'hui, malheureusement, nous employons la locution MIN BURI OU IDUKI. Au lieu de min dot, usité alors, nous disons maintenant MIN DAUKAT : « je souffre, je ressens une douleur. »

Minkaitz (G, ...), minkhaitz (BN?,

L?), amargo, amer.

Minkhaitzaldi, mal humor, mauvaise humeur. (Duv. ms.)

Minkhaitz izan (L?, Duv. ms), ofenderse, tener pena o dolor: s'offenser, éprouver de la peine ou de la douleur.

Minkhaiztu, enfadar, irritar : facher, mettre en colère, irriter. (Duv. ms.)
Minkar (AN-b), minkhar (Duv. ms),

amargo, amer. Minkhardura, acidez áspera, acidité

âpre. (Duv. ms.) Minkarreko, ofensivo, offensif. (S. P.) Minkarreko armak, armas ofensivas,

armes offensives. Minkhartu: 1º hacerse áspero, s'ai-

grir. (Duv. ms.) — 2° (BN-don), incomodarse, se vexer. — 3° avinagrarse, se changer en vinaigre.

Minkats (B, G), minkats (AN-lez,

G-bid, L-ain), amargo, amer.

Minkatz (Gc,...), agrillo, aigre-doux.
Minkertu (BN-haz), incomodarse,
ofuscarse: se vexer, s'offusquer.
Minki: 1º (AN-b, BN-s, R), amargamente, amèrement. — 2º (BN-ald, Lc),

encarecidamente, instamment. Ета отноіz-TEN ZUEN MINKI ETZEZAN HERRI HARTARIK etša, y le rogaba mucho que no se le echase fuera de aquella tierra, et il le priait instamment de ne pas le renvoyer hors de ce pays. (Har. Marc. v-10.) — 3° (L), con dolor, avec douleur.

Minkhor (BN, L-ain, S): 1º agrio, de mal gusto: aigre, de mauvais goût. — 2º inquieto, inquiet. Gizon minkhor tšar ba (L), es un hombrecillo inquieto, c'est un petit homme inquiet. — 3º Minkor (R). kor (R), descontadizo, mécontent.

Minkhordura, acidez, acidité. (Duv.) Minkhorraldi, mala ocurrencia, mal humor: mauvais esprit, mauvaise humeur.
Minkhortu (BN-baig), enranciarse,

agriarse: rancir, s'aigrir.

Minkots (?), minkots (B, Mog.),
amargo, amer. Var. de mingors. Emoten DEUTSEZUEZ GAISOAI EDAARI SAMIN, MINKOTŠ, ATSITU TA ERRAI GUZTIAK IRABILDUTEKOAK : les propináis á los enfermos brebajes amargos, hediondos y capaces de revolver todas las entrañas : vous administrez aux malades des boissons amères, fétides et capables de retourner toutes les entrailles. (Per. Ab. 84-4.)

Minkun (BN-ist, L-ain), llorón, que-

jumbroso: pleurnicheur, geignard.
Minkunkeria (BN, L), lloriqueo, pleurnichement.

Minkura: 1º (Sc), moho, moisi. 2º Minkhüra (S, Gèze), enmohecimiento,

Minkurti (S-li), llorón, quejumbroso:

pleurnicheur, geignard.
Min-lotua (B, ms-Ots), tartamudo,
lit.: el de lengua atada: begue, lit.: de langue attachée.

Min-luze (AN?, Bc), persona sin secretos, lit.: de lengua larga: bavard, personne sans secrets, lit.: à longue langue.

Miño (R), gato: chat, minet. (Voc. puer.) Miñondo: 1º (Bc, BNc), base de la lengua, base de la langue. — 2º (Bc), convalecencia, convalescence.

Minondoko: 1º (R, S), frenillo de la lengua, filet de la langue. — 2º (AN-b), cicatriz de una heridad cualquiera, cica-

trice d'une blessure quelconque.

Miñondoko: 1º (B-g-m, ..., BN-s),
frenillo de la lengua, filet de la langue.

Var. de minondoko. — 2º (Bc), de la convalescencia, de la convalescence. Miñon-DONO LORIK BZAK, los insomnios de la convalescencia, les insomnies de la convalescence.

Minontzi (R-uzt), persona muy enfermiza, lit.: vaso de enfermedades: per sonne très maladive, lit. : récipient de maladies.

Min-ori (G-and, R-uzt), min hori (S), ictericia: jaunisse, ictere.

Min-otso (BN-am), lobanillo: loupe, tumeur sous-cutanée.

Minpeko (B-1, ..., BN-s), frenillo, membrana que sujeta la lengua por la línea media de la parte inferior, y que, cuando se desarrolla demasiado, impide mamar ó hablar con expedición, lit.: lo de debajo de la lengua: filet, membrane qui tient la langue au milieu de sa partie inférieure, et qui, lorsqu'elle se développe trop, empêche de téter et de parler vite, lit. : ce qui est sous la langue. ODOL GAIZTOZ BELTZ TA ANTRIK BARATZEN TŠU; ŠALIAREN KAKOAZ EDO AIZTURREZ URRA-TZEN DIZIE KISKILU KORI TA BEREALA SEN-DOTZEN TŠU: las venas de bajo la lengua, sin que se sepa por qué, se ponen negras é hinchadas de mala sangre; suelen (los aldeanos) rasgar con el gancho del cucharón ó con tijeras esa pústula y en seguida se curan los pacientes : les veines

sub-linguales, sans que l'on en sache la cause, deviennent noires et gonftées de mauvais sang; ordinairement (les paysans) râclent cette pustule avec le crochet de la cuiller à pot ou avec des ciseaux, et ensuite les malades guérissent.

MINPER (BN-am), reverso del paño, envers du drap. Minperrez, al revés, à l'envers

Minško (BN, L, R, S), persona muy

enfermiza, personne très maladive.

Minsor (AN-lez, Bc, ..., BN-s, Gc, ...) minsur (AN-b), dolorcillo, petite douleur.

Minšuri (BN-haz), panadizo, panaris. Mintasun: 1º (?, Duv. ms), dolor, douleur. — 2° (L, Van Eys), acidez, aspereza, acritud: acidité, apreté, aigreur.

Minte: 1° (B, arc), peste, peste. Mi

GRIZTOA DA MINAGO MINTEA BAIÑO, la mala lengua es más doliente que la peste, la mauvaise langue est plus à craindre que la peste. (Refranes, 170.) — 2° amargura, amertume. (Lar. Supl. D. T.)

Mintegi (B, G), semillero, pépinière. TSIRPI MEAZTUA DA MINTEGIA (B-a): el semillero es una chirpia enrarecida, menos espesa: une pépinière est un semis clairsemé, moins épais.

Mints (R): 1º ni mú, pas un mot. — 2º ansia; anhelo: envie, désir profond. Min-tšingor (AN-lez-oy), orzuelo,

orgelet.
Mintsu (G-aya-bid-don-t), persona muy enfermiza, personne très maladive. Mintu (R), mintü (S): 1º dolerse, resentirse: se plaindre, souffrir. — 2º cortarse la leche, tourner (le lait). (V. Mindu.) Ardoa mintu, apuntarse el vino, s'aigrir (le vin). — 3º Mintü (S), enmohecerse, moisir.

Minthura, acritud, aigreur. (Duv. ms.) Minturrin (AN-b, L-ain), olor o gusto à rancio, odeur ou goût de rance.

Mintz: 1º (ANc, Bc, BN-s, Gc, R), dermis, endopleura, película ó membrana que envuelve el huevo, castañas. huesos: derme, chorion ou membrane qui enveloppe l'œuf, pellicule des châtaignes, périoste des os. Lauoineko batek BURUAN TA KORPUTZ-LEKU ASKOTAN DAU-KAZ AZALA, AZALTŠU BAT TA GIZENTASUNA TA MINTZAK: un cerdo tiene en la cabeza y en muchas partes del cuerpo piel, una y en muchas partes del cuerpo piel, una película, carne y membranas: un porc a dans la tête et de nombreuses parties du corps la peau, une pellicule, de la chair et des membranes. (Per. Ab. 85-6.) — 2° (B-mug-0), nata de la leche, crème du lait. — 3° (AN, Araq.), cascabillo, grano de trigo con su envoltorio, grain de blé muni de sa hale

muni de sa bale.
. Mintza (AN, BN, L, S): 1° Var. de
MINTZO en algunos derivados, Var. de
MINTZO dans quelques dérivés. — 2° indet. de mintzatu. = Se usa en el juego del MUS como fórmula para cambiar de juego é indicar que « no hay mus » : MINTZA, « habla. » S'emploie au « mus » en guise de formule pour changer de jeu et indiquer

qu'il n'y a pas « mus »: MINTZA, « parle. »
Mintzaera (AN-b,...), lenguaje, langage. Var. de MINTZOERA.

Mintzagura (AN-b), deseoso de ha-blar, désireux de parler. Eniz mintzagura, no tengo ganas de hablar, je n'ai pas envie

de parler.
Mintzai (L?, Ax.), mintzaie (BN, Sal., S), lenguaje, langage. Biz zuen hizkuntza, SOLHASA ETA MINTZAIA: EZ, EZ; BAI, BAI:

vuestro lenguaje, conversación y modo de hablar sea: no, no; si, si: que votre langage, votre conversation et votre manière de causer soient : non, non; oui, oui. (Ax. 3a-80-20.)

Mintzaide (?, Oih. ms, S. P.), abo-

gado, avocat.

Mintzaile, mintzaile (BN, L, S), hablador, parleur

Mintzaira (AN-b, L), mintzaire (BNald, Lc, Sc), lenguaje, modo de hablar: langage, façon de parler.
Mintzaldi (AN-b, L), coloquio, con-

versación : colloque, conversation.

Mintza-molde (R-uzt), locución, locution. = Se entiende en mal sentido en general. S'entend généralement en mauvaise part.

Mintzapide (AN-b), motivo de habla-

durías, sujet de parlottes.

Mintzar (AN-b), llaga asquerosa, plaie répugnante.

Mintzara (L?), lenguaje, langage. Mintzaraie (S), lenguaje, langage. Mintzarazi (L), hacer hablar, faire

Mintzari (AN?, Añ., L?, Hirib.), orador, orateur.

Mintzategi (AN?, Añ.), vocabulario, vocabulaire.

Mintzatu (AN-b, BNc, G-and, Lc, R), hablar, parler. = Es un verbo que se emplea por unos como transitivo, por otros como intransitivo. Este último carácter parece competerle originariamente. C'est un verbe employé par certains comme transitif, et par d'autres comme intransitif. Ce dernier caractère paraît originairement lui convenir. ¿ MINTZA AHAL NAKI-REO?; le puedo hablar? puis-je lui parler? (D'Urt. Gram. 527.)

Mintzatzaile (L), mintzatzale (ANb), orador, orateur.

Mintzerdi (AN?, R), medias palabras, demi-mots.

Mintzi (R), membrana, membrane. ar, de mintz

MINTZO: 10 (AN, BN, L, S), conversación, conversation. - 2º (AN, BN, L, R-uzt, S), voz, habla : voix, parole. HURA ZAN EZIK AIPHATUA ISAIAS PROFETAZ ERRATEN ZUENEAN: MORTUAN OIHUZ DAGOEnamen mintzoa: puesto que este es, de quien hablo el profeta Isaias, diciendo: Voz del que clama en el desierto : car c'est de lui que parle le prophète Isaïe en disant: Voix de celui qui crie dans le désert. (Duv. Matth. 111-3.) MINTZO BAT ADITU DUT (BN-s, L, R), he oido una voz, j'ai entendu une voix. MINTZOTIK AGERI DA ETZARELA PRANTZESA (BN-s, R), se conoce por el acento que no sois Francés, on reconnaît à l'accent que vous n'êtes pas Français. Mintzoa galdu du (AN-b), ha perdido el habla, il a perdu la parole.

Mintzo-debekua (AN-b, L-ain), la tartamudez, le bégaiement.

Mintzoduda (L-s), tartamudo, bègue. Mintzoera (BN, L, S), lenguaje, langage.

Mintzo izan (BN, L, S), hablar, parler. Zure bizitzea eta zure egintza ede-RRAK ETA HANDIAK BERAK DIRA BERE BURUZ ASKO GORA MINTZO, vuestra vida y vuestros grandes y hermosos actos hablan por si mismos bastante alto, votre vie et vos grandes et belles actions parlent ellesmêmes assez haut. (Ax. 32-xvii-4.) Mintzo DENEAN URHEA, IŠILTZEN DA MIHIA (S): cuando habla el oro, la lengua calla: quand l'or parle, la langue se tait. Min-TZO DENAK ERBITEN, IŠIL DAGOBNAK BILTZEN (S): el que habla siembra, el que está callando recoge : celui qui parle seme, celui qui se tait amasse.

Mintzoki (AN?, Añ.), homilia: homé-

lie, instruction religieuse.

Mintzun (AN, Añ.), elocuente, élo-

quent. (Contr. de MINTZODUN.)
Mintzura: 1º (BN, Añ.), discurso oración: discours, oraison. - 2º (G-and), voz, voix. | Orrek du mintzura! besteak BAIÑO NABARBENAGO TA EDERRAGO DU: ¡ qué voz la de ese! la tiene más notable y más hermosa que los demás : quelle voix que la sienne! il l'a plus remarquable et plus belle que les autres.

Min-urri (L-ain), dolorcillo, petite

douleur.

Minz (G, Araq.), Var. de MINTZ. Minzaera, minzaira (AN?), lenguaje, langage. Var. de MINTZABRA.

Minzatu (AN?, BN, L, R), hablar:

parler, causer. Var. de MINTZATU.

Minzka (BN-s), minzko (G-t, R), per-

sona enfermiza, personne malingre.
Minzo (AN?, BN-s, L, R, S), palabra.

habla, don de hablar: parole, action de parler, élocution. Var. de MINTZO. MINZOA BADU, ya habla, il parle.
Min-zorrotz (Bc, BN-s), murmurador: médisant, détracteur.

Min-zuri (G-al-and-t), dolor sordo, douleur sourde.

Mior: 16 (B-ts), becada, bécasse. Var. de mingon. — 20 (B-m), flacucho, gringalet. Var. de migor.

Miondoko (BN-s). (V. Miñondoko, 10.) Miotu-main (B-ond), mal dejo de la sidra, olor de la nata ó de la flor: mauvais goût du cidre, odeur de la pelli-cule ou de la fleur.

Mipeko (R), frenillo de la lengua,

filet de la langue.

Mira (c), admiración, admiration. (??) Se usa sólo en sus derivados. Ce mot

n'est usité que dans ses dérivés.

MIRABE (Gc), criado ó criada, servi-teur ou servante. Totakoše mirabe prestu, GAUZA GITŠIETARA GERTU: Totica (es una sirviente) que vale mucho, aparejada para pocas cosas: Totica (est une servante) qui vaut beaucoup, apte à peu de choses. (Refranes, 306.) Tsiologa mira-BEAK GAU TŠABURRA (8ic) TA EGUN LUZEAK, la sirvienta del mesón (tiene) las noches cortas y los días largos, la servante d'auberge (a) les nuits courtes et les jours longs. (Refranes, 489.) Eta izan zituen ARDIAK BTA IDIAK BTA ASTOAK ETA MIRABBAK ETA ASTAEMEAK ETA GAMELUAK : y tuvo ovejas y vacas y asnos y siervos y siervas, y asnas y camellos: il y eut des brebis, des bœufs, des anes, des serviteurs et des servantes, des ânesses et des chameaux. (Ur. Gen. x11-16.)

Miragarri (c, ...), admirable, admirable. Bi GAUZA OYETATIK ¿ ZEIN DERITZAZU MIRAGARRIAGOA? (G), de estas dos cosas ¿cuál os parece más admirable? de ces deux choses laquelle vous paraît la plus admirable? (Diál. bas. 7-14.) Mirakuilu (AN, B, G-ets-o, L), mira-

kulu (BN, L), mirakuru (B, Micol.), milagro, miracle. (??)

Mirapili (G?), curiosidad, curiosité. ¿ Nork esango zuen... bere mirapiliak AINBESTE KALTE ETA GAITZ EKARRI BEAR | ms.)

ZITUELA? ¿ quién hubiera dicho... que su curiosidad había de acarrear tantos perjuicios y males? qui eût dit... que sa curiosité dût amener tant de préjudices et de maux? (Lard. Test. 53-28.)

Mirari (B, G), prodigio, milagro: prodige, miracle. ¿ Bein banan aterako deu-TSUZ EGIN DITUAN OSAKINTZA MIRARIRAIÑO JO ERAGITEKOAK? UNA por una os citará las curaciones, efectuadas por él, que rayan en prodigio: une par une il vous citera les guérisons effectuées par lui, qui atteignent au prodige. (Per. Ab. 46-14.) Miraritu (B, G), admirarse: s'éton-

ner, s'émerveiller. Eta esan eustan ain-GERUAK: ¿ZEGAITIK MIRARITUTEN ZARA? (B, Apoc. xvii-7), y me dijo el ángel: ¿ Por qué te maravillas? et l'ange me dit:

Pourquoi t'émerveilles-tu?

Miratu: 1º (AN-b, BN-s, Gc, Lc, R), indagar, revisar: rechercher, s'enquérir. ■ En G, por lo ménos, se usa como intransitivo; lo cual quita fuerza á la posibilidad de que su origen sea el verbo espanol « mirar »: miratu naiz, « he revisado. » En otros varios dialectos se usa como transitivo: miratu dur (R-uzt), MIRATU DUT (L ain), « lo he revisado. » En G, du moins, il s'emploie comme intransitif; ce qui enlève de la force à l'opinion probable que son origine est le verbe espagnol mirar, « regarder : » мі-RATU NAIZ, « j'ai examiné. » En d'autres divers dialectes il est usité comme transitif: MIRATU DUR (R-uzt), MIRATU DUT (L-ain), « je l'ai recherché. »— 2° (AN, Araq.), admirarse, admirer. (?)

MIRAULI (AN-lez-oy, G-ano), castaña bien madura que cae del árbol, histoirae hien matera que cae del árbol, admirate de la facta de la f

châtaigne bien mûre qui se détache de

Miraz (BN-s, R-uzt), mirando, regardant.

Mireritzi (G), extrañarse, admirarse: s'ébaubir, s'étonner.

Miresgarri (AN, BN, G, L), admira-

ble, admirable. GAUZETAN DEN MIRESGA-RRIBNA DA, EGIAZKI MIRAKULU BAT DA: es la cosa más admirable, es realmente un milagro: c'est la chose la plus admirable, c'est réellement un miracle. (Jaur. 183.) Orduan Bayardo miresgarrizko somaz DOAITUA DAGO GELDI ETA ARDIA BEZIN UMIL: entonces Bayardo, dotado de un instinto admirable de adivinación, permanece quieto y más humilde que una oveja: alors Bayard, doué d'un instinct admirable de divination, reste tranquille et plus humble qu'une brebis. (Vilinch. Canc. bas. II-110-3.)

Miresgarriki (AN, BN, G, L), admirablemente, admirablement.

Miresgarritasun, maravilla, mer-

veille. (Duv. ms.)

Mireskunde (Duv. ms), mireskuntza (Duv. ms), admiración, admiration. DEZAGUN ERRAN BERRIZ ERE MIRESKUNDE-REKIN, digámoslo también de nuevo con admiración, disons-le aussi de nouveau avec admiration. (Jaur. 2-19.) NORK ERRAN DEZAKE APHEZEN MIRESKUNTZA, ADITZEARE-KIN GAUZA BAT HOIN ESPANTITZEKOA, ¿ quién pudiera expresar la admiración de los sacerdotes, al oir una cosa tan estupenda? qui pourrait exprimer l'admiration des prêtres, en entendant une chose aussi stu-

péfiante? (Jaur. 18.)

Miresle, admirador, admirateur. (Duv.

Miretsarazi: 1º (L-ain), causar asombro: effrayer, épouvanter. — 2° (?), hacer suirir, faire souffrir. Garizumak mire-TSARAZTEN DIO SABELARI, la cuaresma hace sufrir al vientre, le carême fait souffrir

le ventre. (Duv. ms.)

Miretsi: 1° (AN, BN-s, G, L-sin), admirarse, maravillarse: admirer, s'émerveiller. Aditurik ordea ovek, ikasleak MIRETSI ZIRADEN ANDIZEIRO: los discipulos, cuando oyeron estas palabras, se maravillaron mucho: en entendant ces paroles, les disciples étaient fort étonnés. Ur. Matth. xix-25.) Mirets dezagun bata NOLA BERTZEA, admiremos lo mismo lo uno que lo otro, admirons la même chose autant l'un que l'autre. (Jaur. 183.) -2º (L), admirar, extrañar: admirer, s'étonner. Badakit anhitzek miretsiko duela eta EDIRENEN ARROTZ, NI LAN HUNI LOTZEA: YO sé que muchos admirarán, pareciéndoles extraño, que yo me dedique á esta labor: je sais qu'un grand nombre s'étonneront, leur semblant étrange que je me livre à ce labeur. (Ax. 3a-xx-10.) Jaun andi una BERA ZUGANA BTORRI BADA ETA ZEREKIN BADAUKAZU, ¿ETZERA MIRETSIKO? si aquel mismo gran Señor ha venido á vos y le tenéis en vos, ¿ no os asombraréis? des lors que ce même grand Seigneur est venu a vous et que vous le possédez, vous ne vous en étonnez point? (Ag. Eracus. 104-15.) — 3° (BN, Sal.), despecharse, experimentar contrariedades : se dépiter, éprouver des contrariétés. - 4º (BN-aldist), sentir amargamente, sufrir, tragar saliva: regretter amèrement, souffrir, avaler des couleuvres. MIRETSI BEHAR DU, lo va á sentir de veras, il va regretter amèrement. — 5° (Lc), apreciar, apprécier.
MIRGITSU (G-and), melindroso,

regalón: difficile, douillet.

Mirigin (BN-s), escudriñar : scruter,

examiner à fond. MIRIGOS, alimentado delicadamente, alfeñicado: élevé trop délicalement, douilletté, dorloté.

MIRILU (B, ms-Ots), hinojo, fenouil.

Bot.)
Miritza (B?, Mog.), ungüento, onguent. BAZIREAN AN LORA EDERREZ EGINIKO ARO EDO GIRNALDAK, BAITA BERE GORPUTZA ERE-GETAKO MIRITZA EDO BUSTIGARRIAK, había allí guirnaldas hechas de hermosas flores y también ungüentos para regalar el cuerpo, il y avait là des guirlandes de belles fleurs et aussi des onguents pour mettre le corps à l'aise. (Per. Ab. 216-13.)

Mirlakatu (BN-s, R), golosmear, lamer los labios: se pourlécher, se lécher les lèvres.

Mir-mor egin (B, ms-Lond), regañar: gronder, reprendre, faire une observa-

MIRO (B-eib), hinojo, fenouil. (Bot.) MIROTZ (G), gavilán, épervier. SAYEA ETA ONTZA ETA GABIOTA ETA MIROTZA BERE MOTAKIN el avestruz y la lechuza y el laro y el gavilán segun su género: l'autruche, le chat-huant, la mouette et toute espèce d'éperviers. (Ur. Lev. x1-16.)

MIRRI: 1º (B-eib-g-i-m-o), (cara) enjuta: (visage) morose, renfrogné. 2º (B), pisia, marro, faux coup. = Se dice, p. ej., de un trompo que en lugar de girar se mueve irregularmente y se aleja. Se dit, p. ex., d'une toupie qui, au lieu de tourner, a des mouvements irréguliers et s'éloigne.

Mirrika (B-m), (comer) á pedacitos: (manger) par petits morceaux, en pignochant

MIRRIN: 1º (B-mond-oň, G-zeg), persona endeble, raquitica: avorton, per sonne malingre, rachitique. Ken Adi or-TIE, MIRRIN ORRI (G-zeg): quita de ahí, raquítico, rapazuelo: va-l'en de là, avorton, moutard!—2° (B-a, G-zeg), migaja de pan, mie de pain.

Mirrindu: 1º (B-a?, F. Seg., G-zeg), desmenuzar mucho: émietter, réduire en miettes. — 2º (?), analizar minuciosamente, analyser minutieusement.

Mirristi (L), palabra sin significación que se usa en un dicho de niños, mot sans signification que l'on emploie dans

un dicton enfantin.
MIRRIZ (Bc, G-t), mirrizka (B-a, G, ...), raquítico, endeble: rachitique, chétif. Euri mirrizka (G-aya-don-us): llochétif. Euri mirrizka (G-aya-don-us): llovizna, lluvia fina: bruine, pluie fine.

Mirriz-marriz, ¿non izan? — Amiñanean.

¿ Zer eman? — Tsitsi ta papa. —

¿ Non da ene partea? — Gaitzurupean.

— ¿ Gaitzurua non? — Suak erre. —

¿ Sua non? — Urak il. — ¿ Ura non? —

Idiak edan. — ¿ Idiak non? — Arto erre.

— : Artoa non? — Olfoak lan. ten. — ¿ Artoa non ? — Oiloak jan. – ¿ OILOA NON ? — ARROLTZE ERRUTEN. — ¿ Arroltzea non? — Apezak jan. APEZA NON? — ORI KUKULA-KUKULAN MEZA EMATEN (BN-s): « Mirriz-marriz, » donde has estado? — En casa de la abuela. — ¿ Qué te han dado? — Carne y pan. — ¿ Donde está mi parte? y pan. — ¿ Donde esta in panta Bajo el celemín. — ¿ Dónde está el celemín? — Lo ha quemado el fuego. ¿ Dónde (está) el fuego? — Lo ha apa-gado el agua. — ¿ Dónde (está) el agua? — La ha bebido el buey. — ¿ Dónde (está) el buey? — Sembrando maíz. — ¿Dónde el maíz? — (Lo ha) comido la gallina. — ¿ Dónde là gallina? — Poniendo huevos. — ¿ Dónde el huevo? — (Lo ha) comido el sacerdote. — ¿ Dónde el sacerdote? — En la punta de la cima del pico de Ori, diciendo misa: « Mirrizmarriz, » où as-tu été? - Dans la maison de grand'mère. — Qu'est-ce qu'on t'a donné? - De la viande et du pain. - Où est ma part? — Sous le boisseau.

Où est efeu? — Le feu l'a brûlé. —
Où est le feu? — L'eau l'a éteint. — Où est l'eau? — Le bœuf l'a bue. — Où est le bœuf? — A semer du maïs. — Où est le maïs? — La poule l'a mangé. — Où est le poule? — A pondre des œuf? la poule? — A pondre des œufs. — Où est l'œuf? — Le prêtre l'a mangé. — Où est le prêtre? — Sur le sommet du mont Ori à dire la messe.

Mirrizkau (B-ar-m), roer, ronger. Mirriztu (B, G), extenuarse, demacrarse: s'éreinter, dépérir.

MIRU: 1° (c, ...), milano, ave de rapiña: milan, oiseau de proie. Miruak ERRETA LEGEZ DAGO (B-mu): está como quemado por el milano (?), quiere decir muy apurado: il est comme brûlé par le milan (?), ce qui veut dire qu'il est très apeuré. — 2º (G-gab), muérdago, gui. (Bot.)

Miru arrai (B-g), milano pardo (ave),

milan brun (oiseau)

Miru-belar (AN-b), el hinojo?, le

fenouil?. (Bot.)

Miru-buztan: 1º (B, G-and), cola de milano, queue du milan. - 2º (G-and), cierta marca que se hace á las ovejas en la oreja, certain œillard que l'on fait à

l'oreille des brebis. - 3° (B-g), vertiente pequeña, trasera de muchos tejados: petit versant, partie postérieure de nombreux

MIRUNI (git), mujer, femme.

Mirusagar (B-d-ub), membrillo, coing.

Mirusai (B-tš), gavilán, épervier.
Mišain (R), lengua expedita, langue
agile. (De mi šai ó [ou] šain.) Zer mišain DU KORREK! ONKI GENTU ZABEIN BAI MIPEкол: ¡ qué lengua tan expedita tiene esa! bien le quitaron, si, el frenillo de la lengua: quelle langue agile elle a! on lui a bien coupé , en vérité , le filet de la langue.

MISAR (B, Ur.), marmota, un mamífero roedor: marmotte, mammifère rongeur. Ause berau jazoten da sugeakaz, MIŠARRAKAZ TA BESTE ABERE ASKOGAZ: esto mismo sucede con las culebras, marmotas y otros muchos animales: cela même arrive avec les couleuvres, les marmottes et beaucoup d'autres animaux. (Diál. bas. 29-12.)

Mise (AN-b, R-uzt), lienzo, tela: toile, tissu. Var. de MISE.

MISERA: 1° (G), bogavante, langosta verduzca, homard verdâtre. — 2° (BN-ald, L-ain), anteojos, lunettes. (D. esp. visera?.) — Se usa en plural. S'emploie au pluriel.

MIŠIKA: 1º (Lc, Sc), granos que tiene el cerdo en la boca, boutons que le porc a dans la bouche. — 2º (BNc, Lget, ..., Sc), pequeños granos rojos sobre la piel, petits boutons rouges qui viennent sur la peau. = Duvoisin opina que es diminutivo de BIŠIKA. Duvoisin est d'avis que c'est le diminutif de BIŠIKA. — 3° (Sc),

un poco, une miette.

MIŠIRIKOTE (G-elg), mariposa,

papillon.
Mišitšu (B), gato: chat, minet. (Voc.

MISKA (B, Micol.), miskela (B-g), liga para coger pajaros, glu pour prendre les oiseaux.

MISKANDI (BN, Sal., S, Matth. x-

24), criado, serviteur.

MIŠKIRI (S), envidioso del bien ageno: envieux, jaloux du bien d'autrui.

Miškortu (AN-b, L-get), desgranar, égrener.

Miškurteria (BN, Sal.), pulla, afrenta ligera, pero picante: pouille, affront peu important, mais mortifiant.

Mismira (B-ub), nispero, nefle. (Bot.)

Mišmiška (G-and), cuchicheando,

MIST (B-a-g-m-o), mú, ni palabra: ouf, pas un mot. MISTIK EGIN BAGARIK, sin hacer o decir mu, sans faire ni dire ouf. (An. Esku-lib. 97-7.)

MISTELA (B-a-m, Gc), licor suave, liqueur douce.

Mištika (BN-am-bidar-orab, ...), melo-

cotón, pêche. (Bot.) Var. de mertšika.

MISTILU: 1º (B-oñ, Gc), bolsilla de estopa para cerrar agujeros en vez de la espita, tapon d'étoupe avec lequel on ferme les petits trous au lieu du douzil. - 2º (B-m), canilla de las cubas, chantepleure des tonneaux.

MISTO (B), bravo, brave. Ez natzak (?) NI EU BAIZEN MISTOA, yo no soy tan bravo como tú, je ne suis pas aussi brave que toi. (ms-Zab. Ipuiñ. xxv.)

Mistotu (B, ms-Otš), bravo, lozano:

crâne, vigoureux.

MISU (B?, Ur.), marmota, marmotte. OGIGAZTAIA TA BASAKATUA, MISU, KATA-MIBLGA TA OTATUA : la comadreja y el gato montés, la marmota, la garduña y el erizo: la belette et le chat sauvage, la marmotte, la fouine et le hérisson. (Canc. bas. III-92-15.)

MISURKA (G-don?), nispero, nèfle.

Mitegi (AN-goiz), vivero, pépinière.

Mitegi (AN-goiz), vivero, pépinière.

MITER, sabina, sabine. (ms-Lond.)

Mitil (R), mithil (S): 1º muchacho, garçon. — 2º (S), criado, serviteur. Var.

de MUTIL. MITILAREN MITIL DEBRIAREN

MUTIL (S): criado del criado criado del MITIL (S): criado del criado, criado del diablo: domestique de domestique, domestique du diable.

Mithiri (S): 1º atrevido, importuno: hardi, importun. — 2º violento, brutal, altanero: violent, brutal, hautain. Var.

Mitra (R), capucha, capuchon. (??)
Mitre (Duv. ms, S, Alth.), mirto,
arraya, myrte. (??) (Bot.)

MITS (AN-b), palabra que, repetida dos ó tres veces, sirve para llamar al

gato: mi-mi-mi, mot qui, répété deux ou trois fois, sert à appeler le chat. MITSA: 1° (AN, BN, L, R, S), tor-cida, mecha, mèche. KHANABERA ZARTATUA EZTU HAUTSIKO ETA KHEA DARION MITŠA EZTU IRAUNGIKO, GARAIA EMAN DIROEINO ZUZEN-TASUNARI: no quebrará la caña que está cascada, ni apagará la torcida que humea, hasta que saque á victoria el juicio : il ne brisera point le roseau froissé et n'éteindra point la mèche qui fume enneteinara point la meche qui jume encore, jusqu'à ce qu'il ait fait triompher
la justice. (Har. Matth. xII-20.) — 2° (ANb, BN-ald, L-s), hilacha, effilage. — 3° (Lain). (V. Mistilu, 1°.)

MITŜAI (git), hija, fille.

MITŜAR (B-o), tusa, zuro, mazorca

desgranada de maiz, de lino: garrouille

du mais, épi égrené du lin.

MITSEL: 1° (Bc, G), nombre vulgar
de Juan Miguel y José Miguel, nom vulgaire de Jean-Michel et de Joseph-Michel. - 2º (G-and), mano de juego del truc, en que un jugador tiene un tres, un dos y un as: main du jeu de truc, dans la-quelle un joueur a un trois, un deux et un as.

Mitseleta (B-a-b-berg-eib-erm-mond),

mitselot (B), mariposa, papillon.

MITSIGO (G-t), vencejo, martinet.

MITSIKA: 1° (BN-s), porción pequeña, un poco: petite portion, miete. - 2º (B-a), granos de la piel que preceden á una erupción, boutons de la peau

qui précèdent une éruption.

Mitsilote (B), Var. de mitseleta.

MITSINA (AN-b, B, F. Seg.), nombre con que se le llama al gato en general : minet, nom que l'on donne généralement

au chat. (Voc. puer.)

Mitšindor (AN-lez), mitšingor (AN-lez-oy), orzuelo, orgelet. Var. de begi-

TŠINDOR Mitšio (G-t), golondrina, hirondelle. Mitširka (G-don-ori), (comer) a pedacitos: (manger) en comptant les bouchées, en pignochant.

Mitsirrika (G-al-bid-ets-t-zumay),

mariposa pequeña, petit papillon.

MITSOLETA: 1° (B-a), amápola:
coquelicot, pavot. (Bot.) — 2° (B?), mariposa, papillon. Var. de MITSELETA.

Mitz (B-zig), membrana, membrane. Var. de MINTZ.

Digitized by Google

Miukitu (? ms), saborear una comi-

da, savourer un plat.

Miula (BN-s, Lc), mihula (BN, Sal.),
muérdago, gui. (Bot.) Var. de MIURA.

Mihuli (BN-gar), hinojo, fenouil.

Miura (AN, G, L-s), mihura (L),
muérdago, gui. (Bot.) OLIOEK ON DUER

MIURA ROOSENT AL MUÉRDAGO ORGINALES MIHURA EGOSIRIE, el muérdago cocido es bueno para las gallinas, le gui cuit est très bon pour les poules. (Duv. Labor. 140-32.)

MIHURI: 1º (BN-ald-am), grano de los frutos, grain des fruits. MAHATS minuri bat, un grano de uva, un grain de raisin. Gaztaina-minuri ederra, hermoso grano de castaña, un beau grain de chataigne. — 2° (BN-s), pequeñito (se dice de las pulgas): très petit, minus-cule (se dit des puces). Kuso-miuri bat, una pulga pequenita, une puce impercep-

Mihurtu (BN-ald), desgranar, despo-

jar castañas, maíces, judias: égrener les châtaignes, le mais, les haricots.

MIZ (AN, Bc, Gc, R-uzt), interjección con la cual, repetida varias veces, se llama al gato: mi-mi-mi, interjection usitée pour appeler le chat.

Mizabal (R), ceceoso: zézayeur, personne qui prononce l's comme le z en parlant le basque ou l'espagnol. Miziña (AN?, Bc, Gc), mizintso (G-

zeg), nombre que por lo general se dá al gato: minet, nom que l'on donne généra-lement au chat.

MIZKA (B-mu), regalón, goloso: friand, gourmand. Doilorren emaztea, MIZKA: la mujer del ruin (es) regalona (abundosa de regalo, dice el autor): la femme du misérable (est) à l'aise (l'au-teur dit : remplie d'aise). (Refranes, 522.)

Mizkar (B-m), paraje poco fértil, en-droit peu fertile.

Mizkatu: 1° (B), hacerse regalón, devenir friand. — 2° (G), lamer, lécher. Mizke (B, G), mizkelo (B-a): 1º go-

loso, regalon: gourmand, friand. 2º lozano, luxuriant. (An.) Var. de MIZKA

Mizkeri (B-mu-tš), regalamiento, aisance. Mizkeriak erašegi deutso, la abundancia de regalo la ha encendido, l'abondance d'aisance l'a allumé. (Refranes, 521.) ¿ Eta gorputz oneri nabilko ni NAYERAK ETA MIZKERIAK EGITEN? ¿ y me ocupo yo en proporcionar gustos y regalos à este cuerpo? et moi je m'occupe à donner des joies et des satisfactions à ce corps? (Añ. Esku-lib. 33-2.)

MIZKI (L-ain), bagatela, menudo objeto sin valor: bagatelle, menu objet sans valeur

MIZKIN (AN-b, B-el-m-mond-on, L-

ain), goloso, friand.

Mizkineri (B-el-m), mizkinkeri (ANb, B-m-on): 1º gula, gastronomia: gourmandise, gastronomie. — 2º golosina, friandise. Premiña bako tšokolate, ARDAO... MIZKINERIA: chocolate, vino..., golosinas superfluas: chocolat, vin..., gourmandises superflues. (Bart. II-143-19.)

Mizkinda (G-and), ocuparse en picar de un plato y otro, pero sin comer nada en cantidad suficiente: pignocher, pi-quer dans un plat et dans un autre, mais sans rien manger en quantité suffi-

Mizkiño (B), mezquino, mesquin. (D. ar. مسىين, meçquin ?.)

Mizmira (B-ub, G-bid-don-iz-us-zeg), mizmiru (B-a), nispero, nefle. (??)

Mizmizean (G-and), mizmizetan (Gt), mizmizka (G-us), juego que consiste en pegarse los muchachos con la pelota: balle au chasseur, jeu qui consiste à se frapper l'un l'autre avec une ballote.

Mizorro (R), base de la lengua, base de la langue. (De mi + izorro.)

Mizpera (R-uzt), mizperu (B-a-o),
mizperu (B-tš). (V. Mizmira.)
Mizpiau (S, Alth.), sello de Salomón,
sceau de la Vierge. (Bot.)
Mizpila (B-l-m). (V. Mizmira.)
Mizpila (AN-lez) atarazar las cas-

Mizpildu (AN-lez), atarazar las castañas para evitar su explosión al asarlas, entailler les châtaignes pour éviter qu'elles

n'éclatent en cuisant.

Mizpira: 1° (AN-b-lez-oy, B-ots, BN, G-and, L, S), nispero, nèfle. (??) (Bot.) MIZPIRA, AGORA GABE UZKIRA (BN-s), el nispero sin llegar à la boca està... digerido, la nefle sans arriver à la bouche est... digérée. — 2º (AN-b-goiz, BN-aldgar, L-ain), fosa nasal: narine, fosse nasale. Mizpirak hats hartzeko, darices para respirar el aire, narines pour respirer l'air. (Duv. Sap. xv-15.) = Cuando no se ha hecho ya mención de nariz, se dice más sudur-mizpira. Quand il n'a pas déjà été fait mention de narine, on dit mieux sudur-mizpira.

Mizpiraki (c, ...), madera de níspero,

bois de néflier.

Mizpira-sagar (AN-b), variedad de

manzana, variété de pomme.

Mizpira-salda (BN-ald), mano de varazos, lit.: caldo de nísperos: rossée, volée de coups de bâton, lit.: bouillon de

nefles.
Mizpiratze (S, Alth.), níspero (árbol),

Mizpiribilo (Sc), bozo, primer pelo que brota en la cara: duvet, poil follet,

le premier poil qui pousse sur le visage.

Mizpirondo (AN, B, G, ...), nispero,

néslier. (Bot.)
MIZTO: 1º (AN?, B-on, Gc, ...), aguijón, p. ej. de abejas, culebras: dard, par ex. des abeilles, des serpents. — 2° veneno, venin. (Vic. Mog.) — 3° (B-oñ), lengua murmuradora, méchante langue. EMAKUME ONEK MIZTO TŜARRA DAURO, esta mujer tiene mala lengua, cette femme est une mauvaise langue. (F. Seg.)

Miztor (G-zumay), miztura (G-and). . Mizto, 1º.)

Moarratu (G-and), podar, émonder. Modorreria (BN-s), modorra, enfer-medad del ganado lanar: tournis, maladie

des bêtes à laine. (??)

Modorro: 1° (B-g), animal que debiendo tener cuernos no los tiene, animal sans cornes. — 2° tonto, estúpido: bêta, stupide. (Oih. ms.) — 3° (BN, Dechep.), rústico, grosero: balourd, rustre. ¿ Non da Gizon modorroa Harzaz ORHIT EZTENA? ¿ quién es el hombre rústico que de él no se acuerda? quel est l'homme rustique qui ne se le rappelle? (Dechep. 33-1.) — 4° (L-ain), enfermedad

Modu (AN-b, Bc, Gc), modo, manera: mode, façon, manière. (D. lat. modus?.) Modua daukanak jan daiala oiloa; modu-RIK EZTAUKANAK, ARTOA (B-mu): el que tenga destreza, coma gallina; el que no la tiene, borona: celui qui est adroit, mange la poule; celui qui ne l'est pas, de la galette. Modutu (Bc), aviarse, prepararse: se

disposer, se préparer.

Moduz (Bc), con destreza, adroite-

Moduzko: 1° (Bc, G), diestro, habil: adroit, habile. — 2° (B?), pudiente, puissant. — 3° (AN-b, B, G), de buen porte, de buenas formas, qui a un bon main-

Moduztasun: 1º (B, Mog.), modestía, modestie. Nauka zurtuta zure semb-ala-BEN LOTSA ONAK TA MODUZTASUNAK, ME tiene asombrado la buena crianza y modestia de vuestros hijos, la bonne éducation et la modestie de vos fils m'a surpris. (Per. Ab. 105-21.) — 2° (B, ...), prosperidad, riqueza : prospérité, richesse.

Moduztatu, moduztau (B, ...), aliñarse, prepararse : s'appréler, se prépa-rer. Ainbat ondoen buruti beatzera APAINDUTA, MODUZTAUTA, GARBITUTA, ORRAZ-TUTA: engalanado de la cabeza á los piés lo mejor posible, aliñados, aseados, peinados: enguirlandés le plus possible de la tête aux pieds, apprêtés, nettoyés, pei-gnés. (Olg. 50-3.)

MOGARRA (G-and), parte superior del tronco de un árbol, donde empieza á

ramificarse, partie supérieure d'un arbre

où il commence à se ramifier.

MOILO (B-on), pella, pelotilla: boule, petite boule. EDUN-MOILOKA DABILTZA, SE divierten arrojándose pelotas de nieve, ils s'amusent à se jeler des boules de neige. (F. Seg.)

Moilorrada (B-a-o), banquete que se dá á los operarios al echar tejado á una casa, repas offert aux ouvriers d'une mai-

son lorsqu'on pose la touure.

MOIŠAL: 1º (Bc, G), potro, macho de yegua: poulain, petit mâle de la jument. — 2° (G-zumay), vomito, vomissement. Moisalak bota, vomitar, vomir. — 3° (B-m), borachera, ivresse.

Moisle (R), trasquilador, tondeur. Var. de motzaile.

MOISO: 1º (B-a-m-o, G, Izt.), morueco, carnero padre: bélier, mouton reproducteur. — 2º (G-and), torete: taurillon, jeune taureaù.

Moistale (AN-b, BN-ald). (V. Moisle.) Moite (R-is-uzt), cariño, amor: ten-dresse, amour. Var. de MAITE. MOITE IZAN (R-iz-uzt), maite izan (AN, B, G, L), maitekuntu (R-bid): amar, tener cariño:

moiztu (G, Izt., R), podar, tailler un arbre. Var. de moztu.

Mokanes (BNC, G, Itur., L-ain),

pañuelo, mouchoir. (?)

MOKARRO (AN-b), estopa la más ordinaria, étoupe très ordinaire.

Mokati (AN-b), variedad de manzana, variété de pomme.

Mokau (G), bocado, bouchée. (??)

MOKER (AN-b), duro, dur. Se dice de la tierra, pan y aun del hombre. Se dit en parlant de la terre, du pain et même de l'homme.

Mokerraldi (AN-b). (V. Mokhorraldi.

MOKIL (B-a-ar-d-elan-mond-o-otštš-ub), terrón, motte de terre.

Mokil-jaiki (B-mond-ub)

mokilporra (B-a-o), mazo de mango largo que se emplea para pulverizar terrones émottoir, massue à long manche qui sert à casser les mottes de terre.

MOKO, mokho: 1º (AN-b, BN, G, L, S), pico, bec. Nun-nahi antzara bere MOKOAZ ALHA DUK (L): cada cual vive de su trabajo dondequiera, lit.: en cualquier parte el ganso se alimenta valiéndose de su pico : chaque métier nourrit son homme, lit. : partout l'oie se sert de son bec pour manger. - 2º (B-arc), LEIEN мокол, carámbano de hielo, glaçon qui pend des gouttières. (Micol.) — 3° (В), moco, morve. (??) — 4° (АN-b, BN-s, G, L), extremidad, punta, crisis: extrémité, bout, point critique. Sudur-MORO, punta de la nariz, bout du nez. IPIÑIKO DEZU AARON ETA BERE SEMEEN ESKUIKO BELARRIAREN MOKOAN, y la pondrás sobre la extremidad de la oreja derecha de Aaron y de sus hijos, et tu en mettras sur l'extrémité de l'oreille droite d'Aaron et de ses fils. (Ur. Ex. xxix-20.) Moko-begian (R), moko-mokoan (AN-b, BN, G, L), á punto de evacuar ó huevos ó excrementos, sur le point de pondre ou d'évacuer des excréments. = En B casi ha desaparecido esta palabra. En B-ots lo decian hasta nuestros días; en B-ub aun se usa pero concretándolo al pico de la becada (sorda). En B ce mot est presque disparu. En B-ots on le disait jusqu'à présent; en B-ub il n'est usité simplement que pour signifier le bec de la bécasse. — 5° (L), un poco, un petit peu. ¿Zer Bada, JAINEOA IZANEN DA HAIN IDOR ETA ONE-DUKI, NON UTZIKO BAITITU BERE ADISKIDEAK ETA SERBITZARIAK ATSEGINTASUN - MOKHO BAT ERE GABE? ¿ pues qué, será Dios tan seco y agarrado que dejará á sus amigos y servidores sin siquiera un poco de placer? quoi donc! Dieu sera-t-il si sec et si mesquin, qu'Il laissera de côté ses amis et ses serviteurs sans même leur donner un peu de plaisir? (Ax. 3a-481-4.) — 6° (BN, L), frente, fachada de una cosa: face, façade d'une chose. = Se usa en la frase можноz можно, « frente por frente. » S'emploie dans l'expression mounoz mouno, « face à face. » Jondone Paulok ... eztu ERRAITEN HARMETAN MOKHOZ MOKHO JAR GAKITZALA, BAINA DIO IHES DAKIGULA : San Pablo no dice que nos pongamos frente por frente en armas, pero dice que huyamos: saint Paul ne dit pas que nous nous mettions face à face sous les armes, mais il nous dit de fuir. (Ax. 3a-210-23.) Mokobedar (B?, ms-Lond), grasilla,

tireña, sandaraque. (Bot.)

Moko-belar (Lacoiz.), geranio, géra-

nium. (Bot.)

Mokodun (c,...), provisto de punta ó de pico, qui est muni d'une pointe ou d'un bec.

Moko-gabe (c, ...), sin punta ó sin pico, sans pointe ou sans bec.

MOKOILO: 1º (B-m), meter todas las nueces, huesos de fruta (según sean las piezas de juego) en el boche : mettre toutes les noix, tous les noyaux (selon ce que l'on joue) dans la poquette. = Se usa sin artículo. Ce môt est usité sans article. - 2º (B-1), mezcolanza, revoltijo que se hace con anzuelos y cordeles ; embrouillamini, entortillement produit par les hameçons et les lignes.

Mokoka: 1° (AN-b, BN, Gc, L, S), reprensión, remontrance. —2° (AN-b, Gc, L), rifiendo, disputando : se battant, disputant. — 3º (c,...), à picotazos (lucha de aves), (lutte d'oiseaux) à coups de bec.

Mokokaldi (AN, BN, G, L, S), disputa, dispute.

Mokokari: 1º (AN-b, BN-s, Lc), reprensor, el que reprende: réprimandeur, celui qui réprimande. — 2º (AN, G, L), pendenciero, camorrista: querelleur, chicanier. — 3° (c, ...), luchador, hablando de aves : batailleur, en parlant des oiseaux.

Mokokatu (AN-b, BN, ...): 1° reprender, réprimander. — 2º renir, se battre. — 3º picotearse las aves en lucha, se donner des coups de bec en se battant (les

Mokoko (B-otš, arc), bofetada : souf-

flet, gifle.

MOKOL: 1º (B-a-mu-o), cáscara de nuez, de castaña, de huevo: coque de noix, de châtaigne, d'œuf. — 2° (B-bas-g-ots), cosa floja, sin consistencia, hueca: chose flasque, molle, vide. ARTO-MOROL, borona de corteza gruesa y prominente, galette de mais boursouflée. — 3º (B-a-o), perfolla, envoltorio de maiz, gaine du mais.

Moko-labur (AN-irun), chorlito real, pluvier doré, « pluvialis apricarius. »

MOKOLO: 1º (G-and), chocolate, cho-colat. (Voc. puer.) — 2º (B-a), perfolla, envoltorio de la mazorca de maiz, gaine de l'épi de maïs.

Mokoloe. (V. Mokoloi, 1°.) Mokoloi (B-ond): 1° borrón: pâté, barbot, tache d'encre. - 2º mezcolanza, revoltijo que se hace con anzuelos y cordeles: méli-mélo, entortillement d'hamecons et de lignes. Var. de MOKOILO.

Mokoplaust (B-mu), torpe: maladroit, goujat. = Es palabra familiar.

C'est un mot familier.

MOKOR: 1° (B-0), tronco de árbol, tronc d'arbre. — 2° (B-a-bar-gald-m), ramas gruesas de árbol, branches principales d'un arbre. — 3° (Bc, G-and-bidus-zeg), nalga, fesse. — 4° (L), mokhor (BN, L), adusto, hargneux. huraño como el cabrón: très hargneux, comme le bouc. — 5º (BN-ald-s, Lc, Sc), mendrugo: croûton, reste de pain. AHALGE-GABEAK BITU EPHER ERREAK : ZER AHALGO-RRAK? OGI-MOKHORRAK : el desvergonzado tiene (en un festín) perdices asadas; qué el tímido? mendrugos de pan : l'effronté (dans un festin) se fait traiter avec des perdrix rôlies, au lieu que le honteux n'a que les restes du pain. (Oih. Prov. 9.) — 6º (R-uzt), (árbol) recogido, casi en redondo: (arbre) rabougri, presque en rond. — 7° (BN-gar, Sc), nubarrones, nuées. — 8° (L-get,...), perverso, pervers. — 9° (AN, BNc, L-ain, S), terrón, motte de terre. Beraz guk ere barna iraul DEZAGUN; MOKHORRAK ONGI PHORROKA; AHAL BALITZ, HERRAUTSA BEZALA EGIN: cultivemos pues las tierras profundamente; destrocemos bien los terrones, si posible fuera, hasta pulverizarlos: cultivons donc les terres profondément; brisons bien les mottes jusqu'à, s'il est possible, les pulvériser. (Duv. Labor. 19-27.) — 10° (AN-b, BN-gar, L), disforme, difforme. Arri mokorra, piedra disforme, pierre difforme. Zur mokorra, madero disforme, bois difforme. — 11° (B-o), erizo de la castaña, bogue de la châtaigne. — 12° (L-ain), altanero: hautain, orgueilleux.

MOKORDO, mokhordo : 1º (c),

excremento duro, cada uno de los pedazos del excremento humano: merde,

excrément, chacune des parties de l'excrément humain. — 2° (c), se usa como epiteto de desprecio, s'emploie comme épithète méprisante.

Mokorka (B-a-d-g-m-o-tš), á culadas, à coups de séant.

Mokorkada (Bc, ...), culada, golpe dado con el trasero: coup de séant, coup donné avec le derrière.

Mokorkatu: 1° (R-bid), amontonar, amasser. — 2° (B), dar culadas, donner des coups de séant. — 3° (BN-s), arreglarse, s'arranger. Mokhorkatu nun Lan korrek egitera, me he arreglado para hacer esos trabajos, je me suis arrangé pour faire ces travaux. - 4º dividir, desunirse : diviser, séparer. (Duv. ms.) - 5° (?, Duv. ms), formarse terrones, se motter (la terre).

Mokhorkeria, acción dura, brutal: action dure, brutale. (Duv. ms.)

Mokhorki, duramente ó brutalmente, durement ou brutalement. (Duv. ms.)

Mokor-mailu (BN, L), mazo que se usa para pulverizar terrones en los campos: émolloir, masse dont on se sert pour briser les mottes de terre dans les champs.

Mokhorraldi (BNc, Lc), rato de mal humor, moment de mauvaise humeur.

Mokhortasun, rudeza de carácter, rudesse de caractère. (Duv. ms.)

Mokhortsu, lleno de terrones, rempli

de mottes de terre. (Duv. ms.)

Mokortu, mokhortu (BN-ald): 1ºacoquinar, se recroqueviller. NEGUAN HOTZAK MOTHORTZEN DITU ERLEAK; HILAK BEZALA JAN GABE EGOTEN DIRA : en invierno el frio acoquina las abejas; están como muertas, sin comer: en hiver le froid recroqueville les abeilles; elles restent sans manger, comme si elles étaient mortes. (Duv. Labor. 145-3.) Horren BIHOTZA MOKHORTUA DA HARRIA BEZALA, el corazón de ese está endurecido como la piedra, son cœur est dur comme la pierre. Diverge of the second of the s dir. Erhiak hotzez mokortuak, los dedos entumecidos por el frio, les doigts en-gourdis par le froid. — 5º (AN-b), for-marse terrones, se motter (la terre).

Mokoru (G-us-ziz), colmo, rebasamiento: comble, débordement.

MOKOTARRO (G-and-gaintz), cucaracha: blatte, cafard.

MOKOTE: 1° (AN-b), renegón, hu-

raño: grinchu, hargneux. — 2° (AN-b, G-ord), cierta variedad de manzana, certaine variété de pomme.

Mokoti (Bc), mocoso, morveux. (?) — 2° (G-and, L-ain), canalla, mal hablado: canaille, mal embouché.

Mokotin (L-ain), colérico, irascible:

coléreux, irascible.

MOKOTS (Bc), pan especial que las madrinas regalan á sus hijos por Pascua de Resurrección; generalmente es triangular : pain généralement triangulaire, dont les marraines font cadeau à leurs filleuls le jour de Paques.

Moko-zorrotz (AN-b, BNc), de mal genio, lit.: de pico afilado: de mauvais caractère, lit.: de bec pointu.

Moko-zuri (BNc, Lc), persona que solo sabe comer lo mejor: fine bouche,

personne qui sait uniquement manger le meilleur.

MOKUŠI (BN-bard), estopa de segunda calidad, á diferencia de šeta, que lo es de primera, y šardanga, que lo es de calidad inferior: étoupe de deuxième qualité, qui diffère de Seta, étoupe de première qualité, et de Sardanga, celle de qualité inférieure.

MOLA: 1° (L), montón: amas, tas.

- 2° (git), vino, vin. Molda (AN, B, G), Var. de molde en los derivados, Var. de molde dans les dérivés.

Moldagaitz (G?, Mog.), moldagats
(Bc, ...), torpe, desmañado: maladroit, gauche.

Moldagaiztasun (B, G), torpeza,

maladresse.

Moldagaiztu (B, G), entorpecerse, devenir maladroit.

Moldakaitz (AN, G), moldakatš (Bc, ...), torpe, de malos modales, brusco: maladroit, de mauvaises manières, brusque. Eztakite geldirik ego-TEN, INDAR GUTIKOAK DIRA TA MOLDAKAI-TZAK: no saben estar quietos, son de poca fuerza y desmañados : ils ne savent pas rester tranquilles, ils sont peu forts et maladroits. (Mend. I-28-6.)

Moldakaiztu (AN-b). (V. Moldagaiztu.)

Moldatsu (BN-s), diestro, adroit.

Moldatu (AN-b, B, BN-s, Sal., G),
moldau (B): 1° amañarse, darse traza para hacer algo: savoir faire les choses, devenir capable de faire quelque chose. - 2º arreglar, ordenar: arranger, ordonner. - 3º (BN-haz-ist), domar, llegar

á sujetar: dompter, parvenir à subjuguer.

MOLDE: 1º (c), traza, maña, destreza: habileté, dextérité, adresse. BATBE-DERAK BERE GISARA, ANZORA ETA MOLDERA: cada cual á su manera, forma y traza: chacun à sa manière, à sa forme et à son habileté. (Ax. 3a-xxi-11.) - 2° (AN, L), manera, modo: manière, mode, façon.

— 3º (B-ub, BN, Sal., S), corpulencia, corpulence.

Moldedun (AN, BN, L, R, S), diestro, adroit.

Moldegabe (AN-b, BN, L, R, S),

torpe, maladroit.

Moldegabekeria (AN-b, L), torpeza,

desmaña: maladresse, gaucherie.

Moldegabetasun (AN-b, L), falta de
destreza: manque de dextérité, d'adresse.

Moldegaitz (AN, BN, L, R, S), moldegats (R-uzt), torpe, grosero: mala-

droit, grossier.

Moldegaizki (AN, BN, L, R, S), torpemente, maladroitement.

Moldegaiztasun (c, ...), torpeza, maladresse

Moldegaiztu (c,...), entorpecerse, devenir maladroit.

Moldekaitz (AN-b). (V. Moldegaitz.) Molde-on (AN-b), de buena figura, de belle prestance.

Molderres, manejable, dócil: ma-niable, docile. (Duv. ms.)

Molderrestasun, docilidad, docilité.

Moldetsu (c, ...), diestro, adroit.

Moldetsuki, diestramente: adroite-

ment, avec adresse. (Duv. ms.)
Molde-hun (BN, Sal.). (V. Molde-on.) Moldezki, de buena manera, de bonne manière. (S. P.)

Moldura, forma, conformación, modo: forme, conformation, mode. (Duv. ms.)

Moli-intsaur (B-d-o), cierta variedad de nueces, certaine espèce de noix. Var. de manu-intsaur.

MOLKO (BN-baig, L-sar), molkho (BN, L, S), racimo, grappe de raisin.

MOLKO (R-uzt), penacho de abubilla,

huppe ou aigrette des oiseaux.

MOLOKOT: 1º (B-1), quiebra, bancarrota en un negocio, atascarse en un trabajo, etc. : faillite, banqueroute dans un commerce, ne pouvoir se tirer d'affaire dans un travail, etc. — 20 (B-g), meter todas las nueces en el boche, mettre toutes les noix dans la poquette.

Molot (B-m). (V. Molokot, 2°.) Molorrika (G?, Itur.), acanto, acanthe. MOLORRIKA EDERRAK BEREN KIRTENETAN ZEUKAZKITEK BIAK ASKO TŠIBISTETAN, los dos (vasos) tienen hermosos acantos en sus asas en numerosas lazadas, tous deux (les deux vases) portent à leurs anses de belles feuilles d'acanthe entrelacées. (Canc. bas. III-158-9.)

MOLSO (BN), molso (Har.), monton, acervo: pile, tas, amas, monceau. Ікниѕ NEZAN ORRATZ-OHOINA AZOTATURIK, URRE-MOLSOARENA ALKHATETURIK: yo vi azotado al ladrón de alfileres, y hecho alcalde al ladrón de un monton de oro: je vis celui qui avait dérobé des épingles fustigé, et celui qui avait volé le trésor devenu maire. (Oih. Prov. 275.)

Moltsa (BN-ald-gar, Lc), bolsa, bourse.

(D. esp. bolsa?.)

Moltšaharri (BN-ald-gar), tabas, osse-

Moltšakada (B-ang-eib), porción,

montoncito: portion, petit tas.

MOLTSO: 1° (Bc), estropajo, toda clase de revoltijo: torchon, toute sorte de ramassis. — 2° (B, ...), grupo, tropel: groupe, rassemblement. — 3° (B, arc), cerco, asedio, siège d'une ville. Itsaso-TATI ETA LEORREZ IMINI DEUSKU MOLSOA, por mar y por tierra nos han puesto cerco, ils nous assiègent par mer et par terre. (Cant. de Lelo.) — 4° (G-bet), palabra que denota lo pudendo femenino, mot qui indique les organes génitaux de la femme. = Vale más usar las palabras mortšaka, mordozka, para significar « grupito, montoncito »; PILO, META, MORDO para denotar montón, y mostratša en significación de estropajo. Il vaut mieux employer les mols mortsaka, mordozka, pour signifier « petit groupe, petit tas »; PILO, META, MORDO pour désigner un « monceau », et mostratsa pour signifier « un torchon ».

Moltão: 1º (AN), montoncito: monceau, petit tas. Israeldarrae eramaten zituzten berekin Jerusalen Goelizara, Hor-DUKO BRDI-ZORITUAK ARKITZEN ZIRAN GARA-GAR-GARI SORTAK, BALAK EDO MOLTŠOAK: los Israelitas llevaban consigo al templo de Jerusalen, las gavillas y fajos ó montoncitos de cebada y de trigo que para entonces se encontraban ya maduros : les Israélites apportaient avec eux, au temple de Jérusalem, les javelles et les fagots ou de petits tas d'orge et de blé qui alors se trouvaient déjà mûrs. (Mend. II-27-1.) —

2º (BN), rebañito, petit troupeau.

Moltšoka, por grupitos, par petits
groupes. Aberatsek erakhar balezate, BERTZEEK ERE ORDUAN BIDEA EDEKI LUTEKE, MOLTŠOKA ELKHAR HARTUZ : Si los ricos adquirieran (tales máquinas agrícolas), también los demás abrirían camino, con-

viniendo por pequeños grupos ó asociaciones : si les riches les achetaient (les machines agricoles), les autres ouvri-raient aussi le chemin, en se réunissant par petits groupes ou associations. (Duv. Labor. 44-25.)

Moltšokatu, dividir en grupos ó en montones, diviser en groupes ou en tas. (Duv. ms.)

Moltsotu: 1º (B-g), restregar una cosa entre las manos, bouchonner une chose entre les mains. — 2° (B-1-m,...), aglomerar, agglomérer. OLA-IJELEAK BURDIÑA BIRIBILDU TA MOLTSOTUTA DAGOANA DAKAR MEATUAZ, el laminador de ferrerías adel-

gaza cada vez más el hierro que está redondeado y aglomerado, le lamineur des forges amincit chaque fois davantage le fer qui est en bloc et aggloméré. (Per. Ab. 126-14.)

Moltzatu, reunir, acumular, amontonar : rassembler, accumuler, entasser.

(Duv. ms.)

MOLTZO: 1º (AN, BN,...), grupo, montón: groupe, tas. Adiskide-moltzo HANDI BAT DEITHURIK, habiendo convidado á gran multitud de amigos, ayant invité une grande multitude d'amis. (Duv. Gen. xxix-22.) — 2° (?), giro: révolution, giration. Izarren moltzoa, el giro de las estrellas, la révolution des étoiles. (Duv. Sap. x111-2.)

Moltzotú (B?), aplastarse las frutas, formando como una pasta por su aglomeración: s'écrabouiller (les fruits), en formant comme une pâte par leur agglomération.

MOLU (R), hinojo, fenouil. (Bot.) MOMA (B-1), momar (B), un pez sin escamas, del tamaño de la merluza, muy poco sabroso; vulg. pitarrosa: poisson sans écailles, de la grosseur de la merlue, très peu savoureux; vulg. chassieuse.

MOMO: 1° (BN-s), sueño: dodo, sommeil. (Voc. puer.)

jos y pulgas, poux et puces. (Voc. puer.)

— 3° (G-azp), fantasma, fantôme.

MOMOLO: 1° (B-l-oñ), bobalicón,

tonto: niais, nigaud. = Se usa también (B-mu) el pleonástico momolo-morko, compuesto de dos palabras casi sinónimas, sin que se le agregue nunca el artículo. On emploie aussi (B-mu) le pléonastique momolo-morko, composé de deux mots presque synonymes, sans lui appliquer jamais l'article. — 2° (AN?, G-ets), sueno: dodo, sommeil. (Voc. puer.) — 3º (G-ber), el bú, croquemitaine.

MOMÓR (B-man), cerezo borde ó sin ingertar: merisier, cerisier sauvage ou non greffé. Lun momon (B-d), tierra con-

vertida en pasta por las lluvias, terre changée en mortier par les pluies.

MOMORRO: 1º (B-a-ar-mu, L-ain), bobalicón, tonto: idiot, niais. — 2º (Bon), todo insecto no muy grande, pero negro y repulsivo: tout insecte assez petit, mais noir et répugnant.

Momorrotu (B, ...), atontarse, embobarse : s'abêtir, devenir bête, nigaud. BELARRIAK MOMORROTU, entorpecerse los oidos, s'engourdir (les oreilles).

MOMOSO (R-uzt), gorgojo, insecto que destruye granos: charançon, insecte qui détruit les grains. Aba-momoso, gorgojo de la haba: cosson, charançon de la fève.

Momotsorro (G-als), careta, masque. MONA (B-l-m), grano maligno de la piel, bouton d'humeur maligne de la peau. MONDOIN (L-ain), lanza de carro, timon de charrette. Organen mondoina, el timón del carro, le timon de la charrette. (S. P.)

Mondoinatu (L), hacer montones de heno en el prado, mientras se seca la hierba: faire des meulons de foin dans

le pré, pendant que l'herbe sèche.

MONDONGO (B-oñ, Gc), mondrongo
(B-a-oñ): 1º morcillón, boudin. — 2º persona brusca, personne brusque. (F. Seg.)

MONI, menudo, abatis. (Herv. Catál.

de leng. V-275.) Armonia, menudo de carnero, abatis de mouton. Tšarmonia, menudo de cerdos, abatis de porc. Geli-MONIA, menudo de vaca, abatis de vache.

MONJOR (B-g-l), monjorrada (B-ao), banquete que se dá á los obreros después de puesto el tejado á un edificio nuevo ó hechos los caleros : repas que l'on donne aux ouvriers après la pose de la toiture d'une bâtisse, ou après l'achèvement des fours à chaux. = Todos pronuncian en esta palabra la J como la J francesa. Tout le monde prononce le 1 de ce mot comme le s français.

Monjorratz (B-1, G-bid), alfileres de

cabeza negra, épingles à tête noire.

MONHO (BN, Sal.), cúspide ó loma del terreno, sommet ou monticule de ter-

MONTIO (B-a-m), plano para la construcción de andamios, casas, cimbrias: plan pour la construction d'échafaudages, de maisons, de cintres.

MONTOR (B-g), alud, avalanche de

neige.

Montšarratu, podar, quitar las ramas de un árbol : ébrancher, émonder, enle-ver les branches d'un arbre.

MONTSOR: 1º (B,...), animal o vegetal que crece poco, animal ou plante chétifs. — 2º (B, Añ. ms), despreciable, méprisable. Zekor motsorrak, novillos despreciables, bouvillons méprisables. 3º (B-ang-m-oñ), banquete, banquet. (V. Monjor.)

MOOTELU (G), canutos de hilo que se mueven en el telar, canettes de fil actionnées dans le métier à tisser.

MORA (BN-s), azul, bleu. (?) Moraiska (BN-s), azulado: bleustre,

bleuté.

MORAGA, mondongo, boyau. (Herv. Catál. de leng. V-281.)

Morakil (B-oñ), Var. de MOROKIL.

Morantza: 1° (?), violáceo, color que tira á violeta: violacé, couleur qui tire sur le violet.— 2° (L), morado, violet.

Morapil (B, ms-Otš), morapilo (B-a), pudo necud Eun MORAPICo (ms-Lond)

nudo, nœud. Éun morapilo (ms-Lond), centinodia, renouée. (Bot.)

MORDA (B-a-mu-o-ub), racimo, grappe. MAATS-MORDA, OTA-MORDA, LARRA-MORDA: racimo ó porción de uva, argoma, abrojos: grappillon de raisin, branche

de genêt.

MORDAZA: 1º (B-eib-mond, R), acial, pinzas con que se abre el erizo de la cas-taña: morailles, tenailles avec lesquelles on ouvre la bogue de la châtaigne. uzt), tenazas, en general: tenailles, en général.

Mordaze (AN, Araq, B-ang-eib-on, G).

(V. Mordaza, 1°.) Morde (BN, Sal.), calificación honorifica antepuesta al nombre, qualification honorifique placée devant le nom. Viene del francés « monsieur de ». Vient du français « monsieur de ».

MORDINDU (B-a), ablandarse las tierras por efecto de lluvias continuas, s'amollir (la terre) par l'effet de pluies

MORDO: 1º (B-1-m, Gc), racimo, grappe. LARRA-MORDO, MATS-MORDO, OTA-MORDO: racimo de abrojos, racimo de uvas, racimo de argoma: brindille de chardons, grappe de raisin, grappe de fleurs de genét. Eta zuris mastian ere EZTITUZU BILDUKO MORDOAK ETA ERORTZEN DIRADEN ALEAK, BAIZIK UTZIKO DITUZU, BEAR-TSUAK ETA ARROTZAK BILDU DITZATEN : ni en tu viña recogerás los racimos ni los granos que se caigan, sino que los dejarás para que los recojan los pobres y los forasteros: tu ne cueilleras pas les grappes et tu ne ramasseras pas les grains qui tombent, mais tu laisseras cela au pauvre et à l'étranger. (Ur. Lev. xix-10.) - 2º (B-mond), revoltijo, mezcolanza: ramassis, méli-mélo. Kazublan brlea LEGRZ, MORDO BATEN GIZON TA ANDRA NAASTE: como la abeja en la cazuela, hombres y mujeres mezclados en un racimo: comme l'abeille dans le plat, hommes et femmes mêlés dans une grappe. (Olg. 67-15.)

MORDOILO (AN, Bc, G-and), embrollo, embrouillamini. Endera-mordoilo, euskera-mordoilo (ANc, Bc, Gc): jerigonza, lengua extraña ó propia mal hablada: jargon, langue étrangère ou maternelle mal parlée. Ezeban Jesukristok bus-KERARIK BERBA EGIN. - EDERTO; EZTA ZURE erdera-mordoicoan bere: Jesucristo no habló en vascuence. - Muy bien; pero tampoco en vuestra jerigonza: Jėsus-Christ ne parla pas en basque. — Très bien; mais pas davantage dans votre jargon. (Per. Ab. 57-26.)

Mordoilokatü (Sc), mordoilotu (AN,

B, G), embrollar, embrouiller.

Mordoketa (B-m, G-zumay), vendimia, vendange. Mordoketan diarduenar-TEAN, DABIZ BASERRITARRAK POZEN: KOLKOA legez barrua betearren gatšik ez. ; Mor-DOKETEA BETI BALITZ! (B): los aldeanos, mientras están vendimiando, se muestran más alegres que nunca: no les hace dano la uva, aunque llenen la andorga como el seno. ¡Si hubiera siempre vendimia! tant que les campagnards vendangent, ils se montrent plus joyeux que jamais: le raisin ne leur fait pas de mal, bien qu'ils se remplissent la bedaine comme le sein. S'il y avait toujours la vendange!

Mordoska: 1° (ANc, B-a-i-l-m, Gc), grupo, ramillete, conjunto pequeño: groupe, bouquet, glane, petit assemblage. Etše-mordoska, gizon-mordoska: conjunto de casas, grupo de hombres: bouquet de maisons, groupe d'hommes. — 2º (G-and, R), un rebaño pequeño, un petit troupeau.

Mordoskada (B-ang-m, G-orm), tro-

pel, gentio: troupe, foule.

More: 1º (G?, L?, Duv.), azul, bleu.

Var. de MORA. — 2º (AN-lez, G-etš-t), morado, violáceo: violet, violacé.

Moregorri, (color) violáceo, (couleur)

violacée. (Duv. ms.)

Morena (AN-ond), morena, una clase de anguila de mar : murene, espèce d'an-

guille de mer. (??)

MORETA (AN-ond), un pájaro vulgarmente llamado chimbo, oiseau appelé vulgairement chimbo en espagnol.

MORGIL: 1º (B-a-o), tumor en la piel, tumeur sur la peau. — 2° (B-m), capullo de flor, bouton de fleur. — 3° (Ba-i-l), revoltijo, mezcolanza: ramassis. embrouillement.

MORGOI (B-i-tš), morgota (B-m), capullo de flor, bouton de fleur.

Morkaitz (AN, arc?, G-ori), peña pro-minente, á diferencia de ARKAITZ, « peña no prominente: » rocher proéminent; au contraire de ARKAITZ, « rocher non proéminent. »

Morkalatz (AN-lez), castaña de púas ásperas, châtaignes à piquants très durs.

Morkil: 1º (B-m), torpe, maladroit.

2º (B-i), vasija rota, vase brisé. 3º (B-m), revoltijo de hilos, embrouil-lement de fils.

MORKO: 1º (B-l-mu), vasija grosera, jarra desportillada: cruche grossière, pot égueulé. Sarri iturrira doan pitšarra, EDO AUSI EDO MOREOTU (B), el jarro que va con frecuencia á la fuente ó se rompe ó se desportilla, la cruche qui va souvent à la fontaine se casse ou s'égueule. — 2° (B-l-mu), persona grosera, personne grossière. — 3° (B-g), marro, picardia : détour, rouerie. Morko egin (B-g): hacer marro una liebre, alterar el rastro y desviarse : dépister (un lièvre), faire un détour et faire perdre la piste. - 4º Mor-

kho (S), racimo, grappe de raisin.

MORKOL: 1º (B-o-ub), astillas secas:
copeaux, éclats de bois. — 2º (G-zeg),
mazorca de maíz, épi de mais.

Morkolot (B-a), quiebra, bancarrota:

faillite , banqueroute.

Morkosta (L), racimillo, grappillon. Ezterautate morkoŝta bat ere, eta ez BIKHOR BAT AHOAN EMAN AHAL DITEKEYENIK utzi: no me han dejado ni un racimillo, ni un grano de uva que pueda llevarse á la boca : ils n'ont laissé ni un grappillon, ni un grain de raisin que je puisse por-ter à ma bouche. (Ax. 3a-36-14.) Morkots (AN-b-lez, Gc,...), erizo de

castaña, bogue de la châtaigné.

MORKOTS (B-i-l), acción de meter en el boche todas las nueces ó cuescos de fruta que se arrojan á él, action de mettre dans la poquette toutes les noix ou tous les noyaux qu'on y jette. = Se usa sin articulo. S'emploie sans article.

MORLANTS, carnero mestizo, mou-

ton métis. (Duv. ms.)
Mormo (R-uzt), moquillo, muermo: morve, maladie des chevaux. (?)

Mormorio (B-m-o), mormoriseta (B-a), mormosieta (B-a-m-ub), murinullo, murmure. | ŽE GIZON GALANTA, ASKO NEKEZALEK JAZTEN DITUAN MUETAKOAK ERABILTEKO MORMOSIETA BAGA! qué guapo hombre, para llevar, sin refunfuñar, camisas como las que se ponen muchos artesanos! quel homme faraud, pour porter, sans rechigner, des chemises comme celles que portent de nombreux artisans!

(Per. Ab. 118-1.)
MORO (B-a), muralla, muraille. Moroaga (B-g), pilar, poste central del zaguán: pilier, poteau central de l'en-

MOROE (B-1), cierto pez, vulg. llamado morena y también culebra: mora,

certain poisson, appelé vulgairement murene et aussi couleuvre. MOROKIL: 1º (B-l-m-ub, Gc), gacha,

farineta, bouillie. Talo ondo EGIÑA AUS-PBAN, MOROKILA, EZNBA, GAZTAIÑAK TA SAGARRAK DAUKAZAN NEKEZALBA DONTSUAGO DA ANDIKI GUZTIAK BAIÑO: el artesano que tiene torta de maiz bien hecha bajo la ceniza, farineta, leche, castañas y manzanas, es más feliz que todos los magnates: l'ouvrier qui a un pain de maïs bien fait sous la cendre, de la bouillie, du lait, des châtaignes et des pommes, est plus heureux que tous les gentillatres. (Per. Ab. 59-6.) - 2º (B-tš), revoltijo, confusion: mélange, confusion.

Morokilo: 1° (G-ern), Var. de mono-kil. — 2° (B-ub), nudo, nœud.

MOROPIL (B-a-o), nudo, nœud. Morosko, moreno, brun. (Darth. Manuel, 47.)

Morraile (AN, Araq.), bozal de bes-

morral (AN, Araq.), bozar de bestias, muselière des animaux.

Morral (AN, Bc, G, R-uzt), morral, sac de soldat. (??) (D. esp. morral.)

MORRALE: 1° (AN-b, BN-s, R), morral, sac de soldat. Var. de morral.

— 2° (BN-s, G-and, R), bozal de bestias, muselière des bestiaux.

MORRASA, bramido: mugissement, beuglement. (F. Seg.) Var. de MURRUSA.
MORRIO (AN, Araq.), mugrón, marcotte.

Morrion (BN-ald), borraja, bourrache. Morriztu (B-oñ), despojar, dépouiller. MORRO: 1º (G-aya), vástago, rejeton. Tipula-morro, vástago de cebolla, pousse d'oignon. (V. Morron.) — 2º (ANb), cierta enfermedad de los nabos y berzas, producida por el calor y la sequia: certaine maladie des navets et des choux, produite par la chaleur et la sécheresse.

Morroatza (B-ub), servidumbre : domesticité, valetaille, ensemble des domestiques.

Morrode (G?, Van Eys), demonio familiar, démon familier.

MORRODO (BN-gar), pan que las madrinas regalan al ahijado por Pascuas, pain dont les marraines font cadeau à leurs filleuls à Pâques.

MORROE, morroi: 1º (B-m, Gc), criado: serviteur, valet. Au da beste GUZTIEN MORROE EDO OTSEIÑA LEGEZ, AGIN-DUTEN JAKON GUZTIA EGITEKO: este es como el criado ó servidor de todos los demás, para hacer lo que se le manda : celui-ci est comme le serviteur ou le valet de tous les autres, pour faire ce qu'on lui com-mande. (Per. Ab. 126-20.) BERA BERRIZ JOAN ZAN KORRIKA ABERE-TALDERA, ETA ARTU ZUEN ANDIK TŠAL TŠIT GURI ETA ON BAT, ETA EMAN ZION MORROI BATI : él fué corriendo á la vacada; y tomó de allí un becerro muy tierno y muy bueno, y diole á un mozo: puis il courut au troupeau, et, ayant pris un veau tendre et bon, il le donna au serviteur. (Ur. Gen. xvIII-7.) — 2° (B-b), mozo, mozalbete: garçon, adolescent.

Morro (R), niño hasta los quince años, enfant jusqu'à quinze ans.

MORROIL (AN-b, L-ain), cerrojo,

verrou. Legorreko morroilek etsi nin-DUTEN SEKULARO, los cerrojos de la tierra me encerraron para siempre, les verroux de la terre m'enfermèrent pour toujours.

(Etchen. Jon. 11-7.)
Morroilo: 1º (B, G), cerrojo, verrou. Lurraren morroiĉoak sartua utzi naute AN BARRENEN BETIKO, los cerrojos de la tierra me encerraron para siempre, les verroux de la terre m'enfermèrent pour toujours. (Ur. Jon. 11-7.) — 2° (B-mu), nubes gruesas, nuées épaisses. — 3° (B, G), casco: morceau, éclat. ARRI-MORROILO, casco de piedra, éclat de pierre.

Morroilope (B-oñ, Gc,...), carcel, prison. Morroilopean dago, il est emprisonné.

Morroin: 1° (AN, BN, L, S), mozo, mancebo: garçon, jeune homme. Var. de morroe. Hitz horiek aditu eta joan zen, MORROIN HORI BIHOTZMINDURIK : cuando oyó el mancebo estas palabras, se fué triste : lorsqu'il eut entendu ces paroles, le jeune homme s'en alla triste. (Har. Matth. xix-22.) — 2° (AN-b, BNc, S), borraja, bourrache. (Bot.) — 3° (R), varón, criatura racional del sexo masculino: male, créature raisonnable du sexe masculin.

Morroin-adin, adolescencia, adolescence. (S. P.)

Morroindegi, establecimiento para adultos, établissement pour adultes. (Duv.)

Morroindu (BN, L), hacerse adulto, devenir adulte. Morroindu zirenean, Esau IHIZTARI ANTZETSU ATHERA ZEN ETA BAZTE-RRETAN ZABILANA: los cuales habiendo crecido, se hizo Esaú varón diestro en la caza, y hombre del campo: lesquels grandissant, Esaü devint un habile chasseur et un homme des champs. (Duv. Gen. xxv-27.)

Morrointasun (BN, L), mocedad, adolescencia: jeunesse, adolescence. HAUR-TASUNAREN ONDOAN HILTZEN DA MORROINTA-SUNA, MORROINTASUNAREN ONDOAN HILTZEN DA GAZTETASUNA, GAZTETASUNAREN ONDOAN HILTZEN DA ZAHARTASUNA, ZAHARTASUNAREN ONDOAN HILTZEN DA SENTONTASUNA: después de la infancia muere la mocedad, á luego de la mocedad perece la juventud, á continuación de la juventud muere la vejez, tras la vejez perece la decrepitud: après l'enfance meurt l'adolescence, après l'adolescence s'éleint la jeunesse, après la jeunesse meurt la vieillesse, après la vieillesse périt la décrépitude. (Ax. 3a-238-23.)

Morrointza, domesticidad, servidum-bre: domesticité, valetaille. (Lar.)

MORROIZ (?), sietemesino, enfant né au bout de sept mois de grossesse.

Morroizko (R-uzt), muchachito, gar-

Morrokaldi, rato de mal humor, moment de mauvaise humeur. (Duv. ms.)

MORROKO: 1º (BN), tumor, tumeur. — 2° (BN-gar), haz de paja, fagot de paille. Вылимовноко выт (BN-gar), un brazo de hierba, une brassée d'herbe.

— 3° (BN?), adusto, de mal carácter:
rustre, d'humeur difficile. Gizon Morrokoa DA KONDERA ALPER BAT, el hombre sin gracia es como una conseja vana, l'homme sans gêne est comme un conte vide. (Duv. Eccli. xx-21.) - 4º (BN-am), chichón, tumor producido por contusión: bosse, enflure produite par un coup.

Morrokokeria, acto grosero: grossièreté, action grossière. (Duv. ms.)
Morrokoki (BN), groseramente, gros-

sièrement.

Morrokotasun, caracter grosero, caractère grossier. (Duv. ms.)
Morrokotu (BN), volverse de mal ca-

racter: s'aigrir, en parlant du caractère.

Morron: 1º (B-on), vastago, rejeton.

Kipula-morronak, cebollas que, cogidas cuando se maduran, se ponen por agosto

ó septiembre en tierra para que den

tallos : oignons qu'on recueille quand ils mûrissent et qu'on plante en terre en août et en septembre, afin qu'ils poussent en tiges. (F. Seg.) — 2° (B-m, G, Lard.), Var. de morros en el derivado morrontza, « servidumbre. » Var. de MORROE dans le dérivé morrontza, « domesticilé. »

Morrondu (B,..., F. Seg.), echar vás-

tagos: taller, pousser des rejetons.

Morrontza (B-m,..., G,...), servidumbre, domesticité. Israeltarrai eraso zien BEDERATZIEUN BURDI-SEGA BEREKIN ZITUELA ETA BEREALA MENDERATU ZITUEN ETA MO-RRONTZARIK GOGORRENBAN OGEI URTEZ IDUKI ERE BAI: atacó á los Israelitas teniendo novecientas lanzas, y muy luego les sometió y también les redujo á durísima servidumbre por espacio de veinte años : il attaqua les Israélites avec neuf cents lances, et ensuite il les soumit à une dure servitude pendant l'espace de vingt ans. (Lard. Test. 139-4.)

MORROS (B-ang,...), mugido, mugis-

Morroskada (B-m), refunfuño, grognement.

Morrosko (Bc), mocetón, muchacho robusto: gaillard, garçon robuste.

Morrosta, racimo de uva, grappe de

raisin. (Oih. ms.)

Morrotu (AN-b), enfermarse el nabo por el calor y la sequia, devenir malade le navet) à cause de la chaleur et de la sécheresse

MORRU (S-gar), torta, tarte. Mortairu (R), morteiru (BN-ald), almirez: égrugeoir, mortier. (??)

MORTIS (Sc), tenaza, tenaille.

Mortsada (B-a), mortsaka (B-g-l-m),

porción, conjunto: portion, assemblage.

Mortsandu (Gc,...), dejarle á uno sin dinero, ganarle todo al juego: ráfler au jeu tout l'argent de quelqu'un, le mettre à sec.

Mortšokada (B-tš). (V. Mortšada.) MORTU: 1º (AN-b, L), desierto, désert. Var. de Bortu. (?) Hura zan ezik AIPHATUA ISAIAS PROFETAZ ERRATEN ZUE-NEAN: MORTUAN OIHUZ DAGONAREN MINTZOA: pues este es de quien habló el profeta Isaías, diciendo: Voz del que clama en el desierto: car c'est de lui que parle le prophète Isaie en disant : Voix de celui qui crie dans le désert. (Duv. Matth. III-3.) BASA-MORTU (B, Gc), selva desierta, bois désert. BEREZI-MORTU (B), jaro desierto, brousse déserte. — 2º los montes Pirineos, les Pyrénées. Var. de Bortu, PORTU. (??)

Mortukara (L), inaccesible, inaccessible. Maiz, itsas-hegietan sortzen dire MARIÑEL SUHARRAK, OIHANETAN IHIZTARI ZALHUAK, MENDI MORTUKARETAN ETA HERRI-MUGEN AUZOAN KONTRABANDIŠT ATREBITUAK: muchas veces, los bravos marinos nacen junto al mar, en los bosques los ágiles cazadores, en montañas inaccesibles y junto á las fronteras los audaces contrabandistas : souvent les rivages de la mer engendrent les braves marins, les vastes forets font les braconniers, les montagnes inaccessibles et le voisinage des frontières enfantent les contrebandiers audacieux.

(Dasc. Atheka. 5-11.) Mortuliar (BN?, L?), solitario, soli-

MOS: 1° (G-and-t), palabra que, repetida dos ó tres veces, sirve para llamar al gato: mi-mi-mi, expression qui sert à appeler le chat. - 2º (G-eld), el mismo

gato: minet, chat.

MOSAL (B-mond,..., Gc), potro, caballo joven: poulain, jeune cheval. Mošal urruza (B-mond, Gc), potro hembra, pouliche. Mošal zaldi (B-mond, Gc),

potro macho, poulain.

MOSARRE, mosarre-arri (R-uzt), pizarra, ardoise. Mosarrea arri beltza DA TA TŜASTAUEN EGITEKO TA AIZTOEN ZORROZ-TAKO EBILTAN DUGU, la pizarra es piedra negra y la empleamos para hacer limpie-zas y afilar cuchillos, l'ardoise est une pierre noire que nous employons pour faire des nettoyages et aiguiser les cou-

MOSARRI (R-uzt), piedrecillas con que juegan las niñas, pierrailles avec lesquelles s'amusent les fillettes. Mosa-rriara (R-uzt): juego de niñas, á las cinco piedras: jeu de fillettes, aux cinq

Mosgari (B-a-o), trigo chamorro, ble tuzelle. (Bot.)

MOSKAN (B-ang-berg-m, G-aya), cáscara verde de la nuez y también la mancha que deja en los dedos, brou de la noix et aussi la tache qu'il laisse sur les doigts. = En B-berg llaman ARTA-MOSKAN al tizón, enfermedad del maíz. En B-berg on nomme artamoskan le

charbon, maladie des céréales.

Moskatša (B-i), ruda, hierba medicinal: rue, plante médicinale. Var. de Bos-

KOTŠA.

Moskildi (AN, Araq., G), boscaje, conjunto de plantas espesas : bosquet, bocage, brousse.

Moskildu (Gc), despojarle de dinero á uno en el juego, ráster l'argent de quelqu'un au jeu.

MOSKO (BN-am, Sc), pico, bec.

Moskoka (BN, Sal., S), á picotazos, disputa ruidosa: à coups de bec, dispute

bruyante.

Moskokari (BN, S), disputador, pen-

denciero: disputeur, querelleur.

MOSKOL: 1º (B-ar), cáscara de nuez, castaña, huevo: coquille de noix, de châ-taigne, d'œuf. — 2° (B, Añ.), coscoja, hoja seca de las encinas, feuille sèche du chêne. — 3º (B-1-tš), mancha que deja en las manos el pericarpio de la nuez, tache produite sur les mains par le brou de noix.

MOSKOR: 1º (AN-irun-ond, B, G), tronco de árbol, tronc d'arbre. - 2º (G, Araq.), verrugón, tumor en los árboles: broussin, verrue des arbres. — 3° (B, G), borracho, ivre. = En otros dialectos es mozkor. Dans d'autres dialectes c'est moz-KOR. — 4º (G-orm-t), tronco de leña destinado al fuego: bûche, morceau de tronc de bois à brûler.

Moškor (AN, R, Sc), medio borracho: gris, à demi ivre. Dimin. de mozkon.

Moskoron (B-ond), Var. de moškol (3°). Moskorraldi (AN-b, L), moskorrera

(G), borrachera, ivresse.

Moškor-salda (AN-b, BN-ald), caldo que se hace en un momento con ajo, aceite: bouillon fail en un clin d'œil avec de l'ail, de l'huile.

Moŝkortu (AN, R, S), emborracharse,

s'enivrer

MOSKOTA (B-ond, G-don), moškote (AN-ond), pez mayor que el tonino, muy grasiento, de cabeza roma y grande, llamado vulgarmente aguaje: poisson plus gros que le thon, très gras, ayant la tête camuse et forte.

MOSO (B-a), becacin, bécasse.

MOSOLO (AN-arak), espantajo, dis-fraz: épouvantail, déguisement.

Mosolon (BN-gar, ..., Sal.), agárico ó

seta, mousseron. (?)

MOŠORKA (Gc), canilla provista de hilo, indispensable en el telar, canette de fil indispensable dans le métier à tisser.

MOSORRO (G-zeg), gorgojo, insecto del trigo: charançon, insecte du blé. MOSPEL: 1º (AN-b-irun, G-don), sitio sombrio: endroit sombre, peu éclairé.

2º (AN-b), sabañón, engelure.

MOSTA (R), pegujar, rebañito como de cien ó doscientas ovejas, troupeau de cent ou deux cents brebis.

Mostaško (R), rebanito, petit troupeau. MOSTARE (G-and), jugarreta: facétie, farce, mauvais tour. Mostare bat BGIN DIT, me ha hecho una jugarreta, il m'a joué un mauvais tour.

MOSTRATSA: 1° (B-g-l-mu), estropajo, chiffon. - 2º (B-ar), sinapismo,

Mostu: 1º (L-ain), desbolsarle á alguien en el juego: vider la bourse de quelqu'un au jeu, le mettre à sec. — 2° (AN-b), cortar poquito, couper un petit peu. Dim. de MOZTU?

MOSU: 1º (B-b-g-mu), cara, rostro: face, visage. = Sin embargo no se dice ni MOSUKO MIÑA, DI MUSUKO MIÑA, SIDO ARPE-GIKO MIÑA (Bc, Gc). Cependant on ne dit pas mosuko miña, ni musuko miña, mais ARPEGIKO MIÑA (Bc, Gc). — 2º (B-b-g-mu), labio, lèvre. Mosuok astinduko deutsutaz, išilik ezpazagoz (B-b) : le hincharé à usted los labios, si no se calla : je vais vous enfler les levres, si vous ne vous taisez pas. Mosu-Belarriak (B-beg), las facciones, lit.: los labios y las orejas: les traits du visage, lit.: les lèvres et les oreilles. — 3° (AN, L-s), ceceoso, zézayeur. — 4° (Bc), ósculo, beso en la cara à diferencia de mun, « beso en la mano: » baiser, baiser sur le visage, à la différence de mun, « baiser sur la main. »

Mosuetako (B-g-mu), mojicón, bofe-

tada: coup de poing, soufflet sur la figure.

Mosuger: 10 (B-d), nadar bajo el agua, nager sous l'eau. — 20 (B-a-o), zambullirse: s'immerger, plonger dans l'eau.

Mosu-gitarra (B-a-g-l-m-o), mosumusika (B-d), trompa inglesa, pequeño instrumento de hierro provisto de una lengüeta que se mueve con el dedo al mismo tiempo que, puesto el instrumento entre labios, se le sopla: guimbarde, petit instrument de fer pourvu d'une languette, que l'on place entre les lèvres et fait mouvoir avec le doigt en même temps que l'on souffle.

Mosu-Sarko (BN-s), careta, masque.
MOTA: 1° (B-l-m), ribazo, porción
de tierra, cubierta de hierba, al rededor de los campos sembrados : chaintre, bande de terre couverte d'herbe qui entoure les champs. — 2° (AN, G, L), especie, espèce. ¿ GAUZEN ETHOREI ETA MOTEK ZER MENGOA DUTE GURETZAT? ¿ qué necesidad tenemos de estas cuestiones acerca del género y de la especie? qu'avons-nous à faire de ces disputes de l'école sur le genre et sur l'espèce? (Duv. Imit. 6-16.) BADA INGUMA-MOTA BAT ZURIA TA LODIA y gorda, il y a une espèce de gros papil-lon blanc. (Diál. bas. 5-6.) — 3° (B-mu), (apullo de flor, bouton de fleur. —
 (AN-b, BNc, G?, Lc, S), casta, race.
 MOTA (AN?), penacho, huppe.
 Motabedar (ms-Lond), tanaceto,

tanaisie. (Bot.)

Motail (BN-ald), mala casta, mauvaise

Motaiska (G?, Añ. ms), cogollo, cœur de choux et d'autres plantes.

Motatu (B), retoñar, abotonarse las plantas : boutonner, bourgeonner, en parlant des plantes. Ikondoak motatu zitu-ZEN BERE USTEIKOAK, la higuera brotó sus brevas, le figuier développe des fruits naissants. (Ur. Cant. 11-13.)

MOTE: 1° (G-us), capullo de la flor, bouton de la fleur. — 2° (Gc), retoño, botón ó yema de los árboles: pousse,

bouton ou bourgeon des arbres.

Moteatu (G?), brotar, germinar : germer, bourgeonner. Lurreko belar guztia MOTEATU BAIÑO LENAGO, toda hierba del campo antes que brotase, toute herbe champêtre avant qu'elle pousse. (Ur. Gen.

MOTEL: 10 (AN-b, Bc, BN-ald, Gc, R), sonido, apagado, poco sonoro: enroué, faux, éteint, peu sonore. - 2º (AN-b, ..., Bc, Gc), comida insipida, nourriture fade. — 3° (AN?, ..., Bc, Gc), licor de poca fuerza, flojo: boisson plate, fadasse. ARDAO ONI EZARRI DEUTSE URA, MOTELA DAGO, INDARRIK EZTAUKA: á este vino le han echado agua, está flojo, no tiene fuerza: on a mis de l'eau dans ce vin, il est fade, il a peu de force. (Per. Ab. 60-16.) — 4° (AN-b, Bc, ..., BN-ald-gars, G, R), mothel (BN, S), farfullero, por esecto del vino o por naturaleza: bredouilleur, par l'effet du vin ou naturellement. Zure serbitzari oni itz egiten DIOZUN-EZKERO, ARKITZEN ERE NAIZ MOTE-LAGO ETA MINGAIÑ ASTUNAGOAREKIN : Y AUN después que has hablado á tu siervo, me hallo más tartamudo y pesado de lengua: et même depuis que vous parlez à votre serviteur, j'ai la bouche et la langue plus embarrassées. (Ur. Ex. iv-10.)

Moteldu: 1° (AN, BN, G, L, R), apa-

garse el sonido de una campana: diminuer, en parlant du son d'une cloche. -2º (c, ...), farfullar, bredouiller. Eznau ORAINGIÑO IÑOK IKUSI ARDAOAK IGAROTA, GATŠ EGINDA, ZABUKA OIÑAK LOKATURIK, EZ MIIÑA MOTELDUTA: nadie me ha visto hasta ahora excedido de vino, habiéndome hecho daño, tambaleando, los piés titubeantes, ni con la lengua farfulladora: jusqu'à maintenant personne ne m'a vu plein de vin, ni me faisant du mal, ni les pieds titubants, ni la langue bredouillante. (Per. Ab. 43-20.) ORDENATU ZUEN SOLONEK BERE LEGEETAN, BALDIN HERRIKO KARGUDUN BATI GERTHA BAZEKION SOBERA EDATERA, ETA HANDIK MIHIA MOTHELTZERA ETA ZANGOEN KORDOKATZERA, EDEKI ZEKIOLA BEREHALA BERE KARGUA: ordenó Solón en sus leyes, que si algún empleado del pueblo, por haber bebido demasiado, llegase á tener farfulladora la lengua y flaqueando las piernas, fuese inmediate-mente privado de su empleo : Solon, dans ses lois, ordonna que si quelque employé du peuple, pour avoir bu outre mesure, avait la langue pâteuse, les jambes flageollantes, il fût privé immé-(G), hay una especie de mariposa blanca | distement de sa charge. (Ax. 3a-217-8.)

- 3° (G-and-ets), entumecerse los dedos, s'engourdir (les doigts). — 4° (c,...), tartamudear, bégayer. Morenouz (BN, L), tartamudeando, en bégayant.

Motheldura (BN, L), moteltasun (AN, B, G), tartamudez originada por

causa accidental, como el frío, el miedo, la ira: bégayement occasionné accidentellement par le froid, la peur, la colère. (Duv. ms.) = Es más bien la « balbucencia pasagera ». Mieux, le « balbutiement passager ».

Motetu (G, ms-Zar), abotonarse las

plantas, boutonner (les plantes).

Mothil, criado: domestique, valet, serviteur. (Oih.) Var. de MUTIL. MOTHIL NAGIAK, URHATS BATEN GUPIDAZ GOIZBAN, HAMAR BEHARKO DITU EGIN ARRATSEAN : UD criado perezoso, con pena de dar un paso á la mañana, tendrá que dar diez á la tarde: un serviteur nonchalant, pour ne vouloir pas faire un pas le matin, sera obligé d'en faire dix le soir. (Oih. Prov. 648.

MOTO: 1º (B-m), polea provista de un ojo, poulie pourvue d'un trou. (??) — 2º (B-on, BN-ald, Gc, L-ain), motho (BN, S), mono, chignon. (?) — 3° (G), trenza, tresse. — 4° (BN-ald-s), penacho de aves, huppe des oiseaux. — 5° (BN-am-bard, S), gorro de niño, toque ou béret d'afant. — 6° Motho (BN, L, S), pañoleta con que cubren el tocado las Vascongadas: marmotte, petit mouchoir avec lequel les Basquaises recouvrent leur coiffure.

Moto (AN-b, L-ain, R), penacho, huppe. Mothodun, monudo, hablando de aves: huppé, en parlant des oiseaux.

(Duv. ms.)

Motoi (Bc, G), polea, vulg. motón, poulie. (??)

Motolo, motolote (?), gordinflón:

joufflu, mafflu.

MOTOTS: 1° (G-al), cabellera, chevelure. — 2° (G-and-aya-don-ets-t-us),

moño, penacho, huppe des oiseaux.

Motots (G-urn). (V. Motots, 2°.)

Motrailu (B, G), motrairu (G), mortero, almirez: égrugeoir, mortier, vase qui sert pour concasser, pulvériser ou écraser des substances. (??) IDORTU ONDO-REN, JOTZEN DIRA ALMERIZEAN EDO MOTRAI-RUAN (G): después que se han secado, se les pulveriza en un almirez ó mortero : quand elles sont sèches, on les pulvérise dans un mortier. (Diál. bas. 17-7.)

Motroilo (B-l-m), Var. de MOTRAILU. MOTROTS (B-m-ond), rechoncho,

MOTS: 1º (G-and), hueco en una mesa de juego, por la ausencia de un jugador, cuyas cartas las ve el compañero del ausente; también se juega así sin cuarto compañero: mort, vide produit à une table de jeu par l'absence d'un joueur dont les cartes sont regardées par son partenaire; on joue ainsi également sans quatrième. - 2° (c, ...), como diminutivo de мотz, tiene todas las acepciones de esta palabra con la significación naturalmente restringida: comme diminutif de morz, il a toutes les acceptions de ce mot avec leur signification naturellement restreinte.
— 3º (R-uzt), mocho, animal descornado: désencorné , décorné.

Motsa (ms-Lond), bocha, lotier. (Bot.) Motšada (B-m), grupo pequeño, petit

Motšaila (B-m), motšale (AN-b, BN-s). (V. Motzaila.)

Motagu (R-bid), esquileo, tondage.

Motsiñ (B-m), palabra torpe que indica con poco recato « verenda mulieris », mot grossier qui indique avec peu de respect les organes génitaux de la femme. MOTSINO: 1º (B-a-arrig), rebaño de

pocas reses, troupeau de quelques têtes de bétail. — 2º (B-a-o), oveja estéril, brebis stérile.

MOTSOTA: 1º pañoleta que guardando el moño llevan en la cabeza las mujeres de condición común: marmotte, espèce de couvre-chef des femmes de condition commune. (Oih. ms.) - 2º envoltura del corcho de una botella, enveloppe du bouchon d'une bouteille. (S. P.) FLASKOARI MOTŠOTA HAUTS EZTAKION, PARA que no se le rompa la envoltura al frasco, afin que l'enveloppe de la fiole ne se brise

MOTURA (B-ang-on), maquila, cobro de los molineros: mouture, rétribution du travail des meuniers. (??)

MOTZ: 1° (c), romo, corto de talla: trapu, courtaud, petit de taille. AARI MOTZ, AUNTZ MOTZ (AN, B, G), carnero y cabra desmochados, bélier et chèvre décornés. — 2º (Bc, G, L), huraño, arisco: grinchu, hargneux. — 3º (Bc, Gc), apodo con que se designa á gentes del Sur; úsase también en el mismo sentido BELA-RRI-MOTZ, lit.: « de orejas cortas : » sobriquet avec lequel on désigne les gens du Sud; on emploie aussi, dans le même sens, Belarri-Motz, lit.: « à oreilles courtes. » — 4° (Bc, L), desafilado, émoussé. — 5° (B, Matth. xix-22), triste, triste. — 6° (Bc), feo, laid. — 7° (B, Matth. xix-22), triste, triste. — 6° (Bc), feo, laid. — 7° (B, Matth. xix-22), triste, triste. — 6° (Bc), feo, laid. — 7° (B, Matth. xix-22), triste, triste. — 6° (Bc), feo, laid. — 7° (B, Matth. xix-22), triste, triste. ms-Zar., Voc.), Vasco que ignora la lengua de su país, Basque qui ignore la langue de son pays. Kaskamotz (Bc), pelado, ras.

Motzaila (B-m, ...), motzaile (AN, B, Gc): 1º trasquilador, tondeur. Pro-GUA EGIÑEZKERO, GOZARO JARRIRIK, IGO-TZEN ZIRAN TAMNASERA BERE ARDIEN MOTZAI-LEAKANA: recibido el consuelo después del luto subía á Thamnas, á los esquiladores de sus ovejas : lorsque Juda eut fini son deuil, il monta vers les tondeurs de ses brebis, à Thamna. (Ur. Gen. xxxvIII-12.)—2° (B-m, G-and-gab), gitano,

bohémien.

Motzako (Bc, ...), muy huraño, muy

corto de carácter: sauvage, insociable.

Motzaldi: 1º (AN-b, B-l-m, G-and),
poda, corte ó esquileo: taille, coupe ou tonte. Phentze hunek baditu urthean HIRUR MOTZALDI, este prado tiene tres cortes cada año, cette prairie a trois coupes dans l'année. (Duv. ms.) — 2° (G), escasez, disette. — 3° (B-m,...), rato de murria, cierto resentimiento que pone hoscos á amigos: bouderie, petite rancune entre amis. Batu dira lengoan pelota-tokian adiskide kutunok eta BATAK ONA ZALA BESTEAK ETZALA ONA, ARREZKERO BEIÑIK BEIÑ MOTZALDI ANDIA DABE; BAIÑA | GAZTEEN KONTU ORI!, ALKAR BARIK EZTIRA GAUZA TA BERE BEREALA ARGItuko jakez bekokiak : se juntaron el día pasado en el frontón y el uno (sostenía) que era buena (la pelota), el otro (aseguraba) que era mala, posteriormente tie-nen temporada de frialdad, pero ¡cosas de jóvenes! no valen para estar aislados y muy pronto se les clarearán las fren-

tes : ils se réunirent l'autre jour dans le fronton, et l'un (soutenait) que la pelote était bonne, l'autre (assurait) qu'elle était mauvaise; depuis, il y eut une période de froid entre eux; mais, ce sont des choses de jeunes! ils ne sont pas capables de rester isolés, et très prochainement leurs fronts s'éclairciront.

Motzale (AN-b, BN-gar). (V. Motzaila,

Motzarazi (AN-b, L), hacer cortar ó esquilar, faire couper ou faire tondre.

Motzegin (B-m), fallar: manquer, rater. Eztituak motz egin dau : el ingerto ha fallado, no ha prendido: la greffe n'a pas réussi, elle est manquée. Tiroan motz egin dau, ha fallado el tiro, le coup de

Motz-gelditu (G-and), llevarse un chasco: se tromper, se mettre le doigt

Motzitu (B-1), desmochar: émonder, tailler, couper. Var. de Mozru, como OTZITU de OZTU, ATSITU de ASTU, PUTZITU de puztu : Var. de moztu, comme otzitu de oztu, atsitu de astu, putzitu de

Motzondo (AN-b, BN, L-ain), cepa, tocón, lo que queda en tierra, una vez cortados los árboles : souche, ce qui reste en terre des arbres coupés.

Motzor: 1° (?), tosco: grossier, rus-tique. — 2° (G?, Lar., L?, Har., S?, d'Ab.), tronco, tronc.

Motzote, trozo de madera, troncon de bois. (Duv. ms.)

de bois. (Duv. ms.)

Motzotondo (AN-b, BN-ald), cepa,
lo que queda después de cortar una
planta: chicot, ce qui reste du tronc
d'un arbre coupé; trognon, ce qui reste
de la tige d'une plante. Var. de motzondo.

Mozketa (G), esquileo, tonte. Laban

ardi-mozketan zan aldian, Jakob Mesopotamiatik irten zan: mientras Labán estaba esquilando ovejas, Jacob salió de Mesopotamia: pendant que Laban tondait ses brebis, Jacob quitta la Mésopo-tamie. (Lard. Test. 47-9.)

Mozki: 1º brevemente, brièvement. Duv. ms.) — 2º (R-uzt), bruscamente,

brusquement.

Mozkin: 1º (BN-ald, L-ain, Sc), producto, beneficio: produit, bénéfice. Ho-RRELA ORO MOZKIN DIRA HARENTZAT, así todo es provecho para él, ainsi tout est profit pour lui. (Prop. III-324.) — 2º (BNgar), recurso, medio: ressource, moyen. Oihanik Eztuen etšaldea murritzik da-GO,... URTE TŠARRETAN, ARTHO EROSTEKO MOZKIN-BIDERIK NIHON EZ AGERI: casa de aldea que no tiene bosque está pelada,... en los años malos, no parece por ninguna parte medio alguno de obtener recursos para comprar maiz: une maison de campagne sans bois est tondue,... dans les mauvaises années il n'y a nulle part moyen d'obtenir des ressources pour acheter du mais. (Duv. Labor. 147-6.) — 3º (BN-s, R, S), residuos de árbol cortado, débris d'un arbre coupé. — 4º barbero, peluquero: barbier, perruquier. — 5° (BN, S), ahorro, épargne. — 6° (BN?, S?), renta, intereses del capital: rente, intérêts du capital.

Mozkindu (BNc), despojar de ramas un árbol, dejando la copa: ébrancher un arbre, en laissant la cime.

Mozkor: 1º (AN?, Gc), zoquetes grandes del tronco de árbol, grosses

bûches provenant du tronc d'un arbre. -2º (c, ...), borracho, ivre. — 3º (AN, Araq.), trasnochado, personne qui passe une nuit blanche. — 4º (G, Araq.), venuesin tumores de Arbelos : hroussin rrugón, tumores de árboles: broussin, verrues des arbres. — 5° (BN, Sal., Lain), rechoncho y corpulento; á diferencia de мовков, que, como diminutivo, indica un ser rechoncho y pequeño: trapu et corpulent; diffère de moskon, qui, comme diminutif, indique un être trapu et petit.

Mozkor-arrail (AN-b, BN, Lc, Sc), borracho completo: complètement ivre,

Mozkorgarri (L?, Har.), espirituoso, spiritueux. Eztu mahats-arnorik edanen, EZ ETA BERTZE MOZKORGARRI ARNORIK ERE, lit.: no beberá vino de uva ni otro vino espirituoso, lit.: il ne boira pas de vin de raisin ni d'autre vin spiritueux. (Luc.

Mozkorkeria (AN-b). (V. Mozkorreria.

Mozkorraldi (c, ...), borrachera, ivrognerie. Usu ditu mozkorraldiak, tiene borracheras con frecuencia, il s'enivre

fréquemment. (Duv. ms.)

Mozkorrarazi (AN-b, BN, L), hacer embriagar, faire enivrer.

Mozkorrarazle (AN-b, BN, L), el que hace embriagar, celui qui fait enivrer.

Mozkorreria (AN-b, L), vicio de la

embriaguez, vice de l'ivrognerie.

Mozkorro (R): 1º descubierto de cabeza, nu-tête. — 2º bien pelado, bien ras.

Mozkorrondo (c), malestar del cuerpo desmadejamiento después de una borrachera, malaise ou langueur éprouvé après une godaille.

Mozkor-salda (AN-b, BN), mozkorzuku (BN-s), cierta sopa hecha de ajo, pimienta y requesón, lit.: caldo ó sopa de borrachos: certain potage à l'ail, au piment et au fromage mou, lit. : bouillon ou soupe d'ivrognes.

Mozkortu: 1º (c,...), emborracharse, se saouler. — 2º (AN, Araq.), trasnochar, passer la nuit blanche.

Mozkote (B-a-l-m-o), cortito, cour-

Mozle (Duv. ms). (V. Moztaile.)

MOZOLO: 1° (Bc), mochuelo, hibou. = Uriarte (Lev. x1-27) trae como sinónimo mozoilo; pero es de temer no lo haya sacado de la etimología de mozolo (morz orLo, « gallina roma »), que expone Moguel en su Per. Ab. 181-27. Uriarte (Lev. xi-27) donne mozoilo comme synonyme de ce mot; mais il est à craindre qu'il ne l'ait tiré de l'étymologie de mozolo (Morz oiLo, « poule camarde »), que Moguel expose dans son Per. Ab. 181-27. — 2° (Bc), huraño, arisco: hargneux, grincheux. — 3° (G-t), hombre de cara llena: poupin, homme à figure ronde. — 4º enmascarado, masqué. — 5º (G-and), manzana de hermosa apariencia y de punta roja, se amarillea, pero siempre es amarga : pomme rouge de belle apparence, qui jaunit, mais reste toujours amère.

MOZORKA (Gc), carretes del telar,

bobines du métier à tisser.

Mozorkailu (G), piezas de hierro del telar que se mueven dando vueltas, pièces de fer du métier à tisser qui . tournent.

MOZORRO: 1º (AN?, B-oñ, G-beas), careta, masque. ¿Iñauteri-Egunetan Mu-

TIL BURU-ARIÑ, KASKIL, UTSAK MOZORROZ BEZELA, KALENDARIOZ ESTALIRIK BIZI OTE-ZERA, UDABERRI MAITAGARRIA? ¿ VIVÍS acaso, amable primavera, cubierta de calendarios, como los días de carnaval se cubren de careta los muchachos casquivanos, hueros, vacíos de mollera? tu vis peut-être, aimable printemps, couvert de calendriers, comme les enfants étourdis, légers, sans cervelle, qui, les jours de carnaval, se couvrent d'un masque? (Ibaiz. I-73-1.) — 2º (AN-b, BN), espantajo de huertas, épouvantail placé dans les jardins. — 3º (AN-arak-b-lez-oy), el bú, el coco con que se asusta á los niños : croquemitaine, être imaginaire avec lequel on effraye les enfants. 4º (BN-s, R-uzt), fantasma, fantôme. — 5º (AN-b), disfrazado, masqué. Moztaile (L-ain), trasquilador, ton-

deur

Moztare (G-and), jugarreta, mala

pasada: polissonnerie, mauvais tour.

Moztasun: 1° (c,...), cortedad de caracter, pusillanimité. — 2° (Bc), fealdad, laideur.

Mozte (AN-b, L): 1° corta de árboles, coupe d'arbres. — 2º esquileo de ovejas, tonte des brebis.

Moztu: 10 (c, ...), rapar, cortar el pelo: raser, couper les cheveux. — 2° (c, ...), desmochar árboles, émonder les arbres. — 3° (AN-b, B, G), desafilar un instrumento cortante, émousser un instrument tranchant. — 4º (c, ...), esquilar, tondre.

Moztura, cortadura, punta de intersección: coupure, incision. (Duv. ms.)
MU: 1° (B-m), mú, palabra: parole,

mot. Murik esan ez, no decir mú, ne pas dire mot. Ez mu ez ma, ni fú ni fá, ni chair ni poisson. — 2º (AN-b, BN-ald-s, R, Sc), vaca o buey : moumou, vache ou bœuf.

(Voc. puer.)

MUDURRI (AN, Araq.), mustio, melancolico: triste, mélancolique.

Muekeri (B-mu-otš?), sollozo, sanglot.

MUETA (Bc), especie, clase: espèce, classe, catégorie, genre. BADA TŠIRIBIRIA-MUETA BAT ZURIA TA LODIA, hay una especie de mariposa blanca y gorda, il y a une espèce de gros papillon blanc. (Diál. bas. 5-6.)

MUGA: 1º (c), término, frontera, limite, linde: terme, frontière, limite, borne. (D. lat. mugium?.) КЕНДИКО DITUT PISTI GAIZTOAK ETA EZPATARIK EZTA SARTUKO zuen mugetan: quitaré las malas bestias, y espada no pasará por vuestros términos: je ferai disparaître les bêtes féroces, et l'épée ne passera point à travers votre pays. (Ur. Lev. xxvi-6.) — 2° (L), estación del año, saison de l'année. Lurrero FRUITUAK ZUEK DITUTZUR GUARDATZEN BERR MUGETAN URIEZ ETA IHINTZEZ FRESKATZEN; vosotros (ángeles) custodiáis los frutos de la tierra, los refrescáis de lluvia y de rocio en las estaciones : vous (les anges), vous soignez les fruits de la terre, vous les rafraichissez de pluie et de rosée pendant les saisons. (J. Etcheb. 199-1.) — 3° témpora, temps (les quatre-). BARUR EGIK JEIGEIETAN, BERROGEIAN, LAUR MUGETAN: ayuna en las vísperas de fiestas, en la cuaresma y en las cuatro témporas: jeûne les veilles des fêtes, pendant le carême et les quatre-temps. (Oih. 193-10.) - 40 (B-ofi), ribazo: berge, talus.

Var. de MUNA. - 5° (AN, B?, G, L), ocasión, época, oportunidad : occasion, époque, moment propice. Enno andia DA, BILDU BEHAR DEN DENBORAN ETA MU-GAN, EREITERA DOHANA: es gran loco el que, al tiempo y en ocasión que se debe hacer la recolección, va á sembrar: celui qui sème, au moment de la récolte, est un grand fou. (Ax. 3a-41-15.) MUGA DENO, mientras haya tiempo, pendant qu'il est temps. (Duv. ms.) URTHE-MUGA, aniversario, anniversaire. (Duv. ms.) Muga HAUTSIETAN, á deshora, à des heures non réglées. (Duv. ms.) Eta geroztik bilatzen zuen mugona bera eskuratzeko, y desde entonces buscaba oportunidad para entregarlo, dès lors il cherchait le moment propice pour le livrer. (Ur. Matth. xxvi-16.) Etšeko jauna baliz jakintsun zer mugan ETHORTZEROA DEN OHOINA, ERNE LAGORE EIRI (L, Matth. xxiv-43): si el padre de familias supiese à qué hora había de venir el ladrón, velaría sin duda: si le père de famille savait à quelle heure doit venir le voleur, il veillerait sûrement. Zori one-KOAK MUGA ONEZ OARTZEN DIRENAK, felices los que se acuerdan en buena ocasión, heureux ceux qui se souviennent au moment propice. (Liz. 36-29.) Begi mugaz eta goiz, haga à tiempo y temprano, qu'il agisse tôt et à temps. (Ax. 1-210-27.) Mugazko eskaera zuzen hau, esta oportuna correcta petición, cette opportune et correcte pétition. (Mend. II-226-6.) Muga GAITZEAN, á destiempo, à contretemps. (ms-Lond.)

Mugabaga (B), mugagabe (AN, BN, G, L, S): 1º inmenso, infinito: immense, infini. ¿ Nozarteraiño, onako zure ase-RRE MUGABAGEAK, EUKIKO GAITU AIN LOTU TA MAKAL? ¿hasta cuándo nos tendrá tan atados y acobardados esta tu cólera ili-mitada? jusques à quand ta colère sans bornes nous tiendra-t-elle à ce point attachés et couards? (Per. Ab. 216-6.) — 2º ilimitadamente, infiniment. Beste MUGAGABE DUTIAN PERFEKZIONEGATIK (S. Prières, 11-5), por otras perfecciones que tiene en grado infinito, par d'autres perfections qu'il possède à un degré infini.

Mugaila (R), muro, muraille. (?)

Mugaintzin (L?), tiempo que precede

á la sazón, á la oportunidad: temps qui précède la saison, le moment opportun. Mugakabe (AN-b): 1° prematuro,

prématuré. — 2º prematuramente, prématurément.

Mugakide (AN?, Araq., S. P.), mugakin (R), fronterizo, limitrophe. IRA-BAZI ZUTENBAN LAZEDEMONIAKOEK BERE FRONTERAKO HIRI ETSAI BAT, MUGAKIDE ZUTEN BAT, cuando los Lacedemonios conquistaron una población enemiga que les era fronteriza, lorsque les Lacédé-moniens prirent une ville qui leur était limitrophe. (Ax. 3²-8-25.) MUGAKIN GRA SUBEROTARREKIN (R), somos fronterizos con los Suletinos, nous sommes limitrophes des Souletins.

Mugalde: 1º (c, ...), confin ó proximidad de la frontera, confin ou proximité de la frontière. — 2° (AN, G, L), tiempo próximo de la hora marcada, temps proche de l'heure marquée.

Mugaldi (B, L, Har.), época, ocasión : époque, occasion. Onelakoak eztau ARDURARIK ARTZEN MUGALDI EDO OKASINOK-TATIK IGES EGITEKO, los que son así no se cuidan de huir de las ocasiones, ceux

qui sont ainsi ne cherchent pas à fuir les occasions. (Ast. Urt. I-xLv-32.)

Mugalstatu (Sc), fijar los mojones de un campo, fixer les bornes d'un champ. Mugarrafauna (ms-Lond), rábano

rústico, navel sauvage. (Bot.)

Mugarratoi (B-g), ratón de agua, rat
d'eau. Var. de ugarratoi?.

Mugarri (c), mojón, jalón, piedra divisoria: borne, pierre limitrophe, de séparation. Badu itsasoak BERE SEDEA, BERE MARRA, BERE MUGARRIA ETA ZEDARRI JAKINA: el mar tiene su fin, su señal, su limite y confin conocido: la mer a sa fin, son signal, sa limite et sa frontière connue. (Ax. 34-286-9.)

Mugarritu (c, ...), acotar, limitar:

borner, limiter.

Mugarriztatu (AN-b, BN, Sal.), poner límites o mojones, o hitos en el terreno: placer des limites, des poteaux ou des bornes sur un terrain.

Mugatar (R), habitante fronterizo, habitant limitrophe ou de la frontière. Mugatsu (BN, L, S): 1° casi en el límite, presque sur la limite. Bi erresumen mugatsuan eman da gudua, la batalla se ha dado muy cerca de la frontera de los dos reinos, la bataille s'est livrée au voisinage de la frontière des deux royaumes. (Duv. ms.) — 2º época no precisa, époque non précise. Mugatsu hartan, en aquella época poco más ó

ménos, à peu près à cette époque.

Mugatu: 1° (c), limitar, poner límites, mojones: limiter, poser des limites, des bornes. — 2° (L-ain, R-uzt), prohibir: prohiber, défendre.

Mugaute (R-bid), frontera, frontière. MUGAUTE EDO ALTAKAN (ms-Lond, Matth. IV-13), en la frontera ó al lado, sur la frontière ou à côlé.

Mugaz (AN-b-oy, G-and), á tiempo, oportunamente : à temps, opportuné-

MUGER: 10 (B-ts, BN-ald, L?), silice, pedernal : silex, pierre très dure. HARRI MUGERRAREN PARE DIRA, BARRENEAN DUTE SUA, ASKO DUTE UKITZEA: SON COMO el pedernal, dentro tienen fuego, basta que se les toque : ils sont comme le silex, ils possedent du feu en dedans, il suffit qu'on les choque. (Ax. 3-114-28.) — 2° (Sc), hombre o animal firme, correoso: homme ou animal ferme, solide. 3º (S), (lugar) abrupto, escabroso: (lieu) abrupt, scabreux. Lekhu mugerra, paraje abrupto, endroit abrupt. — 4° (Btaj, grava, guija, piedrecilla menuda, que embuchan las gallinas: gravier, pierraille menue que les poules avalent. Oilobntzako leku ona da muger-lekua, para las gallinas es un lugar muy á propósito aquel en que hay guijas, un endroit pierreux est très bon pour les poules.

Mugerrarri (B-tš). (V. Muger, 4°.)

Mugetatze (S, Alth.), lirio de los
valles, muguet. (??)

Mugida (AN-b, G, L), mugidura
(Har.), mugira (Gc), movimiento, mou-

MUGÌTA (AN, Bc, Gc), grama, chiendent. (Bot.) GURA LEUKEE JAKIN, BAIÑA NEKE BAGA, ATŠURLARI ALPERRAK LEGEZ; ZEIÑEN SOLOA DAGOAN LAARREZ, MUGITAZ, AZKIZ, GARDUZ, ZALGAZ, ZORAGARIZ BETEни : quirieran saber, pero sin fatiga, como los cavadores perezosos que tienen

la heredad llena de abrojos, de grama, la neredad llena de abrojos, de grama, de cardo, de cizaña, de arvejana: ils voudraient savoir, mais sans fatigue, comme les bécheurs paresseux qui ont leurs biens pleins de tribules, de chiendent, d'ivraie, de chardon, de vesceron. (Per. Ab. 195-13.)

Mugite (AN-b), mugiti-belar (G-us). (V. Mugita)

(V. Mugita.)

Mugitu: 1° (AN-b, BN-ald, G, Lc), moverse, se mouvoir. (??) — 2° (B, Mog.), tronco podrido, tronc pourri. Mugiru EDO ARETSONDO IROTU EDO USTELDUTIK, de un tronco podrido, d'un tronc pourri.

Mugon (S), oportunidad, opportu-

Mugondo, tiempo posterior á la sazón, después de la hora señalada, temps qui suit la saison ou l'heure signalée. (Duv. ms.)

Mugonez (B?, G, Mog.), oportunamente, opportunément. (Contr. de MUGA

MUGURDI (R), frambuesa, fram-

boise. (Bot.)

MUGURRI (R-uzt), planta parecida
à la batata, se desarrolla bajo tierra: los niños la comen cruda : plante ressemblant à l'igname, qui croft sous terre, et que les enfants mangent crue. (Bot.)

Muguta (B-o), Var. de MUGITA.
Muilo (AN-b), lana en ovillo, laine

en pelote.

MUIN (BN-ald-s), muiñ (AN-b, Gc, Lc): 1º tuétano, cañada, moelle. 2º (AN-b), seso, cervelle. = Las dos acepciones se distinguen empleando, como se hace generalmente, con la palabra muin una palabra que concrete su significación: Burumuin (AN-b, BN-ald), « seso, lit.: cañada de la cabeza; » Ezun-MUIÑ (AN-b, ...), « tuétano, cañada de los huesos. » Les deux acceptions se distinguent par l'emploi, comme on le fait généralement, d'un mot qui détermine la signification de muin: Burumuin (AN-b. BN-ald), « cervelle, lit. : moelle de la téte; » Ezurmuiñ (AN-b,...), « moelle, moelle des os. » — 3° (B, G), púa, germen: pousse, germe. Sin. de min.

MUIÑO: 1° (AN-b, G-goi), colina, cual-

quier elevación de terreno : colline, toute élévation de terrain. Moises eta Aaron ETA HUR IGO ZIRAN MUIÑOAREN TONTORRE-RAIÑO, Moisés y Aarón y Hur subieron sobre la cumbre del collado : Moise, Aaron et Hur montèrent au sommet de la colline. (Ur. Ex. xv11-10.) - 2º (BNald), mono, chignon. — 3º (AN-b), crin,

crin. Muintegi (B, Gc), vivero, pépinière. ESKANDALUKO PEKATUA DA PEKATUEN MUIN-TEGI ETA AZITOKI BAT, el pecado del escándalo es un vivero y semillero de pecados, le péché du scandale est une pépinière et un semis de péchés. (Ur. Maiatz. 75 - 22.)

Muite (BN), grama, chiendent. (Bot.) Var. de mucite.

MUJURI (Sc), montón : tas, pile, monceau. SATOR-MUJURI (Sc), topera,

MUKA: 1º (BN, Sal.), pavesa ó parte quemada del pábilo de una vela, mèche brûlée de la chandelle. — 2° (BN, L, R), indet. de mukatu, despabilar, moucher une bougie. Muka zak angi hori (BN-gar, L-ain), despabila esa luz, mouche cette lumière

Mukadera, despabiladeras, chettes. (Duv. ms.)

MUKAIO (G-and), colmo, comble.

Mukatu (BN-gar, L, R), mükatü (S):

1º despabilar una vela, moucher une chandelle.— 2º sonarse las narices, se

moucher. (Duv. ms.)

MUKER: 1º (AN, Bc, Gc), temático, esquivo: têtu, entêté, revêche. Konpara-TZEN ERE DU KASKARABIL EDO ANPULU URE-TAN EGITEN DIRANAKIN: BEREALA EGIN ETA BEREALA DESEGIN: LAUDATZEN BADUTE, ARRO; DESPREZIATZEN BADUTE, MUKER (AN, Liz. 327-18): también comparan (al vano) á las pompas ó burbujas que se forman en el agua; al momento se forman y al momento desaparecen: si le alaban, (se muestra) hueco; si le desprecian, esquivo: ils comparent aussi (le vaniteux) aux globules ou aux bulles qui se forment dans l'eau; elles se forment en un instant et en un instant disparaissent : s'ils le vantent, (il se montre) bouffi; s'ils le méprisent, il est revêche. — 2° (B-0), esquivez, murria : renfrognement, air revêche, ennui. MUKER-MUKER TA ABEGI TŠARRAGAZ BEGI-RATU ZEUNTSEN LENENGO SARRERAN PRANtzes-euskaldun ta kiputzari : con mucha esquivez y haciéndoles mala acogida, les miraste en un principio al Vasco-Francés y al Guipuzcoano: tu regardas le Français et le Guipuscoan d'abord avec beaucoup de mauvaise humeur, et en leur faisant un froid accueil. (Per. Ab. 67-7.) BAYA GALERAZOTEN DEUTSUNBAN BERE, EZ MUI-SINGA IBILI, MUKERRAK ERAKUSTEN: pero aun al tiempo que (el confesor) os prohiba algo, no andéis refunfunando, mostrando esquivez, lit.: esquiveces: mais même au cas où il (le confesseur) vous défend quelque chose, ne vous en allez pas en maugréant et en montrant un air revêche, lit.: airs revêches. (Añ. Eskulib. 73-8.) MUKERRAK ARTU (B-o), estar de murria, lit.: tomar esquiveces: être mélancolique, broyer du noir, avoir le spleen, lit.: prendre des airs revêches.

— 3° (G-and, S. P.), soberbio, fastuoso: fier, fastueux.

Mukerki, fastuosamente, fastueuse-

ment. (S. P.)

Mukertasun: 1° (AN, B, G), esquivez: froideur, air rébarbatif. ¿ ZETAKO ZABILZ BA ARPEGI TŠAR, IGUIÑA TA MUKER-TASUNA AGERTUTEN, ERRETILU ONETAN BOTA DEUSKUEZAN LAPIKOKOAI? ¿pues para qué mostráis mala cara, tedio y esquivez, al potaje que nos han échado en esta fuente? or pourquoi montrez-vous une méchante figure, une répugnance et un air revêche au polage qu'ils nous ont mis dans ce plat? (Per. Ab. 60-2.) — 2° (G-and, S. P.), carácter soberbio, arrogante : caractère fier, arrogant. — 3º (Bc, ...), resistencia, arrogant. résistance. O ETA ZELAN KONDENETAN DA-BEN JESUSEN OBENTASUN ONEK GURE MUKER-TASUNA! joh y cómo condena esta condescendencia de Jesús nuestra resistencia! oh et comment cette condescendance de Jésus condamne notre résistance! (Ur. Maiatz. 138-17.)

Mukertu: 1º (B), resistir, oponerse, no condescender: résister, s'opposer, ne pas condescendre. — 2º (AN, B, G hacerse esquivo, devenir rébarbatif. 3º (G-and, S. P.), volverse fastuoso, sober-

bio: devenir fier, hautain.

Muketa (BN, Sal., L-ain), despabiladeras, mouchettes. HALABER EGINEN DITUZU

MUKETAK, ETA MUKIAREN HILTOKIAK URHE GARBIENETIE: igualmente las despabiladeras y los vasos donde se apague lo que se hubiere despabilado, se harán de oro el más puro: ses mouchettes et ses vases à cendre seront en or le plus pur. (Duv. Ex. xxv-38.

MUKI: 1º (AN-b, BN-am-s, Gc, L S, Matth. x11-20), pábilo, torcida ó mecha: lumignon, mèche de chandelle. MUKIA KHEN (BN), despabilar, moucher.

— 2° (AN-b, G, ...), moco, morve. (?) — 3º (AN-b), goma, producto resinoso de los árboles: gomme, produit résineux de certains arbres.

MUKIDA (S, Archu), mueca, gri-

mace. (?)

Mukieri (AN-b), romadizo: enchifrènement, embarras nasal. (V. Mukueri.) Mukiki, cierto pez marino, certain

poisson de mer. (Duv. ms.)

MUKIL (B-ots-ub), pella, pelotilla: boule, boulette. Edun-mukilka, á pelotazos de nieve, à coups de boules de neige.

MUKIRIO (B, Mog.), montoncito de

haces de trigo, nueces: petit tas de gerbes de blé, de noix. = Es menor monton que мета. C'est un tas plus petit que мета. Bero anditan ebaten dira ta egin azau-AK; ONEK LOTU TA MURIRIOAK EGIN : SE siegan un día de gran calor y se forman haces; se atan estas, se hacen montones: on les fauche un jour de grande chaleur et on les met en gerbes; on attache celles-ci et on en fait des tas. (Per. Ab. 151-3.)

MUKIT (B-i), picador de leña, tajo de cocina, billot de cuisine.

Mukita (R), pábilo, lumignon. Var. de микі (1°).

Mukitsu (AN, G), mukizu (AN),
mocoso, morveux. (?)
Mukitu (B, Mog.), tronco podrido,
tronc pourri. Var. de mugiru.
Mukolo (BN-lek), lobanillo, dureza
gue se ciente bajo la piel: equirre, louge

mukolo (BN-1ek), lobalino, dureza que se siente bajo la piel: squirre, loupe, induration qu'on sent sous la peau. MUKU: 1° (BN, L), pábilo, mecha: lumignon, mèche. Mukua ken (L), des-pabilar, moucher. (?) — 2° (BN-gar, Lain), moco: morve, mucosilé. Muku-zi-LINTZAK (BN-ald), los mocos, la morve.

-3° (AN-b), oscuro (cielo), obscur (ciel).

Mükü (BN, Sc), pavesa ó parte quemada del pábilo de una vela, mouchon ou mouchure du lumignon d'une chandelle.

Var. de MUKU (1°).

Mukueri (BN-baig, G-and, L, R), romadizo, cierta enfermedad : coryza, vulg. rhume de cerveau.

MURUL: 1º (B-i-18), corto de carácter, apocado: faible de caractère, pusillanime. — 2º (B-i), entumecimiento, engourdissement.

Mukuldu (B, ...), entumecerse algún miembro del cuerpo: s'engourdir, en

parlant d'un membre du corps.

Mukultu (R?). (V. Mukurrutu.)

MUKULU: 1º (R-uzt), trozo, troncon. Gatz-mukulu kori šetu bear diagu, tenemos que desmenuzar ese trozo de sal, nous devons écraser ce morceau de sel. — 2º (R?), banda de hierba que se set. — 2º (R1), banda de hierba que se forma á la izquierda del segador, á medida que este la corta, rangée d'herbe qui se forme à gauche du faucheur à mesure qu'il avance. — 3º (R), bulto, volumen de un cuerpo, volume d'un corps.

Mukulu: 1º (R), bulto, volume d'un corps.

corps. - 2º (R), monton, tas.

Mukuluka (BN-s, R), en grandes

grupos, par grands groupes.

Mukuluško (R), cerro: colline, hau-

teur, coteau.

MUKUR: 1° (B-b-d-g-ts), base del

árbol, parte inferior del tronco: base de l'arbre, partie inférieure du tronc. Mu-KUR-IKATZ (B-b-g), ENBOR-IKATZ (G-us), carbón hecho de tronco de árbol, charbon fait avec le tronc des arbres. 2° (B-o), nalga, fesse. Ерекмикик (B-о-tš), врекмокок (B-g), nalga, fesse. — 3º (B, ...), torpe, tosco, hablando de personas: maladroit, lourdaud, en parlant des personnes.

Mukurio (G, ms-Lond), cierta varie-

dad de manzana, variété de pomme.

Mükürrika (Sc). (V. Mukurruka.) Mükürrikatü (Sc), llenarse completamente un árbol : se fruiter, se garnir

de fruits à profusion.
MUKURRU: 1º (AN-b, BN, L-ain, S?), colmo: comble, débordant. Esker-DUNARI MUKURRU IZARI, al agradecido (se le dá) colmada la medida, à celui qui est reconnaissant il faut donner la mesure comble. (Oih. Prov. 154.) — 2º huraño, esquivo: sauvage, revêche. — 3º (BN-ald), enorme bulto, volume énorme. SATOR-MUKURRU, una topera, une taupi-

Mukurruka (AN-b, BN, Sal.), llenar una medida colmándola, emplir une mesure comble.

Mukurrutu (AN, BN, L), colmar, combler.

Mukuru (AN-b-lez, BN-s, G, L), mukhuru (BN, L, S): 10 colmo, débordant. Var. de MUKURRU (10). - 20 (AN-b), montón, tas.

Mukuruka (AN-b, BNc, Lc), colmadamente, en abundancia: abondamment,

profusion.

Mukurutu (AN-b), colmar, combler. Mugatu du Jainkoak bekhatuen kontua. ETA UZTEN DU KONTU HAREN KONPLITZERA NEURRIAREN BETHATZERA ETA MUKURUTZERA: Dios ha limitado la cuenta de los pecados y deja que esa cuenta se cumpla, que esa medida se llene y se colme: Dieu a limité la somme des péchés, et il attend que ce compte s'accomplisse, que cette mesure se remplisse et se comble. (Ax. 3a-285-15.)

MUKUTS (AN-b): 1º entumecimiento, engourdissement. — 2º escarcha,

Mukutu (AN-b): 1º entumecerse, s'engourdir. - 2º encapotarse (el cielo)

s'obscurcir (le ciel).

MUKUTZ: 1° (B-m), mazorca, épi de mais. Artamukutz, mazorca de maiz, épi de mais. — 2º (?), erizo de la castaña, bogue de la châtaigne.

Mukuzu (BNc,...), mocoso, morveux.

Var. de mukitsu.

MULA (BN-gar): 1º contera del baston: extrémité, bout du bâton opposé à la poignée. — 2º parte del azadón donde tiene el ojo, parlie de la bêche où est la douille. — 3º tapón, tampon. — 4º cagajón, crotte.

MULAI (L), equilibrio, se dice de lanchas que se mantienen así en alta mar: équilibre, se dit des parques qui se maintiennent ainsi en haute mer. (D. 1r. mouillage?.)

Mulaian (L), en equilibrio, se dice de lanchas que en la pesca de altura se mantienen en un lugar, sin dejarse llevar de la corriente, merced à un tripulante que rema en opuestos sentidos: en équilibre, se dit des barques qui dans la pêche de haute mer se maintiennent sur place, sans se laisser emporter par le courant, grâce à un homme qui rame en sens opposé.

Mulatu (Lc), estar quieta una lancha en alta mar, mantenerse en equilibrio: se maintenir en équilibre en haute mer,

en parlant d'une barque.

Mulakatu (G-and), desordenar, chif-

MULASTI: 1° (Gc), copo grande de lino, grande quenouillée de lin. — 2° (Gand), Var. de MULASTIN. and),

MULASTIN: 1° (G), copo de lino, quenouillée de lin. — 2° (AN-oy), barragana, concubine.

MULASTIN (Gc, ...), mujer desali-fiada: guenipe, femme négligée. Muldegaitz (Sc), torpe, maladroit. Mulikatu (AN-b, BNc, L), mulikatu

(BN-gar, L-get, ...), calarse, mojarse completamente : se tremper, se mouiller entièrement. (?)

Mulitu: 1º (AN-b, BN-s), baldar á palos, estropier à coups de bâton. (?) 2º (R-iz), calarse, se tremper. Vàr. de MULIKATU.

Mulkhatu (L-ain), acornear, se dice de bueyes: cosser, donner de la corne, en parlant des bœufs.

MULKO: 1º montón: tas, monceau. (S. P.) — 20 (Lc), racimo, grappe. 3º enjambre, essaim. Andrea Baratzen DEN TOKIAN, GELDITUKO DIRA GUZIAK MUL-KHOAN, ELKHARRI LOTHURIK : donde se detiene la reina, se detendrán todas (las abejas) en enjambre, pegadas unas á otras: où la reine s'arrête, toutes (les abeilles) s'arrêtent également en essaim, se tenant les unes aux autres. (Duv. Labor. 144-30.)

Mulkoka: 1º (BN-gar, L, ...), en grandes grupos, par grands groupes. 2º (Lc), lucha de animales cornudos, lutte de bêtes à cornes.

MULO: 1º (L), montoncito, meulon. SATHOR-MULOAK BARRAYATZEA ETA LANDE-TAKO ERREKAK ONGI EZARTZEA, ESPARCIR las toperas y arreglar las acequias de los toperas y arreglar las acequias de los campos, éparpiller les taupinières et arranger les fossés des champs. (Duv. Labor. 103-3.) — 2° parte del azadón donde tiene el ojo, partie de la bêche où se trouve la douille. — 3° tapón, tampon. — 4° (BN-ald), extremo del bastón, bout du bâton. — 5° (BN), cubo, ojo de un instrumento por donde se mete el mango: douille, trou dans lequel se met mango: douille, trou dans lequel se met le manche d'un instrument. - 6º Mulho ?, Van Eys), pequeña colina: petite col-

line, éminence, butte.

MULO: 1º (G-and, R-uzt), cierta hierba sin flor que crece en sitios sombrios aunque abiertos: certaine plante sans fleur qui pousse dans des endroits sombres, quoique en plein air. — 2° (Gand), mata, buisson. Var. de MULU (4°).

— 3° (AN-b, BN-ald, G, F. Seg.), copo grande de lino que se arrolla en la extremidad de la rueca, grosse poignée de lin que l'on enroule à l'extrémité de la quenouille. — 4º (G, Oih. ms), estopa, étoupe. Gaizto guztiak muloa bezelakoak IZANGO DIRADE, todos los impíos serán como estopa, tous les impies seront

comme de l'étoupe. (Ur. Mal. IV-1.) -5º (BN-ald), la parte posterior del hacha, partie postérieure de la cognée. - 60 (L), terrones, mottes de terre. - 7º borla. fleco, penacho, cresta: pompon, frange, huppe, crête. (Van Eys.) — 8° (B-m), ramitos del racimo, grappillons de raisin. — 9° (AN-b), inútil (cosa ó persona), inutile (chose ou persona).

Mulsa (BN-am), bolsa, bourse. (??)
(D. esp. bolsa, d. fr. bourse.)
Mulso (BN, Sal.), mulsu (AN-b): 1º un grupo pequeño, un petit groupe.

2º montoncito, petit tas.

MULTSU: 1º (AN-b), estropajo, chiffon. — 2º (L-ain), montoncito: petit tas, meulon.

Multšukin (BN-ald), estropajo, chif-

Multzatu (L), amontonar, acumular:

accumuler, entasser, empiler.

MULTZO (BNc, L), tropel, rebaño: bande, troupeau.

Multzoka (BN, L), en tropel, por grupos: en troupeau, par groupes.

Multzokatu (BN, L), amontonar, acu-

mular: empiler, accumuler.

Multzu: 1º (AN-b, BN-s, L), grupo, groupe. Andi-multzu, rebaño, troupeau. - 2° (AN, Matth. 1x-28, BN-s, L), montón: tas, pile, monceau. Belhar Gaisto-ZAMAK, MULTZUAK, ESKUMENAK EDO ESKU-TARAK, ELKARREKIN ERRATZEKO, BILTZEA : juntar las malas hierbas, (en) cargas, montones, manojos, para quemarlas en conjunto: rassembler les mauvaises herbes (en) charges, en tas, en poignées, pour les

brûler ensemble. (Ax. 12-593-30.)

Multzuka: 1° (AN), á manojos, en
poignées. — 2° (AN-b, BN-s, L), en monton, en las. Bil etzatzue Belhar Gaiz-TOAK, BIL ETZATZUE MULTZUKA ETA ZAMAKA, ERRATZEKO ELKHARREKIN: juntad todas las malas hierbas, juntadlas por montones y por cargas, para quemarlas todas juntas: ramassez toutes les mauvaises herbes, rassemblez-les par tas et par charges, pour les brûler ensemble. (Ax. 34-425-14.)

Multzukatu (AN-b, BN-s, L), amon-

tonar, acumular: entasser, empiler.

Multzuzka (L-ain), porción de ovejas, tout petit troupeau de quelques brebis.

MULHU: 1º (Sc), tapón de barricas:

bondon, tampon de barrique. — 2º (Sc), cubo de la rueda, moyeu de la roue. 3º Mulu (B-ond), copo de lino, quenouillée de lin. — 40 (B-m, Gc, ...), mata, buisson. Ota-mulu, mata de argoma, buisson d'ajoncs.

MULU: 1° (L-get, ...), pella, pelotilla: boule, boulette. — 2° (BN-am), cubo de la rueda, moyeu de la roue. — 3° (git), mulo, mulet.

Mulu-mulu (B-i), onomat. de la mur-

muración, onomat. du murmure. Mulu-zakar (G-bid), tomento ó aresta, arestin: bourre, étoupe grossière.

Mulzo, mulzoka, mulzokatu (BN, Sal.), Var. de multzo, multzoka, multzo-

MUMU: 10 (L), buey, vaca: moumou, bouf, vache. (Voc. puer.) — 20 (BN-s), insecto, en general: insecte, en général. (Voc. puer.)

Mumu-orratz (BN-s), libélula, libel-

MUN: 1º (Bc), beso, no en la cara: baiser, non sur le visage. = El beso en

la cara ú osculo se llama mosu, musu, MA, PA. Le baiser sur le visage s'appelle MOSU, MUSU, MA, PA. NOZBAIT ZELATAU DITUT ETA IKUSI ARTOA EMON TA ESKUAN mun egiten eskale gaisoari: alguna vez las he acechado, habiendo visto que dahas ne acecnado, nabiendo visto que daban borona y besaban en la mano al pobre mendigo: quelquefois je les ai quettées, ayant vu qu'elles donnaient de la galette de maïs et qu'elles baisaient la main du pauvre mendiant. (Per. Ab. 106-2.) — 2º (B-g?), colina, eminencia pequeña: colline, butte, monticule. Muna until (B-g.) desprenderse las tierras. urtu (B-g), desprenderse las tierras, s'ébouler (les terres). — 3° (BN-gar), tuétano, cañada, moelle. — 4° (B-m), planta jóven?: plant, jeune plante?. — 5° (Bg), limite, limite. URTEMUN (B-g), aniversario, anniversaire.

MUN: 1º (G), beso, baiser. Var. de mun. Muñ egin, besar: baiser, donner un baiser. — 2º (ANc, G, Lc), tuétano, savia: moelle, sève. Eri-muñ (BN-ald), yemas de los dedos, bout des doigts. Erimuiñetan zumez joiten ginitun jaun errientak, el señor maestro nos pegaba en las yemas de los dedos, monsieur l'instituteur nous frappait sur le bout des doigts. — 30 (Gand), cuerno interior ó sustancia blanquecina que está dentro del cuerno, vulg. miojo, corne intérieure ou substance blanchâtre qui se trouve à l'inté-rieur de la corne. Var. de muin.

MUNA (B-a-g-l, ...), ribazo, porción elevada de un terreno : talus, partie élevée d'un terrain.

Muna-bedar (B-l-mu), hierba rastrera que produce granillos rojos á los que son muy aficionados algunos pajarillos, lit.: hierba de ribazo: plante rampante qui produit de petites graines rouges dont les petits oiseaux sont très friands, lit.: herbe de talus. Andi bat santu zan SOLOAN, EZEBAN BESTE GATŠIK EGIN AN EZPADA JAN MUNABEDARRA: una oveja entró en la heredad, en la cual no hizo otro dano que el de comer hierba de ribazo : une brebis entra dans le bien, où elle ne fit d'autre dégât que de manger de l'herbe de talus. (Ur. Canc. bas. III-94-27.)

Munaizka (G?, Izt.), cerro: mamelon, hauteur.

Munaka (Sc), muñeca, juguete: pou-pée, jouet. (Voc. puer.)
Munarri: 1° (B-g-mu-tš), piedra divi-

soria, de límites: borne, pierre qui déli-mite. Var. de mugarri. — 20 (B-ber-mañ), limite, limite.

Muñatz (G), colina, colline. Muñatz GOITU BATERA ERAMAN ZUEN, le llevó á una colina elevada, il le porta sur une colline élevée. (Lard. Test. 405-28.)

Mundila (B-ond), boya de la cual penden los aparejos de pesca de besugo en alta mar, bouée qui soutient les engins dans la pêche du rousseau en haute mer.

MUNDOIN: 1º (L-ain), corpulencia, estampa: corpulence, stature. ain), pértiga del carro, timon de la char-

MUNDOL (S, Gèze), montón de

forraje, pile de fourrage.

Mundrun (BN-haz, L-ain, S), alquitrán, goudron. (??)

Mundrunatu (BN, L, ...), dar alquitráp, goudronner.

Mundu (c), mündü (S), mundo, monde. (??) Andiko mundua, la eternidad,

l'éternité. Mundua mundu (B, BN-s), munduren mundu (Lc), mündian mündü (S), mientras subsista el mundo, tant que dure le monde. Munduan Batekoa (B-eibm, G-elg), excelente, lit.: único en el mundo: excellent, lit.: unique au monde. Mundurik ara (B-i-m), mundurik arate (G-and), MUNDURIK ANDAR (sic) (B-g), MUN-UNIE AZTIAZU (G-elg), MUNDUZ MUNDU (BN, L, R, S), de ceca en meca, par monts et par vaux. Ordua doanean doa mundua (B-mu): cuando va la hora, va el mundo: lorsque l'heure passe, le monde

Munduaren beste bazter (AN-b, BN-ald-gar, L-get,...), país muy lejano, pays très lointain.

Mundubarren (Bc), mundubazter (BN-ald-gar-s), país muy lejano, pays très lointain.

Mundukoa (AN, B, BN-s, G, R), excelente, lit. : lo del mundo : excellent, lit. : chose du monde.

Mundukoi (c...), mundano, aficionado al mundo: mondain, attaché au monde. MUNDULU (BN-ald): 1º cerro: col-

line, hauteur. - 2º montón de forraje, tas de fourrage.

Mundutar (AN, B, G), mundutiar (BN, L, S), mundano, mondain.

Mun egin (Bc), besar (no en la cara), baiser (non sur le visage).

Mungaiñ (G-zeg), parte blanda del cráneo, partie molle du cráne.

Muni (B, ms-Otš), ribazo, talus.

MUNO (G, Itur.), munho (BN-gar, ..., Sal.), colina : mamelon, colline.

MUÑO: 1º (G-goi), colina, colline. — 2º Muñho (BN, Sal.), dolorido, endolori. Zango-muturrak munotuak ditzit (BN), tengo doloridas las puntas de los piés, j'ai la pointe des pieds endolorie.

Muntegi (B-m), vivero de plantas creciditas, pépinière de jeunes plantes quelque peu poussées. Lun argales MUNTEGIAN AZI DIRBAN LANDARA GAZTEAK IRAGOTEN BADIRA LUR KOIPATSUKO BASORA, EZTA ESATEKOA ZEINBAT IRABAZI DAROEN si las plantas jóvenes que han brotado en vivero de tierra pobre se trasladan á un bosque (sic) de tierra sustanciosa, no es decible cuanto ganan: si les jeunes plantes qui ont poussé dans une pépinière de terre pauvre, sont transportées dans un bois de terre nourrissante, il est impossible de dire combien elles poussent.

(Per. Ab. 126-4.)

Muntero (BN-haz), gorro de niños mamones, petit bonnet des enfants à la mamelle. (??)

Munterot (S-gar), diablo, diable. Munto (BN-ald-gar, L-ain), se dice de la persona que vá arreglada con limpieza, se dit d'une personne qui est prorement vêtue.

Munthoin (Duv. ms). (V. Muntšoi.) Muntoki (BN-ald-gar, L-ain), de un modo limpio y bien arreglado, d'une manière propre et bien vétue.

Muntotasun (BN, L), aseo, aliño: propreté, bon arrangement.

Muntotu (BN, L), arreglarse bien, se vêtir convenablement.

Muntšoi (B-l-m), montón: tas, monceau. (??)

MUNUNA (BN-ezp), cosa ó persona linda y agradable, chose ou personne jolie et agréable. (D. fr. mignon?.) MUNHUTS (BN, Sal.), topera ú hor-

miguero en una pradera, taupinière ou fourmilière dans une prairie.

MUR: 1º (R), torcido: tors, tordu. — 2º (R-uzt), indet. de murtu, torcer, tordre.

MURA (R-bid), fruto del pino y del abeto, pomme de pin ou de sapin.

Murde (BN), título de honor puesto

ante un nombre, titre honorifique placé devant un nom. (D. fr. monsieur de.) Murdukatü (BN-am-s, S), poner en

desorden la ropa blanca ú otros efectos : bouchonner, mettre le linge ou d'autres vêtements en désordre.

Mürdürikari (S, Sen Grat, 19-2),

revolvedor, embrouilleur.

MURDUSA (S-gar), tenazas que se emplean en el hogar, pincettes dont on se sert au foyer pour arranger le feu.

Murduskatu (BN-ald, L-get, ...): 10 chafallar, hacer un trabajo sin cuidado y à medias: bousiller, gâcher, exécuter un travail sans goût, le faire à moitié. — 2º chapurrear una lengua, baragouiner une langue. HITZAK MURDUSKATZEA: tartamudear, pronunciar entre dientes, farfullar las palabras: prononcer entre les dents, bafouiller, bredouiller. ¿ BADAKIZU erdera? - Bai, murduskatzen dut: ¿sabe usted el español? — Si, lo chapurreo: vous connaissez l'espagnol? - Oui,

je le baragouine.

MURGIL: 1° (B-a-g-1), capullo, botón de plantas, bouton des plantes. 2º (B-l-m-o), revoltijo, mezcolanza, p. ej. cuerda enroscada y enredada, trapo mal plegado, leche ó cualquier otra bebida revuelta : mélange, mélimélo, p. ex. une corde entortillée, enroulée, un torchon mal plié, du lait ou quelque autre boisson trouble. TSAL BA-RRIDUN BEIAREN EZNEA LENENGO EGUNE-TAN BZIN ARTU IZATEN DA, MURGILTASUNA-GAITIK (B): no se puede tomar, á causa de su turbiedad, los primeros días, la leche de una vaca que ha parido reciente-mente: on ne peut prendre, à cause de son trouble, dans les premiers jours, le lait d'une vache qui vient de mettre bas. 3º (B-el-mond-ots, Gc), zambullidura, plongeon. - 4º (B-ang-mond, Gc), ca-

Indo de agua, trempé par l'eau.

Murgildu: 1° (B), abotonarse las plantas: se boutonner, bourgeonner, en parlant des plantes. — 2° (B, ...), revolverse un líquido, se troubler (un liquide). — 3° (B, G), zambullirse, plonger. — 4° (B-ang-mond, Gc), calarse, se tremper

jusqu'aux os.

Murgilean (B-el-ots), (nadar) con la cabeza sumergida, (nager) sous l'eau.

Murgil egin (B, G-and-orm), zambu-

llirse: plonger, s'immerger.
MURGOI (B-bar), capullo de flor,

bouton de fleur.

MURINA (Sc), legaña, chassie. Murkaitz (G-and), roca saliente, rocher saillant. Var. de MORKAITZ.

Murkatu (BN-ald), acornear: cosser, donner des coups de cornes.

Murkazale (BN), acorneador: cosseur, animal qui donne des coups de cornes. Murkila, murkila (BN-s, L, Van Eys

R), rueca para hilar lana, quenouille à filer la laine.

MURKO: 1º (B-a-g-o-ts, G), vasija, jarra, cántaro : vase, cruche, pot. Din-DIKA MURKOA BETATU DOA, gota á gota se hinche el cántaro, goutte à goutte la cruche s'emplit. (Refranes, 94.) = El original, sin duda por errata, dice BERATU DOA. L'original dit, sans doute par erreur, BERATU DOA. HURTEA LANGO MUR-KOA: cual el año, tal el cántaro: telle année, telle cruche. (Refranes, 192.) ETA ONETARAKO IFINTZEN DA LURREAN LUR-KON-KETAN EDO LUR-MURKOETAN (G), y para ello se pone en la tierra en aljofaina ó en las botellas de barro, et pour cela on la met en terre dans une jarre ou dans des bouteilles de terre. (Diál. bas. 106-11.)

— 2º (B-a-g-o-tš), persona grosera:
rustre, personne grossière. — 3º (B-tš),
orinal, vaso de noche: urinal, vase de nuit. - 4º racimo, grappe (de raisin). (S. P.) MURKUILA (BN-s), murkhuila

(Sc), rueca para hilar lana, quenouille à filer la laine.

MURKUTS (AN-b), erizo de cas-taña, bogue de châtaigne. MURKUTS ILUPA (AN-b), erizo hueco, bogue vide.

MURLA (AN-lez), borla de albardas,

floche des bâts. (?)
MURLASA (S), carnero mestizo, mouton métis.

MURLAZA (L-get), jovenzuelo mal hablado, garçonnet mal embouché.

MURLO: 1° (BN-s), borla, pompon.
(?) — 2° mujol, un pez: muge, certain

poisson. (Duv. ms.)

MURMOI: 1° (B-mu), cerrazón: embrun, temps sombre. — 2° (?), trincha de carpintero, ciseau de menuisier.

Murmu (Bc, Gc), moquillo, muermo: morve, maladie des chevaux. (??)

MURMUR (AN, B, G, An. ms), murmullo de aguas, murmure des eaux. (?)
MURMURA (AN-b), rumor, rumeur.

Murmuria (B), murmullo, murmure. Entzunik ugazabak murmuria au, oyendo el amo este murmullo, le maître enten-dant ce murmure. (Ast. Urt. I-xv-16.)

Murmurika (BN), murmullo, murmullo: murmure, rumeur.

Mürmurrots (BN-s), rumor, rumeur.

Murmuzika (BNc, S), murmujeo, murmure.

Murmuzikatü (Sc, Matth. xx-11), murmurar, murmurer.

MURRA (S, Gèze), brasa ardiente, braise arden**i**è.

Murreta (Sc), vallado hecho de tierra, clôture en terre.

MURRI: 1° (R-uzt), perverso: pervers, dépravé. — 2° (R), banda de hierba que se va formando á la izquierda del segador á medida que va cortando, bande d'herbe qui se forme à gauche du fau-cheur à mesure qu'il avance. — 3° (Bc, ..., G-aya), despojado : dépouillé, privé. BURU-MURRI (B, ...), ILE-MURRI (G), ULE-MURRI (G), calvo, chauve. DIRU-MURRI (B, ...), sin dinero, sans argent.

Murrika: 1°(BN-ald, L-ain), risa bur-

lona, guasa: ricanerie, gouaillerie. Irri-murrika (L-ain), sonriéndose, souriant. - 2º (AN-b), movimientos de los caballos, simulando querer morderse uno á otro: mouvements des chevaux, feignant de se mordiller l'un l'autre.

Murrikaldi, rato de burla: moment

de raillerie, de moquerie. (Duv. ms.)

Murrikari (BN, L), el burlador por
hábito: le railleur, le gouailleur.

Murrikatu (BN, L), burlarse: persi-

fler, railler, se gausser.

Murrikatzaile (BN, L), burlador: moqueur, railleur, persifleur.

MURRIN (G-ol), melancolia, mélancolie. NEGAR-MURRIN (G-ol), lloriqueo, pleurnichement.

Murritu: 1° (B, ..., G), despojar: dé-pouiller, priver. — 2° (B-a-m, G-aya), quedarse sin dinero en el juego: étre à sec, rester sans un sou, en parlant d'un joueur. - 3º (AN, Araq.), amohinarse,

amorrar: se fâcher, bouder.

Murritz: 1° (AN-b, BN, Sal.), corto (de dimensión), court (de dimension). — 2º (AN, BN, L), raso, desnudo, despojado, pelado: ras, dénudé, dépouillé, pelé. Kalimurriz (AN-b, BN-ald), persona muy rapada, personne bien rasée. OIHANIE EZTUEN ETŜALDEA MURRITZIK DAGO, la Casa de aldea que no tiene bosque está pelada, la maison de campagne qui n'a pas de bois est pelée. (Duv. Labor. 147-3.) — 3° (AN-b), huraño, pero dadivoso, bourru bienfaisant.

Murriun (L-ain), borraja, bour-

Murrizkeria (L-ain), acto de brusquedad, de mezquindad: acte de grossièreté, de dureté, de mesquinerie.

Murrizki: 1º (AN, BN), brevemente, mezquinamente: brièvement, mesquinement. — 2º (AN-b, L-ain), con brusque-dad: avec dureté, durement.

Murriztaile (L), murriztale (AN-b),

podador, emondeur.

Murriztasun: 1º cortedad, petitesse en tant que longueur. — 2º desnudez: nudité, p. ex. d'une montagne. - 3º (ANb), aspereza de un dadivoso, apreté d'un homme généreux.

Murrizte (L), despojo, dépouillement. ¿ Zer murrizte da haur? ¿ qué despojo es este? quel est ce dépouillement? (Ax.

Murriztu: 1º (BN-ald, ...), despojarse, perder todo, p. ej. al juego: se dépouiller, perdre tout, p. ex. au jeu. — 2° (AN-b, BNc, G-ern-ets-iz-us, Lc), desmochar árboles, dénuder les arbres. — 3° (BN, Sal.), acortar, raccourcir. — 4°(L), despojar, dépouiller. — 5°(AN, BN, L), rapar, cortar el pelo: raser, couper les cheveux. Bere Sahupeneko egun berban ilea murriztuko du, en el mismo dia de su purificación raerá el pelo, le jour même de sa purification il rasera les cheveux. (Duv. Num. vi-9.) Gizona MURRIZTUKO DUTHE LEKHAT PLAPAREN TO-KIAN ETA BERTZE ZAZPI EGUNEZ HERTSIA IZANEN DA : se le rapará al hombre, fuera del lugar de la mancha, y se le encerrará otros siete días: l'homme sera rasé, hor-mis l'endroit de la tache, et il sera renfermé pendant sept autres jours. (Duv. Lev. xiii - 33.)

MURRU: 1º (B-ts), sonido de trompetas, silbido de tren: sonnerie de trompettes, sifflement d'un train. — 2° (B-ts), rugido, mugissement. — 3° (BN, L, S), muralla, pared: mur, muraille. IBENZUE ZUEN ETA OKHASIONBAREN ARTEAN MURRU BAT, EZ ELKHARGANA HURBIL: poned entre vosotros y la ocasión un muro, no os acerquéis: mettez entre vous et l'occasion un mur, ne vous approchez pas. (Ax. 3a-210-20.) Eta sartu ziraden Israelko se-MEAK ITSASO LEORRAREN BRDITIK : ZEREN URA ZEGOEN MURRUA BEZELA BEREN ESKUI-TIE BTA EZERRETIE: y entraron los hijos de Israel por medio del mar seco, porque el agua estaba como un muro á la derecha é izquierda de ellos: les enfants

d'Israël entrèrent au milieu de la mer à pied sec, parce que l'eau formait une muraille à leur droite et à leur gauche. (Ur. Ex. xiv-22.) — 4° (AN-b), montón, tas. — 5° (AN-b, BN-s, L, R), bulto disforme, volume difforme. HEDOI-MURRU (L), nubes grandes, nuages épais. Oci-murru (L), zoquete de pan, quignon de pain. — 6° (G-and-ber), silencioso, hurano: silencieux, taciturne, bourru. - 7º (AN-b), agarrado, mezquino: chiche, mesquin. - 8º (G, Echav. Disc. 25), colmo, comble.

Mürrü (S), enorme bulto, énorme

volume. Var. de murru (5°).

MURRUILU (BN-gar), cubo de la

rueda, moyeu de la roue.

MURRUIÑ: 1º (Sc), borraja, bourrache. (Bot.) (?) — 2º (S-li), mancebo hasta los quince años, adolescent jusqu'à quinze anŝ.

Murruka: 1° (B-i), lucha de bueyes, lutte de bœufs. — 2° (AN-b), grandes nubarrones, gros nuages. — 3° (BN-ald-

gar), peñasco, rocher.
Murrukatu: 1°(R), arrugar: rider, froncer. — 2º amontonar, entasser. (Duv.

MURRUKO (BN-am), zoquete de árbol, écot ou bûche d'arbre.

MURRUKUTUN (BN-ald, L-ain), huraño, esquivo : sauvage, bourru, farouche.

Murru-murru (Gc), murmujeando:

grommelant, marmottant.

Murrun (Duv. ms), borraja, bour-rache. (Bot.) Var. de murriun, morrion. MURRUNGA (B-oň, F. Seg.), amo-hinado, esquivo: renfrogné, rébarbatif. Murrungatu (G, Aň. ms), regañar:

maugréer, rechigner.

MURRUSA (Bc), bramido, mugido: mugissement, beuglement.

Murrusika (B-a), refunfuño del gato, ronron du chat.

Murruska (B, F. Seg.), amohinado,

esquivo: rébarbatif, chagrin.
Murruskada (B-leiñ-m-oñ, G-andbid-ern-t, R-uzt), refunfuño, grognement.

Murruskaldi (AN-b, L), frote, frottement.

Murruskatu (AN-b, BN-ald-haz, L-ain), restregar : froisser, frotter très fort. Gerthatu zen larunbat bigarren-LEHEN BATEZ, OGI-LANDETARIK IRAGAITEN ZELARIK JESUS, HAREN DIZIPULUEK OGI-BURUAK HARTZEN ETA ESKUETAN MURRUSKAtuz jaten zituztela : y aconteció un sábado segundo primero, que como pa-sase por los sembrados, sus discípulos cortaban espigas, y estregándolas entre las manos las comían: il arriva un jour de sabbat, appelé second-premier, comme Jésus traversait des champs de blé, ses disciples cueillaient des épis et, les frois-sant dans leurs mains, les mangeaient. (Duv. Luc. vi-1.)

Murruskatzaile (BN-ald), murruskatzale (AN-b), el que frota, frotteur. Murrusori (BNc,...), gorrion, moi-

Murrustu (B, G), obstinarse, oponerse: s'obstiner, s'opposer.

Murrustu (R), refiir, incomodarse : se quereller, se facher.

MURRUTS (R), huraño, que se resiste à hablar : insociable ou farouche, qui se refuse à parler. (D. fr. morose?.)

Murru-tšapel (Sc), piedras anchas que cubren un muro, pierres fastières qui couvrent un mur.

Murruzkatu (L), chapurrear, hablar mal una lengua: baragouiner, mal parler une langue. Orai, FRANTSESA NOLAZPEIT MURRUZKATZEN HASI-ORDUKO, ESKUARAZ MIN-TZATZEKO AHALKE: ahora, antes de empezar á chapurrear de algun modo el francés, se tiene vergüenza de hablar en vascuence: maintenant, avant de commencer à baragouiner de quelque façon le français, on a honte de parler en

basque. (Euskalz. I-174-1.) MURT: 1º (B-a-m-mu), mú, jota: (ne oas dire) mot, ouf. Murt eztau egin : no ha hecho ni mú, no ha dicho palabra, ni jota: il n'a pas fait même ouf, il n'a pas soufflé mot. Eta alan bere eztau murtik ATBRATEN, BZJAKO AI BAT ENTZUTEN, BZ zotin bat ikusten : y aun así no dice ni palabra, no se le oye un ay, ni se le vé (sic) hipo: et même ainsi il ne dit mot, on ne lui entend pas dire un holà, on ne lui voit pas (sic) un hoquet. (Ur. Maiatz. 134-24.) — 2° (?), ansia, anhelo: angoisse,

inquiétúde. Murtekatu (R-uzt) : 1º pellizcar, pincer. - 2º retorcerse una cuerda, s'entortiller (une corde).

MURTISA (Sc), tenazas que se emplean en el hogar, pincettes en usage

pour arranger le feu.

Murtsatu: 1º (BNc, S), chupar, sucer. - 2º (BN, S), pròbar, saborear : goûter, savourer.

Murtăila (L?), alforja, mochila : besace, hauresac. Goan da gure murtăila LETAKO OGIA, nos ha faltado el pan en nuestras alforjas, le pain a manqué dans nos besaces. (Duy. I Reg. 1x-7.)

Murtsileru (G-don), los vendedores ambulantes de carbón, les marchands ambulants de charbon.

Murtu: 10 (R-bid), torcer, tordre. Korostia da zail murtako, el acebo es flexible para torcerlo, le houx est souple à tordre. - 2° (R), amontonar hierba en una larga fila á la izquierda del segador, á medida que la va cortando : mettre l'herbe en une longue file à gauche du faucheur, à mesure qu'il la coupe. — 3° (R), estirarse una vena, se relacher (une veine). — 4° (R), enredarse una cuerda, s'enrouler (une corde).

Murtua, la torcida, mecha, la mèche. = En R-bid hay una curiosisima eufonia por la cual murtua, guzua, eskuan, etc., se pronuncian murtiua, guziua, Eskiuan, formando diptongo TIU, ZIU, KIU, contra el carácter general de la lengua. Il existe, en R-bid, une très curieuse euphonie: murtua, guzua, eskuan, etc., se prononcent murtiua, guziua, eskiuan, en formant les diphtongues TIU, ZIU, KIU, en opposition avec le caractère général de la langue.

Murtzatu, chupar, sucer. (Duv. ms.) Var. de murtšatu (1°).

Murtzi: 1° (L-its), puño, poing. — 2° (L?), obstáculo, obstácle. Eta eskue-TAN ERABILIKO ZAITUZTELA, MURTZI JORIK ETZAITEN EROR: y que te sostendrán en sus manos, para que no hieras tu pie en alguna piedra : et ils vous soutiendront dans leurs mains, de peur que votre pied ne heurte contre la pierre. (Har. Luc. 1v-11.) Murtzilo (BN-helet), murtzilokeria

(BN-ist), recurso, reclamación del comprador, por la cual trata de anular el contrato celebrado : recours, réclamation de l'acheteur après une vente, tendant à faire annuler le marché.

MURU: 1° (B?, Mog.), muralla, muraille. (?) Azartu, azkor ta biotz andikoa DANAK, BEREGAN DARABIL ORMA EDO MURU SENDO BURDINEAK IGAROKO EZIN DABENA: el que es animoso, valiente y magnánimo, tiene en si mismo una pared ó muralla fuerte que no podrá atravesar el hierro: celui qui est courageux, vaillant et magnanime, a en lui-même un mur ou une forte muraille que le fer ne pourra traverser. (Per. Ab. 206-25.) — 2° (B?, Ur.), collado, colline. Nine maitearen BOZA, ORRA EMEN NUN SALTOKA DATORREN MENDIETATIK, MURUAK IGAROZ : la voz de mi amado, vedle que viene saltando por los montes, atravesando collados: c'est la voix de mon bien-aimé, le voici qui vient bondissant sur les montagnes, fran-chissant les collines. (Ur. Cant. 11-82)— 3° (L?, Duv.), montón, monceau. Šin-HAURRIEN MURUAK ERE BARRAYATZEN DIRA ововат, igualmente se destruyen los montones de tierra hechos por hormigas, on détruit également les tas de terre faits par les fourmis. (Duv. Labor. 144-

MURULU (BN, Sal.), cubo de rueda, moyeu de roue.

Mürüts (Sc), montón : tas, pile, mon-

Murzuri (AN-bizkar), balido de oveja, bêlement de la brebis.

MUS: 1° (c), juego de cartas que tiene su origen en el país vasco, jeu de cartes originaire du pays basque. — 2° (c), palabra con que en dicho juego se anuncia el deseo de renovar cartas sin jugar nueva partida, mot avec lequel à ce jeu on exprime le désir de reprendre de nouvelles cartes sans recommencer la partie. - 2º (AN, BN-osti), capote: capot, bre-douille. - 3º (B-m-mu-ond, G), zambullidura: immersion, plongeon. = Algunos dicen mus. Quelques-uns disent mus.

Mus: 1° (B-a-mu-ts), lloriqueo, mu-

rria : pleurnichement, ennui. Musakartu, enfadarse, s'ennuyer. — 2° (B-1), voltereta: tour, cabriole. — 3° (B-m), cabizbajo, meterse de cabeza en el agua: plongeon, immersion, action de se jeter dans l'eau la tête la première. Musean (B-m), nadar bajo el agua, nager sous

Musa: 1° (Sc), bolsa, bourse. (??) —

2º (c), el mús, le « mus ».

MUSADA (B-mu), pedazo de tela que se ciñe al cuerpo como abrigo, morceau de toile dont on ceint le corps pour le

MUSADERA: 1º (B-mu), balde, cubo para sacar agua de las lanchas, écope ou seau pour vider l'eau des bateaux. 2º (B-m), alguna pieza del molino, certaine pièce de moulin.

Musal (G-ori-ziz), potro, caballo jovencito: poulain, jeune cheval. Var. de

MUSALO (AN-oy), refunfuño, grognement.

Mušaloka (G), ganado cosquilloso en los cuernos, bétail chatouilleux aux

MUSAR (AN-lez, B, Añ., G, L), marmota, marmotte. Au BERAU GERTATZEN DA

SUGEAKIN, MUSARRAKIN ETA BESTE ASKO ANIMALIREKIN (G): esto mismo sucede con las culebras, marmotas y otros mu-chos animales: il en est de même des couleuvres, des marmottes et de beaucoup d'autres animaux. (Diál. bas. 29-12.

MUSAR: 1º (G-deb-ori), gusana de marismas, carnada para coger peces: vermisseau, ver de marécage, appât pour prendre du poisson. — 2º (AN-and, Bond, G-don), pececillo aplanado, como de media libra ó tres cuarterones de libra, tiene pinta roja junto á la branquia, vulg. mujón : petit poisson plat, pesant d'une demi à trois quarts de livre, et qui porte une tache rouge près des branchies. — 3° (B-b), un pez marino, vulg. mujarrilla, un poisson de mer. — 4° (BNs), gato montés muy pequeño, très petit chat sauvage.

Mušaranga (B-a), mušaranka (Bibar): 1º máscara, masque. — 2º (B-tš). enmascarado, disfrazado: masqué, dé-

guisé.

Musarradura (AN-b), mušarradura

(L), escotadura, échancrure.

Mušarrakin (L-ain), recortaduras, rebarbas: rognures, ébarbures.

Musarratu (AN-b), mušarratu (Lain), desbarbar, recortar: ébarber, rogner.

Musde (Sc), calificación honorifica antepuesta al nombre, qualification honorifique placée devant le nom. (D. fr. monsieur de.\

Musean: 1°(c), (jugar) al mús, (jouer) au « mus ». — 2° (B-ond), musean (B-m), nadar con la cabeza sumergida, nager sous l'eau.

Mus egin: 1° (B-i), tropezar, trébu-cher. — 2° (B-1), dar una voltereta con la cabeza apoyada en el suelo: planter la poirée (pop.), pirouetter en posant la tête sur le sol.

MUSERA (B-m?-tš), cubo de las muelas de un molino atravesado por el eje de la rueda, œillard de pierre par lequel passe l'axe de la roue d'un moulin.

MUŠERKA (G-aya), briñon, bru-

gnon. (Bot.) Mušeru (B-o), antojadizo, caprichoso :

fantasque, capricieux.

MUSI: 1º (S), migaja, miette. —

2° (AN-b), moho, moisissure.

MUSI: 1° (Sc), un poco, un peu. 2º (AN-b), moho, moisissure. — 3º (B-a), lloriqueo, murria : pleurnichement,

Musido (B-ar?), enmohecido, moisi.

Musika (AN, L), burla, moquerie.

Musika: 1° (AN-goiz, G-and-ayadon-us), melocotón, pêche. (Bot.)—
2° (G-zeg), troncho de pera, de manzana:
trognon de poire, de pomme.

Musikata (L. sia), burlayes : parai

Musikatu (L-ain), burlarse : persifler, se moquer.

Musikatzaile, burlon : persifleur, moqueur. (Duv. ms.)

Mušikin (B-a-o), troncho, residuo de fruta, como de pera y manzana: tro-

gnon, reste de fruit, de poire, de pomme. Musikoka (AN-b). (V. Mušinkoka.) MUŠILA: 1° (B-m), contrabando que algunas mujeres sacan de su casa para venderlo y destinarlo á sus golosinas: consiste por lo general en trigo, maiz, etc.: denrées que quelques femmes enlèvent frauduleusement de leur maison pour les

vendre et satisfaire ainsi leurs passions; ordinairement elles consistent en blé, maïs, etc. — 2° (B-a-m-o), faltriquera, mochila: poche intérieure d'un vêtement, gousset. Patrikaran edo muisiletan la-BORBA EDO AL DAGIENA ETŜETI OSTUTA, (llevan) en la faltriquera ó en los bolsillos cereales ó lo que puedan robar en casa, (elles portent) dans les poches des grains ou ce qu'elles peuvent voler à la maison. (Olg. 201-18.) — 3° (B-mu), almeja, mojojón, cierto marisco: moule, certain mollusque. — 4º (B-g-l-m-mu), mujer casquivana, femme légère.

Mušilka (G-gab-zar). (V. Mušika,

MUSIN: 1º mohino, boudeur. (F. Seg.) - 2° (B, Añ. ms), moho del pan,

moisissure du pain.

MUSIN: 1º (B-a-g-m-o, G-gab), lloriqueo, murria: pleurnichement, dégoût, répugnance. — 2º (AN-oy, G-and), adusto, esquivo : bourru, revêche.

MUSIÑA (BN-am), lloriqueo, maña,

murria: pleurnicherie, manie, dégoût.

Musindu (AN-b, F. Seg.), amohinarse, se chagriner.

Musindu: 1° (B,...,G), lloriquear, pleurnicher. — 2° (G), incomodarse, enfurruñarse: se fâcher, se renfrogner. BESTELA ZAPUZTUKO DA EUSKARA, MUŠIN-DUKO DIRA EUSKALDUNAK ETA IGES EGINGO DUTE FUEROAK: de lo contrario se amohinará el vascuence, se incomodarán los Vascos y huirán los fueros: au contraire, le basque moisira, les Basques se fâche-ront, et les fueros fuiront. (Izt. Cond. vi-

Musiñ egin (G), repugnar, hacer un mal gesto : répugner, se dégoûter, faire mauvaise figure.

Musin egin (B-mur), refunfuñar :

grogner, bougonner.

Mušinga (B-mu, F. Seg.), lloriqueando, pleurnichant. BAYA GALERAZOTEN DEUTSU-NEAN BERE, EZ MUŠINGA IBILI, MUKERRAK ERAKUSTEN: pero aun al tiempo en que (el confesor) os prohiba algo, no andéis refunfuñando, mostrando esquiveces : mais même dans le cas où il (le confesseur) vous défend quelque chose, ne vous en allez pas en maugréant ni en montrant un air revêche. (Aff. Esku-lib. 73-8.)

Mušini (Sc), poquito, petit peu. Mu-

Sini bat, un poquito, un petit peu.

Mušinka: 1º (S-li), comer á pedacitos: pignocher, manger par petits morceaux. — 2° (Sc), un poco, un peu. — 3° (G), haciendo muecas, grimaçant. Oraindik are gogaikarriagoa da tšar-LARI OEK IKUSTEA TA ADITZEA NOLA DAUDEN IŠEKAZ TA MUŠINKA EUSKARAZ EDERKI DAKItenen jolasari, aun es más enojoso ver y oir á esos charlatanes cómo están haciendo burla y muecas al modo de hablar de los que saben muy bien el vascuence, il est encore plus ennuyeux d'entendre et de voir ces charlatans qu'ils sont se moquer et grimacer de la manière de parler de ceux qui savent très bien le basque. (Izt. Cond. viii-15.) — 4° (B-a-i-m-mur). (V. Musinga.)

Musinkeria, esquivez, hosquedad : froideur, air revêche, mauvaise grâce.

Mušinkoka (G-bur), á cachetes, à coups de poing.

Musitu (AN-b), enmohecerse, moisir.

(D. fr. moisir?.)

Mušitšarko (AN-elk, G-etš), empa-

lagoso : dégoûtant, répugnant. Peni-TENTE MUSITSARKOA, ... EGOZGALEA, GORA-GALBA EMATEN DUENA: penitente empalagoso, ... que da náuseas, ganas de arrojar : pénitent dégoûtant, ... qui donne des nausées, des envies de vomir. (Liz. 29-4.)

MUSK (S, Gèze), pardo, brun.

Muškada (B-mu), prueba de alimen-

tos, dégustage d'aliments.

Muskar (B-l, ..., Gc), lagarto, lézard.

Muskartu (B-d), dar frente : s'oppo-

ser, faire face, tenir tête.

Muškau: 1º (B-mu), probar alimentos, goûter des aliments. - 2º (B-g),

chupar, sucer.
MUSKENTRA (R), lagartija: lézard

de muraille, petit lézard.
MUSKER (Bc, BN-s, ..., G, L-ain, R), lagarto, lézard. Muskerra da « musu-OKERRA », ZELAN ESKERRA « ESKU-OKERRA »: el lagarto (etimológicamente) es « de cara torcida », como el zurdo es « de mano torcida »; como el zurdo es « de mano torcida »: le lézard signifie (éty-mologiquement) « face tortue », comme le gaucher veut dire « main tortue ». (Per. Ab. 174-20.)

Muskertu (?, ms), oponerse, s'oppo-

MUSKETA: 1º (B-b-ol), pez grande que se coge con el harpón como los toninos, vulg. aguaje : gros poisson qui se prend comme les marsouins, avec le harpon. — 2º (L?), esencia, aceite volátil: essence, huile volatile. Ezta musketaz, BALSAMOZ ETA HALAKO BERTZE USAIN ONEZ USAINZTATURIK IBILI BEHAR : no se debe andar aromatizado de esencias, de bálsamo y de otros buenos olores: on ne doit pas se parfumer d'essences, de baume et d'autres bonnes odeurs. (Ax. 3a-224-10.)

MUSKI (B-oñ), moco, morve.

MUSKIL: 1º (AN-oy, B, ..., Gc, Lc), vástago tierno que sale de la yema, renuevo de árbol: jeune pousse qui sort du bourgeon des arbres, rejeton, scion. HIRU EDO LAU ADAR HAUTATZEN DIRA MUS-KILEAN, KAPETAKO MUTHURRETIK PIA BAT BEZELA BEHERAGO : se escogen con el renuevo tres ó cuatro ramas, de la punta de la copa un pie ó cosa así más abajo: on choisit au moment des bourgeons trois ou quatre branches, à environ un pied de la cime de l'arbre. (Duv. Labor. 168-17.) — 2° (B-a-b-d-g-i-m-ts), troncho de una pera, manzana: trognon d'une poire, d'une pomme. Aurtengo sagarrak eztauko muskilik (B-d-m): la manzana de este año no tiene troncho (expresión que se usa para indicar que no se quiere dar lo que á uno se le pide): la pomme de cette année n'a pas de trognon (expression employée pour indiquer que l'on ne veut pas donner à quelqu'un ce qu'il demande). — 3° (B, G), moco, morve. SUURRA AZPITI AUTS GORRIZ BETEA, MUSEIL BALTZA DARIOLA: la nariz llena de polvo rojo por debajo, manando moco negro: le nez plein de poussière rouge en dessous, découlant de morve noire. (Per. Ab. 72-27.) — 4° (B-laid, G-and), cosa insignificante: chose insignifiante, babiole.

Muskildu: 1° (L-ain), entumecerse, s'engourdir. — 2° (B,...), dejar algo á medio comer, manger quelque chose à moitié. — 3° (B-ub), pelar, peler. — 4° (B-ots), embrollar, deteriorar: embrouiller, détériorer, laisser perdre. - 5° (G-t),

despojar, limpiar á uno al juego todo el dinero: décaver, râsser tout l'argent d'un joueur. — 6° (L?), desmochar completamente un arboi, émonder complètement un arbre. — 7° (L?), florecer, sleurir. Hautatu dukedanarén zaharoa mus-KILDUKO DA, florecerá la vara del que yo escogiere, la baguette de celui que je choisirai fleurira. (Duv. Num. xvII-5.)—8° (AN, B, G, L), echar renuevos: bourgeonner, boutonner. Zekhalea, ephaiten BADA BURUTZERA DIHOANEAN, MUSKILTZEN DA BERRIZ : el centeno, si se corta al espigarse, vuelve a echar renuevos : lorsqu'on étête le seigle, il redonne des rejetons. (Duv. Labor. 57-30.)

MUSKILO (AN-ond), mojojón,

Muskin (B-ar-m-on, G-zeg), troncho de una pera, manzana: trognon d'une poire, d'une pomme. Var. de muskil (2°).

Muskindu (B-ar-m-on, G-zeg), comer algo casi totalmente, manger quelque chose presque en entier.

MUSKIRA (G-t), chicuelo : mou-tard, garçonnet.

Muskiri (G-zumay), moco, morve. Var. de muskil.

MUSKO (S), aguijón, aiguillon. Zük HAUTSE DÜZÜ HERIOAREN MUSKOA, VOS habéis quebrantado el aguijón de la muerte, vous avez brisé l'aiguillon de la mort. (Sakram. 50-3.)

MUŠKU (Gć), pezonera, instrumento de caucho o de cristal que se ponen las mujeres en el pecho para extraer la leche: tétin ou tétine, sorte d'instrument, généralement en caoutchouc ou en verre muni d'une cavité où s'adapte le tétin de la mamelle.

Muskuldu (B-m), entumecerse un miembro, s'engourdir (un membre).

Muskulio, modelo, figura : moule,

modèle, figure. (Duv. ms.)

MUSKULU: 1º (G-don-ori), mojo jón, un marisco: moule, certain coquillage. — 2º (Gc), burbujas que se levantan en el agua, bulles qui s'élèvent dans

MUSKUR (Oih. ms): 1º grueso y gordinflon, gros et gras. — 2º corteza de pan, croûte de pain.

Muskurio (G-elg), lloriqueo, pleurni-

chement.

MUSKURRILO (B-pl), caracol de mar, mayor que el magurio: escargot de mer, plus grand que le magure.

MUSKUTSA (B-ber), zuro, tusa,

espiga desgranada de maiz : garrouille,

épi de mais égréné. MUSOI (B-b-mu), pez marino, vulg. mujon, poisson de mer. (V. Musar, 3º.)

Musoin, clase de pez, espèce de poisson. (Duv. ms.)

MUST: 1° (B-m), zambullidura: plon-geon, immersion. — 2° (B, G), onomat. de la succión, onomat. du sucement.

MUSTA (R), rebanito, petit trou-

Mustada (B-m-mu, G), aforo, prueba de algún alimento, principalmente liquido: jaugeage, vérification de quelque

aliment, principalement des liquides.

Mustar (B-i-on), mosca, barbilla de debajo del labio: mouche, barbiche de dessous la lèvre

Mustarda (BNc, Lc, Sc), mostaza, moutarde. (??)

Mustatu (G?), mustau (B-m-mu-tš-

ub), aforar, probar : jauger, vérifier.

Must egin (B-m), zambullirse : plonger, s'immerger.

Mustela (B-m), comadreja, á diferencia de ogi-GAZTAE, que tiene blanco el pecho: belette; différant de ogi-GAZTAE, qui a le ventre blanc. (D. lat. mustela.)

Musterle (B-i-1), comadreja, belette. Var. de mustela.

MUSTIKA (Sc), estropajo, toda clase de revoltillo ó mezcolanza: mastic (pop.), toute espèce de mélange ou d'embrouillement.

Mustiko (B-on), muchachito: gar-

connet, gamin.
MUSTIO: 1º (AN, Gc), sidra hecha de sola manzana, sin mezcla de agua: cidre de pomme, sans mélange d'eau. 20 (B-tš), mosto, moût. (?)

Mustraka (B-g-urd), estropajo, chiffon. Var. de mustratsa.

Mustrats (AN-b), bigote, moustache.

D. basq. Musu?, d. fr. moustache?.

MUSTRATŠA (B-m), estropajo, chiffon.

MUSTU (B, G), un pececillo negro de entre penas, que no es comestible : un petit poisson noir, qui vit entre les rochers et n'est pas comestible. (V. Mauts.)

Mustuka: 10 (BN-gar-s, Sal.), los zorros, plumero ó rodilla con que los criados limpian los muebles y la vajilla: époussette, plumeau ou poignée de vieux linges avec lesquels les domestiques enlevent la poussière des meubles et de la vaisselle. — 2° (BN-gar, L), estropajo, toda clase de revoltijo: mélange, mastic (pop.), toute espèce d'embrouillement. — 3º (BN-s), hozando, levantando tierra con el hocico: fouissant, fougeant, sou-levant la terre avec le groin. — 4° (BN-am), ropa sucia, linge sale. — 5° (BNam), huraño, bourru.

Mustukatu (BN, Sal.), espolvorar muebles, épousseter des meubles. Mustupil (AN, BNc, Lc), facciones,

traits du visage. Mustupilak hanturik dago afer hori (BN-ald), ese perezoso está con las facciones hinchadas, ce paresseux a les traits enflés. Mustupilka erori DA (BN-ald), ha caído de bruces, il est tombé sur la face. Dagon atzeman zuten MUSTUPILKA LURRBAN HEDATUA, encontraron à Dagón boca abajo tendido en tierra, ils trouvèrent Dagon étendu sur le wentre. (Duv. I Reg. v-4.) = Hay quien dice mustupilaka (BN), en vez de mustupilaka. Il y en a qui disent mustupilaka (BN), au lieu de mustupilka. Mustupi-LAN-BEHERA (BN-gar), cabeza abajo, tête en bas.

Mustupileko: 1º (AN-b, BN, L), golpe en la cara, horion sur le visage. Mustupiletako bat emanen deiat (BN-ald-gar, Lc), te daré una bofetada, je te flanquerai une gifle. — 2° (L-ain), carota, cara grande, visage disproportionné.

Mustur: io (Bc), hocico, jeta: mufle, museau. Ezkotasuna miasketan dabe musturrean dauken tronpa bategaz, el jûgo lo chupan con una trompa que tienen en el hocico, elles aspirent le suc avec une trompe dont leur bouche est munie. (Diál. bas. 12-10.) MUSTURREZ AURRERA JAUSI (Bc): caer de hocico, boca abajo: tomber sur la figure, mordre la poussière. = Usada esta palabra en plural significa también « labios, morros ». Ce mot, employé au pluriel, veut dire également « lèvres, lippes ». Neu nagosi eta mustu-RRAK AUSI (Bc), yo seré superior o romperé los morros, je serai vainqueur ou je briserai les lippes. — 2º (AN-b), corteza de pan, croûte de pain. — 3º (AN, B), extremidad: bout, extrémité. LUKAINKA-MUSTUR (AN, B), casco de longaniza, morceau de saucisse. Solo-mustur (B), esquina de la heredad, coin de propriété. Gure kale-musturrean bizi dan atsoa makalik eidago (B-1), dicen que está enferma la anciana que vive en la esquina de nuestra calle, on dit que la vieille qui demeure au coin de notre rue est malade.

MUSTURI (AN?, Añ. ms, B?, G?), enfado, fâcherie.

Musturka: 1° (B-el), mordiendo, mordant. — 2° (Bc), hocicando, hozando: fougeant, fouissant la terre avec le mu-

Mustur-kako (B-m, pop.), nariz aguileña, nez crochu

Musturkari (B-el): 1º hozador, cerdo 6 jabali que hoza mucho: fougeur, porc ou sanglier qui fouille beaucoup. — 2º mordedor, mordeur.

Musturko (BN-s), corteza de pan, croûte de pain.

Musturrastun (B-i-m), huraño, ho-

cicudo, esquivo : sauvage, hargneux, revêche.

Musturreko: 1º (B-m), bozal, p. ej. de cerdos : muselière, p. ex. des porcs. Iñuska egin eztaien ezarten jake tšarriai musturrekoa: se les pone á los cerdos el bozal, para que no hocen: on met la muselière aux porcs, afin qu'ils ne fougent pas. — 2° (?), freno, p. ej. de caballos: mors, p. ex. des chevaux. — 3° (B-1-m), bosetada, mojicon : gisle, mornisle (pop.).

Musturtu : 1º (Bc), amohinarse, eno-

jarse: se fâcher, bouder. - 2º (B-m),

hocicar: fouger, fouiller avec le museau. MUSU: 1º (AN-b, BN-gar-s, Sal., G, L), cara, visage. Musu-LEGUN BAT (BNgar-s), una persona de cutis fresco, une personne qui a le teint frais. — 2º (G, Araq.), nariz, nez. — 3º labio, hocico: lèvre, museau. — 4º (AN, G, L), ósculo, baiser. Eta berehala hurbildurik Jesusi, ERRAN ZIOEN: AGUR, NAUSIA. ETA MUSU EMAN ZIOEN (L, Matth. xxvi-49): y se llegó luego á Jesús, y dijo: Dios te guarde, Maestro. Y lo besó: et il vint ensuite à Jésus, et il lui dit : Salut, Mastre. Et il le baisa. — 5° (G), punta, pointe. BEREN AMAK ATERA OI DIOTE EGUZkitan orratz-musuarekin, sus madres se lo suelen sacar al sol con la punta del alfiler, leurs mères ont l'habitude de le leur tirer au soleil avec la pointe d'une aiguille. (Diál. bas. 23-11.)

Musuika (L), mordiendo, mordant. Musuka (c, ...), dándose besos, s'embrassant.

Musukatu, besuquear : baisoter, embrasser souvent. (Duv. ms.)

Musukeri: 1° (B-g), golosina, frian-dise. — 2° besuqueo, baisotement. (Har.) Musuko: 1° (G-gab), tragadera ó abertura por donde pasa el agua á la

rueda del molino, rigole par où l'eau s'écoule sur la roue du moulin. — 2° (G), freno, bozal : mors, muselière.

Musukun (BN), puñetazo dado en el rostro, coup de poing donné sur le Mušuloin, agarico, seta: agaric, mousseron. (??) (Duv. ms.)

Musu-mintz (G-and-gab), morro del

Musu-mintz (G-and-gad), morro del cerdo. groin du porc.

Musurdin: 1º (AN-ond), pez rojizo parecido al pajel ó cabra de mar, de hocico afilado: poisson rougestre, à museau effilé, qui ressemble au pagre.

2º (AN-b), Var. de MUTSURDIN.

Musuri (BN-ald, S), musurika (L-in) besedures de los cerdos en la tierra,

ain), hozaduras de los cerdos en la tierra, fouilles des porcs dans la terre. Musu-RIAK EGIN TU TSARRIAK (BN-ald), el cerdo ha hozado la tierra, le porc a fougé la

Musurka: 1º (BN-ald, R, S), hozando, levantando tierrà con el hocico : fougeant, soulevant la terre avec le groin.

- 2° (L, R-uzt), hozadura, fouillure.

Mušurka: 1° (G-gab), abridero, pavía, fruta parecida al melocotón: alberge, pavíe, sorte de pêche. (Bot.) — 2° (BNc, L, Sc), hocicando, hozando: fougeant, fouillant la terre avec le groin.

Musurkadura, hozadura, fouillure du

Musurkan (Sc). (V. Mušurka, 2°.) Musurkari (AN, BN, R, S), el cerdo muy hozador, le porc très fougeur.

Musurkatu (AN, BN, L, S), hocicar,

hozar: fouger, fouiller la terre.

Musurkin (R), hozadura, fouillure.

Musurtekatan (R-uzt). (V. Musurka, 2º.)

Musutruk (L-ain, G-and), trabajar sin jornal, á morro libre (pop.): travail-ler sans être payé, à l'œil (pop.). Musu-tsabal (G-and), de cara ancha,

à large figure.

Musutšarko (AN, Araq.), enmasca-

rado, masqué.

Musututs (Duv. ms), musuthuts (Ax.), quedarse chasqueado, p. ej. sin baza al juego, sin participación en un reparto; vulg. quedarse zapatero, lit.: con solos los morros: éprouver un échec, p. ex. n'avoir pas de levée au jeu, n'avoir pas de part dans une répartition; vulg. rester coi, lit. : avec ses seules lippes. Badirudi, ... sekulakotzat musu-thuts gelditu behar ikhusteak, nehori BURUKO ILBAK LAZTEN DERAUTZALA: parece que el ver que debe uno quedarse chasqueado para siempre, ha de erizarle los pelos de la cabeza: il semble que de voir que l'on doit être trompé toute sa vie, les cheveux doivent se dresser sur la tête. (Ax. 34-412-26.)

Musu-zabal (AN-b). (V. Mušu-

tšabal.)

Musu-zapi (G), pañuelo moquero, mouchoir de poche. Eztulak ematen badu. ESTUTASUNEN BAT, ARTU DITEKE ISTUA MUSU-ZAPIAN : si la tos produce algún apuro, puede recogerse la saliva en el pañuelo: si la toux produit quelque angoisse, on peut recueillir la salive dans le mouchoir.

(Ag. Eracus. 49-5.)
Musuz musu (L), cara á cara, face à

Musuzulo (Gc), fosas nasales: narines,

fosses nasales

MUT: 1° (B-ang-el-m), (ni) palabra, (ne pas souffler) mot. Var. de murt. — 2º (Sc), ansia, anhelo: angoisse, inquié-

Mutidura, entumecimiento: engourdissement, torpeur. (Duv. ms.)

Mutiki (G-bur-itur), Var. de MUTIKO. Mutiko (AN-b, B-l-m, BN-haz,..., Gc), muthiko (BN, Sal.), muchacho, gamin. MUTIEG HORI EZTA SOSA MOLTSAN BAINO GEHIAGO HANDITZEN (BN-haz), ese muchacho no crece más que el dinero en la bolsa; se dice de quien no crece á pesar de su edad : ce garçon ne grandit pas plus que l'argent dans la bourse; se dit de quelqu'un qui ne grandit pas en proportion de son age.

Mutikokari (AN-b, BN), jovenzuela que tiene afición á andar detrás de muchachos de su edad : garçonnière, jeune fille qui court après les jeunes gens de

son age.

Muthikoki (AN-b, L), niño, enfant. ZUETARIKAKO MUTHIKOKI GUZIAK IZANEN DIRA INGUREBAKIAK, todo varón de entre vosotros será circuncidado, tout enfant male parmi vous sera circoncis. (Duv. Gen. xvii-10.)

Mutikoše (BN-am), muchachito:

gamin, mioche (pop.).

MUTIL: 1º (c,...), muchacho, garçon.
— 2º (AN, B, G), aprendiz, apprenti. ArGINMUTIL, aprendiz de cantero, apprenti carrier. Anotz-mutil, aprendiz de herrero, apprenti forgeron. ZAPATARI-MUTIL, aprendiz de zapatero, apprenti cordon-nier. Erriko-mutil (BN-s, R-iz), algua-cil, agent de police. — 3° (BN, L, S), ofi-cial, obrero: ouvrier, artisan. — 4° (AN, BN, L, R, S), criado: serviteur, domestique. MUTHIL NAGIAK URHATS BATEN GUPIDAZ GOIzran, ehun egin beharko arratsean (S): el criado perezoso, por no dar un paso á la mañana, tiene que dar ciento á la tarde: le valet paresseux, pour s'être épargné un pas le matin, devra en faire dix le soir. = Es el proverbio 648 de Oihenart, alterada la palabra motil en mutil. C'est le proverbe 648 de Oihenart : le mot motil a été altéré en mutil. Etsaiak Jainkoaren JUSTIZIAREN MUTHILAK BTA BORREROAK DIRA, los enemigos son los servidores y los verdugos de la justicia de Dios, les ennemis sont les serviteurs et les exécuteurs de la justice divine. (Ax. 3a-128-8.) — 5° (B-a-m-o-tš), pelado, trasquilado: rasé, tondu. — 6° (G-ern), rodillo, rouleau. — 7° (AN, B, BN, G, L), sostén, soutien. (V. Argi-mutil.) Arrassin-mutil. (AN-b), palo qui sirve de candelero á la vela de resina, bâton qui sert de support à la chandelle de résine.

Mutildu: 1° (AN-b), chamuscar: flamber, faire brûler les plumules des volatiles. — 2º (L-ain), acoquinarse, se recroqueviller. — 3º (AN-b, B-m, Gc, ...), desplumar un ave metiéndola para eso en agua hirviendo, déplumer un oiseau en le mettant à cette fin dans l'eau bouillante. — 4° (B-g,...), rapar, trasquilar: raser, tondre. Esker mila, neskato EDERRAK, BENETAN DANAU NOZUE MUTILDU: mil gracias, hermosas muchachitas, de veras me habéis pelado completamente, lit.: todo lo que soy: mille remercie-ments, belles jeunes filles, vous m'avez bel et bien rasé, lit. : tout ce que je suis. (ms-Zab. Ipuiñ. xx1.) Mutilak beti ERABILEN BURUA MUTILDURIK, TA EMENDI ETORMEN EUREN IZENA: los muchachos siempre traian rapada la cabeza, y de aqui les venia su nombre : les garçons portaient toujours les cheveux ras, c'est pourquoi on les appellait mutil. (Per. Ab. 94-28.) — 5° (B, G), despojar, vulg. limpiar : dépouiller, vulg. rincer. BATAK BESTEA JOKOAN MUTILDU DEZAN-ARTEAN, hasta que uno le limpie al juego, jusqu'à ce que quelqu'un le rince au jeu. (Ag. Eracus. 124-16.) Bere uleak astindurik ITŠI DAU GUZTIA MUTILDURIK: erizando sus pelos, ha dejado despojada toda la heredad: hérissant ses cheveux, il a laissé tout le champ dépouillé. (Ur. Canc. bas. III-98-10.)

Mutilaste (B-i), semana sin fiesta intermedia, semaine sans fête intermé-

diaire.

Mutilgo (AN-b), servicio, servidum-

bre: service, domesticité.

Muthilki (L?), varón, masculino: måle, masculin. Lehenbizikorik amaren SABBLETIK ILKHIKO DEN MUTHILKIA, JAUNA-RENA IZANEN DELA, que todo macho que abriere matriz será consagrado al Señor, que tout mâle premier-né sera consacré au Seigneur. (Har. Luc. 11-23.)

Mutilko, muthilko (c,...): 1° muchachito: moutard, gamin. — 2° (AN, An. ms), criado, serviteur.

Mutil-lagun: 1° (AN-b, L-ain), compañero de boda : compagnon de noce, garçon d'honneur. — 2º (AN-b), compañero del mayoral en el basle, compagnon du premier danseur.

Mutil nagosi (B-i-m), mutil-nausi (AN-b), sobrestante, contremaître.

MUTILOI (B-1-ond), piezas de madera en que se atan las cuerdas que sostienen las velas de las lanchas, vulg. cornamusa : pièces de bois auxquelles on attache les cordages qui soutiennent les voiles de

la barque, vulg. cornemuse?.

MUTIN: 1° (BN-haz), esquivez, bouderie. Mutinean da (BN-haz), pone mala cara, il boude. — 2° (BN), pegajoso, gluant. Lun mutina, tierra pegajosa, terre gluante. (De muki, mukina?.)

Mutinkeria (L-get, ...), mutismo, terquedad de no hablar: mutisme, obstination à ne pas parler.

Mutino (BN, Sal.), silencioso, taci-

turno: silencieux, taciturne.

MUTIRI: 1º (AN?, Lc), serio, de
pocas palabras: sérieux, sobre en paroles. - 2º (AN-b, L), atrevido, importuno: hardi, déterminé. Minu mutinia, milano atrevido, milan hardi. - 3º (AN-b), desvergonzado, descarado: dévergondé, éhonté. Seme mutiria, hijo desvergonzado, fils dévergondé. Otsoak mutiri, los lobos osados, les ours audacieux. Demos-TENEK ADITU ZUENEAN EMA-MUTHIRIAREN GALDEA, IHARDETSI ZION: Demóstenes, al oir la pregunta de la mujer desvergonzada, le respondió: Démosthène, en entendant la demande de la femme éhontée, lui répondit. (Ax. 3°-201-24.) - 4° (BNald, Lc), violento, pendenciero: violent, querelleur. Gizon muthiria izanen da, será hombre fiero, ce sera un homme intraitable. (Duv. Gen. xv1-12.) - 50 (BN, L), impetuoso, vehemente: impétueux, véhément. HAIZE HANDI MUTHIRI BAT JAIKI zen mendiak gainazpikatuz, se levantó un gran viento impetuoso que transtornó los montes, il se leva un vent impétueux qui brisait les montagnes. (Duv. III Reg. xix-11.) - 6° (BN-ald), impertinente, impertinent.

Muthirialdi (AN-b, L, ...), acceso de violencia, de desvergüenza : accès de violence, de dévergondage.

Muthirikeria, violencia, atrevimiento,

desvergüenza: violence, hardiesse, déver-

gondage. (Duv. ms.)
Muthiriki: 1° (BN, L), importunamente, importunèment. Eta AITZINBAN ZIHOAZENEK ERRAN ZIOTEN MUTHIRIKI, IŠI-LIE ZEGORLA: y los que iban delante le renian, para que callase: et ceux qui allaient devant, le disputaient pour qu'il se tût. (Har. Luc. xviii-39.) AHALRE-GA-BEKI, MUTHIRIKI, KANTOIN GUZTIETARA BEGIAK DARABILTZALA DABILAN EMAZTEA, la mujer que anda mirando á todas partes desvergonzada é importunamente, la femme qui regarde de tous côtés sans vergogne et importunément. (Ax. 1a-392-26.) 2º (BN, L), con vehemencia, véhémentement. Muthiriki ezen hedatu ziren, pues se extendieron con vehemencia, car ils s'étendirent avec véhémence. (Duv. Gen.

Muthiritasun (AN, BN, L), importunidad, importunité. Baldin ordean bertzea ATHEARI JOKA BADAGO, ERRAITEN DARO-TZUET EGIA, EZPADIEZO ERE JAIKIRIK EMAN BERE ADISKIDEA DUELAKOTZ, BEDEREN HAREN MUTHIRITASUNAGATIK JAIKIKO DA ETA EMA-NEN DIOTZA ESKAS DITUENAK ORO (Har. Luc. XI-8);... HALERE HAREN MUTHIRITASUNAGA-TIK JAIKIRIK EMANEN DRAUKA ZENBAT ERE BEHAR BAITITU (Leiz. Luc. x1-8): si el otro perseverare llamando á la puerta: os digo, que ya que no se levantase á dárselos por ser su amigo, cierto por su importunidad se levantaria, y le daria cuantos panes hubiese menester: si l'autre continue à appeler à la porte, je vous le dis, quand même il ne se leverait pas pour lui donner parce qu'il est son ami, il se lèvera à cause de son importunité, et il lui don-

nera autant de pain qu'il en a besoin. Muthiritu: 1º (BN, L), hacerse violento, importuno : devenir violent, importun. - 2º Mutiritu (AN-b), hacerse descarado: se devergonder, perdre toute pudeur. — 3º (AN-b), ladrar fuerte, aboyer fortement. Zakunnak mutinitu DIRA, ZAKURRAK MUTIRI DIRA: los perros andan exaltados, ladran fuerte : les chiens

sont excités, ils aboient fortement.

MUTITS (BN-haz-ist, L-ain), desafilado, émoussé. Kaniit mutits bat (BNist), un cuchillo desafilado, un couteau

émoussé.

Mutitu, entorpecer, perder el movi-miento por la acción del frío ó de un golpe: s'engourdir, perdre le mouvement par l'action du froid ou d'un coup. (Duv. ms.)

Mutsarreri (B-ond), aguacio, pececillo sin sangre, parecido á la anchoa: abusseau, petit poisson dépourvu de sang, qui ressemble à l'anchois.

Mutsatso-asteak (B-g-m-o, G-and), semanas de julio sin fiesta intermedia, semaines de juillet n'ayant aucune fête intermédiaire. Var. de MUTIL-ASTRAK.
MUTSER (?, Añ. ms), mustio: triste,

abattu.

MUTŠI (BN, L), mutsidura (Duv. ms), moho, enmohecimiento: moisi, moisissure.

Mutšika: 1º (B-i), (comer) á pedacitos: (manger) en pignochant, par petits morceaux. — 2º (G-zeg), inclinando, penchant. Buru-mutsika (G-zeg), cabeza abajo, tête en bas.

Mutšikatu (G-and), tajar, hacer muescas, p. ej. en una mesa : encocher, faire des encoches, p. ex. à une table.

Mutšikau (B-m?), desordenar, bouleverser. GANADU GUZTIAK SARTUTA, MUTŠI-KAUTA, ZAPALDUTA, ZIKINDUTA ITŠI DITUEN ORTUAK: en los huertos que todas las bestias, entrando en ellas, han dejado revueltos, aplastados, sucios: dans les jardins que toutes les bêtes, après être entrées, ont laissés bouleversés, piétinés et sales. (Bart. II-85-19.)

MUTSIKIN (B-a-m-mond-ub), troncho, residuo de fruta ó de cualquier cosa; lo que se arroja después de comer lo utilizable: trognon, résidu de fruit ou de toute autre chose, débris que l'on jette après avoir mangé la partie comestible.

MUTŠIKO (Sc), cierta danza vasca, de la region sulétina : certaine danse basque, de la région souletine.

Mutsikor, facilmente enmohecible, qui se moisit aisément.

Mutailo (B-ond), hélice, género de conchas: hélice, genre de coquillages. MUTSILOI (B-ond), mojojón, almeja,

moule.

Mutšilo-tšiki (B-ond), caracolillos muy pequeños de mar, que se usan como tantos de juego de mús: coquillages de mer tout petits, qui servent de jetons au jeu de « mus ».

MUTSIN (G), enojado, incomodado : ennuyé, fáché. ¡ZER GAUZA TRISTEA DAN... NERETZAT AMARILIS MUTŠIN EGOTEA! ¡ qué cosa tan triste es para mi... que Amarilis esté enojada! quelle triste chose pour moi... qu'Amarilis soit ennuyée! (Itur. Ganc. bas. III-164-10.)

MUTSITALA, un instrumento pastoril, un instrument de berger. (Izt. Cond. 224.)

MUTŠITŠA (AN, Lacoiz.), pie de

gallo, pied-de-coq. (Bot.)

Mutšitu: 1º (B-a-m-ub), quemarse todo el pábilo, se consumer entièrement (la mèche). — 2º (BN-gar-ist, L), enmohecerse, moisir. Ogi mutsitua, el pan enmohecido, le pain moisi.

Mutši-urrin, mutši-usain (BN-gar, L-ain), olor de moho, olor pesado que se percibe en una habitación largo tiempo cerrada: renfermé, odeur spéciale que l'on perçoit dans une habitation longtemps close.

Mütsüka (Sc), á tientas, à tâtons. = Es lo mismo que esku-tšestuka, por más que etimológicamente no lo parece. C'est le même mot que ESKU-TŠESTUKA, bien qu'il

ne le paraisse pas étymologiquement.

MÜTSÜKO: 1º (Sc), miope, myope.

2º Mutsuko (B-ereiñ), caracol de

mar, escargot de mer.

MUTSUR: 1º (B-d-g, G-deb), pequeño montón de trigo, petit tas de blé. — 2º (B-o), mazorca, épi de maïs ou d'autres plantes semblables. — 3º (B-o), erizo de la castaña, bogue de la chátaigne.

Mutaurdin: 1º (B-gal-o, RN, L. S)

Mutsurdin: 1º (B-gal-o, BN, L, S), solterona, y aun solteron en L-s: vieille fille, ou célibataire en L-s. — 2º salmo-

nete, rouget. (Duv. ms.)
MUTSURIO (Bc,...), pequeño mon-

ton de trigo, petit tas de ble.

Mutsutu (BN-am-haz), enmohecer,

MUTU: 10 (c), mudo, muet. JAKINEZ GERO ERE EGIN EZ JAKIN IDURI,... EGIN BERE BURUA ITSU, MUTU ETA GOR: aun sabiéndolo, hágase como si no se supiera,... aparéntese ser ciego, mudo y sordo: même en le sachant, qu'on fasse comme si on ne

le savait pas, qu'on feigne d'être aveugle, muet et sourd. (Ax. 3a-137-5.) — 2° persona secreta ó muy reservada, personne taciturne ou très réservée. (Duv. ms.) Gizon MUTUA, hombre muy secreto: homme concentré, taciturne. — 3° (BN-s), sonido poco sonoro, son peu sonore. — 4° (AN, BNald), puesto vacío en una mesa de juego por ausencia de un jugador, cuyas cartas las ve el compañero del ausente : place vide à une table de jeu, causée par l'absence d'un joueur dont les cartes sont regardées par le compagnon du manquant.—5° (AN, BN, L, S), orificio obstruido, orifice obstrué. Erro nutu (BNc, Lc), pezón que no da leche, pis qui ne donne pas de lait. Тіті мётё (Sc), тіті мете (BN-s, R), тіті етвё (Sc), pecho obstruído, sein obstrué. Han-DITSU MUTUA (BNc, R), hinchazón que no madura, enflure qui ne mûrit pas. LILIA MUTUAN DAGO (BN-ist): la flor está compacia, espesa: la fleur est compacie, serrée. — 6º (BN-s, R-uzt), desaillado, émoussé. Gaminta mutu bat (BN-s), un cuchillo desafilado, un couteau émoussé.

Mutualdi (AN-b, B, G, L), rato de taci-

turnidad, moment de taciturnité.

Mutu-arazi (AN-b, L), hacer callar, faire taire.

Mutukeri (AN-b), mutismo, terquedad de no hablar: mutisme, obstination à ne pas parler.

Mutuldu (B-a-b-l-m-tš-ub), pelar, trasquilar, desmochar plantas: raser, tondre,

émonder des plantes.

Mutur, mütür, muthur: io (c), hocico, jeta, morro: museau, groin, muffle. MUTURRA TŠERRIARENA BEZALAKOA DU (G), el hocico lo tiene parecido al del cochino, la bouche ressemble au groin du porc. (Diál. bas. 19-7.) Sudurra ebaki, MUTHURRA ODOLTSU: se corta la nariz, se ensangrienta el hocico: nez coupé, visage sanglant. (Oih. Prov. 414.) Gure ZAKURRAK MUTURRA LUZE, BERTZEAK ALA DUTELA USTE (AN, Liz. 331-9): nuestro perro tiene el hocico largo, cree que los demás lo tienen así : notre chien a un dong museau, il croit que les autres l'ont de même. — 2° (AN-b, BNc, Lc, R), andar de morro, enfadado, bouder. MUTUR DA ASPALDION (AN-b), está enojado esta temporada, ces jours-ci il est ennuyé. — 3° (AN-b, Bc, BN-ald, L), extremo, cabo: extrémité, bout. Landa-mutur (AN, B), solo-mutur (B), extremo del campo, bout du champ. LUKAINKA-MUTUR (AN, BN-ald), casco de longaniza, morceau ou bout de saucisse. Berehala HEKIETARIK BATEK LASTER EGINIK, HARTU ZUEN ESPONJA BAT, MINAGREZ BETHE ETA KHA-NABERA BATEN MUTHURREAN EZARRIRIK, EDATERA EMAN ZIOEN (L, Matth. xxvii-48) y luego corriendo uno de ellos, tomó una esponja, y la empapó en vinagre, y la puso sobre una caña, y la daba á beber: aussitót l'un d'eux courut prendre une éponge qu'il emplit de vinaigre, et, l'ayant attachée au bout d'un roseau, il lui donnail à boire. — 4° (BN, G, L, R, S), enojado, incomodado: fâché, contrarié. MUTUR GELDITU DIRA (BN-haz), han quedado de esquina, ils sont restés en froid.

Mutur-andi: 1º (B, G), bobo, niais. 2º (AN-b), morrudo, lippu.

Mutur-apal (S-gar), eufemismo de la palabra « cerdo », lit.: de hocico bajo: euphémisme du mot « cochon », lit.: à groin bas.

Mutur-baltz (B), mutur-beltz (c,...), hocicudo, adusto : bourru, hargneux.

Mutur-gaizto: 1º (R-uzt), laminero, gourmand. — 2° (AN-b), ceñudo, bougon.
Muturgo (AN-b), muthurgo (BN?, L?), enfurruñamiento, rabieta: boude-

rie, contrariété ou impatience. Muturgorri (L-ain), jilguero (pajaro),

chardonneret (oiseau).

Mutur-joka (AN-b, G-and), lucha de hombres à puñetazos, lutte d'hommes à coups de poing.

Mutur izan (AN, BN, ...), estar mo-

hino: bougonner, ronchonner.

Muturka: 1º (Lc), cabeza abajo, tête
en bas. — 2º (AN-b-elk, Gc, L-ain), hocicando, hozando: /ougeant, fouillant avec le groin. — 3° (AN-b), tropiezo: trébu-chement, heurt. — 4° (AN-b), hozadura, tierra levantada con el hocico: fouillure, terre soulevée avec le groin. -5º (G-and), tropiezo con caída, achoppement suivi de chute. - 6º bojeando, dándose de puñadas: boxant, donnant des coups de poing.

Muturkari: 1° (AN, BN, G, L), hoci-

cador, fougeur. - 2º bojeador, boxeur.

(F. Seg.)

Muturkatu (AN-b, BN-s): 1º hocicar, hozar: fouger, fouiller. - 2º tropezar,

Muturketan (AN-arak-b), hocicando,

hozando: fougeant, fouillant.

Mutur-luze (AN-arak), desvergonzado: éhonté, sans vergogne.

Mutur-motz (L-get, ...), especie de dorada (pájaro), espèce de dorade (oiseau).

Mutur-oker (G-don), licor que se toma en ayunas : tue-ver, liqueur que l'on boit à jeun. = Se usa sin artículo. S'emploie sans article. KRAK KRAK EGIN DIO MUTUR-OKERREK, el aguardiente le ha producido borrachera, l'eau-de-vie l'a enivré.

Mutur-on (BN-s), mutur-oneko (AN-

b), goloso: lichon, gourmet.

Muturreko (AN-b, BNc, L-ain, R),
müthürreko (Sc): 1º bozal de bestias, muselière des animaux. — 2° (c), bose-tón: gisle, claque. — 3° (AN-b), bozo,

Muturretako (Bc), bofetón, soufflet. Var. de muturrero (2°).

Muturrez (Sc), encontrarse en un camino, lit.: de morros: se rencontrer dans un chemin nez à nez, lit. : bouche à bouche. MUTURREZ BRORI (c,...), caerse de hocico, tomber sur la figure. Mutu-RREZ MUTUR (BN-s, R): estar enojado, de esquina, de morros: être ennuyé, fáché.

Muturruts (AN, B, G,...), chasqueado: mystifié, dupé. GELDITU ZIREN BIAK MUTU-RRUTS, quedaron los dos chasqueados, ils restèrent tous les deux dupés. (Liz.

171-1.)

Muthur-salda (BN, L, S), riña entre esposos, lit. : caldo de hocicos : querelle entre époux, lit.: bouillon de museaux.

Mutur-šuri (Sc). (V. Mutur-zuri.) Muturtša (G-al), huraño, hocicudo:

bougon, hargneux.

Muturtu (c), amohinarse, se fâcher. ZEREN EZNAIZ NI HARGATIK BEKHAIZTUKO BTA EZ MUTHURTURIK GAITZEZ JARRIKO : porque yo no me enojaré á pesar de ello, ni me pondré mohino : parce que je ne me fâcherai pas malgré cela, ni je ne bou-derai. (Ax. 32-xx11-10.)

Mutur-zabal: 1º (AN), campandoja, variedad de manzana, espèce de pomme. — 2° (AN, B, G-and), de cara ancha,

de large visage.

Mutur-zimur (B, G), ruin, vil.
Mutur-zorrotz (B, G), irascible, de mal carácter : irascible, de mauvais caractère.

Mutur-zuku (BN-s, R), riña entre esposos, lit. : sopa de morros : dispute entre époux, lit. : soupe de lippes.

Mutur-zuri (BNc, R), mütürzuri (S), goloso, laminero: friand, bec fin (pop.).

Mututasun (AN-b, B, G, ...), mudez,

Mututu: 1° (c, ...), volverse mudo, callarse: devenir muet, se taire. — 2° (R), mütütü (S), entorpecerse, perder el movimiento por la acción del frío ó de un golpe : s'engourdir, perdre le mouvement par l'action du froid ou à la suite d'un coup. — 3° (AN-b), obstruirse un orificio, s'obstruer (un orifice).

MUTZULU (R), huraño, esquivo, retraido: sauvage, farouche, solitaire.

Mutzulzka (L-ain), grupo de hom-

bres, de animales : groupe d'hommes, d'animaux.

Mutzurketa (BN, R-uzt), hocicadura, fouille produite par le porc.

Mühülü (Sc), hinojo, fenouil. Var. de

Muhuri (S), grano (de uva), grain de raisin.; Mahats-morkho batetan zer ikhus-TEN DA? BI GAIZA: MUHURIAK ETA MUHURI-LOTHGIAK, SANKHOAK: en un racimo de uva ¿ qué se vé ? Dos cosas : los granos y los sostenes de los granos, las rami-llas: que voit-on dans une grappe de raisin? Deux choses: les grains et ce qui les soutient, les rafles. (Eskuald. 17-xi-1905.)

MÜHÜRÜ (Sc), jugo de los granos

de muérdago, jus des graines du gui.

MUZA (BN-irul), borrón, mancha negra, p. ej. en la cara, hecha de tinta, carbón, etc.: machure, tache noire, p. ex. sur le visage, faite avec de l'encre, du charbon, etc.

MUZANPA (G?, Añ. ms), chato: camard, camus.

Muzikonka (BN-s), muzikuinka (BN-am), muzikunka (BN-ald), á puñe-

tazos, à coups de poing.

MUZIN: 1º (G-and), mueca de disgusto, grimace de dégoût. — 2º (AN, Bc,

Gc), mohino, bouderie.

Muzindu (AN?, B?, G?, Añ.), amo-

hinarse: se facher, bouder.

MUZKA (R-uzt), melindroso, regalón: maniéré , difficile.

Muzkeri (AN-lez, G-and), jugarreta,

broma pesada: farce, mauvais tour.

Muzkin (Lc, Sc), provecho, utilidad: profit, utilité. Var. de MOZKIN.

Muzkur (L, ...), borracho, ivre.
Muzorro (G, Afi. ms), careta, masque.
MUZTER (R-uzt), esófago, œsophage.
MUZTIO (AN-b), mosto de sidra ó de

vino, moût de cidre ou de vin. (?)

Muztu (S, Matth. 111-10), cortar, des-mochar: couper, émonder. Var. de mozru. Muzturko (AN-b, BN-s), zoquete (de pan), quignon (de pain).

N. Décimacuarta letra de nuestro alfabeto.

Su uso es uniforme en todos los tratadistas y escritores, observándose únicamente cierta disparidad en el modo de transcribirla ante B y P, como se dirá al exponer su tercera alteración.

Como elemento gramatical, es tal vez el que más importancia tiene, no solo por lo frecuente de su empleo, sino hasta por la naturaleza de los afijos que forma: es el elemento vital por excelencia. Por lo mismo choca más el humilde papel que desempeña en el léxico de la lengua, como podrá verse en las siguientes pági-

Fenómenos eufónicos

La letra N, en su fecunda y vital influencia en la lengua, da lugar á dos clases de fenómenos eufónicos: de permutación y de supresión.

Tal vez pudiera calificarse fenómeno de agregación su empleo cerca del derivativo verbal -tu, que se nota en algunas zonas del B: BATUN en vez de BATU, « juntar, reunir; » ARTUN por ARTU, « tomar; » SARTUN en lugar de SARTU, « entrar, meter. »

§ I. — DE PERMUTACIÓN

Tres son las principales alteraciones que sufre este sonido por influencia de los que le preceden ó le siguen.

1º Se convierte en Ñ, casi en todos los dialectos, después de la vocal 1, siendo esta su permutación más notable. Del sufijo numeral -na se forman Bana, « uno á cada uno; » BIÑA, « dos á cada uno; » LAUNA, « cuatro á cada uno; » seiña, « seis á cada uno; » AMARNA, « diez á cada uno; » ogeina, « veinte á cada uno, » ... etc. Igualmente suena como n en etorri daizan, « para que vengan, » y como n en etorri dedin, « para que venga; » en DAKUSNA, « lo ves tú, hembra, » é ikusiña, « velo tú, hembra. » Esto se observa no sólo cuando es sufijo ó forma parte de él, sino aun en casos que el pueblo, por lo ménos en parte, considera como si realmente fuesen de aglutina-ción. ¿ Ваки Явик? dicen muchos en B por ¿BADAKIT NEUK? «¿lo sé yo? » por más que no dicen, p. ej.: BAKI ÑIKOLA-SEK, sino BAKI NIKOLASEK, « lo sabe Nicolás. » Egiñ ó eiñ, por egin, es de uso casi general, como lo son baiña, baiño, eziñ, ZOTIÑ, ... etc., en vez de BAINA, BAINO, EZIN, ZOTIN. Esto se advierte hasta en

voces exóticas como enregiña, Iñazio, BIOLIÑA, que originariamente son « reina, Ignacio, violín ».

Ignacio, violín ».

2º El sonido », cuando le sigue el naso-paladial g y el gutural k, pierde totalmente su carácter de lingual y paladial y se convierte en sonido puramente nasal, casi una mera resonancia.

Pronúnciense separadamente an y angoa, zin y zingoa,... como también zan
y zanko, arran y arrankari, y se notará
la permutación del sonido n. Esta alteración, que por lo ménos á nuestros tratadistas ha pasado inadvertida, no ha
tenido aun representación en la ortografía.

3º Cuando le sigue uno de los labiales explosivos B y P, el sonido N pierde su carácter de linguo-labial para convertirse en naso-labial ó más bien mera resonancia; y generalmente se ha transcrito (por mera imitación de lenguas vecinas) como si fuera M. No suena así. Anbotu no percibimos como ambotu, sino como a — una resonancia ó zumbido — botu. Pronúnciese bien la M de Lembeste, dumbots, lambarri y se notará lo duro, lo ineufónico de MB, opuesto á una regla fonética nuestra, según la cual « sonido que no pueda terminar una palabra está incapacitado para ser final de una sílaba »; en cuyo caso se encuentran M, B, P, D, G, ... etc.

Si la alteración realmente perceptible de n ante в у р ha de indicarse en la ortografía, no se exponga con m que no la representa bien. Para esto haría falta nueva letra, como también para indicar la permutación de n ante c y k; pues las letras actuales tienen ya su representa-ción limitada á un sonido. Los que sean partidarios de representar con letra especial todas las alteraciones secundarias de cada elemento fónico, no tendrían bastante para su objeto con veinte nuevos caracteres. No hay sonido que no admita gradaciones ó degradaciones para llegar à los que por su origen se le asemejen más, siendo tal vez las más numerosas las que separan á las vocales unas de otras

4º En cambio de estas tres permutaciones que sufre el sonido n, hay una quíntuple que él mismo produce. Cada una de las cinco vocales se convierte en n, en casos de composición y derivación, cuando terminan una palabra seguida de otra vocal; es decir que AO, AE, EA, OE, AI, AU permutan con AN, AN, EN, AN, AN. Los casos son muy raros, especialmente

los tres últimos. Ardanaska, ardanbera, ARDANDEGI, ARDANETŠE, ARDANGELA, ARDAN-KOI, ARDANOI, ARDANTEGI, ARDANTZALE, ... vienen de ARDAO. GAZTANAPAL, GAZTAN-ASKA, GAZTANBERA, GAZTANDEGI, GAZTANEZ-PATA, GAZTANGAŠUR, GAZTANGILE, ... etc., se originan de GAZTAE. KATENBEGI, KATEN-BIDE, KATENBIUR, KATENGI, KATENMAILA, KATENORRATZ, KATENTŠU, SON COMPUESTOS de KATEA. Finalmente MORRONTZA deriva de morroe, urdantzaki de urdai, garandu de garau. Conviene advertir que no es ley absolutamente general; pues hay palabras como odei, zelai, garai,... etc., que tienen por compuestos odeiante, ZELAIARAN, GARAIALDE, ED VEZ de ODENARTE, ZELANARAN, GARANALDE.

§ II. — DE SUPRESIÓN

1° (c), la n final de pretérito imperfecto se elide al aglutinársele un sufijo relativo cualquiera. De nintzan, « yo era, » nacen nintzala, nintzalako, nintzalakoan; nintzan, « que yo era, » de nintzan + n¹; nintzanean, nintzaneko, nintzanetik,... etc., vienen de nintzan + nean, + neko, + netik.

2° (c), la n final del verbo infinitivo se

2° (c), la n final del verbo infinitivo se suprime ante cualquiera de los sufijos derivativos. De egon, esan, erran, egin, entzun,... nacen egotaldi, esakizun,

ERRAPEN, EGILE, ENTZUTEA...

3º (AN), se suprime así mismo n ante la partícula de futuro -EN: EMAEN, IZAEN, permutados en EMAIN, IZAIN: EMANEN

DIT " lo dará: "IZAIN DA " él Será "

DUT, « lo daré; » IZAIN DA, « él será. »

4º (c), en composición se suprime la
n final de algunos nombres, como JAUN,
EGUN; de los cuales se originan JAUBE,
JABE, « dueño; » JAUREGI, « palacio; »
EGUERDI, « mediodía; » EGUERDI, « BOUBE-

RRI, « navidad, lit.: día nuevo, »... etc.
5º (B), se elide así mismo la » del
sufijo -gan antes de los sufijos -n y z:
AITAGAN (B, G), en vez de AITAGANN, « en
el padre; » NIGAZ por NIGANZ, « conmigo. »
Esto se observa, si bien no general-

Esto se observa, si bien no generalmente ni con fuerza de ley, aun fuera de

de casos de aglutinación.

1º (AN, B, BN, ...), se suprime la N del infinitivo, cuando le sigue el auxiliar ú otra palabra que empieze en vocal: lo cual pone en relieve su carácter antieu-fónico. Ši iz ó Ji iz (BN-s), por šin (Jin) iz, « has venido; » BASOKOAK EZIEBAN por

¹ No fue tan delicado Quevedo al estampar en *El Gran Tacaño* la frase : « Preguntome que que quería. »

EZIN EBAN, « el de la selva no podía » (Per. Ab. 99-11); ILA IZA EZ NAZ POT ILA izan eznaz ó, retirando las licencias poéticas, ENAZ IZAN ILA, « no he sido muerto » (Per. Ab. 102-2); OLES EGI EBANEAN POR oles egin ebanean, « cuando saludó » (Per. Ab. 106-19); JOADI por JOAN ADI, « vete » (Ur. Maiatz. 55-14); y las contracciones de imperativo ESAIK, EGIZU, EMOIDAZU,... son tan corrientes que extranaria tal vez, por afectado, el lenguaje en que se dijeren las verdaderas formas BSAN BIK, BGIN EIZU, EMON BIDAZU; Y & más de uno les será necesario, para con-vencerse de que es así, ver las mismas formas precedidas de la negación y usadas sin contracción alguna : ezerk ESAN, EZEIZU EGIN, EZEDAZU EMON: « no lo digas, no lo hagáis, no me lo déis. » Todavía son más duras y licenciosas las contracciones en que además de la n del infinitivo se suprime algún trozo del auxiliar: AMAK ESAUTSO LO EITEKO SE CANTA por ahí al Niño Jesús en vez de AMAK ESAN DEUTSO LO EGITEKO, que debió haber empleado el piadoso versolari. Son también corrientes frases como NEUR ESOOT (B-m), por neuk esan dot, « lo he dicho; » GRUK EDAAGU (B-ond), por GRUK EDAN DOGU, « nosotros lo hemos bebido; » ¿ NOK EMOontso? (B-1), en vez de nok emon deurso, « ¿quién se lo ha dado? »... etc.

2º (Gc, ...), se omite la n final de una palabra cuando está precedida de un diptongo, constituyendo ya estas palabras verdaderas variantes de las primeras: zai (G), zain (c,...), « vigilante; »
artzai (G), artzain (c,...), « pastor; »
arrai, arrain, « pez; » orai, orain,
« ahora; » igui, iguin, « tedio; » usai, usain, «olor; » sui, suin, «yerno. » Aun en B se registra algún ejemplo como mahain (BN, L, S), mai (B, G), mahai (BN-am), «mesa; » Garaun (B), Garau (B), « grano; » seizano (arc), « infancia, » que viene de sein + zaro.

3º En el valle de Zigoitia (B-ar) se elide la n final del gerundio : EZTUGU BEKETA por BEKETAN, « no solemos llenarlo; » EURI-BOKETA (por BOKETAN) DAGO, « está lloviendo, lit.: echando lluvia; OSASUNA GALGETA DUT en vez de GALGETAN, « pierdo la salud; » ze oskarra atarata DAU JUZTURIAK en lugar de ATARATAN, « qué ruido produce el trueno. »

4º En AN-elk y BN-aezk,... se elide la

n final del imperfecto: ¿ AITA EIN ZE GIZON? en vez de zen, « ¿ el padre hízose hombre? » (Bonap. Catec. 26-5.) Erran ziote Bada Pilatosek en lugar de zioten, « les dijo pues Pilatos » (Liz. Joan. xviii-

5º Se elide esta misma n, en B-ots, en flexiones de conjugación familiar; siendo este uno de los casos más curiosos que he visto en nuestra conjugación. Nin-TZAN, ZAN, GINEAN, ZIREAN SON formas corteses del imperfecto del verbo « ser »; NINTZA, ZA, GIÑEA, ZIREA SON SUS familiares respectivas: « yo era, él era, nosotros éramos, ellos eran. » Ezin aguan-TAU (?) JEURIA, « no podían aguantar. »

FUNCIONES GRAMATICALES

N PREFIJO

(c), es un elemento de conjugación que representa al paciente (acusativo) de

primera persona : significa en los verbos transitivos « me », en los neutros « yo (me) »: NAUKO, « me tiene él » (Añ. KION GOZA, « góce (me) yo de ello. » (Ax. 3a-37-9.) Es el mismo pronombre NI, « yo ó, más bien, me, " cuya I se elide; como se elide en el roncalés vi (para decir YAGO, « estás »); como se elide asimismo la u de gu y zu por ejemplo en GARA, ZARA.

N INFIJO

1º (c), elemento de conjugación que representa al recipiente (dativo) de segunda persona y significa « te », refiriéndose á mujer: othorz egiten drau-nat, « te suplico » (Leiz. II Joan. v-5); JAINKOAK OBBA DIÑAALA, « que Dios te depare mejor (marido). » (Per. Ab. 122-5.) Cuando el agente no está expreso ni hay sufijo de relación aglutinado al verbo, esta n, sin perder ni su carácter ni su significación, pasa á ser sufijo, ocupando así el mismo puesto que el agente n, « tú: » narrain, « te sigo. » (Oih. 115-12.)

2º (c), se intercala en la conjugación del imperfecto y los modos que de él se derivan, siempre que el objeto de la acción sea de primera ó segunda persona: zengozala, « estando vos entonces » (Añ. Esku-lib. 173-16); gengokez, « estariamos » (Olg.168-1); JAUBE BANINTZ, « si yo fuera dueño » (Per. Ab. 93-3); INZAN, « eras » (Dechep. 51-10); NEN-GOAN, « yo estabà » (Ur. Matth. xxv-36). Hay en B y G, pequeñas zonas en que se dice nitzan, banitz,... en vez de nin-tzan, banintz... Cuando el objeto de la acción es de tercera persona, no se usa jamás la n como infijo: etozan, « venían » (Añ. Esku-lib. 186-27), y zetozela, « que venían » (Ur. Gen. xxiv-63); egoan (B, Apoc. iv-2), zegoan (G, Apoc. iv-2), « estaba él. » Nunca se dice ento-ZAN, ZENTOZELA (en tercera persona), EN-GOAN (en tercera) y zengoan.

1º (c), lo es de posesión. Muchos creen que el sufijo casual de posesión es en; cuando, en realidad, esta partícula se compone de la letra eufónica E y el verdadero posesivo. Andres + n decimos Andresen. Hé aquí algunos ejemplos tomados del pueblo en diversos dialectos respecto del uso de este sufijo : AITANAK (B-m, BN-s, G-t, ...), AITABNAK (BN-ald-gar), AITAINAK (AN-b, L-azk), AITARNAK (B?, L-get, ..., R-bid, Sc), AITARNAK (R-uzt), AITENAK (B-l, ...), ATAB-NAK (G-urn), « los del padre. » Hay varios escritores que se han valido de -n en vez de -en en casos no eufónicos, como se vale tal vez más generalmente el pueblo. En el lindo librito Pachico Cherren se registran estos ejemplos entre otros cien: umean ondasunak, « los bienes del niño » (65-7); ANAIANAK, « los del hermano» (12-9); PATŠIN ANTZ ANDIRIKAN, « gran semejanza de Francisco » (58-9). Mi padre, cuando no incurre en la costumbre de emplear la forma plural -EN por el singular, se vale de sola la partícula -n para este objeto: Agustuan Azka-

NERANTZ, « hacia el fin de agosto » (Parn. 288-13); PARNOSOKO MENDIRA APOLON AU-RRETI, « al monte Parnaso por delante de Apolo » (Parn. 295-12),..., á no ser que le obliguen á lo contrario las exigencias del metro: ARGIAREN AITA, « el padre de la luz » (Parn. 293-4). El que esto escribe seguía esta costumbre hasta que, habiendo notado que la generalidad escribía ARGIAREN, APOLOREN, PATŠIREN, umearen,..., en vez de argian, Apolon, Patšin, umean,..., se atuvo á la costumbre general. En el empleo de REN en vez de N, sucede exactamente lo que con ERI en substitución de 1: Agustinent por Agus-tini; y es que se han incrustado en los sufijos posesivo y dativo dos letras eufónicas una en pos de la otra.

2º (c), es sufijo locativo ó inesivo; significa « en » : ERREGINAREN GELAN, « en el aposento de la reina. » (Lard. Test 345-18.) A veces le acompaña la vocal eufónica E, como en sidonen eginak, « hechos en Sidón » (Ur. Matth. xiv-21); GAUREO EGUNEAN, « en el día de hoy » (Izt. Cond. 172-11); otras veces la partícula -ta : GAUZA ARTAN, « en aquel asunto > (Ur. Ex. xII-12); GAZTETAN, en la juventud » (Per. Ab. 88-25); otras veces sigue al infijo -gan-, como en gizonagan, « en el hombre. » (Ur. Gen. vi-3.)

En la Introducción se expondrán minuciosamente estas lindas y filosóficas combinaciones. La elisión de la partícula -n, ó de cualquiera otra que haga sus veces, es frecuente tratandose de nombres de tiempo, como sucede también en otras lenguas: GAU TA EGUN, JAI TA ASTE, UDA TA NEGU: « noche y día, (día de) fiesta y (día de) labor, verano é invierno. » (Bart. I-264-2.) Podría decirse, aunque sin tal donaire, de esta manera: GABAZ TA EGUNAZ, JAI-EGUNEAN TA ASTEGU-NEAN, UDAN TA NEGUAN.

Parece que no es solo el vascuence la lengua que se vale de la misma partícula para indicar dos de los casos de su declinación: el posesivo y el locativo. Dice al efecto Max Müller (Science of language, 1-332): « Puede probarse que el locativo ha usurpado actualmente en algunas lenguas el puesto del genitivo. » En acadiano, el genitivo se forma de partículas del locativo : rey de los dioses se dice rey entre los dioses. La partícula æ del genitivo latino originariamente fué di, es decir el antiguo locativo 1. « Rey de Roma, » expresado por rex Romæ, significa en realidad « rey en Roma ». Notese que Max Müller habla de genitivo en general, cuando en nuestra lengua sucede que la partícula -N, sufijo locativo, es uno de los genitivos, el pose-sivo. Pocas lenguas habrá que posean la riqueza de nuestra declinación, teniendo los sufijos que la constituyen cada cual su función bien determinada. El finés, p. ej., se vale de nuestro mismo sufijo -n para indicar no ya solo el posesivo, sino todo genitivo: talon isanta, « el patron de la casa. » Nosotros para este caso, en que no hay posesión, nos valemos del sufijo -ko. Unicamente, por cierta prosopopeya, considerando « casa » como ser viviente, nos valemos del posesivo con dicha palabra: etsearen mozkinak, « las rentas de la casa; » pues etseko mozki-NAK indica las rentas « contenidas en » y no « producidas por » la casa.

3º (c), elemento de conjugación que representa al agente femenino de segundo grado « tú, hembra »: Lurra Jango den, « comerás tierra. » (Lard. Test. 9-28.) Sin duda Lardizabal, al escribir esto, más bien que del epiceno vasco suce (como son todos nuestros nombres), se acordaba del femenino castellano « serpiente »; pues no había, si no, razón de emplear el agente -n con preferencia al masculino -k. ¿ Zer don preferencia al masculino -k. ¿ Zer don Bada? « ¿ qué es pues? » (*Per. Ab.* 54-3.) Merece citarse un dicho popular de G, del cual se valen, creo, los niños en algún juego: ATSO ZARRA BELENDRIN, IRE BENTAK EGIN DIN, ORTZAK ERE JOAN ZAIZKIN, SORGIN ZARRA DIRUDIN: « anciana vieja (BELEN-DRIN), tu venta (sic) termino, aun los dientes se te han ido, pareces vieja bruja. » No hay en esta lengua ninguna otra partícula que indique género.

Las terminaciones femeninas -sa y -Na, como también los adjetivos de igual género, p. ej. santa ó santea, Bedinka-TEA,... etc., son de procedencia extraña; con la diferencia de que las terminaciones supradichas han tomado carta de

naturaleza entre nosotros.

Muchos en B se valen de -NA en vez de -n : euk esan dona, barritsu orrek (Bl), « tú lo has dicho, tú, habladora. » El DUNA de que se vale Oihenart por DUN, en su proverbio 23, es resultado de DUN + el interrogativo - A. Amaizuna, Erradan : No, EZ: ¿ Nahi duna? Suegra, dime: Toma, no: ¿ Lo quieres? »
Así como el infijo -n- (primera acep-

ción) puede accidentalmente parecer sufijo, como se advirtió ya, así este sufijo parece que pierde su carácter de tal cuando se le agrega otro sufijo, p. ej., algún relativo de la conjugación : века-TURIK EZTAGINALA, « que no cometas pecado alguno. » (Leiz. Joan. viii-11.)

Acerca del tuteo se habló al exponer la significación de I (tomo I, pag. 376, col. 2a). Conviene anadir que por desgracia está en desuso en algunas comarcas de B y G y en muchas otras se usa cada vez ménos. Los mismos vericuetos de B-l que ofan nuestros I, EU, DOK, ... etc., podrían testificar la modernización de la generación nueva, pues oyen con no poca frecuencia, de niños que comienzan à hablar, zu, zeu, pozu, aun hablando entre si. Me han asegurado que en B-g-

ond ya no se conoce el tuteo.
4º (c), terminación del pretérito imper-(An. Esku-lib. 195-1); BIALDU ZITUEN, « les envió. » (Lard. Test. 303-5.)

Al tratar de los fenómenos de supresión de esta letra n, se ha dicho dónde se elide esta partícula final de conjugación: ZE por ZEN, ZIOTE en vez de ZIOTEN, ..

5º (c), elemento de conjugación que pone en relación el verbo conjugado, al cual se aglutina, con un nombre: es el relativo « que ». Arratoetzarrez beterik DAGOZAN TOKI EDO GELETAN, « en sitios ó aposentos que están llenos de enormes ratas. » (Per. Ab. 69-25.) Erran ditugun GAUZA HAUK, « estas cosas que hemos dicho. » (Ax. 3a-296-24.)

Cuando este relativo se aplica al pre-

térito imperfecto, chocan dos n y la una (la del tiempo) se elide siempre, como se dijo oportunamente : DANAK ETA zanak (en vez de zannak) (B, G, Apoc. 1-8), « el que es y el que era. » En tal caso, que es frecuentísimo, puede haber confusión con la misma flexión absoluta ó sin relación; es decir que, p. ej., zan puede significar « era » ó « que era ».

Veo en mis apuntes una frase tomada de un teólogo rigorista, si alguno, la cual puede encerrar ó un dogma de fé ó una monstruosa heregia: Apostolu san-TUAK, ESPIRITU SANTUAK BRAKUTSITA, JESUS IL EBEN JUDEGUAKIN (Bart. I-177-3), puede significar « los santos Apóstoles, instruídos por el Espíritu Santo, con los Judíos que mataron á Jesús... », ó bien « los santos Apóstoles, instruidos por el Espíritu Santo, mataron á Jesús con los Judíos... ».

Para evitar esta confusión, podría ponerse un guión entre el verbo y el nombre puestos en relación con este sufijo: ona zan gizona, « el hombre era bueno; » ONA ZAN-GIZONA, « el hombre que era bueno; » IL EBEN-JUDEGUAKIN, « con los Judíos que le mataron; » IL EBEN JUDEGUAкім, « le mataron con los Judios. » Este guión no hace falta en el presente de indicativo, pués no hay jamás lugar á confusión, como sucede en el caso que se analiza de pretérito imperfecto.

El empleo de este sufijo es para los extraños el caso tal vez más dificil de nuestra construcción. Hay, sin embargo, ocasiones en que por la claridad conviene invertir la construcción que de suyo exige el empleo de este sufijo. Jesusek GURI AGERTURIKAKO LEGEAK BADITU, BAI, BERE NEKRAK; BAIÑA NEKR, BKUSI DUGUN BEZALA, GURE JAUNGOIKOAK ATSEGIN GARBIZ ARINTZEN DITUENAK : « la Ley que nos reveló Jesucristo tiene ciertamente sus penalidades, pero penalidades que, como hemos visto, aligera con puro consuelo nuestro Dios. » (Mend. II-100-1.)

El orden riguroso sería : Jesusek. BAIÑA EKUSI DUGUN BEZELA, GURE JAUNGOI KOAK ATSEGIN GARBIZ ARINTZEN DITUEN NEKRAK. Mendiburu, en la manera de escribir su párrafo, no solo contribuyó á la claridad, sino á la elegancia de la expresión; pues de otra manera sonaría la misma palabra NEKEAK al final de dos miembros consecutivos de una frase.

Barbarismo. — En lo que caen no ya gente extraña tan solo, sino gente de casa y avezada á escribir, es en el modo de emplear este sufijo tratándose de palabras como « quien, cual, donde, porque », es decir, los interrogativos usados como incidentales y por lo mismo,

en español, sin acento.

Es preciso convenir en que, así como hay muchas frases vascas literalmente intraducibles á otras lenguas, hay también frases de otras lenguas, y muy especialmente las de que hablamos, que no pueden traducirse sin alterar el giro, á no incurrir en garrafal barbarismo. Estos giros son á veces tan difíciles, que se ve uno precisado á cortar la frase en dos, uniendo ambos miembros con alguna conjunción.

La frase de Duvoisin (Gen. 111-19): BI-HURTU ZAITEZEN ARTEO LURRERA, ZEINTARIK IZAN BAITZIRE ATHERATUA, y su correspondiente de Uriarte: ITZULI ZAITEZEN BITARTEAN LURRERA, NONDIE IZAN ZIÑAN ARTUA, son traducciones literales de « hasta que vuelvas á la tierra, de la cual fuiste sacado ». Las traducciones, exentas de barbarismo, son : віникти zai-TEZEN ARTEO ATHERATUA IZAN ZAHEN LURRE-RA, Y ITZULI ZAITEZEN BITARTEAN ARTUA IZAN ZIÑAN (Ó MEJOT ZERAN), LURRERA.

La frase de Uriarte (Gen. 111-6): EMAN ZION SENARRARI, ZEIÑAK ERE JAN ZUEN, Y de Duvoisin (id.): EMAN ZION BERE SENHA-RRARI, ZEINAK ERE JAN IZAN BAITZUEN, QUE son barbaras, podrían purificarse diciendo: eman zion senarrari eta ark ere JAN ZUBN.

La frase d'Axular: NEKHAZALERIK ETA LABORARIRIK BAIZEN EZTEN HERRIA DELA HERRIRIK HOBERENA (Ax. 3-192-11), dirian muchos hoy, sobre todo en B y G: ERRIA, ZEIÑETAN EZTAN NEKAZALRA... BAIZIK, DALA ERRIRIK ONENA: « que el pueblo en que no hay más que artesanos y labradores es el pueblo mejor. »

De esto convendrá tratar con cierto detenimiento en la Introducción al expo-

ner la Sintaxis.

6º (c), elemento de conjugación que indica la relación final de subjuntivo y significa « para que »: ETORRI DARIZUN, « para que venga á usted » (Olg. 151-10); DAZAUGUN, « para que lo conozcamos (Añ. Cur. 97-8); UGARITU EZTAITEREN, « no sea que se mu tiplique. » (Ur. Ex. r-10.)

Algunos autores, como el mismo Añíbarro y Leizarraga, se han valido del sufijo -ntzat por -n y aun se usa esto en B-a-o-ts, habiéndose valido de este sufijo en nuestros días el malogrado y profundo vascófilo Arana-Goiri: IGON DAIKEDANTZAT, « para que pueda yo subir » (Añ. Esku-lib. 91-3); IZAN DAITEZANTZAT, « para que sean » (Añ. Esku-lib. 20-22); AGERI EZAKIENTZAT, « para que no te muestres á ellos. » (Leiz. Matth. vi-18.) Otros (BN-ald, G-get, ...) se valen de -N-GATIK: IKUS DEZANGATIK, « para que él lo ve. »

7º (c), el mismo sufijo anterior, indicando también fin ú objeto, pero aplicado al imperativo en su primera persona y no significando precisamente « para que »: JETSI GAITEZEN, « bajemos » (Ur. Gen. xi-7); DAKUSKUN, « veámoslo » (Per. Ab. 112-16); GOAZEN (BC,..., S-li), GOAZEN (AN, B, GC), GAZEN (BN-ald-gar), « vayamonos. » Estas mismas flexiones equivaldrían á « para que bajemos, para que lo veamos, para que vayamos », según el contexto de la frase.

8° (c), sufijo de conjugación que significa « si » de averiguación : ikusiko Dogu ZARBAN, « VETEMOS SI SOIS » (Per. Ab. 149-28); GALDETU ZIGUN... AITA BIZI ZAN, BESTE ANAIRIK GENDUEN, " nos pregunto ... si vivía el padre, si teníamos otros her-

manos. » (Ur. Gen. xLIII-7.)

Al tratar del presijo BA- en el tomo I, p. 122, se dijo que había un barbarismo, por desgracia harto frecuente y empleado no por cualquier escritor ramplón, consistente en el empleo de aquel prefijo en vez de este sufijo de averiguación -n. En los dialectos AN, B y G, especialmente, se repiten mucho frases tan incorrectas COMO EZTAKIT BADATOR, EZTAKIT EKARRI BADOZU, ... en vez de EZTAKIT DATORREN, « no sé si viene; » eztakit ekarri dozun, « no sé si lo habéis traído. »

En algunas variedades de casi todos los dialectos y en algunos exclusivamente (BN-s, R, S), se usa -nez en vez de este sufijo -n con esta significación : EZTAKI GERTAKO JAKONEZ, « no sabe si le corresponderá » (Añ. Esku-lib. 25-9), en vez de GERTAKO JAKON; BEGIRA ONDO EGIN DOZUZANEZ EN VEZ dE DOZUZAN, « mirad si habéis hecho bien » (Añ. Esku-lib. 42-13); EZTAKIT EKHARRI DUZUNEZ (BN, S), « no sé si lo habéis traído. »

Axular usa profusamente el sufijo -nz en vez de -nez, variante de -n en esta

8ª acepción.

9º (c), sufijo del verbo conjugado; indica que el verbo á que se agrega es complemento de otra oración y no tiene ni en español ni en francés traducción directa, por lo ménos en la actualidad. Para esto la oración que sirve de complemento lleva en si un interrogativo: EZTAKIT NIK NOZKOAK DIRBAN, ED VEZ de NOZKOAK DIRA, « no sé yo de cuándo son » (Per. Ab. 149-28); ona non datorren por dator, « he aquí dónde viene » (Ur. Gen. xxxii-6); gogora ekazu zeinbat GAUZA ON ... EĞİN BAĞARIK ITĞI DOZUZAN POR pozuz, « considerad cuántas cosas buenas...habéis dejado sin hacer. » (Añ. Esku-lib. 34-16.) IKHUSIKO DUZU ZENBAT PENA IRAGAITEN DUEN AMA BATEK, « VETÉIS cuántas penas sufre una madre. » (Ax. 34-465-25.) Eztakizue zeren eskez zaude-TEN, « no sabéis qué pedis. » (Leiz. Marc.

Muchas veces el verbo principal está oculto y la oración complementaria parece que no lo es, como sucede en las admiraciones, en los títulos de los capítulos, etc. : | ze ederra dan! « (me admiro de) | cuán hermoso es! » Nola Luza-MENDUTAN GEROTIK GERORA DABILANAK EGI-TEN DERAUEN ATSEKABE AINGIRUEI, « (SE trata de) cómo el que anda demorando de más á más tarde aflige á los ángeles. »

(Ax. 3a-305-21.)

La frase antes citada de Quevedo: « Preguntome que qué quería, » demuestra que por lo ménos en otros tiempos se traducía literalmente este sufijo. Hoy

se dice: « Preguntome qué quería. »
10° (c), sufijo verbal de oración complementaria regida del verbo « querer » y algún otro como « ser », etc.: GURAKO zenduke... egin daizun, « querria usted, ... que (él) os lo haga » (Per. Ab. 71-12); NAI DU ALABAINA GOAZKION GU, « quiere sin embargo que nos vayamos á él » (Mend. 111-275-15); ¿NAHI DUZU BADA GOA-ZIN ETA GAIŜTO HURA ATHERA DEZAGUN, BIL DEZAGUN? « ¿queréis, pues, que vayamos y arranquemos aquella mala (hierba) y la recojamos? » (Ax. 3a-292-10.)

En vez de este giro se usa mucho en algunos dialectos una linda frase, poniendo el verbo complementario en infinitivo nominal: ¿NAI DOZU GU JOATEA? (Bc), « ¿queréis que vayamos? lit.: el ir nosotros. » Leialagoak izatea ezin eraman zuen, « no podía él sufrir que fuesen más leales (que él). » (Lard. Test. 8-4.)

DERIVADOS Y MODISMOS

El sufijo -n, en su quinta acepción, da lugar á derivados y modismos muy deli-

Los principales derivados son : -NA, -NAZ, -NEAN, -NEKO, -NERA, -NERAKO,

-netie, -nez, -nez gero ó -nezkero. Se analizarán oportunamente y por sepa-rado. Los modismos principales son :

1º -n ARTEAN (c), « mientras (que); » GATZA LORA DITEAN-ARTEAN, BESTE GAUZA LEKUSKE: « en tanto que la sal floreciese, otra cosa se vería » (Refranes, 145); LO NAGOAN-ARTEAN, « mientras estoy dormido. » (Per. Ab. 68-13.)

Muchos en By G se valen de este modismo para significar « hasta que », sustituyendo á -N ARTE : ALABRE DEZUTENA GORDE EZAZUTE NI NATORREN ARTEAN (G, Apoc. 11-25), « aun así guardad lo que

tengáis, mientras yo venga. »
Este modismo, aplicado á nombres, significa « entre »: NIRE ETSEAN TA BASE-RRIKOEN ARTEAN BETI JAN-AURRETI ALAN EGIN OI DA, « en mi casa y entre aldeanos siempre se guarda esta costumbre antes de comer. » (Per. Ab. 56-19.)

De este modismo se origina -n ARTEKO, que significa lit.: « para mientras » ó « de mientras », según le siga un verbo ó un nombre: negarrezko erri onetan erbes-TETURIK NAGOAN - ARTEKO, « (para) mientras (para todo el tiempo en que) esté yo desterrado en esta tierra de llanto » (Añ. Esku-lib. 9-1); NEURE BIZI NAZAN-ARTEKO EGITE GUZTIAK, lit. : « todas mis acciones de mientras viviere. » (Añ. Esku-lib. 33-18.)

2° -N BAKOITZEAN, BAKOTŠEAN (C,...): « cada vez que, lit. : en cada que ; » DAtorren bakotšean (Bc), « cada vez que

3º -N BAIÑO GEIAGO (Bc), significa « en cuanto, al momento en que, ..., lit.: más que (lo) que ». Etsera sartuten dan BAIÑO GEIAGO, DIDARREZ ASTEN JAKU AMAKA (B-l): « en cuanto entra en casa, empieza á gritar diciendo: Madre, madre. » Équivale al sufijo - NEKO (1°), y á los modis-MOS -N LEGEZ, -NAZ BATERA.

4° -N GUZTIAN (AN, B, G), -N OROTAN (AN, BN, L, ...), « siempre que, lit.: en toda que. » En este modismo, como en el segundo, se omite la palabra BIDAR, BIDER, ALDI, « VEZ : » ERBA DAN GUZTIAN, « siempre que hay ocasión » (Per. Ab. 45-26); JOKATU DUEN OROTAN GALDU DU (L?), " ha perdido siempre que ha jugado. »

50 -N LEGEZ (Bc), « en cuanto, lit. : como que, según.» Datorren LEGEZ, BURU-BURUAN JOKO DOT KATU LAPURRA, « en cuanto venga, golpearé en la cabeza al

gato ladrón. »

Hay otros dos modismos originados del sufijo posesivo -n. (V. la primera acepción.) Uno de ellos, común á toda la lengua, es admirativo. Pontuaren LATZA | PAUSUAREN GAITZA | EGITEKOAREN HANDIA | HERSTURAREN HERTSI ETA IZIGA-RRIA! « ¡qué punto tan áspero! ¡qué paso tan dificil! ¡cuán grande tarea! qué apurada y espantosa angustia! » (Ax. 3a-308-5.) ¡ Zuen tristeak! « ¡ tristes de vosotros! | qué miserables sois! » (Liz. 197-9.) | IZATEAREN LUZEA! | IZATEA-REN IKARAGARRIA! « ¡qué larga es su existencia (la de Dios)! ¡cuán terrible existencia! » (Mend. I-51-15.) MAIATZA | IRE LATZA! « mayo, | cuán aspero eres! » (Refrance, 269.) | Jan-Edanaren Gozoa! KONTU-EMONAREN GAIZTOA! « ¡ cuán dulce es comer y beber! ¡cuán malo es pagar la cuenta! » (Per. Ab. 122-18.)

El otro modismo, casi común, es enfá-

tico y consiste en repetir una palabra, aplicándole primero el sufijo -n ó -en posesivo, y luego por lo general el sufijo modal -z. Gozoaren gozoz : « de puro dulce, á fuerza de dulzura » (Per. Ab. 131-2); MINAREN MINEZ, « Á fuerza de do-lores » (Joan. Saind. I-372-8); ZERUA IRABAZTEKO EGARRIAREN EGARRIZ, « Á fuerza de sed de ganar el cielo » (Añ. Eskulib. 43-13); zarran zarrez il Sunen (BNs), zarraren zarrez il zen (R), « murió de puro viejo. »

N. Quatorzième lettre de notre alphabet.

Son emploi est uniforme chez tous les grammairiens et les écrivains; on remarque seulement une certaine diversité dans la façon de l'écrire devant B et P, ainsi qu'il sera dit en exposant sa troisième altération.

Comme élément grammatical, c'est peutêtre celui qui a le plus d'importance, non seulement par la fréquence de son emploi, mais aussi par la nature des affixes qu'il forme : il est l'élément vital par excellence. C'est pour cette raison que l'humble rôle qu'il remplit dans le lexique de la langue choque davantage, comme on pourra s'en convaincre dans les pages qui suivent.

PHÉNOMÈNES EUPHONIQUES

La lettre n, dans sa féconde et vitale influence sur la langue, donne lieu à deux genres de phénomènes euphoniques : de

permutation et de suppression.
On pourrait peut-être qualifier de phénomène d'agrégation (?) son emploi auprès du dérivatif verbal -tu, que l'on note dans quelques districts du B: Batun au lieu de BATU, « réunir, assembler; » ARTUN pour ARTU, « prendre; » SARTUN au lieu de sartu, « entrer, mettre. »

§ I. — DE PERMUTATION

Les principales altérations que ce son éprouve, par suite de l'influence de ceux qui le précèdent ou le suivent, sont au nombre de trois.

1º Il se convertit en ñ, dans presque tous les dialectes, après la voyelle 1. Cette permutation est très importante. Du suffixe numéral na on forme bana, « un à chacun; » Biña, « deux à chacun; » Launa, « quatre à chacun; » BBiña, « six à chacun; » AMARNA, « dix à chacun; » OGEIÑA, « vingt à chacun, » ... etc. Il a également le son de n dans Etorri DAIZAN, « pour qu'ils viennent, » et de ñ dans etorri dediñ, « pour qu'il vienne; » dans dakusna, « tu le vois, femme, » et ikusiña, « vois-le, toi. » Ceci s'observe non seulement lorsqu'il est suffixe ou fait partie d'un suffixe, mais encore dans des cas que le vulgaire, du moins partiellement, considère comme s'ils étaient réellement agglutinants. ¿Baki neuk? est dit par un grand nombre en B pour ¿Bada-kit neuk? « le sais-je, moi? » bien qu'on ne dise pas, p. ex., Baki Nikolasek, mais Baki Nikolasek, « Nicolas le sait. » Egiñ ou ein, pour egin, est d'un usage presque général, de même que BAIÑA, BAIÑO, EZIÑ, ZOTIÑ, ... etc., au lieu de BAINA, BAINO, EZIN, ZOTIN. Ceci se produit même dans des mots étrangers comme ERREGIÑA, Iñazio, Bioliña, qui sont originairement « reine, Ignace, violon ».

2º Lorsque le son n est suivi de la con-

sonne naso-palatale G et de la gutturale K, il perd totalement son caractère de lingual et de palatal, et se change en son purement nasal, presque en une simple résonance.

Qu'on prononce séparément an et an-GOA, ZIN et ZINGOA..., comme aussi zan et ZANKO, ARRAN et ARRANKARI, et on remarquera la permutation du son N. Cette altération, qui du moins est passée inaperçue à nos grammairiens, n'a pas encore été

signalée en orthographe.

3º Quand il est suivi d'une des consonnes labiales explosives B et P, le son N perd son caractère de linguo-labial pour devenir naso-labial ou mieux une simple résonance, et généralement on écrit (par pure imitation des langues voisines) comme si c'était un m. Il n'en a cependant pas le son; nous n'entendons pas ANBOTU de la même façon que AMBOTU, mais comme A + une résonance ou un bourdonnement + BOTU. Qu'on prononce bien la lettre m de LEM-BESTE, DUMBOTS, LAMBARRI, et on remarquera combien me est dur et anti-euphonique, opposé qu'il est à notre règle phonétique d'après laquelle « un son qui ne peut terminer un mot ne peut terminer une syllabe »; dans ce cas se trouvent m,

B, P, D, G, ... etc.
Si l'altération réellement perceptible de n devant B et P doit s'indiquer dans l'orthographe, elle ne doit pas être repré-sentée par m, qui l'indique mal. Pour cela il manque une nouvelle lettre, de même également pour indiquer la permutation de l'n devant G et K; car les lettres actuelles ont déjà leur représentation limitée à un son. Geux qui seraient partisans de représenter avec une lettre spéciale toutes les altérations secondaires de chaque son n'auraient pas assez, dans ce but, d'une vingtaine de nouveaux caractères. Il n'existe pas de son qui n'admette des gradations ou des « dégradations » pour arriver à ceux qui par leur origine leur ressemblent le mieux, celles qui séparent les voyelles les unes des autres étant peut-

être les plus nombreuses.

4º En échange de ces trois permutations que subit le son n, il en est une cinquième qu'il produit. Chacune des cinq voyelles se change en n, dans les cas de composition et de dérivation, quand elles terminent un mot suivi d'une autre voyelle; c'est-à-dire que AO, AE, EA, OE, AI, AU se changent en an, an, en, an, an. Ces cas sont très rares, surtout les trois derniers. ARDANASKA, ARDANBERA, ARDANDEGI, AR-DANETŠE, ARDANGELA, ARDANKOI, ARDANOI, ARDANTEGI, ARDANTZALE, ... viennent de ardao. Gaztanapal, gaztanaska, gaztan-BERA, GAZTANDEGI, GAZTANEZPATA, GAZTAN-GASUR, GAZTANGILE, ... etc., tirent leur origine de GAZTAE. KATENBEGI, KATENBIDE, KATENBIUR, KATENGI, KATENMAILA, KATEN-ORRATZ, KATENTSU sont des composés de KATEA. Finalement MORRONTZA dérive de MORROE, URDANTZAKI de URDAI, GARANDU de GARAU. Il est bon de remarquer qu'il n'y a pas de loi absolument générale; car il existe des mots comme ODEI, ZELAI, GARAI, ... etc., qui ont pour composés ODBIARTE, ZELAIARAN, GARAIALDE, SU lieu de odenarte, zelanaran, garanalde.

§ II. - DE SUPPRESSION

1º (c), l'n final de l'imparfait disparaît lorsqu'on lui agglutine un suffixe rela-

tif quelconque. De nintzan, « j'étais, » viennent nintzala, nintzalako, nintzala-KOAN, et NINTZAN, « que j'étais, » de NIN-TZAN + N 1; NINTZANEAN, NINTZANEKO, NIN-TZANETIK,... etc., naissent de nintzan + nean, + neko, + netik.

2º (c), l'n final du verbe infinitif se supprime devant n'importe quel suffixe dérivatif. De egon, esan, erran, egin, ENTZUN,... viennent EGOTALDI, ESAKIZUN,

errapen, egile, ertzute...
3° (AN), on supprime également n devant la particule du futur -EN : EMAEN, IZAEN, changés en EMAIN, IZAIN: EMANEN DUT, « je le donnerai; » IZAIN DA, « il sera. »

4° (c), dans les composés on supprime l'n final de quelques noms, comme JAUN, EGUN; desquels dérivent JAUBE, JABE, « maître; » JAUREGI, « palais; » EGUERDI, « midi; » EGUERRI, EGUBERRI, « jour de

Noël, lit.: jour nouveau, »... etc. 5° (B), l'n du suffixe -gan disparaît devant les suffixes -n et -z: AITAGAN (B, G), pour aitagann, « dans le père; » ni-GAZ POUR NIGANZ, « avec moi. »

Ceci s'observe, quoique non d'une façon générale et sans force de loi, même en

dehors des cas d'agglutination.

1° (AN, B, BN, ...), on supprime la lettre n de l'infinitif, lorsqu'il est suivi de l'auxiliaire ou d'un autre mot commençant par une voyelle; ce qui met en relief son caractère anti-euphonique. Si ız ou ji iz (BN-s), pour sin (jin) iz, « tu es venu; » basokoak ezieban pour ezin EBAN, « celui de la forêt ne pouvait pas » (Per. Ab. 99-11); ILA IZA EZ NAZ POUR ILA IZAN EZ NAZ, ou, en bannissant les licences poétiques, ENAZ IZAN ILA, « on ne m'a pas tué » (Per. Ab. 102-2); OLES EGI EBANEAN pour oles egin EBANEAN, « quand il salua » (Per. Ab. 106-19); joadi pour joan ADI, « va-l'en » (Ur. Maiatz. 55-14); et les contractions de l'impératif ESAIK, EGIZU, EMOIDAZU,... sont aussi courants que le langage dans lequel on se servirait des formes pures ESAN EIK, EGIN EIZU, EMON BIDAZU, nous étonnerail par son affectation; et il serait nécessaire à plus d'une personne, pour se convaincre qu'il en est ainsi, de voir les mêmes formes précédées de la négation et employées sans aucune contraction : EZEIK ESAN, ezeizu egin, ezeidazu emon: « ne le dis pas, ne le faites pas, ne me le donnez pas. » Toutefois, les contractions dans lesquelles on supprime, outre l'n de l'infinitif, quelque morceau de l'auxiliaire, sont encore plus dures et plus licencieuses (sic): AMAK ESAUTSO LO EITEKO se chante par là à l'Enfant-Jésus, au lieu de AMAK ESAN DEUTSO LO EGITEKO, qu'a dû employer le nieux barde. Des tournures comme celles-ci sont également d'usage courant: NEUK ESOOT (B-m), pour neuk esan dot, « moi je l'ai dit; » GEUK EDAAGU (B-ond), pour GEUK EDAN DOGU, « nous l'avons bu; » ¿ NOK EMOONTSO? (B-1), au lieu de NOK EMON DEUTSO, « qui le lui a donné? »...

2º (Gc, ...), on omet l'n final d'un mot lorsqu'il est précédé d'une diphtongue, ce qui constitue alors de véritables va-

1 Quevedo ne fut pas aussi délicat en gra-vant dans El Gran Tacaño la phrase: Preguntome que qué queria, « il me demanda ce que je cherchais. »

riantes des premiers : zai (G), zain (c,...), " gardien; " ARTZAI (G), ARTZAIN (C,...), « pasteur; » Arrai, Arrain, « poisson; » orai, orain, « maintenant; » igui, iguin, « répugnance; » USAI, USAIN, « odeur; » sui, suin, « gendre. » Même en B on observe quelque exemple comme mahain (BN, L, S), mai (B, G), mahai (BN-am), « table; » GARAUN (B), GARAU (B), « grain; SEIZARO (arc), « enfance, » qui vient de

SEIN + ZARO.

3º Dans la vallée de Zigoitia (B-ar) on supprime l'n final du gérondif : EZTUGU BEKETA pour BEKETAN, « nous ne le remplissons pas ordinairement; » EURI-BO-KETA (pour BOKETAN), DAGO, « il pleut, lit.: il jette de l'eau; » OSASUNA GALGETA DUT au lieu de GALGETAN, « je perds la santé; » ZE OSKARRA ATARATA DAU JUZTURIAK &U lieu de ATARATAN, « quel bruit produit le tonnerre! »

4° En AN-elk, BN-aezk,... on sup-prime l'n final de l'imparfait: ¿ AITA EIN ZE GIZON? au lieu de ZEN, « le Père se fitil homme? » (Bonap. Catec. 26-5.) ERRAN ziote bada Pilatosek au lieu de zioten, « Pilate leur dit donc. » (Liz. Joan. xviii-

5º On supprime également l'n, en Bots, dans des flexions de conjugaison familière : ce cas est un des plus curieux que j'aie vus dans notre conjugaison. Nin-TZAN, ZAN, GIÑEAN, ZINEAN sont des formes courtoises de l'imparfait du verbe « être »; NINTZA, ZA, GIÑEA, ZIRBA sont les formes familières respectives : « j'étais , il était , nous étions, ils étaient .» Ezin aguantau (?) JEURIA, « ils ne pouvaient supporter. »

FONCTIONS GRAMMATICALES

N PRÉFIXE

(c), c'est un élément de conjugaison qui représente le complément direct ou patient de la première personne : il signifie « me » dans les verbes transitifs, dans les neutres « je (me) »: NAUKO, « il me tient » (Añ. Esku-lib. 132-9); NARABIL, "(In bouge » (Itur. Ipui. 69-2); NARABIL, "Il me bouge » (Itur. Ipui. 69-2); NA
KUS, "Il me voit » (Ur. Maiatz. 103-5);

NATZA, "je (me) reste couché » (Per. Ab. 37-14); NAKION GOZA, « que je (me) jouisse de cela » (Ax. 34-37-9). C'est le pronom même NI, « moi ou plutôt me, » dont l'1 s'élide, comme s'élide dans le roncalais YI (pour dire YAGO, « tu es »); de même que l'u disparaît de gu et de zu, par exemple, dans GARA, ZARA.

N INFIXE

1º (c), élément de conjugaison qui représente le complément indirect de deuxième personne et qui signifie « te », en se rapportant à une femme : отноїх EGITEN DRAUNAT, « je te supplie » (Leiz. II Joan. v-5); Jainkoak obea diñaala « que Dieu te fasse trouver un meilleur (mari). » (Per. Ab. 122-5.) Lorsque le sujet n'est pas exprimé et qu'il n'y a pas de suffixe de relation agglutiné au verbe, l'n, sans perdre ni son caractère ni sa signification, devient un suffixe, occupant ainsi la même place que l'agent N, « tu: » NARRAIN, « je te suis. » (Oih. 115-12.)
2º(c), il s'intercale dans la conjugaison

de l'imparfait des modes qui en dérivent, pourvu que l'objet de l'action soit de la première ou de la deuxième personne :

zengozala, « vous étant alors » (Añ. Eskulib. 173-16); GENGOKEZ, « nous serions » (Olg. 168-1); JAUBE BANINTZ, « si j'étais le maître » (Per. Ab. 93-3); INZAN, « tu étais » (Dechep. 51-10); NENGOAN, « j'étais. » (Ur. Matth. xxv-36.) Il existe en B et G de petites zones dans lesquelles on dit NITZAN, BANITZ,... au lieu de NINTZAN, BANINTZ,... Quand l'objet de l'action est de la troisième personne, on n'emploie jamais l'n comme infixe: ETOZAN, « ils venaient » (An. Esku-lib. 186-27), et zeto-ZELA, « qu'ils venaient » (Ur. Gen. XXIV-63); EGOAN (B, Apoc. IV-2), ZEGOAN (G, Apoc. IV-2), « il était. » On ne dit jamais ENTOZAN, ZENTOZELA (à la troisième personne); ENGOAN (à la troisième) et ZENTOZELA

N SUPPIXE

1º (c), c'est un suffixe de possession. Un grand nombre pensent que le suffixe casuel de possession est -En; tandis que, en réalité, cette particule se compose de la lettre euphonique B et du véritable possessif. Nous disons andres + n, andresen. Voici quelques exemples empruntés au peuple dans divers dialectes et relatifs à l'emploi de ce suffixe : AITANAK (B-m, BN-s, G-t,...), AITAENAK (BN-ald-gar), AITAINAK (AN-b, L-azk), AITARENAK (B?, L-get, ..., R-bid, Sc), AITARNAK (R-uzt), AITENAK (B-l,...), ATABNAK (G-urn), « ceux du père. » Divers écrivains ont eu recours à -n au lieu de -en dans des cas antieuphoniques, de même que le vulgaire en fait peul-étre un usage plus général. Dans le joli opuscule Pachico Cherren, on remarque les exemples suivants parmi cent autres: umban ondasunak, « les biens de l'enfant » (65-7); anaianak, « ceux du frère » (12-9); patsin antz andirikan, « de grande ressemblance de François.» (58-9.) Lorsque mon père ne tombe pas dans l'habitude d'employer la forme plurielle -en partieule singulier, il use de la ceule partieule se singulier, il use de la seule particule -n pour cet objet : AGUStuan azkanerantz, « vers la fin d'août » (Parn. 288-13); Parnosoko mendira Apo-LON AURRETI, « à la montagne du Parnasse devant Apollon » (Parn. 295-12),... à moins que les exigences du mètre ne l'obligent au contraire : ARGIAREN AITA, « le père de la lumière. » (Parn. 293-4.) L'auteur de ces lignes avait contracté cette habitude jusqu'au jour où, s'étant aperçu que la généralité écrivait angia-ren, Apoloren, Patširen, umearen,... au lieu de argian, Apolon, Patšin, umean,... il se rangea alors à la coutume générale. Dans l'emploi de REN au lieu de N, il se produit exactement ce qui a lieu avec ERI en remplacement de 1: Agustineri pour AGUSTINI, et cela parce que, l'une après l'autre, deux lettres euphoniques se sont incrustées dans les suffixes possessif et

20 (c), il est suffixe locatif et inessif, et signifie « dans »: ERREGINAREN GELAN, « dans la chambre de la reine. » (Lard. Test. 345-18.) La voyelle euphonique B Paccompagne quelquefois, comme dans sidonen eginak, « faits à Sidon » (Ur. Matth. xiv-21); Garuko egunean, « au jour d'aujourd'hui » (Izt. Cond. 172-11). Tantôt c'est la particule -ta: Gauza artan, dans cetto effice « (Ur. Exercite) « dans cette affaire » (Ur. Ex. XII-12); GAZTETAN, « dans la jeunesse » (Per. Ab. 88-25). Tantôt il accompagne l'infixe

GAN-, comme dans GIZONAGAN, « dans l'homme. » (Ur. Gen. vi-3.)

Dans l'Introduction on exposers minutieusement ces jolies et philosophiques combinaisons. L'élimination de la particule -n ou de tout autre qui la rem-place est fréquente lorsqu'il s'agit des noms de temps, comme cela arrive également dans d'autres langues : GAU TA EGUN, JAI TA ASTE, UDA TA NEGU: « jour et nuit, (jour) férié et (jour) ouvrable, été et hi-ver. » (Bart. I-264-2.) On pourrait, cependant avec moins de grâce, s'exprimer ainsi: GABAZ TA EGUNAZ, JAI EGUNBAN TA ASTEGUNEAN, UDAN TA NEGUAN.

Il semble que le basque n'est pas la seule langue qui ait recours à la même particule pour indiquer deux cas de sa déclinaison: le possessif et le locatif. Max Müller dit en effet (Science of language, I-232): « on peut prouver que le locatif à usurpéactuellement dans quelques langues la place du génitif. » En acadien, le génitif se forme des particules du localif: roi des dieux se dit roi parmi les dieux. La particule æ du génitif latin fut originairement ai, c'est-à-dire l'ancien locatif i. « Roi de Rome, » rendu par rex Romæ, signifie en réalité « roi à Rome ». Il est bon de remarquer que Max Müller parle du génitif en général, quand dans notre langue il arrive que la particule -n, suffixe locatif, est un des génitifs, le possessif. Peu de langues possèdent la richesse de notre déclinaison, car chacun des suffixes qui la constituent a sa fonction bien déterminée. La langue finnoise, p. ex., se sert de notre même suffixe -n pour indiquer non seulement le possessif, mais toute espèce de génitif: talon isanta, « le patron de la maison. » Dans ce cas, nous employons, parce qu'il n'y a pas de possession, le suffixe -uo. Mais considérant uniquement, par une certaine prosopopée, la « maison » comme un être vivant, nous recourons au possessif avec ce mot: ETSEA-REN MOZKINAK, « les revenus de la maison; » car etseko mozkinak indique les revenus « contenus dans » et non « produits par » la maison.

3° (c), élément de conjugaison qui re-présente l'agent ou sujet féminin de deuxième personne « toi, femme »: LURRA JANGO DEN, « tu mangeras de la terre. » (Lard. Test. 9-28.) Sans doute Lardizabal se souvenait, en écrivant ceci, au lieu de l'épicène basque suge (comme sont tous nos noms), du féminin espagnol serpiente, « serpent; » car, autrement, il n'y avait pas de raison d'employer le sujet -n de préférence au masculin -k. ¿ Zer don Bada? « qu'est-ce donc? » (Per. Ab. 54-3.) Ce dicton populaire de G, dont les enfants se servent dans un certain jeu, mérite d'être cité: Atso zarra belendrin, IRE BENTAK EGIN DIN, ORTZAK ERE JOAN ZAIZKIN, SORGIN ZARRA DIRUDIN : « vieille agée (BELENDRIN), ta vente (sic) est finie, même tes dents sont parties, tu ressembles à une vieille sorcière. » Il n'y a pas dans cette langue d'autre particule pour indiquer le genre.

Les terminaisons féminines -BA et -NA, de même que les adjectifs du même genre, comme Santa ou Santea, Bedinkatea,... etc., sont de provenance étrangère, avec la seule différence que les susdiles terminaisons se sont, pour ainsi dire, naturalisées parmi nous.

En B, on emploie beaucoup -NA pour -n: euk esan dona, barritsu orrek (B-l), « tu l'as dit, toi bavarde. » Le duna d'Oihenart, au proverbe 23, est résulté de Dun + l'interrogatif - a. Amaizuna, erra-DAN: No, BZ: ; NAHI DUNA? « Marâtre, dis-moi: Prends, non: Le veux-tu?

De même que l'infixe -n- (première acception) peut sembler accidentellement un suffixe, comme il a déjà été dit, de même ce suffixe semble perdre ce caractère quand il s'adjoint un autre suffixe, p. ex., quelque relatif de conjugation : BERATURIK EZTAGINALA, « que tu ne com-melles aucun péché. » (Leiz. Joan. VIII-

11.)
On a parlé du tutoiement en exposant la signification de la lettre I (tome I, p. 378, 1re col.). Il convient cependant d'ajouter que malheureusement il est tombé en désuétude dans quelques régions du B, du G, et que dans beaucoup d'autres il est de moins en moins usité. Les sentiers mêmes de B-l qui entendirent nos 1, BU, DOK, ... etc., pourraient témoigner de la modernisation de la nouvelle génération, car ils entendent très fréquemment, chez les enfants qui commencent à parler, des zu, zeu, dozu, même en conversant entre eux. On m'a assuré qu'en B-g-ond on ne connaît déjà plus le tutoiement.

4º (c), terminaison de l'imparfait : EUkezan, « ils les possédaient » (Bart. II-1-15); EBILZAN, « ils marchaient » (Per. Ab. 102-26); bere Jaungoikoa bban semba, « son fils était son Dieu » (Añ. Esku-lib. 195-1); BIALDU ZITUEN, « il les envoya. »

Lard. Test. 303-5.)

En traitant des phénomènes de sup-pression de cette lettre n, il est dit où cette particule finale de conjugaison s'élimine : ZE pour ZEN, ZIOTE au lieu de ZIO-

TEN, ... etc.
5º (c), élément de conjugaison qui met le verbe conjugué auquel il se joint en relation avec le nom: c'est le relatif « que ». Arratoetzarrez beterik dagozan toki edo GELETAN, « dans des endroits ou des chambres qui sont pleines d'énormes rats. » (Per. Ab. 69-25.) Erran ditugun GAUZA HAUK, « ces choses que nous avons dites. » (Ax. 3a-296-24.)

Lorsque ce relatif s'applique à l'imparfait, les deux n se rencontrent, et l'une (celle du temps) s'omet toujours, comme on l'a dit en son lieu : DANAK ETA ZANAK (au lieu de zannak) (B, G, Apoc. 1-8), « celui qui est et celui qui était. » Dans ce cas, qui est très fréquent, il peut y avoir confusion avec la flexion absolue ou sans relation; c'est-à-dire que, p. ex., zan peut vouloir dire « était » ou « qui était »

Je lis dans mes notes une phrase tirée d'un théologien rigoriste, s'il y en eût, et qui peut renfermer ou un dogme de foi ou une monstrueuse hérésie: Apostolu santuak, Espiritu Santuak brakutsita, JESUS IL EBEN JUDEGUAKIN (Bart. I-177-3), peut signifier : « les saints Apôtres, instruits par l'Esprit-Saint, avec les Juifs qui tuèrent Jésus, ... » ou bien : « les saints Apôtres, instruits par l'Esprit-Saint, tuèrent Jésus avec les Juifs... »

Pour éviter cette confusion, on pour-rait placer un trait d'union entre le verbe et le nom mis en relation par ce suffixe: ONA ZAN GIZONA, « l'homme était bon; » ONA ZAN-GIZONA, « l'homme qui était bon; »

IL EBEN-JUDEGUARIN, « avec les Juifs qui le tuèrent; » IL EBEN JUDUARIN, « avec les Juifs ils le tuèrent. » Ce trait d'union ne fait pas défaut dans le présent de l'indicatif, car il n'y a jamais lieu à confusion, comme cela arrive à l'imparfait dans le cas que nous venons d'analyser.

L'usage de ce suffixe est peut-être pour les étrangers le cas le plus difficile de notre construction. Il existe cependant des occasions dans lesquelles, pour la clarté, il convient d'intervertir la construction que l'emploi de ce suffixe exige de lui-même. Jesusek guri agerturikako LEGEAK BADITU, BAI, BERE NEKEAK; BAIÑA NEKE, EKUSI DUGUN BEZALA, GURE JAUN-GOIKOAK ATSEGIN GARBIZ ARINTZEN DITUE-NAK: « la Loi que Jésus-Christ nous révéla a certainement ses pénalités, mais des pénalités que, comme nous l'avons vu, Dieu allège par pure consolation. » (Mend. II-100-1.)

L'ordre rigoureux serait : Jesusek, ... BAIÑA EKUSI DUGUN BEZELA, GURE JAUN-GOIKOAK ATSEGIN GARBIZ ARINTZEN DITUEN NEKBAK. Mendiburu, par la manière de construire sa phrase, non seulement contribua à donner de la clarté, mais aussi de l'élégance à l'expression; car autrement on entendrait le même mot NEKEAK à la fin de deux membres consécutifs

d'une phrase.

Barbarisme. - Le barbarisme dans lequel tombent non seulement les étrangers, mais les Basques eux-mêmes habitués à écrire, est dans la façon d'employer ce suffixe lorsqu'il s'agit de mots comme « qui, lequel, où, pourquoi », c'est-à-dire les interrogatifs employés comme « incidentels » et qui sont pour cette raison écrits, en espagnol, sans accent.

Il faut convenir que, de même qu'il y a des phrases basques littéralement intraduisibles en d'autres langues, de même il existe des phrases d'autres langues, et particulièrement celles dont nous parlons, qui ne peuvent se traduire sans en altérer la tournure, si l'on ne veut pas tomber

dans un barbarisme énorme.

Ces tournures sont parfois si difficiles, que l'on est obligé de couper la phrase en deux, et d'unir ses deux

membres par une conjonction.

La phrase de Duvoisin (Gen. 111-19): BIHURTU ZAITEZEN ARTEO LURRERA, ZEINTA-RIK IZAN BAITZIRE ATHERATUA, et celle de Uriarte qui lui correspond: ITZULI ZAITEZEN BITARTEAN LURRERA, NONDIK IZAN ZIÑAN ARTUA, sont des traductions littérales de : jusqu'à ce que tu retournes à la terre, de laquelle tu fus tiré. » Les traductions exemptes de barbarisme sont : BIHURTU ZAITEZEN ARTEO ATHERATUA IZAN ZAREN LU-RRERA, el ITZULI ZAITEZEN BITARTEAN ARTUA IZAN ZIÑAN (OU mieux ZERAN) LURRERA.

La phrase d'Uriarte (Gen. 111-6) : EMAN ZION SENARRARI, ZEIÑAK ERE JAN ZUÉN, et de Duvoisin (id.): EMAN ZION BERE SENHArrari, zeinak ere jan izan baitzuen, quisont barbares, pourraient se rectifier ainsi: EMAN ZION SENARRARI ETA ARK ERE

JAN ZURN

La phrase d'Axular : NEKHAZALERIK BTA LABORARIRIK BAIZEN EZTEN HERRIA DELA HERRIRIK HOBERENA (Ax. 3a-192-11), serait dite par un grand nombre, surtout en B $et\ G$: erria, zeiñetan eztan nekazalea,... BAIZIK, DALA ERRIRIK ONENA : « que le peuple dans lequel il n'y a que des artisans et des laboureurs est le meilleur peuple. »

Il faudra traiter cette question avec une certaine minutie, dans l'Introduction, en

exposant la Syntaxe. 6° (c), élément de conjugaison qui indique la relation finale du subjonctif, et qui signifie « pour que, afin que »: ETORRI DAKIZUN, « afin qu'il vienne vers vous » (Olg. 151-10); dazaugun, « afin que nous le connaissions » (Añ. Cur. 97-8); UGARITU EZTAITEREN, « pour qu'il ne soit multiplié. » (Ur. Ex. 1-10.)

Quelques auteurs, comme Añibarro lui-même et Leizarraga, se sont servi du suffixe -ntzat pour -n, ce qui se produit encore en B-a-o-is, et le regretté et profond bascophile Arana - Goiri a eu recours de nos jours à ce suffixe : IGON DAIKE-DANTZAT, « pour que je puisse y monter » (Añ. Esku-lib. 91-3); izan daitezantzat, « afin qu'ils soient » (Añ. Esku-lib. 20-22); AGERI EZAKIENTZAT, « afin que tu ne paraisses pas à eux. » (Leiz. Matth. vi-18.) D'autres (BN-ald), G-get,...) emploient -n-gatik: ikus dezangatik, « pour qu'il le voie. »

7º (c), le même suffixe que le précédent. Il indique également la fin, le but ou l'objet, mais appliqué à l'impératif première personne, et ne signifie pas précisément « pour que, afin que » : JETSI GAITEZEN, « descendons » (Ur. Gen. x1-7); DAKUSKUN, « voyons-le » (Per. Ab. 112-16); GOAZAN (Bc, ..., S-li), GOAZEN (AN, B, Gc), GAZEN (BN-ald-gar), « allons. » Ces mêmes flexions équivaudraient à « pour que nous descendions, pour que nous le voyions, afin que nous allions », d'après le contexte de la phrase.

8º (c), suffixe de conjugaison qui signifie le « si » d'investigation : ikusiko DOGU ZARBAN, « nous verrons si vous éles » (Per. Ab. 149-28); GALDETU ZIGUN... AITA BIZI ZAN, BESTE ANAIRIK GENDUEN, « il nous demanda... si le père vivait, si nous avions d'autres frères. » (Ur. Gen.

xLIII-7.)

Il est dit, en traitant du préfixe -BA dans le tome I, p. 122, qu'il existait un barbarisme, malheureusement trop fréquent et commis, non pas par quelque vulgaire écrivain, dans l'emploi de ce préfixe au lieu du suffixe d'investigation -N. Dans les dialectes AN, B et G, surtout, on répète très souvent des phrases aussi incorrectes que eztakit BADATOR, EZTAKIT EKARRI BADOZU, ... au lieu de EZTAkit datorren, « je ne sais s'il vient; » eztakit ekarri dozun, « je ne sais si vous l'avez apporté. »

Dans quelques variétés de presque tous les dialectes et dans quelques-uns exclusivement (BN-s, R, S), on emploie -NEZ au lieu du suffixe -n avec cette signification: EZTAKI GERTAKO JAKONEZ, « je ne sais s'il lui adviendra » (Añ. Esku-lib. 25-9), au lieu de gertako jakon; begira ONDO EGIN DOZUZANEZ, au lieu de DOZUZAN, « considérez si vous l'avez bien fait » (Añ. Esku-lib. 42-13); eztakit beharri DUZUNEZ (BN, S), je ne sais si vous l'avez apporté. »

Axular use fréquemment du suffixe -Nz au lieu de -nez, variante de -n dans cette

huitième acception.

9° (c), suffixe du verbe conjugué; il indique que le verbe auquel il s'adjoint est complément d'une autre proposition et qu'il n'a pas, en espagnol et en fran-çais, de traduction directe, du moins actuellement. C'est pourquoi, la proposi-tion qui sert de complément porte en soi une interrogation : EZTAKIT NIK NOZKOAK DIREAN au lieu de NOZKOAK DIRA, « je ne sais pas de quand ils sont » (Per. Ab. 149-28); ONA NON DATORREN pour DATOR, « voici d'où il vient » (Ur. Gen. xxx11-6) GOGORA BKAZU ZBINBAT GAUZA ON ... EGIN BAGARIK ITŠI DOZUZAN pour DOZUZ, « considérez combien de bonnes choses ... vous avez négligé de faire » (Añ. Esku-lib. 34-16); IKHUSIKO DUZU ZENBAT PENA IRA-GAITEN DUEN AMA BATEK, « DOUS VERREZ COMBIEN DE PEINES SOUFFRE UNE MÈRE » (Ax. 3ª-465-25); EZTAKIZUTE ZEREN ESKEZ ZAUDETEN, " vous ne savez pas ce que vous demandez. » (Leiz. Marc. x-38.)

Très souvent le verbe principal est sous-entendu, et il semble que la proposition complémentaire ne l'est pas, comme cela a lieu dans les admirations, dans les titres des chapitres, etc. : ; ZE EDERRA DAN! « (j'admire) combien c'est beau! » NOLA LUZAMENDUTAN GEROTIK GERORA DABILANAK BGITEN DERAUEN ATSEKABE AINGIRUEI, « (OR parle de) comment celui qui remet de plus en plus tard afflige les anges. » (Ax. 3a-305-21.)

La phrase précédemment citée de Que-vedo: Preguntome que qué queria, démontre que, du moins autrefois, on tra-duisait littéralement ce suffixe. Aujourd'hui on dit : Preguntome qué quería.

10° (c), suffixe verbal de la proposition complémentaire régie par le verbe « vouloir » et quelque autre comme « être », etc. : GURAKO ZENDUKE, ... EGIN DAIZUN, « voudriez-vous... qu'il vous le fit » (Per. Ab. 71-12); NAI DU ALABAIÑA GOAZKION GU, « il veut cependant que nous allions vers lui » (Mend. III-275-15); ¿NAI DUZU BADA GOAZIN ETA GAIŜTO HURA ATHERA DEZAGUN, BIL DEZAGUN? « voulez-vous, donc, que nous allions et que nous arrachions cette mauvaise (herbe) et que nous la ramassions? » (Ax. 3a-292-10.)

Au lieu de cette tournure, on emploie beaucoup, dans quelques dialectes, une jolie phrase en plaçant le verbe complémentaire à l'infinitif nominal : ¿ NAI DOZU GU JOATEA? (Bc), « voulez-vous que nous y allions? lit.: le aller nous; » LEIALAGOAK IZATEA EZIN BRAMAN ZUEN, « il ne pouvait supporter qu'ils fussent plus loyaux (que lui). » (Lard. Test. 8-4.)

DÉRIVÉS ET IDIOTISMES

Le suffixe -N, dans sa cinquième accep-tion, donne lieu à des dérivés et à des idiotismes très délicats.

Les principaux dérivés sont: -NA, -NAZ, NEAN, -NEKO, -NERA, -NERAKO, -NETIK, -NEZ, -NEZGERO OU -NEZKERO. Ils seront analysés en leur temps et à leur place

respective.
Les principaux idiotismes sont:

10 -N ARTEAN (c), « tandis (que); » GATZA LORA DITEAN-ARTEAN, BESTE GAUZA LEKUSKE, « tandis que le sel fleurissait on voyait autre chose » (Refranes, 145); Lo NAGOAN-ARTEAN, « pendant que je suis endormi. » (Per. Ab. 68-13.)

En B et G, un grand nombre usent de cet idiotisme dans le sens de « jusqu'à ce que », et remplacent ainsi -N ARTE : ALA-ERE DEZUTENA GORDE EZAZUTE, NI NATORREN

ARTEAN : « même ainsi gardez ce que vous possédez, jusqu'à ce que je vienne. »

Cet idiotisme, appliqué à des noms, signifie « parmi, chez » : NIRE ETŠBAN TA BASERRIKOEN ARTEAN BETI JAN-AURRETI ALAN EGIN OI DA, « dans ma maison et parmi les campagnards on conserve toujours cette coutume avant le repas. »

(Per. Ab. 56-19.)

De cet idiotisme provient -N ARTEKO, qui signifie lit. : « pour tandis » ou « de tandis », selon qu'il est suivi d'un verbe ou d'un nom : NEGARREZKO ERRI ONETAN ERBESTETURIK NAGOAN-ARTEKO, « pour tandis que (pour tout le temps dans lequel) je suis exilé dans cette terre de douleur. » (Añ. Esku-lib. 9-1.) Neure bizi nazan-ARTEKO EGITE GUZTIAK, lit. : « toutes mes actions de tandis que je viverai. » (Añ. Esku-lib. 33-18.)

2º -N BAKOITZEAN, BAKOTŠEAN (c,...): « chaque fois que, lit.: dans chaque que. » Datorren bakotšean (Bc), « chaque

fois qu'il vient. »

3° - N BAIÑO GEIAGO (Bc) signifie « lorsque, au moment où, ..., lit.: plus que (ce) que ». Etsera sartuten dan BAIÑO GEIAGO, DIDARREZ ASTEN JAKU AMAKA (B-l): « aussitôt qu'il entre dans la maison, il commence à crier: Mère, mère. » Il équivaut au suffixe -neko (1°), et aux

autres idiotismes -n legez, -naz batera. 4º -n guztian (AN, B, G), -n orotan (AN, BN, L, ...), " chaque fois que, lit. : dans toute que. » Dans cet idiotisme, comme dans le second, on omet le mot BIDAR, BIDER, ALDI, « fois. » ERBA DAN GUZTIAN, « chaque fois qu'il y a occasion » (Per. Ab. 45-26); Johanu duen orotan galdu du (L?), « il a perdu chaque fois qu'il a joué. »

5° -n legez (Bc), « lorsque, dès que,

lit.: comme que, selon. » DATORREN LEGEZ BURU-BURUAN JOKO DOT KATU LAPURRA, « dès qu'il viendra je frapperai sur la

tête le chat voleur. »

Il existe deux autres idiotismes produits par le suffixe possessif -N. (V. la première acception.) L'un d'eux, commun à toute la langue, est admiratif. PONTUAREN LATZA! PAUSUAREN GAITZA! GGITEKOAREN HANDIA! HERSTURAREN HER-TEI ETA IZIGARRIA! « quel point rude! quel passage difficile! quel grand travail! quelle terrible et épouvantable angoisse! » (Ax. 3a-308-5.) [Zuen tristeak! « pauvres que vous étes! quels misérables vous étes! » (Liz. 197-9.) | IZATEAREN LUZEA! | IZATEAREN IKARAGA-RRIA! « combien son existence (celle de Dieu) est longue! quelle terrible existence! » (Mend. I-51-15.) MAIATZA, | IRE LATZA! « mai, que tu es apre! (Refranes, 269.) ¡JAN EDANAREN GOZOA! [KONTU-EMONAREN GAIZTOA! « qu'il est doux de manger et de boire! qu'il est mauvais de payer le compte! » (Per. Ab. 122-18.)

L'autre idiotisme, presque commun. est emphatique et consiste à répéter un mot, en lui appliquant premièrement le suffixe -n ou -en possessif, et ensuite généralement le suffixe modal -z. Gozo-AREN GOZOZ: « de pure douceur, à force de douceur » (Per. Ab. 131-2); MIÑAREN MINEZ, « à force de douleur » (Joan. Saind. I-372-8); ZERUA IRABAZTEKO EGA-RRIAREN EGARRIZ, « à force de soif de gagner le ciel » (Añ. Esku-lib. 43-13); ZARRAN ZARREZ IL SUNEN (BN-s), ZARRAREN

NA (AN?, Araq.), alguno, quelqu'un. = No dice más Araquistain. Araquistain

n'ajoute rien de plus.

-Na: 1º (c), distributivo de numerales, distributif de numéraux. = En AN, BN, L, R, S, este sufijo sólo se emplea con numerales que no terminan en 1, como BAT, AMAR, BOST, LAU... Con los terminados en 1 se usa -RA: BIRA, « dos á cada uno; » SEIRA, « seis á cada uno. » En AN,..., By G este sufijo se usa con todos los numerales. Ce suffixe seul s'emploie en AN, BN, L, R, S, avec des numéraux qui ne se terminent pas en 1, comme BAT, AMAR, BOST, LAU ... Avec ceux terminés par i on se sert de -RA: BIRA, « deux à chacun; » seira, « six à chacun. » En AN,..., B et G, ce suffixe est usité avec tous les numéraux. Amarna Beso, á diez brazos cada uno, à dix bras chacun. (Ur. Ex. XXVI-16.) AMASEI LAUKOKO BANA, à cada uno una moneda de diez v seis cuartos (media peseta), à chacun une monnaie de seize quarts (demi-franc). (Per. Ab. 134-4.) ABERE GARBI GUZTIETA-TIK ARTUKO DITUZU ZAZPIÑA, ARRA TA EMEA; ABERE LOYETATIK BERRIZ BIÑA, ARRA TA вмва: de todos los animales limpios toma siete y siete, macho y hembra; mas de los animales inmundos dos y dos, macho y hembra: prends de tous les animaux purs sept et sept, male et semelle; mais ne prends seulement que deux et deux des animaux impurs, mâle et fe-melle. (Ur. Gen. v11-2.) (V. la primera permutación de N. V. la première per-mutation de N.) — 2° (B-1, ...), tú, hem-bra: toi, femme. — Es elemento de conjugación, agente semenino de segunda persona; variante de -n en su tercera acención. C'est un élément de conjugaison, l'agent ou sujet féminin de deuxième personne; variante de -n dans sa troisième acception. ¿ Nun daukana oiala? ATARAIÑA ARGITARA (B-1): ¿ dónde tienes la mantilla? sácala á la luz : où est ta mantille? apporte-la à la lumière. - 3° (c), el que, la que, lo que : celui que, celle que, ce que. Ene ondoan ethorten dena, el que viene en pos de mí, celui qui vient après moi. (Leiz. Matth. 111-11.) - 4° (c), el de, la de, lo de: celui de, celle de, ce de. Jaungoikoana, el de Dios, celui de Dieu. (Pach. 38-14.) MNEMOSINANAK, las de Mnemosina, celles de Mnemosina. (Azk. E.-M. Canc. bas. III-14-14.) = Se usa mucho más -ena, -nena; p. ej. Jaun-GOIKOARENA, con preferencia á Jaungoi-koana. (V. -n, iº.) Por más que se exprese siempre el artículo - en vascuence, en otras lenguas suele muchas veces estar oculto. ¿ Norena zera?,... ¿ NORENAK DIRADE AURREAN DARAMAZKIZU-NAK? « ¿ de quién sois?,... ¿ de quién son los que lleváis por delante? » (Ur. Gen. xxxii-17.) On emploie davantage -ENA, -RENA; p. ex. JAUNGOIKOARENA, de préférence à JAUNGOIKOANA. (V. -n, 1°.) Quoiqu'on exprime toujours l'article -A en basque, dans d'autres langues il est ordinairement sous-entendu. ¿ Norena ZERA? ... ¿ NORENAK DIRADE AURREAN DARA-MAZKIZUNAK? « à qui es-tu?... à qui appartiennent ceux qui vont en avant? » (Ur. Gen. xxxii-17.) - 50 (Bc, R), sufijo verbal que vale por « que », suffixe verbal équivalent à « que ». = Se usa con ver-

ZARREZ IL ZEN (R), « il mourut de débilité | bos como « saber, asegurar, negar, sénile. » creer, conocer, ver, decir »,... y otros semejantes. No es exactamente lo mismo que el sufijo verbal -LA, pues -NA significa más bien « el hecho de que ». Il s'emploie avec des verbes comme « savoir, assurer, nier, croire, connaître, voir, dire »,... et autres semblables. Ge n'est pas exactement le même que le suffixe
-LA, car -NA signifie plutôt « le fait par lequel ». Augaiti esaten dira... au egin DABENA... ONAN IBILI DANA... AN IZAN ZANA: por esto se dice (se asienta el hecho de) que ha hecho esto... que ha andado así,... que estuvo alli: pour cela on dit (on cons-tate le fait) qu'il a fait ceci,... qu'il s'est ainsi conduit,... qu'il s'est arrêté là. (Olg. 169-8.) ARGIRO DAZAUT, ONDU-EZIK, BETIKO GALDUKO NAZANA: conozco claramente (el hecho de) que, si no me enmiendo, me perderé para siempre : je sais clairement (le fait de) que si je ne m'amende pas, je me perdrai pour toujours. (Añ. Esku-lib. 50-9.) Nik eztakit, baina bai zeu aitatu-TEN ZAITUANA, TA DEABRUA BERA BAIÑO GAISTO GOGORRAGOTZAT ZAUKAZANA: YO DO sé, pero si (el hecho de) que le nombra à usted y que le tiene à usted por más malo y cruel que el diablo mismo : je l'ignore, mais je sais (le fait) que vous étes en cause, et qu'il vous estime plus méchant que le diable même. (Per. Ab. 63-5.) ARTAZ EKUSTAN DUD ANTZINATAN DIONA USKARAZKO LAN ANDI DAMANEAN (Rbid), de aquella (carta) veo que adelanta usted en el gran trabajo vasco que lleva (entre manos), par cette (lettre) je vois que vous avancez dans le grand travail basque que vous avez (entre les mains).

NAHABA (L), atolondrado, insensato: brouillon, insensé. Orduan itsu zara enho zara, nahaba zara: entonces sois ciego, sois loco, sois insensato: alors vous êtes aveugle, vous êtes fou, vous êtes insensé. (Ax. 32-123-15.)

Naala (BN-ald), navaja de afeitar,

rasoir. Var. de NABALA.

NAAR: 1º (Bc, G-bid), narria, rastra, trineo vasco ó carro rústico sin ruedas, traîneau basque ou chariot rustique sans roues. = El diccionario de la Academia española asegura que narria viene de « mierra ». Parece una seguridad no poco aventurada. Le dictionnaire de l'Académie espagnole assure que narria vient de mierra. C'est une assurance bien hasardée. Euren gorputzak, naarrak balira legez, NEKATUAZ: mortificando sus cuerpos, como si fueran narrias: mortifiant leurs corps, comme s'ils étaient des traineaux. (Bart. I-264-5.) - 20 (BN-ald-gar), Contr. de NABAR en sus diversas acepciones, Contr. de NABAR dans ses diverses acceptions. — 3º (B-oñ, BN-s, G?, Sc), abrojo, una planta rastrera : tribule, plante rampante. Naharra ezari diogu (Sc), le hemos puesto el cambrón, nous avons placé l'épine. = Alude á una curiosa costumbre. Cuando un extraño se casa á una población, colocan en la entrada de la iglesia un cambrón en forma de arco; sobre una mesa puesta en medio deposita el padrino del recienvenido cierto dinero en el plato y rompe el cambrón y entra el novio en la iglesia. El dinero recogido es para la gente moza del pueblo. En Roncal se cobran ciertos derechos en los límites del pueblo. Cet exemple fait allusion à une curieuse cou-

tume. Lorsqu'un étranger se marie dans une localité, on place à l'entrée de l'église une épine en forme d'arceau. Sur une table placée au milieu le parrain du fiance dépose de l'argent dans un plateau, puis il brise l'épine, et le fiancé entre dans l'église. L'argent recueilli est destiné aux fillettes de l'endroit. Au Roncal, on exige certain impôt aux confins de chaque village.

Naarbera (B-berg?), castaña de media clase, de pocas púas: châtaigne d'espèce

moyenne, ayant peu de piquants. Naardei (B-g-i-m), pértiga de narria, timon du traîneau.

Naardui, abrojal, terreno lleno de

abrojos, lieu rempli de tribules.

Naharo: 1º frecuente, fréquent.
(S. P.) — 2º abundante, abondant. (Har.)
— 3º (S. Leiz. Voc.), frecuentemente, fréquemment. — 4º (?), abundancia, abondance.

Naharoki: 1º frecuentemente, fréquemment. (S. P.) — 2º en abundancia, abondamment. (Har.) Huntan guziz gorb-TSIA DA ENE ÂITA, BALDIN EKHARTZEN BADUzue naharoki: en esto es glorificado mi Padre, en que llevéis mucho fruto: c'est la gloire de mon Père que vous portiez beaucoup de fruit. (Har. Joan. xv-8.)

Naharotu, hacerse frecuente, devenir fréquent. (S. P.)
NAARRA (B-m), trillo, parecido á

la narria; con él se arrastran maderas, con él se destruyen los terrones en los campos cargándolo de piedras : sorte de herse ressemblant au traineau, avec laquelle on traîne du bois, on émotte les champs après l'avoir chargée de pierres.

Naarras: 1º (B-l-m-oñ), rastrero: vil, mesquin. — 2° (B-l-m-on), abandonado, poltrón: láche, poltron. — 3° (B-a), arrastrando, trainant. Var. de NAARRAZ. IDUN-SOKARIK NAARRASKA ERABILI EBEN OGETA BAT ALDIZ, le arrastraron ventiun veces por la cuerda que le pusieron al cuello, ils le traînèrent vingt et une fois par la corde qu'ils lui mirent au cou. (An. Esku-lib. 182-22.)

Naarraz, naarrazka (B, G), arrastrando, trainant.

Naarrazki, reptil, reptile. (Ast.)

Naarraztu (Bc), arrastrarse, reptar: se traîner, ramper.
Naarteka (B-i-m), pértiga más corta

que el NAARDEI, timon plus court que le NAARDRI.

Naas (AN-b), nahas (BN, L, S), mezclar, turbar, revolver: mêler, troubler, remuer. Indet. de NAASI, NAHASI. NAHA-SAGO, KARATSAGO (HORI ERRAITEN DA GAUZA SATSU ETA URRIN GAITZE KOAZ): CUANTO más revuelto, más hediondo (eso se dice de cosas sucias y de mal olor): tant plus on la remue, et tant plus mauvais elle sent (se dit de choses sales et puantes). (Oih. Prov. 323.) Jesusen etsayekin nahas SARTZEN DA APHEZ HANDIAREN ETŜEAN : entra en casa del sumo sacerdote, mezclado con los enemigos de Jesús : il entra dans la maison du grand prêtre, mêlé avec les ennemis de Jésus. (Joan. Saind.?) Nahasarazi (AN-b, BN, L), hacer

mezclar, faire mélanger.

Nahasdura (BN, L, S), motin, sublevación: émeute, soulevement, sédition. HAU ZEN ZEPHOETAN ZADUKATEN BAT, NOR-

BAIT HIL ZUELAKOTZ, HIRIAN NAHASDURA BAT IZAN ZEN BATEZ : este había sido puesto en la cárcel por cierta sedición acaecida

en la ciudad, y por un homicidio: celui-ci avait été mis en prison à cause d'une sédition qui avait eu lieu dans la ville, et d'un meurtre. (Har. Luc. xxIII-19.)

Nahasgarri: 1° cucharón, cuiller à pot. (S. P.) — 2° (AN, BN, L), confuso,

confus.

NAHASI : 1º turbarse, se troubler. (Har., Duv.) — 2° (S, Matth. xv-19), adúltero, adultère. — 3° (BNc), revolver, mezclar: remuer, mêler. Geno igonni ZITUEN LANERA IDURITURIE EZEN HALATAN ETZUTELA KALTERIK EGINEN, MALIZIARIK PENSATUKO ETA EZ HERRIRIK NAHASIKO: luego les envió al trabajo, figurándosele que así no causarian dano, ni pensarian en cosas malas, ni revolverían pueblos: ensuite il les envoya au travail, se figurant qu'ainsi ils ne causeraient aucun dommage, qu'ils ne penseraient pas à de mauvaises choses et qu'ils ne remueraient pas les populations. (Ax. 3a-7-9.) — 4° (BN-aih, L-ain?), mezcla, mélange. — 5° (BNc, Lc), enredador, embrollón: tracassier, brouillon. Gizon NAHASIA, hombre enredador, homme brouillon. — 6° (S), acedarse la leche, s'aigrir (le lait). — 7° (BN, S), espantarse, turbarse: s'épouvanter, se troubler. Nahasi ziren hek eta harritu, ETA USTE ZUTEN ISPIRITU BAT ZAKHUSATELA: mas ellos turbados y espantados, pensaban que veian algun espíritu: mais eux, troublés et épouvantés, pensaient qu'ils voyaient un esprit. (Har. Luc. xxiv-37.) Trabailatzbak eztu eiñetzen, tinkatzeak EZTU HERSATZEN, LOTSERIAK EZTU NAHAS-TEN: el trabajo no fatiga (al amor), la opresión no le estrecha, el pavor no le turba: le travail ne fatigue pas (l'amour), l'oppression ne l'étreint pas, la frayeur ne le trouble pas. (Imit. 152-1.)

Nahasiki (AN, BN, L), embrolladamente, d'une manière embrouillée.

Nahasikeria (Duv. ms): 1° enredo, embrollo: brouille, trouble. — 2° enredo, chisme, tracasserie.

Nahasitasun, carácter enredador,

caractère tracassier. (Duv. ms.)
Nahaskeria (AN-b, L), Var. de NAHA-SIKERIA (1°, 2°).

Naaski (BN-ald), probablemente, pro-

bablement.

Nahasküra (Sc), confusión, revuelta, mescolanza, embarazo: confusion, mélange, embrouillement, embarras. Var. de nahastura. Beldurrez orano zunbait ABANTAILA TENPORALEK ZERBAIT NAHASKÜRA EMAN DIAZEN, de miedo de que algunas ventajas temporales le causen algún embarazo, de peur que quelque avantage

temporel ne l'embarrasse. (Imit. 150-19.) Nahas-mahas: 1° (BN, L), desordenadamente: sens dessus dessous, désordonnément. Oro nahas-mahas uzten di-TUZTE, GERTHATZEN DEINA GERTHA DADIELA: todo lo dejan desordenadamente, suceda lo que suceda: ils laissent tout en l'air, arrive ce qu'il pourra. (Duv. Labor. 132-18.) — 2° (BN, L, Sc), mezcolanza: mé-lange, ramassis, pêle-mêle. Jende, nahas-MAHAS BAT, un revoltillo de gentes, un pêle-mêle de gens. — 3° (L), juntos, en compagnia: ensemble, en compagnie.

Nahasmahasi (L), desorden, désordre. IKUSTEAREKIN ENE GELAKO NAHAS-MAHASIA EZAGUTUKO DUTE AISE ENAIZELA URRUN: viendo el desorden de mi aposento, conocerán fácilmente que no estoy lejos : en voyant le désordre de ma chambre, ils penseront que je ne suis pas loin. (Dasc. Atheka, 111-5.)

Naasmen (B), nahasmen (BN, L), mezcla, confusión: mélange, confusion.

Nahasmendu (L), turbación, rebelión: trouble, rébellion. Herodesen nahasmenduaren Gaiñean, acerca de la turbación de Herodes, concernant le trouble d'Hérode. (J. Etcheb. 80-6.)

Nahaspen, accion de mezciar, accion de mélanger. (Duv. ms.)
Nahaspila (S), embrollo, enredo: embrouillement, entortill ment.
Nahaspilatü (S), enredar, embrollar: embrouiller, entortiller.
Nahaspilatzaile (S), embrollón: Nahaspen, acción de mezclar, action

brouillon, cancanier.

Naastaile (BN-s, R), nahastaile (Sc), enredador, entortilleur

Nahastakeria, embrollo, revuelta: embrouillem nt, brouillerie. (S. P.) Naastale (AN-b), nahastale (BN-ald,

L), el que enreda, embrouilleur.
Nahastapen (Duv. ms). (V. Nahas-

Nahastari (BN-gar, Lc), embrollón, enredador, entremetido: brouillon, embrouilleur, rapporteur.

Nahastatu, mezclar, revolver : mêler,

faire tourner ou remuer vivement. (Goyh.)

Nahaste (BN, L, S), naaste (B):

1º revoltillo, mezcla: mélange, embrouillement. — 2º (S, Matth. xv-19), adulterio,
adultère. — 3º enturbiar, revolver un liquido: troubler, faire tourner un liquide. Nahasteak galtzen du arnoa, el vino se pierde con revolverlo, le vin se perd en le remuant.

Nahasteka (L): 1º mezcla, mélange. 2º mezclando, mélangeant.

Nahastekatzaile, mezclador, mélangeur. (Duv. ms.)

Nahasteria (Duv.). (V. Nahaste, 1°.) Naastekari (BN-s, R), nahastekari (Sc), enredador, embrouilleur.

Nahastekatu: 1º (AN, L), mezclar, méler. On da ematea noizean bein zahi BUSTIA BIHI-LIPHAR BATEKIN NAHASTEKATU-RIK, bueno es darles de vez en cuando un poco de salvado mojado mezclado con algunos granos, il est bon de leur donner de temps en temps un peu de son mouillé mêlé de quelques grains. (Diál. bas. 99-12.) — 2° (AN-b), cruzar animales de diversas razas, croiser des animaux de races différentes.

Nahastura (AN, BN, L), confusion, revuelta, mescolanza: confusion, trouble, brouillerie.

Nahatsale, pervertidor, corruptor: pervertisseur, corrupteur. Presentatu DRAUTAZUE GIZON HAUR POPULUAREN NAHA-TSALE BEZALA, me habéis presentado este hombre como pervertidor del pueblo, vous m'avez présenté cet homme comme corrupteur du peuple. (Leiz. Luc. xxIII-

NABA: 1º (AN, BN, G, R, S), gran llanura próxima á las montañas, grande plaine proche des montagnes. (Oih.)
Andiak dira Lurreko nabak edo zelaiak, BAI TA ALDAPAK ETA MENDIAK ERE : grandes son las llanuras de la tierra, como lo son también las pendientes y las montañas: grandes sont les plaines de la terre, comme le sont aussi les versants et les montagnes. (Mend. I-58-1.) — 2º (Sgar), vertiente, versant. - 3° (S), barranco, depresión de terreno entre dos

vertientes: ravin, dépression de terrain entre deux v rsants.

Nabaditu (Duv.), Var. de NABARITU. JAKOBEK NABADITURIK JATEKOAK EJIPTOAN SALTZEN ZIRELA, ERRAN ZIOTEN BERE SEMEBI : Jacob, que se vendían alimentos en Egipto, dijo á sus hijos: ¿ Por qué os descuidáis? Jacob, entendant qu'on vendait des aliments en Egypte, dit à ses fils: Pourquoi vous négligez-vous? (Duv. Gen. xLII-1.)

Nabaitu (AN-b-irun, G-bet, R), advertir, observar, notar: avertir, observer, noter. — 2° (R-uzt), oir, entendre. Contr. de nabaritu.

NABAL (AN-b, BN-haz), nabala (L), navaja, couteau. (?) Bizar-nabal, navaja de afeitar, rasoir.

NABAR: 1° (c), pardo, abigarrado: tacheté, bigarré. Andi Guztiak Egiten zituzten ume nabarrak, todas las ovejas parían manchadas sus crias, toutes les brebis donnaient le jour à des agneaux tachetés. (Ur. Gen. XXXI-8.) GOIZNABAR (B-o, L-ain), mañana arrebolada, matinée rougeâtre. ILUNTZENABAR, OSCURECER pardo, coucher gris. Arri nabar (AN-b, B, BN-ald-s, L, R), arnabar (B-ar), jaspe y también cualquier piedra parda, jaspe et également toute pierre grise. Eta JARRIRIK EGOANA ZAN, ERETŠIAN, ARRI NABA-RRAREN TA ARAKAR GORRIAREN ANTZEKOA (B, Apoc. rv-3): y el que estaba sentado era, al parecer, semejante a una piedra de jaspe y de sardio: et celui qui était assis avait un aspect semblable à la pierre de jaspe et de sardoine. = En B-g se dice ilun-nabar aun el crepúsculo de la mañana. Creo que Moguel derivó (no recogió) la voz de GOIZABAR, de ILUN-NABAR que él creyo ser iLun-abar. En B-g on dit encore ilun-nabar pour le point du jour. Je crois que Moguel dériva (et ne recueillit pas) le mot goizabar de ilun-nabar, qu'il croyait être ilun-abar.

— 2° (AN, B, BN, G, R, S), reja del arado, soc de la charrue. Nabarra ta nabarska (BN-s, R), la reja y la rejilla, le soc et le petit soc. Goldearen amorekati pot naba-RRARI, por amor del arado se besa la reja, on baise le soc pour l'amour de la char-rue. (Oih. Prov. 201.) — 3° (G, R), surco rue. (Oln. Prob. 201.) — 3° (G, R), surco abierto con este arado, sillon ouvert avec cette charrue. — 4° (?), cuchillo, couteau. — 6° (Bc, ...), lascivo, torpe: graveleux, grivois. — Se aplica á las palabras. S'applique aux paroles.

NABARBEN (AN-b, R, S), sobresaliente, raro, notable, extraordinario: saillant, rare, remarquable, extraordinaire. = Se usa, así como su variante NABARMEN, generalmente en mal sentido: p. ej., persona desenvuelta, libre en sus acciones; escandalosa, desarre-glada, en el comer ó vestir ó andar,... etc. Podría acaso resumirse su significación en las palabras « irregular », tratándose de cosas, « desarreglada » refiriéndose á personas. He podido recoger los siguientes calificativos que, por más que se aparten entre si, convienen en lo extraordinario. On l'emploie, de même que sa variante NABARMEN, généralement en mauvaise part: p. ex., personne légère, libre dans ses actions; scandaleuse, déréglée dans la nourriture, le vêtement, la démarche,... etc. On pourrait peut-être résumer sa signification dans le mot « irrégulier » en parlant des choses; « déréglé » lorsqu'il s'agit des personnes. J'ai pu recueillir les qualificatifs suivants qui, bien qu'ils diffèrent entre eux, se ressemblent dans l'extraordinaire : 1º (B-g), muy salada (comida), très salée (nourriture); 2° chocante, raro: choquant, rare (ms-Ots); 3° (AN, Araq.), señalado, distinguido: remarquable, distingué; 4° (Bc), descompuesto, disoluto: décomposé, dis-solu; 5º (G, Itur.), goloso, laminero: gourmand, friand; 6º escandaloso, lascivo, libertino: scandaleux, lascif, libertin (Ur.); 7° (B, G), desaliñado, estrafa-lario: baroque, extravagant; 8° atrevido, desvergonzado: hardi, éhonté (F. Seg.); 9° (B-m), glotón, goulu; 10° (AN), eno-jado, encolerizado: morose, contrarié; 11° indiscreto, descortés: indiscret, peu courtois (Duv. ms); 12° terco, áspero de carácter: hargneux, butor, de caractère rude (S. P.); 13° (BN-ald), vestigio, vestige. LAPIROROM RABARBEN DAUKAGU, GAZI DAGO-TA: el potaje lo tenemos fuera de lo ordinario, pues está salado: le potage que nous avons sort de l'ordinaîre, car îl est très salé. SAKERDIA ZAMA-RIEN TRESNA NABARBEN BAT DA (AN-b): la basta es un aparejo notable (saliente, distinguido) de las acémilas : le bât est l'appareil notable (saillant, remarqué) des bêtes de somme. Nehon ezta nabarmenik agentu (BN-ald), en ninguna parte ha aparecido vestigio alguno, nulle

part il n'est resté un vestige quelconque.

Nabarbendu (AN, B, G): 1º escandalizar, scandaliser. Eta dizipuloek ori IKUSI ZUTENEAN, NABARBENDU ZİREN, ZIOTE-LARIK ; ZERTAKO GALTZE ORI? (AN, Matth. xxvi-8): vieron sus discípulos, se indignaron, diciendo: ¿ A qué fin este des-perdicio? ce que voyant, les disciples dirent avec indignation: A quoi bon cette perle? — 2º enojarse, enfurecerse: se fâcher, se courroucer. — 3º poner en evidencia: montrer, découvrir, mettre en évidence. Hobendun zela nabarbendurik, estalgunea Bilhatu zuen : patentizando que era culpable, buscó refugio : montrant qu'il était coupable, il chercha un refuge. (Ax. 3a-232-2.) Bere burua nabar-bendu, descubrirse á sí mismo, se découvrir soi-même. (ms-Lond.) Amatasuna NABARBENDUAZ (AN, Liz. 41-31), descubriéndose la maternidad, la maternité se

Nabarbenkeria (AN, B, G,...), atrevimiento, afán de figurar, escándalo: hardiesse, désir de se montrer, audace, scandale. Au ekarri deutsue ene beka-TURTARAKO NABARBENKERIAK TA LOTSABA-GEAK, esto os han traído mi atrevimiento para pecar y mi desvergüenza, mon au-dace à pécher et mon dévergondage vous ont amené ceci. (Añ. Esku-lib. 175-14.) Nabarbenki (AN-b). (V. Nabar-

menki.)

Nabardura (AN, L, R), pardura, calidad de pardo, qualité de ce qui est gris. MAIRU BELTZAK BERE LARRU BELTZA ETA TIGRE ARRAK ERE BERE NABARDURAK ALDA DITZANEAN: cuando el negro Moro mude su negra tez, y el tigre macho sus manchas pardas: quand le noir Maure change son teint noir, et le tigre mâle ses taches grises. (Ax. 3a-267-11.) Oranno EABEI JIN NABARDURA BILOAN BASANTZER (R), todavía no se les ha venido el color pardo en el pelo á los corzos, la couleur grise n'est pas encore venue sur le poil des chevreuils.

NABARI (AN-goiz, BN, Oih.), notorio, evidente: notoire, évident. Nabari da, es evidente, c'est évident. Nihaur NINZAN GELARI, ENE UZKIARI BAZEKION NA-BARI: yo misma era la camarera y se le conocía á mi trasero (por lo gordo que estaba): j'étais moi-même la femme d' chambre, et on le reconnaissait bien à mon derrière (car il était bien gras). (Oih. Prov. 336.) NABARI BALEZA GOBERNADOREAK, ESKURATUREN DUGU, ETA GERIZATUREN ZAIтиzтвси : si llegare esto á los oídos del gobernador, nosotros se lo haremos creer, y miraremos por vuestra seguri-dad: si le gouverneur vient à le savoir, nous l'apaiserons et nous vous mettrons à couvert. (Duv. Matth. xxviii-14.)

Nabarigarri, notable, remarquable. (Duv. ms.)

Nabari izan (BN-s, R, S), parecer, ponerse à la vista, avistar: apparaître, s'offrir à la vue. Bortuan otsorie na-bari da? — Ezta orai nabari otsorie: parece algún lobo en el puerto (de montes Pirineos)? — Ahora no parece ningún lobo: apparaît-il quelque loup dans le port (des Pyrénées)? — Maintenant on n'en voit plus.

Nabaritu (BN-gar-s, Lc, S), advertir, observar : avertir, observer. BAINAN IKHUSI BAITZITUZTEN JOAITEN BATZUEK, ETA BERTZE ANHITZEK ERE NABARITU, LASTER EGIN ZUTEN HARA BERERA OINEZ HIRI GUZIE-TARIK: los vieron muchos cómo se iban, y lo conocieron: y concurrieron allá á pié de todas las ciudades: y llegaron antes que ellos: on les vit partir, et beaucoup de gens ayant deviné où ils allaient, de toutes les villes on accourut par terre en ce lieu et on y arriva avant

eux. (Har. Marc. vi-33.)
Nabaritza (?, Duv. ms), notoriedad,

Nabarkara (AN, L), parduzco, grisâtre. Bihi arrataila da ogirik tšarrena; NABARKARA DA, ŠIMUR, MEHATS ETA ERREKA BARNENAREKIN: el residuo del grano es trigo de inferior calidad; es parduzco, arrugado, delgaducho y con ranura la más profunda: le résidu du grain st du blé de qualité inférieure; il est grisâtre, ridé, effilé, et possède une rainure très profonde. (Duv. Labor. 30-14.)

Nabarkeria (BN-gar), acto de doblez,

acte de duplicité.

Nabarki, con doblez, hypocritement.

Nabarmen (AN, B, BN-ald, Gc, L), notable, extraordinario, incivil: remarquable, extraordinaire, incivil. (V. Nabarben). Mila zazpireun ta amalauga-RREN URTEAN BIZI ZIRAN FLANDESEN MU-TIL GAZTE BI: BIAK ASKATU TA NABARME-NAK: el año de mil setecientos catorce vivian en Flandes dos muchachos, los dos desenvueltos y libertinos: l'an mil sept cent quatorze vivaient en Flandre deux jeunes gens, tous les deux légers et libertins. (Ur. Maiatz. 65-23.)

Nabarmendu: 1º (B, G), distinguirse, sobresalir: se distinguer, surpasser. One-LAKO GAUZETAN PEDRO BETI NABARMENTZEN ZAN ETA ERANTZUN ZION : ZU ZERA KRISTO, Jainko biziaren Semea : en cosas como esta Pedro siempre sobresalía y le respondió : Tú eres el Cristo, Hijo de Dios vivo: dans des choses comme celle-ci

Pierre était toujours en tête, et lui répondit: Tu es le Christ, Fils du Dieu vivant. (Lard. Test. 441-1.) - 2º recelar, concebir sospechas: soupçonner, se méfier. (Duv. ms.) — 3° (L-ain), hacer una descortesia, commettre une grossièrelé. -4º (B, G,...), escandalizar, scandaliser. — 5º (B, G,...), enojarse, ensurecerse: se fâcher, se mettre en colère. — 6º (L?), sospecha, soupçon. Nabarmendutan sartu zen, entró en sospechas, il eut des soupçons. (Jaur.)

Nabarmenkeria, desarreglo: dérè-glement, désordre. (Duv. ms.) (V. Na-

barbenkeria.)

Nabarmenki, descortésmente : incivilement, grossièrement. (Duv. ms.) Neure BEGIAK NABARMENKI BRABILI DITUT, YO he paseado la vista descaradamente, j'ai promené mon regard d'une manière inconvenante. (J. Etcheb.)

Nabarmenkiro (G), desmesuradamente, démesurément. Izango dira ilak ERRI GUZTIAREN AURREAN, BATAK BESTEA EZAGUTU DUBLAKO NABARMENKIRO : SETÁN muertos á la vista de su pueblo, porque recíprocamente se han descubierto sus vergüenzas: ils seront retranchés sous les yeux des enfants de leur peuple, car ils ont découvert réciproquement leur honte. (Ur. Lev. xx-17.)

Nabarmentasun (c, ...), defecto del indiscreto, del descortés : défaut de l'indiscret, de l'incivil ou du grossier

Nabaro (BN-gar), notorio, público: notoire, public. Винаменік свіема Вад-TAN-ALDEAN DELA EUSKALERRI OROTAN NABARO DA (BN-gar): es público, en todo el país vasco, que hacia el Baztán es donde más gitanos hay: il est notoire, dans tout le pays basque, que c'est vers le Baztan qu'il y a le plus de bohé-

Nabarreko (B-o), planta de un vivero, plant d'une pépinière

Nabarreri (AN-b-lez, BN-s, R), viruela, variole.

Nabarrezko (B-i-ub), pasable, trata-ble: passable, traitable, aimable. NABARRI: 1º (G-and), lugar donde

hay muchas piedras, lieu pierreux. — 2° (G?, Izt., Añ.), mármol, jaspe: marbre, jaspe.

Nabarritu (B, Añ.), jaspear, jasper. Nabartasun: 1º (L?, Van Eys), terquedad: opiniâtreté, entêlement.

Nabartu: 1º (AN, B, L), pintar de diversos colores: marbrer, bigarrer de diverses couleurs. GAUR DANTZUGUZ BIRA-OAK AURREZ, NASTUAZ DOA GURE ODOLA, TA GURE IZKETEA DAKUSKU ZIKINDU TA NABAR-TURIK: hoy oimos blasfemias con profusión, nuestra sangre se mezcla de día en día, y vemos que nuestra lengua contiene impurezas y tachas : aujourd'hui nous entendons des blasphèmes à profusion, notre sang se mêle de jour en jour, et nous voyons que notre langue contient des impuretés et des taches. (Bust. Euzk. 195-14.) — 2° (AN, B, Gand, S), perder el color (se dice por lo ménos hablando de castañas): perdre la couleur, se décolorer (se dit du moins en parlant des châtaignes). Gaztaiñak nabar-TZEN ARI DIRA (G), las castañas están per-diendo el color (comienzan á madurar), les châtaignes perdent leur couleur (elles commencent à mûrir). — 3° (BN-ald), manifestar, manifester. Var. de NABA-RITU?. AMA DALA NABARTZEN ARI DA: empieza á manifestar que es madre, está embarazada : on commence à voir qu'elle est mère, elle est enceinte.

NABAS: 1° (B-i-m, BN-s, R), arado, instrumento de labranza: charrue, instrument aratoire. NABASEN IBILI, andar labrando, labourer. Nabasera etorri, venir á labrar, aller labourer. Nabasetik joan, ir de labrar, revenir de labourer. Nabas-laian (B-m), layar dejando la tarea del medio y empezando de nuevo como antes, bêcher en laissant le travail à moitié et en le recomm nçant ensuite. OBETO GORDEKO EBELA (EDO PEKATU GITŠIA-GOGAZ) JUDEGUAK ZAPATUA NABASEN EDO GORUETAN EGINAGAZ, DANTZAN EGINAGAZ BAINO: que mejor hubieran guardado (ó con ménos pecado) los Judíos el sábado labrando ó hilando que bailando: que les Juiss auraient mieux observé (ou moins péché) le sabbat en labourant ou en filant, qu'en dansant. (Olg. 81-8.) 20 (L?), torpe, desordenado: grossier, malhonnète. = Lo usa Axular en el derivado NABASKI. Axular l'emploie dans le dérivé NABASKI. — 3° (G-t?), melindroso, laminero: délicat, lichon.

NABASAGI (AN, Araq.), nabasai (B-g-l-m-ts), arado de cuatro púas, charrue à quatre pointes.

NABASI (S), familiar, intimo, franco: familier, intime, franc. AIZ KORTES GUZIE-KIN, ETA NABASI GUTIREKIN : SÉ COTTÉS CON todos, y familiar con pocos: sois cour-tois avec tous, et familier avec peu. (Oih. Prov. 543.) Emazteki zunbateki etzitiala NABASI IZAN (S, Imit. 19-25), no seas familiar con algunas mujeres, ne soyez pas familier avec certaines femmes. Aur NABASIA (S): niño atrevido, entremetido: enfant hardi, terrible. Ororentako karitate ükhen behar da, bena ezta hun ororeki nabasi izatea (S, *Imit*. 20-7): se debe tener caridad con todos, pero no es bueno familiarizarse con todos : il faut avoir de la charité pour tout le monde, mais il n'est pas à propos de se rendre familier avec tout le monde.

Nabasiki: 1º (Sc), familiarmente, familièrement. Sobera nabasiki kanpo-TIKO KONSOLAZIONETARAT OKHER DITIAN para que no se tuerzan demasiado familiarmente à consolaciones exteriores, afin qu'ils ne dévient pas trop familièrement vers les consolations extérieures. (Imit. 53-22.) HASUINAK... BALDIN MAL-GUKI... ERABILTZEN BADUZU, ERREKO ZAITU; BAINA EZ, NABASIKI ETA AUSARTKI HERSTEN ETA MARRUSKATZEN BADUZU: la ortiga... si la manejáis blandamente, os abrasará; pero no, si la apretáis y la restregáis amiliarmente (con firmeza?) y con resolución : si vous maniez l'ortie doucement, elle vous brûlera; mais ce sera le contraire si vous la saisissez et la frottez familièrement et résolument. (Ax. 3a-20-

12.) — 2° (S?), probablemente, probablement. Var. de nabaski.

Nabaski (BN?, L?), quizá, tal vez: peut-être, probablement. Bana, nabaski. ZURETAKO ASKI ENAIZELA SINETSIRIK, ZUK NI ZURETI (AIHER NAIZ) BETI NADUKAZU BEREZIRIK: pero, tal vez, creyendo que no soy bastante para vos, me teneis (supongo) siempre apartado de vuestro lado: mais peut-être, croyant que je ne suis pas assez pour vous, vous me tenez

(je le suppose) toujours éloigné de vous-(Oih. 117-14.) Niri neure aitzinekoak, UTZI DERAUTAN HAZIENDA HAUR, NABASKI, GAIZKI BTA BIDE GABEKI BERETAKOTUA zuen: esta hacienda que mis antepasados me dejaron, la adquirieron, tal vez, mal é ilicitamente : ce bien, que mes aïeux m'ont laissé, fut peut-être acquis par eux d'une manière mauvaise et illicite. (Ax. 3a-361-25.)

Nabas-taket (B-m), esteva de arado pequeño, mancheron d'une petite char-

Nabastarre (Sc), familiaridad, familiarité. Debetu da hari (eskumukatuari) MINTZATZEA, HAREKI JATE ETA EDATEA, EGO-TEA ETA GAÑELAKO NABASTARRE: está prohibido hablar á aquel (al excomulgado), comer y beber en su compañía, el morar y demás familiaridades: il est défendu de lui parler (à l'excommunié), de boire et de manger en sa compagnie, de demeurer avec lui el autres familiarités. (Catech. 115-26.) NABASTARRE HANDIEGIER IHESI REGITEAZ, se debe evitar la demasiada familiaridad, qu'il faut éviter la trop grande familiarité. (Imit. 19-13.)

Nabastatu (R, S), nabastu (B-i-m),

labrar, abrir la tierra con el arado, labourer la terre avec la charrue.

NABAZA (B-ang), forraje para el ganado, fourrage pour le bétail.
NABELA (Lc, Sc), navaja, couteau

de poche. (?)

Nabela-puskaka (Sc), llevar palillos á distancia sin mover los pies y alargando y estirando el cuerpo en el suelo: pousser de petits morceaux de bois à distance sans bouger les pieds, en allongeant et en étirant le corps sur le sol.

NABESA: 1° (B-i), cocido de verdura, bouillon de verdure. — 2° (B-ond), confusión, batahola : confusion, cohue. Var. de ANABASA.

NABEZI (G-and), glotón, glouton. Nabla (BN-s), cuchillo, couteau. Var.

Nabo (Bc), nabo que se da al ganado, navet que l'on donne au bétail. (??) = Arm se usa en B para significar « el nabito ». Arbi est employé en B pour signifier « le petit navet ».

Nabojorrai (B-m), escardillo que se usa para escardar el nabo, échardonnet dont on se sert pour sarcler les navets. Nabot (B-i-l), cierto nabo que brota

de simientes viejas, más grande y blando, pero ménos sabroso que el nabito : certain navet qui pousse de vieilles semences; gros et doux, il est moins savoureux que

le petit navet. (??)
Nabusi (BN), superior, supérieur. Var. de nagusi. Nabusitzeko bidean JARRIKO ZIRELA ETA HANDIK BEHAR ETZENA sortuko zela, que se pondrían en camino de enseñorearse y que de allí nace-ría cosa desagradable, qu'ils se mettraient en voie de s'embourgeoiser et qu'il sortirait de là une chose désagréable. (Ax. 3ª-6-1.) Nabusitarik gertatzen da serbi-TZARI, BERE SEKRETUA AGERTZEN DUENA MOTILARI: de amo llega á ser servidor, quien consia su secreto al criado : de maître devient serviteur, celui qui confie son secret à son domestique. (Oih. Prov. 321.) Nehork bi nabusi ezin zerbitza DITZAKE, ninguno puede servir á dos señores, personne ne peut servir deux maîtres. (Leiz. Matth. vi-24.)

Nabustu, enseñorearse, elevarse de condición: s'embourgeoiser, s'élever en condition. (S. P.)

NADI (S-bark-maul), cepa, parte del

tronco del árbol que queda bajo tierra: souche, partie du tronc de l'arbre qui est sous terre. ¡Ze nadi Lodia dian! ¡ qué cepa tan gruesa tiene! quelle grosse souche il a !

NAE (B-a-o-tš), palabra con que se llama á los cerdos, mot usité pour appe-

ler les porcs.

NAFAR (B-a-o, BN, L), Nabarro, Navarrais.

Nafar-ilhar, garbanzo, lit.: arveja de Nabarra: pois chiche, lit.: vesce de Navarre. (S. P.)

Nafarrei (AN, G-als), nafarreri (AN), viruela, variole. Nafarrei-gorri (G-als),

sarampión, rougeole.
Nafarroa (AN, B-a-o, BNc, Lc), Nabarra, Navarre. Nafarroa Garaian, Nafa-RROA BEHERBAN: en la alta Nabarra, en la baja Nabarra: dans la Haute-Navarre, dans la Basse-Navarre. (Ax. 3a-xvi-5.)

Nafilhar (BN-haz), judia, haricot. NAGA (Gc, ...), asco, náusea: dégoût,

Nagakin (ms-Lond), fumaria, palo-

milla, fumeterre. (Bot.)

Nagagarri (G), abominable, detestable: abominable, détestable.

Nagatu (G), asquear, detestar: répu-gner, détester. Ukitze utsak ere naga-TZEN ZITUEN, solo el tocar les producía asco, ils répugnaient rien qu'à le toucher.

(Lard. Test. 290-2.)

NAGI: 1º (c), pereza, paresse. = Leáse la advertencia que se hizo al exponer las significaciones de « amor » y « amado » de la palabra maire. Se usa más el abstracto nagitasun para signifi-car « pereza ». Lire l'avertissement du mot maire aux significations de « amour » et de « aimé ». On emploie davantage l'abstrait nagitasun pour signifier « paresse ». Nagiak atara (Bc), nagiak atera (G), estirarse, lit.: sacar las perezas: s'étirer, lit.: tirer les paresses. Nagian ERRE EIEBAN ERRIA (B-m), dicen que la pereza quemó la villa, on dit que la paresse brúla la ville. — 2° (c), perezoso, paresseux. Jaigi zidin nagia, Erra (sic) zizan uria: levantose el perezoso, y quemo la villa: le paresseux, se levant, brûla la ville. (Refranes, 294.) NAHI DU ETA EZTU NAHI NAGIAK, el perezoso quiere y no quiere, le paresseux veut et ne veut pas. Nagia Beti Lantsu, el perezoso siempre lleno de quehaceres, le paresseux est toujours rempli de projets. (Oih. Prov. 322.) Soldautegia nagi, burugin ta lepo-ZALEA BADA, IRAUNTSI TA JARDUN GUZTIA-KAZ LEENA GERATUKO DA : si el ejército es perezoso, vividor y cobarde, quedará el mismo de antes, á pesar de todos los dis-cursos, arengas é insistencias: si l'armée est composée de paresseux, de viveurs et de lâches, elle restera la même qu'auparavant, malgré tous les discours, les harangues et les remontrances. (Per. Ab. 204-1.) Nagi-epelik, ganora bagarik, erdi lo, albora adi, barreka, barrike-TAN, TA GOGOA BESTE LEKUTAN DOGULA: perezosos y tibios, sin facha, medio dormidos, mirando al lado, riendo, charlando y teniendo el ánimo distraído: paresseux et tièdes, sans maintien, à moitié endormis, regardant de côté, riant,

parlant et ayant l'esprit distrait. (Añ. Esku-lib. 80-7.) — 3° (B-tã), (dedo) anular, (doigt) annulaire. — 4° (R-uzt), ven, venga: viens, venez. Var. de ENAUGI.

· 50 (git), no, non.

Nagialdi (c, ...), acceso de pereza, accès de paresse. Baditu noiztenka nagi-ALDI BATZU, tiene de vez en cuando unos accesos de pereza, il a de temps à autre des boutades de paresse.

Nagi-arazi, emperezar, hacer perezoso: paresser, devenir paresseux. (Duv. ms.) Adinak nagiarazten du gizona, la edad empereza al hombre, l'age rend l'homme fainéant.

Nagidura (?, Duv.), se dice de cierta pereza momentánea, no habitual: se dit d'une certaine paresse momentanée, mais non habituelle, flemme (pop.).

Nagi izan (c), tener pereza, être paresseux. Nagi da, tiene pereza, il est paresseux.

Nagikeri (c), pereza, indolencia, flojedad: paresse, indolence, mollesse.

Nagiki (c, ...), perezosamente, paresseusement.

Nagitasun (c), pereza, paresse. Nagito (B, Añ. ms), flojazo, indolente: mou, indolent.

Nagitu (c), emperezarse, hacerse perezoso: s'acagnarder, devenir paresseux. ALABAINAN THOILDU BDO NAGITU DA POPULU HUNEN BIHOTZA (L, Matth. xIII-15), porque el corazón de este pueblo se ha engrosado, car le cœur de ce peuple s'est appesanti.

Nagi-urtika (B-mond), desperezán-

dose, se dégourdissant.

Nagosi: 1° (B-l-o-tš), superior, jefe: supérieur, chef. Var. de NAGUSI (1°). NEU NAGOSI EDO MUSTURRAK AUSI (pop.), yo mando ó rompo los morros (á quien se oponga), je commande ou casse les mâ-choires (à quiconque s'y oppose).—2°(B), vela de lanchas, voile des barques. NAGUSI: 1° (AN, B-m, BN, Gc, Lc,

S), superior, jefe: supérieur, chef. — 2º (AN, B, BN, G, L, S), amo, mattre. NAGUSIAREN BEGIAK GIZENTZEN TU ABEREAK (S), el ojo del amo engorda las bestias, l'œil du maître engraisse le bétail. NAGU-SIAK EZAGUTU BEAR LUKETE GAUZA BAT (G), los amos debieran conocer una cosa, les propriétaires devraient connaître une chose. (Diál. bas. 64-4.) Seme nagusiak BALEKI TA BALEZAU GURA TA EZ IZANGO DALA ONDASUNEN JAUBE, EGIN LEI OTUTEN JAKONA: si el hijo mayor supiera y conociera que será dueño de los bienes, quien quiera que se oponga, pudiera hacer lo que se le antojara: si le fils aîné savait et connaissait qu'il sera le maître des biens, quel que soit celui qui s'y oppose, il pourrait faire ce qui lui semblera bon. (Per. Ab. 108-6.) — 3° (G), la vela mayor de las lanchas, la grande voile des barques.

NAI (AN, B, BN-s, G, L-end, ..., R), nahi (BN, L, S): 1° voluntad, volonté. : Usase casi exclusivamente en el sentido de « (tener) voluntad, querer »; pues para indicar meramente la voluntad como nombre, se comete la anomalia de recurrir al latino voluntas, de donde se ha hecho borondate con algunas variantes. Il s'emploie presque exclusive-ment dans le sens de « (avoir) volonté, vouloir »; car, pour indiquer simplement la volonté, comme nom, on commet l'ano-

malie de recourir au latin voluntas, duquel on a fait borondate avec quelques variantes. Nai bako ezkontzea, nekea ta KALTEA: casamiento sin voluntad, trabajo y dano: mariage sans volonté, travail et dommage. (Refrancs, 282.) Ezkon EZAK SEMBA NAI DOANEAN, TA ALABBA AL DAGIANBAN: casa al hijo cuando quieras, y á la hija cuando puedas: marie ton fils quand tu voudras, et ta fille quand tu pourras. (Refrancs, 390.) Zeren har-TZEN DUGUN GOGO ETA BORONDATE HURA EZPAITA ZINEZKOA; NAHIKUNDBA BAITA ETA EZ NAHIA: porque aquel deseo y voluntad que adquirimos no es formal; pues es ansia y no voluntad : parce que le désir et la volonté que nous avons ne sont pas formels; car c'est de l'envie et non de la volonté. (Ax. 32-26-9.) Ene janha-RIA DA EGIN DEZADAN EGORRI NAUENAREN маніа, mi comida es que haga la voluntad del que me envió, ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé. (Har. Joan. 1v-34.) — 2° (Bc), conjunción disyuntiva que significa « sea... sea » ó « ya... ya, ora... ora », conjonction disjonctive qui signifie « soit... soit » ou « tantôt... tantôt ». Nai dala doan nai ALOGEREZ EDO SARIZ, NAI EZTARIAN NAI AGI-RIAN: ora gratuitamente, ora mediante salario o recompensa; sea en secreto, sea en público: soit gratuitement, soit moyennant salaire; tantôt en secret, tantôt en public. (Añ. Esku-lib. 117-10.) EDO EGIAZ NAI GUZURRAZ ELIKATUKO NAIZ, ó con verdad ó con mentira yo me mantendré, avec vérité ou avec mensonge je me maintiendrai. (Refranes, 57.) = Usase también como conjunción adversativa, significando « aunque »; pero en tal caso no se repite y le sigue la conjunción -TA. Su sinónimo NAIZ, NAHIZ de otros dialectos, se usa más generalmente sin esta conjunción. En R toma otro giro. Il s'emploie également comme conjonction adversative, signifiant « bien que »; mais, dans ce cas, le mot ne se répète pas, et il est suivi de la conjonction TA. Son synonyme NAIZ, NAHIZ des autres dialectes, est usité davantage sans cette conjonction. Dans le R il prend une autre tournure. Nai ta Galdu, jokatu DAIGUN ONEZKERO: aunque perdamos, juguemos ya : bien que nous perdions, jouons encore, Nai-beda enazala abrats, BEAR DIAK EROSI (R): aunque no soy rico. tengo que comprarlo: bien que je ne sois pas riche, je dois l'acheter. NAI TA EZ (B), RAI TA NAI EZ (AN, B, G), NAHI EDO NAHI EZ (Har.): quiera que no, forzosamente: qu'il le veuille ou non, forcément.—3° (Bc), flexión verbal del auxiliar en subjuntivo, flexion verbale de l'auxiliaire au subjonctif. Etorri naila, que venga yo, que je vienne. ELDU NAIÑEKO, para cuando llegue yo, pour quand j'arrive. - 40 (B-bmu), soy, tengo: je suis, j'ai. = Se usa en indicativo como flexión verbal del auxiliar. S'emploie à l'indicatif, comme flexion verbale de l'auxiliaire. ¿Nor nai? ¿quién soy? qui suis-je? Neu nai, yo soy, je suis.— 5° Nahi (L), aspirante, pretendiente: aspirant, prétendant. Ganisek errege-nahi bat Lagundu DU, IMPERADORE NAHI BAT OROBAT LAGUN-DUKO ZUEN: Ganis ha servido á un aspirante á rey, lo mismo hubiera servido á un aspirante á emperador : Ganich a servi un aspirant roi, de même il aurait

servi un aspirant empereur. (Dasc. Atheka. 173-16.) | NAHI BADU BA! (BN, ...), frase que equivale à « de todas maneras, como quiera que sea, en ultimo caso »: locution équivalant à « de toutes manières, n'importe comment, après tout ».

Nai- (B-a-o-ots), prefijo de palabras interrogativas, significa lo que el sufijo « quiera » del castellano : préfixe des mots interrogatifs, qui a le même sens que le suffixe français « conque » de « quelconque, quiconque ». Nainon, quienquiera, quiconque. Nainoz, cuandoquiera, n'importe quand. Naizer, cualquier cosa, chose quelconque. Nainun, dondequiera, n'importe ou. NAIZETAKO, NAIZETA-RAKO, habil, habile.

-Nai (AN, B, G), -nahi (BN, L), sufijo de palabras interrogativas, que significa lo mismo que cuando, por inversión, se emplea como prefijo: suffixe de mots interrogalifs, qui a la même significa-tion que lorsqu'il s'emploie, inversement, comme préfixe. Nolanahi, como quiera, n'importe comment. (Joan. Saind. I-36-18.) Nonnai, dondequiera, n'importe où. (Lard. Test. 10-18.) Nunnai ta nosnai, dondequiera y cuandoquiera, n'importe où et n'importe quand. (Per. Ab. 68-

NAIA: 1° (Sc), ola, vague. NAIA BAT, una ola, une vague. — 2° filas de hierba una ola, une vague. — 2º mas de merba que se van formando á medida que se siega, rangée d'herbe que l'on fait à mesure que l'on fauche. — 3º (c, ...), la voluntad, la volonté. (De NAI.)

Naiago izan, nahiago izan (c), preferir, querer mas: préférer, vouloir ou désirer davantage. Nahiago dut asto JASAN NAZANA, EZINEZ ZAMARI EGOTŠ NAZANA (S), prefiero el asno que me ha de llevar al caballo que me ha de arrojar, j'aime mieux l'ane qui me portera que le (sic) ETA GAIZTOAGO (R): cuanto más se quiera, peor: on a d'autant moins, qu'on désire plus. ¿ Nork ERRANEN ZUEN NAHIA-GORO ERE ZITUZTELA EJIPTORO PHORRUAK ETA TIPULAK? ¿ quién hubiera dicho que habían de preferir los puerros y las cebollas de Egipto? qui aurait dit qu'ils préféreraient les poireaux et les oignons d'Égypte? (Larreg.)

Naiari (B-a-o-ub), deseo, désir. Nundi ETORREN TA ZER ZAN MUSIKA BARRIA APO-LOK JAKITEKO BUKAN NAIARIA, el deseo que tenía Apolo de saber de dónde venía y qué era la nueva música, le désir qu'Apollon avait de savoir d'où venait et quelle était la nouvelle musique. • (Azk. E.-M. Canc. bas. III-14-2.)

Naibaga (Bc,...), disgusto, dégoût. Eskiniten deutsudaz jayo zanik eta kuru-TZEAN IL-ARTEKO BERE ATSAKABA, NAIBAGA, LARRITASUN TA NEKALDI EZIN GEIAGOKOAK: yo os ofrezco sus aflicciones, disgustos, angustias y penas inmensas que sufrió desde que nació hasta que murió en cruz : je vous offre les afflictions, les dégoûts, les angoisses et les peines qu'il a soufferts depuis sa naissance jusqu'à ce qu'il mourût en croix. (Añ. Esku-lib. 153-3.)

Naiera: 1º (B-a-o-m, Gc), conveniencia, agrado: convenance, agrément.
NAIBRARA (B, G): á placer, á pedir de
boca, « ad libitum: » à plaisir, à votre
goût, tant que vous voudrez, « ad libitum. » ARAGIA NAIBRARA BERBIDUTEA GAITI,

por servir à la carne à su antojo, pour servir la chair à son caprice. (Bart. II-53-29.) ¿Gorputz oneri nabilko ni naye-RAK ETA MIZKERIAK EGITEN? ¿ me ocupo yo en proporcionar á este cuerpo gustos y golosinas? m'occupé-je à donner à ce corps des jouissances et des gourmandises? (Añ. Esku-lib. 33-1.) — 2° (G), voluntad, deseo: volonté, désir. Naierara gozatzeko poz-KIDA BETE-BETEAN, para gozar á placer con plena satisfacción, pour jouir à plaisir avec entière satisfaction. (Izt. Cond. 421-12.)

Naiez: 1º (B, G), disgusto, contra-riedad: ennui, contrariété. Ostatu baten NAIEZIK DAGOANARI ATRA ZABALDUTRA GAUzarik onena (B): á quien está á disgusto en una posada, lo mejor (que se le puede hacer es) abrirle la puerta : à quiconque se morfond dans une auberge, le mieux (que l'on puisse lui faire) est de lui ouvrir

la porte. — 2° (AN-b), queriendo, voulant.

Naigabe (AN, BN, G, L, R, S), disgusto, désagrément. NAIGABERIK ANDIENA onek ematen zien, esto les daba el mayor disgusto, ceci était pour eux le plus grand désagrément. (Lard. Test. 10-19.)

Nahigabeko, involuntario, involontaire. (Duv. ms.)

Nahigabetsu (AN, BN, G, L), lleno de disgusto, plein de désagréments. LABURRA ETA NAHIGABETSUA DA GIZONAREN BIZIA, la vida del hombre es corta y llena de disgustos, la vie de l'homme est courte et pleine de désagréments.

Naigabetu (AN-b, BN, G, L), apesadumbrarse, afligirse: s'ennuyer, s'affli-

Naigarri (AN?, Bc, G), estimable, estimable.

Naigo (?), anhelo: désir violent, envie. Nai izan (AN, B, G), querer, vouloir. Nahikabe, desgracia: accident, mal-heur. (Har.) Var. de NAIGABE.

Naikar (B-ar), retraimiento, falta de voluntad: indolence, manque de volonté. Var. de nakan

Nahikara (BN?, L?), conforme, á satisfacción: conforme, à souhait. Nahi-KARA GARENEAN EZTUGU IZAN BEHAR BILDU-RRIK GABE: cuando estamos á gusto, no debemos estar sin temor: lorsque nous sommes satisfaits, nous ne devons pas

rester sans crainte. (Har.)
Nahikarako (L): 1º agradable,
agréable. Hango egortza gozoa zela eta NAHIKARAKOA, que la estancia de allí era dulce y agradable, que le séjour de làbas était doux et agréable. (Har. Phil. 6-4.) — 2° apetecible, appétissant. Візкі-TARTEAN GERLARI DARRAIZKO OHORE HANDI nahikarakoak, sin embargo á la guerra le están aparejados grandes y aprecia-dos honores, cependant la guerre pro-cure souvent des honneurs très enviés. (Dasc. Atheka. 130-19.)

Naikari (BN-gar, L-get, ...), nahikari (Oih. ms): 1º deseo, codicia: désir, convoitise. — 2º (AN?, Oih. ms), afección, simpatía: affection, sympathie.
Nahikariak edertaratzen ditu Gauza ITSUSIAK, la afección hace que parezcan hermosas las cosas feas, l'affection fait paraître belles les choses laides. (Oih. Prov. 650.) — 3° (?), voluntad, volonté. BADA GIZON BAT, ZEINAREN BIDEZ GALDA BAITEZAKEGUKE JAUNAREN NAHIKARIA, AQUÍ hay un hombre por quien podemos in-quirir la voluntad del Señor, ici il y a un

homme par qui on pourrait consulter Jéhovah. (Duv. II Paral. xvIII-7.) — 4º (BN, L), placer, plaisir. Eta haina da EGIAZ JAKINTSUN, ZBINAK BERE NAHIKARIAK UTZIZ, JAINKOAREN NAHIA EGITEN BAITU: y es verdaderamente sabio aquel que, dejando sus propios placeres, hace la voluntad de Dios: celui qui, laissant ses propres plaisirs, fait la volonté de Dieu, est vraiment sage. (Duv. Imit. 9-30.) - 5° golleria, friandise. (Araq.)

Nahikatu (L-donib-zib), querer, vouloir. = Según Duvoisin, no se usa más que con negación. D'après Duvoisin, ce verbe ne s'emploie plus qu'avec une négation. Ezru nahikatu izan, no ha querido,

il n'a pas voulu.

Naikeri (AN-b, BN-a-l-o-on, R), nahikeri (BN-ald, S): 1° capricho, melindre, deseo : caprice, fantaisie, désir. NAIMERIETAN AZI (B-i), criar entre melindres, élever capricieusement. Berak barriz, EZ BRREGE MIRARI IKUSI GURA ONBRI LAKETU EUTSAN BERE NAIKERI ZOROA, EZ JUDEGU SALATZAILEAI AO BETE ARNASA ATERA : MAS él, ni otorgó su capricho loco á este rey curioso de ver milagros, ni á los judíos acusadores les sacó una bocanada de aliento: mais lui, ne satisfit pas le caprice insensé de ce roi désireux de voir des miracles, de même qu'il ne souffla pas mot aux juifs accusateurs. (An. Esku-lib. 188-18.) — 2° (B-el-o), competencia, compétence.

Nahiki (?), voluntad débil y de poco efecto, veledad : volonté faible et de peu

d'effet, velléilé. Naikida (G?, Izt.), deseo, désir. Naikidatu (G?, Izt. 1-14), desear,

Nahikide, competidor, rival: compétiteur, rival. (Oih.) NAHIKIDE EZTA ADIS-KIDE, el competidor no es amigo, ton compétiteur n'est pas ton ami. (Oih. Prov.

Naikin (R), competidor, rival: concurrent, rival.

NAIKOA (AN, Bc, Gc), bastante, assez. = Se usa siempre con artículo singular, y exige que la palabra á que se agrega lleve también su artículo; y se pospone siempre. Ce mot s'emploie toujours avec l'article singulier et exige que le mot auquel il s'ajoute porte également l'article; il se place toujours après lui. MUTILA NAIKOA, bastantes muchachos, assez d'enfants.

. Naikotan (B-a-o-ts), bastantes veces, assez souvent.

Naikotu (B-a-m-otš), satisfacerse, se satisfaire.

Naikunde (AN, G), nahikunde (BN, L), voluntad, volonté. = Axular (32-26-9) concreta la significación de esta palabra á un « mero deseo », excluyendo la idea de voluntad, como puede verse en el ejemplo expuesto en NAI (1º). Axular ne donne à ce mot que la signification de « simple désir », excluant l'idée de volonté, comme on peut le voir à l'exemple cilé à nai (1°). Zein ere ez odoletatik, EZTARE ARAGIAREN NAIKUNDETIK, EZ ETA ERE GIZONKIAREN NAIKUNDETIK, BAIZIK JANGOIKOAGANIK JAYO BAITIRE: los cuales son nacidos no de sangre, ni de voluntad de carne, ni de voluntad de varón, mas de Dios: lesquels ne sont nés ni du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais

de Dieu. (Liz. Joan. 1-13.) JESUSEN BULA-RRERAKO LANTZ EDO BURDIN URRATZAILEA DA BEKATARIEN NAIKUNDE BIDEGABEKOA, la injusta voluntad de los pecadores es lanza ó hierro desgarrador para el pecho de Jesús, l'injuste volonté des pécheurs est une lance ou un fer déchirant pour la poitrine de Jésus. (Mend. III-355-28.

Naikunderi, afición desordenada, affection désordonnée. (F. Seg.)
Nahikunte (S): 1º voluntad, volonté.

Emagüzü berere nahikuntba eta indarra, dadnos siquiera voluntad y fuerza, donnez-nous au moins la volonté et la force. (Kur. 9-1.) — 2º placer, plaisir. Ehiñe-RAGO JARRAIKITEN DIRA BERE ARAGIAREN NAHIKÜNTBARI EZI EZ JINKOAREN PLAZER HÜNARI, más fácilmente se avienen al placer de su carne que á la voluntad de Dios, ils suivent plus facilement le plaisir de la chair que la volonté de Dieu. (Imit. 141-3.)

Naimen (AN?), voluntad, volonté. Joan zen Ijitartera naimen edo borondate oso-osoarekin, fué á vivir entre Egipcios con plenisima voluntad, il alla vivre parmi les Egyptiens avec une entière volonté. (Mend. II-15-14.)

Naimendu (G?, Ubil.), voluntad,

NAINA, naiña: 1° (B-arab), abuelo, aieul. (Voc. puer.) — 2° (B-a-l-o), castaña, châtaigne. (Voc. puer.)

NAIÑO: 1° (G-and), persona que no tiene fundamento para hacer las cosas: goujat, personne qui n'a aucune adresse pour faire les choses. - 2º (B?), enano, nain. (??)

Naiñor (B-ots-zor), quienquiera, quiconque. Bururaten jat eta nire ustez NAIÑORI BURURATUKO JAKO, ME OCUFFE Y á mi juicio le ocurrirá á quienquiera, je pense et à mon avis tout le monde pensera. (Ibaiz. I-65-2.)

Naiñoratu (B-zor), llevar á cualquier

parte, porter n'importe où.

Naiodura: 1° (BN-s), hambre canina, faim canine. — 2° (BN-s), deseo vivo, vif désir.

Nahira (BNc), à gusto, à souhait. Nairik (Bc), queriendo, deseando: voulant, désirant.

Naita: 1° (Bc, BN, ...), queriendo, voulant. Nahitaha da (BN-haz): es voluntario, intencional: c'est volontaire, intentionnel. — 2º (Bc), aunque, bien que. = Se usa más separando los componentes: NAI TA. (V. Nai, 2º.) Ce mot est davantage usité en séparant ses deux composants: nai ta. (V. Nai, 2º.) Naita ONETARAKO GALDU NEURE OSASUNA, ONDA-SUNAK ETA BIZITZEA BERA: aunque para esto pierda mi salud, mis bienes y la misma vida: bien que pour cela je perde ma santé, mes biens et ma vie même. (Ur. Bisit. 157-20.)

Naitasun (Bc), satisfacción, satisfac-

Naitu (AN, R), nahitu (BN, L-ain, S), querer, vouloir. Var. de NAI, NAHI IZAN. IBILI-NAITUA NINDIOKEN (AN-b), yo estaba ansioso de andar, j'avais envie de marcher.

Naiz (AN, G), nahiz (BN, L, S): 1° aunque, malgré. Egin behar diat alor HAU LANDATU, NAHIZ GOSTAKO ZAIDAN ANITZ (BN-gar): debo labrar este campo, aunque me cueste mucho: je dois labourer ce champ, bien qu'il m'en coûte beaucoup. NAIZ GAL, ARIKO NAUK (L-get, ...): aunque pierda, me ocuparé: bien que je perde, je m'occuperai. Naiz jaia izan (AN, Liz. 54-13), aunque sea día de fiesta, quoique ce soit jour de fête. NAHIZ ZAHAR ETA JAKINTSU, ZUHURRAK HARTZEN DU ABISU (S): aunque sea viejo y sabio, el prudente toma consejo: quoiqu'il soit vieux et savant, le sage prend conseil. Eznaizela HIK USTE DUKAN GIZON ABERATSA, NAHIZ NI BAINO BEHARRAGOKO HAINITZ BADEN: que no soy tan rico como lo crees, aunque hay muchos más necesitados que yo : que je ne suis pas aussi riche que vous le croyez, bien qu'il y ait beaucoup de plus malheu-reux que moi. (Piar. Ad. 12-16.) — 2º (AN, G, ...), ya, sea, ora: tantôt, soit. Var. de NAI (2°). ATERA ITZATZU ERE ZUREKIN DAUZ-KAZUN ABERE GUZTIAK, KASTA GUZTIKOAK, NAIZ EGAZTIAK NAIZ PISTIAK : todos los animales, que están contigo de toda carne, tanto de las aves como de las bestias, y de todos los reptiles, sácalos contigo: tous les animaux qui sont avec toi, de toute espèce, tant des oiseaux que des bêtes, et de tous les reptiles, prends-les avec toi. (Ur. Gen. VIII-17.) NAIZ DALA ZAKURRA TA NAIZ DALA KATUA : ya sea perro, ya sea gato: qu'il soit chien, qu'il soit chat. (Itur. Ipui. 8-19.) — 3° (AN, G,...), voluntariamente, deliberadamente: volontairement, délibérément. OROREN NAHIZ ORO GAL, quien todo lo quiere, todo lo pierde: en voulant tout, on perd tout. Oih. Prov. 378.)

Naizetako (B-otš-ub), naizetarako (B-a-o), hábil para todo, habile ou adroit à tout. (V. Nai-.)

Naizu-naizu (G-t), en extrema abundancia: à profusion, très abondamment. GUDA MUTIL EDO SOLDADUAK DIRUA NAIZU-NAIZU ZEBILKITEN, los soldados manejaban dinero en extrema abundancia, les soldats avaient de l'argent en très grande abondance. (Euskalz. II-148-23.)

NAKA (BN-am), burla, moquerie. NAKAITZ: 1º (L), repugnancia, répugnance. NAKAITZEZ EZ OHORATU EDO KON-TURIK EDUKI BERE OHORATZEKOEZ, DO honrar por repugnancia á los que debe honrar, ne pas honorer par répugnance ceux que l'on doit honorer. (Harizm. l'Office, 101.) NAKHAITZ ZAIT JATEA, me repugna el comer, la nourriture me dégoûte. (Duv. ms.) Jaki on-zale da eta nakhaitz zaizko GAIŠTOAK, le gustan las buenas viandas y le repugnan las malas, les bonnes viandes lui plaisent et les mauvaises le dégoûtent. (Har.) — 2° (L-ain), pequeño, sin valor: petit, sans valeur. Mutiko NAKHAITZA, muchacho medianejo, garçon douteux. Bei nakhaitza, vaca de poco valor, vache de peu de valeur. — 3º (AN, Araq., BN-ald), sucio, desaliñado, hediondo: sale, négligé, infect. — 4º (AN, BN), feo, raquítico: laid, rachitique.

Nakhaizgarri, repugnante, desagradable: répugnant, dégoûtant. (Duv. ms.)

Nakhaizgo (Duv. ms), nakhaizke-ria (Duv. ms), nakhaiztasun (Duv.), disgusto, repugnancia: dégoût, répu-

Nakaiztu: 1° (BN, L), sentir repugnancia, éprouver de la répugnance. Nakaizten nu (BN-ald), me da asco, ça m'écœure. — 2° (AN-b), hacerse raquitico, devenir rachitique.

Nakhaiztura (Duv.). (V. Nakaizgo.) NAKÁN (G?, An. ms), peca: éphé-lide, tache de rousseur sur la peau.

Nakandun (G?, Añ. ms), pecoso,

NAKAR (B-a-g-l-m-mu), desganado, sin voluntad : dégoûté, sans volonté. ARRE-BEA AINBAT NAKARRAGO TA GOGO BAGEAGO EGOTEN ZAN, tanto la hermana solía estar más desganada y desanimada, autant la sœur était plus dégoûtée et découragée. (Euskalz. I-131-24.)

Nana (L-bid-donib, ...), ven, tú, hembra: á diferencia de TANA, « ven, tú, hombre: » viens, toi, femme; contraire de TANA, « viens, toi, homme. » = De

TO + UNA (HUNAT), NO + UNA (HUNAT)?.

NANO (B-a-lein-m-otš), nanu (Bm?), enano, nain.

NAPAR (B, G): 1º Nabarro, Navarrais. — 2º pardo, brun. Var. de NABAR. Napar-ego (G-and), napar-egoi (B-), viento sur fresco en invierno, vend

roid du sud en hiver. Napar-miñ (G-and), epizootia, épi-

Naparreri: 1º (B-l-m-oñ, G-ets-oriorm), viruela, petite vérole. — 2º (G-bet), sarampión, lit.: enfermedad abigarrada:

rougeole, lit.: maladie bariolée.
Naparri (B-otš), viruela, petite vérole.

Var. de NAPARRERI (1°).

Naparroa (B, G), Nabarra, Navarre.

NAPILDA (BN-s), pañal exterior de niño: maillot, lange extérieur d'un

NAPUR: 1º (AN-b), merodeador, ganado que invade los cercados: maraudeur, en parlant du bétail qui s'introduit dans les enclos. — 2° (R, S. P.), goloso,

Napurkeri (AN-b), merodeo, vicio de invadir los cercados: maraudage, vice de s'introduire dans les enclos.

Napurtu (AN-b), invadir, robar: marauder, voler.

NAR: 1º (B-otš, R), espino, zarza: épine, ronce. Var. de LAAR. NAR BAT SARTU DA ENE ERINKOAN (R), una espina se me ha elavado en el dedo meñique, une épine m'est entrée dans le petit doigt. Var. de LAR. — 2° (Bc, ...), narria, trineo, traîneau. — 3° (B-ub?), rabia, rage. — 4° (pop.), deuda, dette. = Es, sin duda, alusión á la zarza que se nos enreda en la ropa y sigue, que también se llama así. C'est, sans doute, une allusion à la ronce qui s'entortille au vêtement et s'y attache, et qu'on nomme ainsi.

Narbide (B-a-o), sendero por donde se conducen cargas en trineos ó narrias, sentier par lequel passent les charges des traîneaux.

NARDA (AN-b, Lc), asco, abominación: dégoût, abomination.

Nardaarazi (AN, L), causar repugnancia : dégoûter, provoquer de la répugnance.

Nardabera, fácil de disgustar, prompt à se dégoûter. (S. P.)

Nardaberaki, con inclinación al disgusto, avec un penchant au dégoût. (S. P.) Nardaberatasun, inclinación al dis-

gusto, penchant à se dégoûter. (S. P.)
Narda egin (AN, L), despreciar, mépriser. Berak narda egin badio, si él le ha despreciado, si lui l'a méprisé. (Duv. Ex. xxi-8.

Nardagarri (AN, L), repugnante, abominable, nauseabundo: répugnant, abo-minable, nauséabond. Dakhusatzuenean BADA NARDAGARRIZKO DOHAKABRAK BEHAR BZTEN TOKIAN (IRAKURLBAK ADI BEZA): OR-DUAN JUDEAN DIRENEK, MENDIETARAT IHES BEGITE: cuando veréis la abominación de la desolación estar en donde no debe (quien lee, entienda); entonces los que estén en Judea huyan a los montes: lorsque vous verrez l'abomination de la désolation établie où elle ne doit pas être (que celui qui lit comprenne); alors que ceux qui seront en Judée s'enfuient sur les montagnes. (Har. Marc. xiii-14.)

Nardagarrikeria, acción repugnante, action répugnante. (Duv. ms.)

Nardagarriki (AN-b), de manera repugnante, d'une manière répugnante. NARDAI: 1° (AN, Araq.), pedazo de cadena grosera con su herrón en la lanza que sirve para acarrear maderos : morceau de chaîne grossière qui, attachée au timon, sert pour traîner les madriers. - 2º (Bc, Gc), palo, ordinariamente de fresno, que se aplica á la pértiga de la narria para arrastrar piedras, maderas: perche, ordinairement en frêne, qui se fixe au timon du traîneau pour charroyer des pierres, des madriers. - 3º (B-a : zean), palo que se pone sobre la carga de un carro para estibarlo, perche qu'on place sur la charge d'une charrette pour la comprimer ou la presser.

Nardaka: 1º (B-ts, G-deb), suciedad

ó costra de platos, fuentes, cara: saleté ou croûte des plats, des vases, de la figure. — 2º (B), pértiga de la rastra ó narria más pequeña que NARDEI, vara del arado: timon du traineau plus petit que le NAR-DEI, perche de la charrue. — 3º (B), esteva del arado, mancheron de la charrue.

Nardakeria (AN-b). (V. Nardagarrikeria.)

Nardatu: 1º (BN, L), disgustarse, se dégoûter. Eskualdunak iduri du onthasun SOBERAZ DAGOELA: BEREN BAITHARIK HELDU DIREN ONEZ NARDATURIK, HEKIETARIK BAZ-TERRERAT UZTEN DUELA, SOBERA BEZALA: parece que el vascongado tiene bienes de sobra, y que hace asco de los que brotan espontáneamente, dejándolos á un lado, como si tuviera en exceso: il semble que le basque a des biens de trop et qu'il ne fait pas cas de ceux qui lui poussent spontanément, les laissant de côté, comme s'ils étaient superflus. (Duv. Labor. 72-10.) — 2º (AN-b), causar asco,

inspirer de la répugnance.
Nardei (B-m). (V. Nardai, 2°.)
Nardeka (AN, Araq., B-m). (V. Nar-

NARE (BN, Sal.), tranquilo, tranquille. Un NAREA, el agua tranquila, l'eau tranquille. So NARBA: la mirada tranquila, serena: le regard tranquille, sans vivacité.

NAREA (B-o, arc), linaje, lignage. NAREA ONAGANIK EZTA GAUZA GAISORIK, de buen linaje no hay cosa perversa, de bonne lignée il n'y a pas de chose perverse. (Refranes, 303.) IZKETEA DA BERE NAREA-REN AGIRIA, la lengua es la patente de su linaje, la langue est le brevet de son lignage. (Bust. Euzk. 195-21.)

Naretu (BN, Sal., S): 1° tranquilizarse, se tranquiliser.— 2° entornar los ojos, entr'ouvrir les yeux. HAURRA, ZUAZA OHERAT, BEGIAK NARETUAK DITUZU: niño, ve á la cama, los ojos tienes entornados: enfant, va au lit, tu as les yeux à demi fermés.

NARGA (BN, Sal.), desdén, dédain. (?)

Nargatu (BN, Sal.), desdeñar, dédai-

Narkate (Bc, G), cierta especie de cadena, certaine espèce de chaîne.

Narkeria (AN), tonteria, necedad: niaiserie, balourdise. ¡ Zer tonteria (sic)! | ZER NARKERIA! | qué tonteria! | qué necedad! quelle niaiserie! quelle bétise! (Liz. 18-13.)

Narnakatu (R-bid-uzt), quedarse dormido un miembro, rester engourdi (un membre). Zankoa narnakatu zaitad, se me ha dormido la pierna, j'ai la cuisse engourdie.

Nar-nar (BN-s, R), onomat. del dolor

sordo, onomat. de la douleur sourde. NARO: 1º (R), á menudo, souvent. 2º (AN, G), abundante, abondant. — 3º (?), fructuoso, fértil: fructueux, fertile. (Humb. Mitrid.) — 4° (G-zumay), muy maduro, très mûr. — 5° (BN-s, R), frecuentemente, fréquemment. — 6º (Gdon-ori), tranquilo, tranquille. ITSASOA NARO-NARO DAGO, la mar está muy tranquila, la mer est très tranquille.

Naroro (B), á placer, à plaisir. ¡ZE LATZ ETA GARRATZ EGINGO JAKAN ANGO BIZI-MODU ASERREA, EMEN NARORO TA GOZARO BIZI IZAN ZANARI! ¡ qué áspera y agria le parecerá aquella manera de vivir á quien aquí vivió à placer y dulcemente! combien paraîtra dure et aigre cette manière de vivre à quiconque vit ici à son aise et doucement! (Añ. Esku-lib. 49-4.) Jan eben GUZTIAK NARORO EDO NAIKO BESTE, todos comieron á satisfacción ó cuanto querían, tous mangèrent à leur contentement et comme ils voulurent. (Ast. Urt. I-xx111-25.)

Narotasun: 1º (AN, G), abundancia, abondance. — 2º (G-zumay), madurez, maturité. — 3º (G-don-ori), tranquilidad, tranquillité. — 4º (BN-s, R), frecuencia, fréquence.

Narotu: 1° (AN, G), hacerse abundant, fertile: devenir abondant, fertile. - 2° (G-zumay), madurar, *mūrir.* — 3° (Gdon-ori), tranquilizarse, se tranquiltiser.

Naroz (R-bid), frecuentemente, fréquemment. Jangeiko Jeinari otoi egiten DAUD NAROZ EMON DAZTAN ILTEA ON BAT, ERIGUA LUZERIK BAGE: ruego al Señor Dios frecuentemente me dé una buena muerte, sin enfermedad larga: je prie le Seigneur Dieu qu'il me donne une bonne mort, sans une longue maladie.

NARRA: 10 (B, G), arrastramiento, entrainement. NARRA ERAGIN, mover, p. ej. una piedra arrastrándola, trainer pierre. NARRAN ATARA, sacar un objeto arrastrándolo en línea recta; á diferencia de Ausian, « oblicuamente : » tirer un objet en ligne droite; à la différence de Ausian, « tirer de travers. » Narra egin (B-i-mond, G), correrse el terreno, s'ébouler (le terrain). Lur narratua (Bc), la tierra corrida, la terre éboulée. -- 2° (G), tonto, bobo: nigaud, dadais. ¡NARRATZAR ASTOA! EZTIGUK GAUR EGIN SERBITZUGAIZTOA: burro bobalicón! no nos has hecho hoy mal servicio: grand ane! vous ne nous avez pas rendu aujourd'hui un mauvais service. (Itur. Canc. bas. III-62-4.) — 3° (B-m), movimiento, mouvement. — 2° (B-l, ...), narria, trineo rústico, traîneau basque.

Narrabide (G-gai), sendero por donde se acarrean cargas de helecho, etc.: sentier par lequel on charroie, en traîneaux, les charges de fougères et autres. Var. de Narrarri (B-ts), piedra grande que se arrastra en apuestas públicas, grosse pierre que l'on traine dans les paris publics.

NARRAS (AN, Bc, Gc), arrastrado, abandonado, desaliñado: traîné, abandonné, défait. Mendietakoa euriduna da LAIÑO NARRASA (B-m): se llama nube arrastradora la de los montes, la que trae lluvia: on appelle « nuée trainante » les nuages des montagnes, ceux qui amènent la pluie.

Narras egin (B-a-o,...), correrse la

tierra, s'ébouler (la terre).
Narraskeri (AN, B, G), desaliño: négligence, manque de soin dans le vêtement.

Narrastu: 1º (B-m), entumecerse un miembro por un ligero calambre : s'engourdir (un membre), à cause d'une simple crampe. — 2° (Bc), hacerse tardo y arrastrado (el paso), s'appesantir et devenir lourd (le pas). — 3º (Bc,...), hacerse haragán: s'acagnarder, devenir

Narratz (AN), abandonado, desaliñado: négligè, malpropre. Var. de NARRAS. Narraz: 1º (B-el,...), arrastrando, entrainant. — 2º (Bc), jugar á resbalar por un plano inclinado, jouer à glisser

sur un plan incliné.

Narrazko (B-a-m-o-ub), especie de narria que se hace con unos palitroques, para acarrear helecho, piedra : sorte de traîneau construit avec des branches ou des perches, pour transporter de la fougère, des pierres.

Narrazti, reptil, reptile. (Ast.) NARRIA (BN-s, R), carrito sencillo

que se lleva à mano, para transportar piedras grandes, petite charrette à main pour transporter de grosses pierres.

Narriadura, deterioro : tare, défaut. (Duv. ms.)

Narriapen, acción de manchar, deteriorar: action de tacher, de souiller, de détériorer. (Duv. ms.)

Narriatu: 1º ponerse delicado de salud, être délicat de santé. (Oih. ms.) = Oihenart añade que se equivocó al decir que narriatu es « dégoûter ». Oihenart ajoute qu'il commit une erreur en disant que narriatu signifie « dégoûter ». — 2º manchar, deteriorar : tacher, détériorer. (Duv. ms.) Nola gure lehenbiziko AITA HARK GURE NATURALEZA HAUR BERE BEKHATUZ NARRIATU, ... BAITZUEN, HANDIK GARA HAIN ARRANKURATSU, INSIRINATSU ETA ONBEHAR: como aquel nuestro primer padre deterioró esta nuestra naturaleza con su pecado, por lo mismo somos tan quejumbrosos, descontentadizos y miserables : c'est parce que notre premier père détériora notre nature par le péché, que nous sommes si plaintifs, mécontents et misérables. (Ax. 32-78-19.)

NARRIO (G, Ubil., L'1 ...), mancha, tacha, deterioro : défaut, tache, tare. ETZUEN UTZI BERE KONZIENTZIAK SOSE-GATZERA, ANARTERAINO BETHI EMAN ZIOEN GARRI ETA NARRIO: SU conciencia no le dejó sosegar, hasta entonces le dió siempre escrúpulo y tacha : sa conscience ne le laissa pas en repos, jusqu'alors elle lui causa toujours scrupule et faute. (Ax. 3a-328-11.) = En la tercera edición hay dos erratas en este parrafo; en la segunda hay una. GARI ETA NARIO dice la ercera; garri eta nario la anterior. Sil-

vain Pouvreau, sin duda traduciendo de | otra manera, dice que narrio significa « escrúpulo ». La troisième édition a deux errata dans ce paragraphe; dans la deuxième il n'y en a qu'un. GARI ETA NARIO, dit la troisième, et la précédente : GARRI ETA NARIO. Silvain Pouvreau, sans doute en le traduisant d'une autre façon, dit que narrio signifie « scrupule ». Arra-ZADURA URTHATUA, NARRIO ZAHARTUA, ZAURI GAIZKOATUA: pasión inveterada, deterioro envejecido, llaga agravada: passion enracinée, défaut invétéré, plaie aggravée. (Ax. 32-266-23.) HAIN URRIKALBIZUN NON BALDIN NEHON ERE GORPUTZAK NARRIO-RIK, ARRAZADURARIK EDO FALTA ESTALIRIK BALDIN BADU, ORDUAN GUZTIAK AGERTUKO BAITIRA: (se hace) tan digno de compasión que si el cuerpo tiene en alguna parte tacha, defecto ó falta oculta, entonces aparecerán todos (los defectos): (il se fait) si digne de compassion, que si le corps a quelque part une tache, un défaut ou une faute cachée, alors ils apparastront tous (les défauts). (Ax. 3ª-45-3.)

Narriodun, defectuoso, manchado: defectueux, taché. (Duv. ms.)

Narriogabe, narriogabeko, inma-culado, integro: immaculé, intègre. (Duv.

Narriotsu, lleno de defectos, de manchas: plein de défauts, de taches. (Duv. ms.)

Narriotu (L?), profanar, profaner. HORI NARRIOTUKO DUENA, HERIOTZEZ HI-LEN DA: el que lo profanare, morirá de muerte: celui qui le profanera, mourra de mort. (Duv. Ex. xxx1-14.) NARRITA (AN-b), broma, incitación:

plaisanterie, goguenardise. NARRITAN, bromeando, plaisantant.

Narritadura, excitación, irritación: excitation, irritation. (S. P.)

Narritagarri, excitante, irritante : excitant, irritant. (S. P.)
Narritagura (AN-b), bromista, bla-

Narritaldi, acción de irritar, movimiento de irritación : action d'irriter, mouvement d'irritation. (Duv. ms.)

Narritamendu (L), incitación, excitation. GAUZA ONA DA KOLERAREN LEHEN-BIZIKO NARRITAMENDUARI, MUGIDARI ETA ABIADURARI BEGIAREN EDUKITZEA: es bueno prestar atención á la primera incitación, movimiento ó impulsión de la cólera : il est bon de faire altention à la première excitation, mouvement ou emportement

de la colère. (Ax. 3a-97-4.)
Narritari (Duv. ms). (V. Narritatzaile.)

Narritatu (AN-b, L-ain), excitar, irritar : exciter, irriter. Haur da etšeko OHOINA ... GAU TA EGUN ALHA ZAIKUNA; TEN-TATZEN ETA NARRITATZEN GAITUENA, GEURE-GANIK EZIN EGOTZ DEZAKEGUNA : este es el ladrón doméstico... que nos atormenta noche y día, que nos tienta y excita, que no le podemos echar de nosotros : celui-ci est le larron domestique ... qui nous tourmente nuit et jour, qui nous tente et nous excite, et que nous ne pouvons chasser hors de nous. (Ax. 3a-161-6.)

Narritatzaile (L), narritazale (ANb), excitador, provocador: excitateur, provocateur.

NARRU (Bc), cuero, piel : cuir, peau. Atorra baizen urrago narrua, el cuero más cerca que la camisa, la peau est plus près que la chemise. (Refranes, 281.) EUKI BEAR DITU SAIETZ-AZUR ZABA-LAK, NARRU LODIA ETA GITŠI IRATSIA: debe tener costillas anchas y cuero recio y poco adherente: il faut qu'il ait les côles larges, la peau épaisse et peu adhérente à la chair. (Diál. bas. 92-10.)

Narrugin (B), curtidor, tanneur. Sal-DUTEN DAU ZORIONEZ EDO OBETO ADIÑ ONEZ TA ZELANGO JABEARI I NARRUGIN ATSITUARI, NOR ILGO EZTAN EMONEZ: vende el asno felizmente ó mejor dicho oportunamente, ¡ y á qué dueño! á un curtidor hediondo, el cual no morirá de prodigar dádivas: vends l'ane heureusement ou mieux en temps opportun, et à quel maître l à un tanneur puant qui ne mourra pas de pro-diguer des cadeaux. (ms-Zab. Ipuiñ. x.)

Narrugorrian (Bc), desnudo : nu, déshabillé.

Narrumintz (B-a-m-o), cútis, teint. Narru-oratua (B-g), reuma del ganado, fluxion d'humeurs du bétail.

Narsosa (R), la clase de uva que más dura; se conserva el invierno: espèce de raisin à pellicule ferme, qui se conserve tout l'hiver.

Narteka (B-berri-i-1). (V. Nardaka, 2°.)

Nartu (B-mañ, ...), impedir con zarza el acceso á arboles y paso por cancillas : empêcher, au moyen de ronces, qu'on grimpe aux arbres et qu'on passe par des portes à claire-voie.

NASA: 1º (B-1,...), muelle: môle, quai. — 2° (B-a-o), cestos grandes para coger barbos y anguilas: nasses, sorte de grands paniers en osier servant à prendre des barbeaux et des anguilles. — 3° (Bmu), cesto grande para coger langostas de mar: casier, grand panier pour prendre les langoustes. — 4° (S-gar), barranco, ravin. Nasa düzü mendiarte handiena ARROILA TIPIENA, ARTEA SAKOA (S-gar) : el barranco más grande se llama NASA, ARROILA se llama el más pequeño, el mediano es sako : le plus grand ravin se nomme nasa, le plus petit arroila, et le moyen sako.

NASAI: 1º (Bc), flojo, holgado, cómodo: ample, large, commode. — 2º (BN, L, S), abundante, abondant. Boz zaitezte ETA JAUZ ZAITEZTE, ZEREN NASAIA BAITAGO zuen saria zeruetan (L, Matth. v-12): gozaos y alegraos, porque vuestro galardón muy grande es en los cielos : réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse, car votre récompense est grande dans les cieux. — 3° (R-gard-iz), camisa de mu-jer, chemise de femme. — 4° abundancia, abondance. — 5° (BN-s), cosa ó persona que promete crecer mucho, chose ou personne de belle venue. — 6° (Bc,...), lascivo: lascif, fornicateur. Banniz kol-DARRENTZAT ETA SINISTE BAGENTZAT ETA MADARIKATUENTZAT ETA ERAILENTZAT ETA NASAIENTZAT ETA SORGIÑENTZAT (B, Apoc. xx1-8): mas á los cobardes é incrédulos, y malditos, y homicidas, y fornicarios, y hechiceros: mais pour les lâches, les incrédules, les abominables, les meurtriers, les impudiques et les sorciers.

Nasaidura, abundancia, abondance. (Goyh.)

Nasaikeria (B), liviandad, lascivia: luxure, lascivité, impudicité. Onditu ZIRAN LURREAN BIZI ZIRANAK BERE NASAIKE-RIA AGIRIKO ARDAOAZ (B, Apoc. xvii-2), se embriagaron los moradores de la tierra con el vino de la prostitución, les habi-

tants de la terre se sont enivrés du vin de l'impudicité.

Nasaiki: 1º abundantemente, ampliamente: abondamment, amplement. (Duv. ms.) — 2º con frecuencia, fréquemment.

Nasailora (ms-Lond), ulmaria: ul-

maire, reine-des-prés. (Bot.)
Nasaitasun (BN, L,...), abundancia, amplitud : abondance, ampleur.

Nasaitu: 1º (Bc), aflojar: lâcher, desserrer, flotter. — 2º (Bc), relajarse: se relâcher, se détendre. — 3º (BN, L, S), abundar, hacerse abundante: abonder, devenir abondant.

Nasaizia (L-get,...), abundancia, abondance. Zazpi behi ederrak eta ogi-BURU BETHEAK, DIRA ZAZPI NAISAIZIAZKO URTHE, las siete vacas hermosas y las siete espigas llenas son siete años de abundancia, les sept belles vaches et les sept épis pleins sont sept années d'abondance. (Duv. Gen. xLi-26.)

Nasakatu (R), revolcarse, se vautrer.
Nasapuntako (B-I), cucaña marítima,
mát de cocagne horizontal place sur l'eau. = Llámase así porque el mástil, á cuyo extremo se enarbola un pañuelo, se coloca horizontalmente en la punta del muelle. On l'appelle ainsi, parce que le mat au bout duquel on arbore un mouchoir est placé horizontalement à la pointe du môle.

Nasgarri (AN-est-lar?, R-uzt), cucharón y todo objeto que sirve para revolver una masa líquida ó semilíquida, cuiller ou tout autre objet qui sert à remuer une masse liquide ou à demi liquide.

NASI: 10 (AN-b, B-ots-ub, BN-s, G, L), revolver, mezclar: remuer, mélanger, méler. Zeren nasi ziranezkero Jaun-GOIKOAREN SEMEAK GIZONEN ALABAKIN, POIque después que los hijos de Dios se mezclaron a las hijas de los hombres, après que les enfants de Dieu furent mélés avec les filles des hommes. (Ur. Gen. vi-4.) Euren erdian igo zinaian IZARREZ GORA, EURAKAZ NASI KANTU-AR-TEAN BIZITERA: para que en medio de ellos pudieses subir estrellas arriba á vivir junto con ellos entre cánticos: afin qu'au milieu d'eux tu puisses gravir les étoiles, pour vivre uni avec eux parmi les cantiques. (Ar. Euskalz. I-339-40.) — 2° (AN-lez), presa que se hace para pescar salmones, barrage que l'on construit pour pêcher les saumons.

3° (R-uzt), amasar el pan, pétrir le pain.
Nasiera: 1° (G, Van Eys), mezcla,
mélange. — 2° (G?), coito, acto carnal: coit, acte charnel. Eta gertatu zan nasib-RAKO BEROTASUNEAN BERTAN BEGIRATZEA ARDIAK ZIGORRAI, y así fue que en el mismo calor del coito las ovejas miraban á las varas, et alors pendant la chaleur de l'accouplement les brebis regardaient les baguettes. (Ur. Gen. xxx-39.)
Nasitu (G?, Izt.), mezclar, mêler. (V.

Nastu.)

NASKA: 1° (Gc), repugnancia, répugnance. — 2° (G?, Ur.), abominación, abomination. IKUSTEN DEZUTENEAN BADA TOKI SANTUAN DAGOALA GALDUMENEKO NASKA, por tanto cuando veréis que la abominación de la desolación está en el lugar santo, quand donc vous verrez l'abomination de la désolation établie dans le lieu saint. (Ur. Matth. xxiv-15.)

Naskadura (?), repugnancia, répu-

Naskari: 1º (R), pan grosero, comuña, sorte de pain bis. — Ya no se hace. Il ne se fait plus. — 2º (B), escribano, écrivain. — Lo trae Larramendi en el prólogo del Diccionario, xxv. Larramendi le donne dans le prologue de son

Dictionnaire, xxv.

Naskarri (AN-b), asqueroso, abominable: dégoûtant, abominable. (Contr. de naskagarri.) Ken zazu gizon naskarri oni emendik, quitad de aquí á ese hombre repugnante, sortez d'ici cet homme

répugnant.

Naskatu (Gc), repugnar, répugner. NASKATU NAIZ ORI IKUSITA: me he revuelto al ver eso, su presencia me ha causado repugnancia: je me suis trouvé mal en voyant cela, sa présence m'écœure.

Nasketa (G, Arr.), confusión, confu-

Naski: 1º (AN-b, BN-ald-gar, L, R), probablemente, probablement. ¿ Zertako HAR BI LAN? HOBE DELAKOAN NASKI : ¿ á qué tomarse dos trabajos? tal vez creyendo que es mejor: à quoi sert-il de prendre deux travaux? peut-être en croyant que c'est mieux. (Duv. Labor. 19-15.) — 2° (G, Vic. Mog.), sin duda, seguramente: sans doute, assurément. -3º (B-ub), enredo, emmélement. — 4º (Gazp-zumay), comuña, pan grosero, grossier pain bis.

Naskiko (BN, L), contingente, fortuito: contingent, fortuit. Ez, ENE SEMEA, EZTA HORI EZ GAUZA ITSUA, EZ EIKIKOA, EZ NASKIKOA: no, hijo mio, eso no es cosa ciega, ni aventurada, ni contingente: non, mon fils, ce n'est pas une chose aveugle, ni aventurée, ni fortuite. (Duv.

Labor. 68-4.)

Naskildu (B), revolver, embadurnar: mêler, remuer, barbouiller.

Naskiro (G, Añ. ms), probablemente, probablement.

Naslika (L?), betún, bitume. Zure-TZAT ARKHA BAT EGIZU ZUR APHAINDUZ : EGONLEKUAK EGINEN DITUZU ASKHAN ETA NASLIKAZ PEREKATUKO DUZU BARNETIK ETA KANPOTIK : hazte una arca de maderas labradas: harás apartamientos en el arca, y la embetunarás por dentro y por fuera: fais-toi une arche de bois travaillé : tu feras des appartements dans l'arche, et tu la bitumeras en dedans et en dehors. (Duv. Gen. vi-14.)

Nasmas (BN-s), desordenadamente,

désordonnément.

Naspil (G-t-us), enredo, mezcolanza: entortillement, méli-mélo, confusion.

Naspilatu (G-t-ern, ...), naspildu (Gt-us, ...), enredar, mezclar: emméler, mélanger.

Nasta: 1º (B-1), mezclar, revolver, confundir: méler, remuer, confondre. (Contr. de NASTATU, NASTAU.) — 2º (B,...), Var. de NASTE en los derivados, Var. de NASTE dans les dérivés.

Nastagarri (B, ...), confuso: confus, mêlé.

Nastakatu (G-and), aplastarse, formar una compota; se dice de frutas: s'écrabouiller, faire une marmelade, en parlant des fruits.

Nastari (B?, Lar. Prol. xxv), escribano, écrivain. Var. de Naskarı.
Nastatu: 1º (AN, Araq.), murmurar: murmurer, gloser. — 2º (G), mezclar,

Nastau (B), mezclar, mêler. Ondo DA

NOSIK BEINEAN EMOTEA ZAI BUSTI-PISKA BAT GARAU BATZUKAZ NASTAUTA, bueno es darles de vez en cuando un poco de salvado mojado mezclado con algunos granos, il est bon de leur donner de temps en temps du son mouillé mélangé de quelques grains. (Diál. bas. 99-7.)

Naste (AN-b, Bc, Gc), mezcolanza, revoltijo: fatras, ramassis, mélange de diverses choses.

Naste-borraste (AN-b, Bc), revoltijo grande : macédoine, grand mélange de diverses choses.

Nasteka (AN-b, G, Arr.). (V. Nasketa.)

Nasteka-masteka (AN, ..., BN-s, R), confundiendo, confondant. Dabiltzala-RIK INGURA-MINGURA, NASTEKA-MASTEKA, EZIN IÑORK EZER ADITU DEZAKEALA : 8Ndando ellos en ambajes y rodeos, confundiendo, sin que nadie pueda com-prenderles: allant de détours en détours, confondant, sans que personne puisse les comprendre. (Liz. 133-36.)

Nastekatu (R), revolver, batir: mêler, hattre.

Nastitu (B, Añ. ms), mezclar, mêler.

Nastor (B-a-g-o), pegajoso, conta-

gioso: visqueux, gluant.
Nastu: 1º (G-and), mezclar, mêler. 2º (G), turbarse, azorarse : se troubler, s'effarer. Maria, BEREZ EZIN UMILA-GOA IZANIK, NASTU ZAN: María, siendo humilde en grado sumo, se turbó: Marie, humble entre toutes, se troubla. (Lard. Test. 395-17.) — 30 (G), confundir, confondre. Azti oyek nastuak geldituko DIRADE, esos adivinos se verán confundidos, ces devins seront confondus. (Ur. Mich. 111-7.)

Nastura (AN), tumulto, tumulte. Baino ERRATEN ZUTEN : ÉZ BESTA-EGUNEAN, BEL-DURREZ NASTURA ZENBAIT GERTA ZADIEN PUEBLOAIN ARTEAN (AN, Matth. xxvi-5): mas decian: No en el día de la fiesta, porque acaso no sucediese alboroto en el pueblo: mais, disaient-ils, il ne faut pas que ce soit pendant la séle, de peur qu'il ne s'élève quelque tumulte parmi le

NATA: 1º (R), peca: éphélide, tache rousse de la peau. — 2º (BN-s, R), man-

cha, tacha: souillure, tache.

NATO (B-g): 1º corteza exterior de la nuez, brou de la noix. — 2º mancha producida por esta corteza, tache produite par le brou.

NATSA (BN-gar), eje, essieu. ORGA-NATSA (BN), eje del carro, essieu de charrette.

NATU: 1° (B-m, ..., G?), tacha, mancha: tache, défectuosité. Ondo dakie au PIZTIA ZITAL ONEK DAGOZAN GELETAN LO EGITEN DABENAK, TA TŠIMURTŠI-NATU EDO ZETAKA GORRITUAK AGERTUTEN DIRA ALANGO TŠIMURTŠITUEN SAMA, BESO EDO GORPU-TZEAN: esto lo saben bien los que duermen en aposentos en que abundan estos canallescos insectos, y en el cuello, brazos ó cuerpo de los así picados (de chinches) aparecen tachas ó manchas de picadura: ils le savent bien, ceux qui couchent dans des chambres où abondent ces canailles (sic) d'insectes; sur leur cou, leurs bras et leur corps apparaissent des taches de piqure. (Per. Ab. 179-24.) Aun BATZUEK NATURIKAN BAT ERE ETZEUKATE-NAK, niños en que no hubiese defectos,

enfants sans aucun défaut. (Ur. Dan. 1-4.) - 2° (G, Afi. ms), peca, rousseur.

Natudun, pecoso: rousselet, celui qui a des taches de rousseur. (Añ.

NATURA (AN-b, G, L, R-uzt, Sc), vagina, parte del útero visible en la vaca, perra, etc.: vulve, partie de l'utérus visible chez la vache, la chienne, etc. (D. fr. vulg. nature.)

Natutu, manchar, tacher. (Afi. ms.) NATZA (Sc): 1º eje, pieza de hierro en sentido vertical, que sostiene la viga sobre la que se apoya la rueda inferior del molino : axe, pièce de fer placée dans le sens vertical, et qui soutient la poutre sur laquelle s'appuie la roue gisante du moulin. — 2º eje, en general : essieu, en général.

NAUNA: 1º (B-l-otš-ub), sacerdote 6 toda persona respetable, prêtre ou toute personne respectable. (Voc. puer.)

— 2° (L), llorón, descontento : pleurnicheur, grimaud.

NAUNAU (AN-b, B-a), perro: tou-

tou, chien. (Voc. puer.)

Nauritu, notar, distinguir : remarquer, distinguer. Var. de NABARITU. ILKHI DIRENEAN DUTE BAZTERRERA BEHATU ETA APARTEAN ETSE SOLABAK NAURITU, al salir miran al rincón y advierten á lo lejos chozas, en sortant ils regardent vers le coin et ils avertissent au loin les cabanes. (J. Etcheb. 46-18.)

Naus (B-a-m-o, BN, L, S), Var. de NAUSI en los derivados, Var. de NAUSI

dans les dérivés.

NAUSA (AN, Araq., S), burla, moquerie. Aditzen eztuan gauza eztezala PHUSTA EZ NAUSA: lo que no entiendas, no lo vilipendies ni te mofes de ello : ne te moque, ne te gausse pas de la chose que tu n'entends pas. (Oih. Prov. 483.)

Nausale (S, Geze), burlon: gouailleur, persifleur.

Nausatu (Sc), burlarse : railler, gouailler. Igaraileak aldız nausatzen arı ZEITZON, BÜRÜA IHARRAUSTEN ZIELARIK (S, Matth. xxvii-39): y los que pasaban lo blasfemaban, moviendo sus cabezas: et les passants l'injuriaient, branlant la lête. HALABER APHEZEN GEHIENAK ERE NAUSAZ ARI ZBITZON, LEGE-ERAKASLEKI ETA ZAHA-RREKI, ZIUELARIK (S, Matth. xxvii-41): asímismo insultándole también los príncipes de los sacerdotes con los escribas y ancianos, diciendo: les princes des prêtres, avec les scribes et les anciens, le raillaient aussi, disant.

Nausatzeko, para burlarse : risible, ridicule. (Andere Dona Maria, 39-1.) Dice, por errata, NOUSATZERO. Il est dit,

par erreur, NOUSATZEKO.

Nausaz (L?, Har., S), mofándose, se moquant. Beha zegoen oste guzia, eta AITZINDARIEK BERTZEKIN BATEAN NAUSAZ ERRAITEN ZIOTEN (S, Matth. xxvII-41): lit.: toda la muchedumbre estaba atenta, y los jefes juntamente con los otros le decian mofandose : lit. : toute la multitude était attentive, et les chefs avec les

autres lui disaient en se moquant.
Nausi: 1º (AN-b, BNc, G, Lc, R, Sc),
superior, supérieur. (Contr. de NAGUSI.) Nausi Berri, Lege Berri (BN-am): nuevo jefe, nueva ley: nouveau chef, nouvelle loi. — 2° (L-get,...), maestro, instituteur. — 3° (AN-b, R), dueño, amo: maître, propriétaire, patron.

Nausi - arazi (AN-b), hacer predominar, hacerle superior : faire prédominer, faire devenir le supérieur.

Nausigai (AN, G), nausigei (BN-s,

R), heredero, héritier.
Nausigo (AN-b, Sc), autoridad,

mando: autorité, commandement.
Nausikara (L?, Lécl.), como dueño, en maître.

Nausikeri, alcaldada: arbitraire, abus

d'autorité. (F. Seg.)
Nausitasun (AN, BNc, Lc, R), autoridad, superioridad: autorité, supériorité.

Nausitu: 1º (AN, B, G, L, ...), predominar, hacerse amo: prédominer, devenir patron. — 2º (B-m), avanzar en edad, avancer en âge. — 3º (AN, L), apoderarse, s'emparer.

Nausituki (?, Duv. ms), independientemente, que rechaza toda autoridad: indépendant, qui repausse toute autorité.

Nausizko, magistral, magistral. (D'Urt.

Gram. 51.)

Nauskori: 1º (B-a-m-o), autoridad usurpada, tirania: autorité usurpée, tyrannie. — 2º alcaldada, despotismo: arbitraire, despotisme. - 3º (Bc), hombrada que hacen los niños, acte de vaillance des enfants.

Nauski (BN-s), nauskiro (BN-s), probablemente, probablement.
Nausna (L-get), burla, moquerie. Var. de nausa.

Naustasun (B-ang-m), autoridad, autorité. Kristinauak sinistu, egin, es-KATU TA ARTU BEAR DABEN GUZTIA, ARRIGA-RRIZKO ESAERBAGAZ, NAUSTASUNAGAZ TA INDARRAGAZ ERAKUTSITA: mostrando con dicciones admirables, con autoridad y peso, todo cuanto debe el cristiano creer, obrar, pedir y recibir: montrant en des termes admirables, avec autorité et poids, tout ce que le chrétien doit croire, travailler, demander et recevoir. (Bart. IIm-3.)

Naustu (B-ang-m): 1º revestirse de autoridad, revêtir l'autorité. - 2º crecer, avanzar en edad : grandir, avancer en age. Zubi atan umeak labanduten dira. NAUSTUAK KOLPE ANDIAK ARTUTEN DITUE en aquel puente resbalan los niños, los crecidos reciben fuertes golpes : sous ce pont les enfants glissent, les grands re-çoivent de forts horions. (Bart. II-10-26.)

NAZ (AN-lez-oy, Bc, L-ain, R), flexión del verbo ızan, que significa « soy me he, suelo, tengo »: flexion du verbe IZAN, qui signifie « je suis, j'ai, j'ai coutume, j'éprouve, je ressens ». Joaten naz (B), suelo ir, j'ai l'habitude d'aller.

-Naz: 1° (c,...), con el que, con la que: avec lequel, avec laquelle. DATORRE-NAZ, con el que viene, avec lequel il vient. — 2º (B-m, BN, L, R, S), sufijo relativo de conjugación, significa « se-gún »: suffixe relatif de conjugaison, qui signifie « d'après, selon ». Dakusta-NAZ, según veo, d'après ce que je vois. (Per. Ab. 129-15.) SAN PEDROK DIONAZ, segun dice san Pedro, selon saint Pierre. (Mend. II-184-18.) DIOTENAZ (BN-ald-gar, L-get), DIOIENAZ (S), ERRAITEN DEINAZ (R), según dicen, d'après ce qu'on dit.

NAZA: 1° (AN-b), casta, lo mismo hablando de personas que de animales: race, se dit en parlant des personnes et des animaux. — 2º (BN-ald-haz-s, Sc.) presa en los ríos, digue ou barrage dans les rivières. — 3º (AN-b, BN-gar-s, S-gar),

saetín, cauce del molino: bief, canal du moulin.

Naza-bulhar (BN-haz), parte del depósito de un molino, tangente á la presa, partie du réservoir d'un moulin

qui touche au barrage.

Nazan (AN, B, L, R), todo, tout. =
Así como dan + a es « todo aquello, lit.:
lo que es », así nazan + au es « todo yo, lit. : este que soy ». De même que DAN veut dire « tout cela, lit. : ce qui est », de même nazan + au signifie « tout moi, lit. : ce que je suis ». Nazan guzi hau NAGO NI, todo estoy yo, tout ce que je suis. (Mend. II-272-15.) Utzi naute ni NERE BURUTIK OINETARAKOAN ALKEZ TA LOTSAZ NAZAN HAU, me han dejado desde la cabeza á los piés todo avergonzado y temeroso, ils m'ont laissé tout honteux et craintif de la tête aux pieds. (Mend. II-357-24.)

Nazaro (git), enfermo, malade. Nazi (B-tš), gente, raza : famille,

Nazierde (R-uzt), ven, venid vos: viens, venez (au singulier). = No se emplea más que en el imperativo, exactamente como el bizkaino ERDU. Il ne s'emploie qu'à l'impératif, exactement comme le biscayen ERDU.

Nazierdei (R-uzt), venid vosotros,

venez (au pluriel).
Nazka (AN?, Gc,...), repugnancia, asco, abominación: répugnance, dégoût, abomination. (V. Naska, 10.) GALMENEKO NAZKA BERE LEKUAN JARRIKO DUTE, EN SU lugar pondrán la abominación de la desolación, elles mettront à sa place l'abomi-

nation de la désolation. (Ur. Dan. x1-31.) Nazkagarri: 1º (AN, G), abominable, abominable. BAZENEKUS ZEIN ITSUSI-NAZkagarria zauden Jaunaren begietan! ¡si vierais cuán fea y abominable estáis á los ojos del Señor! si vous voyiez combien vous êtes laide et abominable aux yeux du Seigneur! (Ag. Eracus. 78-19.) — 2º (AN, G), repugnante, répugnant. Zauri NAZKAGARRI ONEK AINBESTE ESTUTU ZITUEN, non Faraon jarri zan Moises eta Aaroni ESKATZERA: esta plaga repugnante les angustió tanto que Faraón se puso á implorar à Moisès y Aaron : cette plaie répugnante les effraya tant, que Pharaon se mit à implorer Moïse et Aaron. (Lard. Test. 78-36.)

Nazkatu (G-t), repugnar, sentir repugnancia : répugner, éprouver de la répugnance.

NAZKI (B-o), cierta hierba cuyo cocimiento se da á las mujeres recién paridas, certaine plante donnée en infusion aux femmes en couches.

Neabe (R), soltero, joven no casado: célibataire, jeune homme non marié. Var. de nerabe.

-Nean: 1°(c), sufijo relativo de la conjugación, que significa « cuando, lit. : en el que » : suffixe relatif de conjugaison, qui signifie « quand, lil.: dans le que ». = Se sobreentiende la palabra « tiempo ». Se pluraliza netan, « en las (veces) que. » On sous-entend le mot « temps ». Il se pluralise en netan, « dans les (fois) que. » ARGIA EGIN BEDI, JAINKOAK ESAN ZUENEAN: cuando dijo Dios: La luz sea hecha: lorsque Dieu dit: Que la lumière soit. (Lard. Test. 6-25.) Вака-RRIK GAGOZANETAN (Bc): cuando estamos solos, las veces que estamos solos:

quand nous sommes seuls, les fois que nous sommes seuls. ERANTZUN DIOT NIK ERE NERE JAUNGOIKOAK DEITU DIDANETAN? ¿ le he respondido también yo las veces que mi Dios me ha llamado? ai-je égaque mi Dios me na namado? at-je ega-lement répondu toutes les fois que mon Dieu m'a appelé? (Mend. II-11-30.) — 2° (c), en casa de, lit.: en el de, en la de: dans la maison de, lit.: dans le de, dans la de. Sartu zanean Rakelenean, cuando entró en casa de Raquel, quand il fut entré dans la maison de Rachel. (Ur. Gen. xxxi-33.) Ez nire gelan ez aita-RENEAN EZTABIL SAGURIK (Bc, ...), no hay ratones ni en mi cuarto ni en el del padre, il n'y a de souris ni dans ma chambre ni dans celle du père. = Así como generalmente se sobreentiende la palabra « casa », puede también el pronombre A de NEAN referirse á otra cosa ó lugar de que se haya hecho mención. De même que l'on sous-entend ordinairement le mot « maison », le pronom A de NEAN peut se rapporter à une autre chose ou à un autre lieu dont on ait fait mention.

Near (BN-s), lloro: pleur, larme, action de pleurer. (Contr. de NEGAR.)

Neharrointasun, estado de miseria,

état de misère. (Duv. ms.)

NEBA (Bc), hermano, respecto de una mujer; á diferencia de ANAB, ANAI, que es hermano respecto de un hombre: rère, par rapport à une femme; à la différence de ANAE, ANAI, qui signifie frère par rapport à un homme. Ezteusku isos TŠIT BAT BRANTZUN, BZTOGU IKUSI ASBRRA-TUTA EZ BERE NAUSIAGOAZ, EZ BERE NEBA-KAZ: no nos ha respondido jamás una palabra, no la hemos visto nunca incomodada ni con mayores ni con sus hermanos: elle ne nous a jamais répondu un mot, nous ne l'avons jamais rue fâchée ni avec les aînés ni avec ses frères. (Per. Ab. 106-17.)

Nebarrebak (Bc), los hermanos de ambos sexos, hermanos y hermanas, les frères et sœurs des deux sexes. (De

NEBA + ARREBA.)
Nefar (R, S), Nabarro, Navarrais. Var. de nafar.

Nefarroa (R, Sc), Nabarra, Navarre. Var. de NAFARROA.

Negakin (AN, Lacoiz.), fumaria, palo-

milla, fumeterre. (Bot.)
NEGAL: 1° (AN-b, BN-ald, L-ain), sarpullido, herpe, erupción de la cara: dartre, herpes, éruption de la peau. — 2º (AN-b), rana, grenouille. Negaldun (AN, BN, L-ain), empei-

noso, herpético, el que padece sarpullidos: dartreux, herpétique, celui qui souffre des dartres ou de l'herpès.

Negaltsu (AN-b, BN, L), empeinoso, lleno de sarpullidos : dartreux, couvert de dartres.

NEGAR: 1º (AN, B, BN-s, G, L), llanto: pleurs, larmes. Demanae bizian BEREA BESTERI, DOKE NEGARRA BETI: quien diere en vida lo suyo á otro, tendrá lloro siempre : celui qui donnera son bien à un autre pendant sa vie, pleurera tou-jours. (Refranes, 325.) NEGARREZ BILDU TA PARREZ JAN (G-al), recoger llorando y comer riendo (se dice del pan del mendigo), ramasser en pleurant et manger en riant (se dit du pain du mendiant). NEGA-RRARI EMON (BC), NEGARRARI EMAN (BN, G, Lc, R), echarse á llorar, se mettre à pleurer. — 2° (B-ub), cuajo, présure.

Var. de LEGAR (1º). — 3º (Bc), lágrimas de las velas, gouttes de cire ou de suif qui tombent des bougies ou des chandelles

Negar-anpulo (B-o), negar-anpulu (B-a-g-i-l), lágrima, larme.

Negar-arazi, hacer llorar, faire pleurer. (Canc. bas. III-422.)

Negar-aste, semana santa, semaine sainte.

Negarbide (?, ms-Otš), penitencia, pénitence.

Negar-burbula (BN-s), lágrima, larme.

Negar-egun (B-g-on), día de lágrimas, dia de ánimas : jour de larmes, jour des Morts.

Negargale (AN-elk, ...), ganas de llorar, envie de pleurer. Jesus on BEIRA-TURIK GAIŠTO GONEN AMAZALE, BIOTZA PRENSATURIK BLDU ZAIDA NEGARGALE : al ver ahí á Jesús juguete de estos malvados, oprimiéndoseme el corazón se me han presentado ganas de llorar: là, n voyant Jésus le jouet de ces méchants, une envie de pleurer m'oppressait le cœur. (Liz. Coplac. 221.)

Negargarri (c), lamentable, lamentable

Negargile (AN, B, G), llorón, pleureur. Negargura (AN, B). (V. Negargale.) Negar-ezti (B c,...), goma, producto resinoso de los árboles: gomme, produit résineux des arbres.

Negar-maiko (AN, B, G), lágrima,

Negar-marraka (BN-s, R), negar-marraska (BN-ald-gar, Lc, Sc), lamento, lamentation.

Negarmen (G-iz), llanto : pleurs, larmes.

Negar-ontzi (BN-s), llorón, pleurnicheur.

Negar-pulo (B-o), lágrima, larme. Negar-samur (Bc, Gc), llorón, tierno

ó facil en llorar : pleurnicheur, lar-moyeur, qui pleure facilement. Negar-soiñu (B-a-m-o), lamento, lamentation.

Negar-tanta (AN-b, Bc), lágrima, larme.

Negarti (AN, B, BN-s, G), negartsu

(BN-ald), llorón, pleurard.

Negar-tšorta (BN-s), lágrima, larme.

Negar-turruska (BN-ald-gar, Sc), negar-zurrusta (BN-s, R), negar-zurruta (L-get), torrente de lágrimas, torrent de larmes.

Negar-ziñuka (B, G), gimoteando, agiendo llanto : pleurnichant, larfingiendo llanto

moyant, simulant les pleurs.
Negar-zuzmur (G-and), lloriqueo, queja ó lamento sin motivo y casi fin-

gido: pleurnichement, geignement.
Negel: 1º (AN-lez), rana, grenouille. - 2° (BN-gar, ..., L-get, S), sarpullido, herpe: darre, herpes. Var. de negal (1°).

Negelar (S. P.), Var. de negal (2°).

NEGU: 1° (c), invierno, hiver. Negua

BLHURTE, UDA OGITE (S): invierno de mucha nieve, verano de mucho trigo: abondance de neige en hiver amène abondance de blé en été. Huda ta negu, EGUZU (sic) ogi ta su : verano é invierno, dadnos pan y fuego: été et hiver, donnenous pain et feu. (Refranes, 304.) -2º seta blanca que viene después de los demás en los sitios áridos, champignon blanc qui vient après les autres dans les landes arides. (Duy. ms.)

Neguantz: 1º (B), otoño, automne. ARBOLEAREN ORRIAK JAUSTEN DIRAN LEGEZ neguantzean, como caen las hojas de los árboles en otoño, comme tombent les feuilles des arbres en automne. (Mog. Baser. 264-16.) — 2º (AN, B), traza de invierno, trace de l'hiver.

Neguara (R), (jugar) al marro, (jouer) aux barres.

Negu-aurren (G-and), comienzo del invierno, commencement de l'hiver.

Neguazken (AN-b, BN-s, G-and, L. R), sin del invierno, fin de l'hiver.

Negubide (Bc), provisiones para el invierno, provisions pour l'hiver.

Negu-biotz (AN-b, BNc, R, Sc), corazon del invierno, cœur de l'hiver. San BIZENTE OTZA, NEGUAREN BIOTZA (Bc, R): san Vicente frío (22 de enero), corazón del invierno: Saint-Vincent froide (22 janvier), cœur de l'hiver.

Negudare: 10 (G-and), membrillo, coing. — 20 (AN-b, G), pera de invierno, poire d'hiver.

Negu-etse, casa de invierno, maison d'hiver. (Duv. ms.) Dio Jaunak : Joko ditut negu-etšea eta udako etšea: dice el Señor: Castigaré la casa de invierno y la casa de verano: le Seigneur dit: Je punirai la maison d'hiver et la maison d'été.

Negugo (BN-s), invernada, temporada de invierno: hivernage, saison d'hiver.

Negu-hile (BN-ost), corazón del invierno, cœur de l'hiver.

Negu-lan (c,...), trabajos de invierno, travaux d'hiver.

Negu-lehen (AN, L-ain), negu-lein (BN-s, R), comienzo del invierno, commencement de l'hiver

Negu-liño (AN-b), lino bayal, lin supérieur.

Negu-min (AN-b, BN-s, L-ain, R), corazón del invierno, cœur de l'hiver.

Negu-mutil (B-m, Gc), muchachos que sólo en invierno sirven de criados, por andar ausentes el verano: garçons qui se gagent en hiver comme domes-tiques, pour s'en aller à l'été.

Negu-ondar (AN-b, L-ain). (V. Neguazken.)

Neguri (AN-b, BN-s, L), medida, mesure. Var. de neurri. Arima negurri-KOA, alma justa, âme juste. Negurri TSARREAN DAGO, está embarazada, elle est enceinte. Eta neurtuko duzuen negurri BERAIKIN, IZAIN ZATE NEURTUAK (AN, Matth. vii-2): y con la medida con que midiéreis, os volverán á medir: et de la même mesure dont vous aurez mesuré, on vous mesurera.

Negurtu (AN-b, L-sar): 1º medir, mesurer. — 2º probar vestidos, calzado: essayer des vêtements, des chaussures.

Negu-sagar (AN-b, BN-s, R, S), manzanas conservadas, lit.: manzanas

de invierno: pommes conservées, lit.: pommes d'hiver.

NEGUTA (B-oñ-ots), chonta, pinzón, pinson. Kukuak, ku-ku; zozoak, zor-zor; negutak, tšuin-tšuin: el cuclillo (hace) cu-cu; el tordo, zor-zor; la chonta, chuin-chuin: le coucou (fait) cou-cou; le merle, zor-zor; le pinson, tchouin-tchouin. (Ar. Euskalz. I-203-46.)

Negute (AN, B, BN-ald, G), invernada, temporada de invierno: hivernage, période d'hiver. NEGUTE GAIZTOA EGIN DU AURTEN (BN-ald), la temporada de invierno ha sido mala este año, la saison d'hiver a été mauvaise cette année.

Negu-tšori (G-etš), un pajarito que pasa el invierno en nuestro clima, un petit oiseau qui passe l'hiver dans notre

NEIÑA (B-a-l-oñ-tš), nene, niño: bébé, enfant. (Voc. puer.)

Neitu, terminar, acabar : finir, achever. (Oih. ms.)

NEKA: 1° (BN, Sal.), mecha quemada de una vela, mèche brûlée d'une chandelle. — 2° (AN-b, B, G, R), nekha (BN, L, S), Var. de neke en algunos derivados, Var. de neke dans quelques dérivés.

Nekabiur (Bc), nekabiurkai (Gc), ataduras hechas con ramas de árboles, en las cuales se sujetan y sostienen los palos de un carro: rouettes ou harts de branches d'arbres, dans lesquels on fixe et soutient les ranchets de la charrette.

Nekhadura, efecto de la fatiga, effet

de la fatigue. (Duv. ms.)

Nekagarri, nekhagarri: 1° (c), fatigoso, fatigant. — 2° (G?), mortificación, mortification. Gorputza ere ezi EDO MORTIFIKATU BEAR DALA BARAUR EDO BESTE NEKAGARRIEKIN, que también el cuerpo se debe domar ó mortificar con ayunos ú otras penitencias, qu'on doit mortifier le corps par le jeune et autres pénitences. (Conf. 2-29.) Nekagiro: 1° (AN?), sufrimiento,

tormento : souffrance, tourment. JERU-SALENDIK ATBRATA GETSEMANIKO BARATZEAN BELAUNIKATU-HORDUKO, EKUSI ZITUEN GURE JESUS MAITAGARRIAK ANITZ GAUZA TA NEKA-GIRO : al salir de Jerusalen antes de postrarse en el huerto de Getsemani, sufrío nuestro amable Jesús muchas penas y tormentos : avant de sortir de Jérusalem et de se prosterner dans le jardin de Gethsémani, notre aimable Seigneur souffrit beaucoup de peines et de tourments. (Mend. II-282-25.) — 2º (AN-b), tiempo á propósito para trabajar, temps à souhait pour travaill r.

NEKAITZ: 1º (BN-am-baig-gar), tempestad de lluvias, tempête de pluie. — 2º (AN-b), incansable, inlassable.

Nekaldi: 1º (B), mortificación, mortification. Kaleti atšina bazoaz, begiak BATUTA JOAN; ETA BESTE ONELANGO NEKALDI ASKO, BURUAK EMONGO DEUTSUZANAK, NAI ESTARIAN ZUREZEAN EGITEKO, NAI AGIRIAN BESTEK ZAKUSALA: si vais calle adelante, idos con la vista recogida; y (haced) otras muchas mortificaciones á este modo, que os sugerirá el ánimo, ya en secreto en vos, ya al público, viéndoos los demás: si vous allez dans la rue, ayez le regard recueilli; et (faites) d'autres nombreuses mortifications de cé genre, que l'âme vous suggérera, que ce soit en vous-même ou en public, à la vue des autres. (Añ. Esku-lib. 56-5.) — 2° (B), padecimiento, souffrance. Eleiza san-TUAK IMINTEN DEUSTAZ BEGIEN AURREAN ZBURE UMILTASUN, NEKALDI ETA PENITENZIA ARRIGARRIAK: la santa Iglesia me pone ante los ojos vuestra humildad, padecimientos y estupendas penitencias: la sainte Eglise me place devant les yeux votre humilité, vos souffrances et vos déconcertantes pénitences. (Añ. Esku-lib. 12-17.) — 3° (c,...), fatiga, fatigue.

Nekaldu (?, Añ. ms), martirizar, mar-

turiser.

Nekale (AN?), difficil, difficile. NAIZ NEKALEA GERTA DEDILA, NAIZ ERRAZA, aunque resulte dificil ó fácil, soit qu'il résulte difficile ou facile. (Mend. II-208-21.)

Nekaporratu (AN, Araq.), aporrearse, s'appliquer fortement à quelque chose.

Nekarazi (AN, G), nekharazi (BN, L), nekarazo (B), hacer fatigar, faire fatiguer.

Nekati (AN?), paciente, patient. Zori ONEKO DOATSU NEKATIA ZARA, SOIS UD paciente feliz y dichoso, vous étes un patient heureux et privilégié. (Mend. II-180-8.)

Nekatš (R), tempestad de lluvia, viento: tempéte de pluie, de vent. Var. de NEKAITZ.

Nekatu (AN-b, B, BN, Sal., G), nekhatu (BN, L), fatigarse, padecer: se faliguer, patir, souffrir. = Algunos, aunque impropiamente, le dan el sentido de « aburrir, aburrirse ». Quelques-uns, bien qu'improprement, lui donnent le sens de « ennuyer, s'ennuyer ». Atsegin ANDI BATEKIN JARRAITUKO DIOT, NEKATZEN ETZAITUDALA IKUSTEN DEDAN-EZKEROZ: CON mucho gusto la continuaré, ya que veo que no te canso : je la continuerai avec beaucoup de plaisir, puisque je vois que

je ne vous fatigue pas. (Diál. bas. 48-5.) Nekazale (AN, Bc, BN, Sal., G), nekhazale (BN, L), artesano, artisan. BERE JAINKOA ZERBITZATUZ BIZI DEN NE-KHAZALE HUMILA, HOBBA DA SEGURKI EZEN EZ JAKINTSU HANPURUTSU BAT : el humilde artesano que vive sirviendo á su Dios, es mejor seguramente que el sabio altanero: l'humble artisan qui vit en servant Dieu, vaut mieux sûrement que le savant hautain. (Duv. Imit. 3-28.) HALATAN ERRAITEN DU ARISTOTELEK: NEKHAZALERIK ETA LABORARIRIK BAIZEN EZTEN HERRIA DELA HERRIRIK HOBERENA: así dice Aristóteles que el pueblo en que no hay más que artesanos y labradores es el pueblo mejor : ainsi Aristote dit que le peuple chez lequel il y a davantage d'artisans et de laboureurs est le meilleur. (Ax. 3a-192-11.) = Algunos concretan su significado á « labrador ». Quelques-uns bornent sa signification à « laboureur ».

Nekazalgo (AN-b), agricultura, oficio de agricultor: agriculture, métier d'agriculteur.

Nekazari (AN, B, BN, G), labrador, laboureur. Karba ugari dagoan lekuan, NEKAZARI ONAK BOTA BEAR DAU KAROBIzulora batuten daben gustia : donde la cal abunda, el buen labrador debe echar al horno de cal todo cuanto coge : là où la chaux abonde, le bon laboureur doit jeter au four à chaux tout ce qu'il ramasse. (Diál. bas. 50-12.) NEKAZARIAK, AROTZAK, ARGINAK, ARDAZLEAK, OKINAK, ITZ BATEAN, BAKOITZAK BERE BIZIMODUAN EGITEN DITUAN LANETAN IRABAZI DEZAKE zenuko erreinua: el labrador, el carpintero, el cantero, la hilandera, el panadero, en una palabra, cada cual en los trabajos que hace en su estado puede ganar el reino del cielo: le laboureur, le charpentier, le maçon, la fileuse, le boulanger, en un mot chacun dans les travaux de son métier peut gagner le royaume des cieux. (Ag. Eracus. 206-4.) Nekazarigo (AN-b), agricultura, agri-

Nekazaritza (B, G), labranza, agricultura : labourage, agriculture. GAUR NEKAZARITZAREN GAIÑEAN JARDUN BEAR DEGU (G), hoy nos hemos de ocupar de labranza, aujourd'hui il faut que nous nous occupions de labourage. (Diál. bas. 43 - 2.)

Nekazuri (AN, Gc), artesano flojo, haragán: ouvrier mou, fainéant. = Se dice en son de burla; jugando con la palabra NEKAZARI, « artesano, » y zuri, « perezoso. » Se dit par plaisanterie, en jouant avec le mot nekazari, « ouvrier, » et zuri, « paresseux. »

NEKE (AN-b, Bc, BN-s, ..., G, R), nekhe (BN, L, S), trabajo, fatiga, cansancio: travail, fatigue, lassitude. MAITE DEN GAUZAN, EDO EZTA NEKERIK EDO MAITE DA NEKEA ERE: en lo que se ama, ó no hay cansancio ó el mismo cansancio se ama: dans ce que l'on aime, ou il n'y a pas de lassitude, ou cette lassitude même est aimée. (Ax. 3-465-22.)

Nekegarri: 1° (B?, Ur.), mortificación, mortification. Emon daikiozu zeure GORPUTZARI LAZTASUN TA NEKEGARRIREN ват, dad á vuestro cuerpo alguna aspereza y mortificación, donnez à votre corps quelque apreté et mortification. (Ur. Maiatz. 34-20.) — 2° (BN), penoso, pénible. = Es más corriente y más conforme al carácter de la lengua su variante NEKA-GARRI. Sa variante NERAGARRI est plus usitée et plus conforme au caractère de la langue.

Nekepean (G?), so pena, bajo la multa: sous peine, avec l'amende. Sei MILA MARABEDIREN NEKEPEAN, bajo la multa de seis mil maravedises, sous peine d'une amende de six mille maravé-

dis. (Izt. Cond. 139-26.)

Nèkez, nekhez : 1º (c), fatigosamente, péniblement. Nekezenik jasaiten zuen gauza, lo que con más pena sufría, ce qu'il souffrait le plus péniblement. (Prop. II-67.) — 2° (Bc), tarde, tard. — 3° (AN-b, B, G), difficil, difficultueux. ASI ZAN PELIGROAN EGOTEN AURGITE NEKEzagaitik, comenzó á peligrar por la dificultad del parto, il commença à craindre à cause de la difficulté de l'accouchement. (Ur. Gen. xxxv-17.) — 4° (AN-b, BN, L), discultosamente, difficilement. Izpirituz MALBU DENA,... NEKHEZ LURREKO IRRITSE-TARIK ATHERA DAITEKE: el que es débil de espíritu,... difícilmente puede ser arrancado de los placeres de la tierra: celui qui est faible d'esprit, peut difficilement être arraché aux plaisirs de la terre. (Duv. Imit. 12-25.)

Nekezale (B), artesano, artisan. Var. de nekazale. Ondo gautu-artean daukezanean eršean nekezaleak, cuando tie-nen en casa á los artesanos hasta que anochezca del todo, lorsqu'ils ont dans leur maison des ouvriers jusqu'à ce qu'il fasse tout à fait noir. (Per. Ab. 44-4.)

Nekezari (B?), labrador, laboureur. Var. de nekazari. Nekezarien saraua da BIGIREA, el sarao de los labradores es la tertulia, la soirée des laboureurs est la veillée. (Olg. 116-6.)

Nekezia: 1º (BNc, R), miseria, misère. Auzilaria nekeziaren eskutaria, el pleitista (es) el escudero de la miseria, le plaideur est l'écuyer de la misère. (Oih. Prov. 58.) — 2° (S), impedimento, empéchement. — 3° (S, Gèze), dificultad, difficulté.

Nekezko (c, ...), penoso, pénible. NEKEZKO NEKEZ BETERIK BIZI DIRANAK, los que viven llenos de toda clase de penas, ceux qui vivent péniblement. (Mend.)

Nekizate (S), posición penosa, posi-tion pénible. (DE NEKE + IZATE.) Nekizerdi (BN, S), trabajo fatigoso,

travail fatigant.

-Neko: 1º (c), sufijo relativo verbal compuesto de n, de la vocal eufonica y ко; significa « para cuando, lit.: para (el tiempo en) que », si le sigue un verbo: suffixe relatif verbal composé de n, de la voyelle euphonique et de Ko; il signifie « pour quand, lorsque, lit.: pour (le temps dans) lequel », si un verbe le suit. Bekhatuan erori zeneko, para cuando cayó en el pecado, lorsqu'il tomba dans le péché. (Joan. Saind. I-1-16.) Ikusi nendua-NEKO, para cuando ó en cuanto me vió, lorsqu'il ou des qu'il me vit. (Per. Ab. 198-1.) BATAIATU ZENEKO, en cuanto fué bautizado, lorsqu'il fut baptisé. (Mend. II-52-8.) Adiskide egik ez behar duanean. BANA BEHAR DUANEKO: haz amigos no cuando los necesites, sino para cuando los has de necesitar: fais des amis non pas lorsque tu en auras besoin, mais pour lors que tu en auras affaire. (Oih. Prov. 4.) — 2° (AN-b, B), sufijo lo mismo que el precedente, significando « de cuando », por seguirle un nombre: même suffixe que le précédent, signifiant « dès lors que », s'il est suivi d'un nom. Dantzan IBILI NAZANEKO DENPORBA, el tiempo de cuando he andado bailando, le temps où j'ai dansé. (Olg. 163-11.) — 3° (ANb. B, G), sufijo relativo nominal compuesto; significa « de casa de, lit.: de de »: suffixe relatif nominal composé, qui signifie « de la maison de, lit.: de de ». Neure etšeko kra laguneneko sua BAIÑO OBE DA, el humo de mi casa es mejor que el fuego de la casa del vecino, la fumée de ma maison est préférable au feu de la maison du voisin. (Refrancs,

Nekor (Añ. ms), tardo, pesado, rudo:

lent, lourd, rude. (De NEKE?.)
Nekos (AN-b, BN-ald, Lc), difícil,

difficile.

NEKOTS (S-maul), lugar sombrio en que se refugia el ganado, gite où se réfugie le bétail.

NENE (B-g-mond), leche: lolo, lait.

(Voc. puer.)

Nehoiz (AN, BN), nunca, jamais. = Significa más bien « vez alguna » que « nunca ». Acerca de esto puede verse la E como prefijo, tom. I, pág. 210. Il signifie plutôt « quelquefois » que « jamais ». Sur cette question voir l'e pré-fixe, tome I, p. 212. Hobe da orduan ere, EZ NEHOIZ BAIÑO, es mejor aun entonces que nunca, alors c'est encore mieux que jamais. (Ax. 3a-48-6.)

Nehola, neholatan (AN, BN), de ninguna manera, en manera alguna: nullement, d'aucune façon, en aucune manière. Etzutela neholatan ere hiria desegin веная, que en manera alguna no debían quemar la ciudad, que d'aucune façon ils ne devaient brûler la ville. (Ax. 32-10-10.) Nehon (AN, BN), en parte alguna, ó en

ninguna parte, si la frase es negativa: quelque part(?), ou nulle part, si la phrase est négative. (V. E-.) NEHON EZTA NABAR-MENIK AGERTU (BN-ald), no ha aparecido vestigio en ninguna parte, il n'est apparu

de vestige nulle part. Hain urrikalkizun NON BALDIN NEHON ERE GORPUTZAK NARRIO-RIK, ARRAZADURARIK EDO FALTA ESTALIRIK BALDIN BADU, ORDUAN GUZTIAK AGERTUKO BAITIRA: (se hace) tan digno de compasión que si el cuerpo tiene en alguna parte tacha, defecto ó falta oculta, en-tonces aparecerán todos (los defectos): (il se fait) si digne de compassion, que si le corps a quelque part une tache, un défaut ou une faute cachée, alors ils (les défauts) apparaîtront tous. (Ax. 3a-45-3.)

Nehor: 1° (AN, BN, L), nadie, persona alguna, personne. (V. E-.) Ezru NBHORK ZER ZINGITEN ARI, EGIA LAKET ETZAIonani, nadie tiene por qué ocuparse en jurar a quien no le agrada la verdad, il ne sert à rien d'affirmer avec serment à celui qui n'est pas aise d'entendre la vérité. (Oih. Prov. 167.) — 2° (AN, L), persona: individu, personne. NIK DAKI-DANA DA HAREN ETA HALAKOEN GAIŜTAKERIAZ NEHOR GUTI ENTZUNEN DUZULA MINTZO, lo que yo sé es que a pocas personas oiréis hablar de la maldad de aquel y de sus semejantes: ce que je sais, c'est que vous entendrez peu de personnes parler de sa méchanceté et de ses semblables. (Eskuald. 24-11-1905.) — 3° (BN), la persona indeterminada, un tercero, que en español se expresa por el numeral « uno » y á veces con el reflexivo « se » : personne indéterminée, un tiers, que l'on exprime par « on ». ETŠEAK SU DUENEAN, NEHOR URKETA ABIA-TZBN DA: cuando la casa arde, se empieza á acarrear agua : quand la maison brûle, on commence par apporter de l'eau. 4º (BN), persona, hombre de ciertas prendas: personnalité, homme de qua-lité. Hori ezta nenor su norrela min-TZATZEKO: ese no es nadie, no es persona, no es hombre (suficientemente reconocido) para hablarnos de esa manera : ce n'est pas une personnalité, ce n'est pas un homme (suffisamment qualifié) pour nous parler de cette manière.
Nehorarazi, hacer entrar á alguien

en buen camino, corregirle: faire entrer quelqu'un dans le bon chemin, le corri-

ger. (Duv. ms.)

Nehorat (AN-b, BN, Sal.), á ninguna parte, à parte alguna, nulle part.

Nehortu: 1º constituirse persona de

cierta respetabilidad: se personnaliser, devenir une personne d'une certaine qualité. — 2° atender à otro, seguir consejo: écouter un autre, suivre le conseil d'un autre. Hilen da hura, zeren ez den мвновти: morirá aquel, porque no abrazó la amonestación: celui-là mourra, parce qu'il n'a pas écouté l'admonestation.

(Duv. Prov. v-23.)
Ner- (AN, G), Var. de Ni en la declinación; se compose de n y del infijo -ER-, « mismo : » Var. de NI dans la déclinaison; il se compose de n et de l'infixe -ER-, « même. » Nerau, yo mismo, moi-même. Nere: mi, de mi: moi, de moi, à moi. NERE KAIOLA, mi jaula, ma cage. Nere-GAN, en mi: dans moi, en moi. (Ur. Matth. xvIII-28.) Nerekiko, para con-migo: à mon égard, pour moi. Neri, à mí, à moi. Neroni: a) (G, L), yo mismo, moi-même. — b) á mí mismo, à moimême. (Ax. 3a-xix-13.) Neronek, yo mismo (activo), moi-même (actif). (Ur. Gen. 111-15.) Neron, yo mismo, moi-même. (Har. Luc. 1-18.) Neroi (AN), yo mismo, moi-même.

-Nera: 1°(Bc, R), sufijo relativo verbal, que significa « á cuando, al (tiempo) en que »: suffixe relatif verbal, qui signifie « à quand, au (temps) dans lequel ». GAURTIR DATORRENERA (Bc), de hoy à cuando venga, d'aujourd'hui jusqu'à ce qu'il vienne. — 2° (c), à lo que, à ce que.

NERABE (AN-b), nerhabe (Har.):

1º criado, domestique. — 2º (BN-s), soltero, célibataire. — 3º (BN-am-gar), niño, enfant. — 4º (BN-s, R), muchacho, garçon. Nerabe-gentea edo morroiñak ETA NESKAŠEAK (R-bid), la juventud ó los muchachos y las muchachas, la jeunesse ou les garçons et jeunes filles. — 5º l casadera, jeune fille à marier. (Har.) - 5º hiia

-Nerako (B), es el mismo relativo NEKO (1º) acompañado, sin necesidad, del directivo RA: même relatif que -NEKO (1°), accompagné, sans qu'il soit néces-saire, du directif RA. DAMUTASUNA ARTU GURA DANERAKO, para cuando se quiere concebir dolor ó pesar, pour quand l'on veut concevoir douleur ou regret. (Añ. Esku-lib. 184.)

Nerau (G), yo mismo, moi-même. Ni NERAUGATIK JURAMENTU EGIN DET, he jurado por mí mismo, je l'ai juré par moi-

même. (Ur. Gen. xxII-16.)
Nere (AN, BN, G, L, R, S), mi, mio: mon, mien.

Nerebe (AN-osi), criados: domestiques, serviteurs. Var. de NERABE (1º).

Nerekiko: 1º (G), á mi parecer, à mon avis. Bere BARATZAN LURPETU ZUTEN, NERE-KIKO, BERAK ALA AGINDURIK: le enterraron en su huerta, à mi parecer, habién-dolo él ordenado así: ils l'enterrèrent dans son jardin, parce qu'à mon avis il l'avait ordonné ainsi. (Lard. Test. 303-24.)

- 2º (AN, G), para conmigo, envers moi. Nerenaz (L), de mío, por mi naturaleza: de moi-même, par mon naturel. AITHORTUKO DAUZUT, BADA, HASTEKO LAI-NOKI, NERENAZ KARATERA ASKI ALEGERA DUDALA: os confesaré, pues, ingenuamente para empezar, que por naturaleza tengo bastante alegre el carácter : donc, je vous confesserai ingénument, pour commencer, que de mon naturel j'ai le

caractère assez gai. (Goyh. Aleg. viii-13.)
Neretu (AN, BN, G, L), apropiarme, hacer mio: m'approprier, faire mien.

Neretzat (c, ...), para mi, pour moi. Nerez (AN-b), Var. de NERENAZ. Neronek (AN, G, L), yo mismo (tran-

sitivo), moi-même (transitif). ¿ ZERGATIK NERONEK JAKIN GABE NAI IZAN DEZU IGES EGIN? ¿ por qué has querido huir sin saberlo yo, y sin avisarme? pourquoi as-tu voulu fuir sans que je le sache, et sans me prévenir? (Ur. Gen. xxx1-27.)

Neronekilako, mi compañero, el que está conmigo: mon compagnon, celui qui est avec moi. (Duv. ms.)

Neroni: 1° (G, L), yo mismo, moi-même. — 2° (AN, G, L), á mí mismo, à moi-même.

Neror (L), yo mismo, moi-même. (V. Or en haur beror.) NEROR ZAHARRA NAIZ ETA ENB EMAZTEA ADINETAN IRAGANA DA, yo soy viejo y mi mujer avanzada en dias, je suis vieux et ma femme est avancée en âge. (Har. Luc. 1-18.) NI BERTZE GUZTIAK BAINO TRABAILATUAGO NAIZ, EZ ORDEA NEROR, EZ; JAINKOAREN GARAZIA ENEKIN: yo estoy más trabajado que todos los demás, pero no yo mismo: la gracia de Dios conmigo: j'ai travaillé plus que

tous les autres, mais pas de moi-même, la grâce de Dieu (est) avec moi. (Ax. 1a-496-19.)

Nerrabe (L-get), soltero, joven no casado: célibataire, jeune homme non marié. Var. de NERABE, NERHABE.

Nesaki (G-bur-itur), muchachuela, fillette. Var. de NESKATO.

Nesar (R): 1º llanto, pleurs. Var. de NEGAR. — 2º quejido lastimero del perro, gémissement plaintif du chien.

Nešarmin (R), sollozo, sanglot. Nešar-ontzi (R), lloron, pleurard. Nesarrez (R), gritando en llanto, s'écriant en larmes.

NESKA (c,...), muchacha, jeune fille. = En R solo llaman así á la de servicio. En AN, G, L, R, S y en algunas zonas de B es algo mal sonante; como que las mozas en B tienen un dicho tradicional para replicar á quien las llama así: NESKAK ARABAN, « las mozas en Alaba. » Ellas se llaman y quieren ser llamadas neska-TILA; en cambio en BN-ald NESKATILA es « muchacha de mala conducta ». Hoy se usan varias palabras, según los diversos dialectos, para evitar la aspereza de la palabra neska: neskatila (Bc, BN-s, S), neskato (R), neskatša (G, L). Dans le R seulement on nomme ainsi la domestique. En G, L, R, S et dans quelques districts du B, ce mot est quelque peu malsonnant; les jeunes filles de Bont un dicton traditionnel pour répliquer à qui les appelle de ce nom : NESKAK ARABAN, « les filles en Alaba. » Elles se nomment et veulent être appelées NESKATILA. Par contre, en BN-ald, neskatila signifie « fille de mauvaise conduite ». Actuellement on use de divers noms selon les dialectes, pour éviter la dureté du mot NESKA NESKATIŽA (Bc, BN-s, R), NESKATO (R), neskatša (G, L). Neskea ta eskea, nekea ta kaltea: moza y demanda, trabajo y dano: fille et demande, travail et peine. (Refranes, 274.) NESKBAK IRU HITZ EGUNEAN TA BIAK BERE KALTEAN, la moza tres palabras al día y las dos en su daño: la fille dit trois mots par jour, dont deux pour son malheur. (Refrances, 382.)
Neška (AN-b, BN-ald, L-get,...),

muchachità, fillette.

Neska-dantza (B), contradanza (Au-RRESKU) bailada por mujeres, contre-danse (AURRESKU) dansée par des femmes.

Neskame (G), criada, servante. Re-BEKA BADA ETA BERE NESKAMEAK, IGORIK GAMELUETAN, JARRAITU ZIOTEN GIZONARI : con esto, Rebeca y sus criadas, subiendo en los camellos, siguieron al hombre: sur ces entrefaites, Rebecca et ses servantes montèrent sur les chameaux et suivirent l'homme. (Ur. Gen. xxiv-61.) NESKAME-MORROIAK (G-and), los criádos, lit.: criada y criado: les domestiques, lit.: servante et valet.

Neskanegun (BN-ihol, R, S), sábado, lit.: día de muchachas: samedi, jour de jeunes filles.
Neska pazka (G-ern), niñera, bonne

d'enfants.

Neškaša (G-etš), neškaše (R-bid), muchachita, fillette. Eskutik ARTU ZAUN ETA NEŠKAŠBA AZKATU EDO TŠUTITU ZEN: la cogió de la mano, y se levantó ó se enderezó la niña: il la prit par la main, et la fillette se leva. (ms-Lond, Matth.

Neskaso (BN?), virgen, doncella:

vierge, pucelle. Neskaso bat amatako. GALILEAKO NAZARETEN HAZIA: para madre una doncella, criada en Nazareth de Galilea: pour mère, une vierge élevée à

Nazareth en Galilée. (Oih. 195-13.) Neskateko (AN-b), neskatiko (AN-

b), muchachita: fillette, gamine.

Neskatila: 1° (Bc, S), muchacha: fillette, gamine. = Es diminutivo de NESKA, COMO LEIOTILA de LEIO, ATETILA de ATE, ORKATILA de ORKO,... etc. C'est un diminutif de NESKA, comme LEIOTILA de leio, atetila de ate, orkatila de orko,... etc. (V. Neska.) Elkhi-erazi ZIENBAN JENTE-OZTE HURA, SARTHÜ ZEN JESUS; HARTÜ ZEYON ESKÜA ETA JAIKI ZEN NESKATILA (S, Matth. 1x-25): y cuando fue echada fuera la gente, entró: y la tomó por la mano, y se levantó la muchacha: lorsqu'on eut fait sortir cette foule, il entra, prit la main de la jeune fille, et elle se leva. - 2º (BN-ald), chacha de mala conducta, jeune fille de mannaise conduite.

Neskatilakari (Sc), mujeriego, coureur de filles.

Neskatilaškot (S), muchachita, gamine.

Neskato, neškato: 1° (BNc, L-get,...), muchachita, fillette. — 20 (R-bid), soltera, célibataire. Arrebak, ... Bordaltu DRENEZ ALA NESKATO DAUDEN : las hermanas,... si se han casado ó si están solteras : les sœurs,... si elles sont mariées ou si elles sont célibataires. — 3º (AN-b, BN, Gc, ..., S), criada, servante. Neska-TOA EZ MOTILA, EZ ABERATSA EZ KISKILA, la criada ni el criado (no han de ser) ni ricos ni pobres, la servante et le domestique (ne doivent être) ni riches ni pauvres. (Oih. Prov. 333.) — 4° (AN, BN, R?), muchacha, en general: jeune fille, en général. Halaber saindu hark be-RAK, IKHUSIRIK EZEN NESKATO BAT KOPE-TAREN EDERTZEKO, ŠERLOAK GOITI THIRATU-RIK, PENATZEN ZELA: de igual manera viendo el mismo santo que una mucha-cha, por hermosear la frente, se atormentaba, tirando de las trenzas hacia arriba: ainsi, le même saint, voyant qu'une jeune fille, pour s'embellir le front, se tourmentait, en tirant ses tresses jusqu'en bas. (Ax. 3a-492-2.)

Neškato (AN-goiz), muchachita, fillette. Dimin. de NESKATO (1º).

Neskatoko (AN), neskatoše (BN-am), neskatotše (BN), muchachita: fillette, gamine. Ez ESTUPA ITŠINDIEN AL-DEAN, EZ NESKATOTŠEA MOTIL GAZTEEN ARTEAN: ni la estopa entre tizones, ni la muchachita entre muchachos jóvenes: ni l'étoupe entre les tissus, ni la fillette entre les garçons. (Oih. Prov. 158.) ETA NESKATOKOA JEIKI ZEN, y se levantó la muchacha, et la jeune fille se leva. (Matth. IX-25.)

Neskatša (ÁN, BN, G, L), muchacha: jeune fille, fillette. Korrika Joan zan BADA NESKATŠA, ETA BERE AMAREN ETŠEAN ESAN ZUEN ADITU ZUEN GUZTIA: COTTIÓ pues la doncella, y contó en la casa de su madre todas las cosas que había

oido: alors la jeune fille courut conter dans la maison de sa mère tout ce qu'elle avait entendu. (Ur. Gen. xxiv-28.)

Neskatša-lagun (AN-b), compañeras de la esposa cuando se casa, les compagnes de la mariée le jour des Neskatšekari (R), mujeriego, hablando de muchachas, coureur de filles. (V. Maztekari.)

Neskatši (B, ms-Zab. Іршіл.), Var. de мезкатšа. = Lo emplea repetidas veces.

Il l'emploie à plusieurs reprises.
Neskatso (B-ots), neskatsu (Bc,...), muchachita, fillette. Onhets NEZAN GURE ATSOA, IDURI ZEKIDAN NESKATŠOA : amé á nuestra anciana, se me figuró muchachita : j'eus de l'amour pour notre vieille, et je la pris pour une jeune pucelle. (Oih. Prov. 368.)

Neskatzar (AN, BN, S), muchacha de mala conducta, jeune fille de mauvaises mœurs.

Neskazar: 1º (AN-b, B, G), solterona: célibataire, vieille fille. — 2º (AN-ond), pez parecido al besugo, más rojo y de ojos grandes : poisson ressemblant au rousseau, plus rouge et avec de gros

Neskenegun (S), sábado, samedi. Var. de neskanegûn.

Net (BN, Sc), enteramente, muy: entierement, très, tout à fait. NET HUNA, muy bueno, très bon. (D. fr. net.)

-Netan (c), cuando, quand. = Es plural de -NEAN, como puede verse al tratar de este sufijo. C'est le pluriel de -NEAN, comme il est dit en parlant de ce suffixe. Elizan sartzen zeranetan, cuando (las veces que) entráis en la iglesia, quand (les fois que) vous entrez dans l'église. (Mend. I-260-2.)

-Neti (B), netik (c,...): 1° sufijo relativo verbal, compuesto de N, « que, » y del ablativo TI, TIK: suffixe relatif ver bal, composé de N, « que, » et de l'ablatif TI, TIK. ETZUN NINTZANETI ONA, desde que me acosté hasta ahora, depuis que je me suis couché jusqu'à maintenant. (Per. Ab. 115-10.) Erori nintzenetik (BN, L), desde que me cai, depuis que je suis tombé. — 2º (c,...), sufijo casual de nombres, compuesto del posesivo y del ablativo; significa « de casa de », cuando no se refiere taxativamente á un lugar ya designado; en este caso significa « de la, p. ej. pared de » : suffixe casuel de noms, composé du positif et de l'ablatif; il signifie « de la maison de », quand il ne se rapporte pas absolument à un lieu déjà désigné; dans ce cas, il signifie « du, p. ex. mur de ». MARKOSENETIK DATOR, viene de casa de Márcos, il vient de la maison de Marc. ¿ Zein Ormatatik Jausi NAZAN? MARKOSENETIK (B): ¿ (pregunta V.) de qué pared he caído? de la de Marcos: (vous demandez) de quel mur je suis

tombé? de celui de Marc.

Netsale (BN, Sal.), muleto de seis meses, muleton de six mois. (D. esp. lechal.

Neu (Bc, BN, S), yo mismo (acusativo 6 paciente), moi-même (patient ou complément). (Contr. de NERAU.) NEUK (Per. Ab. 77-11), NEURK (R-iz, Ax. 3a-293-7), yo mismo (sujeto transitivo, nominativo): moi-même (sujet transitif, nominatif). Neure ARTERO (B,...), resentimiento, lit.: lo de mi interior: ressentiment, lit. : ce de mon intérieur. Neurez (Bc): de mío, por mí mismo: de moi, par moi-même. NEUKEZ EZTOT; BALINDE, BANIKEZU: de mío no tengo; si me diesen, os daria: de par moi je n'ai rien; si on me donnait, je vous donnerais. (Refranes, 91.)

Neur (AN, B, G, L), indet. de NEURRI. Neurdin (B-m, arc), como quiera, puesto que: car, puisque. Irsi Egiozu ERDERATI EUSKERARA BIURTU GURA IZATEARI, NEURDIN GAUZA GARBIRIK EGINGO EZTOZU : deje V. de querer traducir de extraña lengua á la propia, como quiera que no hará V. cosa limpia: abandonnez l'idée de vouloir traduire d'une langue étrangère en la vôtre, car vous ne ferez rien de propre. (Per. Ab. 199-10.)

Neurendakotu (BN-s), neuretu (Bc,

BNc,...), apropiarme, hacer mio: m'approprier, faire mien.
Neuronek (B), yo mismisimo, moiméme. Neur neuronek esan oi dot igarri BARIK EGAN EGITEN DABELA EGUNAK, YO mismísimo suelo decir que los días vuelan insensiblemente, moi-même je dis ordinairement que les jours s'envolent insensiblement. (Ur. Maiatz. 35-12.)

Neurpen (?, Duv. ms), acción de

medir: mesurage, action de mesurer.
Neurraldi (AN-b), medición ó rato de

tomar medidas, mesurage ou temps pendant lequel on mesure.

Neurrarazi (AN-b), hacer medir, faire mesurer.

NEURRI (AN, Bc, BN-ald, ... Gc, L, R), medida, mesure. Neurri Batean (B, ms-Ots), completamente, complètement. ZER NEURRIZ ERE NEURTU BAITUKEZUE, HAR-TAZ NEURTUAK ZARETEKE (L, Matth. vii-2): con la medida con que midiereis, os volverán á medir : avec la même mesure que vous aurez mesuré, on vous mesurera ā votre tour. Eta ain andia izan zan ga-RIAREN UGARITASUNA, NON BERDINTZEN ZUEN ITSASOKO ONDARRA, ETA ZAN NEURRIZ GAI-Ñетікол: y fue tan grande la abundancia de trigo, que igualaba á la arena de la mar, y la copia excedía toda medida: et l'abondance de blé fut si grande, qu'elle égalait le sable de la mer, et la récolte excédait toute mesure. (Ur. Gen. xLI-49.

Neurridun, (el hombre) mesurado:

(l'homme) modéré, pondéré. (Duv. ms.)

Neurrigabe: 1° (AN, B, BN, G, L),
inmenso, immense. — 2° (AN-b), inmoderado, immodéré.

Neurrigabekeria, acción inmoderada, action immodérée. (Duv. ms.)

Neurrigabeki (AN-b), inmodéradamente, immodérément.

Neurritu (B-mu, ..., BN, Sal.), medir, mesurer.

Neurritzaile, el que mide: mesureur,

celui qui mesure. (Duv. ms.)
Neurtarazi (Duv. ms). (V. Neurrarazi.)

Neurtitz, verso, vers. (Oih. Voc.)
Neurtu (AN, B, BN, G, L, R):
1º medir, mesurer. — 2º moderado,
mesurado: modéré, mesuré.

Neurtuz (AN-b), neurtuzki (L), mesuradamente: mesurément, pondérément.

Neurtzaile (AN, B, G, ...), neurtzale

(AN-b), medidor, mesureur.
-Nez: 1°(AN, B, G, L, R), sufijo relativo del verbo conjugado, que se compone de n y z con la eufonica E, y significa « según, cómo, lit.: de que »: suffixe relatif du verbe conjugué, qui se compose de n et z avec l'euphonique E, et signifie « selon, comme, lit. : de que ». IRAKUR-TEN DANEZ: según se lee, como se lee: d'après ce qu'on lit. (Bart. II-46-27.) ERRAITAN DEINEZ (R), según dicen, commé

l'on dit. Ekus zagun jiten zaunez Elias (R-bid, Matth. xxvII-49, ms-Lond), veamos si le viene Elías, voyons si Elie vient. Gizon denez Jakiteko, elhe hura arrerran-erazi behar ziok (S-li): para saber si es hombre, hay que hacerle volver à decir aquella palabra : pour savoir si c'est un homme, il n'y a qu'à lui faire répéter ce mot. = Se usa tal vez más su variante -NAZ. En B se hace hoy un empleo desmesurado de -N LEGEZ, en vez de -nez, sin que se vea con claridad la pureza de su origen : ESATEN DABEN LEGEZ por ESATEN DABENEZ, « según dicen. » On emploie peut-être davantage sa variante -NAZ. En B, on fait actuellement un usage hors de propos de -n legez au lieu de -NEZ, sans que l'on voie claire-ment la pureté de son origine : ESATEN DABEN LEGEZ pour ESATEN DABENEZ, « d'après ce qu'on dit. » — 2° (c), sufijo relativo verbal, que significa « si » de averiguación: suffixe relatif verbal, qui signifie « si » d'investigation. = Es variante del sufijo -n (8°). (V. este sufijo.) C'est une variante du suffixe -n (8°). (V. ce suffixe.) — 3º (B, ...), el mismo sufijo significando « en cuanto, desde el punto de vista de que » : même suffixe signifiant « en tant que, au point de vue duquel ». Egun onetan begiratuko deutsagu ALTARAKO JAUNARI ERREGEA DANEZ, estos días consideraremos al Señor de los altares en cuanto que es Rey, ces jours-ci nous considérerons le Seigneur des autels en tant qu'il est Roi. (Ur. Bisit. 168-18.) Ene erosla eta Erredentore danez, en cuanto es mi Redentor, en tant qu'il est mon Rédempteur. (Añ. Esku-lib. 40-4.)
-Nezkero: 1º (Bc, G), sufijo relativo

verbal, compuesto de -n y ezkero o mejor de NEZ + GERO; significa « ya que, puesto que »: suffixe relatif verbal, composé de -n et ezkero ou mieux de nez + gero; il signifie « des lors que, puisque ». = En otros dialectos no se aglutinan nez y la variante genoz. Dans d'autres dialectes, NEZet la variante GEROZ ne s'agglutinent pas. BAKETU GAREANEZKERO, ya que nos hemos reconciliado, puisque nous sommes réconciliés. (Per. Ab. 55-26.) Eskolarik eztau-KAGUNEZKERO OLGAU NAI DOT GEIAGO: ya que no tenemos escuela, quiero divertirme más: puisque nous n'avons pas d'école, je veux me divertir davantage. (Ur. Maiatz. 37-14.) = En otros dialectos se diria GARANEZ GEROZ, GIRANEZ GEROZ Y EZTUGU-NEZ GEROZ, etc. Dans d'autres dialectes on dirait GARANEZ GEROZ, GIRANEZ GEROZ et EZTUGUNEZ GEROZ, etc. — 2° (B, G), tiene el mismo origen que el anterior, significa « después que » : il a la même origine que le précédent, et signifie « depuis que ». Lurrikara bat izan zan, egun-DAIÑO GIZONAK LURRAREN GAIÑEAN ZIRAN-EZKERO, IZAN ETZAN ALAKO LURRIKARA ANDI-RIK (B, Apoc. xvi-18): hubo un gran temblor de tierra; tal y tan grande terremoto, cual nunca fue, desde que los hombres fueron sobre la tierra: il y eut un grand tremblement de terre, tel et si grand qu'il n'y en a jamais eu depuis que les hommes sont sur la terre.

NI (c): 1° yo (con verbos neutros), moi (avec les verbes neutres). Ni noa, yo voy, je vais. Nitzaz bestrak (Sc): no yo que los demás, los demás excepto yo: pas moi mais les autres, les autres sauf moi. — 2° me, á mí (con verbos transiti-

vos): me, moi (avec les verbes transitifs). NI IL NAUTE, me han matado á mi, ils m'ont tué. NITZAZ DENAZ BEZANBATEAN, por lo que á mi toca, pour ce qui me touche. (ms-Lond.)

Nihau (BN), niaur (BN-s), nihaur (BN, S), yo mismo, moi-même. Zureganako amurioak nihauren ezdeustarzunean, barna beno barnago sarrerazunzu (S, Imit. 164-10), mi amor para con vos me ha hecho entrar más profundamente en mi nada, votre amour m'a fait rentrer plus profondément dans mon néant. Izeba, enea nihaurentzat; zurea elgarrentzat: tia, lo mío para mí mismo; lo vuestro para ambos: ma tante, mon bien sera pour moi seul; le vôtre pour nous deux. (Oih. Prov. 509.)
Niaurendakotu (BN-s), apropiarme,

Niaurendakotu (BN-s), apropiarme, hacer mio: m'approprier, faire mien.
Nigar (AN-b, BN-aezk-ald, Lc, S),

Nigar (AN-b, BN-aezk-ald, Lc, S), llanto: pleurs, larmes accompagnées de plaintes. Var. de NEGAR (10). NIGAR-AIARIAN (L-get,...), llorando á lágrima viva, pleurant à chaudes larmes.

Nigar-bide, motivo de llanto, motif de larmes. (Duv. ms.)

Nigargale (S), llorón, larmoyeur. Nigargarri (AN-b, BN, L, S), lamen-

Nigargarri (AN-b, BN, L, S), lames table, lamentable.

Nigar-iturri (AN-b, BN-ald-s, R), llorón, lit.: fuente de lágrimas: pleurard, lit.: source de larmes.

Nigar-ontzi (BNc, Sc), llorón, pleurnicheur.

Nigar-punpuila (L-get), nigar-punpula (BN-ald), lágrima, larme. Nigarreri (AN-b). (V. Nigarte.)

Nigarreztatu (L), mojar con lágrimas, mouiller de larmes. ¿Nork emanen diotzate nere begiei nigarrak, egin diotzadan laidoen nigarreztatzeko? ¿ quién dará lágrimas á mis ojos para llorar los ultrajes que le he hecho? qui donnera assez de larmes à mes yeux pour pleurer les outrages que je lui ai faits? (Goyh. Visit. 173.)

Nigarte, llanto público con ocasión de la muerte de un rey, por ejemplo: effusion de larmes publique ou générale, à l'occasion de la mort d'un roi, par exemple. (Duv. ms.) ERREGEREN HILBERRIA EKHARRI ZUTENEAN, NIGARTE HANDIAK IZAN ZIREN HIRI GUZIAN: cuando trajeron la noticia de la muerte del rey, hubo gran llanto en toda la ciudad: quand ils apportèrent la nouvelle de la mort du roi, il y eut d'abondantes larmes dans toute la ville.

Nigarti (BN, L, R, S), llorón, pleurard.

Nigar-Sopin (L?), sollozo, sanglot. HANGO KANTUAK, LELOAK ETA BOZKARIOAK IZANEN DIRA HEYAGORAK, AYAK, HATSBEHERAPENAK, INZIRINAK, NIGAR-SOPINAK, ETA ARRENKURAK: los cantos, estribillos y júbilos de alí serán gemidos, ayes, suspiros, chillidos, sollozos y quejas: les chants, les refrains et les jouissances de là-bas seront des gémissements, des soupirs, des sanglots et des plaintes. (Ax. 3a-422-20.)

Nigar-Sorta (BN, L), nigar-tšortola (S), nigar-tzorta (Sc), lágrima, larme. Nigar-untzi (AN-b). (V. Nigar-ontzi.)

Nigar-uri, llanto, lluvia de lágrimas: pleurs, pluie de larmes. Eta gibeletik haren oinetara zegoela, has zedin niga-

RREZ ZEGOELA HAREN OINEN NIGAR-URIZ ARREGATZEN: y poniéndose à sus pies en pos de él, comenzó à regarle con lágrimas los pies: et se tenant derrière lui à ses pieds, tout en pleurs, elle se mit à les arroser de ses larmes. (Leiz. Luc. VII-38.)

Nigarzu, lloron, pleurnicheur. (Oih.) Nik (c): 1º yo (transitivo), moi (transitif. Ez hek ni, baina nik hek garaitzen DITUT: no ellos á mí, sino yo á ellos les venzo: ce n'est pas eux qui me vainquent, mais moi qui les vaincs. (Ax. 3a-104-30.) Nik neurorrek: yo, yo mismo: moi, moi-même. (Leiz. Joan. 1-1.) Nik Jauzi, orok Jauzi (BN-ist): soy independiente, lit.: yo salto, todos saltan : je suis indépendant, lit. : je saute, tous sautent. Nik BAINO ANAE GEIAGO DAUKA (B-mur), duelos con pan son menos, lit. : tiene más hermanos que yo: deuils avec nourriture sont moindres, lit.: il a plus de frères que moi. — 2º por mi (cuando el verbo está en forma de adjetivo), par moi (quand le verbe est sous forme d'adjectif). Nik enosiniko oiala, el paño comprado por mí, le drap acheté par moi. Nik entzuna, lo oído por mí, ce qui a été entendu par moi.

-Nik: 1° (B), sufijo equivalente á netik, neti (1°): suffixe équivalent à netik, neti (1°). Sortu nintzanik ona, desde que fui creado hasta ahora, depuis que j'ai été créé jusqu'à maintenant. (An. Esku-lib. 11-3.) — 2º (Bc), sufijo relativo verbal, compuesto del relativo n (en su acepción octava significando « que » y en la novena signifi-cando « si ») y el artículo abstracto -ık: suffixe relatif verbal, composé du relatif N (dans sa huitième acception signifiant « que » et dans la neuvième « si ») et de l'article abstrait -IK. EZTAGO GIZONIK, GIZONAREN BILDUR EZTANIK, no hay hombre que no tenga miedo del hombre, il n'y a pas d'homme qui n'ait peur de son semblable. (Baser. 173-10.) — 3° (Bc,...), sufijo equivalente à -NA (5°); -NA se usa en casos meramente afirmativos, -NIK en los demás : suffixe équivalent à -NA (5°); -NA s'emploie dans des cas purement affirmatifs, -NIE dans les autres. Ez ne-BAN USTE ORREN KONFIAUA ZIÑEANIK, no creia yo que era V. tan confiado, je ne

croyais pas que vous fussiez si confiant.

NIKA (S, Gèze), signo de inteligencia, signe d'intelligence. (D. fr. nique?.)

Ninguno (B-lein-mond-ofi), inconveniente, reparo: inconvénient, obstacle.

Ningunoaix ezeben ifiñi, no pusieron reparo, ils ne mirent pas d'obstacle.

(F. Seg.) (?)

(F. Seg.) (?)

NINI: 1° (AN-b, L-ain), niño, enfant.
(?) — 2° (AN-b, BN, Sal., Gc, S), niña
6 pupila del ojo, prunelle ou pupille de
l'œil. (?) — 3° (AN-b), muñeca, juguete:

poupée, jouel.

Ninika: 1° (BN), pupila ó niña del ojo, prunelle ou pupille de l'œil. — 2° (AN, Lacoiz., BN-ald, G), cáliz de la flor, calice de la fleur. Eztia Berriz Lorrera in innikatik ateratzen dioten ezadearen, la miel con el jugo que sacan del cáliz de la flor, le miel avec le suc qu'elles extrayent du calice de la fleur. (Diál. bas. 12-1.) — 3° (AN, Araq., BNc, G-zeg), fruto recién formado, yema, bubillo: nouure, bourgeon, germe. Ninikea etara (G-zeg), brotar (una planta), bourgeonner (une plante). Aza-ninikak,

Digitized by Google

ARBI-NINIKAK (BN-ald-gar, R): bertones de berza, bertones de nabo: rejetons de choux, rejetons de navet.

Ninikadura, brote, acto de brotar las yemas: bourgeonnement, action de bour-

geonner (les germes). (Duv. ms.)
Ninikatu (BN, Duv.), brotar, bourgeonner. Adarra ninikatzen denean, cuando la rama dé brotes, quand la branche bourgeonnera. (Leiz. Matth. xxiv-32.)

Ninikeria (G, Card. 49-25), puerili-

dad, enfantillage. (?)

Niniketari (AN-b), aficionado á juguetes, qui aime les jouets.

NINIKO: 1° (BN-gar-s, L), botón, yema de flor : bouton, germe d'une fleur. Nola hartzen ezten loreaz, atšekitzen EZTENAZ, BOTEAN EDO NINIKOAN GALTZEN DENAZ EZPAITA PROBETŠURIK: como no hay provecho de la flor que no prende, que provecho de la nor que no prende, que no agarra, de la que se pierde en el brote ó yema: de même qu'il n'y a pas de profit de la fleur qui ne prend pas, qui ne s'enracine pas, de celle qui se perd en bouton ou en bourgeon. (Ax. 3a-28-8.) en bouton ou en bourgeon. (Ax. 3-28-8.)

— 2° (AN, Lacoiz.), embrión, embryon.

— 3° (L), cáliz de la flor, calice de la fleur. — 4° (L), pupila, prunelle de l'œil.

NIÑIRIKU (AN-b): 1° pupila del ojo, pupille de l'œil. — 2° yema, bulbi-

llo: germe, bourgeon.

Nintša (G-zumar), cuajado, caillé.
Nioiz (AN-b), nihoiz (L). (V. Nehoiz.)
Niola (AN), nihola (L). (V. Nehola.)
Nion (AN-b), nihon (L). (V. Nehola.)
Nioneko (AN-b), nihonereko (BN,
L), nionereko (BN-s), extraordinario,
sorprendente: extraordinaire, surprenant. Zoroen ostea nihonerekoa da, el número de necios es infinito, le nombre des idiots est infini. (Duv. Eccl. 1-15.)

Nihonguti, en pocas partes, en peu d'endroits. Eta bada gure tokietan NIHONGUTI DIRA HEYAK GARBIRIK : y en efecto, entre nosotros, en pocas partes están limpias las pocilgas : et en effet, chez nous, dans peu d'endroits, les porcheries sont propres. (Duv. Labor. 108-9.)

Nior (AN-b), nihor (L). (V. Nehor.) Niora (AN), nihora (L), niorat (ANb), á ninguna parte, nulle part. Niora ezin eskapa, nion ezin gorde: á ninguna parte puede escapar, no puede escon-derse en ninguna parte: il ne peut s'échapper nulle part, il ne peut se cacher nulle part. (Liz. 6-3.)

Nirnir (L), fulgor : lueur, éclair. Ohartu nintzen ere ... Piarresen begiek NIRNIR BGITEN ZUTELL, advertí también que los ojos de Pedro fulguraban, j'ai remarqué moi aussi que les yeux de Pierre fulguraient. (Piar. Ad. 32-25.)

NIRRO (BN-s), persona de ojos habitualmente entornados, personne qui tient habituellement les yeux presque fermés. Nirrotu begiak (BN-s), entornar los ojos,

entr'ouvrir les yeux.

Nis-naska (R-uzt), correr atropelladamente, courir brusquement.

Nistiki-nastaka (G-and), confundiendo: mettant sens dessus dessous, confondant, brouillant.

Nitan (AN-b, BN, S), en mí, en moi. Nitaratu, venir á mí, venir à moi. (Duv. ms.)

Nitaz (AN-b), de mi, acerca de mi: de moi, sur moi.

Nitazko (AN,...), lo que concierne

respecto de mi, ce qui concerne par rapport à moi. NITAZKO INBIDEAK, las obliga-ciones que (le) conciernen respecto de mi, les obligations qui (le) regardent envers moi.

Nihun (Lc), en parte alguna, nulle

part. (V. Nehon.)
Nihunereko (BN). (V. Nihonereko.)
Nizaz (B, BN, G), de mi, de moi. ¿Zen IZANGO ZAN NIZAZ, EZAGUTU, ARTU, LOTU
TA EROAN BANENDU? ¿qué hubiera sido de
mí, si me hubiera conocido, cogido, atado y llevado? que serait-il advenu de moi s'il m'avait reconnu, pris, attaché et emporté? (Per. Ab. 192-22.) ARTE HARTAN ZER EZTUT EGIN ZUREKI ADISKIDETZEKO? ZUK NIZAZ, NIK ZUZAZ ATSEGIN BIEK OROZBAT HARTZEKO? en aquel intervalo ¿ qué no he hecho yo para reconciliarme? para que nos embelesemos vos de mí, yo de vos? dans cet intervalle, que n'ai-je pas fait pour me réconcilier, pour que nous nous charmions vous de moi, moi de vous? (Oih. 99-16.)

NO: 1° (c,...), palabra con que se llama á una mujer, así como to sirve para llamar la atención de un hombre. Ambos son del trato familiar. En B casi han desaparecido, por más que el tratamiento familiar se designa con el nombre de 1-TA-TO, resiriéndose á hombres, y de 1-TA-No refiriéndose á mujeres. En los demás dialectos se dice To TA NO comprendiendo los dos sexos: No, ATOR ONA: « tú, mujer, ven acá. » Mu-chos se valen de esta palabrita, en vez de EMAKUME, EMAZTEKI,... etc., para designar la mujer, aun sin ser vocativo. Mot avec la mujer, aun sin ser vocativo. Lev use lequel on appelle une femme, comme on se sert de ro pour attirer l'attention de l'homme. Les deux sont d'usage familier. En B ils ont presque disparu, bien qu'on désigne le traitement familier sous le nom de 1-TA-TO, en parlant des hommes, et de 1-TA-NO lorsqu'il s'agit des femmes. Dans les autres dialectes on dit to TA NO pour les deux sexes : no, ator ona : « toi, femme, viens ici. » Un grand nombre ont recours à ce petit mot au lieu de EMA-KUME, EMAZTEKI,... etc., pour désigner la femme, sans que ce soit un vocatif. Mari MIGBLEN ETŠEAN NO DA TO, EMAZTEA GIZON, OILOA OILAR (B, ms-Lond): en casa de María Miguel él es ella y ella es él, lit.: la mujer (es) hombre, la gallina (es) ga-llo: dans la maison de Marie-Michel lui est elle, et elle est lui, lit.: la femme (est) homme, la poule (est) coq. = El autor de esta frase (que debe de ser Anibarro), parece que la tomó de Axular. L'auteur de cette phrase (qui doit être Añibarro), semble l'avoir empruntée à Axular. Amo-RANTEA ZEN NABUSI: NO ZEN THO: EMAZTEA, GIZON: OILOA, OILAR: la concubina era jefe; la mujer, hombre; la gallina, gallo: la maîtresse était le chef; la femme, l'homme; la poule, le coq. (Ax. 3a-164-11.) ZEATRE YUT, NO (BN-s): te casting of the constant of the cost of the co 11.) ZEATRE YUT, NO (BN-s): te Castigaré, niña: je vais te punir, fillette.— 2º (c, ...), toma, ten: prends, tiens. AMAIZUNA, ERRADAN: No, EZ: NAHI DUNA: suegra, dime: Toma, no: ¿ Quieres? belle-mère, dis-moi: Prends, non: Tu veux? (Oih. Prov. 23.)—3° (?), Var. de ARNO, ANO, ARDO, vino, vin. (Humb. Mitrid.) — 4° (Bc, G-goi), Var. de Nor en la declinación ante los sufijos cuya inicial es consonante, Var. de non dans la déclinaison devant les suffixes dont l'ini-

tiale est une consonne. Nogana (con dirección) á quién, (en s'adressant) à quelqu'un. (An. Esku-lib.??, Ag. Eracus. 103-qu'un. (An. Esku-lib.??, Ag. Eracus. 103-1.) Nogaz, con quién, avec qui. Nogaith, por quién, par qui. Non: quién, por quién: qui, par qui. (An. Esku-lib. 20-1.) Nontzat (B-1), para quién, pour qui.— 5° (B-a-o), Var. de non, « dónde, » en algunos casos de la declinación: Var. de NON, « où, » dans quelques cas de la déclinaison. Nogno, hasta dónde, jusqu'où. (An. ms, Micol. 43-3.) Nonne, desde dónde, d'où. (Micol. 28.) — 6° (c), radical de la mayor parte de los interrogativos: nor, noiz, nola, non, nora, no-lako,... etc.: radical de la majeure partie des interrogatifs : NOR, NAIZ, NOLA, non, nora, nolako,... etc. = Es lo mismo que la radical sanscrita ka, de la cual se originan kas, « quién, » que equivale á nuestro non; katam, « cómo, » que vale nuestro NOLA; katas, « de dónde, » como el vasco nondik,... etc. C'est le même radical que le radical sanscrit ka, duquel sont dérivés kas, « qui, » équivalent à notre NOR; katam, « comment, » qui est notre NOLA; katas, « d'ou, » semblable au basque nondik, ... etc. - 7º (S), mientras, pendant. Entzunen tuguno holako elhe EDERRAK, EZDOA GALTZERAT ÜSKARA ORANO: mientras oigamos palabras tan hermosas, el vascuence no se perderá: tant que nous entendrons vos si belles paroles, le basque ne se perdra pas. (Ziber. 94-8.) Noa (AN, B, BN, G), noha (L), «voy,»

flexión de conjugación del verbo JOAN: « je vais, » slexion de conjugaison du

verbe JOAN.

NOHARROIN (L, arc), menesteroso, indigente: nécessiteux, indigent. Bethi DIRA ERRUMES, NOHARROIN ETA ON-BEHAR : siempre son pobres, indigentes y miserables: ils sont toujours pauvres, indigents et misérables. (Ax. 3º-350-3.) Ez-TIOZU ZORRA UKHATUKO ZURE ANAYA NOHA-RROIN BEHARRARI, EDO ARROTZ ZUREKIN DAGOENARI ZURE TOKIAN ETA ZURE ATHEEN BARNBAN: no negarás la paga á tu hermano menesteroso y pobre, ó al forastero, que mora contigo en la tierra; y está dentro de tus puertas: tu ne refuseras pas le salaire à ton frère nécessi-teux et pauvre, ou à l'étranger qui demeure avec toi et qui reste dans tes portes. (Duv. Deut. xxiv-14.)

Noharroindu, caer en la miseria, tomber dans la misère. (Duv. ms.)

Noaski, noaskiro (AN, G), acaso, tal vez: par hasard, peut-être. Guzien AR-TEAN BRRAZENA DA NOASKI JESUSEN NEKE-OIÑAZE ETA GURUTZEKO ERIOTZA GOGOAN ERA-BILTZEA: entre todos (los métodos de oir misa), el más fácil es acaso el meditar los tormentos de Jesús y su muerte en cruz: entre toutes (les méthodes d'entendre la messe), la plus facile est peut-être de méditer les tourments de Jésus et sa mort sur la croix. (Ag. Eracus. 301-23.)

Nobera (Bc,...), uno mismo, la persona que habla: chacun, la personne qui parle. (De Nor + BERA.) NOBERAK OBETO EZPADAKI, AN IKUSIKO DAU : SI UDO mismo no lo sabe mejor, alli lo ha de ver: si chacun ne le sait pas mieux, il le verra là-bas. (Olg. 120-5.) Orduan BA ARDAU-EGUNA IZATEN DOGU TA NOBERA KRISTIÑAU ONA EDO | TIRA! LAGUN-ABARRE-KOA IZANARREN, ARDAUAK AITA SANTU GARRALA BE SINIZTU ERAGITEN DEUSKU:

entonces suele ser para nosotros día de vino, y aunque uno sea buen cristiano vamos! el vino nos hace creer que somos papas: alors c'est pour nous ordinairement jour de vin, et bien que l'on soit bon chrétien, allons! le vin nous fait croire que nous sommes papes. (Ibaiz.

NOBIZTO (B-i), afán, exageración : affairement, exagération. (?)

Noia (B-berg-l). (V. Noa.) NOINUA (G-iz-t-zeg), cualquier ani-

MOINUA (G-12-t-zeg), cualquier animal cuadrúpedo, animal quadrupède quelconque. (Voc. puer.)

NOIZ: 1° (c,...), cuándo, quand. Noiz Baiño noiz, cuanto antes, le plus tôt pos sible. (J. Etcheb.) — 2° (AN, L), conjunción disyuntiva que equivale á « ora, á veces »: conjonction disjonctive qui équivant à « tantôt. soit.» Noiz BATENIZAT vaut à « tantôt, soit ». Noiz batentzat EHUN, NOIZ HIRUR HOGOI, NOIZ HOGOI ETA HAMAR: cuándo cien para uno, cuándo sesenta, cuándo treinta; es decir, á veces cien,... á veces sesenta, etc.: tantôt cent chacun, tantôt soixante, tantôt trente; c'est-à-dire quelquefois cent,... quelquefois soixante, etc.

Noizarte (c,...), noizarteo (L), noizartio (AN-b, BN-s, L, R), hasta cuándo, jusqu'à quand.
Noizaz-geroz (AN-b, R-uzt, Sc),

desde cuándo, depuis quand.
Noizbaiko (AN-b, BN, Sal.), de los tiempos antiguos : des temps anciens, d'autrefois.

Noizbaikotu, anticuar : considérer un mot ou une locution comme anciens, vieil-

lis. (Duv. ms.)

Noizbaisteko (S), (V. Noizbaiko.) Noizbait (c,...): i° alguna vez, en

época indeterminada: quelquefois, à une époque indéterminée. — 2º en fin, enfin.
Noizbaiteko (BN-s). (V. Noizbaiko.)
Noizbeit (L). (V. Noizbaiko.)
Noizbeiteko (L). (V. Noizbaiko.)
Noizbaiko, desde cuándo, depuis

quand. (Duv. ms.)
Noizdino, hasta cuándo, jusqu'à quand.

(Duv. ms.)

Noizean - bein (c, ...), de vez en cuándo, de temps en temps. Noizean be-HINKA (L, Dasc. Atheka. 137-19), de vez

Noizeanka (BN-s), Var. de Noiztanka.
Noiz edo noiz (AN-oy, Bc, BN),

alguna vez, quelquefois.
Noizetik noiz (BN), noizetik noizera (L), de vez en cuando, de temps en temps.
Noiz - ezkero (Gc, L-ain), desde

cuándo, depuis quand.
Noizik bein (Ax.), noizik beiñean (B, ...), noizik noizera (B-1), de vez en cuándo, de temps

en temps.

Noizkin (G), tómalos, mujer: prends-les, femme. Var. de Norzin.

Noizko: 1º (c,...), para cuándo, pour quand. Noizkotsu (AN-b): para cuándo, poco más ó ménos: pour quand, à peu près. — 2° (c,...), de cuándo, de quand. = En el primer caso le sigué un verbo; en el segundo, un nombre. Dans le premier cas il est suivi d'un verbe; dans le second, d'un nom.

Noiznai, noiznahi (c,...), cuando-

quiera, n'importe quand.
Noiznaiko (AN-b, B?), común, ordinario, lit.: de cuandoquiera: commun, ordinaire, lit.: de n'importe quand. (F. Seg.)

Noiz nola: 1° (AN, BNc, Lc, R), según sea: c'est selon, ça dépend. — 2° (AN-b, R-uzt), alternando, alternant. Noizpait (BN), Var. de Noizbair. Noizpaiko (BN, Lc). (V. Noizbaiko.) Noiztanka (BN-gar, R), noiztenka (BN-ald), noiztinka (BN, Sal.), de tarde en tarde: rarement de lain en loin en tarde: rarement, de loin en loin.

Noiztarik as (R-uzt), (empezando) desde cuándo, (commençant) depuis quand. Noiztsu (ÁN-b,...), cuándo, poco más

ó ménos: quand, à peu près.

Nok (Bc, BNc), quién, por quién: qui, par qui. = Es activo de non y variante de nork. C'est un actif de nor et une variante de NORK. NOK EDO AK (B-i-m): alguno, uno ú otro: quelqu'un, l'un ou l'autre. Argizai urtua jaurti butsan nok EDO AK, BEIN EDO BEIN: alguien, alguna vez, le arrojó cera derretida: quelqu'un, une fois, lui jeta de la cire fondue. (Euskalz. II-270-55.) Noka (AN, BN, L, S), noketan (BN-s), nokez (R), tuteando á mujeres,

tutoyant les femmes.
NOKHU (BN-am), nokü (S), defecto físico, défaut ou imperfection physique. Aita ta amek maithatu üskara nokü gabe HBLTÜ DA GÜTARA, el vascuence amado por los padres ha llegado á nosotros sin tacha, le basque aimé de nos pères est arrivé sans tache jusqu'à nous. (Ziber. 93-12.)

Nola (AN, BN, G, L, R), cómo, de qué modo: comment, de quelle façon. Nola BEAR, KALA NAI (R): cómo se necesita, así se quiere: comme on a besoin, ainsi l'on veut. Nola jin, kala fan (BN-s, S): segun vienen, así van : comme ils viennent, ils s'en vont. Nola ordua, ala meza (G-t): según la hora, así la misa: selon l'heure, ainsi la messe. Nola soinu, ala DANTZA: según el son, así el baile: selon le son, ainsi le bal. (L. de Isas.)

Nolabait (AN, BN, G, L, R), de algún modo, de quelque manière.

Nola hel (BN-arm), según sea: ça dinand c'est selon

dépend, c'est selon.

Nola ere (G, ms-Lond), ciertamente,

yo lo creo! certainement, je le crois!

Nola gerta (AN-b). (V. Nola hel.)

Nolako (AN, BN, G, L, R), cómo, de qué calidad: comment, de quelle qualité. Nolako soinua, kalako dantza (R-bid); sonua nolako, dantzara kalako (BN-s): cual la música, tal la danza: telle musique, telle danse. Nolako egu-RRA, KALAKO SUA (R): cual la leña, tal el fuego: tel bois, tel feu. Nolako ezteiak, alako zopa (BN-ald): cuales las bodas, tal la sopa: telles noces, telle

Nolakoabait (AN, BN, G, L, ...), regular, pasable, de alguna calidad: régulier, passable, de qualité quelconque.

Nolakoa dan (AN-b, L-ain), segun

Nolakoa dan (AN-B, L-am), segun sea : c'est selon, ça dépend.
Nolakoanai (AN, BN, G, ...), de cualquier calidad, de n'importe quelle qualité.
Nolakoše (BN, L, R), cómo, con poca diferencia : comment, à p u près, avec peu de différence. ¡Nolakoša Da? ¡cómo es? ¿poco más ó ménos? comment estce? un peu plus ou moins?

Nolakotu (BN, L), venir á ser cómo, cambiar hasta: devenir comme, changer jusqu'à. = Se usa en frases admirativas. S'emploie en phrases admiratives. I Gizon HORI NOLAKOTU DEN! (BN, L-ain): cómo se ha puesto ese hombre! comme est . devenu cet homme!

Nolanai (AN, BN, G, R-uzt), como

quiera, n'importe comment.
Nolase (BN-ald, R), como, comment. Dimin. de NOLA

Nolašeko (BN-ald), Var. de nolakoše.
Nolatan (BN, G, L), cómo, comment.
Pleon. de nola. ¿ Nolatan ahal dateke BERAZ EGIA? ¿ pues cómo puede ser verdad? puis comment peut-il être vrai? (Ax. 3a-64-25.)

Nolatsu (AN, BN, L), cómo, poco más

ó ménos: comment, un peu plus ou moins. Nolaz (AN-b, BN-ald-s, R), cómo,

por qué: comment, pourquoi.

Nolazbait (BN, Sal.), nolazpait (AN-b). (V. Nolabait.)

Nolerebait (G), Var. de NOLAZBAIT. NON (AN, B-a-mu-o-tš, Gc, ..., L, R), dónde, où. Ain,... non,... (AN-b, G): tan,... que,...: autant,... que. Non dan NERE GOGOA, AN DA NERE ZANKOA (G, Araq.): donde está mi deseo, allí tengo mi pierna: où est mon désir, là se trouve ma jambe.

Nonago (BN-s, ...), lit.: más dónde, lit.: plus où. Gorago, más arriba, plus

haut. Nonbait: 1° (AN, B, BN, G), en alguna parte, quelque part. — 2° (AN, B, G), seguramente, sin duda: sûrement, sans doute. Nonbait aiteak au iragarri nai jeuskuan. ez besterik: seguramente el padre quiso anunciarnos esto, no otra cosa: le père voulut nous annoncer sans doute ceci, pas autre chose. (ms-Zab. Ipuiñ. xxxIII.) LAN AU, NONBAIT, GEROKO UTZI ZUEN: este trabajo, sin duda, lo dejó para después: ce travail, sans doute, il le laissa pour plus tard. (Lard. Test. 116-32.)

Nonda (B-oñ, ...), á ménos que, à moins que. = Equivale á zeinda. Il équivaut à zeinda. Nonda egiten ezpadau: si no lo hace, á ménos que no lo haga: s'il ne le fait pas, à moins qu'il ne le fasse. (F. Seg.)

Non edo non (AN-b, BN, Sal.), en

alguna parte, quelque part.

Non ez (L), á no ser que, à moins que.

Nongura (B), dondequiera, n'importe

Non-nai (AN, B, BN, G), non-nahi beita (BN, S), non-nai den (BN-s, R), non-nahi den (BNc, Lc), en cualquier parte, n'importe où.

Nontsu (AN, BN, R, S), donde poco más ó menos ó dónde aproximadamente: où à peu près, où approximativement.

Nonziela (BN-s: eaur), palabra pleonástica que se agrega á una, « he aquí: » mot pléonastique qui s'ajoute à UNA, « voici. » Una nonziela non urrandu ZITZAIZKON AINGRUAK (BN-s, Matth. IV-11, ms-Lond), he aquí que se le acercaron los ángeles, voici que les anges s'approchèrent. Una nonziela nola mago BATZU SIN ZREN ORIENTETIK, hé aquí cómo algunos magos vinieron del Oriente, voici comment quelques mages vinrent de l'Orient. (Matth. 11-1.)

Noonor (B-1, ...), alguien, quelqu'un.

(Contr. de NOR EDO NOR.)
Nopera (B-mu, BN-ald), uno mismo, la persona que habla: quelqu'un, la personne qui parle. Var. de NOBERA.

NOR(c), quién, qui. = Nor quiere decir propiamente « persona »; no se usa tanto como zen designando « cosa », pero en

algún modismo se ve claramente esta su significación. Non signifie proprement « personne »; il s'emploie moins que zen, qui veut dire « chose », mais dans quelque idiotisme on voit clairement cette signification. Nor Balitz (AN-b, B, Gc, L, R, S), si fuera capaz, s'il était capable. Nor BBREA (AN-b, BN-ald, Gc), á cada uno lo suyo, à chacun le sien. Nor bazara zu, si eres capaz, si tu es capable. (Mend. 1-100-1.) Nor bere ostatu jakinean bezala, como la persona en su posada conocida, comme la personne dans son hôtel très connu. (Ax. 12-39-24.) YI EIAZ IÑOR KORREN BRAGUTEKO (BN-s), tú no eres persona para traer eso, tu n'es pas l'individu à apporter cela. Non BAGIÑA, AISA EGIN GE-NEZAKE NAI DUGUN GUZIA: si fuéramos personas, fácilmente podríamos hacer todo lo que queremos: si nous étions des personnes, nous pourrions facilement faire tout ce que nous voulons. (Mend. Jes. Biotz. 203-5.) Zeren eztezun begiratzen GIZONETAN NOR NOR DAN, porque no miras á la persona de los hombres, car vous ne regardez pas à la personne des hommes. (Ur. Matth. xxII-16.) BERA DA norgaitik dagoan esanik : Orra nun neuk BIALDUTEN DODAN NEURE AINGERUA : él es (aquel) por quien está dicho: He ahí que yo envio mi angel: il est (celui) par qui il est dit: Voici que j'envoie mon ange.

(Ast. Urt. I, p. 111-10.)

Nora: 1° (c), á qué lugar, á dónde: à quel endroit, où. — 2° (Bc), remedio, remède. Sembak baki norarik eztaukana, el hijo sabe que no tiene remedio, le fils sait qu'il n'a pas de remède. (Euskalz. Il-298-18.) Eztago nora (B-ets): no hay remedio, recurso: il n'y a pas de remède, de recours. Nora ezban (Bc): sin remedio, por necesidad: sans remede, nécessairement.

Norabait (AN, B, BN, G), á alguna

parte, quelque part.
Noradino (L), Var. de noragiño.
Noragiño (B), hasta dónde, jusqu'où. Nun daukez etšbak, eta noragino joan BEAR DABE, ABEMARIETAN TANBOLINA ISIL-DUARREN? ¿ dónde tienen las casas y hasta dónde tienen que ir, aunque cese el tamboril al dar las Ave-Marias? où sont leurs maisons et jusqu'où doivent-ils aller, bien que le tambour cesse de son-ner l'Angélus? (Olg. 62-19.) Norhabe: 1° (BN), esclavo, esclave.

ASPALDI NOLA ZUEN NORHABE IZAN BAINAIZ, como hace tiempo he sido vuestro esclavo, comme il y a longtemps j'ai été votre esclave. (Oib. 187-11.) — 2° (BN), muchacho, criado: garçon, serviteur.
BADA HEMEN NORHABE BAT, BAITITU BORTZ GARAGAR-OGI ETA BI ARRAIN, aqui hay un muchacho que tiene cinco panes de cebada y dos peces, il y a ici un jeune homme qui a cinq pains d'orge et deux

poissons. (Har. Joan. v1-9.)

Noraez: 10 (B, G), desocupación, lit.: á dónde no, no (saber) á dónde (ir): désœuvrement, lit.: ne pas (savoir) où (aller). — 2° (Bc), ocupación mediana por no tener otra mejor: bricolage (pop.), occupation peu importante à défaut d'une autre. - 3° (Bc), necesidad casi inevitable, nécessité presque inévitable.

Noraezean: 1º (B), sin rumbo, á la ventura: sans but, à l'aventure. — 2º (Bc), por necesidad, forzosamente ó inevitablemente: nécessairement, par force ou iné-

vitablement. Ez oi naz sartu ardantegie-TAN NORABZEAN, PREMIÑAZ TA EZIN BESTEZ BAIÑO: no entro en las tabernas no siendo forzosamente, por necesidad y por no poder otra cosa: je n'entre dans les auberges qu'en y étant forcé, par nécessité et quand je ne peux l'éviter. (Per. Ab. 43-15.)

Noraezeko (B), cosa de rigor, inevi table : chose de rigueur, inévitable, obligée. Gauza siku bat, otz bat, derrigo-RREZKO BAT EDO NORAEZEKO BAT BALITZ LEGEZ: como si fuera una cosa seca, fría y forzosa ó imprescindible : comme si c'était une chose sèche, froide et forcée ou indispensable. (Bart. II-39-23.)

Noraino (L), noraiño (AN, B, G),

Var. de noragiño.

Noranai (AN, B, BN, G), noranahi (BN, L), á dondequiera, n'importe où.
Norapait (AN-b, BN, S), á alguna

parte, quelque part.
Noraße (R), ádónde, où. Dimin. de Nora.
Norat (AN-b), Var. de Nora (1°).
Norbait (AN, B, BN, G, L,...), alguien,

auelau'un.

Norbaitzuek (G-goi), algunos, quelques-uns. Gitšiena uste zanean, norbai-TZUEK KONTRA JAIKIKO ZITZAYOZKALA, QUE cuando menos se creía se le levantarían algunos contra él, on croyait qu'à l'improviste quelques-uns se lèveraient contre lui. (Lard. Test. 277-5.)

NORBEL (AN-b), lugar desembara-zado de nieve, lieu débarrassé de neige. Norbeldu (AN-b), desembarazarse de nieve un lugar, se débarrasser de neige

(un endroit). Norbera (B, G, R), cada uno, uno mismo, la persona que habla: chacun,

soi, la personne qui parle.
Norberagandu (B, G), atraer: attirer, tirer à soi.

Nore (R, Sc), Var. de NERE, mío, mien. Nore etšiala, á mi casa, à ma maison. Nor edo nor (AN-b, B, G, L-ain), alguien, quelqu'un.

Norez (Bc), necesidad, nécessité. (De

nora 🕂 bz.) Norezean, inevitablemente, inévitablement.

Norik (B-a-o, Micol. 28), de dónde, d'où, Nork (AN, BN, 3, L, R), quién, por quién: qui, par qui. = Es activo de Nor. C'est l'actif de non. ¿ Nork esan, ikusten DIRAN SEDAZKO JANTZI EDERRAK ZOR ZAIZ-KALA INGUMARI? ¿ quién dijera que los hermosos vestidos de seda que se ven son debidos á la mariposa? qui dirait que les beaux vétements de soie que l'on voit

sont dus au papillon? (Dial. bas. 6-14.)
Nork ere (BN, L), Var. de Nork-ERENAI.
Nork-erenai (G), quienquiera, quiconque. Komunio-ondoan nork-erenai EGIN BEAR LUKEANA, lo que debiera hacer quienquiera después de la comunión, ce que tout le monde devrait faire après la communion. (Ag. Eracus. 102-15.)
Norknai (AN), nornai denek (BN-s),

nornaik (R), nornahik (BNc, Lc), quienquiera (agente), quiconque (sujet).
Norontz (Gc), hácia dónde, vers où.

NORRONDO, una especie de árbol, une espèce d'arbre. (S. P.)

Nortzuk (Bc, G-goi), quiénes, lesquels. = En otros dialectos el mismo non se usa en singular y plurial. Non s'emploie au singulier et au pluriel dans les autres dialectes. Nortzuen Pekatuak PARKATU DAIKEZUEZAN, PARKATUKO JAKEZ;

ETA NORTZUENAK GERATU DAIKEZUEZAN, GERA-TUAK IZANGO DIRA: los pecados de quienes perdonareis serán perdonados, y aquellos de quienes retuviereis serán retenidos: les péchés de ceux à qui vous les pardonnerez seront pardonnés, et ceux que vous retiendrez seront retenus. (Ast. Urt. I, p. xxvii-22.)

Nos (B,...), nos (B-1), cuándo, quand.

Var. de Noiz. ¿ Nos Egingo Dot? ¿ cuándo haré (la penitencia)? quand ferai-je (la pénitence)? (Añ. Esku-lib. 35-7.) OBE DA IÑOS BAIÑO NOS (B, Añ.), más vale tarde que nunca, mieux vaut tard que jamais.

NOSAL (B, arc), vaca con cría de dos años, vache suitée d'un veau de deux ans. Ain da ona noŝala ze eztakit noiz doke-DAN, es tan buena la leche de la vaca que está criando que no sé cuándo la tendré, le lait de la vache suitée est si bon que je ne sais pas quand j'en aurai. (Refranes, 507.)

Nosbait (B, ...), alguna vez, quelquefois. Salbetako ezta asko nosbait ona ızатва, para salvar no basta ser bueno alguna vez, pour être sauvé il ne suffit pas d'être bon quelquefois. (Ur. Maiatz. 20-11.)

Nos edo nos, nos edo nosko baten,

alguna vez, quelquefois.
Noski: 1º (AN, G-and), sin duda: sans doute, certainément. ¿ Joanen otegi-NAKE GU ALA BERAGATIK ETA GEUREN GATIK BRE? Ez NOSKI: ¿iríamos nosotros acaso así por él y aun por nosotros? No sin duda: est-ce que par hasard nous irions ainsi pour lui et même pour nous? Non, sans doute. (Liz. 99-3.) — 2° (B-1, L?),

tal vez, peut-être.
NOSPEL (AN-b): 1º sabañon, enge-

lure. - 2º sombrio, sombre.

Nostrai, indigena, hablando del trigo: indigène ou du pays, en parlant du blé. (S. P.) (?) Ogi nostraia, trigo del país, blé du pays.

NOTHA (BN, Sal., Lc), mancha, tacha: souillure, tache. Badakigu parabi-SURAKO DENAK EZTUELA BEHAR BEKHATURIK ETA EZ BEKHATUAREN NOTHARIK ETA EZ zimundunanik : sabemos que el que ha de entrar en el paraíso no debe tener ni pecados, ni mancha, ni arruga pecaminosa: nous savons que celui qui doit entrer en paradis ne doit avoir ni péchés, ni tache, ni ride. (Ax. 3a-54-26.)

Notzan (S), notzin (AN-b, L-ain), tomalos, mujer: prends-les, femme.

Noz (Bc, ...), cuándo, en qué tiempo: quand, à quelle époque.

Nozdanik, desde cuándo, depuis quand. (Añ.)

Nozean bein (B, ...), de vez en cuando, de temps en temps.

Noz edo arren (ms-Ots), noz edo bein (B-mu), noz edo noz (Bc, ...), noz edo nozko baten (B, ms-Otš), alguna vez, quelquefois.

Nozezkero, desde cuándo, depuis quand. (Añ.)

Nozitu (G-am), padecer, sufrir: patir, supporter, souffrir. Ni neronek nozitu det, yo mismo he sufrido, moi-même j'ai souffert. ¿ Nolakoak izango oteziran GERALDI ONETAN NOZITU ZITUANAK? ¿ de qué genero habrán sido los padecimientos que sufrió en esta estación? de quelle sorte auront été les souffrances qu'il endura dans cette station? (Galbar. 31-9.)

Nozkin (AN-b, BN-ald), tómalo, mujer: prends-le, femme.

Nozko (B), Var. de noizko (1º, 2º).

#

-Ntzako (B, G), sufijo casual, compuesto de -ntzat y de -ko y significa « destinado para »: suffixe casuel, composé de -ntzat et de -ko, qui signifie « destiné à ». = El sufijo -ntzat (2°) se emplea cuando se refiere á un verbo; este otro, cuando va seguido de nombre. Le suffixe -NTZAT (2º) est usité quand il se rapporte à un verbe; celui-ci, lorsqu'il est suivi d'un nom. Onan Jaungoikoak IMINI DAU ZERU ALTUTI LEGE ZUZENA, MUN-DURA ETORRI DIREAN TA ETORRIEO DIREAN GIZON TA RMARUME GUZTIONTZAT: 851 Dios ha puesto desde el alto cielo (una) ley justa para todos los hombres y mujeres que han venido y vendrán al mundo: ainsi Dieu a donné, du haut du ciel, une loi juste pour tous les hommes et les femmes qui sont venus et qui viendront au monde. (Bart. II-239-2.) Gizon ta ema-KUME GUZTIONTZAKO LEGE ZUZENA, ley justa destinada para todos los hombres y mujeres: loi juste destinée à tous, hommes et femmes.

Ntzat: 1º (B-a-o-ots, BN?), sufijo relativo verbal que significa « para que, á fin de que » : suffixe relatif verbal, qui signifie « pour que, afin que ». Ezagut DADINTZAT ZUETAN DEN ON GUZIA JESUS KRISTEZ, para que todo lo bueno que hay en vosotros sea conocido por Jesucristo, pour que tout le bon qu'il y a en vous soit connu par Jésus-Christ. (Leiz. Phil. 1-6.) JARRAITU NEGIOENTZAT, para que yo imitase, pour que je vous imitasse. (Añ. Esku-lib. 11-26.) Argiru zagientzat, á fin de que os iluminen, afin qu'ils vous illuminent. (Añ. Esku-lib. 18-10.) Denbora gaistoari itzur nakiontzat, para que yo me escape del mal tiempo, pour que j'échappe au mauvais temps. (D'Urt. Gram. 423.) — 2° (c, ...), suijo casual de nombres, destinativo; significa « para »: suffixe casuel de noms, destinatif, qui signifi « pour ». TSAKURREN-TZAT, para los perros, pour les chiens. (Per. Ab. 151-22.) Zuentzat, para vosotros, pour vous autres. (Ur. Ex. XII-2.)

Nuetsi (BN-haz), en absoluto, absolument. (De NORA + ETSI ?.) NUETSI EZTAKIT NORAT JOAN: yo no sé en absoluto á dónde encaminarme, estoy completamente desorientado (se dice cuando uno anda perdido de noche ó á oscuras): je ne sais pas du tout ou me diriger, je suis complètement désorienté (ne s'emploie que lorsqu'on est égaré la nuit ou dans l'obs-

Nuiz (Sc), cuándo, quand. Var. de NOIZ. NUIZ NULA (Sc), según sea, cela dépend. Nuiztarik nuiztara (S), de vez

en cuándo, de temps en temps.

Nuizere (S?), cuandoquiera, n'importe quand.

Nuiztenka (S), de tarde en tarde, de loin en loin

Nula (S), nulaz (S), cómo, comment. Var. de Nola. Nula-Hala (Sc), á la buena de Dios: de bric ou de broc, à la grâce de Dieu. Nulaerebait (S), (ir)

vacilante, (aller) en chancelant.

Nulaz (S), como, por qué: comment, pourquoi. Éne semea, etzirade orano maithazale azkar eta abisatubat. ¿ Nulaz, Jauna? hijo mio, aun no amas con firmeza y con prudencia. ¿ Por qué, Señor? mon fils, vous n'aimez pas encore avec force et avec prudence. Pourquoi, Seigneur? (Imit.

NÚMAKA (Sc), bebé, muñeca, pou-

Nun (B-d-l-m-ond, BN, G-and, S), donde, où. Au jazo zan Betanian Jorda-NEKO (SiC) IBAI ALBOAN, NUN BATEATUTEN EBAN JUANEK: esto sucedió en Bethania junto al río Jordán, donde bautizaba Juan: ceci arriva à Béthanie près du Jourdain, où Jean baptisait. (Ast. Urt. I, p. 1v-15.) Nun bere šoko, an bere gošo BN-baig): donde (está) su rincón, allí su dulzura: où (est) son coin, il trouve son plaisir. = Inútil sería repetir aquí lo que se ha dicho en la pag. 61, col. 2a, de este mismo volumen acerca del barbarismo que encierra el primer ejemplo. Il serait inutile de répèter ici ce qui a été dit à la pag. 65, col. 100, de ce même volume, sur le barbarisme contenu dans le premier exemple.

Nunbait (Bc, ...): 1° en alguna parte, quelque part. — 2° probablemente, probablement.

Nunbeit (BN-haz), poco más ó ménos: à peu près, environ, approximative-ment. Zazpi unte nunbeit, siete anos poco más ó ménos, sept ans environ.

Nundi edo andi (B-b-mu, ...), nundi

edo nundi (Per. Ab. 80-14), de alguna parte, de quelque part.

Nundik nora (Bc), como, lit.: de donde á donde: comment, lit.: d'ou à où. ¿ Etzenduan zuk azi ona erein zeure SOLOAN? ¿ NUNDIK NORA DAUKA BADA ZORA-GARIA? ¿no sembrasteis buena simiente en vuestro campo? ¿Pues cómo tiene cizaña? ne semez-vous pas de bonne se-mence dans votre champ? Comment y a-t-il

de l'ivraie? (Ast. Urt. I, p. x11-27.)

Nunebeita (S), probablemente, pro-bablement. Beranto oral mahatsez min-TZATZEKO, ERRANEN DÜ NUNEBEITA IRAKUR-ZALE BATEK BENO HABOROK: es ahora algo tarde para hablar de uvas, dirá proba-blemente más de un lector : il est maintenant quelque peu tard pour parler de raisins, dira probablement plus d'un lec-

teur. (Eskuald. 17-x1-1905.) Nun edo nun (B, BN, Sal.), en

alguna parte, en un lugar ú otro: quelque part, dans un lieu ou dans un autre.

Nunnai (B, ...), nunnahi-beita (Sc), en cualquier parte: dans un endroit quelconque, dans n'importe quel endroit.

NUNU (S), nodriza: nounou, nour-

Nun-ze-barri (B-a-m-o-ts), curioso, correve-y-dile, lit.: donde-qué-noticia: curieux, lit.: où quelle nouvelle.

Nunzio (R-uzt), alguacil, agent de police. (??)

Nur (Sc), quién : qui, lequel. Var. de

Nurainik (S, Oih. ms), de mi propio movimiento, demon propre mouvement.

Nurbait (S), alguien, quelqu'un. Var. de norbait. Nurbaiten kholkoko izaitea (S), ser simpático á alguno, être sympa-

thique à quelqu'un.
Nurbera (Sc), uno mismo, la persona que habla : chacun, la personne qui parle. Var. de norbera. Nurbera nulako, uste BESTEAR HALAKO (Sc): como es cada uno, se cree que son los demás: chacun croit que les autres sont comme soi.

Nur-ere (S), nurnahi (Sc), quienquiera: n'importe qui, quiconque. Nun-NAHI-BRITA (Sc), quienquiera que sea, quel qu'il soit.

Nüstenean (Sc), hace poco tiempo: naguère, il y a peu de temps.
Nuzpaiko (S), antiguo, ancien. Entzün

DÜZIE ORANO NUZPAITKUBR BRRANIK IZAN DELA: EZTÜK ZINA HAÜTSEKO: además oisteis que fue dicho á los antiguos: No perjurarás : vous avez encore appris qu'il à été dit aux anciens : Tu ne parjureras

point. (Matth. v-33.)
-Nz (L, arc), sufijo relativo verbal, que significa « si » de averiguación : suffixe relatif verbal, qui signifie « si » d'investigation. Var. de -NEZ. ¿ NORK DAKI,... ITZULIKO DENZ BERTZE ALDERA, EMATUKO ZAIKANZ BERE KOLERA ETA UTZITUKO GAI-TUENZ GAZTIGATU GABE? ¿ quién sabe,... si se volverá al otro lado, si se le calmará su cólera y si nos dejará sin castigarnos? qui sait,... s'il se retournera de l'autre côté, si on calmera sa colère et s'il ne nous châtiera pas? (Ax. 3a-245-15.) ZOAZ BTA GALDEGIOZU EMAZTE IZORRARI, EA BEDERATZI HILABETEAK BETHEZ GERO, EDUKI AHAL DEZAKEYEN HAURRA SABELEAN : idos y preguntad á la mujer embarazada si, pasados los nueve meses, puede retener al niño en el vientre : allez et demandez à la femme enceinte si, les neuf mois passés, elle peut retenir l'enfant dans le sein. (Ax. 1a-119-4.) = Al que hizo la tercera edición (3a-291-1), se le escapó la z de DEZA-KEYENZ. Celui qui fit la troisième édition (3a-291-1) omit le z de DEZAKEYENZ.

Digitized by Google

N. Décimaquinta letra de nuestro alfabeto.

Representa uno de los seis sonidos diminutivos de la lengua. Muchas veces es permutación de n por influencia de la i precedente, como en biña de bi + na, « dos a cada uno; » lo cual, como se dijo al explicar la permutación de n en Ñ (pág. 59), se nota hasta en palabras de procedencia extrangera, tales como ERREGIÑA, « reina. » Después del diminutivo 3, es el sonido de igual clase que más palabras cuenta en su léxico; la mayor parte de ellas diminutivas ó del lenguaje infantil. De todos los dialectos el B es el más refractario al empleo de los diminutivos como tales, aunque como modificaciones ocasionadas por la letra i los admite tal vez más que ningún otro dialecto. Muchos, por influencia del castellano, escriben BANA, ONA... en lugar de BAIÑA, OIÑA, permutaciones de BAIÑA, OIÑA; como si la 1 se dejara de oir en casos semejantes. Léase lo que más adelante se dice, respecto de esto, al exponer la palabra oin, oin.

N. Quinzième lettre de notre alphabet. Elle représente l'un des six sons diminutifs de la langue. Très souvent c'est une permutation de n par l'influence de l'i précédent, comme dans війл, de ві + NA, « deux à chacun; » ce qui, comme il a été dit en exp!iquant la permutation de n en N (page 62), se remarque jusque dans les mots de provenance étrangère, tels que erregina, « reine. » Après le diminutif &, c'est le son du même genre qui possède le plus de mots dans son lexique; la plus grande partie de ceux-ci sont des mots diminutifs ou appartiennent au langage enfantin. Le B est de tous les dialectes le plus réfractaire à l'emploi de diminutifs semblables, bien que, comme modifications occasionnées par la lettre 1, il les admet peut-être plus qu'aucun autre. Plusieurs, influences par l'espagnol, écrivent baña, oña... au lieu de baiña, oiña, permutations de baina, oina; comme si l'i ne s'entendait pas dans des cas semblables. Lire ce que l'on dit plus loin, à ce sujet, en exposant le mot oin, oin.
-Na (BN-s, R, S), terminación gené-

rica, sinónima de -sa y femenino de -so:

terminaison générique, synonyme de -sa et féminin de -so. (??) Astaña, burra, Anesse.

NABAR: 10 (AN, L, R, S), abigarrado, de diversos colores: bariolé, de diverses couleurs. Dimin. de nabar. Bada igeltsu SURIA, BADA NABARBA, hay yeso blanco y lo hay también abigarrado, il y a du platre blanc et il y en a aussi du bariole. (Duv. Labor. 98-4.) Pikaren umea, Nabar (S): la cría de la picaza, abigarrada: le petit de la pie, (est) bariolé. — 2º (S), persona falsa, de mala fé : personne fausse, de mauvaise foi.

Nabarkeria (S), acto de doblez, atec de fausseté.

Nabarska (AN-b, BN-s, R), par-duzco, grisâtre. Dimin. de NABAR.

Nabartasun (S), falsedad, doblez : fausseté, hypocrisie, duplicité. Nabla (R), navaja, cuchillo que se abre

y cierra : couteau de poche, qui s'ouvre et se fermé. Dimin. de NABLA.

Nabo (S), nabito, petit navet.

Naflatu, comer saboreando, manger en savourant. (D'Ab., Har.)

Nago (BN-am, Sc), nabo que se da al ganado, navet que l'on donne à manger au bétail. (??) NAKA: 1° (AN), genuflexión, génu-

flexion. Bera adoratzeko ñaka iten dute BURLERIAN, hacen burlesca genuflexion para adorarle, ils font une génuflexion burlesque pour l'adorer. (Liz. Coplac. 548-3.) — 2° (Gc), vestido, ropas : vêtement, nippes. (Voc. puer.) — 3° (Gc), siéntate (se dice à los niños), assieds-toi (se dit aux enfants). — 4° (AN), remedo, contrefaçon. — 5° (AN), jugarreta, engano: mauvais tour, tromperie. Salerosian KONPONDU ZIREN, BAINAN BATEK BERZEARI SARIAN EGIN ZION NAKA (AN-b): se arreglaron en la compra, pero el uno al dar el dinero al otro le hizo una jugarreta: ils s'arrangèrent dans l'achat, mais l'un en donnant l'argent à l'autre lui joua un mauvais tour

Nakako (AN-b, BN-ald), jugarreta, broma, mala pasada: farce, polisson-

nerie, coup fourré.

NAKO, jugarreta, mala pasada: mauvais tour, mauvaise plaisanterie. Eskua Nako du (BN-ald): tiene la mano poco

limpia, es ladronzuelo: il a la main peu nette, c'est un petit voleur.

Nañ (Sc), comer, manger. (Voc. puer.) Dimin. de Jan.

ÑANA: 1º (R-bid), sacerdote ó una persona respetable, prêtre ou personne respectable. (Voc. puer.) — 2° (ANb, BN-s, Lc, R, Sc), queso, fromage. (Voc. puer.) — 3° (B-l-m-mond), castaña, châtaigne. (Voc. puer.) — 4° (Gc), cualquier comida, aliment quelconque. (Voc. puer.) — 5° (BN-gar), legaña, chassie. — 6° (BN-s), cosa bonita, chose jolie. (Voc. puer.) — 7° (BN-s), iglesia,

folie. (Voc. puer.)
église. (Voc. puer.)
ÑANDRO (git), huevo, œuf.
ÑAÑI (L-ain, R-uzt), ofrecer y no dar: nenni, offrir et ne pas donner. = Se hace esto con los niños y se pronuncia la palabra NANI para distraerles. On fait ceci avec les enfants, et on dit le mot MANI pour les distraire.

Nan-nan (Gc), comer, manger. (Voc.

puer.) Dimin. de JAN.

Naño: 1º (AN-b, BN-ald-gar-s, G-and, Lc, R, S), enano, nain. Dimin. de NANO. NI BENO TSIPIAGO, NAÑO; NI BENO HANDIAGO, BANO; ENE HEIÑEKOAK ERREGE (S-li): los que son más pequeños que yo son enanos; los más grandes que yo, vanos; los de mi rango, reyes: ceux qui sont plus petits que moi sont des nains; les plus grands, des fats; ceux de mon rang, des rois. — 2° (G-zeg), caduco, caduc.

ÑAPILDA (BN-s), pañal exterior de niños: maillot, éloffe enveloppant exté-

rieurement les poupons.

NAPUR, naphur: 1° (BN, R, S), goloso: gourmand, friand. = Se dice no solo de las personas, sino aun de las bestias que cobran afición á hierbas que hayan comido en algun cercado, del cual es dificil luego alejarles : se dit non seulement des personnes, mais aussi des animaux qui ont pris goût à l'herbe de quelque clos ou jardin, d'où on ne peut les éloigner. (Oih. ms.) — 2° (BN-aldam, S), ganado que invade terreno ageno, bétail qui envahit le terrain d'autrui. -3º (Sc), hombre que busca mujer agena, homme qui recherche la femme de son prochain.

Naphurdura, concupiscencia, deseo ó anhelo: concupiscence, désir, désir violent. (Duv. ms.)

Naphurkeria, acto de concupiscencia, acte de concupiscence. (Duv. ms.)

Naphurki, con concupiscencia, sin verguenza : avec concupiscence, sans vergogne. (Duv. ms.)

Napurtu (BN-s, R), napurtu (S), napurtu (BN, S), engolosinarse, aficionarse: prendre gout, affection-

Nar: 1° (BN-s, R), abrojo, zarza: tribule, ronce. (Bot.) — 2° (R), brizna de leña, bûchette ou mâchure de bois.

Nardetsi (R-uzt), responder, ré-

Narra (G-and), persona pequeña y desaliñada, femme petite et négligée.
Narrat (S-bark), laminero, bec fin.

Var. de NARRO (2º).

NARRE: 1° (R-uzt), leño propiamente dicho, albura de árbol: bois proprement dit, aubier de l'arbre. — 2° (R), magra de la carne, maigre de la viande.

Narreki (R-uzt): 1º trozo de leño, bache. - 2º pedazo de magra, morceau de maigre.

NARRO: 1° (BN-am, L-get, ..., R), pequeñito de estatura : marmouset, très petit de taille. — 2º (BN-haz, S-gar), goloso, laminero: gourmet, lichon.

Narrotu (R), entornar (los ojos), entr'ouvrir (les yeux). Nartšatšori (R-uzt), reyezuelo, pajarito : roitelet, petit oiseau. (De NARTZE-

TŠORI?.) Nartze (R), zarzal, ronceraie.

NASTA: 1° (Sc), mueca de disgusto, grimace de dégoût. — 2° (BN-ald, R, S), ruido de la masticación, bruit de la mastication. Nasta-Nasta (R-uzt), (comer)

sin ganas, (manger) sans envie.

NAU (AN-b, BNc, L-ain), maullido:
miaou, miaulement. Katuak Nau, zaku-

RAME TAU: el gato (hace) NAU; el perro, TAU: le chat (fait) MIAQU; le chien, TAOU.

Nauka: 1° (BN-gar), andar á gatas los niños, marcher à quatre pattes (les enfants).

— 2° (AN-b, L-ain), mayando (el gato), miaulant. Nauka katuak, Tauka ZAKURRAK (BN-ald): los gatos mayando, los perros ladrando: les chats miaulant, les chiens aboyant.

Naukari (AN-b, BN, L), maullador, miauleur. Gatu Naukari ezta izango EIZTARI, gato mayador no será cazador,

chat miauleur n'est pas chasseur.

Nauña (BN, L, S), sacerdote ó una persona respetable, prêtre ou personne très respectable. (Voc. puer.) Dimin. de

Naunsi (R-bid), ladrido, aboiement. TSAKURRAK NAUNSI EGITEN DU, el perro ladra, le chien aboie.

Naur (R-bid), yo mismo, moi-même. BAIA GUNBAN NIK BRRANEN DABBID : SEKULA RRE EZ DAIZEID IZAGUNTU ENETAKO EDO NAURNAM: y entonces yo les diré claramente: Nunca os conocí para mí ó como mios : alors je leur dirai hautement : Je ne vous ai jamais connus pour moi ou comme miens. (ms-Lond, Matth. vii-23.) NAUREN BAITAN (R), dentro de mi, en

Naurentu (R), conseguir: obtenir, atteindre un but.

Naztura (R-uzt), relámpago, éclair. Var. de oiñeztu.

Nekato (BN), muchachita: gamine, fillette. Dimin. de NESKATO.

NEÑO (BN-s), niña, infante, enfant. (Voc. puer.)
NI (BN-s), vaca, vache. (Voc. puer.)

-Ñi (Sc), diminutivo, diminutif. ETĒIÑI, no del todo, pas tout à fait. Dimin. de ETĒIT (EZ TĒIT). ABANTĒUÑI, casi tocando, presque touchant. Dimin. de ABANTSU.
AITAÑI: abuelo, lit.: padrecito: grand-

père, lit. : petit père.
Nierri (R), linar, tierra sembrada de lino: linière, terre semée en lin. Var. de LIGBRRI.

NIKA: 1º (R), mirada, regard. 2º (R), guiño, clignement d'æil. — 3º (BNgar), jugarreta, mala pasada : niche, mauvais tour. (D. fr. nique.) = Se usa también como indeterminado de NIRATU en las tres acepciones. S'emploie également comme indéterminé de NIKATU dans les trois acceptions.

Nikada (BN-am, Sc), guiño, signo de convención: clignement d'æil, signe conpentionnel.

Nika-naka (R-uzt), parpadeando: clignotant, cillant.

Nikatu: 1º (R), mirar, reluquer. -2° (R), guiñar, parpadear: ciller, clignoter, cligner. — 3° (BN-gar), hacer una jugarreta, jugar una mala pasada: faire une niche, turlupiner.

Niki-naka: 1º (AN-b, BN-ald-s, G-don, R, Sc), empujándose, azuzando: se poussant, s'excitant. - 2º (AN-b), haciendo jugarretas, faisant des farces. Niki-NAKA Bizi ziren, vivian haciendose uno á otro malas partidas, ils vivaient en se turlupinant.

Niki-nakaka (AN, R-uzt, Sc): 1º estar de esquina : être brouillés, fâchés. 2º (estar) empujándose, codeándose:

(étre) se poussant, se coudoyant. Niku-nakuka (S), dándose golpecitos, luchando en broma : se donnant de petits coups, luttant pour s'amu-

NIMINO (AN, BN, L), pequeño, petit. Han salto, hemen salto, Maria Simino belt's (L): salto aquí allí, salto aquí, María pequeña negrilla: un saut là, un saut ici, Marie petite negresse. = Es un acertijo de la pulga. C'est une devinette de la puce.

Niminono (BNc), muy pequeño, très

Nimiñotu (AN-b, BNc), empequeñecer, empequeñecerse: rapetisser, se rape-

NINA (Sc), dormir, dormir. (Voc.

puer.)

NINI: 1° (BNc, Gc, Lc, R, Sc), niño, enfant. (Voc. puer.) — 2° (BN-ald), juguete, bébé: poupée, jouet. (Voc.

NIÑIKA (L), pupila del ojo, prunelle. NIÑIKU (L-ain), pupila del ojo, pupille de l'œil.

Nir-nir (BN-am, S), fulgor : lueur, éclat. Haren begiak Nir-Nir egiten dizie, los ojos de aquel fulguran, ses yeux lancent des lueurs

Nirnir egin (BN, S), fulgurar, fulgu-

Ñirñirika (BN-am), miope, myope. NIRRO (BN-s), nirro-narro (R-uzt), miope, myope.

Niska-ñaska (R-bid), ruido de la masticación, bruit de la mastication.

NIU (L), nada, rien.

NO: 1º (R-uzt), pequeño, petit. Ñota-RIK (R-uzt), desde la infancia, dès l'enfance. No BTA ANDI (R-uzt) : contando todos, pequeños y grandes: comptant tous, petits et grands. — 2° (AN-b, G, R-uzt), repitiendo este vocablo llaman cariñosamente los pastores á las ovejas, les pâtres répètent ce mot pour appeler doucement leurs brebis. — 3° (BN-s), llamamiento al ternero, á la vaca : appel au veau, à la vache.

-No (AN, BN, L, R, S), sufijo que denota el diminutivo, suffixe qui dénote le diminutif. ZALDIÑO, caballito, petit cheval. HAURNO, niñito, petit enfant. AHOÑO, MIHI OZENA, HORTZIK DEN ARATZ-ENA, BEGI BIZI, SO HUTSAZ MAITHARAZI DIROENA: boca pequeña, lengua sonora, dentadura la más nítida, ojos vivos, que podían enamorar con solo mirar: bouche petite, voix sonore, dents d'ivoire, yeux vifs dont le regard seul inspire l'amour. (Oih. 143-19.) ¿UNSAÑO ZIREA? (BN-am), Lestá V. bonitamente? vous vous portez joliment bien?

Noiz (R), vez alguna, jamais. (V. E., tom. I, pag. 210-212.) Noiz ez, Noiz-ere (R), nunca, jamais.
Nokorro (R-uzt), pequeño de esta-

tura : crapoussin, petit de taille.

Nola (R), en manera alguna, en aucune manière. Nola ez, Nola ere (R), de ninguna manera, d'aucune façon. (V. E.,

tom. I, pag. 210-212.)

Non (R), en parte alguna, en aucun endroit. Indet. de Non. Non ez, Non ere (R), en ninguna parte, nulle part. (V. E-,

tom. I, pag. 210-212.)
Noño: 1º (R), dormir: dodo, dormir. (Voc. puer.) — 2° (R), sueño: dodo, sommeil. (Voc. puer.) — 3° (BN-ald, G-and), mett. (voc. puer.) — 3° (BN-ald, G-and), buey y vaca, bæuf et vache. — 4° (BN-mug), leche: lolo, lait. (Voc. puer.) — 5° (BN-ald), cosa de comer, chose à manger. — 6° (R-uzt), otro niño, autre enfant. (Voc. puer.) — 7° (AN-b), oveja, brebis. (Voc. puer.)

Noñorro (BN-s), pequeño de estatura: marmouset, petit de taille. Var. de

NOKORRO.

Nor (R), persona alguna, personne ou quelque personne. Indet. de nor, Var. de nehor, nihor, iñor, etc. (V. E-, tom. I, pag. 210-212.) Nor ere (R), nor ez (R), nadie, personne.

Nora (R), à parte alguna, presque nulle part. Indet. de Nora, Var. de Ne-HORA, NIHORA, IÑORA, etc. NORA ERE ENAZ PANEN (R), no iré á ninguna parte, je

n'irai nulle part.
Nore (R), mio, mien. Nore uskaraz (R), en mi vascuence, dans mon basque. Ez dokeda ote nik egin Noriataz nai DUANA? (R, Matth. xx-15, ms-Lond), ; no me es lícito hacer lo que quiero de lo mio? ne m'est-il pas permis de faire ce que je veux de mon bien?

Noretu (R), apropiarme, apoderarme, hacer mio: m'approprier, m'emparer,

faire mien.

Noto (R-uzt), pequeñito, diminuto: très petit, menu. Olomoloa da Belar bat ORRI-SEA, BARATZETAN ERKITAN DA, ÑOTO DAUDELARIK ETA AZA ESKAS BADA, GENTEK ERE JATAN DEI NASTEKA BESTE BERDURAREKI (Ruzt): la avena loca es una hierba de hojas diminutas, brota en los huertos; estando tiernecita y si hay escasez de berza, aun

las personas la comen mezclada con otras verduras: la folle avoine est une herbe à très petites feuilles, qui pousse dans les jardins; ses feuilles sont très tendres, et, lorsqu'il y a disette de choux, on la mange mélangée avec d'autres verdures.

Nototu (R-uzt), agravarse mucho un enfermo: s'aggraver, empirer (l'état d'un

malade).

Notú (R-uzt): 1º entornar (los ojos), ntr'ouvrir (les yeux). — 2° empeque-flecer, reducir: rapetisser, rendre petit. NU (L): 1° vaca, vache. — 2° buey, bœuf. (Voc. puer.) NUKU (L-ain), bodoque, especie de

tonto, sin energia, muy parado: go-diche, espèce de benêt, sans énergie, gauche.

Nukudura, efecto de la boberia, effet

de la niaiserie. (Duv. ms.) Nukukeria, acción desprovista de energía, action dépourvue d'énergie. (Duv. ms.)

Nukuki, de un modo tonto y sin vigor, d'une manière sotte et sans vigueur.

(Duv. ms.)

Nukutasun, defecto de carácter del que vive como un vegetal : manque de caractère de celui qui vit sans vigueur, comme une plante. (Duv. ms.)

Nukutu, caer en la miseria, tomber dans la misère. (Duv. ms.)

NUÑA (Sc), gato, chat. (Voc.

nunu: (Sc), gato, chat. (Voc. puer.)

NUNU: 1° (BN-gar), buey y vaca:

moumou, bœuf et vache. (Voc. puer.)—

2° (Lc, Sc), repitiendo este vocablo
llaman cariñosamente los pastores á
sus ovejas: les pâtres, en répétant ce

mot, appellent affectueusement leurs brebie

bis.

Nuñuka (L), persona sin energia, obtusa: bon à rien, personne sans énergie, obtuse.

Nunukatu (L), enervarse, s'énerver.

O. Décimasexta letra de nuestro alfabeto.

(Véase, en la pag. 374 del primer volumen, la razón de por qué las palabras que empiezan por но se deben ordenar como si la н no existiese.)

Ejerce esta letra poca influencia en la vida de la lengua. Apenas merecen contarse los fenómenos eufónicos á que da lugar en la aglutinación: alteraciones en un solo case en un viguresión en un solo case

A y en u, y supresión en un solo caso.

1º (c), se cambia en A, en casos de derivación y composición, cuando va seguida de consonante : ASTAÑA, « burra, » y astanaparreri, « viruela loca, » de ASTO; BESAGANE, « bolea; » BESAPE, « SObaquillo, » de BESO, « brazo; » OSAGARRI, « remedio, salud, » y osatu, « curar, castrar, » de oso; zoragarri, « deleitable, » y zoratu, « enloquecer, » de zoro. No todas las palabras, cuya final es o, sufren esta transformación, no siendo posible, al parecer, establecer la razón de esta anomalía. De Lauso, « niebla, » se forma Lausotu, « anublarse los ojos » (Per. Ab. 216-22), y no LAUSATU. De GAIZTO, « malo, » se forman indistintamente GAIZTOKERI Y GAIZTAKERI, GAIZTATU y gaiztotu.

También se observa este fenómeno en el verbo, especialmente en B: de dauko, « tiene, » se forman daukaz, daukala, daukanean, daukagu; de deutso salen deutsaz, deutsagu, deutsalako; de Jatorko se derivan jatorkaz, jatorkanean, jatorkana, habiendo también quien dice jatorkoz, jatorkona.

2º (c,...), cambia en u, en la declinación, ante las vocales A, E, o: de BESO, BESUA, « el brazo; » BESUETAN, « en los brazos; » BESUOR, « estos brazos. » Estos cambios de declinación, por ser fenómenos nada más que de algunas variedades (excepto en S, que son comunes), no se han observado en la transcripción de pasajes tomados de diversos autores, por evitar la baraunda que habría resultado de escribir la misma palabra de varias maneras. La misma combinación de BESO + A tiene, según las diversas exigencias, estas variantes: BESUA, BESUA, BESOBA, BESOMA, BESOO, BESUU.

Se suprime, en composición, ante las

Se suprime, en composicion, ante las vocales: BESAZPI, « sobaco; » BESERDI, « medio brazo, cierta medida; » oiLista, « pata de gallina; » BESONDO, « húmero; » BESUTSIK, « en mangas de camisa. »

Ideológicamente significa:
1º (c), interjección de admiración.

2º (c), exclamación para detener un animal de carga.

3° (B-g), anillo de la cadena llamado así seguramente por su forma circular como la de la letra o. Tŝakurrak eta beiak lotuteko katalak, guztiak eukiten dabe oa (B-g), « las cadenas que sirven para sujetar perros y bueyes, todas ellas tienen el anillo, lit. : la o. »

4° (AN-b, G-zeg), ho (BNc, ...), « este

4º (AN-b, G-zeg), ho (BNc, ...), « este ó ese, esta ó esa, esto ó eso; » pero se usa siempre en plural, or, hor: or (oor) esan dur (G-zeg), or erran dur (AN-b), « estos lo han dicho. » Se usa en este sentido, casi exclusivamente aglutinado, como se verá á continuación.

O supijo

1° (c,...), pronombre demostrativo que indica proximidad.

De él han salido, indudablemente, el primero y segundo grado de demostración: « este, » mediante la partícula n (ONEK, ONENTZAT, ONIK AURRERA, ONAGIÑO, ONTŜE, etc., V. On); « ese, » mediante la partícula n, na (ORI, OR, ORREK, ORRA, ORRERA, etc., V. Or).

Ya en otra parte se advirtió que muy probablemente el demostrativo actual AU es A + o, es decir intensivo del demostrativo o, significando « esto mismo »; como aon ó aun significa « ahí mismo »; AMEN, « aquí mismo; » AONAN, AUNAN, « de esta misma manera; » AOLAN, AU-LAN, « de esa misma manera. » En algunos dialectos no queda rastro del sufijo -o. En B, BN y G es donde más se usa, sobre todo en el primero. Los escritores antiguos de BN y L lo emplean con profusión en sus obras. El que arregló la tercera edición de Gueroco guero no entendió en este punto á Axular. He aquí algunas de las muchas correcciones (??) de la edición de 1864. Oras bereon PRESENTEON (Ax. 12-53-24), BEREAN PRE-SENTEAN (Ax. 3a-32-19), « ahora mismo, al presente. » Mundu Haur EZTA BERTZE GAUZARIK GURE HERIOTZERA KONDENATURIK GAUDENON GARTZELA BAT BAIZIK (Ax. 12-59-13), ... GAUDENEN ... (Ax. 32-235-8), « este mundo no es otra cosa que una cárcel nuestra de los que estamos condenados á muerte. » La frase genotik genora gabiltzanoi, « á los que andamos demorando de más á más tarde » (Ax. 1a-67-21), aparece genotik genora zabil-TZANARI, « a vos que andais, » etc. (Ax. 3a-243-6.) Por justificar este estropicio, hay cuatro o cinco verbos en que ou está

alterado en zu. No sé qué quiso decir el editor al transcribir la frase de Axular untheotan (Ax. 1ª-82-4) como unthekotan (Ax. 3ª-256-9). En verdad que al fin debió caer en cuenta del valor de o (tal vez debido á la lectura de obras bizkainas impresas por el principe Bonaparte), pues en la pag. 476 de su edición (correspondiente á la 502 del original), transcribe literalmente: zatozte enegana necibe literalmente: zatozte enegana necibe literalmente zatozte enegana necibe literalmente. La única alteración que hizo fué la de traballlatzen por nekatzen.

Leizartaga hace frecuente uso de este sufijo. Eta diotsuet zuei neure adiskideoi, « y os digo á vosotros mis amigos. » (Leiz. Luc. XII-4.) Geurok entzun dugu beraren ahotik, « nosotros mismos lo hemos oído de su boca. (Leiz. Luc. XXII-71.) Guztiok il bear degu, « todos tenemos que morir. » (Ur. Ex. XII-33.) Dakustazanok, « estos que veo. » (Per. Ab. 124-12.) Batzuok, « algunos de ellos; es decir, de estos de que hablamos. » (Micol. 26.) Gizonak (B, G), « los hombres (en general); » gizonok (B, G), « los hombres (estos ó esos, de que se habla,...). » Gaudenok (BNc,...), girenok (BN-am), « los que estamos. » Pena diozunok, « las penas que decís. » (Dechep. 41-12.)

2º (c), recipiente ó dativo de tercera

persona.

Se agrega á los reflexivos TSI y KI, transitivo y neutro respectivamente. Al primero le suprime la I final, no al segundo. Solo en B existe el reflexivo transitivo TSI, y aun en él se limita su acción al indicativo. MIZKERIAK ERAŠEGI DEUTSO, « la abundancia de regalo le ha encendido. » (Refranes, 521.) EMANGO DIZKIO NESKATŠARI SENARRA ETA SOIÑEKOAK, « dará á la muchacha marido y vestidos. » (Ur. Ex. XXI-10.) LAGUNDU DAIOGULA, « que le acompañemos. » (Añ. Esku-lib. 96-2.) ZUZENDU NENGIOLA, « que yo se lo enderezase. » (Per. Ab. 198-20.) HEUSEARARI EMAN DIO, « le ha dado al vascuence. » (Dechep. 53-5.)

O INFLIO

(Bc), infijo de conjugación familiar del verbo IZAN.

De ETORRI NINTZAN (forma cortés) se forma ETORRI NINTZOAN (forma familiar), « yo vine; » de 1L NAZ, IL NOK, « he muerto; » de JAUSI BALITZ, JAUSI BALITZOK, « si hubiera caído. » Parece contracción,

en este caso, de au : nok, de nauk; gin-TZOAZAN, de GINTZAUAZAN.

O. Seizième lettre de notre alphabet. (Voir, à la page 374 du premier vo-lume, la raison pour laquelle les mots commençant par no doivent se classer

comme si l'H n'existait pas.)

Cette lettre exerce peu d'influence dans la vie de la langue. Les phénomènes euphoniques auxquels elle donne lieu dans l'agglutination : altérations en A et en U et suppression en un seul cas, méritent à

peine d'être comptés.

1º (c), elle se change en A dans des cas de dérivation et de composition, quand elle est suivie d'une consonne: ASTAÑA, « Anesse, » et astanaparreri, « petite vérole, » de asto; besagane, « volée; » BESAPE, « par-dessous le bras, » de BESO, « bras; » osagarri, « remède, santé, » et OSATU, « guérir, châtrer, » de OSO; ZORA-GARRI, « délectable, » et zoratu, « devenir fou, » de zono. Tous les mots dont o est la finale ne souffrent point cette transformation; et il n'est pas possible, à ce qu'il me semble, d'établir la raison de cette anomalie. De LAUSO, « brouillard, » on forme LAUSOTU, « s'embrouil-ler (les yeux) » (Per. Ab. 216-22), et non LAUSATU. De GAIZTO, « mauvais, » se forment indistinctement GAIZTOKERI et GAIZTAKERI, GAIZTATU el GAIZTOTU.

On observe également ce phénomène dans le verbe, spécialement en B : de DAUKO, « il a, » on forme DAUKAZ, DAU-KALA, DAUKANBAN, DAUKAGU; de DEUTSO dérivent DEUTSAZ, DEUTSAGU, DEUTSALAKO; de JATORKO viennent JATORKAZ, JATORKA-. NEAN, JATORKANA, mais il y en a qui disent JATORKOZ, JATORKONBAN, JATORKONA.

2º (c,...), cette lettre se change en u, dans la déclinaison, devant les voyelles A, E, O: de BESO, BESUA, « le bras, » BESUETAN, « dans les bras; » BESUOK, « ces bras. » Ces changements de déclinaison, puisqu'ils ne sont que des phénomènes de quelques variétés (excepté en S, où ils sont communs), n'ont pas été observés dans la transcription des passages empruntés aux divers auteurs, afin d'éviter la confusion qui serait résultée d'écrire le même mot de différentes ma-nières. La même combinaison de BESO + A possède, selon les diverses exigences, ces variantes : BESUA, BESUE, BESOBA, BESOMA, BESOO, BESUU.

L'o se supprime, dans les composés, devant les voyelles : BESAZPI, « aisselle ; » BESERDI, « demi-bras, certaine mesure; » OILISTAR, « patte de poule; » BESONDO, « humérus; » BESUTSIK, « en manches de chemise.

Idéologiquement il signifie :

1º (c), «ô!» interjection d'admiration. 2º (c), « ho!» exclamation servant à

faire arrêter un animal.

3º (B-g), anneau de la chaîne, appelé ainsi surement à cause de sa ressemblance avec la lettre o. Tšakurrak eta beiak LOTUTEKO KATAIAK, GUZTIAK EUKITEN DABE on (B-g), « les chaînes qui servent à atta-cher les chiens et les bœufs ont toutes

l'anneau, lit.: l'o. »

4° (AN-b, G-zeg), ho (BNc, ...), « ceci ou cela, celle-ci ou celle-là, celui-ci ou celui-là; » mais on l'emploie toujours au pluriel, OK, HOK: OK (OOK) ESAN DUE (Gzeg), OK ERRAN DUTE (AN-b), « ceux-ci l'ont dit. » Dans ce sens, il s'emploie presque exclusivement agglutiné, comme on le verra par la suite.

O SUFFIXE

1º (c, ...), pronom démonstratif qui

indique la proximité.

De lui sont sortis, indubitablement, le premier et le second degré de démonstration : « ceci, » moyennant la particule N (ONEK, ONENTZAT, ONIK AURRERA, ONAGIÑO, ONTSE, etc., V. On); « cela, » moyennant la particule R, RR (ORI, OR, ORREK, ORRA, ORRERA, etc., V. Or).

On a déjà observé, autre part, que très probablement le démonstratif actuel AU est A + 0, c'est-à-dire l'intensif du démonstratif o, signifiant « celui-ci même »; comme AOR OU AUR signifie « là même »; amen, « ici même; » aonan, aunan, « de cette même manière; » AOLAN, AULAN, « de cette même manière-là. » Dans quelques dialectes, il ne reste pas trace du suffixe -o. Il est le plus usité en B, BN et G, surtout dans le premier. Les anciens écrivains du BN et du L l'employaient avec profusion dans leurs ouvrages. Celui qui arrangea la troisième édition de Gueroco guero n'a pas compris sur ce point Axular. Voici quelquesunes des nombreuses corrections (??) de l'édition de 1864. Orai bereon presen-TEON (Ax. 12-53-24), BEREAN PRESENTEAN (Ax. 3a-32-19), « maintenant même, présentement. » Mundu haur ezta bertze GAUZARIK GURB HERIOTZERA KONDENATURIK GAUDENON GARTZELA BAT BAIZIK (Ax. 12-59-13), ... GAUDENEN, ... (Ax. 3-235-8), « ce monde n'est pas autre chose que notre prison à nous autres qui sommes condamnés à mort. » La phrase genotik genora GABILTZANOI, « à ceux de nous qui ajournons de plus en plus tard » (Ax. 1a-67-21), devient gerotik gerora zabiltzanari, « à vous qui, etc. » (Ax. 32-243-6.) Pour justifier ce ravage, il y a quatre ou cinq verbes dans lesquels ou est altéré en zu. J'ignore ce que voulut dire l'éditeur en transcrivant l'expression untheotan (Ax. 18-82-1) comme unthekotan (Ax. 32-256-9). Il est vrai que vers la fin il dut se rendre compte de la valeur de l'o (peut-être grâce à la lecture des œuvres biscayennes imprimées par le prince Bonaparte), car à la pag. 476 de son édition (correspondant à la page 502 de l'original), il transcrit littéralement : ZATOZTE ENEGANA NEKATZEN ZARETEN GUZTIOK ETA KARGATURIK ZAUDE-TENOK. L'unique changement qu'il fit fut celui de trabaillatzen par nekatzen.

Leizarraga use fréquemment de ce suffixe. ETA DIOTSUET ZUEI NEURE ADISKIDEOI, « et je vous dis à vous mes amis. » (Leiz. Luc. x11-4.) Geurok entzun dugu beraren AHOTIK, « nous-mêmes nous l'avons entendu de sa bouche. » (Leiz. Luc. xx11-71.) GUZTION IL BEAR DEGU, « nous devons tous mourir. » (Ur. Ex. XII-33.) DANUSTAZA-NOK, « ceux que je vois. » (Per. Ab. 124-12.) BATZUOK, « quelques-uns d'eux, c'est-à-dire de ceux dont nous parlons. » (Mi-col. 26.) GIZONAK (B, G), « les homes (en général); » GIZONOK (B, G), « les hommes (ceux-ci ou ceux-là, ceux dont on parle). » GAUDENOK (BNc, ...), GIRENOK (BN-am), « ceux que nous sommes. » Pena diozunok, « les peines dont vous parlez. » (Dechep. 53-5.)

2º (c), datif de troisième personne.

Il s'ajoute aux réflexifs TSI et KI, l'un transitif et l'autre neutre. Il supprime l'1 au premier et non au second. Le réflexif TSI existe seulement en B, et encore son action y est-elle limitée à l'indicatif. MISKERIAK ERAŠEGI DEUTSO, « l'abondance d'aisance l'a enflammé. » (Refranes, 521.) Emango dizkio neskatšari senarra eta SOIÑEKOAK, « il donnera à la jeune fille mari et vétements. (Ur. Ex. xxi-10.) La-GUNDU DAIOGULA, « que nous l'accompagnions. » (Añ. Esku-lib. 96-2.) ZUZENDU NENGIOLA, « que je lui redressasse. » (Per. Ab. 198-20.) HEUSEARARI EMAN DIO, « il l'a donné au basque. » (Dechep. 535.)

O INFIXE

(Bc), infixe de conjugaison familière du verbe IZAN.

De ETORRI NINTZAN (forme courtoise) on forme etorri nintzoan (forme familière), « je vins; » de IL NAZ, IL NOK, « je suis mort; » de JAUSI BALITZ, JAUSI BALITZOK, « s'il était tombé. » Il semble être une contraction, dans ce cas, de Au: NOK, de NAUK; GINTZOAZAN, de GINTZAUAZAN.

OA, oha: 1° (c,...), radical del verbo conjugable JOAN, « ir : » radical du verbe conjugable John, " aller. " Doh, va, il s'en va. Noh, me voy, je m'en vais. — 2° (AN, B, G). imperativo del mismo verbo, impératif du même verbe. OA EURE LAGUN DONGAKAZ, vete con tus malvados compañeros, va-t'en avec tes méchants compagnons. (Ur. Maiatz. 82-5.) OA, MUTIL, NAI BADEK: vete, muchacho, si quieres: va-t'en, garçon, si tu le veux. (Itur. Ipui. 16-14.) — 3° (B, G,...), indi-(Itur. Iput. 10-14.) — 3° (B, G,...), indicativo del mismo verbo, indicatif du même verbe. ¿ Eta, Mariaren kopradia-koa izanik, oa gaistakeria ori egitera? ¿ y siendo de la cofradía de Maria, vas à ejecutar esa maldad? et faisant partie de la confrérie de Marie, tu vas faire cette méchanceté? (Ur. Maiatz. 116-20.) BAOAKE, ya puedes ir, tu peux t'en aller. (Itur. Ipui. 74-17.) — 4° (c, ...), Var. de OE, « cama, » en los compuestos: Var. de OE, lit, » dans les composés.

Oabete (AN, Araq.), cubiertas de

cama, couv rtures de lit.

Ohaide (BN, arc), concubina, concubine. = Oihenart en su Vocabulario dice haber sido muy usada antiguamente esta palabra, como podía verse en muchas canciones populares viejas ya en su época. Dans son Vocabulaire, Oihe-nart dit que ce mot était très usité anciennement, comme on pouvait le constater dans de nombreuses chansons populaires, vieillies déjà à son époque. Ohaidea Eder-ARIAZ, EZKONTIDEA ZUHUR-ARIAZ : (elige) tu concubina por su beldad, y tu esposa por su bondad : (choisis) ta fille de joie pour sa beauté, et ton épouse pour sa

bonté. (Oih. Prov. 350.)
Ohaidego (BN). (V. Ohaidetasun.)
Ohaidekari (BN, arc), lujurioso, concubinario: luxurieux, concubinaire. Eza-DILA ERHAITEN ARI; EZIZADILA OHAIDE-KARI, EZ OHOINKERI-EGILE, EZ GEZURREZKO JAKILE: no te ocupes en matar; no seas concubinario, ni autor de robos, ni falso testigo: ne tue point, ne sois point concubinaire, ne commets point de vol, ne dis pas de mensonge. (Oih. 191-21.) Ohaideko (BN?, Ax. 32-170-14), con-cubina, concubine. Var. de OHAIDE.

Ohaidetasun, concubinato, amancebamiento: concubinage, commerce illicite entre gens non mariés. (Duv. ms.)

Ohaka (Sc), hornada, fournée. Var.

de orhaka

Ohakaldi (Sc), amasamiento, pétrissage. Var. de orhakaldi.

OHAKAR (BN-s), vómito, vomisse-

Oako (AN), ohako (BNc, L-ain), cuna, berceau. Ohakoan dena ikasten, NEKEZ DA GERO AHAZTEN: lo que se aprende en la cuna, después se olvida con dificultad : ce qui s'apprend au berceau, s'ou-

blie après malaisément. (Oih. Prov. 655.) Oalarru (AN-b-lez), funda de colcha,

enveloppe de courtepointe.

Oale (AN-b, BN-ald, R), comida del cerdo, manger ou nourriture du porc. Var. de OGALE.

Ohantze (BN-baig, L-ain), nido, cubil,

lecho: nid, repaire, grabat.
Oape, ohape (c, ...), bajo la cama, sous le lit. Oapean, ohapean (c,...), (estar) bajo la cama, (être) sous le lit. Ohapean nago GORDERIK, ENÍROZU EDIREN: estoy escondido bajo la cama, no me hallaríais: je me tiens caché sous le lit, vous ne sauriez

me trouver. (Oih. Prov. 352.)
Ohapeko (BNc, ..., Sc,...), ohapekountzi (Sc), orinal: urinal, vase de nuit.

Oapuru (G), cabecera de la cama, chevet. Aren Oapuruan Eserita ZEGOEN ANDREAK ZEUKAN BESTE AUR JAIO-BERRI BAT BERE BULAR LEGORTUETAN : la mujer que estaba sentada á la cabecera de su cama, tenía otro niño recién nacido en sus agotados pechos: la femme, qui était assise à son chevet, avait un autre nourrisson à son sein épuisé. (Ant. Euskalz. I-389-8.)

OAR (AN, B, G, L), ohar (BN-ald, L, S), advertencia, avertissement. OHAR NAI-ZELA: advertidamente, advirtiéndolo yo: attentivement, moi l'avertissant. (Har. Phil. 41-3.) Oarrez ta arretaz, con advertencia y atención, avec remarque et attention. (Izt. Cond. 22-11.) = Dice ARTEZAZ, indudablemente por errata. Il dit ARTEZAZ, sans doute par erreur. ITZ BGITEKO ASIERA NATURALEZAK, ARTEAREN ASIBRA OARRAK BMAN ZUELA: que el principio de la elocución dio la naturaleza. y que el del arte lo dio la observación : que le commencement de l'élocution fut donné par la nature, et que celui de l'art fut donné par l'observation. (Card. Eusquer. 40-28.)

Oara (AN-b), ohara (L-ain), celo de la perra ò gata, chaleur de la chienne ou

de la chatte. Var. de ogara. Ohar-antz (L?, Goyh. Visit. 176), aviso,

observación: avis, observation.
Oar-arazi (AN-b), advertir, hacer
observar: aviser, avertir, faire observer.
Ohar-arazle, el que advierte, el que
hace notar: avertisseur, celui qui fait

remarquer. (Duv. ms.)

Ohar-arazpen, advertencia, avertis-

sement. (Duv. ms.)
Ohardun, listo, perspicaz: intelligent, perspicace, avisé. (Duv. ms.)

Ohargailu, observación, signo para llamar la atención: remarque, signe servant à attirer l'attention. (S. P.)

Ohargarri, notable, lo que es aparente, lo que merece ser observado: notable, remarquable, ce qui mérite d'être remarqué. (S. P.) OARKA: 1º (R), voz con que se incita à retroceder al ganado, mot avec lequel on incite le bétail à reculer. — (B-a-g-l-m-ts), catre, châlit. (De OB + ARKA.)

Oarkabe (AN-b, Añ. ms), oharkabe (Duv.), inadvertencia, descuido: improviste, megarde, inattention. ETSAYA OHAR-KABBAN ETHORRI DA, el enemigo se ha presentado inadvertidamente, l'ennemi est arrivé à l'improviste.

Oharkabeko, desapercibido, ina-

perçu. (Duv. ms.)

Oarkabez (AN-b), al azar, inadvertidamente: au hasard, par inadvertance.
Oharkabez utzi du dutšuloa idekirik, por descuido ha dejado abierta la llave de la fuente, c'est par mégarde qu'il a laissé le robinet ouvert.

Oarkari (G?), preceptista: celui qui donne des préceptes, des règles. OARKARI JAKINTSU OIEN BIEN ERREGLAKIN, CON las reglas de estos dos sabios preceptistas, avec les règles de ces deux savants grammairiens. (Card. Eusquer. 21-5.)

Oharkera (AN), advertencia, atención: avertissement, attention. Ezin DA-GOKE HURA ENZUTEN, EZPADA BELDUR, IKARA TA OHARKERA ANDI BATEKIN: no puede estar oyéndola (la misa), sino con temor, temblor y una grande atención: il ne peut entendre (la messe) si ce n'est avec crainte, frayeur et une grande attention.
(Mend. Jes. Biotz. 289-3.)
Oarketa: 1° (B?), meditación, médi-

tation. (F. Seg.) - 2º (AN-b, BN-ald), observación, advertimiento, examen, escudrinamiento: observation, remarque, examen, recherche.

Oarketan: 1º (AN-b), advertida-mente, perceptiblement. — 2º (AN-b, BN-ald), observando, observant. Oarketu (AN?, BN?), meditar, obser-

var : méditer, observer.

Oharkor, vigilante, advertido, observador: vigilant, avisé, éveillé, observateur. (S. P.)

Oharkortasun, vigilancia, vigilance. (Duv. ms.)

Oharkortu, hacerse vigilante, devenir vigilant. (Duv. ms.)
Oarkuntza (B?, F. Seg.), meditación,

méditation.

Oarmen: 1º (AN?), atención, attention. BAINA ZER GAUZAK OTE DIRA, OAR-MEN TA INDAR GUTIZKO BEKATARIAK EGIN BEAR DITUEN GAUZAK? ¿ pero qué cosas son las que deben hacer los pecadores que tienen pocas fuerzas? mais quelles sont les choses que doivent faire les pécheurs qui ne sont pas bien forts? (Mend. II-191-32.) — 20 Oharmen (L?), consejo, conseil. Jauna, zora zazu, othoi, AKITOFELEN OHARMENA: Señor, entonte-ced, os ruego, el consejo de Aquitofel: Jéhovah, réduisez à néant, je vous prie, les conseils d'Achitofel. (Duv. II Reg. xv-31.)

Oarpe (?, Añ. ms), reserva, cautela: réserve, précaution.

Oarpen (?), nota, anotación: note, annotation.

Oharpide, indice, observación, advertencia: index, observation, remarque. (Duv. ms.)

Oharrazpen (L?), recuerdo, souvenir. Hostotan ezar ditzan..., seinale eta oharrazpenetan: para que los ponga en láminas..., en señal y recuerdo: pour

qu'on les étende en lames, en signe et en souvenir. (Duv. Num. xvi-38.)

Ohartasun, vigilancia, vigilance. (S. P.) Oharteman, observar, advertir: obser-

ver, remarquer. (Duv. ms.)
Oharti, dotado de penetración, de sagacidad: doué de pénétration, de sagacité. (Duv. ms.)

Oartu, ohartu: 1° (c), advertir, notar, observar: s'apercevoir, noter, remarquer. Noiz ere norbait chartzen baita BERTZE BATEK, ENGANATZEKOTZAT, ZERBAIT ERAGIN NAHI DIOLA: cuando quiera que alguien se acuerda de que otro, por engañarle, le quiere obligar á algo: lorsque quelqu'un s'aperçoit qu'un autre exige de lui quelque chose à dessein de le tromper. (Oih. 61-7.) ¿ZERGATIK BEHA-TZEN DUK EURE ANAYAREN BEGIKO FITSERA ETA EURE BEGIKO GAPIRIOARI EZATZAYO OHARTZEN? ¿ por qué, pues, ves la pajita en el ojo de tu hermano y no ves la viga en el tuyo? pourquoi regardes-tu la paille qui est dans l'œil de ton frère, et ne remarques-tu pas la poutre qui est dans le tien? (Leiz. Matth. vii-3.) — 2° (B-d, BN-ald-gar, L, R, S), acordarse, caer en cuenta: se rappeler, se rendre compte. OARTU NAZ KALA DELA (R-uzt), me he acordado de que es así, je me suis rappelé que c'est ainsi. — 3° (c,...), prudente, advertido: prudent, GIZON OARTUA, el hombre prudente,

l'homme prudent.

Ohartu gabeko (L, Goyh.), desapercibido, improvisado: inaperçu, improvisé.

Ohartuki (L, Goyh.), atentamente, con conocimiento de causa: attentivement, en connaissance de cause.

Oartzaka (B, G), inadvertidamente, d'une façon inaperçue. Aingeruak Lot, ONEN EMAZTE ETA BI ALABAK ESKUTIK OAR-TZAKA ARTU TA URIAZ KANPORA ATERA ZITUZ-TEN: el ángel cogiendo inadvertidamente de la mano á Lot, á su mujer y á sus dos hijas, les sacó fuera de la ciudad: l'ange prenant par la main, sans qu'ils s'en aperçussent, Lot, sa femme et ses deux filles, les emmena hors de la ville.

(Lard. Test. 26-20.)

Oasabai (AN, Araq.), cielo de la cama, ciel de lit.

Oasare: 1° (AN), red para sostener la cama, sangle qui soutient le lit. =
 2º (AN?), hamaca, hamac.
 Ohaska (BN-ald-am), artesa, amasa-

dera: maie, pétrin. (De ore + ASKA.)

Oasun (B, arc), bien, hacienda: bien, propriété. OASUN EZEIN BAINO OBBA ZAR-ZAROKO ALABRA, mejor que cualquier bien (es) para la vejez la hija, la fille vaut mieux pour la vieillesse qu'aucun autre bien. (Refranes, 533.) Oategi (B?, ms-Ots), alcoba: alcove,

chambre à coucher.

Oatu: 1º (B, ..., G, ...), imposibilitarse, paralizarse, lit.: encamarse: devenir impotent, se paralyser, lit.: s'aliter. = Muchos, eufonizándolo á su manera, dicen usru. Un grand nombre, JAUNA, ENE MUTHILA ETSEAN DA CHATUA PARALITIKO, ETA OINHAZEAK EMATEN DIO GOGORKI: Señor, mi siervo está paralítico postrado en casa y es reciamente atormentado : Seigneur, mon serviteur est couché dans ma maison, frappé de para-lysie, et il souffre cruellement. (Duv. Matth. viii-6.) — 2° (AN?), levantarse sic), se lever (sic). — 3° Ohatü (Sc), amasar, pétrir. (De orne.) — 4° Ohatü (S), fundar, fonder. HEK BEREN ODOLAZ GORRITURIK ERRUMEKO ELIZA HAUR OHATÜ, estos (los mártires) han fundado la Iglesia romana enrojecida con su sangre, ceux-ci (les martyrs) ont fondé l'Eglise romaine après l'avoir rougie de leur sang. - 5º (BN-am, L, S), hablando de un enfermo, acostarse sin esperanza de salir vivo de la cama: en parlant d'un malade, s'aliter sans espoir de sortir vivant du lit. — 6° (?), arreglar ó disponer las cosas, colocándolas en sus sitios respectivos: arranger ou disposer les choses, en les mettant à leurs places respectives. — 7º (B-g, G-and), inválido, invalide. OATUA (B-g, G-and), el inválido que no sale de la cama : l'impotent, l'in-

valide qui ne sort pas du lit.
Oatze, ohatze: 1° (AN?, BN-aezk-s), cama, lit. = En BN-am, OHATZE es cama de animales y one lo es de personas. Sallaberry lo traduce por « camistrajo, lecho ». En BN-am, OHATZE est la lilière des animaux, et one le lit. Sallaberry le traduit par « grabat ». Besominduna bulharrean, ZANGO ERIA OHATZBAN: el brazo dolorido (se tiene) en el pecho; la pierna dolorida, en la cama: le bras malade, il le faut reposer sur la poitrine, et la jambe dans le lit. (Oih. Prov. 97.) — 2° (L-ainget-sar, ...), nido, nid. Ethorten BAITI-RADE ZERUKO ŠORIAK ETA OHATZEAK EGI-TEN BAITITUZTE HAREN ADARRETAN, VIEDED las aves del cielo y hacen nidos en sus ramas, les oiseaux du ciel viennent et font des nids dans leurs branches. (Leiz. Matth. xIII-32.) BERTZE MUTHIKOAK, IKHUS-TEN ZUTENBAN ŠORI-OHATZE BAT ARBOLARIK DEN GORENEAN, BEREHALA NERE BILHA HELDU ZITUAN: los demás muchachos, cuando veían un nido de pájaro en el árbol más alto, venían á buscarme : les autres gamins, lorsqu'ils voyaient un nid d'oiseau placé sur l'arbre le plus élevé, venaient tout de suite me chercher. (Piar. Ad. 36-15.) - 3° (c,...), acto de encamarse, action de se coucher ou de s'aliter.

Oatzepe (AN, ..., BN-s, G-ets), bajo

la cama, sous le lit.

Oatzeratu (AN, BN, ..., G, L, ...),

acostarse, se coucher.

Oatzestalgi (AN, Araq.), cubiertas de

cama, couvertures de lit.

Oazal: 1º (AN-b-lez, B-ar-m-tš, G-etš-gab-iz), funda de colcha, enveloppe de la courtepointe. = Se usaba mucho en otro tiempo. Autrefois ce mot était fort en usage. — 2° (ANc, Gc), sábanas y fundas: literie, draps et couvertures. = En B-mu,... llaman oien AZAL descomponiendo la palabra. En B-mu,... on décompose le mot en disant OIEN AZAL.

Oazelů (Sc), oazeru (AN-b, B-tš, Gori, Lc), pabellon de la cama, baldaquin de lit. = El típico del país es de madera colocado sobre cuatro piés. Le type du pays est en bois et soutenu par quatre

pieds.

Ohazpiko (BN-ald, L-get), orinal,

vase de nuit.

Oazur (AN, B, BN-ald, Gc, Lc), catre, lit.: madero de cama: chalit, lit.: bois

Oba (Bc), mejor, meilleur. Var. de OBE. | JAUNGOIROAR OBA! (ms-Ots), | no faltaba más! lit.: Dios (haga) mejor: il

ne manquait que cela! lit.: (que) Dieu (fasse) meilleur. ¡OBA EZ! (Bc): claro está sin duda, lit.: ¡mejor no! (es frase ironica): c'est clair sans doute, lit.: mieux non! (c'est une locution ironique).

Obaasun: 1º (B, Mog. Baser. 8-4), mejoria, p. ej. de salud: amélioration, p. ex. dans la santé. — 2º (B), corrección, enmienda en la conducta: correction, amendement dans la conduite.

Obakuntza (B,...), mejoría, amélio-

ration.

Obal (AN-lez), honda, fronde. Var. de

HABAL,... etc.
Obari (B, G): 1° ventaja, provecho, producto: avantage, profit, produit. — 2º interés de capital, intérêt de capital. — 3° (B-d), ganancia, gain. — 4° (B, G), gaje que se dá en un contrato además de un objeto cambiado ó vendido, arrhes que l'on donne dans un contrat outre l'objet échangé ou vendu. Buruz BURU BARIK ZER EDO ZER, GAUZA BATEN GANERA, BESTE BATEN TRUKE EMOTEN DAN DIRUA; AUSE DA GURETAN OBARIA (B-m): cosa ó dinero que se dá sobre una cosa al cambiarla por otra, en vez de contratar á la par; esto es, entre nosotros, lo que se llama obari : objet ou argent que l'on donne sur une chose en l'échangeant pour une autre, au lieu de faire un conpour une autre, au tieu de faire un contrat au pair; c'est ce que, chez nous, on
appelle OBARI. — 4° (B, G), regalo,
presente, dádiva: cadeau, présent, don.
Obato (Bc, ...), mejor, de un modo
mejor: mieux, d'une façon meilleure.
Obatu: 1° (B,...), mejorar, enmendarse: s'améliorer, s'amender. DAGOANA,
BELAUNEAN OIÑATU: DABILENA. SABELEAN

BELAUNEAN OIÑATU; DABILENA, SABELEAN OBATU: el que está se cansa en la rodilla; el que anda mejora en el vientre : celui qui reste se fatigue dans la cheville; celui qui marche se fait du bien au ventre. (Refranes, 373.) — 2° (B-otš-zig), agarrar, asir: empoigner, saisir. Var. de

Obauba (B), canción cunera, berceuse (chanson). Var. de u-Au-A.

Obazko (B-a), mejoría de un enfermo,

amélioration d'un malade.

OBE (AN, B, BN, G, R), hobe (BN, Sal., L, S): 1° mejor (adjetivo), meilleur (adj.). Hobea maiz onaren etsai (S), lo mejor (es) muchas veces enemigo de lo malo, le mieux souvent est ennemi du bien. Hobe da berotzen duen su Tipla, EZIN EZ ERRATZEN DUEN SU HANDIA (S), mejor es el fuego pequeño que calienta que no el fuego grande que quema, mieux vaut le petit feu qui chauffe que le grand feu qui brûle. Hobe du AZA-ZOPA ADISKIDEAREKI, EZIN EZ OILO-SALDA ONERIZTEN EZHAIANAREKI (S): mejor es sopa de berzas con amigo, que caldo de gallina con quien no te ama: il te vaut mieux manger de la soupe aux choux avec ton ami, que du bouillon de poule avec celui qui ne t'aime pas. Obs dis on ETA GUTI, EZIK EZ ANITS ETA GAIZTO (BN-8), mejor bueno y poco que no mucho y malo, bon et peu vaut mieux que beaucoup et mauvais. = Esta palabra admite grados de comparación, como LAR (B), « demasiado, » admite el pleonástico LARREGI, lit.: « demasiado demasiado. » Ce mot admet des degrés de comparaison, de même que LAR (B), « trop, » admet le pléonastique LARREGI, lit. : « trop trop. » OBBAGO, HOBBAGO (C, ...),

mejor, lit.: más mejor: meilleur, lit.: plus meilleur. Hoberena (BN, L, S), el mejor, lit.: el más mejor: le meilleur, lit.: le plus meilleur. Aberats izaitea BAIÑO HOSPE ONA OBEAGO, mejor (es) buena fama que ser rico: bonne renommée vaut mieux que ceinture dorée, lit.: qu'être riche. (Refranes, 2.) Hoberna Gogoan dago (BN-haz): tiene malas intenciones, pero no puede realizarlas; prepara una jugarreta, lit.: lo mejor está en el ánimo: il a de mauvaises intentions, mais il ne peut les réaliser; il rumine un mauvais coup, lit. : le meilleur lui reste dans l'âme. Jo zazu bururik hobbenetik (BN-haz), arréglese usted como mejor pueda, arrangez-vous comme vous pourrez. — 2º (AN, Araq.), cama, lit. Var. de os.

Obeagotu (B, G), hobeagotu (Duv. ms), mejorar lo que ya es bueno: rabonnir, améliorer ce qui est déjà bon.

Obe-bearrez (G-and), de buena fé,

de bonne foi. Obeki (AN-b, G-ets), hobeki (BN, L, S), mejor, de una manera mejor: mieux, d'une manière meilleure

Hobekien (AN, BN, L, S), mejor (que nadie), mieux (que personne).

Hobekitu, salir de una enfermedad,

hallarse mejor: relever de maladie, se trouver mieux. (Duv. ms.) HOBEL (BN-haz), nebuloso, cubierto:

nuageux, couvert. = Se dice del tiempo.

Se dit du temps.

OBEN: 1º (B), decaimiento, déchéance. PEKATURA OBENDU TA MAKURTUA, decaído é inclinado al pecado, déchu et incliné au péché. (Ur. Maiatz. 144-19.)

— 2º (AN-b-oy, B, ..., BN-s, G, R), hoben (BN-ald), vicio, defecto, cupa: vice, défaut, faute. ORDEA ENEAE DIRA PALTAK, ENEA DA HOBENA : empero son mías las faltas, mía es la culpa: toutefois les fautes en sont à moi, je suis le coupable. (Ax. 3ª-xiii-11.) Etziñituzten egun-DAIÑO KONDENATUKO OBENIK GABRAK, jamás condenariais á los inocentes, vous n'auriez jamais condamné des innocents. (Ur. Matth. x11-7.) - 3° (B-on), dano, molestia: tort, dérangement, ennui. -4° (B, G), condescendencia, condescendence. — 5° (B-ar), quiebra, déconfiture. — 6° (c,...), (lo) mejor, (le) meilleur. (Contr. de OBEREN.)

OBENA! (R), exclamación indicando « ojalá », exclamation équivalant à « plaise

à Dieu ».

Obenbaga (B), inocente, innocent. OBENBAGAK ZAINDUTEKO LAGUNDUKO DEU-TSAT NIK POZIK, EZ ITŠITEN ZUBI BIZIRIK : para cuidar de los inocentes, yo la ayu-daré contento á no dejaros con vida: volontiers je vais l'aider, pour garder des innocents, à ne pas vous laisser vifs. (Ur. Canc. bas. III-102-6.)

Obenda (Sc), ofrenda, offrande. (??) Obendatů (Sc), ofrecer, offrir. Se dice propiamente de los panes que se ofrecen en el templo. Se dit, dans le sens propre, des pains qu'on offre à l'église. Hun har dezan bihotzez oben-DATZEN DERON LAN SIPI HAU, para que tome á bien este pequeño trabajo que se le ofrece de corazón, pour qu'il fasse bon accueil à ce petit travail qu'on lui offre de bon cœur

Obendu: 10(B,G), inclinarse, ladearse, ceder, viciarse : se laisser aller, céder,



devenir vicieux, se vicier. Erantzun neu-TSAN ERRAZAGO ZALA ZIMENTUTI ETŠE BARRI BAT JASOTEN, ETŠE OKERTU, OBENDU TA ABE ERDI-USTELDUEN ARTEAN ZUR BARRI TA ORMA BARRIAK EGITEA BAIÑO: le respondí que era más fácil levantar una nueva casa de los cimientos que poner nuevos maderos y nuevas paredes en una casa torcida, viciada y de vigas medio podri-das: je lui ai répondu qu'il était plus facile de bâtir une nouvelle maison en ciments que de mettre de nouvelles poutres et de nouveaux murs à une maison tortue, penchée, et dont les chevrons sont à demi pourris. (Per. Ab. 198-21.) = 2° (G-and), danarse, s'endommager. LANDARAK UGARIEGI DAUDENBAN, BATA cuando las plantas están demasiado abundantes (espesas), una á otra se dañan: quand les plantes sont trop denses,

elles s'endommagent les unes les autres.

Obendun, hobendun (c,...), culpable, reo: coupable, criminel. ADITU ZENduten esan zitzayela anziñakoai : Eztezu ILEO ETA ILTZEN DUENA IZANGO DA ESERTO-KIKO EPAYAREN OBENDUN : oísteis que fué dicho á los antiguos: No matarás, y quien matare, obligado quedará á juicio: vous avez appris qu'il a été dit aux anciens: Tu ne tueras point, et celui qui tuera mérite d'être puni par les juges. (Ur. Matth. v-21.) Hobendun zerori BAZARA, ORDUAN ZU ZARA OBLIGATU AITZIN-TZERA ETA HITZ-ESKE JARRAIKITZERA : SI sois vos el culpable, entonces estáis obligado á adelantaros y á ir en pos á hablarle: si vous étes le coupable, vous êtes obligé de prendre le devant et de vous présenter pour lui parler. (Ax. 3a-119-8.)

Obenduri (BN, L?), reo, culpable: coupable, criminel. BERTZE GUZTIAK KON-PLITUAGATIK, BATETAN BEHAZTOPATZEN BADA, GUZTIETAN EGIN DA HOBENDURI : á pesar de cumplir todos los demás (mandamientos), si tropieza en uno, se hace culpable en todos: malgré l'observance de tous les autres (commandements), si on en enfreint un, on se rend coupable dans tout le reste. (Ax. 3a-453-14.) AITZITIK IZANEN DA HOBENDURI NEHOIZ IRAGANEN ETZAIOEN HOBEN BATEZ, sino que será reo de eterno delito, au contraire il est cou-pable d'un péché éternel. (Har. Marc. 111-29.)

Obenean (BN-s, R), en lo mejor, cuando ménos se espera: inopinément, quand on s'y attend le moins.

Oben egin: 1° (B, G), condescender, condescendre. OBEN ZAKIZKIO ZURE ETSA-YARI, BEREALA BERAREKIN BIDEAN ZAUDEN BITARTEAN: acomódate luego con tu contrario, mientras que estás con él en el camino: accorde-toi au plus tôt avec ton adversaire, pendant que vous allez en-semble (au tribunal). (Ur. Matth. v-25.) = Bonaparte corrigió este pasaje así... Bonaparte corrigea ce passage ainsi: kon-PON ZAITE ZURE ETSAYAREKIN. — 2° (B, G), decaer, ceder: déchoir, céder. — 3° (Bar), quebrar, derrumbarse: faire faillite, s'écrouler.

Oben eman (AN-b, L?), inculpar: inculper, accuser. Etzayo hargatik hoben EMAN BEHAR, JAKITATE EDO ZERBAIT GAU-ZAREN EZAGUTZA LAIÑOARI, DO ES QUE SE deba vituperar la ciencia ó el mero conocimiento de las cosas, ce n'est pas qu'il faille blamer la science ou la simple connaissance des choses. (Duv. Imit. 8-14.) Obenena (BN-s, R), hobenena (BN-

am), el mejor, le meilleur.

Obenga (B-b), obenques, haubans. (??) = La palabra genuina debe de ser ESTAI. Le mot indigène doit être ESTAI. Obengabe (AN-b), hoben-gabe

(L, ...), inocente, innocent.

Obentasun (B, G), condescendencia, condescendance. | O ETA ZELAN KONDENE-TAN DABEN JESUSEN OBENTASUN ONEK GURE mukertasuna! ¡ oh y cómo condena esta condescendencia de Jesús nuestra esquivez! oh et combien cette condescendance de Jésus condamne notre mauvaise volonté! (Ur. Maiatz. 138-15.)

Oberako (B), oberanzko (B), mejoria, amélioration.

Oberen (AN-b, BN-s), hoberen (BN, S), mejor, meilleur.

Oberenean (AN-b), Var. de OBENEAN. Hoberentsu (AN, BN, L, S), casi el mejor, presque le meilleur.

Oberuzko (B-m), mejoría de un enfermo, amélioration de l'état d'un malade.

Oberta: 1º (Sc), ofrenda, pan que se ofrece al sacerdote en los bautizos y bodas: offrande, pain qu'on offre au prêtre aux baptêmes et aux noces. (??) — 2° (BN-s, R), pan del ofertorio, pain de l'offertoire. (??)

Hobespen (BN?), preserencia, présé-

rence. (De HOBETSI.)

Hobeste (BN?), preferencia, acto en que se prefiere: préférence, acte que l'on

Obeta (S), serenata, alborada: séré-nade, aubade. (D. fr. aubade?.)

Obeto (Bc, Gc), mejor, de una manera mejor; á diferencia de ове, que es mejor (cosa): mieux, d'une manière meilleure; à la différence de OBE, qui signifie meilleure (chose). = Obeto es adverbio; obe, adjetivo. Obero est un adverbe; obe, un adjectif.

Obeto-bearrean (B, ...), de buena fé,

de bonne foi.

Hobetsi (BN?), preferir: préférer, choisir. HERRIZ KANPOAN NENBILANO, BER-TZEN KOBITAK NEURBAK BANO HOBETSIZ, HEIER JARRAIKITEN, HARK ZAUZTAN NEUREAK EGITEN: mientras andaba yo fuera, prefiriendo las cuitas agenas á las mías, seguía en pos de ellas y esto me las producía: pendant que j'errais au dehors, préférant les chagrins d'autrui aux miens, je les suivais derrière, et cela m'en produisait. (Oih. 187-5.)

Obetu, hobetu (c, ...), hacerse mejor:

s'améliorer, devenir meilleur

OBI, hobi: 1° (c), concavidad, concavité. Arrobi, cantera, carrière. Karobi, calero, four à chaux. IKAZTOBI, carbonera, meule de charbon. — 2° (c), fosa, fosse. — En algunos dialectos, como B y G, es voz casi anticuada; siendo, al contrario, muy corriente en AN, BN-ald-am-gar-s, L, R, S. Dans quelques dialectes, comme B et G, c'est un mot presque vieilli; mais il est, au contraire, très courant en AN, BN-ald-am-gar-s, L, R, S. Kalizak (Adiera-ZOTEN DAU) JESUS IMINI EBEN OBIA; PATE-NEAK, OBI ORREN GANEKO ARRIA: el cáliz (significa) la sepultura en que pusieron á Jesús; la patena, la piedra de sobre el sepulcro: le calice (signifie) la sépulture où l'on a mis Jésus; la patène, la pierre

placée sur la sépulture. (Añ. Esku-lib. 83-2.) Uztarri pisua darabilate soinean Adanen umek, sortzen diren egunetik HERIOTZERAINO, BERE AMEN SABELETIK ILKI-TZEN DIRENETIK HOBIRA, GUZTIEN AMAGANA BIHUR-ARTEINO: los hijos de Adán conducen á cuestas yugo pesado, desde el día en que nacen hasta la muerte, desde que salen del vientre de su madre al sepulcro, hasta volver á la madre de todos: les enfants d'Adam portent sur leurs épaules un joug pesant, depuis le jour de leur naissance jusqu'à celui de leur mort, dès qu'ils sortent des entrailles de leur mère jusqu'à leur sépulture, jusqu'à ce qu'ils retournent à la mère de tous. (Ax. 3a-454-15.) Unte gaitza aldirano, izen GAITZA HOBIRANO: el mal año se cambia con el tiempo; el mal nombre (dura) hasta el sepulcro: une mauvaise année se change en meilleure, mais une mauvaise renommée dure jusqu'au tombeau. (Oih. Prov. 469.) — 3° (AN, B-1), Var. de ogi, pan, pain. — 4° (BN-am), hobi (BN, L, S), encía, gencive. Var. de oi, noi.

Hobiel (BN, Sal.), oscuro, cubierto,

sombrio, triste, hablando del cielo: obs cur, couvert, sombre, triste, en parlant

du ciel. Var. de coibel.

Hobieldu (BN), oscurecerse, cubrirse de nubes : s'obscurcir, se couvrir de nuages. Tormentzako egun hetarik ber-HALA, EKHIA HOBIELDURO DA : y luego después de la tribulación de aquellos días, el sol se oscurecerá: aussitôt après ces fours d'affliction, le soleil s'obscur-

cira. (Matth. xxiv-29.)

Hobil (BN-ost). (V. Hobiel.)

Hobildu (BN-ost). (V. Hobieldu.)

Obipetu (B?). (V. Obiratu.)

Obiratu (AN, B, BN, G, R), hobiratu

(BN, L, S), sepultar, enterrer. Zu BERRIZ JOANGO ZERA ZURE GURASOAK GANA PAKE-TAN, ETA IZANGO ZERA OBIRATUA, ZARTZA onean: y tú irás en paz á tus padres, y serás enterrado en buena vejez: toi, tu t'en iras en paix vers tes pères, tu seras mis en terre dans une heureuse vicillesse. (Ur. Gen. xv-15.) ILA ETA OBIRATUA IZAN zan, fué muerto y sepultado, il mourut et fut enterré. (Ag. Eracus. 265-8.) Obita (L-ain), funerales, service fu-

nèbre. Ilta geroko egunetan egiten dan ooreak obita du izena, las honras que se celebran los días inmediatos al de la muerte se llaman funerales, les honneurs qui se rendent les jours qui suivent celui de la mort s'appellent service funèbre. (D. fr. obit?.)

Obitegi, cementerio, cimetière. (F. Seg.) Obitsiatu, orar sobre la tumba de alguien, prier sur la tombe de quelqu'un

Obităiu, oración sobre una tumba,

prière sur une tombe. (S. P.) Obitu (B?), enterrar, enterrer. ETA

BERE IKASLEETATIK BESTE BATEK ESAN EUtsan : Jauna, itši egidazu lelengo joaten ETA OBITUTEN NEURE AITA: y otro de sus discípulos le dijo: Señor, déjame ir primero, y enterrar a mi padre: un autre, du nombre de ses disciples, lui dit : Seigneur, permettez-moi d'aller auparavant ensevelir mon père. (Matth. viii-21.)

OBO: 1º (B-eib-el-oñ), círculo, cercle. - 2° (B-m), argolla, anillo de hierro, anneau de fer. - 3° (B,...), círculo de hierro puesto en el yugo, al cual se adhiere la cadena: anneau de fer placé sur le joug, et auquel on fixe la chaîne.

Oboen: 1° (B-g), circularmente, circulairement. — 2° (B-a-beg-o-tš), á penas, trabajosamente: à grand'peine, péniblement. Oboen dabil, anda muy trabajosamente, il marche très péniblement. Oboenовови (B, ...): balanceándose, andar á duras penas : clopinant, marcher péni-

Oboro (BN), más: plus, davantage. Var. de Aboro, obro. Orogatik bano OBORO HARK ERE DAIDI ZUGATIK, también él hace por vos más que por todos, il fait également pour vous plus que pour les autres. (Dechep. 9-2.)

Obrada (BN-bard), obradatze (BNbard), especie de sauce, espèce de saule.

Obrera (Bc, ..., G), camisón de oficiales de ferrerias, sorte de chemise grossière dont se servaient les ouvriers des

forges. (??)

Obro (R), más, plus. Var. de oboro. Obrošeago, un poquito más, un peu plus. Obroago bage (R-uzt): sin más ni más, sin fundamento: sans plus ni moins, sans fondement. OBRO EZIK EIN MENDIOI-LAR IL DITU AURTEN JEIN BATEK GORE IDIAN (R-uzt), más de cien abubillas ha matado este año un señor en nuestra villa, un monsieur de notre ville a tué cette année plus de cent huppes. = Esta palabra, á semejanza de obe y LAR, siendo esencialmente comparativa, admite, por pleonasmo, grados de comparación : obroago, « más cantidad, lit.: más más; » OBROENAK, « los más. » Ce mot, de même que obb et lar, étant essentiellement comparatif, admet, par pléonasme, des degrés de comparaison: obroaco, « davantage, lit.: plus plus; » obroenaz (R), á lo sumo,

tout au plus.

ODAI: 10 (B, G), nube, nuage. = Hay nubes de varias especies. Il existe des nuages de divers genres: a) GALARREN BURU (B-1), GALBRNA BURU (G): nimbus, nubes negras arrastradas por el vendaval: nimbus, nuages noirs qu'amène le vent d'aval. — b) Tsanbolin-odai (B-l): cumulus, nubes altas, precursoras del viento noroeste: cumulus, nuages très hauts, précurseurs du vent nord-ouest. c) IPAR-ODAI (G), IPAR-ARRAKA (B-1): cirrus, nubes precursoras del viento nordeste; tienen forma de barras blancas : cirrus, nuages précurseurs du vent nordouest, qui ont la forme de barres blanches.

— d) BALDAR (B, G): cumulo-nimbus, nubes bajas que pasan lamiendo los montes, los trae el vendabal: cumulonimbus, nuages bas qui rasent les montagnes et sont poussés par le vent d'aval. e) Balen-odei (B, G): nubes muy lisas; su forma es de pez, traen consigo viento sur y son señales de lluvia; lit.: nubes ballena: nuages très réguliers, en forme de poisson; ils annoncent le vent du sud et la pluie; lit.: nuages baleine.

— f) Traganarru (B, G), tromba marina, trombe marine. — g) Burduntzi (B-ond), surruntzi (G-don): stratus, nubes de forma de cintas largas negras que generalmente traen consigo lluvias: stratus, nuages en forme de longues bandes noires qui amènent ordinairement la pluie. —
h) Kaiman (B, G), nubes que van poco
à poco de noreste al norte; anuncian mares alborotados y aparecen en otoño: nuages qui vont peu à peu du nord-est au nord; ils annoncent une mer agitée et se

montrent en automne. - i) LAIATU (B, G), nubes precursoras del vendabal; su forma es de terreno layado: nuages précurseurs du vent d'aval; ils ressemblent à un terrain béché. — j) Tšaramel (B-ond, G-don), nubarrones lluviosos, nuages pluvieux.

— k) Enbat (G-don), viento entre nordeste y norte, aparece al mediodía en pos del viento norte: vent nord-nord-est; il se montre vers midi après le vent nord. - l) Zaldizko (B-l-m-mond, G): columnas lluviosas, mangas de agua: colonnes pluvieuses, trombes d'eau. = En BN-ald llaman nepor á los nubarrones del N: zeihar-lanho, « nubes del oeste; » iphar-LANHO, « nubes del este; » несо- LANHO, « nubes del sur. » En BN-ald on appelle HEDOI les nuages du nord ; ZBIHAR-LANHO, « nuages de l'ouest; » IPHAR-LANHO, « nuages de l'est; » недо-lanho, « nuages du sud. » — 2º (B-a-o), trueno, ton-

Odaiatu (B-1), nublado, nuageux. Odai-erru (B-1), nubarrón, manga de lluvia, trombe d'eau.

Odaiertz (B-1, G-ori), horizonte, horizon. Odaiertzean agiri dan ontzia, dana DALAKOA DALA, ARIÑA DA: IRU ORDU-BARRU MIARRITZ IKUSITA DAUKO (B-1): el buque que aparece en el horizonte, sea cual fuere, es bien ligero : dentro de tres horas, habrá visto Biarritz: le bateau qui paraît à l'horizon, quel qu'il soit, est bien léger : en trois heures il aura vu Biarritz.

Odai-laiño (B-mond), nubes negras arrastradas por el vendabal, nuages noirs entraînés par le vent d'aval.

Odaiots (B-a-o-ts), trueno, estruendo del trueno: tonnerre, grondement du tonnerre.

tonnerre.

ODAK (?, ms-Lond), sanguinaria, sanguinarie. (Bot.)

Ode (BN-otsa-s), Var. de odei (1°).

Odei (AN, B, BN-s, G, R), hodei (BN-am-gar, S): 1° nube, nuage. — 2° (AN, B-on, BN-s, G, R-bid), trueno, tonnerre.

(V. Odai, 2°.) Odeiak Jakara, tenprak KAKARA (R, ...): las nubes (con dirección) á Jaca, los tiémpos se revuelven, lit. : á la m....: les nuages (se dirigeant) à Jaca, le temps se brouille, lit.: à la m.... ODEI GORRI, AIZE EDO BURI, EGOA EZPALEDI (G-al): nubes rojas, viento ó lluvia, si no hace viento sur: nuages rouges, vent ou

pluie, à moins que souffle le vent du sud.

Odeiarte (BN-s), momentos de despejo del cielo: éclaircie, moment d'éclaircie du ciel.

Odei-asots (AN-b), ruido del cielo que precede al pedrisco, bruit du ciel

qui précède la grêle.
Odei-erori (BN-s, R), hodei-erresta (BN-ald-s), nubes bajas que pasan lamiendo los montes, los trae el vendabal: nuages bas entraînés par le vent d'aval, et

qui rasent les montagnes. (V. Odai, 1º.) Odeigari (AN-arak, G-gai), trigo que dan los aldeanos como estipendio de conjuros, blé que donnent les paysans comme honoraires des conjurations.

Odei-garraska (BN-s), ruido del trueno, bruit du tonnerre.

Odei-jasa (G-aya-bid), nublado, nébu-

Odei-marraka (R), ruido del trueno, bruit du tonnerre

Odei-murru (BN-s, L-get, ...), nubes gruesas en forma de peñascos, que van poco á poco del noreste al norte; anuncian mares alborotados, aparecen en otoño: gros nuages en forme de rochers, qui s'avancent lentement du nord-ouest au nord; ils annoncent une mer agitée et apparaissent à l'automne.

Odei-saka (R), nubes gruesas, nuages

Odeite (Añ. ms), odeitza (Añ. ms), nublado: couvert, nuageux.

Oderril (B-m), regüeldo del ganado, éructation du bétail.

ODI, odia: 1º (B, G), caño, canal de tejado: conduit, canal qui reçoit les eaux d'un toit. Arako odi edo urbide zorioneкол, aquel caño ó canal dichoso, cette heureuse gouttière ou canal. (Ur. Bisit. 44-14.) Zazpi oditšo, esan djraden kandelenoen zazpi argientzat, siete canales para las siete luces de los mencionados candeleros, sept conduits pour les sept lumières desdits chandeliers. (Ur. Zach. IV-2.) — 2º (AN, BN-s), duernà, pesebre de madera: crèche, râtelier, mangeoire. MIHISKANDO OIHAL LODIZ ABELODIZ OHAкол zegion, con paño grueso de franja de lienzo le hizo cuna de pesebre de animales, avec du linge grossier on lui fit une crèche à bestiaux. (Oih. 201-5.) Abere flakoa, odia silo (BN-s): bestia flaca, el pesebre agujereado: la bête chétive, la mangeoire percée. — 3° (AN, Oih. Voc., S-li), encañada, barranco, ravin. — 4° (BN-ist), anillo de hierro del yugo en el cual se introduce el timón, anneau de fer du joug dans lequel on introduit le timon.

Odoi: 1° (B-a, BN-s), nube, nuage. Var. de odei (1°). — 2° (B, An., R),

trueno, tonnerre.

Odoi-adar (R-uzt), odoi-bilima (S-li), nubecilla, petit nuage. Kan-kebenka er-KITAN DREN ODOI ME KURAK ODOI-ADARRAK DRA (R-uzt), aquellas nubes delgadas que salen aquí y allí son los odoi-ADAR, lit.: ramas de nubes: ces nuages minces qui sortent çà et là sont les odoi-adar, lit. : branches de nuages.

Odoi-malta (R-uzt), nubarrones, gros nuages. (V. Odai, 1º.)

ODOL: 10 (c), sangre, sang. Odolak su GABE DIRAKI, la sangre hierve sin fuego, le sang bout sans feu. (Oih. Prov. 347.) ODOLEZ TA GARREZ, á sangre y fuego, à feu et à sang. (An. ms.) — 2° (AN-b), morcilla, boudin.

Odolaldi (B-g), acceso ó flujo de sange plithone.

gre, plétora: flux de sang, pléthore. Garramaztuta gagozanean izerdi likiñe-TAN EGOTEN GARA TA BEINGOAN IGAROTEN JAKU ODOLALDIA (B-g): cuando estamos acatarrados, nos ponemos á sudar en abundancia, y al momento se nos pasa la plétora de sangre : lorsque nous sommes enrhumés, nous nous faisons suer abondamment, et ensuite nous nous guérissons de la pléthore de sang.

Odol-batu (B, ...), odol-batun (B-l), roncha, sangre coagulada: caillot, sang coagulé.

Odol-belar (BN-gar-s, L, R-bid), odol-belhar (L, S): 1° culantrillo, parietaria, sanguinaria: capillaire, pariétaire, sanguinaire. (Bot.) — 2° (S, Alth.), doradilla, una clase de helechos: doradille,

asplénie, sorte de fougère médicinale. Odol-bildu (Gc), odol-biltu (R), ron-cha, sangre coagulada: caillot, sang Odol-bizi (c), nervioso, lit.: de san-

gre viva: nerveux, lit.: de sang vif.
Odol-burutu (R-uzt), coagularse la sangre, se coaguler (le sang). Odol Buru-TUA, la sangre coagulada, le sang coagulé.

Odoldi: 1° (B, R), musgo, mousse.

(Bot.) — 2° (B, ...), alga marina, algue

Odoldu (c), ensangrentar, ensanglanter. GARBITU DAIOGUN LENENGO ARPEGI ODOLDUA, limpiémosle primero la cara ensangrentada, nettoyons d'abord sa figure ensanglantée. (Per. Ab. 78-5.)

Odoldun: 1° (c, ...), quien tiene sangre: sanguin, celui qui a du sang. — 2° sensible à la afrenta, sensible à l'affront. (Duv. ms.) — 3° (c, ...), vivo de carácter, vif de caractère.

Odol-edale (L), sanguijuela, sangsue.

Odoleko (c), consanguineo, consanguin. Baita, geienen iritzian, (esan bear DU) AIDETASUNA, ALA ODOLEKOA, ALA ERAтыл: también, á juicio de la mayor parte, debe decir el parentesco, así de consanguinidad, como de afinidad: également, d'après l'opinion générale, il doit déclarer la parenté, aussi bien de la consan-guinité que de l'affinité. (Conf. 118-30.) Odol-heldura (L-ain), hemorragia,

hémorragie.

Odolera, hemorragia, derrame de sangre : hémorragie, perte de sang. (Añ.,

ms-Ots.)

Odol-erio (B), flujo de sangre, flux de sang. Eta orra nun andra bat amabi URTEAN GEISORIK EGOANA ODOL-ERIOAGAZ, ELDU JAKON ATZETIK, ETA UKUTU EUTSAN BERE SOINEKOAREN ERTZEAN: y hé aquí una mujer, que padecía flujo de sangre doce años había, y llegándose por detrás, tocó la orla de su vestido: et voilà qu'une femme, affligée d'un flux de sang pendant douze années, s'approcha par derrière et toucha la frange de son manteau. (Matth. 1x - 20.

Odoleste (B-m), morcilla, boudin. Odolestu (B, G), nervioso, nerveux. Odoletan (c), sangrando, sanglant. Odoletan DAGO, está sangrando, il saigne. Odoleztatu (AN-b, L-ain, R), ensangrentar, ensanglanter.

Odolgabe (c, ...): 1º exangüe, exsangue. - 2º insensible, apático: insensible,

apathique.

Odolgaitz (BNc, Lc, Sc), violento, persona de carácter duro: violent, per-

sonne dure de caractère.

Odol-gaizto (L-ain), violento, de caracter duro : violent, de caractère dur. = Sin el guión, que indica que es palabra compuesta, significaria sencillamente a mala sangre » y es de uso común. Ce mot, sans le trait d'union qui indique un mot composé, signifierait simplement « mauvais sang »; il est d'un usage général. Odol-Galduak (B), los malos humores, les humeurs mauvaises.

Odol-galtze (AN, BN, G, L), flujo de sangre, flux de sang. Eta haba emazteki BAT, HAMABI URTHE HARTAN ODOL-GALTZE BATEK HESTUTZEN ZUENA, HURBILDU ZITZAIOEN GIBELETIK ETA UKITU ZIOEN SOINEKOAREN LITSA: y hé aquí una mujer, que padecía flujo de sangre doce años había, y llegándose por detrás, tocó la orla de su vestido: et voilà qu'une femme, afsligée d'un flux de sang depuis douze années, s'approcha par derrière et toucha la frange de son manteau. (Duv. Matth. Ix - 20.)

Odol garbiko (AN, G), noble, noble. TŠOTŠ EGIN ZUTEN BEREN GIZON ODOL GAR-BIROEN GAIÑBAN, sobre los nobles de ellos echaron suertes, on a jeté le sort sur ses nobles. (Ur. Nah. III-10.) Odol-gatzatu (AN-b), sangre coagu-

lada, sang coagulé.

Odol-geldiak (B-el, G-iz, ...), los malos humores, les mauvaises humeurs.

Odolgi (BN-ald), morcilla, boudin. Odolgiro (B?, G?, L?), sanguinario, sanguinaire. Bere Burdina Odolgiroa EZTA IGAROKO GURE KORPUTZ-ALBOETATIK, su hierro sanguinario no traspasará nuestro costado, son fer sanguinaire ne per-cera pas notre côté. (Per. Ab. 214-16.) GIRISTINOEN PERSEGIZAILE ODOLGIRO HARK, BRROMAKO ANDRE NOBLENAK DESCHORATUZ GEROZ: aquel sanguinario perseguidor de los cristianos, después de haber deshonrado las matronas más nobles de Roma: ce persécuteur sanguinaire des chrétiens, après avoir déshonoré les matrones les plus nobles de Rome. (Ax. 3a-171-2.) = Este ejemplo no es del mismo Axular, sino del que arregló la tercera edición. En el capitulo xx de ella, correspondiente al número xxxII de la primera y segunda, faltan frases enteras del autor, habiendo en cambio el corrector (?) agregado otras. Es muy creible que la palabra onoccino haya nacido en el Diccionario trilingüe de Larramendi. Cet exemple n'est pas d'Axular lui-même, mais de celui qui arrangea la troisième édition. Dans le chapitre xx de celle-ci, qui correspond au xxxIIe de la première et de la seconde, il manque des phrases entières de l'auteur, le correcteur (?) en ayant, en échange, ajouté d'autres. Peut-être que le mot odolgino est venu du Dictionnaire trilingue de Larramendi.

Odol-girotasun, carácter del hombre sanguinario, caractère de l'homme san-

guinaire. (Duv. ms.)
Odol gogortua (B-m), roncha, la sangre coagulada: caillot, le sang coagulé.

Odolguri (AN-b, BN-ald, L-ain), cardenal, coágulo de sangre: meurtrissure, amas de sang. Edozein uspelek eztu egiten ODOLGURIA: ODOLGURIAREN EGITEKO ARRIU-KALDI HANDISKO BAT HARTU BEHAR DA (BNald): cualquier contusión no produce cardenales; para hacerlos es preciso recibir una fuerte pedrada: toute contusion ne produit pas de meurtrissures; pour les produire, il faut être frappe d'un fort coup de pierre.

Odol-jarietea (d'Urt. Gram. 36). odol-jario (G, ...), hemorragia, hémor-

Odol-jauste (Duv.), odol-joaite (R-

uzt), hemorragia, hémorragie.
Odolištu (AN-b), Var. de odolustu (1º). Odolki (AN, G, L, R, S), morcilla, boudin. Odolki itsu (BN-s, R), morcilón, gros boudin.

Odolko (R-uzt), morcilla, boudin.

Odolkoi (?), sanguinario, sanguinaire. ETA ERREGE MADARIKATZEAN, HUNELA MIN-TZO ZEN SEMBI: HABIL, GIZON ODOLKOYA, BELIALEN GIZONA: Semei, al maldecir al rey, hablaba de esta manera: Ve, hombre sanguinario, hombre de Belial: Séméi parlait ainsi en maudissant le roi: Va-t'en, va-t'en, homme sanguinaire, scé-

lérat. (Duv. II Reg. xvi-7.)
Odol-naaste (BN-luz), coito, coit.
Odoloste (B, G), morcilla, boudin.

BATALAKO BESTE, AUNTZAREN ODOLOSTE: el uno como el otro, morcilla de cabra: l'un comme l'autre, boudin de chèvre. (Prov. Per. Ab. 123-22.)

Odol otzean (c), Var. de odol otzik. Odol otzik (c), a sangre fria: de sang-froid, froidement. ERREGEA ODOL OTZIK ALA ILDA, ONEN AULKIAN ILTZAILEA JARRITAKO ORDUAN: el asesino, habiendo matado así á sangre fría al rey, á la hora de sentarse en su trono : l'assassin, ayant ainsi tué le roi de sang-froid, lorsqu'il allait

s'asseoir sur le trône. (Lard. Test. 269-4.) Odoloztu: 1º (AN, BN, L, S), tranquilizarse, calmarse: se tranquilliser, se calmer. — 2º (R), pariente lejano, parent éloigné. Odoloztuak, los parientes lejanos, les parents éloignés.

Odolstatu (BN, S), ensangrentar,

ensanglanter.

Odol-Suri (S?, Chah. ms), la linfa

(humor), la lymphe (humeur).

Odolti (AN?), sanguinario, sanguinaire. Otso gaiztoak aienatzeko ta orien ORTZ ODOLTIETATIK BERE ARDIAK GORDE-TZEKO, para espantar los dañinos lobos y salvar sus ovejas de los dientes sanguinarios de estos, pour épouvanter les loups nuisibles et sauver ses brebis de leurs dents sanguinaires. (Mend. III-284-2.)

Odoltza (A, ...), sanguíneo, sanguin.
Odoltza (AN, B, G), masa de sangre,
masse de sang. = Esta palabra, como todo
derivado de -tza, indica en admiraciones gran cantidad. Ce mot, de même que tout autre dérivé de -TZA, indique en admiration une grande quantité. ¡ A ZAN ODOL-TZEA! (B-1,...), || que cantidad de san-gre, aquella!! que de sang! que de sang! Odoluri (AN, BN-am, G-aya-don-ori-us, L-ain, R, S): 1° cardenal, roncha,

sangre coagulada : meurtrissure, bleu (pop.), sang coagulé. — 2º equimosis, ecchymose.

Odoluritu (L-ain, S, ...), contundir, golpear: contusionner, frapper.

Odolurra (ms-Lond), sanguinaria, sanguinaire. (Bot.)

Odol-ustu: 1º(c,...), desangrarse, sesaigner. - 2°(c,...), sangrar, saigner. BARBE-RAK PENATZEN DU ERIA, EBAKITZEN DU, ODOL-HUSTEN DU, ETSAI BAT BEZELA ERABILTZEN pu: el barbero atormenta al enfermo, le corta, le sangra, le trata como á un enemigo: le barbier tourmente le malade, l'incise, le saigne, le traite en ennemi. (Ax. 3a-102-21.) — 3° (G), ensangrentar, ensanglanter.

Odol-utsitu (B-a), desangrarse, se saigner.

Odolutsu (R), morcilla, boudin. Odoluzki (AN, B, ms-Otš, G, An.), almorrana, hémorroides.

Odolzale (c, ...), cruel, sanguinario: cruel, sanguinaire.

Odolztatu (BN, L, S), ensangrentar. ensanglanter. LIBURU ETA EZPATEKIN ORO NAHASI ETA ODOLZTATU, con los libros y las espadas (lo habéis) todo trastornado y ensangrentado, avec des livres et des épées (vous avez) tout bouleversé et ensan-

glante. (Hirib. Eskaraz. 116-14.)
Odolzu (BN, S), sanguineo, sanguin. Odots, trueno, tonnerre. (Añ. ms.)

OE, ohe, hoe (c,...), cama, lit. Var. de obe, ofe, oge, or. = En B-l, o es también variante de on en la expresión ona, « á la cama, » en vez de ogera, ogra, ogra. En B-1, o est également variante de ou dans l'expression ora, « au lit, » à la place de ogera, orra, orra. Ohe beroak askari otz (S), la cama caliente (produce) el almuerzo frío, le lit chaud (produit) le déjeuner froid. Ora ataostraan benda, la cama details de la prosta (ca) punta. la cama detrás de la puerta (es) mala, le lit est mal placé derrière la porte. (Re-francs, 223.) Zur baten edo harri baten GAIÑEAN, OHBTAN SARTU GABE, ETZAIN ZIN-DEZILA: que os acostaseis sobre un madero ó una piedra, sin meteros en cama: que vous vous couchiez sur un bois ou sur une pierre, sans vous mettre dans un lit. (Ax. 3a-233-15.)

Ohe-aintzineko (BN), alfombra de cama, descente de lit.

Ohe-aldagarri, par de sábanas, paire de draps de lit. (Duv. ms.)

Ohe-burukita, cabecera de la cama, chevet. (Duv. ms.)

Oegi (BN-s), encia, gencive. Var. de OGI, OBI, OI.

Oe gorri (B, ms-Otš), cama no preparada, lit défait.

Oek (G), estos, ceux-ci.
Ohekoi (L-ain), enfermizo, maladif. Oelagun (G?), concubina, concubine. Eta bere oelagun Roma zeritzanagandik IZAN ZITUEN TABEE ETA GAHAM, y de su concubina llamada Roma tuvo á Tabee y Gaham, et de sa concubine nommée Roma il eut aussi Tabée et Gaham. (Ur. Gen. xx11-24.)

Ohelarru (BN-ald), funda de colcha,

enveloppe de la courtepointe.

Ohe-paramenta (BN-gar), pabellon de la cama, baldaquin du lit. (?) = Es de madera, colocado sobre cuatro piés. Il est en bois, soutenu par quatre pieds.

Oeratu (B, G), oheratu (BN, L, ...), encamarse: se mettre au lit, s'aliter. Eta ORRA NUN IMIÑIKO DODAN OERATURIK, hé aquí la reduciré á una cama, voici que je vais la jeter sur un lit. (Apoc. 11-22.)

Ohereskatü (S), ofrecer, offrir. Ene ARRANKURAK DEIZUT ORO, JAUNA, OHERESKA-TZEN: os ofrezco, Señor, todas mis penas: je vous offre, Seigneur, toutes mes peines. (Othoitz. 66-3.) ERAKUSTEKO JIN-KOARI OHERESKATZEN DERITZOGULA GURE GOGOAK, HITZAK ETA BIHOTZAK: para mostrar que ofrecemos à Dios nuestros pensamientos, palabras y corazones: pour montrer que nous offrons à Dieu nos pensées, nos paroles et nos cœurs. (Catech. 45-71.)

Oheresku (S), ofrenda, offrande.
Otholtze, barur, amoina, oheresku eta
Beste obra honez: con oraciones, ayunos, limosnas, ofrendas y con otras buenas obras : avec des oraisons, des jeunes, des aumones, des offrandes et avec d'autres bonnes œuvres." (Prières, 31-13.)

Oesare (B, G, ...), catre de tijera, lit de sangle.

Ohestalgi (S), funda de colchón, enveloppe de matelas.

Oheta (BN-am), hornada, panificación: fournée, panification. = De ORHE, masa, pate.
Oeti (B, G): 1º enfermizo, maladif. —

2º dormilón, dormeur.

Oetoki (B, G), alcoba, dormitorio: alcôve, dortoir. Endu neugaz onen oetokia ta ora ikustera, ven conmigo á ver la alcoba y cama de estos, viens avec moi voir leur alcove et leur lit. (Per. Ab. 129Ohezango (BNc, Lc), ohezankho (Sc), pies de la cama, pieds du lit.
Oezeru (B, G), ohezeru (BN, L,...),

pabellon de la cama, lit.: cielo de la cama: baldaquin du lit, lit.: ciel du lit. Ohe-zilo (S-li), dormilón, lit.: agujero de la cama : dormeur, lit. : trou de

Ohezur (L-ain, ..., Sc), catre : bois de lit, châlit.

Oe-zuri (B, ms-Otš), cama preparada, lit préparé.

Ofe (BN-ald-baig), cama, lit. Var. de

Ofestali (BN-ald), funda de colchón, enveloppe dù matelas.

Oga (BN-ezp, S), celo de la perra, chaleur de la chienne. (Contr. de OGARA.)

Ogale: 1º (AN-lez-oy, BN-gar-s, Lc, R), comida de cerdos ú otras bestias, nourriture des porcs ou des autres animaux. ORDUTIK ŠERRIAK JATEKO GUZIAK EGOSIAK BEHAR DITU; AZKENEKOTZ OGALE HUTSA: desde entonces el cerdo necesita que todos los alimentos estén cocidos; al fin solo su comida especial: dès lors il faut donner au cochon des aliments cuits; après seulement sa nourriture spéciale. (Duv. Labor. 137-17.) — 2° (BN-ald-gar, Lc), indolente, indolent. Gizon OGALE, hom-

bre indolente, homme indolent.

Ogalekeria (BN, L), indolencia extre-

mada, indolence extrême.

Ogaletu (BN, L,...): 1º enfangarse los caminos, devenir boueux (les chemins). — 2º volverse indolente, devenir indolent.

Oganik, en adelante, dorénavant.

(Añ. ms.)

OGARA (AN, Araq., L-ain, S), celo de la gata y también de perra, chaleur de la chatte et aussi de la chienne. (V. Ara, 1º.)

Ogaratu, entrar en celo la perra,

être en chaleur (la chienne). (Duv. ms.)

Ogarri (R), dia muy caluroso, journée très chaude. ¡Zer egun ogarri izan da egunkoa! (R), ¡qué dia tan caluroso ha sido el de hoy! que la journée a été chaude aujourd'hui!

Ogarro (B-on), comuna, pan de infima

calidad: pain bis, pain de qualité inférieure. (De ogi + ARRO?.)

Ogartu: 1º (BN-s), acordarse, se souvenir. Var. de OARTU. - 2º (BN-s), advertir, notar con los ojos ú oídos : observer, remarquer ou noter. — 3º (BN-s, R), subirse à mayores un mozuelo, p. ej. fu-mando: imiter les plus grands (un gar-con), p. ex. en fumant. Morroin ogartua (R), mozuelo despierto, garçon déluré.
Ogaso (git), hombre, homme.

Ogasun (B, arc), haberes, hacienda: avoir ou biens, domaine ou propriété rurale. Gosaldu, barazkaldu, askaldu ta APALDU, TA HOGASUNA GALDU: almorzar, comer, merendar y cenar y perder los haberes : déjeuner, dîner, goûter et souper, et perdre les biens. (Refrancs, 161.)

Ogatu (B-aram-ots), agarrar : saisir, agripper. Var. de oratu.

Ogatze (BN-s), cama, lit. Var. de OHATZE.

Oge (B, G), oghe (L), cama, lit. Var. de ob. Madril-alde ortan Sagastak ogb-RAKO TŠAPELA BART AZTU ZUELA TA GAURKO GOIZALDEA EZTULKA TA ETŠUNKA IGARO DUELA: que en esa región de Madrid Sa-

gasta olvidó anoche el gorro de dormir y que ha pasado el amanecer de hoy tosiendo y estornudando: que dans cette région de Madrid Sagasta oublia hier soir le bonnet de nuit, et qu'il a passé la journée d'aujourd'hui à tousser et à éternuer. (Ibaiz. I-29-3.) PARETA KISUZ SURI-TUAK OIHAL ABERATSEZ GORDE ZIREN, OGHEAK SEDERIA EDERREZ ESTALI : las paredes blanqueadas de cal estaban ocultas bajo ricos tapices, las camas estaban cubiertas de tejidos de seda : les murs blanchis à la chaux étaient cachés sous de riches tentures, les lits étaient recouverts

de tissus soyeux. (Dasc. Atheka. 16-2.) OGEI (AN, B, G, R), hogei (BN-am, S), veinte, vingt. OGEIREN BAT, unos veinte, une vingtaine. (Izt. Cond. 267-20.) Este numeral pierde en B la 1 cuando le sigue la conjunción TA en los compuestos : ogeta lau (B, Apoc. 1v-4), « veinticustro; » ogetaz lagunak (Bc), « veintitantas personas. » Ce numéral perd l'1, en B, lorsqu'il est suivi de la conjonction TA dans les composés : OGETA LAU (B, Apoc. 1v-4), « vingt-quatre; » ogetaz LAGUNAR (Bc), « vingt et quelques personnes. »

Ogeiko (B), onza, moneda : once d'or, Un tiempo hubo onzas de monnaie. = oro que valían veinte duros. A las de diez y seis se les llama indistintamente ogeiko y avaseiko; y á las medias onzas AMARREKO, sin que, por lo ménos que nos conste, se les llame zortziko. Autrefois il y avait des onces d'or de la valeur de cent francs. Les monnaies d'or de quatrevingts francs sont appelées indifféremment ogeiko et amaseiko; et les demi-

donné, du moins que nous sachions, le nom de zortziko.

Ogei otšineko (AN-b). (V. Ogeiko.) Ogeita lauoreneko (L-ain), ogeita

onces, AMARREKO, personne ne leur ayant

lau orduko (AN-b), escorpión, scorpion. OGEN: 1º (B, arc), engaño, tromperie. Naztauenak (nai eztauenak) ogenik, INEZ BEGI GEIZTOAGANIK, quien no quiere engaño huya del perverso, que celui qui ne veut pas être trompé fuie le pervers. (Refranes, 244.) — 2° (BN, S), injuria, injure. OGEN BAT PAIRA BERTZEA GAIRA, una injuria sufrida llama pronto á otra, une injure soufferte en appelle aussitôt une autre. (Oih. Prov. 343.) HAYETARIE BATI IHARDETSI ZEYON BTA ERRAN : ADISKI-DEA, EZTEIZÜT EGITEN OGENIK (S, Matth. xx-13); mas él respondió á uno de ellos, y le dijo: Amigo, no te hago agravio: mais il répondit à l'un d'eux: Mon ami, je ne te fais point d'injustice. — 3° (BNam-gar, R, S), culpa, falta, pecado: faute, péché. Eztuzue irakurri Legean nola sabat-egunetan sakrifikadorek TENPLEAN SABAT-EGUNA HAUSTEN DUTEN ETA HOGEN-GABE DIRATEN? ¿ no habéis leido en la Ley que los sacerdotes los sábados en el templo quebrantan el sábado, y son sin pecado? n'avez-vous pas lu dans la Loi que, le jour du sabbat, les prêtres violent le sabbat dans le temple sans commettre de péché? (Leiz. Matth. x11-5.) BERTZEZ GAIZKI MINTZO DENAK ADI DITZAKE BERE OGENAE, el que habla mal de otro puede oir sus faltas, celui qui parlera mal des autres sera sujet à entendre ses fautes. (Oih. Prov. 562.)

Ogendun (S, Othoitz, 38-28), ogenduru (BN?), reo, culpable: fautif, coupable.

Eztuzu zer ukha zarela ogenduru, no tenéis que negar que sois culpable, vous n'avez pas à nier que vous êtes coupable. (Oih. 129-5.)

Ogengabe, hogengabe (BN, S), inocente, innocent. Eta BALDIN BAZINAKITE ZER DEN: MISERIKORDIA NAHI DUT ETA EZ SAKRIFIZIO, ETZINTUKEZTEN KONDEMNATU HOGEN-GABEAK: y si supieseis qué es: Misericordia quiero y no sacrificio, jamás condenariais à los inocentes : si vous compreniez cette parole : Je veux la miséricorde, et non le sacrifice, vous n'auriez jamais condamné des innocents. (Leiz. Matth. x11-7.)

Ogentsu (L), culpable, coupable.

Ogerleko (Bc), peso, duro, moneda de cinco pesetas: douro, monnaie de

cinq piécettes, cinq francs.

Ogerren (BN-s), periodo de veinte dias, période de vingt jours. ELIZAKO OBIALAT ARZAGIA ERMATEN GINISUN LENAGO OGEI EGUNEZ ILARIETAN : DEITZEN BAITZEN ogerrena: antes llevábamos cera á la sepultura de la iglesia, durante veinte días en los funerales; esto se llamaba OGERREN: nous portions autrefois de la cire à la sépulture de l'église durant les vingt jours des funérailles; cela s'appelait OGERREN.

Ogeta (B), Contr. de ogei TA. OgeTA BAT, veintiuno, vingt et un. OGETA BI, veintidos, vingt-deux.

Ogetaz (B), veintitantos, vingt et

quelques.

OGI: 1º (c), pan, pain. Ogi gogo-RRARI HAGIN ZORROTZA, á pan duro diente afilado, à pain dur des dents aigués. (Oih. Prov. 348. Refranes, 541.) Ogi BEZANBAT GAZTA IZAN DIN (BN-s), has tenido tantos quesos como panes, tu as eu autant de fromages que de pains. = Quiere decir : « Tú hablas mal de otro, otro habla mal de ti. » Ce qui veut dire: « Tu parles mal d'un autre, un autre parle mal de toi. » OGI-IDORREAN (BN-s), OGI-UTSEAN (BN, L, S), á pan y agua (estar condenado), (être condamné) au pain et à l'eau. — 2° (AN, BN, L, S), trigo, blé. Ordu hekiètan larunbat edo SABAT-EGUN BATEZ JESUS IRAGAN ZEN OGI-LANDA BATZUETARIK, en aquel tiempo andaba Jesús un día de sábado por unos sembrados (de trigo), en ce temps-là Jésus traversait des champs de blé un jour de sabbat. (Duv. Matth. XII-1.) EZTA OGIRIK NEKE GABERIK (S), no hay trigo sin fatiga, on ne récolte pas de blé sans fatigue. — 3° (AN-b), encia, gencive. Var. de o1 (2°).

Ogi ailesa (AN-b), ogi ailisa (L-s), el pan mal fermentado, le pain mal fermenté.

Ogiaire (BN-baig), trigo que se da á los sacerdotes por bendecir los campos, froment qu'on donne aux prêtres pour

bénir les champs.

Ogi ala ardao (B-a), ogi ala ardo (G-iz-ord, S), juego infantil de azar equivalente al de « cara ó cruz », con la diferencia de que en vez de moneda se echa al aire una piedrecilla plana mojada por un lado: jeu enfantin de hasard, analogue à celui de « pile ou face », avec cette différence qu'au lieu d'une monnaie on jette en l'air un petit caillou plat mouillé d'un côté. Sin. ogi edo ardo (AN-b), ogi ala arno (L).

Ogi-ale (AN, G), trigo, lit. : grano de

pan : blé, lit. : grain de pain.

Ogi-ardao (B), ogi-ardo (G), ligera refacción, comida ligera de funerales: légère collation, repas léger des funé-

Ogi-arrapea (Lc), el pan esponjado, le pain spongieux.
Ogi-arraultze (AN-lez), empanada,

torta: pâtê, larte.
Ogi arro (AN-b). (V. Ogi-arrapo.) Ogi-askari (R), merienda ligera, p. ej. de pan y tocino: goûter léger, p. ex. de pain et de lard.

Ogi-aste (B-g-m), primer funeral,

premières funérailles.

Ogibala: 1º (B-mond-oñ), cesto para llevar panes al horno: paneton, corbeille pour mettre les pains au four. — 2° (ANlez), montoncitos de trigo, petits tas de

Ogibegi (AN, BN, L, R, S), ojos del

pan, yeux du pain.
Ogi-belar (Sc): 1º corteza de pan, croûle de pain. — 2º planta de trigo, plante du blé.

Ogibide: 1° (Sc), buena cosecha, bonne récolte. — 2° (B, G, R), oficio, medio de subsistencia: gagne-pain, métier, moyen de subsistance. Izurriak, GATŠAK, ETŠE EDO SENITARTEKO NAIBAGEAK KENDU DEUTSUEN EGIKIZUN TA. OGIBIDEA: el empleo y medio de subsistencia de que os han privado la peste, el mal, la aflicción de casa ó de familia : l'emploi et le moyen de subsistance dont vous avez été privé par la peste, la maladie, les chagrins domestiques et de famille. (Ur. Maiatz. 44-18.)

Ogibigi (AN-b, R), grano de trigo, grain de blé.

Ogibii (AN-b-lez), ogibihi (BN, L, S), trigo, froment. BERE BAHEA BERE ESKUAN DU ETA GARBITUREN DU BERE LARRAINA; ETA BILDUREN DU BERE OGIBIHIA GRANERERA su bieldo en su mano está; y limpiará bien su era, y recogerá su trigo en el granero: sa main tient le van; il nettoiera son aire, il amassera son froment dans le grenier. (Leiz. Matth. 111-12.)

Ogi-bizardun (AN-b, R), espiga de trigo con barbas, épi de blé barbu. Ogiboska (BN-baig), sopas de pan,

soupes au pain.

Ogi-bürno (S), carguilla de trigo, petite charge de blé.

Ogiburu: 1° (AN, BN, L, R, S), espiga de trigo, épi de blé. — 2° (BN, L), cierta marca del ganado vacuno bajo el rabo: écusson, marque que les bêtes à cornes

ont sous la queue.
Ogi-buztina (BN-s), pan mal fermentado, pain mal levé.

Ogi-ebakitzale (AN-b), segador, mois-

Ogi-emaile, panadero, repartidor de pan : panetier, celui qui est charge de distribuer le pain. (Duv. ms.)
Ogi-ephaile. (V. Ogi-ebakitzale.)

Ogi-ephaite (Duv. ms), ogi-ephaita

Duv. ms), siega, moisson. Ogi-erauztale (AN-b), Var. de ogi-

Ogi-erdiko: 1º (B?), medio racionero, antiguo beneficiado de la iglesia : ecclésiastique qui jouissait, dans une église, de la moitié de la prébende appelée ración en espagnol. — 2º (B-agiñ), funerales de infima clase, funérailles de dernière classe.

Ogierre (AN-b, R), pan de trigo, pain

Ogi ertsia (BN-s), pan mal fermentado, pain mal levé.

Ogigaztae (B-b-g), ogigaztai, comadreja, belette. = En R llaman Satandre, que quiere decir « señora de ratones », y en su romance, que contiene un ciento de palabras no incluídas en el Diccionario de la Academia, la llaman « pan y queso », que es precisamente la traduc-ción literal de ogigaztas. Dans le R on l'appelle SATANDRE, qui veut dire « dame des rats », et dans leur roman, qui contient une centaine de mots ignorés du Dictionnaire de l'Académie espagnole, on l'appelle « pain et fromage », qui est précisément la traduction littérale de ogi-

Ogigin (B), panadero, boulanger. Ogi-joile (L-ain), trillador, batteur de

Ogi-jorra (AN-b), escarda del trigo, sarclage du blé.

Ogi-jotze (AN-b, L-ain), trilla: battage, action de battre le blé.

Ogi itsu (BN, L), espiga muerta de trigo, épi vide de blé.
Ogi iztina (BN, S), pan mal fermentado, pain mal fermenté.

Ogika (S), miés de trigo, moisson du blé.

Ogikari (S), segador, moissonneur. Ogiketa (AN, BN, L): 1º cantidad de pan ó de trigo, quantité de pain ou de blé. 2º recolección del trigo, récolte du blé. — 3º transporte de pan ó de trigo, trans-port de pain ou de blé.

Ogiko (AN?), criado, domestique. ETŠEKO ANDRENAGUSIAK BEREN OGIKOBKIN, el amo y ama con sus criados, le maître et la maîtresse de maison avec leurs domestiques. (Mend. III-8-4.)

Ogi-kozkor: 1º (AN, B, G), corteza de pan, croûte de pain. — 2º (AN-b),

mendrugo de pan, reste de pain.

Ogi-kuzkur: 1°(Lc), rastrojo de trigo: éteule, chaume de blé. — 2º (B-a-l). (Ogi-kozkor, 1º.)

Ogi-landare (AN-b). (V. Ogi-belar, 2°.) Ogimeta (BN, L, S), montón de trigo, tas de blé. OGIMETA - GAINEKO SORI (BN), lit.: pájaro que vive sobre un montón de trigo, lit.: oiseau qui vit sur un tas de blé. = Se dice de persona que no ha tenido sufrimientos ni ha conocido la desgracia. Se dit d'une personne qui n'a pas connu la souffrance, qui n'a pas éprouvé de malheur.

Ogi-mokor (BN?), mendrugo de pan, croûton de pain. Ahalge gabeak bitu epher ERREAK; ¿ ZER AHALGORRAK? OGI-MOKHO-RRAK: el desvergonzado tiene (en un festin) perdices asadas; ¿ qué el tímido? mendrugos de pan: l'effronté (dans un festin) se fait traiter avec des perdrix rôties, au lieu que le honteux (ou le dis-cret) n'a que des restes de pain. (Oih. Prov. 9.)

Ogi-muskin (B-i), mendrugos de pan, borona, etc.: croûtons de pain, de méture, etc.

Oginostrai, trigo candeal, froment. (D'Urt. Gram. 20.)
Ogi-ondo: 1° (AN?, L-ain), rastrojo

ó tallo que queda en tierra después de segado el trigo : éteule, chaume, tige de blé qui reste en terre après la moisson. - 2º (AN-b), tierra en que se ha segado el trigo: chaume, terre dans laquelle on a fauché le blé.

Ogi-ophil, galleta ó torta de harina

de trigo, galette ou tarte de farine de froment. (Duv. ms.) Ogi-ore (AN-b, R), masa de harina de

trigo, pate de farine de blé. Ogi-osoko (B-agiñ), funeral de primera, lit. : de pan entero : funérailles de première classe, lit. : de pain entier.

Ogipe (AN, BN, L, S), interior de un

trigal, intérieur d'un champ de blé.

Ogipeko: 1º (B-a), criado, sirviente: domestique, serviteur. EMEN ENTZUNA, IRA-KATSI GAU ATAN ZEURE UMEAI TA OGIPE-KOAI: lo que habéis oído aquí (en la iglesia), enseñad aquella noche á vuestros hijos y criados: ce que vous avez entendu ici (dans l'église), enseignez-le le soir même à vos enfants et à vos domestiques. (Añ. Esku-lib. 74-5.) — 20 (B, ms-Ots), comensal, commensal.

Ogipila (AN-b). (V. Ogimeta.)

Ogirune (G, Araq.), sepultura, sepul-

ture. Errat. de OBIRUNE ?.

Ogisalutadu (B-g-tš), pan que se guarda la noche de Navidad, al cual se le atribuye la virtud de curar la rabia : pain qu'on conserve la nuit de Noël, et auquel on attribue la vertu de guérir la

Ogitako (B-g), criado, domestique.
Ogite: 1º (AN-b, L), época del trigo, temps de la moisson. — 2º (BN, S), recolección abundante, récolte abondante. MAIATZ EURITE, URTE OGITE : mayo lluvioso, ano de abundancia: mai pluvieux, l'année abondante en grains. (Oih. Prov. 308.)

Ogitsu (BN, L), abundante en trigo,

abondant en blé.

Ogituko (B-a ?-m ?), criado, sirviente: domestique, serviteur. Guraso edo etseko BURU BAZARA, BEGIRA ONDO EA ZELAN ETA NONDI DABILTZAZAN ZURE UME, OTSEIN TA осітиколк : si sois padre ó jese de samilia, mirad bien cómo y por dónde andan vuestros hijos, criados y servidores : si vous êtes père de famille ou chef de maison, regardez bien comment et par où vont vos enfants, vos domestiques et vos serviteurs. (Añ. Esku-lib. 119-6.) Da-KUSTAZ NIK IRU TA LAU ETŠAGUNTZAREN JAUBE DIREANAK, ZOORREZ BETETA, BURURIK JASO EZINDA, GOSEA EMOTEN DEUTSELA EU-REN UME TA OGITUKOAI : yo veo personas que son dueñas de tres y cuatro caseríos, llenos de deudas, sin poder levantar cabeza, teniendo con hambre á sus hijos y criados: je vois des personnes qui sont propriétaires de trois ou quatre fermes, accablées de dettes, sans pouvoir lever la tête, leurs enfants et leurs domestiques étant affamés. (Per. Ab. 93-16.)

Ogitz (B-el), calostro, leche primeriza: calostrum, premier lait. Var. de oritz.
Ogitza (AN-b, R), monton de granos

de trigo, tas de grains de blé.

Ogitze (AN-b, L), cantidad de trigo, quantité de blé. Ogitze Sumea dugu aur-THEN, tenemos poca cantidad de trigo este año, nous avons peu de blé cette année.

Ogi-uste (G-aya-ori), funeral llamado vulg. quitapan, funérailles appelées vulg. quitapán en espagnol.
Ogi-ütsü (Sc), espiga muerta de trigo,

épi vide de blé.

Ogi-zati (B-a), mendrugos de pan, croûtons de pain.

Ogi-zerra (AN-b, G-and, L-ain, R), rebanada de pan, tranche de pain. Ogizu (AN-b), Var. de ogirsu.

Ogizun, en demanda de pan, en quête de pain. Ogizun joatea, ir á buscar pan, aller chercher du pain.

Ogi-zurra (B-tŝ), pan no fermentado,

pain non fermenté.

Ogoi (L-urru), hogoi (BN-ald-gar, Lc), veinte, vingt. Var. de ogei, hogei.

Ogol (AN?), tabla, planche. Var. de ol.

Hogotšineko, moneda de ochenta francos, monnaie de quatre-vingts francs.

(Contr. de Hogoi otsineko.)

OI: 1° (AN, B, G), interj. de dolor, de sorpresa: aīe l interj. de douleur, de surprise. — 2° (B-l-m-oñ-otš, G), encía, gencive. Betazpiak baltzituak, ortzak ANTŠINA JOANAK, OI UTSAK AGIRI DITUALA : ojeras ennegrecidas, dientes desaparecidos tiempo ha, enseñando las encías vacias : cernes noircis, dents depuis longtemps disparues, montrant les gencives décharnées. (Per. Ab. 72-26.) — 30 (B, G, R), Var. de os, cama, lit. — 40 (B, G), ohi (BN, L, S), costumbre, hábito: coutume, habitude. — Se usa con el verbo IZAN expreso ó tácito. S'emploie avec le verbe izan exprimé ou sous-entendu. Oi BAIÑO BERANDUAGO (BC), OHI BAIÑO BERAN-TAGO (BN-ald), más tarde que de costumbre, plus tard que de coutume. ¿Zer-GATIK DAUDE GAUR ZUEN ARPEGIAK OI BAIÑO TRISTBAGOAK? ¿ por qué vuestro rostro está hoy más triste de lo acostumbrado? pourquoi avez-vous le visage triste aujourd'hui (plus que d'habitude)? (Ur. Gen. xL-7.) — 5° Ohi (BN, L, S), adjetivo equivalente á la partícula ex; p. ej., NAUSI-OHIA, « el ex-dueño; » ERTOR-OHIA, « el ex-cura : » adjectif équivalent à la particule ex; p. ex., NAUSI-OHIA, « l'ex-maître; » ERTOR-OHIA, « l'ex-curé. » OHIKO GERLARIEK HATSA HARTZEN ZUTEN BEDEREN ILHUNDUTA, los guerreros de tiempos pasados siquiera de noche reposaban, les guerriers d'autrefois se reposaient au moins la nuit. (Eskuald. x1-1905.) — 6º habitualmente, habituellement. (Duv. ms.)

-Oi (B-o, S), sufijo derivativo que denota afición, tendencia; de aquí nace denota afición, tendencia; de aquí nace
-KOI: suffixe dérivatif qui dénote l'affection, la tendance, la préférence; de la
vient -KOI. ELIZOIAK, los devotos, les
dévots. ARDANOI (S), aficionado al vino,
amateur de vin. ORDIOI, borracho, pochard. MUTIOI, rebelde, mutin. LOTIOI,
dormilón, dormeur. BURHOI, terco,
entété. HEROSTIOI, bullanguero, tapageur.
HANDIOI, altanero, hautain. BIHOZTOI,
valiente. courageux. Suhoi. inflamable. valiente, courageux. Sunoi, inflamable,

inflammable. Hustioi, cagón, foireux.

Oiada (BN-s, R), encañada, ravin.

OIAL (AN, B, G, R), oihal (BN, L, S): 1º paño, drap. Aitzinetik behar du oi-HALA BKHARRI, NEURRIA HARTU ETA JOSTERA вмам: de antemano debe traer el paño, tomar la medida y darlo á coser : il doit à l'avance porter le drap, prendre les mesures et faire coudre. = En algunos pueblos, como B-l, llaman hoy oial solo la mantilla con que se cubren las mujeres en el templo. En otros de BN y S extienden su significación á todo tejido, sea de lana, de cáñamo ó de lino. Dans quelques localités, comme B-l, OIAL ne désigne aujourd'hui que la mantille avec laquelle les femmes se couvrent dans l'église. Dans d'autres de BN et S, on élend sa signification à un tissu quelconque, qu'il soit de laine, de chanvre ou

de lin. - 2º (B-ar-tš, G), mantillas de niño, langes d'enfant. — 3° (B, G), cuerpo, estampa de un animal ó de un hombre: corpulence, stature d'un ani-mal ou d'un homme. Negu gogorra oinen GANEAN IGAROTEKO, OIAL GITŠIKOTŠUA DA ORI, BERORI BERE, NIRE ANTZEAN (B-mu): para pasar crudo invierno sobre los pies sin encamarse), es de muy poca estampa ese, así como lo soy yo: pour passer un dur hiver debout (sans s'aliter), celui-ci offre peu de surface, ainsi que moi.

Ohialako (L?), de marras, d'autre-fois. = El autor del Eucologio emplea esta palabra en el mismo sentido que BEI-HALAKO. L'auteur de l'Eucologe emploie ce mot dans le même sens que BRIHALAKO. ORHOIT ZAITE, JAUNA, OHIALAKO MISERI-KORDIAZ: acordaos, Señor, de vuestras misericordias de otro tiempo: souvenezvous, Seigneur, de vos miséricordes d'autrefois. (Eucolog. p. 37, 1817.)
Oialbazter (AN, BN, L, S), orillo de

paño, lisière de linge.

Oihal-buruko (BN, Sal.), parte de la trama de la tela unida al plegador, partie de la trame de la toile jointe au plieur.

Oihaldu: 1º (BN), tejer, tisser. 2º (L-ain), medio secarse la ropa de la colada, sécher à moitié (le linge de la lessive). — 3º enfajar un niño, emmailloter un enfant. (Duv. ms.)

Oihaleria, pañeria: draperie, fabrique

de draps. (Duv. ms.)
Otalgile (G), otalgin (B), fabricante de paños : drapier, fabricant de draps.

Oialgintza (B), pafiería, fábrica de pafios: draperie, fabrique de draps. Oialitsu (AN, Araq.), alamares, bran-

debourgs.

Oihalkin (Duv. ms). (V. Oialgile.)

Oial-puzka (AN-b, G, L), retazo de

Oihalto (S), cuadrado de muleton para envolver los niños, lange de molleton

pour envelopper les petits enfants.
OIAN (AN-arak-b-lez, G-ets), oihan (BN, L): 1º bosque: bois, forêt. OIAN OROTAN OTSO BANA, en cada bosque su lobo, à chaque bois son loup. (L. de Is.) OIANA OIANAZ EZ BEARTZEN, JENDEA JENDEAZ BAI (BN-s): la selva no necesita de la selva, el hombre del hombre si: la forêt n'a pas besoin de la forêt, mais l'homme a besoin de l'homme. ¿Zertako SARTZEN NAIZ NI ... BZIN ATHERA NAITEKEYEN OIHANEAN, ZURE LAUDORIOEN AIPHAMENEAN? para qué me meto yo en un bosque, de donde no puedo salir, en la citación de vuestras alabanzas? pourquoi m'enfoncer dans une forêt, d'où je ne puis sortir, en parlant de vos louanges? (Ax. 3axvii-1.) - 2º (B, arc), desierto, désert. Otsoa senar dagianak beti olanera be-GIRA, la que hace marido al lobo siempre mira al desierto, celle qui se marie à un loup regarde toujours le désert. (Refranes, 337.)

Oiandar (AN, An. ms), rústico, rus-

Oihandi, gran extensión de bosques,

grande étendue de bois. (Duv. ms.)
Oiandu (AN-b, BN-s,...), oihandu
(BN, Lc, S), cubrirse de monte un terreno: se boiser, en parlant d'un ter-

Oihaneratu (AN-b, L), irse al bosque, aller au bois.

Oianisats (L-ain): 1º retama, genêt. 2º escoba de mano, balai à main.

Oihanpe (AN, Lc, Sc), interior de un bosque, milieu d'un bois. OIHANPEZ OIHANPE GOAN ZEN, se fué atravesando bosques, il s'en alla au travers des bois. (Duv. ms.)

Oihanperatu (AN, L), emboscarse o meterse en el bosque, s'embusquer ou s'enfoncer dans le bois.

Oihantar, habitante de los bosques,

habitant des bois. (Goyh.)
Oihantsu (L), lleno de bosques, boisé. Oihantzain (BN), oianzai (BN-s), oianzain (AN-b), oihanzain (Duv. ms), montero, garde forestier.

Oihanzaingo (BN, L, Sc), guarderia forestal, cargo de guarda campestre, emploi de garde forestier ou de garde champêtre.

Oianzu (AN-b), Var. de oihantsu. OIARZUN, oiharzun (BNc, L), eco, écho. = Se lee mucho más que se oye. Ce mot se lit plus qu'on ne l'entend.

Oiatu: 1º (B-tš), encamarse, s'aliter. - 2º Oihatu (BN-gar,...), espantarse, encolerizarse (los ánimos): s'épouvanter, s'irriter (les esprits).

Oihatua (BN,..., Sal.), el fogoso, violente la fogueur la nielent

lento: le fougueux, le violent.

Hoibel (BN-ald): 1º riube, nuage. -2º triste, triste. Var. de GOIBEL, etc.

Oidura (BNc), ohidura (Duv. ms): 1º costumbre, habitude. — 2º (R-uzt), movimiento, refiriéndose á rebaños : mouvement, en parlant des troupeaux. ARDIAK, OTSOEN LOTSA DRELARIK, OIDURA BAT EGITAN DEI : las ovejas, cuando tienen miedo de los lobos, hacen un movimiento (de inquietud): lorsque les brebis ont peur des loups, elles font un mouvement (d'inquiétude).

Ohidurazko, habitual, habituel. (Duv.

Oiegi (BN-s), encia, gencive. Var. de or (2°), ogr (3°).

OIEI! jah! Dios mio! ah! mon Dieu! (Duv. ms.)

Oiek (AN, G), hoiek (S), esos, ceux-là. = Se usa también en el sentido de « vosotros ». S'emploie également dans le sens de « vous ». (V. Au, 2°.) = Algunos, en S, lo usan significando « estos » y « nosotros ». Quelques-uns, en S, l'emploient avec la signification de « ceux-ci » et de « nous ». Guri hainbeste gaizkiegi-NEZ OGENDUN GIREN BEKHATORE HOYER : Á nosotros, á nosotros los pecadores que somos reos de tantas maldades : à nous, à nous les pécheurs qui sommes coupables de tant de méchancetés. (Khürüts. 8-17.)

Oihen: 1° (B-am-orab), selva, forêt. Var. de оінам (1°). — 2° Oien (AN, G), hoien (Sc), de esos, de ceux-la.
Oihendü (BN-am), cubrirse de matas

un terreno, s'embroussailler (un terrain). OIENERI (L, arc), oh! interjección de sorpresa: oh! interjection de surprise. ¡OIENERI! GOAN DA: ¡á propósito! se ha ido: à propos, il s'en est allé! (D'Urt. Gram. 465) ¡OIENERI! GIZONA, ZATO: ¡á proposito! hombre, ven : à propos! l'homme, viens. (D'Urt. Gram. 466.)

OIHER: 10 torcido, oblicuo: tortueux, oblique. (Oih. ms.) OIHERREKO BIDEA (S. P.), BIDE OIHERRA (Oih.), el camino torcido, le chemin tortueux. 2º lugar apartado, lieu retiré. (Duv. Oihertu, desviar, desviarse: dévier, obliquer. (S. P.)

OIES, oihes (BNc), rústico, grosero, raro: rustique, grossier, extravagant. Oieskeria, acción grosera, acción extraña: action grossière, action extrava-

gante. (Duv. ms.)

Oieski: 10 groseramente, torpemente: grossièrement, ridiculement. (Duv. ms.)

— 2º Oiheski (BN-gar-s), tierra fria, poco expuesta al sol: terre froide, peu exposée au soleil.

Oiestasun, carácter grosero, carac-tère grossier. (Duv. ms.)

Oiestu (Duv. ms), oihestu (BN): volverse grosero, devenir grossier. 2º Ohiestu (BN-am), espantarse, encolerizarse : se gendarmer, s'irriter.

Oiez (B-m-mu-tš), regularmente, probablemente, probablement. Gaun ilgo DA OIEZ, hoy morira probablemente, il mourra probablement aujourd'hui.

Ohi ez bezalako (L), extraordinario, extraordinaire.

Oiezki (BN-s), paraje sombrio, endroit sombre

Ohigabeko, inusitado, inusité. (Har.) Izan dituzkete sede ohigabekoak, han podido tener miras extraordinarias, ils ont pu avoir des vues qui ne sont pas ordinaires.

Oikasal (R), funda de colchón, enve-

loppe de matelas.

Ohiko, de uso antiguo, d'usage antique. (Duv. ms.) BERE OHIKO URHATSETAN DABILA, sigue los pasos de costumbre, il suit ses anciens errements.

Oikoi, oikor (B): 1º enfermizo, maladif. — 2º (G), dormilón, dormeur.

Ohikunde (L), costumbre, coutume. IKHUSAZUE, JAUNAK, ZEIN INDAR HANDIA DUEN HAZKUNTZAK,... ETA OHIKUNDEAK: ved, señores, cuán grande fuerza tiene el hábito, ... y la costumbre : voyez, messieurs, quelle grande force possede l'habitude, ... et la coutume. (Ax. 3a-261-24.)

Oikuntza (B), ohikuntza (BN, L), oikura (AN?), costumbre, habitude. OHOINAK, EZ-ASOLATUAK, BADITUZTE BASA-GIZONEN AZTURA ETA OHIKUNTZA GUZIAK : ladrones, disolutos, tienen todos los vicios (y hábitos) del estado salvaje: voleurs, dissolus, ils ont tous les vices (et les mœurs) de l'état sauvage. (Dasc. Atheka. 18-8.) ¿ Zertako publikanoekin ETA OHIKUNTZA GAIŠTOKORKIN JATEN DUZUE вта вратви? ¿ por qué coméis con los publicanos y con los de malas costumbres? pourquoi mangez-vous et buvez-vous avec les publicains et les pécheurs? (Har. Luc. v-30.) OIKURA GAISTORN BIHI GALDUA, semilia perdida de depravadas costumbres, mauvaise semence de mœurs dépravées. (Mend. II-35-6.)

OHIL: 1º (BN-gar, S), salvaje, feroz: sauvage, féroce. — 2º (S), lugar inhabitado: lieu inhabité, écarté. Herri ohile-TRANO, hasta los lugares apartados, jusqu'aux lieux écartés. (Catech. II-117-19.)

— 3° (BN-am-gar, S), oil (BN-s, R), espantadizo, ombrageux. — 4° (BN-s), desertor, déserteur. — 5° (R-bid, S), indet de deserteur. indet. de oiltu, ohiltü: echar, arrojar: jeter, lancer au dehors, rejeter. Egotstan BAGUTZU KEMENTIK, OIL GIZAZU TŠERRI-SALDO KORTRA (R, Matth. viii-31, ms-Lond): si nos echáis de aquí, enviadnos á esa piara de cerdos : si vous nous chassez d'ici, envoyez-nous dans ce troupeau de porcs.

GATHUA OHOIN IZANAGATI, EZTEZALA OHIL BURB GELATI: aunque el gato sea ladrón, no le eches de tu aposento; es decir, conviene sufrir alguna incomodidad por una comodidad mayor: encore bien que ton chat soit larron, ne le chasse pas de ta maison; c'est-à-dire, il faut souffrir quelque incommodité pour une plus grande commodité. (Oih. Prov. 697.) SORIAK NIK OHIL, BERTZEK HIL: yo espanté los pájaros, otro los mató: j'ai fait lever les oiseaux,

et un autre les a pris. (Oih. Prov. 482.) **HOILA**: 1° (BN), vanagloria: glo-riole, vanité. — 2° (BN), indet. de ноі-LATU, vanagloriarse, s'enorgueillir. Loila, EZADILA HOILA, ONDOTIK DARRAIK BARAN-DAILA: enero, no te glories (de tus buenos dias), porque te sigue de cerca tes beaux jours), car février te suit de près. (Oih. Prov. 303.) — 3° (AN,...), Var. de oilo en los derivados, Var. de

OILO dans les dérivés.

Oila (c,...), Var. de oilo en los derivados, Var. de oilo dans les dérivés.
Oilaba: 1º (G-gab-zeg-zumay), ojo

del lazo, boucle d'un nœud. - 2º (R), yesca, amadou.

Oilabara: 1º (R-uzt), á la yesca, nom-bre de un juego de niñas: à l'amadou, nom d'un jeu de fillettes. Joko kontan BATAK BESTEARI OILABA EMOITAN DIO, ED ESTE juego una da á otra (un pedazo de) yesca, dans ce jeu une fillette donne à une autre (un morceau d') amadou. - 2º (S, Alth.), cambrón: bourdaine, nerprun. (Bot.)

Oilagor (Bc, G), becada, sorda: bécasse, « scolopax rusticola. » ¿ Uste zenduan IPIÑIKO EUSKURZALA EPERRAK, OILANDAK, OILAGORRAK TA ANDIKIEN MAIETAKO JANARI GOZOAK? ¿ creíais que nos pondrían perdices, pollas, sordas y otros dulces manjares de mesas de gente principal? croyiez-vous qu'on allait nous présenter des perdrix, des poulettes, des bécasses et autres doux mets des tables du grand

monde? (Per. Ab. 58-23.)
OILAKA: 1° (BN-ezp, R-uzt), celo de la perra, rut de la chienne. - 2º (BN-s, Sc), perra, chienne.

OILAKABAR (BN, L), oilakaran (AN-b, BN-ald-gar), bonetero, espino cerval, arraclán : fusain, épine noire, prunellier. = Esta palabra « arraclán » viene de oilakaran, según la Academia española. Ce mot espagnol arraclán viendrait de OILAKARAN, d'après l'Académie espagnole.

Oilaki (c, ...), carne de gallina, viande de poule. Ase oilakiz, bildoskiz ta eper-KIZ TA BETI ARAGI TŠARRA EGITEN DOALA: hartarte de carne de gallina, de cordero y de perdiz y haciendo siempre mala carne : te rassasier de viande de poule, d'agneau et de perdrix, et tu te fais toujours de mauvaise chair. (Per. Ab. 89-9.)

Oilako: 1º (G-ori), pez sin escamas, azulado; es de ríos, parecido al mujol: poisson bleuâtre d'eau douce, sans écailles, qui ressemble au muge. — 20 (AN-lez),

polluelo, poussin.
Oilakolka, oilaloka (G), gallina

clueca, poule pondeuse.

Oilaltegi (S-li), gallinero, poulailler.

Oilanda (BN, L), oilanda (AN, B, BN, G), polla: poularde, poulette.

Oilandaki (c,...), carne de polla viande de poularde.

Oilandarrautza (AN-b, B-ts, BN-s, Gc), huevo del cual, á pesar de la incubación, no ha salido polluelo: œuf clair ou couvi, œuf duquel, malgré l'incubation, n'est pas sorti de poussin.

Oilanta (R, Sc), Var. de Oilanda.

Oilar, oilar: 1° (c), gallo, coq. = De

OILO + AR, gallina macho, poule mâle.

OILARREN BEGIA BAIÑO ILARGI EDERRAGOA EGOAN (B), había una luna más hermosa que el ojo del gallo, il y avait une lune plus belle que l'œil d'un coq. — 2º (B-lond), gallo marino, pez de cabeza grande, carne blanca, boca ancha: coq de mer, poisson luné, caractérisé par une grosse tête, une large bouche et la chair blanche. — 3º (G-don, L-zib), platija, género de peces pleuronectos de cuerpo ovalado , plano : limande, genre de poisson de l'ordre des pleuronectes, à corps ovale et plat. — 4° (AN-b, L-ain), gatillo de escopeta, chien de fusil. — 5° (AN-b), la parte más elevada de la cola de animales, la partie la plus élevée de la queue des animaux.

Oilaran (BN-s), espino cerval, alacrán: épine noire, prunellier. Var. de

OILAKARAN.

Oilarazi (BN-s), hacer huir: faire

fuir, chasser.

Oilar-bedar (B-m), planta perjudicial que crece con la patata y maiz, plante nuisible qui pousse avec la pomme de terre el le mais.

Oilar-buztan: 1° (AN, Lacoiz.), garranchuela, sanguinole. (Bot.) — 2° (S, Alth.), gladiolo, glaieul. (Bot.)

Oilar-dantza (AN-b), danza cuyos principales bailarines son los dos muchachos que con los ojos vendados han tocado á un gallo metido en tierra: danse dans laquelle prennent la principale part deux garçons qui ont, les yeux bandes, frappe un coq à moitié enterré.

Oilarite (BN-s), aurora, hora en que

canta el gallo: aurore, point du jour, heure à laquelle chante le coq. Beila EZAZUE BERAZ, ZEREN EZTAKIZUE NOÎZ ETŜEKO JAUNA ETHORRIREN DEN, ARRATSEAN, ALA GAUHERDITAN, ALA OILARITEAN, ALA GOI-ZEAN: Velad pues, porque no sabéis cuándo vendrá el dueño de la casa: si de tarde, ó á media noche, ó al canto del gallo, ó á la mañana: veillez donc, car vous ne savez quand viendra le maître de la maison, le soir, ou au milieu de la nuit, ou au chant du coq, ou le matin. (Leiz. Marc. xIII-35.) ¿ Nola erori zinen ARTIZARRA, GOIZEAN GOIZ, OILARITEAN SOR-TZEN ETA ILEITZEN OHI ZINENA? ¿ CÓMO caíste, lucero del alba, que nacías y salias muy de mañana, al canto del gallo (en la aurora)? comment tombais-tu, étoile du matin, qui naissais et sortais au chant

du coq (à l'aurore)? (Ax. 3a-394-14.) Oilaritza (Har. Phil. 17-13). Errat. de OILARITEA ?.

Oilarki (AN-b, L), carne de gallo, viande du coq.

Oilarko (R), Var. de oilasko.

Oilar-meza (BN-s, R, Sc), misa del gallo: messe de minuit, lit.: messe du coq. Oilar osatua (BN-s), el capón, gallo

castrado: le chapon, coq châtré.
Oilarrasiki (BN?), gallardamente, gaillardement. Ezta izan ehon hesirik HANBAT GORAKI HERSIRIK, NON EZTITUZTEN GAINTITU OILARRASIKI JAUSIRIK: no ha habido en ninguna parte seto tan elevado que ellas (las hilanderas) no hayan traspuesto saltando gallardamente, nulle part il ne s'est rencontré de haies assez élevées qu'elles n'aient franchies gaillardement. (Oih. 235-12.)

Oilarrauzka: 1° (Bc), pelea de gallos, combat de coqs. — 2° (B-1), la última parte del baile del AURRESKU, en la cual el delantero y el postrero bailan entre sí: dernière figure de l'Aurresku, dans la-quelle le premier danseur et le dernier dansent l'un devant l'autre.

Oilarreta (AN, Araq.), la aurora, hora en que canta el gallo: aube, heure à laquelle chante le coq. Var. de OILARITE.

Oilarri (B-a), piedrecillas que engullen las gallinas, pierrailles avalées par

les poules.
Oilarrite (S. P., Har. Marc. xIII-35), Var. de oilarits.

Oilartu: 1º (c, ...), enorgullecerse, levantarse à mayores, gallear, engreirse: se rengorger, se dresser sur ses ergots, faire le coq. — 2º (AN-b), imponerse à otro, en imposer à un autre. Zakurra OILARTU ZAYO, el perro se le ha impuesto, le chien lui en a imposé.

Oilaska (G-don), olas pequeñas: houle, petites vagues.

Oilasko (c, ...), pollo, poulet. Oilaskoki (AN-b, L), carne de pollo, viande de poulet.

Oilategi (AN-b, BN-ald), gallinero,

Oilategi-haga (BN-ald), alcándara, percha en el gallinero en que reposan las gallinas : perchoir, juchoir, perche sur laquelle juchent les poules dans le poulailler. Garbia aiz, bai, oitategiko hagak bezela (BN-ald): eres limpia, si, como la percha del gallinero: tu es propre, en effet, comme le perchoir d'un poulailler.

Oilaur: 1º (AN, Lacoiz., B, G), postillas, ampollas àcuosas de la piel : cloques, ampoules aqueuses de la peau. - 2º (AN, Lacoiz.), costra formada por un conjunto de pecas, croûte formée par un ensemble de taches rousses sur la peau.

Oilautegi (S), gallinero, poulailler.
Oildu (AN?, BN-s), ohildü (BN-am):
1° expulsar, echar: expulser, chasser. ARDIAK EZ OILTZEAGATIK ARTZAIÑA EGOTEN DA BKIN: por no echar las ovejas, el pastor suele estar con ellas : pour ne pas chasser les brebis, le pasteur demeure avec elles. - 20 Ohildu (L-ain), acometer, lanzarse: assaillir, s'élancer sur, attaquer. Tšakurra ohildu zaio, bidera ate-RARIK: el perro se ha echado sobre él, saliéndole al camino: en sortant dans le chemin, le chien s'est jeté sur lui. — 30 Ohildü (BN-am), aullido de lobo ó de perro, hurlèment du loup ou du chien. 4º (AN-b), espantarse, s'effaroucher.
Oilerea, alcuza, huilier. (Lard. Supl.

Oilitsu (AN, Araq.), becada, becasse. Ohilkor (BN-gar-s, S), espantadizo, fácil de espantar: ombrageux, facile à

effrayer.
OILO (AN, B, BN, L), oilo (c,...):
1º gallina, poule. Songin-oilo (Ba), gallina enferma, poule malade. Oilo Gosea KANTARI, NESKA GOSEA DANTZARI (AN-b, B-on, Gc, R-uzt): la gallina hambrienta (es) cantora; la muchacha hambrienta, bailarina: la poule affamée (est) chanteuse; la jeune fille affamée (est) dan-seuse. Oiloa eta emaztea Galtzen dira, etšetik urhun ebilten badira (S), la gallina y la mujer se pierden si andan lejos

de casa, la poule et la femme se perdent en s'éloignant de la maison. Oiloak zorri-KETAN, ARDIAK ZINTZARRI-DANTZATZEN, OILA-RRA GOIZEAN KUKURRUKUKA ASTEN DANEAN, BEIAK DARDAŠATZEN DIRANEAN, TŠITŠARKA LUZE LUZE LURRAREN GAIÑEAN DABILENEAN, ENARAK LURRA IA-IA-JOAN DIJOAZENBAN, EURIA LASTER (G-and): cuando las gallinas picotean, las ovejas hacen danzar el cen-cerro, el gallo empieza á cantar á la mañana, las vacas se agitan, la lombriz se alarga mucho sobre la tierra y cuando las golondrinas vuelan casi pegando el suelo, pronto empezará á llover : lorsque le matin les poules picorent, que les brebis font danser leurs sonnettes, que le coq commence à chanter, que les vaches s'agitent, que le ver s'étire fort sur la terre et que les hirondelles frôlent le sol, il ne tardera pas à pleuvoir. Oilo kan-poan brrule (BN-am): andariego, poco asentado; lit.: gallina que pone fuera de casa los huevos: bougillon, personne toujours en mouvement; lit.: poule qui pond hors de la maison. — 2° (c, ...), cobarde, lache.

Oilohaga (BN-gar, Sc), Var. de oila-

TEGI-HAGA.

Oilo-arrazi (B), parrilla del saetin en los molinos y ferrerías, que impide el paso de la broza : grille du bief dans les moulins et les forges, qui empéche le passage des détritus.

Oiloarri (B-i-m-mond). (V. Oilarri.) Oilo-begi (L-ain), cierta ampolla ma-ligna: œil-de-perdrix, certaine ampoule maliane.

Oilo-busti (BN, L, R, S), cobarde, lit.: gallina mojada: couard, poltron, poule mouillée.

Oilogari, fago piro, lit.: trigo de gallinas, lit.: blé de poules. (ms-Lond.)
Oilojale (BN-s, R-bid), milano, milan. Oiloak oilojalearen uštuaren senditeari EZKAPATAN DRA, las gallinas huyen al sentir el silbido (sic) del milano, les poules fuient en entendant le sifflet (sic) du milan.

Oilo-irrintzi (G-gai), cacareo de la gallina, gloussement de la poule.

Oilokabar, un arbusto, un arbuste. (Duv. ms.) Var. de oilakaran.

Oilo-kafi (AN-b), oilo-kafira (BN-baig), nidal, huevo que se deposita en el nido para excitar a la gallina a que ponga: nichet, œuf que l'on dépose dans le nid, pour exciter la poule à pondre. Oilo-karaka (AN-b). (V. Oilo-irrintzi.)

Oilokeri (c), cobardía : couardise, poltronnerie

Oiloki (c, ...), carne de gallina, chair

Oilo-koloka (AN, L), oilo-koroka (BNc): 1º gallina clueca, poule pondeuse.

2º Oilo-koroka, cacareo de las galli-

as, gloussement des poules. (Duv. ms.) Oilokunde (R-bid), dia de gallinas, jour des poules. Oilokunde-egunean, oiloa makila baten puntan lotruk, mo-RROINER BEGIAK ESTALTZEN ZIOZKAN MAI-SUAK; GUNEAN, IRU MAKILUKALDI ALDI BAPANEAN EMON TA ILTAN ZIONA MAISUAKIN FAITAN ZEN OILOAREN JATRA: el día de gallinas, atando la gallina en la punta de un palo, el maestro vendaba los ojos á los muchachos; entonces, dando cada vez tres golpes con el palo, el que mataba la gallina iba á comerla con el maestro : le jour des poules, l'instituteur, après avoir attaché la poule au bout d'une perche, bandait les yeux des garçons; alors ceux-ci donnaient trois coups, et celui qui la tuait s'en allait la manger avec l'instituteur. (V. Orakunde.)

Oilo-loka: 1º (Bc, BN-s, G, R, Sc), gallina clueca, poule pondeuse. — 2º (S), grupo de cinco estrellas, groupe de cinq étoiles.

Oilo-lur: 1° (B, G), pueblo natal, village natal.—2° (BN-gar), tierra habitada, no desierta: terre habitée, non déserte.

Oilo-mika (B, G), gallina enferma, poule malade.

Oilo-oiloka (Bc, ...), juego infantil, jugar á las gallinas: jeu enfantin, jouer aux poules.

aux poules.

Oilo-Sitoak (Lc), oilo-SitSak (BN-am), oilo-tSitoak (AN-lez), grupo de cinco estrellas, lit.: la gallina y los polluelos: groupe de cinq étoiles, lit.: la poule et les poussins.

Oilotegi (L), Var. de oilategi.

Oilotu, oilotu: 12 (c,...), acobardarse: caponner, s'apeurer. — 2° (BN-ald), acordarse: se soupenir, se rappeler.

ald), acordarse: se souvenir, se rappeler. Var. de oroitu.

Oilo-zale: 1º (R), galfarro, ave de rapiña : épervier, oiseau de proie. 2º (AN, B, G), persona á quien gusta la

gallina, personne qui aime la poule.

Oiltu (R), ohiltu (S): 1° enviar, envoyer. Oiltu NIAN NESKATO BAT KARA, envié una muchacha allá, j'envoyais une fille là-bas. — 2° (BN-s), ahuyentar, espantar: effaroucher, faire fuir. — 3° (R, S), expulsar, desterrar: expulser, bannir, exiler. York bizikoz oiltan yair ETSE KONTARIK (R-uzt), para toda tu vida te despacho de esta casa, pour toute la vie je te bannis de cette maison. HANITSEK ERRANEN DEITAYE EGÜN HARTAN : JAUNA, Jauna, ¿ ezeira zure izenean mintzatü, EZTÜTÜGIA ZURE IZENEAN DEBRÜAK OHILTÜ, EZTÜGIA ZURE IZENBAN MIRAKÜLÜ HANITŠ EGIN? (S, Matth. vii-22): muchos me dirán en aquel día : Señor, Señor, ¿ pues no profetizamos en tu nombre, y en tu nombre lanzamos demonios, y en tu nombre hicimos muchos milagros? plusieurs me diront en ce jour-là : Seigneur, Seigneur, n'est-ce pas en votre nom que nous avons prophétisé? n'est-ce pas en votre nom que nous avons chassé les démons, et n'avons-nous pas en votre

nom fait beaucoup de miracles?

OIN, oiñ: 1° (c), pie, pied. = La prueba concluyente de que se debe escribir así y no, como muchos lo hacen, on, es que en muchos lugares dicen oine, « el pie, » en vez de oina; siendo de advertir que la A no se transforma en E sino después de 1 y de u. Miñe por E SINO despues de 1 y de U. MINE POI MIÑA, « el dolor; » BIRIBILE, « lo re-dondo; » ESKUE, « la mano. » OÑE, « el pie; » LASTALE, « el mes de octubre, lit.: de las pajas, » no se dirían, si no sonara en ellos la vocal 1. Debe, pues, escribirse OIÑA, LASTAILA, BAIÑA, MAILA, GORGOILA, etc., y no oña, Lastala, Baña, mala, gorgola. La preuve concluante que l'on doit écrire de cette façon, et non on comme le font beaucoup, est que dans nombre d'endroits on dit OINE, « le pied, » au lieu de OIÑA; car il est bon de remarquer que A ne se transforme en E qu'après les voyelles i et u. Mins au lieu de mina, « la douleur; » BIRIBILE, « ce qui est rond; » ESEUE, « la main. » OÑE, « le pied, » et LASTALE, « le mois d'octobre,

lit.: des pailles, » ne se diraient pas, si 1 en eux ne sonnait pas la voyelle 1. On doit donc écrire OIÑA, LASTAILA, BAIÑA, MAILA, GORGOILA,... etc., et non oña, LAS-TALA, BAÑA, MALA, GORGOLA. OIÑ OIÑEAN IBILI DIRA (B-ang-m), han andado muy competidos, la partie a été chaudement disputée. OINEZ OIN (R): andar uno en pos de otro, « pisando los talones: » marcher l'un après l'autre, « se brûlant les talons. » — 2° (c), pie del monte, pied d'une montagne. — 3° (B-1-m, Gc,...), capital para emprender un negocio, capital pour entreprendre un commerce. 40 (B-g), coste: coût, prix d'achat. OIÑ ANDIRO BRIAK, vacas de mucho coste, vaches d'un prix élevé. — 5° (B, G-don), ahora, maintenant. (Contr. de ORAIN.) 6º (B-m), estampa de un animal, corpulence d'un animal. — 7º (R-bid), planta de árbol, plant d'arbre. EIN LERROIN (R), cien plantas de pino, cent plants de pin. — 8º (R), piso, étage. Lein oina, primer piso, premier étage. BIGARREN OINA, segundo piso, deuxième étage. Inungannen OINA, tercer piso, troisième étage. — 9º Hoiñ (BN-gar), de estos, de ceux-ci. — 10º (AN-b), ocasión, occasion.

Hoin (BNc, Gc, Lc), tan (como esto),

autant (que ceci).

Oiñakeri (AN?, Añ. ms), latrocinio,

Oiñaldi (G-alzo-don), agitación de árboles para recoger fruta, secouement des arbres pour en recueillir les fruits.

Oinalkhi (L?, Duv.), oiñalki (AN?, G?, ms-Otš), escabel, escabeau. Ene ESKUINEAN JAR ZAITE, ZURE ETSAYAK ZURE OINALEHI EZAR DETZADAN-ARTEO: siéntate á mi derecha, hasta que ponga á tus enemigos por peana de tus pies: assiedstoi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis l'escabeau de tes pieds. (Duv. Matth. xxII-44.)

Oiñar (B-a-o-tš), planta del pié, plante

du pied.

Oinaro (AN-b, BN-ald, Bc, ...), estado del piso, état de la chaussée.

Oinarran, oinarrankan (B-a-o), al coxcox, andar sobre un pie: à cloche-pied, marcher sur un pied.

Oinarrasto (AN?), oiñarrastu (G),

huella, rastro, pista: vestige, empreinte, piste, trace.

Oin-arre (B-ts), planta del pié, plante

du pied. Var. de OIÑAR.

Oinarri: 1º (B-m), posición, emplacement. OINARRI ONEKO SOLOA DAUKAGU, tenemos una heredad que ocupa buena posición, nous avons un champ qui occupe un bel emplacement. — 2º (AN, Araq.), pértiga del carro, timon de la charrette. — 3° (G-eld), estado del camino, état du chemin.

otinaska: 1° (Lc), huellas de patas de animales, empreintes de pattes d'animaux. — 2° (AN-b), escalones formados á fuerza de andar en un camino pendiente y barroso, marches formées à force de passer dans un chemin raboteux et boueux.

Oiñaskatu (BN-ald, L-get), embadurnar, revolver: brouiller, mélanger.

Oiñastarri (B, G), oiñastu (B-g), relámpago, éclair.

Oinatu (B, arc), cansarse, fatigarse:

se fatiguer, se lasser.

Oiñatz (B-g-m-ond), oinhatz (L-s), huella del pie, empreinte du pied. ORAIN

ZEURE OIÑATZAI JARRAITURIK EGIN DAGIZU-DANTZAT GERO BETI LAGUN, para que siguiendo vuestras huellas os haga luego siempre compañía, afin que je fasse partie de volre compagnie en suivant vos traces. (Añ. Esku-lib. 12-20.) AUNTZA IGAROTA OIÑATZA AGIRI, BATAK DAGIANA BESTEK IGINI: pasada la cabra, descúbrese la pisada; lo que hace uno, otro lo entiende: la chèvre passée, on découvre sa trace; ce que l'on fait, un autre le comprend. (Refranes, 420.) Anhitz ibiltzen DA BIDE HARTAN ETA BAI ATHEAN ERE SARtzen: bada han oinhatza franko: muchos andan en aquel camino y también entran en la puerta : allí hay abundantes huellas: il y en a beaucoup qui passent par cette route-là et qui entrent par le portail: il y a là des traces nombreuses. (Ax. 3a-457-11.) Urten egizu eta zoaz ALDREN OIÑATZEN ONDOREN, sal y ve tras de las huellas de los rebaños, sors sur les traces de tes troupeaux. (Ur. Cant. 1-7.) Oiñaz (B, Mog. Baser. 269-9), Var. de

OIÑAZE.

Oiñazagarri (B, ms-Otš), atormentador, tourmenteur.

OIÑAZE (AN, B, G, L), oiñhaze (BN, L, S), tormento, tourment. AURRENA EMAZTEARI BSAN ZION : OIÑAZE ETA ARAZOAK ASKOTU EDO UGARITUKO DIZKIZUT: primero dijo à la mujer: Multiplicaré tus tormentos y fatigas: il dit d'abord à la femme: Je multiplierai tes tourments et tes fatiques. (Lard. Test. 9-33.) OINHAZEZKO MARRASKA (L), grito de dolor, cri de douleur. Ekharri ziozkaten zerbait eritasun ZUTENAK ORO, EDOZEIN GAITZ ETA OINHAZEZ HARTUAK ZIRENAK (L, Duv.); EKARRI ZIZ-KIOTEN GAIZKI ZEUDEN GUZIAK, ERITASUN ETA OIÑAZE BATZUEK ARRAPATUAK (G, Ur.); EKARRI EUTSEZAN TŠARTO EGOZAN GUZTIAK, GATS TA OINAZEN BATZUEKAZ ARTUAK (B), le trajeron todos los que lo pasaban mal poseídos de varios achaques y dolores, on lui présentait tous les malades atteints d'infirmités et de souffrances diverses. (Matth. IV-24.)

Oiñazetu (AN, B, G), oinhazetu (BN, L, S), atormentar, tourmenter. JAUNA, NERE MORROYA DATZA ETŠEAN ELBARRITUA eta gaizki oiñazetua da : Señor, mi siervo está paralítico postrado en casa y es reciamente atormentado: Seigneur, mon serviteur est couché dans ma maison, frappé de paralysie, et il souffre cruellement. (Ur. Matth. viii-6.) Oiñazgarri (AN-b). (V. Oiñazagarri.)

Oiñazkai (G?), rayo, foudre. Oinazkal (B-oñ, F. Seg.), pezuña,

sabot du bétail.

OIÑAZKAR (G), relámpago, éclair. ISRAELTARREN ALDETIK ZEGOAN ODEYA BAT-BATETAN LERTU ETA BOTA ZITUEN OIÑAZKAR ETA INUSTURI IZUGARRIAK, los relámpagos y truenos que despidió, una vez que estalló, la nube que estaba del lado de los Israelitas: les éclairs et le tonnerre que produisit le nuage qui était à côté des Israélites, aussitôt qu'il éclata. (Lard. Test. 84-17.)

Oiñazkatu: 1º (L-get), ablandarse el piso de un camino, se défoncer (le sol d'un chemin). (V. Istikatu, 3º.) — 2º Oinhazkatu (L), atormentar, tourmenter. ¿Етно-RRI ZARA HUNAT ORDU DEN BAINO LEHEN, GURB OINHAZKATZERA? ¿ has venido acá á atormentarnos antes de tiempo? étesvous venu ici pour nous tourmenter avant le temps? (Har. Matth. viii-29.) —

3º (AN-b), pisotear, piétiner.

Oiñazki (B-l-mu), manchas de lodo que se dejan en un piso, taches de boue qu'on laisse sur un parquet.

Oiñazkitu (B-l-mu), ensuciar el piso,

salir un parquet.

Oiñazpi: 1° (B, G), planta del pie, plante du pied. — 2° (AN, B, G), bajo el pie, sous le pied.

Oiñazpiko, alcatifa, especie de alfombra: tapis fin, sorte de tapis. (ms-Ots.)

Oiñazpitu (G), pisotear: piétiner, fouler au pied.

Oinĥaztadura (Duv. ms), oinhaztapen (Duv. ms), tormento, tourment.

Oiñaztar (AN-lak, G-zumay), relám-pago, éclair. Oiñaztarrakan ari da (AN-lak): despide rayos, está relampagueando: il projette des éclairs, il jette des lueurs.

Oiñaztargi (G?, Lar.), relámpago, éclair.

Oiñaztarri (B, Ur.), rayo, foudre. Orain aituko dozu zelan sortuten diran OIÑAZTARRIAK, OIÑAZTUAK TA TRUMONADAK: ahora comprenderéis cómo se forman los rayos, relampagos y truenos: maintenant vous comprendrez comment se forment la foudre, les éclairs et le tonnerre. (Diál. bas. 118-5.)

Oinhaztatu, atormentar, tourmenter. OIÑAZTU (B), relámpago, éclair. ETA JARLEKUTIK URTETEN BBEN OIÑAZTUAK ETA BOZAK ETA TRUMONOTSAK (B, Apoc. IV-5), y del trono salían relámpagos y voces y truenos: du trône sortent (lit.: sortaient) des éclairs, des voix et des tonnerres.

Oinhaztu, dar zancadas, enjamber. (S. P.) Oinhazturen du, dará zancadas, il enjambera.

Oiñaztura (AN, G), relámpago, éclair. Oiñaztura andi ta buri gitši (G, Araq.): más el ruido que las nueces, lit.: mucho relámpago y poca lluvia: plus de bruit que de besogne, lit.: beaucoup d'éclairs

et peu de pluie.
Oinbardin (Rc), (saltar) con los pies alineados, (sauter) les pieds joints.

Oinbardinka (B-man), al galope, au galop. = Se dice de los jabalies y otros animales salvajes; de los caballos se dice GALAPAN (??). Se dit des sangliers et autres animaux sauvages; pour les chevaux on dit Galapan (??).

Oin-barru (B, G), salto cuya longitud se cuenta desde la punta de los pies, al arrancar, hasta los talones, en el punto de llegada: saut dont la longueur est comptée depuis la pointe des pieds au départ, jusqu'aux talons à l'arrivée.

Oinbide (AN, B, Gc, Lc), caminos vecinales, chemins vicinaux.

Oinbitor (B, ms-Ots), oinbitur (Bzig), tobillo, cheville du pied.

Oin-bizker (S-li), oin-bular (Bc, Gc) oin-bulhar (AN-ist, L-ain), empeine del pie, cou-de-pied.

Oin-burdina (?, Duv. ms), grillos:

Oinburu (L-ain), talon, talon. Oinburuak (BN-ald-s, R), las patas y cabeza de cerdo, pieds et tête de porc. Se usa inseparablemente. S'emploie inséparablement.

Oindagora (AN, L), talon, talon. Ene-KIN JATEN HARI DENAK, EMANEN DAROT OIN-DAGORAZ: el que come el pan conmigo, levantará contra mi su calcañar: celui

qui mange le pain avec moi, a levé le pied contre moi. (Har. Joan. xIII-18.) Oindiko (B-ots), oindio (B), oindio-

karren (B, ...), todavía, encore.
Oindo (AN, G), hongo, champignon.

Oindu (B?), pisotear: piétiner, fouler

aux pieds.

OIÑE-OIÑE (B-g), andar, marcher.

(Voc. puer.) Oineko, heredero, sucesor: heritier,

successeur. (ms-Ots.) Oiñekoska (B-g), andar al coxcox, sobre un pié, marcher à cloche-pied.

Oiñengo (B-ts), lo más recientemente, le plus récemment.

Oineri (R-uzt), dedos del pié: orteils, doigts de pied.

Oinerran (B-a), oinerren (B-a?), andar sobre un pié, marcher à cloche-

Oinerresto (AN-b), oinerrestu (Gand), huella del pie, empreinte du pied. (?)

Oiñesitu (B-tš), relámpago, éclair.
Oiñestu: 1º (B-l), relámpago, éclair.
— 2º Oinestu (B, G, R-uzt), descalzarse, se déchausser. Var. de oiñustu.

Oin-eskuka, á gatas, à quatre pattes. (ms-Otš.)

Oinestarri (B-m-tš-ub). (V. Oine-

Oinestura (G-ets), rayo, foudre. Oinetako (ANc, B, G), calzado, chaussures. = Està palabra, en vascuence y en francés, se usa generalmente en plural; en castellano, se emplea siempre en singular. Ce mot s'emploie généralement au pluriel en basque et en français; en espagnol, il est toujours au singulier. Ez ALDERATU ONERA, KENDU ITZATZU ZURE oiñetakoak: no te acerques acá; desata el calzado de tus pies: n'approche pas d'ici, ôte tes sandales de tes pieds. (Ur. Ex. III-5.) Eztabil zu legez basatzarik BASATZA OINETAKO MEIAKAZ: no anda como usted con calzado delgado, de lodazal en lodazal : celui-là ne marche pas, comme

minces chaussures. (Per. Ab. 45-20.) Oinetse: 1º (B-m, G-aya-us), casa solariega, maison ancestrale. — 2º (B-m), horma de zapato, forme de soulier

vous, de bourbier en bourbier, avec de

Oinetsitu (B-a-o), relámpago, éclair.
Oiñetz: 1° (B, Añ. ms), relámpago, éclair. — 2° (B), desequilibrio, eses que traza una rueda por no estar bien ajus-

tada al eje, zigzags que trace une roue qui n'est pas d'aplomb dans l'essieu. Oinez (B-o-zeb, ..., BNc, Lc), oiñez (AN, B, BN-s, G, R, S), á pié, à pied. ETA ABIATU ZEN BEREHALA OINEZ, UNTZIRIK ETA ŠALUPARIK EDO BATELIK GABE, LEIHO-RREAN IZAN BAILIZ BEZALA: y empezó en seguida á andar á pie, sin lancha ni bote, como si hubiera sido en tierra: et il se mit tout de suite à marcher à pied, sans bateau ni chaloupe, comme s'il eût été à terre. (Ax. 3a-386-23.)

Oin-ezbardin (B), (saltar) con los pies no alineados, (sauter) les pieds disjoints.

Oinezko (B-zeb, BN, L), oiñezko (AN, B, BN, G, L, R), peaton, pieton. GABTURE-KIKO HANKORTARZUNAK OIÑEZKO EGITEN DITU zaldunak, la vanidad acompañada del dispendio hace peatones à los caballeros, la vanité accompagnée de dépenses rend les cavaliers piétons. (Oih. Prov. 518.) OINEZEORIE GURA EZ, ZALDIZEORIE ETORRI EZ (Bc): se dice de la mujer que

quiere novio poderoso y no lo consigue, lit.: no quiere gente de á pie, los de á caballo no vienen : se dit de la femme qui veut un fiance puissant et ne le trouve pas, lit.: elle ne veut pas de gens à pied, ceux qui vont à cheval n'arrivent pas.

Oingaiñetu (ms-Otš), oinganetu (B, ms-Lond), apearse, mettre pied à terre.

Oin-garbian (B), medir los saltos hasta el talón del pié, lit.: à pie limpio: mesurer les sauts jusqu'au talon du pied, lit.: à pied net.

Oin-geldi (B, G), (saltar) á pie quieto,

(sauter) à pieds joints.
Oingiro: 1º (AN, B-on, G-and), estado del piso del camino, état de la chaussée du chemin. — 2º (B-ond), tiempo propicio

chemin. — 2° (B-ONG), tiempo propicio para andar, temps propice à la marche.

Oiñik: 1° (AN-b), todavía, encore. —
2° (c), pies, pieds. (V. -Ik, 1°.)

Oinka: 1° (AN, R), por pies (medición), par pieds (mesure). — 2° (BN-ald-s, ..., R, S), á pie, à pied.

Oinkada (B, G), paso, pas. ¿ Nola igo al zitekan Jesus Maitagarria,... erorka BAIZIK, OINKADA BAT BAKARRA ERE AURRERA ezin emanik? ¿cómo podía subir el amable Jesús sino tropezando y cayendo, no pudiendo dar ni siquiera un solo paso adelante? comment l'aimable Jésus pouvait-il monter sans butter ni tomber, puisqu'il n'était même pas capable de faire un pas en avant? (Galbar. 12-5.)

Oinkapen, pisoteo, acción de pisotear: piétinement, action de piétiner. (Duv. ms.

Oinkari: 1º (AN-b, L-ain), andarín, marcheur. — 2º bailarín, danseur. (ms-Ots.

Oinkaritu (?, ms-Otš), bailar, danser. Oinkatu (AN-b, Lc), pisar, calcar: piétiner, fouler aux pieds. Oinkatzen duzun lurra (izan bedi) burdinaz, (sea) de hierro la tierra que pisais, que la terre que vous piétinez (soit) de fer. (Duv. Deut. XXVIII-23.) DEUSETAKO EZLAITE GEHIAGO BAIZIK BRE KANPORAT ARTHIKIA ETA GIZONEZ OINKATUA IZATEKO (L, Matth. v-13), no vale ya para nada sino para ser echada fuera y pisada por los hombres, il n'est plus bon à rien qu'à être jeté dehors et foulé aux pieds par les hommes.

Oinkatzaile, el que pisotea, el que conculca: celui qui pietine, celui qui foule aux pieds.

Oin-lepo (B-alb, ...), empeine del pie, cou-de-pied.

Oinlodi (ms-Lond), peonia, pivoine. Oinmindu (B, ms-Ots), aspearse, avoir les pieds meurtris par la marche ou le

mauvais état du chemin. Oino (BN-gar), oiño (AN-b), aun, encore. (Contr. de oraino.)

Oin-oial (B, ms-Ots), alcatifa, especie de alfombra: tapis fin, espèce de tapis.

Oiñol (AN, B, G), pedales, tabletas que movidas por el pie, á manera de fuelles de harmonium, imprimen movi-miento à la maquina de tejer: pédales, planchettes qui, mues avec le pied, à la façon des soufflets d'harmonium, impriment le mouvement au métier à tisser.

Oiñolari (B, Añ. ms), murmurador: murmurateur, médisant.

OIÑON: 1º (B-tš-urd-zam), porfiar: disputer, contester. Oinon ta oinon egin (B, ms-Ots): porfiar, hablar demasiado: se disputer, parler trop. — 2º (B-g-zam),

grufiir, refunfufiar, murmurar, replicar: grogner, bougonner, murmurer, repliquer. Idiak oiñon-bidean, gurdiak : en dugar de gruñir los bueyes, (gruñe) el carro: au lieu que ce soit les bœufs qui grognent, c'est la charrette. (Refranes, 305.)

Oiñoten: 1º (B, ms-Otš), porfiando, se disputant. — 2º (B-tš), murmurando, murmurant. EZRAGOZ IÑORI OIÑOTEN (Bgat), no estamos murmurando de nadie. nous ne murmurons de personne. Dau-KAT EMAZTE BAT AIN MIN LUZEKOA, AIN IRRI-TUA, AIN JENIO ZITALEKOA ZE EZTEUST INOIZ-BERE BAKETAN ISTEN; BETI-BETI DAGO OIÑO-TEN: tengo una mujer de lengua tan larga, tan cascarrabias y tan terca de carácter, que no me deja nunca en paz; siempre está mormojeando: j'ai une femme de langue si longue, si acariatre et si sotte de caractère, qu'elle ne me laisse jamais en paix; elle bougonne toujours. (Ast. Urt. 1-210-8.)

Oiñorde: 1º (B-ond), heredero natural, es decir quien tiene facciones, dolencias, prendas de carácter, etc., como los antepasados: héritier naturel, c'est-à-dire celui qui a les traits, les défauts, les qualités de caractère, etc., des aïeux. - 2º (B), sucesor, successeur. Erromako AITA SANTUA DA SAN PEDROREN OIÑORDEA, el Padre santo de Roma es el sucesor de san Pedro, le Saint-Père de Rome est le successeur de saint Pierre. (Mog. Baser. 41-4.) — 3º (AN?), substituto, substitut. ETZITERAKOAN ESKATUKO DIOZU ZUREKIN DABILEN AINGERUARI, DAGOELA GOIZERAIÑO ELIZAN JAUNAREKIN ZURE OIÑORDE : al acostaros, pediréis à vuestro angel custodio esté hasta la mañana en el templo con el Señor como vuestro substituto: en vous couchant, vous demanderez à votre ange gardien qu'il reste jusqu'au matin dans le temple avec le Seigneur comme votre substitut. (Mend. Jes. Biotz. 376-6.)

Oiñordeko (Bc, ..., Gc, ...), heredero, sucesor : héritier, successeur. Unte ASKOAN OYEKIN BIZI IZAN ZAN, BERE EGU-NEN ONDORERAKO ESAU OIÑORDEKO UZTEKO ASMOAN: vivió largos años con estos, con la idea de dejar para después de sus días como heredero á Esaú : il vécut de longues années avec eux, dans l'idée de laisser après sa mort Esau comme héritier. (Lard. Test. 38-33.) IL JATAN ANAIA A; TA GURASOAK ITŠI NENDUEN BUREN OI-NORDEKOTZAT TA ETŠE-JAUBE: se me murió aquel hermano, y los padres me dejaron como heredero suyo y amo de la casa: ce frère mourut, et les parents me laisserent comme leur héritier et le maître de la maison. (Per. Ab. 152-16.)

Oiñorras (AN-b), Var. de oiñorratze

Oinorratze: 1º (AN, Araq.), cárcola, cierto listón de telares: carqueron, instrument faisant partie du métier à tisser. — 2º (BN-s), patín, cierta pieza hecha de tablas de madera que los campesinos atan bajo los pies para andar sobra la nieve: ski, patin, planchette que les campagnards s'attachent sous les pieds pour marcher sur la neige.

Oiñorrazi (B, G), metatarso, parte del pie comprendida entre los dedos y el tarso: métatarse, partie du pied située entre les orteils et le tarse.

Oiñote (B-a), porsia: dispute, contestation. (V. Oiñon, 10.)

Oin-ots (B, G), ruido de pasos, bruit

de pas. Oiñoztura (R), rayo, foudre. Var. de

Oinpeko: 1º (R), pedales, tablas cuyo movimiento impreso por los pies activa el telar: pédales, planches qui, mues par les pieds, actionnent le métier à tisser. 2º (AN-lez), arruinado, ruiné. — 3º (ANb), despreciado, méprisé. Guzien oinpero JARTZEN DENA MUNDUAN, GORENIK IZANEN DA ZERUAN: el que se pone bajo los pies de todos en el mundo, será de los más elevados en el cielo : celui qui dans le monde se placera au-dessous de tous, sera le plus élevé dans le ciel. (Duv. ms.) — 4° (?, Duv. ms), taburete, tabouret.

Oinperatu: 1°(c), poner bajo los pies, mettre sous les pieds. — 2° (c, ...), despreciar, mépriser. — 3° (AN, ...), arruinarse, se ruiner.

Oin-sabai (B-ts, G-zeg), planta del

pie, plante du pied.
Oin-sabel (B), hueco de la planta del pie, vide de la plante du pied.

Oinsari, peaje, derecho de transito: péage, droit de passage. (An. ms.)

Oinsarizain, peajero, péager. Ointhustu (BN), descalzar, déchaus-

ser. Eta haren etsearen izena Israelen IZANEN DA OINTHUSTUAREN ETŜEA : y su nombre será llamado, en Israel, la casa del descalzado: et sa maison sera appelée, en Israël, la maison du déchaussé.

(Duv. Deut. xxv-10.)
Ointhuts (BN, Sal.), delcalzo:
nu-pieds, déchaussé.

Oiñugal (B), correas del calzado, lacels de chaussure.

Oiñustu (B, G), descalzarse, se déchaus-

Oiñuts (AN-b, B, G, L), oiñuts-gorri (G-and), descalzo : nu-pieds, déchaussé.

Oinzkatu (AN-b), apelmazar, calcar con el pie: piétiner, comprimer ou presser avec les pieds.

Oin-zola (AN-lez, G-ern-ets, L), planta del pie, plante du pied. Eztobla LATSARA, GATZEZ DUENA OINZOLARA: QUE no vaya á lavar la lejía, quien tiene la planta del pie hecha de sal: que celui qui a la plante du pied faite de sel, n'aille pas laver la lessive. (Oih. Prov. 166.)

Oinzpekatu (BN-s), apelmazar, calcar con el pie, piétien, preser avec les

car con el pie: piétiner, presser avec les pieds.

Oin-zubi (B-m), pasarela, puente rústico y muy estrecho de madera, passerelle étroite et rustique en bois.

Oiolko (R-uzt), morcilla, boudin. Var. de odolko.

Oiolkošuri (R-bid), embuchado, embutido no hecho de sangre : andouille, sorte de saucisse remplie de boyaux et de chair hachés.

Oiondarpeko (R-uzt), bordaduras con que se cubren los huecos del catre, petite bordure avec laquelle on cache le dessous

Oipe (B, G, R), bajo la cama, sous le

Oipeko (R), orinal: urinal, vase de

Oisal (R), paño, drap. Var. de oial (1º). OISAL-PUSKA (R-uzt), retazo de paño, coupon de drap.

Oisan (R), selva: forêt, bois. Var. de OIAN (1º).

Oišatu (BN-s), espantar, épouvanter. HOISDUR (BN-aid, L-ain), hombre vigoroso, constante en el trabajo: homme vigoureux, constant dans le travail.

Oišezki (R-uzt), paraje sombrio, tierra fria, poco expuesta al sol: endroit sombre, terre froide peu exposée au soleil.

Oistu (R), espantar, abuyentar, p. ej. aves: effaroucher, effrayer, p. ex. les oiseaux. Var. de oisatu.

Oitaztu (R), pasar mucho tiempo en la cama, passer beaucoup de temps au

Oitian (S-li), por favor, os lo suplico: par faveur, je vous en supplie. Var. de OTIAN (1º).

Oitu, ohitu (c): 1º acostumbrarse: s'accoutumer, s'habituer. — 2º Ohitu (BN-am-gar), acordarse, se souvenir. (Contr. de ORHITU.)

Ohituki (BN-am), en el momento preciso en que uno se acuerda de algo, au moment précis où l'on se rappelle quelque chose. Egiten dizit onituki, me aprove-cho de lo que pienso para hacerlo en seguida, je profite de ce que j'y songe pour le faire aussitôt.

Oitura (AN, B, G), costumbre, hábito: coutume, habitude. ETA OITURA ZAN ALDE-RAGITEA ARRIARI, ARDI GUZTIAK BILDURIK: y era costumbre de no revolver la piedra, hasta que estuviesen juntas todas las ovejas : et on avait l'habitude de ne pas lever la pierre, jusqu'à ce que les brebis fussent ensemble. (Ur. Gen. xxix-3.) Oiturazko (AN, B, G), habitual, habi-

tuel. Zein gauza gaitza dan zuritzea be-KATU ASKO TA OITURAZKOAKIN BELTZITU DAN ANIMA, cuán difícil es que se purifique (se blanquee) un alma ennegrecida con muchos pecados habituales, qu'il est diffi-cile de purifier (de blanchir) une ame noircie par de nombreux péchés habi-tuels. (Conf. 81-31.)

Ohitza (L), costumbre, coutume. HORRELETAN HUTSALTZEN EDO EZEZTATZEN duzue Jainkoaren manamendua zuen ohi-TZA DELAKOZ, habéis hecho vano el mandamiento de Dios por vuestra tradición, vous réduisez ainsi à néant le commandement de Dieu par votre tradition. (Duv. Matth. xv-6.)

OIU (AN, B, L), oihu (BN, L, S), oju (G): 1° clamor, clameur. Boza Raman IZAN ZAN ADITUA, NEGARRA ETA OJU ASKO: voz fue oída en Ramá, lloro y mucho lamento: une voix a été entendue dans Rama, des pleurs et des cris lamentables. (Ur. Matth. 11-18.) OIHU BATEN BIDEAN (BN-ald), othu baten menean (L-ain), al alcance de la voz, à portée de la voix. 2º (Bc), relincho de mozos, hennissement de garçons. — 3º (c?), canto, chant. = No sé si es voz popular; por lo ménos es muy propia. J'ignore si c'est un mot populaire; il est du moins bien approprié. Oihualdi (BN-am), proclama, publica-

ción: proclamation, publication.

Oihuantz (L?, Humb.), voz, voix.

Oiu egin (c,...), clamar, exclamar: crier, appeler. Haizea hazkarra ikhusi-RIK, BELDURTU ZEN ETA ONDORAT ABIATZEN BAITZEN, OIHU EGIN ZUEN, ZIOELARIK: JAU-NA, SALBA NEZAZU: mas viendo el viento recio, tuvo miedo; y como empezase á hundirse, dió voces diciendo: Valedme, Señor: mais voyant la violence du vent il eut peur, et comme il commençait à

enfoncer, il cria: Seigneur, sauvez-moi. (Duv. Matth. xiv-30.)

Oihu-egile, heraldo, héraut. (Etcheb.) Oihükatü (S), gritar, publicar: crier, publier.

Oiulari (AN-b), oihulari (L), gritador, pregonero: criard, clabaudeur

Oiu min (AN-b), oihumin (S, Gèze),

gemido, gémissement.

Oihu-patarraka, á grandes gritos, à grands cris. HEKIEK ORDEAN HERTSATZEN ZUTEN OIHU-PATARRAKA GALDATUZ : MAS ellos insistían, pidiendo á grandes gritos: mais eux insistaient, demandant à grands cris. (Duv. Luc. xxIII-23.)
Oiu samin (AN-b), oihu samin (S),

gemido, gémissement.

Oiuska (Gc, L), suspiro, gemido: soupir, gémissement. UMEZURTZA, OSOTORO AULDUA ERORI ZAN ONDARDIAN, OIUSKA BAT EMANAZ: el huérfano cayó en la playa completamente debilitado, dando un gemido: l'orphelin tomba sur la plage complètement abattu, en poussant un gémissement. (Ant. Euskalz. I-389-52.)

Oihustu (S), gritar, crier. Oihuztatu (S), publicar, publier.

Oizanko (R), pie de la cama, pied du lit. Ohiz-kanpoko, extraordinario, extra-

ordinarie. (Har.) (?)
Ohizpen (S, Arch.), recuerdo, souvenir.
OK: 1° (B, BN, G), empacho, hastio:
indigestion, dégoût. — 2° (B), fallo,
manque. = Se dice del que hace un jugador de bolos cuya bola se detiene á medio camino. Se dit en parlant d'un joueur de quilles, dont la boule s'est arrêtée à mi-chemin. — 3° (AN-b), hok (BNc), estos, esos: ceux-ci, ceux-là. Ok ERRAN DUTE, estos lo han dicho, ceux-ci l'ont dit. = Se usa mucho más como sufijo. S'em-

ploie davantage comme suffixe. -Ok: 1° (c, ...), artículo específico que significa « los, las, estos, esos »: article spécifique, qui signifie « les, ceux-ci, ceux-là ». (V. O, 1°.) GARBANOE, estos que somos, ceux que nous sommes. = Esta expresión española consta en el Quijote, II, cap. xIII. Cette expression espagnole fait partie du Don Quichotte. II, chap. xIII. — 2° (AN, B, G), nosotros, vosotros: nous, vous. — Por el contexto se distingue cuándo tiene la primera y cuándo la segunda acepción. C'est par le contexte que l'on distingue les deux acceptions. Gaztelan izan gareanok, nosotros que hemos estado en Castilla, nous qui avons été en Castille. (Per. Ab. 81-26.) Aita-semeok, vosotros padre é hijo, vous père et fils. (Per. Ab. 103-20.) Onek, soiñeko zuriakaz estal-DURIK DAGOZANOK (B, Apoc. vii-13): estos, estos que están cubiertos de vestiduras blancas: ceux-ci, ceux qui sont vêtus de vêtements blancs. Baiña zuek... artuez-KERO AINBESTE MESEDE TIBERIOREN ESKUE-TATIK, BATORREK BANDERAK ARTUAZ TA BES-TEOK BERE LAGUN IZANEZKERO: pero vosotros,... después de haber recibido tantos favores de manos de Tiberio, el uno con empuñar sus banderas y vosotros los demás con haber sido sus compañeros: mais vous,... après avoir reçu tant de faveurs des mains de Tibère, l'un en portant ses drapeaux et les autres en ayant

élé ses compagnons. (Per. Ab. 209-9.) OKA: 1° (BN-s), empacho, hastio: empiffrement, dégoût. Var. de ok (1°). — 2° (G), ohka, vómito, vomissement. (Etcheb., S. P.) ZURE GLORIAREN GAIÑERA LOTZARIZKO OKA BAT ETORRIKO DA, Y VÓMILO de ignominia (vendrá) sobre tu gloria, et un vomissement d'ignominie (viendra) sur ta gloire. (Ur. Habac. 11-16.) — 3° (B-abed), fallo, faux coup. (V. Ok, 2°.) — 4° Okha (BN, L), indet. de окнати, vomitar, vomir. Okha eztagizun, ahotik bihur EZTEZAZUN: para que no vomitéis, para que no lancéis de la boca: pour que vous ne vomissiez pas, pour que vous ne rejet-tiez pas de la bouche. (Ax. 3a-392-6.)

Oka egin: 1º (BN-s), empacharse, ahitarse: se dégoûter, manquer d'appétit. — 2° (B-a-bed), fallar, no llegar à un fin propuesto: rater, faillir, ne pas arriver au but proposé. — 3° (G), vomitar, vomir. Onek oka eginda aurtiki zuen Jonas Leorrera, y el pez vomitó á Jonas en tierra, et le poisson vomit Jonas sur la

terre. (Ur. Jon. 11-11.)

Okabil (AN), puño, poing. Var. de ukabil. Geienaz ere okabil bat adiñakoa TA ORI ERE BALDAN, LOI, ITŠURA GAISTOZкол: á lo más (era tu cuerpo al recibir el alma) tamaño como el puño y aun eso (siendo) inútil, sucio, fachudo: (ton corps était en recevant l'âme) tout au plus de la grosseur du poing, et encore (il était) inutile, sale et de mauvaise allure. (Mend. I-11-29.)

Okada (B-mañ), nausea: nausée, haut-

Okagaka (R-uzt), con náuseas, dese-ando vomitar: avec des nausées, ayant envie de vomir.

OKAILA (B-ar, G, Izt.), papo, papera, enfermedad de ovejas producida por un tumor maligno en la garganta: jabot, goitre, maladie des brebis produite par une tumeur maligne de la

Okaka: 1º (AN-b, L-ain), cólico seco, colique sèche. — 2º (AN-b, BN-s, L-ain, R), okhaka (BN-ald), con náuseas, deseando vomitar: avec des nausées, désirant vomir.

Okakar (BN-s), vómito, vomissement. Okakarrak egotzi nat : he vomitado, lit.: he arrojado vómitos: j'ai vomi, lit.: j'ai rejeté des vomissements.

Okakatu (R), repugnar, répugner. Okanai (BN-s), asco, náuseas :

dégoût, nausées.

Okaran: 1º (Bc, G-ets), ciruela, prune. = A las especiès de ciruelas que se expusieron en la palabra ARAN, hay que agregar las siguientes ... : il faut ajouter les espèces de prunes qui suivent, à celles qui sont déjà exposées au mot ARAN: a) BASO-LAPATZ (B-OÑ), TŠARRI-OKARAN (B-DAS), endrino, prunelle. — b) OKARAN BALTZ (B), ARAN BELTZ (AN, G), ciruela negra, prune noire. — c) MAIRU-ARAN (AN-b): ciruela gorda, diñcil de digerir: grosse prune, difficile à digérer. — 2° (B-tš, ...), moquita, roupie.

Okatu: 1º (B, G), empacharse de comida, s'empiffrer de nourriture. - 2º (B, G, Araq.), darse por vencido, rendirse: - 3º vomis'avouer vaincu, se rendre. tar, vomir. (Araq.) - 4º Okhatu (BN, L), saciarse, llenarse: se rassasier, se remplir. SAGARRAK FRUITUZ OKHATUAK DIRE, los manzanos están llenos de fruto, les pommiers sont cousus de fruits.

Okaztadura (BN-s), okhaztadura (BN, L), repugnancia, répugnance.
Okhaztagarri (BN, S), nauseabundo:

nauséabond, dégoûtant.

Okaztatu (L-mug-sar), okhaztatu (BN, L, S): 1° cubrir de vómito, couvrir de vomissements. — 2º (BN, L), repug-

Oke (L-urd), cama, lit. Var. de ohr.
Oke (L-urd), cama, lit. Var. de ohr.
Ok egin: 1° (B, BN, G), empacharse, ahitarse: s'empiffrer, se gorger.

2° (B, ...), fallar, desfallecer: manquer, défaillir.

Okeka (L-mug), vomitando, vomis-

OKEL: 1º (AN-b), bizco, louche. -2º Okhel (?), pedazo, morceau. Var. de okela (4º). Idiki erre okhel bana, á cada cual un pedazo de carne asada de buey, à chacun un morceau de bœuf rôti. (Duv.

II Reg. vi-19.)

OKELA: 1º (B, G-al), carne ordinaria que sirve de alimento, viande ordinaire qui sert de nourriture. KATUAK DAROBAN OKELBA GEIAGO DA BERBA ZE EZ EUREA, la carne que lleva el gato es más suya que tuya, la viande que le chat emporte est mieux sienne que tienne. (Refranes, 470.) — 2º (AN, L, S), pedazo grande de cualquier comestible, gros morceau d'un aliment quelconque. Oks-LAKA EMATEN DA ETŠE HORTAN OGIA (L), en esa casa se da el pan á grandes pedazos, dans cette maison on donne le pain par gros morceaux. SAGARRA LAU KURRE-TAN ERDIRA ZAK, ETA EMAK OKELA BAT HAUR HORRI (S), parte en cuatro pedazos la manzana y da a ese niño un cacho, partage la pomme en quatre et donnes-en un morceau à cet enfant. Eskurean haora oke-LEA GALDU DOA, de la mano á la boca la tajada se suele perder, de la main à la bouche la tranche peut se perdre. (Refrancs, 177.) — 3° (AN-b), el bizco, le bigle. — 4° (G-and), rebanada de nabo, tranche de navet.

Okela-bela (B-mañ), cuervos grandes, gros corbeaux.

Okeladun (Bc), repartidor de carne, fournisseur de viande

Okelagintze (B-m), carnicería, boucherie

Okelames (B-tš), yerro, no dar en el blanco: raté, coup manqué. = Se concreta al juego de la toña, cuando uno no acierta el golpe que se debe dar al palillo con el palo grueso. S'applique uniquement au jeu du bistoquet, lorsqu'un des joueurs manque le coup dont il doit frapper le bâtonnet avec le plus gros.

Okhelatu, tronzar, hacer pedazos: tronçonner, trancher, morceler. (Oih. ms.)

Okelerre (Bc), carne asada, viande rôtie. = Muchos llaman así á la chuleta. Un grand nombre donnent ce nom à la côlelette.

OKELU, rincón, escondrijo: coin, encoignure, cachette. (ms-Ots.)

encotgnure, cacnette. (ms-Uts.)
Oken (AN-b), de estos, de ceux-ci.
Okendu: 1º (AN-oy), masa de injerto,
mastic à greffe. — 2º (G, Añ. ms),
ungüento, onguent. (??)
OKER (AN, B, BN-s, G), okher (BN,
S): 1º torcido, tordu. — 2º (B, ...),
picaro: coquin, filou. Arrotz ta erbeste. KOAK MAKAL, BALDAN, BALDRES, MOTZ, OKER, ZITAL, ASTO TA DONGAK DIREALA: QUE los extranjeros son cobardes, inútiles, groseros, huraños, picaros, canallas, burros y malvados : que les étrangers sont laches, inutiles, grossiers, revêches, coquins, canailles, niais et méchants. (Per.

Ab. 167-11.) - 3° (B, G, S), equivocado, trompé. Oker zagoz (B), oker zaude (G), OKHER ARI ZIRA (S), está usted equivo-cado, vous vous trompez. — 4° (B-m), mal bote de la pelota, mauvais but de la pelote. — 5° (BN-ald, L-get, ..., Sc), eructo, regüeldo: éructation, rot. — 6° (AN-b, BNc, Lc), tuerto, borgne. Окнев нове изви выпо, mejor (es ser) tuerto que ciego, mieux vaut être borgne qu'aveugle. (Ax. 3a-167-26.) Zure BEGIAK BEHAZTOPATZEN BAZAITU, IRAIZ EZAZU : HOBE DUZU JAINKOAREN ERRESUMAN OKHER SAR ZAITEZEN EZEN EZ BI BEGIEKIN IZAN ZAITEZEN AURTHIKIA IFERNUKO SURAT : Y si tu ojo te escandaliza, échale fuera: más te vale entrar tuerto en el reino de Dios que tener dos ojos y ser arrojado en el fuego del infierno: et si ton œil te scandalise, arrache-le; mieux vaut pour toi entrer dans le royaume de Dieu avec un seul œil, que d'être jeté, ayant deux yeux, dans le feu de l'enfer. (Har. Marc. 1x-46.) — 7° (c, ...), contrahecho, contre-fait. — 8° (Sc), inclinado, desviado: dévié, oblique.

Okerbide (B?, G?): 1º peligro, péril. JAGON ETA GORDE NAGIZU ESTUKUNTZA ETA OKERBIDE GUZTIETAN, cuidadme y guardadme en todos los apuros y peligros, prenez soin de moi et gardez-moi dans toutes les craintes et les périls. (An. Esku-

lib. 12-6.) — 2° jugarreta, farce.

Okerka: 1° (B, G), tambaleando, chancelant. — 2° (B, G), al revés, à l'envers. — 3° (G-don), rehuyendo la carga, andar torcidos (se dice de los bueyes): esquivant la charge, marcher de guingois (se dit des bœufs). — 4° (AN-b), de reojo, du coin de l'œil.

Okerki (S), oblicuamente, de través :

obliquement, de travers.
Okerkuntza (B), yerro, erreur. Ene BIZI GUZTIKO GAISTAKERIA ETA OKERKUNTZA ESKERGAK, las maldades y enormes yerros de toda mi vida, les méchancetés et les énormes erreurs de toute ma vie. (Añ. Esku-lib. 27-24.)

Okherrarazi: 1º (AN-b, L), hacer tuerto a alguien, éborgner quelqu'un. 2º (S), hacer desviar, faire dévier. — 3º (BN, L), pervertir, pervertir.

Okerreri (AN, B, G, ...), picardía: friponnerie, filouterie.

Okerretara: 1º (B, G), torcida ó equivocadamente, par erreur ou tromperie.

— 2° (B, G), al revés, à l'inverse. Zuk OKERRETARA EGIN DOZU, BADA AZKENERAKO GORDE DOZU ARDAORIK ONENA: VOS habéis procedido al revés, pues habéis reservado para el fin el mejor vino: vous avez procédé à l'inverse, vous avez réservé pour la fin le meilleur vin. (Ast. Urt. I, p. 1x-22.)

Okerrune (Bc), tortuosidad, tortuosité. Beste pekatuen okerrune ilunak EUKEN ITŠUTURIK BIDE AU, las oscuras tortuosidades de los demás pecados tenían obstruído este camino, les obscures tor-tuosités des autres péchés avaient obstrué ce chemin. (Ast. Urt. I, p. v-23.) Okertasun: 1º (AN, B, G,...), tor-

cedura: tordage, torsion, courbure. — 2° (AN-b), cualidad de tuerto, qualité de borane.

Okertu, okhertu: 1° (c,...), torcerse, se tordre. — 2° (c,...), hacerse picaro, devenir fripon. — 3° (AN, BN, L), ponerse tuerto, devenir borgne. — 4° Okhertü (S), desviarse: se détourner, dévier. —

5º (AN-b, B?, ms-Otš), poner á uno mal con otro, brouiller deux personnes. 6º (AN-b, G-zar), desavenirse, se brouiller. OKERTU GIÑAN (G, ms-Lond), nos

descompusimos, nous nous détournames.

Okertzaile, okhertzaile (c, ...):

1º torcedor, tordeur. — 2º pervertidor, pervertisseur. — 3º (AN, G), discordante, semeur de discorde.

OKETA (B-ub), arándano: airelle, myrtille. = Esta palabra está tomada quizá del nombre del monte en que crece la planta. Ce mot vient sans doute du nom de la montagne sur laquelle pousse cette

HOKI: 1º (Sc), estado normal, état normal. Gizon hori eztuzu bere hokiala JIN, ese hombre no ha venido á su estado normal, cet homme n'est pas arrivé à son état normal. - 2º (S), taburete pequeño de tres pies, petit tabouret à trois pieds. — 3° Oki (B-mu), tener, posséder. Var. de ĸuĸı.

OKIL (Bc, ..., Gc, ...), okhil: 1º picatronco, pic (oiseau). Okila kantetan, euria atetan (B-ar, G-iz): el picatronco cantando, lluvia en el portal: quand le pic chante, il pleut dans le portail. -2º (B-mond), pisaverde, afeminado: petit-mastre, godelureau. — 3º (AN-b), petit-maître, godelureau. — 3º (AN-b), ganar un partido, sin que el adversario haya hecho tanto ó quince alguno: gagner une partie, sans que l'adversaire ait fait un seul point.

Okhil, bizco, bigle. (S. P.) Var. de OKEL. Okhilabiraso (Duv. ms), okhilaso (BN-ald-gar), tatarabuelo, trisaïeul. = Voz popular. Ce terme est populaire. AITAREN AITA, AITASO; AITASOREN AITA, ARBASO; ARBASOREN AITA, OKHILASO; OKHI-LASOREN AITA, TOKABILASO (BN-ald-gar): el padre del padre (es) abuelo; el padre del abuelo, bisabuelo; el padre del bisabuelo, tatarabuelo; el padre del tatarabuelo es... el cuarto abuelo: le pere du père, (est) grand-père; le père de l'aïeul, bisaïeul; le père du bisaïeul, trisaïeul; le père du trisaïeul est... le quatrième aïeul.

Okil beltz (G), ave que pertenece al género zygodactyli macroglossi, familia picida, especie martius: oiseau du genre zygodactyli macroglossi, de la famille picida, de l'espèce martius.

Okildu (G-t), acoquinarse, s'acagnar-

Okhilo (BN-am-gar, S), picatronco, pic. Var. de okıl (1º).

Okin (AN, B, arc, BN-s, G, R), okhin (BN, S): 1° panadero, boulanger. = Hay pueblos en que llaman okin á « la panadera », y panadero », como Jostun con sus variantes « á la costurera », y « al sastre », sastrea. Viene esto, sin duda, de que un tiempo el oficio de hacer panes, como el de coser, estaria encomendado á la mujer, y la moda nueva impuso nuevo nombre. Il y a des endroits où l'on appelle okin « la boulangère », et PANADEROA « le boulanger », comme jostun et ses variantes, « la couturière, » et sastrea, « le tailleur. » Ceci provient, sans doute, de ce qu'autrefois il aurait été d'usage de réserver aux femmes le soin de faire le pain et de coudre; et la nouvelle mode imposa un nouveau nom. Neguan hokin, hudan TŠIRIBOGIN: en invierno panadero, en verano tabernero: en hiver boulanger,

en été aubergiste. (Refranes, 381.) BATAK DIO NEKAZARIA, BERTZEAK ARGIÑA, EDO ZUR-GIÑA, EDO OKIÑA: el uno dice (tengo por oficio el de) labrador, el otro cantero ó carpintero ó panadero: l'un dit (j'ai pour métier celui de) laboureur, l'autre maçon ou menuisier ou boulanger. (Liz. 85-11.) Okin BERRIAK BAIA ZURI : el nuevo panadero, blanco cedazo: nouveau boulanger, blutoir blanc. (L. de Is.) - 2° (B-b),tener, posséder. Var. de EUKI, EDUKI, OKI.

Okhindegi (AN-b, L), panaderia,

boulangerie.

Okhinsa (BN, Sal.), panadera, boulangère. = La terminación genérica -sa es extraña á la lengua. La terminaison générique -BA est étrangère à la langue.

Okintegi (AN-b). (V. Okhindegi.) Okhintza (AN-b, L), arte y profesión de panadero, art et profession de bou-

Okinza (AN-b), okhinza (BN, Sal.), okhinzo (d'Urt. Gram. 35), oficio de panadero, métier de boulanger.
Okitu: 1° (G), hastiarse, se dégoûter.
OKITU NAU (G-and), me ha hastiado, il m'a dégoûté. — 2° (AN, R-uzt), okhitu (BN, L), okhitü (S), lleno, repleto : plein, comble, replet. — Se usa con algunos comble, replet. = Se usa con algunos nombres. S'emploie avec quelques noms. ABERATS OKITUA, millonario, lit. : rico repleto: millionnaire, lit.: riche replet. JAKITUN OKHITUA (L-ain), sabio repleto, grand savant. Zahar okhitia (okhitüa) (S), viejo decrépito, vieux décrépit.

OKO (AN-b, Araq., Lacoiz., BN-s), racimo de cualquier planta, grappe de n'importe quelle plante. Marsono, racimo de uva, grappe de raisin.

OKOILU (B-d-el-o-ts), okolo (B-mu),

rincón, coin.

OKOLU (Gals), okholü (BN-am, Sc), prado junto á la casa, pré joignant la

Okondo: 1º (B-d-m-mu), mendrugos de pan, de borona: croûtons de pain, de méture. — 2º (B-mu), rincon: coin. encoignure.

Okondo-zulo (AN-lez), rincón: coin, encoianure.

OKOR (G, Añ. ms), rebanada, tranche. Okore (?, Añ., ms-Otš), empanada,

OKORRO (G, ms-Lond), rebuzno, braiement.

Okorroatu (G, ms-Lond), rebuznar,

OKOTZ (Bc), hocico, barba, barbadilla: museau, musle, menton.

Okotz-bedar (ms-Lond), barba ca-bruna, barbe de bouc. (Bot.)

Okoz (B, ...), Var. de okotz en los derivados, Var. de okotz dans les dérivés.

Okozpe: 1º (Bc), bajo la barbadilla, sous le menton. = Le sigue siempre un sufijo. Il est toujours accompagné d'un suffixe. Okozpera joan jako eltsoa, el mosquito se le ha ido (á) bajo la barbadilla, le moucheron lui est allé sous le mention. - 2º (B, Añ.), papada, double menton. OKOZPE EDERREKO GIZONA, hombre de hermosa barbadilla, homme à beau double menton.

Okozpeko (B-g-m), okozpiko (G): 1º papada, double mention. - 2º (B-bas), perilla, barba bajo el labio inferior : impériale, royale, barbiche qu'on laisse pousser au menton.

Okuilu: 1º (G-and-iz), cuadra, écurie.

Var. de ukultu. — 2º (G), tumor de garganta, tumeur de la gorge.

Okuilu-aiztur (G-iz), azada de dos

púas, bêche à deux pointes.

Okuntza: 1° (B), tierra escogida, buena, bonne terre. — 2° (B?), ocurrencia, pensamiento: occurrence, saillie, idée. - 3º (G), tierra de sembradio, terre d'ensemencement. OLOA EGITEN DA ZERBAIT, BAIÑA EZ OKUNTZETAN, EZPADA LABA-KIRTAKO GALONDORTAN; BATETIK OKUNTZA-LURRAK BRGIKO NINIA BEZAIN MAITE DAUZKA-TELAKO ARTO-GARIENTZAT : se cosecha algo de avena, pero no en tierras de sembradío, sino en rastrojeras de artigas; por un lado, porque las tierras de sembradío las aprecian para trigo y maiz con tanto cariño como la niña del ojo: on récolte un peu d'avoine, non dans des terres d'ensemencement, mais dans des chaumes de novale; d'une part, parce que les terres d'ensemencement sont estimées pour le blé et le mais avec autant de tendresse que la prunelle de l'œil. (Izt. Cond. 30-1.)

Okuntzatu (G), preparar tierras de sembradio, préparer des terres pour la semence. ARROTZAK ETZIETEN EMAN NAI IZAN BERENTZAT NAI ETZUTENA BAIZIK, ETA LABAKIAK JOAZ ETA OTADIAK OKUNTZATUAZ luzaro tšaoletan bizi izan ziran: los extranjeros no les quisieron dar sino lo que no querían para sí, y vivieron largo tiempo en chozas abriendo artigas y haciendo de argomales tierras de sembradio : les étrangers ne voulurent leur donner que ce dont ils ne voulaient pas pour eux, et ils vécurent longtemps dans des cabanes en essartant et en faisant de jonchaies des terres d'ensemencement. (Lard.

Test. 355-21.)

OL (AN, B, BN-s, G), 51 (R), tabla, planche. = Como las tablas son generalmente de madera, de ahí que muchos llamen or á la madera misma en vez de zun y digan olezko oinetakoak por zurezko OINETAKOAK, « calzado de madera, »... etc. Comme les planches sont généralement en bois, un grand nombre appellent or le bois lui-même au lieu de zun, et disent OLEZKO OIÑETAKOAK POUF ZUREZKO OIÑETA-KOAK, « sabots, chaussures de bois, » etc. IGO ZAITE NIGANA MENDIRA ETA ZAUDE AN; BTA EMANGO DIZKIZUT ARRIZKO OLAK : sube á mí al monte, y estate allí; y te daré unas tablas de piedra: monte vers moi sur la montagne, et restes-y; je te don-nerai les tables de pierre. (Ur. Ex. xxiv-

OLA (AN, B, G), olha (BN, S): 1° fábrica, fabrique. = Se concretaba á las de hierro, a las ferrerías. Ne s'appliquait uniquement qu'aux fabriques de fer, aux forges. Balizko oleak burdinarik ez, la herreria hipotética (la herreria de si fuese) no hace hierro, la forge hypothé-tique (la forge de si elle était) ne fait pas de fer. (Refranes, 15.) = El original, seguramente por errata, dice BURDIARIK. L'original porte, sûrement par erreur, Burdiarik. Olatik Berri onik ez, de la fábrica no hay buenas noticias, il n'y a pas de bonnes nouvelles de la fabrique. (L. de Is.) — 2º Ōla (R-bid), olha (S), cabaña, cabane. — 3º Olha (L), habitación, morada, tienda de campaña: habitation, demeure, tente de campagne. Mon-TUAN EMAN DIOT ETŠEA ETA GATZ-LURREAN OLHAE, al cual di casa en el desierto y

sus moradas en tierra salobre, à qui j'ai | donné le désert pour maison et pour demeure la plaine salée. (Duv. Job. xxxix-6.) Nausia, ongi gara hemen; egin detza-GUN BADA HIRUR OLHA, ZURETZAT BAT, MOI-SESENTZAT BAT, ELIASENTZAT BAT: Maestro, bueno es que nos estemos aquí, y hagamos tres tiendas, una para tí, y otra para Moisés, y otra para Elias: Maître, il nous est bon d'être ici; dressons trois tentes, une pour vous, une pour Moise et une pour Élie. (Har. Luc. 1x-33.) -4° (c, ...), or y el artículo A, « la tabla: » or et l'article A, « la planche. » — 5° (G), hola (BN, L, S): así, de esa manera: de cette manière. = Axular (3a-226-19) lo emplea también en el sentido de interjección de extrañeza, exactamente el « hola » español. Axular (3a-226-19) l'emploie également comme interjection d'étonnement, exactement le « holà » français. — 6° (?, Duv. ms), pulso, pouls. = Aludiendo sin duda al golpeo de la citola del molino y de las ferrerías. C'est probablement une allusion au bruit du claquet de moulin et des forges. — 7º Olha (BN-am-gar, S), hallueca, avena silvestre, folle avoine. — 8° (L-get, ...), jadeo, halètement.

-Ola (c), sufijo derivativo local, suf-fixe dérivatif de lieu. URRIOLA, lugar de abedules : boulaie, lieu planté de bouleaux. Arriola, pedregal, endroit pier-reux. = Segun Astarloa (Discurs. p. 651), este derivativo se distingue en que indica « lugar redondo », á diferencia de otros locales como -DI (TI, DUI, TUI), -AGA y -ета, que denotan « paraje acomodado, estrecho y suave » respectivamente. No he tenido ocasión de comprobarlo. D'après Astarloa (Discurs. p. 651), ce dérivatif se distingue en ce qu'il indique un « lieu rond », à la différence des autres locatifs -DI (TI, DUI, TUI), -AGA et -ETA, qui dénotent un « endroit approprié, étroit et agréable » respectivement. Je n'ai pas eu occasion de le con-

trôler.

Ola-atorra (AN-b-lez), camisón de oficiales de ferrería, longue blouse des

ouvriers des forges.

Olabae, olabai (BN-s), criba, crible.
Olabe: 1° (R), criba, crible. Var.
de olabai. Larnean olabeaz igarten da GARIA, AUTZ LODIAREKIN NASTE DAGOANEAN (R): en la era el trigo se pasa con la criba, cuando está mezclado con paja gruesa : le blé se passe dans l'aire avec le crible, lorsqu'il est mêlé de grosse paille. — 2º (B-ar-zig), tejavana, hangar.
Olabeor (BN-s, R-bid), olabeur (R-

uzt), cizaña, ballueca, avena loca: ivraie,

folle avoine. (Bot.)

Ola-berreta (R), olha-ferreta (Sc), depósito de madera para guardar la leche: baratte, ustensile en bois où l'on

garde le lait.

Olabior (AN-arak-elk), ballueca, avena silvestre: ivraie, folle avoine. (Bot.) Var. de olabeor. Nola eztuenak bertzerik ALORREAN BAIZIK OLABIORRA TA ILINDIA, como aquel que no tiene en el campo otra cosa que ballueca y cizaña, comme celui qui n'a dans son champ que folle avoine et ivraie. (Liz. 286-8.)

Olhagarri (?), amansable, domestica-ble: apprivoisable, qui peut être domes-

OLAGARRO (B-l-ond, G-ori-zumay),

pulpo, pulpe. Olagarroen erro errea LARRA ERREAN GORA : fórmula que pone á prueba la expedición de la lengua y significa « el tentáculo asado del pulpo arriba del prado quemado »: formule usitée pour mettre à l'épreuve la facilité d'élocution, et dont le sens est : « le tentacule grillé du poulpe en haut du pré brûlé. »

Olagarru (AN-ond), ola grande, grosse

vague. (?) Oihagin, constructor de tiendas de

campaña, faiseur de tentes. (Duv. ms.)
Olagizon (AN, Bc, Gc), ferrón, oficial de ferrerias: forgeron, ouvrier des forges. OLAGIZONAK ETA ERREMENTARIAK, PRAKA-TŠU ZARRAK ETA BEGIAK GORRIAK (B-ub), los ferrones y herreros (tienen) pantalones viejos y los ojos rojos, les forge-rons et les forgeurs (ont) de vieux pantalons et les yeux rouges. = En B-m, en vez de begiak gorriak ponen samak ega-RRIAK, « las gargantas sedientas, » en este dicho. En B-m, au lieu de BEGIAK GORRIAK on dit SAMAK EGARRIAK, « les gosiers secs, » dans ce dicton.

Ola-jaun (Bc, G), olha-jaun (Sc, dueño de ferrería, maître ou patron de

forge ou d'usine.

Ol-aiztur (AN-b). (V.Ol-urka.)
Olhakatu (BN-am), olhākatü (S),
arrancar la avena silvestre, arracher

l'avoine sauvage.

Olako (AN, B, G), holako (BN, L): 1º así, de esa calidad: ainsi, de cette qualité. - 2º (AN, BNc, G-bet, Lc, S), fulano: tel, chose. Holakoak erran zion hala-KOARI, fulano dijo á zutano, chose dit à machin. Olako Egunetan (G), en tal día, à tel jour. Zohazte hirirat holakoaren-GANAT ETA ERROZUE: NAUSIAE DIO: ENE ORDUA HURBIL DA: id à la ciudad à casa de cierta persona y decidle: El Maestro dice: Mi tiempo està cerca: allez à la ville chez un tel, et dites-lui: Le Maître te fait dire: Mon temps est proche. (Har. Matth. xxvi-18.) Holako eta hala-KOKERIAK (BN-ost), propósitos insignificantes: balivernes, propos insignifiants.
Olamai (R-uzt), artesa: huche, maie.

Var. de oramai.

Olan (B), de ese modo, así: de cette

manière, ainsi.

OLANA (B-1), lona: olonne, toile à

voile. (D. fr. olonne.)
Olanazko (B-1), cierta vela muy
pequeña, certaine voile très petite.

Olandra (B-m), mujer corpulenta y sólida, lit.: señora de ferrería: luronne, femme corpulente et solide, lit.: femme de forge.

OLANDRIKO (BN-am-gar), corrección violenta á golpes: rossée, volée de

Olango (B), de esa calidad, de cette qualité-là.

Olanik (B-b-mu), pleonasmo de olan, « así, de ese modo: » pléonasme de olan, « ainsi, de cette manière. »

Olantz-gau (AN, G-urn), noche buena, noche de Vispera de Navidad, veillée

de Noël. (Contr. de OLENTZARO-GAU.)
Olarotz (AN-b-lez), olharotz (S), herrero en los establecimientos de metalurgia, forgeron dans les établissements de métallurgie.

Olharozgo (Sc), oficio de herrero metalúrgico, métier de forgeron métal-

Olarro: 1º (B-b), mareton, olas

pequeñas en mar abierto: houle, petites vagues au large. — 2º pulpo, poulpe.

(Duv. ms.) (Contr. de OLAGARRO.)

OLAS: 1° (AN, Araq.), saludo al llegar á una casa, salutation à l'entrée dans une maison. (D. esp. hola?.) — 2º (B-a-art), tertulia: soirée, réunion. OLAS BAT, ARKALBGAZ EGOTALDI BAT EGIN DOGU SIMONENEAN (B-a): hemos hecho una tertulia, una sentada en la casa de Simón: nous avons fait une soirée, une pause dans la maison de Simon.

Olhasarī (S), majada de ovejas, ber-

Holaše (AN, BN, L), de esa misma manera, de cette même manière.

Olasi (AN-oy, Bc, ...), seto de palos,

palissade. Var. de olesi.

Olasta: 1º (G-ori), pequeño oleaje que levanta el viento, petite houle que sou-lève le vent. (?) — 2º (R-uzt), tanda de

golpes, volée de coups.

Olata: 1º (AN-b-goiz-lez, Bc, G-ets) pan ofrecido en la iglesia, pain offert à l'église. — 2° (AN, B, G), cierto panecillo que se hace para niños, certain petit pain que l'on fait pour les enfants. (D. lat. oblata?.) — 3° zurra : volée, rossée. OLATAK EMATEA, dar una paliza, administrer une rossée.

Olatša (B-1), pequeño oleaje, houle. Olatsu (AN, G-ol), holatsu (BN, L), casi de este modo, así poco más ó ménos: presque de cette manière, à peu près de

cette façon.

OLATU: 1º (B, G), ola: vague, flot, lame. (?) — 2º (BN, Sal.), olhatu (BN-gar), olhatu (S), golpear fuertemente, con violencia: assener, frapper forte-ment, avec violence.—3° Olhatu, aman-sar, apprivoiser. (S. P., d'Urt. Gram. 384.) - 4° (Sc), llevar al monte el ganado: transhumer, mener le bétail à la montagne.

Olazi: 1º (B-g), vallado de madera ó palizada que suple al seto en la heredad. clôture en bois ou palissade qui remplace la haie dans les propriétés. — 2° (B-a), estrobo, collar: entrave, collier. — 3° (Bi-mond), estacas de viña, échalas de vigne. — 4º (BN-s, R), siembra de avena, semaille d'avoine. OLAZIA EGIN DUGU ONGI, hemos llevado á cabo felizmente la siembra de la avena, nous avons mené à bonne fin la semaille de l'avoine.

Olazorrotz (B-l), mar movida de olas agudas, houle de vaques aigués.

OLBEIA (AN?, Araq.), zaguán, corri-

OLDAR: 1° (L), migaja, miette. — 2° (BN-bard, ..., L), momento, poco de tiempo: moment, instant, peu de temps. Eta oldar baten buruan han zirenek erran zioten Piarresi : Egiazki hetarik zara: y poco después los que allí esta-ban, decían á Pedro: Verdaderamente tú de ellos eres : un peu après, ceux qui étaient là dirent à Pierre: Tu es certainement des leurs. (Har. Marc. xiv-70.) ZER EGIN ZIROEN OLDAR BAT EGON ZEDIN PENSAKETAN, estuvo pensando un momento qué podría hacerle, il pensa un moment qu'est-ce qu'il pourrait lui faire. (Oih. 243-1.) OLDARRBAN (L, Matth. viii-32), al momento, au moment. — 3° (BN, L-ain), acometida, impetu: attaque, élan. Ezin JASANEN ZUTELA HAREN OLDARRA, QUE DO podian sostener su impetu, qu'ils ne pouvaient soutenir son élan. (Duv. Num.

xxii-3.) Oldar harturik, tomando impetu, prenant de l'élan. (Har. Luc. VIII-33.) OLDARREAN JOAN DA (BN-ald, L-ain), ha ido impetuosamente, il est allé impétueusement.

Oldargune, impulsión, impulsion. OTHOITZ BIZI EDO BARRENEKO OLDARGUNE HORIETAN, en esas fervientes oraciones ó impulsiones interiores, dans ces ferventes oraisons ou impulsions intérieures. (Har. Phil. 110-10.)

Oldarka (BN-haz), á borbotones, d'une façon saccadée. Mintzo zen oldarka, él hablaba á borbotones, il parlait d'une

façon saccadée.

Oldarkoi (L-ain), audaz, audacieux. Oldarkoitasun, audacia, audace. (Duv.

Oldarkor (L), osado : osé, hardi. BIDBAN EZ IBIL GIZON OLDARKORRAREKIN, con el osado no vayas camino, ne fais pas chemin en compagnie de l'audacieux. (Duy. Eccli. viii-18.)

Oldarkunde, impetu : élan, effort, impulsion. (Duv. ms.) BARRENEKO OLDAR-KUNDEAK, las impulsiones interiores, les élancements intérieurs.

Oldarraldi, movimiento de ataque ó de resistencia, mouvement d'attaque ou

de résistance. (Duv. ms.)

Oldartu: 1º (BN, L, S), lanzarse, precipitarse, echarse: s'élancer, se précipiter, se jeter. Undalde hura guzia Ol-DAR ZEDIN GARAITIK BEHERA ITSASORA ETA HIL ZITEZEN URETAN: toda la piara corrió impetuosamente, y por un despeñadero se precipitó en la mar y murieron en las aguas : tout le troupeau, prenant sa course, se précipita impétueusement dans la mer, et ils périrent dans les eaux. (Leiz. Matth. viii-32.) — 20 (BN-ald, L-get, S), hacer frente, afrontar: faire face, affronter. — 3° (BN, L, S), acometer, assaillir. BEGIRA DUZUELA GAUZA SAIN-DUAK EMAITETIK OREI ETA EZTETZAZUELA ETŠA ZUEN HARRI BALIOSAK URDEEN AITZI-NERA : BELDURREZ OSTIKA DITZATEN ETA ZUEK, OLDARTURIK, ZATHIKA ZAITZATEN: NO déis lo santo á los perros, ni echéis vuestras perlas delante de los puercos: no sea que las huellen con sus pies, y revolviéndose contra vosotros os despedacen: ne donnez pas aux chiens ce qui est saint, et ne jetez pas vos perles devant les pourceaux, de peur qu'ils ne les foulent aux pieds, et que, se tournant contre vous, ils ne vous déchirent. (Har. Matth. v11-6.) OTHOITZ EGIZUE OLDARTZEN ZAIZKIZUENAK-GATIK, rogad por los que os persiguen, priez pour ceux qui vous persécutent. (Leiz. Matth. v-44.) — 4° (BN?, L?), calumniar, calomnier. Onedas ezazue gaizki ZUETAZ MINTZO DIRANENTZAT, ETA OTHOITZ EGIZUE GEZURREZ OLDARTZEN ZAIZKITZUENEN-TZAT: bendecid á los que os maldicen, y orad por los que os calumnian: bénissez ceux qui vous maudissent, et priez pour ceux qui vous calomnient. (Har. Luc. vi-

Oldartzaile (BN, L, S), acometedor, hablando de los perros y bueyes que se tiran à la gente: assaillant, en parlant des chiens et des bœufs, qui se jettent sur les gens.

OLDE: 10 (L-get, Oih. ms), volunted, gusto, designio, fantasia: vouloir, goût, volonté, dessein, fantaisie. Ene Oldez, por mi voluntad, de mon vouloir. Hire OLDEZ, por tu voluntad, par ta volonté. HAREN OLDE GABE EGIN DA, esto se ha hecho à pesar de él, ceci a été fait malgré lui. Bere oldez ethorri da, ha venido por su voluntad, il est venu de son propre chef. BAKOTŠAK DU BERE OLDEA, cada uno tiene su gusto, chacun (a) son goût. OLDE ONEAN ATZEMAN BADEZAZU, si le halláis de buen humor, si vous le trouvez de bonne humeur. Eztugula gure oldez bekhatu BENIAL BATETAN ERE EGOTEKO BORONDATE-RIK KONTSERBATU BEHAR: que en cuanto de nosotros dependa, no debemos tener voluntad de estar ni en un pecado venial: qu'autant qu'il dépend de notre volonté, nous ne devons même pas rester avec un péché véniel. (Har. Phil. 69-27.) — 2° (AN, BN, L), espontaneidad, spontanéité. Zuen oldez emaitzak eskaintzean, al ofrecer dones por vuestra espontaneidad, en offrant des dons spontanément. (Duv. Num. xv-3.) — 3° (BN, Sal.), gran masa de algo, grande masse de quelque chose. HUROLDE HANDIAN NOE ETA AREN FAMILIA SALBATU ZIREN ARKHAN: en el diluvio universal, Noé y su familia se salvaron en el arca: dans le déluge universel. Noë et sa famille se sauvèrent dans l'arche.

Oldei (B-el), musgo, mousse. (Bot.)

Var. de onoldio.

Oldetsu, sometido á caprichos y salidas de pie de banco : sujet aux caprices, aux boutades. (Duv. ms.)

Oldoztu (AN, ms-Lond), pensar, pen-

Oldu: 1º (B-ar), podrirse un árbol, pourrir (un arbre). — 2º (B-ar, ...), extenuarse, rendirse de fatiga: s'exténuer, s'éreinter. Gorputza olduta daukat, tengo extenuado el cuerpo, je suis à bout de forces. — 3° (AN-b), aserrar maderas, hacer tablas: débiter du bois, en faire des planches.

Ole (Sc), voluntad, agrado, gusto, humor: volonté, agrément, goût, humeur. Var. de olde (1º). Bere olez jin DA. ha venido por su gusto, il est venu pour son agrément.

OLHE, manso, pacífico: doux, apprivoisé. (S. P.)

Olheki, apaciblemente, mansamente: paisiblement, doucement. (S. P., Har.) MIRETSTEN NUEN, ... NOLA ASTOREAK BIHUR-TZEN DIREN HAIN OLHEKI ESEU-GAINERA: YO admiraba... cómo los halcones vuelven tan mansamente sobre la mano, j'admire comme les faucons volent si doucement sur la main. (Har. Phil. 114-26.)

Olentzaro, olentzero (AN-lez), noche buena, vigilia de Navidad: nuit de Noël,

veille de la Nativité.

Olenzaro (AN-irun-ond, G-don-t). (V. Olenzaro.) OLENZARO-MOSKOR (G-and), tronco que arde por las fiestas de Navidad : bûche de Noël, que l'on brûle pour les fêtes de Noël.

OLES (Bc, Gc): 1º invocación, invocation. Olesa ta ate-jotea da, ¿ nor ete pocu? oigo que llaman y golpean la puerta, ¿ quién nos será? j'entends qu'on appelle et qu'on frappe à la porte, qui serait-ce? (Per. Ab. 153-11.) — 2º palabra que se pronuncia para llamar à uno cuyo nombre se ignora: holà! interjection servant à appeler quelqu'un dont on ignore le nom.

Oles egin (G), invocar, invoquer. Zoaz lenbailen begira dagokizun Jauna-GANA, ETA TENTAZIOA OLES EGITEN ASITZEN BADA-ERE BIOTZAREN ATEETAN, EZ ERAN-

rzun: idos cuanto antes al Señor que os llama y aunque la tentación comience á golpear las puertas del corazón, no respondais : allez le plus vite possible au Seigneur qui vous appelle, et bien que la tentation commence à frapper aux portes de votre cœur, ne répondez pas. (Ag. Eracus. 164-27.)

Olesi (B-m, G-aya), palizada, seto de palos: palissade, haie de pieux.

Holetan (L), así, de esa manera: ainsi, de cette manière. Holetan BIZI DA LABO-RARIA JAINKOAREN BEGIEN AZPIAN, ASÍ EL labrador vive bajo los ojos de Dios, ainsi le laboureur vit sous les yeux de Dieu. (Duv. Labor. 11-12.)

Olga (Bc), divertirse: s'amuser, se divertir. Contr. de olgatu, olgau. (D.

esp. holgar?.)

Olgeta (Bc), diversión, chanza: divertissement, amusement. OLGETEAK BENETEA BHARTEN DAU (B-1, ...), las chanzas sue-len traer las veras, les amusements amènent ordinairement les réalités. (?) EUSKALERRIETAKO OLGETA TA DANTZEN NEU-RRIZKO GATZ-OZPINDUA, Salpimienta mesurada de las diversiones y danzas de los pueblos vascos (título de la obra Olg. de Fr. Bartolomé), Assaisonnement mesuré des divertissements et danses des populations basques (titre de l'ouvrage de Fr. Bartolomé, Olg.). OLGETAN-BENE-TAN (Bc), entre chanzas y veras, entre amusements et sérieux.

Olgura (Bc), distracción, recreación: distraction, récréation. Euki BEGIZ ONDA-BUNIK UGARIENAK, JAN-EDANIK GOZOENAK, ETA OLGURARIK ATSEGINTSUENAK: tenga los bienes más abundantes, los banquetes más sabrosos y las diversiones más pla-centeras: qu'il ait les biens les plus abondants, les banquets les plus savoureux et les amusements les plus récréatifs. (Ast. Urt. I, p. 1-9.); Zorigaldukoak orduan munduan BIZI ZIRBAN ARTEKO OLGURA, SOLAS, ATSE-GINTASUN TA ERAKERIA ZITELAK! | malaventurados entonces los recreos, diversiones, placeres y bajas locuras en que se complacieron mientras vivieron en el mundo l alors seront maudits les amusements, les divertissements, les plaisirs et les basses folies dans lesquels ils se com-

plurent tandis qu'ils vivaient dans le monde. (Afi. Esku-lib. 38-10.)

Oliata (BN-am, Sc), caldo de cebolla, aceite, ajo y puerro: bouillon d'oignon, d'huile, d'ail et de poireau. (?!)

Oliatu (AN, BNc, R, S), oliau (Bc,...), dar la Extremaunción, administrer l'Ex-

trême-Onction. (??)

Olibadi, olivar, olivaie. (Duv. ms.) (??) GELDITZEN DAN GUZTIA JAN BEZATE KANPOKO PIZTIAK; ALA EGINGO DEZU ZURE MASTIAN ETA ZURE OLIBADIAN: y lo que quedare, cómanlo las bestias del campo; lo mismo harás en tu viña y en tu olivar: et les bêtes des champs mangeront ce qui restera; tu feras de même pour ta vigne et ton olivaie. (Ur. Ex. xx111-11.)

Olibaki, madera de olivo, bois d'olivier. (Duv. ms.)

Olibo, olivo, olivier. (ms-Lond.)

Olidi (Bc), bueyes destinados á alimento de los ferrones; eran los mejores de las ferias : bœufs destinés à l'alimentation des forgerons; ils étaient les meil-

leurs des foires. (De OLA + IDI.)
Olio (AN, BN, G, S), aceite, huile. (D. lat. oleum.) Olio ziatua, aceite helado,

huile gelée. (Araq.) Olioa eta egia doha-TZA GAINERA (S), el aceite y la verdad van à la superficie, l'huile et la vérité montent à la surface.

Oliodura (L), unción, onction. Oliokara (AN-b, L), aceitoso ó parecido al aceite, huileux ou ressemblant

Oliondo (?, Duv. ms), olivo, olivier. Oliotegi, almacen de aceite : huilerie, magasin d'huile. (Duv. ms.)

Olio-tšarro (AN, G), aceitera, alcuza: huilier, vase à huile. (??)

Oliotsu, aceitoso ó con mucho aceite, huileux ou contenant beaucoup d'huile. (Duv. ms.)

Olio-zopa (AN, BN, L, S), caldo de aceite, bouillon à l'huile. (??)

Olhiri: 1º (BN?), cabaña, cabane. BERTARIK OLHIRIETAN, NEKOTSETAN, ARTAL-DEAK UTZIRIK, JESUSEN ADORATZERA BETLE-MERA JOAN ZITEZEN LARRIRIK : dejando de pronto sus rebaños en las cabañas, en los sesteaderos, fueron sin otro que hacer á adorar á Jesús en Belén: laissant aussitôt leurs troupeaux dans les cabanes, dans les parcs, ils s'en allèrent sans autre but que d'adorer Jésus à Bethléem. (Oih. 201-13.) — 2° rentas de las ferrerias, revenus des forges. (Oih. ms.)
OLITZ (BN-haz, S. P.), calostro, leche

primeriza: calostrum, premier lait.

Oliuntzi (AN-b, L), aceitera, alcuza:

huilier, pot à huile.

OLO (c), olho (S): 1º avena, avoine. OILOARI OLOA, ASTOARI LASTOA: á la gallina avena, al asno paja: à la poule avoine, à l'âne paille. (Refranes, 345.) — 2° (B-mu), flema de la garganta, pituite de la gorge. — 3° (AN?, L-s), sien, tempe. Itzea Sisari ezarri zioen buruko oloan, aplicó el clavo á Sisara en la sien de la cabeza, elle enfonça le clou dans la tempe de Sisara. (Duv. Judic. 1v-21.) -4º (c,...), zurra, rossée. = Se usa en plural. S'emploie au pluriel. ¡Ze oloak hartu ditien! ¡qué zurra ha llevado! quelle volée il a reçue! Oloak emon (B, R), olhoak eman (L), golpear fuertemente, flanquer une volée. Olhoak ukhen

(Sc), recibir palos, recevoir une rossée.
Olo-azi (AN-b), olo-hazi (BN-am), simiente de avena, semence d'avoine.

Olodun (c, ...), cosa que tiene avena, chose qui contient de l'avoine. Oci olo-DUNA, trigo mezclado de avena, blé mélangé d'avoine. (Duv. ms.)

Olo-gaizto (B, G), ballueca, avena loca: folle avoine, sorte de graminée. (Bot.) Olokatu (BN-s), golpear con violen-

cia, frapper avec violence.

Ólomolo (R), avena loca, ballueca: folle avoine, sorte de graminée. (Bot.) OLO-MOLOA BELAR LUZE BAT DA; KAPARRON TA PATATA-ARTEAN ASTAN DA; EZTU JATEN KABA-LEAK, ASIA ANIŠKO TA MUKULU-MUKULU DU: LORE TA BERA BRE AUSKOLORBAK DRA, ON-DOEN ALTAKATIK PUNTARANO (R): es una hierba larga; crece entre habichuelas y patatas; no la come el ganado, la simiente es abundante y está formada de bultitos; es de color ceniciento, como también su flor, desde junto á la raíz hasta la punta : plante herbacée qui pousse entre les haricots et les pommes de terre, et que le bétail ne mange pas; sa semence est abondante et formée de petites graines; elle est depuis la racine de couleur cendrée, de même que sa fleur.

Olorru (B-1), olas gruesas que se rompen en alta mar, grosses vagues qui se brisent au large.

Olotsu (AN-b, L), abundante en avena, abondant en avoine.

Olo zoro (ms-Lond), ballueca, cugula,

avena loca: folle avoine, plante. (Bot.)
Olhoztatu (Sc), oloztatu (R): 10 alimentar al ganado, nourrir le bétail. — 2º dar paliza á alguien, rosser quelqu'un.

Olsa (AN-b), tabletas de madera que se usan en algunas comarcas en vez de tejas: tavaillons, lattes employées dans quelques contrées au lieu de tuiles. = En R-uzt llaman sencillamente ol. En R-uzt

on les appelle simplement or.

HOLTZ: 1º tabique hecho de tablas, cloison faite de planches. (Oih. ms.) Zinzarri mihi-gabea holtzean higa, el cencerro sin badajo se deteriora en el muro, la sonnette sans battant se détériore au mur. (Oih. Prov. 436.) OLTZAK, BEGIAK; BASIAK, BELARRIAK (BN-ms): el muro tiene ojos, la zarza orejas: la muraille a des yeux, les haies ont des oreilles: on est vu et entendu quand on y pense le moins. Zetabra berri deno holtzero, GERO ERE SAGUABEN HORTZEKO: el cedazo, mientras es nuevo, es para el muro (para colgarlo en él); luego para el diente de raton: un sas neuf est pour le mur (pour étre suspendu à lui); mais ensuite il est pour la dent de la souris. (Oih. Prov. 435.) — 2° (BN?), cielo, ciel. = Se usa en los derivados y compuestos, y es variante de orz. Il s'emploie dans les dérivés et composés et est une variante de orz. — 3° alacena, aparador: dressoir, vaisselier. (S. P.) Holtzari gurutzea, hacer la cruz a la chimenea (sic), faire la croix à la cheminée. (S. P.)

OLTZA: 1° (c), montón de tablas, tas de planches. — 2° (BN-s), tabique ó muro de madera, cloison ou mur en planches.

Oltzadar (AN-b, BN-am), holtzadar (S. P.), arco iris, arc-en-ciel. OLTZADARRA EDATEN, ENE KALITSA BIHARTZEN (BN-am), para curar verrugas se dice tres veces : El arco iris bebiendo, mi verruga secándose: pour guérir les verrues on dit trois fois: L'arc-en-ciel buvant, ma verrue se séchant.

Oltzaldapa (B-i-m), trozo de pared hecho con tablas en la parte superior de una casa, tronçon de mur fait en planches dans la partie supérieure d'une mai-

Oltzar: 1º tablón: ais, grosse planche. AU DA, TABERNAKULOA, ETA BERE TEILA-TUA, ETA ESTALKIA, ERAZTUNAK, ETA OLTZA-RRAK AGAKIN, ESTAKAK ETA ONDOAK: es á saber, el tabernáculo, y su techo, y cubierta, las argollas, y los tablones con los travesaños, las estacas y las basas: à savoir, le tabernacle, sa tente et sa couverture, ses anneaux, ses ais, ses traverses, ses colonnes et ses socles. (Ur. Ex. xxxv-11.) — 2° (AN-b), tabla vieja, vieille planche.

Ol-urka (B-mend), cruce de tablones que se ponen á secar, planches que l'on croise pour les faire sécher.

Ol-usain (AN-b, B, ms-Ots), dejo de barricas, moisi des futailles.

Oluts (B-m), al lanzar la bola no dar con ella contra la tabla puesta en primer término : en lançant la boule, ne pas toucher avec elle la planche située au premier plan.

Olz, muro, mur. (Card., Lar.) Var. de

Olzadar, arco iris, arc-en-ciel. (Oih., Lar.) Var. de OLTZADAR.

Holaska (Sc), holasta (S), holats

(S), amarillento, jaunâtre.

Holi (Sc), amarillo, jaune. (Dim. de ORI.)

Holi-aire (Sc), amarillento, jaunâire

OLIN (B-a-ts), tinaja en los lagares, grande cruche des pressoirs.

OMA (?), collado: coteau, monticule. (Herv. Catal. de leng. V-51.)

OMEN: 1° (AN-b-lez, BN-ald, L-get), fama: renommée, réputation. Edireiten DELARIK LIBURUTO HUNETAN ETSAUS ETA ETSAUSEN OMENA ETA IZENA, HALATAN ETA HAREKIN BATEAN,... BURUA GORA EKHARRIKO pu: encontrándose en este librito Echaus y la reputación y nombre de Echaus, así y junto con él... erguirá la cabeza: trouvant dans ce petit livre Etchaus et la réputation et le nom d'Etchaus, ainsi et avec lui... il relèvera la tête. (Ax. 3a-xvii-19.) Eta Siria Guzira goan zen haren omena, y corrió su fama por toda la Siria, et sa renommée se répandit dans toute la Syrie. (Duv. Matth. 1v-24.) GAUZA HORREK OMEN HANDITAN EZARRI NIN-DUEN, eso me dio una gran fama, cela me mit en grande réputation. (Prop. III, p. 165.) — 2° (AN-ond), aquí, ici. ¿Ekusi duzia omen nere ata? ¿ha visto V. aquí á mi padre? avez-vous vu mon père par ici?

Omen- (AN, G, L, ...), prefijo modal del verbo conjugado; significa « dicen que, según es fama, parece que »: préfixe modal du verbe conjugué; il signifie « on dit que, il paraît que, le bruit court que ». Lehen nitzaz gaizki errai-TEN ZUTENEK ERRAITEN OMENDUTE ORAI ongi, los que antes hablaban mal de mí parece que hablan bien ahora, il paraît que ceux qui auparavant parlaient mal de moi parlent bien maintenant. (Ax. 32-503-26.) ÂU, ASKOK DIOTENEZ, JAIOTZAZ EDO BERE JATORRIZ GURE ESPAÑAKO SEMEA OMENZAN: segun dicen muchos, parece que este, por su nacimiento ú origen, era hijo de nuestra España: d'après ce qu'on dit, celui-ci était, paratt-il, par sa naissance ou son origine, fils de notre Espagne. (Card. Eusquer. 4-1.) = Hay por lo ménos un derivado de este prefijo, tomado como sustantivo, significando « referencia ». Aun con el verbo algunos lo separan, posponiéndole: BERANT IBILI DIRA OMEN (L), en vez de BERANT IBILI OMENDIRA, « dícese que han andado tarde. » Il existe au moins un dérivé de ce préfixe, qui, pris comme substantif, signifie « oui-dire ». Même avec le verbe quelques-uns le séparent, en le mettant après: Berant ibili dira omen (L), au lieu de Berant ibili omendira, « on dit qu'ils ont marché tard. »

Omenaya (?, Etcheb.), celebridad, celébrité. Omenaya handi bat utziko dugu, dejaremos una gran fama, nous laisserons un grand renom. (D. fr. hommage?.)

Omenka (AN, L), por referencias, par oui-dire. Omenka mintzo dire haren MIRAKULUEZ, por referencias hablan de los milagros de aquel, ils parlent par oui-dire des miracles de celui-là. (Hirib. Eskaraz. 67-5.)

Oments (L), parece, paratt-il.

Omia saindu (BN), omnia saindu (BN-ald), fiesta de todos los Santos: Toussaint, fête de tous les Saints. (D. lat. omnium Sanctorum.)

Omon (B-b), dar, donner. Var. de

Omore (BN-ald), humores, humeurs. Omoreotz (BN-ald), escrófulas, scrofules.

Omoreur (L-ain), meteorismo, hidropesía en el ganado: météorisation, hydro-

pisie du bétail. **ON**: $1^{\circ}(c,...)$, bueno, bon. Egun on, buenos días, bonjour. ARRATSALDE ON buenas tardes, bonsoir. Ontzat Emon (B, G), aprobar, approuver. Bere one-tara itzuli zen (G-and), bere oneara ITZULI ZEN (R), vino á su ser, il revint à son naturel. BERE ONETAN DAGO (G-and), está de buen humor, il est de bonne humeur. Bere onean (BN-am-gar, L, R), on-ustez (G-and), de buena fé, de bonne foi. — 2º (c,...), bienes, hacienda, bienestar: biens, propriétés, avoir, bienêtre. Bakhotšak bere ona bilhatzen du, cada cual busca su bienestar, chacun cherche son bien-être. On-GAITZAK (L): los bienes y males, las ventajas é inconvenientes : les biens et les maux, les avantages et les désavantages. Miresten zin-DUEN IRAGAN-EGUNEAN IKHUSTRAZ ZENBAT ON DIOZKATEGUN ZOR ABERE ŠEHE BATZUEI (L), te admiraste el día pasado al ver cuántos beneficios debemos á unos animalitos, vous vous étonniez l'autre jour en voyant de combien d'avantages nous sommes redevables à certains petits animaux. (Diál. bas. 26-4.) HARBKIN GASTATZEN TU BERE ONAK, con ella gasta sus bienes, il dépense ses biens avec elle. (Ax. 3a-178-24.) — 3° (c), provecho, profit. On Egin, aprovechar, profiter. Zeure osasunerako ta neure onerako (B-mu,...), para vuestra salud y para mi provecho (fórmula de brindis), à votre santé et à mon profit (formule de toast). Zure ta BESTE ERDERARIK EZTAKIENEN ONERAKO, para provecho vuestro y de otros que no saben el castellano, pour votre profit et celui de ceux qui ne savent pas l'espa-gnol. (An. Esku-lib. 5-13.) BATAREN GAITZAZ, BESTEAR ONA, del mal de uno otro saca provecho, du mal de quelqu'un un autre tire profit. (Prov. Echav. 41.) Hon deiala, Ganiš! Sarriko hon dükek BIHOTZA ETA ODOLA BERO ÜKHEITEA: que te aproveche, Juan. Te vendrá bien para dentro de muy poco tener calientes el corazón y la sangre : qu'il te profite, Jean. Tu feras bien d'avoir pour tout à l'heure le cœur et le sang chauds. (Ziber. 114-9.) - 40 (AN, B, G), hon (BN, L), este, esta, estos, estas: celui-ci, celle-ci, ceux-ci, celles-ci. Var. de gon (BN-aezk), kon (BN-s, R). = Es el demostrativo o, de primer grado cuando le sigue n, y de segundo cuando va seguido de n. Es preciso que se le aglutine algún sufijo casual: oni, honi, goni, koni, « á este; » onentzat, « para este; » onek, « este..., estos, » ... etc.; onan (B), onela (G), « de este modo; » onen (B, G), « tan y también tal; » onen ederra, « tan hermoso; » onen etsetan, « en tal casa, »... etc. C'est le démonstratif o, de premier degré quand il est suivi de n, et de deuxième quand il est suivi de n. Il est nécessaire de lui ajouter un suffixe casuel quelconque: oni, honi, goni, koni, « à

celui-ci; » onentzat, « pour celui-ci; » onek, « celui-ci,... ceux-ci, » etc.; onan (B), ONELA (G), « de cette façon; » ONEN (B, G), « tant et aussi tel; » onen ederra, « si beau; » onen etsetan, « dans une telle maison, » ... etc. — 5° (c, ...), en este (se entiende en lugar y tiempo), dans celui-ci (en parlant de lieu ou de temps). — Cuando se refiere à lugar, significa « aquí ó ahí, lit. : en este ó ese (lugar) »; si se refiere a tiempo, quiere decir « ahora, lit.: en este (tiempo) ». En uno y otro caso se le agrega algún prefijo 6 sufijo : Berton (B,...), « aquí mismo, ahí mismo; » ona (B), onara, onera (G,...), « acá mismo, lit.: á este mismo lugar; » onagiño (B), oneragiño (G), « hasta acá; » onago (B), « más acá; » onerean (B, arc), onerik (B, ms-Otš), onik (B-a-o), « desde aquí; » onantz (B), onantz (B), onutz (B-1), « hacia acá; » ona, « (á) hora, á este momento; » ORDUTIK ONA, « de entonces ahora; » ondiño (B), « todavía, lit. : hasta ahora; » onazkero (B-a-ts), onezkero (B-l-m,...), « ya, después de ahora; » onik AURRERA (B-a,...), « de ahora en ade-lante; » ontre (Bc,...), « ahora mismo; » ONIK ETA ORDURARTE (Bc, ...), « desde ahora hasta entonces; » on a emen,... on a an, « he aquí, he allí. » (Ur. Marc. xIII-21.) Quand il se rapporte à un lieu, il signifie « ici ou là, lit.: dans ce lieu-ci ou là »; si c'est au temps, il veut dire « mainte-nant, lit.: dans ce (temps-)ci ». Dans l'un ou l'autre cas, on lui ajoute quelque préfixe ou suffixe : BERTON (B,...), « ici même, là même; » ona (B), onara, onera (G,...), « ici même, lit.: à ce même lieu; » ONAGIÑO (B), ONERAGIÑO (G), « jusqu'ici; » ONAGO (B), « plus près, plus ici; » ONE-REAN (B, arc), ONERIK (B, ms-Ots), ONIK (B-a-o), « d'ici; » onantz (B), onantza (B), ONUTZ (B-1), « vers ici; » ONA, « (à) cette heure, à ce moment; » ORDUTIK ONA, « d'alors à maintenant; » ONDIÑO (B), encore, lit.: jusqu'à maintenant; » onaz-kero (B-a-ts), onezkero (B-l-m,...), « à partir de ce moment; » ONIK AURRERA (B-a,...), « dorénavant; » ontse (Bc,...), « maintenant même; » ONIK ETA ORDU-RARTE (Bc,...) « dès à présent jusqu'alors; » ona emen,... ona an : voici, voilà. (Ur. Marc. xiii-21.) Ona bada, naikunde ETA ATSEGIN GUZIEN LEKU ARTATIK GURE LENENGO GURASOAK NOLA IRTEN ZIRAN: he aquí, pues, cómo salieron de aquel lugar de delicias y placeres nuestros primeros padres: voici, donc, comment nos premiers parents sortirent de ce lieu de délices et de plaisirs. (Lard. Test. 10-10.) Ona EMEN LAPIKO GALANTA TA PITŠAR BETE ARDAO, he aquí gentil puchero y una

parra de vino, voici un gentil pot-au-feu et une jarra de vino. (Per. Ab. 55-23.)

Ona: 1º (B, G), he aquí, voici. — Se hace mal uso de ara sustituyendo á esta exclamación. Ara emen y ara or dicen muchos confundiendo con ona emen y orra or, expresiones pleonásticas de ona y onna. Algunos, especialmente en B-m,... se valen de ona como muletilla para empezar y reanudar una conversación, y vale tanto como « puecees ». On abuse de ARA en le substituant à cette exclamation. Certains disent ARA EMEN et ARA OR, en les confondant avec les expressions pléonastiques ona et orra. De même, en B-m, ... spécialement, on

se sert beaucoup de ona en manière de cheville pour commencer et renouer une conversation, ce qui équivaut à « et puis, eeeee ». — 2° (Bc), acá, á este (lugar): ici, à ce (lieu-)ci. Endu ona, ven acá, viens ici. Jakin gura neuke nor DAN TA ZEK EKARRI DABEN ONA, Quisiera saber yo quién es y qué le ha traído acá, je voudrais savoir qui il est et ce qui l'a amené ici. (Per. Ab. 44-10.) — 3° (Bc), (á) ahora, á este momento: maintenant, à ce moment-ci. Igaztik ona untebete da | DENPORA ONEN LUZEA! (B): del año pasado acá (ahora) ha transcurrido un año, | qué tiempo tan largo ! (canc. pop.): de l'année passée jusqu'à maintenant il s'est écoulé un an; quel temps long! (chant pop.). ESKER ANDIAK EMOTEN DEUTSUDAZ SORTUA IZAN NINTZANETIK ONA EGIN DEUSTAZUZAN MESEDBAK GAITIK, OS doy mil gracias por los favores que me habéis dispensado desde que nací (hasta) ahora, je vous remercie pour les faveurs dont vous m'avez comblé depuis ma naissance jusqu'à maintenant. (Ur. Bisit. 250-21.) — 4° (c,...), lo bueno, la hacienda, el provecho: le bon, la propriété, le profit. (V. On, 10.) ONA GORPUTZARI, GATSA AIZEARI (B-mu, pop.): lo bueno al cuerpo, lo malo al viento: le bon au corps, le mauvais au vent.

Oña-oña (Bc, BN, Gc, L, R, S), cosa buena, chose bonne. (Voc. puer.) Dimin. de ona. = Palabras que muchos escriben sin i como on, onaze,... etc. Veanse en oin, oinaze. Mots qu'un grand nombre écrivent sans 1 comme on, onaze,... etc.

Voyez à OIN, OINAZE.
Onagiño (Bc,...), hasta acá: jusqu'ici, jusqu'à ce (lieu-)ci. Onaginoko ailarik EZTAUKE BARRI ORREK (B-mu), no me alcanzan esas noticias, lit.: esas noticias no tienen rabo de hasta mí (que llegue hasta mi): ces nouvelles ne me touchent pas, lit.': ces nouvelles n'ont pas de queue jusqu'à moi (qui arrive jusqu'à moi).

Onago (Bc), más acá, plus par ici. Onaik (R-bid), ven tú, varón : viens,

toi, homme.

Onain (R-bid), ven tú, hembra: viens, toi, femme. = ¿ Cuál será la radical? Es muy posible que sea el verbo JAUGIN; del cual, por metamórfosis que se ven mejor que se razonan, sacan en R-uzt NAGI, « ven, » y en BN-s enaugi con idéntica significación. Quel est le radi-cal? Il est très possible que ce soit le verbe JAUGIN, duquel, par des métamor-phoses que l'on constate mieux qu'on ne les raisonne, on tire en R-utz nagi, « viens, » et en BN-s enaugi avec la même signification.

Onako: 1º (Bc), para acá, pour ici. - 2º (Bc), el de marras, el de esta cuestión : un tel, celui dont il s'agit, la personne en question. = A diferencia de orrako y arako, que significan también « el de marras », pero en el sentido de « el de esa, el de aquella cuestión ». Toma parte en frases punto ménos que intraducibles... Ce mot diffère de ORRAKO et de arako, qui veulent dire aussi « celui en question », mais dans le sens de « celui de cette, celui de cette question-là ». Il fait partie de phrases à peu près intra-duisibles. || Onako neu mandazainkume BATEGAZ EZKONDU!! || yo (nada ménos que yo...) casarme con una cría de arriero!! moi (rien moins que moi...), me marier avec un petit de muletier! ¿ Nor beeda ONAKO AIZE ETA ITŜASOA BERE AGINDURA DAUKAZAN AU? quién será este que tiene bajo su mandato el viento y el mar? qui peut être celui qui commande au vent et à la mer? (Ast. Urt. I, pag. xII-1.) ¿ NOZARTERAIÑO ONAKO ZURE ASE-RRE MUGABAGBAK EUKIKO GAITU AIN LOTU TA MAKAL? ¿ hasta cuándo nos tendrá tan atados y débiles esta (de marras) vuestra colera ilimitada? jusques à quand votre colère illimitée (celle en question) nous tiendra-t-elle si attachés et si débiles? (Per. Ab. 212-6.) — 3° (Bc), de hasta ahora, de jusqu'à maintement. ALARGUNDU NINTZANIK ONAKOAK DODAZ BELARRITAKO BALTZOK, estas pendientes negras las tengo desde que enviudé, j'ai ces boucles d'oreilles noires depuis que je suis veuve. — 4° (Bc), tal, tel. Onako ORDUTAN ALKARTU GINBINDEZ, podriamos juntarnos á tal hora, nous pourrions nous réunir à telle heure. — 5° (B, ...), como este, comme celui-ci. 10 ze GITŜI-JAKIÑAK ZIREAN SAN AGUSTIN BAT TA BESTE MILA ONAKO! Joh, qué ignorantes eran un san Agustín,... y otros mil como este | oh | combien ignorants étaient un saint Augustin,... et des milliers d'autres comme celui-ci! (Olg. 180-19.) — 6° (Gzeg,...), fulano: un tel, chose, machin. Onakok esan zion alakori, fulano le dijo à mengano, machin le dit à chose.

Onan (Bc, ...), así, de este modo: ainsi, de cette façon. (Contr. de ONELAN.) ONAN GALDU DITUZU LAGUNEN ARIMAK, 851 habéis perdido las almas de los compañeros, ainsi vous avez perdu les ames des

compagnons.

Onango: 1º (B), como este, comme celui-ci. | Berein onango gizonen artean! | cuántos así entre los hombres! combien comme celui-ci parmi les hommes! (ms-Zab. Ipuiñ. XIII.) — 20 (B,...), tal, tel. Var. de ONARO (4°). Onango LEKUTAN, en tal sitio, en un tel endroit.

Onantša (B-a-o), onantz (B-b-mu), hacia acá, vers ici.

Onantza: 1º (B-ts,...), hacia acá, vers ici. Var. de ONANTZ. — 20 bienestar, bienêtre. (Goyh.) Imit. de esp. bonanza?.

Onantzaldi (B-b-mu), regreso, visita: retour, visite. Onantzalditsu bat bgingo DOZU BASERRIRA-ORDUKO, antes de salir para la aldea ya nos hará usted una pequeña visita, avant de partir pour la campagne vous nous ferez une petite visite.

Onara: 1º (G,...), acá: ici, à ce (lieu-)ci. Var. de ONERA. ¿ ETORRI BAI AL ZERA ONARA DENBORA BAIÑO LENAGO GU OIÑAZETZERA?; has venido acá á atormentarnos antes de tiempo? étes-vous venu ici pour nous tourmenter avant le temps? (Ur. Matth. vIII-29.) — 2° (G), hasta esta hora, jusqu'à maintenant. Etse onetara SARTU DANETIK ONARA, desde que ha entrado en esta casa hasta este momento, depuis qu'il est entré dans cette maison jusqu'à maintenant. (Ur. Luc. v11-45.)

Onaro (AN-oy), disposición á obrar el bien, disposition à pratiquer le bien. F. Seg. lo traduce por « caridad ». F. Seg. le traduit par « charité ».

Onarte (Bc), hasta ahora, jusqu'à pré-

Onarti, onartsu (AN-oy), caritativo.

dispuesto á lo bueno : charitable, disposé au bien.

Onartu: 1º aceptar, accepter. (Lar. Supl. D. T.) - 2° Onhartu (AN, BN, L, S), agradar, aprobar : agréer, approuver. ETA BALDIN EZPADITU ZEURE DELIBERAMEN-DUAK ONARTZEN, HAREKIN HAUTSI EZAZU: y si no aprueba vuestras resoluciones, romped con tal persona: et s'il n'approuve pas vos résolutions, rompez avec une telle personne. (Ax. 3-189-19.) Onhartze (BN, L, S), aceptación, acceptation. Esparantza dur onhartze

HUNEK ENE GAINERAT JAUTSARAZIKO DUBLA zure miserikordia, yo espero que esta aceptación hará descender sobre mi vuestra misericordia, j'espere que ce consentement fera descendre sur moi votre miséricorde. (Jaur. Bihotz. 446.)

Onharzun (BN?), hacienda: domaine, propriété, bien. Onharzunak galduz ge-ROZ DIRA EZAGUNAK, los bienes se conocen después de haberlos perdido, on ne reconnaît les biens qu'après les avoir perdus. (Oih. Prov. 364.)

Onhasun, bien, riqueza: bien, richesse. (S. P.)

Onhasundun (BN), hacendado: riche, propriétaire. O zein nekhez onhasun-DUNAK JAINKOAREN RESUMAN SARTHUREN DIRADEN! ; con cuánta dificultad entrarán en el reino de Dios los que tienen riquezas! qu'il est difficile à ceux qui ont des richesses d'entrer dans le royaume de Dieu ! (Leiz. Marc. x-23.)

Onaurki (B-m, G-and), las cosas provechosas, útiles: les choses profitables, utiles. Onaurkiak batuta tšitšapurrak ITŠI TA GOAZEN ETŠERA: recogiendo las cosas útiles y dejando los residuos, vayamos à casa : ramassant les choses utiles et laissant les résidus, allons à la mai-

Onazkero (B-a-tš), ya, para esta hora: déjà, dès à présent.

Onbarri (B-oñ), recién embarazada, enceinte de date récente. (F. Seg.)

Onbehar (L), misero, necesitado, menesteroso: pauvre, misérable, nécessiteux. Tantalo onbehar hura gose eta EGARRI ZEN ETA BAZUEN OINEN AZPIAN UR FRANKO ETA BURUAREN GAINBAN ZUHAITZ BAT FRUITUZ BETHEA: aquel mísero Tántalo sentia hambre y sed, y tenia sin embargo abundante agua bajo los pies y sobre la cabeza un árbol lleno de fruta : cet infortuné Tantale avait faim et soif, et il avait cependant de l'eau abondante sous les pieds et sur la tête un arbre rempli de fruits. (Ax. 3a-198-20.)

Onberri (G-al), recién preñada, enceinte d'il y a peu de temps.

Onberritu (G-al), ponerse en cinta: concevoir, devenir enceinte.

Onbidatu, edificar por el ejemplo,

por la palabra: édifier par l'exemple, par la parole. (Duv. ms.)

Onbido: 1° (B?, Ur., BN?, Oih.), virtud, vertu. Jesusek gaztra zanean emon EUSKUZAN ONBIDE TA EJENPLOEN GOMUTBA, recuerdo de las virtudes y ejemplos que nos dio Jesús cuando era joven, souvenir des vertus et des exemples que Jésus nous donna dans sa jeunesse. (Ur. Maiatz. 138-4.) — 2° beneficio, buen ejemplo, edificación: bienfait, bon exemple, édification. (S. P.)
Onbidetsu (B?, BN?), virtuoso, ver-

tueux. Eder Bezain onbidetsu, tan vir-

tuoso como hermoso, aussi vertueux que

beau. (Oih. 169-8.)

ONBOR: 1º (AN-b-irun-lez, L-ain), tronco cortado, tronc coupé. Agent da ONBOR ZAHAR KOZKORTUEK EZIN EMAN DEZA-KETELA HAIN URTHUME EDERRIK, SE CONOCE que los troncos viejos verrugosos no pueden producir renuevos tan hermosos, on voit que les vieux troncs pleins de broussins ne peuvent produire de si belles pousses. (Duv. Labor. 176-1.) - 2º (AN-b), patón, persona de poca agilidad: pataud, personne peu agile.
Onborki (AN-b, L), madera del tronco,

bois du tronc.

Onda: 1º (B, G), Var. de ondo, « fondo, residuo, » en los derivados: Var. de ONDO, « fond, reste, résidu, » dans les dérivés. — 2º Honda (AN, BN,

L, S), indet. de hondatu, destruir, arruinar: détruire, ruiner.

Ondagarri (AN, B, G), hondagarri (BN, L, S), destructora (cosa), dévastation (cosa), devastation (cosa) trice (chose). EBILBNEAN ZABALDU-GURA-RIK, GAIZTAKERIA UTSEZ, GURASOERRIAN izurri ondagarria : cuando andaba queriendo esparcir, de pura maldad, peste destructora en la patria: quand il vou-lut, par pure méchanceté, répandre une peste dévastatrice dans sa patrie. (Per. Ab. 214-9.)

Ondagei (B-oñ), palo para hacer flejes,

bois pour faire des cerceaux.

Ondagin (G-iz), perdulario, pródigo, despilfarrador : dissipateur, prodigue, viveur, mange-tout.

Ondagora (AN-lez, G-etš, R-bid), talon, talon. Var. DE OINDAGORA.

Ondajo (G?), vado, gué. Eta goiz JAIKIRIK, ARTU ZITUEN BERE EMAZTE BIAK, ETA BESTE AINBESTE NESKAME AMAIKA SEMBAKIN, BTA IRAGO ZUEN YABOKEKO ondajoa: y como se hubiese levantado temprano, tomó sus dos mujeres, y otras tantas siervas con sus once hijos, y pasó el vado de Jaboc: il se leva dans la même nuit, et ayant pris ses deux femmes, ses deux servantes et ses onze enfants, il passa le gué du Jaboc. (Ur. Gen. xxxII-

Ondaki (BN-s), parte de la madera del tronco, partie du bois du tronc.
Ondakilo (AN-b), pieza de acero

sobre que gira el palo en que se apoyan las muelas del molino: coussinet, pièce d'acier sur laquelle tourne le morceau de bois qui sert d'appui aux meules du moulin.

Ondakin (AN, B, G, L), despojo, reliquia, residuo de fruta o de cualquier cosa, p. ej. colilla de cigarro, que se arroja después de consumir lo utilizable: rebut, restes, résidus de fruits ou de n'importe quelle autre chose, p. ex. mégot (pop.), bout de cigare que l'on jette après l'avoir consommé en partie.

Ondakizun (B?, Añ.), ruina, ruine.

I NAZU ALDE EGIN PEKATURTARIK, IBILERA DEUNGETARIK, ONDAKIZUN, ARRISKU TA GALBIDE GUZTIETARIK? ¿queréis alejaros de los pecados, de las malas andanzas, de todas las ruinas, riesgos y pecados? voulez-vous vous éloigner des péchés, des mauvaises rencontres, de toutes les ruines, des risques et des fautes? (An. Cur. 13-3.)

Ondakulo (AN-b), eje de la piedra el molino, axe de la meule du moulin. traductor de catecismo. Lo cierto es que **Ondalan** (AN, R), doble trabajo de se ha divulgado no poco. C'est peut-être del molino, axe de la meule du moulin.

laya, por el que se remueve aun la segunda capa de tierra, después de haber removido la primera: double travail de fouilleur, qui consiste à retourner la seconde couche de terre après avoir retourné la première.

Ondalan egin (R), ahondar, excavar:

approfondir, creuser, excaver.

Hondale (L), fondo (del mar), fond (de la mer). Hobe litzate hainarentzat BALDIN IHARA-HARRI BAT EZAR BALAKHIO LEPHOTIK DILINDAN ETA ITSAS-HONDALERAT BGOTZ BALADI : mas le valdría, que le pusiesen al cuello una piedra de molino, y le lanzasen en el mar, que escandalizar á uno de estos pequeñitos: il vaudrait mieux pour lui qu'on lui mît au cou une meule de moulin, et qu'on le jetät dans la mer, que de scandaliser un seul de ces petits. (Har. Luc. xv11-2.) = En el Vocabulario del mismo Haraneder, mejor dicho, de los dos sacerdotes qué publicaron la nueva edición corregida de su obra, consta que nondale quiere decir HONDOA, ITSAS BARNE-BARNEA, « el fondo del mar. » Dans le Vocabulaire du même Haraneder, ou mieux des deux prêtres qui publièrent la nouvelle édition corrigée de son ouvrage, on note que HONDALE veut dire HONDOA, ITSAS BARNE-BARNEA, « le fond de la mer. »

Hondalza, barranca, hondonada:

ravine, fondrière. (Oih. ms.)

Ondamai (AN-b), viga sobre la cual se apoya la rueda inferior del molino, poutre sur laquelle s'appuie la roue inférieure du moulin.

Ondamen (ANc, B, Gc, ...), ruina, desolación, perdición: ruine, désolation, perdition. JERUSALEN-ONDOAN IZAN ZUEN ondamen andiaren ondoren, á continuación de la gran derrota que tuvo junto á Jerusalén, après la grande déroute qu'il y eut près de Jérusalem. (Lard. Test. 304-34.) Jo zuten agitz etse hura, eta ERORI ZAN, ETA IZANDU ZAN AUNDIA BERE ONDAMENA: dieron impetuosamente sobre aquella casa, y cayo, y fue su ruina grande: ils soufsterent impétueusement sur cette maison, elle s'écroula, et grande a été sa ruine. (Ur. Matth. vii-27.) Ondamendi (Bc, G-and, ...), perdi-ción, ruina: perte, ruine. Goitu ta gal-

DUTZAT DAUKADAZ ARBRIOAK, ETA DERITŜAT ESKURA LEGEZ JATOREULA EUREN ONDAMEN-DIA: tengo por vencidos y perdidos á los enemigos, y me parece que su ruina se nos viene como à la mano: je tiens les ennemis pour vaincus et perdus, et il me semble que leur ruine vient comme à la main. (Per. Ab. 207-3.) Eta jatsi zan BURIA, ETA ETORRI ZIRAN IBAIAK, ETA PUTZ EGIN EBEN AIZEAK, ETA ESETSI EUTSEN SENDO ETŠE ARI, ETA JAUSI ZAN, ETA IZAN ZAN BERE ONDAMENDIA ANDIA (B): que descendió lluvia, y vinieron ríos, y soplaron vientos, y dieron impetuosamente sobre aquella casa, y cayó, y fue su ruina grande: la pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé et se sont précipités sur cette maison, et elle a été renversée, et grande a été sa ruine. (Ur. Matth. vii-27.) Ondamendiko iguiña B), abominación de la desolación, abomination de la désolation.

Ondamu (B, ..., G), envidia, envie. = Tal vez sea palabra creada por algún

un mot créé par quelque traducteur de catéchisme. En tout cas, son usage s'est beaucoup répandu. ARGATIK BERE ONDA-MUAN JARRIRIK PALESTINATARRAK, por esto teniéndole envidia los Palestinos, les Philistins leur portèrent envie de cela. (Ur. Gen. xxvi-14.)

Ondar, hondar: 1º (c), residuo, heces: résidus, lies. (De ondo, 8º.) Deus GELDITZEN BAZAIKA ERE, BILONDOKOAK, ON-DARRAK, ZAHARTZEKOAK GELDITZEN ZAITZA: y si algo queda, son los residuos, los restos, los que habrían de envejecerse : et si quelque chose demeure, ce sont les résidus, les restants, ceux qui doivent vieillir. (Ax. 3a-36-18.) — 2º (B-i-l-mond, Gc,...), hondar (Har.), arena, sable. = En B-m, ondar es arena de río y ARE lo es de la mar. En B-m, ondar est le sable de rivière, et ARE celui de la mer. Ugarituko det zure jatorria ZERUKO IZARRAK BEZELA ETA ITSAS-BASTE-RREAN DAGOAN ONDARRA BEZELA: multiplicaré tu descendencia como las estrellas del cielo y como la arena que está á la ribera del mar, je te donnerai une postérité nombreuse comme les étoiles du ciel et comme le sable qui est au bord de la mer. (Ur. Gen. xx11-17.) — 3° (B-1,..., G), playa, plage. Var. de ondartza. GOSEAK ERAMAN ZUEN ONDARRERA ETA ASI zan maskor jaten (G, Diál. bas. 21-4): el hambre le llevó al arenal, y empezó á comer conchas : la faim le poussa vers la grève, et il se mit à manger des coquillages. — 4° (c), borra de líquidos, especialmente del café: marc des liquides, spécialement du café. — 5° (AN, BNc, Lc, R, Sc), último, dernier. Ondarreko emen nintzalarik (BN-auritz), estando aqui por última vez, étant ici pour la dernière fois. Aide ondar (ms-Lond), pariente remoto, parent éloigné. — 6º (Sc), retal, coupon. — 7º (AN, BN, L), fondo, fond. ¿ ZERTAKO SARTZEN NAIZ NI ITSAS HONDAR GABE HUNETAN ? ¿ para qué me meto yo en este mar sin fondo? pourquoi me jetté-je dans une mer sans fond? (Ax. 3a-xvi-24.) Mundu Hunek DIDURI ITSASOA; IGERIKA EZTAKIENA ONDA-RRERA DOA: este mundo se parece al mar; el que no sabe nadar se va al fondo: le monde ressemble à la mer, on y voit se noyer ceux qui ne savent pas nager. (Oih. Prov. 320.)

Ondarbe (R), criba, crible. GARIA SAINTAKOA DA KAU, esta sirve para lim-piar el trigo, ceci sert pour nettoyer le Ъlé.

Ondardi (G), arenal, playa: grève,

Ondariela (B-1), la reserva de los padres, l'héritage des ancêtres.
Ondarki (AN-b), retal, coupon.

Ondarkin: 1° (BNc, G-ord, Lc, R), residuo, résidu. Var. de ondakin. — 2° (BN-baig), retal, coupon.
Ondar-kirri (B-m), guija, piedrecillas

que se encuentran en el higado y molleja de aves, pierrailles qui se trouvent dans le foie et le gésier des volatiles.

Ondarleze, las profundidades del abismo, les profondeurs de l'abîme. (Duv. ms.)

Ondar-mondar (BN-s, R), hondarmondar (L), últimos residuos, derniers restes. Ni EGIN NAIZ BERTZEREN BIL-ON-DOAN, MAHATS HONDAR-MONDARREN BILHA DABILHANA BEZALA: yo me he hecho seme-

jante á aquel que, después que otros han hecho la vendimia, anda en busca de racimillos desperdigados: je suis devenu semblable à celui qui, après que les autres ont vendangé, va recueillir les grappillons égarés. (Ax. 3a-36-12.)

Ondar-muno, duna, dune. (Lar.) Ondarpe, barra de rios, mascaret ou

barre de rivières. (ms-Lond, Añ.)
Ondarpeko (G-zumay), traquino, llamado también vulgarmente « escorpión, salbadeo » y por la fantasía de los modernos escabecheros « salmón de mar » : vive, poisson appelé aussi vulgairement « scorpion » et par la fantaisie de nos modernes fabricants de conserves « saumon de mer ». = Es un pez de carne fina y sabrosa, temida por los pescadores à causa de su aleta dorsal. El de nuestras costas debe de ser el traquino vibora, no el traquino dragón que habita otras aguas. C'est un poisson à chair délicate et savoureuse; mais il est redouté par les pêcheurs à cause de sa nageoire dorsale. L'espèce qui fréquente nos côtes doit être la vive-vipère et non la vivedragon, qui habite d'autres eaux. (V. Saburdin.

Ondarpila, encalladero, échouage. (ms-Ots.)

Ondarragiñ (L-ain), muela del juicio,

dent de sagesse.

Ondarraldi (BN), una reprimenda fuerte: semonce, une forte réprimande. Ondarrazpiko (AN-and), pez muy parecido al traquino, aunque más equeño: poisson semblable à la vive,

bien que plus petit. (V. Ondarpeko.) Ondarrean (AN-b-lez, BN), al fin, à la fin. Erhoak egiten duena ondarrean, ZUHURRAK EGITEN DU HATSARREAN: lo que el loco hace al fin, el cuerdo hace al principio: ce que le fou fait à l'extré-mité, le sage le fait dès le commencement.

(Oih. Prov. 581.)

Ondarreko (ÁN-b-lez), final, último: final, dernier.

Ondarrertze (AN?), recto (intestino), rectum.

Ondarrota (AN-ond), quisquillón,

camarón grande, grosse crevette.

Ondartu: 10 (c), gastarse un líquido, quedarse en las heces: tourner (un liquide), être tout en lie. — 2º tocar á su fin, hablando de rentas : toucher à sa fin, en parlant de rentes. (Duv. ms.) — 3° (G?), encallar una embarcación, embarrancar : échouer, toucher le fond, en parlant d'une embarcation,

Ondartza (B-l-ond, Gc), arenal, playa: terrain sablonneux, plage, grève.

Ondaska, cierta pieza de ferreria, certaine pièce de forge. (Lar. Corog. 68.)
Ondasun (AN, B, G), hacienda, bienes:

domaine, biens. ASKO LEGEZ EUREN OSA-SUN, ONDASUN TA ARIMEN KALTEAN: COMO muchos en perjuicio de su salud, de sus bienes y de su alma: comme beaucoup au préjudice de leur santé, de leurs biens,

de leur âme. (Per. Ab. 43-21.)
Ondasundun (AN, B, G), propietario, hacendado, propriétaire d'immeubles. NESKAME IZATETIK IGARO DIRANAK ETŠE-KOANDRA IZATERA, POBREZATIK DIRU EDO ondasundunak: las que de ser muchachas de servicio han pasado á ser seño-ras y de la pobreza han llegado á adineradas ó hacendadas: celles qui de servantes sont devenues des dames, et qui de

la pauvreté sont arrivées à être riches et |

propriétaires. (Conf. 168-27.) Ondasuntegi (B), tesoro, ETZAITEZ NAGI IZAN, ELDU ZAITEZ ONDASUN-TEGI EDO TESORU ONETARA: no seáis Derezoso, llegad á este tesoro: ne soyez pas paresseux, allez vers ce trésor. (Ast.

Urt. I, p. xxvi-32.)

Ondatu, hondatu: io (c,...), hundirse: s'enfoncer, s'engloutir. Han bere Lagun GUZTIEKIN ITHO ETA HONDATU ZEN, allí con todos sus compañeros se ahogó y se hundio, c'est là qu'il se noya et s'engloutit avec tous ses compagnons (Ax. 32-72-3.) BERE AGINTARI AUTATUAK IZAN ZIREN ONDATUAK ITSASO GORRIAN, SUS Principes escogidos fueron sumergidos en el mar Bermejo, l'élite des princes a été engloutie dans la mer Rouge. (Ur. Ex. xv-4.) KALTE ANDIAK ETORTEN EDODIRA LUIKARE-TATIK ETA GARMENDIETATIK, URIAK TRISKAU TA ONDATUTERAIÑOKOAK (B, Diál. bas. 120-14): parece que resultan grandes males de los terremotos y volcanes, hasta arruinar ciudades y hundirlas : des tremblements de terre et des volcans résultent de grands maux, à ce qu'il paraît, jusqu'à ruiner et engloutir des villes. — 2º (AN-b-lez, B, G, L, R), arruinar, perderse: ruiner, se perdre. Bestelan euretatik bat edo bi ilten bajakez, dago ONDATURIK NEKAZARIA (B, Diál. bas. 66-7): en lo demás, con que mueran una ó dos de ellas, está arruinado el labrador: autrement, le laboureur se trouve ruiné s'il en perd une ou deux têtes. - 2º (ANb, BN, Sal.), echar á perder las cosas por falta de cuidado, de orden: laisser perdre les choses par manque de soins, d'ordre. — 4° (AN-b, B), prodigar, derrochar: prodiguer, dissiper. Zai-apur BAT GALDU EZTEDIN, BILDUR TA IKARA; TA URUNA ONDATUAGAITI ARDURARIK EZ: tienen miedo y tiemblan de perder un poco de remoyuelo, y no les importa por prodigar la harina : ils ont peur et tremblent de perdre un peu de son, mais il leur importe peu de dissiper la farine. (Per. Ab. 121-12.)

Ondatz (S), consecuencia?, conséquence?. Hire bakeak eztik ondatz suse-NIK, ETZIAN BALIO JIN HENDIN HORTAKO : tu paz no tiene buena consecuencia, para eso no valía (la pena de) que vinieses: ta paix n'a pas de bonne conséquence, cela ne valait pas (la peine) que tu vinsses.

(Ziber. 54-7.)

Ondatzaile (AN, B, G), ondatzaila (B-m,...), ondatzale (AN-b), hondazale (BN, S), derrochador, arruinador, pródigo: dissipateur, prodigue, gaspilleur. Ebanjelioko seme ondatzailearen GISAN NATOR ZUGANA, yo vengo á vos como el hijo pródigo del Evangelio, je viens à vous comme l'enfant prodigue de l'Evangile. (Ur. Bisit. 179-3.)

Ondazare (AN-lez), cesto grande como de dos fanegas de cabida, grand panier de la contenance d'à peu près deux

fanègues.

Ondaztatu (BN-s), atetillar, rodear de tierra las plantas: butter, entourer de terre les plantes.

Ondeaitzur (G?), azada de púas grandes, bêche à deux longues pointes.
Ondeatu (Bc, Gc), ahondar, cavar las

tierras: défoncer, creuser la terre. NABA-SAIAZ IGARO TA LAIAKAZ ONDEATUTEN DA,

las layas, on passe avec le soc de la char-rue et on défonce avec la bêche. (Per. Ab. 150-17.)

Ondertze (AN-b, BN-ald-s), onderze (R), ondeste (Gc), intestino recto, rectum.

Ondez (Bc), malestar, indisposición: malaise, indisposition. (Contr. de ondo ez.) Benetako ondeza daukanak eztau ORRENBESTE EDATEN (B, ...), el que de veras está indispuesto no bebe tanto, celui qui est vraiment indisposé ne boit pas tant.

Ondiatsur (B), azada de púas grandes, béche à deux longues pointes. Var. de ONDRAITZUR.

Ondiatu (B-g), Var. de ondeatu.
Ondikatu (S. P., S), afligir, reprochar: affliger, reprocher. ORDUAN HASI ZEN ONDIKATZEN HIRIEN, ZUIÑTAN HANITS MIRAKÜLÜ EGIN BEITZIAN, ETZIELAKOZ PENI-TENTZIA EGIN: entonces comenzó á reconvenir á las ciudades, en que fueron hechas muy muchas de sus maravillas, de que no habían hecho penitencia: alors il commença à reprocher aux villes où il avait opéré le plus grand nombre de ses miracles, de n'avoir pas fait pénitence. (Matth. xi-20.)

ONDIKO: 1º (AN, BN, L), infortunio, miseria: infortune, misère. Erran BEHAR DA HANDIA DELA IFERNUAN DAUDENEK DUTEN MISERIA ETA ONDIKOA, ES Preciso decir que es grande la miseria é infortunio que tienen los que están en el infierno, il est nécessaire de dire que la misère et l'infortune de ceux qui sont dans l'enfer sont grandes. (Ax. 3a-427-14.) — 2º (B-tš), todavia, encore.

Ondikotz (AN, L), ay! helas! Henio LAZGARRI ETA BZIN TRIKATUAK JO DUBNA SUNTSITZEN ETA DESEGITEN DA ¡ONDIKOTZ! GIBELERAT ITZULTZERIK GABE: lo que la terrible é inevitable muerte ha herido desaparece ; ay! sin esperanza de que vuelva: ce que la mort inexorable a frappé disparaît, hélas! sans retour. (Dasc. Atheka. 106-16.)

Ondikoz (AN-b, L-get,...), | ay! por desgracia: hélas! par malheur. Ondi-KOZ ORDEAN! GAIZKIA EGIA BAINO ERRES-KIAGO SINHESTEN ETA BRRATEN BAITA MAIZ, HAIN BAIKARE IZPIRITUZ ERI : | pero ay ! pues frecuentemente lo malo se cree y se dice con más facilidad que la verdad, tan enfermos de espíritu somos! mais hélas! très fréquemment le mal se croit et se dit plus facilement que la vérité; nous sommes si malades d'esprit! (Duv. Imit. 10-7.)

Ondikozki, desgraciadamente, mal-heureusement. (Goyh.) Ondikozko (AN, BN, L), infortunado, nefasto: infortuné, néfaste. Zeren BADIRA JENDE BATZUK HAIN OKHASINOTSUAK. ARRUNKIDE GAITZAK, BATKARI ONDIKOZKOAK, NON HOBE BAITA HALAKOBI ALDE EGITEA : porque hay ciertas gentes tan pendencieras, malos compañeros, nefastos colegas, que es mejor separarse de ellas : parce qu'il y a certaines gens si querelleurs, mauvais compagnons, néfastes collègues, qu'il vaut mieux s'en éloigner. (Ax. 34-147-17.)

Ondiño (B-1, ...), ondiñokarren (B,...), todavia, hasta ahora: encore, jusqu'à présent.

Ondiolan (G-and), doble trabajo de se pasa con el cutre y se ahonda con laya, por el que se remueve aun la

segunda capa de tierra, después de haber removido la primera: double travail de la bêche, par lequel on retourne la seconde couche de terre après avoir retourné la première.

ONDO: 10 (c), lado, côté. Gure ondora, á nuestro lado, à notre côté. — 2º (c), luego, á continuación: ensuite, à la suite, après. = Se usa con algún relativo. S'emploie avec un relatif. JAUREGIKO EMAITZAK, ESKEA ONDOAN : los regalos de palacio (tienen) peticiones á continuación, en seguida: le cadeau de gentilhomme est bientôt suivi de quelque demande. (Oih. Prov. 264.) GERO GARIA ERNE-ONDOAN BEAR DA JORRATU, luego se debe escardar á luego de brotar el trigo, ensuite on doit sarcler le blé après qu'il a poussé. (Per. Ab. 150-25.) Gero Azkenera, egin-ondoan: luego al fin, después de hacer: ensuite à la fin, après avoir fait. (Ax. 3°-3-12.) — 3° (AN-b, BN-haz), consecuencia, efecto: consequence, effet. USU MOSKORTZEAK ONDO EGITEN DU emborracharse con frecuencia produce consecuencias: la fréquente ivrognerie a des suites, produit des conséquences. - 4º (c,...), planta de árbol, plant d'arbre. = Con esta terminación distinguimos, cuando es menester expresarlo así, un árbol de su fruto. Nous distinguons au moyen de cette terminaison, lorsqu'il est nécessaire de l'exprimer ainsi, un arbre de son fruit. SAGAR, manzana, pomme. SAGARRONDO (B, Ur. Cant. 11-3), manzano, pommier. Ikondo (B-a-o-tš), pikhondo (Har. Marc. xi-21), higuera, figuier. - 5° (L-ain), tronco, tronc. HIRUR PRESUNA ZARETE BAIÑA JAINKO BAT SOLKI, HAIN ONDO ETA AKARRAK NOLA ZUAITZ BAT BETHI: sois tres personas, pero solo un Dios, lo mismo como el tronco y las ramas forman siempre un árbol: vous étes trois personnes, mais un seul Dieu. de même que le tronc et les branches ne forment toujours qu'un seul arbre. (J. Etcheb. 175-8.) — 6° (R, S), cepa, tocon, parte subterraine del árbol: souche, chicot, partie enterrée du tronc d'un arbre. — 7º (ANc, Bc, Gc, Lc), tierra segada de..., terre fauchée de... ARTONDO, tierra segada de maiz, terre fauchée de mais. Galondo (B, G), ociondo (AN-lez), tierra segada de trigo: chaume, terre fauchée de blé. Idarrondo (B), ILARRONDO (G), tierra sembrada de arveja, terre ensemencée en vesce. — 8° (c), fondo, fond. Luzaro BEROTU ETA UZTEN DA OZTUTZEN ETA GATZA GELDITZEN DA ONDOAN (G), URA LUZEZ BEROTU ETA UZTEN DA HOZTERA ETA GATZA ONDOAN GELDITZEN DA (L): después de haberla calentado largo rato, se deja enfriar y la sal queda al fondo: après qu'on a longtemps chauffé l'eau, on la laisse refroidir et le sel reste au fond. (Diál. bas. 113-5.) — 9º linaje, raza: lignée, race. (ms-Ots.) Judasen ondokoa, del linaje de Judas, de la race de Judas. = No será confusión de ENDA? Ne serait-ce pas une confusion de ENDA? - 10° (c,...), raiz, racine. Zuhaitz BAT BERE DENPORA GUZTIAN ONDOZ ETA ERROZ ZURE BARATZEAN EDO LURREAN EGON DENA, un árbol que ha estado todo su tiempo radicalmente en vuestro huerto o campo, un arbre qui a été radicalement tout le temps dans voire jardin ou dans voire champ. (Ax. 3a-74-9.) — 11° (BN-ald, R, S), residuo, resto: résidu, reste.

Ondo-moro guziar (R, S), todos en absoluto, lit.: restos y puntas: tous absolument, lit.: restes et pointes. = En AN-b y G se ha modificado afortunadamente, en esta acepción, en kondo. En AN-b et G, on l'a heureusement modifié, dans cette acception, en kondo. — 12° (BN-s, R), cóncavo, concave. (?) — 13° (Bc, G), bien, buenamente : bien, de la bonne manière. (De on + to.) Ondo edo obeto, bien ó mejor (mente), bien ou mieux. (Per. Ab. 49-7.) Ondo EGIÑEN PAGOA, ATONDOAN PALOA (Bc): el pago del beneficio, palo detrás de la puerta : en récompense d'un bénéfice, coup de bâton derrière la porte. Ondo-BEARREAN (Bc), de buena fé, de bonne foi. = Por extensión, tal vez á imitación de otras lenguas, se emplea esta palabra para significar « muy ». Par extension, peut-être en imitation des autres langues, on emploie ce mot dans le sens de « très ». Ondo galanta DA ZUEN MUTIKOA, muy guapo (bien guapo) es vuestro muchachito, très joli (bien joli) est votre garçonnet. — 15° (BN,), hongo, champignon. Var. de onão.
-Ondo: iº (c,...) lado, cerca: auprès,

à côté. Itsasondoan: junto al mar, al lado de la mar: près de la mer, à côté de la mer. Ondoratzean ikhusi nuen BEZALA, como ví al acercarme, comme je wis en m'approchant. (Piar. Ad. 4-16.)

— 2° (c,...), después de, à continuación :
après, à la suite. Bazkalondoan, después de comer, après avoir mangé.

— 2° (c) plant, tronge de la faction de la f 3º (c,...), planta, tronco: plant, tronc. MADARIONDO, peral, poirier. GEREZIONDO, cerezo, cerisier. Sagarrondo (Bc), manzano, pommier. Zelan sagarrondoa BASOETAKO ARETŠEN ARTEAN, COMO el manzano entre los árboles de las selvas, comme le pommier entre les arbres des forêts. (Ur. Cant. 11-3.) — 40 (AN, B, G, L), tierra segada, terre fauchée. An-TONDO, tierra en que se ha recogido el maiz, terre où le mais a été ramassé. 5° (Вс), se usa en una frase popular despectiva, como sinónimo de овтв: s'emploie également dans une locution populaire méprisante, comme synonyme de oste. ¡Ze Patši ta Patšiondo! ¡qué (me hablas de) Francisco y ocho cuartos (vulg.), lit.: raiz de Francisco! qu'est-ce que (tu me parles de) Pierre et de Paul, lit.: racine de François! — 6º (AN, BN, S), equivale al prefijo latino ex, significando uno « que ha sido »: équivaut au préfixe latin ex, qui signifie « ce qui a été ». ERRIENTONDO, exmaestro, ex-professeur.
ALEATEONDO (AN-b), exalcalde, ex-

Ondo (AN, B-g, Gc), hondo (L), hongo, champignon. (?)
Ondoan ibili (BN), buscar, chercher.

Eznabila neure borondatearen ondoan, no busco mi voluntad, je ne cherche pas ma volonté. (Leiz. Joan. v-30.)

Ondoanko (S), siguiente, inmediato: suivant, immédiat. Ondoankoak (S, Doktr. 50-24), los inmediatos, les immé-

Ondo-ertze (R-uzt), hondo-ertze L), ondo-erze (BN-s, R), ondo-este B-mond), intestino recto, rectum.

Ondo-gabe (c, ...), sin fondo, sans

Ondogora (L-s), talon, talon. Var. de ONDAGORA

Ondoi (?, ms-Ots), fondo, fond.

Ondo-igiri (B-oñ), nadar bajo el agua, nager sous l'eau.

Ondoil (BN-haz), talon, talon.
Ondoki (ANc, BNc, Lc, Sc), parte de la madera del tronco, partie du bois du tronc.

Ondokin (G,..., Oih.), reliquia, relique. Ondoko: 1º (c, ...), posterior, posterieur. Eta zure prestutasunaz, ohorreaz eta aitzineko eta ondoko fama on FAMATUAZ ; NORK ZER ERRANEN DU? y de vuestra nobleza, de vuestro honor y de vuestra fama bien adquirida anterior y posterior ¿ quién podrá decir nada? et de votre noblesse, de votre renommée bien acquise avant et depuis, qui pourra n'en rien dire? (Ax. 3°-xıv-10.) — 2° (AN-b), heredero, héritier. — 3° (AN, BN, S), sucesor, successeur. — 4° (c,...), descendiente, descendant. Zure ondokoai EMANGO DIET LUR AU EJIPTOKO IBAITIKAN Eufrates ibai andiraiño, á tu posteridad daré esta tierra desde el río de Egipto hasta el gran río Eufrates, je donne à ta postérité ce pays, depuis le fleuve d'Egypte jusqu'au grand fleuve de l'Eu-phrate. (Ur. Gen. xv-18.) — 5° (AN-b, B-g-m, G-and), (fruta) caida, (fruit) tombé. Ondoko ta ganeko, sailean erosi ріти (В): ha comprado fruta, caída y en las ramas, indistintamente : il a acheté des fruits, tombés et sur l'arbre, sans distinction. — 5° (AN, BN, L, R, S), secundinas de la mujer, secondines de la femme.

Ondokoi (G), profundo, profond.
ZERREN ETZUTEN LUR ONDOKOIRIK, porque no tenían tierra profunda, parce qu'ils n'avaient pas de terre profonde. (Bonap., Parábola del sembrador, Parabole du

semeur, Lond. 1878.)

Ondo-kuntsü (Sc), tronco de árbol, tronc d'arbre.

Ondo-mokor (R-bid), por menudo,

Ondope (B-a-m-o), base, base. BERE ANKAK MARMOLEZKO ABEAK, IMIÑIRIK DAGO-ZANAK URREZKO ONDOPEBN GAINEAN : SUS piernas columnas de mármol, que están fundadas sobre basas de oro : ses jambes sont des colonnes de marbre, placées sur

des bases d'or. (Ur. Cant. v-15.)
Ondoraldi, liquen, lichen. (ms-Lond.)
Ondoramen (BN, S), resultado, consecuencia: résultat, conséquence.
Ondoratu: 1º (BN-haz), entornar,

entr'ouvrir. Bortaren ondoratzea, entornar la puerta, entr'ouvrir la porte. —
2º (c), acercarse, s'approcher. — 3º (c,...),
hundirse, ir al fondo, naufragar: s'en-

gloutir, aller au fond, naufrager.

ONDORE: 1º parada, posta: relais, poste. (Oih. ms.) Ondors on Egitea, tener un éxito, avoir un bon succès et une suite (Oih. ms.) une suite. (Oih. ms.) - 2° (B-ots, G, L), descendencia, descendance. ARGATIK ARTU ZUEN BERAI GERRA EMATEKO ETA LENBIZIKO GURASOETAN OYEN ONDORE ETA ETORKIN GUZIA GALTZEKO ASMOA: por esto, (el diablo) se propuso hacerles guerra y perder en los primeros padres toda su descendencia y linaje: pour cela, (le diable) se proposa de leur faire la guerre et de perdre dans les premiers parents toute la descendance et lignée. (Lard. Test. 8-6.) NORBAIT HAURRIK GABE HILTZERA HELDÚ BADA, HAREN ANAYA EZKON BEDI HAREN EMAZTEAREKIN ETA ONDORE EMAN BIOZO BERE ANAYARI: si muriere alguno que no tenga hijo, su hermano se case con su

mujer, y levante linaje á su hermano: si un homme meurt sans laisser d'enfant, que son frère épouse sa femme et suscité des enfants à son frère. (Duv. Matth. xx11-24.) — 3° (BN, G, L, R), consecuencia, conséquence. BAIÑA ARE DA GAIŜTOAGO ETA PERILOSAGO USANTZA HAREN ONDOKO ONDOREA, HAZI HARTARIK SORTZEN DEN BIHIA: pero aun es más mala y más peligrosa la consecuencia que se desprende de aquella costumbre, el grano que brota de aquella simiente: mais la conséquence qui découle de cette coutume, le grain qui pousse de cette semence, est encore plus mauvaise et plus périlleuse. (Ax. 3a-270-11.) Eri-ondore (BN-s, R), convalescencia, convalescence. — 4° (BN-s?, L?, R?), fruto, fruit.

Ondorego: 1° (BN?, L?), herencia,

héritage. Hau da premua, dezagun hil, GELDI DAKIGUN ONDOREGOA : este es el heredero, matémosle, para que sea nuestra la herencia: celui-ci est l'héritier, tuons-le, afin que l'héritage soit à nous. (Duv. Luc. xx-14.) — 2° (BN?, L?), descendencia, descendance. Huna Adamen ondoregoaren Liburua, este es el libro de la generación de Adam, ceci est le livre de la génération d'Adam. (Duv. Gen. v-1.) BAINAN AITA-ALDEKO OSABARIK EZPADU, ONDOREGOA HAREN AHAIDE HURBI-LENEI ÉMANA IZANEN ZAYOTE: pero si no tiene tios de parte del padre, la herencia será dada á sus parientes más próximos: mais s'il n'a pas d'oncles du côté paternel, l'héritage sera attribué à ses plus proches parents. (Duv. Num. xxvii-11.)

Óndorekhide, coheredero, cohéritier. (Duv. ms.)

Ondoren: 1° (B,...), convalescencia, convalescence. — 2° (B-m, G), consecuencia, conséquence. — 3° (AN, B, G), à continuación, en pos: à la suite, après. Ondoren ilen naute, eta irugarren egu-NEKO PIZTUKO NAIZ BERRIRO: á continuación me matarán, y de nuevo resucitaré para el tercer día: ensuite ils me tueront, et de nouveau je ressusciterai pour le troisième jour. (Liz. 98-9.) BANEUKO TA BALITZ ALKARREN ONDOREN DABILZ (Bc): « si yo tuviera » y « si ello fuera » andan una en pos de otra; es decir, las hipótesis no se llevan gran ventaja una á otra: « si j'avais » et « s'il était » vont l'un après l'autre; c'est-à-dire, les hypothèses n'apportent pas grand avantage l'une à l'autre. Onen ondoren BIALDU ZUEN USOA ERE, IKUSI ZEZAN AITU AL ZIRA-DEN URAK LURRAREN GAIÑEAN: envió también después de él la paloma, para ver si habian cesado las aguas sobre la haz de la tierra : il lâcha ensuite la colombe d'auprès de lui, pour voir si les eaux avaient diminué de la surface de la terre. (Ur. Gen. viii-8.) — 4° (B-i,...), rastro,

Ondorengo: 1º (AN-lez, B-m, Gc), descendiente, descendant. Beren ondorengo GUZTIEN PATU ONERAKO, para dicha de todos sus descendientes, pour le bon-heur de tous leurs descendants. (Izt. Cond. 12-3.) JAGIKO BALIRA LURPETIK ANTŠINAKO ASABAK, EZLEUKEE SINISTUKO BIZKAITAR TA EUREN ONDORENGOAK DI-REALA GAURKO JAUN, ANDIKI TA ANDIKI-GURAK: si se levantaran del sepulcro los antepasados, no creerían que son Bizkainos y descendientes suyos los senores

y ambiciosos de hoy: si les ancêtres se levaient du sépulcre, ils ne croiraient pas que les messieurs et les ambitieux d'aujourd'hui sont des Biscayens et leurs des-cendants. (Per. Ab. 94-27.) — 2° (G?), consecuencia, conséquence. — 3º (AN-b), heredero, héritier.

Ondoretasun (?), herencia, héritage. NI NAIZ ZURE ZATHIA ETA ONDORETASUNA ISRAELGO SEMEEN ERDIAN, yo soy tu porción y herencia en medio de los hijos de Israel, je suis ta part et ton héritage au milieu des enfants d'Israel. (Duv. Num. xviii-20.)

Ondoretsu, preñado de consecuencias, gros de conséquences. (Duv. ms.)

Ondoriengo (B, Mog.), Var. de ONDO-

RENGO (1º).

Ondorik (B-m,...), en pos, á continuación: après, à la suite. Onen ondo-RIK ENTZUN NEBAN ALDRA ASKOREN BOZA LAKOA ZERUAN (B, Apoc. xix-1), después de esto oi como voz de muchas gentes en el cielo, après cela j'entendis dans le ciel comme une grande voix d'une foule immense. Bigirak egiten dira baserrie-TAN,... GAZTEEN APARI-MERIENDA BATEN ondorik: las tertulias se hacen en las aldeas,... á continuación de una merienda-cena de jóvenes : les réunions ont lieu dans les campagnes,... après un déjeuner dinatoire de jeunes gens. (Olg. 110-10.)

Ondorio (AN, BN, L, S), consecuencia, conséquence. Mozkonkeniaren ondo-RIO, BIARAMONRAN BURU AUNDI (AN-b): la consecuencia de la borrachera, al día siguiente la cabeza pesada: la conséquence de l'ivresse, le lendemain la tête lourde. Azienda... lakhetzen ezte-NAK EZTU ONDORIO ONIK, el ganado... que no se encuentra á gusto no da buen resultado, le bétail... qui ne se plast pas ne donne pas de bons résultats. (Duv. Labor. 111-11.)

Ondoriotasun (L-ain), herencia, héri-

Ondotik: 1º (AN-b, BNc, L, R, S) después, inmediatamente: après, immédiatement. Bernard phartitu da bere bi ANAIEN ONDOTIK (BN, Sal.), Bernard se ha marchado en pos de sus dos hermanos, Bernard est parti après ses deux frères. — 2º (c,...), por junto á : près de, lit. : par près de. Neure ondo-ondo-TIK ; PLAUST! JAUSI DA ARRIA URETARA (B), rozando conmigo ha caído ; pum ! la piedra al agua, la pierre m'effleurant est tombée à l'eau en faisant pouf!
Ondotsu (AN, BN, L), casi junto á, presque à côté de. Zango hori behar izan

zioten moztu belhaunaren ondotsutik, esa pierna se la tuvieron que cortar por casi junto à la rodilla, on fut obligé de lui couper la jambe presque à côté du genou.

Ondo-ustei (BN-gar), tronco de árbol, tronc d'arbre.

Ondozkatů (S, Inch.), poner los objetos unos seguidos de otros, ranger les objets à la suite les uns des autres.

Ondozki (S, Catech. 20-6), sucesivamente, successivement. HIRUR IGANTEZ ondozki egiten ezpadele hura, si no lo hacen en tres domingos sucesivamente, s'ils ne le font pas en trois dimanches successivement.

Ondozko: 1º (B-i-m, G), planta joven, jeune plant. — 2º (G-and), arbol, cada planta: arbre, chaque plant.

Ondoztatu (BNc, Lc, Sc), rodear de tierra las plantas: butter, entourer de terre les plantes.

Ondu: 1° (AN-b, B, G), mejorar, s'améliorer. — 2° (AN, B, G), ponerse bien de salud, se bien porter. — 3° (Bc,..., Gc), curar longanizas, quesos: conserver des saucisses, des fromages. — 4º (AN-b, B, BN, L, R), madurar, mûrir. OSPELA ONDURIK DAUKA (G-bur), tiene el divieso maduro, son furoncle est mûr. = Algunos concretan esta madurez á la de las uvas é higos. Otros extienden aun á la madurez ó enconamiento de tumores,... etc. Quelques-uns bornent cette maturité aux raisins et aux fiques. D'autres l'étendent encore à la maturité ou à l'inflammation des tumeurs,... etc. — 5° (Bc, Gc), cubrir marcas ó sobre-pujar á otro en habilidad, dépasser le but ou réussir à faire mieux qu'un autre. -6° (B, ms-Ots), pagar, abonar: payer, acquitter. — 7° (c), abonar tierras, fumer les terres. — 8° Hondu, componer versos: versifier, composer des vers. (Oih.

Ondugura, ondunai (B), propósito

de enmienda, résolution d'amendement.

Ondura (B, ms-Ots), fondo, fond.

Onean (Bc, G-and), á buenas, de bon gré. « To-to » bat esan-orduko, entzu-TEN DAU TA IGARTEN DAU ARDI, AUNTZ, IDI BDO BEIREN BAT DABILELA SOLOAN TA ATE-RATEN DITU ARIN ONEAN: en cuanto se le dice « to-to », oye y conoce que en la heredad anda alguna oveja ó cabra ó buey ó vaca y los saca pronto á buenas: dès qu'on lui dit « to-to », il entend et il comprend que dans la propriété il y a une brebis, une chèvre, un bœuf ou une vache, et il les en chasse vite de bon gré. (Per. Ab. 92-16.)

Oneara (R), caridad, disposición á obrar el bien: charité, disposition à faire le bien.

Onedas, indet. de onedatsi, bendecir, bénir. (Har.) ONEDAS EZAZUE GAIZKI ZUETAZ MINTZO DIRENENTZAT ETA OTHOITZ EGIZUE GEZURREZ OLDARTZEN ZAIZKITZUENENTZAT bendecid á los que os maldicen, y orad por los que os calumnian : bénissez ceux qui vous maudissent, et priez pour ceux qui vous persécutent. (Har. Luc. v1-28.) Onedatsi (L?), bendecir, bénir.

Onedeki (L?), sin bondad, sans bonté. JAINKOA IZANEN DA HAIN IDOR ETA ONервки?; será Dios tan seco y sin bondad? Dieu sera-t-il si rude et sans bonté? (Ax. 14-507-3.)

Onegi (c), demasiado bueno, trop bon. Onegi dena beretzat, ezta aski besteren-TZAT (S, Inch.): el que es demasiado bueno para sí, no lo es bastante para los demás: celui qui est trop bon pour lui, ne l'est pas assez pour les autres.

Onegin: 1° (Bc), beneficio, bienfait. ONEGINAREN PAGOA, ATONDOAN PALOA: el pago del beneficio, palo junto á la puerta: la récompense du bienfait, un coup de bâton derrière la porte. — 2º (c,...), aprovechar, profiter. On dagi-ZULA (B-m,...), ON DAIKIZULA (AN-b), ON DAIZULA (B,..., BNc, G, Lc, Sc), ON DAKIZULA (R-uzt), que le aproveche á usted, grand bien vous fasse. On DAIKALA (BN, G-don), que te aproveche (frase que se dice à una bestia cuando estornuda), à ton profit (locution adressée à un animal lorsqu'il éternue). — 3° (c, ...),

hacer beneficios, faire des bénéfices. -3º (AN-b), abonar, pagar: allouer, payer. ONEGIN DIO UNENBERTZEZ, le ha abonado

tanto, il lui a accordé tant.

Onegitasun (B), paciencia, lit.: demasiada bondad: patience, lit.: bonté trop grande. Eskerrak emon egiozuz NEKEZALEEN ONEGITASUNARI, dad gracias à la paciencia de los artesanos, remerciez la patience des artisans. (Per. Ab. 51-10.)

Oneik (B-a-leinz-o-ond-ots), estos,

ceux-ci. Var. de ONEK.

Onek, onekaz, onekan, onekana,... declinación del demostrativo Au, déclinaison du démonstratif Au. (V. Introd.) Oneko alde (AN-lez), anverso, cara

de un objeto: endroit, face d'un objet.
Onela (AN, BN, G), onelan (B), así, de este modo : ainsi, de cette manière.

Onelako (AN, B, G), onelango (B):

1º de esta clase, de cette classe. — 2º tal
(como este), tel (que ceci).
Onen: 1º (AN, B, G), tan (como este),

aussi (que ceci). Onen zuria, tan blanco, aussi blanc. Zu, ... zere Jaun onarekiko ONEN EPEL, ONEN OTZ GALDUA : VOS, ... onen epel, onen otz galdua: vos, ...
tan tibio, tan frío y desvirtuado para
con vuestro Díos: vous, ... si tiède, si
froid et si affaibli pour votre Dieu.
(Mend. I-175-37.) — 2° (AN, B, G), tal
(como este), tel (que ceci). Onen etsetan,
en tal casa dans telle maison — 3° (c.) en tal casa, dans telle maison. — 3° (c,...), (el) mejor, (le) meilleur. Larrurik Onena da zilar-kolorekoa (G, Diál. bas. 99-9), la mejor piel es la plateada, la peau qui a le plus de valeur est celle qui est argentée. Unena da donga asko (B-m, pop.), (en ciertas familias) aun el mejor es no poco malvado, (dans certaines familles) le meilleur est encore assez mauvais. BAIÑA ONIK ONENBAN DAKUS ZORIONEKO BEGITANDU ONEK BERE BURUAREN GAIÑEAN BURDIÑA ZORROTZ LEUNAREN LEUNEZ ARGI EGITEN EBANA: pero de repente, lit.: á lo mejor de lo bueno, ve este bienhadado (sic) iluso suspendida sobre su cabeza una espada afilada que de puro lisa resplandecia: mais tout à coup, lit.: au mieux du bon, cet heureux (sic) trompé vit suspendue sur sa tête une épée aigué qui brillait par son simple poli. (Per. Ab. 216-15.) = Muchos, valiéndose del tan usado y tan característico y tan elegante superlativo de repetición, dicen onen-onenean (B, G), lit.: « á lo mejor-mejor. » Un grand nombre, employant le si usité, si caractéristique et si élégant superla-tif de répétition, disent ONEN-ONENEAN (B, G), lit.: « au mieux mieux. » — 4º (AN, B, G), de este, de estos: de ceci, de ceux-ci.

Onenbat (AN, B, G), tanto, autant. = Es la palabra correspondiente al interrogativo zeinbat (de ze + enbat), « qué cantidad; » onenbat, lit.: « tanto (como esto), esta cantidad; » orrenbat, « tanto (como eso), esa cantidad; » AINBAT (de A + виват), « tanto como aquello, lit.: aquella cantidad. » Estos tres partitivos se usan menos que sus correspondientes onenbeste, orrenbeste y ainbeste, á pesar de que su interrogativo zeinbeste, « cuánto, » ha desaparecido. C'est le mot correspondant à l'interrogatif ZEINBAT (de ze + enbat), « quelle quantité; » ONENBAT, lit.: « autant (que ceci), cette quantité; » orrenbat, lit.: « autant (que cela), cette quantité-là; » AINBAT, (de l

A + ENBAT), « autant que celui-là, lit.: cette quantité là-bas. » Ces trois partitifs s'emploient moins que leurs équivalents, onenbeste, orrenbeste el ainbeste, malgré la disparition de l'interrogatif zeinbeste, « combien. » ¿ Nondik niri, asi-TZE LOIA, JAIOTZE ZIKIÑA TA BIZI URRATU GALDUA IZANDU DUDANARI, ONENBAT ONDAsun ta ontarte? ¿ de donde á mí, que he tenido concepción impura, nacimiento mancillado y vida desastrada, tantos bienes y favores? d'où me viennent, moi qui ai eu une conception impure, une naissance tachée et une vie désastreuse, tant

de biens et de faveurs? (Mend. I-22-7.)
Onenbeste (B, G), tanto (como esto),
autant (que ceci). Onenbeste atsegin EMOTEN BADEUTSU NIBE BIZITZA DONTSUAK. si mi dichosa vida os da tanto placer, si mon heureuse vie vous donne tant de plai-

sir. (Per. Ab. 215-24.)

Onentzaro (Gc, ...), onentzero (AN-lez), onenzaro (G-and), noche de Navidad, nuit de Noël. = Uno de los componentes de esta palabra es sin duda ZARO, « época. » ¿ Cual será el otro? Un des composants de ce mot est sans doute zaro, « époque. » Quel peut être l'autre? ONENZAROZ LEYOAN, PASKOETAN SUA: por Navidades en la ventana, por Pascuas (harás) fuego: à la fenêtre à Noël, près du feu à Pâques. (Alm. bil. 1879.) Onera: 1° (B-m?), provecho, profit. Ez

AZIENDAN EZ OSASUNEAN ONERARIK EDO PRO-BETŠURIK EZTAUKELA, no teniendo ellos provecho ni en la hacienda ni en la salud, eux n'ayant de profit ni dans le bien ni dans la santé. (Olg. 101-11.) Bada zuk, onerarik BUBI EZARREN, LAPURRETA ATATI PAGAU BEAR DOZU, LAPURRAREN PALTAN, AK OSTUA: pues vos, aunque no hayáis tenido pro-vecho, debéis pagar de aquel robo, á bien que vous n'en ayez pas profité, vous devez payer à défaut du voleur ce que celui-là a volé. (Bart. II-154-3.) — 20 (B?), virtud, vertu. Bearra da onera guztien SUSTRAIA, TA ALPERRERIA GAISTAKERIA GUZ-TIENA: el trabajo es la raíz de todas las virtudes, y la ociosidad (lo es) de todos los vicios: le travail est la source de toutes les vertus, et la paresse celle de tous les vices. (Diál. bas. 27-14.) — 3º (c), á lo bueno, au bon. Onera egin: mejorar, pasar la crisis (se dice de un enfermo): aller mieux, passer la crise (se dit d'un malade). Zeren Baltakigu EZEN ADISKIDE DIRENAZ GEROZ, HEK GUZTIAK ESTALIKO ETA ONERA HARTUKO DERAUZKIGU-TELA: pues sabemos que, puesto que son amigos, todas estas cosas nos las disimularán y las tomarán á bien: car nous savons, puisqu'ils sont amis, qu'ils nous cacheront et nous arrangeront toutes ces choses au mieux. (Ax. 32-8-1.) -4º (B?, G?), honra, honneur. Opa EGIOZU ONERA EGIAZKO BAT, EDERTASUN EGIAZKO BAT; ONERA BAT ETA EDERTASUN BAT BETIKO zoniontasunean : deseadle una honra verdadera, una verdadera hermosura, una honra y una hermosura en la felicidad eterna: désirez-lui un honneur véritable, une véritable beauté, un honneur el une beauté dans la félicité éternelle. (Ur. Maiatz. 31-19.) Sinistu zion Abra-HAMEK JAUNGOIKOARI ETA ONERA EGOKIA ızan zıtzayon: creyó Abraham á Dios, y fue imputado á justicia: Abraham eut foi en Jéhovah, et Jéhovah le lui imputa en |

justice. (Ur. Gen. xv-6.) - 5° (Gc), acá,

ci. Atoz onera, ven acá, viens ici.
Oneraspen (Bc, ...), devoción, dévotion. = Es palabra muy corriente en los pulpitos y devocionarios. No será fácil probar que sube más arriba de Moguel. Se compone de on + eraspen, « apega-miento á lo bueno. » Si nunca ha estado en boga la palabra oneratsi, de la cual se deriva la primera, es sin duda por-que el castellano no tiene una palabra simple para decir « tener devoción ». C'est un mot très courant dans le langage de la chaire et les livres de piété. Il ne serait pas facile de prouver qu'il remonte plus loin que Moguel. Il se compose de ON + ERASPEN, « attachement au bien. » Si le mot onerarsi, duquel dérive celui-ci, n'a jamais été en vogue, c'est sans doute parce que l'espagnol n'a pas de mot simple pour dire « avoir de la dévotion ». Mariari etsigitasun, oneraspen ETA DEBOZINOERIK GEIEN EUKI EUTSANAGAI-TIK, por la que tuvo más inclinación y devoción á María, pour celle qui eut le plus d'inclination et de dévotion à Marie. (Ur. Maiatz. 9-15.)
Oneratsu (B?), provechoso, profi-

Oneratu, llevar al bien ó ir al bien: mener à bien, aller vers le bien. (Duv. ms.

Onerazko (B), mejoria, p. ej. en una enfermedad: amélioration, p. ex. dans une maladie.

Oneraztu (B), mejorar, s'améliorer Onerean (B, Micol.), desde aqui, d'ici. = El sufijo casual - REAN está anticuado; solo se conserva como incrustado, por decirlo asi, en tres ó cuatro locuciones. Le suffixe casuel -REAN est vieilli; il ne reste plus qu'incrusté, pour ainsi dire,

dans trois ou quatre locutions.

Onereste (B-a, ...), aprecio, amor: affection, amour. Neure bizian ezin aztu NEI NIK BRAKUTSI DEUSTAZUN ONERESTE GOZO AU, en mi vida (no) puedo yo olvidar este dulce amor que me habeis mostrado, je ne peux oublier de ma vie le doux amour que vous m'avez montré. (Añ. Esku-lib. 149-11.)

Oneretši: 1º (B, arc, ...), amor, amour. BAYA BESTEREN AZTU ZENGIA NIGAZKO ONEпетвіл, pero por otro olvidaste el amor que tenías conmigo, mais par ailleurs tu oublies l'amour que tu as pour moi. (Micol. 34-18.) — 2° (B, arc, ...), amante, amant. ONERETSIEN BEGIETAN GAUZA EZAI-RIK EZTAN, en los ojos del amante no hay cosa fea, dans les yeux de l'amant il n'y a pas de chose laide. (Refrancs, 243.) = Ezairik eztan parece errata de ezainik EZTA. EZAIRIK EZTAN semble être un erratum pour ezainik ezta. — 3º (B, arc, ...), aficionado, affectionné. ONERETSIAK URRU-TIREAN DAKUS, el aficionado ve de lejos l'affectionné voit de loin. (Refranes, 326.) -"4º (B, arc), amar, aimer.

Oneretsu (G?), provechoso, profitable. Var. de oneratsu. Janari onere-TSU NAIGARRI AU, este alimento provechoso apreciable, cet aliment profitable et appréciable. (Izt. Cond. 28-23.)

Onerităi (B-a-o): io aprobar, approuver. — 2º aprobación, approbation. 3º amar, aimer. Var. de onerersi (4º).

Oneritzi (L, arc?, ...), amar, aimer. Var. de oneritsi (3°). = Se compone de on y el verbo conjugable ERITSI, ERITZI:

« parecer, estimar. » Ce mot est composé de on et du verbe conjugable eritsi, eri-TZI: « sembler, estimer. » MISERIKORDIOS DA JAINKOA, MAITE GAITU, ONDERIZKU, BE-REAK, BERE ODOLAZ EROSIAE GAITU: Dios es misericordioso, nos ama, nos aprecia, somos suyos, redimidos con su sangre: Dieu est miséricordieux, il nous aime, il nous apprécie, nous sommes siens, rachetes avec son sang. (Ax. 32-391-12.) GAITZ DERITZANAK IRRI DERAIDIK, ONDERITZANAK HASPERREN: el que te aborrece te hará reir, el que te ama te hará suspirar : celui qui te hait te fera rire, celui qui l'aime te fera soupirer. (Oih. Prov. 176.) = La palabra назреккей de este ejemplo debe de ser errata de HASPEREN. Le mot HASPERREN de cet exemple doit être un erratum de hasperen.

Onerizko (L, arc, ...), placer, plaisir. HARAGIAREN ATSEGINETAN EZ OHI DA DAN-TZARIK ETA IRRIRIK BAIZEN; JATERIK, EDA-TERIK ETA ONERIZKORIK BAIZEN: en los placeres de la carne no suele haber sino bailes y risas, nada más que comilonas, libaciones y placeres: dans les voluptés de la chair, il n'y a ordinairement que des danses et des rires, rien autre chose que banquets, libations et plaisirs. (Ax. 3a-175-25.) Onherizkoatik gaitzerizkoa, ... ATHERATZEN DU : del placer, ... saca el digusto : du plaisir, ... il tire le dégoût. (Ax. 3a-176-1.)

Onerizte, asecto, affection. (Har.) Onesdamu (G?, Ubil.), contrición, contrition.

Onesgarri (F. Seg. ms), onhesgarri (Duv. ms), aceptable, apreciable: acceptable, appréciable.

Onhesgarriki, aceptablemente, acceptablement. (Duv. ms.)

Onhesgo: 1º acto de consentimiento, de aceptación: acceptation, consentement, action d'approuver, de consentir. (Duv. ms.) — 2° (L?, Har.), caridad, charité.
Onheski, honradamente, honorable-

ment. (Duv. ms.)

Onheskizun, aceptable, acceptable. (Duv. ms.)

Onheskuntza, aceptación, accepta-

tion. (Duv. ms.)
Onhesle (BN?): 1° amante, amant. GAUZA ONHETSIRIK EZTA ONHESLEARENTZAT itsusirik, para el amante no hay cosas feas amadas por él, il n'y a point de laides amours pour celui qui aime. (Oih. Prov. 186.) - 2º aquiescente, contemporizador: acquiescant, accommodant.

Onhesmen (Duv. ms), onespen (AN, BN, L), aceptación, acceptation.

Onestari (L), amante: amant, amoureux. Guziak izan zitezen aren onesta-RIAK, para que todos fuesen sus amantes, afin que tous fussent ses amants. (Mend. Jes. Biotz. 224-21.)

Onhestasun, honradez : honorabilité, honnéteté. (Duv. ms.)

Onheste, aprobación, approbation.

Onetse (G-and), palo colocado verticalmente que sirve de eje a la pira de leña en una carbonera, perche placée verticalement au milieu de la pile de charbon pour la soutenir.

Onetsi: 1º (AN-b-lak-lez, BN-aezk-s, L), amar, aimer. Onhetsiren duk eure JAINKO JAUNA EURE BIHOTZ GUZIAZ, amarás al Señor tu Dios de todo tu corazón, tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton

cœur. (Leiz. Matth. xx11-37.) - 2º (AN, BN, L), aprobar, aceptar, acceder: approuver, agréer, accéder. — 3° (L-ain), alcanzar, conseguir: obtenir, atteindre.

- 4° Onhetsi (L), honrar, honorer. GAZTEEI DAGOTE ZAHARRAK ONHESTEA, á los jóvenes les corresponde honrar á los viejos, c'est aux jeunes gens d'honorer les vieux. (D'Urt. Gram. 444.)

Onez: 1° (B?, G?), inútil, perjudicial: inutile, préjudiciable. — 2° (B-m), malestar, malaise. — 3° (G), à buenas, de bon gré. ONEZ ONEAN (AN-b-lez, BN, G, L, R), OENZ ON (BN-s), à buenas, de bon gré.

Onezdamu, contrición, contrition. (Mend. Pról.)

Onezia (BN-haz), bondad, bonté. Zure ONEZIAZ BIZIKI HUNKITUA NIZ, estoy muy entusiasmado de vuestra bondad, je suis très touché de votre bonté.

Onezkero (B-l-m, ...), ya, en llegando a esto: désormais, pour le coup.
Onezko (G-and), paces, paix. Onezkoak egin giñituen (G-and), hicimos las paces, nous nous sommes réconciliés.

Ongai (G?), útil, utile. Aberetso gayo-NAK DIRA ERLEAK, animalitos útiles son las abejas, les abeilles sont de petites bêtes utiles. (Diál. bas. 10-4.)

Ongailu (AN, L), condimento, assai-sonnement. Goska ongailu handia da, el hambre es un excelente condimento, la faim est un excellent assaisonnement.

(Prop. 1883, pag. 37.)
Ongaitz: 1° (AN?), comuña, pain
bis. — 2° (AN, BN, L), bienes y males, virtutes y vicios, ventajas y desventajas: biens et maux, vertus et vices, avantages et désavantages. = Palabra compuesta de on + GAITZ, á semejanza de GOI + BEAK, « los vecinos de una casa; » SALDU + EROSI, « compraventa, » etc. Mot composé de ON + GAITZ, de même que GOI + BEAK, « les habitants d'une maison; » SALDU + EROSI, « trafic, » etc. ALDIZ ERREGE DABITEK NAHIAGO ZUEN, JENDEKIN BAIÑO, JAINKOA-REKIN IHARDUKI; NAHIAGO ZITUEN BERE ONGAITZAK HAREKIN IRAGAN: el rey David al contrario prefería arreglarse con Dios á hacerlo con las gentes; prefería arreglar con El sus inconstancias, sus virtudes y vicios: le roi David, au contraire, préférait s'arranger avec Dieu que de le faire avec les gens; il préférait arranger avec lui ses inconstances, ses vertus et ses vices. (Ax. 3a-400-13.)

Ongaizkatu (BN), mezclar lo bueno y lo malo, mélanger le bon et le mauvais. = Se dice, por ejemplo, de un comerciante de frutas que vende de todo á su parroquiano: buenas y medianas frutas. Se dit, par exemple, d'un marchand de fruits qui vend à son client, tout à la fois,

des fruits bons et médiocres.

Ongarri: 1º (AN, B-g-mu, G), condimiento, pepitoria: condiment, assaisonnement. — 2º (c,...), estiércol, abono: fumier, engrais. Autsa da ongarri one-netatik bat (G, Diál. bas. 51-15), la ceniza es uno de los mejores abonos, la cendre est un des meilleurs engrais. Bes-TERIK EZPADA, TOKIRIK AGORRENBAN BILATU-TEN DA IRAURKIÑA TA EGITEN DA SIMAUR edo satsa lurraren ongarritzat : si no hay otra cosa, se recoge en el lugar más árido el helecho y se hace estiércol para que sirva de abono á la tierra: s'il n'y a pas autre chose, on ramasse dans l'endroit le plus aride de la fougère et on en fait |

du fumier pour qu'il serve d'engrais. (Per. Ab. 129-10.) — 3° Hongarri, agradable, agréable. (Oih. Voc.) Весі-номтол-RRI, agradable á los ojos, agréable aux yeux. Gogo-hontgarri, agradable al espíritu, agréable à l'esprit. (Oih. Voc.) = Oihenart pone el antieufónico hontgarri por hongarri. Oihenart met l'anti-euphonique hontgarri pour hongarri.

Ongarri-aitzur (AN?), azada de dos

púas, bêche à deux pointes.

Ongarriketa: 1º (AN, BN, L), acarreo de abono, charroi d'engrais. 2º (AN), mucho fiemo, beaucoup d'engrais. Ongarri-marro (R-bid), escarabajo,

Ongarritegi (AN, BN, L), estercolero,

cour à fumier

Ongarritu (AN-b). (V. Ongarriztatu.) Ongarri-zilho, cloaca: cloaque, égout. (Duv. ms.)

Ongarriztadura, estercoladura, fu-

mure (de la terre). (Duv. ms.)
Ongarriztatu (AN, BN, L, ..., R-uzt), abonar las tierras, fumer les terres.

Ongats: 1º (R-uzt), verde, no maduro: vert, pas mur. Ongats daude aurten ara-NAK, BORTŠA ONTAN DRA: verdes están este año las ciruelas, se maduran de mala gana : les prunes sont vertes cette année, elles műrissent difficilement. — 2º (Bzear), malestar, malaise. Gure beiak gaur ongatša dauko, nuestra vaca tiene

disposée aujourd'hui.

Ongi (AN, BN-s, ..., G, L), bien, buenamente: bien, bonnement. Ongi BEA-RREZ (BN-s), de buena sé, de bonne foi. ONGI NAI UENAK NEAR EGIN ARAZIREN DAUK, GAIZKI NAI UENAK BARRA EGIN ARAZIREN DAUK (BN-s): el que bien te quiere te hará llorar; quien mal te quiere te hará reir : celui qui te veut du bien te fera pleurer; celui qui te veut du mal te fera rire. Ongi egiñari ondoan iliti (AN, Araq.), á muchos beneficios se responde con la ingratitud, lit.: al beneficio tizón al lado: à beaucoup de bienfaits on répond par de l'ingratitude, lit.: au bienfait tison au côtě.

Ongialdi (AN, L), reparación ó compostura hecha á algún objeto, mejoría de la salud : réparation ou raccommodage fait à quelque objet, amélioration de la santé.

Onglegi (AN, BN, G, L), bienestar excesivo, demasiado bien: bien-être excessif, trop bien.

Ongiegile (AN, BN-s, L), bienhechor, bienfaiteur. Ongi-Egileak ongi-Egile (BN-s), el bienhechor (encuentra) bienhechores, le bienfaiteur (trouve) des bienfaiteurs.

Ongi-egin (AN, L), beneficio, buena obra, hacer el bien: bienfait, bonne œuvre, faire le bien. = Sin el guion significaria « hacer bien ». Sans le trait d'union, il voudrait dire « faire bien ».

Ongiena (G), lo mejor (posible), le mieux (possible).
Ongi-etorri (ANc, BN-s, ..., Gc, Lc), bienvenida, bienvenue. Sin el guión significaria a vania bien su tembión significaria « venir bien » y también « sea usted bienvenido ». Sans le trait d'union, ce mot signifierait « venir bien » et aussi « soyez le bienvenu ». Nola baitute amaizuna, baitakite eztu-KETELA HARENGANIK BEGITARTERIK ETA EZ ongi-ethornirik: como es su suegra (la

ociosidad, de las virtudes), saben que no tendrán de ella ni buena acogida ni bienvenida: comme elle est leur belle-mère (l'oisiveté, des vertus), elles savent qu'elles ne recevront d'elle ni bon accueil ni bienvenue. (Ax. 3a-18-13.)
Ongila (B, ...), ongile (B, G), bienhe-

chor, bienfaileur.
Onginai (AN, G), cariño, amor: tendresse, amour. IL DA JESUS GURI ZIGUN ONGINAI ETA AMORIO GEIEGIZ, ha muerto Jesús del excesivo cariño y amor que nos tenía, Jésus est mort à cause de la tendresse excessive et de l'amour qu'il avait pour nous. (Ag. Platic. III-3-9.) Ongi nai (AN, G), querer bien, aimer. IRE ONG! NAIEZ NIABILEK (AN-b), ando por

tu bien, je le fais pour ton bien.

Ongiratu (BN?, L?), edificar, dar buen ejemplo: édifier, montrer le bon exemple. MINTZATZBA HAIZU BTA EGOKI DENEAN, ONGIRATEKO GAUZEZ SOLAS EGIZU: cuando esté permitido y sea conveniente hablar, hablad de cosas edificantes: s'il vous est permis et avantageux de parler, parlez de choses qui servent à votre édi-

fication. (Duv. Imit. 18-20.)

Ongiro (G, Arr.), bonanza, bonace. Ongisko, bastante bien, assez bien.

Ongitu: 1° (AN, BN-s), mejorar, hacerse bueno: s'améliorer, se rabonnir. - 2º (AN, Añ. ms), remendar, rapiécer. Hongiz (BN), con ventaja, muy: avan-

tageusement, très. BERTHUTEAK BEHAR LUKE GIZONETAN HANDIAGO; EMAZTEAN NIK dakusat hongiz ere gehiago : la virtud debiera ser más grande en los hombres; yo la veo mucho más en la mujer: la vertu devrait être plus grande chez l'homme; moi, j'en vois beaucoup plus chez la femme. (Dechep. 31-21.)

Ongo: 1º paz, acomodamiento: paix, accommodement. (Oih. ms.) — 2° (B-1, ...), (lo) de ahora, (celui) de maintenant. (Contr. de ORAINGO.) ONGORA (B-1), al de ahora, à celui de maintenant. = Es palabra que usan los muchachos cuando, igua-lándose ambos bandos de un partido de pelota en el ultimo tanto, deciden no alargar la partida, sino jugar á un solo tanto, « á la polla. » C'est un mot dont se servent les gamins lorsque, les deux camps d'un jeu de pelote étant égaux au dernier point, ils décident de ne pas prolonger la partie, mais de la jouer à un seul point, « à la belle. »

Ongose: 1º (BN, arc), avaricia, avarice. Ongoseak, gizon bat hilik, thes ZEGIN ELIZA-BARNERA ETA EZTA GEROZ HAN-TIK ATHERA: la avaricia, habiendo matado á un hombre, se refugió en el templo; y después no ha salido de allí: l'avarice, ayant tué un homme, se réfugia dans

l'église, et depuis elle n'en est pas sortie, (Oih. Prov. 366.) — 20 (L-ain), goloso,

gourmet.

Ongosetu, hacerse ambicioso (sic),

devenir ambitieux. (S. P.)

Ongunde: 10 (AN-b, L), alianza, contrato, convenio: alliance, contrat, traité. ETA HALA, BALDIN HASERRE DIRENEN ETA HAUZITAN DABILTZANARTEAN, ONGUNDERIK ETA ABENIKOARIK EGIN NAHI BADUZU: y asi, mientras están reñidos y andan en pleito, si queréis hacer una alianza y convenio: et ainsi, tandis qu'ils sont brouillés et en procès, si vous voulez faire une alliance et un contrat. (Ax. 32-126-14.) — 2º comodidad de la vida: |

confort, commodités de la vie. (Har.) ABERASTASUNEN ONGUNDBAK BADITU MUNDU HUNTAKO, tiene para este mundo las comodidades que proporcionan las riquezas, il a pour ce monde les commodités que procurent les richesses. (Har.)

Ongune, avenencia, contrato, acuerdo: accommodement, contrat, accord. (S. P.)

Ongura (B), benevolencia, bienveillance. Ezta emen geratuten bere guga-NAKO ONGURBA, no queda aquí su cariño para con nosotros, sa tendresse envers nous ne se termine pas ici. (Ast. Urt. I,

p. Liv-25.)

HONI: 1° (BN, Sal.), completo, número completo: complet, nombre complet. - 20 (BN-bard), horno, four. Son-TZEN DIRE HONI EDO LABE GORRITIK BEZALA. nacen como de horno rusiente, ils naissent comme d'un four rougi. (Hirib. Eskaraz. 61-34.) = En el ejemplo siguiente parece que nonia es la palabra, sin el artículo.. Il semble que HONIA soit, dans l'exemple suivant, le mot sans l'article : HONIA GO-RRIKO KHARRA ZAZPIETAN GEHIAGO BERRA-RAZTEN DU ERREGEK, el rey hace septuplicar la llama del horno incandescente, le roi fait septupler la flamme du four incandescent. (Hirib. Eskaraz. 17-23.)

On-ibar, bienes raices consistentes en fundos y herencias: biens-fonds, biens immeubles consistant en fonds et en héri-

tages. (Oih. ms.)
Onideki (AN, Araq.), privado de lo bueno, privé du bon. Hirin onideki (AN, Araq.), soma: gruau, farine ordinaire.

Honigailu (?), complemento, complé-

Onik: 1°(G), bien, bien. Zure serbitzar. GURE AITA ONIK GELDITU DA, VUESTO SETvidor nuestro padre ha quedado bien, votre serviteur notre père va bien. (Lard. Test. 66-10.) — 20 (c,...), indet. de on. ONIL (AN-lez, B-ab-l-m-mu-tš, G-

bet), embudo, entonnoir. (V. Tšonil.)
Onila (B-d), embudo, entonnoir. Var.

de onil.

On in (AN-b), recompensar, récompenser. Var. de onegin (3°). On in dio (AN-b), le ha recompensado, il l'a récompensé.

Oniraun (L, arc), perseverar en el bien, persévérer dans le bien. Behar dela oniraun, que se debe perseverar, qu'on

doit persévèrer. (Ax. 3a-534-1.)
Oniriste (L?, Har.), afecto, amor: affection, amour. Erranen darotzute MENTURAZ EZTUZULA HARTU BEHAR ONIRISTE BAKHARTIARRIK, tal vez os dirán que no debéis contraer amistades particulares, on vous dira peut-être que vous ne devez pas contracter d'affections particulières. Oniritsi (B, G), cariño, agrado: affec-

tion, tendresse. Var. de oneretsi (10). Ogi-PUSKA BATEGAITI Z ZBLANGO ONIRITŠI TA ASKO-GURBA ARTUTEN EZTEUTSA BERE UGA-ZABARI? por un pedazo de pan ¿ qué cariño no le cobra á su amo? pour un morceau de pain, quelle tendresse n'a-t-il pas pour son maître? (Per. Ab. 92-10.)

Oniritzi (G), aprobar, aceptar: approu-

ver, accepter.

Onirizgarri (G), aceptable, acceptable. BALDIN BALU MANTSARIK, EZTEZUTE ESKEI-NIKO, EZTA ERE IZANGO ONIRIZGARRIA : SI tuviere mancilla, no la ofreceréis, ni será aceptable: vous n'en offrirez aucune qui ait un défaut, car elle ne serait pas acceptable. (Ur. Lev. xx11-20.)

Onirizko (L), amor, amour. Onirizko-TAN EDO AMODIOAN IDUK ZATZUE ZUEN ETSA-YAK, amad á vuestros enemigos, aimez vos ennemis. (Duv. Matth. v-44.) = Las dos palabrejas edo amodioan son de la edición de Pau. Les deux petits mots eno AMODIOAN sont de l'édition de Pau.

Onhirizte, benevolencia, buena acogida: bienveillance, bon accueil. (Ax.,

Etcheb.)

Honitu (?), completar, compléter. On izan: 10 (c,...), gustar, agradar: aimer, agreer. Enuk paten elizalat, maingu NIZALAKOTZ; FATEN NUK TABERNALA, ARDOA on zaidalakotz (BN-s): no voy á la iglesia. porque estoy cojo; voyá la taberna, porque me gusta el vino: je ne vais pas à l'église parce que je suis boiteux; je vais à l'auberge parce que j'aime le vin. On zaizkit (BN, L, S), me gustan, ils me plaisent. - 2° (c,...), ser bueno, être bon.

Onka (Sc), robo, medida de granos, certaine mesure de capacité équivalant à un peu plus de vingt-huit litres. (V.

Gonga.)

Onkailu (AN-b-lez, G-ets, L-s), condimento, pepitoria: condiment, assai-sonnement. Eman diozu onkaiLurik ELTZE oni? ha puesto usted condimento en este puchero? vous avez assaisonné ce pot-au-feu?

Onkerdi (Sc), medio robo, mesure de capacité d'environ quatorze litres. (V.

Onka.

Onketari (AN-b, L), goloso, delicado: gourmet, délicat.
Onki: 1º (B-ar?, arc?), postre en una

comida, dessert d'un repas. - 2º (R), bien, buenamente: bien, bonnement.

Onkide (BN?, L?), socio para el bien, associé pour le bien. Onak nekezago bat DIRO ONKIDEA, EZI EZ GAIZTOAK GAIZTOKI-DEA: á un hombre de bien le cuesta más encontrar un colega como él, que al malo un complice: un homme de bien a plus de peine à rencontrer son pareil, que n'a le méchant à rencontrer le sien. (Oih. Prov. 362.)

Onkiegile (R), honkigile (S), bien-

hechor, bienfaiteur.

Onki-jin (R-uzt), bienvenida, bienvenue. Onki-jina egin, dar la bienvenida, souhaiter la bienvenue.

Onkiška (R-uzt), bonitamente, joli-

Onkitu: 1º (BN-s: eaur), tocar, toucher. — 2º (BN-s), apuntarse, hablando

Onla (AN?, G), así, de esta manera:
ainsi, de cette manière. (Contr. de onela.)
Onlatsu ta orlatsu (AN?, G), de manera muy parecida, d'une manière très semblable.

Onlako (G, ...), de esta clase, de ce genre. Onlako menditan, en tal monte, dans telle montagne.

Ono (G-al-am), toma, tome usted: tiens, tenez. Var. de No?.

Ononeo (B-ts), intacto, entero, sin estrenar: intact, entier, neuf. Guztia GURA DOZU ONONBO, todo lo quiere usted de nuevo, tout ce que vous voudrez de neuf.

Onontzero (G-ern), noche buena, vigilia de Navidad : nuit de Noël, veille de la Nativité. Var. de ONENZARO.

Honpatu, hincharse, se gonfler. (Oih.

Onstu (B, arc), robar, voler. = Será

errata de ostu? Serait-ce un erratum de OSTU? EZTAGIGULA EZER ONSTU, que no robemos nada, que nous ne volions rien. (Capan. 108-2.)

Onthaldi, mejoria, amélioration. (Duv. ms.)

Ontarte (AN?, G?), favor, faveur. ONTARTE BAT NOIZNAI DA ONTARTE, UN favor siempre es favor, une faveur est toujours une faveur. (Mend. I-191-19.)

Ontartetu, favorecer, ayudar, proteger, socorrer: favoriser, aider, protéger,

secourir. (Duv. ms.)
Ontarzun (BN, L), bondad, bonté.
Ontasun: 1º (Bc, Gc), bondad, á diferencia de ondasun: « bienes, hacienda: » bonté, à la différence de ondasun : « biens, héritage. » Jesus edadean aurreratuaz JOIAN LEGEZ, ALAN JOIAN AZIAZ ONTASUN TA ARIMARO ONDASUNETAN: Jesús, á medida que iba adelantando en edad, así crecía en bondad y en los bienes del alma: à mesure que Jésus avançait en âge, de même il croissait en bonté et dans les biens de l'Ame. (Ur. Maiatz. 139-6.) — 2º (ANc, BNc, L), bondad y también la hacienda ó bienes materiales, bonté et aussi la propriété ou les biens matériels. NORAKO DUT HUNENBAT OGI, ARNO, BIHI, PRUITU ETA ONTASUN? ¿ para qué quiero tanto trigo, vino, grano, fruto y hacienda? pourquoi désiré-je tant de blé, de vin, de grain, de fruit et de propriété? (Ax. 3a-250-5.)

Onthasundun (AN, BN, L), rico en fincas, riche en terres.

Onthasunketa: 1° (L), investigación de bienes, recherche des biens. — 2º (AN, L), cantidad de bienes, quantité de biens. Onthasuntsu, rico en propiedades,

riche en propriétés. (Duv. ms.) Onthasuntze, cantidad de bienes,

quantité de biens. (Duv. ms.)

Ontsa (BNc, L), bien, bien. Ontsa GERTHA DAKIDAN ZUGATIK, para que yo haya bien por amor de ti, pour qu'on me fasse du bien pour l'amour de toi. (Duv. Gen. x11-13.)

Ontsaldi, mejoria: mieux, changement favorable dans une maladie. (Duv.

Ontsatu (BN?, L?), curar, restituir: guérir, restituer. Dio Jesusek Gizonari: HEDA EZAZU ESKUA. HEDATU ZUEN ESKUA ETA ONTSATU ZITZAIOEN: Jesús dice al nombre: Extiende tu mano. Y la extendió, y le fue restablecida la mano: Jésus dit à cet homme: Etends ta main. Il l'étendit, et sa main redevint saine. (Har. Marc. m-5.)

Ontše (AN?, Bc, ...), ontšek (B-b), ahora mismo, maintenant même. (Contr.

de oraintše.)
Ontši (AN-lez), acetre, vasija pequeña

para agua: gobelet, petit vase à eau.

ONTSON (BN-s, R), sosiego, tranquilidad : quiétude, tranquillité. Eutz ni NERONEN ONTSONEAN, dejadme á mí en mi sosiego, laissez-moi dans ma quié-

Ontsu: 1° (B, ms-Ots), provechoso, profitable. Ontsuak, probetsugarriak DIRA BEREZ TENTAMENTUAK : provechosas son de suyo las tentaciones, les tentations sont profitables par elles-mêmes. (An. Cur. 141-25.) = No puedo creer que esta obra de Añibarro, Curutze santearen Aita gure ta ave Marien ganeko eracusaldiak, impresa unos setenta años después de su muerte, no haya tenido algun colaborador; pues no pueden ser obras de una misma mano esta, tal cual salió de la prensa, y la castiza y ele-gante Eskuliburua. Je ne puis croire que cet ouvrage d'Añibarro, Curutze santearen Aita gure ta ave Marien ganeko eracusaldiak, imprimé environ soixante-dix ans après sa mort, n'ait eu quelque colla-borateur; car le châtié et élégant Eskuliburua et le livre ci-dessus, tel qu'il sortit de la presse, ne peuvent provenir de la même main. — 2º (B-1-mu), recientemente, récemment. (Contr. de oraintsu.) Noz ikusi genduan bera ontsuengo? ASTELENBAN EDO (B-m): ¿ cuándo le vimos á él más recientemente? probablemente el lunes: quand l'avons-nous vu le plus récemment? probablement lundi. Ontu (BN-s, L?, R), ontü (S), empe-zar á madurar la fruta: verdeler, com-

mencer à mûrir (le fruit). = Se dice, sobre todo, de higos y uva. Se dit principalement des figues et du raisin.

Onthuruntza (BN?, L?), comida, repas. Var. de othuruntza. Onthuruntza HASIRIK, JATEN ETA EDATEN EGON ZIREN HAN ELKHARREKIN: hecho un convite, estuvieron alli juntos comiendo y bebiendo: ensuite ils firent un repas là ensemble, mangeant et buvant. (Duv. Gen. xxiv-54.)

Onthuruntzatu (BN?, L?), hacer la comida, comer, cenar, almorzar: faire

le repas, manger, diner, déjeuner.

ONTZA: 1º (AN-lez, Bc, ..., Gc), lechuza, chouette. Ontzari ez Begiratu LUMARA, á la lechuza no se le mira á la pluma, qu'on ne regarde pas la chouette à la plume. (Per. Ab. 121-27.) — 2° (ANgoiz, Gand-ber, Lain), gozne, gond. — 3° (AN, B, G, L, R), pulgada: pouce, sorte de mesure. — 4° (AN, B, BN, G, L, S), onza, once. (??)

Ontzaki (B, ms-Lond), jamón, jam-

Ontzako: 1º (AN-lez), nuez la más grande, la plus grosse noix. — 2º (AN, B, G), onza de oro, moneda de diez y seis duros: once d'or, monnaie de seize douros. (??) Au auditu zuenban Patšik bota zuan AZKENEKO ONTZAKOA: al oir esto, Francisco echó la última onza de oro: en entendant cela, François jeta la dernière once d'or. (Pach. 53-9.)

Ontzale (AN-b), goloso, gastrónomo:

gourmet, gastronome.

ONTZI: 1º (AN, B, BN-s, G, R), receptáculo, vaso: récipient, vase. Eta esan zion Moisesek Aaroni: Ar zazu ontzi bat : y dijo Moisés á Aaron : Toma un vaso: et Moise dit à Aaron: Prends un vase. (Duv. Ex. xvi-33.) — 2° (c, ...), buque, navire. Ontzia Galduezkeno Guz-TION PILOTU : después de perdido el buque, todos pilotos: quand le navire est perdu, tout le monde devient pilote.

(L. de Is.)

ONTZIA (L-s), aguazal, marécage.

Ontzi-arriko (B-zig), friega de platos, de cazuelas: lavage d'assiettes, de casseroles.

Ontzidi (B?, Ur., G?, Izt.), escuadra, flota, armada: escadre, flottille, flotte. ETA BEGIRATURIK EUREN JENDEDI ETA ONTZI-DIARI, ZORAKERIA BAT ZIRUDIAN ARBERI JAR-KITEKO ASMOAK ARTUTEA: y mirando á sus tropas y armada, parecía locura proyectar atacarles: et en regardant ses troupes et sa flotte, il semblait folie de tenter de

les attaquer. (Ur. Maiatz. 112-11.)
Ontzigile (AN-lez), ollero, alfarero: potier, celui qui fait ou qui vend de la

Ontzigin: 1º (B, G-ori), constructor de buques, constructeur de bateaux. 2º (B-ar-on), ollero, alfarero: potier, celui

qui fait des pots.
Ontzimutil, grumete, matelot de troi-

sième rang. (Añ. ms.)
Ontziska (S), lancha: canot, barque. Hori entzün zianean Jesusek, abiatu zen HANTIK ONTZISKA BATETAN, BASA-BAZTER BATETARAT BERA: y cuando lo oyó Jesús, se retiró de allí en un barco á un lugar desierto apartado: Jésus, l'ayant appris, partit de là dans une barque et se retira à l'écart, dans un lieu solitaire. (Inch. Matth. xiv-13.)

Ontzitegi: 1° (B-zig, BN-s, R), alacena, aparador: dressoir, buffet. — 2° (B, G), astillero, lugar de construcción de buques, chantier de construction de navires.

Ontzoeri (B, arc), logrero, usurero, usurier. Otsailgo Euriak Braiten Dituz ONTZOERIAK, la lluvia de febrero mata á los logreros, la pluie de février tue les

usuriers. (Refranes, 89.)

Ontzori (B, arc), innecesario?, non nécessaire?. = Tal vez sea errata de on-TZOERI y el proverbio esté mal traducido. Peut-être est-ce un erratum de ontzoeri et le proverbe est-il mal traduit. Ontzori-TZAT NEUKAN, BAYA OPARINAK EROAN EUS-TAN: teníalo para no menester (sic) (por innecesario), mas llevómelo la necesidad: je l'avais pour sans besoin (sic) (pour non nécessaire), mais la nécessité me l'enleva. (Refranes, 245.)

Ontzu: 1° (B-l-mond-oñ), jamón, jambon. Urdai-ontzu (B-g, F. Seg.), jamón, jambon. — 2° (B-1-mu), carnazas, em-bonpoint. — 3° (B-oñ), adobo, assaison-

nement des viandes.

Ontzutu (B-oñ), adobar, assaisonner les viandes.

ONUA (B, arc), consejo, conseil. ONUARIK EZTAU INOK BERETZAT TA BAI BES-TEENTZAT, nadie tiene consejo para si mismo y si para otro: personne n'a de conseils pour soi-même, mais pour les autres. (Refrancs, 153.) = Hon HUARIC dice el original y parece errata. L'original donne HON HUARIC, qui semble être un erratum.

Onuntza (B-ots), hacia acá: vers ici, par ici. ¿ Ezetbjat norbait onuntza urrb-RATUKO, JAGIKO BANAZ, LUZATUTERA BERE ESKUA? ¿ no vendrá hacia acá alguien que me alargue su mano, si me he de levantar? est-ce que quelqu'un ne viendra pas par ici me tendre la main, pour que je me lève? (Euskalz. II-357-51.)

Onura: 1º (B, ...), provecho, profit. GEROENEAN ERREGUTU... LAGUN DAGIZUELA FRUTU ETA ONURA UGARI EDERRAK ORAZIÑO-RIK ATERATEKO : al fin rogad... que os ayuden á obtener de la oración abundantes y hermosos frutos y provecho: enfin priez... qu'ils vous aident à obtenir d'abondants et beaux fruits, et profit de l'oraison. (Añ. Esku-lib. 16-15.) — 2º (B-mu, ...), sustancia, gusto: substance, gout. Onura gitšiko saldba daukagu GAUR. TŠALKIAK AUŠE DAUKO: SAMURRA TA GOZOA; BAIÑA KITU GEIAGO: hoy tenemos caldo de poca sustancia. Es lo que tiene

la carne de ternera: tierna y sabrosa, pero nada más: aujourd'hui nous avons du bouillon peu corsé. C'est bien l'effet de la viande de veau : tendre et savoureuse, mais rien de plus.

Onuratsu (B), sustancioso, suculento: substantiel, succulent.

Onutz (B-l), hacia acá, par ici. Oho! es la interjección «; oh! » c'est

l'interjection « oh! »

Ooin (AN-b,...), choin (BN, L, S): io ladron, voleur. Ohoin handiak urkae-RAZTEN TŠIPIAK, el gran ladrón hace ahorcar á los pequeños, le grand larron fait pendre les petits. (Oih. Prov. 657.) Ohoinak aserratü, ahari-ebaslea agertű (S): los ladrones reñidos, aparece el robador del carnero: les voleurs se sont querellés, et celui qui a volé le mouton a été découvert. Azken finean erremedia BAITITEKE, OHOIN ONA EGIN ZEN BEZALA: al fin puede remediarse, como se hizo el buen ladrón: enfin on peut se corriger, comme fit le bon larron. (Ax. 3a-75-79.) PENTZE OHOINA (BN-haz), lit.: prado ladrón, prado que por su posición topográfica parece no tan grande como lo es en realidad: prairie trompeuse, qui n'est pas si grande qu'elle le paraît par suite de sa conformation topographique. — 2º (BNhaz), bardana, especie de bola espinosa que se adhiere á los vestidos : bardane, espèce de boule épineuse qui se colle aux vétements.

Ohoindu, hacerse ladrón, devenir voleur. (Duv. ms.)

Ohoin-estalgi, encubridor, recéleur.

(Duv. ms.)

Ohoingo (BN, Sal.), profesión de ladron, métier de voleur. ALABAINAN BIHOTZETIK DATHORTZI ASMU GAIŠTO, GIZON HILTZE,... OHOINGO, GEZURREZKO LEKHUKO-TASUN ETA BURHOAK: porque del corazón salen los pensamientos malos, homici-dios,... hurtos, falsos testimonios y blasfemias: car c'est du cœur que viennent les mauvaises pensées, les meurtres,... les vols, les faux témoignages et les blas-phèmes. (Duv. Matth. xv-19.)

Ohoinkeria (AN, BNc, Lc, S), robo: larcin, vol. Ohoinkeria oroz kontů hertsi BAT EMAN BEHAR DA, hay que dar cuenta estrecha de todo robo, il faut rendre un compte sévère de tout larcin. (Belap. I,

p. 101.)

Ohoinkide, cómplice en el robo, com-

plice de voleur. (S. P.)

Ohoinkidetasun, complicidad en el robo, complicité avec les voleurs. (Duv. ms.

Ohoin-sakel (BNc, Lc, Sc), bolsillo interior, pochette intérieure.

Ohointegi, ladronera ó lugar de ladrones, repaire de voleurs. (Duv. ms.) Ohointza (BN, Sal., L-s), robo, latrocinio: vol, larcin.

Ook (G-zeg), estos, esos: ceux-ci, ceux - là.

Ohol (BN-ald-gar, ..., L, S), tabla, planche. Var. de ol. = En BN y S, lo concretan á significar las tabletas que sustituyen á las tejas en ciertas comarcas del país vasco para cubrir las casas. En BN et S, il signifie seulement les ta-vaillons qui remplacent les tuiles et avec lesquels on recouvre les toits dans cer-taines contrées du pays basque. Zun-PUSKA BATI LOTZEA, THAULA BATEN EDO OHOL BATEN ATRAPATZEA, ETA HAREKIN BATEAN, HARI DAŠEKALA, IERI KOSTAREN IRABAZTEA: agarrarse á un pedazo de madero, asirse á una tabla, y con ella, y asiéndole firmemente, ganar la costa á nado: se cramponner à un morceau de bois, saisir une planche, et avec elle, en la tenant fermement, gagner la côte à la nage. (Ax. 32-517-17.) HARK, ESKATURIK ізкіпівативко онога ват : pidiendo una tableta, escribió: demandant une tablette, il écrivit dessus. (Har. Luc. 1-63.) = En esta frase se emplea onola como si a no fuese artículo. Dans cette phrase on emploie OHOLA comme si A n'était pas

Ooldi (S, Alth.), musgo, mousse. (Bot.) Var. de onoldi.

Oholeztatu, entarimar: planchéier, parqueter. (Duv. ms.)

Oon: 1° (BN-ald), hora, heure. Var. de oren. — 2° (BN-baig?), estar, rester. Var. de egon. — 3° Hoon (BN-ald-am), de estos. de ceux-ci.

Ohondikatu (BN), pisar : piétiner, fouler aux pieds. Ezta GEHIAGORIK DEUS-GAI, KANPORAT IRAIZTEKO ETA GIZONEZ ohondikatu izateko baizen: no vale ya para nada, sino para ser echada fuera, y pisada por los hombres: il n'est plus bon à rien, qu'à être jeté dehors et foulé aux pieds par les hommes. (Leiz. Matth.

Oono (BN-ald-am), aun, encore. Var. de ORAINO.

Ohoragarri (AN, L), honorable, honorable.

Ohoragarriki (AN, L), honorablemente, honorablement.

Ohoratu (AN, L), honrar, honorer. Ohoratzaile (L), coratzale (AN-b),

el que honra, celui qui honore.

Oore (AN), ohore (BNc, Lc, Sc),
honor, honra: honneur, respect. (??) AITA PRESTU OHOREZKO BAT HILTZEN DENEAN, ONDOTIK GELDITZEN DEN SEME EMAZURTZA ANHITZ LEKHUTAN DA, BERE AITAREN AMORE-KATIK, ONGJETHORRIA ETA ARRAIKI ERREZI-BITUA: cuando muere un padre noble y honorable, el hijo huérfano que le sucede es saludado y afablemente recibido en muchas partes por consideración á su padre: quand un père noble et honorable meurt, le sils orphelin qui lui succède est salué et affablement reçu dans beaucoup d'endroits par considération pour son père. (Ax. 3a-xiv-1.)
Ohoredun (AN, BN, L), honrado:

honoré, honnête.

Ohore-gabe (AN, BN, L), sin honor, sans honneur.

Ohorezki (AN, BN, L), honradamente: honnétement, honorablement.

Ohoresku (Sc), homenaje, hommage. Ohorgo (?), robo, vol. HARENGANA BILDU ZIREN GIZON ERROMES ETA OHORGOAN HARI ZIREN BATZUEK, á él se juntaron unos hombres pobres y que se ocupaban en el robo, à lui se joignirent quelques hommes pauvres et qui s'adonnaient au vol. (Duv. Judic. x1-3.) = Si fuera, como pudiera creerse, errata de onomgo, no la repetiria el mismo autor en otros pasajes, p. ej. Gen. xxxi-39. Si ce mot était, comme on serait tenté de le croire, un erratum de ohoingo, le même auteur ne le répèterait pas dans d'autres passages, p. ex. Gen. xxxi-39.

Ohortzi (BN), sepultar, enterrer. Var. de ehortzi. Permiti jezadak behin joan nadin neure aitaren ohorztera, déjame ir primero y sepultar á mi padre, permettez-moi d'aller auparavant ensevelir mon père. (Leiz. Matth. viii-21.)

OHOTSA: 1º (BN-gar), pan de maiz crudo en forma de bola, pain de mais cru en forme de boule. = Lo hacen los pastores para sus perros. Ellos comen la misma masa, pero ya pasada por el fuego, y llaman TALO-OHOTSA. Les patres font ce pain pour leurs chiens. Ils se nourrissent eux-mêmes de cette pâte, mais cuite, et ils l'appellent TALO-OHOTSA. = De ora, pero, chien?. De ore, orhe, masa, pâte?. — 2º Ootãa (BN-ezp), animal macho, mâle chez les bêtes. (Contr. de onors.)

Ootšineko (BN, L), Contr. de Hogo-TŠINEKO.

OP (BN-s): 1º grito de desafío: hop! cri de defi. — 2º repetida esta palabra se usa en momentos de apuro extremo, ce mot répété est employé dans les moments de détresse extrême.

OPA: 1º (ANc, B-a-tš, Gc), ofrecer, offrir. Ez GALDU ZEURE BIZITZA GAISTOA ONDUTERO JAUNAK OPA DEUTSUN ABEGUNE EDER AU, no perdáis esta hermosa coyuntura que el Señor os ofrece para mejorar vuestra mala vida, ne perdez pas cette belle occasion que le Seigneur vous offre pour améliorer votre mauvaise vie. (Añ. Esku-lib. 23-18.) ¿ Eztakizu etša-KOLA IÑORI GATŠIK OPA BEAR, GEURE KAL-TEGILA TA ARERIOA BADA BERE ? ¿ no sabéis que á nadie se le debe desear mal, aunque sea nuestro ofensor y enemigo? ne savez-vous pas qu'on ne doit désirer du mal à personne, bien que ce soit notre offenseur et notre ennemi? (Per. Ab. 81 — 2° (G-ata), cola, rabo, queue. — 3° (G-and-iz-ord), intención, intention. Ора тбавяемом та омеком, de mala y buena intención, de mauvaise et bonne intention. Bene buruari opa ez (G-and): vivir miserablemente, no tratarse convenientemente : vivre misérablement, ne pas se traiter convenablement.

Opaari (B), oferta, offrande. Var. de OPARI (20). ARTU EGIZU BIOTZ-BIOTZETIK EGITEN DEUTSUDAN OPAARI AU, aceptad esta oferta que os hago de lo intimo del corazón, acceptez cette offrande que je vous fais du plus intime de mon cœur. (Ur. Maiatz. 167-3.)

Opa egin (B-ots), gustar, satisfacer: plaire, satisfaire. Etsat opa egiten, no me satisface, cela ne me satisfait pas.

Opaeste (B-a-o), ofrecimiento, offre. Var. de opeste.

Opaetsi (B-a-o), ofrecer, offrir. IRE-TZAT NAZTOANA BESTERI EZ OPAETSI : lo que no quieras para tí, no lo ofrezcas á otro: ce que tu ne veux pas pour toi, ne l'offre pas aux autres. (Refranes, 472.)

Opagarri (G?), agradable, deseable:

agréable, désirable. Ogi opagarririk ez nuen Jan, pan no comí agradable, je ne mangeai pas de pain agréable. (Ur. Dan.

Opagei (B), victima, victime.

Opai (G?), generoso, généreux. ¡O ZEIN OPAYA TA SARI-EMAILE PRESTUA DAN gure Jauna! ¡oh cuán generoso y cuán noble recompensador es nuestro Señor! oh! combien généreux et noble récom-penseur est notre Seigneur! (Galbar. 19-5.)

Opail (?\, abril (mes de regalos), avril

(mois des cadeaux). (Humb. Mitrid.) Var. de opril.

Opa izan (Bc,..., G), desear, désirer. BERRI ONAK IZAN OMENDITU; IZAN BITZA; OPA DIZKAT (G-and): dicen que ha tenido buenas noticias; que las tenga; se las deseo : on dit qu'il a reçu de bonnes nouvelles; que cela soit vrai; je les lui désire.

Opaitzur (G-zeg?), azuela, instrumento de carpinteria: herminette, outil de menuisier.

Opakei (B-mu), de venta, objeto de ofrecimiento, disponible: en vente, objet à offrir, disponible. On DAGO BASERRI-ETSEA OPAREI, ahi está de venta la casa de aldea, la maison de campagne est là en vente.

Opa-opaka (B-g), ofreciendo, offrant. OPAR (AN-lez), regüeldo, rot. Opari: 1º (B, G), regalo, cadeau.

OPARIAK BIALDUKO DEUTSEZ ALKARRI (B, Apoc. x1-10), y se enviaran presentes los unos à otros, ils s'enverront des présents les uns aux autres. — 2° (B), ofrenda, offrande. Ezpada zoaz, erakutsi zakioz sazerdoteari, eta eskiñi egizu, moisesek AGINDU EBAN OPARIA, EZAGUNGARRITZAT EURARI: mas vé, muéstrate al sacerdote, y ofrece la ofrenda, que mandó Moisés, en testimonio á ellos: mais va te montrer au prêtre, et offre le don prescrit par Moise pour attester au peuple la guérison. (Matth. viii-4.) — 3° (B), sacrificio, sacrifice. ERRUKIA GURA DOT, ETA EZ OPARIA (B): misericordia quiero y no sacrificio: je veux la miséricorde, et non le sacrifice. (Ur. Matth. IX-13.)

Oparin (B, arc), necesidad, nécessité. TAMAL EUKOK TŠIROARI TA SOROSI AEN OPA-RINARI, ten lástima del pobre y atiende à su necesidad, aie pitié du pauvre et remédie à sa nécessité. (Refranes, 78.) El original, sin duda por errata, dice opanani. L'original dit, sans doute par erreur, opanari. Oparinak nengian bear-GIN TA ALPERKERIAK AUZKIN: la necesidad me hizo trabajador, y la vagamundez pleitista : la nécessité me fit travailleur, et le vagabondage plaideur. (Refranes, 75.) OPARINA JAKINDUN, la necesidad sabia enseñadora, la nécessité est une savante maîtresse. (Refranes, 140.) = En el original se lee opara ynajaquindun : indu-dablemente hay erratas. Dans l'original on lit opara ynajaquindun; ce sont assurément des errata.

Oparo: 1º (B, ...), opiparamente: largement, abondamment. - 2° (B), opiparo, abondant. Jan-edanetarako mai OPAROETAN BAIÑO OBETO ELIKATUTEN DA ARIMBA IL-OBISTAN, el alma se alimenta en los sepulcros mejor que en mesas opíparas de banquetes, l'âme s'alimente mieux dans les tombeaux qu'aux tables abondamment servies des banquets. (Euskalz. III-338-4.) — 3° (Bc, Gc), con afluencia, con abundancia, francamente: avec grande affluence, abondamment, franchement. Opano Berba Egin (B-m), hablar con asluencia, parler beaucoup. ILE BELTZ EDER DIZDIZARIA OPARO DEZU BURUAN, tenéis abundante cabellera negra y hermosa en la cabeza, vous avez sur la tête une abondante et belle chevelure noire. (Vilinch. Canc. bas.) - 40 (G), generoso, généreux. Guziz ESKERGABEA ETA DOILORRA IZAN BEAR DA, ALAKO ERAN-TZUPIDBA AIN ONGILE OPAROAREKIN GORDE- тzеко, es preciso ser muy ingrato y ruin para corresponder de tal suerte à un bienhechor tan generoso, il faut être très ingrat et vil pour répondre d'une telle façon à un si généreux bienfaiteur. (Lard. Test. prol.)
Oparotu (B-d?), fecundizar, fécon-

Opats (L-ain), colodra, estuche en el cual el segador guarda la piedra para afilar la hoz: coffin, étui dans lequel le faucheur met la pierre à aiguiser la faux.

Opatsu (Bc, ..., G-zeg, ...), franco, abundante: franc, abondant.

Opatāur (Bc, G-orm), azuela, herra-

mienta de carpinteria: herminette, outil de menuisier. = De opo, « talón, » y ATSUR, « azada. » Viene, sin duda, de que el madero se sujeta con el pie, en tanto que se le golpea con la azuela. De opo, « talon, » et atsun, « bêche. » Ce mot vient, sans doute, de ce que le bois s'assujettit avec le pied, tandis qu'on le frappe avec l'herminette.

Ópatu (B, G), ophatu (L): 1º desear, désirer. Zein baita balinba ezertan har-TZEKO ETA EZ GUTI OPHATZEKO, lo cual por ventura es de tomar en consideración y de desear no poco, ce qui par hasard est de prendre en considération et de désirer beaucoup. (Ax. 3ª-160-4.) Etorri DEDIN-ARTEAN BETIKO MUINOEN OPATUA, hasta que venga el deseo de los collados eternos, jusqu'à ce que vienne le désir des collines éternelles. (Ur. Gen. xLix-26.) — 2° (G-and), llenar, cumplir: remplir, accomplir. — 3° (S-gar), no desarrollarse : se nouer, ne pas se développer. Gizon hori opaturik da, ese hombre está sin desarrollarse, cet homme est arrêté dans sa croissance. — 4º (AN-elk), epsontrar, rencontrer. Eta opatu zitus TENPLOAN ZEUDELA SALZEN IDIAK TA ARDIAK TA USOAK ETA DIRU-TRATARIAK JARRIRIK : y halló en el templo vendiendo bueyes y ovejas, y palomas, y á los cambistas sentados: il trouva dans le temple les marchands de bœufs, de brebis, de colombes, et les changeurs assis. (Liz. Joan. 11-14.)

Opatzaila (B, ms-Otš), dadivoso: généreux, franc, libéral.
OPE: 1º (G-and-aya-zeg, Añ.), torta

delgada, galette. Gune errian segisi-BGUNETAN SERORETŠBAN ZERRAK-ZERRAK-ZERRAK EGINDA EMATEN DA OPEA ARDO-AREKIN (G-aya): en nuestro pueblo, los días de funerales, se reparte la torta á rebanadas con vino en casa de las servidoras de la iglesia: chez nous, le jour du service funèbre, on distribue de la galette par tranches, accompagnée de vin, dans la maison des servantes de l'église. ETA OPE BAT, OPIL-OLIOREKIN ORRATU BAT BTA LEGAMIGABEEN SASKITŠO LASAIÑA BAT IPIÑITA DAGOENA JAUNAREN AURREAN: Y una torta de pan, una pasta delgada amasada con aceite, y una lasaña del canastillo de los ázimos, que esta puesto delante del Señor: et une tarte de pain, une galette pétrie avec de l'huile et un beignet de la corbeille des pains azymes placée devant le Seigneur. (Ur. Ex. XXIX-23.)

— 2° (B, arc), abril, avril. OPEKO ERLEA ENETZAT, MAIATZEKOA ANAJEENTZAT : enjambre de abril para mí, el de mayo para el hermano: l'essaim d'avril sera pour moi, celui de mai sera pour le frère. (Refra-

nes. 266.) = Parece errata de OPBIL, como podrá verse à continuación. Ce mot semble être un erratum de OPBIL, comme on pourra le voir à la suite. — 30 Hope (BN-ezp), grito de desafio 6 también significativo de « apuesto » : hep! hop! exclamation de défi, ou encore pour dire: « je pare. »

OPEIL (B, arc), abril, avril. OPEIL

BUSTIAK DAKAZ OGIAK, abril mojado trae panes, avril mouillé amène des pains. (Refrances, 129.) OperLeko Herlea (sic) ENETZAT, MAIATZEKOA ANAJBENTZAT: abeja de abril para mí, la de mayo para el hermano: l'abeille d'avril pour moi, celle de mai pour le frère. (Refranes, 418.)

OPHERA: 1° (BN-gar, Sal.), cuadrilla de segadores: troupe de faucheurs, fouire de faucheurs, fouire de faucheurs, fouire de faucheurs, fouire de faucheurs, fouire de faucheurs, fouire de faucheurs,

équipe de faucheurs. - 2º (BN-am),

siega: moisson, fauchaison.
Operari (BN-ald-gar), sacristán,
sacristain. (??)
Opeste (B-ts), ofrecimiento, offre.

OPETS (S), eructo, regueldo : rot, éructation.

Opetsi, opetzi (B-a-o-tš), ofrecer, offrir. (V. Opaetsi.) Offertorioak adis-RAZOTEN DAU ZELAN JESUKRISTOK GOGO-GOGORIK BERE BURUA ERIOTZARA OPETZI IZAN EBAN, el ofertorio manifiesta como Jesucristo se ofreció á la muerte con entera voluntad, l'offertoire montre comment Jésus-Christ s'offrit à la mort de sa pleine volonté. (An. Esku-lib. 93-4.)

OPIL: 1° (B-ts, ..., G-and-gab, ...)

prensa del lagar, vis du pressoir. — 2º (B, G), quicio de las puertas, hueco en que entra el espigón del quicial: ouverture du seuil, trou dans lequel entre le mame-lon du gond. — 3° (AN-lez,..., B, BN-s, G), ophil (BN, L), torta de maiz, tarte de mais. = En algunas partes, como B-I, llaman opil aun á la torta de trigo; en AN-b y G-ets, al panecillo. Dans quelques endroits comme B-l, on appelle encore OPIL la galette de froment; en AN-b et G-ets, le petit pain. Amak irin balu, ophil balaidi: si la madre tuviese harina, haría tortas: si ma mère avait de la farine, elle ferait des gâteaux. (Oih. Prov. 20.) BAITA ERE OGIAK, OLIOZ ORRATUTAKO OPIL BAT ETA LASAÑA OLIOZ GANTZUTUAK LEGAMIRIK EZTU-TENAK: y panes ázimos, y una torta sin levadura, que esté amasada con aceite, lasañas tambien ázimas, untadas con aceite: des pains sans levain, des gâteaux sans levain, pétris à l'huile, et des galettes sans levain, petris à t'huile, et des gatettes sans levain arrosées d'huile. (Ur. Ex. xxx-2.) — 4° (B, Añ. ms), panal de miel, rayon de miel. — 5° (B-g), reja de instrumentos de labranza, soc d'instru-ments de labour. — 6° (B, G), hueco en que se ajusta el eje del molino, como el espigón del quicial en el quicio de puertas y ventanas : æillard, trou dans lequel on assujettit l'axe de la roue du moulin, de même que le mamelon du gond dans te trou des portes et fenêtres. — 7° (B-l-mu,...), ophil (BN-ald), especie de pelota ú ovillo que se forma en el estómago á consecuencia de una mala digestion, sorte de pelote ou de boule qui se forme dans l'estomac par suite d'une mauvaise digestion. — 8° (G-and), rencor oculto, rancune.

Opila (B-ar), panadizo, panaris. Opilatu, obstruir, obstruer. (Afi. ms.)
Opildu: 1º (B-mafi), aplastarse un
objeto, s'aplatir (un objet). Balba opildu

BGIN ZAN BASATŠARRIAREN BURUKO AZURRA JOTA, la pala se aplastó al dar con el cráneo del jabalí, la balle s'aplatit en frappant le crane du sanglier. — 2º Ophildu (BNc,...), formarse un tumor grueso, formarse un abceso, se former (une tumeur ou un abcès). — 3° (B-1-mu), ophildu (BN-ald), ovillarse la comida en el estómago, se pelotonner dans l'estomac (la nourriture).

Ophil egin (BN): io no moverse, ne pas bouger. - 2º no conseguir, ne pas

réussir.

Ophilkatu, formarse varios abcesos, se former divers abcès. (Duv. ms.)
Opil-mantenu (L-ain), sosten de tor-

tas en el fuego, appui des galettes au feu. Opil-ñabar (Sc), torta la más pequeña,

la plus petite tarte.
Ophilto, torta pequeña, petite tarte.

Opil-zilo (BN-s), pan especial que las madrinas regalan a sus hijos por Pascuas, generalmente es triangular : pain spécial, généralement triangulaire, que les marraines offrent comme cadeau à leurs filleuls le jour de Pâques.

Opka (BN-s), dando voces de desafio, lançant des paroles de défi.
OPO: 1° (BN, arc), defecto, défaut. DITUEN ONTARZUNEGATI ONHETSAK ADISKI-DEA, ETA EZ UTZ OPHO GUTIGATI, ZEREN DIK NORK BERBA: ama al amigo por las buenas cualidades que tiene y no le dejes por unos cuantos defectos, porque cada cual tiene el suyo: chéris ton ami pour les bonnes qualités qu'il a, et ne l'abandonne pas pour quelque petit défaut, car chacun a le sien. (Oih. Prov. 112.) — 2° (AN, G-aya-bid-don-ets-t), quicio de puertas, certain trou des portes. (V. Opil, 2°.) Egun artan tenploko opoak ots andi ват всимсо ритв, y rechinarán los quicios del templo en aquel día, et en ce jour les gonds du temple grinceront. (Ur. Am. viii-3.) Jo ezazu opoa eta atalburuak mugituko dirade, hiere en el quicio y estremézcanse los dinteles, brise les gonds et fais trembler les chambranles. (Ur. Am. 1x-1.) — 3° (G-ets), talon, talon. Ороzоро івійі (AN-ets, Gc,...): andar uno en pos de otro, pisándose los talones: marcher l'un après l'autre, sur les talons. — 4° (BN-s), enano, poco crecido: marmouset, peu grand. — 5° (B, G-don), raya que no debe pasar el jugador de bolos, marque que le joueur de quilles ne doit pas dépasser.

Opoko (G), espigon del quicial, lit.: lo del quicio: mamelon du gond, lit.: ce

du trou.

OPOR: 1º (AN-b-lez, B-lein-o?-on, G-and, L), día de vacación, de reposo, aunque no sea de fiesta; p. ej. á causa de la lluvia: jour de relâche, de repos, bien que ce ne soit pas fête, p. ex. à cause de la pluie. Opon-Egun ASKOTSO IZAN DITUGU AURTENGO UDAN, el verano de este año hemos tenido muchos días vacantes, nous avons eu cet été de nombreux jours libres. (F. Seg.) - 2° (ANb-lez, BN, G-and, L-ain,...), escudilla, bol. — 3° (AN-b-lez, BN-ald, Lc,...), gamella o cuenco, gamelle ou terrine. ZUEK FARISAUOK GATHILUAREN ETA OPHO-RRAREN LEKHOREKO ALDEA GARBITZEN OHI DUZUE: vosotros los Fariseos, limpiáis lo de fuera del vaso y del plato: vous, Pharisiens, vous nettoyez le dehors de la

coupe et du plat. (Har. Luc. xi-39.) Lun-opon (AN-b), cuenco hecho de barro, terrine en terre. MATEL-OPOR (AN-b), moslete, grosse joue. — 4° (BN, L, S), guante con que se juega à la pelota, gant avec lequel on joue à la pelote. = Se dice más hoy eskularru. On dit davantage aujourd'hui eskularru. —

5° (AN-b), colodra, coffin. (V. Opots, 1°.) Opor egin: 1° (AN-b, BN-ald, G-and), faltar à la palabra, no presenterse à la hora: manquer à la parole, faire faux bond. — 2º (B-ar-oñ,...), perder un dia de trabajo, perdre un jour de travail.

Ophortara, lo contenido de una gamella ó de un cuenco, le contenu d'une gamelle ou d'une terrine. (Duv. ms.)

OPOTS: 10 (Lc,...), colodra, estuche de madera en que los segadores llevan agua y piedra de alfilar: coffin, étui de bois que les faucheurs portent à la cein-ture et qui contient de l'eau et la pierre à aiguiser. — 2° (L), regüeldo, rot. Var.

Opotseko arria (L-ain), la piedra de afilar : queux, la pièrre à aiguiser.

OPUS (R-uzt), oputz (R-bid), esfuerzo físico, p. ej. para levantar una carga: ahan, effort physique, p. ex. pour soulever une charge. Lein Oputzean Belain-GAINERA, BIGARREN OPUTZEAN GERRUN-TZIARA, IRORGARRENEAN BULARRERA, AZKE-NEKOTZ SOIN-GAINERA (R-bid): en el primer esfuerzo sobre la rodilla, en el segundo esfuerzo á la cintura, en el tercero al pecho, por fin sobre el hom-bro: au premier effort sur le genou, au second à la ceinture, au troisième à la poitrine, et enfin sur l'épaule.

OPHUTZ (S-gar,...), resultado, résultat. Ophutz Gaiztoa Eraman dizu, ha tenido mal resultado, il a obtenu un

mauvais résultat.

Or: 1° (c,...), ahí, en ese lugar: là, dans ce lieu. = Se diferencia de orra, orrera; « ahí, á ese lugar. » Tiene por variantes non (BN, L, S), GOR (BN-aezk), KOR (BN-s, R). Ce mot diffère de ORRA, ORRERA: « là, à ce lieu. » Il a pour variantes nor (BN, L, S), gon (BN-aezk), KOR (BN-s, R). OR KONPON (B, BN-alds, G, L), kon konpon (R), ahi te arregles, tire-toi de là (pop.). = Otros añaden, d'autres ajoutent: OR KONPON MARI ANTON. ORDAGO (c), ahí está (fórmula de « ultimatum », por decirlo así, que se emplea en el juego del « mus »): voilà (formule d'ultimatum, pour ainsi dire, usitée au jeu de « mus »). Hon dago (BN-ozt): francachela, gaudeamus: ripaille, godaille. Hor dago baten ondotik AHARRATU DITUZU, se han enfadado despues de una francachela, ils se sont fachés après une ripaille. Ontik egiñago (B-mu): por ahi te pudras, arréglate como puedas, lit.: desde ahi más hecho: que tu y pourrisses, arrange-toi comme tu pourras, lit.: de là plus fait. On-on (B): aproximadamente, poco más o ménos: approximativement, à peu près. OR-EMEN (B, ms-Ots), á cada paso, à chaque pas. Ortik edo emendik, dakusan LEGEZ EGIK (B, ms-Ots): por ahí ó por ahí haz como vieres; es decir, allí dónde fueres haz lo que vieres : par ici ou par là fais comme tu verras; c'est-à-dire, là où tu te trouves fais comme tu verras. ¿OR-EMEN BAZTARRAK LOITUTEN DITUANAK? i el que ensucia los rincones á cada l

paso? celui qui salit les coins à chaque paso: cetti qui satti tes coms a chaque pas? (Bart. I-276-5.) Orronak (orra + onak) (B, ms-Otš), idas y venidas, allées et venues. Or daiala (B-mu), allá se las componga, qu'il s'en arrange là-bas. — 2º Hor (S), perro, chien. Var. de ORA (1°). HOR FLAKIA, ORO KUKUSO, PETTO flaco todo son pulgas, à chien maigre tout est puces. Hor gose Loz ASE, perro hambriento se harta de sueño, un chien affamé se saoule de dormir. (Oih. Prov. 250.) HANDIKI-HOR, ONA OTSOEN: perro de ricos, bueno para los lobos: chien de riches, bon pour les loups. — Oihenart traduce: « De ordinario buen perro es para los lobos. » Oihenart traduit : « D'ordinaire un bon chien est pour les loups. » (Oih. Prov. 210.)

Or-, hor- (c, ...), este, esta, esto : celui-ci, celle-ci, ceci. = Esta partícula ofrece la particularidad de que en algunos pocos casos de la declinación es R suave y en los demás es RR. Cette particule offre cette singularité que, dans quelques rares cas de la déclinaison, c'est un R doux et, dans les autres, RR. ORI un n doux et, dans les autres, nn. Ori (AN, B, G), hori (BN, L, S), gori (BN-aezk), kori (BN-s, R), ese, cela. Oriek (G), esos, ceux-là. Orri (AN, B, G), horri (BN, L, S), gorri (BN-aezk), korri (BN-s, R), à ese, à cela. Orrentzat, para ese, pour cela. Orrek, ese (agente), cela (sujet),... etc.

Or: 1° (L, arc), suffic que equivele.

-Or: 1° (L, arc), sufijo que equivale al demostrativo Au, HAU, « este : » suffixe qui équivaut au démonstratif Au, HAU, « celui-ci. » Seme GAZTENOR JOAN zedin herri urran batetara, el hijo menor se fue lejos á un país muy distante, le plus jeune fils partit pour un pays lointain. (Leiz. Luc. xv-13.) Mundu HAUR GUZTIOR: todo este mundo, lit.: este mundo, todo este: tout ce monde, lit.: ce monde, tout celui-ci. (Ax. 12-165-19.) = En la tercera edición se ha corregido (?) este pasaje así... Dans la troisième édition on a corrigé ainsi ce passage: Mundu Haur Guztia. (Ax. 3ª-369-16.) Bada HAUR BEROR EGIN BEHAR DUGU GUK ERE ORAI ARRATSALDEON, ZAHARTZEON, GEURE EGUNEN AKHABATZEON: pues esto, esto mismo, debemos hacer también nosotros ahora, esta tarde, á la vejez, al fin de estos nuestros días : donc, nous devons faire également ceci, ceci même, maintenant, ce soir, à la vieillesse, à la fin de nos jours. (Ax. 1a-169-17.) = El corrector (??) le hace expresar así... Le correcteur (??) le fait s'exprimer ainsi: BADA HAUR BEROR EGIN BEHAR DUZU ZUK BRE, BEKHATUAN ZAHARTUA, ORAI ARRATSAL-DEAN, ZAHARTZEAN, ZEURE EGUNEN AKHA-BATZEAN. (Ax.? 34-381-14.) Lo cual demuestra que el respeto á los mayores es recomendable no solo moral, sino aun literariamente. Ce qui démontre que le respect envers les ancêtres est recommandable non seulement moralement, mais même littérairement. — 2º (c), susijo derivativo de adjetivos verbales que denota propensión, suffixe dérivatif d'adjectifs verbaux qui indique la tendance ou l'inclination. = Tiene por variante el sufijo -Hor, como -or tiene por variante -kor. Il possède pour variante le suffixe -KOR, de même que -oi a comme variante -KOI. IKAROR (Bc): tímido, asustadizo: timide, craintif. GOMUTAURIK ALANGO GIZON ERRU-KIOR TA PRESTUEN AGINDUAREN BEIAN

ZORIONEKOAGOAK IZANGO ZIREALA: 8COTdándose de que serían más felices bajo el mando de hombres compasivos y nobles como aquellos, se souvenant qu'ils seraient plus heureux sous le commandement d'hommes compatissants et nobles comme eux. (Per. Ab. 218-18.) Kastaz du erbiak lotsor izana, de castá le viene á la liebre el ser tímida, le lièvre est timide de nature. (Oih. Prov. 108.)

ORA: 1º (B, arc, BN, L, S), perro, chien. Ogia Lenago ora Baiño, pan primero que mastin, pain avant matin. (Refranes, 86.) On otsoen Lagun, el perro compañero de los lobos, le chien compagnon des loups. (Refrancs, 346.) Ezin eusi daian orak, inziria: el perro que no puede ladrar, grune : le chien qui ne peut aboyer, grogne. (Refranes, 388.) BETHI DIRA ZERBAITEN ESKAS, HARTZAREN ETA ORAREN UMEAK DIREN BEZALA: Siempre les falta algo, como sucede á las crias del oso y del perro: il leur manque toujours quelque chose, ainsi qu'il arrive aux petits de l'ours et du chien. (Ax. 3a-124-23.) Otsoa Lagun duangan, al-BAIHU, HORA SAHETSEAN : cuando tengas por compañero el lobo, (ten), si pue-des, un perro al lado: quand tu auras le loup en ta compagnie, aie, si tu peux, le chien à ton côté. (Oib. Prov. 384.) HORAREN UMEA, TŠAKURŘA (Sc), la cría del perro (es) perro, le petit du chien (est) chien. Orak non mina, kan mia (R-bid): el perro donde (tiene) el dolor, allí la lengua: où le chien (a) mal, il porte la langue. — 2º (B,...), masa, pate. BATUTEN DIRA TA EGITEN DIRA ORA BAT, SE TECOGED y se forma una masa, on les rassemble et on en fait une pâte. (Dial. bas. 105-12.) ORA BATEKO OPILAK (B,...): tortas de una misma masa; es decir, lobos de la misma camada: tartes de la même pâte; c'est-à-dire, loups de la même portée. Au ASTUNAGO DAN LEGEZ GERATUTEN DA ORA BAT EGINDA SUTEGIAN : como este (el hierro) es más pesado, queda hecho una masa en la fragua : comme celui-ci (le fer) est plus lourd, il devient une masse dans la forge. (Per. Ab. 132-22.) -3º (B, arc,...), indet. de oratu, agarrar, saisir. Egaz baneki, ora nekikeo tšo-riari: si supiera volar, trabaria el pájaro: si je savais voler, j'altraperais l'oiseau. (Refranes, 231.) — El original, sin duda por errata, dice maneri. L'original dit, sans doute par erreur, MANEKI. - 40 (B), levadura, levain. Ara ze puskea dan orbari ezarten jakan tšantšadurba; BADA BERAK TŠANTŠARTUTEN DAU ORA GUZTIA: mirad qué pequeña es la levadura que se le aplica á la masa, y sin embargo ella la hace fermentar toda : regardez combien est petit le levain que l'on met dans la pâte, et cepen-dant il la fait fermenter tout entière. (Ast. Urt. I, p. xiv-11.)
Oraatu (B-m): 1º amasar, pétrir.

2º llenarse de engrudo y masa las piedras del molino, por ser húmedo el grano que se muele: s'encrasser de colle de farine ou de pâte (les meules du moulin), par suite de l'humidité du grain moulu.

Orabatu (B-o), binar las tierras, biner les terres.

Horabiatü (S), diseminar, desparramar: disséminer, éparpiller. HORABIATU-RIK TÜZÜ HARAT-HUNAT GURE URZOAK (S). nuestras palomas están diseminadas acá y alla, nos pigeons sont disséminés par-ci par-là.

Orai: 1° (G-bid-don-ets-t), nube, nuage. Var. de odai (1°). — 2° (AN, BN, G, L, R, S), ahora: à présent, maintenant. Var. de orain (2°). Orai beretik bazoazke (BN, L), ya puede usted ir desde ahora mismo, vous pouvez partir des maintenant.

Oraiaraz (BN-s), ya, en este caso: déjà, maintenant, en ce cas.

Oraiarte, oraiartean, oraiarteraiño (AN-b), hasta ahora, jusqu'à maintenant. Orai berean: 1° (BNc, R, S), recientemente, récemment. — 2° (AN-b), ahora

mismo, à présent.

Orai berrian (R, S), orai berriki (AN-b, BN-s), recientemente, hace muy poco tiempo: récemment, tout à l'heure. HOYEN ERRAITEN ZELARIK, AITZINDARI BAT IIÜLANTÜ ZEYON, ADORATÜ ZIAN ETA BRRAN ZEYON: JAUNA, ALHABA ORAI BERRIAN HIL ZITAZÜT; BENA TZIAURI : diciéndoles él estas cosas, he aquí un principe se llegó á él, y le adoró, diciendo: Señor, ahora acaba de morir mi hija; mas ven : comme il leur parlait ainsi, un chef entra, et, se prosternant devant lui, il lui dit : Seigneur, ma fille vient de mourir; mais venez.

(Inch. Matth. ix-18.)
Oraidanik (AN-b), desde ahora: dès

maintenant, dorénavant.

Oraidaraz geroz (Sc), ya, en este caso: maintenant, en ce cas

Oraidino, hasta ahora, jusqu'à présent. (Duv. ms.)

Orai eguneán (S, arc, ...), hace poco tiempo: dernièrement, il y a peu de temps. Oraietako, actual, de ahora: actuel,

de maintenant. (Duv. ms.)

Oraietan (AN-elk, ...), ahora, hace poco : maintenant, récemment, à l'instant. Maestrua, emazte gau oraietan AURKITU DA BEKATUAN : Maestro, esta mujer ha sido ahora sorprendida en adulterio: Maître, cette femme vient d'être à l'instant surprise en adultère. (Liz. Joan. viii-4.)

Oraiganik (R), desde ahora, doréna-

Orai-geroka (R), alternativamente, por turnos : alternativement, par mo-

Oraigune (BN-s, Rc), hace poco tiempo, récemment. Oraigunean il zitzai-TADAN NORE MENTEAN ADESKIDERIK ANDIEN EKUN DUANA (R-bid), bace poco se me murió el amigo más grande que he tenido en mi tiempo, dernièrement est mort le plus grand ami que j'aie eu dans ma vie. Oraigunban bgon nintzan Niaur BESTE BANEKI (R-uzt), hace pocos días yo mismo estuve con otros, il y a peu de jours j'étais moi-même avec d'autres.

Oraiguneago (R-uzt), hace algo más

tiempo, il y a un peu plus longtemps.

Oraigunekoek (R), los de hace poco tiempo, los recientes: ceux d'il y a peu de temps, les récents.

Oraiko (AN, BN, G, L, R, S): 1º para ahora, pour à présent. — 2° actual, actuel.

Oraikoan (AN, BN, S), esta vez, cette

fois. Oraikotik galdua da Korean erli-JIONEA, ya la religión está perdida en Corea, pour le coup la religion est per-due en Corée. (Prop. II, p. 32.) Oraikotik (AN-b), Var. de oraingoan.

Oraikotz (AN, BN, S), para ahora,

Horail (BN-ald, L, S), blondo, rubio, amarillento: blond, blondin, jaunatre.
Orain: 1° (AN-lez, Bc, Gc, ...), ahora, maintenant. — 2° (B-1-m,...), lunar: grain de beauté, éphélide.

Oraiñago (B, G), últimamente, lo más

recientemente : dernièrement, très récemment. Naz, bada, oraiñago igaro dozun ERRIKO BARBERUA: soy, pues, el barbero del pueblo que últimamente habéis atravesado, car je suis le barbier du village que vous avez dernièrement traversé. (Per. Ab. 44-12.)

Oraiñagotik, de poco tiempo á esta

parte, depuis peu. (Añ. ms.)
Oraindaño (G), oraindik (B, G), todavia, encore. Badira abereak oraindik gutšiago bizitzen diranak (G, Diál. bas. 9-4): sí, y hay animales que viven aun ménos: oui, et il y a des animaux qui vivent moins de temps encore. ORAINDIK KUTSUKOAK GERA (G-and), todavía somos parientes lejanos, nous sommes encore parents éloignés.

Oraindik orain (G-and, ...), reciente-

mente, récemment.

Oraindiño (B), oraindiñokarren (B),

todavía, encore.

Oraindo (B-a, ...), todavía, encore. ASTI GITŠI DAGO ORDUAN ETA ORAINDO GOGO eta ganora gitšiago, entonces hay poco tiempo y todavia ménos ganas y fuste, alors il y a peu de temps et encore moins d'envies et d'habileté. (Añ. Eskulib. 35-13.)

Orainekoan, orainetan (B, ms-Ots), recientemente, hace poco tiempo: à l'ins-

tant, il y a peu de temps.

Orainen (B-a-el-m-mu-mond-o), lunar: éphélide, grain de beauté.

Orainengo (B-a-tš, G-and), lo más recientemente, tout dernièrement.

Oraiñezkero (Bc), ya, en habiendo llegado esta hora: déjà, cette heure étant arrivée.

Oraingiño (B), todavía, hasta ahora: encore, jusqu'à présent. Enau orain-GIÑO IÑOK IKUSI ARDAOAK IGAROTA, NAdie me ha visto todavía excedido de vino, personne ne m'a encore vu plein de vin. (Per. Ab. 43-18.)

Oraingo (Bc), para ahora : pour à présent, pour maintenant.

Oraingoan (AN, Bc), de esta hecha, esta vez: de ce fait, cette fois. Oraingo EZTA ALAN IZANGO, esta vez no será así, cette fois ce ne sera pas ainsi. (Añ. Eskulib. 141-16.\

Oraingo baten (B, ms-Ots), hace poco tiempo, recientemente: dernièrement, récemment.

Oraingotik, desde ahora: dès maintenant, dorénavant,

Orainik (AN-b-lez), oraino (L-get, ...), oraiño (BN-s, R), aun, todavia : même,

Orainokoan (AN, L), hasta ahora, jusqu'à maintenant. ZERBN ANHITZ IZAN BAITA oramoroan, porque ha sido mucho hasta ahora, parce qu'il a été beaucoup jusqu'à maintenant. (Ax. 12-16-21.)
Oraintse (AN-b, Bc, BN-ald-am, L-

ain), ahora mismo, à présent même.

Oraintsu: 1° (AN?), casi ahora, poco más ó ménos á esta hora: vers ce moment-là, à peu près à cette heure. 2º (Bc, ...), hace poco, recientemente, lit.: muy ahora: tout à l'heure, récemment, lit.: très maintenant. Orain-urrena (Gc), lo más reciente-

mente, à l'instant.
Oraisetan (AN-b, L), oraitan (BNald-s, R), hace poco, depuis peu. Jauna ENE ALABA ORAIŠETAN HIL DA: Señor, mi hija ha muerto hace poco: Seigneur, ma fille est morte depuis peu. (Duv. Matth. ix - 18.)

Horaitzina, hace mucho tiempo, il y a longtemps. Horaitzina obiratu zen, fue enterrado hace mucho tiempo, il fut

enterré il y a longtemps.

Oraiz geroz (AN, BN, L), ya, en habiendo llegado esta hora: déjà, pour le coup, cette heure-ci étant arrivée.

Oraiz lein (R-bid), antes de ahora,

auparavant.

Oraka: 1º (B), abrazando, embrassant. — 2° (В), en la estrechez, en apuro: dans la détresse, la pénurie. Овака-овака BIZI (B), vivir en la estrechez, vivre dans le besoin. — 3º Orhaka (S), trabajo de la hornada de pan, travail de la fournée

de pain. Orakada (B-tš), agarrada, abrazo:

prise, embrassement.

Orakaka (AN-b), amalgamándose, agarrándose: s'amalgamant, s'attachant. Orakari (B-get), remero, rameur.

Orakarri (B), mango, agarradero: manche, poignée. Onek eztauke guk LEGEZKO ORAKARRIRIK, EZ AINBESTE ZEK AZKORTU: estos no tienen asideros como nosotros, ni tantas cosas que les estimulen : ceux-ci n'ont pas d'appuis comme nous, ni autant de choses qui les sti-mulent. (Per. Ab. 206-2.)

Orakatu (AN-b), salpicarse, enlo-

darse : s'éclabousser, s'embourber.

Orakunde (AN-b), jueves de Quincuagésima, jeudi de Quinquagésime. = Cotéjese con izakunde y emakunde. Comparez ce mot avec izakunde et emakunde. V. -Kunde.)

Oraldi: 1º (B), acometida, agarrada, embestida: attaque, assaut, agression. 2° (B-1, ...), musgo, mousse. (Bot.) Var. de oroldi. — 3° (B-1), alga, algue. — 4° (AN-b, Bc, G), amasamiento, pétrissage. Oraldi baten egiñak dira ogi auek (G), estos panes son hechos en un mismo amasamiento, ces pains ont été pétris en même temps.

Oramai (B-l-m, BN-s, R), oramain (L-azt), oramaira (AN-b), artesa en que se amasa el pan : maie, huche à pétrir le pain. Gabaz oramaietan ikusten zer da-GOAN, de noche en las artesas viendo lo que hay, de nuit dans les huches regardant ce qu'il y a. (Per. Ab. 98-23.)
Orano (BN, S), aun, encore. « Tusu-

RIA » DEABRUARI ERRATEN ZIOTEN EUSKARA ZAHARREAN ETA ORANO HITZ HAUR USATZEN DA Suberoan: « Tusuría » llamaban al diablo en vascuence antiguo, y todavía se usa este vocablo en Suberoa: on appelait « Tusuría » le diable en ancien basque, et on emploie encore ce mot en Soule. (Oih. Prov. 208.)

Orants (AN-b), Var. de ORANTZA (1°).
Orantza: 1° (AN-b-lez, BN-s, G-ets,
L-ain, R), levadura, levain.—2° (G-aya-t),

amarillento, jaunatre.
Orapare (B-m), pala para dar forma á la masa, pelle pour donner la forme à la pâte.

Oraparro (R), masa que se recoge con el hierro con que se limpia la artesa, pâte qu'on ramasse avec la râcle dans la

Orhapen, acción de amasar, action de pétrir. (Duv.)

Orapildu: 10 (B-oñ), anudar, nouer. 2º empelotonarse la comida en el estómago, se pelotonner dans l'estomac (la nourriture).

ORAPILO, orapilo (B-l-m, BN-s, G-iz-us-zeg, R, S), nudo, nœud. ¿ ZBINBAT GAITZAGO IZANGO DA BADA BEKATUEN ORA-PILO LODI BAT URRATZEA ? ; cuanto más dificil será, pues, cortar un grueso nudo de los pecados? car, combien serait plus

difficile de trancher un gros nœud de péchés? (Conf. 82-4.)

Orapilotu (c, ...), anudar, nouer. Oraras (AN?), orhase (S. P.), panal

de miel, rayon de miel.

ORASI (B-g), seto: haie, clôture.

Oraska: 10 (AN-b), masa hecha de varias sustancias, pâte faite de diverses substances. — 2° (AN-b), sopa de pan mezclada con comestibles: garbure, potage fait de pain mélangé avec d'autres aliments. — 3° Orhaska (BN), amasadera, artesa: huche, pétrin, maie.

Horast (BN, L, S), amarillento, jau-

Oraște (BN, Sal.), época pasada, pero poco lejana todavía y del mismo día: époque passée, mais encore peu éloignée, et qui est de la journée même. Orastean (BN, L), hace muy poco, il y a un petit moment.

Horastu, amarillecerse: blondir, devenir blond. (Duv.)

Orataldi (R), amasamiento, amasa-

dura: pétrissage, action de pétrir.

Orhatsa (BN), levadura para hacer tortas de maiz, levain pour faire des galettes de farine de mais.

Oratse (R), tempestad, tormenta: tempête, orage. (D. fr.?)
Oratu (AN-b, B-m-oñ, Gc), orhatu

(BNc, Lc): 1° amasar, pétrir. — 2° (Ruzt), honrar, honorer. (??) (De oors, ors.) — 3° Orhatu (?), forjar: forger, bâtir. BIZIA MAILEGUZ DUENAK ORHATU DITU, los ha forjado el que tiene la vida á préstamo, c'est celui à qui on a prêté la vie qui les a faites. (Duv. Sap. xv-16.) — 4° (B, G), agarrar, saisir. Eta oraindino BILDUR BAZARA, ORATU EGIDAZU NEURI BESTE ESKU ORREGAZ: y todavía si tiene usted miedo, agárreme usted con esa otra mano: et si vous avez encore peur, saisissez-moi avec l'autre main. (Per. Ab. 118-23) AIDE ORATUA (B, ms-Ots), pariente asin, parent par alliance. — 5° (B-urd), contagiarse (una enfermedad), se propager (une maladie). Oratu egiten da : se contagia, se pega (la enfermedad): on attrape, on prend (la maladie). — 6° (B, Añ. ms), postizo: faux, postiche. Ule oratua, el pelo postico, les cheveux postiches. — 7º (AN-b, B-mu, G, Araq.), orhatu (BNald), llenarse de engrudo y masa las piedras del molino, por ser húmedo el grano que se muele: s'encrasser (les meules du moulin), parce que le grain moulu est humide. Errota oratu zat, el molino se me ha obstruído de masa, mon moulin est obstrué de pâte. Errota oratu (G): a) detenerse el molino por haberse llenado de masa las piedras, s'arrêter (le moulin) à cause de la pâte qui a recouvert les meules. - b) empacharse

el estómago, se charger (l'estomac).

Oratute (B), tocamiento, attouche-

ORATZ: 1º (B-o), huella de animales, trace des animaux. — 2° (B-i), calostro, leche primeriza: calostrum, premier lait. Var. de onitz.

Orhatzaile (L), oratzale (AN-b): 1º el ue amasa, petrisseur. — 2º Oratzaile (B?), tenedor, fourchette. BARRIZ ALPE-RRAK DIRA NIK ETŠE BATZUETAN IKUSI DITU-DAN ORATZAILE, ZUEK TENEDOREN IZENA EMOTEN DEUTSEZUNAK : mas son inútiles los tenedores que he visto yo en ciertas casas, á los cuales dan ustedes el nombre de TENEDORA: mais les fourchettes que vous nommez TENEDORA, et que j'ai vues dans certaines maisons, sont inutiles. (Per. Ab. 54-24.)

Oratzar (B, G), masa grande, grande masse. Ijeleak, ... irakasten deutsa zer EGIN, NOZ AURRERATU, NOZ ATZERATU TA NOZ ALBOTU BURDIN-ORATZAR EDO AGOIA: el laminador, ... le enseña lo que ha de hacer, cuándo ha de adelantar, cuándo atrasar y cuándo ladear la goa ó masa enorme de hierro: le lamineur, ... lui montre ce qu'il doit faire, quand il doit avancer, retirer ou mettre de côté la gueuse ou la masse énorme de fer. (Per. Ab. 127-15.)

Orbain (BN, S), cicatriz, cicatrice. Var. de orban (2°). HAURZAROKO ORBAINA EZABA DAITE GAZTAROKO, la cicatriz de la infancia se borra en la mocedad, la cicatrice reçue en enfance s'efface pour le temps de la jeunesse. (Oih. Prov. 223.)

Orbaindu, cicatrizar, cicatrizarse: cicatriser, se cicatriser. (S. P.)

Orbaindun, chirlado, el que tiene cicatriz : balafré, c lui qui a une cicatrice. (Duv. ms.)

Orbal (S. P.), Var. de orbain.
ORBAN: 1º (Bc), mancha: tache,
souillure. Indak mika bat orban baga, DIADA NESKEA GAIZPAGA: dame una picaza sin mancha, y te daré la moza sin mal: donne-moi une pie sans tache, et je te donnerai la jeune fille sans mal. (Refranes, 175.) GARBITU EGIDAZUZ, JAUNA, ENE ARIMARO ORBAN LOI ATSITUAK : limpiad, Señor, las manchas sucias hediondas de mi alma: nettoyez, Seigneur, les taches sales et fétides de mon âme. (Añ. Eskulib. 95-10.) Agur Maria guztiz garbia ta INOIZ ORBANIK BAKOA: Dios te salve, María, pura y siempre inmaculada: je vous salue, Marie, pure et toujours sans tache. (Azk. E.-M. Parn. 41-4.) INTŠAURORBAN (B-a-o), mancha que deja en los dedos el pericarpio de la nuez, tache que le brou de la noix laisse sur les doigts. - 2º (B), cicatriz, cicatrice. - 3º (B, Añ. ms), peca, rousseur.

Orban-baga (B), inmaculado, imma-

Orbandu: 1º (Bc), manchar: tacher, souiller. - 2º cubrir la hembra, saillir la femelle. (ms-Otš.) ORBANDU (ANDREA) (B), acto carnal: colt, acte charnel.

Orbandun (B, Añ.), pecoso, rousselet.
Orbantsu: 1° (B, Añ. ms), virulent.

2° (B-i), pecoso: rousselet,
virulent. — 2° (B-i), pecoso: Noneman. couvert de taches de rousseur, Naparreni-ORBANTSU (B-i), picado de viruelas:

variolé, piqué de variole.

ORBEL: 1º (AN-goiz, ..., Bc, Gc) seroja, hoja caída, feuille sèche tombée des arbres. Orbel-Erriko, ligero de cascos, lit.: (natural) de pueblo de serojas: étourdi, écervelé, lit.: originaire d'un village de feuilles tombées. — 2° (B-ts),

soplador con que se quita el cascabillo al grano de trigo en la era; por lo regular es hoja de abedul : ventilateur servant à séparer la bale du grain de blé; d'ordinaire c'est une branche de bouleau. - 2º (L-ain), roña, enfermedad del trigo y del maiz: rogne, maladie du blé et du

Orbera (G, Araq.), camisa gruesa del hombre, grossière chemise d'homme.

Orbia, galope, carrera, galop ou course. (Oih. ms.) = Parece ser la misma palabra ORBIDE del libro de Refranes, 104. Ce mot paraît être le même que ORBIDE du livre des Refranes, 104.

ORBIDE (B, arc), galope, carrera: galop, course. BEOR ZAARRARI ORBIDEN NEKE DA IRAKASTEN, es dificil enseñar á galopar à yegua vieja, enseigner à galo-per à une vieille jument est chose difficile.

(Refranes, 104.)
Orbura (G, Izt. Cond. 151-13), cicatriz, mancha: cicatrice, tache. Var. de

ORBAN (10, 20). Orburu (G?, Izt.), alcachofa, arti-

chaut. (Bot.) ORDA, ordara, somatén, rebato: toc-

sin, alarme. Ordai (S), sustituto, remplaçant. Var.

de ordain (2°).

Ordain: 1° (ANc, B-i-m, BN-ald-gar, Gc), equivalente, ya se trate de un bien, en cuyo caso es remuneración; ya se trate de un mal, en cuyo caso es castigo: équivalent, quand il s'agit d'un bien, c'est alors une rémunération; s'il est ques-tion d'un mal, c'est un châtiment. Bal-DIN IHARDETSI GABE UZTEN BADUT, ORDAI-NAREN BIHURTZERA ENSEYATZEN EZPANAIZ, ERRANEN DUTE EZTHEUS BAT NAIZELA : si le dejo sin respuesta, si no procuro devolverle lo equivalente, dirán que soy un inutil: si on le laisse sans réponse, si on ne lui rend pas l'équivalent, ils diront que je suis un inutile. (Ax. 3a-119-24.) Ongi egiten badezu ezaldezu, artuko ORDAIÑA? ¿ no es cierto que, si bien hi-cieres, serás recompensado? si tu fais bien, ne seras-tu pas recompensé? (Ur. Gen. iv-7.) — 2° (c, ...), sustituto, remplaçant. BERETAKOREN BATI GERTATZEN BAZAIO IÑOIZ EDO BERRIZ ADU TŠARREN BATEN BIDEZ UZTARRIKO ABELGORRIRIK ELBARRITU EDO ILTZEA, JARRIKO DIOTE ORDAIÑA BERPERTA-TIK: si alguna vez le sucediere à alguno (de la cofradía) que por un mal hado se le imposibilita ó se le muere algún ganado vacuno de yugo, inmediatamente le pondrán equivalente ó sustituto : si quelquefois il arrivait à un membre (de l'association) que par malheur une bête à cornes de joug fût empêchée ou mou-rût, immédiatement on lui donnerait un remplaçant ou substitut (sic). (Izt. Cond. 237-4.) ORDAIÑAZ (BN-s), en vez de, au lieu de. — 3° (AN, B, BN, G), satisfacción, satisfaction. BAIÑA BEAR DA JAN-GOIKOAREN JUSTIZIARI ORDAIÑA EDO SATIS-FAZIOA EMATEA PENITENZIAREN BIDEZ, PETO es menester dar satisfacción á la justicia de Dios por medio de la penitencia, mais il est nécessaire de satisfaire la justice de Dieu au moyen de la pénitence. (Conf. 143-5.) ZEREN MAITATZEN BALDIN BADITUZUTE MAITE ZAITUZTENAK, ¿ZER ORDAIÑ IZANGO DEZUTE? porque si amáis á los que os aman, ¿ qué recompensa tendréis? si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense méritez-vous? (Ur. Matth. v-

46.) — 4° (B-m, G, ...), pago, payement. Ordaiña etorriko jatzu kanea ateburuan (B-m), le vendrá á V. (por) pago la vara en el umbral (significando que á quien obra mal le llega su turno) : le settle vous viendra en payement sur le seuil (ce qui signifie que lorsque quelqu'un agit mal, son tour arrive). — 5° (AN, S), a trueque, en cambio: en troc, en échange.

Ordaindu: 1º (B-i-m, G-and), pagar, payer. ¿ Zertako ona gaitzarekin ordainrzen dezute? ¿ para qué pagais lo bueno con lo malo? pourquoi payez-vous le bon avec le mauvais? (Lard. Test. 66-34.) Nik ORDEA ESATEN DIZUTET GAIZKIA GAIZKIAZ EZ ordaintzeko, mas yo os digo que no resistais al mal, mais je vous dis que vous ne résistez pas au mal. (Ur. Matth. v-39.) — 2º (AN, B, G), compensar, compenser. ZEREKIN ORDAINTZEN DIRADE, BADA, MENDI TŠINTŠUR OEK BERENEZ EMATEN DITUZTEN LORE INDARTSU UGARIAK? ¿ con qué, pues, se reemplazan las flores vigorosas abundantes que de suyo producen estos montes agudos? car, avec quoi remplacerat-on les fleurs vigoureuses et abondantes que ces montagnes à pic produisent d'elles-mêmes? (Izt. Cond. 111-2.)

Ordainean (G), ordainez (AN, BN-ald, G): 1º á préstamo, à crédit. Nai duenari ZUK ORDAINEAN EMATEA, ETZAKIZKIO ITZULI: al que te quiera pedir prestado, no le vuelvas la espalda: ne tourne pas le dos à celui qui veut te faire un emprunt. (Ur. Matth. v-42.) - 2º reciprocamente : réciproquement, à titre d'échange.

Ordainetan: 1º (B, G, L-get, ...), ceder á cambio, en compensación, trueque: céder en échange, échanger, troquer. — 2º (B, G), trabajar ayudándose mutuamente, travailler en s'aidant les uns les autres.

Ordaingo, reemplazo, sustitución: remplacement, substitution. (Duv. ms.)

Ordainkatu, reemplazar, recompensar, usar de represalias : remplacer, récompenser, user de représailles. (Duv. ms.

Ordainpide, compensación, compensation. (Har.) Ordainpide Justu Batez, por una justa compensación, par une juste compensation.

Ordaintasun, reciprocidad, récipro-

cité. (Duv. ms.)

Ordaintzaile (G), ordainzale (Duv.), remunerador y también castigador, rémunérateur et aussi punisseur. Jainkoak ORDUTIK BRAKUTSI ZIGUN BERA DALA BRRU GABEKOAI EGITEN ZAYEZTEN BIDE GABEKE-RIEN ORDAINTZAILE EDO KASTIGATZAILEA, Dios desde entonces nos enseñó que El es el remunerador ó castigador de las injusticias que se hacen á los inocentes, dès lors Dieu nous enseigne qu'Il est le rémunérateur ou le punisseur des injustices que l'on fait aux innocents. (Lard. Test. 11-38.)

Ordainzka (AN-b, BNc, Lc), reciprocamente, réciproquement. ORDAINZKA EMAN (AN-b), prestar el dinero sin interés; á diferencia de IRABAZIAN EMAN, que significa « prestar con interés » : prêter l'argent sans intérêt; à la différence de IRABAZIAN EMAN, qui signifie « prêter avec

Ordainzkatu (BN-ald, ..., L-get), pagar en la misma moneda, ejercer represalias : payer de réciprocité, user de représailles.

Ordari: 10 (BN-am, S), recompensa, récompense. GEROZTIK ESPERANZAZ HAZI DUT NEURE MAITHAKARIA, EGUNEZ EGUN IRA-BAZI USTEZ ZUTAN ORDARIA: después he alimentado de esperanzas mi amor, creyendo que de día en día ganaba la recompensa en vos: mon amour des lors s'est appuyé sur l'espérance, pensant de jour en jour que vous le payeriez de retour. (Oih. 171-4.) — 2° (S), sustituto, remplaçant. Bena entzünik Arkelaüs ZELA JÜDEAN ERREGE, HERODE BERE AITA-REN ORDARI, LOTSA IZAN ZEN HARAT JOAI-TERA: mas oyendo que Arquelao reinaba en la Judea en lugar de Herodes, su padre, temió de ir allá: mais, apprenant qu'Archélaüs régnait en Judée à la place qu'Hérode, son père, il n'osa y aller. (Matth. 11-22.) ¿ Eta othean zer hobe du gizunak, mündü güzla irabazirik, bere ARIMA GALTZEN BADÜ? EDO ZER EMANEN DÜ GIZUNAK BERE ARIMAREN ORDARI? ¿ porque qué aprovecha al hombre si ganare todo el mundo, y perdiere su alma? ¿ o qué cambio dará el hombre por su alma? et que sert à un homme de gagner le monde entier, s'il vient à perdre son ame? ou que donnera un homme en échange de son ame? (Matth. xv1-26.) - 3° (S), en recompensa, en récompense. IZANEN DIRELA ORDARI ZIEN OTHOITZ EGILE, QUE en recompensa serán vuestros intercesores, qu'ils seront en récompense vos intercesseurs.

(Prières, 32-4.)
Ordariala (BN-am), á trueque, en compensación: en échange, en compensation. Ordarizka (S), á cambio, reciproca-

mente: en retour, réciproquement.
Ordarizkatu (BN-am), devolver reciprocamente, restituer réciproquement.

ORDE: 10 (Bc, R), pago, compensación, sustitución: payement, compensation, substitution. Esker-orde eskatuten deu-TSUT IZAN ZAITEALA ERROMARREN ADISKIDEA: como compensación de gracias, os pido que seáis amigo de los Romanos: comme compensation de remerciements, je vous demande que vous soyez ami des Romains. (Per. Ab. 211-17.) Komuniño santu au gura DOT IZAN DEDIN... BEKATU GUZTIEN ZORREN orderako, quiero que esta santa comunión sea... para compensación de las deudas de todos los pecados, je veux que cette sainte communion soit ... en compensation des dettes de tous les péchés. (An. Esku-lib. 153-23.) — 2° (BN, L), en vez de, au lieu de.

Orde (L-ain), postizo, postiche. Ano-

KORDE, dientes poztizos, fausses dents.

Ordea: 1º (R), casamiento doble de hermanos con hermanas: double mariage, entre frères et sœurs. — 2° (AN-b-lez, BN, ..., Gc, Lc, R, L), mas, pero, en cambio: mais, cependant, en échange. Ordea guztiarekin ere edireiten du gure MALIZIAK ETA BORONDATE GAIŠTOAK ZENBAIT ITZULPIDE: en cambio, aun con todo, nuestra malicia y mala voluntad halla unos subterfugios : en échange, après tout, notre malice et notre mauvaise volonté trouve quelques subterfuges. (Ax. $1^{a-50-23}$.) — 3^{o} (B, G, ...), orden sagrado, como la de los sacerdotes, diáconos, etc.: ordres sacrés, comme la prêtrise,

le diaconat, etc. (??)
Ordean (BN, L, S), mas, empero: mais, alors. Var. de ordea (2°). Baldin ordean BERTZEA ATHEARI JOKA BADAGO,... BEDEREN HAREN MUTHIRITASUNAGATIK, JAIKIKO DA

ETA EMANEN DIOTSA ESKAS DITUENAK ORO : y si el otro perseverare llamando á la puerta,... cierto por su importunidad se sevantaria, y le daria cuantos panes hubiese menester: et si l'autre continue à appeler à la porte, ... mais à cause de son importunité il se lèvera, et il lui donnera autant de pains qu'il en a besoin. (Har. Luc. xi-8.) Azken-judiziono egu-NEAN ETZAIKU GALDEGINEN, ... EDERKI MIN-TZAITU OTHE GAITEZKEN, BAI ORDEAN HEAN SAINDURI BIZI IZAN GAREN: el día del juicio final no se nos preguntará, ... si hemos hablado correctamente, pero sí si hemos vivido santamente: le jour du jugement dernier, ... on ne nous demandera pas si nous avons parlé correctement, mais si nous avons vécu sainlement. (Duv. Imit. 9-2.)

Ordeaz (B-a-g-l-m), en vez, en sustitución, en lugar de: au lieu, en substitution, à la place de.

Ordeazko (B-a-g-l-m), sustituto, vicegerente : substitut, vice-gérant.

Ordeaztu (B-a, ...), retribuir, rétribuer. Berau da asko,... zeure esku presturik artu doguzan mesede neurriba-KOAK ORDEAZTU TA KITUTUTEKO: ello es suficiente,... para reemplazar y pagar los inmensos favores que de vuestra generosa mano hemos recibido: ceci est suffisant,... pour remplacer et payer les immenses faveurs que nous avons reçues de votre main généreuse. (Añ. Esku-lib. 101-22.)

Ordei (B-ang-berg-mond-on), rona, herrumbre: rogne, rouille. Var. de

Ordeinatu (BN, L, Sc), testar: tester, léguer en testament. (D. esp. ordenar ?.) Helgaitz herenagati ezaizela ordeinatzeaz asolati, no te asanes en testar à pesar de la fiebre terciana, pour la fièvre tierce ne te mets pas en soin de faire ton testament. (Oih. Prov. 226.)

Ordeiñü (S), testamento, testament. (??)

Ordek (R, Sc), vete, va-t'en.
ORDEKA (G-bet), llanura, campo sembrado: plaine, champ ensemencé. ASI ZAN ORDEKA-ZELAIETAKO ERRI ANDI ITŠITUAK ATAKATZEN GOGORKIRO, empezó á atacar duramente ciudades grandes amuralladas situadas en llanuras y campos, il commença à attaquer durement de grandes villes fortifiées situées dans des plaines et des champs. (Izt. Cond. 417-8.)

Ordeko: 1º (AN, B), sustituto, vicario: substitut, vicaire. Obispo Jaunak dira APOSTOLUEN ORDEKOAK LURREAN, los senores obispos son los sucesores de los Apóstoles en la tierra, nosseigneurs les évêques sont les successeurs des Apôtres sur la terre. (Bart. I-210-32.) - 2º (Gzeg), heredero, héritier.

Orden (R), vete, hembra: va-t'en,

Ordendu (AN, B, G), ordenarse de presbitero, diácono, etc.: se faire ordonner prêtre, diacre, etc. (??)
Ordenu (BN, L), Var. de Ordeinü. (??)

Ordethailu (L), reemplazante, remplaçant. Badira bisera batzuk, begi-orde-THAILU BATZUK, ZEIÑAK GAUZAK DIREN BAIÑO HANDIAGO IDURI-ARAZITZEN BAITITUZTE : hay unos anteojos, unos lentes (lit.: reemplazantes de ojos), que hacen que los objetos parezcan mayores de lo que son: il existe des lunettes, des verres (lit.: remplaçants d'yeux), qui font paraltre les objets plus grands qu'en réalité. (Ax. 3a-397-16.)

Ordetu: 1° (B, ms-Ots), compensar, compenser. — 2° (B), sustituir, reemplazar : substituer, remplacer.

Ordez (AN, B, G), en vez, en lugar de: au lieu, en place de. Eleiza Ama santeak SAZERDOTEEN ESKUZ BIRALDUTEN DEUTSO JAUNGOIKOARI BERE SEME MAITEA, BERE ONTASUNAK GURI TA ENPARADUAI EGINIKO MESEDEEN ORDEZ: la santa Madre Iglesia ofrece á Dios su Hijo amado, en vez de los favores que su bondad nos ha hecho á nosotros y á los demás : la sainte Mère l'Église offre à Dieu son Fils bien-aimé, au lieu des faveurs que sa bonté nous a faites à nous et aux autres. (An. Eskulib. 78-25.)

Ordezie (Sc), váyanse ustedes, allez-vous-en (pluriel). = Cuál es el infinitivo de este verbo, como de ondek y onden y ORDEZU? Quel est l'infinitif de ce verbe, de même que de ORDEK, ORDEN et ORDEZU?

Ordezko (B, G), sustituto, vice-gerente: substitut, vice-gérant.

Ordezü (Sc), vaya usted, allez-vous-

en (singulier).

ORDI (ANc, Bc, Gc, Sc), hordi (BNc, Sal., L): 1º borracho, ebrio: ivre, gris, pris de vin. Ondi ta gaisto egin eben ALKAR : se insultaron llamándose borracho, malvado: ils s'insultèrent en se traitant d'ivrogne, de méchant. (ms-Lond.) — 2° (AN-b), dos cestos, atados por una cuerda, en que se lleva el fiemo: deux paniers, attachés par une corde, dans lesquels on porte le fumier.

— 3° (BN, L, S), barril, medida de hectólitro, mesure de l'hectolitre. ¿ ZENBAT DIOZU ZOR ENE NAUSIARI ? HARK IHARDETSI zioen: Ehun Hordi-Laurden olio: ¿cuánto debes á mi señor? y este le respondió: Cien barriles de aceite : combien devezvous à mon maître? et il lui répondit : Cent barils d'huile. (Har. Luc. xvi-5.) -4º (BN, L, S), borrachera, ebriedad: ivresse, ébriété. Lo-nordi, somnolencia, somnolence. (S. P.)
Ordia (BN, Sal.), Var. de ORDEA (2°).

Hordialdi, borrachera, enivrement.

(Duv. ms.)

Ordian (S), entonces, en tal caso: alors, dans ce cas. Var. de ORDUAN.

Hordiarazi, hacer embriagar, faire enivrer. (Duv. ms.)

Hordiarazle, el que embriaga, celui qui fait enivrer. (Duv. ms.)
Ordigarri (G), hordigarri (Duv. ms), embriagador: enivrant, capiteux.
Ordikaramelo (B-ub), nombre vulgar

del bacalao, lit. : caramelo de los borrachos : nom vulgaire de la merluche, lit. :

caramel d'ivrognes.

Ordikeri, hordikeri (c), borrachera, ebriedad : ivresse, ébriété. Nai Dala DANEN KASTA GALDUA, NAI DALA DEMONIOA, NAI DALA ORDIKERIA, NAI DALA ZORAKERIA DANTZAK ASMAU DITUANA, GURASO ONDRAUAK DAUKEZ DANTZARIAK: ya sea la perdida casta de Dan, ya sea el demonio, ya sea la ebriedad, ya sea la locura quien ha inventado los bailes, honrados padres tienen los danzantes: que ce soit la race perdue de Dan, que ce soit le diable, que ce soit l'ivresse, que ce soit la folie qui a inventé les danses, les danseurs ont d'honorables pères. (Olg. 140-8.) Hordikoi, propenso á la ebriedad,

enclin à l'ivrognerie. (Duv. ms.)
Ordiputz (AN?, B, G), borrachón: poivrot (pop.), ivrogne.

Orditasun, horditasun (c, ...), estado de embriaguez, état d'ébriété.

Orditu, horditu (c,...), emborracharse, s'enivrer. Età ikusi neban ema-KUMBA ORDITURIK SANTUEN ODOLAGAZ (B, Apoc. xvii-6), y vi aquella mujer embriagada de la sangre de los santos, et je vis cette femme enivrée du sang des saints.

Horditzale (L), hordizale (S), el borracho inveterado, l'ivrogne inveteré. Abiatzen bada bere sehi-lagunekin JOTZEN, HORDITZALEEKIN BERRIZ JATEN ETA EDATEN: y si comenzare á maltratar á sus compañeros, y á comer y beber con los que se embriagan : s'il se met à maltraiter ses compagnons, à manger et à boire avec ceux qui s'enivrent. (Duv. Matth. xxiv-49.)

ORDO (?, S. P.), llano, llanura: plat, plaine. BIDE ORDOA, camino llano, chemin plat.

ORDOKI (BN-gar, Lc, R, S), llanura, planicie: plaine, terrain plat. Saineskia LAUDA EZAK, ORDOKIA BURĒ EZAK : alaba el terreno costanero, elige la llanura: loue le terrain qui est sur le coteau, mais choisis celui qui est en plaine. (Oih. Prov. 402.)

Ordokila (R-uzt), pequeña llanura, petite plaine.

Ordokitasun, estado de aplanamiento, état d'aplanissement. (Duv. ms.)

Ordokitu (S?), aplanar, aplanir. Ordongo (L?, Humb., S?, d'Ab.), bravo, valiente: brave, vaillant.

Ordoski (L?), macho, individuo del sexo masculino: måle, individu du sexe masculin. Jaunari konsekratuko diozu IZANEN DUZUN ORDOSKI GUZIA, CONSAGRATÁS al Señor todo lo que tuvieres de sexo masculino, tu consacreras au Seigneur tout ce que tu auras du sexe masculin. (Duv. $E\bar{x}$. xiii-12.)

ORDOTŠ, ordotz (c, ...), verraco. cerdo macho: verrat, porc male.

Ordotău, que tiene muchas partes planas: plat, qui est très uni. (S. P.) Ordozki (B, G), carne de verraco, de cerdo macho: viande de verrat, de porc

måle.

ORDU: 1º (c), hora, heure. = Asegura Bonaparte que en R se pronuncia con una p especial. El concienzudo vas-cófilo oñatiense F. Segura opina que un tiempo ondu significó « reloj » y « hora ». (Así en AN-b.) En apoyo de esta opinión puede alegarse que aun hoy su sinónimo oren tiene, en L, las dos significaciones de hora y reloj (no de bolsillo): окри ватак, « la una, lit.: las una; » окри віак (B, G-azp-don-ori-t), ві окриак (ANlez), « las dos. » Con los demás numerales no se expresa la palabra ondu para designar la hora, no siendo enfáticamente: zazpirak, las siete; » zazpi orduak (B, G), « (nada ménos que) las siete. » En R se valen de oren con los numerales BAKOTŠ y BI. Fuera de estos dos casos no nombran ni oren ni ordu: OREN BAKOTŠA, « la una; » BI ORENAK, « las dos. » En muchas comarcas, sin duda con más lógica, dicen ondu BATA en vez de ondu BATAK. Este modismo es correspondiente á su interrogativo siem-

pre plural : ¿ZEINBATAK DIRA? lit. : « las cuántas son, » más propiamente nuestra que ze ondu da, lit.: « que hora es. »
Bonaparte assure qu'en R on prononce ce
mot avec un dispécial. Le consciencieux bascophile de B-on F. Segura pense qu'autrefois le mot ordu signifiait « horloge » et « heure ». (Ainsi en AN-b.) A l'appui de cette opinion, on peut ajouter que même encore aujourd'hui son synonyme OREN a, en L, les deux significations d'« heure » et d'« horloge »: ORDU BATAK, « une heure, lit.: les une; » ORDU BIAK (B, G-azp-don-ori-t), BI ORDUAK (AN-lez), « deux heures. » Avec les autres numéraux on n'exprime pas le mot ondu pour désigner l'heure, si ce n'est par emphase : ZAZPI-RAK, « sept heures; » ZAZPI ORDUAK (B, G), « (rien moins que) sept heures. » En R', on emploie OREN avec les numéraux BAKOTS et Bi. En dehors de ces deux cas, on ne dil ni oren ni ordu: oren bakotša, « une heure; » BI ORENAK, « deux heures. » Dans beaucoup d'endroits, sans doute avec plus de logique, on dit ondu BATA au lieu de ORDU BATAK. Cet idiotisme correspond à l'interrogatif pluriel : ¿ZEIN-BATAK DIRA? lit.: « les combien sont-ils? » plus régulier pour nous que ze ordu da, lit. : « quelle heure est-il? » Ordu-baiordu (B-g-l-mu), ordurik ordu (B-i-m), ORDUZ ORDU (GC), cabalmente á esta ahora, précisément à cette heure. 2º (c), entonces, alors. = Se usa siempre con algún sufijo casual. Il s'emploie toujours avec un suffixe casuel. Orduan, entonces, alors. Orduantse, entonces mismo, alors même. Ondutik, desde entonces, des lors. Onduko, para entonces, pour alors. = Conviene notar la diserencia que hay entre onduko, « para entonces, » y ordurako, « para la hora. » En el primer caso ondu es palabra en cierto modo propia, en el segundo es común y lleva artículo; lo cual sucede con EGUNGO, « para hoy, » y egunerako, « para el día. » Il est bon de remarquer la dissérence qui existe entre onduko, « pour alors, » et ordurako, « pour l'heure. » Dans le premier cas, ondu est, pour ainsi dire, un nom propre; dans le second, il est nom commun et porte l'article; ce qui arrive avec EGUNGO, « pour aujourd'hui, » et egunerako, « pour le jour. » — 3º (Bg-mu), tiempo, temps. AZAAK ETA PO-RRUAK GUZTIAK DAROAZ ORDUAK, las berzas y los puerros todos los lleva el tiempo, le temps emporte tous les choux et les poireaux. Ordua dijoanean dijoa mundua (Bc, Gc), con el tiempo va el mundo, avec le temps va le monde. ORDUA DARAMANAK, MUNDUA DARAMA (AN-lez): quien lleva la hora (el tiempo), lleva el mundo: qui porte l'heure (le temps), porte le monde. Or-duari jagoko kristiñaua (B-l), la persona pende de su destino, la personne dépend de son destin. ¿ Ordu berantu niza? (Sc), ¿me he atrasado? me suis-je attardé? - 4º (S), vez, circunstancia: fois, circonstance. ¿ Zori deya zin egitea zonbait onduz? ¿ está permitido prestar juramento en ciertas circunstancias? est-il permis de prêter serment dans certaines circonstances? (Catech. 89-8.) - 5° (AN, B, G), se emplea en composición con el verbo infinitivo significando « antes », ce mot est employé en composition avec le verbe infinitif dans le sens de « avant ». Вівтан ARGIRATU-ORDUKO, BEINGOAN, ARRAPAKA

legez, saldu zirean liburu guztiak : las dos veces antes de aparecer (en cuanto apareció), como a rebato se vendieron todos los libros: les deux fois avant d'apparaître (au moment où il apparut), tous les livres se vendirent comme au coup du tocsin. (Añ. Esku-lib. 5-18.) «To-to» bat esan-orduko entzuten dau: en cuanto se le dice un « to-to » (lit.: antes de decir), oye: aussitôt qu'on lui dit une fois « to-to » (lit.: avant de dire), il entend. (Per. Ab. 92-14.) Egitorduan (Bc): al hacer, á la hora de hacer: au moment de faire, à l'heure de faire. Esatorduan (Bc): al decir, á la hora de decir: au moment de dire, à l'heure de

Orduan: 1° (c,...), entonces, alors. (V. Ordu, 2°.) — 2° (AN, Bc, G, L-ain), por consiguiente, par conséquent. — Es la misma palabra « entonces », con la misma extensión de significado que tiene en castellano y francés. C'est le mot même « alors », avec la même extension de signification qu'il a en espagnol et en français. ¿ Gaur ere, atzo bezela, tšar-DIÑA ZARRA TA BUZTIÑOA? ORDUAN EZTET етšеми арациию (G): ¿también hoy, como ayer, sardina vieja y sidra pura? entonces no cenaré en casa : aujourd'hui également, comme hier, de la vieille sardine et du cidre pur? alors je ne dînerai pas à la maison. — 3° (B, Micol.), cuando: lorsque, quand, au moment. = Se usa este modismo -n orduan en vez de -nean : datorren orduan en vez de DATORRENEAN, « cuando venga, lit. : á la hora en que venga. » On se sert de cet idiolisme -n orduan au lieu de -nean : DATORREN ORDUAN au lieu de DATORRE-NEAN, « lorsqu'il vient, lit. : à l'heure à laquelle il vient. »

Orduantše (AN-b, Bc, ..., G, L, ...), en aquel momento mismo, dans ce moment

Orduari (B-ar?), reloj, horloge. = Me han asegurado que en el pueblo de Elgea se usó esta palabra hará cosa de cincuenta años. On m'a assuré qu'au village d'Elgea ce mot a été usité il y a environ une cinquantaine d'années.

Ordu-berean (B-mu, L), á la misma hora, à l'heure même. HEKIEK ERE ORDU BEREAN UTZIRIK SAREAK ETA AITA, ONDOTIK JARRAIKI ZITZAIZKON: y ellos al punto dejadas las redes y el padre, le siguieron : eux aussi, laissant à l'heure même leurs filets et leur père, le suivirent. (Duv. Matth. 1v-22.)

Ordu bete (AN, B, G), una hora, une heure (pleine). (V. Bete, 3°.)
Ordudanik: 1° (L), desde luego, inmediatamente: de suite, immédiatement. ; Beraz migak edo ergiak erosten DITUENAK, ORDUDANIK JAKIN DEZAKE ZER ABERE-MOTA HARTZEN DUEN? ¿ de manera que el compra novillos, puede saber desde luego qué clase de animal ha adquirido? de /açon que celui qui achète des veaux, peut savoir ensuite quelle espèce d'animaux il a achetée? (Duv. Labor. 122-14.) - 2° (BN, Sal.), desde entonces, dès lors.

Ordudun (R), metódico, méthodique.

Ordu-erdi (c,...), media hora, demiheure. Ordu TA ERDI, hora y media, une heure et demie. Ordu-Lauren, ordu-Laurden, cuarto de hora, quart d'heure.

Ordu-gabe (S), á deshora, intempestivamente : à une heure indue, intempestivement. JIN ZIRA ORDÜ-GABE GURE ESKER-NIATZERA, has venido acá á atormentar-nos antes de tiempo, étes-vous venu ici pour nous tourmenter avant le temps? (Matth. viii-29.)

Orduka (c,...), por horas, par heures. MARIAREN ALABAK ORTZEGUN SAINDUZ EGON DAITEZILA ORDUKA GURE JAUNAREN AITZI-NEAN (AN-b), que las hijas de María estén por horas el día de jueves santo en presencia de Nuestro Señor, que les enfants de Marie restent par heures le jeudi saint

devant Notre-Seigneur.

Orduko: 1º (c,...), para entonces, pour lors. Orduko Bizkortu Nintzan Ni, para entonces me puse yo bueno, pour lors je me mis bien. — 2° (c,...), de entonces, d'alors. — En el primer caso, se resiere á un verbo; en este segundo caso, se resiere á un nombre. Dans le premier cas, il se rapporte à un verbe; dans le second, à un nom. | ORDUKO DAN-TZA EDERRAK DAKAZUZ ZEUK ORAINGO ANDA-LUSKERIEN ONDORA! | se atreve usted á traer las danzas hermosas de entonces al lado de los andaluzadas de ahora! vous osez mettre les belles danses d'alors à côté des fanfaronnades actuelles! 3° (AN, Bc), por cada ahora, pour chaque heure. Orduko tšakur tšiki bat kentzen DABE KARTAKAITIK (B-l), por el uso de las cartas exigen una perra chica por hora, pour l'emploi des cartes ils exigent un petit sou par heure. ORDUKO PEZTA-ERDI BAT EMATEN DIETAK (AN-b), me da media peseta por cada hora, il me donne dix sous par heure. — 4° (c,...), antes de (llegar...), avant (d'arriver...). MEZATARAоприко (Вс), antes de ir á misa, avant d'aller à la messe. URRUNEKO ELTZEA URHEZ, HARA-ORDUKO LURREZ (L): la olla lejana (está hecha) de oro, antes de llegar allà (está hecha) de tierra : le pot de loin (est) d'or; pour quand on y (est),

(c'est) de (la) terre.

Ordukotz: 1º (BN, Sal.), desde entonces, dès lors. — 2º (AN-b), para

entonces, pour lors.

Ordurezkero (AN-lez), de entonces acá, posteriormente: depuis lors, postérieurement.

Orduse, momento próximo de la hora en que una cosa se hace ó se debe hacer, moment proche de l'heure à laquelle une chose se fait ou doit se faire. (Belap.)

Ordusean (B-mu,...), entonces mismo, alors même. Var. de ORDUANTSE. = El sufijo intensivo -se, como se verá en su lugar, es en ciertos dialectos y variedades dialectales prefijo y en ciertos otros sufijo de las partículas de declinación: EMENGOSE (B, G, ...), EMENTSERO (S), « de aquí mismo. » Le suffixe intensif -se, comme on la versa à en place ant dans comme on le verra à sa place, est dans certains dialectes et variétés préfixe et, dans certains autres, suffixe des particules de la déclinaison: EMENGOSE (B, G,...), EMENTSEKO (S), « d'ici même. »

Ordustu (B-g), descalzar, déchausser.

Ordutiar, quien espera la hora oportuna, celui qui attend l'heure opportune. (Duv. ms.) Lur arinegian belharra ordu-TIAR DA ETA IRAUPEN-GABE, la hierba en una tierra demasiado ligera es para poco tiempo y no dura: dans une terre trop légère, l'herbe est pour peu de temps et

ne dure pas.

Ordutik (c,...), desde entonces, dès lors.

Ordutsu, tiempo aproximado, temps approximatif. (Duv. ms.) ORDUTSU HAR-TAN BEREAN HURBILDU ZIREN, SE aproximaron casi á aquella misma hora, vers cette même heure ils s'approchèrent. (Har.)

Orduhun (BN-am-gar, Sc), cachazúdo,

flegmatique.

Orduz (AN, S), á tiempo, à temps. EZTA ORDUZ ETŠERATZEN BIDEAN ARI DENA PUSKEN BATZEN, no llega á tiempo á casa el que se entrétiene en el camino recogiendo támaras, celui-là n'arrivera pas à l'heure à sa maison qui s'amuse à ramasser les fétus par les chemins. (Oih. Prov. 594.)

Orduzko (AN-b), puntual, exacto: ponctuel, exact. ORDUZRO GIZONA DA ORI, ese es hombre puntual, c'est un homme

ponctuel celui-là.

ORE (ANc, B, Gc), ore (R), orhe (BN, L, S): 1º masa, pate. OREA EZTA JIN, la masa no ha fermentado, la pâte n'a pas fermenté. — 2º (AN-irun-ond), nube, nuage. Var. de OREI (1º), ODEI (1º), etc. - 3° (AN-b), orhe (L), crudo, mal cocido : cru, mal cuit. Ogi HORI ORHEA DA, este pan es mal cocido, ce pain est mal cuit. - 4° (BN, L), materia de que una cosa está hecha, matière dont une chose est faile. Jaunak egin izan zuen beraz gizona LURRAREN ORHETIK, formó pues el Señor Dios al hombre del barro de la tierra, Dieu forma donc l'homme de la poussière du sol. (Duv. Gen. 11-7.) - 4° (S, arc, ...), tu, de ti : ton, à toi. ORE KREAZALEA ERRE ZEBI EZAK BERANTENA BAZKOZ UMILKI, FCcibe á tu Creador lo más tarde por Pascuas humildemente, reçois humblement ton Créateur au plus tard à Pâques. (Prières, 15-10.) Egik hunki behin oren; eta Gero, Ahal Badük, Atzer: haz bien primero á los tuyos; y después, si puedes, á los extraños: fais le bien d'abord aux liens; et après, si tu peux, aux étrangers. ¿ Etse hori orea duka? (Sc), ¿ es tuya esa casa? cette maison est à toi? — 5° (R-uzt), honor, honra, honneur. Var. de oore, онове. (??) — 6° **Öre** (Rbid), honras fúnebres, honneurs funebres. — 7º todavía, aun: toutefois, encore. (Oih.) Var. de ARE?. Errat. de BRE?. ZURGINAREN ETSEA ZOTZEZ, ZOTZEZ ORE MOTZEZ: la casa del carpintero es de palos, y estos aun (son) malos ó romos: la maison du charpentier est faite de tronçons, et encore de tronçons courts et rognés. (Oih. Prov. 444.)

Oreboska (BN-baig), pelotillas de masa de maíz que se mezclan con leche, boulettes de pâte de mais que l'on mêle anec le lait.

Oregano (B, G), orégano, origan. (Bot.) (??)

Orei: 1º (AN-lezo, B-o), nube, nuage. Var. de odei (1º). — 2º (G-iz-zumay), lunar, grain de beauté. Var. de orain (2º). — 3º (BN-aezk), ahora, maintenant. Var. de orai (20).

Orein: 1º (c, ...), gamo, ciervo: daim, cerf. Oreina Larrean, bertza Laratzean: el ciervo en el desierto, el caldero (preparado para cocerlo) en la cremallera: tandis que le chaudron est pendu à la crémaillère, le cerf court dans le désert. (Oih. Prov. 369.) ERREGUTUTEN DEUTSUET Jerusalengo alabak, kanpoetako basaun-TZAK ETA OREIÑAKAITIK, ARREN EZTAGIZUELA

MAITEA IRAKORI EZ ESNATU ERAGIN BERE, BERAK GURA DABEN-ARTERAIÑO: CONJÚTOOS, hijas de Jerusalen, por los corzos y por los ciervos de los campos, que no lle-vantéis, ni hagáis despertar á la amada, hasta que ella quiera : je vous en conjure, filles de Jérusalem, par les gazelles et les cerss des champs, ne troublez pas, n'éveillez pas la bien-aimée, jusqu'à ce qu'elle le veuille elle-même. (Ur. Cant. qu'elle le veuille elle-même. 11-7.) — 2° (B-ar?), cardenillo, vert-de-gris. — 3° **Oreiñ** (B, Gc, ...), lunar, grain de beauté. Var. de ORAIN.

Oreinkume (B,...), cervato: faon, jeune cerf. Basauntzaren ta oreinkumba-REN ANTZEKOA DA NIRE MAITEA, SEMEJANTE es nuestro amado á la corza y al cervato, mon bien-aimé est semblable à la gazelle et au faon des biches. (Ur. Cant. 11-9.)

Oreinmi (ms-Lond), escolopendra, lengua de ciervo: scolopendre, languede-cerf. (Bot.)

Oreintsen (B-aram), lunar: éphélide,

Oreitu (BN-s), acordarse, se souve-

Oreitz (B-oñ, G-aya-ori), Var. de ORITZ.

Oreizto (G-iz-zumay), pecoso, rousse-

OREKA (B-l-ond, G-deb-zumay), equilibrio, équilibre.

Orekan (B-l-ond, G-deb-zumay), estar en equilibrio sin adelantarse ni retrasarse, pero con cierto movimiento: étre en équilibre sans avancer ni reculer, mais en remuant quelque peu. = Se dice de las lanchas, vulg. estar á la rema, y de las aves de rapiña que se ciernen y, detenidas en un punto, agitan fuertemente las alas. Se dit des barques, vulg. être à la rame, et des oiseaux de proie qui planent et, s'arrétant à un point, battent fortement des ailes.

Orekari (B-l-ond, G-deb), remero que mantiene una lancha en equilibrio para que no la arrastre la corriente mientras la pesca, rameur qui maintient une barque en équilibre afin qu'elle ne soit pas entraînée par le courant pendant la

Oreldui (B-oñ), Var. de oroldi.
Oremai (B-gald,...,Gc), oremaira
(AN-b), artesa: maie, pétrin, huche. OreMAIAK EKARRIKO AU I (B-gald), la artesa
(es decir el habiro) te traerá, la huche (c'esl-à-dire la faim) te ramènera.

OREN: 1° (BN, L, R, S), hora, heure.

Neskatša debot hari oren oroz liskar EGIÑEZ, riñendo todas las horas á aquella devota joven, grondant à toute heure cette dévote jeune fille. (Har. Phil. 153-1.) — 2° (BN, ..., L-ain-zug, d'Urt. Gram. 475), reloj, montre. Ene orenak eztu BIETAN JOITEN (L), ENE ORENA BAKUNA DA (BN-ist), mi reloj no da dos veces (se dice cuando uno no quiere repetir lo que ha dicho, aunque se lo pidan): ma montre ne sonné pas deux fois (se dit lorsque quelqu'un ne veut pas répéter ce qu'il a déjà dit, bien qu'on le lui demande). 3º (L-ain, ...), reloj de pared : horloge, pendule. Oren hori Bordeletik ekarria pugu, ese reloj lo hemos traído de Burdeos, nous avons apporté cette pendule de Bordeaux. = Al reloj de bolsillo le dan el nombre francés de montra, « montre. » On donne le nom français de MONTRA,

« montre, » à la petite horloge de poche. — 4º (BN, Duv. Deut. xiv-5), ciervo, cerf.

Oren-ahuntz, tragélafo, cabra silvestre: tragélaphe, chèvre sauvage. (Duv. Deut. xiv-5.

Oren-erdi (BN, L, R, S), media hora, demi-heure.

Orenka (AN-ond), obenques, haubans. (?)

Orenkal, por horas, à chaque heure. (S. P.)

Orenki, carne de ciervo, viande de cerf. (Duv. ms.)

Orenkume, cervatillo, faon. (Duv. ms.) Oren-mihi (Duv. ms), escolopendra, lengua de ciervo: scolopendre, languede-cerf. (Bot.)

Orentzaro (G-don), noche buena, nuit de Noël. Var. de onentzaro.

Orestun (G, Añ.), pecoso, rousselet. Orheta (BN, S), amasamiento, panifi-

cación: pétrissage, panification.

Orhetsu (AN-b, L), pastoso ó de mucha masa, pâteux ou de beaucoup de

Orezta (AN-arak-lez-oy), peca: rous-

seur, éphélide.

ORGA: 1° (AN, BN, L, S), carro, charrette. = Muchos, los más, lo usan en plural aunque se hable de un solo carro, como de un solo cementerio hay quien dice ilerrias. Como medida se usa en singular. Al exponer el párrafo XII del Prólogo se hizo ver la conveniencia de extender la significación de las palabras que un tiempo se concretaron á determinada forma de objetos ahora transformados. A las voces alli expuestas puede añadirse onga, que origina-riamente significa « carro de bueyes » y debe extenderse á significar « carro, en general », desterrando al efecto la voz extraña Karroa. Organide se limitó antes á denotar camino por donde transitaban carros de bueyes. Beaucoup, et c'est le plus grand nombre, l'emploient au plu-riel, bien que l'on ne parle que d'une seule charrette, de même que certains disent ilerriak pour un seul cimetière. Dans le sens de mesure, on l'emploie au singulier. Dans le paragraphe XII du P logue, on a montré qu'il convenait d'étendre la signification des mots qui autrefois étaient bornés à une certaine forme d'objets maintenant transformés. On peut adjoindre le mot orga, qui par son origine veut dire « charrette à bœufs », à ceux qui y sont exposés, en l'étendant an sens de « charrette, en général », et en bannissant pour cela le terme étranger KARROA. Jadis ORGABIDE désignait uniquement un chemin par où passaient des charrettes à bœufs. GAISTOAREN KONZIENTZIA ETA BARREN-ALDEAK ORGAREN EDO GURDI-AREN ARRODA BEZALA DIRA, la conciencia y las interioridades del malvado son como la rueda del carro, la conscience et les secrets du méchant sont comme la roue de la charrette. (Ax. 3a-327-11.) Aterazkitzu ORGAK, saque usted el carro, tirez la charrette. ORGA BAT OLHO, un carro de avena, une charretée d'avoine. ORGA BAT ARTHO, un carro de maiz, une charretée de mais. Orga tšarrago eta karranka handiago: cuanto más destartalado sea el carro, tanto más estridentes son sus chirridos: tant plus la charrette est usée et chétive, tant plus elle fait de bruit. (Oih. Prov.

371.) — 2º (G-urn), haz de leña, fagot de

Orgahaga (BN, L, S), varal, pieza de madera de catorce centimetros de diámetro, de mayor longitud que el carro, destinada á sujetar en ella paja, heno, helecho: morceau de bois d'environ quinze centimètres de diamètre, plus long que la charrette, qui sert à retenir la paille, le foin, le mais.

Orga-ardatz (AN-b), eje del carro,

essieu de la charrette.

Orga-hatz (S. P.), orga-ereša (S), orga-erreka (Duv. ms), carril, huella de la rueda del carro: ornière, empreinte de la roue de la charrette.

Orga-begi (BN-gar), cubo de la rueda del carro, moyeu de la roue de charrette.

Orgabide (AN-b, L, S), carretera, route. Handik ikhusi nitian nere bi lagun LEHENBIZKAITARRAK, ORGABIDEAZ BERTZE ALDEKO SASI BATEN ŠOKOAN IRRIZ KAR-KAR-KAR ZAGOZILA: de allí ví que mis dos compañeros de Lehenbizkai estaban riendo á carcajadas junto á un zarzal, al otro lado de la carretera: de là je vis que mes deux compagnons de Lehenbizkai riaient a gorge déployée près d'un buisson de ronces, de l'autre côté de la route. (Piar. Ad. 40-23.) (V. Orga, 1°.)
Orga-egile (AN-b). (V. Orgagile.)
Orga-etile (AN-b) cerrado de tablas

que se encajona en los bordes del carro, entourage de planches qu'on emboîte sur les bords de la charretle.

Orgagile (Duv. ms), orgagin (Duv.), carrero, charron.

Orgagintza, oficio de carrero, métier de charron. (Duv. ms.)

Orgalaster, carro ligero, petite charrette. (Duv. ms.)

Organhaga (BN-am, Sc), varal sobre las cargas en los carros grandes, perche sur les charges dans les grandes charrettes. Var. de organaga.

Organitze (Sc), el más grande de los clavos, le plus grand des clous.

Organi, carretero, charretier. (S. P.) Orgaska (L), carril, huella de la rueda del carro : ornière, empreinte de la roue de charrette.

Orgaška (AN-b), carretada pequeña, petite charretée.

Orgatara (BN, L), carretada, charretée.

Orgategi, cochera para carros: chartil, remise pour charrettes. (Duv. ms.)

Orgatila (G-iz), tobillo, cheville du pied. Var. de ORKATILA (1º).

Orgato (AN-b), carretón, carreta de mano, charrette à bras.

Orgatra (AN-b), Var. de orgatara. Orgatão (L-s), carretón, carrito en que aprenden á andar los niños, petit chariot dans lequel les petits enfants apprennent à marcher.

Orgazain (BN, L,...), carretero, charretier.

Orgerresto (L-ain), huella de las ruedas, ornière des roues.

Orgil (AN-lez), majagranzas, destripaterrones: émotleur, personne qui écrase les mottes de terre.

Orgitze (L-get, ...), el más grande de los clavos, le plus grand des clous. Var. de organitze.

ORI (AN, B, G), hori (BN, Sal., L, S): 1° ese, esa, eso: celui-là, celle-là, cela. Var. de GORI (BN-aezk), KORI (BN-s,

R). ORI BIZI DA URBN GANEKO BITSEAN, DA AREN GANEKO SITSEAN (B-mu): ese vive muy á su gusto, lit.: en la espuma de sobre el agua y en la polilla que está sobre ella: celui-là vit très à son aise, lit.: dans l'écume qui est sur l'eau et dans la poussière qui est dessus. — 2º Hori (c,...), amarillo, jaunstre. Ama-BOST EDO OGEI EGUNEN BARRENEAN GAZTAK ARTZEN DU ORI-KOLOREA (G, Diál. bas. 89-12), al cabo de quince ó viente días toma el queso un color amarillo, au bout de quinze à vingt jours le fromage prend une couleur jaune. — 3° (G), caño, con-duit. Var. de odi (1°). — 4° (c,...), tú, toi. = Significa « tú » cuando sigue á un epíteto en vocativo ó al relativo « que ». Il signifie « toi » quand il suit une épithète au vocatif ou le pronom relatif « que ». Ator, gaiso ori: ven tú, cuitado: viens, pauvre hère. On ABILEN ORI, tú que andas ahí, toi qui te trouves là. Ez ansiaturik zaudezin orrek, tú que estás descuidado, toi qui es négligent. (Ax. 32-282-25.) Hi BEKATUTAN SORTHUA AIZ GUZIORI, en pecado eres nacido todo, tu es né tout entier dans le péché. (Leiz. Joan. 1x-34.) - 5° (ANb-elk, ..., BN-s, R), usted, vous (singulier). Ori izan da, usted ha sido, vous avez été. Ornek erran du, usted lo ha dicho, vous l'avez dit. Berrogei ta sei unte kos-TATU DA TENPLO GONEN EGITEA ¿ ETA ORREK GORATUKO DU IRUR EGUNEZ? ¿ en cuarenta y seis años fue hecho este templo, y vos le levantaréis en tres días? c'est en quarantesix ans que ce temple a été bâti, et vous en trois jours vous le releverez? (Liz. Joan. 11-20.) — 6° (Sc), tiempo ni soleado ni lluvioso: embrun, temps couvert.

— 7° (AN-ond), nube, nuage. Var. de ODEI (1°). — 8° (BN, G, L, R, S), toma, ven: prends, viens. — ¿A qué verbo pertenece? ¿6 es sencillamente el demostrativo oni, « eso; » supliendo con el gesto el verbo? En G se dice más TORI, compuesto, según parece, de to y oni. A quel verbe ce mot appartient-il? Ou bien est-ce simplement le démonstratif oni, « cela; » en suppléant le verbe par le geste? En G on dit davantage TORI, composé, à ce qu'il semble, de To et de ORI. ORIE DIO ORAINDIK GURE JESUS MAI-TAGARRIAK, ORIB: tomad (la cruz?), dice todavía nuestro amable Jesús, tomad: prenez (la croix?), dit encore notre aimable Jésus, prenez. (Mend. II-106-32.) = Parece que esta palabra equivale á « mirad, atended » en varios otros pasajes de este autor, como : II-177-5, 280-26, 312-12. Il semble que ce mot équivaut à « regardez, écoutez » dans différents passages de cet auteur, comme : II-177-5, 280-26, 312-12. ORIZU ZURE ARGIA, JAR ZAITE LASTER ETA EGIZU BERTZE BERROGOI ETA HAMARREKO BAT : toma tu escritura, y sientate luego, y escribe cincuenta: prends ton billet; assieds-toi vite, et écris cinquante. (Har. Luc. xvi-6.) ORIZUE ISPI-RITÚ SAINDÙA, recibid el Espíritu Santo, recevez le Saint-Esprit. (Har. Joan. xx-22.) - 9° (BN-s, R), orhi (BN, S), monte muy alto y agudo en la cresta del Pirineo, entre el valle de Salazar y la Soule: Orhi, très haute montagne à pic sur la crête des Pyrénées, entre la vallée de Salazar et la Soule. Onniko tšoniak ORHIN LAKET, el pájaro de Orhi tiene su placer en Orhi, l'oiseau de Orhi se plaît à Orhi. (Oih. Prov. 372.)

Ori-aire (AN-b, BN-ald-s, R), amarillento, jaunatre.

Ori-arazi (AN-b), hori-arazi (BN, L), hacer amarillear: jaunir, rendre jaune. Horidura, amarilleamiento, jaunissement. (Duv. ms.)

Ori-gorri: 1º (Bc, Gc, R), bermejo: roux, orangé. Eta urten eban beste ZALDI ORIGORRI BATEK (B, Apoc. vi-4), y salió otro caballo bermejo, et il sortit un autre cheval roux. — 20 (B, G), cosa de colores separados, amarillo y rojo:

chose striée, jaune et rouge.
Orikabedar (?, ms-Lond), gualda, gualdon: gaude, réséda d'Espagne. (Bot.) Orikai (?, ms-Lond), fustete: fustet,

sumac. (Bot.)

Horikail (BN-ald), orikara (AN-b), horikara (BN, L), amarillento, jau-

Orin: 1º (AN-lez, Gc,...), lunar: éphélide, rousseur de la peau. Var. de ORAIN (2º), OREIN (3°). - 2° (B-ar), cardenillo, vertde-gris. - 3º (G), ciervo, cerf. ZANGAK ADITU ETA LANDETAN ORIÑAK EGITEN DITU IGES BERE ALEGIÑAK : el ciervo, al oir ladridos en los prados, hace lo posible por huir: en entendant des cris dans les prés, le cerf fait son possible pour fuir. (Itur. Canc. bas. III-52-16.)

Orio: 1º (B, BN-s, R), aceite, huile. (D. lat. oleum.) = La voz genuina parece ser sain (AN-b, B), si no es latina aun ella, que hoy se concreta á significar solo el aceite de grasa, único, acaso, que en la antigüedad se habrá conocido en el país. Le mot indigène semble être SAIN (AN-b, B), s'il n'est pas latin lui-même, qui signifie seulement aujourd'hui l'huile de graisse, la seule, peut-être, qui anciennement fût connue dans le pays. —
2º rio y pueblo de Guipuzkoa: Orio,
rivière et village du Guipuzcoa.
Orio-bedar (B), hierba parietaria,

pariétaire. (Bot.)

Orio-zuku (BN-s, R), caldo de aceite, bouillon d'huile.

Oriše, horiše (c,...), ese mismo, cela

Oriska (B, BN, R), amarillento, jau-

Orisko (AN-b), muy amarillo, très iaune.

Orista (AN-b), Var. de oriska. Oritasun, horitasun: 1º (c,...), amarillez, couleur jaune. — 2º ictericia, jaunisse. (Har.) Horitasuna dutenen begiei GAUZA GUZIAK HORI IDURITZEN ZAIZTE. todas las cosas parecen amarillas á los ojos de quienes sufren ictericia, toutes les choses paraissent jaunes à ceux qui ont la jaunisse. (Har.)

Orhitmentsa (S), recuerdo, souvenir. BEKHATUEN ORHIMENTSA HUNETIK,... HU-RRUNT-ERAZITZEKO: para alejaros,... del recuerdo tan útil de vuestros pecados: pour vous détourner,... du souvenir si

utile de vos péchés. (Imit. 156-11.)

Oritu (AN, B, G, R), horitu (BN, L, S): 1º amarillear, jaunir. — 2º (BN-aezks), orhitü (RN, S), acordarse, se souvenir. Nula eztikhoi beniz ezinago, enin-TZAN EZKOAZ ORHITZEN (S, Diál. bas. 10-12): como soy muy aficionado á la miel, no me acordaba de la cera : comme j'aime beaucoup le miel, je ne me souvenais pas

ORITZ, horitz (c), calostro, pri-mera leche que da la hembra después

de parida: calostrum, premier lait de la femelle après la mise bas.

Orhitzarre (S, Catech. 32-21), recuerdo, memoria, conmemoración: souvenir, mémoire, commémoration.

Oritzu (L,...), tome usted, prenez. (V. Ori, 8°.)

ORIU (B-1), refracción, réfraction. Ori-urdin (B, G, R), verde, lit.: ama-rillo azul: vert, lit.: jaune bleu.

Oriza, oryge, cabra montés, chèvre sauvage. (Duv. Deut. xiv-5.)

Orizka (B, BN, L, R, S), amarillento, jaunatre. Gero zuria edo Baltza ta azke-NIK ORIZKEA EDO ARREA (B, Diál. bas. 99-13), después la blanca ó negra y últimamente la amarillenta ó parda: puis la blanche ou la noire, et enfin la jaune ou

la grise. **ÖRIZTA** (AN-lez, G-bid-ets-t), peca,

rousseur.

Orizto (G-and), diversos colores que salen en la piel del ganado muy cebado, diverses couleurs qui apparaissent sur la peau du bétail à l'engrais.

Orizu (G-and, BN, L, S), tome usted,

prenez. (V. Ori, 8º.)

Orkhai: 1° (BN-ald), horma de zapato, forme de soulier. — 2° (R), tira de paño que fija por debajo del pie los demás que nja por debajo del pie los demas extremos de la media que llega hasta el tobillo, bande de toile qui fixe sous le pied les deux bouts de la chaussette qui arrive jusqu'à la cheville.

Orkatila: 1° (Bc, G), tobillo, cheville du pied. = Palabra formada de orko,

ORPO, « talón, » y el sufijo diminutivo -tila.

Mot composé de orro, orro, « talon, » et du diminutif -tila. — 2° (B-ts), es-

puela, éperon.

ORKATS: 1º (B-a-el-g-o-ts, G), horquilla pequeña de dos púas, petite fourche à deux pointes. — 2° (B-a-o), dedo pequeño de algunos animales, ergot de quelques animaux. — 3° (B-mond), espuela, éperon. — 4° (AN), macho cabrío, bouc. — 5° (Lacoiz.), androsemo, todabuena : androsème, toute-bonne. (Bot.) — 6° (AN), bayas de la bardana,

baies de la bardane. (Bot.)

Orkatšila (B-tš), dedo pequeño de algunos animales, ergot de quelques ani-

ORKATZ: 1º (B-mañ), branquia, agalla de peces: branchies, ouies des poissons. — 2º (B), pezuñita trasera de perros, bueyes: ergot de certains ani-maux, p. ex. des chiens et des bœufs. — 3° (B), espolón del gallo, ergot de coq.

— 4° (Bc), pata de las aves, patte des oiseaux.

— 5° Orkhatz (AN, BN-s, S), gamuza, corzo: chamois, cerf.—
6º Orkhatz (L), macho cabrio, chivo, bouc.— 7º (Sc), mogotes, ramas secundarias que de las principales nacen al corzo anualmente: andouillers, ramures secondaires du cerf qui poussent tous les

Orkatz-belhar (AN, L, S), orkhatzosto (S, Alth.), todabuena, androsemo: toute-bonne, androsème. (Bot.)

Orkazki, carne de gamuza, viande de chamois. (Duv. ms.) Orkhe (BN-haz-gar), horma de zapato, forme de soulier. Var. de ORKOI.

Orkhegile (BN-gar), hormero, fabricante de hormas: formier, fabricant de formes.

Orkhei: 1º (BN-am, S), picador donde se apoya la leña que se ha de cortar, billot sur lequel on appuie le bois que l'on coupe. — 20 (L, S-gar), horma de zapato, forme de soulier. Var. de orkhe.

ORKERA (BN-baig), rudo (hombre), dura (piel): rude (homme), dure (peau).

ORKI (R): 1º esperar, aguardar: attendre, espérer. Unliani orki niak (R), estoy aguardando á fulano, j'attends un tel. Eztu gosea izaguntan orkitan dio-NAK JAN (R), no conoce el hambre el que espera comer, celui qui attend le moment de manger ne connaît pas la faim. — 2º aguarde usted, attendez. — 3º aguardando, attendant. Orki DAGO (R-bid), está aguardando, il attend.

Orkila (B-gat), tobillo, cheville du

pied. Var. de ORKATILA (1º)

Orkitu (R-bid), aguardar, attendre. Eztago erremediorik, bear digu orkitu SITEN DENARI: no hay remedio, debemos aguardar à lo que venga: il n'y a pas de remède, nous devons attendre ce qui

Orko: 1º (B-g-urd), horcón, palo que l'on enfonce en terre afin de soutenir un pied de vigne. (?) — 2° (AN, B, G), horko (BN, L, S), (el) de ahí, (celui) de là.

Orkoe (B-a-tš), horcon, tentemozo, palo que se fije en tierre pare sectoror

palo que se fija en tierra para sostener ramas : étai, tuteur, perche ou bâton que l'on enfonce en terre afin de soutenir des

branches. (?) Var. de orko (1°).
Orkoi (AN-b, L-ain), horma de zapato, forme de soulier. Zapatak jauntzi-BERRIAN HERSTEN DU, MIN EGITEN DU; BAINA, APHUR BAT ERABILIZ GERO, MOLDA-TZEN DA OINAREN NEURRIRA ETA ORKOIERA ETHORTZEN DA: el zapato recién calzado aprieta, causa dolor; pero, usándolo algun tanto, se amolda, viene á la medida y horma del pie : le soulier que l'on chausse neuf serre, cause de la douleur; mais en s'en servant un peu, il s'amollit, s'adapte à la longueur et à la forme du pied. (Ax. 3a-467-19.) = Esta palabra debe de tener por raiz principal on ú onz, « pie, » que existe también en orpo, ORKATILA, ORPATILA, OSTE,..., acompañándole como componente secundario tal vez la palabra oz, « cama. » Ce mot doit avoir pour racine principale on ou orz, « pied, » qui existe également dans onpo, ORKATILA, ORPATILA, OSTE,..., le mot ob, « lit, » l'accompagnant peut-être comme deuxième composant.

Orkolo (B-a-o), dedo pulgar, pouce. Orkor, mezquino, mesquin. (F. Seg.)

(De ora + kor.)

Orkoro (B-a), dedo pulgar, pouce. = Entre esta palabra (con su variante orkolo) y sus hoy sinonimas erkoru, ERPURU, ha debido de suceder lo que con BEATZ en G, que de la significación originaria restringida de « dedo del pie » ha subido á significar « dedo » en general. En orkolo y orkoro se ve la misma raíz or, orz, « pie, » que en orko, orpo, ORPATILA, ORKATILA, ORKOI, etc,... y parece que habrá significado un tiempo el dedo mayor del pie. Erkoru y erruru tienen por componente principal la palabra eri, erii, « dedo. » Entre ce mot (avec sa variante orkolo) et ses synonymes actuels erkoru, erpuru, il a dû se produire ce qui a eu lieu avec beatz en G, qui avec la signification, originairement restreinte,

de « orteil », est parvenu à signifier « doigt en général ». Dans orkolo et ORKORO on voit la même racine on, orz, " pied, " que dans orko, orpo, orpatila, ORKATILA, ORKOI, etc., et il est probable qu'il a voulu dire autrefois le gros orteil du pied. Erkoru et erpuru ont pour composant principal le mot eri, erhi, « doigt. »

Orkoše (B, G), de ahí mismo, de là

Orkume (L,...), cachorro: cabot, petit chien. Var. de ORAKUME. LIKURGOK... HARTU ZITUEN BI ŠAKUR GAZTE, BI ORKUME ама вателак : Licurgo... tomó dos perros jóvenes, dos cachorros de la misma madre: Licurgue... prit deux jeunes chiens, deux cabots de la même mère. (Ax. 3a-261-10.)

Orla (G), horla (L), de ese modo, de cette manière. (Contr. de ORRELA.)

Orlako (Gc,...), horlako (L) : 1º de esa clase, de cette classe. — 2° (G,...), tal

(como ese), tel (comme celui-ci).

Orlo: 1º (B-o), avena, avoine. Var. de
olo. — 2º (B, ms-Lond), cizaña, ivraie.

ORMA: 1º (Bc), pared, mur. Asten DA DURUNDIA, ORMA TA LUR BERARI IKARA ERAGITEN DEUTSANA: empieza la resonancia, que hace temblar á las paredes y á la tierra misma : la résonance commence, qui fait trembler les murs et la terre ellemême. (Per. Ab. 127-7.) — 2° (AN-b, BN-ald, G, L-get), horma (BN-s), hielo, glace. Hala izanen dela halaber hotz HANDI BAT, IZOTZ, HORMA ETA ELHURRAREN HOTZA BAINO MINGARRAGOA: que habrá asímismo un frío intenso, más punzante que la escarcha, hielo y nieve: qu'il y aura un froid intense, plus cuisant que le givre, la glace et la neige. (Ax. 3a-418-11.) ¿ NOREN SABELETIK ILKHI DA HORMA? I NORK EGIN DU ZERUTIKAKO IZOTZA? ¿ de qué vientre salió la helada? ¿ quién engendró el hielo del cielo? de quel sein sort la glace? et le givre du ciel qui l'en-gendre? (Duv. Job. xxxviii-29.) — 3° (BN, L), costra de hielo, couche de glace

Horma-haize (L), orma-aize (AN-b), viento glacial: bise glaciale, vent qui

souffle quand il gèle.

Ormabedar: 10 (ms-Lond), hierba parietaria, pariétaire. (Bot.) — 2° (B-1), valeriana, valériane. (Bot.)

Horma-belar (L-ain), cierta hierba de poca consistencia, lit.: hierba de hielo: certaine herbe peu vivace, lit.: herbe de glace. ILAUN ILAUNAK DIRA BEL-HAR HAUKIEK, HORMAK UKITU-ORDUKO UEL-DUTA BEITI LURRAREN KONTRA ERORTZEN DIRA: estas hierbas son muy esimeras, en cuanto les toca la helada caen á tierra lividas: ces herbes sont très éphémères; dès que la gelée les touche, elles tombent à terre livides.

Orma beltz (AN-b, L), helada fuerte, forte gelée.

Ormagin (Bc), cantero, hacedor de paredes: maçon, constructeur de murs.

Ormain: 1º (G-aya-and-bid-t-us), cicatriz, cicatrice. Var. de orbain, orban (20). - 2º (G-urm), empeine, cou-de-pied.
- 3º (G-orend), nombre de un monte cercano a Orendain, nom d'une montagne près d'Orendain.

Orma-itze (AN-b), clavos especiales de herradura, cuyo objeto es hacer que las caballerías no resbalen en el hielo: clous à glace, sorte de clous dont on ferre les chevaux, afin qu'ils ne glissent pas sur la glace

Horma-kizki (AN-b, L-ain-s), calamoco, canelón, cerrión : chandelle, aiguille, glaçon qui pend des gout-

Orma-kizkiti (BN-ald), garfio, garabato: croc, crochet.

Orma legor (B-m), pared sin argamasa, por ejemplo la que se construye à orillas de los ríos para sostener tierras : perré, mur de soutenement, sans mortier, par exemple tel que l'on en construit aux bords des rivières pour soutenir

les terres. Orma - lindiri, calamoco, canelón, chandelle ou aiguille de glace. (Araq.)

Orma nagusi (G?, Izt.), pared maestra: gros mur, mur de parpaing.

Ormasain (B-g-i-l-m), ormasoi (G-ori), ormasoin (B-a-o), ormasuin (B-tš), abrigo, refugio junto á una pared: auvent, refuge ou abri contre un mur.

Ormate (AN, G-and, L), hormate (L), temporada de heladas, époque des gelées. HORMATEAK GELDITUAK BADIRA, ABIA DAITE ARBOLAK ŠERTHATZEN: si las heladas han cesado, puede empezarse á podar árboles: si les gelées ont cessé, on peut commencer à tailler les arbres. (Duy. Labor. 102-22.)

Ormatšileta (B-otš-ub), martinete, instrumento de ferreria: martinet, gros marteau d'usine.

Ormatšori (B), gorrión, moineau. Ormatu (AN-b), hormatu (BN, Sal.), helar, geler.

ORMAZA (B-g-i-m-mu), quijada, māchoire. Beti klak-klak! Letēatzu ormazetan minik egiten jakeran? (B-mu), siempre clac-clac! ¿ no se le hace a usted dano en las quijadas al comer? toujours clac-clac! vous ne vous faites

pas mal à la machoire en manyeant?
Ormaziku (B-m), Var. de ORMA

Orma-ziri (AN-lez-oy), canelón de

hielo, glaçon des gouttières.

Orma-zirite (BN-ald), garfio, garabato: croc, crochet, harpon.

Hormazizki (L,...), costra de hielo, couche de glace.

Horma-ziztor (AN, BN-ald), canelón de hielo, glaçon qui pend des gouttières. Ormazuri (AN-b, L), helada blanca, gelée blanche.

ORNI: 1º (AN-b, Bc, G), hecha o puesta del juego, tanto de dinero que se atraviesa: enjeu, mise, l'argent que l'on parie. — 2° (AN?, B), horni (L-ain, S. P.),

provisión, provision.

Ornialdi (AN, B, G), provisión, pro-

Ornidu: 1° (B), poner la hecha: miser, ponter. = ¿ De dónde vendrá que en B se diga osnibu y no osnibu? La partícula -bu se usa después de -n y -L y también en palabras de origen extraño, como korridu, kojidu, amatadu; como puede verse en el artículo que se consagró al estudio de esta partícula. Onnidu, sin embargo, no tiene trazas de ser voz importada. D'où vient que en B on dise ornidu et non ornitu? La particule -du s'emploie après -n et -L et également dans des mots d'origine étrangère, tels que KORRIDU, KOJIDU, AMATADU; comme on pourra le voir à l'article consacré à l'étude de cette particule. Ornidu, cependant, ne paraît pas être d'importation êtrangère. — 2° (B), proveer, abastecer: pourvoir, approvisionner.

Hornidura (L?), provisión, provi-

Ornigarri (B, G), parte alícuota, partie aliquote.

ORNIGON (R), farineta, gacha: gaude, bouillie de mais.

Ornitu (AN-b-lez, Gc, L-ain), hornitu (Ax. 3a-xvi-23): 10 proveer, pourvoir. 2º (AN-b), completar, compléter. ORNITZÈN DITUT NERE ARAGIZEO GORPUTZ UNTAN JESUKRISTOK BERE ZATIETAN JASAN ETZITUEN NEKEAK, estoy cumpliendo en mi carne lo que resta que padecer á Cristo en sus miembros, j'accomplis dans ma chair ce qui reste à souffrir au Christ dans ses membres.

Hornizoin (L), provisión, provision. BADA SINHAURRIAREN GOBERNUAZ, ZUHUR-TZIAZ, TRABAILUAZ, ETHORKIZUNEKO EGITEN DUEN PROBISIONEAZ, HORNIZOINAZ ETA BIL-TZEN DUEN MANTENUAZ , NORK ZER ERRA-NEN DU? , pues quién dirá algo del go-bierno de la hormiga, de su sabiduría, de su trabajo, de la provisión que hace para lo futuro y del alimento que recoge? car qui dira quelque chose de la conduite de la fourmi, de sa sagesse, de son travail, des provisions qu'elle fait pour l'avenir et de la nourriture qu'elle

ramasse? (Ax. 3a-15-11.)
ORNO (BN-haz), vértebra, vertèbre. = Se usa en el compuesto uzkorno: « coxyx, vértebra última. » S'emploie dans le composé uzkonno : « coccyx, petit

os qui termine la colonne vertébrale. »
ORO: 1º (AN, B, arc, BN, L, R, S), todo, todos: tout, tous. ¿ZELANGOA DA BUTROB? OROK DAKIE: ¿ qué tal es Butron? Todos lo saben: quel est ce Butron? Tout le monde le sait. (Refranes, 92.) Edozein beretzat ta Jaungoi-KOA OROENTZAT, cada cual para si y Dios para todos, chacun pour soi et Dieu pour tous. (Refrancs, 256.) OROREN ADISKIDE DENA EZTA NEHOREN, el que es amigo de todos no es de nadie, qui est l'ami de tous ne l'est de personne. (Oih. Prov. 375.) OROREN NAHIZ ORO GAL, el que todo lo quiere todo lo pierde, en voulant avoir tout on perd tout. (Oih. Prov. 378.) Enbidiaren dira etsaitasun oro, de la envidia son todas las enemistades, de l'envie viennent toutes les inimitiés. (Prov. Echav. p. 46.) Ono ononen emaiten dütü, ORO OROTAN EDIREITEN DÜTÜ (S, Imit. 151-5), él da todo por todo y posee todo en todo, il donne le tout pour le tout et possède tout dans le tout. = Con esta palabra se omiten frecuentemente las palabras « lado, parte, lugar ». On omet fréquemment avec ce mot les mots « côté, par-tie, lieu ». Orotan erraten dute, en todas partes lo dicen, on dit partout. OROTARA HEDATZEN DA, se extiende por todas partes, il s'étend partout. OROTARA EHUN DIRE, son del todo cien, ils sont cent en tout. Oronen oro, absolutamente todo, absolument tout. — 2º Orho (L), rugido, rugissement. Erortzerat uzten dio koko-TSAREN GAIÑERA, BOTATZEN DUELA BETAN ORHO EDER BAT AIRERA: lo deja caer sobre el hocico, dando al mismo tiempo un hermoso rugido: il le laisse tomber sur le museau, poussant en même temps un beau rugissement. (Goyh. Aleg. 22-2.)
-Oro (BN-s, L, R, S), sufijo modal

que equivale á « en todos » ó al extraño -mente tratándose de nombres de tiempo: suffixe modal qui équivaut à « dans tous » ou à l'exotique -ment en parlant des noms de temps. Aski da erraitea, gutsi GORA-BERA, ZENBAT ILORO EDO ASTERO EDO BGUNORO: basta con decir, poco más ó ménos, cuántos mensualmente ó semanalmente ó diariamente : il suffit de dire, à peu près, combien mensuellement, heb-domadairement ou journellement. (Liz. 129 - 5.

Orobat : 1º (AN-b-elk, BNc, G, L, R, S), item, asimismo, igualmente: idem, ainsi même, également. = En AN-b, B-l-m y G se usa -ero, y en B-a-mu-o, -aro en vez de -oro. En AN-b, B-l-m et G on emploie -ERO, et en B-a-mu-o, -ARO au lieu de -oro. Egunaro (B), egunero (AN, B, G): (en) todos los días, diariamente: journellement, (dans) tous les jours. Bethi DAGO DELIBERATUA,... EGIA-REN GAIÑEAN BEZALA, OROBAT GEZURRAREN GAIÑEAN ERE JURAMENTU EGITEKO: siempre está dispuesto á jurar sobre la verdad como asímismo (á jurar) en falso: il est toujours disposé à jurer sur la vérité, de même que (à jurer) sur ce qui est faux. (Ax. 32-90-11.) Eta orobat zeruko egaztieta-TIK ZAZPIÑA, ARRA TA EMBA, IRAUN DEZAN BERE KASTAK LUR GUZTIAREN GAIÑEAN : É igualmente de las aves del cielo siete y siete, macho y hembra, para que se conserve la simiente sobre la haz de la tierra: et également sept paires des oiseaux du ciel, males et femelles, afin que l'on conserve la semence sur la face de la terre. (Ur. Gen. vii-3.) — 2° (AN, BN-ald), además, en outre. — 3° (AN-b, S. P.), indiferente, indifférent. OROBATA, lo indiferente, l'indifférent.

Orobatasun: 10 (?, Duv. ms), paridad, parité. Sainduen orobatasuna, la comunión de los Santos, la communion des Saints. (J. Etcheb.) — 2º (?, S. P.), indiferencia, indifférence.

Orobateko (AN, G), semejante, semblable. Olagizonak surtan erretzen BEZELA DABILTZA; LO GOZO-GABRA, GAUA TA EGUNA OROBATEKOAK, ¿ NOLAKO IZERDIA EMATEN EZTUTE? los ferrones viven, por decirlo así, quemándose en el fuego; la falta de dulce sueño, la noche y el día semejantes, ¿qué sudor no vierten? les forgerons vivent, pour ainsi dire, en brû-lant dans le feu; le manque de bon sommeil, la nuit et le jour semblables, quelle sueur ne repandent-ils pas? (Mog. Conf. 69-38 \

Orobatu, hacerse igual, convertirse en igual ó parecido: égaliser, se rendre égal, devenir semblable. (S. P.) LAGUN TŠARREKIN IBILTZEN DENA LASTER HEYEKIN OROBATZEN DA, el que se junta con malos companeros pronto se iguala á ellos, celui qui fréquente de mauvais compa-gnons leur devient bientôt semblable. (Duv.)

Orobatsu (AN-b, L), casi igual, presque égal. ALFERRARI BRRAN BEHAR ZAIKA DAGIELA; ETA NAGIARI, HIGI DADILA; ETA ORDEA, HALA BATA NOLA BERTZEA BIAK ORO-BATSU BAITIRA, BIAK DIRA BORONDATE UTS: al ocioso hay que decirle que haga (algo); y al perezoso, que se mueva; y en cambio, tanto el uno como el otro, los dos son casi iguales, los dos son meras voluntades: il faut dire à l'oisif de faire (quelque chose), et au paresseux de se

remuer; et en retour, aussi bien l'une que l'autre, les deux choses sont presque égales, ce sont de simples volontés. (Ax. 32-28-13.)

Orobe (G-and), solar, sol. Var. de OROI (4°), ORUBE (1°).

Orogal (S), (jugar) à perder todo de golpe, (jouer) à perdre tout d'un coup. JOKATZEA OROGAL, DA MANDO HILAREKIN EHORZTEA ARBALDA, el jugar à perder todo es sepultar la albarda con el macho muerto, c'est jouer à tout perdre que d'enterrer le bât avec la mule morte. (Oih. Prov. 637.)

Orogatik, sin embargo, á pesar de todo: néanmoins, malgré tout. (Duv.

OROI: 1º (G-and), tablas largas que se ponían en lugar de tejas sobre chozas entre canales de madera que se llamaban KOTRA: tavaillons, sortes de longs bardeaux qu'on plaçait, au lieu de tuiles, sur les cabanes ou huttes, entre des conduits en bois appelés kotra. — 2º (AN, BN, G, venir. — 3° (G), nube, nuage. Var. de ODOI, ODEI. — 4° (G-orm), solar, sol. Var. de orube (10).

Oroiatu (G-don), nublado, nuageux. Oroigarri (AN-b-lez, G-ets), memo-

rable, mémorable.

Oroikarri: 1º (AN-b), recuerdo, souvenir. — 2° monumento, monument. (Lar.) — 3° (AN, G), memorable, digno de recordación: memorable, digne de souvenir.

Oroilaka, hembra de perro lebrel ó

galgo, levrette. (S. P.)
Oroingatik (BN-ald), á pesar de todo, malgré tout.

Oroipen (AN, BN, G, L), recuerdo, souvenir.

Oroipengarri (AN, G), recuerdo, souvenir. Eta oroipengarritzat zutitu dedan arri au izango da deitua Jaungoikoaren ETŠEA: y esta piedra, que he alzado por título, será llamada casa de Dios : et cette pierre, que j'ai dressée pour monument, sera appelée maison de Dieu. (Ur. Gen.

Orhoit: 10 (BN, L), indet. de ORHOITU, recordar, se souvenir. - 2º (AN-b, L), memoria, mémoire. Gizonen orhoitean, en la memoria de los hombres, dans la mémoire des hommes. Ene orhoitean, en lo que alcanza mi memoria, dans ce

qui atteint ma mémoire.

Orhoitaldi, recuerdo pasajero, souvenir passager. (Duv. ms.) HILTZERAKOAN IZAN ZUEN ORHOITALDI BAT ENETZAT, al morir tuvo un recuerdo para mí, en mourant il eut un souvenir pour moi.

Orhoitarazi (AN-b, L), hacer recor-

dar: rappeler, faire souvenir.
Orhoitatšiki (BN?), acordarse, se souvenir. ORHOITATŠIKIKO DUT BETHI ZUK nini egin ongia, yo me acordaré siempre del beneficio que me habéis dispensado, je garderai toujours en mémoire le service que vous m'avez rendu. (Prop. 1882, p. 153.)

Oroitezgarri (G?, Añ. ms), oroitezkarri (G?), inmemorial, immémo-

Orhoitgailu (L?), monumento, objeto que sirve para recordar un acontecimiento: monument, objet servant à rappeler la mémoire d'un événement. SAKRA-MENDU MIRAGARRI HUNTAN ZURB PASIONEA-

REN ETA HERIOTZEAREN ORHOITGAILUA UTZI DAROKUZU, en este admirable sacramento nos habéis dejado memoria de vuestra pasion y muerte, vous nous avez laissé dans cet admirable sacrement la mémoire de votre passion et de votre mort. (Goyh. Visit. 208.)

Orhoitgarri (AN, L), memorable, mémorable. Iduki ditu gutazko orhoit-GARRI BATZU BEZALA, los ha guardado como unos recuerdos nuestros, il les a gardes comme des souvenirs de nous. (Duh.)

Orhoitgarriki (AN-b, L), de un modo

memorable, d'une façon mémorable.
Orhoiti (?, Duv. ms), el que tiene
buena memoria, celui qui a bonne mémoire.

Orhoitkarri (?, Duv. ms), monumento, monument.

Orhoitkizun, memorable, mémorable. (Duv. ms.)

Orhoitpen, memoria, souvenir. (Duv.

Oroitu (AN, G), orhoitu (L), acordarse, se souvenir.

Orhoituki, con atención, sin olvidar: attentivement, sans oublier. (Duv. ms.)
Orhoitza (S. P.), oroitzapen (AN-b),

orhoitzapen (L), recuerdo, souvenir. Ezterautate uzten, ondotik bedere, ZUTZAZ ORHOITZAPEN GABE, LIBURUŤO HUNEN KANPORAT ATHERATZEKO, AUSARTZIAREN HARTZERA: no me dejan, siquiera de cerca, publicar este librito sin acordarme de vos : ils ne me laissent pas, du moins de près, publier ce petit livre sans

me souvenir de vous. (Ax. 3*-x111-18.)
Orhoitzarre (BN, Sal.), recuerdo,

Orokunde (AN-b, BNc,...), jueves de Quincuagésima, jeudi de la Quinquagésime. (V. -Kunde.)
OROLDI (B-a-m-o-oñ, BN-s, G, R, S), oroldio (AN-b-lez, BN, Sal.), musgo, mousse. (Bot.) HARRI ERABILIK EZTU BILTZEN onoldinik, piedra removida no recoge musgo, pierre qui roule n'amasse pas mousse. (Oih. Prov. 211.)

Oron (BN-s), hora, heure. Var. de

Oronika (?, ms-Lond), doronico, doronicum. (Bot.)

Oropilatů (S), anudar, nouer.

Oropito (S), nudo, næud. Ororen (c,...), de todos, de tous. Ono-REN ARDIA OTSOAK JAN, oveja de todos cómenla los lobos, la brebis de tous est mangée par les loups. (L. de Is.) Oronen LANERA NEHORK EZTÜ LEHIA (S), nadie tiene prisa para ir a un trabajo comunal, personne n'a hâte de se rendre à un travail public.

Ororengatik (R, Sc), á pesar de todo, malaré tout.

Orostean (BN-gar), hace poco, hace un momento: tantôt, tout à l'heure, il y a un moment.

Orotako, de todos los lugares, de

tous les lieux. (Duv. ms.)
Orotasun (?, Duv. ms.), integridad, estado perfecto, inflexibilidad de carácter : intégrité, état parfait, inflexibilité de caractère.

OROTS: 1º (BN, L, R, S), macho animal), male (animal). = Algunos limitan la significación de esta palabra á la idea de « ternero (macho) ». En BN-s y L-ain se dice hasta del perro. Quelques-uns bornent la signification de

ce mot à l'idée de « veau (mâle) ». En BN-s et L-ain, il se dit même du chien. ZURE BAITHAN EZTA IZANEN URRIŜ-OROTSE-TAN AGORRIK, ALA GIZONETAN ALA ABEREE-TAN: no habrá entre vosotros estéril en ambos sexos, tanto en los hombres como en los ganados: il n'y aura chez toi ni homme ni femme stérile, ni bête stérile parmi tes troupeaux. (Duv. Deut. vii-14.) Huna populua lehoin urriša bezala jai-KIKO DENA ETA LEHOIN OROTSA BEZALA SUTITURO DENA: he aquí el pueblo que como leona (león hembra) se levantará, y como león (león macho) se alzará: voici un peuple qui se lève comme une lionne, et qui se dress comme un lion. (Duv. Num. xxiii-24.) — 2º (AN, Araq.), ruido producido por la piedra que cae de las nubes, crépitation produite par la grêle en tombani.

Oroz (AN, BN-am, R, Sc), enteramente, entièrement. Oroz-GAIÑEKOA: sobresaliente, que deja atrás ó debajo á todos: saillant, surpassant, qui domine tout le monde. (Duv. ms.) ¿GIZONARENTZAT NON IZANEN DA ZORION OROZ GAINEKOA? ¿dónde habrá para el hombre la felicidad suprema? où sera pour l'homme le souverain bonheur?

-Oroz (AN, BN, L), Var. de -oro. Egunoroz: todos los días, diariamente:

tous les jours, journellement.
Orozbat (BN-am, S), para siempre,

pour toujours.

Orozko: 1º (B, F. Seg.), público, manifiesto: public, manifeste, notoire.

— 2º (S), de todos, de tous. HILABETE OROZEO LAURDEN IGANTEAN, (en) el cuarto domingo de todos los meses, (dans) le quatrième dimanche de tous les mois. (Sakram. 24-24.) — 3° nombre de un valle de Bizkaya, nom d'une vallée de la Biscaye.

Oroztu (B-g-mu), dejar enfriar la masa, laisser refroidir la pâte. (De ore

+ otz + tu.)

Orpagan (B-a-g). (V. Orpazain.)
Orpasagar (G-and), parte posterior
de la pata del animal vacuno, partie
postérieure de la patte d'une bête bovine.

Orpats (B-l-m-ub), orpatsakil (B), pezuñita del ganado vacuno, ergot des bêtes à cornes.

Orpazain (G-and), parte superior del talon, partie supérieure du talon.

Orpazi (B-a-o), orpaziri (B-g-l-m, G-and), cuñas adheridas al carro por debajo, coins placés sous la charrette.

Orpeko, orpheko (S), pedales, ciertas tablas que sirven para imprimir movimiento à la máquina de tejer: pédales, planchettes qui impriment le mouvement au métier à tisser.

Orpiko (B-tš), harpón ó azada de dos púas, béche à deux pointes. (De ortz + віко.)

ORPIŠ (Sc), orpitša (BN-bard), ojo de perdiz, seta de los prados: œil-de-perdrix, champignon des champs.

ORPO: 10 (Bc, G-goi,...), talón, talon. Bereala orpoz orpo zerraizkiela, ITSASOAREN ERDIAN IDIKITAKO BIDEAN SARTU ziran: en seguida persiguiéndoles pisando los talones, se metieron en el camino abierto en medio del mar: les poursuivant ensuite sur les talons, ils entrèrent dans le chemin ouvert au milieu de la mer. (Lard. Test. 84-13.) Zuk JARRAITUKO DEUSTAZU BETI NEURE ORPOETAN,

vos me seguiréis siempre en mis talones, vous suivrez toujours mes talons. (Bart. II-20-30.) I IBILIKO AIZ AREN ORPOA-REN ZELATAN, y tú pondrás asechanzas á su calcañar, et tu la meurtriras au talon. (Ur. Gen. 111-15.) ORPOZ-ORPO (B, G), ORPOZ-ORPO ZERRAJON (B, ms-Ots): le seguia por todas partes, lit.: talon por talon: il le suivait partout, lit.: talon à talon. ORPOPEAN (B-m-mond), (calzarse) en chancletas, (se chausser) en pantousles. 2º (Bc, G,...), quicio de una puerta o ventana, gond d'une porte ou d'une fenétre. — 3º (Bc), pie de un arbol, planta de un arbol: pied d'un arbre, plant d'arbre. Intsaur-orpo, nogal, noyer. Keriza-orpo, cerezo, cerisier.

Orpoberatu (B-m), quedarse el calzado con la parte trasera caida : se rabattre, le quartier ou partie posté-

rieure de la chaussure.

Orpo-gorri (B-ang-ub), descalzo, lit.: de talón rojo: déchaussé, lit.: à talon

Orpotšakil (B,...), Var. de ORPATŠ.
Orra: 1° (AN?, Bc, G-goi), ahí, á ese
(lugar): là, à ce (lieu). — 2° (AN, B, G),
horra (BN, L, S), hé ahí, voilà. ORRA, JAUNA, ZEURE ESKUETAN ENE BIOTZEKO GILtzak: hé ahi, Señor, en vuestras manos las llaves de mi corazón : Seigneur, voilà entre vos mains les clefs de mon cœur. (Añ. Esku-lib. 150-3.) ORRA ZER KONTU ANDIA ZUTEN EZKURRAZ GURE GURASOAK, hé ahí qué gran ventaja tenían con la bellota nuestros padres, voilà comment nos pères possédaient un grand avantage avec le gland. (Izt. Cond. 153-26.) Orra NIK BIALDUKO DUT NEURE AINGERUA, MIRAD que yo enviaré mi angel, remarquez que je vous enverrai mon ange. (Liz. 9-17.) Horra zure dizipuluek egiten dutela LARUNBATEZ EGITEA HAIZU EZTENA, MITA que tus discípulos hacen lo que no es licito hacer en sábado, voilà que vos disciples font une chose qu'il n'est pas permis de faire le jour de sabbat. (Duv. Matth. x11-2.) ORRA OR PRAISKA, hed ahi á Francisca, voilà Françoise. (Per. Ab. 70-18.) = Es muy usual el pleonasmo de orra or en vez de orra, habiendo no pocos que mezclan ara de tercer grado con on de segundo en este modismo, y también onna con mmen. Como se advirtió, los pleonasmos genuinos son ara an, « hé allí; » orra or, « hé ahí; » ona EMEN, « hé aqui. » Le pléonasme de orra on est très usuel au lieu de onna, et il est à remarquer que beaucoup confondent ARA de troisième degré avec on du second dans cet idiotisme, et aussi orra avec emen. Comme on l'a dit, les pléonasmes originaux sont ana an, « voilà là-bas; » orra OR, « voilà; » ONA EMEN, « voici. » ORRA TA ONAE (B-m), idas y venidas, allées et venues. Ara or nun datorren zure Errege zuretzat, he ahi donde viene vuestro Rey para vos, voilà votre Roi qui vient pour vous. (Ast. Urt. I, p. xxvi-24.) — 3º (G?), mineral, minéral. Orra-iturri (G, Araq.), agua ó fuente mineral, eau ou source minerale.

Orrabarro (R-uzt), masa que se recoge en la artesa con la rasqueta : raclures, pate ramassée dans le pétrin avec la racle.

Orradi (AN, Araq.), enebral, lugar de enebros: genévrière, lieu planté de genévriers. (De orre.)

Horradura, forro, fourrure. (S. P.)

Orragiño (Bc, G-goi), hasta ahí, jusque-là. = Muchos lo usan contraido en orraiño. Un grand nombre l'emploient contracté en ORRAIÑO.

Horrainti (S), de la parte más hacia ahí, de l'endroit le plus par là.

Orraizkatu (R-uzt), peinar, peigner. Orraiztatu (AN-b), cardar el lino, carder le lin.

Orrako: 1º (Bc, G-goi), para ahí, pour

là. Nai onako, nai orrako, nai arako: IBILTEA BADA, BETI NAGO NI EDONORAKO GERTU (B): lo mismo para acá, que para ahí, que para allá: si se trata de andar, siempre estoy yo dispuesto para donde quiera: soit pour ici, soit pour là, soit pour là-bas, s'il s'agit de marcher, je

suis toujours disposé à aller n'importe ou. -2° (AN, B, G), horrako (L), ese de marras: chose, machin, celui dont il est question. ¡ORRAKO ORREGAZ ONAKO NEU! ¡con ese de marras una persona como yo? avec chose une personne comme moi? (Euskalz. I-141-36.) = Es una frase sustanciosa y punto ménos que intraducible. Esta palabra tiene por sinónimos korrako (R), hortšeko (BN, S). C'est une expression de terroir et à peu près intraduisible. Ce mot a pour synonymes korrako (R), hortšeko (BN, S). 30 (AN-b), de ahí, de là. Gosal zak; HORRAKO OPHOR HORTAN DUK HIRE GOSARIA : almuerza; tu almuerzo está en ese tazón de ahi : déjeune; ton déjeuner est dans une tasse par là. (Piar. Ad. 69-4.) ORRAKO ORRETAN (B, ms-Otš), ahi mismo, là

que están ahí, ces pierres qui sont là. (Mend. II-62-28.) Orrantz: 1º (G-beas-ord), levadura, levain. Jaunari arkumbak eskeñi zitzayoz-KAN ETA ORRANZ GABEKO OGIAREKIN JAN zituzten, ofreció corderos al Señor y se los comieron con pan sin levadura: il offrit des agneaux au Seigneur, et on les mangea avec du pain sans levain. (Lard. Test. 123-36.) - 2º (B-l-mu, ...), hacia ahi, par là. ORRANTZ-ONANTZAK (B, Añ. ms), idas y venidas, allées et venues.

même. ORRAKO ARRI ORIEK, esas piedras

ms), idas y venidas, allees et venues.

Orrantza (B-tš, ...), hacia ahi, par là.

Var. de orrantz (2°).

Orrara (AN-b), Var. de orra (1°).

Orraraiño (AN-b), Var. de orragiño.

Orras (AN-b, ...), orrase (BN-s, R):

1º peine, peigne, Orras Larria, el escarpidor, le déméloir. Orras Esa, el peine ordinaire, le peigne ordinaire. — 2º (ANordinario, le peigne ordinaire. — 2º (ANb), panal, ruche. Erle-orras, panal de miel, ruche de miel.

Orraško (R), cañones de donde nacen plumas : coutons, les rudiments des plumes.

Orrastaldi (AN-b): 1° peinadura, peignage. — 2° acción de apurar, de angustiar: action d'apeurer, d'angoisser.
Orrastatu: 1° (AN-b, BN-s, R), peinar, peigner. — 2° (AN-b), apurar, angustiar, angoisser. Ederki orrastatu NAU SARTELAREN ARTZEAN, me ha apurado no poco al tomar la cédula, il m'a joliment angoissé en prenant le billet.
Orrastatzale (AN-b), peinador, pei-

nadora: coiffeur, coiffeuse.

Orratsontsi (R-uzt), Dimin. de orra-TZONTZI, alfiletero, épinglier.

Orratu: 1°(G), amasar, pétrir. Orratu ITZATZU IRU LAKARI IRIN LORE ETA EGIN

ITZATZU OGIAK AUSPRAN : amasa tres satos de flor de harina, y haz panes cocidos bajo del rescoldo: pétris trois mesures de farine, et fais des pains cuits sous la cendre. (Ur. Gen. xvIII-6.) — 2º Horratu, forrar, fourrer. (S. P.) (?)

ORRATZ: 1° (c, ...), aguja, aiguille.
ORRATZAK MUNDU ORO DU BESTITZEN ETA DA BERA BILUS GELDITZEN : la aguja viste à todo el mundo, y ella queda desnuda : l'aiguille habille tout le monde, et demeure elle-même toute nue. (Oih. Prov. 380.) Orratzak bano hariak luzbago BEHAR DU IZAN, es necesario que el hilo sea más largo que la aguja, il faut que le fil soit plus long que l'aiguille. (Oih. Prov. 703.) = Este proverbio es común y quiere decir que es preciso ser condescendiente. Ce proverbe est commun et signifie qu'on doit être condescendant. ORRATZETIK LANDA (BN-s, R), ORRATZETIK LEKORA (L-ain), ORRATZIK ARA, ORRATZERIK ARA (Bc), se dice del vestido recién hecho, se dit du vêtement neuf. ORRATZERIK ARAKO SOINEKOAK DAROAZUZ BURUTIK BEA-TZETARA, JAINEOAREN ALABEA (B-mu) : hija de Dios, lleváis de la cabeza á los pies vestidos recién hechos: fille de Dieu, vous portez de la tête aux pieds des vêtements neufs. Orratzetik hari kontatu niozkan oro (L, S), le conté todas las piezas según eran cosidas : de fil en aiguille, lit. : je comptais toutes les pièces au fur et à mesure qu'elles étaient cousues. = Diversas especies de agujas, genres d'aiguilles: a) Albandorratz (B, G), bastorratz (AN-b, L-ain), aguja salmera ó de enjalmar: carrelet, grosse aiguille de bâtier. — b) Albainorratz (B), aguja de hilvanar, aiguille à faufiler. c) Belorratz (B), aguja que se usa para coser velas de lanchas, aiguille employée pour coudre les voiles de bateaux. — d) Burukorratz (B-ar-m, G-gab), orratz TŠIKIN (AN, Araq.), alfiler, epingle. e) JOSTORRATZ (Bc,...), aguja, lit.: alfiler de costura: aiguille, lit.: épingle à coudre. (V. Orratz, 2°.) — f) KALTZETORRATZ (B), GALTZERDI-ORRATZ (AN-b), agujas para hacer medias, aiguille à tricoter. (??) — g) Koltsoinorratz (AN-b),
LASTAIORRATZ (B-get?), aguja colchonera,
aiguille à matelas. — h) Monjorratz (Bc), alfileres de cabeza negra, épingles à tête noire. — i) Itsasorratz (B-1, ..., G-don, ...), brújúla, lit. : aguja de mar : boussole, lit.: aiguille de mer. = Hay quien ha puesto á la veleta el nombre de AIZORRATZ, imitando este de la brújula; pero de voces nuevas entienda la futura Academia. Quelqu'un a donné à la girouette le nom de AIZORRATZ, imitant celui de la boussole; mais les termes nouveaux sont du ressort de la future Académie, -20 (B, G), alfiler, épingle. = Se distingue de la aguja llamandola Jostorratz. Esta acepción parece mucho más moderna que la primera. En AN, BN, L, R y S, tienen para decir « alfiler » la palabra ISKILINBA con algunas variantes. On la distingue de l'aiguille en appelant celle-ci JOSTORRATZ. Cette acception semble beaucoup plus moderne que la première. En AN, BN, L, R et S, on a pour désigner l' « épingle » le mot iskilinba avec quelques variantes. Katuaren orratzak puntara biribilak, ondora zorrotzak (B-mu): los alfileres del gato redondos hacia la punta. agudos en la base: les épingles du chat

sont rondes vers le haut, aigues vers le bas. = No sé à que se endereza este dicho. J'ignore la portée de ce dicton. BEREN AMAK ATERA OI DIOTE EGUZEITAN ORRATZ-MUSUAREKIN (G, Diál. bas. 23-11), sus madres se lo suelen sacar al sol con la punta del alfiler, leurs mères ont l'habitude de le leur tirer au soleil avec la pointe d'une épingle. — 3° (AN, Araq.), anzuelo, hameçon. — 4° (AN-ond, G, L), aguja (pez), aiguille (poisson). — 5° (B, BN-baig-s, G, L, R), germen de plantas, de la barba, germe ou pousse de quoi que ce soit. Lumorratz (B-a-m-o), cañones de plumas, coutons des plumes. GALO-RRATZ (B-i-m), GARIORRATZ (BN-s, R), germen de trigo, pousse du blé. — 6° (L-get,...), libélula, caballito del diablo, cierto insecto verdoso: libellule, demoiselle, insecte verdatre. (V. Mariorratz.)

Orratz-burudun (BN-s), alfiler, lit.: aguja con cabeza: épingle, lit.: aiguille à tête.

Orratzetara (Bc), á alfileres (juego de niñas), aux épingles (jeu de fillettes).

Orratzontzi (B-m-mond, R), orratzuntzi (AN-b, BN-am, R-uzt), alfile-tero, étui à épingles ou à aiguilles.

Orraz (c), Var. de orrazz y orrazz en algunos derivados, Var. de orrazz et orrazz dans quelques dérivés.
Orrazatu (AN, G), peinar, peigner.

BANAKETAN ETŠEA GARBITZEN DUENAK, GOBADA EGITEN DUENAK, ORRAZATZEN DENAK, BEAR DU DENBORA GEIAGO GAUZA OIEK MAIZ EGITEN DITUANAK BAIÑO: la que barre la casa, hace la colada y se peina raras veces, necesita más tiempo que la que hace con frecuencia estas cosas: celle qui rarement balaye la maison, fait la lessive et se peigne, a besoin de plus de temps que celle qui s'acquitte fréquemment de ces trois choses. (Liz. 128-28.)

ORRAZE: 1º (BN-s, R), peine para cardar la lana: carde, instrument servant à peigner la laine. — 2° (AN-b, G-ord, L, S), panal de miel, rayon de miel. EKHARRI ZIOTEN ARRAIN ERRE-PHUSKA BAT ETA EZTI-ORRAZE BATETARIK, y ellos le presentaron parte de un pez asado y un panal de miel, ils lui présentèrent un morceau de poisson rôti et un rayon de miel. (Har. Luc. xxiv-42.) — 3° (BN-ald), trama, anchura de una tela: laize, lar-geur d'une étoffe. — 4º (AN, BN, L, S), corte (de cara): galbe, coupe (de la figure). BEGITARTE ORRAZE-LUZEA (BN, S), BISAI ORRAZE-LUZEA (L), cara de un corte largo, figure de coupe longue. GAZTE ORREK AURPEGI-ORRAZEAN AITAREN ITEA BADU (AN-b), ese joven se parece al padre en el corte de la cara, ce jeune homme ressemble à son père pour la coupe de la

Orrazegile, orrazegin, peinero, el que hace o vende peines : peignier, celui qui fait ou vend des peignes. (Duv. ms.)

Orrazgin (B-urd), libélula, caballito del diablo: libellule, demoiselle. (V. Mariorratz.)

ORRAZI: 1° (c, ...), peine, peigne. — 2° (c, ...), cuñas del telar y del carro; tablitas con que los limones abrazan las cuerdas del carro; llámanse también BURTORRAZI los del carro: coins du mé-tier à tisser et de la charrette; petites planchettes au moyen desquelles les limo-

nières serrent les cordes de la charrette; on appelle aussi Burtorrazi ceux de la charrette. — 3° (BN-baig-gar), espiga, charrette. — 3° (BN-Daig-gar), espiga, épi. Ogi-orrazi, espiga de trigo, épi de blé. — 4° (ANc, Bc, BN-s, Gc), empeine del pie, cou-de-pied. — 5° (AN-b, Gets), peine con que se limpia el lino, peigne pour nettoyer le lin. — 6° (BNc, Lc, Sc), panal, rayon de miel.

Orrazketa (B-lein-mond-oñ), peinadura: peignage, action de peigner.

dura : peignage, action de peigner

Orrazketan: 1º (B-lein-mond-on), peinando, peignant. — 2º (AN-b, G-ord, ...), jugando á alfileres, jouant aux

Orraztaldi (BN, L, S): 1º acción de peinar: peignage, action de peigner. 2º zurra: peignée (pop.), rossée.

Orraztara, hebra, aiguille de fil. (Duv. ms.)

Orraztari (AN?), peinador, peina-

dora: coiffeur, coiffeuse.
Orraztatu (BN-ald-gar, L), peinar, peigner. Gutsitan orraztatzen denak, LEHENBIZIKO ORRAZTALDIAN ORRAZEA NE-KEZ IRAGAITEN DU, MIN HARTZEN DU: la que se peina pocas veces, la primera vez que lo hace pasa penosamente el peine, siente dolor: celle qui se peigne rarement, la première fois qu'elle le fait passe diffi-cilement le peigne, elle éprouve une dou-leur. (Ax. 3a-533-5.)

Orraztoki (AN-lez, Bc, G, L), orraztontzi (G-ets), alfiletero : aiguillier, épinglier.

Orraztu (Bc): 1º peinar, peigner. Bear DA BERE ORRAZTU EGUNORO, es menester también peinarse todos los días, il faut aussi se peigner tous les jours. (Diál. bas. 34-8.) - 2º barajar, battre ou brasser les

ORRE: 1º (BN-s, ...), enebro, genévrier. Eta orre baten azpian jarri-on-DOAN, HIL ZEDIN GALDATU ZAROEN BERE BIZIARI ETA ERRAN ZUEN: ASKI DUT, JAUNA: y habiendo venido y sentádose debajo de un enebro, pidió para si la muerte, y dijo: Bástame, Señor: et arrivé la, il s'assit sous un genévrier et demanda pour lui la mort, en disant: C'est assez, Sei-gneur. (Duv. III Reg. xix-4.) — 2° (BNaezk, G), masa, pate. Biltzen dira eta egiten da orre bat, se recogen y se forma una masa, on les rassemble et on en fait une pâte. (Diál. bas. 105-12.)

Orreaga (BN), sitio de enebros, nombre indígena de Roncesvalles : endroit où se trouvent des genévriers, nom indigène de Roncevaux.

Orredi, conjunto de enebros, bouquet de genévriers. (Duv. ms.)

Orreigaitarren (B, Añ. ms). (V. Orregaitiño.)

Orregaitik (Bc), por lo tanto: par conséquent, à cause de cela. = Otras formas de declinación como orrekin, ORREGAZ, ORREKAZ, ORREGANA,. se dejan para la Introducción. D'autres formes de déclinaison comme orrekin, ORREGAZ, ORREKAZ, ORREGANA,... etc., sont réservées pour l'Introduction.

Orregaitiño (Bc, ...), orregaitiñokarren (B-mu, ...), sin embargo, no obstante: cependant, nonobstant. = Se puede anteponer y aun posponer al verbo, como sucede con algunas otras conjun-ciones adversativas. Ce mot peut se mettre devant et aussi derrière le verbe, comme cela arrive avec quelques autres con-

jonctions adversatives. Exanduta dagozan BEGIAR EZTIRA ORREGAITIÑO MINBERATUTEN, sin embargo los ojos que están habituados no se resienten, cependant les yeux qui y sont habitués ne souffrent pas. (Per. Ab. 128-14.)

Orregatik (G). (V. Orregatik.)

Horrein (L), tan (como eso), autant (que cela). Eztut nik urrikitzea edo URRIKIA HORREIN GARASTIA EROSTEN, YO no compro tan caro el arrepentimiento, je n'achète pas aussi cher le repentir. (Ax. 1a-388-16.) = El autor dela 3ª edición le hace decir á Axular HORREN: EZTUT NIK URRIKITZBA EDO URRIKIA HORREN GARASTIA EROSTEN. (Ax. 3e-202-2.) Hay pasajes en que dejó intacta la palabra. L'auteur de la troisième édition fait dire à Axular Horren : Eztut nik urri-KITZEA EDO URRIKIA HORREN GARASTIA EROSTEN. (Ax. 3=-202-2.) Il y a des pas-sages où il laisse le mot intact. ¿ Nolatan DUZU HORREIN BIHOTZ GOGORRA ETA ALTZAI-RUZKOA? ¿cómo tenéis corazón tan duro y de acero? comment pouvez-vous avoir un cœur d'acier et aussi dur? (Ax. 12-608-10, 34-438-11.) Hunein BRRASKI (Ax. 1a-57-6), HUNEIN ERRAZKI (Ax. 3a-233-8), tan fácilmente (como esto), aussi facilement (que cela). Horrein Gauza Erra-ZEAN, en cosa tan fácil (como esa), dans une chose aussi facile (que celle-là). (Ax. 12-57-8, 32-233-10.)

Orrek: 1º (AN, B, G), ese (activo), celui-là (actif). — 2º (Bc), esos, ceux-là.

Los demás casos de la declinación se expondrán en la Introducción. Les autres cas de la déclinaison seront exposés dans l'Introduction. ORRETARIK ORRE-TARA, pues, donc. (ms-Lond.) ORREK-ONEK DAGO EMEN (B-m) : aquí hay inculpación, lit.: ese este (se dice cuando dos mútuamente se acusan como autores de alguna fechoria): il y a ici inculpation, lit.: celui-là, celui-ci (se dit quand deux personnes s'accusent mutuellement d'être l'auteur d'un délit). — 3° (AN-b, BN-s, R), usted (activo), vous (actif). (V. Ori,

Orrela (AN, G), horrela (L), orrelan (B), de ese modo, de cette manière. Orrelako (AN, B, G), horrelako (L):

1º de esa clase, de cette classe. — 2º tal

(como ese), lel (que cela).
Orren (AN, B, G), horren (L):
1º tan,... como ese: aussi,... que celui-la. Ezin legike orren indar gabe-KOAK... ONEN LAN ANDIRIK, uno tan sin fuerzas no puede hacer... tan gran trabajo (como este), un homme si faible ne peut faire... un aussi grand travail (que celui-ci). (Mend. Jes. Biotz. 57-8.) Odola ateratea, eskutur ikara-bagea ta BEGI ZOLIAK DITUENENTZAT, EZTA ORREN GAUZA GATSA: el sangrar, para los que tienen el pulso firme y los ojos perspicaces, no es cosa tan difícil: la saignée n'est pas une chose si difficile, pour ceux qui ont le poignet ferme et les yeux pers-picaces. (Per. Ab. 49-5.) Eztut aurkhitu HORREN SINHESTE HANDIRIK ISRAEL GUZIAN, no he hallado fe tan grande en Israel, dans Israël même je n'ai pas trouvé une si grande foi. (Har. Matth. viii-10.) Como se dijo al hablar del demostrativo A, « aquel, » muchos de sus derivados cuantitativos, cualitativos, modales, etc., se emplean abusivamente por los correspondientes á los demostrativos « este »

y « ese » : AINBAT en vez de onenbat | y orrenbat; ainbeste por onenbeste y orrenbeste; ain en lugar de onen y orren; alan sustituyendo á onelan y ORRELAN; ARA usurpando el puesto de ona y ORRA, etc. Comme on l'a dit en traitant du démonstratif A, « celui là-bas, » un grand nombre de ces dérivés quantitatifs, qualitatifs, modaux, etc., s'emploient abusivement pour les correspondants des démonstratifs « celui-ci » et « celui-là »: AINBAT au lieu de onenbat et orrenbat; AINBESTE POUR ONENBESTE et ORRENBESTE; AIN à la place de onen et orren; ALAN remplaçant onelan et orrelan; ara usur-pant la place de ona, orra, etc. — 2° (B), tal (como ese), tel (que celui-là). Ornen ORDUTAN EZ IGOTEKO ESAN NEUTSAN, BAIÑA ALPERRIK (B): le dije que no subiera á tal hora, pero en vano: je lui dis, mais en vain, qu'il ne monterait pas à telle heure. — 3° (AN, B, G), de ese, de cela. en vain, qu'il ne monterait pas a tette heure. — 3° (AN, B, G), de ese, de cela. — 4° (B), de esos, de ceux-là. — 5° (AN, B, arc, BN-s, R), de usted, de vous. ¿Zelan alan? ¿Eztaude despatsetan orden mezede ori? ¿cómo así? ¿No le despachan á usted, lit.: á esa merced de usted? comment ainsi? On ne vous renvoie pas, lit.: votre grâce? (Micol. 25 - 32.)

Orrenbat (AN, B, G), horrenbat (L), tanto (como ese), una cosa así: autant (que cela), une chose pareille. ORRENBAT EZPAZEN ERE, AZKENALDEKOAK BAIÑO AGITZ GEIAGO IRAUN OI ZUTEN JOBEN DENBORAKO GIZONAK: aunque no fuese tanto, los hombres del tiempo de Job duraban mucho más que los de los últimos tiempos: bien que ce ne soit pas pareil, les hommes de l'époque de Job vivaient beaucoup plus que ceux de maintenant. (Mend. I-8-10.) Orrenbat baiño berozaleago zara (B-mu), sois más aficionado al calor que eso (que mostráis), vous aimez mieux la chaleur que cela (que vous montrez). Orren baten (B, ms-Ots): poco más ó menos, en esa proporción: à peu près, dans cette proportion. ORRENBAT BAINO BARRU ZERAGOA DAUKAT NEUK, YO tengo mi interior (mi estómago) más (delicado) que todo eso, j'ai mon intérieur (mon estomac) plus (délicat) que tout cela. (Ibaiz. I-71-12.)

Orrenbertze (AN, ...), horrenbertze (BN, L), orrenbeste (B, G), una cantidad como esa, tanto: une quantité semblable, autant.

Orrengatik (AN-b), Var. de orregai-

Orrera (AN, G), ahí, á ese (lugar): là,

ORRI: 10 (Bc), hoja de árbol, feuille d'un arbre. = Segun Lacoizqueta, más bien que hoja es limbo de la hoja. D'après Lacoizqueta, c'est le limbe de la feuille plutôt que la feuille. — 2º (AN-goiz, G), hoja de maiz, berza, lechuga: feuille de mais, de chou, de laitue. — Para las demás hojas tienen el nombre de osto, que parece diminutivo de onni (onni + sto). Oihenart emplea la forma овьто, que robustece más esta opinión. Al paso que en AN-b, BN-ald, ..., S, ..., todas las hojas se llaman osto. Les autres feuilles portent le nom de osto, qui semble être un diminutif de orri (orri+ sto). Oihenart emploie la forme onsto, qui corrobore encore cette opinion. Tandis qu'en AN-b, BN-ald, ..., S, ..., toutes

les feuilles s'appellent osto. — 3º (AN, Bc), por extensión es también « hoja de libro », par extension il signifie égale-ment « feuillet de livre ». — 4º (AN, B, G), à ese, à cela. — 5º (AN-b), derecho de telas ú otros objetos, endroit des tissus ou d'autres objets. Oyal au orritik ETA GIRBUIÑETIK BERDINTSU DA, este paño es casi igual por el anverso y reverso, ce drap est à peu près égal à l'endroit et à l'envers. Lau orrietarik ikaran nago (AN-b), estoy temblando por los cuatro costados, je tremble des quatre membres.

6º ancho de la tela, lé de drap. (Oih.

ms.) — 7º Horri (BN-larres), medida,

mesure. — 8º (AN-b), hilo, derechura, en frases como autsazu orrira, « rompa usted al hilo: » droit fil, dans des phrases comme AUTSATZU ORRIRA, « déchirez en droit fil. » = Aizkibel, por el contrario, dice que es contrapelo. Aizkibel, au contraire, dit que c'est le contre-poil. - 9º Horri, cerca de, près de. (Duv. ms.) - 10° (AN-b), temple de una persona, trempe d'une personne. GIZON ORI, BERE ORRIAN DAGOIÑO, ZERBAIT BADA; BAIÑO BERE ORRITIK KANPO, DEUS EZ: ese hombre, mientras está en su temple, es algo; pero fuera de su temple, nada: cet homme, lorsqu'il est dans sa trempe, vaut quelque chose; mais hors de sa trempe, rien. — 11º (AN-b, BN-s, R), á usted, à vous.

Orriari (AN-b), hilo de la lanzadera en el telar, fil de la navette du métier à

Orribiko (Bc), rejuvenecido, lit.: de dos hojas : rajeuni, lit .: de deux feuilles. Urak artu zenduzanetik orribiko eginda ZAGOZ GUZTIORI: desde que tomó usted las aguas, está usted todo rejuvenecido: depuis que vous avez pris les eaux, vous

étes tout rajeuni.

ORRIKA: 1º (Bc), tenazas, tenailles.

Algunos, como Per. Ab. 134-27, lo limitan á significar las tenazas grandes de ferrería; otros (B-m), á los alicates con que se sacan clavos; otros (B-ts), à los alicates para extraer dientes. Certains, comme Per. Ab. 134-27, bornent sa signification aux grosses tenailles des forges; d'autres (B-m), aux tenailles pour arracher les pointes; et d'autres (B-ts), aux pinces pour arracher les dents.

— 2º (Bc). por hoise par faville. — 2° (Bc), por hojas, par feuilles. (De orri + ka.) Orrika zatitu deusku liburu EDERRA, nos ha destrozado el hermoso libro hoja por hoja, il nous a détruit le beau livre feuillet par feuillet.

Orrikara (B-g-l-m, G), tiemblo, tremble. (Bot.) (De ORRI + IKARA.)
Orril (B?, G?, Canc. bas. III, Voc.),

mayo, mes de las hojas: mai, mois des

Orrilo: 1º (B-m), hojas de planta madura, feuilles de plante mûre. Orri-LOAN DAGOZ TOMATEAK, los tomates están maduros, les tomates sont múres. — 2º (B-i), rama que sirve de anuncio en las tabernas : bouchon, rameau de verdure servant d'enseigne aux auberges.

ORRITS (BN, arc), festin, festin. ORRITSETAN DU ERHOAR ONA GASTATZEN, ETA ZUHURRAK BEREA GOITIATZEN : en los festines gasta el loco su hacienda, y el cuerdo ahorra la suya : aux festins le fou dépense son bien, et le sage épargne le sien. (Oih. Prov. 661.)

despojarlas de hojas : effeuiller des

branches, lit.: les dépouiller des feuilles.
ORRO (AN, BN, G, L), orrō (S), mugido de bestias, mugissement des animaux. Bete bezate lurra izerdiz, ta ODOLEZ TA AIZEZ, AUNKAZ, ORROZ, MARRAS-KAZ TA TŠISTUZ: llenen de sudor la tierra y de sangre y de viento, de ladridos, de mugidos, de rugidos y de silbidos : qu'ils remplissent la terre de sueur, de sang, de vent, d'aboiements, de mugissements, de rugissements et de sifftements. (Mend. I-11-8.) = Algunos (AN-b, BN, Sal.) designan también así, con esta voz onno, el estruendo del mar, el retumba-miento del trueno, la explosión del fuego en los grandes incendios, el sonido del órgano, el borborigmo, ... etc. Quelques-uns (AN-b, BN, Sal.) désignent également ainsi, avec ce terme orro, le bruit de la mer, le grondement du tonnerre, le ronflement du feu dans les grands incendies, le son de l'orgue, le borborygme, ... etc.

Orroaka (AN-b, B-a-m-o, G-zeg), **♥a**r. de orròeka.

Orrobia: 1º (L), aullido, hurlement. ATHEA, EGIZAN ORROBIA; HIRIA, EGIZAN DEI-HADAR: puerta, aulla; ciudad, grita: porte, hurle; ville, crie. (Duv. Is. xiv-31.) — 2º (BN-bard), occidente, occident. 3º (?) viento del noroeste, vent du nordouest.

Orroe (B, G), bramido, rugido: mugissement, rugissement. Var. de orno.

Orrocka (B, G), rugiendo, rugissant. ITŠASOAK, ANDIEN ANDIZ, ORROBKA BAZTE-RRAK BEERA EKARRI BEARKO DITUZ: el mar, á fuerza de crecer, bramando derribará los lugares : à force de monter, la mer

or lugares. a force de monter, ta mer en mugissant fera écrouler les lieux. (Añ. Esku-lib. 36-13.) Orroi (B, G), Var. de orroeka. Orrokoz (S, Sen Grat, 20-7), aullando, hurlant.

Orron (B, G), errante, errant. Ası ez NADIN ORRON IBILTZEN ZURE LAGUN TALDEN ondoren, para que no empiece yo á andar errante en pos de los rebaños de tus compañeros, pour que je n'erre pas comme une égarée derrière les troupeaux de tes compagnons. (Ur. Cant. 1-7.) = Parece palabra creadà conforme á aquella ARON, « vago, errante, » del Canto de Lelo. Aron viene de Ara-ona, « allá acá, » y orron de orra-ona, « ahí acá. » Ce mot parait être un mot crée semblable à aron, « vaguant, errant, » du Chant de Lelo. Aron vient de ara-ona, « là-bas ici, » et orron de orra-ona, « là ici. »

Orrontz (G), hacia ahi, par là. Orrontz-ONONTZAK (G), las idas y venidas, les allées et venues.

Orroztatu (L-get), peinar, peigner.
Orru: 1º (B), rugido, rugissement.
Var. de orro. Eta egin eban deadar ANDI BAT, LEOBAK ORROA EGITEN DABENBAN LEGEZ: y clamó en alta voz, como un león cuando ruge: il cria d'une voix forte, comme rugit un lion. (Apoc. x-3.)

— 2º (Gc), borborigmo, ruido de tripas:
borborygme, bruit produit dans les intes-

Orrugu (R), aullido de lobo, hurlement du loup.

Orstatu (BN, arc?), cubrirse de hojas : sien. (Oih. Prop. 661.)

Orriuldu (B,...), deshojar ramas, lit.: LITU DA, BAITA ARE ORSTATU LAURETAN, posteriormente el bosque se ha cubierto de flores y aun de hojas cuatro veces, depuis lors le bois a fleuri et s'est revêtu de feuilles et de fleurs quatre fois. (Oih. 99-11.)

Orsto, hoja, feuille. (Oih.) Ortainzu (R), descalzarse, se déchausser. ORTAINZURIK (R-bid), (estar) des-

calzo, (être) déchaussé.

Ortako, hortakoz (BN), ortakotz (AN-b): 1º para eso, pour cela. — 2º por lo tanto, por ello: par conséquent, à cause de cela. = Los casos de declinación hortan, hortako, hortatik, ... se expondrán en la Introducción. Les cas de déclinaison hortan, hortako, hortatik,... seront exposés dans l'Introduction.

Ortera (?), tinaja de barro, tinette en grès. = Parece del español hortera, « escudilla ó plato de madera. » Semble venir de l'espagnol hortera, « écuelle ou

plat en bois. » (??)
Orti: 1º Astarloa cree que es un nombre propio nuestro, que significa « brioso », como otsoa lo es también y significa « lobo ». De este orti viene, según el mismo, el apellido, tan común fuera del país vasco, Ortiz. Astarlos croit que c'est un mot qui nous est propre et qui signifie « énergique », comme OTSOA l'est également et signifie « loup ». De cet onti vient, d'après lui, le nom propre, si commun hors du pays basque, de Ortiz. — 2º (B), horti (L), de ahí,

desde ahí: de là, depuis là.

Ortik (AN, B, G), hortik (BN, L, S),
desde ahí, depuis là. Октіког-вметіког (B-m): entre estas y las otras, de todas maneras : en fin de compte, de toutes

ORTIOZ (B-ere-m): 1º garboso, élégant. — 2° con garbo, avec prestance.
Ortirik (B-mu), desde ahí, depuis là.

= Pleonasmo de ortik, como andirik lo es de ANDIK. Pléonasme de ORTIK, comme ANDIRIK l'est de ANDIK.

Ortkhoi (L?), forma, forme. Var. de ORROI?. GAUZA GUZTIEK LEHENBIZIAN HAR-TZEN DUTE BERE PLEGUA ETA HORTKOIA, todas las cosas toman al principio su pliegue y forma, toutes les choses prennent au commencement leur pli et

leur forme. (Ax. 3a-261-4.)
Ortoš (AN-b, BN-ald), descalzo: déchaussé, nu-pieds. Orrosis egon, estar descalzo, étre déchaussé. Orrostu adi (AN-b), descélzate, déchausse-toi.
Ortosketan (AN-b), tronando, ton-

nant.

Ortots (AN-b-elk), trueno, tonnerre. (De ortz + ots.) Jendbak bada, an zego-NAK, TA ADITU ZUENAK, ZIO ORTOTSA IZAN ZELA: las gentes que estaban alli, cuando oyeron la voz, decian que había sido un trueno: la foule qui était là et qui avait entendu, disait : C'est le tonnerre. (Liz. Joan. x11-29.)

Ortotz (AN-b), ortoz (Bc, ...), descalzo: déchaussé, pieds nus. Abarkak zirran euren oiñetakoak; ortozik ibil-TEN BERE ETZIREAN LOTSATUTEN : SU Calzado se reducía á abarcas; no se avergonzaban de andar descalzos: sa chaussure se réduisait à des brogues; ils n'avaient pas honte de marcher pieds nus. (Per. Ab. 51-2.) AN BERE TŠAKURRAK OR-TOZIK ALDABILTZ, también allí los perros andarán descalzos, la aussi les chiens marchent sûrement pieds nus. = Se dice

en el sentido de aquel proverbio: « En todas partes cuecen habas. » Se dit dans le sens du proverbe : « Partout les fèves cuisent. »

Orts (L-ain, R-uzt), horts (Lc, Sc): 1º diente: quenotte, dent. (Voc. puer.)
- 2º Horts (L-ain), arado de cinco púas,

charrue à cinq pointes.
Ortsako (G-zeg), lobezno, louveteau.

Var. de otsako.

Ortšari (AN, Lacoiz.), remordedor, inquietador: rongeur, qui tourmente

intérieurement, inquiétant.

Ortše (AN, B, G), hortše (BN, L, S), ahi mismo, là même. Ortše-Antše (B-otš): una cosa asi, con corta diferencia, lit.: ahi mismo, alli mismo: une chose sem-blable, à peu près pareille, lit.: là même, là-bas mēme.

Hortšeko: 1º (AN, BNc, Lc, Sc), de ahi mismo, de là même. Var. de orkoše.

— 2° (BN, S), ese de marras, celui dont
on parle. (V. Orrako, 2°.)
Ortšetik (AN-b), desde ahi mismo,

depuis là même.

Ortšikatu: 1º (G), roer, ronger. Bialdu zuen Jaungoikoak artšo bat, zei-NAK ORTŠIKATU ZUBN UNTZARBN SUSTRAYA: envió Dios un gusanillo, el cual royó la raiz de la hiedra: Dieu envoya un ver, qui piqua le ricin. (Ur. Jon. 1v-7.) One-ZAZ GAIÑERA SORTU ZITZAYEZTEN SAGU-SAMALDA IZUGARRI, GAUZA GUZIAK ORTŠIKAtzen zituztenak, además de esto surgieron entre ellos espantosas muchedumbres de ratones que roian todo, outre ceci il surgit parmi eux des multitudes épouvantables de rats qui rongeaient tout. (Lard. Test. 168-21.) — 2° (G), crugir

los dientes, grincer des dents.

ORTSINGA (AN-b), rayos intermitentes del sol, rayons intermittents du

soleil.

Ortu (Bc), huerto, jardin. (??) IÑOREN ORTUAN, SOLOAN, BASOAN, ABEREETAN EDO GAUZETAN KALTERIK EGIN BADOZU: si habéis causado daño en huerto, heredad, bosque, en animales ó cosas pertenecientes á otro: si vous avez cause du dommage dans un jardin, un enclos, un bois, à des animaux ou à des choses appartenant à autrui. (Añ. Esku-lib. 128-14.)

Ortubedar (B), planta forrajera, plante fourragère. (Bot.) Azı TŠIKITŠU ONETATIK URTETEN DAU ORTUBEDARRIK AN-DIENAK, de esta diminuta simiente brota la planta más grande, de cette petite graine pousse la plus haute plante. (Ast. Urt.

, p. xiv-9.) Orthus (L), ortuts (R-uzt), orthuts (BN, L), orthüts (S), descalzo, déchaussé. BILUZ DA, ORTHUTS DA, EZTU ALDATZEKO ATHORRARIK ETA EZ ETZATEKO OHERIK; EZTAKI OTHURUNTZA ON BATEN BERRI : está desnudo, está descalzo, no tiene camisas que mudar ni cama en que acostarse; no sabe lo que es una buena comida: il est nu, il est déchaussé, il n'a pas de chemise de rechange ni de lit pour se coucher; il ignore ce que c'est qu'un bon repas. (Ax. 32-342-12.)

Orthustu (BN-gar, ...), descalzar, déchausser.

Ortutsik (BN, L, R), orthutsik (BN, L), orthütsik (S), (estar) descalzo, (être)

Ortuz (AN, Araq., G-ori), Var. de ortoz. ORTZ (AN, BN, G, L, R), hortz (BN, L, S): 10 diente, dent. = Los derivados

en su mayor parte nacen de oz, variante eufónica en composición. Axular y Oihenart han empleado voces tan ineufónicas como hortzkatu, hortzkidura, que seguramente habrán ellos oído ноzкати, HOZKIDURA. Les dérivés de ce mot viennent en grande partie de oz qui est la variante euphonique dans les composés. Axular et Oihenart ont employé des mots aussi anti-euphoniques que HORTZKATU, HORTZKI-DURA, qu'ils auront sûrement entendus HOZKATU, HOZKIDURA. AIDEAK EZ URRIN, ORTZAK NEREKIN: antes son mis dientes que mis parientes, lit.: los parientes no léjos, los dientes conmigo: mes dents passent avant mes parents, lit.: les parents non loin, les dents avec moi. (F. Seg.) Hortzak ahoan dago (BN-ald), se dice de personas que tienen malas intenciones y no las pueden realizar, se dit des personnes qui ont de mauvaises intentions et ne peuvent les réaliser. ARB-ORTZ (AN-b), reja del arado, soc de la charrue. ORTZAZ GORA (G-don), boca arriba, sur le dos. ORTZEKIN SORTU DA (BN-s, R), ha nacido de pie, lit.: ha nacido con los dientes (se dice de alguien que prospera mucho en sus tratos), il est né coissé, lit. : il est né avec des dents (se dit de quelqu'un qui prospère beaucoup dans ses affaires). 2º (B-mu, ...), dentadura, denture. Goiko ORTZA, la dentadura superior, la denture supérieure. Beko ortza, la dentadura inferior, la denture inférieure. — 3° (c), púa, por ej. del arado: dent, pointe, p. ex. de la charrue. Inuontz, LAUORTZ BOSTORTZ: arado de tres, cuatro ó cinco púas: charrue à trois, quatre ou cinq pointes. Ortzera erein (B-i), sembrar abriendo la tierra con púas, semer en ouvrant la terre avec des pointes. — 4º (AN, Bc), cada una de las piezas de un cepo, entre las cuales se prende el objeto; acepción análoga á la segunda: chacune des pièces d'un piège entre lesquelles l'objet se prend; acception analogue à la deuxième. — 5° (AN-b), peldano, escalón: échelon, marche. — 6º (BN-s), tridente, trident. — 7º (AN, B, G, R), hortz (BN, L, S), cielo, boveda visible: ciel, voute visible. = Hoy solo se usa en composición y alterado, por sinonimia, en ost (como bertze en beste, bortz en bost), y por eufonia en oz. También se usa olz, como en olzadar. Il ne s'emploie actuellement que dans les composés et altéré, par synonymie, en ost (comme en beste en beste, bortz en bost), et par euphonie en oz. On emploie également olz, comme dans olzadar. — 8° (BN, arc, Sal.), nube, nuage. — 9° (B-gmu,...), rostro, semblante: visage, face. ORTZ ARGIKO GIZONA (B-g-mu), hombre de rostro alegre, homme à face réjouie. - 10° (R), festón, feston.

Ortzadar (AN-b-lez), hortzadar (BNc, Lc): 1º arco iris, lit.: cuerno ó arco de cielo: arc-en-ciel, lit.: corne ou arc de ciel. Goiz orzadar, arrats iturri: á la mañana arco iris, á la tarde lluvia (lit.: fuente): l'arc-en-ciel du matin est un présage de pluie pour le soir. (Oih. Prov. 200.) — 2° (AN, Araq.), ceño, froncement de sourcils. Ortzadarra dagoana: ceñoso, ceñudo, celui qui a les sourcils froncés.

Ortzagin: 1º (G-ets-gab-iz-ori-uszumay), colmillo, dent canine. — 2° (AN, BN, G, L, R, S), dientes y muelas, dents et molaires. Ortzagiñak, los dientes y las muelas, les dents et les molaires.

Ortzakatu (B), festonear, festonner. ORTZAKATU KOITAK (R): festonearse de puro viejas, hablando del ruedo de las sayas: se déchiqueter, se franger par l'usage, en parlant du bord des jupes.

Ortzantz (BNc, L), trueno, ton-nerre. (V. Orzantz.)

Hortzatheratzaile, sacamuelas : arracheur de dents, dentiste. (Duv. ms.)
Ortz-biko (B-eib-el), azada de dos
púas, béche à deux pointes.

ORTZE: 1º (S), tempestad, tempête. Egun ortzearen Lotsa nuk, hoy tengo miedo de la tempestad, aujourd'hui j'ai peur de la tempête. — 2º (R), vete, váyase usted, váyanse ustedes: va-t'en, allez-vous-en (singulier), allez-vous-en (pluriel). (V. Ori, 8°.)

Ortzeara (R-uzt), en aparcería, lit. : á diente : à cheptel, lit. : à dent. Burzegia-REN ILTEARI, EMON ZITIEN ORTZEARA SAL-DOAK, LEN-SEMBA ESKIARA ŠIN-ARTEO (Ruzt): al morir el amo, dieron los rebaños en aparcería hasta que el primogénito viniese á mano (llegase á edad conveniente): lorsque le mastre mourut, ils donnèrent les troupeaux en cheptel jusqu'à la majorité du fils aîné.

Ortzegun (AN-b, BN-haz, L, ...),

jueves, *jeudi*.

Ortzegun gizen (BN, L), jueves gordo, el jueves anterior al domingo de carnaval: jeudi gras, le jeudi qui précède le dimanche de Carnaval.

Ortzei (R), váyanse ustedes, allez-

vous-en (au pluriel). (V. Ortze, 2°.)
Ortzekaldi (R-uzt), mordisco: coup

de dent, dentée, morsure.
Ortzekaldi egin (R-uzt), morder, mordre.

Ortzekaldikari (R-uzt), mordedor, mordeur.

Hortz-erro: 1º (?, S. P.), encía, gencive. - 2º (AN-b), raigón, racine des

Ortzez egin (R), morder, mordre. Hortzgorri (BN, Sal.), nube roja,

nuage rougeatre.

ORTZI: 1º (BN-haz), trueno, tonnerre. - 2º (BN-baig-gar), nube atronadora, nuée orageuse. - 3º (AN-b,BN-aezk-s), ortzi (R-bid), enterrar, sepultar: enterrer, inhumer. — 4° (c, arc), Dios, Dieu. Var. urzi. — 5° (?), firmamento, cielo: firmament, ciel. ORTZIA GOGORTZEN ZUENEAN GAINEAN, ETA ITHUR-URAK BEREN NEURRI-TAN EZARTZEN ZITUENEAN: cuando afirmaba arriba la región etérea, y equilibraba las fuentes de las aguas: quand il affermit les nuages en haut, et qu'il dompta les sources de l'abîme. (Duv. Prov. VIII-28.) - 6º (BN-baig, L-ain), claridad del cielo, lumière du ciel.

Ortziara (L-ain), à la claridad de las estrellas, à la clarté des étoiles.

Ortzikaldi (R), mordedura, morsure. Ortzikaldi egin (R), morder, mordre. Ortzikara: 1° (L-ain), (tiempo) amena-zado por la tempestad, tiempo de trueno: (temps) annonçant la tempête, temps ora-geux. Ortzikara denean deneora, gatzu HAINITZ JAUSTEN DA BEHEITI, ORDUAN BELHAR ETA ARBOLA GUZIAK EDERTZEN DIRA: cuando el tiempo amenaza con tempestad, cae mucho nitro de la atmósfera, entonces todas las plantas y árboles se hermosean: quand le temps menace de

la tempête, il tombe beaucoup de nitre de l'atmosphère, alors toutes les plantes et les arbres s'embellissent. (Duv. Labor. 46-17.) ORTZIKARA DA EGUNA (BN-ka), el día tiene trazas de trueno, la journée est orageuse. - 2º (AN-b), crugir de dientes, grincer des dents.

Ortzikari (R), mordedor, mordeur. Ortzikatu: 1º (R), morder, mordre. - 2° (G), roer, ronger. Zeren ortzika-tuko ditu kanpoetan moteatzen diraden ZUAITZ GUZTIAK, porque roerá todos los árboles que brotan en los campos, parce qu'elles dévoreront tous les arbres qui croissent dans vos champs. (Ur. Ex. x-5.)

Ortziko (BN-s, R), diente ó muela: quenotte, dent ou molaire. (Voc. puer.)

Ortzilare (AN-b, L-ain, R-bid), viernes, vendredi. Ortzilare neskanegun, zereki ARGI KAREKI ULUN (R): viérnes sabado, según amanece así oscurece : d'après ce qu'est l'aurore le vendredi et le samedi,

ainsi est le crépuscule.
Ortzira (BN-baig). (V. Ortziara.) Ortzirale (BN-ald-haz, Lc), viernes,

vendredi.

Ortziri (?, Duv. ms), trueno, tonnerre. Ortzirri: 10 (R), persona de dientes salientes, personne ayant les dents saillantes. — 2° (R-uzt), risueño, souriant.

- 3° (R-uzt), sonrisa, sourire.
Ortzitsu (L), tempestuoso, tempêtueux. Nornahik badaki urthe ortzi-TSUETAN DIRELA UZTA ABERATSENAK, todo el mundo sabe que las mieses más ricas se producen en los años tempestuosos, tout le monde sait que les plus riches moissons ont lieu pendant les années les plus tempétueuses. (Duv. Labor. 46-19.)
Ortzitu (BN, L?), tronar, tonner.
ORTZITU DU, ha tronado, il a tonné.

Hortzkatu: 10 (BN?), morder, mordre. SAR ZEKIDAN LIMIKATUZ, JALGITEN ZAIT HORTZKATUZ: se me introdujo lamiendo, sale de mi mordiendo: il s'introduisit auprès de moi en léchant, et il s'en retire en mordant. (Oih. Prov. 667.) - 2º hacer mellas á un instrumento ó alguna herramienta : ébrécher, faire des dents à un outil. (Duv. ms.)

Hortzkidura (L), dentera, agacement des dents. Haur da fruitu ondu gaben ondorea: hortzkidura, higuintza: esta es la consecuencia de frutos no maduros: la dentera, la repugnancia: ceci est la conséquence de fruits trop verts, l'agacement des dents et la répugnance. (Ax. 32-328-26.) = En esta edición nueva aparece corregida, y no mal, HORTZKI-DURA del original (Ax. 12-431-19), por HORZKIDURA. Dans cette nouvelle édition, le mot hortzkidura de l'original (Ax. 12-431-19) est assez heureusement corrigé par Horzkidura.

Hortzkitu (L), producir dentera, s'agacer (les dents). Nola ez jateak Gal-TZEN BAITITU, ... HALA BEHAR EZTENETIK JATEAK ERE HORTZKITZEN DITU: así como el no comer pierde los dientes y las muelas, así el comer de lo que no se debe produce dentera : de même qu'à ne pas manger les dents et les molaires se gâtent, ainsi de manger ce que l'on ne doit pas produit l'agacement. (Ax. 3a-29-

Hortzkrozko, encia, gencive. (S. P.) Ortzondo (BN-s, S), alba, aube. Ortz-orde (BN-ald, L-get, R-uzt),

diente postizo, fausse dent.

Ortzu: 1° (R), vete, vaya usted: vaten, allez-vous-en. — 2° (BN-am-gar), tome usted: tenez, prenez. (V. Ori, 8°.)
Ortzukaldi (BN-s), mordedura, morsure.

Oru (G), solar: sol, emplacement. Var. de orube (1°). Onen aldamenean beste uri BAT IZEN BEREKOA EGIN BAZAN ERE, BERAREN ORUAN BOSTEUN DA GEIAGO URTEAN ETZAN ASTERA IÑOR BENTURATU: aunque al lado de esta se levantó otra población del mismo nombre, nadie se atrevió á comenzar por más de quinientos años en su solar: bien qu'à côté de celle-ci s'élevât une autre ville du même non, personne n'osa commencer pendant plus de cinq cents ans dans son emplacement. (Lard. Test. 125-35.)

ORUBE: 1º (B-mu, G-and), solar, terreno para construir una casa: emplacement, lerrain pour construire une maison. — 2º (B-eib-m, Gc), perímetro de casa ya construída, incluso el terreno y el jardin que le rodea : périmètre d'une maison construite, y compris le terrain et le jardin qui l'entoure.

Orhügü: 1º (Sc), quejido lastimero de dolor del perro, gémissement plaintif de douleur du chien. = De ora, perro, chien. - 2º (Sc), aullido de lobo, hurle-

ment du loup.

Orz: 1º (AN, BN), cielo, ciel. Var. de oz, ortz (7º). — 2º (BN, arc, Sal.), nube, nuage.

Orzadar (AN, Araq., BN, S), arco iris, arc-en-ciel. Goiz orzadar, arrats iturri: arco iris á la mañana, fuente (lluvia) á la noche : l'arc-en-ciel du matin, présage de pluie pour le soir. (Oih. Prov. 200.)

Horzahi (Sc), pan de comuña con un poco de harina, se hace para los perros: pain de son, mélangé d'un peu de farine,

que l'on donne aux chiens.

Orzaizki (BN-am?-gar), luz del cielo, claridad de las estrellas: lumière du ciel, clarté des étoiles. BARDA ILHUN ZEN; BIZKITARTEAN HAMAR ORENETAN IKUSI ETA EZAGUTU ZINTUDAN ORZAIZKIARA ENE BOR-THAN IGARAITEN (BN, Sal.): anoche estaba oscuro; sin embargo á las diez le ví y conocí á usted á la luz de las estrellas al pasar por frente á mi puerta: hier soir il faisait noir, cependant je vous vis et reconnus au clair des étoiles passer devant ma porte.

Orzale: 1º (BN-s, R), enterrador, fos-soyeur. — 2º Orzale (R-bid), acompanante del cadaver, personne qui accom-

pagne le cadavre.

Orzantz: 1º (BN-oreg, S), trueno, tonnerre. = De onz + AZANTZ, ruido de nube ó de cielo, bruit des nuages ou du ciel. — 2° (BN), tempestad: orage, tempete. Eta goizean diozie : Egun orzanz-TUKO DU, ZEREN ZERUA ILHUN DA ETA GORкнава: y por la mañana decis: Tempestad habrá hoy, porque el cielo es triste: le matin vous dites: Il y aura une tempête aujourd'hui, car le ciel est d'un rouge sombre. (Matth. xvi-3.)

Orzargi (R-uzt): 1º luz del cielo, lu-mière du ciel. Orzargi-Bai-argi dagonean, GORE IDIKO ESKILANTOAK : las campanas de nuestra villa (suenan) entre dos luces, lit. : cuando hay ó no hay luz del cielo : les cloches de notre ville (sonnent) entre deux lumières, lit.: quand il y a ou non de lumière au ciel. — 2° aurora, aurore.

Orzegun (BN-ald, Lc), jueves, jeudi. ORZEGUN SAINDU-HARRATSEAN, (en) la noche del jueves santo, (dans) la nuit du jeudi saint. (Ax. 3a-148-24.) Orzepil (AN-bas), talon, talon.

Orzgorri (BN), cielo rojizo, ciel empourpré. Ezen zerua orzgorri gaitz da,

porque el cielo triste tiene arreboles, car le ciel est rouge. (Leiz. Matth. xv:3.)
Orzi (AN, Araq., BN-s), örzi (R-bid), sepultar, enterrer. Var. de ortzi (3°), ÕRTZI.

Orziadar (BN-haz), arco iris, arc-enciel.

Orzilare (AN-b, BN-s, R-uzt), viernes, vendredi. Var. de ontzilare.

Orzirale (L), viernes, vendredi. Orzi-RALE GUZTIETAN BARURTZEA, ayunar todos los viernes, jeûner tous les vendredis. (Ax. 32-474-22.)

Orzitu (B. arc), sepultar, enterrer. ZEMATUOK GEIAGO ORZITUAK BAIÑO, más los amenazados que los sepultados, les me-nacés plus que les enterrés. (Refranes,

Orzkatu (BN-s, R), horzkatü (S), morder, mordre.

Orzmarro (R-uzt), de dientes salientes, ayant les dents saillantes.

Orzondo (BN-s, R-uzt), alba, aube. Orzoski : 1º aire sereno, air serein. (Oih. ms.) — 2º atmósfera, atmosphère. (Oih. ?.)

Orzpiko (G-oy), azada de dos púas agudas, bêche à deux pointes aigues. (De ORTZ + BIKO.)

Orzu (BN-s), tenga, tome usted: tiens, tenez. (Contr. de onizu.)

Orzulo (AN, Añ. ms), sepultura, sépulture.

Os (AN, B, G, L), Var. de ors en la derivación, Var. de ors dans les déri-

OS (R), voz con que se espanta á las gallinas, mot avec lequel on fait fuir les

Osa (c), Var. de oso en la derivación,

Var. de oso dans la dérivation.

OSABA: 1° (c), tio, oncle. = En Bond-ots es nombre propio : osabak, osa-BARI, OSABAGAITIK.... en vez de OSABEARI, OSABEAGAITIK. Sabido es que, en B, la A final con el artículo a forma na con sus variantes ia, ie, ee: Lumea, gonea. En B-ond-ots, c'est un nom propre: OSABAK, OSABARRI, OSABAGAITIK,... au lieu de OSA-BEARI, OSABEAGAITIK. On sait qu'en B l'A final avec l'article A forme BA avec ses variantes IA, IE, BE: LUMBA, GONBA. KON-KOR LEPOTŠA GUZTIEN AITA TA AMA LEN-GUSU-LENGUSIÑAK EDO OSABA-LOBAK IZAren dira, los padres de todos los corcovados suelen ser primos entre si ó tíos y sobrinos, les parents des bossus sont ordinairement cousins entre eux ou oncles ou neveux. (Ibaiz. I-78-4a). — 2° (AN?, L?), suegro, beau-père. — Esta significación la tiene sin dejar de usarse en la de « tio ». Est usité dans ce sens en plus ošaba, pececillo de mar, petit poisson de mer. (S. P.)
Osaba-tšiki (AN-etš-lez, Gc, L-ain),

tio segundo, tio no carnal: oncle éloigné, à la mode de Bretagne.

Osabedar (B), osabelar (G), hierbas medicinales, herbes médicinales.

Osabide (B, G?), tratamiento, sistema de curación: traitement, système de guérison. Utzi konfesorbari egin dezan ondo DERITZONA, ARTU BERAK EMATEN DITUAN OSABIDEAK: dejar al confesor que haga lo que bien le parezca, tomar los trata-mientos que él dé: laisser faire au confesseur ce qui lui paraît bien, prendre les traitements qu'il donne. (Conf. 8-29.) Osadar (BN-bard), arco iris, arc-en-

ciel. Var. de ORZADAR.

Osagarri: 1º (AN-b, Bc), remedio, remède. ¿ Eta zelan emoten da osagarri Au? ¿ y como se aplica este medica-mento? et comment applique-t-on ce médicament? — 2º (AN, BN, Sal., L, R, S), salud, santé. BERE NAHIZ ERI DENARI ¿ NORK BILHA DEZAKRIO OSAGARRI ? á quien por su voluntad está enfermo ¿ quién podrá procurarle la salud? qui se mettra en peine de procurer la santé à celui qui est malade pour son plaisir? (Oih. Prov.

Osagarridun, (persona que goza) de buena salud, (qui est) en bonne santé. (Duv. ms.)

Osagarrigabe, de mala salud, en mauvaise santé. (Duv. ms.) Osagarritsu (S, Gèze), sano : sain,

bien portant. Osagats (B-a-m-o), incurable, incu-

Osagila, osagile (B, ...), médico, médecin. = Es muy de temer que no haya sido el pueblo quien dió vida á esta palabra. Hoy es muy conocida y en algunos pueblos corriente. Il est bien à craindre que ce ne fut pas le peuple qui donna la vie à ce mot. Actuellement il est très connu, et dans quelques con-trées d'un usage courant. Osagilak (eztia) JAN-ERAGITEN DABE BATZUETAN, MAIAN JARRI BAIÑO LEN, SABELA ARINDUTEKO : los médicos la hacen comer á veces (miel), antes de ponerse á la mesa, para aligerar el vientre : les médecins en font manger parfois (du miel) avant qu'on se mette à table, pour faire relacher le ventre. (Diál. bas. 11-3.)

Osagune (?, An. ms), perfección, perfection.

Osakai (B, Añ. ms), remedio, remède. Osakarri (B, Mog.), remedio, remede. ADIUNTZAZ TA ERA ONEZ EDO ASIERATI GATŠARI BIDERA URTEN BEAR JAKOLA; EZPA-BERE BERANDU DATOZALA OSAKARRIAK : QUE á la enfermedad se le debe salir al camino á tiempo y oportunamente ó desde un principio; que, si no, llegan tarde los remedios: qu'on doit aller audevant de la maladie à temps et opportunément ou dès le commencement; sinon, les remèdes arrivent trop tard. (Per. Ab. 124-3.)

Osakatš (B-i-mond), incurable: incurable, inquérissable.

Osakera (B-g-mu), curación, guérison. Osakera onekoa da andra ori, esa señora es de buena (fácil) curación, cette

dame est facile à guérir.
Osaketa (B, Mog.), curación, guérison. Urteten badau osasunaz, zabiltze BAZTERRETAN ZABALDUTEN : NIK BAI EGIN DODALA OSAKETEA URLIA GIZONEGAZ : Si sale con salud, andáis esparciendo por todas partes: Yo sí que hellevadoá cabo una curación con fulano: s'il guérit, allez répandre partout : C'est bien moi qui ai mené à bien la guérison d'un tel. (Per. Ab. 84-8.)

Osakilahara (BN-am), (hacer las

cosas) de golpe, (faire les choses) par à - coups.

Osakintza (B, Mog.), curación, cure. Bein banan aterako deutsuz osa-KINTZA MIRARIRAIÑO JO ERAGITEKOAK, UDA por una os alegará curaciones rayanas con el prodigio, une par une il vous exposera des cures touchant au prodige. (Per. Ab. 46-14.)

Osalari (B-m?), médico, médecin.
ARAKO IL EDO BIZIKO BOTIKAKOAKAZ MEDI-KUA EDO OSALARIA BALIETAN DAN LEGEZ. como suele el médico valerse de aquellos remedios de vida ó muerte, comme ordinairement le médecin doit employer de ces remèdes de vie ou de mort. (Bart. II-170-10.)

Osan (R-uzt), bosque, bois. Var. de

Osaro (B, Mog.), enteramente, entiè-

Osartu (AN, Araq.), revolver la paja en las eras de arriba abajo, retourner la paille sens dessus dessous dans les aires.

Osasun (AN, B, BN-ald-gar-s, G, L), salud, santé. Zeure osasunerako ta NEURE ONERAKO, á vuestra salud y á mi provecho (antigua y familiar formula de brindis), à votre santé et à mon profit (ancienne et familière formule de toast). ZEINBATEK ERTIOTE ZOR EULI OYEI OSAsuna! (G, Diál. bas. 17-11), ¡ cuántos no deben à estas moscas la salud! combien de personnes ne doivent-elles pas la guérison à ces mouches! Osasuna, mundu ONTAKO ONDASUNA (L-ain), la salud (es) la riqueza de este mundo, la santé (est) la richesse de ce monde.

Osasundun (AN, B, BN, G, L), de

buena salud, en bonne santé.
Osasunkaitz (AN-b), antihigiénico, antihygiénique.

Osasuntsu (Bc, G): 1º persona sana, personne bien portante. - 2º lugar saludable, endroit salubre.

Osategi (?), enfermería, hospital: infirmerie, hôpital.

Osatu: 1° (Bc), curar, sanar: guérir, recouver la santé. — 2° (AN, BN, G-ets, Lc, R, Sc), castrar, châtrer. — 3° (ANc, BNc, Gc, Lc), completar, compléter. Esan zion Etzala Bera Osatzen (G, ms-Lond): le dijo que él no tenía el dinero suficiente, que no se completaba: il lui dit qu'il n'avait pas l'argent suffisant, qu'il n'atteignait pas le total. Osatu degu DIRUA LOTERIAN JOKATZEKO (G-t), hemos reunido el dinero para jugar à la loteria, nous avons réuni l'argent nécessaire pour jouer à la loterie. — 4º (B-m), restituir, reparar : restituer, réparer. -- 5° (BN, Sal., L-ain), reunir dos piezas cosiéndolas, coudre deux pièces ensemble. — 6° (S-li), engañar, tromper.

Osatu (R), espantar, hacer huir:

épouvanter, faire fuir.

Osatu-eziña (Bc), el incurable : l'incurable, l'inguérissable.

De osatu ezin, no poder curar, ne pouvoir guérir.
Osazale (BN-s, R), castrador, chá-

Oseba: 1° (BN, S), tio, oncle. = Algunos lo contraen en osna. Quelques-uns le contractent en OSBA. - 2º (BN-ald-gar), tío y también padrasto, oncle et aussi beau-père. = Esta segunda acepción parece imitación del francés. Cette deuxième acception semble imitée du fran-

Osen (AN-b, BN-am, R-bid-uzt), sonoro, aplicado á cosas pequeñas, á diferencia de ozen, que se dice de cosas grandes : sonore, appliqué à des choses petites, à la différence de OZEN, qui ne se dit que des grandes.

Ošežki (R-bid), lugar sombrio, endroit sombre. Izeya eta lerra aztan dra osez-KIETAN, el abeto y el pino crecen en lugares sombrios, le sapin et le pin poussent dans des endroits sombres.

Osgorri, cielo rojizo de la mañana y de la tarde, ciel rougeatre du matin et de l'après-midi. (Oih. ms.)

Osigoren (B-ond), glandulas, paperas:

glandes, goitre.
Osilapiko (G-and). (V. Ošiňapiko.)
OSIN: 1º (c), pozo, puits. = Osin
propiamente indica pozo en el sentido
de sitio ó paraje en donde los ríos tienen mayor profundidad. Algunos lo toman en el sentido de « charco ». Osin indique proprement le puits dans le sens d'endroit ou de parage où les rivières atteignent la plus grande profondeur. Quelques-uns lui donnent la signification de « mare ». Osin baltz (B-g), osin beltz (G-and), pozo profundisimo, puits très profond. Arstoa osinean irriz-irriz ito-TZEN DA, el burro se ahoga riendo en el pozo, l'ane se noie en riant dans le puits. pozo, l'âne se noie en riant dans le puils. (Oih. Prov. 41.) — 2° (G-azk-ori), mar, mer. — 3° (B-ar), orinal : urinal, vase de nuit. — 4° (B-ar, G-iz), orina, urine. — 5° (AN-goiz-lez, G-and-ern-etš-irur-t), ortiga, ortie. — 6° (G-irur), remolino de agua en los ríos: remous, tourbillon d'eau dans les rivières. — 7° (BN-s), contige, viente con nieve: hourresque ventisca, viento con nieve: bourrasqué tempête de neige et de vent. - 8º Hosin (L), abismo, abime. Egoitza airos eta PULIT HORREN BEHEREKO ALDEAN IDEKITZEN DIRE HOSIÑ IKHARAGARRIAK, bajo esa esbelta y agradable morada se abren abismos espantosos, au bas de cette simple et gracieuse habitation s'ouvrent des abîmes effrayants. (Dasc. Atheka.

Osin: 1º (BN-s), sonoro, sonore. Var. de ošen. ¡ Zer mii ošina dunan gazteto KORREK! | qué lengua tan sonora tiene esa jovencita! quelle langue sonore possede cette jeune fille! - 2º (B-a), fondo, fond. BAITA BERE ZURE ONTASUN OSIN BAGAKOAK NIRI BTA GIZAKUME GUZTI-GUZTIAI EGINIKO MESEDE NEURRI-BAAKOAK GAITI, también por los inmensos favores otorgados á mí y á todas las personas por vuestra bondad sin fondo, aussi pour les immenses faveurs que vous m'avez oc-troyées de même qu'à tout le monde par votre bonté infinie. (An. Esku-lib. 8-4.) - 3º (B-g,...), charco, pozo pequeño:

flaque, mare. Ošiňapiko (G-and), yezgo mayor?, grande hièble. (Bot.) Lur gizenetan ta MAUSARRETAN ELTZEN DAN BELAR LORE-TŠURI BAT DA OŠIÑAPIKOA, AZIENDAK JATEN EZTUENA; GIZONAREN BESTETSU ASTEN DA (G-and): el yezgo mayor es una hierba de flor blanca que crece en tierras blandas y escogidas; no la come el ganado; crece casi tanto como el hombre : la grande hièble est une plante à seurs blanches qui pousse dans les terres molles et choisies; le bétail ne la mange pas; elle atteint presque la taille de l'homme.

Osindu (B-g), empozar el lino, mettre le lin dans le routoir vour le faire rouir.

Osintegi (B-ar-elg), urinario, mingitorio: urinoir, pissotière.

Ositšeka (ms-Lond), sanicula, sanicle. (Bot.)

Ošk (AN), onomat. del acto de morder, onomat. de l'action de mordre.

Ošk egin (AN, G), morder, mordre. Oska (B, G), haciendo ruido: tapa-

geant, faisant du bruit.

Oška: 1º (AN-b), hendedura, fisura hecha con instrumento cortante : fente, entaille faite à l'aide d'un instrument tranchant. Ekarrak nabal bat makil unen oškatzeko, trae una navaja para hender este palo, apporte un couteau pour fendre ce bâlon. — 2º (AN-b), mordedura, herida hecha con los dientes : morsure, blessure faite avec les dents. OTSOAK OBKATU DIAZ-KUK LAU ARDI, el lobo ha mordido cuatro de nuestras ovejas, le loup a mordu quatre brebis de notre troupeau. — 3º (AN-b, L-ain), festón, feston. ALTARE-GAIÑEKO OIALAK, BAZTERRETIK OŠKATZEN BADA, EDERKIAGO EMATEN DU : el paño que cubre el altar hace mejor efecto, si se le festonea por el borde: le drap qui couvre l'autel produit un meilleur effet, si on en festonne la bordure. Dimin. de ozka (3º). - 4º (R-uzt), friecillo, froid peu intensé. Oška nago, estoy de frío, j'ai froid. — 5º (AN-b), picadura, piqure. Dimin. de OZKA (60).

OSKAR (B-ar-elg-zig), estrépito, fragor: fracas, tumulte. Ze oskarra atarata dau juzturiak (B-zig), qué fra gor produce el trueno, quel fracas pro-

duit le tonnerre.

Oškar: 1º (BN-baig), festón, feston.
- 2º (G-and, L-ain), fresco, frais.
Oškarratu (BN), festonear, feston-

Oskatu: 1º (AN-b, L-ain), festonear, cortar la ropa en festones : festonner, denteler, découper le linge en festons. —

2° (AN-b), hender, morder: fendre, mordre. (V. Oška, 1°, 2°.)
Oške (R, S), estigma, mella en la extremidad de la oreja, marca que se hace à las ovejas: entaille, dent que l'on fait à l'extrémité des oreilles des brebis

pour les reconnaître.

OSKI: 10 (B, arc, BN-am, R, S), zapato, soulier. = En algunas partes, p. ej. en Mugerre, se toma en el sentido de « zapato tosco ». Dans quelques localités, p. ex. à Mugerre, on le prend dans le sens de « savate ». Arotz dinean zirola, oski gitši urratu doa : cuando el zapatero se hace carpintero, pocos zapatos se desgarran : quand le cordonnier se fait charpentier, peu de souliers se déchirent. (Refrancs, 275.) Ezta EMAN OIN ORORI OSKI gorri, no corresponde á todos los pies usar zapatos rojos, il n'appartient pas à tous les pieds de porter des souliers rouges. (Oih. *Prov.* 163.) Hoski osoa naiz etena, ESKUAN BAIÑO OIÑEAN OBEA : el zapato roto ó sano más vale en el pie que en la mano, le soulier abîmé ou solide est mieux dans le pied que dans la main. (Refranes, 288.) — 2º (BN-gar), montón: tas, pile. Sator-oski (BN-gar), topera, taupinée. Matela-oskiak (BN-gar), ald), carrillos de monja boba, joues fracches et rebondies. — 3° (G), dentera, agacement des dents.

Oski-egile (S), zapatero, cordonnier. Oskilaso (B-ar), arrendajo, grajo, geai (oiseau).

Oskin, hoskin (BN, L, S): io dentera, agacement des dents. - 2º indet. de hoskindu. Harekin irriz ez hari,... ZURE HORTZAK HOSKIN DITEZEN BELDURREZ: no te rías con él,... no sea que tus dientes sientan la dentera: ne ris pas avec lui,... et à la fin tu grinceras des dents. (Duv. Eccli. xxx-10.)

Oskinašo (BN-ezp), Var de oskilaso. Hoskindu (BN, L, S), causar dentera, causer l'agacement des dents.

Hoskindura, dentera, agacement de dents. (Duv. ms.)

Oskitu (G-t-zeg), producirse dentera, agacer les dents. Oskizola, suela de zapato, semelle de

soulier. (Lécl.)
Ožko (AN-b, R), fresco, frais. Dimin. de ozko (2°).

OSKOL: 1º (B-ar-m-mu), cáscara: coquille, coque. Arrautzoskol, cáscara de huevo, coquille d'œuf. Intsaurroskol, cáscara de nuez, coque de noix. GAZTAI-Noskol (B-ar), erizo de la castaña, bogue de la châtaigne. — 2º (AN, Lacoiz.), corteza de árbol, conjunto de epidermis, cubierta herbacea y liber : écorce d'arbre, ensemble de l'épiderme, écorce herbacee et liber. - 3º (B-m-mu), uña, ongle. Atz-oskol, atzaskol (B-1), atza-mar-oskol (B-m?, Bart. II-170-27), uña, lit.: cáscara de dedo: ongle, lit.: co-quille de doigt. — 4° (B?), concha, coquillage. — 5° (B-1), cosa pequeña, insignificante: chose petite, insignifiante. BASERRI OSKOL, aldehuela, hameau. ETSE OSKOL, casucha, maisonnette. — 6° (B-i), enjuto, encogido, seco (se dice de vege-tales): rabougri, recroquevillé, sec (se dit des végétaux). — 7° (B-1), castaña huera, châtaigne vide. — 8° (B-1), cúpula de la bellota, cupule du gland.

Oskola-maka (B-i), oskola-mokolo (B-l), oskola-moskolo (B-m), mancho-

(B-I), obsola-moskoto (B-III), manchones, p. ej. de barro en el suelo, ropa,
cara: éclaboussures, p. ex. de boue, sur
le sol, l'habit ou la figure.
Oŝkotu (R), refrescar, rafratchir.
Oŝkotu da trenpa, ha refrescado el
tiempo, le temps s'est rafratchi.

OSO: 1º (c), entero, entier. Oso TA BIZI: en cuerpo y alma, lit.: entero y vivo: en corps et en âme, lit.: entier et vivant. (Araq.) — 2° (AN, B, BN, S), sano: sain, bien portant. Oso diradenek eztute MEDIEUREN BEHARRIK, los sanos no tienen necesidad de médico, ce ne sont point ceux qui se portent bien qui ont besoin de médecin. (Leiz. Marc. 11-17.) ETA JESUSEK ENTZUNIK, ESAN EBAN: EZTAUKE OSAGILAREN PREMIÑARIK OSOAK, EZPADA GEISOAK (B, Ur. Matth. 1x-12): y oyéndolo Jesús, dijo: Los sanos no tienen necesidad de médico, sino los enfermos: Jésus, entendant cela, leur dit: Ce ne sont point les bien portants qui ont besoin de médecin, mais les malades. ALA ERI ALA oso izan ziten, sea que esté usted enfermo ó sano, que vous soyez malade ou bien portant. (Rodr.) JAINKOAK OSO BEGI-RATU DITU, Dios les ha guardado sanos, Dieu les a gardés sains et saufs. (Prop. II, p. 61.) — 3° (AN-b, G), enteramente, entièrement. Oso EDERRA, enteramente hermoso: entièrement beau, tout à fait beau. Ezta onentzat bigungarririk : SENDO-SENDO, OSOZ OSO DAROEZ AGINDU GUZTIAK: para estos no hay lenitivos: cumplen extrictamente y á colmo cuanto

se les manda : pour ceux-ci il n'y a pas d'adoucissements; ils accomplissent strictement et complètement ce qu'on leur commande. (Per. Ab. 125-16.) — 4° (AN, G-and), tardo en andar: trainard, lent à la marche. — 5° (c), sincero, ingenuo: sincère, ingénu. — En algunos pueblos, como B-eib, repitiendo esta palabra ó poniéndola en superlativo, se denota al fatuo, bobo: oso-osoa, « el bobo. » Dans quelques localités, comme B-eib, ce mot répété ou mis au superlatif dénote le sot, le bêta : oso-osoa, « le benêt. »

OSO (BN-s), voz con que se espanta á las gallinas, mot avec lequel on effa-

rouche les poules.

Osoki: 1º (AN, BN, S), enteramente, perfectamente: entièrement, parfaitement. — 2º (AN-b), sinceramente, sincèrement.

Osorik: 1°(c), (estar) entero, intacto: (être) entier, intact. Bere anditasun neu-RRI BAGAKOA GERATUKO ZAN BETI LEGEZ osonik: su infinita grandeza habrá quedado, como siempre, intacta: son infinie grandeur sera restée, comme toujours, intacte. (Bart. I-55-22.) — 2° (BN), en sana salud, en bonne santé. Hire ANAYE ETHORRI IZAN DUK ETA HIL UKAN DIK HIRE AITAK ARETZE GIZEN BAT, ZEREN OSORIK HURA REZEBITU DUEN : tu hermano ha venido, y tu padre ha hecho matar un ternero cebado, porque le ha recobrado salvo: votre frère est arrivé, et votre père a tué le veau gras parce qu'il l'a recouvré sain et sauf. (Leiz. Luc. xv-27.)

Osoro (B, ...), enteramente, entière-ment. Oso-osono (B, ...), muy enteramente (es forma ampulosa y pleonástica): absolument, tout à fait (c'est une forme emphatique et pléonastique). KAPULUA-REN BARRUAN DAGOZAN ARRAK OSO-OSORO ezkurra dirudie, los gusanos que están dentro del capullo se parecen enteramente à la bellota, les vers qui se trouvent dans le cocon ressemblent tout à fait au gland. (Diál. bas. 7-4.)

Osotasun: 1° (c), integridad, integrité. (D'Urt. Gram. 42.) — 2° (AN-b), sinceridad, sincérité. Osotasun andiare-KIN MINTZATU DA, ha hablado con toda sin-

ceridad, il a parlé en toute sincérité.
Osotoro (G), enteramente, entièrement. Zeren iru gauz oek tšit bearrak diran Penitenziko sakramentua osatzeko BTA BEKATUEN BARKAZIOA OSOTORO IRISTEKO, porque esas tres cosas son muy necesarias para completar el sacramento de la Penitencia y para alcanzar enteramente el perdón de los pecados, parce que ces trois choses sont très nécessaires pour compléter le sacrement de la Pénitence et pour obtenir entièrement le pardon des péchés. (Ag. Eracus. 6-15.)

Osotu: 1º (AN-b, B-m), concluir, completer: conclure, terminer, completer. FAMILIAK OSOTU DIRENEAN, cuando las familias se han completado, quand les familles sont au complet. (Prop. 1882, p. 164.) — 2º (B-a, G), restituir lo hurtado, reparar el daño: restituer le volé, réparer le dommage. BAIÑA OSTU BALDIN BALIOTE, OSOTUKO DIO KALTEA JABEARI: mas si se lo hubieren robado, resarcirá el daño á su dueño: mais si la bête a été dérobée chez lui, il sera tenu de réparer le dommage. (Ur. Ex. xxII-12.) - 3º indemnizar, indemniser. (Añ.

Ožotu (BN-s, kt-uzt), espanon, tar: effaroucher, mettre en fuite.
Ospa: 1° (BN, Sal.), fama, vanaglonanterie. — 2° (Lc), pompa, boato: pompe, magnificence. — 3° (L), indet. de ospatu, glorificar, glorifier. Sionen ospa dezaten zure izena, para que glorifiquen vuestro nombre en Sion, afin qu'ils glorifient votre nom dans Sion. (J. Etcheb. Eliz. 337.)

Ospagarri, digno de gloria, digne de gloire. (Duv. ms.)

Ospagarritasun, magnificencia, ma-

Ospatsu (L), hospatsu (BN, L), famoso, célebre: fameux, célèbre.

Ospatu (BN-gar, L), hospatu (S. P.): 1° celebrar, publicar: célébrer, publier. Nik hospatu dut herri hautan zuen tizena, yo he publicado en estos países vuestro nombre, j'ai publié votre nom dans ces pays. (Oih. 181-4.) — 2° (L?), noble, noble. Zueri nago, español OSPATUAK: á vosotros me dirijo, nobles Españoles: c'est donc à vous que je m'adresse, nobles Espagnols. (Dasc. Atheka. 172-12.)

Ospaz (BN, Sal.), por vanagloria, par

OSPE: (AN, B-tš, BN, L), fama, reputación: renommée, réputation. ISRAELEN IZANEN DA HANDI HAREN OSPEA, EN ISTREL será grande su fama, sa renommée sera grande en Israël. (J. Etcheb. Noel. 20-10.) ABERATS IZAITEA BAIÑO HOSPE ONA овелдо, mejor es buena fama que ser rico, bonne renommée vaut mieux que ceinture dorée. (Refranes, 2.) GAL BIDI GIZONA, EZ AREN OSPE ONA: piérdase el hombre, y no su buena fama: que l'homme se perde, mais non sa renommée. (Refranes, 189.) ALDI GEIZTOAN JAIO DOA HOSPE (sic) GEIZTOKOA, en mal punto suele haber nacido el de mala fama, celui qui est mal renommé est né dans un mauvais lieu. (Refranes, 107.) — 2° (BN?, L?), gloria, gloire. JAUNAREN ОБРЕАК ВЕТНЕ ZUEN JAUNAREN ЕТВЕА, la gloria del Señor había llenado la casa del Señor, la gloire du Seigneur avait empli la maison du Seigneur. (Duv. III Reg. v111-11.) — 3º (B), bulla, estrépito : vacarme, fracas. Eztozu entzungo nire etšean biraorik, EZ BARAILA, OSPE, ATRALAKA TA ISKIBIDU-RIK: en mi casa no oirá usted maldiciones, ni barullo, ni estrépito, ni pendencia, ni ruido: vous n'entendrez dans ma maison ni malédictions, ni vacarme, ni fracas, ni querelle, ni bruit. (Per. Ab. 92-28.) — 4° (BN-ald), solemnidad, solennité. Ospe handitan enortzi dute, le han enterrado con gran solemnidad, ils l'ont enterré en grande solennité. — 5° (AN-b), frondosidad, follaje: frondaison, feuil-

lage.
Ospedun, glorioso, glorieux. (Duv.

Ospe-gabe (AN, BN,...), sin ruido, sin fama, sin gloria: sans bruit, sans renommée, sans gloire. (V. Ospe, 1°, 2°, 3°,...)

Ospegabeko, sin gloria, desconocido:

sans gloire, inconnu. (Duv. ms.)

OSPEL: 1º (AN-lez, Gc), paraje sombrio, endroit sombre. — 2º (B-art-elm-o, G-zeg), sabañon de los pies, á diferencia de AZKORDIN, que es de las manos:
engelure des pieds, à la différence de
AZKORDIN, qui est celle des mains.
Ospeldu (BN-s), madurar mucho las

frutas, murir bien ou beaucoup (les fruits).

Ospen (AN, Araq.), rumor, celebridad : rumeur, célébrité.

Ospetsu: 1º (B-ang-tš, BN), famoso, célebre, ilustre : fameux, célèbre, illustre, - 2º (G), solemne, solennel. Zazpigarren EGUNA IZANGO DA OSPETSU ETA SANTUAGOA, el séptimo día será más solemne y más santo, le seplième jour sera le plus solennel et le plus saint. (Ur. Lev. (.8-111xx

Ospetsuki, gloriosamente, glorieusement. (Duv. ms.)

Osta (AN, G), hosta (BN, L, S), Var. de osto, nosto en algunos derivados: Var. de osto, nosto dans quelques déri-

Ostaari (B-ar), huésped: hôte, qui est descendu à l'hôtel.

Ožtaben (git), cárcel, prison. Ostadar (S-maul), arco iris, arc-enciel. Var. de orzadar.

Hostadura, foliación: numérotage, foliotage. (Duv. ms.)

Hostai (L), follaje, feuillage. Arbo-LEN HOSTAYAK TRABATZEN DITU IGUZKIA ETA HAIZEA, ETA LURRA EZTA AGORTZEN: el follaje de los árboles impide el paso al sol y al viento, y la tierra no se seca: le feuillage des arbres empêche le passage au soleil et au vent, et la terre ne se seche pas. (Duv. Labor. 150-28.)

Ostail: 1º (BN-ald-s), follaje, leño con hojas: fevillée, bois pourvu de fevilles. — 2° (BN-ald-gar-s), seroja, hojas caídas, lit.: hoja muerta: feuilles mortes, feuilles tombées.

Ostalari (AN-b, B-on, BN-s, G-and-gab-ord-zeg, R), posadero, mesonero: hôtelier, aubergiste. = Igualmente llaman muchos al huésped. grand nombre de personnes appellent ainsi l'hôte

Hostaldi, foliación: numérotage, foliotage. (Duv. ms.)

Ostaler (BNc, Sc), posadero: hôte-lier, cabaretier. (?)
Ostalersa (BN, Sc), posadera ó meso-

nera, hôtelière ou aubergiste. = La terminación genérica no nos pertenece. La terminaison générique ne nous appartient

Ostalier (BN-s), huésped, hôte.
Ostape (G-and), sombra que proyectan las hojas de un árbol: ombrage, ombre que projettent les feuilles d'un

Ostar (BN-aezk), hostar (L): 1º rama fresca, leña provista de hojas : rameau feuillu, bois pourvu de feuilles. — 2° (BN-aezk, L-ain), mosquero, émouchoir. — 3° (AN-b), follaje, feuil-

lage.
Ostarba (AN-b, BN-ald, Gc), Var. de OSTAR (10, 20)

Ostargi (AN-arez, B-oñ, G-iz, L-ain), claridad del cielo, clarté du ciel.

Ostarku (B-l-m-on), arco iris, arcen-ciel.

Ostaro (?, S. P.), mayo, mai. OSTARREN (G-zumay), esquino, erizo de mar, género de equinodermos oursin, hérisson de mer, échinoderme à coquille hérissée de pointes mobiles.

Ostarte (B-ar-arg-on, G-gab-ord-zeg), ratos en que el sol sale por entre las nubes: échappée, instant pendant lequel le soleil perce à travers les nuages. Ostarta (ms-Lond), falso plátano,

faux platane. (Bot.)
Ostatari: 1° (B-esk-1-tš, G-and),
huésped: hôte, celui qui est logé.

2° (AN-b, B,..., G), hospedero, fondista:

hôtelier, aubergiste.
Ostatatu (AN, BN, L, S), albergar, dar posada: héberger, donner l'hospitalité. Eta edozeinek etzaitzazten ostata BTA EZTETZAN ENTZUN ZUEN SOLASAK, ETŠE-TIK EDO HIRITIK KANPORAKOAN IHARROSA-ZUE ZUEN OINETAKO HERRAUTSA: y todo el que no os recibiere, ni oyere vuestras palabras, al salir fuera de la casa, ó de la ciudad, sacudid el polvo de vuestros pies: si l'on refuse de vous recevoir et d'écouter votre parole, sortez de cette maison ou de cette ville en secouant la poussière de vos pieds. (Duv. Matth. x-14.) = En la edición de Pau de 1898 corrigieron así ..., dans l'édition de Pau de 1898 on corrigea ainsi: Eta norbei-TEK EZBAZAITUZTE OSTATATZEN EDO ERREZI-BITZEN, EZ ZUEN SOLASAK ENTZUTEN

Ostatatzaile, el que da hospitalidad :

logeur, celui qui donne l'hospitalité.
Ostate (G?), puerta excusada: porte cachée, secrèle. Inten ziran ostate bateтік, y salieron por una puerta excusada, elles sortirent par une porte de derrière. (Ur. Dan. xIII-18.) = En el cap. xIV-20, dice ATEOSTE. Dans le chapitre xiv-20, il dit ateoste.

Ostatšiki (AN-goiz-oy, G-etš-us), perfolla, hojas inmediatas á la mazorca de maiz, gaine de feuilles qui enveloppent l'épi de mais.

Ostatšuri (?, Lacoiz.), mostajo, ber-

geron?. (Bot.)

OSTATU (c), posada, fonda : auberge, hôtel. Eta hartan, nor bere ostatu jaki-NEAN BEZALA, OSTATATZEN DA DEABRUA: Y en ella (en la persona ociosa) se hospeda el diablo, como cada cual en su posada: et dans elle (dans la personne posada: et dans ette (dans ta personne cisive) le diable s'héberge, comme chacun dans son hôtel. (Ax. 3ª-18-22.) Ostatuan zon utzi (BN, G, R, S): dejar deuda en la posada (se dice, jocosamente, de quien en el ruedo del vestido arrastra algun pedazo de zarza): laisser une dette à l'auberge (se dit, plaisamment, de quelqu'un qui traîne au bord de son vêtement un fragment de ronce). OSTATUZ EGON (c), estar hospedado, étre logé. BADA ZURE ALTAREN ETSEAN OSTATUZ EGO-TEKO TOKIRIK? I hay en la casa de tu padre lugar para posar? y a-t-il dans la maison de ton père une place où nous puissions passer la nuit? (Ur. Gen. xxiv-23.) - 20 (L, arc?), acoger, accueillir. Nork kidatuko, nork ostatuko du? i none kidatuko none osiatudo de i quién le guiera, quién le acogerá? qui le guidera, qui l'accueillera? (Ax. 32xvii-14.) — 3° (AN, BN, G, L, R-uzt, S), hostatu (L, ...), cubrirse de hojas : feuiller, se couvrir de feuilles.

Ostatukari (AN, BN, L-ain, S), ostatukari (AN, BN, L-

tukoi (AN-b), aficionado á la taberna: traîne-cabaret, individu qui fréquente

l'auberge.

Ostatutar (R), huésped, hôte. Ostatuzai (R-uzt), posadero, cabaretier.

Ostatuzain (L-ain): 1º posadero, aubergiste. — 2º aficionado á la taberna: traine-cabaret, affectionné à l'auberge.
Ostaza (B?, ms-Lond), gordolobo:

molène, bouillon-blanc. (Bot.)

Ostazuri: 1º (Lacoiz.), mostajo, bergeron?. (Bot.) — 2º (B?, ms-Lond, G?,

Izt.), chopo blanco, peuplier.

OSTE: 1º (AN?, Bc), parte trasera, partie de derrière. — 2º (Bc), parte contraria, partie contraire. — 3º (AN?, BN, L, S), gentio, grande cantidad: foule, grande quantité. Et a OSTE HANDIAK JARRAIKI ZITZAIZKON GALILEATIK, y le fueron siguiendo grandes muchedumbres de la Galilea, et une grande multitude le suivit de la Galilée. (Duv. Matth. 1v-25.) = Esta palabra, dice Duvoisin hablando de esta acepción, es sin duda la antigua francesa ost, « ejército; » pero nunca se ha empleado en este último sentido. Ce mot, dit Duvoisin en parlant de cette acception, est sans doute le vieux mot français ost, « armée; » mais jamais il n'a été employé dans ce dernier sens. ZERREN JATOSTEKO KONBERSAZIÑOAN ASKO-TAN ETORRI DOAZ EZTABAIDAK, porque en las conversaciones de sobre comida se originan muchas veces discusiones, parce que dans les conversations qui suivent le repas il survient souvent des discussions. (Capan. 127-12.) = En cualquiera de estas acepciones se usa también la palabra oste como si fuera un sufijo. Bazka-LOSTEAN DOAZ ALPERRAK LOTARA, « después de comer van los ociosos á dormir. » (Azk. E.-M. Parn. 328-1.) HORRELA BARTU ZAN JESUS JAUNA JERUSALEMEN JENDEoste baten erdian : « así entró Jesús en Jerusalen, en medio de una muchedumbre de pueblo. » (Joan. Saind. I-26-26.) Dans toutes les acceptions suivantes on use du mot oste comme s'il était suffixe. Baz-KALOSTBAN DOAZ ALPERRAK LOTARA, « après diner les oisifs vont se coucher. » (Azk. E.-M. Parn. 328-1.) Horrela sartu zan JESUS JAUNA JERUSALEMEN JENDE OSTE BATEN ERDIAN, « Jésus entra ainsi à Jérusalem au milieu d'une foule de peuple. » (Joan. Saind. I-26-26.) — 4° (Bc), forma parte de un dicho vulgar; lo decimos cuando se nos habla mucho de alguien ó de algo, por. ej. de años, y nos cansa ya la repetición : ce mot fait partie d'un dicton populaire, dont nous nous servons quand on nous parle beaucoup de quelqu'un ou de quelque chose, p. ex. d'années, et qu'on nous en lasse avec la répé-tition. ¡ZE URTE TA URTE OSTE! ¡ qué (me habla usted de) años y años! que (me parlez-vous) d'années et d'années! (Per. Ab. 72-8.) — 5° (B-oñ, F. Seg.), extraño â la familia, étranger à la famille. — 6º (B-ts), mai cuerpo al día siguiente de una francachela, malaise ressenti le lendemain d'une bombance.

Ostean: 1º (Bc), detrás: derrière, après. Nekearen ostean poza, después del trabajo el regocijo, après le travail la réjouissance. (Refrancs, 41.) — 2° (Bc), además (de), fuera (de), excepto, salvo: en outre (de), hors (de), excepté, sauf. Onezaz ostean, además de esto, en outre de ceci. (Bart. I-8-8.) Direanak, etse-su-KALDETAN BEAR DIRBAN APUR BATZUEZ OSTEAN, BURDIÑATUTEN DIRA ESATERAKO: todas (las leñas), excepto algunas pocas que se necesitan en las cocinas domésticas (sic), se convierten, por decirlo asi, en hierro: tous (les bois), excepté quelques-uns dont on a besoin dans les cuisines domestiques (sic), se convertissent, pour ainsi dire, en fer. (Per. Ab. 129-1.) — 3° (B-m), de lo contrario, au

contraire. = Es de advertir que en la primera acepción es polítona, ostean; al paso que en las dos últimas es monótona: OSTEAN. Il est bon d'observer que, dans la première acception, ce mot est polytone, OSTEAN, tandis que dans les deux autres il est monotone, ostban.

Ostegun (AN, BN-am-gar-ist, Gc, S), jueves, jeudi. Var. de orzegun.

Ostegun aizaro (AN, Añ. ms), jueves santo, jeudi saint.

Ostegun gizen (AN-b, BN-am-gar, Gc, L-ain), jueves gordo : jeudi gras, jeudi de carnaval.

Ostegunkari (BN, L), quien hace ú obra en jueves, quiconque agit ou tra-vaille le jeudi. Ostegunkari joan zuzun, se fue en jueves, il partit un jeudi.

Ostei, osteian, osteirengo (B-o), Var. de oste (10), ostean (10), osterengo. Osteka (BN, L), por grandes grupos, par masses. Osteka Berha Beitez Lurra-REN GAINEAN, multipliquense en gran muchedumbre sobre la tierra, qu'ils se multiplient en grand nombre sur la terre. (Duv. Gen. xlviii-16.) Giristinoak OSTEKA HILARAZTEN DITU, hace matar á los cristianos por muchedumbres, il fait mourir les chrétiens par masses. (Prop. II, p. 88.)

Ostekatu, reunirse en multitud, se rassembler en multitude. (Duv. ms.) Osteko: 1º (Bc), posterior, postérieur.

- 2° (B, Mog.), excepto, excepté.

Osteko alde (B-m), respaldo, dossier

d'un siège.

Osteleuri, agua de tempestad, eau de tempête. (Lar. Supl. D. T.)

Osten (B-a-o), escondrijo, cachette.
Ostendera (B), escondrijo, cachette.
AGERTU EGIDAZUZ, JAUNA, ENE BIOTZERO OKUILU TA OSTENDERA GUZTIAK : Señor, mostradme todos los rincones y escondrijos de mi corazón: Seigneur, montrez-moi tous les coins et recoins de mon

cœur. (Añ. Esku-lib. 111-7.) Ostendu: 1º (B-a-bas-o), esconderse, se cacher. LEKU OSTENDUAN ZAGOZALA, BESOAK ZABALDU; KALETI ATŠINA BAZOAZ, BEGIAK BATUTA JOAN : estando en lugar oculto, poned en cruz los brazos; si váis calle adelante, idos con los ojos recogidos: vous trouvant dans un lieu retiré, mettez les bras en croix; si vous marchez dans la rue, allez les yeux recueillis. (Añ. Esku-lib. 56-2.) — 2º (B, arc), atrasarse, s'attarder. Ostenduko zara ta aldi IGAROA ORABTAN GAIZTA: OS Atrasaréis, y es dificil de agarrar el tiempo pasado: vous vous attarderez, et il est difficile de rattraper le temps perdu. (Refranes, 144.) = La traducción española del autor es muy anticuada. Gaizta es contracción de GATS DA, GAITZ DA. La traduction espagnole de l'auteur est très vieillie. GAIZTA est une contraction de GATS DA,

Osten-ostenka (B-o), al escondite, juego que consiste en que uno tiene que descubrir los escondrijos en que se ocultan los compañeros: cache-cache, jeu d'enfants qui consiste en ce que l'un d'eux cherche ses camarades cachés.

Ostera: 10 (Bc), (á) detrás, derrière (adverbe). Ormostera joan da, ha ido detrás de la pared, il est allé derrière le mur. = La idea de oste añade á la de ATZE, « atrás, » la nota de « ocultación ». « Vaya usted atrás » no se dice zoaz

OSTERA, sino zoaz atzera; en cambio « detrás de », está mejor dicho оsтвко; OSTEAN, OSTERA, OSTETIE,... que ATZEKO, ATZEAN, ATZERA, ATZETIK. L'idée de OSTE ajoute à celle de ATZE, « arrière, » la note de « occultation? ». « Allez derrière » ne se dit pas zonz ostenn, mais zonz ATZERA. Par contre, « derrière » est mieux dit osteko, ostean, ostera, oste-TIK,... que ATZEKO, ATZEAN, ATZERA, ATZE-TIK. — 2º (Bc), viaje, voyage. Ostera Asko erabiLi (Bc), hacer muchos viajes, faire beaucoup de voyages. — 3º (Bc), al contrario, pero : au contraire, mais. BEREIN EDANAGO TA BIZKORRAGO EGOTEN DIRA; NI, OSTERA, EDANAGO TA ILAGO, LOGU-REAK ERRETEN : muchos cuanto más beben suelen estar más vivos; yo, al contrario, cuanto más bebo más muerto, muriendo (lit.: asando) de sueño: beaucoup sont habituellement d'autant plus vifs, qu'ils boivent davantage; quant à moi, au contraire, plus je bois, plus je suis mort, mourant (lit.: grillant) de sommeil. - 4º (Bc), otra vez, de nuevo: une autre fois, de nouveau. Goituten dabena ABE EGINGO DOT NEURE JAUNGOIKOAREN BLEIZAN ETA EZTAU URTENGO OSTERA KAN-PORA: á quien venciere lo haré columna en el templo de mi Dios, y no saldrá jamás fuerá : celui qui vaincra, j'en ferai une colonne dans le temple de mon Dieu, et il n'en sortira plus. (Apoc. 111-12.) Noeren ondorik bere semeen artean las-TER IKUSTEN DIRA OSTERA BERE LUJURIAREN negargarri barriak : después de Noé pronto se ven de nuevo, entre sus hijos, hechos lamentables nuevos de la lujuria: immédiatement après Noé on vit de nouveau, parmi ses fils, des faits lamen-tables et nouveaux de la luxure. (Bart. II-46-13.) DIRAUTSE EUREN MAISUAK : EME-TIK PUSKATERA ENOZUE IKUSIKO; ETA OSTERA: EMETIK PUSKATERA IKUSIKO NOZUE: les dice el Maestro: De aquí a poco no me veréis; y de nuevo: De aquí a poco me veréis: le Maître leur dit: Dans peu de temps vous ne me verrez plus; et de nouveau: Dans peu de temps vous me verrez. (Ast. Urt. I, p. xxx-24.) OSTERA TA OSTERA (Bc, G), una y otra vez, repetidas veces, une fois et encore une autre. Peru, esan bear deutsut ostera ta OSTERA NI BAIÑO GEIAGO ZARBALA: Pedro, debo deciros una y otra vez que sois más que yo: Pierre, je dois vous dire une fois et encore une autre que vous êles plus que moi. (Per. Ab. 189-1.) - 5º (Bc), toma! (se usa como exclamación de sorpresa cuando alguien hace ó promete 6 dice lo contrario de lo que antes hizo, prometió 6 dijo): tiens l tiens l exclamation de surprise usitée, p. ex. lorsque quelqu'un fait, promet ou dit le con-traire de ce qu'il avait fait, promis ou dit. | Ostera ! etziñeala jausiko ta ibili TA IBILI BLAUST, ¿ E ? | toma ! que no había usted de caer y al fin y á la postre se ha caído, ¿ eh? tiens! que vous n'alliez pas tomber, et en fin de compte vous éles tombé, hein? = Sucede con ostera lo que con ostean : que cambia de acento según las acepciones. En las dos primeras es polítona : ostera, en las tres últimas es monótona, ostera. Il arrive avec ostera ce qui se produit pour OBTEAN: il change d'accent selon les acceptions. Dans les deux premières il est polytone, OSTERA; dans les trois dernières, monotone, OSTERA.

Osteraka (Bc), viajando, voyageant. Osterako: 1º (B-l), ocurrencia, vulg.: salida de pie de banco: boutade, sail-lie hors de propos. ¡ ORI DA OSTERAKOA! | vaya una ocurrencia! vous m'en dites une bonne! (De ostera, 5°.) — 2° (Bc), ocasión inmediata, occasion immédiate. Ondo IBILI, OSTERAKO ARTEAN: andar bien, hasta otra vez: aller bien, jusqu'à une autre fois. (Per. Ab. 136-10.)

Osterantzean (Bc), de lo contrario, lit.: en el de hacià atras: autrement, au contraire, lit.: dans celui de vers derrière. Osterantzean eztago ama etsean, ENE ALABATSU EDERRA : de lo contrario la madre no está en casa, hermosa hija mía (dic. pop.): au contraire, la mère n'est pas chez elle, ma jolie fille. (Ibaiz. I-71-2a.) Osterantzean entzun bear da Meza santua ta osoa, pekatu mortala-BEN BEAN: de lo contrario se debe oir la santa misa y entera, bajo pecado mortal: au contraire, on doit entendre la sainte messe en entier, sous peine de péché mortel. (Bart. I-171-19.)

Osterengo (B-a, ...), último, dernier. OSTERENGO EBANJELIOAK ULERTARAZOTEN DAU ZELAN IGONIK ZERURA, el último evangelio dá á comprender cómo habiendo subido al cielo, le dernier évangile donne à comprendre comment étant monté au ciel. (An. Esku-lib. 108-9.)

Osterontz (AN, G), después, après. Osterontzeko (AN), distinto, distinct. Ezerez bat bezala dirala Jangoikoz oste-RONTZEKO GAUZAK, que son como una nada las cosas distintas de Dios, que les choses distinctes de Dieu sont comme rien. (Mend. III-107-27.)

Osterzuri (ms-Lond), escarola, escarole. (Bot.)

OSTI: 1º (B, Ast. Discurs. p. 598), trueno, coup de tonnerre. — 2º (G?, Mog.), tempestad, tempête. Jaiki zan ostia ilun eta eguraldi trumoetsua, se levantó oscura tempestad y tiempo de truenos, il s'éleva une obscure tempête et un temps orageux. (Conf. 131-19.) — 3° (L), grito, cri. Lurra estaltzen du HILTZERA DOAZIN ZAURTUEN OSTIAK, OIHU ETA MARRASKAK BAZTER GUZIETAN: Cubren la tierra en todas partes los gritos, cla-mores y alaridos de los heridos que van à morir: ils couvrent la terre de toutes parts, les cris, les clameurs et les gémissements des blessés qui vont mourir. (Dasc. Atheka. 125-8.)

Ostian (BN-ald), hace un momento, hace poco tiempo: il y a un moment, il y a peu de temps. (Contr. de orastran, ORASTRON.)

Ostikada (Bc), coz, patada: ruade, coup de pied. Jaurtici neutsan ostika-DEAZ EZARRI NEBAN LURRERA, con la patada que le di le derribé al suelo, je le ren-versais par terre avec la terrible ruade que je lui donnai. (Per. Ab. 63-26.)
Ostikaldi (AN-b), acto de acocear,

pisotear : acte de donner des coups de pieds, de piétiner.

Ostikari (c), acoceador: rueur, animal qui lance des ruades.

Ostikata (S), pisoteamiento, pietinement. Ostikataz zapatu (Sc): apelmazar, calcar con los pies : piétiner, fouler avec les pieds.

Ostikatu: 1º (AN, BN-ald, G, L, S),

apelmazar, pisotear, calcar con los pies : pietiner, fouler aux pieds. Ezta mun DEU-SETAKO GEHIAGO, BEZIK ERE AURTHIKITEKO KANPORAT, ETA GIZONEZ OSTIKATUA IZAI-TEKO (BN, Matth. v-13): no vale ya para nada, sino para ser echada fuera y pisada por los hombres: il n'est plus bon à rien, qu'à être jeté dehors et foulé aux pieds par les hommes. HAN URGUILUA, HANDINAHIA DESCHOREZKI OINEN AZPIAN ERABILIKO ETA OSTIKATUKO DA: allí el orgullo, la altanería será traída bajo los pies pisoteada deshonrosamente: la, l'orgueil, la fierté sera traînée sous les pieds et piétinée déshonnétement. (Ax. 3a-424-23.) — 2° (AN, L), acocear, ruer. — 3° (BN, L), vilipendiar, vilipender.

OSTIKO: 1º (AN-b, Bc, BN, G, L?, R), puntal, contrafuerte: pointal, étai, contrefort. Bermatuko da bere etsearen GAINEAN ETA ETSEA EZTA GOGOR EGONEN; OSTIKOAK EZARRIKO DIOZKA ETA EZTA ŠUTIK **EGONEN:** se apoyará sobre su casa, mas no tendrá firmeza: la apuntalará, mas no quedará derecha: il s'appuie sur sa maison, et elle ne tient pas; il s'y attache (sic), et elle ne reste pas debout. (Job. viii-15.) — 2° (с), calcañar, talon. Емл-KUME LOIA OSTIKOPBAN DARABILE GUZTIAK : todos desprecian á la mujer sucia, lit. : la traen bajo el calcañar : tous méprisent la femme sale, lit.: la trainent sous le talon. (Bart. II-29-8.) — 3° (AN-ond), cuñas para sujetar el mástil, coins pour maintenir le mât. — 4° (R), tronco de árbol, tronc d'arbre. — 5° (AN-b-lez, B, arc, ..., BN, G), coz, coup de pied. Osti-KOA AKULUAGANAKO, IDIENTZAT GAISTO: COZ para el aguijón, para el buey dañosa, coup de pied à l'aiguillon est mauvais pour le bœuf. (Refranes, 181.) — 6° (Lain?), andar olfateando en busca de algo: flairer, chercher quelque chose en flairant.

Ostikoka (c), coceando, ruant. Aur-KITU NEBAN ULEAI TIRAKA, OSTIKOKA : le encontré tirándose de los cabellos, dando coces: je le trouvai s'arrachant les cheveux, se frappant. (Per. Ab. 197-28.) Ostikoka zapakatu (BN-s), apelmazar, piétiner.

Ostikokari (AN-b), ostikolari (AN-b). (V. Ostikari.)

Ostikopetú (AN, B, G), pisotear, poner bajo los pies : fouler, mettre sous les pieds.

Ostikopunta (Bc, R), puntapie, coup

de pied.
Ostikurtika (B, ...), dando corcobos y coces, ruant.

Ostil (G-azp), arco iris, arc-en-ciel.

Ostilamendu (BN-am), ajuar, menaje: mobilier, menage. ¿ Ezpa nolatan NEHOR SAR AHAL DAITE BORTHITZ BATEN ETŠERA, ETA HAREN OSTIŽAMENDUA PIŽA, BALDIN LEHEN ESTEKA EZPADEZA BORTHI-TZA? ¿ ó cómo puede alguno entrar en la casa del fuerte, y saquear sus alhajas, sí primero no hubiere atado al fuerte? et comment peut-on entrer dans la maison de l'homme fort et piller ses meubles, sans avoir auparavant lié cet homme fort? (Leiz. Matth. x11-29.)

Ostilatu (BN-am), engalanarse : se parer, s'embellir. Untsa ostilaturik JOAN TZUZUN NESKATOŠE HURA SENARRAREN ETSERA (BN-am), bien engalanada fue aquella jovencita á casa del marido, cette jeune fille partit bien parée pour la maison de son mari.

Ostion (BN-ald). (V. Ostian.)

Ostiral (Gc, ...), ostirale (BN-amgar-ist, S), viernes, vendredi. Var. de ORZIRALE. GUK OILOA DEGUNEAN, BETI OSTI-RALA (G): cuando tenemos gallina, siempre viernes : quand nous avons de la poule, c'est toujours le vendredi. = Se dice para expresar cuán perseguido es de la contrariedad y adversidad aquel á quien siempre le falta, á los ojos de los demás, algún requisito para obtener lo que pretende. Se dit pour exprimer combien est contrarié et malchanceux celui à qui toujours il manque, aux yeux d'autrui, une condition pour obtenir ce à quoi il aspire.

Ostiralekari (BN), el que hace algo el viernes, celui qui fait quelque chose

le vendredi.

Ostison (BN-larres). (V. Ostian.)
OSTO (AN, BN-s, G, R), hosto (BN, L, S): 1º hoja, feuille. (V. Orri, 2º.)
Hosto-selak (Sc), hojas que quedan al tallo del maiz en tierra, después de haber cortado á mano la parte superior del tallo: feuilles qui restent à la tige du mais en terre, après qu'on en a coupé la partie supérieure. Hosto-Berats (AN-b, L-ain), hojas de maiz, feuilles de mais.

- 2º (B-tš), Var. de ostro (2º).

Ostoaldi (G-and, L-ain), época de las hojas, del brote: frondaison, époque des

feuilles, du bourgeonnement.
Ostobeltz (AN-b), cierta variedad de castaño, certaine variété de châtai-

gnier. Ostoil: 1º (BN-s, Lc, Sc), seroja, hoja seca, feuille morte. — 2º Hostoil (Lc, Sc), rama provista de hojas, branche feuillue. Bertze batzuek aldız arboletarik HOSTOILAK HAUSTEN ETA BIDERA ARTHIKI-TZEN ZITUZTEN, y otros cortaban ramos de árboles y las tendían por el camino, d'autres coupaient des branches d'arbres et en jonchaient le chemin. (Duv. Matth. xxi-8.) — 3° (AN?, G?, Canc. bas., Voc.), mayo, lit.: mes de hojas: mai, lit.: mois des feuilles. — 4° (BN, L, S), ligero de cascos: frivole, tête de linotte. AINBESTE NESKA ERGEL OSTOILA: tantas muchachas fatuas, ligeras de casco: tant de jeunes filles frivoles, à tête légère. (Eskuald. 15-x1-1901.)

Ostoilatu (S. P.): 1º guarnecer de hojas : feuiller, se garnir de feuilles. - 20 amueblar casa, meubler une mai-

Ostoiska (B-tš-urd), tejido de seto, ya sea una puerta tranquera, ya el adral de carros ó bien cierta fresquera para curar queso, frutas, etc. : claie d'osier qui sert soit à faire des portes à claire-voie, soit des ridelles de charrettes ou une sorte de garde-manger où l'on conserve le fromage, les fruits, etc.

Hostokatu, deshojar, effeuiller. (Duv. ms.).

Ostoki (BN-ger), rollizo, potelé. Ma-TELA OSTOKIAK, carrillos rollizos, joues

Ostokider (AN, Lacoiz.), pecíolo, mango de hoja : pétiole, queue des feuilles.

Ostolapitz (G-al-uz), una hierba medi-

cinal, une herbe médicinale.

Ostope: 1º (R-uzt), sombra que proyectan las hojas de los árboles: om-

brage, ombre produite par le feuillage des arbres. — 2º Hostope, enramada, bocage. (Duv. ms.)

Ostopegorri (S, Alth.), saxifraga, saxifrage. (Bot.)

Ostopeko (S, Alth.), órquide?, orchis

moucheron. (Bot.)
Ostorri (BN-s), hoja, feuille. = Es, al parecer, un compuesto de los dos sinónimos osto y orri. C'est, il semble, un composé des deux synonymes osto et ORRI.

Ostots (AN-lak), trueno, tonnerre. Hostotsu (AN-b, L), frondoso: épais,

Hostotu (BN, L), hostoztatu (AN-b, L), cubrirse de hojas : feuiller, se couvrir de feuilles.

Ostrail (L), follaje, feuillage. HAIZE EZTI BATEK FEREKATZEN DU OSTRAILA, UN viento suave acaricia el follaje, une douce brise caresse le feuillage. (Dasc. Atheka. 80-5.)

Ostrailaka (AN, G-iz-us), ostraku (B-m), ostralika (G-azp), ostreilaka G), arco iris, arc-en-ciel.

Ostrikatu (Lc), pisotear, piétiner. Ostriku (B-a-d), arco iris, arc-en-ciel. Var. de ostarku?

OSTRO: 1° (AN), hoja, feuille. Var. de osto (1°). — 2° (B-a-baran-o), tejido de seto, claie d'osier. (V. Ostoiska.) 3° (B-m), rastrojo ó parte inferior del tallo de la berza, del lino, del trigo,... y aun de árboles, como del haya, roble, etc.: partie inférieure ou trognon du chou, chaume du lin, du blé,... et égale-ment la souche des arbres, comme du

hêtre, du chêne, etc.
Ostrogaitz (AN), Var. de OSTOLA-

Ostroi (B-on), trueno, tonnerre.
Ostroil (L, Goyh.), Var. de HOSTOIL

Ostruka (?), avestruz, autruche. (Duv. Deut. xiv-15.) (??)
OSTU: 1° (Bc, Gc), robar, hurtar: voler, dérober. = Parece que entre esta palabra y su hoy sinónima de otros dialectos ebatsi hay la misma diferencia que entre hurtar y robar. Hoy en B y G se dice ostu y en los demás dialectos BBATSI, aplicandolas indiferentemente al hurto y al robo. ¿ Cuál podrá ser la palabra primitiva del verbo ostu? ¿ osta? En B, algunos pronuncian oostu. Il semble qu'il existe entre ce mot et EBATSI, son synonyme actuel en d'autres dialectes, la même différence qu'entre dérober et voler. Actuellement, en B et G, on dit ostu, et dans les autres dialectes EBATSI, les appliquant indifféremment au larcin et au vol. Quel peut bien être l'origine d'ostu? LOSTE? En B, quelques - uns prononcent oostu. — 2º (B-a-g-o-tš), esconderse, se cacher. Burua ostu (B, ...), ocultarse, se dissimuler. Ostu ostuka (B-ts), á escondidas: en catimini, à la dérobée. — 3º (Bmu, ...), retraerse, se retirer. Ostutšua DA, es algo retraído, il est quelque peu solitaire

Oštu (R), ahuyentar, espantar aves: ffaroucher, faire fuir les oiseaux. Var. de ošatu, ošotu.

Ostugel (B, G), correa para coser la abarca, ligneul pour coudre les broques.

OSU (BN-gar-ost), materia, pus: matière, pus.

Ot (c,...), Var. de ogi en los derivados, Var. de ogi dans les dérivés.

• OTA: 1° (Bc), argoma, aliaga, aulaga, ajonc. (Bot.) = También es variante de OTE de otros dialectos. C'est également une variante de OTE des autres dialectes. Erbi-ota (B-m): argoma blanda, sin pinchos: genêt, sorte d'ajonc sans piquants.

— 2º (B-g), secadero de quesos, frutos, junto al hogar: sorte de garde-manger pour conserver les fromages, les fruits, et placé ordinairement près du foyer. En esta acepción es palabra polítona, ora; en la primera y tercera es monótona, ota; no recuerdo el acento que tiene en la cuarta acepción. Ce mot est polytone dans cette acception, OTA; dans la première et la troisième, il est monotone, OTA; je ne me souviens pas quel accent il comporte dans la quatrième. -3º (Bc, G,...), paraje en que se recogen las gallinas, percha en que posan : endroit fréquenté par les poules, per-choir où elles se posent. — 4° (B-zig), pajar, pailler. — 5° Hota (BN-ist, arc), Contr. de ogeta, Hogeita. Hota BAT, veintiuno, vingt et un.

Otabaltz (B-m), granero de molino,

grenier de moulin.

Otabar (Bc, Gc), othabar (BN, S), residuos de argoma, broutilles d'ajonc. (De ota + ABAR.) OTABARRA LANGO OGI LATZA, pan áspero y desabrido como el residuo de argoma, pain rude et âcre comme des débris d'ajonc.

Otadi (B, G), othadi (Duv. ms), otadoi (BN-s), otadui (B-a-o), argomal, lieu où poussent des ajoncs.

Otagara (B-m), flor de la argoma, parte superior de la argoma : fleur d'ajonc, partie supérieure de l'ajonc.

Ota-jaki (G-al), ota-joiki (B-on, Giz), pala con boca fuerte de hierro para majar argoma, sorte de gouet robuste en

fer pour hacher les ajoncs.
Otaka (AN, Araq., R), argoma,

Otakadi (AN), otakadoi (R), argomal, lieu couvert d'ajoncs.

Othalako (L-get,...), pesebre en que come el ganado la argoma majada, crèche dans laquelle le bétail mange l'ajonc haché.

Otaleku (L-ain), argomal, lieu couvert d'ajoncs.

Otalora (B-g). (V. Otagara.)
Othalur (BN-am), paramo, erial
cubierto de retamas, juncos, argomas, etc.: lande, terre inculte et stérile couverte de genets, de bruyères et d'ajoncs.

Otamaru (B, Per. Ab. 188-20), argoma blanda sin pinchos: genêt, sorte

d'ajonc sans piquants.
Otamen: 1º (AN, BN-s, B), bocado, merienda ligera de entre horas: bouchée, collation légère entre les repas. Beraren OTAMENAZ BALJATU BEAR DA MAIZ,... ETSAI GUZIEN KONTRA: tiene que valerse con frecuencia de su bocado (sic), ... contra todos los enemigos: il est obligé d'employer fréquemment sa bouchée (sic),... contre ses ennemis. (Liz. 117-36.) Jaun Hau Da, BOKADU EGIÑIK OTAMEN BATEAN, ZUREBARREneko gelan sartu nai duena : este Señor es el que, haciéndose bocado, quiere entrar en el aposento de tu pecho: ce Seigneur est celui qui, se faisant bouchée, veut entrer dans ton sein. (Mend. Jes. Biotz. 308-15.) BIDEKO OTAMEN: viático,

provisión de camino: viatique, provisions de route. Eman zaigu bideko otamen gisa. se nos ha dado como viático, il s'est-donné à nous comme viatique. (Liz. 263-39.) - 2º (AN-b), desayuno, petit déjeuner

OTAN: 1º (L-get,...), brújula, boussole. - 2º (AN-b), en estos, dans ceux-

Otar: 1º (B-g, L-ain), argoma dura, lit.: argoma macho, á diferencia de oteme, argoma blanda, lit.: argoma hembra: ajonc rugueux, lit.: ajonc mâle, par opposition à oteme, ajonc doux, lit.: ajonc femelle. — 2º (AN-b), othar (BNam-gar, S), argomal grande, grand ajonc. = En S distinguen entre other y отнатав; este se corta de dos en dos años; el primero nunca, es silvestre y abandonado, se quema. On distingue, en S, entre othar et othatze; celui-ci se coupe tous les deux ans; le premier, sauvage et abandonné, ne se coupe jamais, on le brûle. — 3° (B-l-mu), cesto en que se recoge la basura, panier dans lequel on ramasse les ordures. = Por su origen y por la significación de su sinónimo OTARRE, parece que más bien debería ser « banasta ». Par son origine et par la signification de son synonyme otarre, il semble qu'il devrait plutôt vouloir dire « panier plat et rond ». Otardi (AN-b), othardi (Lc), argomal,

étendue de terre couverte d'ajoncs. Men-DITIK, OIHANETARIK ETA HOTARDIETARIK HELDU DIREN URAK UR ABERATSAK DIRA: las aguas que vienen del monte, de los bosques y de los argomales, son buenas aguas: les eaux qui proviennent de la montagne, des bois et des landes, sont de bonnes eaux. (Duv. Labor. 61-5.)

Otharpe (AN, L), interior de un ma-torral de aulagas, intérieur d'un fourré d'ajoncs. Otharpean sartu da ihizia (L), la fiera se ha metido en el argomal, le

gibier s'est jeté dans le fourré d'ajoncs. Otarrain (B?, G?), hotarrain (S?), langosta de mar, langouste. OTARRAINA BERE BERDEA DA BEREZ, BAIÑA GORRITUTEN DA EGOSTEN DANEAN (B); OTARRAIÑA ERE BERDEA DA BEREZ, BAIÑA EGOSTEAN GORRI-TZEN DA (G); HOTARRAIÑA ERE BERDE DA BERAIÑEZ, BENA EGOSTEAN GORRITZEN DA (S): la langosta es también verde por si, pero se pone roja cuando se cuece : la langouste, aussi elle, est verte par ellemême, mais elle devient rouge en cuisant. (Diál. bas. 19-1.)

Otarralaun (Araq.), otarralaurden (G-ori), cesto para medir manzana, maiz, lit. : cuarto de cesto : bourgne, panier dans lequel on met des pommes de terre, du mais, lit. : quart de panier.

Otarra - tšanbila (G-mot), cesto que se emplea para acarrear tierra: gabion, grand panier en usage pour transporter de la terre.

Otarrazabal (Araq.). (V. Otarrerdi.) Otarre: 1° (AN-lez,..., G,...), cesto, panier. Eta jan zuten guztiak eta ase ZIRAN. ETA BILDU ZITUZTEN PUSKAK, AMABI OTARRE ZATIZ BETEAK: y comieron todos, y se saciaron. Y alzaron las sobras, doce cestos llenos de pedazos: tous mangèrent et furent rassasiés, et on emporta douze corbeilles pleines des morceaux qui restaient. (Ur. Matth. xiv-20.) — 2º Otharre (Lc), canastilla que se lleva bajo el brazo, petit panier qu'on porte

sous le bras. Kontatzen du Kasianok PAULO ABADE ZAHAR HURA, PALMA-ADAR BATZUK HARTURIK, HETZAZ ZARE, SASKI ETA OTHARRE EGITEN HARITZEN ZELA : refiere Casiano que aquel anciano abad Pablo, cogiendo algunas ramas de palma, se ocupaba en hacer de ellas cestos, canastillas y banastas : Cassien rapporte que ce vieil abbé Paul, prenant quelques branches de palmier, s'occupait à en faire des corbeilles, des petits paniers et des mannes. (Ax. 3-3-11.) — 3º Otharre (AN-b, BN-ald), argomal, lande couverte d'ajoncs. — 4° (AN, L-get, ...), cesto para pescar langostas, casier à homards.

Otarrerdi (AN-arak, G-ori,...), cesto para medir manzana, maiz, y que tiene la mitad de la cabida de otra llamada BURUTORRE: panier servant à mesurer les pommes, le mais, et dont la contenance est la moitié d'un autre appelé BURU-TORRE.

Otarri (AN-lezo), canastilla, petit panier. Var. de otarre (1º).

Otasats (B-g), estiércol mezclado con argoma, fumier mêlé d'ajoncs.

Otaska: 1º (AN-b-lez, B-on, Gc, Lc), mesa ó tablón en que se maja argoma, table ou planche sur laquelle on broie l'ajonc. — 2º (AN?), picador, tajo de cocina, billot de cuisine.

Otatša (AN-b-lez, G-etš), tallo de ar-

goma quemado, chicot d'ajonc brûlé.
Ota tšiki (B-a), argoma blanda, sin pinchos: genét, sorte d'ajonc dépourvu de piquants.

Ota tšori (B-1, ..., G, ...), collalba, pajarillo que anda de punta en punta de arbustos: traquet, petit oiseau qui sau-tille d'une pointe d'arbuste à une autre. — 2º (B-m), curuja, pajaro algo mayor que la collalba: fauvette, ouseau un peu plus gros que le traquet.

Otatsur (Bc), azada que se usa en argomales, bêche employée dans les landes.

Otatu (B?, Ur.), erizo, lit.: argomado: hérisson, lit.: ajoncé. (De ota.) BATU BERE ZIRAN AZERIA, BESTE IZENEZ LUKIA, OGIGAZTAIA TA BASAKATUA, MIŠU, KATAMIELGA TA OTATUA: también se reunieron la zorra, por otro nombre raposo, la comadreja, y el gato montés, la ardilla, la garduña y el erizo: se réunirent également le renard, autrement appelé maraudeur; la belette, le chat sauvage, l'écureuil, la fouine et le hérisson. (Canc. bas. 111-92-15.)

Otatza (B, G), otatze (S), argomal,

lande d'ajoncs.
OTAZA: 1º (G-gai), salvado, harina de segunda clase: recoupe, farine de basse qualité. — 2º (G-bid-iz-t-zar-zeg), comuna, pan grosero: pain bis, pain de ménage.

Ota-zarama (B), residuo de argoma, broutilles d'ajonc. OTA-ZARAMAK BTA GAZ-TAIÑAK BTA ALTZAK, ZUZUNAK, BTA IKOA,... AUSBEROTAN IL EGITEN DIRA; ARTE-EGU-RRAK ETA AMETZAK ETA ARITZA, PAGOA TA AGINA EZTIRA ILTEN, URRENGO EGUNERARTE EUKITA BE: metidos en ceniza se apagan los residuos de argoma y los castaños y alisos, los tiemblos y la higuera; más la leña de encina y el quejigo y el roble, la haya y el tejo no se apagan aunque se les tenga hasta el día siguiente: lorsque les broutilles d'ajonc, de châtaignier, d'alisiers, de tremble et de figuier sont gardées sous la cendre, elles s'éteignent; mais celles de l'yeuse, du chêne-liège, du rouvre, du hêtre et de l'if ne s'éteignent pas, bien qu'on les conserve jusqu'au lendemain.

Ota-zega (B-mond), sierra pequeña, petite scie.

OTAZOTZ (B-1), pez como de seis metros de largo; se parece al zenon, tiene un aguijón en el espinazo; vulg. tintu-rera: poisson mesurant six mètres de long, qui ressemble au zenon et est armé d'un aiguillon au milieu du dos; vulg. tenturière.

Ota-zuntar (G-and), ota-zuzkur (Bm), ota-zuztraka (B-ar), residuos de

argoma, broutilles d'ajonc.

OTE: 1º (R-uzt), hileras de granos en las espigas, rangées des grains de l'épi. — 2º (AN-b-lez, Gc), othe (BN, L, S), argoma, ajonc. Gero hedatzen duzu LURRAREN GAINBAN HIRATZE IDOR, LASTO BDO OTHE-APHUR BAT BTA SU BMATEN DIOZU: luego esparcís en el suelo helecho seco, paja o un poco de argoma y le prendéis fuego: ensuite épandez sur le sol de la fougère sèche, de la paille ou un peu d'ajonc, et mettez-y le feu. (Duv. Labor. 21-14.) BEGIZTATZEN DITUZTE ZERURAIÑO DUAZIN MENDI BIBITŠI HEK, OTHEN LORE HORIEZ APHAINDUAK : contemplan estas montañas gemelas que levantan hasta el cielo su cima, tachonadas de flores amarillas de argomas : ils contemplent ces montagnes jumelles, dressant jusqu'au ciel leur cime altière, parsemées de genêts aux fleurs d'or. (Dasc. Atheka. 3-11.) - 3º (BN, R, S), quizás, tal vez, peut-être. BIOTZA ERDIRATAN ZAITAD PENSATEARI KEMENTIK IRUR URTEREN BURUKO ZER IZA-NEN DEN OTE NITAZ, ADIN DAMADANAREKI (R-bid): se me parte el corazón al pensar qué (si) será de mí de aquí á tres años, con la edad que llevo: mon cœur se brise en pensant ce qu'il adviendra de moi d'ici trois ans, avec l'age que j'ai. ¿ Zergatik оте? (AN), ¿ por qué quizás? pourguoi donc? (Liz. 9-29.)

OTE (BN-am-gar), saltamontes, langosta de los campos: sauterelle, cri-

OTE- (AN, BN, G-bet, L, R, S), prefijo modal de conjugación, que significa duda y se traduce « si » entre los Vascos que no conocen á la perfección los idiomas vecinos; pero en realidad es intraducible: préfixe modal de conjugaison, qui indique le doute et que traduisent par « si » les Basques ayant une connaissance imparfaite des langues voisines; mais en réalité il est intraduisible. = Al tratar de su sinónimo bizkaino втв- se dijo, por errata, que es sufijo. Nunca se dice datorrete, sino siempre etedator, « vendrá quizás?. » Ote-, que de ordinario es presijo, se emplea en BN-s y R como sufijo, mejor aún como palabra aislada : вароліл-отв, « vá por ventura! » егтол-оте, « no vá quizás! » Еп AN, BN y S se puede anteponer ó posponer empleando para ello los prefijos modales BA, EZ: BADOA OTB, « ya vá quizás. » Véase en BTB- el barbarismo que se comete en el uso de la partícula dubitativa. Cuando le acompaña cualquiera de las dos partículas mencionadas (constituyendo así las dos clases de duda, positiva y negativa), se omite el verbo, si se ha hecho ya mención de él: es

locución común á los dialectos y elegante. Aberastuta Berealase Ameriketatik etšeratuko zaigu anaia. — ¡ Baote! (G): « el hermano, en cuanto se enri-quezca, vendrá de América á casa. — ¡Será verdad! lit.: ¡si sí!» ELITZAKE ERO-RIKO, ADARRA AUTSI BALEZAKIO ERE. EZOTE! (G): « no se caería, aunque se le rompiera la rama, lit. : si no! » En espanol no hay duda negativa, gramaticalmente hablando. Por eso dicen también en este caso: « será posible, será verdad, » pero sin expresar la negación; pués al expresarla, ya ni en el tono ni en el sentido es duda, pasa á ser negación. En parlant de son synonyme biscayen ete-, on a avancé, par erreur, que c'est un suffixe. On ne dit jamais dato-RRETE, mais toujours etedator, « il viendra peut-être. » Отв-, qui ordinairement est présixe, est usité en BN-s et R comme suffixe, mieux encore comme mot isolé: BADOAIA-OTE, « il s'en va peul-être; » EZTOA-OTE, « il ne s'en va pas peul-être. » En AN, BN et S, on peut le placer devant ou après en employant pour cela les préfixes modaux BA, EZ: BADOA OTE, « il s'en va peut-être. » On peut voir à ETE- le barbarisme qui se commet avec la particule dubitative. Quand il est accompagné d'une des deux particules mentionnées (établissant ainsi les deux espèces de doute, positif et négatif), on omet le verbe s'il en a déjà été fait mention; c'est une locution élégante et commune aux dialectes. Aberastuta berealase Ameri-KETATIK ETŠERATUKO ZAIGU ANAIA. — | BAOTE! (G): « aussitot qu'il se sera enrichi, le frère reviendra d'Amérique à la maison. — Serait-ce vrai! lit.: si oui! » ELITZAKE ERORIKO, ADARRA AUTSI BALEZA-EIO ERE. — ¡Ezote! (G): « il ne tomberait pas, bien que la branche se cassât. — Lit.: si non! » Il n'existe pas, grammaticalement parlant, de doute négatif en français. Pour cela on dit aussi dans ce cas: « serait-ce possible? serait-ce vrai? » mais sans exprimer la négation; car, en l'exprimant, il n'y a doute ni dans l'intonation ni dans le sens, mais il y a négation. | OTEDA BEKATU AIN ANDI! | SETÁ tan gran pecado! serait-ce un si grand péché! (Conf. 4-10.) Otean: 1° (BN-am), pues, conque:

donc, ainsi. Heldu zara othean, conque ha llegado usted, ainsi vous êtes arrivé. — 2º Othean (S), quizás, peut-être. — En la nueva edición de Axular (3º-178-5), hay un othian que no puso el autor. Dice este (12-359-2): BAINA GERO NAHI NUKE JAKIN: GIZON EZKONDUA,... y su corrector transcribió: Baina othian gizon ezkon-DUA... Este OTHIAN debe de ser OTHEAN y su significación la segunda de esta palabra; pues uno mismo es el autor de la traducción suletina del Evangelio de san Mateo y el de la nueva edición de Gueroco Guero. Dans la nouvelle édition d'Axular (3ª-178-5), on trouve un othian qui n'est pas de l'auteur. Celui-ci s'exprime en ces termes (12-359-2): BAINA GBRO NAHI NUKE JAKIN : GIZON EZKONDUA,... et son correcteur transcrivit : BAINA othian gizon ezkondua... Cet othian doil être othean, et sa signification est la deuxième de ce mot; car l'auteur de la traduction souletine de l'Evangile de saint Matthieu et celui de la nouvelle édition de Gueroco Guero ne font qu'un.

Othekarbaza, mata de aulaga, plant d'ajonc. (Oih. ms.)

Otekazkor (L-ain), residuos de argoma, broutilles d'ajonc.

Othelako (BN-am-gar), mesa ó tablón en que se maja argoma, table ou grosse planche sur laquelle on broie les ajoncs. Otelarri (L-ain), argomal, fourré

d'ajoncs.

Oteme (B-g), argoma sin pinchos, argoma hembra : sorte d'ajonc sans piquants, lit.: ajonc femelle. (V. Otar, 10.)

Ote-mots (L-ain), argomal, fourré d'ajoncs.

Ote-motz (AN-b), argoma blanda, ajonc mou.

Oteondo (AN-b). (V. Otondo, 1°.)
Oterre (B-g-m, Gc, L-ain), monte
quemado, mont boisé brûlé. (De ora + ERRE.) | OTERREAN ASTO BALTZA TOPETAKO a ze begiak daukazan orrek! (B-m), | ah vaya qué ojos tiene ese para hallar un burro negro en monte quemado! ah! voyez donc quels yeux il a pour trouver un âne noir sur une montagne brûlée. = Se dice, por ironia, de un corto de vista. Sedit, par ironie, d'une personne myope. Otesori (BNc, Lc, Sc). (V. Ote-

Othetsa (L-ain), tronco o cepa enne-grecida de aulagas o argomas que quedan en un campo después de un incendio, chicots d'ajoncs noircis qui restent dans la campagne après un incendie.
Ote-tšiki (G-and), argomal, fourré

d'ajoncs.

Ote-tšori (G-and, L-ain), collalba, pajarito que posa siempre en las puntas de arbustos; bastante menor que la curuja: al cual algunos, por la imitación de su monótono canto, llaman Firtsar-TSAR: traquet, petit oiseau qui se pose toujours sur la cime des arbustes; il est plus petit que la fauvette; quelques-uns, par imitation de son chant monotone. l'appellent pirtsartsar.

Othetsu (AN-b, L-ain), (campo) lleno de aulagas, (champ) couvert d'ajoncs.
Ote-zega (AN-b), guadaña corta y fuerte con que se corta la argoma, gouet ou faux courte et forte dont on se sert pour couper l'ajonc.

Ote-zurda (AN-b), brotes de la ar-

goma, bourgeons de l'ajonc.

OTÍ (G?, Añ. ms), othi (BN): 1º langosta, saulerelle. Haren Bianda zen othiz етл вазлегти, su comida eran langostas y miel silvestre, il se nourrissait de sauterelles et de miel sauvage. (Leiz. Matth. 111-4.) - 2º (AN-b), el primer brote, le

premier bourgeon.

Otian: 10 (Sc), os suplico, por favor: je vous supplie, de grâce. Hel ZAZKIT GAURGERO, OTIAN: llegad à mí en adelante, os lo suplico : venez à moi dorénavant, je vous en supplie. (Oih. 175-13.)

— 2° (Sc), quizás, peut-être. Var. de otean (2°). — 3° (Sc), expresión de extraneza, | de veras! | conque! expression d'étonnement, vraiment! ce n'est pas possible! - 4º Othian (BN-am, S), por consiguiente, par consequent. Othian PAGAтико миzu: entonces (por consiguiente), me pagará usted: alors (par conséquent),

vous me payerez.

OTIKA (B-b,...), percha en que descansan las gallinas : perchoir, perche sur laquelle les poules se juchent.

Otil (B-i-ub), pan mal asado, pain mal cuit. = Algunos han llamado así al pan ázimo. Quelques-uns ont ainsi appelé le pain azyme.

OTIN: 1º (G-ori), odio, rencor: haine, rancune. — 2º (B-oñ), ruín: vil, bas. Gizon otina, hombre ruin, homme bas.

— 3° (AN-b-lez, G-aya-bet-bid-irur-ori, L-ain), revenimiento de la comida, repetición de su gusto: retour, arrière-gout de la nourriture.

OTO (B-on, G-azp), oto (BN, L):
1º tio: oncle, tonton. (Voc. puer.) — 2º (G-al), itoma! formula con que se ofrece algo: tiens! formule usitée en offrant quelque chose. - 3º (B-a-mañotš), sorpresa, surprise. Otoz otoan: inopinadamente, á la inesperada: inopi-

nément, à l'improviste.

OTOI (AN, BN-s, L-ain, R), othoi (BN-am, L, S): 1° te suplico; se usa como exclamación: je t'en supplie, employé comme exclamation. Ene HAUR EZPADA ZUREA BEZELA, EZ ¡OTHO!! HARGATIK AR-BUYA ETA GAITZ ERRAN: si esta mía (la ortografia) no es como la vuestra, no la despreciéis, os lo suplico, ni habléis mal: si la mienne (l'orthographe) n'est pas comme la vôtre, ne la méprisez pas, je vous en supplie, et n'en parlez pas mal. (Ax. 3ª-xx11-7.) — 2° (BN-s, R-bid), súplica, oración, ruego: supplique, prière, demande. Ezaltad anzian none otol tšikietan eskatea gore Jeinari ORREN OSAGARRIAZ, no se me olvida el pedir al Señor por la salud de usted en mis pocas oraciones, je n'oublie pas de demander au Seigneur pour votre santé dans mes rares prières. Etzuen entzun nahi lagunaren othoia, no quiso oir la súplica del compañero, il ne voulut pas écouter la supplication de son compagnon. (J. Etcheb. 1.) BEARRA DENBAN OTOIAK ON, cuando hay necesidad las súplicas son buenas, les prières sont bonnes lorsqu'il en est besoin.

Otoi egin (R), suplicar, pedir: supplier, demander. JAINKOARI OTOI EGINEZ, ета венаправи единех: á Dios rogando y con el mazo dando, lit.: dando al tra-bajo: il faut gagner Dieu à force de le prier, et la nécessité à force de travailler. (Oih. Prov. 256.) SANDUER OTOL EGIN BEAR NAGUN, LAGUN GETZAIEN (R-bid): tenemos que rogar á los santos, para que nos ayuden : nous devons prier les saints, afin qu'ils nous aident.

Othoiez (BN, S), rogando: priant,

suppliant. Her-jauna othoiez dagoenean BOTOIARI, KEINUZ DAUKE UHEARI : cuando el amo se vale de ruegos con su súbdito, está guiñando al bastón : quand le seigneur use de prières envers son sujet, il guigne le bâton. (Oih. Prov. 228.)

Othoigü (S, Sakram. 29-8), oratorio,

capilla: oratoire, chapelle. Otoikatu (R), rogar : prier, sup-

Otoitu (BN-s, R), othoitu (Sc), rogar: prier, supplier. = En R, se usa como verbo transitivo y aun como neutro. S'emploie, en R, comme verbe transitif et même comme verbe neutre. Otoitu DA, οτοιτυ ου (R-uzt), ha suplicado, il a supplié.

Otoitz (AN-b), othoitz (BN, L), othoitze (BN-gar, Sc), ruego, súplica:

prière, supplique.

Otoitz egin (AN), othoitz egin (BN,

L), othoitze egin (BN, S), rogar, prier. ZUE ORDEAN OTHOITZ EGITEN DUZUNEAN, ZURE GELAN SAR ZAITE ETA, ATHEA HETSIRIK, GORDEAN EGIOZU ZURE AITARI OTHOITZ: IN&S tú, cuando orares, entra en tu aposento, y, cerrada la puerta, ora á tu Padre en secreto: pour toi, quand tu veux prier, entre dans ta chambre, et, ayant fermé ta porte, prie ton Père qui est présent dans le secret. (Duv. Matth. vi-6.)

Othoizka (AN, BN, L), rogando,

priant.

Othoizle (Sc), suplicante: suppliant, qui supplie.

Otoizte (AN?, An. ms), rogativa, prières publiques faites à Dieu dans un temps de calamité.

Othoiztegi (?, S. P.), oratorio, ora-

Othoizti, othoiztiar, el que ama la

oración, celui qui aime la prière.
Othoiztoki (?, S. P.), oratorio: ora-

toire, chapelle.

Otoiztu (AN-b, L-ain), othoiztu (BNc,

L), rogar: prier, supplier.

Otondo: 1° (AN, Gc), planta de argoma, plant ou pied d'ajonc. (De ote + ondo.) - 2° (B-a-g-i-l-mond), pedazo de pan ó borona, morceau de pain ou de méture. (De ogi + ondo.) Batu egi-ZUBZ ENPARADURIKO OTONDOAK, GALDU EZTEI-TEZAN: recoged los mendrugos que han sobrado, para que no se pierdan: recueillez les morceaux de pain qui restent, afin qu'ils ne se perdent. (Ast. Urt. I, p. xx111-26.) — 3° Othondo (S), betónica, bétoine. (Bot.)

Otondobedar (ms-Lond), otondo-belar (AN-b), othondoko (S, Alth.),

betónica, bétoine. (Bot.)
Othoranza (BN?), pitanza, pitance.
Var. de oturuntza. Esparanza, estelaria-REN OTHORANZA, la esperanza (es) la pitanza de los que sufren, l'espérance est la pitance de ceux qui souffrent. (Oih.

Prov. 591.)

Otorde (B, G), á trueque de pan, en échange de pain. Otorde dabil MAIATZA su-ESKE, mayo busca fuego á cambio de pan, le mois de mai est en quête de feu et en troc de pain. (Refranes, 536. Oih. Prov. 381.)

Otordu (AN, B, BN-ald-s, G, R): 1º hora de comer, heure de manger. 2º comida, en general: repas, en général. GATZ-PITIN BAT EGOTZI ETA BESTE GOZAGARRI BAGE, BERAREKIN BAKARRIK DAGO PRESTATUA NOIZNAI OTORDUA: echando un poco de sal, sin otra pepitoria, con solo ello está dispuesta cuandoquiera la comida: jetant un peu de sel, sans autre assaisonnement, cela suffit pour que le repas soit prêt n'importe quand. (Izt. Cond. 150-5.)

Otorduero (AN-b), otorduoro (Gand), otorduro (AN-oy, G,...), en todas

las comidas, à tous les repas.

Otorontze: 1º (AN, Araq.), alimento, aliment. — 2º (BN, L, S), comida, refacción: repas, réfection.

Otorontzatu (AN, ms-Lond), banque-

tear, banqueter.

Otoruntza (AN, G). (V. Otorontze,

Otoz (B-a-o-ots), por sorpresa, par surprise. Otoz otoa (B-a): el encontrón, lo inopinado: la rencontre, l'improviste. Отог отоли (B-a-o): impensadamente, por sorpresa: inopinément, par surprise.

Otozozto (B-a-ub), idea, pensamiento: idée, pensée. Отогогто ванк, inopinadamente, inopinément.

Otrilo (G-am), otroilo (G-ik), una mala hierba que brota en los trigales, certaine plante nuisible qui pousse dans

les champs de blé.

Otron (BN-s), comida, cualquiera que sea, almuerzo, comida, cena: repas quelconque, déjeuner, diner, souper. Otro-NEAN EZIN JAN TA ARTETAN BAI: no poder comer en la comida, y sí entre horas : ne pas pouvoir manger aux repas, mais bien entre les heures des repas.

Otrontze (AN-arak,...), alimento, ali-

ment.

Otruntza (L-ain), alimento, comida en general: aliment, repas en général.

OTS, hots: 1° (c), ruido, bruit. BADA-KIZU ZELAKO OTSA EGITEN DABEN GATZAK SUTAN, ya sabéis qué ruido hace la sal al fuego, vous connaissez sans doute le bruit que le sel fait au seu. (Dial. bas. 115-2.) - 2º (c), fama, nombradía: renommée, réputation. Orra gure Jesus maitaga-RRIAK, ... BRAKUSTEN DIEN LENBIZIKO GAUZA: OTS TŠARREKO ETŠE TA LEKUETATIK URRUN BIZITZEA: he ahí lo primero que les en-seña nuestro amable Jesús: que vivan lejos de casas y de lugares de mala fama: voilà premièrement ce que leur enseigne notre aimable Jésus : qu'ils vivent loin des maisons et des lieux mal famés. (Mend. III-247-9.) EZTA DEUSEN OTSIK (AN, ms-Lond): no se dice nada, lit.: no hay ruido de nada: on ne dit rien, lit.: il n'y a bruit de rien. BERRIZ ERE MADARIKA DEDILA HIRE HOTSA, que sea maldita de nuevo tu memoria, que ta mémoire soit maudite de nouveau. J. Etcheb. 63-17.) URRUNEKO NESKAK ANDERAUREN HOTS, las criadas de país lejano fama de señoras, une servante de pays lointain a bruit de demoiselle. (Oih. Prov. 473.) — 3° (L-ain), enorme, énorme. GEZUR ORI OTSA DUK, esa mentira es enorme, ce mensonge est énorme. 4º (Lc), querencia, pasión vehemente, chifladura, inclinación casi irresistible: affection, penchant, passion véhémente, inclination presque irrésistible. - 5° (ANb, R-uzt), busca, rebusca, recherche. Orren otsean zebilan, andaba en busca (detrás) de eso, il allait à la recherche de cela. — 6° (AN, BN-ald, G, R), hots (BN, L, S), jea! interjección de incitación: hop! allons! voyons! interjection d'instigation. JAUN, ¡AOTS! ITZ BAT: señor, ¡ ea l una palabra : seigneur, allons! une parole. (Lard. Test. 196-9.) OTS! ¿ZER ADIN DU? vamos á ver, ¿ qué edad tiene? voyons, quel âge a-t-il? (Liz. 25. 36.). Horis 35-26.) | Hots! ANDREA, ... ABIA GAITEN, BAGOAZKE: ea, señora, ... andemos, podemos ir : voyons, madame, ... nous pouvons aller, marchons. (Dasc. Atheka. 141-15.) — 7° (Bc), golpe, momento: coup, moment. Ots baten edan, beber de un golpe, boire d'un seul coup. OTSEAN-OTSBAN (Bc), á cada momento, à chaque instant.

OTS: 1º (Gc), interjección de dolor, que se dice, p. ej., al contacto de una ascua, á la introducción de una aguja en la carne: aïe! interjection de douleur usitée, p. ex., au contact d'une chose répugnante, ou quand une aiguille pénetre dans la chair. - 2º (R-uzt), estrecho, ajustado: étroit, serré. ¡ ZER OTS DRA

KOTA KORIEK! ¡ qué estrechas son esas

sayas! que ces jupes sont étriquées!
Otsa (c), Var. de orso en algunos derivados, Var. de orso dans quelques dérivés.

Otsabete (G-and), excoriación de los pechos, écorchure aux seins. Zingiriña BAIÑO GAIZTOAGO DA OTSABETEA, la excoriación es peor que las grietas, l'écor-

chure est pire que les crevasses.

Otsadar (BN?), arco iris, arc-en-ciel.

Lo trae Moguel en el proverbio mal transcrito de Oihenart : GOIZ OTSADAR, ARRATS ITURRI. (Per. Ab. 172-9.) Oihenart, en su proverbio 200, dice : GOIZ ORZADAR, ARRATS ITURRI : « arco íris á la mañana, fuente (lluvia) á la tarde. »
Moguel le donne dans le proverbe mal transcrit d'Oihenart : GOIZ OTSADAR, ARRATS ITURRI. (Per. Ab. 172-9.) Oihenart, dans son proverbe 200, dit: GOIZ ORZADAR, ARRATS ITURRI: « arc-en-ciel au matin, fontaine (pluie) au soir. »

(V. Orzadar.)
Otsail (AN, B, arc, BN-s, ..., G, L, R), febrero, fèvrier. Otsailgo buriak braiten DITUZ ONTZOBRIAK, lluvia de febrero mata á los logreros, la pluie de février tue les usuriers. (Refrancs, 89.) = El original, por incorrección ortográfica, dice osail y, sin duda por errata, Euria. L'original donne, par erreur orthographique, OSAIL et, sans doute par suite d'un erratum,

BURIA.

Otsaki (AN-b), otsakio (L-ain, S), funerales : service funèbre, prières des

morts. (D. esp. obsequio?.) Otsalar (AN-b-lez, G-and-ets), mosqueta, variedad de rosal : rose muscate, variété de rosier. = Araquistain traduce por « frambuesa ». Araquistain le traduit par « framboise ».

Otsalizar (G-and), fresno silvestre, serval de cazadores, frêne sauvage.

Otsaporru (G, R-uzt), puerro silves-tre, hierba buena para alimento de cerdos: poireau sauvage, plante que l'on utilise dans l'alimentation des porcs.

Otsaputs (L-ain), cuesco de lobo, vesse-de-loup. (Bot.)

Otsar (ms-Lond), granza, garance.

Otsarren (B?, G?), cesto, panier. OTŠARREN ONEK GAIÑEZKA EGIN DIK, este cesto se ha colmado, ce panier est plein. (Pach. 4-25.)

Otsatz (BN, Sal.), grama, chiendent. (Bot.)

Ots egin: 1° (Bc, ..., G-and), llamar, appeler. Au asi zan Jaunaren izenari ots EGITEN, este comenzó á invocar el nombre del Señor, c'est lui qui commença d'invoquer le nom du Seigneur. (Ur. Gen. iv-26.) Ots EGINAK, los llamados, les appelés. - 2º (B?, Añ.), resonar,

Otsegiñ (B, ms-Zab. Ipuiñ. xx), criado, serviteur. Var. de otsein. = Creo que esta variante es del autor, habiéndose fundado para ello en una etimología falsa: orsвсим-л, « el llamado, aquel á quien se le llama. » Igual origen tienen ARRASTEGI, lit.: « esquina de la noche, » de algunos autores, y ARRATS-DEI, « llamamiento de la noche, » usado por mi padre en vez de ARRASTIRI Ó ARRASTI. Je crois que cette variante est due à l'auteur, et que celui-ci s'est basé pour cela sur une fausse étymologie: ots-egin-A, « l'appelé, celui qu'on appelle. » Les mots suivants possèdent la même origine : ARKASTEGI, lit. : « coin de la nuit, » usité par quelques auteurs, et ARRATS-DBI, « appel de la nuit, » employé par mon père au lieu de ARRASTIRI OU ARRASTI.

Otsegintza (B?), servidumbre, domesticité. Bada bere arimbaren kaltean eztoa iñor bere otsegintzara, ta joan bere bear EZTAU: pues en perjuicio de la propia alma nadie va al servicio, ni debe ir tampoco: car personne ne va en service au préjudice de son ame, ni ne doit non

plus y aller. (Bart. I-226-11.)

Otsein (B-g-m,...), criado: serviteur, domestique. = De ogi + sain: « niño de pan, niño nutricio. » Cótejese con uga-ZABA. Hay cierta relación entre la formación de esta palabra, oci + sein, que quiere decir « hijo de pan, hijo nutricio », y la palabra inglesa lord, que, según Webster, viene de hlaf-weard y significa « distribuidor de pan ». De oci + sein : « enfant de pain, enfant nourricier. » Comparez avec ugazaba. Il y a un certain rapport entre la formation de ce mot, ogi + sein, qui veut dire « fils de pain, fils nourricier », et le terme anglais lord, qui, d'après Webster, vient de haf-weard et signifie « distributeur de pain ». Organis monte de pain » de pain ». Otsein Barriak Galbaiaz ura ZAARRARI EDARREAZ BERE LEKURIK EMON EZ gura : el criado nuevo (trae) agua en el harnero, al viejo no se le quiere dar lugar ni con herrada: le nouveau domestique (apporte) de l'eau dans le crible; au vieux on ne le permet pas même avec un seau. (Per. Ab. 122-7.

Otseinagusi (B), mayordomo, majordome. GABA ELDU ZANBAN, ESAN EUTSAN ETŠEKO JAUNAK BERE OTSEINAGUSI EDO mayordomuari: cuando llegó la noche, el amo de casa dijo á su mayordomo: quand la nuit arriva, le maître de la maison dit à son majordome. (Ast. Urt.

I, p. xv-5.)

Hotsemaile: 1° (BN, L), el que guía una yunta, celui qui conduit une paire de bæufs. - 2º director, gobernador : direc-

teur, gouverneur. (Duv. ms.)
Otseman: 1° (BN-am-gar, Sc), ahuyentar, espantar : effaroucher, effrayer. NIK BORIAK OTSEMAN, HIK ATZEMAN: yo ahuyento los pájaros, tú los coges: j'ai chassé les oiseaux, et tu les as pris. (Oih. Prov. 335.) — 2º Hotseman (BN, L), dirigir, guiar : diriger, guider. Eta hi, Bethlehem, Judako Lurra, ezhaiz segur Sumbena Judako lenbizikoen artean ; ezen HIRE BAITHARIK DUK ILKHIREN ISRARLGO ENE POPULUARI HOTSEMANEN DIOEN BURUzagia: y tú, Belén, tierra de Judá, no eres la menor entre las principales de Judá : porque de tí saldrá el caudillo, que gobernará à mi pueblo de Israel : et toi, Bethléem, terre de Juda, tu n'es pas la moindre entre les principales villes de Juda, car de toi sortira le chef qui gui-dera Israël, mon peuple. (Duv. Matth. 11-36.) IKHUSTATE HANDIREKIN HOTSEMATEN DAROKUZU, nos gobernáis con grande comedimiento, vous nous gouvernez avec une grande indulgence. (Duv. Sap. x11-18.) — 3º Ots eman (AN-b, BN-s, L-ain, R), hots eman (S), atizar el ganado, arrear, exciter le bétail. Hots EMAN IDIER, incitar à los bueyes, exciter les bœufs. 4º (AN), atender, escuchar: entendre, écouter. Nola ote? Ots emazu, goazen EKUSTERA: ¿ cómo podrá hacerse? Atienda usted; vamos á verlo : comment cela pourra-t-il se faire? Attendez, nous allons le voir. (Mend. II-62-16.)— 5° Hots eman (L), emprender, entreprendre. Ondoan DOHATSUKIAGO BIDEARI HOTSEMANEZ, después emprendiendo la caminata con más felicidad, ensuite entreprenant le voyage avec plus de félicité. (Har. Phil.

Otseme: 1º (BN-bard), hijastro: fillâtre, beau-fils, celui dont on a épousé le père ou la mère. (Contr. de ugaseme.)

- 2° (c), loba, loupe.
Otsen (?), sonoro, sonore.
Otsendu (?, Añ. ms), resonar, réson-

Otšenko (B-mu), otšenta (B-a-l-oond-ts, BN-ald), bizco: bigle, qui louche d'un œil ou des deux.

Otsepel (G-orm), enclenque, de poco fuste: maladif, de constitution faible.

Otserri (c), país de lobos, pays de loups. Atzerri, otserri: país extraño, país de lobos: pays étranger, pays de loups. (Oih. Prov. 49.)

Otserroi: 1º grajo, geai. (F. Seg.) — 2º (AN), cuervo, corbeau. Nork idiki zurn ARKAREN LEIATILA, BIALDU ZUEN OTSERROIA, GERO USUA: Noé abrió la ventana del arca, envió el cuervo, después la paloma: Noé ouvrit la fenétre de l'arche, envoya le corbeau et ensuite la colombe. (Liz. 90-

Otseskia (AN-b), perfil, linea de los montagnes. montes : profil, ligne des montagnes. Otseskiara begiratu diot, le he mirado de perfil, je l'ai regardé de profil.

Otsez: 1º (BN-gar, S), por nombre, du nom de. Ameriketara joan zan gizon BAT MARTIN OTSEZ, fue à América un hombre llamado Martín, un homme appelé Martin partit en Amérique. - 2° (BN, Sal.), según rumor, según se dice: d'après ce qu'on dit, d'après la rumeur. - 3° (S), clamando: s'écriant, rumeur. - 3° (S), clamando: s'écriant, clamant. Etziteyela arren inkieta, zer JANEN DÜĞÜ, OTSEZ: ¿ EDO ZER EDANEN DÜĞÜ, EDO ZERTZAZ BESTITÜREN GIRA? NO OS ACONgojéis pues, diciendo: ¿ Qué comeremos, ó qué beberemos, ó con qué nos cubriremos? ne vous mettez donc point en peine, disant: Que mangerons-nous, ou que boirons-nous, ou de quoi nous vêtironsnous? (Matth. vi-31.)

Otsi (G-orm), toma, tiens. (Contr. de RUTSI.)

Otsiau (B-ea-i), cuidarse mucho, pro-curando comodidades : se dorloter, se soigner, se procurer le plus d'agréments possible.

Otsil (AN?, B-ond, BN, G-and, Lain, R-uzt, S), febrero, més de lobos : février, mois des loups. Var. de otsail.

Otšin: 1° (B-tš), pozo profundo, puits profond. Var. de ošin. — 2° (AN-b-lez, BN, G-ets), cierta moneda antigua, de cuatro pesetas: ancienne monnaie, valant quatre francs. Lau otsinekoa, doblón de cuatro, monnaie valant vingt francs. (Araq.

OTSO: 1° (c), lobo, loup. OTSOAK OTSOARI GATŠIK EZ TA LAPURRAK LAPURRARI LAZTAN, el lobo no hace daño al lobo y el ladrón abraza al ladrón, le loup ne fait pas de mal au loup et le voleur embrasse le voleur. (Prov. Per. Ab. 121-21.) Otsoak EZTU BERA BEZELAKO MANDATARIRIK (LC), el lobo no tiene recadista como él mismo,

le loup n'a pas de meilleur commission-naire que lui-même. Otsoari ihesi ta HARTZAK ATZEMAN (Sc): huyendo del lobo, lo cogió el oso: en fuyant le loup, l'ours le saisit. — 2º (B-b), un pececillo, un petit poisson. — 3º (AN-b, BN-am-gar), lobanillo, quiste: loupe, kyste. Min orso (Sc): tumor, lobanillo: tumeur, loupe. — 4º (R), fantama, fantame. — 5º (R, S), borracho, borrachera: ivrogne, ivrognerie. Barda otso nintzan, gošan egarri, NON IZAN BANINTZEN GUZION BARREGARRI (R, pop.): anoche estaba yo borracho, á la mañana he tenido sed, he sido el ridículo de todos: hier soir j'étais ivre, ce matin j'ai eu soif, j'ai été la risée de tout le mondo. tout le monde.

Otso-arrai: 1º (AN), cuervo, corbeau.

— 2º (L), corneja, corneille. Var. de otserroi (2º).

Otsobaba: 1º (AN-lez, BN-s, G-ets, R, S), hierba buena para alimento de cerdos, herbe qui entre dans l'alimentation des porcs. - 2º (R-bid), haba de lobo, fève-de-loup. (Bot.)

Otso-belhar (S, Alth.), eléboro, ellébore. (Bot.)

Otsoko (c), otsokume (B, BN-s, G, L), lobezno, louveteau.
Otso-lahar (L-ain), otsolar (AN, Lacoiz., G), mosqueta, variedad de rosal: rose muscate, variété de rosier. (Bot.)

Otso-lepogo (R), torticolis, parálisis del cuello: torticolis, douleur rhumatismale du cou.

Otso-lizar (AN, Lacoiz.), fresno sil-

vestre, frêne sauvage.
Otso-mats (ms-Lond), gayuba, gayubera: busserole, arbousier, raisin d'ours.

Otso-nahar (S, Alth.), rosal silvestre, escaramujo : églantier, rosier sauvage. (Bot.)

Otsondo, otsondore (R), malestar del cuerpo ó desmadejamiento después de una borrachera, malaise du corps que l'on éprouve après l'ivresse.

Otsopiper (S-gar), bistorta, planta del género polígono, cuya raíz es leñosa y retorcida; al extremo de los tallos tiene una espiga de flores de color encarnado claro: bistorte, genre de renouée astringente, appelée ainsi parce que sa racine est tordue ordinairement deux fois sur elle-même; les fleurs, en forme d'épi,

sont de couleur rose chair.

Otsoporru (BN-haz, G-and, L, R), asfodelo, género de plantas de la familia de las ililáceas : asphodèle, genre de plantes de la famille des liliacées. (Bot.)
Otsoputs (R-uzt), otsoputs (AN,

Lacoiz., BNc, Lc, S), otsophutz (BN, S), lycoperdón, cuesco de lobo: lycoperdon, vesse-de-loup, sorte de champignon. (Bot.)

Otsorrai (AN), cuervo, corbeau. Otsorrai ta usoa biak Noen arkan egon zire, el cuervo y la paloma los dos estuvieron en el arca de Noé, le corbeau et la colombe retournèrent tous deux à l'arche de Noé. (Liz. Coplac. 309-1.)

Otsoiko (R), otsoume (BN-s, R), otsohüme (S-bas-maul), lobezno, cria del lobo: louveteau, petit du loup.
Otsouts (R). (V. Otsoputs.)
OTU: 1° (Bc), ocurrir, venir à las mientes: venir à l'idée, surgir dans

l'imagination. Sene nagusiagoak balek

TA BALEZAU GURA TA EZ IZANGO DALA ONDA-SUNEN JAUBE, EGIN LEI OTUTEN JAKONA : el hijo mayor si supiese y si conociese que ha de ser dueño de los bienes, quiera ó no, podría hacer lo que se le antojare: si le fils aîné savait et connaissait qu'il sera le maître des biens, qu'on le veuille ou non, il pourrait faire ce qui lui semblera bon. (Per. Ab. 108-7.) — 2º (B, arc), rogar : prier, supplier. Otu zegiok oban andreari, ez hurtan zaldiari : no ruegues en la cama á la mujer, ni en el agua al caballo : ne prie pas la femme dans le lit, ni le cheval dans l'eau. (Refranes, 218.) Doilorra otuago, atsa putzago: el ruin (cuanto) más rogado, más sucio é hinchado: plus le vilain est prié, plus il est sale et gon-flé. (Refrancs, 255 bis.)

Oturuntza (AN, BN-ald-baig, L-ain), alimento, aliment. Biluz DA, ORTHUS DA, EZTU ALDATZEKO ATHORRARIK ETA EZ ETZA-TEKO OHERIK; EZTAKÍ OTHURUNTZA ON BATEN BERRIRIK: está desnudo, está descalzo, no tiene ni camisa que mudar ni cama en que acostarse; no sabe lo que es un buen alimento: il est nu, il est sans chaussures, il n'a pas de chemise pour changer ni de lit pour se coucher; il ne sait pas ce que c'est qu'un bon aliment. (Ax. 3a-342-13.) Eta ethorri zirenean ETŠERAT, BILDU IZAN ZEN BERRIZ HARA OSTE HANDI BAT, NON EZIN HAR BAITZEZAKETEN BERE OTHURUNTZA ERE : y vinieron á la casa, y concurrió de nuevo tanta gente, que ni aun podían tomar alimento: ils revinrent à la maison, et la foule s'y assembla de nouveau, de sorte qu'ils ne pouvaient pas même prendre leur repas. (Har. Marc. 111-20.)

OTZ (AN, B, BN, G, R), hotz (BN, L,

S), frio, froid. OTZ LARREGIA ZARREN ILGA-RRIA TA GAZTEBN ZARGARRIA, el frío excesivo mata à los viejos y envejece à los jóvenes, le froid excessif tue les vieux et vieillit les jeunes. (Per. Ab. 123-3.) AIZE OTZA, HAIZE HOTZA (C), el viento frío, le vent froid. = En los derivados, al chocar con consonante, es oz: ozpera, ozkirrı, oztu. Se usa como adjetivo y sustantivo: maiatza hotz, urtba botz: « mayo frio, el año alegre. » (Oih. Prov. 309.) Ce mot devient oz dans les dérivés, lorsqu'il se heurte avec une consonne : OZPERA, OZKIRRI, OZTU. On l'emploie comme substantif et comme adjectif: MAIATZA HOTZ, URTEA BOTZ: « mai froid, l'année gaie. » (Oih. Prov. 309.)

Otzakaitz, indómito, indomptable. Otzal (B-am-m), celo de la perra, chaleur de la chienne. Otzal da tsakur ori, esa perra está en celo, cette chienne est en chaleur.

Otzamar (ANc, Bc, Gc, R-uzt), fresco,

frais. (De otz + samar.)
OTZAN (Bc, G, ...), manso, doux. Daukat Jaungoikoak emonda bmazte otzan, BAKETSU, EULI BATI BERE GATŠIK EGINGO EZLBUSKIONA: tengo, dada por Dios, una esposa mansa, pacifica, que ni á una mosca le haria daño: je possède, donnée par Dieu, une femme douce, pacifique, qui ne ferait pas de mal à une mouche. (Per. Ab. 92-21.) Dominika Paradisuko,... ZAN GAZTETŠUTATIK GUZTIZ OTZAN TA ESANE-KOA: Dominica del Paraíso ... era, desde la más tierna juventud, mansa y obe-diente: Dominique du Paradis... était, dès sa plus tendre jeunesse, douce et obéissante. (Ur. Maiatz. 140-2.) ZORIONE-KOAK OTZANAK, ZERREN EURAK MENPETUKO DABELURRA (B): bienaventurados los mansos, porque ellos poseerán la tierra: heureux ceux qui sont doux, car ils posséderont la terre. (Matth. v-4.)

Otzandu (G?), aplacarse, s'apaiser. JAUNA, OTZANDU ZAITE, BEGIRATU ZADAZU ETA JARRI ZAITE GURE SALBAZIOKO LANEAN : escucha, Señor; aplácate, Señor; atiende y haz (y ocúpate en el trabajo de nuestra salvación): Seigneur, entendez; apaisez-vous, Seigneur; soyez attentif et agis-sez (et occupez-vous du travail de notre salut). (Ur. Dan. 1x-19.)

Otzankaitz, indómito, fiero: indomp-table, fier. (F. Seg.)

Otzankaiztu, hacerse indómito, deve-

nir indomptable. (F. Seg.)

Otzara: 1°(B-l-m-ond), cesto, canasta: banne, corbeille, panier. = Parece compuesto de ogi + zara, « cesto de pan. » Ce mot semble être composé de ogi + ZARA, « panier de pain. » Iminten da lurra EDO AUTSA OTZARA BATEN, SE pone la tierra ó ceniza en una cesta, on place la terre ou la cendre dans une manne. (Diál. bas. 116-5.) — 2º (B-a-d-m-o), quesera, cestito para hacer quesos: fromager, petit panier pour faire des fromages.

Otzarazi (AN-b), hotzarazi (L), hacer enfriar ó volver frío algún objeto: faire refroidir ou se refroidir, en parlant d'un

Otzaro: 1º (B, ...), frescura, temperatura fresca : fraicheur, température frasche. — 2° relente: serein, rosée du soir. (F. Seg.) — 3° (G??, Voc., Canc. bas., L?, Alman.), diciembre, décembre.

Otzarribedar (ms-Lond), cicuta,

ciguë. (Bot.)

Otzatu: 1º (AN, Araq.), edrar las viñas, igualar la tierra y quitar las hierbas después de haberla labrado : biner les vignes, niveler ou rabattre la terre en enlevant les mauvaises herbes après le labour. — 2º (S-gar), estar destinado (para alguien), être destiné (à quel-

Otzausi (B-g-mu), otzautsi (AN-b, BN-s), hotzautsi (Duv. ms): 1° templar (el agua), tiédir (l'eau). Un otzausia (B), el agua templada, l'eau tiède. Otzautsi-SERIK ARTU SUGU (BN-s), la hemos tomado calentita (el agua), nous l'avons prise tiède (l'eau). — 2° templarse el tiempo, s'adoucir (le temps). Otzazi (AN-b): 1° hacer enfriar, faire refroidir. — 2° desanimar à alguien,

décourager quelqu'un. (Contr. de otza-

Otz-berokatu (AN-b), hotz-berokatu (BN), otz-beroa egin (Bc), echar agua fria á la caliente para enfriarla, mettre de l'eau froide dans l'eau chaude pour la refroidir.

Otzepel (B-ts?, G?): 1º calentito, templado: tiède, tempéré. — 2º persona desmadejada, floja: personne molle, nonchalante.

Otzeri-bedar (ms-Lond), cicuta, ciguë. (Bot.)

Otzi (BN-s), enterrar, enterrer. Var.

de ontzi, gontzi. Otzikalditu (R), tajar las castañas para que no estallen al asarlas, entailler les châtaignes afin qu'elles n'éclatent pas

Otz-ikara, hotz-ikhara (c), escaiofrio, frisson.

Otzikera (ms-Lond), ninfea oficinal, nenuphar officinal. (Bot.)

Otzil (AN-lez-oy, G-and-orm), templar la temperatura : mollir, s'adoucir la température). Eguraldi otzila, tiempo templado, temps doux. UR AU OTZILA DAGO, esta agua está templada, cette eau est

Otzitu (B-l-mu-tš, ...), enfriar, refroidir. Zauriak otzituago dira minago, cuanto más frías las llagas son más dolorosas, plus les plaies sont froides et plus elles font souffrir. (Refranes, 451.) Otz izan (AN, B, G), tener frio, avoir

froid. ATSO BAINO OTZAGO GARA GAUR, IÑOIZKO OTZEN: tenemos hoy más frío que ayer, más frío que nunca: nous avons aujourd'hui plus froid qu'hier, plus froid que jamais.

Otzol (B?), almadreñas, zapatos de

madera : sabots, chaussures de bois.

Otzorpo (B-a-g-mañ-o), variedad de castaña que tiene en un solo erizo nueve ó diez granos, hueros los más : variété de châtaigne qui a, dans une seule bogue, neuf ou dix grains, vides pour la plupart.

Otzuerre (B-tš), pan ázimo, pan no fermentado: pain azyme, pain non fermenté.

OTZUR: 1º (B-a-o-tš-ub), mendrugos de pan, borona: morceaux de pain, de méture. Otzurrean (B-i-ub), mendigando, mendiant. OTZURREAN ASI (B-i-ub), empezar á mendigar, commencer à mendier. - 2º (B-ub), caudal, recurso: ressources, recours. AINBESTE KANTARIRENTZAT SAN ANTONIOR EZTAUKO OTZURRIK: San Antonio (es decir, la cofradía del pueblo) no tiene recursos para tantos cantores: Saint-Antoine (c'est-à-dire, la confrérie du village) n'à pas assez de ressources pour tant de chanteurs.

Ou (B-m,...), eslabón de la cadena, chainon.

Ohüts (Sc), el perro, le chien. Var. de

Oz: 1° (c,...), radical que significa cielo », radical qui signifie « ciel ». = Se usa en la derivación y es variante de onz. S'emploie dans les dérivés et est une variante de orz. — 2º (AN, B, BN, G, R), hoz (BN, L, S), Var. de orz, horz en algunos derivados: Var. de orz, horz dans quelques drivés.

Ozadar (S, Inch.), arco iris, arc-enciel. Var. de orzadar.

Ozaita (BN-bard), padrino, parrain.
OZAL (AN, Araq.), celo, calor de la perra, rut ou chaleur de la chienne.

OZALA (Bc), comida del cerdo, nourriture du porc

Ozalaba (BN-bard), ahijada, filleule.

Ozale (Gc). (V. Ozala.)
Ozama (BN-bard), madrina, mar-

Ozanpez (Sc), (caerse) de bruces, haciendo ruido: (tomber) à plat ventre, en faisant du bruit.

Ozantza (S, Gèze, Inch.), trueno, ton-nerre. Var. de orzantza.

OZAR: 1º perro, chien. (D'Urt. Gram.

21, S. P.) BAIÑAN ÍSRAELEN HAUR GUZIEN KONTRA OZAR BATEK EZTIK HIGITUKO BERE MIHIA, GIZONAGANIK BESTIETARAIÑO : MAS entre todos los hijos de Israel, desde el hombre hasta la bestia, no chistará siquiera un perro : mais parmi

tous les enfants d'Israël personne, depuis les hommes jusqu'aux animaux, pas même un chien ne remuera sa langue. (Anec. Oxon., d'Urt. Ex. x1-7.) = Haraneder (Apoc. xx11-15) se vale también de esta palabra. Haraneder (Apoc. xx11-15) se sert également de ce mot. GALGOA OZAR MEHE BAT DA, el galgo es un perro delgado, le lévrier est un chien maigre. (S.P.)—2° (AN-b), bullanguero, bruyant. (S.P.)—2° (AN-b), bullanguero, bruyant.
—3° (BN-ald-haz, L-ain-donib), impertinente, insolente: arrogant, impertinent, insolent. GIZON JASANKURRA HOBEA DA OZARRA BAINO, mejor es el hombre sufrido que el arrogante, mieux vaut l'homme patient que l'arrogant. (Duv. Eccles. VII-9.) GIZON BATEK BALINBADU SEME BAT BIHURRIA ETA OZARRA, SI UN hombre tuviere un hijo contumaz y protervo, si un homme a un fils pervers et contumace. (Duv. Deut. xxi-18.) - 40 (L), pomposo, pompeux. Denborak HIGATZEN ETA INESTEN DU HARRIA BERA, SUNTSIARA-ZIZ GAIÑEKO ESKRIBU OZAR ETA EZ DEUSAK: el tiempo corroe y gasta la piedra misma, borrando sus pomposas é inútiles inscripciones : le temps ronge la pierre elle-même; les pompeuses et inutiles inscriptions s'effacent. (Dasc. Atheka. 81-20.) — 5° (AN-b), desabrido, bougon. GIZON ORI, ONA DELARIK, ASERTZEN DENEAN ozanna da: ese hombre, siendo bueno, cuando se incomoda es desabrido: cet homme, ordinairement bon, quand il se fache, est bougon.

Ozargi: 1° (R-uzt), cielo sereno, ciel serein. — 2° (S, Inch.), luz de cielo, lumière du ciel.

Ozar-izar, canícula, canicule. (S. P.) Ozar-Izar Egunak, días caniculares, jours caniculaires. (S. P.)
Ozarkeria: 1º (BN, L), acción ó pala-

bra arrogante, insolente : action ou parole arrogante, insolente. - 2º (AN-b), desa-

brimiento, bougonnerie.

Ozarki: 1º (BN, L), con audacia, insolencia, arrogancia: avec audace, insolemment, arroyamment. Horiek ozarki egin ZITUZTEN ONDOAN, JAKOBEK ERRAN ZIOTEN SIMEONI ETA LEBIRI: ASALDUTAN EZARRI NAUZUE: lo cual ejecutado con osadía, dijo Jacob á Simeón y á Leví: Turbado me habéis : ce qui ayant été exécuté avec audace, Jacob dit à Siméon et à Lévi: Vous avez troublé ma vie. (Duv. Gen. xxxiv-30.) — 20 (AN-b), con desabrimiento, avec bougonnerie.

Ozartasun (BN, L), audacia, temeri-

dad, insolencia de caracter: audace, témérité, insolence de caractère.

Ozartu: 1º (R), cubrir de ceniza, couvrir de cendres. — 20 (BN, L), insolentarse, se montrer insolent. Arras ongs BADAKIZU ZURE ERRESUMARENTZAT EZTELA ON HURA OZARTZERAT UTZ DADIEN: y sabes muy bien que no trae provecho á tu reino, que la licencia le haga insolente : il n'est pas de l'intérêt du roi de le laisser en repos, que la licence le rende insolent. (Duv. Est. 111-8.) — 3° (AN-b), embravecerse, s'emballer. Gure erretora EGUN PREDIKUAN OZARTU DA, hoy el señor cura predicando se ha embravecido, aujourd'hui monsieur le curé s'est emballé en prêchant.

Ozatz, el presente, le présent. (Lar.

Supl. D. T.)
Ozbera (AN, B, G), hozbera (BN, L), friolero, frileux.

Ozberatasun (AN-b), hozberatasun (L), sensibilidad para el frío, sensibilité

Ozberatu (AN, B, G), hozberatu (BN, L, ...), volverse friolero, devenir frileux.

Ozbero (B-i-tš, G-etš), tercianas, fièvre tierce.

OZEN (AN-b, BN, G, L, R, S), sonoro, sonore. BERAK DIRA BERE BAITHAN ASKO KLAR ETA OZEN, ellos son de suyo bastante claros y sonoros, ils sont d'euxmêmes assez clairs et sonores. (Ax. 3a-XVII-4.) UNTZIA ZENBATEZ HUTSAGO, HANBA-TEZ DA OZENAGO: un vaso cuanto más vacio (esté), tanto es más sonoro: plus un vase est vide, et plus il est sonore. (Oih. Prov. 452.) IGORRIKO DÜTÜ BERE AINGÜRÜAK TRONPÉTABEN OIHÜ OZENAREKI: y enviará sus ángeles con trompetas, y con grande voz: et il enverra ses anges, avec une trompette retentissante. (Matth. xxiv-31.)

Ozendatu (??), cantar, chanter. Men-DIAK, OIHANAK BTA HANGO ZUHAITZAK, OZENDA ZATZUE LAUDORIOZKO KANTIKAK montes, bosques y sus árboles, cantad cánticos de alabanza: monts, bois et leurs arbres, chantez des cantiques de

louanges. (Duv. Is. xLiv-23.)

Ozendu (c, ...), venir á ser sonoro, claro, retumbante : devenir sonore, clair,

retentissant.

Ozengi (BN, Leiz.), ozenki (AN, BN, L, S), sonoramente, avec sonorité. Eta BEDRATZI ORENEN INGURUAN OIHUZ JAR ZEDIN Jesus ozengi: y cerca de la hora de nona clamó Jesús con grande voz, diciendo: et vers la neuvième heure, Jésus cria d'une voix forte. (Leiz. Matth. xxv11-46.) Ozenki mintzo düzü hori (S), ese habla con voz sonora, celui-là possède une voix

Ozeru (B), pabellón de la cama, baldaquin de lit. Var. de OAZERU.

Ozgiro (ANc, Gc), frescura, frat-cheur. Ozgiro dago, hace fresco, il fait

OZI: 1° (AN-b, BN, Sal., G-and), germen que brota de un grano, germe qui pousse d'une graine. — 2° (AN, G), tallo que se espiga en las hortalizas, tige qui grène ou se change en épis dans les jardins. -3° (AN, L), indet. de ноzити, brotar, pousser. Jeseko arraza hozi eta ia da izorra, ha germinado la raza (sic) de Jesé y está ya próxima á dar á luz, la race (sic) de Jessé a poussé et elle est près de donner à la lumière. (Harizm. l'Office, 43-8.)

Hozidura (AN, L), germinación, germination. Are Geiago hozidura Janez Gero ERE, LURRAREN HEZETASUNAK GAINERAKOA USTEL EZTIAZON: todavía más, aun después de comer la germinación (la parte germinada de un grano) para que el resto no se le pudra : plus encore, même après avoir mangé le germe (la partie germée d'un grain), pour que le reste ne pourrisse pas. (Ax. 3-16-7.)

OZIO (R-uzt), germen, germe. Azitik ozioa, trunkutik apurkin (R-uzt): de la simiente el germen, del tronco las astillas : de la semence le germe, du tronc les bûchettes.

Ozirri (B-g-l), fresco, friecillo: frais, frisquet.

Ozitu (AN-b, BN, Sal., G-and), hozitu (L): 1º germinar, germer. LEHENIK HOZITU BEHAR DUEN BURUTIK HASTEN BAITZAIKA BIHIARI, pues empieza á comer la si-miente de la punta que primero ha de germinar, car on commence à manger la semence de la pointe qui doit d'abord germer. (Ax. 3a-16-2.) BERTZE BIHI-ARALDE BAT ERORI ZEN HARRIEN GAINERAT ETA HOZITU ZENEKO IHARTU ZEN, ZEREN EZPAI-TZUEN HEZETASUNIK: y otra cayó sobre piedra, y cuando fue nacida, se secó porque no tenía humedad: une aulre partie tomba sur la pierre, et, aussitôt levée, elle sécha, parce qu'elle n'avait pas d'hu-midité. (Har. Luc. vIII-6.) — 2º (ANc, BN-ald-gar, Gc), espigarse berzas, lechugas, etc.: grener, en parlant des choux, des laitues. — 3° (G), endurecerse (las cebollas), s'affermir (les oignons). — 4° (AN?), producirse dentera, se produire (l'agacement aux dents).

OZKA: 1º (AN-b, B-a-mu, BNc, R), ondulación, onda: ondulation, onde. 2º (AN, Araq., B, G), grada, escalera de pelo mal cortado: gradin, échelle de cheveux mal coupés. — 3º (AN-b, L-ain), festón, feston. — 40 (L?), grado, degré. ¿ Nahi duzu itzala igan dadien hamar MARRAZ, ALA GIBELA DADIEN BERTZE HAIN-BERTZE OZKAZ? ¿ queréis que suba la sombra diez lineas, o que retroceda otros tantos grados? l'ombre avancera-t-elle de dix degrés ou reculera-t-elle de dix? (Duv. IV Reg. xx-9.) — 5° (Gc), á dente-lladas, à belles dents. — 6° (AN-b,...), bocado, mordedura: bouchée, morsure. — 7° (AN, G, L), mordiendo, mordant. (De октz + ка.) — 8° (AN, B-b, BNc, Gc, Lc, Sc), muesca, mella: entaille, dent, brèche. — 9° dentera, agacement des dents. (Añ. ms.) — 10° Hozka (BNald, L), estado normal, état normal. ERIONDO HORI EZTA ORAINO BERE HOZKARAT HELDU (BN-ald, L), ese convaleciente no ha llegado aun á su estado habitual de salud, ce convalescent n'est pas encore arrivé à son état de santé normal. — 11º (AN-b), deuda, dette. OSTATUAN OZKA BIZKORRA EMENDAUKATE, dicen que (esos) en la posada tienen deuda importante,

on dit que (ceux-là) ont une dette considérable à l'auberge. (V. Ozke, 1°.)
Ozkada: 1° (G), dentellada: dentée, coup de dent. — 2° (G), picadura, piqûre. FARAONEK, IKUBIRIK BEREN OZKADA MINA-KIN UKITU GUZIA POZONITURIK UZTEN ZUTELA. Moisesi eskatu zion gaitz artatik libratu ZITZALA: Faraon, viendo que con sus dolorosas picaduras envenenaban cuanto tocaban, pidió á Moisés les librase de aquella piaga: Pharaon, voyant que leurs douloureuses piqures empoisonnaient ceux qui les touchaient, demanda à Moise de les délivrer de cette plaie. (Lard. Test. 79-19.) — 3° (G), pellizco, pinçure.
Ozka egin (AN-b-ulz, Gc), morder,

mordre.

Ozkaildu (BN-ald), dar un tajo á las castañas para que cuezcan mejor, entailler les châtaignes afin de faciliter leur

Ozkaka (AN-b): 1º mordiendo, mordant. - 2º haciendo muescas: entaillant, faisant des encoches. - 3º festoneando, festonnant.

Ozkamiñ (R), dentera, agacement des dents.

OZKAR: 1º (B-a), trueno, tonnerre. - 2º Hozkar (L), fresco, friecillo: frais, frisquet. Hozkar naiz, tengo algo frio, j'ai un peu froid.

Ozkara (AN-b, R-uzt), hozkara (BNald): 1º fresco, frais. — 2º (AN-lez), celo de la cabra, rut de la chèvre. Var. de AZKARA.

Hozkaratu, refrescar, rafraichir. (Duv. ms.)

Ozkarbi (B, G), cielo sereno, ciel

Ozkarbi-une (B-mond), momentos de despejo, ratos de claridad en el cielo: échappée, éclaircie, instants de beau temps, endroits clairs dans un ciel nuageux.

Ozkari (AN, BN-s), mordedor, mordeur. Beren barreneko errak edo ar ozkari amurratuak, el odio ó el gusano mordedor rabioso de su pecho, la haine ou le ver mordeur et enragé de sa poitrine. (Mend. II-146-26.)

Ozkarratu (BN, Sal.), hacer muescas con cierta regularidad en un árbol ó en un palo: faire sur un arbre, sur un baton, des entailles avec une certaine régularité.

Ozkarri (G-zumar), trueno, tonnerre.

Ozkatu (BN-s, R, S), hozkatu (BN): 1º atarazar, dar un tajo á las castañas para que cuezcan mejor: entailler, faire une entaille aux châlaignes afin qu'elles cuisent mieux. — 2° (AN-b, BN-s, R), morder, mordre. — 3° (R), producirse dentera á consecuencia de comer fruta verde, se produire (l'agacement des dents) après avoir mangé un fruit vert. — 4º (AN-b, BN-ald-gar-s), tajar, hacer muescas en una mesa : encocher, faire des encoches dans une table. — 5° (AN, BN, R), mellarse un instrumento cortante: s'ébrécher, en parlant d'un instrument tranchant. — 6° (AN-b), festonear un vestido, festonner ou denteler un rétement.

OZKE: 1º (R, S), muesca: mortaise, entaille. Ez ozkeala sal (R-iz): no vendas á plazos, lit. : á muescas : ne vends pas à crédit, lit. : à coches. Cuando se compra al fiado en una tienda, el comprador se presenta tarja en mano, es decir, con un palo partido por medio, en el cual se marca lo que se saca ó compra al fiado, haciendo una muesca en cada una de las mitades del listón : llevándose una el comprador y quedándose el vendedor con la otra. Lorsqu'un client prend à crédit dans une boutique. il se présente une taille à la main, c'està-dire avec un bâtonnet partagé en deux, sur lequel on marque les marchandises achetées à crédit en faisant une coche à chaque moitié du morceau de bois : le client en emporte une, et le marchand garde l'autre. — 2º (Sc), estigma, marca que se hace á las ovejas y vacas para conocerlas : stigmate, marque que l'on fait aux brebis et aux vaches pour les reconnaître. - 3º (BN-s, R, S), ondulación, grada, por ej. del pelo: ondulation. par ex. des cheveux. Var. de OZKA (10).

OZKER (BN-s): 1º persona de genio vivo: primesautier, personne d'esprit vif. - 2º vino agriado, vin aigri.

Hozkeria, frialdad en las relaciones personales, froideur dans les relations personnelles. (Duv. ms.)

OZKERRÈN (BN-am-gar, S, Alth.),

gatuna, bugrane. (Bot.)
Ozki: 1° (AN, G-bet, L), dentera, agacement des dents. — 2º (AN-b), hozki (BN, S), friamente, froidement. — 3° (AN-b), indet. de ozkitu.

Ozkidura: 1° (AN-b, R), dentera, agacement des dents. — 2° (AN-b), arrebato, acceso de furor: emportement,

accès de fureur.

Ozkil: 1° (BN-s, L-get, ...), fresco, frais. = De OTZAR IL, muerto de frío?, mort de froid ?. Ozkil NAIZ, siento frio, j'ai froid. Oznil izan, tener frio, avoir froid. - 2º (ANc, Bc, G-zar), enclenque, friatico, persona apocada: souffreteux, frileux, personne faible.
Ozkildu: 1º (BN-ald), tajar las casta-

nas para que cuezcan mejor, entailler les châtaignes afin qu'elles cuisent mieux.—2° Hozkildu (L), producirse dentera, éprouver l'agacement des dents.

Ozkirri (B-a-l-m-mu-otš-tš), fresco, frais. Eguraldiau ozkirri daukagu, tenemos fresco el tiempo, nous avons un temps frais. Ozumen dago, hace tiempo fresco, il fait un temps frais.

Ozkirrika (B-ond), fresco, frais. Hozkito, un poquito friamente, un peu froidement. (Duv. ms.)

Ozkitu (AN-b, BN-gar-s, G, Lc, Sc), hozkitu (L-s, ...), producirse dentera,

se produire (l'agacement des dents).

Ozko: 1º (BN-s), ondulación, onda:
ondulation, onde. Var. de ozke? (3º). — 2° (AN-b), fresco, frais. Актови sortzeko оzko дадо, hace fresco para que broten los maices, il fait frais pour que les mais puissent venir.

Ozkor: 1° (AN-b, B-oñ, G-iz), friático, friolero, frileux. — 2° (B-oñ), propenso à dentera, porté à sousser des dents. — 3° (BN-s), tallo duro de arbo-lillo, tige ligneuse d'un arbrisseau.

Ozkornoki (BN, Sal.), rabadilla, crou-

Ozkorri:'1º (B-a), arrebol, nube rojiza, teinte rougestre que prennent les nuages frappés par les rayons du soleil. – 2º (S, Gèze), aurora, a*urore.* — 3º (S, Gèze), crepúsculo, crépuscule.

Ozkorro (BN-gar), planta, plante. OZKUME (R-uzt), escondrijo, cachette. Ozkumez ozkume edo altšabraz ALTŠABBA EBILTEN DRA AURRAK, ESKOLARA JOAN NAI EZTEINEAN (R-uzt): los niños, cuando no quieren ir á la escuela, suelen andar de escondrijo en escondrijo: lorsque les enfants ne veulent pas aller à l'école, ils s'en vont ordinairement de cachette en cachette.

Ozkumez (R-uzt), á escondidas, ocul-tándose: en tapinois, en catimini. Ozkumez dabila kura, Nork etzan ekus (R): anda aquel á la chitacallando, á escondidas, para que nadie le vea : il marche silencieusement et en tapinois, pour n'être vu de personne. Oznumez dago enus GONOZKENETZ (R-uzt), ... EKUS GINOZKENEZ (R-bid), está oculto por si nos puede ver, il est caché pour tâcher de nous

Hozkura (L?), frio, frialdad: froid, froidure. Nola uztaroan elhurraren HOZKURA, HALA DA BIDALKIN FIDELA BIDALI DUENARENTZAT : como frío de nieve en tiempo de siega, así el mensajero fiel à aquel que lo envió: comme la fraicheur de la neige au temps de la mois-son, ainsi est le messager fidèle pour celui qui l'a envoyé. (Duv. Prov. xxv-

OZME (BN-s), rayo, trueno: foudre,

tonnerre. Ozmba bat erori dun, ha caído

un rayo, la foudre est tombée.

Ozmin (Bc, BN-s, L-ain, R), frío penetrante, froid pénétrant. (De otz min.) - 2º (R), dolor producido por el frío en los dedos, douleur que le froid produit aux mains. — 3° (AN?, G?), trueno, tonnerre.

Ozminarri (AN, Araq.), trueno, ton-

Ozmindu: 1º (B-eib-m), enardecerse, s'enhardir. — 2º (AN-b, B-a-eib-m-o) entumecerse (los miembros), s'engourdir (les membres). ZERUKO TA MUNDUKO JAU-BEA IZANARREN, OZMINDUTA GORPUTZA GU-GAITIK EKARREN: aunque era dueño de cielo y tierra, traia por nosotros el cuerpo entumecido: bien qu'il était le maître du ciel et de la terre, il avait pour nous le corps engourdi. (Azk. E.-M. Parn. 270-26.) — 3° (B-l-m), enfriarse el tiempo, se refroidir (le temps).

Ozmintu (BN-am), frio penetrante,

froid pénétrant.

OZPAL (B-m, ...), astilla: copeau, éclat de bois. Azeak Berea Kirtena, Ta ARITŠAK BERE ERIKOA OZPALA : la berza tiene su troncho y el árbol produce astillas de su misma clase : de tal palo tal astilla: le choux a son trognon, et l'arbre produit des copeaux de son espèce : de tel baton tel copeau. (Per. Ab. 121-17.) NIK ... ARTZEA, DA OZPAL-ZATI BAT ARTZEA BEZELA: el que yo le reciba, es como si recibiera un pedazo de astilla: que je le reçoive, c'est la même chose que si je recevais un fragment de copeau. (Conf. 236-

OZPEL: 1º (B-a-d-g-m-mañ-o-oñond), sabañón de los pies, engelure des pieds. = Esta palabra se diferencia de AZKORDIN, que lo es de las manos. Algunos confunden llamando AZKORDIN á todo sabañón; y hay quien dice que ozper es sabañón que revienta, y azkondin no. Ce mot diffère de AZKORDIN, qui signifie l'en-gelure des mains. Quelques-uns commettent une confusion en appelant AZKOR-DIN toute sorte d'engelure; quelqu'un prétend que ozpet est l'engelure qui crève, tandis qu'azkordin est celle qui ne crève pas. Ozpelak min emoten dau, azkordi-nak azkurea : el sabañón (ozpel) produce dolor, el azkordin produce comezón: l'engelure (OZPEL) produit de la douleur, et l'Azkordin occasionne une démangeaison. - 2º (G-and), sitio sombrio, endroit sombre

Ozpera (AN, B, BN, G, R), hozpera (BNc, Lc, Sc), friatico, friolento, frileux. Ozpiko (B-ts), azada de dos púas,

béche à deux pointes. (De ortz + BIKO.)

Hozpil (BN-gar, Sc), fresco, frais.

Ozpin: 1º (c,...), vinagre, vinaigre. =

En B está ya en desuso, en G se usa
poco. Ce mot, qui en B est de à tombé en
desuttuda est por partir en G Auresta. désuétude, est peu usité en G. Autsez ta LURREZ EZAINDUTA, BEAZTUNEZ TA OZPI-NEZ MINGOSTUTA: afeado de polvo y de tierra, amargado de hiel y vinagre: enlaidi de poussière et de terre, aigri de fiel et de vinaigre. (Olg. 4-8.) Ezzia ta OZPIN, GOZO TA ON EGIN: miel y vinagre, sabroso (sic) y hacen bien : mielet vinaigre savoureux (sic) et font bien. (Refranes, 267.) BEGITARTE OZPINA (R), cara avinagrada, face aigrie. BEREALA KORRIKA JOANIK, BERETATIK BATER ARTU ZUEN ESPONJA BAT, BETE ZUEN OZPIÑEZ ETA IPIÑI ZUEN KAIÑA-

BERA BATEN ERPIÑEAN ETA EMATEN ZION EDATEN: y luego corriendo uno de ellos, tomó una esponja, y la empapó en vinagre, y la puso sobre una caña, y le daba a beber : aussitot l'un d'eux courut prendre une éponge qu'il emplit de vinaigre, et, l'ayant mise au bout d'un roseau, il lui présenta à boire. (Ur. Matth. XXVII-48.) OROTAKO GAIZTOEN OZPINA DA ARNO EZTITIK EGINA, el vinagre más malo de todos es el que se hace de vino dulce, le plus méchant vinaigre est celui qui se fait de vin doux. (Oih. Prov. 660.) — 2° (BN-gar, L), rayo, foudre. Zaren kon-ZIENTZIA ONAREKIN: EZ ETSAIREN, EZ IGOR-TZIRIREN, EZ OZPINAREN, EZ UREN, EZ SU-REN... ETZARA BELDUR IZANEN : tened la conciencia tranquila: no tendréis miedo ni de enemigo, ni de trueno, ni de rayo, ni de agua, ni de fuego: ayez la conscience tranquille; vous n'aurez peur ni d'ennemis, ni du tonnerre, ni de la foudre, ni de l'eau, ni du feu. (Ax. 3a-506-24.) — 3° (BN-mug), trueno, tonnerre. — 4° (AN-b, R), persona de carácter muy vivo, personne très vive de caractère.

Ozpinarri (AN, G-bur), rayo, foudre. Ozpin-belar (R-uzt), acedera, oseille.

(Bot.)

Ozpindu: 1° (AN-lez), entumecerse, s'engourdir. — 2° (c,...), avinagrarse, s'aigrir. Etsai ozpindu tšar tšoriburu ANITZEK EZTANDA LER GAIZTO BADAGITE ERE : aunque estallen y revienten muchos enemigos avinagrados, insignificantes, ligeros de cascos: bien qu'éclatent et crèvent de nombreux ennemis aigris, insignifiants et écervelés. (Izt. Cond. 5-23.)

Ozpintsu (c, ...), cosa muy avina-grada, chose très aigre.

Ozpirin (Har.), ozpriñ (L, S. P., d'Urt. Gram. 7), rayo, foudre. Var. de ozpin (2°). O LIBANEKO ALZIFRE IHARTZEN ETZARENA BTA ARRAMU OZPRIÑARBN AHALKE ETZARBNA: oh! cedro del Libano que no te secas y rama que no temes al rayo: ô cèdre du Liban, qui ne te dessèches pas, et branche qui ne crains pas la foudre! (J. Etcheb. Noel. 129-11.)

OZTA (AN, B-g-l-m-mu, G-and), á penas, escasamente : à peine, rarement. OZTA BATAIATZAILEAK ESAN ZITUAN SAKRA-MENTU ONI DAGOZKAN ITZAK, apenas dijo el bautizante las palabras propias de este sacramento, à peine celui qui baptise a-t-il prononcé les paroles propres à ce sacrement. (Ag. Eracus. 293-8.) LEN OZTA EZAGUTUTEN ZAN MATSARDAUA, antes apenas se conocía el vino de uva, auparavant on connaissait à peine le vin de raisin. (Per. Ab. 95-12.) PROFETAREN ESANA OZTA EGIN ZUEN TA GELDITU ZEN LEPRARIK GABE GORPUTZEAN: apenas hizo lo que le dijo el Profeta, se quedo sin lepra en el cuerpo: à peine eut-il fait ce que lui dit le Prophète, qu'il n'eut plus de lèpre sur le corps. (Mend. Jes. Biotz. 219-18.) = Por lo general se usa esta palabra en superlativo, repitiéndola. Généralement on emploie ce mot au superlatif, en le répétant. Ozta-ozta egongo banaz berba воїтвко, si he de estar á duras penas para hablar, si je dois être obligé de parler à grand'peine. (Añ. Esku-lib. 22-14.) OZTA-OZTA, INDARREZ, GOGO OTZAZ, EZIN BESTEZ, ONDO IRITŠIZ TA NAGI-NAGI ZINEALA, BRDI LAGUNDU ZBUNSTAN MAIKO ERREGUAK EGITEN: á duras penas, á la fuerza, sin entusiasmo, por no poder otra cosa, por bien parecer y dominado por la pereza, me acompañastéis á medias á recitar las oraciones de la mesa : à grand'peine, par force, sans enthousiasme, pour ne pouvoir pas autre chose, afin de bien paraître et dominé par la paresse, vous m'accompagnâtes à demi dans la récitation des oraisons de la table. (Per. Ab. 67-20.)

Oztá-ozta (B, ...), balanceando, balan-

Ozta-oztan (B, G), á duras penas: à grand'peine, très difficilement.

Oztargi: 1º (AN-arez, ..., B-oñ, Gc, ...), claridad del cielo, clarté du ciel. — 2º (B-m), rayo del sol, rayon de soleil.

Oztarku (B-i), arco iris, arc-enciel.

Hoztarzun (S), frialdad, froideur. Oztarte (B-m-off, G-and-ord-zeg), momentos de despejo y serenidad en día lluvioso : échappée, éclaircie, moments de beau temps et de sérénité un jour de pluie.

Oztasun (AN, B, G), hoztasun (BN).

(V. Hoztarzun.)

Ozte (BN-s), özte (R-bid): 1º entierro, enterrement. Goazen korren ozteala (BN-s), vámonos al entierro de ese, allons à son enterrement. — 2º Hozte, enfriamiento, refroidissement. Hozteare-KIN EZKOA GOGORTZEN DA, enfriándose se endurece la cera, la cire durcit en se refroidissant. (Duv. Labor. 146-17.)

Oztezale (BN-s), los que acompañan al cadaver, ceux qui accompagnent le cadavre.

Ozti: 1° (B?, Ast., G-elg, ..., L), tronada, nubarrones, gros nuages. - 2º friático, frileux. (ms-Otš.)

Oztil (G-azp), arco iris, arc-en-ciel.
Oztosari (AN, Araq.), tronante, atronador: tonnant, qui fait entendre le ton-

Oztosketa (AN, G-etš), retumba-miento del trueno, fracas du tonnerre. Oztosketan dago (AN, G-etš), está tronando, il tonne.

Oztots (AN-arez, G-ets), tfueno, ton-

Oztralika (AN, Araq., G-azp), oztreilaka (G), arco iris, arc-en-ciel. ETA ESE-RIRIK ZEGOANA ZAN JASPE ETA SARDONIS ARRIEN IDURIKOA : ETA OSTREILAKA BAT ZEGOAN ESERTOKIAREN INGURUAN, ESMERAL-DOARENEKOA (G, Apoc. 1v-3): y el que estaba sentado era al parecer semejante á una piedra de jaspe y de sardio; y había al rededor del trono un iris, de color de esmeralda: celui qui était assis avait un aspect semblable à la pierre de jaspe et de sardoine; et le trône était entouré d'un arc-en-ciel, d'une apparence semblable à l'émeraude.

Oztriku (B-el), arco iris, arc-en-ciel. Oztroi (B-on), trueno, tonnerre.

Oztrontz (B-a-o-ts), rayo de luz, rayon de lumière.

Oztu, hoztu: 1º (c), enfriar, refroidir. Oztuko LEUKE GORROTOAREN SUA, enfriaria el fuego del odio, il refroidirait le feu de la haine. (Bart. I-100-5.) URA LUZEZ BEROTU ETA UZTEN DA HOZTERA ETA GATZA ONDOAN GELDITZEN DA (L, Diál. bas. 113-7): después de haberla calentado largo rato, se deja enfriar (el agua) y la sal se queda en el fondo: après qu'on a longtemps chauffé l'eau, on la laisse refroidir, et le sel reste au fond.

2º desanimarse, se décourager.
Oztun, friático, friolento, frileux. (ms-Ots.)

Hoztura, enfriamiento, refroidissement. (Duv. ms.)

Oztuše: 10 (AN-b), enfriarse algun tanto, se refroidir un peu. - 2º Hoztuše (BN), resfriado, refroidi.

P. Décimaséptima letra de nuestro alfabeto.

Su uso es uniforme entre todos los escritores. Es afin de B y de F. Tiene de común con la B la estructura, duración y origen; distinguiéndose solo en sonoridad. Ambos son consonantes, por su estructura; por su duración, explosivos; por su origen, labiales. Atendiendo á su resonancia, B es sonoro, P sordo. Al principio de la letra F se dijo lo suficiente acerca de las relaciones que guarda con ella la letra que ahora se estudia.

Es de mediana importancia en el léxico; en la aglutinación su influencia es poco menos que nula. Se usa como alteración de B detrás de la partícula modal ez. Ezpaneranbil (ez + baneranbil) errepublikeak zeregin ta arazo ardura andikortan, « si la república no me ocupase en quehaceres y faenas de gran importancia. » (Per. Ab. 211-7.) Ezpedi (ez + bedi) galdu zeuei ainbeste kosta izan jatzuen arima au, « no se pierda esta alma que á vosotros os ha costado tanto. » (Añ. Esku-lib. 196-16.) Ezperizu (ez + bekizu) burutarik rendu egun guztian, « no se os quite de la memoria todo el día. » (Añ. Esku-lib. 29-24.) Jesurristo il ezpalitz, « si no hubiera muerto Jesucristo. » (Ur. Maialz. 154-24.)

También se nota esta permutación de B en P cuando ante ella hay elisión de alguna consonante. Es un fenómeno eufónico fuera del radio de acción de una gramatical y aceptable eufonía: ocurre no, entre sílabas de la misma palabra, como es razón, sino entre palabras de una misma frase. Nunca se ha transcrito, que yo sepa, la forma eztopeingo, que á primera vista parece extraída de alguna lengua africana, y sin embargo en B, suena á diario y significa « pues no lo harás », siendo contracción de eztok bada egingo. Bapez, « nada, nadie, » viene de bat bere ez, « ni uno, uno tampoco, lit.: uno también no. » Esaipa, « pues dilo, » de esan eik

En todas las lenguas hay licencias autorizadas por los labios y no sancionadas por la pluma. Nadie, que no hable con afectación, pronuncia en español « los reyes », sino « lo reyes »; y sin embargo esa s que cae de los labios es recogida cuidadosamente por la pluma. Nada digamos del francés, donde parece que todas las letras juegan al escondite entre

los diversos órganos de la articulación oral.

Dos son únicamente los sufijos en que toma parte la letra p con cierta independencia y en ellos por sustitución de sus afines b y m: son los sufijos pe, alteración de -be; y -pen, variante de -men. El sufijo -pe ha perdido su carácter eufónico que le viene de origen, viviendo hoy más bien de la arbitrariedad. Se concibe la transformación de -be en -pe después de s, z, ts y tz, como en zuaizpean, « bajo el árbol » (Ur. Gen. xviii-8), pero no después de otras consonantes y especialmente tras las vocales como en maipera, « bajo la mesa, » por maibera; ilunpean, « á oscuras, » en vez de ilunbean.

En los nombres toponímicos conserva en regla las exigencias de la eufonía; no así cuando nos valemos de los mismos nombres arrancándoles de su categoría de nombres propios locales. Está eufónicamente incrustada en Basabe, Mendibe, Intšaurbe, Etšabe, Lizarbe; pero nos valemos de -pe en basapeko bidea, « el camino que está bajo el bosque; » mendipera, » á bajo el monte; » intšaurpetik, « desde debajo del nogal; » zure etšapean, « bajo vuestro techado; » Lizarpekoa, « lo de bajo el fresno. »

Todavía algunas localidades se resisten algo á la invasión arbitraria de -pe y conservan el viejo kaltzarbe frente á kaltzarpe, kaltzerpe, « sobaco; » besabe frente á besape, « bajo el brazo. »

Las consonantes N y L, tratándose de las explosivas sordas T y K, las asimilan, las hacen sonoras como son ellas, las convierten en D y G: IRUNDIK, « desde Irún, » por IRUNTIK; EMENGOA, « el de aquí, » por EMENKOA. Pero en este caso hacen lo contrario: la consonante sonora B conviértese por su influencia en sorda, en P: SABELPEAN, « bajo el vientre. » (Per. Ab. 89-13.)

Cuanto al otro sufijo, dificil es concebir su paso á la variante -pen sin haber antes recurrido á la -b, que es el sonido labial medio entre b y p. No hay, sin embargo, documento, por lo ménos conocido, que exponga -ben como variante de -men. Existen sinismen y sinispen, « fé. » De sinisben no hay noticia.

En los otros pocos sufijos en que interviene la P (-PA, -PAIT, -PEIT, -PERA, -PIDE), no es más que transformación eufónica de B, como se verá en su respectivo lugar.

P. Dix-septième lettre de notre alphabet.

Son emploi est uniforme chez tous les écrivains. Elle est de la même famille que B et F. Elle possède de commun avec la lettre B la structure, la durée et l'origine; elle ne s'en distingue que dans la sonorité. Toutes les deux sont des consonnes par leur structure, des explosifs par leur durée, des labiales par leur origine. Quant à leur résonance, B est sonore, P sourd. On a dit le nécessaire, au commencement de la lettre F, en ce qui concerne les relations qu'a cette dernière avec celle que l'on étudie maintenant.

Elle est de médiocre importance dans le lexique, et dans l'agglutination son influence est presque nulle. Elle s'emploie comme altération de B après la particule modale ez. Ezpaneranbil (ez + bane-ranbil) errepublikeak zeregin ta arazo ardura andikoetan, « si la république ne m'occupait pas à des affaires et à des travaux de la plus grande importance. » (Per. Ab. 211-7.) Ezpedi (ez + bedi) Galdu zbuei ainbeste kosta izan jatzuen arima au, « que cette âme qui vous a tant coûté ne se perde pas. » (Añ. Eskulib. 196-16.) Ezpekizu (ez + bekizu) burutarik kendu egun Guztian, « qu'on ne vous l'enlève pas de la mémoire tout le jour. » (Añ. Esku-lib. 29-24.) Jesu-risto il ezpalitz, « si Jésus-Christ n'était pas mort. » (Ur. Maiatz. 154-24.)

On remarque également cette permutation de B en P lorsque devant cette lettre a lieu la disparition de quelque consonne. C'est un phénomène euphonique en dehors du rayon d'action d'une euphonie grammaticale et acceptable : il se produit, non entre des syllabes d'un même mot, comme de raison, mais entre les mots d'une même phrase. On n'a jamais écrit, que je sache, la forme extopeingo, qui semble à première vue tirée de quelque langue africaine, et qui cependant résonne journellement en B, avec la signification de « car tu ne le feras pas », étant une contraction de extok bada egingo. Bapez, « rien, personne, » vient de Bat bere ex, « aucun, pas même un, lit.: un aussi non. » Esaipa, « dis-le donc, » de bada.

Il existe, dans toutes les langues, des licences que les lèvres se permettent et que la plume ne sanctionne pas. Personne, s'il ne parle avec affectation, ne prononce en espagnol los reyes, mais lo reyes; et cependant cette s, qui tombe des lèvres, est recueillie précieusement par la plume. Nous ne disons rien du français, dans lequel toutes les lettres paraissent jouer à cache-cache entre les divers organes de l'articulation orale.

Les suffixes dont la lettre P fait partie, avec une certaine indépendance, et à cause de la substitution de ses congénères B et M, sont seulement au nombre de deux : les suffices -PE, altération de -BE et -PEN, variante de -MBN. Le suffixe -PE a perdu le caractère euphonique qu'il possède par son origine, l'arbitraire étant plutôt aujourd'hui sa raison d'être. On conçoit la transformation de BE en PE après s, z, TS et TZ, comme dans zuaizpean, « sous l'arbre » (Ur. Gen. xvIII-8), mais non après les autres consonnes et surtout après les voyelles comme dans MAIPERA, « sous la table, » pour maibera; ilunpean, « à tâtons, » au lieu de ILUNBEAN.

Dans les noms toponymiques, il est de règle que cette lettre conservé les exigences de l'euphonie; mais il se produit le contraire quand nous nous servons des mêmes noms en les arrachant, pour ainsi dire, de leur catégorie de noms propres de lieux. Elle se trouve euphoniquement incrustée dans BASABE, MENDIBE, In-TSAURBE, ETSABE, LIZARBE; mais nous employons -PE dans BASAPEKO BIDEA, « le chemin sous bois; » mendipera, « au bas de la montagne; » INTSAURPETIK, « de dessous le noyer; » zure etšapean, « sous votre toit; » Lizarpekoa, « ce qui est sous le frêne. »

Toutefois quelques localités résistent un tant soit peu à l'invasion arbitraire de -PB et conservent le vieux KALTZARBB en face de Kaltzarpe, Kaltzerpe, « aisselle; » BESABE en face de BESAPE, « sous le bras. »

Les consonnes N et L s'assimilent les consonnes explosives sourdes T et K, les rendent sonores comme elles et les transforment en d et G: IRUNDIK, « d'Irun, » pour Iruntik; emengoa, « celui d'ici, » pour emeneoa. Mais dans le cas qui nous occupe c'est le contraire qui a lieu : la consonne sonore B se convertit, par leur influence, en consonne sourde, en P: SABELPRAN, « sous le ventre. » (Per. Ab.

En ce qui concerne l'autre suffixe, il est difficile de s'expliquer son passage dans la variante -PEN, sans avoir auparavant recours au -B, qui est le son labial moyen entre B et P. Cependant il n'existe pas de document, du moins connu, qui présente -BEN comme variante de -MEN. Il y a sinismen et sinispen, « foi. » Mais il n'est pas question de sinisben.

Dans les autres rares suffixes où le P intervient (-PA, -PAIT, -PEIT, -PERA, PIDE), il n'est qu'une transformation euphonique de B, comme on le verra à leur place res-

Pa- (c), es el mismo prefijo de conjugación BA-, alterado por influencia de la particula modal de negación ez: c'est le même préfixe de conjugaison BA-, altéré par l'influence de la particule modale de négation ez. = La combinación « si no » de las demás lenguas es inversa en la nuestra, á consecuencia de la mayor importancia de la negación : « no si » es la traducción literal de ezpa-. Haren MENEAN EZPANENGO, « si no estuviera vo

bajo su dominio. » (Dechep. 49-7.) Epugi EZPADAU ERRUKIRIK, « si no ha tenido compasión. » (Capan. 109-28.) Como se ha advertido en la introducción de la letra P, la transformación de BA en PA se verifica en palabras contiguas sincopadas por elisión de algun sonido, generalmente los explosivos k y T: BAPAIÑEZ, contracción de BAT BAIÑO EZ, « nada más que uno; » NEUPANEKI, contracción de NEUK BANEKI, « si yo lo supiera. » Son locuciones de ordinario producidas por la dejadez y perpetuadas por imitación. Afortunadamente no viven en literatura. La combinaison « si ne » des autres langues est inverse dans la nôtre, par suite de la plus grande importance de la négation: « ne si » est la traduction littérale de ezpa-. Haren menean ezpanengo, « si je n'étais pas sous sa puissance. » (Dechep. 49-7.) Edugi ezpadau errukirik, « s'il n'a pas eu de compassion. » (Capan. 109-28.) Comme on l'a dit dans l'introduction de la lettre P, la transformation de BA en PA a lieu dans des mots contigus syncopés par la disparition de quelque son, généralement les explosifs k et T: BAPAIÑEZ, contraction de BAT BAIÑO EZ, « pas plus d'un; » NEUPANEKI, contraction de neuk baneki, « si je le savais. » Ce sont des locutions produites ordinairement par nonchalance et perpétuées par imitation. Heureusement elles sont inconnues en littérature.

PA: 1° (c), beso, baiser. (Voc. puer.) 20 (B-1), nombre que se da á los mudos al llamarles en voz alta, nom que l'on donne aux muets en les appelant à haute voix.

Phabana (git), manzano, pomme.
Pabo (S, Alth.), adormidera, pavot.
(Bot.) (??)

Pabubolsa (ms-Lond), moco de pavo,

lit.: morve de paon. (Bot.) (??)

PADAR (B-a-m-o-ond), ermitaño,
ermite. (D. lat. pagus?.) Nire de antsi-NAKO EREMUTAR TA PADARRAK GOGOR TA IGUINGARRIAGORIK EUKI EZEBENA, Mİ CAMA más dura y asquerosa que la cual no tuvieron los anacoretas y ermitaños de la antigüedad, ma couche plus dure et plus âpre que celle qu'eurent les ana-chorèles et les ermites de l'antiquité. (Per. Ab. 74-5.)

Padartza (B-m), eremitazgo, cargo de ermitano, ermitage. ARRETSINAGAKO PADARTZBA SEMEIÑGO AGUAZILEN KONTURA DAGO, el eremitazgo de Arrechinaga está á cargo del alguacil de Jemein, l'ermitage de Arretchinaga est à la charge du commissaire de Jemein.

PADEL: 1º (G-bet), sartén, poêle. — 2º (BNc, L-ain), tamboril para asar castañas, poelon servant à griller les chataignes.

Pader (G, Araq.), ermitaño, ermite. Var. de PADAR.

Padera: 1º (AN-irun-oy, BNc, G-anddon-us, L-ain), sartén, poêle. — 2º (AN-b, BN-ald), tamboril para asar castañas, poélon pour griller les châtaignes. Var. de padel (2°). Padiñ (AN-irun-ond), padrino, par-

PADU (B), desierto, yermo : désert, terrain inculte, lande.

PADURA (B-tš-ub), marisma, terreno bajo que se inunda con las aguas que rebosan del mar ó de los ríos: varenne. noue, terrain très bas qu'inondent les eaux débordant de la mer ou des rinières

Pael (G-get), paela (G-zumay), sartén, poéle. (??) Var. de PADEL (1º).

PAFA, soplo, aliento, exhalación, vaho: souffle, haleine, exhalaison, bouffée. (Duv. ms.) PAFA-PAFA (BN-ald-garst, L-ain), fumar en pipa (onomat.), fumer la pipe (onomat.).

Pafada (L-get), calor sofocante, cha-

leur étouffante.

Pafatu, exhalar, alentar, soplar : exhalar, lancer des bouffées. (Duv. ms.)
Paga: 1º (ANc, Bc, Gc), Var. de pago (1º)
en algunos derivados, Var. de pago (1º)
dans quelques dérivés. — 2º (c), se usa comunmente en significación de « pagar », indet. de PAGATU: s'emploie ordinairement dans le sens de « payer », indét. de PAGATU. (??) PAGA NIRI ZOR DEUSTAZUNA (B-l,...), págueme usted lo que usted me debe, payez-moi ce que vous me devez. PAGA BEZATE BERAZ IRAGAN DUTEN AISEA ETA ALFERKERIA: paguen, pues, la comodidad y ociosidad en que han vivido: qu'ils payent, donc, le confort et l'oisiveté où ils ont vécu. (Ax. 3a-23-7.) — 3° (B. arc,...), Var. de высы por influencia de una consonante anterior á la cual, acaso indebidamente, se aglutina: Var. de BAGA par l'influence d'une consonne précédente, à laquelle, peut-être à tort l'agglutine. = En vez de GATZ BAGA dice GAZPAGA, « sin sal, » el núm. 175 del libro de Refranes. Au lieu de GATZ BAGA on dit GAZPAGA, « sans sel, » au nº 175 du livre des Refranes.

Pagadi (B, G), pagadui (B-g-urd), hayedo: foutelaie, hétraie.

Pagamendu (BN, L), pago, recompensa: payement, récompense. Jain-koaren aitzinean pagamendua handia IZANEN DUZULA, que tendréis grande recompensa delante de Dios, que vous aurez une grande récompense devant Dieu. (Ax. 3-41-4.)

Pagatša (c,...), fabuco, bellota de las

hayas : faîne, fruit du hêtre.

Pagatu (c,...), pagau (Bc,...), pagar, payer. (??)

Pagatzaile (c,...), pagatzale (AN-b), pagador: payeur, celui qui paye. Paga-tzaile gaiztoaganik olo, del mal pagador avena, du mauvais payeur avoine. (L. de

Pagauso (B-l-m,...), paloma torcaz, pigeon ramier. = Es la mediana entre MANDAUSO, que es la mayor, y BASUSO, la menor de las palomas silvestres. C'est l'espèce moyenne entre mandauso, le plus gros, et BASUSO, le plus petit des pigeons sauvages.

PAGO (AN, B, BN, G), phago (BN, Sal.): 1º haya, hêtre. (Bot.) = Dúdase de si fagus latino será anterior ó posterior à esta palabra. On peut se demander si le fagus latin est antérieur ou postérieur à ce mot. - 2º (BN-bard), postre,

poteau.

Pagodi (B-g), hayal, hétraie. Pago-ezkur (B, G, L-ain), fabuco, bellota del haya: faine, fruit du hêtre. EGITEN DA OLIOA INTŜAURRAREKIN, URRA-REKIN ETA PAGOAREN EZKURRAREKIN : SE hace aceite con nuez, con avellana y con bellota de haya: on fait de l'huile avec la noix, la noisette et la faîne. (Diál. bas.

Pago-lantzaka (G-and), pago-laun (B-o), haya brava, no podada: hetre sau-

vage, non taillé.

Pagondo (AN, B, BNc, G), haya, planta de haya: hêtre, pied de hêtre.

Pagori (BN-ald), hayedo: hêtraie,

foutelaie.

Pagoša (AN-arak-lez-oy), Var. de

PAGOT (G-and-bet,..,), haz de leña, fagot de bois. (D. fr. fagot?.) Обента AMAR PAGOTERIN EGITEN DA ORGA, AU DA GALGA (G-and): con treinta haces se hace la carretada, esta es la cabida: on fait la charretée avec trente fagots, c'est la charge.

Pagot-adaki (G,...), haz de leña gruesa, fagot de gros bois.

Pagot-arbasta (G,...), haz de leña

delgada, fagot de bois menu.

Pagotãa (AN, B-m-oñ, Gc), trébol encarnado, hierba de hermosa flor; es buen alimento para las ovejas: trèfle incarnat, plante herbacée, pourvue d'une jolie steur, qui est d'un bon aliment pour les brebis. (D. provenz. farouch?.) Pagotu : 1º (B-a-m-o), hincharse los

vegetales como nabo, patata, etc.: grossir, en parlant des navets, des pommes de terre, etc. - 2º (B-m), cierta variedad de manzana, de hermosa corteza v carne enjuta: variété de pomme d'un bel aspect, dont la chair n'est pas juteuse.

PAGU (L), alegre, regocijado: allègre réjoui. Pagu da, está alegre, contento, il est content. (Ax. 12-422-11.) ARRAINAK BRB JAUZI ZIRBN PAGUZ URBAN, también los peces saltaron de gozo en al agua, les poissons eux-mêmes bondirent de joie dans l'eau. (J. Etcheb. 53-17.) HIRURGA-RREN EGUNEAN PIZTUKO DA PAGURIK, al tercer día resucitará gozoso, le troisième jour il ressuscitera joyeux. (J. Etcheb. 25-1.)

Paguso (B-berg), paloma torcaz, pigeon ramier, « columba palumbus. » (Contr. de PAGAUSO.)

Pagutu (L), alegrar, regocijar: être joyeux, se réjouir. Zeiñen aiphatzeak BAITU PAGUTUREN JUSTUA, el mencionar (el nombre de Jesús) regocijará al justo: en entendant (le nom de Jésus), le juste se réjouira. (J. Etcheb. Noel. 18-17.) PAIA (G-al), concubina, concubine. (D. fr. paillard?.)

Paidin (G-don), padrino, parrain.
PAILARDA: 1° (BN), meretriz: prostituée, courtisane. (D. fr. paillard.) EGIAZ BRRAITEN DRÄUZUET EZEN PUBLIKANOAK ETA PAILARDAK AITZINZEN ZAIZKIZUELA JAINKOA-REN RESUMARA, en verdad os digo que los publicanos y las rameras os irán delante al reino de Dios: je vous le dis en vérité, les publicains et les courtisanes vous devanceront dans le royaume de Dieu. (Leiz. Matth. xx1-31.) — 2º (AN-b),

gallarda: gaillarde, luronne.
Pailardiza (BN), fornicación, fornication. (D. fr. paillardise.) EZEN BIHOTZE-TIK PARTITZEN DIRADE,... HILTZEKAK,... PAI-LARDIZAK, OHOINKERIAK: porque del corazón salen,... los homicidios,... las fornicaciones, los hurtos: parce que c'est du cœur que viennent,... les homicides,... les fornications, les vols. (Leiz. Matth.

xv-19.)

Phaile (BN-baig), segador, faucheur. Var. de EPHAILE.

Pailerdi (G), segador de argoma, coupeur d'ajoncs.

PAIO (G-al), amancebado, concubin. (D. fr. paillard?.)

Paioti (G-al-irur-t), rústico, rustique.

(D. esp. payo, payote?.)

Pairabide (L), ocasion de sufrir, occasion de souffrance.

Pairakari (Har.). (V. Pairamen.) Pairakor (L), sufrido, paciente:

calme, patient. Pairakuntza (L), sufrimiento, souf-

france.

Pairalindo (BN-ist), sufrir lindamente?, souffrir joliment. Egin Beza PAIRALINDO: que sufra, tanto mejor: qu'il souffre, tant mieux! (??)

Pairamen (BNc, Lc, S), padecimiento, souffrance.

Pairant (BN-haz), resistente, aguantadizo: résistant, endurant, dur à la

souffrance. (??)

Pairatu: 1° (BN, L, S), sufrir,
endurer. Deabruagatik, gau-aireak,
hotzak eta beroak ere išil pairatzen DITUZU: por el diablo sufrís en silencio los aires de la noche, los fríos y aun los calores: par le diable tu endures en silence l'air de la nuit, le froid et la chaleur. (Ax. 3-492-21.) — 20 Pairatü (BN-am), medir, probar vestidos, calzado: mesurer, essayer des vêtements, des chaussures. PAIRAZAK (BN), mídelo, mesure-le.

Pairatzale (BN-haz). (V. Pairant.) PAIRU: 10 (BN, Lc), sufrimiento, aguante, paciencia: souffrance, endurance, patience. Zahartasuneko pairua BTA PAIRATZBA EZINA DA, el sufrimiento y la paciencia de la vejez es la impotencia, la souffrance et la patience de la vieillesse est l'impotence. (Ax. 3a-39-17.) -2º (BN-am), medida, mesure.

Pairudun, paciente, sufrido: patient,

endurant. (Duv. ms.)

Pairugabe, pairugabeko (BN, L), impaciente, impatient. BALDIN HUZTEN BAGAITUZTE PAIRUGABEKO, HISITI, LAGUNA-REN ALDERA GOGOR: si nos dejan impacientes, tercos, duros para con el pró-jimo: s'ils nous laissent impatients, opiniatres, durs à l'endroit du prochain. (Har.)

Pairugabekeria, acto de impaciencia, acte d'impatience. (Duv. ms.)

Pairugabetasun, defecto del impaciente, défaut de l'impatient. (Duv. ms.) Paisatú (BN-am), engañar á los niños,

tromper les enfants.

Paita: 1° (Bc), pato, canard. (??) — 2° (AN-bet), pared, mur. (??) (Contr. de PARETA.)

Paitar (B, G), aguardiente ú otro licor fuerte, eau-de-vie ou autre liqueur forte.

PAITELA (G-don), cancrejo mayor,

vulg. centolla, gros crabe.

Pakaileria (BN-bard), mayel, palo con que se desgrana el trigo, stéau de batteur en grange.
Pakaka (BN-am), lucha de hombres,

lutte d'hommes.

Pakant, sólo, sin compañero, impar: seul, sans compagnon, impair. (?) (Duv. ms.

Pakantasun, estado de vida del que vive sólo, sin familia: état de celui qui vit seul, sans famille. (Duv. ms.)

Pakantu, venir á ser sólo ó único, devenir seul ou unique. (Duv. ms.)

Pakatu (R), phakatü (Sc), pagar,

PAKE (G-bet, R-uzt), paz, paix. (??) ZU BERRIZ JOANGO ZERA ZURB GURASOAK-GANA PAKBAN ETA IZANGO ZERA OBITUA PARTEA ONEAN: Y tú irás en paz á tus padres, y serás enterrado en buena vejez: toi tu t'en iras en paix vers tes pères, et tu seras mis en terre dans une heureuse vieillesse. (Ur. Gen. xv-15.)

Paketsu (G-bet), pacífico, pacifique. PAKETSUAK GERA ETA EZKABILTZA GAITZ EGITEKO ASMORTAN, somos de paz y no maquinamos algunas asechanzas, nous sommes des gens pacifiques et nous n'avons jamais été des espions. (Ur. Gen. xL11-31.)

PAKIN (B-i-l), machete, coutelas. PAKO (R-uzt), (lugar) sombrío, (lieu) sombre.

PALA: 1° (AN, B, G), pala del anzuelo, palette de l'hameçon. — 2° (BN-ust), baston de caza: épieu, bâton de chasse. (?) — 3º (BN-gar,...), traba, impedimento que se pone à algunos animales, entrave que l'on met à certains animaux. — 4° (B, l'on met à certains animaux. — 4º BN, G), pala para jugar á la pelota, palette pour jouer à la pelote. (?) — 5° (AN, B, G), pala, utensilio de artesanos: pelle, outil des ouvriers. (??)

PALA (AN-ond), caricia, caresse.

Palahar (BN-ald), palaher (BN-gar).

(V. Palar, 1º.)

Palada (B-l,..., G-zeg), brazada, juego de brazo que hace el nadador : brasse, mouvement des bras du nageur. Zortzi PALADAN EGITEN DAU ORREK NASA BATETIK BESTERAKOA (B-1), ese salva la distancia que hay de un muelle á otro en diez brazadas, celui-ci parcourt la distance d'un môle à l'autre en dix brasses.

Palaherresta (S), horquilla de hierro, de cuatro ó cinco púas, fourche en fer à quatre ou cinq pointes.

Palaestoka (BN-am, Sc). (V. Palar,

Palaga (AN, B, G), Var. de PALAGU (1°) en algunos derivados, Var. de PALAGU (1°) dans quelques dérivés.

Palagadu: 1º halagar, caresser. (?) — 2º (B, arc), prestar, preter. Etse palaga-DUA BAIÑO ALOGADUA OBBAGO, mejor es la casa alquilada que la prestada, mieux vaut la maison louée que la prêtée. (Refrancs, 396.)

Palagadura, adulación, adulation. (Añ. ms.)

Palagari (B, Añ. ms), adulador, adulateur.

Palagatu (AN, G, Araq.), adular, halagar: aduler, caresser.

Palagau: 10 (Bc), halagar, adular; caresser, aduler. Asko Gustetan Jako Atz EGIN DAGIOELA TA PALAGAU DAGIELA, MUCHO le gusta que le rasquen y halaguen, il aime beaucoup à être frotté et caressé. (Diál. bas. 47-5.) — 2° (B?), aconsejar, conseil-

PALAGU: 1º (B, G), halago, caresse. ORDUAN BRE ARA ZER TA NOLAKO PALAGU GOZO ETA LEUNKETA EZTITSUAKIN (8ic) BGINGO ZAIOZKAN, aun entonces mira qué halagos tan dulces y caricias melosas se le harán, même alors regarde quelles douces cajoleries et quelles tendres caresses on lui fera. (Izt. Cond. 150-27.) - 2° (Bc?), consejo, conseil. - 3º (B-d, ...), adulación, adulation. (?)
Palaka (AN), indet. de PALAKATU.

BALITZ LURREAN ... MUSIKA BAT AIN EDERRA eta guztizkoa non palaka lezakean Jaun-GOIKOA: si hubiera en la tierra, ... música tan hermosa y perfecta que pudiera hala-gar à Dios: s'il y avait sur la terre, ... une musique aussi belle et aussi parfaite qui pourrait flatter Dieu. (Liz. 127-9.) Palakatu: 1º (AN, G), halagar, cares-

ser. - 2º (G), aplacar, calmer. Beraren ASERREA PALAKATZEKO ETA GUREKIN LAGUN URBOEN BARKAZIOA IRISTEKO, para aplacar su ira y para alcanzar el perdón de nues-tros pecados y de los del prójimo, pour calmer sa colère et pour obtenir le pardon de nos péchés et de ceux du prochain.

(Ag. Eracus. 59-5.)
Phalaherra, azada, bêche. (?) (Duv.

Phalaherratu, cavar, bêcher. (Duv. ms.

Palakiñen (G), haciendo paredes de tierra, faisant des murs en pisé. (De PALATU + GIÑEN.)

Palaku (G), halago, caresse. Var. de

PALAGU (1°).

Palanga (BNc): 1° palanca, levier.
(??) — 2° esclusa ó presa, écluse ou digue.

PALANKA: 1º (B-ond), pez pequeño, dulce, de ojos grandes: petit poisson, à peau lisse et à gros yeux. — 2° (B, G), palanca, barra de hierro : levier ou pal-

fer, barre de fer. (??)

PALAR: 1° (G), parra: pieu, échalas. — 2° (G-azp), parra para los lagares, pieu pour les pressoirs. - 3º (B-ts), azada que se emplea para cortar pedazos de tierra y hacer trincheras, bêche employée pour couper des morceaux de terre et faire des tranchées.

PALARDA (AN-b), gargajo, crachat.
Palari (AN, B, G), jugador de pala
à la pelota : joueur de palette, à la pelotte.

PALASA (B-m?), cartera, saco para llevar libros à la escuela : cartable, sac pour emporter les livres à l'école.

Palašatu, esquilar y arreglar un seto vivo, tailler et arranger une haie vive.

Palast (AN-b-lez, B, G, L), onomat. de un líquido que se mueve en una vasija, produciendo cierto ruido, onomat. d'un liquide secoué dans un vase quelconque et produisant un certain bruit. Edarrola EMENTŠE ITŠI DAU NESKBAK ETA PILIST-PALAST ETŠERA-ORDUKO URIK ERDIA JAUSIKO лако (B-l): la muchacha ha dejado aquí la tablita de la herrada, y antes de llegar á casa se le caerá la mitad del agua chapoteando: la fillette a laissé ici le couvercle du seau, et avant d'arriver à la maison la moitié de l'eau tombera en clapotant.

Palasta (AN-b), palastada (B,...), chapaleteo, caída del agua de una vasija llena: clapotement, chute de l'eau d'un

vase plein.

Palastatu: 1º (AN-b, B), chapotear, caerse de una vasija el líquido haciendo cierto ruido: clapoter, tomber d'un vase (un liquide) en faisant du bruit. — 2° (AN, Araq., G), aplastar, aplatir. — 3° (R), esparcir las haces de trigo para que no les ataquen insectos, épandre les gerbes de blé afin que les insectes ne les attaquent pas.

Palast egin (AN-b, B, G), chapotear, caerse un líquido de una vasija casi llena: clapoter, en parlant de l'eau qui tombe d'un vase presque plein.

PALASU (BN), palizada, seto vivo:

palisse, haie vive.

Palataska (B-alb-deust), foso, zanja: fossé, rigole.

PALATU: io (B-a-ar-g-o-ts), vallado, cerco de tierra apisonada, sorte de mur de clóture en pisé. — 2º Phalatu (BN, Sal.), colocar traba en el cuello de algunos animales, para impedir que penetren en los campos cercados: mettre des entraves au cou de certains animaux, afin de les empêcher de pénétrer dans les enclos. — 3º (B-lej), cancilla, puerta rústica en los campos: claire-voie, porte rustique des champs.

Palatu-erreten (B-a), foso al rededor de un vallado, fossé entourant une

PALDATS (AN?, Gc), persona de poca gracia y fuste : lourdaud, personne peu gracieuse et peu habile.

Paldiztu (B-o), atarazar castañas, tajarlas para que cuezcan mejor: entail-ler les châtaignes, afin de faciliter leur cuisson.

PALDO: 1º (G-and, L-ain), pedazo de corteza que arrastra consigo una rama que se desprende del tronco, fragment d'écorce arraché avec elle par une branche qui se détache du tronc. — 2º Phaldo BN-gar), llanta, bandage d'une roue. ARRODAK, BERRIZ ZIREN ORGA-LASTERRETAN IZATEN OHI DIREN BEZALAKOAK; ETA HEKIEN HAŠAK, BESOAK, PHALDOAK, ETA BUHUINAK ORO URTHUZ EGINAK ZIREN: y las ruedas eran como las que suelen hacerse en un carro, y sus ejes, y rayos, y llantas y cubos, era todo de fundición: les roues étaient faites comme celles d'un char; leurs essieux, leurs rais, leurs jantes et leurs moyeux, tout était fondu. (Duv. III Reg. vii-33.) — 3° (BN, L, S), estaca, pieu. MAHASTIKO PHALDOAK EGITEA, hacer las estacas de la viña, faire les pieux de la vigne. (Duv. Labor. 102-9.)

Palenka, remo, rame. (Duv.) (??) Palenkari, remero, rameur. (Duv.)

Paler (AN-lez), paleta, instrumento de hierro para remover brasa: fourgon, instrument de fer pour remuer la braise.

Palet (S), nombre de un juego de muchachos que consiste á sacar una moneda golpeándola con otra, nom d'un jeu d'enfants qui consiste à chasser une monnaie en la frappant avec une autre. (D. fr. palet?.) PALETEAN, jugando á este juego, jouant à ce jeu.

Palma (ms-Lond), palma, palme. (??) Palmondo, palmera, palmier. (Duv.

Palo (G-t), acto de tocar con la mano, p. ej. una pared : action de toucher, p. ex. un mur, avec la main.

Palo egin, tocar con la mano, p. ej. una pared: toucher avec la main, p. ex. un mur. = Es un juego de niños. C'est un jeu d'enfants.
Palota (Sc). (V. Phalote.)

Phalotatu (BN, L), extender el mortero con la llana, étendre le mortier avec la truelle.

Palote: 1º (AN-b, BN-haz), ômoplato, neso de la espalda: omoplate, os de l'épaule. — 2º Phalote (BN, L), llana de albanil, raqueta, espátula, disco: truelle, raquette, spatule ou palon, disque.

Palotiñen (B-oñ), relajación de miem-

bros, relachement des membres. Var. de PAROTI**Ľ**BN.

PALPARA (L-ain), tarabilla (pop.), hablador que no cesa de charlar: papoteur (pop.), bavard qui ne cesse de parler.

PALSA (S), charco, flaque d'eau. BIHERAMENBAN ORANO HURPALSAK EZIN AGORTUZ ZIREN, todavía al día siguiente los charcos estaban sin agostarse, encore le jour suivant les flaques d'eau n'étaient pas desséchées. (Sen Grat, 24-2.)

Paltziztu (B-a-o), atarazar, morder las castañas para luego asarlas mejor: entailler les châtaignes, afin qu'elles

cuisent plus facilement.

Palusa (G-don-ori), platija o platuja, cierto pez del género pleuronecto: plie,

poisson du genre des pleuronectes. (?)
Phalza (BN, Sal.), sangre coagulada, sang coagulé.

Pamerial (B, G), encanto, hechizo: enchantement, sortilège. (??) = Se usa en plural. Parece voz tomada de familiares en el sentido de demonios que el vulgo ignorante cree acompañan y sirven á determinadas personas. Ce mot, usité au pluriel, semble venir de familiares dans le sens de démons qui, d'après la croyance du vulgaire ignorant, accompagnent et servent certaines personnes déterminées. Alakorik bada, enkantuak DAUKAZ TA PAMERIALAK : si es así, tiene encantos y hechizos: si c'est ainsi, elle a des enchantements et des sortilèges. (Per. Ab. 155-11.)

PAMITŠA (B-a-d-g-o-tš), torta: tarte,

tourte. (?)

PANAL (B-g-m), señales que con hacha se hacen en los árboles á fin de saber cuáles se han de cortar para hacer carbón : marques que l'on fait aux arbres au moyen de la cognée, afin de désigner ceux qu'on devra couper pour faire du charbon.

PANARRETA (AN-ond), remanga, red de mano para coger pecécillos, petit filet à main servant à prendre de petits

PANDERO: 1º (L-zib), caldero, chaudron. — 2º Pandero (L-ain, d'Urt. Gram. 26), caldero pequeño, petit chaudron.

PANDILA (B-g-mu-tš), bolsillo exterior de chaleco, pochette extérieure d'une veste. (D. fr. pendille?.)

PANEKA (AN-ond, Gc), pez pequeño,

dulce, de ojos grandes: tacot, petit pois-

son à gros yeux et à peau lisse.

PANEL (B, G), pana, tablas moviles con que se entarima la lancha: parclose, ensemble des planches mobiles dont est fait le plancher d'une embarcation.

PANINA (git), agua, eau.

PANINA (git), agua, eau.

PANIZUA (git), maiz, mais.

Pañosa (AN, Arsq.), panecillo delgado
de la ofrenda en la iglesia, petit pain
mince de l'offrande à l'église.

Panp (AN, S), pum! onomat. de una
caída: pouf! poum! onomat. de la chute.

TRIPOT BAT ERORTEN DA | PANP! SIMINIAтік: un morcillón cae, ¡ pum! de la chi-

menea: un boudin tombe, pouf! de la cheminée. (Ziber. 74-14.)

PANPA: 1° (AN-b, BN-s, R, S), pegar: faire pan-pan, frapper. (Voc. puer.) 2º muñeco de trapo, poupée de chiffons. (Duv. ms.) — 3º (Sc), palpitación del corazón, palpitation du cœur.

Panpaka: 1º (Sc), dando latidos, latiendo el corazón: battant, palpitant (le cœur). — 2º (R-uzt), lucha de hombres, lutte d'hommes. — 3º (BN, L, R, S), dando portazos: s'entrechoquant, en parlant des portes. Panpaka ani dina leiнолк (BN-haz), las contfaventanas están dando golpes, les contrevents s'entrechoquent.

Panpakada (BN?, L?), portazo, bat-

tement de porte.

Panpakari, camorrista, pendenciero: querelleur, chicanier. (Duv. ms.)

Panpakatu (L), golpear, baltre.
PANPALA (BN-ist), parlanchin, bavard. Emazteki panpala bat, una mujer parlanchina, une semme bavarde.

Panpalakeria (BN-ist-lez), charlata-

nería, bavardage.

Panpalina: 10 (AN-b, Araq., BN-haz), campanilla, clochette. (??) Panpa-Lin-mingain (AN-b), lengüeta de la campanilla, battant de la sonnette. Pan-PALIN-USTAI (AN-b), are estrecho del que cuelga la campanilla en el pescuezo de las vacas, á diferencia de GARE-USTAI, que es aro del que pende el cencerro: cerceau étroit auquel on suspend la clochette au cou des vaches, à la différence de GARE-UTSAI, qui est le cerceau auquel on suspend la clarine. — 20 (AN-b), galillo 6 úvula de la garganta, luette de la gorge. — 30 (AN-b), partes pudendes del hambre. das del hombre, organes sexuels de l'homme.

PANPALO (G-ziz), árbol alto de hojas anchas, grand arbre à larges feuilles.

PANPAN (AN-b, BN), pegar: faire

pan-pan, frapper. (Voc. puer.)
Panpanduja (AN, Araq.), reineta, manzana del rey : reinette, variété de pomme.

Panpano (G, Araq.), renuevo, rejeton.

Panparreri (AN, B, G), fanfarronería, fanfaronnade. (??)

Panparriko (S), golpe, coup. Panpatu: 1º (L-ain), apelmazar, pie-tiner. — 2º (AN-b), pegar, frapper. (Voc.

PANPINA: 1º (BN, Lc), muñeca, bebé: poupée, bébé. (D. fr. bambine?.) Soineko ondarrak haurren panpina eta DEFENSA IZATEN (DIRE), los vestidos desechados llegan á ser juguete y amuleto de niños, les débris des vêtements deviennent des poupées et des amulettes pour les enfants. (Hirib. Eskaraz. 68-19.) — 2º (BNc, Lc, Sc), se dice de una persona agradable, limpia y bien arreglada: se dit d'une personne gentille, proprette et bien arrangée. EIJERKI PANPINATURIK ніz (S): estás muy bien vestida, peri-puesta: tu es très bien vetue, très pomponnée.

Panpoiñ (G-and), moneda, monnaie.

(Voc. puer.)
PANPOSTA (BN-ist), panpota (BNhaz), pequeña, regordeta y linda: petite, rondelette et jolie. = Se dice solo de las mujeres. Ne se dit que des femmes.

PANPOTS, aseado, noble, pomposo: propre, brave, pompeux. (Oih. ms.)
PANPUN (L-ain), sets muy grande,

champignon très grand.

PANTA (L-get,...), marco, jambas dintel de la puerta : encadrement, jambages et linteau de la porte.

Pantal (G?), poquito, petit peu. (Humb. Mitrid.

PANTATS (Sc), asmático, se dice del cerdo que respira con dificultad : pous-sif, porc qui respire avec difficulté. TSERRI ORI PANTATS DAGO, ese cerdo está asmá-

tico, ce porc est poussif.

PANTETS (BN, Sal.), manto, jambas y dintel de la chimenea : manteau, jambages et chambranle de la cheminée.

PANTIKA: 1º (R), estómago, estomac. - 2º (R-bid), limaco, limace.

Pantoka: 1º pila, montón: pile, mon-ceau. (Oih. ms.) HARRI-PANTOKA, pila de piedras, tas de pierres. - 2º cerro, coli-

nita: butte, éminence. (Duv. ms.)

PANTOR (R-uzt), jigote de huesecillos y carne de cerdo con que se llena la bolsa del estómago de los carneros, hachis de petits os et de chair de porc dont on remplit la bourse de l'estomac des moutons.

PANTOTA (BN-ist), el babero de los niños, la bavette des enfants.

Pantotsu, quebrado, hablando de los terrenos : accidenté, en parlant d'un terrain. (Duv. ms.)

Pantšo (AN-ond, B-l-ond, L), pancbo, izstaciji kara (An-ond, B-l-ond, L), pancbo, izstaciji kara (An-ond, B-l-ond, L), pancbo, izstaciji kara (An-ond, B-l-ond, L), pancbo, izstaciji kara (An-ond, B-l-ond, L), pancbo, izstaciji kara (An-ond, B-l-ond, L), pancbo, izstaciji kara (An-ond, B-l-ond, L), pancbo, izstaciji kara (An-ond, B-l-ond, L), pancbo, izstaciji kara (An-ond, B-l-ond, L), pancbo, izstaciji kara (BN, Sc), phantšo (An-ond, B-l-ond, L), pancbo, izstaciji kara (BN, Sc), phantšo (BN,

cierto pececillo, cria del besugo, según cree el vulgo: certain petit poisson, frai du rousseau, d'après la croyance du vulgaire.

Pantupa (L), cima, cime. Goragoan, mendišken pantupa biribil ilharka gorri-TŠEZ ESTALIETAN, IKUSTEN ZIREN, HAN-EMENKA, OTHE EZERAGIÑEN LILI HORIAK: EN lo alto, en cuestas redondeadas de colinas, cubiertas de brezo rojizo, se veían á trechos flores amarillas de argomas espinosas: au - dessus, des coteaux mollement arrondis, recouverts d'un tapis de bruyères roses, sur lequel on distinguait çà et là des touffes jaunes de genêts épi-

neux. (Dasc. Atheka. 36-8.)

PHANTZART (BN-am-gar, S), martes de carnaval, mardi gras. (?) Phan-TZART, LEHER EDO ZAPART : martes de carnaval, reventarse ó estallar: mardi de carnaval, crever ou éclater. = En las pastorales, PHANTZART personifica el carnaval. Dans les pastorales, PHANTZART per-

sonnifie le carnaval.

Panzilhar (BN-ist), judia, haricot.
Paolo (BN?), sarampion, rougeole. =
Se usa en plural. S'emploie au pluriel.

Paosa (BN-ald), Var. de pagorsa.

PAPA: 1º (AN, Bc, G), pan de maiz ó de trigo: pain, en général. (Voc. puer.)— 2º (B-m), tema, porfia: entêtement, contestation. Papea BROAN, llevar la suya, avoir le dernier mot. Ezteustazu GAUR PAPARIK EROANGO, hoy no saldrá usted con la suya, aujourd'hui vous n'aurez pas le dernier mot. - 3º (BN-ald), pecho, poitrine.

PAPAITA (S), adivinanza, enigma popular: devinette, énigme populaire. Ik papaita, nik papaita, nik badakiat Gaiza, hik beste gaiza. — ¿Zer gaiza? Tú dalvinanza, yo adivinanza; yo sé una cosa, tú otra. — ¿Qué cosa? Toi devinette, moi devinette; je sais une chose, toi une autre. — Quelle chose?

Papaitaka (S), juego de adivinanzas, icu de devinette.

ieu de devinettes.

Papakatu (S), golpear, frapper.
Papalardo (G-zumay). (V. Papardo.)
PAPALOTE: 1° (B-m), gordinflón, obèse. — 2º (AN-lez), grietas de los pechos, crevasses des seins.

PAPALU (AN-lez, Gc), buche de aves,

gésier des volatiles.

Papameša (BN-s, R), pan bendito que se reparte en el templo, pain bénit qu'on distribue à l'église.

Papantzea (S, Alth.), pensamiento,

pensée. (Bot.)

PAPAO: 10 (Bc), duende, el bú, el coco con que se asusta á los niños : loup-garou, croquemitaine, être imaginaire dont on effraye les enfants. — 2º (B-

mu), fatuo, bobo : stupide, sot.

PAPAR (Bc, G-goi), pecho ó más bien su parte alta: poitrine, sein ou mieux la gorge. | NERE IGNAZIO MAITEA! ESAN ZUEN MIKAELAK BERE ANAIAREN LEPOTIK ZINZI-LIKA GELDITUAZ ETA AREN PAPARREAN ARPE-GIA ESKUTATUAZ : ¡mi amado Ignacio! dijo Micaela quedándose colgada del cuello de su hermano y ocultando la cara en su pecho: mon cher Ignace! dit Michelle en se suspendant au cou de son frère et en cachant sa figure dans son sein. (Pach. 60-28.)

PAPARDA: 1º (AN-lez, Gc), papada, double menton. — 2º (G), cierta palabra insultante, certain mot insultant.

PAPARDO (Bc), pez marino, grande,

vulg. palomita, gros poisson de mer.

Papardo gorri (B-1), pez parecido al besugo, más rojo y de ojos grandes, vulg. paparda: poisson ressemblant au rousseau, mais un peu plus rouge et possédant de gros yeux.

Papar-gorri (B-1), petirrojo, cierto

pájaro: rouge-gorge, pelit oiseau.

PAPARO: 1º (AN-goiz, L-ain-get),
buche de las aves, jabot ou gésier des oiseaux. Paparoa eta hegatsak arthikiko DITU, pero arrojará el buche y las plumas, mais il jettera le jabot et les plumes. (Duv. Lev. 1-16.) Orhe hori мокотік SARTZEN ZAYOTE, HASTEAN HEIN BAT EMA-NEZ, AZKENEKOTZ PAPAROAK IDUK AHALA: esa masa se les mete por el pico, dán-doles cierta cantidad al comienzo, al fin cuanto pueda contener el buche: on les gave de cette pâte par le bec, en leur en donnant une certaine quantité pour commencer, et enfin ce que le gésier peut en contenir. (Duv. Labor. 140-21.) — 2° (Lc), carrillo, joue. — 3° (L-ain), hombre enclenque, homme maladif. HANKETARIK FLAKO, EPHEL PAPAROA: flaco de piernas, jadeante el pecho: faible des jambes, la poitrine haletante. (Goyh. Aleg. 5-9.) PAPARROTS (L-ain), castaña huera,

châtaigne vide.

PAPARTZ: 1º (AN-b, L-ain), támara, broutilles. Egurrak Seatu ta gelditzen DIRAN ONDAR-PURRUSKAK DIRA PAPARTZAK (L-ain), támaras son los residuos que quedan después de haber desmenuzado la leña, les broutilles sont les résidus qui restent après qu'on a fendu le bois. - 2º (AN-b), trasto, insolente, persona informal: malotru, paltoquet, personne qui manque de correction.

Paparzeria (BN-ald), Var. de PAPARTZ

Paparzkeri (AN-b), extravagancia, insolencia: extravagance, insolence.

Papats (S), petirrojo, un pájaro: rouge-gorge, un oiseau.

Pape (B-mu), algo, en sentido inde-terminado: quelque, dans le sens indéterminé. (De BAT BERE.) PAPE BADAKI, emongo deutse tšartela : si sabe algo, le daran la cédula : s'il sait quelque chose, on lui donnera le billet.

PAPELETA (R-uzt), glandulas,

glandes.

Paper (c,...), papel, papier. (??) (D. lat. papyrus.) = Algunos, como en B-mu, le llaman exactamente como en espanol. Es de las pocas palabras cuya a final es suave. Quelques-uns, en B-mu, lui donnent exactement le même nom qu'en espagnol. C'est un des rares mots terminés par un a doux.

Papera: 1º (G-als), garganta, gorge.

(?) — 2º (c), el papel, le papier.

Paper-ihara (?, Duv. ms), fábrica de papel: papeterie, fabrique de papier.

Papez (B-mu), nada, rien. (De BAT

BERE EZ. PAPILOTE (AN-b), patilla, favoris

(barbe). (D. fr. papillote.)

PAPINA (git), ganso, oie.
PAPO: 1° (AN-b, BN-am-baig-gar-s, R, S), pecho, sein. (V. Papar.) — 2° (AN, BNc, Sc), buche de las aves, gésier des volatiles. — 3° (B, G-ets), carrillo, mejilla: joue, pommette. (?) - 4º (BN-s, R), papera, goitre.

Papo-gorri (AN-b, L?), petirrojo,

un pajaro: rouge-gorge, certain oiseau.
PAPOR: 1º migaja, miette. (S. P.)
Ase nahi baitzitakeen aberatsaren ma-HAINETIK BRORTZEN ZIREN PAPORRETARIK, ETA NIHORK ETZION EMATEN : deseando hartarse de las migajas, que caían de la mesa del rico, y ninguno se las daba: souhaitant de se rassasier des miettes qui tombaient de la table du riche, et personne ne lui en donnait. (Duv. Luc. xvi-21.) = La edición de Pau de 1898 dice PAPURRETARIK. L'édition de Pau de 1898 dit papurretarik. - 2º (BN-s), moho, moisissure.

Paporrotaña, papirote: nasarde, tape

sur le nez. (ms-Lond.)

Paportu : 1º desmigajar, émietter. (Duv. ms.) — 2° (BN-s), empezar a perderse, p. ej. la carne ó harina: se gater,

p. ex. la viande ou la farine.

Papor-urrin (BN-s), olor de los cuartos sin ventilación, olor que tienen los objetos viejos encerrados en un desván ó en otro sitio oscuro y sin ventilación: odeur des appartements mal aérés, relent des vieux objets serrés dans un grenier ou autre lieu obscur et sans air.

ou autre tieu obscur et sans atr.

PAPU: 1º (B-1), mejilla, carrillo:
joue, pommette. Var. de PAPO (3º). —
2º (AN-b, L-hend), dolor, douleur. —
3º (BN-s), vestidos, vétements. — 4º (BN-s, R), papada de cerdo, gorge du porc.
— 5º (AN-b), herida: bobo, blessure. (Voc. puer.)

Papu-gorri (BNc), petirrojo, un pájaro: rouge-gorge, un oiseau.

Papulo (B-mu), papulote (B-g), gordinflon, obèse.

PAPUN (L), hongo grande de sombrero ancho, grand champignon à large

chapeau.

PAPUR (AN, G, L, R), migaja, miette. Potšo šumebk ere jaten dute bederen PAPURRETARIK, BERE NAUSIBN MAHAIN-AZPIRAT ERORTZEN DIRENETARIK, MAS los perrillos comen las migajas que caen de la mesa de sus señores, mais les petits

chiens mangent au moins les miettes qui tombent de la table de leurs maîtres. Har. Matth. xv-27.)

PAPURKATU (Lc, R-uzt), papurtu (AN-b, G-and), raspar el pan, raper le pain.

PAPUTS (BN-s), rebanadas de pan con que se hace la sopa, tranches de pain avec lesquelles on trempe la soupe.

PAR: 10 (BN-ald-am-gar-haz-hel, Lain), capricho, terquedad : caprice, obstination. BERE PAR HURA EZTU IDABAZI (BNhel), no ha satisfecho su capricho, il n'a pas satisfait son caprice. Bere parra igaran du (BN, L): se le ha pasado su obstinación, ha cumplido su capricho: on lui a passé son obstination, il a fait à sa tête. - 20 (BN, S), par, frente: face, front. PARREAN PAR, PARREZ PAR (BN, Sal., S), frente á frente, vis-à-vis. = Algunos lo pronuncian con a suave. Quelques-uns le prononcent avec un a doux. Parez par

(Lc, R), frente por frente, face à face. (?)

PARA: 1° (B, G, L-ain), pala, pelle.
(?) — 2° Phara (BN), palo que sosiene los platos en la alacena, bâton qui sou-tient les plats sur les étagères de cui-

Parabisu (AN, BN, L), paradisu (B, BN-s, R), paraiso, paradis. (??) ETA MANATU ZUEN LANT ZEZALA, LABORA ZEZALA ETA BEGIRA ONGI PARABISU HURA: y le mandó que cultivase, que labrase y conservase bien aquel paraiso : et il lui commanda de cultiver, de labourer et de bien con-

server ce paradis. (Ax. 3a-1-17.)

Parada: 1° (L), oportunidad: occasion, opportunité. — 2° (AN-b), situación, posición: situation, position. (?)

— 30 (Bc,...), lugar de acecho en la caza, affût à la chasse. (??)

Paradu (B-mu), travesaños de la

parra, bois de la treille. Paraje (B- $t\bar{s}$), cerca, près. (?) = Lo pronuncian con la J española. Se pro-

nonce avec le s espagnol.

PARAIKI (AN-lez), tableta con mango en el centro, que sirve para recoger escoria, broza, etc. : sorte de planchette munie d'un manche au centre, et qui sert à ramasser les scories, les broutilles, etc.

Parakesta (B-g), inquieto, inquiet.

Paramenta (G-al), velo de matrimonio, voile des mariés. (D. lat. velamentum?.)

Paramentatu (G-al), velar á los desposados, voiler les mariés.

PARAMON (G-al), bien situado, bien situé. Etse berria paramon dago ta ARDOAK EZTU GAIZKI EMANGO DENDA ORTAN, la nueva casa está bien situada y el vino no producirá mal en esa tienda, la nouvelle maison est bien située et le vin sera bien vendu dans cette boutique.

PARANDA (G-zumay), pinzón, pin-

son, « fringilla cœlebs. »

Para-para: 1º (B-g), onomat. del deslizamiento, de un movimiento suave, corrimiento insensible : onomat. du glissement, d'un mouvement doux, d'un écoulement insensible. PARA-PARA NAGO IZER-DITAN, estoy sudando insensiblemente, je sue insensiblement. - 2° (G-and), onomat. del acto de fumar en pipa, onomat. de l'action de fumer une pipe.

PARAPARDI (B-oñ), parapardin (G, Aizk.), parapardoi (Lar.), molleja,

apéndice carnoso, formado generalmente por infarto de las glándulas : mollette, sorte d'appendice charnu, formé généra-lement par le gonflement des glandes.

Parapo (G-and), buche de aves, gésier des volatiles. Var. de PAPO (2°).

PARASMA (B-1, ...), araña, arai-

Parasma-metša (B-1), tela de araña, toile d'araignée.

Paratšiko, una variedad de setas,

espèce de champignon. (S. P.)

Paratu: 1º (B-ts), vallado, cerco de tierra apisonada, mur de clôture en pisé. Var. de Palatu (1°). — 2° (AN-b, L,...), poner, colocar: mettre, placer. (?)

PARBO (B, Araq.), bobo, dadais. PARDA (BN-ald), panza, panse. Phardail: 1º (L-ain), vano, vain. -2º (Sc), baboso: baveux, qui bave.
PARDANPU (R), movimiento irregu-

lar del huso al hilar, mouvement irrégulier du fuseau en marche.

Pardanpu izan (R-c), moverse irre-gularmente, se mouvoir irrégulièrement. ARDATZ KAU PARDANPU DA, este huso se mueve irregularmente, ce fuseau se meut

irrégulièrement. PARDEL: 1º (AN, B, G), maleta, valise. — 2º (AN, Bc, G-etš,...), persona desaseada, personne qui manque de tenue. = Algunos extienden su significación hasta el descoco. Quelques-uns étendent sa signification jusqu'au dévergondage.

PARDILO (BN-am), mosto, moût.
PARE: 1º (AN, L), igual, égal. (?) ZEREN DEUS EZTAKIENA ETA EGITEN ERE EZTUENA, PRESUMA HILAREN ETA EHORTZIRIK DATZANAREN PARE BAITA, porque el que no sabe ni hace nada es igual á la persona que yace muerta y enterrada, parce que celui qui ne sait ou ne fait rien est semblable à la personne qui gît morte et enterrée. (Ax. 3a-21-9.) Haina da egiaz ZUHUR, ZEINAK JESUKRISTOREN IRABAZTEA-GATIK LOHIAREN PARE BAITAUZKA LURREKO GAUZA GUZTIAK: en verdad, es cuerdo aquel que por ganar á Jesucristo estima todas las cosas de la tierra como basura: en vérité, il est sage celui qui pour gagner Jésus-Christ considère à l'égal de la boue toutes les choses de la terre. (Duv. Imit. 9-27.) — 2º (R-uzt), tardio, que llega el último: retardataire, qui arrive le dernier. — 3º (B-ar-m-ts, G), pala, pelle. NIK ASKO DITUT LAU ORDU, PAREAREKIN ZAKUA BETE ETA ATZERA ETORTZEKO, Á MÍ me bastan cuatro horas para llenar de oro el saco con una pala y volver, quatre heures me suffisent pour remplir avec une pelle le sac d'or et m'en retourner. (Ibaiz. I-75-2a.) — 4° (c), par, dos : paire, deux. (??) PARE BAT ORDU ASKO DITU NERE SUIAK ERBIA BIZKARREAN DUELA ETŠERA-TZERO (G), mi yerno tiene bastante con un par de horas para volver á casa con liebre al hombro, mon gendre n'a besoin que de deux heures pour retourner à la maison un lièvre sur l'épaule. — 5° (c,...), par, frente: face, front. (??) Gure Parean, al par de nosotros, en face de nous. Parez pare (B-1,..., G-and), frente por frente, vis-à-vis.

Paregabe (c,...), paregabeko (c,...),

sin igual, sans égal.

Paregabeki (AN-b, L), de un modo sin igual, d'une manière sans égale.

Parekatu (AN-b), aparear, assortir. (D. esp. pareja?.)

PARENGA (B-i), (jugar) á la gallina ciega, (jouer) à colin-maillard.
PARENTZER (AN-goiz), hermanos

casados con hermanas, frères mariés

Paret: 1° (AN, BN, G), pared, mur. (D. lat. paries.) (??) — 2° (B, G), se dice de una pelota que, antes de llegar al suelo, da contra la pared lateral del fronton: se dit d'une pelote qui, avant de toucher le sol, heurte le mur latéral du fronton. (??)

Pareta-tšori (L-ain), gorrión, lit.: pájaro de pared: moineau, lit.: oiseau des murs. (?)

PARGATILA (AN-goiz), ranilla de mulos, caballos, etc.: paturon des mulets, des chevaux, etc.

PARIZTA (B-mu), mueca, grimace. ORRENGAIÑA PARIZTA BARIK BERE ERANTZUN LEIO BAKOTŠAK ZARRAGOARI, SİN tanta mueca podría uno responder á personas mayores, il pourrait répondre avec moins de grimaces à des personnes plus âgées. Parka (Bc, BN-s, Gc, R, S), indet. de

PARKATU.

Parkagats (B), imperdonable, impardonnable. GARI-BEDAR APUR BAT JATEA BIDEZ TA AURRERA JOATEA ¿ AIN DOK PEKATU AUNDIA, PARKAGATS TA ITSUSIA? el comer de camino un poco de hierba de trigo é ir adelante, ¿ es pecado tan grande, im-perdonable y feo? manger en chemin un peu de blé et continuer à marcher, est-ce un péché si grand, si impardonnable et si vilain? (Ur. Canc. bas. 111-100-20.)

Parkamen (B, G), indulgencia, perdon: indulgence, pardon. Iminten dot GOGOA GAURKO PARKAMEN GUZTIAK IRABAZ-TEKO ENE BEKATUEN ZORREN ALDERAKO, pongo mi intención en ganar todas las indulgencias de hoy para pago de las deudas de mis pecados, j'ai l'intention de gagner toutes les indulgences de ce jour pour payer les dettes de mes péchés. (Añ. Esku-lib. 9-5.) Aita santu Pio zaz-PIGARRENAK EMONIK DAUKAZ EGUN BAKO-TŠERAKO IRURBUN EGUNEKO PARKAMENAK: tiene para cada día trescientos de indulgencia, concedidos por Pio séptimo: il a chaque jour trois cents jours d'indulgence, concédés par Pie VII. (Ur. Maiatz. 13-12.)

Parkamendu (BN-s), pharkamentu (S), parkamentu (R), perdón, pardon. Parkamentu-eske (R-uzt), en demanda de

perdón, en quête de pardon.
Parkatu (Bc, BN-s, R), pharkatü (Sc), perdonar, pardonner. PARKATUKO NEUSKEZUZ GUZTIZ ESKUDO BIAK ETA IPINIKO LITŠAKEZU GAUR BERE BAZKARI EDERRA DUAвік: le perdonaría yo á usted del todo los dos escudos y se le pondría también hoy buena comida: je vous pardonnerais volontiers les deux écus, et on vous donnerait de même aujourd'hui un bon repas. (Per. Ab. 76-14.)

Parkeske (Bc), en demanda de pardón, en quête de pardon.

PARLANTZU (B-m), diversión, recreo, festejo: divertissement, récréation, fête. PARLANTZUAN (B-m), jugueteando (los perros), jouassant (les chiens). BAKA-RRIK ETORRI BANINTZ, EZEBAN ZAUNKA ASE-RRE-USAIÑEKORIK EGINGO TA BAI URTEN BIDERA POZKARIAZ, AIĽBARI ERAGIN TA PAR-LANTZUAN NEUGAZ IBILTEKO: si yo hubiera venido solo, no hubiera ladrado con asomos de cólera y si hubiera salido de alegría al camino y hubiera meneado el rabo para divertirse conmigo: si j'étais venu seul, il n'aurait pas aboyé avec des signes de colère, mais il serait accouru joyeux dans le chemin et il aurait balancé la queue pour s'amuser avec moi. (Per. Ab. 92-5.)

PARO (L-ain), poste, poteau. ATEKA-PARO (L-ain), leño grueso al cual se fija la cancilla, poteau auquel on fixe la claire-

Parotilen (B-ts), relajación de miembros, relachement des membres. (D. esp. paletilla?.) = Cuando barberos y practicantes ejercieron la medicina en el país, era esta una de las pocas enfermedades á que llegaba su diagnóstico. Dios sabe cuántas dolencias habrán estado comprendidas bajo esta palabra. Lorsque les barbiers et les empiriques exerçaient la médecine dans le pays, celle-ci était l'une des rares maladies discernées par leur diagnostic. Dieu sait combien ont

été comprises sous ce mot!

PARPARA, codorniz, caille. (S. P.)
PARRA: 1° (G-al-and), risa, rire.—
2° (G?), burla, moquerie.— 3° (Gc),
onomat. de la acción de hilar, onomat. de l'action de filer. PARRA-PARRA GORUETAN, hilando con cierto ruido, filant en produisant un certain bruit. — 4° (B, G), parra, treille. (??) — 5° (AN-lez, Bc, Gc, L), onomat. que designa la profusión en el derrame de granos, gasto de dinero...: onomat. qui désigne la profusion dans le versement des grains, dans la dépense...= Generalmente se repite en esta acepción. Généralement on répète le motdans cette acception. PARRA-PARRA DARABILE DIRUA, manejan dinero en abundancia, ils dépensent l'argent à profusion. = Esta locución es también usada para indicar « con franqueza, sin ceremonias ». Cette locution est également employée pour indiquer « à la bonne franquette, sans cérémonies ». Parra-parra nator (Bc,...), vengo con toda franqueza, je viens à la bonne franquette. — 6° (Bc), igual, égal. — Se usa mucho en el juego de bolos. S'emploie sur tout au jeu de quilles. Baten parra, ві вывти, lit.: iguales en uno, dos qué si; quiere decir que si el jugador derriba un bolo, nadie gana ni pierde; y se apuesta á que derriba dos: lit.: égaux en un, deux que oui; ce qui veut dire que si le joueur abat une quille, personne ne gagne ni ne perd, et l'on parie à qui en abattra deux. — 7° (R), moral, árbol de moras, mûrier. (Bot.) — 8° cara á cara, vis-à-vis. (Duv. ms.) — 9° (BN, L, Duv.), voluntad obstinada que no atiende á razones, volonté obstinée qui ne veut rien entendre. (V. Par, 10.)

Parral, parra, treille. (Añ. ms.) (??) Parra-samur (G-al), risueño, sou-

Parraskiro, á la ligera, descuidadamente : à la légère, négligemment. (Har.)

PARRASTA (AN, BN, G, L, R, S):

1º porción, tropel, cantidad bastante considerable comparativamente á la totalidad: portion, troupe, quantité assez considérable comparée à la totalité. — 2º pelotón, conjunto de personas sin orden y como en tropel: bande, ensemble de personnes sans ordre et comme en troupe.

Parrastada: 1º (B-m), resbalón; glis-

sade. — 2º (B-on), gansada, salida de pie de banco : niaiserie, boutade. 3º (B-l-mond), manotada, p. ej. de simiente: poignée, p. ex. de semence. — 4º (AN-b, BN-s, R), tropel, porción: troupeau, portion. Var. de Parrasta (1º). PARRASTADA BAT ARDI (AN-b), un rebanito de ovejas, un petit troupeau de brebis. Aur-parrastada (BN-s, R), porción de niños, groupe d'enfants.

Parrastelari (G), fanfarrón, fanfaron. EBAKI ZION BURUA FRANTSES PARRAS-TELARIARI, le cortó la cabeza al Francés fanfarrón, il coupa la tête au Français fanfaron. (Izt. Cond. 320-4.)

Parrasteri, fanfarronada, fanfaron-nade. (ms-Ots.)

PARRAT: 1º (B-a-g-o-ts), fanfarrón, roncoso: fanfaron, matamore. — 2º (B,...), fanfarronería, fanfaronnade. — 3º (B-l-m-mu), juego de la raya, jeu de la marelle. Parratean (B), al juego de raya, à la marelle.

Parrastaka (AN, BN, L, R, S): 1º á manos llenas, en gran cantidad : à pleines mains, abondamment. DIRUA PARRASTAKA IGORTZEN DU ORREK (AN-b), ese gasta el dinero á manos llenas, celui-là dépense l'argent à pleines mains. - 2º en tropel :

confusément, en bande.

Parrastan (AN-b-lez, G-and, R-uzt), (sembrar) á puñados, (semer) à poignées. Parratsori (L), gorrión, moineau. EZTIRBA BORTZ PARRATŠORI HAMAR ARDI-TETAN SALTZEN? ; no se venden cinco pajarillos por dos cuartos? cinq passe-reaux ne se vendent-ils pas deux as? (Har. Luc. x11-6.)

Parratzaile (B-ang), podador de vides,

celui qui taille les vignes.

PARRAU (B, arc), ermitaño, ermite. Errat.?, Var. de Perrau?. Jazkereak Parrahua Egiten eztu, el hábito no hace al monje (al ermitaño), l'habit ne fait pas le moine (l'ermite). (Refranes, 221.) PERRAU (sic), NEUEN GOGOA, AIZEAK BES-TERA NAROA: ermitaño (sic), tuve el pensamiento, a otra parte me lleva el viento: ermite (sic), j'eus la pensée, le vent me porte ailleurs. (Refrancs, 421.)

Parrazirri (G-and), sonrisa, sourire. GOGOZ EGITEN DUENBAN, PARRA DA; BAIÑA LEGE BAT EGITEN DUENEAN, PARRAZIRRIA (G-and): cuando uno ríe de gana, se llama esto PARRA, « risa; » pero cuando no hace más que cumplir, es PARRAZIRRI, « sonrisa : » lorsqu'une personne rit de bon cœur, on appelle cela PARRA, « rire; » mais quand elle ne le fait que pour la forme, c'est parrazirri, « sourire. »

Parre (B-am, G-al), risa, rire. Nere ANAITŠOARI, PARREZ ARI DANEAN, ŠOLOAK AGERTZEN ZAIZKA MUSUAN (G): á mi hermanito, cuando se rie, le salen hoyuelos en la cara : quand mon petit frère rit, il se forme des fossettes dans sa figure.

Parreko (Duv. ms), de enfrente, d'en face. (V. Par, 2°.)
Parrel (B-1-m-mu), parra, treille.

(??)

Parreratu, llegar á la altura de, en ver vis-à-vis. (Duv. ms.)

Parrezarra (B-aram), burla, moque-

Parrez (G-al), riendo, riant. NEGA-RREZ BILDU TA PARREZ JAN: recoger llo-rando y comer riendo (se dice del dinero del mendigo): ramasser en pleurant, et manger en riant (se dit de l'argent du |

mendiant).

Parrezirri (G-and), sonrisa, sourire. Parril (AN-lez), barril, baril. (??)
ARGIZARI-PARRIL (AN-b), tablilla en que
está arollada la cerilla que arde en las sepulturas de los templos, planchette sur laquelle s'enroule le rat-de-cave qui brûle dans les sépultures des églises.

Parrirri (G-and), sonrisa, sourire. Parroja (Sc), escobajo de uvas: rape

ou raste, grappe dépourvue de ses grains.

PARROSTA (ms-Lond), gamón,

asphodèle. (Bot.)
Parruri (G-al-t), sonrisa, sourire.
Parrutso (R-bid), un hongo llamado
vulgarmente « franciscano », champignon vulgairement appelé « franciscain »

en espagnol.

PART (B-1-m-mond-ts), onomat. de la acción de lanzar un objeto á corta distancia, onomat. de l'action de lancer un objet à une courte distance. = De esta palabra parece haberse originado ZAPART Ó DZAPART (B-l), « salto, » y tšin-PART (B), « chispa. » De ce mot paraissent tirer leur origine zapart ou dzapart (B-1), « saut, » et tšinpart (B), « étincelle. » PART ORRA TA PART ONA, AITABITŠIK ZABALDU DAU DIRUA (B-l): el padrino ha esparcido dinero, ¡zas! á un lado, ¡zas! á otro: le parrain a distribué de l'argent, fla ! d'un côté, fla! de l'autre.

PARTA (BN-ust), aguazal, pantano:

bourbier, marécage.

Partadera (BN-ald,..., S), partadura (L-ain), gozne de puertas ó ventanas, gond de portes ou de fenêtres.

Partalier, participante, participant. (Duv. ms.) (??)

Partaliergo, participación, participation. SAINDUEN PARTALIERGOA, la comunión de los Santos, la communion des Saints.

Partaliertu, participar, partager.

(Duv. ms.)

PARTAN (AN-arak-b-lez), manta, trapo que sirve de polaina al calzar abarcas, morceau d'étoffe qui sert de guêtre

en chaussant les brogues.

Partangala (AN-lez), cancilla, puerta de heredades : claire-voie, porte d'une

propriété.

Phartategi, cenagal, bourbier. (Duv.) Phartatsu, cenagoso, boueux. (Duv.) Phartazilo, cenagal, bourbier. (Duv.)

Pharteliant (L), asociado, associé. (??)
PARTIKA: 1º (B-mu), travesaños de parras; generalmente son ramas de madroño: bois qui soutiennent les treilles; ce sont ordinairement des branches d'arbousier. — 2º (B-b-o-ts), phartika (S, Gèze), pértiga, varal : perche, gaule. 3º (B-o), palo largo, p. ej. para derribar castañas: gaule, longue perche qui sert à abattre les châtaignes.

Partsu (Duv. ms) : 1º próximo á estar en frente, près de se trouver en face. — 2º lleno de terquedades, plein

d'entêtement.

Phartuztatu, cubrir ó cubrirse de cieno, couvrir ou se couvrir de boue. (Duv. ms.)

Partz (AN-b-g-goiz, BN, G-and-ets, L-ain), phartz (BN), liendre, lente. Var.

Partzaileria (L-get, ...), pacotilla, mercancias menudas y de poco valor, pacotille, menues marchandises de peu de valeur. (?)

Partzemiki (B-l), un pez parecido al besugo, vulg. zapatera, poisson ressemblant au rousseau.

Partzoneru (B-mu), parcionero, participe: participant, celui qui prend part. (??) Var. de PARTZUER.

Partzor (BN-ald), socio, consocio:

associé, sociétaire. (?)

Partzorgo (BN-ald), alianza, sociedad: association, société.

Partzuar (AN-b), Var. de PARTZUER. Partzuargo (AN-b), Var. de PARTZU-

Partzuartu (AN-b), Var. de PARTZU-

Partzuer (AN?, BN-s, L-ain), participe, consocio: partenaire, associé. (?) Bi GIZON PARTZUER DIRENEAN NEKHEAN ETA GOZOAN, ADISKIDE-MAMITZEN DIRA: dos hombres, cuando son coparticipes en el trabajo o en la dulzura, se hacen intimos amigos: quand deux hommes sont asso-ciés dans le travail ou dans la douceur, ils deviennent des amis intimes. (Duv. Labor. 95-26.)

Partzuergó (AN-b, BN, L, S), participación, sociedad: participation, société. Partzuergo hortan bia baino gehiago ere SAR DITAZKE, en esa sociedad pueden entrar aun más de dos, dans cette société peuvent encore entrer plus de deux. (Duv. Labor. 95-22.)

Partzuergotasun, cualidad de asociado, qualité d'associé. (Duv. ms.)

Partzuertu, participar, asociar : par-

tager, associer. (Duv. ms.)
Parzelatu (L), ordenar, parcelar:
ordonner, ranger, cataloguer. (??) IFER-NUAN OHOINAK OHOINEKIN, ARNEGARIAK ARNEGARIEKIN, KIDEAK KIDEKIN EGONEN DIRA BEREZIAK ETA PARZELATUAK : en el infierno los ladrones estarán separados y ordenados con los ladrones, los blasfemos con los blasfemos, los colegas con los colegas : dans l'enfer les voleurs seront séparés et placés avec les voleurs, les blasphémateurs avec les blasphémateurs, les compagnons avec les compagnons. (Ax. 32-325-11.)

Parzuer (BN, S), socio, consocio: associé, sociétaire. (??)
Parzuergo (BN, S), alianza, sociedad:

association, société.

Pasa: 1º (AN-b, B-a-mond-o-ts), faja para envolver á los niños, langes des enfants. (??) (D. esp. faja?.) — 20 (AN-b),

faja en general, ceinture en général. (??)

Pasailora (B-oñ?, G-azp?), comuña,
pan bazo: pain bis, pain de ménage. Var. de basailora.

Pasaran (R-uzt), aranón, prunelle. Var. de bašakaran.

Pasera, presa en los riachuelos, petite digue dans les ruisseaux. (Duv. ms.)

Paset, rodrigón, estaca: pieu, échalas, perche. (Duv. ms.)

Pasino-lora (ms-Lond), pasione-lili (S, Alth.), pasionaria, passiftore. (Bot.)

Pasko (B,... G,...), Pascua, Paques. (D. hebr. ndb, pesaj.) Pasko maiatzeko (Gc), Pascua de Pentecostés, la Pentecote. Paskozapatu (Bc), paskualarunbat (G-and): sábado de gloria, vístemente de la comparta (G-and): sábado de gloria, vístemente de la comparta (G-and): sábado de gloria, vístemente de la comparta (G-and): sábado de gloria, vístemente de la comparta (G-and): sábado de gloria, vístemente de la comparta (G-and): sábado de gloria, vístemente de la comparta (G-and): sábado de gloria, vístemente de la comparta (G-and): sábado de gloria, vístemente de la comparta (G-and): sábado de gloria, vístemente de la comparta (G-and): sábado de gloria, vístemente de la comparta (G-and): sábado de gloria, vístemente de la comparta (G-and): sábado de gloria, vístemente de la comparta (G-and): sábado de gloria, vístemente de la comparta (G-and): sábado de gloria, vístemente de la comparta (G-and): sábado de gloria, vístemente de la comparta (G-and): sábado de gloria, vístemente (G-and): sábado de gloria, vísteme pera de Pascua: samedi saint, veille de Paques. Ganderalu hotz, negua botz;

GANDERALU BEBO, NEGUA PASKOZ GERO: Candelaria fría, invierno alegre; candelaria caliente, el invierno después de Pascua: Chandeleur froide, hiver joyeux; Chandeleur chaude, hiver après Paques. (Oih. Prov. 178.)

Paskoazko (Bc,...), precepto pascual, précepte ou devoir pascal. Paskoazkoa ERAGIN BARIK BIALDU DABE MUTIL ANDIA MANILAKO PUNTARA (B-1): sin hacerle cumplir el precepto pascual, le han enviado al chicarrón á un punto tan lejano como Manila: sans lui faire accomplir le devoir pascal, ils ont envoyé ce grand garçon à un endroit aussi éloigné que Manille.

Pasmau (Bc), gangrenarse, se gangréner.

PASMERO (B-o), estropajo para limpiar el horno: écouvillon, torchon ser-vant à nettoyer le four.

PASMO (Bc), gangrena, gangrène. (?) Pasmo-bedar (B), pasmo-belar (AN, G), cierta hierba medicinal parecida á la malva, herbe médicinale qui ressemble à la mauve. Pasmo - BEDARRAK BEARKO DIRA ERAGOZTEKO PASMOA, se necesitarán hierbas medicinales para impedir la gangrena, on a besoin d'herbes médicinales pour

éviter la gangrène. (Per. Ab. 65-5.)

Paso: 1º (AN-b), bofetada, giffle. —
2º (c,...), palabra del juego del mus y

de la pelota: passe, mot usité au jeu de mus et à la pelote. (??)

PASOIN (BN-am), pasot (Lc), estaca de viña, rodrigón: échalas, tuteur.

PASOTA (L), estacada, palissade.

Pasotadura, acción de poner rodrigón i las plantas estion de mettre des

gón á las plantas, action de mettre des échalas aux plantes. (Duv. ms.)

Pasotatu, enrodrigar ó poner rodrigones : échalasser, planter des échalass. (Duv. ms.)

PASTA: 1º (G), basta, aparejo de monturas : bât, selle de certains ani-maux. (?) — 2° (G-and), hilván, faust-

Pastagile (G-and), albardero, bâtier. Pastajostorratz (G-bid-ond), aguja salmera, cierta aguja para hacer colcho-

nes: carrelet, grosse aiguille à matelas.
Pastana (AN-b, BN-ald), pastanada (BN-gar), pastanaga (S), pastanagre (L), zanahoria, carotte. (Bot.) (?)

Pasta-pasta (Sc), onomat. del acto de fumar en pipa, onomat. de l'action de fumer la pipe.

PASTÉ (R-uzt), lazada, nœud cou-

PASTEILA: 1º (R-bid), hebra (de hilo), aiguillée (de fil). PASTEILAKA AILA-KATAN DIEZ NIK ILE-ARIA, yo hago el ovillo por hebras, je fais le peloton par aiguillées. — 2º (R), cuenda, coloncillo de hilo que recoge y divide la madeja para que no se enmarañe : sentène, petite cordelette de fil avec laquelle on attache et l'on divise l'écheveau afin qu'il ne se mêle pas.

Pastenagre (L), Var. de PASTANA, etc. Pasteš (Sc), torta de maiz, galeite de mais. = D. fr. pâtisse; v. fr. pastisse. PASTIKA, hediondo, fétide. (Har.)

Pastikadura, impaciencia, tience. (Duv. ms.)

Pastikaldi, rato de impaciencia, moment d'impatience. (Duv. ms.)

Pastikarazi, impacientar, impatienter. (Duv. ms.)

Pastikarazle, el que impacienta, celui

qui impatiente. (Duv. ms.)

Pastikatu (BN, Lc), impacientarse, fastidiarse, hastiarse: s'impatienter, s'ennuyer, se dégoûter. (??)
PHASTIO (Sc), lazada, nœud cou-

lant.

Pastorratz (AN-lez), aguja salmera: carrelet, grosse aiguille à sacs.

Pastor-saku (ms-Lond), tlaspio, thlaspi. (Bot.)
PASU (R-uzt), pasü (Sc), seto, esta-

cada: haie, palissade.

PASU: 1º (AN), fajo, manojo: fagot, javelle. (??) Bildu lenik zalkea eta lotu DEZATELA PAŠUKA EDO SORTAKA ERRETZEKO, ETA GARIA ERAMAN DEZATELA ALSISTURA : que recojan primero la cizaña y que la aten por fajos ó por carguillas y que la lleven el trigo al granero: qu'ils ramassent d'abord l'ivraie, qu'ils l'attachent par fagots ou par petites charges, et qu'ils portent le blé au grenier. (Liz. 71-20.) — 2° Pašū (Sc), estaca, pieu. — 3° (S?), paso abierto à través de un seto, passage pratiqué dans une haie.

Phašuin (BN-am), estaca, pieu. Pat (S), Var. de BAT, « uno, » aglutinado al diminutivo -SKOT : Var. de BAT, « un, » agglutiné au diminutif -škor. ALORŠKOT + BAT, ALORŠKOPAT, un campo pequeño, un petit champ. Zubiškot + BAT, zubiškopat, un puentecito, un petit pont.

= Al tratar del acento en la Introducción se verá como el numeral BAT es, en S, un sufijo como el artículo A en toda la lengua. En traitant de l'accent dans l'Introduction, on verra que le numéral BAT est, en S, un suffixe aussi bien que l'article A dans toute la langue.

Pata (AN-b), fruta, fruit. (Voc. puer.)
PATAKA: 1° (Duv. ms), torpe en
hacer cualquier cosa, maladroit pour
faire quelque chose. (D. fr. patraque?.)

— 2° (BN-s), patata, pomme de terre.

Pataka, algo torpe, un peu maladroit. (Duv. ms.) Dimin. de PATAKA (10).

PATAL: 1º (B-m), balbuciente, tartamudo: bégayant, bègue. - 2º (B-i-m), pesado, tardo: lourd, lent.

Patan (B-a), menta, menthe. (Bot.)

Var. de BATAN.

PATAR: 1° (AN-b, BN-s, L, R, S), cuesta escabrosa, côte scabreuse. ABARETA ORDEAN EZIN BRABIL DAITEKE PATARRETAN. mas este arado no se puede usar en las cuestas, mais cette charrue ne peut être employée dans les côtes. (Duv. Labor. 22-11.) Botha ditzagun mendiaren pata-RRA BEHERA HEIN BURUEN GAINERAINO, lancemos cuesta abajo de la montaña (esas piedras) sobre sus cabezas, lan-çons en bas de la montagne (ces pierres) sur leurs têtes. (Cant. de Altab.) Zin-TZURRA PATAR ETÀ TRIPA ORDOKI (L), la garganta escabrosa y el estómago como una llanura (se dice de un sano), la gorge raboteuse et l'estomac comme une plaine (se dit d'une personne bien portante). -2º (B-a-mu), abandonado, desaseado : souillon, guenipe, personne négligée. — 3º (Girur), licor fuerte, liqueur forte. Var. de PAITAR. DENBORAZ IZANGO NAIZ EMEN, ESKU-PEKOA KOLKOAN ETA UPELA TŠIKI BAT PATA-RREZ BETEA BURUAN DETALA, con el tiempo me presentaré aquí teniendo propina (tesoro) en el seno y en la cabeza un barrilito lleno de aguardiente : avec le temps je me présenterai ici avec une bourse (trésor) dans le giron, et sur la tête un barillet d'eau-de-vie. (Pach.

PATARI: 1º (Bc, ...), alimaña, animal danino: carnassier, animal nuisible. = Algunos, impropiamente sin duda, designan también con este nombre los insectos. Quelques-uns, sans doute improprement, désignent aussi de ce nom les insectes. Eltão berenotsuak eta beste PATARI ASKOK ZULATUTEN DITUEZALAKO EGI-TEN DABE AU, hacen esto porque los cínifes y otros muchos insectos los pican, ils font cela parce que les cousins et beaucoup d'autres insectes viennent les piquer. (Diál. bas. 42-4.) — 2° (B-o-oñ),

ave de rapina, oiseau de proie. — 3° (G-iz), contrabandista, contrebandier. PATARRAKA: 1° (BN-ist-s, L, R), alarido: grand cri, clameur. HIL ZEN PATA-RRAKAZ, ZIOELARIK: UTZI NAUTE JAINKOAK ETA GIZONEK: murió dando grandes gritos y diciendo: Dios y los hombres me han abandonado: il mourut en poussant de grands cris et en disant: Dieu et les hommes m'ont abandonné. (Hirib. Eskaraz. 14-22.) — 2º (L), zaragata, fracas. ORDU BEREAN BAZTERRAK IÑARRUSTEN DITU ŠISPAKOLPEN HARRABOTSAK, ETA MENDIKO OLHARTZUNEK ATZARTZEN OHLGABEKO PATA-RRAKEK: en el mismo instante el fragor de una descarga de fusilería conmueve los aires y esta inusitada zaragata despierta los ecos de la montaña: au même instant l'air est ébranlé par un feu de peloton, et les échos de la montagne répètent ce fracas inconnu dans ces pai-sibles contrées. (Dasc. Atheka. 98-5.) Patarsu (AN, BN, L, R, S), esca-broso, lleno de cuestas : scabreux, acci-

denté.

Patartu, dar pendiente : faire pencher, donner de la pente. (Duv. ms.)

PATAŠA (AN, Araq.), botella, bou-

teille.

PATASKA: 1º (B-b), ganchos de madera en que por dentro se atan las cuerdas de las velas, vulg. cornamusa : crochets de fer qui se trouvent en dedans de la barque, et auxquels on attache les voiles. — 2º (AN-b), masa, revoltillo, mezcolanza: pâte, ramassis, billebaude.

Pataskatu (AN-b), amasar, revolver, batin mezclar: pâtein nemer battre

batir, mezclar: pétrir, remuer, battre,

Patats (B, G), patache, cierta embarcación: patache, sorte d'embarcation. (??)

Patenoster (R), cuentas de perlas que llevan las Roncalesas al rededor del cuello: patenôtre, collier de perles que les Roncalaises portent autour du cou.

(??) (D. lat. Pater noster.)
Pater Suri (S), bonetero de frutos blancos, fusain à baies blanches, « sym-

phoricarpum. » (Bot.)

PATIN: 1° (B-a-g-m-mond-mu-o-tš), aljibe, cisterna, citerne. - 2º (R), antuzano de una casa, petit espace de terrain qui se trouve devant la maison.

Pato: 1° (B, G), hechizo, habilidad inexplicable: sortilège, pouvoir inexplicable. = D. esp. « pacto » con el diablo, pacte avec le démon?. — 2° (S), testa-mento, pacto: testament, pacte. (??) PATRAKA (L-ain), torpe para hacer

las cosas, vestido sin gusto: maladroit, mal nippé. (D. fr. vulg. patraque?.)

Patrakeria, mala figura dada á la obra : bousillage, mauvaise façon donnée à l'ouvrage. (Duv. ms.)

Patrakatu, atrabancar, dar mal sesgo á las cosas por torpeza ó poca voluntad: bousiller, donner une mauvaise apparence aux choses par maladresse ou par mau-

vaise volonté. (Duv. ms.)

PATS: 1° (AN-lez-oy, B-mond, Gc), orujo de manzana, marc de pommes. — 2º (AN, G, L), phats (L), orujo de uva, marc de raisin. GELDITZEN DAN PATSA URIZTATZEN DA ETA BERRIZ PRENSAN EZAR-TZEN DA (G, Diál. bas. 104-12), el orujo que queda se rocia y se vuelve á poner en la prensa, on arrose le marc qui reste et on le remet à la presse. Balinbada SAGAR-PHATSIK EDO MAHATS-PHATSIK, BAZ-KARI EMATEN ZAYO ETA NAHASTEKATZEN : SI hay orujo de manzana ó de uva, se le agrega y se mezcla al pienso: s'il y a du marc de pomme ou de vin, on l'ajoute et on le mêle à la pâture. (Duv. Labor. 58-29.) - 3° (ANc, ...), gotas grandes (de sudor), grosses gouttes (de sueur). IZERDI-PATSETAN (AN-arak-lez-oy), IZERDI-PHA-TSETAN (Duv. ms), sudando á mares, suant

PATSADA (AN-b-lez, Bc, BN, G, L, S), phatšada (Duv.), cachaza, pachorra: flegme, calme, sang-froid. PATSADAN ZAUDE, está usted cómodamente, vous éles à votre aise. En G, algunos lo pro-nuncian patsara. Dans le G, quelques personnes prononcent patsara. (D. esp.

fachada ?.)

Patsardo (G-and-ern-ori), sidra obtenida de la mezcla de agua con el orujo de manzanas, cidre obtenu en jetant de

l'eau sur le marc de pommes.

Patši (Bc, G-and), patšiko (AN-b, BN-ald, R), patšiku (G-and), nombre vulgar de Francisco ó José Francisco, nom vulgaire de François ou de Joseph-Francois.

Patšika, nombre vulgar de Francisca,

nom vulgaire de Françoise.

Patsol (G-and-ern), tablas que se ponen sobre el lagar para prensar la uva o manzana, madriers ou charge que l'on place sur le pressoir afin d'exprimer

le jus du raisin ou des pommes.

Patu: 1° (В-а-m-о), Var. de рато (1°).

— 2° (G?, lzt. Cond. 12-3), hado, des-

tino: destin, destinée. (??)

Paturri (L), clamor, clameur. ; Adi-TZEN DITUZU OHIU ETA PATURRI HORIEK ? ¿oís esos gritos y clamores? entendezvous ces cris, ces clameurs? (Dasc. Atheka. 110-18.)

Paturriaka (L), á alaridos, à grands cris. Haur eri gaiso bat, paturriaka, GALDU DUEN AMARI OIHUZ : un pobre niño enfermo, dando alaridos, invocando á la madre que ha perdido: un pauvre enfant malade, à grands cris, appelant la mère

qu'il a perdue. (Dasc. Atheka. 126-8.)

Patz (BNc, G-and, L-ain), liendre, lente. Var. de PARTZ. = Algunos, por defecto de pronunciación, llaman asi al orujo, « PATS. » Quelques - uns, par défaut de prononciation, appellent ainsi le

marc, « PATS. »

Patzor (AN-b, BN-s), cachaza, pachorra: flegme, calme. (?)

PAU: 1º (AN-ond), un palo de pescadores, vulg. charrango, perche de pêcheurs. Paba da sarbaren kortsoari LOTZEN ZAION EGUR LUZE BAT, ARRAIAREN

PISUA JASOTZEKOA; ZENBAITAN BI PAU JAR-TZEN DIRA: el PAU es un leño largo que se fija al corcho de la red, que sirve para levantar el peso del pescado; á veces se levantar el peso del pescado; a veces se ponen dos: le pau est un bâton très long qui se fixe au liège du filet, et qui aide à soulever le poids du poisson; quelquefois on en pose deux. — 2° (B-mond), caída: pouf, chute. (Voc. puer.)

Pau egin (B-mond), caerse: faire pouf, se laisser choir. (Voc. puer.)

Pauma (RN Sal.) pavo real. naon

Pauma (BN, Sal.), pavo real, paon.

Paupaka (R-bid), cayendo copos, tombant à flocons. ORAI BERBAN DAGO ELU-RRA PAUPAKA, ahora mismo está nevando à copos, maintenant même il neige à flocons.

Pausa (AN-b, L), reposo, repos. (??) ZURE ETŠEA, EGON ETA IBILI ZAREN LEKHU GUZTIETAN IZATU DU BUSKALDUNEN ETŠEA, PAUSA-LEKHUA ETA PORTUA: Vuestra casa, dondequiera que habéis estado y andado, ha sido casa de reposo y puerto de los Vascos: votre maison, n'importe ou vous êtes allé, a été une maison de repos et le refuge des Basques. (Ax. 3axiv-14.)

Pausagabe (AN-b, L), inquieto, turbulento : taquin, turbulent.

Pausagune, descansadero, reposoir. (Oih. ms.

Pausaldi (AN-b, L), reposo, repos.
Pausaleku (AN-b): 1º descansadero,

reposoir. — 2º apeadero, pied-à-terre.
Pausarazi (AN-b, L), hacer reposar,

faire reposer.

Pausatu: 1° (BN, L, R, S), reposar, reposer. Itzalpean, kanaberaren estal-GUNBAN ETA GERIZAN EGITEN DU BERE LOA, HAN PAUSATZEN DU : á la sombra, bajo cubierta y refugio de cañaveral duerme, alli descansa: à l'ombre, sous le couvert et le refuge d'une cannaie, là il repose. (Ax. 3a-18-19.) — 2° (AN, BN, L, S), posarse un pajaro, ave: se percher (un oiseau, un volatile).

Pausazale (BN-am-gar), colocador de los ladrillos ó tejas, celui qui range les briques ou les tuiles.

PAUSTEL (B-ts), gordinflón, fofo:

obèse, gros, enflé.

PAUSU: 1º (AN-b), pasadera, paso de piedras en un arroyo: pas, suite de pierres placées dans un ruisseau pour en faciliter le passage. - 2º (AN-b), escalones para franquear un muro, échelons pour franchir un mur. - 3º (BN-luz), estación del vía crucis, station du chemin de la croix. (?) — 40 (AN, BN, L), reposo, pause. (??)

PAUTA (B-m), escrófula ó lamparón,

scrofule ou ècrouelles.

Pauta-pauta (B-g-l, ...), onomat. del acto de fumar en pipa, onomat. de l'ac-

tion de fumer la pipe.

PAUTS: 1° (B, An.), mossete, papo:
pommette, grosse joue. (D. esp. fauces?.) · 2º (B-a-ar-ts), espiga de maiz podrida, épi de mais pourri. -- 3º (B-1), gordinflon: obèse, replet.

PAZ (G, Araq.), medalla, médaille. (D. lat. pax?.)

PAZI (AN-lez-oy, G-and-don-ets-zeg), caldera, chaudière. Eta egingo dituzu ALDARBAREN BEARRETARAKO PAZI BATZUEK AUTSAK BILTZEKO, y harás también para servicio del altar unas calderas para recoger las cenizas, tu feras pour le service de l'autel des chaudières pour recueillir les cendres. (Ur. Ex. xxvii-3.)

Pazigile (G-zeg), calderero, chaudronnier.

Paziña (AN-b, L), caldera, chaudière. PAZOTA (BN-ald, L-s), estaca: pieu, piquet. (?

PAZPI (B-o-ts), liendre, lente.
PAZTANGA (Bc, G), pez semejante á la raya, más dañino, siendo muy dura la espina de su aleta caudal; vulg. chuchu: mastrame, poisson ressemblant à la raie, plus nuisible; il possède une épine très dure à la nageoire caudale.

PE: 1° (AN, R, S), bajo, parte baja: sous, partie basse. Petik igan düzü (S), ha subido de abajo, il est monté d'en bas. Bi urtez pero (R, S), (niño) de ménos de dos años, (enfant) de moins de deux ans. — 2º (R, S), suelo, sol.

-Pe (c), es el mismo sufijo -вв que denota parte baja : c'est le même suffixe -be, qui dénote la partie basse. Lurpetik, por (ó desde) debajo de tierra, par (ou de) dessous la terre. (Per. Ab. 94-25.) AGINDUPERO, Súbdito, sujet. (Olg. 42-6.)
JANGOIKOAREN PEAN (B, ms-Ots), con la gracia de Dios, avec la grace de Dieu. = Puede verse, en los prenotandos de la letra P, cómo este sufijo ha perdido su carácter eufónico originario y vive hoy de la arbitrariedad. On peut voir, dans les préliminaires de la lettre P, comment ce suffixe a perdu son caractère euphonique originaire et qu'aujourd'hui l'ar-bitraire est sa seule raison d'être.

PEAKATULU (BN): 1º pedacito de cuero ó de paño de que se hace uso para sacar hilos sin dañarse los dedos : petit morceau de cuir ou d'étoffe, qu'on prend pour tirer les fils sans se blesser les doigts. - 2º epíteto despreciativo, épithète de mépris. Gizon PBAKATULUA, hombrecillo insignificante, hommelet insigni-

fiant.

Pear (BNc, ...), Contr. de Pedar.
Peasare (G-zeg), cesto que se lleva
al hombro, panier qu'on porte sur l'épaule.

PEBRE (BN-s), trébede, tartera de hierro con tres pies, tourtière en ser à

trois pieds.
PEDAR (AN-arak-lez-oy, Bc), cantaro, cruche.

Pedašakatu (Duv.): 10 remendar, raccommoder. - 2º arreglar un asunto,

rarager une affaire.

Pedašatu (L). (V. Pedašakatu, 1°.)

Pedašatzaile (Duv. ms): 1° el que remienda, raccommodeur. — 2° el que arregla un asunto, celui qui arrange une affaire.

Pedašu (L), pedazo, remiendo: morceau, pièce. (D. esp. pedazo?.) Alda-GARRI ZAHARRARI NIHORK BZ AHAL DIO OIHAL BERRIZKO PEDASURIK EMATEN, y ninguno echa remiendo de paño recio en vestido viejo, personne ne met une pièce d'étoffe neuve à un vieux vêtement. (Duv. Matth. ix-16.)

Pedatšatu (BN, Sal.), remendar, rapiècer. Var. de PEDASATU.

Pedatsu (BN, Sal.), remiendo, pièce.

PEDOI (BN-ald-am-gar), machete, coutelas.

PEDUKO (BN-s, R), chapin : escarpin, chausson.

Pegaki (G-bet-gai), tableta con mango

en el centro, que sirve para recoger broza, escoria, etc.: planchette munie d'un manche au milieu, et qui sert à ramasser les broutilles, les scories, etc.

Pegar (AN, BN, G, L, S), cántaro, cruche. Var. de pedar. Breratu ezazu curte peganra edan dezadan, abaja tu cantaro para que beba, penche ta cruche pour que je boive. (Ur. Gen. xxiv-14.)

Pegar-egile (AN, L), cantarero,

potier.

Pegartegi (AN, L), sitio de la cocina donde se colocan los cántaros, endroit de la cuisine où l'on place les cruches.

Pegartei (BN, S), vertedero de aguas en una cocina, évier par où l'on verse les eaux de la cuisine.

Pegaza (G), variedad de manzana de color de canela, dulce, buena para hacer sidra : variété de pomme de couleur cannelle, douce, bonne à faire du cidre.

Pegesa, pegeseria (BN, S), bagatela,

bagatelle. (??) (D. bearn. pegues.)

PEGOR (BN-haz-is), infecundo,
pobre: infécond, pauvre. Landa pegor ват : un campo infecundo, poco fértil :

un champ maigre, peu fertile.

Pegorreria (BN, Sal.), miseria, mi-

Pegorritate (BN-ist), miseria extrema, misère noire. Pegorritatean dira jende HORIEK, esas gentes estan en extrema miseria, ces gens sont dans une misère noire.

PEIA: 1º (Sc), galga del carro, tabla que en cuestas abajo disminuye su velocidad: frein de la charrette, planche qui ralentit la vitesse dans les descentes. — 2º Pheia, trabas, grillos, maniotas: entraves, menottes. (Oih. ms.) — 3º (?), pilar, columna : pilier, colonne. HAN DAUDE TENTE PHEYA EDO KOLONA BATZU BEZALA, allí están de pie como pílares ó columnas, ils sont là debout comme des

piliers ou des colonnes. (Etcheb. I.)

Pheiatu: 1º (BN, Sal.), trabar las caballerías, entraver des chevaux. 2º (BN), maniatar, poner el grillete, mettre les menottes.

mettre tes menoties.

Peila (R-bid), bróculi, variedad de berza: brocoli, variété de choux.

PEILO: 1° (AN, L, G), nombre vulgar de Pedro: Pierrot, nom vulgaire de Pierre. = Debe de ser su diminutivo. Ce doit être son diminutif. - 2° (BN, L, S), tonto, bobo: nigaud, benet.

Peilokeria (BN, L, S), boberia, nece-

dad: bétise, niaiserie.

PEILOT (S), persona sin iniciativa, persona sans initiative. (D. bearn?.)

Peilotu, hacerse bobo, tonto : devenir sot, niais. (Duv. ms.)

PHEIRA (Sc), obstáculos que en-cuentra el carro para andar, obstacles que la charrette rencontre dans sa marche.

PEITA (G-deb, L-get, ...), carnada ó cebo para coger peces, appât ou amorce pour prendre le poisson. Var. de BRITA. PEITU (BN?): 1º falta, carencia: manque, défaut. PEITU IZAN: faltar, tener

falta: manquer, faire faute. BIHIA PRITU DEN ETŠEKO GAUZA GUZIAK DIRA SALTZEKO, están de venta todos los enseres de una casa en que falta el grano, tout est à vendre dans la maison où la provision de grains manque. (Oih. Prov. 100.) — 2º falto, desprovisto: dénué, dépourvu. GIZON BIZAR-PEITUTI ETA EMAZTE BIZAR-TSUTI IHES EGIK NOLA KHOZUTI, de hombre imberbe y de mujer barbuda huye como de la peste : prends garde d'un homme barbu et d'une femme barbue, et fuis-les comme la peste. (Oih. Prov. 193.) — 3º bajar, disminuir, faltar, desprender: baisser, diminuer, manquer, se détacher. ¿ZER PROFEITU, BALIN PEITU BAZARA ZU NIGANA? ¿qué provecho (tengo yo de amarte), si tú te has desprendido de mí? quel profit (ai-je de l'aimer), si tu te détaches de moi? (Oih. 103-12.)

Peitutasun (BN), escasez, indigencia: pénurie, indigence. Zuen abundan-ZIAK SUPLI BEZA HAIEN PEITUTASUNA, SUPla vuestra abundancia la indigencia de aquellos, que votre abondance supplée à l'indigence de ceux-là. (Leiz. Cor. viii-13.)

PEKA: 1° (Bc, Gc, R-uzt), peca: tache, rousseur. (?) — 2° (B?), desmonte, nivellement d'un lerrain incliné. - 3º (S), indet. de PHEKATÜ, aventurarse, se hasarder. Pheka Balekizu (S, Sen Grat, 3-9), si os aventurárais, si vous vous avisiez

(de faire quelque chose).

Pekada (AN-b, BN-haz), becada, bécasse. (??) PEKADA BEZEN GORRA: SOrdo como la becada, muy sordo : sourd comme la bécasse, excessivement sourd.

Pekarazi, hacer sufrir en castigo de una falta o por venganza, faire souffrir en punition d'une faute ou par vengeance. (Duv.)

PEKART (S), becaza, bécassine.

Pekatsu (B-a-m), pecoso: rousselet, qui a des rousseurs au visage. (??)

PEKATU: 1° (B, G), pecado, péché. (??) — 2° (BN-haz, Lc), soportar las consecuencias de palabras o de hechos ejecutados por sí ó por otro, expiarlas : subir les conséquences de paroles ou d'actes accomplis par soi ou par un autre, les expier. Bere haurkeria pekatzen du orai, ahora sufre su puerilidad, il subit maintenant les conséquences de son enfantillage. HUTSA ZUK EGIN DUZU ETA NIK BEHAR DUT PEKATU (BN-haz): usted ha faltado, y yo debo responder de sus faltas : c'est vous qui avez commis la faute, et c'est moi qui dois en supporter les conséquences. 3º Phekatü (S), atreverse, aventurarse: se risquer, se hasarder. Dona Maria-REN AITZINEAN AHAPETI BAIZI EZTABIOLA PHEKA ELHESTATZEA, que delante de santa María no se atreva á hablar no siendo en voz baja, que devant sainte Marie il n'ose parler qu'à voix basse. (Sen Grat, 21-13.) Phekatů ziozu ene gaizèn hartzea (S), se ha atrevido a coger mis cosas, il a osé prendre mes affaires.

Pekatzaile, responsable, el que sufre por una falta, por un error ó en venganza de algún acto : celui qui est victime d'une faute, d'une erreur ou de la vengeance. (Duv. ms.)

Pekazto (Bc,...), pecoso, rousselet. Peketaka (BN), á manojos, por haces:

à poignées, par gerbes.

Peko: 1º (AN, BN, S), súbdito, sujet.

Ezik nahiz ere ez nizan nihau bertze GIZON BATI OBEDITZEKO BEZIK, BADITUT HA-LERE SOLDADUAK ENE PEKO, ETA ERRAITEN DAKOT BATI (BN): pues también yo soy hombre sujeto à otro, que tengo solda-dos à mis ordenes, y digo à este : car moi qui suis soumis à des supérieurs, j'ai des soldats sous mes ordres, et je dis à l'un. (Matth. viii-9.) Astegunez bere peko GÜZIER ALGARREKI, en los días de labor á todos sus súbditos juntos, dans les jours

de travail à tous ses sujets réunis. (Catech. 27-2.) ERREGEEN ERAN BIZI ZIRAN ORIEN PEKOAK, á semejanza de los reyes vivían sus súbditos, les sujets des rois vivaient semblables à eux. (Mend. I-153-20.) -2º (G?, Ubil.), esclavo, esclave. - 3º (Ba-g-l-mu), recelo, sospecha, soupçon. EGIN IZAN DOZUN SUSMA DEUNGEARI EDO BURUAK EKARRI IZAN DEUTSUN PEKO TŠA-RRARI ARIN TA BETE-BETEAN SINISTEA EMON DEUTSAZUNEZ, si habéis dado crédito pronto y completamente á la mala sos-pecha que habéis formado ó al funesto recelo que os ha sugerido la imaginación, si vous avez donné créance promptement et complètement au mauvais soupçon que vous avez formé ou à la funeste idée que votre imagination vous a suggérée. (Añ. Esku-lib. 131-10.) PEKO GAIZTOA DEUKOT, ETORRI JOATAN GATŠA JATORDALA ASE-OSTEKO LOA: mala sospecha le tengo, que el mal que me suele venir me viene del sueño después de la hartura : je suppose, à tort, que le mal qui me vient ordinairement provient du sommeil après le rassasiement. (Refrancs, 427.) = Este proverbio parece incompleto. Ce proverbe semble incomplet. — 4° (AN-arakoy, B-a-eib-l-m-mu, G-iz), cuidado, cargo, patrocinio: soin, obligation, charge, protection. ¿ Nok egon bear dau eguzkiaren PEKOAN LEGEZ, OETIK URTETEKO? ¿quién debe estar como al cuidado del sol, para salir de la cama? qui doit rester comme à la charge du soleil, pour sortir du lit? (Per. Ab. 116-11.) Onen artean zan EKANDUA ORDUAN, MUTILTŠU ASKO IMINTEA IRAKASLE BATEN PEKOAN, ALKARREGAZ AZI zitezen : había entre estos la costumbre de poner à muchos jovenes al cuidado de un profesor, para que se criaran jun-tos : il existait chez eux la coutume de confier beaucoup de jeunes gens aux soins d'un professeur, afin qu'ils fussent élevés ensemble. (Per. Ab. 217-10.) 5º (AN-b, R-uzt), de ménos, de moins. BI URTEZ PEKO AURRA (R), niño de ménos de dos años, enfant de moins de deux ans.

Pekorotz (B, G), fiemo, bóñiga: fiente, bouse. = De BEI + KOROTZ, escremento de vaca, bouse de vache.

Pekoroztau (B-m), destrozar, lit.: reducir á bóñiga: écrabouiller (pop.), détruire, lit. : réduire en bouse. = Es palabra muy vulgar. C'est un mot très vulgaire.

Pekotu (AN, BN), subordinar, poner bajo las órdenes : subordonner, placer sous les ordres.

Pekunpet (BN-ist), cara á cara, tête à tête. (?) PEKUNPET ELHEKETA ARI ziren, hablaban cara á cara, ils causaient

PHELA (BN-haz), gran pedazo, grosse tranche. GASNA-PHELA, gran pedazo de queso, grosse tranche de fromage.

Pela (BN-s), pella, pelotilla : balle, ballotte. (??)

Pelaka (Sc), se dice que andan así los bueyes uncidos que, separando mucho las patas, se estrechan para rehuir la carga : se dit des bœufs enjugués, qui marchent en écartant les pieds et en se serrant pour esquiver la charge.

Pelakatu (AN-b, L-get). (V. Pelatu.) Pelaki (G), tableta con mango en el centro, que sirve para recoger broza, escoria y otras cosas : sorte de râteau composé d'une tablette traversée d'un manche et qui sert à ramasser les broutilles, les scories. Var. de BELAIKI.

PELAMU (BN-gar), foso en que se colocan los cueros con tanino, fosse dans laquelle on met les cuirs et le tan.

Pelapat: 1° (G), un bledo, un céntimo, cuadrante: un rien, un centime, un liard. (Contr. de PELAT BAT.) EZTUTE BALIO IZAN PELAPAT, no han valido un ardite, ils n'ont pas valu un liard. (Izt. Cond. 15-20.) - 2º (S), un sopapo, une tape.

Pelaskatu (B), pelear, battre. Oilar BI PELASKATUAK, dos gallos (que han) peleado, deux coqs (qui se sont) battus. (ms-Zab. Ipuiñ. xxvi.)

PELAT (AN, BN, G), cuadrante, liard. EGIAZ ERRAITEN DRAUAT, EZAIZ ILKIREN HAN-DIK, RENDA DIROANO AZKEN-PELATA : en verdad te digo, que no saldrás de allí, hasta que pagues el último cuadrante :

en vérité, je te le dis, tu n'en sortiras pas que tu n'aies payé jusqu'à la dernière obole. (Leiz. Matth. v-26.)

PELATS: 1° (BN), manzana pequeña, rojiblanca, compacta y azucarada: pomme d'api, espèce de petite pomme, rouge et blanche, ferme et sucrée. — 2° (L-ain), gavilán, épervier. Var. de Belats.

Pelatu (AN, BN, Sal., L, Sc), calarse,

mojarse hasta los huesos : se tremper, se mouiller jusqu'aux os. Busti-pelatu (BNgar, L, ...), calarse, se tremper.

Pelatu, volverse tonto, devenir sot. (Duv. ms.)

PHELDO (BN, Sal., Lc), menta, mastranzo nevado, menthe. (Bot.)

Peleburu (B-a, Añ.), peligro, péril. (??) Zeure burua ilteko peleburuan imini DOZUNEZ, si os habéis expuesto á peligro de muerte, si vous vous êtes exposé au péril de la mort. (Añ. Esku-lib. 123-14.) PELENDA (AN-b), mujer desaliñada,

femme souillon.

Pelendengo (BN-s), zarcillo, pendiente : boucles d'oreilles, pendants d'oreilles. ¿ Zurea su pelendengo haur? ¿ este zarcillo es de usted? cette boucle d'oreilles est-elle à vous?

Pelkar, aspero, quebrado: raboteux, accidenté. (S. P.) BIDE PELKARRA, camino

quebrado, chemin accidenté.

PELO (G-and), pezuña del ganado caballar, sabot des animaux de l'espèce chevaline. = Azkazal es la pezuña del ganado vacuno. Azkazal est le sabot du bétail à cornes.

PELOŜA (AN, Araq.), silvestre, sau-

PELOTA: 1º (B, G, Sc), pelota, pelote. (?) ELUR-PELOTA (R-uzt), avalancha de nieve, avalanche de neige. - 2º (Sc), acerico ó almohadilla de costura, pelote des couturières.

Pelotaka: 1º (B-1,...), partido de pelota, partie de pelote. Pelotaka estua-GORIK EZIN IZAN LEIKE, partido más competido no puede darse, il ne peut y avoir de partie plus disputée. — 2º (Bc, ..., G), (jugar) á la pelota, (jouer) à la pelote.

Pelotaleku (B, G), fronton en que se

juega á la pelota, fronton contre lequel

on joue à la pelote.

Pelotari (B, G), jugador de pelota, joueur de pelote.

Pelotatoki (B, G), frontón en que se juega á la pelota, fronton contre lequel on joue à la peloté.

Digitized by Google

Pelut, de pura sangre, en oposición á siervo, esclavo, gitano, etc. : franc, de sang pur, en opposition avec serf, esclave, bohémien, etc. (Duv. ms.)

Pelutasun, cualidad del hombre de sangre limpia, qualité de l'homme de sang pur. (Duv. ms.)

-Pen (c), suijo derivativo de nombre

verbal, que significa acto : suffixe dérivatif des noms verbaux, qui signifie l'action. Erospen (c), compra, achat. Ira-KASPEN, enseñanza, enseignement. (Joan. Saind. 1-16-31.) IRAUPEN, duración, durée. (Per. Ab. 207-21.) Luzapen, demora, retard. (Ur. Gen. xLIII-10.) OROI-PEN (AN-arak-oy, G), recuerdo, souve-nir. Salpen, venta, vente. (Duv. Labor. 41-14.)

PHENDAITZ (BN, Sal.), roca que presenta una punta avanzada, rocher présentant une pointe avancée.

Pendenta (S, Alth.), pendientes, fuchsia, fuchsia. (?) (Bot.)

PENDIZ: 1° (B, G), cuesta pendiente, côte rapide. — 2° (B-tā, arc.), balcon, balcon. — 3° (AN-lez.), glorieta de jardines (consultantes). dines, tonnelle ou kiosque de jardin. -4º (G-ber), gran montón de piedra, gros tas de pierres. — 5º (B-i), planicie sobre un precipicio, plateau surplombant un

précipice.

PENDOITZ: 1° (AN, BN-ald-gar), precipicio, précipice. — 2° (AN-b-lez, BN-ald, L-ain), cuesta pendiente, côte rapide. — 3° (BN?, L?), collado, monticule. ISRAELGO SEMBAK EZTUTE BERKN SIN-HESTEA EZ LANTZETAN EZ GEZIETAN ; BAINAN MENDIEK MALDATZEN DITUZTE, ETA ERROI-ZUAK BEZALAKO PENDOITZ BATZUEK EMATEN DIOTE BEREN INDARRA: los hijos de Israel no tienen la contianza en lanzas, ni en flechas, sino que su defensa y fortificaciones son los montes y los collados escarpados : les enfants d'Israël n'ont confiance ni dans leurs lances ni dans leurs flèches; mais ces montagnes les défendent, et ces collines suspendues sur des précipices font leur force. (Duv. Jud. vu-8.) — 40 (AN-b), talud entre dos terrenos de diferente nivel, talus entre deux terrains de niveau différent.

PENDOKA (G-gab, L-ain), terreno

costanero, terrain en pente.

Pendola-zulo (G-and), agujero central del yugo, trou central du joug.
PENDUL (B-l), sonda, sonde. (?)

Pendularri (B-ond), cantos rodados,

galets. (D. esp. péndulo?.)

PENELAI, pequeña moneda que envía una persona á otra en señal de recuerdo y de amistad; esta moneda habiendo desaparecido, se envía hoy una avellana ó una nuez de tres ventallas: petite monnaie qu'une personne adressait à une autre en signe de souvenir et d'amilié; cette monnaie ayant disparu, on envoie aujourd'hui une noisette ou une noix à trois divisions. (S. P.)

Penka (?), toda la manteca de un lado del cerdo, toute la graisse ou panne

d'un côté du porc.
PENTOKA (BN, L), cerro, colinita: butte, éminence.

PENTZAI (B?), refugio, refuge.
Pentzatu (BN), ir ó llevar á la pradera, aller ou mener à la prairie.

PENTZE (AN, BNc), pradera, terreno para pastos : prairie, terrain à pâturages.

Pentzetsu, abundante en praderas, abondant en prairies. (Duv. ms.)
PENTZU (B-a-mu-o-ts), cuidado,

patrocinio, confianza: soin, protection, consiance. Orretsen pentzutan, a cargo de ese mismo, aux soins de celui-là même. Iñoren pentzutan egon, estar á cargo de otro, être à la charge d'un autre.

Pentzuda (B, Mog.), Var. de PENTZU. ETZINEAN BART ETZUN NIRE PENTZUDAN EDO NIK IRATZARTUKO ZENDUDAZALAKO USTE osoan? ¿ no os acostasteis anoche amparado á mí, ó en la plena confianza de que os había de despertar? ne vous êtesvous pas couché hier soir en comptant sur moi, ou dans la pleine confiance que je devais vous réveiller? (Per. Ab. 116-18.)

Pentzutara (B-d), á merced, à la merci. Ainbat tšakur orain-artean, ta BATEN PENTZUTARA GERATU GARA ORAIÑ: hasta ahora teníamos tantos perros, y ahora nos hemos quedado á merced de uno : jusqu'ici nous avions tant de chiens, et maintenant nous sommes réduits à la merci d'un seul.

Pentzutu (B-m,...), fiarse, confiar:

se fier, avoir confiance.

Peñuskal (R-uzt), despeñadero, pré-

cipice. (D. esp. peñascal?.)
Phenze (BN, Sal.), Var. de PENTZE. Penzuda (G), confianza, confiance. Var. de pentzuda. Asuerok bere penzu-DEA EDO KONFIANZA GUZIA ETSAIRIK GAIZTOenean zeukan, Asuero tenía su confianza en el enemigo más malo, Assuérus mettait sa confiance dans l'ennemi le plus méchant. (Lard. Test. 342-26.)

PEOKA (Sc), paja de maiz, paille de

PEON: 1° (L-ain), contrabandista, contrebandier. — 2° (AN-b, L), peón, manœuvre. (??)

Peontza: 1º (L-ain), oficio de contrabandista, métier de contrebandier. — 2º (AN, Bc, L), oficio de peón, métier de manœuvre. Gure mutila itšasorako gauza ez ta peontzan sartu dogu (B-l): á nuestro muchacho, como no vale para la mar, le hemos metido de peón: comme

notre garçon n'est pas bon pour naviguer, nous l'avons mis manœuvre.

Peraiki (G-and), palo largo de labradores, de carboneros, con una tabla al remate: long râteau fait d'une planche, dont se servent les laboureurs et les charbonniers. Var. de PELAKI, BELAIKI.

Peraki (AN-arak), batidor : peigne, déméloir.

Perar (B-mu), cántaro, cruche. Var. de PRDAR.

Peratu (AN, BN, S), deponer, des-

cender : déposer, descendre.

Peraza (G), variedad de manzana, variété de pomme. (V. Pegaza.) = Parece variante de BERAGAZA (B-mu), manzana blanda y dulce como lo es dicha manzana. Ce mot semble être une variante de BERAGAZA (B-mu), pomme molle et douce comme l'est celle ci-dessus désignée.

Perbokatu (BN-bard), rebocar, blanquear, blanchir les murs à la chaux. (D.

bearn?.)

Pherdats (BN), verduzco, verdatre. ETA BEHA NEZAN ETA HUNA ZALDI PHERDATS BAT ETA HAREN GAINEAN JARRIRIK ZEGOENA-REN IZENA ZEN HERIOA: y miré y apareció un caballo verduzco; y el que estaba sentado sobre él, tenía por nombre muerte: je vis paraître un cheval de couleur verdatre, et celui qui le montait s'appelait la mort. (Leiz. Apoc. v1-8.)

Perdin (B-l), se llamaron las tarjas ó monedas de ocho maravedises, que ostentaban la inscripción « Ferdin. », abreviatura de « Ferdinandus »: on appela ainsi les pièces de huit maravédis, qui portaient l'inscription « Ferdin. », abrégé de « Ferdinandus ».

Perdizka (AN-arak), tambaleando, chancelant.

PHERDO, gorgeo ó estribillo, fredon ou refrain. (Oih. ms.)

Pereka (AN), phereka (BN), caricia, caresse.

Perekatu (AN), pherekatu (BNc), restregar, frotar, acariciar: racler, frotter, caresser. Presuna haserrekorrak zuhaitz ARANTZETSUAK BEZALA DIRA, EZTIRA PHERE-KATZEKO ON, NEHORK UKI BADAITZA ZAURTZEN DUTE: las personas coléricas son como los árboles espinosos, no son buenos para ser acariciados, hieren á quien les toca : les personnes irascibles sont comme les arbres épineux; ils ne sont pas bons à caresser, ils blessent qui les touche. (Ax. 3a-114-25.)

Perešii (BN, L, R), pheresii (BN-am, S), perejii, persii. (??)
Pherestu (BN, S), laborioso, hombre probo: laborieux, probe, intègre. Ni niz JENTE PHERESTIER ORORI PHAKÜ-EMAILEA ETA DEBOTEN OROREN AZKARKI BOROGAZALEA: yo soy el remunerador de todas las gentes de bien y el que prueba fuertemente à todas las personas devotas: c'est moi qui récompense tous les gens de bien, et qui exerce par de fortes épreuves tous ceux qui me servent avec dévotion. (Imit. 142-

Peretsagarri (BN), estimable, estimable.

Peretsatu (BN, S), estimar, apre-

ciar: estimer, apprécier.
PERETSU (BN-am, S, Catech. II-86-17), estima, respeto: estime, respect. (D. lat. pretium?.)

Perezil (S, Alth.), perejil, persil. (Bot.) (??)

Pereztu (BN, S), trabajador activo, travailleur actif. (D. lat. præsto.)
Perfosta (BN, Sal., S), sin duda, por

consiguiente: sans doute, par conséquent. (?)

Pergamu (S, Archu), pergamino, parchemin. (??)

Pergarió (BN-aih-lek), charlatanería, bavardage. (D. lat. precaria?.) | Ze per-GARIOA DERASAN! (BN-aih), | qué charla! lit.: | qué charla habla! quel bavardage! lit.: quel bavardage parle-t-il! Perikasant (BN-am-gar, Lc, Sc),

activo y diestro, actif et adroit. (?)
Peritu (AN-b, L-ain), deteriorarse, caducar: se détériorer, vieillir. (D. lat. perire.) (??)

PERKAIN (B-1, G-zumay), huraño,

tosco: sauvage, rustre.
Perkantina (BN-s), mujer aseada,

femme proprette. (?)
PERKAS: 1º (AN-arak-lez, R), diligente, cuidadoso, hacendoso: diligent, rangé, soigneux. — 2º (G-and-don), des-

vergonzado, dévergondé.

Perkatš (B-d-eib-m-oñ, G-ber-zeg),
perkatz (B-a-tš), persona esbelta, diligente, cuidadosa, hacendosa: personne

diligente, soigneuse, agissante. Var. de

PERKOŠ (R), rendido, muy cansado:

rendu, harassé, éreinté.
Perkostu (R), rendirse de cansancio,

se harasser de fatigue.

PERLANGA (B-bed, L), tablones que se ponen sobre las presas para hacer más provisión de agua, madriers qu'on met au-dessus des digues afin de retenir une plus grande quantité d'eau.
PERLOE, perloi (Bc, Gc), perloin (L),

perlon, un pez marino como de veinte centimetros, de ojos grandes y baboso: perlon, poisson de mer mesurant environ vingt centimètres, du genre trigle. (??)

PERLUS (BN-am), remolino de viento, tourbillon de vent.

PERLUT (AN-b), de pura sangre,

pur sang.

Permadura (AN, L), esfuerzo, effort. HEE GUZTIAK LOTARIK IRATZARRI NAHI ZUE-NAREN ENSEYU ETA PERMADURA FLAKO BA-TZUK BEZALA ZIREN, todas aquellas cosas eran como débiles ensayos y esfuerzos de uno que quería despertarse del sueño, toutes ces choses étaient comme les débiles essais et les efforts de quelqu'un qui vou-

drait se réveiller. (Ax. 3a-26-25.)

Permagune (L), essuerzo, effort. Iduri du zeruak, permagune bortitz BATRAN, HIGATU DUELA BERE HASARREDURA-REN HEDADURA GUZIA : parece que la irritada naturaleza ha aplacado toda su colera en un supremo esfuerzo: il semble que la nature irritée ait, dans un effort suprême, épuisé toute sa colère. (Dasc. Atheka. 79-16.)

Permantza, esfuerzo, effort. (Rev.

Eusk. I, p. 7.)
Permatu (AN-b, L,...), esforzarse, s'efforcer. (?) BEHAR DUGU GEURE INDAR GUZ-TIAZ ETA ANTZEAZ PERMATU, debemos esforzarnos con toda nuestra fuerza y destreza, nous devons nous efforcer de toute notre force et adresse. (Ax. 3-24-13.)

Permentin (R), trementina, térében-

thine. (??)

Pernazkaka (R), retozando, brin-

cando: folátrant, gambadant.
PEROKA (S), paja de maíz, paille de

Peros (B-man), persona de aspecto débil, enclenque : personne d'aspect débile, exténué.

PEROZ (B-a-l-m-mu-ts), disipado,

sublevado: dissipé, soulevé.

Peroztu (B, ...), enardecer, sublevar, disipar: enhardir, soulever, dissiper. Jan-EDANAK PEROZTUTA BIZI DIRA ONEK, estos viven enardecidos á consecuencia de lo que comen y beben, ceux-ci sont enhardis par ce qu'ils mangent et boivent.

Perpausa (L?), conversación, conferencia?: conversation, conférence?. Egun BATEZ, BUSKALDUNIK BAIZEN ETZEN LEKHUAN NENGOBLA, EKHARRI ZUEN SOLHASAK, IZAN ZEN PERPAUSA: ETZUELA DEUSEK ERE HAN-BAT KALTE EGITEN: un día, estando yo donde no había más que Vascos, recayó la conversación, hubo conferencia (acerca de) que nada hacía tanto daño: un jour, me trouvant dans un lieu où il n'y avait que des Basques, la conversation tomba, il y eut une conférence (sur ce) que rien ne faisait tant de dégât. (Ax. 3-xix-4.)
Perra (B, G), herradura: ferrure, fer

à cheval. (??)

gamella de albañiles, seau ou auge de maçons. (?) — 20 (G), herrada, seau. (?)

Perraitz (ms-Lond), perifollo, cer-

feuil. (Bot.)

Perraol (AN-arak), pala de madera que sirve para aplastar y amoldar panes delgados de maiz, pelle en bois pour aplatir et donner la forme aux galettes de mais.

Perrasil (R), perejil, persil. (Bot.) PERRATS: 1º (AN-arak, G-t-us), vilorto, porra que se usa en el juego de la vilorta, sorte de massue dont on se sert pour jouer à la « vilorta ». Perratsean (AN, G): (jugar) à la vilorta, lanzar por el aire una bola de madera, valiéndose de una porra: (jouer) à la « vilorta », lancer en l'air une boule de bois en se servant d'une massue. - 20 (G-ber), trompo, juguete de niños: toupie, jouet enfantin.

Perratzaile (B, G), herrador, maré-

chal-ferrant.

PÉRRAU (B, arc), ermitaño, ermite. Tal vez sea errata de parrau. Véase esta palabra. Peut-être est-ce un erratum

de PARRAU. Voir ce mot.
Perraul (AN), Var. de PERRAOL.
Perrauntzi (AN-arez), bacineta, go-

Perreka (L), harapo, guenille. Jende perreka, gente inútil : vauriens, gens sans aveu

Perresil (B, G), pherresil (BN-ald-gar-s), perresil (AN-b), perejil, persil.
PERRESTUPE (B, Mog.), tomento, estopa basta: bourre, étoupe de mauvaise qualité. Tšut, tšut, latza dago: gili-gili EGITEN DEUST. ¿ ZEZAZKOA DA? ¿ PERRES-TUPEZKOA, EDO KIRRU SAMURREZ EGINIKO EUNETI ATEREA? ¡ay! ay! está áspera (la camisa); me produce cosquillas. ¿ De que es? ¿ De tomento ó bien está sacada de un lienzo hecho de tierno cerro? ale! aïe! elle est dure (la chemise); elle me chatouille. En quoi est-elle? De bourre, ou est-elle tirée d'un tissu de lin moelleux? (Per. Ab. 117-21.)

Perret (L), verraco, verrat. (??)
Pherreta (L), herrada, seau. (??) Huna HIRIAN SARTZEN ZARETELARIK, BATHUKO ZAI-TZUE GIZON BAT, PHERRETA BAT UR DARA-MALA: luego que entréis en la ciudad, encontraréis un hombre que lleva un cantaro de agua: en entrant dans la ville, vous rencontrerez un homme portant une

cruche d'eau. (Har. Luc. xxII-10.)
PERRETSIKO: 10 (AN-arak-lez, Bc, Gc), seta, champignon. = Nombres de diversas especies de setas, noms de diverses sortes de champignons : a) Amo-ROTO (B), setas grandes que nacen blancas y a medida que crecen se enrojecen, grands champignons qui naissent blancs et deviennent rouges en se développant. - b) Arraultzeko, arrauntzeko (B-0), ARRAUTZA-PERRETŠIKO (B-l-m): « amanita cæsarea, » seta comestible y muy esti-mada. Antes de salir de la volva aparece en forma de huevo; lo cual ha dado, sin duda, lugar al origen de la palabra, que á la letra significa « huevito »: oronge des Césars ou oronge vraie, champignon comestible très estimé. Avant de sortir de la vulve il a la forme d'un œuf; c'est e faisait tant de dégât. (Ax. 32-x1x-4.)
Perra (B, G), herradura: ferrure, fer l'origine du mot, qui signifie, à la lettre, cheval. (??)
PERRAIL: 1° (G-don-t), balde ó B-mond, BN-s, G-ets), perretsiko putz

(B), cuesco de burro, vesse-de-loup, « lycoperdon cœlatum. » — d) Astoritš (L): « amanita ovoidea, » comestible, de sombrero redondeado, semiorbicular y después aplanado; fácil de confundir con la phalloides, que es venenosa: amanite à étui, grisette ou grisotte, cham-pignon comestible à chapeau arrondi, semi-orbiculaire et ensuile aplati; il est facile à confondre avec l'amanite phalloide, qui est vénéneuse. — e) Barren-gorri (G-t): « psalliota campestris, » hongo campesino, comestible, de sombrero carnoso, blanco, amarillento, rojizo y hasta de color de hollín por debajo: psalliote des champs, champignon comes-tible, à chapeau charnu, blanc, jaunâtre, rougeâtre et même couleur de suie par dessous. — f) Begito (B-mond): seta muy lechosa; no es comestible : champignon très laiteux, non comestible. - g) Вы-онбо (AN, Lacoiz.): « boletus edulis, luridus, » seta de sombrero almohadillado, aplastado en la vejez, cutícula que se puede pelar, lustrosa y con tubitos por debajo. Se puede confundir con una seta muy venenosa: cep, oignon de loup, bolet blafard, champignon à chapeau ressemblant à un coussin; il s'aplatit en vieillissant; peau lustrée, facile à peler. On peut le confondre avec le bolet de Salan, qui est très vénéneux; mais celui-ci change de couleur à la coupure, et il est rouge en dessous. — h) Errementari-ondo (AN, G-bur): boletos venenosos; se llaman así á las setas del género boleto que no son comestibles, y cambian de color al partirlas, lit : hongo de herrero : bolets vénéneux; on nomme ainsi les champignons du genre bolet qui sont vénéneux et changent de couleur en les rompant, lit.: champignon de serrurier. — i) Erreosatuteko (B-i), Var. de ASTAPUTZ. — j) Eznato (B-mond-o), eznaperretšiko (B), ezneperretšiko (Gc, ...): « lactarius subdulcis et lactifluus, » seta comestible, de sombrero no muy carnoso, convexo, con zumo lechoso: lactaire douceâtre, champignon comestible, à chapeau peu charnu, de forme convexe, de jus laiteux. — k) GALANPERNA (B-a-d), la seta más temprana, le champignon le plus précoce. — l) GIBEL-ORI (AN, B, G), seta amarillenta comestible, champignon jaune et comestible. - m) GIBEL-URDIN (c): « russula virescens, » palometa, seta comestible y muy apreciada, de sombrero carnoso, de color no únicamente azul ó gris que indica la palabra, sino picado de blanco y verdoso: russule verdoyante, palomet, blavet, bordet, champignon comestible très apprécié, à chapeau charnu et de couleur ni bleue ni grise, comme le mot l'indique, mais plutôt bariolé de ces deux couleurs. — n) Go-RRINGO (B, BN, L, R, S), Var. de ARRAUL-TZEKO. — o) GULETO (B-mond), GURETO (B-oñ-urd), Var. de arraultzeko.—p) Kar-Duziza (AN, Lacoiz.): « pleurotus eryn-gii, » seta de cardo, seta de sombrero carnoso, redondeado é irregular, pardo rojizo ó leonado: pleurote conque, oreille de chardon, berigoule, gingoule, champignon à chapeau charnu, arrondi et irrégulier, de couleur grise, rougeatre ou jaunatre. — q) Kokoma (BN), kukuma (BN): « amanita ovoidea, » seta comestible, es la misma que astopits : amanite à étui, cucumelle, grisette, champignon

comestible, le même que astopits. r) Korozperretšiko (B-mond): seta gris, verde, azulada, mohosa: champignon gris, vert, bleuåtre, moisi. = En B-oñ, Var. de gibelurdin. — s) Kulato, kuletu (G), Var. de arraultzeko. — t) Kuleto, KULETRO (B), Var. de ondo. — u) MOTŜOLON (BN): « tricholoma albellum, » seta comestible, de sombrero al principio cónico, después convexo y extendido: tricholome de la Saint-Georges, mousse-ron, champignon comestible à chapeau d'abord conique et par la suite convexe et élargi. — v) Ondo (BN-s), ondo (AN, B-g, Gc, L-ain), hondo (L), ondo-perretsiko (B-mond): seta, en general, pero principalemente las del género « boletus.» : champignon, en général, mais principalement bolet. - w) Ondo-BELTZ (AN, G, L): « boletus æreus, » cepe negruzco, seta de color negro, comestible y muy apreciada: bolet bronzé, cèpe tête de nègre, champignon noirâtre, comestible et très apprécié. — x) Ondo-zuri (AN, G, L): « boletus edulis, » seta de sombrero más claro que el anterior, es comestible y muy appreciada: bolet esta de Resedure. apreciada: bolet, cèpe de Bordeaux, champignon plus clair que le précédent, comestible et très estimé. — y Otsoputz (L): «lycoperdon, » cuesco de lobo: lycoperdon, vesse-de-loup. — z) PAPUN (L), hongo grande de sombrero ancho, grand champignon à large chapeau. a*) PARATŠIKO (L), Var. de BARRENGORRI.

— b*) PARRUTŠO (R), hongo llamado
vulg. « franciscano »: champignon appelé vulg., en esp., « franciscain. » — c°) Pe-rretšiko putz (B), Var. de astaputz. — d°) Salsa-perretšiko (B), San Juanрыплетšіко (G-bur): « cantharellus cibarius, » seta comestible, abundante y que, después de seco y conservado, se usa como condimento en las salsas : chanterelle, girolle, champignon comestible, abondant, qui, sec et conservé, est employé dans les sauces afin de les relee*) Sugeperretšiko (B?, G): « marasmius urens, » seta sospechosa, de carne delgada, firme y amarillenta: marasme d'oréade, faux mousseron, champignon suspect à chair mince, ferme et jaunâtre. — f°) Santa Mariña-perretsiko (B-otš-zean): « russula integra, » seta roja comestible : russule, champignon rouge comestible. — g*) Тель-реппетšіко (B-a, ...): « russula heterophylla, » seta que brota en las praderas altas y hayales de los montes Gorbea y Burbuilu en julio y agosto: russule bleu jaunâtre, charbonnier, champignon qui pousse dans les hautes prairies et les foutelaies des monts Gorbea et Burbuilu en juillet et en août.

— h*) Tŝitša (BN), Var. de motšolon. —

i*) Urdintša (L), Var. de barrengorni. —

j*) Urdintserretšiko (Bc), Var. de gibel-URDIN. — k^*) URRETŠ (B-bed-g-i-l-o), URRITZ (B), URRITZ-PERRETŠIKO (G-t): « russula cyanoxantha, » seta comestible, muy común, de sombrero ancho, grueso, hemisférico, convexo; de sabor dulce, se pudre: russule jolie, champignon comestible très commun, à gros et large chapeau hémisphérique et convexe; saveur douce; il pourrit. - l') URRE-ZIZA (AN), Var. de ARRAULTZEKO, - m*) URRIziza (G-t), Var. de salsa-perretsiko. — n°) Zapo-perretšiko (B-a-l-mond-o), Var. de suge-perretšiko. — o°) Ziza (AN-

arak-lez, BN, G, L, S), ziza zuri (G), zuza (B-berg-l-leintz-m, S): « tricholoma Georgii, » seta que crece mucho por grupos entre la hierba fina y menuda de las praderas altas; comestible, muy estimada, se la conserva á manera de granos de rosario. Algunos, p. ej. en G-al, emplean el diminutivo 318A y allí donde no suena la z, la llaman sisa, susa: tricholome de la Saint-Georges, mousseron, champignon très estimé qui pousse beaucoup dans l'herbe fine et menue des hautes prairies; on le conserve en chapelets ou en glanes. Quelques-uns, p. ex. en G-al, emploient le diminutif sisa, et là où n'existe pas la lettre z on l'appelle SISA, SUSA. $-p^*$) ZIZA ORI (G), Var. de URRIZIZA. = En esta lista no se han incluído las plantas parásitas tales como la roña, la yesca, el carbón ó podredumbre, ... etc. Muchos de estos datos están tomados de la notable obra Euskalerriko Perrechikuak del Dr. Aranzadi. On n'a pas compris dans cette liste les plantes parasites comme la rouille, l'agaric ou l'amadou, le charbon, ... etc. Une grande partie de ces renseignements sont empruntés à l'œuvre remarquable du Dr. Aranzadi: Euskalerriko Perrechikuak. — 2º (AN-b, L), picaro, coquin.
Perrezil (AN, Bc, Gc, Sc), perejil, persil. (Bot.) (??)

Perrol (AN), tapa de herrada, cou-vercle de seau. (?)

Perrontzi (AN). (V. Perrauntzi.) Perrote (R-uzt), olfato, odorat.

Perruka (R), verruga, verrue. (?)
PERŠENTA (G-and), marisabidilla:

bas-bleu, femme qui pose pour la savante.

Pertail, perthail (L), punta de paño, lienzo: coin de drap, de tissu. Var. de PERTAL. AITZINDARIA SARTZEN DA LASTERKA HARAT ETA ALTŠATZEN DU ESKUZ DAFAIŽA-REN PERTAIL BAT, el capitán penetra allí y levanta con la mano un extremo del mantel : le capitaine s'élance dans cet appartement, et d'une main rapide il soulève un coin de la nappe. (Dasc. Atheka. 99-5.) Eta ondu berean emazte BAT, HAMABI URTHE HARTAN ODOL-ISURTZE BATEK HERBALDUA ZEDUKANA, HURBILDU ZITZAIOEN GIBELETIK, ETA HUNKITU ZIOEN BOINEKOAREN PERTHAILA: y he aquí una mujer, que padecía sujo de sangre doce años había, y llegándose por detrás, tocó la orla de su vestido: et voilà qu'une femme, affligée d'un flux de sang depuis douze années, s'approcha par derrière, et toucha la frange de son manteau. (Har. Matth. ix-20.)

Pertal (L), punta de paño, pointe de tissu. Eskaldun emazte adiñekoak, aphain-TZEN DENBAN, EMATEN DU BURUKO SURIA. PERTAL BAT DILINDAN BURU GIBELERAT : la mujer vascongada entrada en años, cuando se aliña, cubre la cabeza de mantellina blanca colgándole una de sus puntas por la espalda: la Basquaise avancée en âge est coiffée d'un mouchoir de mousseline blanche, dont une des pointes flotte sur ses épaules. (Dasc. Atheka. 47-17.)

PERTIKA: 1º (AN, B, G), lanza del carro, vara, timon de la charrette. (?)

2º Phertika (L-get,...), aguijón, aiguillon. - 3º (R-uzt), toña, calderón, juego de niños: bistoquet, jeu d'enfants.
Pratikara (R), al calderón, au bistoquet. — 4º (AN-b), pértica, antigua medida agraria: perche, ancienne mesure

agraire. (??) - 5° Perthika (L), aguja

enhebrada, aiguille enfilée.

PERTIKAN (BN-s), hilo de grosor desigual, fil de grosseur inégale.

Pertol (AN-arak-b-lez-oy, BNc, G, L, Sc), butrino, verveux. Arrainik ezta sar-TZEN PERTOLETARA EZ TŠORIRIK ŠILINTŠAUtzen Sederari, no entran peces en los butrinos ni pájaros caen en la trampa, les poissons n'entrent pas dans les ver-

les poissons n'entrent pas dans les verveux et les oiseaux ne tombent pas dans le piège. (Ziber. 50-8.)

PERTOLI (L), pertoli (BN-ald, ...):

1º toña, bistoquet. (?) Pertolian (L),
PERTOLIAN, PERTOLIAN (L-get): à la toña,
al calderón: au bistoquet. — 2º (BN-aldhaz), persona ligera, correvedile: personne légère, évaporée.

PERTŠETA: 1º (B-a-eib-i-m, G), marisabidilla: bas-bleu, femme qui se pique de connaissances. — 2° (Bc), persona esbelta, airosa: personne svelte, aisée. — 3º (AN-b), especie de becada, espèce de bécasse.

PERTZ (AN, G), phertz (L), caldero, chaudron.

Pertzun (G-iz), badil, instrumento de hierro para remover brasa : raille, instrument de fer pour remuer la braise. Var. de BARTZUN.

Peru (Bc), nombre vulgar de Pedro,

nom vulgaire de Pierre.

PERUZI (AN), tijeras, ciseaux. (?) Var. de PIRUSE.

Peruzitz (B-oñ), guano, estiércol de aves: guano, fumier de volatiles.
Perzkile (G), pherzkin (Duv. ms), calderero, chaudronnier.

Pherzkintza, oficio de calderero, métier de chaudronnier. (Duv. ms.)

Pesa (?), estercolero, fumier.
PESA (B-1), pez que duerme á flor de agua, es gelatinoso, no se come, es grande; vulg. moma: poisson gros et gélatineux, qui dort à sleur d'eau et n'est pas comestible.

Pesetero (BN-ezp-its), hombre encargado, por los comerciantes, de cobrar por las casas un franco mensual para pagar las mercancías adquiridas á plazos : encaisseur, commis chargé de recouvrer, au nom des commerçants, le franc du mois pour le payement des marchandises achetées à crédit. (D.esp. « peseta », franc?.)

PHESI (L-ain), tempestad, tempête. LEGEA EMATEN ZAROBTENEAN URIEI ETA BIDEA PHESI BURRUNBATSUEI, cuando daba ley á las lluvias y camino á ruidosas tempestades, quand il donnait ses lois aux pluies et traçait leur chemin aux bruyantes tempêtes. (Duv. Job. xxviii-26.) PHESIAREN ONDOTIE DAKARTZU JABALA, después de la tempestad traéis la bonanza, après la tempête vous amenez le calme. (Duv. Tob. 111-22.)

Phesiatsu, tempestuoso, tempetueux. (Duv. ms.)

PHESKIZA (BN, S), disposición, alcance : disposition, atteinte, portée. EZTA UTZI BEHAR SEKULAN HAURREN PHESKI-ZAN SURIK EZ HARMARIK (BN, Sal.), no se debe dejar nunca á la disposición de los niños ni fuego ni armas, il ne faut jamais laisser à la disposition des enfants ni feu ni armes. Ene Pheskizan utzi dizie haur HORI (S), à mi cargo han dejado ese niño, on a laissé cet enfant à ma charge.

Pheskizadun (?, Duv.), el que espera, celui qui espère.

Pheskizatsu (?, Duv.), el que está siempre lleno de esperanza, celui qui est toujours rempli d'espérance.

Phesta (BN, L, ...), fiesta, fête. (D. lat. festa.) (??)

Phestamu (L), fiesta de regocijo, fête de réjouissance.

Petan-har (BN-haz-ist), cigarra, in-

secto: cigale, insecte.

Petar (R), petar (Sc): 1º natural de abajo, habitant de la Basse-Soule. = Son así llamados los Suletinos de junto á Mauleón, á diferencia de los de Tardets arriba, que tienen por distintivo el nombre de BASABURUTAR. On appelle ainsi les Souletins des environs de Mauléon, par opposition à ceux d'au delà de Tardets, qui portent pour distinctif le nom de BASABURUTAR. — 2º (BN-ka), cuesta muy pendiente : raidillon, côte très rapide. Var. de patar.

Petarro (R-uzt), orzuelo, orgelet. (De весі + ... ?.)

PETART (Duv. ms), petharta (Sc), falso, faux. (?) SAINDU PETARTA, falso devoto: tartufe, papelard.
Petasatu (L-ain), petatsatu (AN-arak-b, G-and), remendar: rapiécer, rape-

Petatšo (AN?, G-don-etš), petatšu AN-b, G-and-irur), remiendo, morceau. Dimin. de petatzu. Petatšo asko ta pun-TADARIK Ez, es el acertijo del horno, lit. : muchos remiendos y ninguna costura : c'est la devinette du four, lit.: beaucoup de pièces et pas une couture. Eta inork EZTU EMATEN OYAL LODIAIN PETATŠUA BEZ-TIDO ZARREAN, y ninguno echa remiendo de paño recio en vestido viejo, personne ne met une pièce d'étoffe neuve à un vieux vétement. (Etchen. Matth. 1x-16.) Petatzatzale (AN-b), remendador,

raccommodeur.

PETATZU (AN-b): 1º remiendo, pedazo: morceau, pièce. (?) - 2º réplica, riposte. | ZER PETATZUA MAN DUEN! | qué réplica ha dado! comme il a bien riposté!

Petatzuka (AN-b), á pedazos, par pièces.
Petatzugai (AN-b), material para

remendar, pièce servant à raccommoder.

Petenta (BN, L, Sc), arracada, zarcillo, pendiente: pendants d'oreilles, boucles d'oreilles. (?)

PETESA (AN-b, L-get), cazcarria, barros que recoge la ropa en el ruedo: crotte, boue que le bord des vêtements ramasse.

Petiri (AN-b). (V. Petiri santz.) Petiri santz (Lc, R-uzt, Sc), personisicación del hambre, personnification de la faim. PETIRI SANTZ OPIL-KALDUZ LASTER-KATU DIE (Sc), han hecho correr al hambre à golpes de torta, ils ont fait fuir

la faim à coups de galette.

PETO: 1º (BN-haz), bledo, ardite: liard, obole, sou. Eztu peto bat ballo, no vale un bledo, il ne vaut pas un patard.

— 2º (BN-ald-gar, Lc): yerro, p. ej. al amagar y no pegar la pelota: faux coup, p. ex. viser la pelote et ne pas la frapper. - 3º (AN-arak, B-oñ-plaz), igual, égal. Bere peto petokoa da, es exactamente parecido á él, il est exac-tement pareil à lui. NEURE PETO PETOA, exactamente igual á mí, exactement égal à moi. Petoak (B-plaz): dos cartas del mismo valor en los naipes como dos reyes, dos sotas, etc.: deux cartes de même valeur au jeu de cartes, comme

deux rois, deux valets. — 4º (R), andadores con los cuales se enseña á andar á los niños: lisières, sorte de bretelles qui servent à apprendre à marcher aux ēnfants.

Petrail (L-ain), fimbria de vestido, borde inferior: frange d'un vêtement, bord inférieur. Eta andreak, soineko PETRAILETIK LOTURIK, ERRAN ZIOEN: y ella, habiéndole asido de la orla de su ropa, le dijo: mais elle, l'ayant saisi par le bord de son vêtement, lui dit. (Duv. Gen. XXXIX-12.) ARROPA PETRAILAK (L), vestidos rotos, vêtements en guenilles.

PETRAILE (BN-s), Var. de PETRAL (1°). PETRAL: 1° (AN-arak-b-lez-oy, BN, G-gai, L-ain, R-uzt, S), ventrera, cincha, correa que ciñe la barriga de las acémilas: sous-ventrière, courroie qui passe sous le - 2º (ANventre des bétes de somme. arak-lez, Gc, L-ain), salpicadura de barro, éclaboussure de boue. - 3º (AN, G,...), ruedo de la saya, del pantalón: bord de la jupe, du pantalon. — 4º (AN, B-l-m-oñ, Gc), badulaque, revoltoso, lenguaraz: dadais, turbulent, bavard. - 5° (L-get, ...), colgajo de camisa, queue de chemise. — 6° (AN-b), viga, poutre. Utz nazazu, aterako dut lasto PIZARRA ZURE BEGITIK, ETA AGERI DELARIK zur-petral bat zurean : deja, sacaré la pajita de tu ojo: y se está viendo una viga en el tuyo: laisse-moi ôter la paille de ton œil, lorsqu'il y a une poutre dans le tien. (Etchen. Matth. v11-4.)

Petrailezkatu, embarrar rrarse, crotter ou se crotter. (Duv. ms.)

Petraul (L-bard), butrino, aparejo de pesca para los ríos : verveux, filet de pêche servant dans les rivières.

Petrel (BN-ald). (V. Petral, 1°.) PETRESKA: 1° (BN-bard, L-ain), sobras de peces ó de otro objeto, débris de poissons ou d'autre chose. - 2º (BN, L), cosa despreciable, chose méprisable.
Petrikilo (AN-arak, G-and-goi), curan-

dero: charlatan, empirique.

PETŠA (AN-b-oy, B-g, BN-s, G-ber, R, S), tributo, impuesto: tribut, impôt.
Phetša: 1° (S), defecto, défaut. Zeren

HOBEKI SENDITUREN BEITÜTÜ ETA KLAR-KIAGO IKHUSIREN BERE BIHOTZ GASTATUA-REN PHETŠAK, porque él sentirá mejor y verá más claramente los defectos de su corrompido corazón, parce qu'il sentira mieux et verra plus clairement les défauts de son cœur corrompu. (Imit. 62-6.) - 20 (BN, Sal.), despecho violento, violent dépit.

Petsero (BN-am), víctima, victime. Petsor (AN-b), orzuelo, orgelet.

Petsu (Bc) : 1º tributo, tribut.

2º aduana, douane. (??)
Petuš (L), bobo, imbécil: niais, imbé-

Petzero (BN-ist), esclavo, esclave. (??) (D. esp. pechero.) Eniz horien petzero JARRI NAHI, no quiero estar bajo la dominación de esos: je ne veux pas être sous leur domination, je ne veux pas être leur esclave.

Petzo (BN-am), Var. de PEZO (Pheza: 1º (S), pieza, pièce. (D. lat. petia?.) Zilhar-Phezak, piezas de plata, pièces d'argent. — 2º Peza (BN, L), cañón: canon, bouche à feu. (??) (D. esp. pieza ?.) ORDU BEREAN PEZA - KOLPEEN ORROBK INHARRUSTEN DITUZTE MENDIAK, al mismo tiempo rugidos de cañones sita: gui, plante parasite.

hacen temblar á las montañas, en même temps de nourris coups de canon font trembler les montagnes. (Dasc. Atheka. 160-12.)

Pezaska, foso, zanja de un vallado, fossé qui entoure une clôture. (Duv. ms.) Pezatiro (BN-ald, L), cañonazo, coup de canon. (??\

PEZO: 1° (BN-baig, L-ain), corpulento, corpulent. (?) — 2° Phezo (S), adobe, pisé. Beren etsola zien phezoez egina ETA JANHARI HOTZA PHASTETŠ TA TŠARDIÑA, su choza tenía hecha de adobe y su alimento frío (se componía de) requesón y sardina: sa cabane était faite en pisé, et sa froide nourriture (se composait de) fromage mou et de sardine. (Ziber. 73-

Pezoi (AN-arak), Var. de pezoin (1°). PEZOIN (AN-b, BNc, L-s, S), phe-zoin (BN-ald): 1° vallado, trinchera 6 pared de tierra que sostiene un terreno elevado: baradeau, tranchée ou mur de pisé qui soutient un terrain élevé. Ne-GUAN UR-HEGIKO LARREA PHEZOINEZ INGU-RATUKO DUGU, ETA ARTHOAK EGIN-ONDOAN ABIATUKO GARE HAREN HAINTZURTZEN (en) el invierno rodearemos de vallado el prado que está al borde del agua, y después de recoger los maices empezaremos á labrarlo: (pendant) l'hiver nous entourerons d'une tranchée le pré qui est au bord de l'eau, et, après avoir récolté le mais, nous commencerons à le labourer. (Duv. Labor. 56-10.) - 2º (AN-b, BN-s), escarpa, declive : talus, pente.

Phezoin-arroila (BN-ald), pezoin-arte (AN-b), foso, zanja: fossé, rigole. Pezoindun, atrincherado: retranché, entouré de fossés. (Duv. ms.)

Pezoinegile, el obrero constructor de cercas de tierra, l'ouvrier qui fait les clôtures en pisé. (Duv. ms.)

Pezoineztatu, cercar de trincheras, entourer de tranchées. (Duv. ms.)

Phezu: 1º (BN, S), peso, poids. Ezi egarten du phezü dena phezutarzünik GABE ETA KHARATS DIREN GAIZAK ORO EZTI ETA GOZATSÜ EDIREN-ERAZITZEN DÜTÜ: porque soporta lo pesado sin sentir pesa-dumbre, y todas las cosas amargas las convierte en dulces y agradables: car il porte son fardeau sans en sentir le poids, et il rend doux et agréable ce qui est amer. (Imit. 150-4.) — 2º Phezū (S), vallado, tranchée. Var. de PEZOIN (1º). - 3º Pezu (R), corpulento, corpulent.

Phezun-arroila (Sc), foso, zanja: fossé, rigole. PIADERA (R, Sc), presa que se

hace para pescar, barrage construit pour la pêche.

PIALU (S-li), almirez, petit mortier de bronze.

Piel (Bc), fiel, nombre que hasta hace algunos años se daba al alcalde de las anteiglesias (pueblos), nom donné encore il y a quelques années au maire des communes. (??) Bein baiño geiagotan IZAN NAZ NEURE ERRIKO BURU EDO PIEL, más de una vez he sido jefe ó alcalde de mi pueblo, j'ai été plus d'une fois chef ou maire de mon village. (Per. Ab. 44-2.)

Pierrota (Sc), tronco que se arrastra en el campo para desterronarlo, rouleau que l'on traîne dans un champ pour

l'émotter. (?)
Pigura (B-g), muérdago, planta pará-

Pijo: 10 (AN, G, Araq.), valiente, fijo: vaillant, courageux. (??) — 2° (Gc), hábil, habile.

Piju (Gc). (V. Pijo, 2°.)
PIK: 1° (Bc), onomat. de la acción de picotear los pájaros: pic pic, onomat. de l'action de picoter, en parlant des oiseaux. — 2º (AN, BN, L), onomat. de la acción de encajar una pelota justamente en el ángulo formado por la pared lateral en el suelo, onomat. de l'action de faire butter une pelote juste dans l'angle formé par le mur latéral sur le sol.

PIKA: 1º (B-1-m), pez, sustancia resinosa: poix, substance résineuse. (??) SUTAN SARTUTA ERRETEN EZTIREANAK; BASA-TZAN IBILITA LOITUTEN EZTIREANAK; PIKEA-GAZ LO EGINDA, GARBI JAGITEN DIREANAK: (gentes) que, metidas en el fuego, no se queman; que, andando entre barro, no se ensucian; que, durmiendo con la pez, se levantan limpias: (gens) qui, mis dans le seu, ne brûlent pas; qui, marchant dans la boue, ne se salissent pas; qui, dormant dans la poix, se lèvent propres. (Olg. 180-7.) — 2º (B-a), pico, herramienta de canteros, smille ou pic de maçon. (??). — 3º (AN-b-lez, BNc, L-ain, Sc), picaza, pie. Pika nolako, umea alako: cual es la picaza, tales son los hijos: telle est la pie, tel est son petit. (Oih. Prov. 396.) Pikaren umeak, pika (BN-ald): las crias de la picaza, picazas; es decir, de tal padre, tal hijo: les petits de la pie, (sont) pies; c'est-à-dire, tel père, tel fils. Pika bezen ergela (BNhaz), PIKA-BUZTANA BEZEN ERGELA (BN-haz): muy ligero, frivolo, lit.: fatuo como la picaza, como la cola de la picaza: étourdi, frivole, lit.: fat comme la pie, comme la queue de la pie. Pika-REN UMBA, NABAR (SC), la cría de la urraca (es) abigarrada, le petit de la pie (est) bariolé. Ezta pikaren azken-umea (BN-haz), no es advenedizo, lit.: no es la última cría de la picaza : ce n'est pas le premier venu, lit. : ce n'est pas le dernier petit de la pie. Pikak eztitu buztanean (BN-ger), es raro, lit. : la picaza no las tiene en la cola: c'est très rare, ça ne se trouve pas sous le pied d'un cheval, lit .: la pie ne les a pas sous la queue. APEZA PIKA-KOLORE ETŠEAN IKUSTEA EZTA GOŠO (AN-b): no es agradable ver al sacerdote en casa con colores de picaza; es decir, vestido de roquete y sotana, blanco y negro: il n'est pas agréable de voir dans la maison le prêtre aux couleurs de la pie; c'est-à-dire, habillé du rochet et de la soutane, blanc et noir. — 4º (B-g-m, Gc), cuesta muy pendiente: raidillon, côte très rapide. Pikan GORA, (ir) cuesta arriba, monter. - 50 (G-and), cierto estigma ó marca que se hace en la oreja del ganado lanar, certaine marque que l'on fait à l'oreille des bêtes à laine. 6° (Gc,...), golpe en el trabajo, coup de collier. — 7° (AN-b), matadero, abattoir. Вег окг едта рікакако ваїдік ом, esa vaca no sirve más que para el matadero, cette vache n'est bonne que pour l'abattoir. (V. Piko, 1°.)
Pikahazkin (Sc), espigas de maiz que

primero maduran, las comen las picazas, lit.: alimento de picazas: épis de mais qui múrissent tôt, et que mangent les pies, lit.: nourriture des pies.

Pika-baba(S), eléboro, ellébore. (Bot.) Phika-belhar (S): 1º asclepiade,

asclépiade. (Bot.) — 2º isopyre, isopyre. (Bot.)

Pikada (Bc), picotada, coup de bec. Pikadera: 1º (AN-b, BN-ald-ist), tajo en que se corta la leña ó la carne, billot sur lequel on coupe le bois ou la viande. (??) — 20 (AN-b), machete, hachereau.

Pikadura, corte, coupe. (Duv. ms.)

Pikagatz (AN-arak), tolva, depósito pequeño de grano en el molino, trémie de moulin.

Pikailadura (?, S. P.), esmalte, émail.

Pikailatu (?, S. P.), esmaltar, émail-

PIKAIN: 1º (BN-am, Lc), primicia de frutos, de comida en una mesa : prémices, primeurs, premier plat d'un ali-ment sur une table. Jaunani eskaintzen BADIOZU ZURE UZTEN PIKAINA, Si al Señor ofrecieres presente de tus primeros frutos, si tu fais à Jéhovah une oblation de prémices. (Duv. Lev. 11-14.) GAINAK, PIKAI-NAK ETA HAUTUAK BERTZEREN, HONDARRAK ETA HARBUYOAK JAINKOAREN': la flor y nata, las primicias y las cosas escogi-das para otros, las sobras y el des-hecho para Dios: la fleur et la creme, les primeurs et les choses choisies pour d'autres, les restes et le défait pour Dieu. (Ax. 3a-44-8.) — 2° (L), excelente, excellent. Erabil itzatzu, Jauna, arren ene EZPAINAK; ETA DIZKITZUDAN ŠUŠEN LAUDO-RIO PIKAINAK: Señor, moved mis labios, os lo suplico, y que yo os dirija alabanzas excelentes: Seigneur, remuez mes lèvres, je vous en supplie, et que je vous adresse d'excellentes louanges. (Harizm. l'Office, 324.) — 3° el trozo más apetitoso de una vianda ó bocado, le plus pur ou le plus friand morceau d'une viande ou d'un aliment. (Oih. ms.) Pikalaport (BN-am-gar), alcaudón,

pega reborda, pie-grièche.

Pikaldi (AN-b, L), corte ó siega,
coupe ou moisson. (??) HIRU PIKALDI DITU PHENTZE HORREK, ese prado tiene tres cortes, cette prairie a trois coupes.

Pikanbera (B-b), zambullida, plon-

PIKAR: 1º (R-uzt), sima, precipicio de algun peligro: abîme, gouffre, précipice dangereux. Botsea da LARRUBIDE EDO ERORGU ANDIENA, PIKARRA BIGARRENA, TURRUNBEROA ÑOAGO (R-uzt): BOTŜE ES EL despeñadero ó precipicio más grande, el abismo; PIKAR el segundo, TURRUNBERO es más pequeño: BOTSE est l'abime, le précipice le plus profond; PIKAR, le gouffre; turrunbero, le précipice. PIKA-RRAZ GORA AINTZAK FAITAN ZAZKA (R), SE incomoda, lit. : se le van las cabras desfiladero arriba: il se fâche, il monte à l'échelle (pop.), lit. : ses chèvres montent le défilé. — 2º mezquino, infructuoso: chélif, infructueux. (Oih. ms.) SAGARDI PIKARRA, manzanal de poco fruto, une pommeraie peu affruitée. PIKAR NABAR, abigarrado, bigarre. - 3º (R), la parte mejor del pino con la que sè obtiene una buena luz, la meilleure partie du pin avec laquelle on obtient une bonne lumière. — 4° (BN-ald-gar), corriente, hablando de agua: courant, en parlant de l'eau. Un pikanna (BN-ald-gar), agua

corriente, eau courante.
Pikarako (AN-b). (V. Pikoko.)

Pikarda (BN, Sal.), abigarrado, bigarré. (?)

PIKARDERI (Bc, G), muchedumbre, número exorbitante: multitude, nombre extraordinaire. (D. esp. picardía ?.)

Pikari (B-l-m, G-t), hilo de zapatero: ligneul, fil de cordonnier. (De PIKA + ARI, PIKE + ARI.)

Pikarrai (BN-am-ost, S), desnudo, dénudé. (D. bearn?...) BAZTER PIKARRAIAK: comarcas desnudas de árboles, peladas: pays dépourvus d'arbres, nus.

Pikarraitarzun (S), desnudez, nu-

Pikarraitu (S), estar ó quedarse desnudo, être ou rester nu.

Pikarrari (Sc), Var. de Pikarrari.
Pikart (BN-ist), mosquedo, salpicado: grivelé, moucheté, tavelé. (?) Gatu PIKARTA, gato de muchos colores, chat tigré. Landa Pikarta, campo en que la cosecha es desigual, champ dans lequel la récolte est inégale.

Pikarta (G-bid), granillos en la piel parecidos á la grajea, boutons ou petits grains sur la peau en forme de dragée.

Pikartadura, lunar de telas : tave-

lure, moucheture. (Duv. ms.)
Pikartatu (Ax.?), pikartu (Duv. ms), salpicar, mosquear: moucheter, taveler.

PIKATŠA (B-g, G-ord), menudillos, asaduras : issues, abatis.

Pikatso (AN-ond, L), ancla hecha de palos fuertemente atados á una piedra, ancre faite avec des morceaux de bois

fortement attachés à une pierre.

Pikatu: 1° (AN, BN-baig, L, S), cortar, couper. (??) — 2° (AN, L-ain), agrietarse, p. ej. los pechos: se gercer, p. ex. les seins. — 3° (BN-haz), picar, aspirar: viser, prétendre, aspirer. (??) Gorago Pikatzen Du: pica más alto, tiene mayores pretensiones: il aspire plus haut, il a des prétentions plus hautes. — 40 (L-ain), borde de precipicio, bord d'un précipice. Adiskide gabe bizi den aberatsa pikatue-TAN LO EGITEN DATZA, el rico que vive sin amigos duerme al borde de un precipicio, le riche qui vit sans se faire d'amis est comme un voyageur qui s'endort au bord d'un précipice. (Oih. Prov. 6.) = Oihenart, explicando este proverbio, dice... Oihenart dit en expliquant ce proverbe: PIKATUAK ERRAITEN DIOTE BORTUKO BIDE HERTSI ETA KANPITŠ BATI, ZEIN BAITA OTSAGABIREN ETA LARRAINEREN ARTEAN, Naparroa garaiko eta suberoako mugan: llaman Pikatuak á un sendero estrecho y peligroso del Pirineo, situado entre Otsagabia y Larraun, en el límite de la Alta Nabarra y la Soule: on appelle PIRATUAR un sentier étroit et difficile des Pyrénées, situé entre Otsagabia et Larraun, sur la limite de la Haute-Navarre et de la Soule. - 50 (AN-b), matar, inmolar animales para carne, abattre des animaux pour la viande. - 6° (AN-b), hincar el diente, donner un coup de dents. - 7° (AN,...), cortar la baraja, couper les cartes. — 8° (AN-b), encajar una pelota en el ángulo formado por el fronton en el suelo, emboster la pelote dans le coin formé par le mur sur le sol. = Usase además, en varias regiones, en estas acepciones, tomadas sin duda del español: « picarse (de viruela), desmenuzar (piedra), labrar (la piedra), dar cortes en la madera. » De plus il s'emploie en plusieurs endroits dans ces acceptions, empruntées sans doute à l'espagnol : « se piquer (de vérole), concasser (la pierre), travailler (la pierre), entailler le bois. »

PIKE (c,...), pikhe (Sc): 1° pez, substancia resinosa : poix, substance résineuse. (?) — 2º (B-a-l-m-o), cuesta

muy pendiente: côte à pic, très rapide.

Pikero (BN, Sal.), majadero, burro:
terme de mépris équivalent à asto, « Ane. »

Pikita (BN, Sal.), cantidad muy pequeñas, pulgarada: très petite quan-

tité, pincée.

PIKO: 1º (L, R, S), golpe en el tra-bajo, activité au travail. PIKORIK ERE EZTU EGIN LANEAN, no ha trabajado nada: il n'en a pas fichu un coup (pop.), il n'a rien fait. — 2° (L), rasgo, señal, síntoma: trait, marque, symptôme. Jesu-SEK ERAKUTSI DITU JAINKOAREN PIKO GUziak, Jesus ha manifestado todas las señales de la Divinidad, Jésus a manifesté tous les traits de la Divinité. (Hirib. Eskaraz. 51-5.) — 3° (G-and), desfiladero, défilé. — 4° (AN-b, B-m, Gc, L), phiko (BN, S), higo, figue. (D. lat. ficus?.) PIKO MARLATI (BN-am), PIKO MALATÜ (S), PIKO MELATU (BN-ald): higo paso, higo muy maduro: figue blette, figue très mûre. - 5° (Bc), pico de aves, bec des oiseaux. (??) — 6° (AN-b, BNc, Lc, R, Sc), cortadura, herida de instrumento cortante: coupure ou estafilade, blessure produite par un instrument tranchant. Bizan NABALA-PIKO BAT, una herida de navaja de afeitar, une coupure de rasoir. Piko, ZAURI ETA KASKAKOENTZAT EZTA URA BAINO SENDAGARRI HOBERIK: para las heridas, llagas y golpes, no hay remedio mejor que el agua: pour les coupures, les plaies et les contusions, il n'y a pas de meilleur remède que l'eau. (Diál. bas. 77-12.) — 70 (BN-ald), menstrua, reglas: menstrues, règles. = Se usa en plural. S'emploie au pluriel. - 8° (S), recurso, trabajo: ressources, travail. Utzi zutian BERE PHIKOTI BIZI LITIAN, les dejó para que viviesen del trabajo, il les laissa pour qu'ils vécussent de leur travail. (Sen Grat, 6-1.) — 9° (L, S), trenzado en el baile, entrechat de la danse. AITAÑI HASI ZEN KANTUZ MUTŠIKOEN AIRBAN, PHIKO GUZIAK IZARTUZ BI ZANKHOEZ LURREAN : el abuelo empezó á cantar la melodía de los « Mutšikos », midiendo todos los trenzados de baile con los dos pies en tierra : l'aïeut commença à chanter la mélodie des « Mutsikos », en l'entremélant de tous les entrechats de la danse, les deux pieds à terre. (Ziber. 81-11.) BELDURREZ,... HUTS EGIN-ARAZ ZEZAN NIK EGITEN NITUEN PIKO EDO HAIZTURRETARIK BAT : de miedo,... de perder de vista ninguna de las piruetas y tijeretas que hacia yo: de peur,... de perdre de vue aucune des pirouettes et des entrechats que je faisais. (Piar. Ad. 71-8.)—10°(L), matadero, abattoir. (V. Pika, 7°.) - 11° (BN-ezp), almorranas, hémorroides. = Se usa en plural. S'emploie au pluriel. — 12° (AN, BN, L), pulla, indirecta: brocard, taquinerie. Piarre-BEK, EZPAINAK ZIMURTUZ, EZARRI ZUEN PIKO HORI SAKELAN: Pedro, arrugando los labios, metió esa pulla en el bolsillo: Pierre, se pinçant les lèvres, mit cette taquinerie dans sa poche. (Piar. Ad. 27-2.)

Phiko-belhar (BN-am-gar, Sc), elé-

boro, ellébore. (Bot.)
Pikodi (BN, L,...), higueral: figueraie, lieu planté de figuiers.

Piko eman: 1º (AN, L), herir, frapper. Kontzientziari piko eman, remorder la conciencia, avoir des remords. (Duv. Imit. 18-3.) — 2° (AN-b), hacer mella, entailler. — 3° (AN-b, ...), meter pullas: brocarder, larder de railleries.

PIKOI: 1º (B-a), picón, caballo cuya dentadura superior es más saliente que la inferior, cheval dont la machoire supérieure est plus proéminente que l'inférieure. (??) — 2° (L-ain), reja del arado, soc de la charrue. HEMEN, GEHIEN TOKIETAN, IKHUSTEN DITUT GOLDE-PIKOI BATZU LURRA AŠALETIK DARAMATENAK : aqui, en la mayor parte de los lugares, veo unas rejas de arado que labran la tierra superficialmente : ici, dans la plus grande partie des lieux, je vois quelques socs de charrue qui labourent la terre superficiellement. (Duv. Labor. 22-3.) Pikoka: 1º (AN-b-lez, Bc, G-ets), a

picotazos (lucha de pájaros), à coups de bec (bataille d'oiseaux). — 2° (B-ts), al estrinque (juego de muchachos), jeu d'enfants qui consiste à planter un bâton en terre un certain nombre de fois pendant qu'un autre court à un but déterminé. - 3° (AN, BN, L, S), zahiriéndose,

se reprochant.

Pikokatu (AN, L), picotear (las aves): picoter, en parlant des oiseaux.

Pikoki, madera de higuera, bois de

figuier. (Duv. ms.)

Pikoko, se dice del ganado que es propio para carniceria, se dit du troupeau-qui est bon pour la boucherie. (Duy. ms.)

Pikoluze: 1° (ms-Lond), pico de cigüeña, bec-de-grue. (Bot.) — 3° (AN, long bec. — 3° (AN-b), deslenguado: débagouleur, mal embouché. (?)

Pikondo: 1º (AN, Gc, L), higuera, figuier. Eta pikondo bat bide-bazterrean IKHUSIRIK, GOAN ZITZAYON; BTA ETZUEN HARTAN DEUSERE AURKHITU HOSTORIK BAIzik: y viendo árbol de higuera junto al camino, se acercó á ella ; y no halló en ella sino hojas solamente: voyant un figuier près du chemin, il s'en approcha, mais il n'y trouva que des feuilles. (Duv. Matth. xxi-19.) — 2° (BNc, Lc), dar la pelota junto à la esquina, envoyer la pelote près de l'angle. (V. Pik, 2°.) — 2° (AN). 3º (AN-b), residuo, polvo de tabaco cor-

tado, résidus et poussière de tabac coupé. PIKOR: 1º (AN-b, B-m), guija, piedrecilla muy menuda: gravier, caillou, petite pierre. — 2º (AN-b-lez, BNc, G-etš, L, R), grano de trigo, de maiz, de mostaza: grain de blé, de mais, de moutarde. Gizon Pikon BAT: hombrachón, vulg. pedazo de hombre: homme très gros, vulg. morceau d'homme. ¡ZE PIKORRA! (BN-gar), ¡qué perillán! quel fripon! Mustarda-PIKORRA BEZENBAT SINHESTE BAZINDUTE, MENDI HORRI ERRAN ZINEZOKETE: EGIZAK HORTIK HARAT ETA GOAN LAITE: si tuviereis fe, cuanto un grano de mostaza, diréis á este monte : Pásate de aquí allá, y se pasará: si vous avez de la foi comme un grain de moutarde, vous direz à cette montagne : Passe d'ici là, et elle y passera. (Duv. Matth. xv11-19.) — 3° (B-l-m, BN-s, Gc, R), acritud de garganta, âcreté de la gorge. — 4° (AN-b, G-and), grano, aun

refiriéndose á cada una de las frutas de cualquier arbol: grain, en parlant de chacun des fruits d'un arbre quelconque. SAGAR-PIKOR BAT, una manzana, une pomme. — 5° (AN-b, R), un poco, un peu. Pikorrik ez (AN, BN, L, R, S): nada, ni uno, lit.: ni grano: rien, pas un, lit.: pas un grain. - 6º (AN-b), KAKA-PIKOR, KOROZPIKOR, cagarruta, crotte.
Pikora (B-ond), Var. de PIKUDA.

Pikorkadura, granulación, formación de granos: granulation, formation en grumeaux. (Duv. ms.)
Pikorkatu (AN-b, L), granularse, se

grumeler.

PIKORT: 1° (ANc, Gc), copo menudo de nieve, flocon de neige. Elur PIKORTA ARI DA (AN, G), cae nieve menuda, il tombe de la neige fine. 2º cagarruta de ganado menor, crotte du petit bétail. (F. Seg.) — 3º (AN-oy), grano, grain. — 4º (BN, L), cuajarón,

Pikortatu (BN-ald, L-get, ...), cortarse y granularse la leche : se grumeler, se dit du lait qui tourne en formant des

grumeaux.

Pikortsu (AN-b, L), granuloso, grumeleux.

Pikortu (AN-b, B-oñ). (V. Pikortatu.

Pikoška (G-al-and-bid), ponerse en

cuclillas, s'accroupir.

PIKOSTE (Se), ombligo, nombril.

PIKOTA: 1° (Sc), masa de ingertar, vacuna, linfa: mastic à greffe, vaccin, lymphe. = Se usa en plural. Ce mot est usité au pluriel. - 2º (AN-b), viruela en las ovejas, variole des brebis. — 3º (L-ain, S), phikota (BN-am), viruela, en general: variole, en général. (??) — 4º (G), picota, antiguo instrumento de la companya de la suplicio: pilori, ancien instrument de supplice. (??) Рікотава (G): á la nada, á la picota: au néant, au pilori. Рікотака вадіоак (Gc), no tiene remedio, lit.: va à la picota: il n'a pas de remède, lit.: il va au pilori.

PIKOTŠ: 1° (AN?), pico de montaña, pic de montagne. — 2° (AN, BN-s, R), phikotš (BN, L, S), pico ó piqueta, pic ou pioche. (?) — 3° (G-and), estigma, mella en medio de la oreja; es la más larga, la plus grande entaille que l'on fail à l'oreille des brebis.

Pikotšean, pikotšen (G-al-bid-orm), en cuclillas: à cropetons, accroupi. Phikotze (BN, S), higuera, figuier. Phikozoro (L?), sicomoro, sycomore.

(Bot.) BERAZ AITZINAT LASTER EGINIK, IGAN ZEN PHIKOZORO BATETARA: y corriendo delante, se subió en un árbol cabrahigo: courant donc en avant, il monta sur un

Sycomore. (Har. Luc. xix-4.)

PIKU: 1° (AN, G), tieso: dur, raide.
(?) Malda Piku (AN-b, Gc), cuesta muy pendiente, côte très raide. — 2° (B?), higo, figue. Var. de PIKO (4º). ¿BATU LEIKE INOK SASITIK MATSIK, EDO ARANTZATIK PIKURIK? puede nadie recoger del zarzal uvas ó del espino higos? est-ce que quelqu'un peut obtenir des raisins de la ronce ou des

figues de l'épine? (Ast. Urt. I, p. xLII-13.)

PIKUDA (B-b), pez parecido à la lija,
más pequeño y de hocico afilado, vulg. ratón: rason, poisson ressemblant au chien de mer, plus petit et à tête pointue, vulg. rat.

Pikura: 1º (BN-lek), corte de vesti-

dos, de calzado: coupe des vêtements, des chaussures. (??) - 2º (B-1), Var. de

PILA: 1º (BN-s, R-uzt), batán: pile, machine à foulon (?). — 2º (Bc, BN-gar, L-ain, R), hueco destinado en las tejerías á preparar y curar la masa de tierra con que se hacen los artefactos : pile, trou qui sert, dans les tuileries, à préparer et à composer la pâte de terre avec laquelle on fait les ouvrages. — 3° (AN, G), pila, acerbo: pile, tas. (??) Zeiñak bildurik EGIN ZUTEN ARRI-PILA BAT ETA JAN ZUTEN BERE GAIÑEAN: los cuales recogiéndolas hicieron un majano, y comieron sobre él : ils prirent des pierres et en formèrent un monceau, et ils mangèrent dessus. (Ur. Gen. xxx1-46.) — 4° (BN, G, L, S), moneda antigua, sin duda la peseta columnaria: monnaie ancienne, valant environ un franc vingt-cinq centimes. PILA-RIK ERE EZTUE EGIN (Gc): no han traba-jado nada, ni pizca: ils n'ont rien fait, ils n'en ont pas fait pour un centime. Pilik eztu sakelan (BN-ald-haz, L-get, Sc), no tiene peseta en el bolsillo, il n'a pas un sou en poche. Pilik GABE (L), recursos, sans ressources. (Dasc. Atheka. 120-9.) — 5° (BN-s), pella grande, masa compacta y redondeada: grosse boule, masse compacte et arrondie. (D. lat. pila?.

PILA: 1º (Gc), monton, tas. SATOR-PILA, topera, taupinière. Var. de PILA (2°, 3°, 4°). — 2° (B-a-i-t\(\bar{s}\), G-us), bulto, tamaño: volume, taille. DAUKAN PILAN, ORI, TŜAL ORI, LODI DAGO (B): para el bulto que tiene ese, ese ternero, está gordo: pour la taille qu'il a, ce veau est

gros.

Pilagainkatu (Sc), desbaratar: dé-

truire, déranger, défaire.

Pilaia (BN-haz), estado, état. (D. esp. pelaje?.); ZER PILAIAN DEN! ; que desordenado está! dans quel triste état est-il! Pilaia hitsa du (BN-haz), está vestido miserablemente, il est misérablement nippé.

Pilandera (AN, Araq.), péndulo de madera al que hacen girar las hilanderas para retorcer el hilo : fuseau?, morceau de bois que les fileuses font tourner pour tordre le fil.

Pilar (L), pilara (B-1,...), pilare

(AN-b), pilar, colonne. (??)
Pilari: 1º (Bc, BN-gar, Gc, L-ain), oficial tejero encargado de extraer el barro y ponerlo en manos del cortador, ouvrier tuilier chargé d'extraire la terre à briques et de la remettre à celui qui la divise. — 2° (G-bid-zeg), hilo grueso, retorcido: gros fil, retordu. — 3° (G-bid-goi), ovillo, peloton.

Pilarri (L?, Har.), Var. de PILAR. (?)

Pilatu: 1° (BN-ist), chafar, chiffonner.

ZAIA PILATUAE, enaguas chafadas, jupons chiffonnés. — 2° (R-uzt), batanear, fouler. — 3° (AN-b), pilatu (B, G), amon-

tonar, apilar: empiler, amonceler. (??)

Philda: 1° (BN, L, S), andrajos: hardes, haillons. — 2° (BN, Sal.), albarda, bût. — 3° Pilda (BN-s), melena de bueyes uncidos, fronteau des bœufs enjugués. — 4° (?), vestidura, vêtement. KHURUTZEFIKATU ZUTEN ONDOAN, PHARTITU ZITUZTEN HAREN ARROPAK, ZORTHEAN EMA-NEZ BERE ARTEAN : AMOREGATIK IZAN ZADIN KONPLITUA PROFETAREN ERRAN HAU! PHAR-TITU DITUZTE BERE ARTEAN ENE SOINEKO

PHILDAK, ETA SORTHEAN EZARRI DUTE ENE кара: y después que lo hubieron crucirepartieron sus vestiduras, echando suerte: para que se cumpliese lo que fue dicho por el profeta, que dice: Se repartieron mis vestiduras, y sobre mi túnica echaron suerte: quand ils l'eurent crucifié, ils se partagèrent ses vêtements en les tirant au sort, afin que s'accomplît la parole du prophète: Ils se sont partagé mes vêtements, et ils ont tiré ma robe au sort. (Matth. xxvII-35.)

Phildaire (BNc), trazas de mal arro-pado, aspect de mal habillé.

Phildamu (BN, Sal.), atavio del pobre,

défroques du pauvre.
Phildatu (BN, Sal.), enjaezar el burro, bâter l'ane.

Phildahuts (L-ain), montar un caballo en pelo, sin monturas : monter un cheval à cru, sans selle.

PHILDIN, pizca, pequeñito : pincée, petite partie. (An. ms.)

PILIKA (BN-am-hel), gran cantidad, grande quantité. Ogi-PILIKA BAT, una gran cantidad de trigo, une grande quantité de blé.

Pilika (BN, Sal.), un poquitin, une petite quantité. Dimin. de PILIKA. AURTEN BILDU DUGU OGI-PILIKA BAT (BN-hel), este año hemos cosechado un poquitín de trigo, cette année nous avons récolté une

elile quantité de blé. PILISTA: 1º (R, Sc), rebañito, petit troupeau. — 2º (BN-ezp,...), pequeña cantidad, petite quantité. Sagar-pilista BAT, unas pocas manzanas, quelques pommes.

Pilist-palast (AN-b, ..., Bc, Gc), ono-mat. del movimiento del agua al conducirla en la herrada: flic-floc, onomat. du mouvement de l'eau que l'on porte dans un seau.

PILKOR (G, Araq.), cagarruta,

Pilkortatu (G-ori), granularse la leche: se grumeler, en parlant du lait qui

PILO: 1º (ANc, Bc, Gc), montón, porción: tas, portion. Inguruan artu ezkaiezan arerio-piloak, galerazoten dau tokiaren estutasunak: la estrechez del local impide que la muchedumbre de los enemigos nos cerque, l'étroitesse du local empêche que la multitude des ennemis nous entoure. (Per. Ab. 207-8.) - 2º (AN-os), pelo, cheveux. Var. de

Piloka (B-m, G, Mog. Baser. 3-9), montoncito: meulon, petit tas.

Pilota: 1° (AN-b-lez, L), pelota, pelote.

2° (L-s), medida para hacer fajos de leña; tiene cinco pies de alto y dos pul-gadas y media de ancho: mesure servant à faire des fagots; elle a cinq pieds de haut et deux pouces et demi de large. — 3º (L-get,...), acerico ó almohadilla de costura, pelote à épingles. — 4º (AN-b), bola de nieve, boule de neige.

Pilota: 1º (BNc, L-ain, R-uzt), pella,

pelotilla : petite pelote, boulette.

2º (BN, S), pelota, pelote.

Pilotari (AN, BN, L, S), jugador de pelota, joueur de pelote. Iniztariak, harrantzaleak, pilotariak nekhatzen DIRA: los cazadores, los pescadores, los jugadores de pelota se fatigan: les chasseurs, les pécheurs, les joueurs de pelote se fatiguent. (Ax. 3a-465-19.)

Pilotegur (L-ain), leña gruesa, cortada, como de una braza de largo: billot. gros morceau de bois coupé d'environ une coudée de long.

Pilotu (Bc, G), piloto, pilote. (??) Pil-pil: 1° (c), onomat. de la ebullición superficial, onomat. de l'ébullition superficielle. — 2° (AN, BN, L, R, S), onomat. de la palpitación del corazón, onomat. du battement de cœur. — 3º (R?), copo de nieve, flocon de neige. PILPILEA BLURRA ERAUSTEN DA (R), la nieve cae à copos, la neige tombe à flocons.

Pilpilada (B-a-alb-otš-tš), salsa,

Pilpil egin (B, G), hervir suavemente, bouilloter.

Pilpilka (B, G), hirviendo suavemente, bouillotant.

Pilpira: 10 (AN-b, BN-ald-gar, L-ain), palpitación del corazón, palpitation ou battement du cœur. — 2º (AN-b), emoción profunda, ansiedad: commotion,

profonde émotion, anxiété.
Pilpiratu (BN, L), palpitar el cora-

zón, palpiter (le cœur).

Philta (S), Var. de PILDA (3°).

Piltšika (B-a-mu-o): 1° pellizcando,
pinçant. — 2° (comer) a pedacitos: (manger) par petits morceaux, en pignochant

Piltšikada (B-a-ar-mu-o-ub), pellizco, pincure. = Se extiende también a significar la acción de probar ligeramente muchos platos en la comida. S'étend également au sens de goûter légèrement à

plusieurs plats dans un repas.

Piltão (BN-s, R), buche de las aves, gésier des oiseaux. Dimin. de PILTZO (2º).

Piltsun-piltsun (R), juego de muchachos que consiste en arrojarse la pelota unos contra otros: balle au chasseur, jeu d'enfants qui consiste à se frapper les uns les autres avec une petite balle.

Philtzar (BNc, L-ain), piltzar (L), harapo, trapo viejo: haillon, guenille, vieux chiffon. (De PHILDA + ZAR?.) HAU-RRAK BILUZIAK DITU; ZENBEIT PILTZAR EZ DEUS BEIZIK EZ,...: tiene desnudos sus niños; no cuenta más que con unos andrajos: n'ayant que des haillons pour couvrir ses pauvres enfants. (Dasc. Atheka. 120-12.)

Philtzar-biltzaile, trapero: chiffonnier, ramasseur de vieux chiffons. (Duv.

Philtzarkari (BN, Sal.), piltzarketari (BNc), trapero, chiffonnier. = En breton, pillawer.

Philtzarki, pedazo de trapo viejo, morceau de vieux chiffon. (Duv. ms.)

Philtzartu, hacerse andrajoso, ha-Philtzartu, hacerse andrajoso, hablando del vestido: se dégueniller, en parlant du vêtement. (Duv. ms.)

Piltzika (AN?, BN-s), comer à pedacitos: pignocher, manger à petits morceaux. Var. de PILTZIKA (2°).

PILTZO: 1° (BN-s, R), estómago, estomac. — 2° (R), cuajo del ganado, caillette du bétail.

caillette du bétail.

Pilumen (G-iz-zumay), cerilla que arde en las sepulturas de los templos, rat-de-cave qui brûle dans les sépultures des églises. Var. de BILDUMEN.

Philzar (BN, Sal.), trapo viejo, vieux chiffon. Var. de PILTZAR.

Piment (BN-am, S), elegante, élégant. (??) (D. bearn.)

PINDA (Lc, ...), phinda (Duv.), pin-

dar (L-s), phindar (BN-aih,..., S), chispa, étincelle. Eta toki arrab garbi BATEAN ERREARAZIKO DITU AZKEN PHINDA-RRERAIÑO, y hará que en lugar muy limpio se consuman hasta reducirse á pavesas, et il fera que dans un lieu propre ils se consument jusqu'à se réduire en cendres. (Duv. Lev. vi-11.) GERO NABAL BATEN GIBELAZ HARRI BAT JOZ, PINDARRAK ATHERA ETA KARDOA PIZTU: luego dando golpes á una piedra con el lomo de una navaja, sacó chispas y encendió la yesca: ensuite frappant une pierre avec le bord d'un couteau, il en tira des étincelles et alluma l'amadou. (Piar. Ad. 10-1.)

Pindarka (BN), brote de árboles, reje-

ton d'arbre.

Phindartu (BN, S), of enderse, picarse: s'offenser, s'offusquer.
PINDRUA (git), pierna, jambe.

Pingar (BN-s), chispa, étincelle. Var. de pindar.

Pino (G-deb), vinaza, especie de vino que se saca de posos y heces : piquette, vinasse, petit vin que l'on tire des marcs

et des lies. (??)
Pinotsa (R-bid), piña, fruto del pino y abeto, pomme de sapin ou de pin.

PINPA (L-s), bote de una pelota ú otro objeto elástico, bond d'une pelote ou de tout autre objet élastique.

Pinpalet (BN-ald, L), barreno, vrille.

Pinper (BN-gar), reverso, revers. Var.

Pinperrez (BN-gar), al revés, à l'en-

Pinpilinpausa (AN-ond, L-bir), pinpilinposa (AN-irun), mariposa, papillon.

Pinpili-panpala (L, pop.), predilecto, préféré. Zu zare ene bihotzeko pinpili-PANPALA, usted es el predilecto de mi corazón, vous êtes le chéri de mon cœur.

Pinpilun-punpulun (G-and), caer rodando, dando tumbos : culbuter, tomber en roulant, en faisant des culbutes.

PINPIN: 1º (G-ets), aguzanieves pajaro), bergeronnette. — 2º (R-uzt), (pájaro), bergeronnette. carrizo, silbos hechos de vegetales : chalumeau ou pipeau, sissets saits avec des tiges de plantes. — 3° (AN-b), juego de niños que se ejecuta con los dedos, jeu d'enfants exécuté avec les doigts.

Pinpina: 1º (BN-larres), botón de flores, bouton de fleurs. Arrosa-pinpina, capullo de la rosa, bouton de rose. 2º (AN-b), airoso, pulcro: dégagé, élé-

Pinpinatu (BN-ist), pinpineratu (BNdonaz), abotonarse, hablando de las flores : se boutonner, se nouer, en parlant des fleurs ou des fruits. Aurten mada-RIAK GOIZIK PINPINATU DIRA, este año los perales se han abotonado temprano, cette année les poiriers se sont noués de bonne

Pinpingaratsa (AN-ond), paro azul, un pájaro: mésange bleue, un oiseau.

Pinpinka (B-ar), al cox-cox, à cloche-

PINPINO (G), cierto pez, vulg. colario: orphie?, certain poisson.

Pinpi-panpa (AN, L, Piar. Ad. 63-5), onomat. del golpeo y del tiroteo, onomat. du frappement et de la pétarade.

PINPIRIN: 1º (L), mariposa, papillon. Erleak sortzen dira pinpiriñak be-ZALA ETA JATEN DUTE EZTIA, las abejas

nacen como las mariposas y comen miel, les abeilles naissent comme les papillons et mangent le miel. (Diál. bas. 11-12.) 2º (L-get-zib), colario, pez sin escamas, con piel, que se enrosca al aparejo como una culebra: orphie?, poisson sans écailles qui s'enroule à la ligne comme une couleuvre. — 3° (BN-gar), fruto apenas cuajado : nouure, fruit à peine déve-

Pinpirina (L), mariposa, papillon. HAUR SUMBAK BADABILTZA HATS-HANTZE-RAIÑO ETA IZERTZERAIÑO PINPIRINEN ONDOAN, los niños andan en pos de las mariposas hasta desalentarse y sudar, les enfants courent après les papillons jusqu'à s'essouffler et à suer. (Har. Phil. 73-24.)

Pinpirinakeri, aires de gran señor que se da uno, airs de grand seigneur que l'on se donne. (S. P.)

Pinpirinatu (BN), abotonarse las flores, se boutonner (les fleurs).

Pinpirindu (L-ain), revivir (las flores), repousser (les fleurs).

Pinpiro (G-pas), colario, cierto pez de mar: orphie?, certain poisson de mer.

Var. de PINPIRIN (2°).

Pinpirrindu (AN-b): 1° reanimarse (se dice de los animales): se ranimer, en parlant des animaux. - 2º amartelarse, enamorarse (dos jóvenes casaderos) s'amouracher, s'éprendre (deux jeunes mariés

PINPOIL (L), voltereta : culbute, cabriole.

Pinpoilka (L): 1º Var. de PINPOIL. -2º dando tumbos, culbutant. Pinpoilka GOATEA, caerse dando tumbos, culbuter. (Duv. ms.)

PINPORT (B-mond-oñ-ub), granillos de la piel, petits boutons de la peau.

Pinpulka (BN-ald), caerse dando tumbos, culbuter. Var. de pinpoilka (2°).

PINTA: 1° (L-ain-get,...), chispa, centella, étincelle. — 2° (AN, BN, G, L, S), pinta, media azumbre, un litro : pinte, mesure de capacité équivalent à un litre. (??)

Phintakoste (Sc), Pascua de Pentecostés, le dimanche de la Pentecôte.

Pintar (AN-b), chispa, étincelle. Var. de PINDAR, PINTA (1°).
Pintarka (AN-b), chisporroteando,

echando chispas : pétillant, jetant des étincelles.

Pintarna (L?), salpicado, punteado ó mosqueado: tacheté, pointillé ou moucheté. Ikhar zatzu zure arthalde guziak ETA BEREZ ZATZU NABARDURARIK ETA ILEAN PINTARNARIK DUTEN ARDIAK ORO: da vuelta á todos tus ganados, y pon aparte todas las ovejas pintadas, y de vellón abigarrado: visitez tous vos troupeaux, et mettez à part toutes les brebis dont la laine est de diverses couleurs. (Duv. Gen. xxx-

Pintarnadura, salpicadura: tavelure, moucheture. (Duv. ms.)

Pintarnakatu, pintarnatu, salpicar, puntear: moucheter, taveler. (Duv. ms.)

Pintarratu (BNc), salpicar, puntear: moucheter, taveler.

PINTER (BN-ist), grillo de prados y de chimeneas, grillon des prairies et des cheminées.

Pinterdi (AN, BNc), media pinta, medio litro: chopine, demi-pinte, demi-litre. (?) PINTERDIA BEZEN KURIOS (BN-haz), indiscreto, lit. : curioso como la media pinta : indiscret, lit.: curieux comme une cho-

PINTIKA (R), estómago, estomac.
Pintokari (AN-b), abigarrado, bigarré.
Pintolakulo (BN, Sal.), juego de
niñas, á alfileres: jeu de fillettes, aux

épingles. Var. de puntalakurlo. Pintokatu (S-1), beber algo más que de costumbre: pinter, chopiner, boire un peu plus que de coutume. (?)

Pintor (AN-lez), orzuelo, orgelet. Pintroil, cerrojo, verrou. (Duv. ms.)

PINTS (L-ain), obstáculo, obstacle. Pintu (Sc), media pinta, medida de vino equivalente á un cuartillo : demipinte, mesure de vin équivalant à la cho**pine.** (?)

Pintukari (Sc), bebedor : fesse-pinte, chopineur.

Pintukatu (Sc), beber, vulg. echar

cuartillos: chopiner, pinter.

PHINTZ, pintz: iº (BNc, L, S), ampolla en la piel, ampoule de la peau. HERRAUTS HUNEKIN EGITEN DEN MANTHA-RRAK ERRETZEN DU ETA JAUZARAZTEN DITU PHINTZAK (L, Diál. bas. 17-10), el emplasto que se hace con este polvo quema y levanta ampollas, l'emplatre qui se fait avec cette poudre brûle et fait lever des ampoules. - 2º (BN), huevo sin cáscara que ponen algunas veces las gallinas, cuf sans coque que les poules pondent parfois. Arroutze pintza (BN), huevo nacido sin cascara, œuf pondu sans coque. — 3º fresco, delicado, hablando de belleza corporal: frais, bien fait, en parlant de la beauté du corps. (Duv. ms.)

Pintza (BNc), dermis, película ó membrana que envuelve el huevo, castañas, huesos : derme, pellicule ou membrane qui enveloppe l'œuf, la châtaigne, la

Pintzindor (L-get), orzuelo, orge-

PHINTZIRT (BN-am), lunes de carnaval, lundi de carnaval.

Phintzü (Sc), disgustado, de morros: dégoûté, boudeur.

Pinztasun, frescura, hermosura del cuerpo: fraicheur, beauté du corps. (Duv.

Phinztu (BN, Sal.), levantar ampollas en la piel, lever des ampoules sur la

PIO (AN, Bc, Gc), onomat. del piar de los polluelos : piu-piu, onomat. du piaulement des poussins.

Piolaka (L), piando, piaulant. HEGAZ-TEGI-GAINEAN BAKHARRIK PIOLAKA DAGON etšešoria, el gorrión que está piando solo sobre el tejado, le moineau qui piaule seul sur le toit. (Duv. Imit. 312-23.)

PIO-PIO (R-bid), arraclán, scor-

Pipa: 10 (c, ...), tonel, pipa: tonneau, pipe. (??) — 20 (c), pipa de fumar, pipe à fumer. (??)

Pipa artú (AN, G), fumar pipa, fumer la pipe. Pipa artu ta ura edan, ardoaren PARE, ESAN OI ZUEN GURE AITONAK : los abuelos solían decir : Fumar pipa y beber agua equivale á beber vino : les aïeux avaient coutume de dire : Fumer la pipe et boire de l'eau équivaut à boire du vin. (Ibaiz. I-75-2a.)

Pipa-artzale (AN-b), fumador de pipa, fumeur de pipe.

Pipa-bedar (B), pipa-belar (AN-

b-lez-ulz, BN-ald), tabaco, tabac. (Bot.) BEDAR EDO PIPA-BEDAR ESAN OI DABE PIPA-ARTZAIČBAK TABAKO-ORRIAGAITI : los fumadores llaman BEDAR, « hierba, » ó ріра-ведан, « hierba de pipa, » á la hoja de tabaco : les fumeurs appellent BEDAR, « herbe, » ou pipa-bedar, « herbe à pipe, » la feuille de tabac. (Euskalz. 1-167-13.)

Pipar (AN?, B-el, G-and), pimiento, piment. Var. de PIPER (1°).

Pipar-belts (AN?), pimienta, poivre.

Pipari, fumador, fumeur. (Duv. ms.)
Pipatu (AN, BN, L, S), fumar, fumer.
Pipatzaile (L), pipatzale (AN-b),
pipazale (BN-am), fumador, fumeur.
PIPAZALE BATZUI BARNEA IŠTILTZEN ZAKOTE TA GERO TÜKA ARI TZÜ (BN-am), á algunos fumadores se les forma un charco dentro y luego se ponen á escupir: il se forme à certains fumeurs une flaque en dedans, et ensuite ils se mettent à cracher.

.PIPER (AN-b, B, BN-s, G, R), phiper (S): 1° pimiento, piment. — 2° (AN-b, BN-s, Gc, L, R, S), faltar á la escuela, hacer calva à la escuela : manquer l'école, faire l'école buissonnière. PIPER DAGO (R), està de parranda, il est en bombe

(pop.).
Piper andi (B, G, ...), pimiento mo-

rron, gros piment.
Piper baltz (B), piper belts (AN-b), piper beltz (G), pimienta, poivre.
Piper-bedar (Bc), piper-belar (AN,

Lacoiz.), vicentósigo, pimiento silvestre:

gattilier, piment sauvage. (Bot.)

Piper egin (AN-b, BNc, G, L, R, S),
hacer calva, faltar á la escuela: manquer l'école, faire l'école buissonnière.

Piperkoila (R), granizo, grêle.
Pipermin (AN, Bc, Gc), guindilla,
pimiento picante: piment d'Inde, petit piment très piquant.

Piper-morro (AN, Gc), piper-motro (B-deust), pimiento morrón, le plus gros

piment.

Piper-opil (AN-b-lez, BN-aezk-ald, Gc), empanada que hacen las mozas para regalar á los mozos; se vende también en las romerías: pâté que font les jeunes filles pour faire cadeau aux jeunes gens;

se vend également dans les pèlerinages.

Piperrada (BN-s, R, S), fritada de pimientos, plato clásico de la Soule: friture de piments, plat classique de la Soule. EZTODALA EMAITEN AHAL ASKI TŠINKHOR ETA PHIPERRADA, que no le puedo dar bastante tocino y salsa de pimientos, que jo ne peux lui donner assez de lard et de sauce de piments. (Ziber. 22-8.)

Piper-salda (AN-b), caldo de borra-chos, bouillon d'ivrognes.

Piperzuku (R-uzt), sopa hecha de queso mezclada con ajo, pimiento, pimienta y requesón: soupe dans laquelle on met de l'ail, du piment, du poivre et du caillé ou fromage blanc. (V. Mozkorsalda.)

PIPI: 1° (AN-b-lez, BN-s, Gc, ..., Lain), carcoma, artison. HAUR DA ETSEKO OHOINA, BARRENEKO ETSAIA, BETHIERE GURE-KIN DAGOENA : ZURARI PIPIA, OIHELARI ZERRENA, URDAIARI ZEDENA ETA HARAGIARI HARRA BEZELA, GAU ETA EGUN ALHA ZAIKUNA: este es el ladrón doméstico, enemigo interior, que eternamente está con nosotros: que nos atormenta noche y día, como á la madera la carcoma, al paño la polilla, el gusano al tocino y á la carne :

celui-ci est le voleur domestique, l'ennemi intérieur, qui reste éternellement avec nous, qui nous tourmente nuit et jour, comme l'artison le fait au bois, la mite à l'étoffe, le ver au lard et à la viande. (Ax. 3a-161-4.) — 2° (AN, BN-s, L), polilla de las ropas, mite ou teigne des vêtements. — 3° (AN, B, G, R-uzt), gallo, gallina y toda clase de aves : cocotte, coq, poule et toute ciase de aves: cocotte, coq, poute et toute sorte de volatiles. (Voc. puer.) — 4° (B-mond), dolor: bobo, douleur. (Voc. puer.) — 5° (AN), grano, grain. — 6° (BN-am), niño, bébé. (Voc. puer.) — 7° (AN-etš, BN-ald-s, L), pepita, granillo que á las gallinas les sale en la vena de la lengua: pépie, maladie qui vient sur la langue des poules. (?)

Pipiatu (AN, L), carcomerse, apolillarse: se vermouler, se teigner.

Pipi-auts (G-and), polvillo de la car-

coma, vermoulure.

PIPIL: 1º (B-a-o-tš, G-don), botón, capullo de las flores : bouton, bouton de fleur. - 2º (B-a-o), retoños de berzas, rejetons de choux. — 3° (B-a-ts), ojo de haba, œil de la fève. — 4° (B-a-o), tanino, sustancia astringente contenida especial-mente en la corteza de algunos árboles, como la encina y el olmo: tanin, substance astringente contenue spécialement dans l'écorce de quelques arbres, comme le chêne et l'ormeau. = 5° (BN-luz), descarado, dévergondé.

PIPILA: 10 (S, Alth.), enredadera, campanilla, corregüela : convolvulus, liseron des champs. — 2º (B-o), Var. de

PIPIL (1º).

Pipildu: 1º (B), abotonarse rosales, vides: bourgeonner, boutonner (les rosiers, la vigne). — 2º (AN-b), desplumar con los dedos, plumer une volaille avec les doigts.

Pipiltze (G-and), pieza de cobre, por lo regular, y aun clavo con que se libra la pipa cegada: morceau de laiton, ordinairement, et aussi clou avec lequel on nettoie une pipe obstruée. (De PIPA +

PIPIT (AN, B-ang-el-oñ-zeg), pellizco, pinçure. Pipit ALA KOSK: fórmula de niños, por la cual dan á elegir al vencido ó un pellizquito en la frente ó un coscorrón : formule d'enfants, par laquelle on donne à choisir au vaincu entre une pinçure au front ou une chiquenaude. (F. Seg.) = En AN-b, los niños se valen de esta fórmule co al incre d'al accompando de la compando de la com mula en el juego del PINPIN (3°). En AN-b, les enfants emploient cette formule

au jeu du pinpin (3°).

PIPITA: 1º (c,...), pepita, enfermedad que da á las gallinas en la lengua, y es un tumorcillo que no las deja cacarear : pépie, peau cornée qui vient au bout de la langue des poules et les empêche de glousser. Pipita duenban mihian, kuku-RUSTA HISTEN ZAYOTE : cuando tienen (las gallinas) pepita en la lengua, se les palidece la cresta : quand (les poules) ont la pépie sur la langue, leur crête devient pâle. (Duv. Labor. 140-27.) — 3° (AN-b-lez, B-a-l-o, BN-s, R), pepita, simiente de algunas frutas : pépin, graine de quelques fruits. (?) — 4º (AN-b, B-tš, .-ain), ojo de la haba, œil de la fève.

Pipiz (BN, R), orina: pipi, urine. (Voc.

Pipiztatu (BN, L). (V. Pipiatu.) Pipoil (S. P.), pipol (B-d-o, Gc, R), duela : douve, douelle.

Pipontzi (Bc, Gc), tabaquera, tabatière. PIPOR (B-on, BNc), regordete, persona de baja estatura y gorda: trapu, personne de petite taille mais grosse.

Piport (Gc), Var. de PINPORT

Pipulorda (AN-lez), chaquetilla de los niños infantes, brassière des petits enfants.

PIRA, phira (BN, L), desfallecimiento, depérissement. Phiran-phiran DOA (L-ain), PIRAN PIRAN DOA (BN-ald), Va gastandose poco a poco, il deperit peu à peu.

Piratu, phiratu (BN, L, Darth.), languidecer, debilitarse, desfallecer: languir, se débiliter, dépérir.

PIRIA (git), puchero, pot-au-feu. PIRIKA (AN, Araq.), divieso : clou, furoncle.

Pirikorna: 1º (Sc), granos de la piel parecidos al divieso, boutons de la peau semblables au furoncle. - 2º (BN?, L?), grumo, parte coagulada de sangre, de leche : grumeau, petite portion de matière caillée, comme du sang, du lait. (Duv. ms.)

Pirikornatsu, grumoso, grumeleux. Pirikornatu, formarse grumos, se

grumeler. (Duv. ms.)
PIRIKORTA (BN-ald): 1° granos de la leche que se pierde, grumeaux du lait tourné. — 2º granos de la piel parecidos al divieso, boutons de la peau semblables au furoncle.

Pirikota (L-get), Var. de PIRIKORTA (1°). Pirilika, dando vueltas, p. ej. un objeto sobre la mesa: tournoyant, p. ex.

un objet sur la table.

Piri-para (B), onomat. de una sucesión no interrumpida y agitada de cosas, onomat. d'une succession ininterrompue et agitée de choses. Asi zan au piri-para BERE EZGAUZAK ESATEN, este empezó á referir sus cosillas continuadamente, il commença à raconter ses petites affaires indéfiniment. (Ibaiz. I-30-2a.)

Piri-piri (BN-s), onomat. de la caida de la nieve, onomat. de la chute de la neige.

PIRIPITSIN (B-ts), reyerta, de cuando sale á luz algo oculto: récrimination, lorsqu'on découvre quelque chose de caché.

PIRIRI: 1º (G-al), rueda, roue. -

(BN-ezp), diarrea, diarrhée.
Piririka (G-al), rodando, roulant.
Pirkoildu (BN-ald), reponerse, tomar

un poco de fuerza, hablando de enfermos: se remettre, reprendre un peu de force, en parlant d'un malade.

PIRLA (AN-lez, BN-s, G), bolo, quille. PIRLATAN (AN-lez), (jugar) á bolos,

(jouer) aux quilles.

PIRO: 1º (AN-b, L), pato, canard. (?) — 2º (AN-irun-ond, BN-ald, L-ains), cria de pato, de ganso: caneton, oison, petit du canard et de l'oie. (??) Antzara-PIRO SORTHU BERRIAK BEGIRATU BEHAR DIRA HOTZETIK ETA URITIK, ETA EZTIRA KANPORAT IGORTZEN JATERA EMAN GABE : los gansos y patos recién nacidos deben guardarse del frío y de la lluvia, y no se les debe sacar afuera sin darles de comer : on doit préserver du froid, lorsqu'ils sont petits, les oies et les canards, et on ne doit pas les mettre dehors sans leur donner à manger. (Duv. Labor. 141-3.) -3º (L-ain), morcillón, boudin.
Piroil (AN-b), morcillón de cerdo,

boudin de porc.

Piro-piroka (B-ang), juego de muchachos, que consiste en arrojarse la pelota unos a otros: balle au chasseur, jeu d'enfants qui consiste à se frapper les uns les autres avec la balle.

PIRPIL (AN-ber-oy), aseado, pulcro: propret, beau. = La palabra PIRPIL en la jerigonza bilbaina significaba « pira, montoncito ». ¿Lo habrán tomado del vascuence? Le mot PIRPIL signifie, dans le jargon bilbayen, « pile, pelit tas. » L'aurait-on emprunté au basque?
Pirpin (AN-oy, G-ber), Var. de PIR-

Pirpir: 1º (Sc), onomat. del borbo-rigmo ó ruido de flatos en el vientre, onomat. du borborygme ou bruit produit par les flatuosités. — 2º (AN-b), Var. de

Phirphir (BN-am-s, S), caída del grano u otros cuerpos pequeños que se escapan poco á poco de los sacos ó envases donde se hallan, chute du grain ou autres corpuscules qui sortent peu à peu des sacs ou des vases qui les contiennent.

PIRPIRA (L), emoción, ansiedad: émotion, anxiété. BIDEKO ASKO PIRPIREN ondotik, después de muchas emociones producidas por un penoso viaje, après des émotions diverses causées par un voyage pénible. (Dasc. Atheka. 41-20.) Pirpiran igurikitzen dute, la aguardan con ansiedad, on l'attend avec anxiété. (Dasc. Atheka. 97-17.) ETZITUZTEN PIR-PIRA GAIZTOTIK ATHERA ZENBAIT INJINADORE, no les sacaron de mal apuro (los pescadores) à algunos ingenieros, ce n'était pas une anxiété mauvaise celle dont ils (les pécheurs) tirèrent quelques ingé-nieurs. (Hirib. Eskaraz. 150-32.)

PIRRA (AN, G, R), onomat. del ruido que forma el hilo al salir de la rueca, onomat. du bruit que produit le fil au sortir

de la quenouille.

Pirradako (Gc), brazada de hilo que se recoge en el huso, á medida que sale hecho de la rueca: brassée de fil que l'on roule sur le fuseau, à mesure qu'il sort de la quenouille.

PIRRI (B-g-i-l-on), puntilloso, cascarrabias: pointilleux, susceptible. PIRRIAN ARTU, tomar à mal, prendre en mauvaise

part.

PIRRIKA: 1º (BN-haz), unos cuantos, una partida pequeña: quelques-uns, un petit nombre. PILOTARI-PIRRIKA BAT : algunos jugadores de pelota, una porción de jugadores : quelques joueurs de pelote, un petit nombre de joueurs de pelote. 2º (BN-s), cosecha regular, récolte pas-

Pirrikita (BN, L), acto de resbalar : glissade, action de glisser. Ala Oldan HUNTAN, HOLA-HOLA, BEHAR OTHEGIRA JOAN ERREKA-ZOLARAINO, PIRRIKITAN? ¿ ó es que en este impetu, de esta manera tendremos que llegar hasta el fondo del arroyo, arrastrando? oh! est-ce qu'arec cet élan, nous serons obligés de cette façon d'aller jusqu'au fond du ruisseau, en glissant? (Eskuald. 2-11-1906.)

Pirrilaka (G-bet-ets-t-us), rodando,

roulant.

PIRRIN: 1º (R-uzt), chispa, étincelle. — 2º (B-ar-ond), puntilloso, cascarrabias: pointilleux, susceptible. — 30 migaja, miette. (F. Seg.) — 4° (R-uzt), brasa, braise.

PIRRINA (R-uzt), copitos de nieve, flocons de neig

PIRRINGILA: 1º (Gc), rodaja, pieza circular y plana: roulette, pièce ronde et plate. — 2° (AN-oy, G-and), rueda, roue. Pirringilan (G-and), (jugar) à hacer rodar objetos, (jouer) à faire tourner des objets. — 3° (G-and-ets),

polea, poulie.

Pirrinta (AN-b, L), ráfaga (de luz), jet (de lumière). Argi-pirrintan, al romper del día, à l'aube. (Dasc. Atheka.

75-18.)

Pirrintankaka (R-uzt), relinchando (los mozos), hennissant (les garçons).

Pirri-pirri (Bc), disenteria, dysen-

PHIRRIPITA (BN, L-ain), rodaja, rueda, pieza circular y plana: roulette, roue, pièce ronde et plate. Phirripitaka, (caer) rodando, (tomber) en roulant. AMETSETARIK IKHUSI DUT ETA IDURITZEN ZAUTAN HAUSPEAN BRRE GARAGARREZKO OGIA BEZALAKO BAT PHIRRIPITAKA JAUSTEN MA-DIANEN KANPETARA: he visto un sueño, y me parecía como que un pan de cebada cocido debajo del rescoldo se rodaba, é iba a caer sobre el campamento de Madián: j'ai eu un songe, et je voyais comme un pain d'orge cuit sous la cendre qui roulait en bas et descendait dans le camp de Madian. (Duv. Judic. v11-13.)

PIRRIST (R-uzt), ruido de un surtidor ó agua que sale disparada, bruit d'un jet d'eau où de l'eau qui s'échappe avec

Pirrista (AN-b, L-ain), una cantidad

regular, une quantité ordinaire.

Pirrita, rueda, rodaja : roue, roulette. (Duv. ms.) Pirrita urtegiaren gainean SEHAKATU AITZINEAN, antes que la rueda se haga pedazos sobre la cisterna, avant que la roue se casse sur la citerne. (Duv. Eccl. xII-6.)

Pirritatu, rodar, rouler. (Duv. ms.) Pirritziku, seta, champignon. Var. de PERRETŠIKO (10). EZEN EZTU GEHIAGO BERAK EKHARRI NAHI, BAIZEN ZENBAIT PIRRITZIKU, ELHORRI, OTHE EDO LAHAR: pues no quiera ella (la tierra) producir sino algunas setas, espinos, argomas ó abrojos: car elle (la terre) ne veut pas produire que des champignons, des épines, des ajoncs et des tribules. (Hirib. Eskaraz. 12-6.)

PHIRTŠIL: 1º (BN-ald, L-côte), arrugado y marchito, ridé et flétri. = Se dice de las personas y de las cosas. Se dit des personnes et des choses. — 2º Pirtăil (AN-b). Dimin. de PIRTZIL.

Pirtšildu: 1º (L-s), deshilarse un tejido, s'effiler (un tissu). — 2° (BN, L), marchitarse, se flétrir. — 3° (AN-b), degenerar (una persona), dégénérer (une personne).

Pirtšileria (AN-b), conjunto de cosas

de poco valor: friperie, ramassis de choses de peu de valeur.

PIRTŠILETA (B-zig), pirtšilitoi (B-zorn), pirtšilote (B-tš), mariposa,

papillon.
Pirtšilkeria (AN-b), acción ó dicho insustancial, action ou dire insignifiant.

Pirtzil (AN-b), cosa insignificante, persona insustancial: chose insignifiante, personne de rien.

Pirtzildu (AN-b), hacerse insustancial, devenir insignifiant.

Pirtzilki (AN-b), insustancialmente,

con poca formalidad: d'une façon insignifiante, avec peu de gravité.

PIRU: 1º (AN-b, BN-ald-auritz-gar), hebra de hilo, filamento : aiguillée de fil, filament. Hari-piru (BN-ald-gar), hebra de hilo, aiguillée de fil. — 2° (BN-gar), cria de pato, caneton. (?) Var. de piro (2°). — 3º Phiru (BN, Sal.), trozo de lino, de algodón, de metal: filament de lin et de coton, fragment de métal. — 4° (?), doblez, plegadura: toron, pli. Nekhez TRENKATZEN DA HIRUR PHIRUTAKO SOKHA, dificilmente se rompe una cuerda de tres dobleces, on brise difficilement une corde de trois torons. (Duv. Eccl. 1v-12.) -5° (?), ondas (sonoras), ondes (sonores). EBASKA BEZALA ENE BEHARRIAK ATZEMAN DITU MARMARA ARIN HARTAKO PHIRUAK : como á hurtadillas, mi oreja ha percibido las ondas de aquel ligero murmullo: comme à la dérobée, mon oreille a perçu les ondes de ce léger murmure. (Duv. Job. 1v-12.) — 6° Phiru (BN), yema, boton de plantas : bouton, bourgeon des plantes. - 7º (BN, L), fibre, contextura: fibre, contexture. (JAUN) HORI GIZON BURU-DUNA, ZAINTSUA, PIRU AZKARREKO BAT OMENDA: dicen que ese (señor) es un hombre agudo, enérgico, de fibra resis-tente: on dit qu'il (ce monsieur) est un homme dur, énergique, de forte contex-

Phirukatu: 1º deshilachar, effiler. (Duv. ms.) — 2° (BN), abotonarse las plantas, boutonner (les plantes). Emazu BADA GOIZEGI SORTZEN ETA PHIRUKATZEN DELA LUR-SAGARRA : PHIRU HEK EDO ERO-RIKO ZAZKO BERAK, DIRELAKOTZ AHUL; EDO LUZATUZ JOANEN ZAZKO: suponga usted que la patata nace y se abotona dema-siado temprano: estos botones ó caerán por si solos, porque son débiles; ó irán tirando, prolongando su existencia: supposez que la pomme de terre naisse et boutonne trop tôt: ou ces boutons tomberont d'eux-mêmes parce qu'ils sont trop faibles, ou ils se conserveront en prolongeant leur existence. (Eskuald. 5-1-

PIRUŠE (AN-ulz), tijeras, ciseaux. Pirzildu (BN-ald), deshilarse un te-jido, s'effilocher (une étoffe).

Pisa (AN-b), pisón, maza con que se machaca la manzana, la cascarilla del lino etc. : pilon , masse avec laquelle on pile la pomme , l'enveloppe du lin , ...

PIS (BN, L), piš (AN-b, G, L, R, S), piša (AN-b), orina: pisse, urine.

Phisadura (?, Duv. ms), pesadez,

pesanteur d'esprit. Piša egin (AN-b). (V. Pis egin.)

Pišagorri (BN, L-ain, R, S). (V. Pišeden.)

Pisaldi (AN-b), acto de pesarse, action de se peser. (??)

Pisastre (BN), phisastre (BN, Sal.):

1º vejiga, vessie. — 2º (BN-baig), cuello de la vejiga, col de la vessie.

Pišasturu (BN-haz), pišasturu (Sc), vejiga, vessie.

Pisatu (AN-b), pesar, peser. (??)

Phisatuki, pesadamente, con pesadez : pesamment, avec pesanteur. (Duv. ms.)

Phisatzaile (L), pisatzale (AN-b), pesador, peseur. (??) Piseden (BN-s, R), hematuria, enfer-

medad del ganado vacuno, caracterizada

por la presencia de sangre en la orina : hématurie ou pissement de sang, maladie des bêtes à laine caractérisée par la présence du sang dans l'urine.

Pis egin (AN, BN, G, R), phis egin (BN, L, S), orinar: pisser, uriner. IRRIA-REN IRRIZ PIS EGIN, mear à fuerza de reirse, pisser à force de rire

Pisika, pišika (AN), divieso, furoncle.

Pisile (AN-b), ganas de orinar, envie

Pisin, pišin: 1º (B-o), lloriqueo, murria, pleurnichement. — 2º (?, Duv. ms),

concha, coquillage.

Piška (AN, G, R), phiška (L): 1° pedacito, petit morceau. Dimin. de PIZKA. PIŠKA BAT, un poco, un peu. = Muchos, por contracción, dicen PIŠKAT. Un grand nombre disent PISKAT, par contraction.

— 2° (BN, Sal.), mal humor momentáneo, accès de mauvaise humeur.

Piškin (BN-s, R-bid), residuo de leña:

broutilles, débris de bois

Piškolte (R-uzt), ombligo, ombilic.

PISOI (AN-lez), agramadera, instrumento de madera de haya que se compone de tres palos paralelos sijos, entre los cuales caen otros dos: sirve para ablandar el lino: broie, instrument en hêtre composé de trois bâtons parallèles fixes, entre lesquels tombent deux autres bâtons fixes; il sert à amollir le lin.

Piŝontzi (G, R) : 1º orinal, vase de nuit. — 2º meón, el que orina mucho: pissotier, celui qui urine souvent.

3º vejiga, vessie.

Pispildu (AN-b-elk,...), abrasar, embraser. Nai nuzke biotzak bildu or, guziak MAI SANDUAN, GUZIAK ERRE PISPILDU ORREN AMOREZKO SUAN: quisiera juntar todos los corazones ahí, en esa santa mesa, abra-sarlos y tostarlos todos en ese vuestro fuego de amor : je voudrais unir tous les cœurs là à cette sainte table, les embraser tous et les griller dans le feu de votre amour. (Liz. Coplac. 408-3.) PHISTA (S), cascada, cascade.

Pistan (B-ist), al momento, rápida-

mente: sur-le-champ, rapidement.

PISTELA (R), listón de devanadera; generalmente son seis : traverse de dévidoir; il y en a six généralement. Pistela BAT AUTSE DA, se ha roto un listón, une traverse s'est brisée.

PISTI (AN-goiz, B-l-m-mu, ..., Gc, ...), pistia (B, G), bicho, alimaña: fauve, carnassier. Isilik egon ari, isilik, lotsa-GARRI ETA PISTI GAISTO ORI : calla, calla, vergonzoso y mal bicho: tais-toi, taistoi, éhonté et mauvaise bêtc. (Pach. 24-11.) LEOYAK ETA BESTE PISTIA GUZTIAK, los leones y todas las demás alimañas, les lions et tous les autres carnassiers. (Ag. Eracus. 289-1.)

PISTIN (B-mu), andrajo, pingajo: guenille, loque. PISTIÑA GONA-BARRE-NEAN DA BELARRI-ONDOAN UGERRA DARABI-LEN EMAKUMEAK TAIU TŠARRA DAUKO: la mujer, que arrastra pingajos en el ruedo de la saya y lleva mugre junto a la oreja, tiene mala traza: la femme, qui traîne des loques autour de la jupe et qui a de la crasse près de l'oreille, a mauvaise tournure.

Pisu: 1° (AN-lez, Bc, Gc, L-ain), peso, poids. (??) — 2° (AN, G-bet, L), pesado, lourd. = Cosa rara que la radical de la voz genuina la tenga un dialecto

y otros tengan sus derivados : AZTA (L), « peso; » AZTATU (AN, L), « pesar; » ASTUN (B, G), « pesado. » C'est une chose rare que le radical du mot primitif soit usité dans un dialecte, tandis que d'autres emploient les dérivés: AZTA (L), « poids; » AZTATU (AN, L), « peser; » ASTUN (B, G), « pesant. »

Pisutu (AN, G, L), hacerse pesado:

s'alourdir, devenir pesant.

Pisuntzi: 1° (BN, L-s, R), vejiga, vessie. — 2° (AN-b, BN, Sc), orinal, pot de chambre. — 3° (AN, BN), meón, el que orina mucho: pisseur, celui qui urine beaucoup.

Pisuntzitegi (AN-b), mesa de noche, table de nuit.

PIT: 1º (Bc), momento, moment. Se usa en modismos. Ce mot est employé dans les idiotismes. Pitean pitean (B-i-lmur-o), PITBAN BEIN (B-a-o): á cada momento, con frecuencia: à chaque instant, fréquemment. — 20 (R), pizca: miette, rien. Pitik eztu sakelan: no tiene nada, ni pizca, en el bolsillo: il n'a rien, il n'a pas un patard en poche.

Pita: 1° (AN, B, G), pita, florence. (??)
- 2° (B), canito que sirve de boquilla á los albogues (especie de dulzaina): anche, languette de bois qui sert d'embouchure aux flageolets (sorte de hautbois). — 3º (B-a-g-o, ...), pito, silbo, hecho de paja de trigo, de corteza de ramas: pipet ou chalumeau, sifflet fait avec une tige de blé ou de l'écorce. — 4° (G-bid), picaza, pie.

Pitaitu (B-m), pitanza, pitance. Eun LANDARA BROSI NEUTSAZAN DA BAT PITAItuan emon eustan, le compré cien plantas y una me dió de pitanza : je lui achetai cent plantes, et il m'en donna une en

PITAR: 10 (AN-b-lez, BN, Gc, L), aguapié, sidra hecha con residuos de la primera fermentación: rápé, cidre fait avec le marc après la première fermenta-tion. — 2º (AN, B-mond, BN, R), vinaza, vino obtenido del orujo de la uva: piquette, vin inférieur obtenu avec le marc de raisin. Pitar emoiezkoak gozo hobea du ezi ez arno erosizkoak: la sidra regalada tiene mejor gusto que el vino comprado: le cidre que l'on a eu en don, a meilleur goût que le vin qu'on a acheté. (Oih. Prov. 397.) — 4° (B-mond?), espantajo, épouvantail.

Pitar (AN-lez), jarro grande, grande jarre. Var. de pitšan (1º).

Pitar-sagar, manzana buena para sidra, que no lo es para ser conservada, por oposición á ALTSA-SAGAR, manzana que se guarda para el invierno: pomme à cidre, mais qui n'est pas bonne à con-server, par opposition à ALTSA-SAGAR, pomme qui se garde pour l'hiver. (Duv.

PITER (B-m), pequeña cantidad, petite quantité. Pitsar-ondoan geldituten dan UR-PITERRA, el residuo ó poca cantidad de agua que queda en el fondo de la jarra, le reste ou la petite quantité d'eau

qui se trouve au fond de la cruche.

PITIKA (AN-b, BN, L), pitika (BNc, .c): 1º cabrito, chevreau. – 2º (AN-b, BN-haz), minúsculo, cosa ó persona sumamente pequeña: minuscule, chose ou personne excessivement petite.

Pitikaki, carne del cabrito: chevreau,

viande de chevreau. (Duv. ms.) PITIKIN (B-a-el-g-m-o), aguapié,

vinillo que se obtiene mezclando agua con el orujo y estrujándolo en el lagar: piquette ou rapé, boisson obtenue en mêlant de l'eau avec le marc et en le pressurant.

PITILIA (L, BN), pitilin (AN-b, Bc), miembro viril de varones : pénis, verge, membre viril des hommes. (Voc. puer.) PITIN : 1° (B-a_m-o-on, Gc), un poco,

un peu. — 2° (B), pequeñín, petiot. ¡Ume orren pitšina! ¡que pequeñín es ese niño! que cet enfant est petiot! LIBU-RUTŠU PITIN BAT BRAKUSTEN DBUSTAZALA NIRE EGITE ON LABUR EZEREZAK, EDSEĎÁNdome (el ángel) en un librito pequeñín mis menguadas é insignificantes obras buenas, m'enseignant (l'ange) dans un tout petit livre mes chétives et insignifiantes bonnes œuvres. (Añ. Esku-lib. 28-2.)

Pitina (BN), pitiña (S), cabrito, chevreau. Egundano pitina bat eztrautak EMAN NEURE ADISKIDEKIN ATSEGIN HAR-TZEKO, nunca me has dado un cabrito para comerle con mis amigos: jamais tu ne m'as donné, à moi, un chevreau pour festoyer avec mes amis. (Leiz. Luc. xv-29.)

Pitipin (B-ar-d-ts), aguapié, chacoli dé clase inferior: piquette, petit vin de qua-lité inférieure. Var. de рітікін.

PITO (R), castañeta, ruido que se hace con los dedos al bailar, claquement produit avec les doigts en dansant.

Pitoka (BN-izt), pequeñísimo, diminuto: minuscule, extrêmement petit. [Zen Gako Pitoka!] qué diminuta llave! quelle clef minuscule!

Pitor (BN-s, R), orzuelo, orgelet. Var.

PITOŠA (G, Izt.), pitotša (B-oň, BN-gar-s, L, S): 1° marta, veso: martre, putois. PITOTSA OHARTUKO DA, OILOTEGIA EZPADA ONGI HERTSIA: la marta conocerá, si el gallinero no está bien cerrado: le putois le remarquera, si le poulailler n'est pas bien fermé. (Duv. Labor. 139-8.) = Duvoisin cree que pitotsa y gatu-pitotsa no son lo mismo, por más que muchos los confundan. En R y S, por lo ménos, son lo mismo. Duvoisin croit que pito-TŜA et GATU-PITOTŜA ne sont pas le même mot, bien que beaucoup les confondent. En R et S, du moins, ils veulent dire la même chose. — 2º Pitotša (L-s), picachón, pic de maçon.

Pitrail (BNc, ...), viga, poutre. Var. de PETRAL (60). ¿ EDO NOLA ERRAITEN DUZU ZURE ANAYARI : UTZ NEZAZU ZURE BEGITIK LASTO BATEN IDEKITERA, ZUHAUREK BADUZULARIK petranic Bat zuran? ¿o como dices à tu hermano: Deja, sacaré la pajita de tu ojo; y se està viendo una viga en el tuyo? ou comment peux-tu dire à ton frère: Laisse-moi ôter la paille de ton cil loreur'il una una poutre dans le tien? œil, lorsqu'il y a une poutre dans le tien? (Matth. vii-4.)

PITRIKA (BN-ost), débil, enclenque:

faible, chétif.

PITS: 1º (AN-b, BN-ald, L-ain), hilacha, effilochure. PITSAK ATRA (AN-b), deshilachar, effilocher. — 2° (AN-b), migaja, miette. Pitsik eztut, no tengo nada, je n'ai rien du tout. — 3° (AN,...), phits (BN, L), pits (L-ain), pica, bagatela, bledo, mota: rien, miette, baga-telle, sou, fétu. Eztira pits Bat Adiña, no valen un bledo, ils ne valent pas un sou. (Mend. I-50-24.) Ez DEZAZULA BEKA-TUAREN PITSIK ERE BIHOTZEAN IDUKI, NO tengáis en el corazón ni pizca siquiera

de pecado, ne gardez dans le cœur au-cune trace de péché. (Mend. Jes. Biotz. 143-5.) ¿ NOLETAN BERRIZ ZURE ANAYAREN BEGIAN OHARTZEN ZARE PHITSARI, ETA ZU-REAN IKHUSTEN EZTUZU LAZA? (L, Matth. vii-3): ¿por qué, pues, ves la pajita en el ojo de tu hermano y no ves la viga en el tuyo? pourquoi regardes-tu la paille qui est dans l'œil de ton frère et ne remarques-tu pas la poutre qui est dans le tien? (Ed. de Pau, 1898.) — 4º (Giz), espuma, écume. Var. de BITS.

PITSAR: 1º (AN-b, Bc, BN-ald, Gc,

Lc), jarro: jarre, cruche, pichet. (D. esp. pichel?.) — 2° (G), azumbre, double litre.

Pitsarkada: 1º (Bc), contenido de una jarra, lit. : jarrada : cruchée, contenu d'une cruche. — 2º (B, ...), azumbre, mesure valant deux litres,

Pitsarro (G, Araq.), jarro, jarre. Pitsatu (AN-b), deshilar, effiler.

PITSEL (AN-arak), bacineta para sacar agua de las herradas, cassotte servant à prendre de l'eau dans les

PITSELETA (B-ang-el, ...), mari-

posa, papillon.
Pitšer (AN-b-lez, BN, G), phitšer (BN, S): 1º jarra, pot à eau. Etzeikan AUSARTU OTHOIZTERA EGOR ZIAZOLA PITŠER ват ur, no se atrevió á rogarle le enviase una jarra de agua, il n'osa pas lui demander de lui envoyer une cruche d'eau. (Ax. 3a-431-2.) — 2° (G), azumbre, mesure de liquide d'une capacité de deux litres. Var. de pitšar (20). Gero ezarten da GOLHARE BAT GATZAGI HIRUR PHITŠER EZNERI (S), luego se echa una cuchara de cuajo à tres azumbres de leche, ensuite on y jette une cuilleres de leche, ensure on y jette une cuilleres de présure pour six litres de lait. (Diál. bas. 86-11.)

Pitsera (AN, Araq., R), jarro, jarre.
Var. de pitsera (1°).

Pitseranto (R), gallofa, vasija pe-

queña para agua : cassotte, petit vase à

Pitsero (B-m), cántaro de hoja de lata, broc en fer-blanc. (?)

Pitšertara, pitšertra (AN-b), el con-

PITSEITATA, pitsertra (AN-D), el contentenido de una jarra: cruchée, contenu d'une cruche. Var. de PITSARRADA (1°).

PITSI: 1° (AN-lez, ..., Bc, Gc), dije, objeto de adorno: bijou, objet de parure. — 2° (B-ond), perla, perle. — 3° (Bc, Gc, L-ain), lindo, joli. (Voc. puer). puer.)

Pitšika (BN-ald), un poco (sólido), un peu (solide)

Pitšikada (B-o), pellizco, pince-

PITŠIKULA (G-bid-don-iz-t), objetos caprichosos, lo mismo de comer que de vestir : fantaisies, caprices, se dit aussi bien pour le vétement que pour la nourriture.

Pitšilota (B-a), mariposa, papillon. Var. de mitseleta.

Pitšilote: 1º (B-mañ), flor margaritilla de los prados: páquerette, marquerite des prés. — 2º (B-ar), mariposa, papillon. (B. C. PITŠILOTA.

Pitšin (B, G, Araq.), poquito, très peu. Var. de PITIN (1°).
Pitšitu (AN, B, G, ..., An. ms), ador-

nar, componerse: orner, se parer.

Pitsoleta: 1º (B-a-ar-o), mariposa, papillon. — 2º margarita, pâquerette. (Bot.) — 3º (B-ub), amápola, coquelicot.

PITSON (R), juego de niños que consiste en arrojar la pelota unos contra otros: balle au chasseur, jeu d'enfants qui consiste à se lancer la pelote les uns contre les autres.

PITSOR (AN, Araq.), yema, botón de las plantas y hierbas: bourgeon, bou-

ton des plantes et des herbes.

Pitusgarri (ms-Lond), sen, sena, especie de casia, arbusto cuyas hojas se usan en infusión como purgantes : séné, genre de légumineuses, dont les feuilles, prises en infusion, sont purgatives. (Bot.) = Althabe en su Ciberouko Botanika trae, sin duda por errata, PITUSGARIA. Althabe, dans son Ciberouko Botanika, donne, sans doute par erreur, PITUS-GARIA.

Phitz: 10 (L), resucitar, ressusciter. SENDA ZATZUE ERIAK, HILAK PHITZ, LEGEN-TSUAK GARBI, DEBRUAK IRAIZ; URRIRIK IZANA, URRIRIK EMAZUE (L, Matth. x-8): sanad enfermos, resucitad muertos, lim-piad leprosos, lanzad demonios: graciosamente recibisteis, dad graciosamente: guérissez les malades, ressuscitez les morts, purifiez les lépreux, chassez les démons : vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement. — 20 (BNc, Lc, S), indet. de PHIZTU : encender, reanimar, germinar, arraigar las plantas transplan-

tadas: allumer, ranimer, germer, raciner.

Pitzaldi: 1° (AN-b, BN, L), reanimación, réanimation. — 2° (BN? L?), movimiento de ira, mouvement de colère.

Pitzarazi (AN, BN, L), reanimar, reencender: ranimer, rallumer.

Pitzatu: 1º (Gc), henderse, se fendre. - 2° (G), sajar, inciser. Eta ilagatik EZTEZUTE PITZATUKO ZUEN ARAGIRIK, NI sajaréis vuestra carne por causa de un muerto, vous ne ferez point d'incision dans votre chair pour un mort. (Ur. Lev. x1x-28.)

Pitzatua: 1º (G), la hendidura, la fente. — 2° (G), lo sajado, hendido: ce qui est incisé, fendu. — 3° (G-and), un estigma en la oreja del ganado vacuno, une marque à l'oreille des bêtes à cornes.

Pitzerazi (S). (V. Pitzarazi.)

Pitziki (BN-s), rascando, raclant. Pi-TZIKI-PITZIKI EBLIZ-EBLIZ ZAURI BAT GAI-TZANTARAZI ŠU ZURE SUIAK, SU YETNO de usted á fuerza de rascarse ha enojado una herida, votre gendre à force de se gratter s'est irrité une blessure.

Pitzi-patza (BN-haz), á gatas, à quatre pattes. Gure haurra Pitzi-Patza abia-TUA DA, nuestro niño ha comenzado á andar á gatas, notre enfant a commencé

à marcher à quatre pattes.
PIZ: 1º (AN, G-bet, L), orina: pisse, urine. IRRIZ PIZAK EGIN (L-get-mug): reventar de risa, lit.: orinar de risa: éclater de rire, lit.: faire pipi de rire. — 20 (AN, G, L), indet. de різти: encender, resucitar : allumer, ressusciter.

Piza: 1º pisón para ajustar las piedras del pavimiento, mano de mortero: hie, demoiselle, sorte de pilon servant à enfoncer des pavés. (S. P.) — 2° (AN, G-bet), la orina, l'urine.

Pizagale (Gc), ganas de orinar, envie

PIZAR: 1º (AN-lez), hez de leche, lie du lait. — 2º (AN), mota, brizna: fétu, débris. ¿ZERTAKO BADA IKUSTEN DUZU LASTO-PIZARRA ZURE ANAYAIN BEGIAN.

ETA EZTUZU IKUSTEN ZUR-PETRALA ZURE BE-GIAN? ¿ por qué pues ves la pajita en el ojo de tu hermano, y no ves la viga en tu ojo? pourquoi regardes-tu la paille qui est dans l'œil de ton frère, et ne remarques-tu pas la poutre qui est dans ton œil? (Matth. vii-3.) Egur-pizarrak, las briznas de leña, les éclats de bois. ARRI-PIZARRAK, las piedrecillas, les pier-railles. — 3º (L-get), despojos que arroja el mar: épaves, débris rejetés par la mer. — 4º (AN-b, G-ern, L-get, ...), restos p. ej. de cosecha: restes, p. ex. de récolte. Arto-Pizarrak, residuos de maiz, restes de mais.

Phizberri, resucitado, ressuscité. (Duv.

Phizberritu, resucitar, ressusciter. (S. P.)

Piz egin (AN, G, L), orinar: uriner

Piz-egile (BN, L): 10 ganas de orinar, envie d'uriner. — 20 el que orina:

urineur, celui qui urine.

Phizgailu (L), cosa propia para reanimar, p. ej. un cordial: réconfortant, chose propre à ranimer, p. ex. un cor-

Phizgarri (AN, L), estímulo, cosa que sirve para encender, para reanimar: stimulant, chose qui sert à enflammer, à ranimer.

Pizka (AN-b-lez, B, G-bid-don-ets-ori, L), bledo, cosa menuda: rien, chose menue. Pizkarik ere eztue egin (Gc), no han trabajado nada, ils n'ont rien fichu.

Pizkada (?), residuo : restes, rési-

Phizkailu (BN), Var. de PHIZGAILU. Pizkaka: 1º (B-o, L-ain), al por menor, en détail. — 2º (Bc), poco á poco,

peu à peu.
Pizkat (Bc), un poco, un peu. (Contr. de Pizka + BAT.) = Pizka y su variante PUZKA son las únicas palabras de B y G en que BAT pierde su A por dejadez de pronunciación, después de vocales: PIZ-KAT Y PUZKAT en vez de PIZKA BAT Y PUZKA ват. En otros dialectos, especialmente en BN y L, es corriente esta supresión después de toda palabra terminada en vocal: ETSE AT por ETSE BAT, GAUZA AT por GAUZA BAT. PIZEA et sa variante PUZEA sont les seuls mots de B et de G dans lesquels bat perd son a par nonchalance de prononciation, après les voyelles : PIZKAT et puzkat, au lieu de pizka rat et puzka BAT. Cette suppression est courante, dans les autres dialectes, spécialement en BN et L, après tous les mots terminés par une voyelle : etše at pour etše bat; gauza at pour GAUZA BAT.

Pizki (B-a-1), cosa menuda, brizna: chose menue, débris de viande qui reste entre les dents.

Pizkin (B, G-irur), poquito, un petit

Pizkitu (B-o), hacer hilachas, filamentos, p. ej. el bacalao: émincer, diviser

en filaments, p. ex. la merluche.
Pizkor (BN, G, L), vivo, ligero, agil: vif, léger, agile.

Pizkorgarri, fortificante, fortifiant. (Duv. ms.)

Pizkortasun, agilidad, viveza: agilité, vivacité. (Duv. ms.)

Pizkortu (BN-ald, Lc, Sc), adquirir ó dar agilidad, fuerza: acquérir ou donner de l'agilité, de la force.

PIZKU (B-a, arc), morro de la odre, bec de l'outre.

Phizle (AN, L), el que enciende, celui qui allume.

Pizma (AN-b, G-ets), emplasto, bizma: emplatre, cataplasme. (??)

Pizoial (Gc, ...), panales de criaturas, langes des poupons.

Pizontzi (AN, An., Araq.), vejiga,

Piz-piz (BN, R), orina: pipi, urine. (Voc. puer.)

Pizpot (G, An.), orinal, pot de

PIZT (R-uzt), mú, nada: mot, rien. Ezru piztik erran, no ha dicho ni mu, il n'a pas soufflé mot.

PIZTA (BC), legaña fresca, chassie frasche. Begi biak ezkelak ta gorrituak, PIZTAZ TA BEKARREZ BETEAK : los dos ojos revirados y enrojecidos, llenos de legañas frescas y secas: les deux yeux tournés et rouges, pleins de chassies fraîches et

sèches. (Per. Ab. 72-23.)

Phiztaile (L), piztale (AN-b), el que

enciende, celui qui allume.
Pizte: 1º (AN, BN, G, L), resurrección, résurrection. Ain arrigarria arkitzen DET AR BAT INGUMA BIURTZEA, NON IL BAT PIZTEA (G, Dial. bas. 8-4): tan admirable encuentro la conversión de un gusano en mariposa, como la resurrección de un muerto: je trouve que la métamorphose d'un ver en papillon est aussi admirable que la résurrection d'un mort. — 2° (AN, BN, G, L), acto de reanimarse, action de reprendre ses sens. — 3° (AN, BN, G, L), acto de encender, action d'allumer. — 4° (AN-b), concepción, anima ción de feto: conception, animation de feto: conception, animation de feto: conception, animation de feto: conception animation de feto: conception animation de feto: conception animation de feto: conception animation de feto: conception animation de feto: conception animation de feto: conception animation de feto: conception animation de feto: conception animation de feto: conception animation de feto: conception animation de feto: conception animation de feto: conception animation de feto: conception animation de feto: conception animatical de fe ción del feto: conception, animation du fætus.

Piztegi (AN, Lacoiz.), vejiga, vessie. Piztia (B, G), alimaña, bicho: fauve, carnassier. Var. de PISTI, PISTIA. ONDO DAKIE AU PIZTIA ZITAL ONEK DAGOZAN GELE-TAN LO EGITEN DABENAE, bien saben esto los que duermen en lugares habitados por estos impertinentes bichos, ceux qui dorment dans des lieux habités par ces impertinents animaux connaissent bien ceci. (Per. Ab. 179-23.)

Piztin (B-g-mu), pingajo: loque, lambeau.

Piztu: 1º (AN, BN, G, L), resucitar, ressusciter. ONEN BISTAN EZTA GAITZ BINIS-TEA PIZTUKO GERALA GU ERE EGUNEN BATEN LEN BAIÑO EDERRAGOAK (G, Diál. bas. 8-10): en vista de esto no es dificil creer que resucitaremos también nosotros algun día más hermosos que antes: quand on voit cela, il n'est pas difficile de croire que nous aussi nous ressusciterons un jour plus beaux qu'auparavant. — 2º (AN, BN, G, L), reanimar, reanimarse: ranimer, se ranimer. ETA PIZTUKO DA NERE ASERREA ETA ZAURITUKO ZAITUZTET EZPATAZ : y mi saña se indignará, y os heriré á cuchillo: ma colère s'enflammera, et je vous détruirai par l'épée. (Ur. Ex. xx11-24.) — 3º (AN, BN, G, L), encender, allumer. ZEREN BALDIN DESEGITEN BAZUTEN, GERLA BAT IRAUNGI-USTEAN, BERTZE HAN-DIAGO BAT PIZTUKO ZUTELA: pues si deshacian, en vez de apagar una guerra, encenderian otra mayor: car s'ils défaisaient, au lieu d'éteindre une guerre, ils en allumeraient une autre plus grande. - 4º (AN-b), concebir, animarse el feto: concevoir, s'animer (le fœtus).

Piztugarri (G, Arr.), confortante, réconfortant.

Piztule (B-ar), pestaña, lit.: pelo de legañas : cil, lit. : cheveu de chassies.

Phiztura (L): 1º animación, animation. - 2º comienzo de la fermentación de las bebidas, commencement de la fer-mentation des boissons.

Pizu: 1° (B-1), hábil, habile. (D. esp. fijo?.) = Otros dicen Pijo 6 Piju (Gc). D'autres disent pijo ou piju (Gc). — 2° (AN, Araq., BNc, G-bet, L-get), pesado, lourd. (??) — 3° peso, poids. (Duv. ms.) (??)

PLA (Bc), zas, onomat. de un golpe dado con la mano abierta, con la planta del pie: plan, paf, onomat. du coup donné avec la main ouverte, avec la plante du

PLABUS (L-zib), platija, un pez marino: plie, poisson de mer.
PLAI (AN-b), colmado, muy lleno: comble, très plein. = Es más frecuente su uso en superlativo: PLAI-PLAI. S'emploie plus fréquemment comme superlatif: PLAI-PLAI.

PLAIUT (B-i-1), cachaza, pachorra: flegme, sang-froid, calme. | ORREK DAUKO PLAIUTA! ; qué cachaza tiene ese! quel calme il possède!

Plameau (B-b), fijar bien la carnada en el anzuelò, bien fixer l'appat à l'ha-

Plametitu (Gc), conmoverse, s'émouvoir. (?)

Plant (B, ...), chasqueado, plantado: dupé, mystifié. (D. esp. plantado?.) = Se usa en la frase siguiente... Ce mot est usité dans la phrase suivante : PLAN-PLANTEAN ITSI NAU (B-mu), me ha dejado plantado con un palmo de narices, il

m'a fait faire le pied de grue.
Plantain (AN, BN-s, Sc), llantén,

plantain. (??)

Plantari (BN-s), juego de niños que consiste en meter en tierra un palo mientras vá á buscar otro el condenado; vulg. estrinque : jeu d'enfants qui consiste à piquer en terre un bâton, tandis que le condamné va en chercher un autre. Plantariala (BN-s), jugar al

estrinque, jouer à ce jeu.
Plantsa (AN-b, BN-s, R), pinta, tache.

Plantšarte (R), palo recio, aguje-reado y atravesado de estacas, apoyado por un lado en las ramas principales de un árbol; por las estacas escala el hombre la copa del árbol: rancher, sorte d'échelle composée d'une perche traversée d'échelons, el qu'on appuie d'un côté sur les branches principales d'un arbre; ce

qui permet de monter jusqu'à la cime.
PLAPA (S), manchon, mancha grande, grande tache. Baldin Plapa HEDATU EZ-PADA ETA ILEA BERE KARAKO BADAGO, SI la mancha no hubiere cundido y el cabello está de su color : si la tache ne s'est pas agrandie, et si le poil a retenu sa couleur. (Duv. Lev. x111-32.)

Plapatu, manchar, tacher. (Duv.

Plapu (Lc), pinta, tache. Plasaga (BN-s), corneja, corneille. Var. de BELESAGA.

PLAST: 1° (AN, Bc, Gc, L-ain), zas, onomat. de la bofetada: pan, onomat. de la gifle. — 2° (ANc, Bc, BN, Gc, L), onomat. de la caída á un pozo, lodazal:

pouf, onomat. de la chute dans un puits, dans un bourbier. Usterik GITSIENEAN, GERRAK, MAROTOREN BIDEZ, PLAST EGIN zuen: cuando ménos se creía, la guerra se vino abajo por mediación de Maroto: quand on le croyait le moins, la guerre écroula de suite, par l'intermédiaire de Maroto. (F. Seg.)
Plastada (AN, B, G, L-ain), plasta-

dako, bofetada, soufflet.

Plasta-plasta: 1° (Bc, L-ain), onomat.
de caer un objeto à pedazos, onomat.
exprimant la chute d'un objet qui se
brise en morceaux. — 2° (L-ain), onomat. del ruido que hace, p. ej. un perro al comer: onomat. du bruit que fait,

p. ex. un chien en mangeant. Plast egin (F. Seg.): 1º reventar, estallar: crever, éclater. — 2º terminar algo antes de tiempo, terminer quelque

chose avant le temps normal.

PLAŠU (BN-haz), poda ó corte de seto, émondage ou tonture de haie. PLASU está podando para acortar ese seto, il émonde la haie. = Darthayet lo traduce por « seto muerto ». Darthayet le traduit par « haie morte ».

Plateo (L-ust), sargento?, pececillo de ríos: sergent?, petit poisson de ri-

Plater (AN, B, G, L), plato, assiette. (??) = Es de las pocas palabras que terminan en a suave. C'est un des rares mots terminés par un a doux. Plater zakon (B-g-oñ-ub), barreño, terrine.

Platun (BN - bard), emplasto, emplatre.

Platusa (B, G), platuša (L), platija, un pez de mar: plie, certain poisson de mer. (?)

PLAU: 1º (BN-s,...,L), pum, voz onomatop. que indica el ruido de una bofetada, de un objeto que cae con estrépito al agua, lodazal, etc.: poum, mot onomatop. qui indique le bruit d'une gifle, d'un objet qui tombe bruyamment dans l'eau, dans un bourbier. — 2º (BN-ald), onomat, de detenerse cuando ménos se esparaba, onomat. de l'action de s'arrêter subitement.

Plaunkai: 1°(G?), llana, truelle. Kisua-RIAREN PLAUNKAI BAT BERE ESKUAN ZEU-KALA, teniendo en su mano una llana de albañil, tenant une truelle de maçon. (Ur. Am. vii-7.) — 2° (L?), cuchilla de dos asas que usan los barrileros, carreros, etc. : plane, sorte de long couteau à deux poignées employé par les tonneliers, les charrons, etc.

Plausa (AN, Araq.), juego del tejo ó

herrón, jeù du palet.

PLAUST (Bc, G-and): 10 crac, ono-mat. del estallido de un objeto: crac, onomat. de l'éclatement d'un objet. 2º pum, onomat. de la caída de algun objeto pesado: pouf, onomat. de la chute d'un objet pesant.

PLAUSTA: 1° (B-a-d-l-m-o-ts), sauco, sureau. = En B-a distinguen los sexos: PLAUSTA ARRA, « el sauco macho; » PLAUSTA EMBA, « el sauco hembra. » En B-a on distingue les sexes : PLAUSTA ARRA, « le sureau male; » Plausta emba, « le sureau femelle. » - 2° (B-a-d-m-o-ts), taco, trabuquillo de sauco que sirve de juguete á los niños: pétoire, jouet en sureau. — 3º (B,...), onomat. del acto de devorar, onomat. de l'action de dévorer. PlaustaPLAUSTA JATEN DAU TŠAKURRAK (B-g), el perro come á dos carrillos, le chien

mange gloutonnement.

Plaustada (Bc), defección, apostasía: défection, apostasie. ¿ZELAN ALDE EGIN ILUNETAKO OR-EMEN JAUSTEAK TA PLAUSTA-DAK, EUREN ARGIA BAGARIK? ¿cómo evitar las caídas y defecciones á cada paso entre tinieblas, no teniendo su luz (la de los buenos libros)? comment éviter les chutes et les défections à chaque pas parmi les ténèbres, sans leur lumière (celle des bons livres)? (Añ. Esku-lib. 3-28.)

Plaustagei (B-m), taco, madera de sauco, trabuquillo que sirve de juguete á los ninos: pétoire, bois de sureau qui

sert de jouet aux enfants.

Plaustasotz (B-a-d-m-o-tš), palo que se mete en el trabuquillo de sauco para disparar los tacos de esparto que en él se meten: baguette, petit bâton qui se glisse dans la pétoire, pour en faire par-tir les balles de chanvre.

Plaust egin (B,...), claudicar, caer moralmente, apostatar: clocher, déchoir

moralement, apostasier.

Plauta (B-a-ang-l-mu-ots), taco, trabuquillo de sauco que sirve de juguete á los niños: pétoire, jouet des enfants. Var. de PLAUSTA (2º).

Plautasotz (B-m). (V. Plaustasotz.)
PLAUTIRI (B-i-l), escrófula, scro-

Plaza (c), plaza, lugar ancho y espacioso dentro de poblado; en sus acepciones de lugar de recreo público y mercado: place, endroit large et spacieux au milieu d'un centre de population; dans ses acceptions de lieu de divertissement public et de marché. (D. lat. platea.) = Costará mucho desterrar esta palabra, sustituyéndola por sus correspondientes hoy anticuadas. Il sera très difficile d'extirper ce mot et de le remplacer par ses équivalents, qui sont aujourd'hui vieillis.

Plaza-gizon (AN, B, BN, L, S), hombre que frecuenta y brilla en los juegos de la plaza pública, homme qui fréquente

les jeux de la place publique et y brille.

Plazari: 1º (B-oñ, ..., BN-gar, G),
amasador y acomodador en las tejerías,
pétrisseur et placeur des tuileries.

2º (AN-b), contador de partidos de pelota, marqueur des parties de pelote.
Plazasari (BN-gar), derechos de mer-

cado, droits de place au marché.

Plazeri (B-a-ar), salario que se da al oficial carbonero por cada carga, salaire que l'on donne au charbonnier pour

chaque charge.

PLE: 1° (BN, L), cada tanto de juego de pelota á blé, chaque point au jeu de pelote à blaid. (Duv.) (??) = D. ingl. play?. D. fr. palet?. — 2° (BN, L), palabra con que un jugador advierte que va à sacar la pelota, mot par lequel un joueur avertit qu'il va butter la pelote contre le mur.

Pleinka (B-land-oken), vaina que se come tierna, gousse que l'on mange en vert.

Pleit (Bc, Gc), slete, fret. (??)
Pleitean (G-zeg), al boche, à la
poquette (jeu d'enfants).
Pleitero (B, G), buque sletero, lan-

chon de cabotaje : caboteur, petit bateau qui navigue le long des côtes. (??)

Plekari (AN, BN), jugador de pelota

à blé, joueur de pelote à blaid.

PLEN (Bc, Gc), colmado, muy lleno: comble, très plein. (?) PLEN-PLEN IPIÑI, ponerlo muy colmado, le mettre très

PLETA (AN-lez-oy, G-don), acelga: bette, poirée. (Bot.)

Plin (G-bid-don-ets-t,...), lleno, col-mado: plein, comble. Var. de PLEN. (?) PLIN-PLIN DAGO, está completamente lleno, il est complètement plein.

Ploka (G-ern-err), tamo, pelusa de telar: bourre, duvet du métier à tisser.

(D. fr. floc.)

PLOS (B-mur), quiebra, faillite.

PLOSA (B-m), exceso del forro ya cosido al paño: partie de doublure qui dépasse, lorsque le drap est déjà cousu.

Plos egin (B-mur), plos emon (B-mur), hacer quiebra: faire faillite, faire un pouf (pop.).
Plost (G-ern), plot (B-m), Var. de

PLAUST (1°, 2°).

Plot (G-bid-ord-ziz), boche, hoyo

pequeño y redondo: poque, fossette, petit trou rond. Plotean (G-bid-ordziz), al boche, à la poquette ou à la fossette.

PLUNP (AN-b-bera), onomat. del acto de zambullirse : plouf, onomat. de l'action de plonger.

Plunpada (AN,...), zambullida, plon-

Plunp egin (AN), zambullirse, plon-

PLUST (G-and), meter algo de golpe en un agujero, mettre vivement quelque chose dans un trou.

PODAIÑA (B-m-o), guadaña, faux. PODAITZA (G, Añ.), podón, poda-

dera: serpe, serpette.
PODAZA (B-1, G-aya), hoz, faucille.

PODOMA (B-o), pezones, piezas que se meten en el cubo de la rueda, para que el eje no salga de él (hay cuatro en cada rueda): fusées, pièces qu'on met dans le moyeu de la roue, pour que l'es-sieu n'en sorte pas (il y en a quatre à chaque roue).

PODRA: 1° (Sc), potro, poulain. (?) - 2° (BN, Sal.), potranca, pouliche. (?)

Poial (B-a-alb-g-o), columna, colonne.

B. esp. poyal?: poyo, banco de pie-

dra, banc de pierre.

Poyata (B-mond-on), lejía, colada: lessive , lessivée.

Poidezantur (S, Alth.), arveja, vesce.

(Bot.) (??)
POILA (B-a-o): 1º manojo, haz: poignée, glane. - 2º pella, pelotilla: pelote, balle. Edun-poila, pelotilla de nieve, boule de neige.

POILU (B-m), poiñu (B-i-mond), cimiento del calero: fondement, base du four à chaux.

POK (BN-gar), boche, hoyo redondo y pequeño: poque, poquette, fossette, petit trou rond. (??) Pokean sartu, meter en el boche, meltre dans la poquette.

POKALE: 1° (AN), brocal del pozo,

margelle du puits. BADA JESUS NEKATURIK BIAJEAZ, ZEGO ALA JARRIRIK ITURRI-POKEAN: Jesús pues cansado del camino, estaba así sentado sobre la fuente : Jésus, fatigué de la route, s'assit tout simplement au bord du puits. (Liz. Joan. 1v-6.) -2º (L-get,...), embocadura de río, em-

bouchure d'une rivière. - 3º situación ó posición favorable para una tienda ó cualquier otro establecimiento, situation ou position favorable pour une tente ou tout autre établissement. (S. P.) — 4º (ANb), entrada de una sala ó estancia cualquiera, entrée d'un salon ou d'une pièce quelconque.

POKÉR (AN-b, BN,..., Lc), regüeldo, eructo: rot, éructation. BILAUNAREN ESKERRA, POKERRA: la gratitud del vi-llano, (es un) regüeldo: le grand merci du vilain, (c'est) un rot. (Oih. Prov. 496.)

Pokerka (Lc), con nauseas, deseando vomitar : rolant, désirant vomir.

POLAIN (G-zumay), zinga, godille. Polainean, (remar) à la zinga, (ramer)

à la godille.

POLAIO (AN-ond), esturión, pez de mar que alcanza hasta cinco metros de longitud, de color gris con pintas negras por el lomo y blanco por el vientre, escamas grandes, duras; su carne es comestible; con su vejiga se obtiene una gelatina llamada cola de pescado: esturgeon. poisson de mer qui atteint cing mètres de long; il est gris, tacheté de noir sur le flanc et de blanc sur le ventre; ses écailles sont grandes et rudes; sa chair est co-mestible; on obtient avec sa vessie une sorte de gélatine appelée colle de pois-

Polbora (R-bid), hierba conocida vulgarmente con el nombre de lindia, herbe connue vulgairement sous le nom

Poliki (AN-b, G); 1º lindamente, joliment. — 2º dsepacio, poco á poco:

lentement, peu à peu.

Polit (AN-b, B, G), polit (BN, G-and, L-ain, R, S), lindo, bonito: joli, gracieux. (?) = En AN-b se usan poliki y POLIKI, POLIT Y POLIT, POLITU Y POLITU, pero los segundos como diminutivos de los primeros. En AN-b, on emploie POLIKI et Poliki, polit et polit, politu et politu, mais les seconds comme diminutifs des premiers.

Politasun (AN, B, G), politasun (BN, G, L, R, S), gracia, donaire: grace, aisance.

Polito: 1º (Bc), lindamente: joliment, avec grace. - 2º (B-g), despacio, lentement.

Politu (AN, B, G), politu (AN, BN, L, R, S), embellecerse, s'embellir.

POLOI (Sc), pavo, dindon.

POLOKA (G-zeg), taco, trabuquillo de

sauco en que los niños meten tacos de estopa ó cáñamo y los extraen disparando un taco con otro: pétoire, jouet d'enfants dans lequel on met des balles de chanvre dont l'une chasse l'autre au moyen d'une baguette.

POLONTSA (AN-oy), suciedad del lino, saletés du lin.

POLOST (G-ern-us-ziz), Var. de POLOKA

Polota (Sc), pelota, ballote. (Voc.

POLPA (R), ampolla, ampoule. URTARR-ILAK JATEN DU URINA, OTSAILAK JATEN DU POLPA ETA MARTÃO GAISOARI EGOZTEN DABBI KULPA (R): el mes de enero come la mantequilla, el de febrero come la ampolla, y al pobre marzo le echan la culpa: le mois de janvier mange le

beurre, février mange l'ampoule, et ils rejettent la faute sur ce pauvre mars.

Pol-pol (B-g-mond), onomat. de rui-dosa ebullición, onomat. d'une forte ébullition.

POLSERA (R), guedeja, longue chevelure.

Polsu (AN-b, G-and): 1° pulso, pouls.

— 3º sien', tempe. (??)

Poltãa (BN-s), acerico ó almohadilla de costura, pelote à aiguilles des coutu-

rières. (D. esp. bolsa?.)

PONDA (B-1-m), letrina: latrines, fosse d'aisances.

Ponde (AN, G), pila bautismal, fonts

baptismaux. (D. lat. fons.)
Ponet (AN-b, L), boina, béret. (??)

Ponetdun (L-ain), aldeano, campagnard.

Ponitu (AN-b, L-ain, R-uzt), pagar, payer. (D. lat. punire?.) (??) SEMEEN BURUGABEKERIAK AITAK PONITZEN TU (ANb, L-ain), el padre paga las calaveradas de los hijos, le père paye les fredaines des enfants.

Ponparazi, hacer rebotar, renvoyer la balle. (Duv.)

Ponpatu, rebotar, rebondir. (Duv.) Ponpe (?, Duv. ms), bote de un objeto lanzado ó caído en tierra, bond que fait

un objet lancé ou tombé à terre Ponpina (AN-b), persona limpia y bien arreglada: personne pomponnée, tirée

à quatre épingles.

Ponpitu (R), caerse : choir, tomber. (Voc. puer.)

Ponpos (AN-b), hombre pulcro y aseado, homme bien mis et très soigné.

Ponpoš: 1º (L-ain, R-uzt), gracioso, gentil: gracieux, gentil. (D. esp. pom-poso?.) — 2º (AN-b), mujer pulcra y aseada, femme de mise très soignée.

Ponpostu (L-ain, R-uzt), acicalarse:

se pomponner, s'attifer.

Ponpots, limpio, bravo: sans peur, brave. (Oih.) = Según Duvoisin, pon-pors es aumentativo de ponpos. D'après Duvoisin, ponpors est un augmentatif de PONPOŠ.

Ponte (G-and), pila bautismal, fonts baptismaux. Var. de Ponde. AITA PON-TEKO (G), padrino, lit.: padre de la fuente bautismal: parrain, lit.: père des fonts baptismaux. Ama ponteko (G, ...), madrina, lit.: madre de pila: marraine, lit.: mère des fonts baptis-

PONTSA: 1º (R), muñeca, bebe: poupée, bébé. - 2º (AN-b), abomaso ó redecilla, segundo estómago de los rumiantes : bonnet, deuxième estomac des ruminants.

Pontšaki (AN-b). (V. Pontšota.) PONTŠO (R), elegante, élégant.

Pontsota (?), comida hecha de estómago de cordero relleno, plat fait avec

l'estomac d'un agneau.
PONTZ (AN, Lc), panza: panse, ventre.

PONTZA: 1º (AN-ond, B-1), pantoque, panza ó saliènte del costado en las lanchas, courbure de la coque ou flanc des embarcations. - 2º (AN-oy), Var. de

PONTZO (B-d), cisterna, citerne.
(D. esp. pozo?.)

POPA: 1° (c), sopa, soupe. (Voc. puer.) — 2° (R), topetazo de carneros y bueyes, coup de tête des béliers et des bœufs. — 3° (B, G), popa de un buque,

poupe d'un navire. Poparean dauko aizea (Bc, Gc), el viento tiene por la popa, il a le vent en poupe. — 4º (B-l-ond,...), trasero : derrière , séant.

Popaka (BN-s, R): 1° á topes, à coups de tête. — 2° topetazo, testerada, coup de tête.

Popatu (BN-s), chocar, heurter.

POPIL (BN-i-irri-hol), colodra, estuche en el cual pone el segador la piedra de afilar: coffin, étui dans lequel le faucheur met la pierre à affûter.

Popilka, forma adverbial que se une á un verbo, forme adverbiale qui s'unit à un verbe. (Duv. ms.) Popilka erortzea, caer los unos sobre los otros, tomber les uns sur les autres. Popilka LASTER EGITEA, correr en tropel, courir en bande.

POPINA (AN-b), popiña (AN, BNs, R), muñeca, juguete de niñas: pou-pée, jouet de fillettes. (Voc. puer.) Jeza-BEL ZEGOEN BALKOYEAN POPINA EDO ANDERE BAT EGIÑIK, Jezabel estaba en el balcón vestida como una muñeca, Jézabel se tenait sur le balcon habillée comme une poupée. (Liz. 4-15.)

Popolo (R), popolote (B-el-l-mu-on), gordinflón, rechoncho: obèse, trapu.

POPULU (BN-am-haz), fuera de cuenta, en alboroque: par-dessus le mar-ché, en sus du compte. Dotzena bat sagar HORREKIN EMAITEN DAUTZUT MADARI BAT POPULU, con esta docena de manzanas os doy una pera en alboroque, avec cette douzaine de pommes je vous donne une

poire par-dessus le marché.

PORA (git), vientre, ventre.

Phoragu (BN-hel), ceremonia fúnebre, cérémonie funèbre. Var. de PROGU.

PORAKAILO (B-g-mu-ub), porakilo (B-o-tš): 1° tunante, pillo: gueux, vaurien. — 2° (B-o), persona desgarbada, personne mal arrangée.

Porasuz (B-ts), á suerza de, à force de. (?)

Pordoin, bordón, bastón ó palo con punta de hierro: bourdon, alpenstock, bâton ou canne munie d'un bout en fer.

Pordoinkatu, apoyarse sobre el bordón, s'appuyer sur le bourdon. (S. P., Ax. 3ª-86-3.)

PORKA (AN-b), conjunto de frutas

que han salido del prismo botón : grappe, ensemble des fruits sortis d'un même

PORKAITZ (AN-oy), montaña saliente, precipicio: montagne saillante, précipice.

Porkaka (AN-b): 1º á grupos (la fruta), en grappes (les fruits). — 2º en

abundancia, en abondance.
Porkaletsa (AN-b, Lacoiz.), castaña de púas ásperas, châtaigne à pointes aigues.

Porkatša (B-l-m-o-tš), horquilla pequeña de hierro ó de madera con dos púas, petite fourche à deux pointes en

bois ou en fer.
PORKATU (R-uzt), producir dentera,

s'agacer (les dents).

Phorogatu (BN, L), probar, prouver. (??) Adiskidea Gauza Sipian Behar da PHOROGATU, HANDIAN ENPLEGATU, se debe probar al amigo en cosa pequeña y em-plearle en cosa grande, il faut éprouver l'ami aux petites occasions et l'employer aux grandes. (Oih. Prov. 3.)

PORONPIL (B-a-art), nudo, nœud. PORRA (B-i-m-mond), mazo grande de hierro, gros marteau de fer. (??) = En B-mu se toma esta palabra, en acepción para mí desconocida, como punto de comparación para hablar de glotones: PORREA LEGEZ JAN, « comer como... » En B-mu on prend ce mot, dans une acception qui m'est inconnue, comme point de comparaison entre gloutons: PORREA LEGEZ JAN, « manger comme... » Jo, AITA: ZA-BALA BADA, PAREA; LUZEA BADA, BURDUN-TZIA; OKERRA BADA, IGITAIA; BIRIBILA BADA, PORRBA (B): golpee, padre: si es ancho (lo que sale), será pala; si es largo, asador; si es torcido, hoz; si es redondo, porra (fórmula popular que se dice al forjar el hierro): frappe, père: si (ce qui sortira) est large, ce sera une pelle; si c'est long, une broche; si c'est tordu, une faucille; si c'est rond, un marteau (formule populaire que l'on dit en forgeant le fer).
Porrain (AN-lez), porraiña (BN-s),
borraja, bourrache. (Bot.) (??)

Porraka (B-a-o), golpeando con el mazo, frappant avec le marteau. Porra-KETAN (B-a-d-o), martillando, marte-

Porrakatu: 1º (R), rendirse de cansancio, s'éreinter de fatigue. — 2º (ANlez), golpear, frapper.

Porre (G-zeg), porra, mazo de hierro: gros marteau, masse de fer. (?) Var. de PORROE.

Porrekiñatu (R-uzt), asolar, rava-

PORRIKA (B-ots-ub), tenazas grandes, grandes tenailles.

PORRILA: 10 (B-g-i-m-ts-urd), codillera, enfermedad del ganado, debilidad de extremidades: maladie de certains animaux, caractérisée par la faiblesse des extrémités. = Esta palabra se usa en plural. Ce mot est usité au pluriel. -2º (B-urd), verrugón, prominencias tos-cas de la corteza de los árboles: broussin, verrues de l'écorce des arbres.

Porriladun (B....), atacado de codillera: pris de faiblesse, en parlant des animaux.

PORRO: 1º (BN-gar), panza, parte saliente de una barrica, de una botella ó de un vaso cualquiera: panse, partie saillante d'une barrique, d'une bouteille ou d'un vase quelconque. - 2º Phorro (BN), pedazo, morceau. HERBAIL DIRENEI EMA-TEN ZAYOTE OGI-PHORROA ARNOAN BUSTI-RIK, á los que están débiles se les da pedazo de pan mojado en vino, on donne à ceux qui sont débiles un morceau de pain trempé dans du vin. (Duv. Labor. 140-13.) Ez berak ez emazteak ezomen-DUTE SINHESTE-PORRORIK, dicen que ni él ni su mujer tienen pizca de se, on dit que ni lui ni sa femme n'ont un brin de foi. (Eskuald. 26-1-1906.)

Porroe (B, Per. Ab. 135-4), la porra

de ferreria, la masse d'une forge. (?)

Porroin (AN-b), borraja, bourrache.
(Bot.) Var. de porrain. Porroin-ura (ANb), agua de borrajas, eau de bourrache.

Phorroka (L), indet. de PHORROKATU

(1°, 2°, 3°, 4°). Begira zite zakhurrer emai-TETIK GAUZA SAINDURIK, ETA EZ DITZAZULA AURTHIK PERLAK TŠERRIEN AINTZINERAT, BEL-DURREZ ZANGOPETAN OSTIKA DITZATEN, ETA ZURE KONTRA BIHURTURIK, ZUHAUR, PHO-RROKA ZITZATEN: no déis lo santo á los

perros, ni echéis vuestras perlas delante de los puercos, no sea que las huellen con sus pies, y revolviendose contra vosotros os despedacen: ne donnez pas aux chiens ce qui est saint, et ne jetez pas vos perles devant les pourceaux, de peur qu'ils ne les foulent aux pieds, et que, se tournant contre vous, ils ne vous déchirent. (Matth. v11-6.) Phorrokaldi (AN, L), paliza : râclée,

volée de coups.

Phorrokarazi: 1º promover una zurra, abîmer de coups. (Duv. ms.) — 2º (ANb), rendir á alguien por encomendarle excesivo trabajo, harasser ou exténuer quelqu'un pour lui avoir commandé un travail excessif.

Porrokatu: 1º (L-ain), cargarse de frutos, se surcharger de fruits.— 2º Phorrokatu (BN, L, S), atropellar, fouler.

- 3º (BN-s, R), fatigarse en exceso, s'éreinter. Porroketan (AN-s, R), ocu-parse en algo hasta rendirse de fatiga, vaquer à quelque chose jusqu'à s'éreinter. Tosta-porroketan (R), dosta-porroketan (BN-s), rendirse de fatiga jugueteando, s'éreinter en jouant. DANTZA-PORROKETAN, rendirse de fatiga bailando, s'éreinter à danser. Lan-porroketan (BNs, R), rendirse de fatiga trabajando, s'éreinter en travaillant. — 40 (G-and, L-ain, R-uzt), phorrokatu (BN, L, S), despedazar, desmenuzar: émietter, mettre en morceaux. Teilen arteko murtera PHORROKATZEN DIE BARNEN SARTZEKO, desmenuzan el mortero que está entre ladrillos para poder entrar dentro: elles émiettent le mortier qui se trouve entre les briques, afin de pouvoir pénétrer dans l'intérieur. (Diál. bas. 31-15.) Kanpoan ARKITU ZIRAN GIZON ETA ABEREAK IL, LAN-DARBAK PORROKATU ETA ARBOLAK AUTSI ziran: murieron cuantos hombres se hallaban fuera, las plantas fueron des-trozadas y los árboles tronzados: tous les hommes qui étaient dehors moururent, les plantes furent détruites et les arbres coupés. (Lard. Test. 80-10.) — 5° (BN, L), agarrarse y luchar sin hacerse daño, sin darse golpes : se tirailler et se battre

Porrokin (Sc), mendrugo, crouton ou reste de pain. Erran zevon emazteak : hala duzū, Jauna : bena tšakurrek ere JATEN DIZIE BERE NAUSIEN MAHAIÑETIK ERORTEN DIREN PHORROKIÑETARIK : y ella dijo: Así es, Señor; mas los perrillos comen de las migajas que caen de la mesa de sus señores: il est vrai, Seigneur, dit-elle; mais les petits chiens mangent au moins les miettes qui tombent de la table de leur maître. (Matth.

sans se faire du mal, sans se donner des

xv-27.)

Porrokiñatu (BN-ald), raspar el pan,

raper le pain

coups de poing.

PORROSKA: 1º (AN-b, L-ain), conjunto de restos sin valor, ramaje seco, zarzas menudas: ramassis de restes sans valeur, feuilles sèches, ronces menues. 2° (L), pedazos de pan con que se hace la sopa, tranches de pain avec lesquelles on fait la soupe.

Phorroska: 1°(BN-am), migaja, miette. Šakhurtoek ere jaten ohi dituzte ma-HAIN-AZPIAN HAURREK UTZI OGI-PHORROŠ-KAK, porque los cachorrillos comen debajo de la mesa las migajas de los hijos, mais les petits chiens mangent sous la table |

les miettes des enfants. (Har. Marc. vii-28.) - 2° (BN), pedacito, petit morceau. - 3º (BNc), mendrugo, morceau de pain

que l'on donne aux pauvres.

Porroskatu: 1º (BN-ald), raspar el pan, raper le pain. — 2º (B, BN, L, S), maltratar, desgarrar violentamente : maltraiter, déchirer violemment. Erran nahi BAITU ŠEHATZBA, ZATHITZBA, PORROSKATZBA: lo cual significa desmenuzar, despedazar, destrozar : ce qui signifie émieller, dépecer, détruire. (Ax. 3=59-8.)

Porroskeria (BN, L, S), conjunto de cosas inútiles, ramassis de choses inu-

PHORROTA (Sc), pan de maiz en forma de bola, pain de mais en forme de boule.

Porru, phorru: 1°(c), puerro, poi-reau. (??) (Bot.) — 2° (B-o), parte podrida de un madero, partie pourrie d'un

Porrukipula (ms-Lond), cebollino:

ciboulette, civette. (Bot.)
Porrutu: 1°(AN, G), aporrear, assommer. — 2° (B-ub), secarse (las hojas de maiz), se sécher (les feuilles de mais). Portalanga (AN-oy), portangala (AN-lez), cancilla, puerta de los campos:

claire voie, porte des champs.

Portitz (AN-b, Gc), fuerte, fort. (D. lat. fortis?.) LAN PORTIZA (G-and), tra-

bajo duro, travail dur.

Portu: 1° (c), puerto de mar, port de mer. (??) = Kai parece el genuino. Kai semble être le mot primitif. — 2° (AN, BN), Pirineo, puerto de los montes: Pyrénées, port des montagnes. (??) 3º (B-d), trato, tratamiento, traitement. (??) PORTU TŠARRA EROAN NEBAN ORDUAN, fuí entonces victima de mal trato, j'eus alors un mauvais traitement.

Portugal-giñarra (ms-Lond), cama-

rincita, lit.: brezo de Portugal: lit.: bruyère de Portugal. (Bot.)
PORU: 1º (BN?), ruido, bruit. Zuzen GAISTOAK PORUA HANDI, el que tiene peor derecho es el que más ruido mete, celui qui a le plus mauvais droit fait le plus grand bruit. (Oih. Prov. 445.) — 2° (B, Per. Ab. 119-25), fuero, fuero. (??)

Poruzu (BN?), ruidoso, bruyant.

MEHATŠU PORUZUAK, GUPIDA DITU ESKUAK: el que amenaza ruidosamente se compadece de las manos; es decir, no pega : celui qui menace avec grand bruit veut épargner ses mains, c'est-à-dire qu'il n'a

pas envie de frapper. (Oih. Prov. 315.)

PORZELA (?), carro de mimbres, chariot d'osier. (Herv. Catál. de leng.

Poselagarri, obstáculo, obstacle. (Duv.

Poselamendu, impedimento, estorbo, obstruction. (Duv. ms.)

Poselatu (BN, Oih. Voc.), impedir, obstruir: empécher, obstruer. Huna hirur URTHE PIKONDO HUNTARA ABIATU NAIZENIK PIKOKETA, BTA EZTUT AURKHITZEN: MOTZAZU BERAZ: ¿ZERTAKO POŠELATZEN ERE DU LURRA? mira, tres años ha que vengo á buscar fruto en esta higuera, y no lo hallo; córtala pues: ¿ para qué ha de ocupar aun la tierra? voila trois ans que jeviens chercher du fruit à ce figuier, et je n'en trouve point; coupe-le donc : pourquoi occupe-t-il encore le sol? (Duv. Luc.

POSELU (BN), estorbo: entrave, obstacle. BALDIN ENEKIN HELDU BAZARE, PO-SELU IZANEN ZAIZKIT : Si viniereis conmigo, me serviréis de estorbo : si vous venez avec moi, vous me serez un obstacle. (Duv. II Reg. xv-33.)

POŠI (L), tajada, tranche. Badira bi Šitšuri-mota: Bata nik erran dudana, ZEINETAN LUR-AŠALBAN BRRETZEN BAITA ZIZ-KIRRA, HIRATZE-POŠI BATEKIN: hay dos especies de hormigueros : el uno el que he manisestado, en el cual se quema á flor de tierra el rastrojo con un poco de helecho: il y a deux sortes de four-naches: l'un, celui que j'ai montré, dans lequel on brûle à fleur de terre le chaume avec un peu de fougère. (Duv. Labor. 23-

Pošikadura, partición, morcellement. (Duv. ms.)

Pošikarazi, hacer cortar en pedacitos, faire couper en petils morceaux. (Duv. ms.)

Pošikatu, cortar en pedacitos, couper en petits morceaux. (Duv.) Pošikatuko DUZU, ETA GAINERA OLIOA ISURIKO, la dividirás menudamente y echarás aceite sobre ella, tu le rompras en morceaux et tu verseras de l'huile dessus. (Duv. Lev. 11-6.)

Posin (S), pozo, puits. (?) Posin fipi BAT (S), profundidad de poca anchura en los rios, profondeur de peu de largeur dans les rivières.

POŠIN (L), bocado, bouchée. Lehen-BIZIRO POSINBAN ETA AHAMENBAN, en el primer bocado, à la première bouchée. Ax. 14-492-21.)

POSKI (B-ub), cola de un vestido, queue ou traîne d'un vêtement.

POSOLU (BN-am), obstáculo, obs-

POSPOL (G-bid-ord), agallón, excrecencia de roble con que juegan los niños, noix de galle avec laquelle les enfants s'amusent.

POSPOLIN: 1º (AN-lez, Bc, ..., Gc), onomat. que serve à designer la codorniz, onomat. qui sert à désigner la calle. niz, onomat. qui sert a uesigner la came.

— 2º (B-eib), persona linda y graciosa y pequeña: caillette, petite personne jolie et gracieuse. — 3º (B-l), perinola, juguete de niños: jeu d'enfants, ressemblant au « toton » français. — 4º (AN-arez, B-l-areallen juguete de niños noire. on, G-t), agallon, juguete de niños, noix de galle qui sert de jouet aux enfants. (V. Pospol.)

Posta (B-a-alb-ar-g-m-o), galope, galop. = D. esp. posta, servicio antiguo de correos: poste, ancien service des courriers. Postan (B, ...), al galope, au galop. Posta-postaka (B-leinz): a todo correr, à escape : courir la poste, ventre

Postaketa (G-don-etš-ori-us), juego á la vilorta: jeu de la « vilorta », sorte

de jeu de croquet.

POSTEGO (AN-ond), erizo de mar: oursin, hérisson de mer. Badina poste-GOAK BIZKARRBAN TATŠUELAK BEZELA ARAN-TZIDUNAK, hay erizos de mar que en el dorso tienen especie de tachuelas con pinchos, il y a des hérissons de mer qui ont sur le dos des espèces de clous armés

de piquants.
POSTOLA (AN-arez), taco, trabuquillo de sauco, juguete de niños : pétoire, jouet d'enfants. (V. Plausta.)

Postola-ziri, postola-sotz (AN,...),

palillo con que se atacan las bolillas de esparto en el taco : baguette, bâtonnet qui sert à pousser les balles de chanvre dans la péloire.

POSTUMA (R), panadizo, panaris. (?) Postura (Bc), apuesta, pari. (??)
Postura egin (Bc), apostar: parier,

gager.
Pošunko (R-uzt), charco, pozo de agua detenida : flaque, petite mare d'eau

produite par les pluies.

POT: 1º (B-a-m-o, Gc), rendimiento de cansancio, accablement. — 2° (G-t, ...), ahitamiento, rassasiement. — 3° (AN, BN, L, S), beso, baiser. AIZE HORI ELHU-RRARI POTA EMANIK HELDU DUZU (BN): ese viento viene de haber besado à la nieve, es muy frio : ce vent vient d'embrasser la neige, il est très froid. Goldearen AMOREKATI POT NABARRARI, por amor del arado se besa la reja, on baise le soc pour l'amour de la charrue. (Oih. Prov. 201.)

POTA: 1º (G, Lar. Corog. 67), aspas, palas de las ruedas de las ferrerías, ailerons des roues de forges. — 2° (G), jibia, pez parecido al calamar, de mayor tamaño: seiche, poisson semblable au calmar, un peu plus grand. — 3° (B, G), el rendimiento, el ahitamiento, el beso: l'accablement, le rassasiement, le baiser. (V. Pot.)

Pota (AN-ond), Var. de Pota (2°).
Potabiotz (AN-ond), jibia grande,
grande seiche. Potabiotza pota aundiari erraten diogu, tšikienari potšarra (ANond): llamamos potabiotz á la jibia grande, así como á la más pequeña damos el nombre de potsar : nous appelons pota-BIOTZ la grande seiche, de même que nous

appelons la plus petite porsan.

Potakor (G-don), papandrón, pez
parecido al chicharro, más esbelto y
duro: capelan, poisson ressemblant au
maquereau, plus svelle et plus ferme.

Var. de Botakor.

Pota-maila (?), especie de bigornia, yunque de dos puntas: sorte de bigorne, petite enclume à deux pointes.

Pothari (AN, L), aficionado á besar,

baisoteur.

POTAŠA (AN-b), botijo, buire. (D. fr. potiche?.

Potatoki (G), lugar de pesca de mucho fondo, en que se pescan las jibias : parage de pêche très profond, où l'on

pêche les seiches.

Pot egin: 1º (B-a-m-o, G), detenerse en el trabajo por no poder seguir á falta de fuerza, s'arrêter au milieu d'un travail par manque de force. — 2° (G-t), ahitarse, no poder seguir comiendo: être repu, ne plus pouvoir manger. — 3° (AN-lez, BN, L, S), besar: embrasser, baiser. HANDIK USTE DUT ETHORRI ZELA USANTZA, ARROTZ-KALEAN, KANPOTIK ETHORTZEAN, GIZONEK EMAZTEI POT EGITEA, MUSU EMAITEA, JAKITEKO EA ARNO-USAINIK BAZUTENZ: de allí creo vino la costumbre, en extraños países, de que al venir de fuera los hombres besasen á las esposas para saber si despedian olor à vino : je crois que c'est de là que vint la coutume des pays étrangers, où les hommes en revenant du de-hors embrassaient leurs femmes pour s'assurer si elles sentaient le vin. (Ax. 3a-218-1.) BI TEILA HORIEK POT EGITEN DUTE: esas dos tejas se ensamblan, se yuxtaponen (para formar canal): ces deux tuiles

s'assemblent, se juxtaposent (pour former canal).

Pot eman (AN, L?,...), Var. de Pot EGIN (3°).

Potera (G-don-ori-zumay), cala en que se pescan las jibias, parage où se pechent les seiches.

Poterezkatu (BN-am-orab), ensayarse, emplear fuerzas : tenter, essayer ses forces. (?)

Poteriotz (AN-ond?), Var. de Pota-

POTETS (BN-haz), resabio de la comida durante una mala digestión, arrière-goût de la nourriture pendant une mauvaise digestion. Odolgiak potetsa emaiten du, la morcilla ocasiona resabios, le boudin occasionne des arrièregoûts.

Potikai (L), potikei (BN?), objeto de besos, objet de baisers.

Potikeia (BN?), indet. de POTIKEIATU, besuquear, baisoter. Eure gelaria ez POTIKEIA, no besuquees á tu camarera, ne baisote pas ta chambrière. (Oih. Prov.

Potiko (BN-gar, S?), mozalbete, gars. Agur, Potikoak, ¿zer ari zizte hon? hola, mozalbetes, ¿ qué hacéis ahí? salut, les gars, que faites-vous là? (Ziber. 110-2.)
Potikoka (AN-b, L-get, ...), á gatas,

quatre pattes.
POTILA: 1° (G-bid), calabaza para transportar agua, gourde pour porter de l'eau. — 2º (B-m), objetos que las personas viciosas sacan de sus casas para venderlas á hurtadillas, objets que les personnes vicieuses enlèvent de leur maison pour les vendre en cachette.

Potila-bedar (G-and), planta de hoja muy ancha y parecida al tabaco, plante à feuille très large et semblable à celle

du tabac.

POTIN: 1° (B-a), charco, flaque. — 2° (B-oñ, F. Seg.), regordetillo, petit homme gros et gras. — 3° (B, G), lancha de mediana largura, menor que la trainera: barque de largeur moyenne, plus petite que le chalutier. — 4º (B-mu),

botijo, buire.
POTINGO: 1° (L), diminuto: menu, tout petit. Jaunskil potingo bat mintzo zen Oudin aphezarekin, un señorzuelo diminuto hablaba con el sacerdote Oudin, un petit monsieur parlait avec l'abbé Oudin. (Hirib. Eskaraz. 29-4.) — 2° zarcero, perro de caza de patas cortas: basset, chien de chasse qui a les jambes très courtes. (S. P.)
POTIZ (B-a-d-i-m-o-tš, G-and), botijo,

buire. (?)

POTO: 1º (G-and), colodra, estuche en el cual pone el segador la piedra de asilar : coffin, étui dans lequel le faucheur aniar: copin, etat dans tequet te sacheur met la pierre à affûter. (?) — 2° (AN-b, G-don), vasija con asa: pot, broc, vase munid'uneanse. (?) — 3° (BN-ald), barreño, terrine. (?) — 4° (B, G), desfalleci-miento, défaillance. Var. de por (1°). Poto (AN-b), potro, caballito: poulain,

petit chèval.

Potoin: 1° (AN, BN), yema de árboles, bourgeon d'arbres. — 2° (AN-b), ovario de los animales, ovaire des animaux. — 3º (AN-b), botón, bouton. (??)

POTOKA: 1° (BN, L-ain-s), jaca, poney. — 2° (G-and), regordete, trapu. — 3° (BN-irul), troncos de madera que se ponen sobre el lagar, madriers que

l'on place sur le pressoir. - 4° (ANb), caballito, potrito: bidet, petit cheval.

Potoko (AN-b), Var. de poto.
Potola (L-get), Var. de potolo (1°).
POTOLO: 1° (AN, BN, L, S), regordete, gordinflón, obeso: trapu, gras, obèse. — 2° (B-oñ), boche, hoyito donde potos potos por yés de ineco meton nue los niños, por vía de juego, meten nueces y huesos de frutas : poquette, petit trou dans lequel les enfants mettent, en guise d'enjeu, des noix ou des noyaux.
Potolo (AN-b, BN, L, S), gordinfión

y pequeño: potelé, petit et gros. Dimin.

de POTOLO (1º).

Potolotu (AN, BN, L, S), volverse grueso un hombre pequeño: grossir ou devenir obèse, en parlant d'un homme petit.

POTOR: 1º (B-oñ, G, Araq.), cuenco con mango, terrine munie d'une queue.

- 2º (G-ziz), bola pequeña, boulette.
POTORRO: 1º (B-1,...), cuervo marino, ave de color negro que habita entre peñas y se sumerge en el mar para buscar alimento ó huir de la persecución: cormoran, oiseau de couleur noire, qui habite dans les rochers et plonge dans l'eau pour chercher sa nourriture ou pour échapper à la poursuite. - 2º petrel, ave cuyo canto anuncia tempestad á los navegantes: pétrel, oiseau dont le chant annonce la tempête aux navigateurs. (S. P.)

Potorro: 1º (Gc,...), cuervo marino, cormoran. Var. de potorro (1º). — 2º (L), una gaviota distinta del Potorro; es como la paloma : une mouette distincte du potorro; elle ressemble au pigeon. 3º (L-zib), almejas groseras, pétoncles

grossières.

Potorrote (G-ern), cesto de mimbres que se usa para recoger la cria de la abeja y reponerla en la colmena, panier d'osier dont on se sert pour récueillir l'essaim d'abeilles et le replacer dans la ruche

POTOS: 1º (B-mond), marta, especie de gato montés : martre, espèce de chat sauvage. — 2° (B, ms-Ots), rechoncho, regordete: trapu, gros.

Potote (G-ets), boton de árboles, bour-

geon des arbres.

Potots (L), grueso (se dice del dedo pulgar), gros (se dit du pouce). Hura IMOLATU-ONDOAN, MOISEK, ODOLETIK HAR-TURIK, UKITU ZITUEN AARONEN ESKUINEKO BEHARRI-GINGILAREN MOKOA, ESKU ESKUI-NEKO ERHI POTOTSA ETA OROBAT ZANGOком: al que habiendo degollado Moisés, tomando de su sangre, tocó la extre-midad de la oreja derecha de Aarón, y el pulgar de su mano derecha, y tam-bién del pie: Moise l'égorgea, prit de son sang, et en mit sur le lobe de l'oreille droite d'Aaron, sur le pouce de sa main droite et sur le gros orteil de son pied droit. (Duv. Lev. viii-23.)
Pototša: 1° (AN-goiz-lez), marta,

cierta alimaña muy resistente : martre, animal carnassier à vie dure. Ezur Guztiak PUZKATUTA ERE LARRUA BETI OSORIK DU PISTI ONEK (AN-goiz), esta alimaña conserva entera la piel aun después de destrozarle los huesos, ce carnassier conserve sa peau entière même après qu'on lui a brisé les os. - 2º (AN-lez), bacineta para sacar agua, cassotte servant à puiser de

Potramin (G?, Ur.), hernia, hernie.

Potramindun (G?), hernioso, hernieux. Balu erperik gorputzean, edo BALITZ POTRAMINDUNA : si tuviera algún empeine en el cuerpo, ó fuere potroso: s'il avait une dartre répandue sur le corps, ou une hernie. (Ur. Lev. xx1-20.)

Potriz (B, ms-Ots), cazcarria, manchas de barro que se recogen en el ruedo del vestido: crotte, taches de boue que ra-masse le bas du vêtement.

POTRO: 1° (B-l-mañ-ond, L?), testículo, testicule. Jaunaren baldarnan ezta SARTHUKO EBAKIRIK, POTROAK LEHERTUAK EDO RBAKIAK DITUENIK : el eunuco de majados ó cercenados testes y tajada viril parte, no entrará en la Iglesia del Señor: l'eunuque, dont les organes ont été écrasés ou coupés, ne sera pas admis dans l'assemblée de Jéhovah. (Duv. Deut. xx111-1.) — 2° (BN-am), borracho, ivre. — 3° (BN-ald-am-haz), borrachera, ébriété. — 4º (BN-haz), cólera violenta acompañada de gritos, colère violente accompagnée de cris. — 5º (AN-b,...), rocin entero é indómito: étalon, chevalentier et indompté. = De esta palabra, según Araquistain, viene potro del castellano. De ce mot provient, d'après Araquistain, l'espagnol potro. (?) — 6° (BN-s), callos de la piel, callosités ou durillons.

POTROSKA (BN, Sal.): 1º inmundicia, ordure. - 2º palabra despectiva dirigida à alguien, terme de mépris adressé à un

POTS, pots (B-on-ots, G, ...), voz con que se llama al burro pequeño, mot avec lequel on appelle l'anon. = En B-ts, llaman con este vocablo al cerdo. En B-ts. on se sert de ce terme pour appeler le porc.

POTSA: 1º (B-mu, G-zumay), jibia, pez que parece al calamar; vulg. rabudo: seiche, poisson qui ressemble au calmar. Var. de рота (2°). — 2° (B-ar), potro, poulain. - 3º (R), alubia: pois, haricol. -4º (BN-s), alubia pequeña, petit haricot.

— 5º (AN, Araq.), cuenco, terrine.

Potšatu (B-o-ub), hacer hoyos, preparar la tierra : défoncer la terre, la pré-

POTSER (B-b-ond, G-don), potsera (B-b-1): 1º cuerdita como de palmo y medio de larga; se usan ciento ó más de ellas en cada aparejo para pescar besugo; vulg. currincanillo, pochera: cordelette d'environ une main et demie de long; on en garnit d'une centaine chaque ligne à pêcher le rousseau. — 2º (G-zumay), agua profunda, cala en que se pescan las jibias: eau profonde, parage où l'on péche les seiches.

POTŠI (B-m), potšilo (B-m), hoyo para sembrar o plantar, trou que l'on fait pour semer ou pour planter.

Potšilora (B-m), potšira (B-i), á hoyos, par trous.

POTSIN (B-m), parte pudenda femenil, organes génitaux de la femme.

Potsingo (B-a-o), charco, flaque d'eau.

POTŠIT (B-eib), hombrecillo peripuesto: jeune faquin, gandin, mirliflore.

POTSO: 1º (BN?), cachorro de perro, petit chien. ORDBAN POTSO-SUMBER BRE JATEN DUTE BEDEREN PAPURRETARIK, MAS los perrillos comen de las migajas, mais

les petits chiens mangent au moins les miettes. (Har. Matth. xv-27.) - 2° (B, arc?), cerco, cercle. Bost unteko Egun-GABEAN GELDI BAGARIK POTSOA, ASEDIO incesante noche y dia por espacio de cinco años, siège incessant de nuit et de jour pendant cinq ans. (Cant. de Lelo.)

— 3º (B-o), boche, juego de niños: poquette, jeu d'enfants. — 4° (G?, Izt. Cond. 167-26), potro, cria de yegua: poulain, jeune cheval. — 5° (B-mond-oub), hoyos para el sembradio, trous pour la semence. Potsoan erein (B-mond), sembrar á hoyos, semer par trous. — 6º (B-m), copo, meter todas las nueces en el boche, mettre toutes les noix dans la poquette ou fossette.

Potso egin (B-m), copar, meter en el

boche cuantas nueces ó huesos se arrojan á él, mettre dans la poquette autant

pan a ei, mettre dans la poquette autant de noix ou d'os qu'on y jette.

Potsola: 1° (B-a-d), boche, poquette.

Potsolaka (B-berg-ei), al boche, à la poquette.— 2° (B-ar-d-o), hoyo para sembrar ó plantar, trou pratiqué dans la terre pour semer ou pour planter.

POTSOLO: 1° (AN-b-lez, B-bilb), regordete, rechoncho: petit homme trans

gordete, rechoncho: petit homme trapu, gros et gras. — 2° (B-ar-eib), boche, poquette. — 3° (G), cachorro de perro, petit chien. — 4° (B-ang-ar-el-mond-on), charco, pozo de agua detenida, flaque d'eau. — 5º (B-ang-el-mond), hovo para sembrar o plantar, trou pratiqué en terre pour semer ou planter. Potsolora erein (B), sembrar á hoyos, semer en faisant des

Potšongo (B-a-ar-etš-g-gald), charco,

flaque d'eau.
POTSOR: 1º (B-l-m, ...), palabra malsonante con que se designan « verenda mulieris », mot malsonnant par lequel on désigne les parties génitales de la femme. — 2º (AN-b), mata, planta de tallo bajo, ramificado y leñoso: plante à tige courte, ramifiée et ligneuse. Отв-POTSOR, mata de argoma, plante d'ajonc.

— 3º (AN-b), hinchado, enflé. Gizon orrer AURPEGIA POTSOR DU, ese hombre tiene la cara hinchada, cet homme a le visage

Potsua (B-1), voz con que se llama la atención de una mujer, mot usité pour appeler l'attention d'une femme.

Potsunko (R-uzt), pozo pequeño, petit

POTZ: 1º (G, Itur.), dejado, abandonado: délaissé, abandonné. — 2º sepia 6 jibia, especie de molusco parecido al calamar : seiche, genre de mollusque ressemblant au calmar.

POTZO (BN-ald, L), photzo (d'Urt.),

perro grande: molosse, grand chien.

POTZOKA, corto y grueso, hablando
de personas: petit et gros, en parlant
des personnes. (Duv. ms.)

Potzokoin, montón, monceau. (Har.) POTZOLO (AN, B-oñ, Gc, L-ain, R), potzolote (G-ets-zeg,...), regordete, rechoncho, petit homme gros et gras.

Potzorro (Duv.). (V. Potzolo.)
Potzorrotu (L?, Duv. ms), hacerse
regordete, devenir gros. Var. de poro-

Potzozulo (G), charco, flaque.

Potzu (B, Gc), pimpido, pez muy parecido á la mielga y cuya carne es de mejor gusto que la de ésta : coryphène, lampuge, poisson ressemblant au chien de mer, mais dont la chair est plus estimée.

(V. Peša.)

POZ (AN-b-lez, Bc, Gc), regocijo, alegria: joie, allégresse. Bizkaitarra Jan da otz, Arabarra jan da poz (Bc,...): el Bizkaino come y tiene frío, el Alabés come y se alegra: le Biscayen mange et a froid, l'Alabais mange et se réjouit. Gure pozak pozura, ames zoroen MODURA (Bc): nuestro gozo en un pozo, lit.: nuestras alegrías al pozo, como sueños locos: notre joie dans un puits, lit.: nos joies au puits, comme songes fous. Poz-rrakutsiak (G, Arr.), demostraciones de alegría, démonstrations de

PHOZA (BN, Sal.), parte superior de un delantal que cubre el pecho: bavette, partie supérieure d'un tablier qui couvre

la poitrine.

POZADERA (B-m, Gc), cisterna artificial, citerne artificielle.

Pozal (AN-b), pozale (BN-s, G-and, R), botijo para conducir agua, buire pour porter de l'eau.

Pozatu (BN-ald), cubrirse la boca como con un bozal, se couvrir la bouche comme avec une muselière. Ahoa pozatu (BN-ald), cubrir la boca, couvrir la bouche.

Pozean (Bc), con el estímulo, avec l'aiguillon. ORREN POZEAN JOAN DA : ha ido con el estímulo de eso, movido por eso : il y est allé poussé par cela, mû par

Pozgarri: 1° (B, G), estimulo, aliciente: stimulant, attrait. — 2° (B, G), consuelo, consolation. — 3° (AN, B, G), consolador, agradable: consolateur, agréable. BERGARAN ALKARTUTAKO EGUN GOZO ZORIO-NEKO AU IZANDU ZAN ... GUZTIZ POZGARRIA, este feliz dia del convenio de Bergara sué muy consolador, cet heureux jour du traité de Bergara fut très consolateur. (Izt. Cond. 421-16.)

Pozgarriunde (AN?), regocijo: joie, allégresse. Zora gindezke pozgarriundez, podriamos enloquecernos de consuelo, nous pourrions nous charmer de conso-

lation. (Liz. 359-14.)

Pozgile (B), consolador, paráclito: con-solateur, paraclet. Arako Espiritu Santu pozgile Aitak nire izenean bialduko deu-TSUNAK, IRAKATSIKO DEUTSUE GUZTIA: aquel Espíritu Santo consolador, que os enviará en mi nombre el Padre, os ensenará todo: cet Esprit-Saint consolateur, que vous enverra le Père en mon nom, vous enseignera tout. (Ast. Urt. I, p. xxxiv-

POZI (L), trozo, pedazo grande: tronçon, gros morceau. Ekharriko Dut ogipozi bat, traeré un pedazo de pan, j'apporterai un morceau de pain. (Duv. Gen. xviii-5.)

Pozik (AN, B, G), contento, alegre: content, joyeux. Pozik dator, viene (en estado de) contento, il vient content.

Pozilga (AN-b), chiquero : toril, étable à taureaux. (D. esp. pocilga?.)

POZIN (L-get), bocado, bouchée.

POZKA (R-uzt), agrio, aigre.

Pozkalondo (G-and), regocijo, gozo

grande : réjouissance, allégresse.

Pozkari (B-a-m-o), consuelo, caricia: consolation, caresse. BAKARRIK ETORRI BANINTZ, EZEBAN ZAUNKA ASERRE-USAIÑEKO-RIK EGINGO, TA BAI URTEN BIDERA POZKA-RIAZ AILEARI ERAGIN TA PARLANZUAN NEU-

GAZ IBILTEKO: si yo hubiera venido solo, el perro no hubiera ladrado de ira, sino que hubiera salido al camino para andar conmigo haciendo fiestas, meneando el rabo y jugueteando: si j'étais venu seul, le chien n'aurait pas aboyé de colère, mais il serait venu au-devant de moi caressant, remuant la queue et folâtrant. (Per. Ab. 92-5.) GOZOTASUN, ATSEGINTASUN ETA POZKARI BETE EDERRAK, ATSAKABEEN ETA NEKERN USAIN BAGARIK: dulzuras, placeres y consuelos completos, hermosos, sin asomo de aflicciones y de penas : douceurs, plaisirs et contentements entiers, beaux, sans ombre d'afflictions et de peines. (Añ. Esku-lib. 58-5.)

Pozkeri: 1º (G?), caricia, caresse. IKUSIRIK TRISTE ZEGOALA, GOZATU NAI ZUEN POZERNIAKIN: y el alma de él se apegó á ella, y suavizó á la triste con caricias: la voyant triste, il tâcha de la gagner par ses caresses. (Ur. Gen. xxxiv-3.) — 2º (B?), consuelo, consolation. URRERATU NADIN ZURE ALTARA SANTURA, NUN AURKI-TUKO DODAN POZKERIA EGIAZKOA : para que me acerque á vuestro santo altar, donde encontraré el verdadero consuelo : asin que je m'approche de votre saint autel, où je trouverai la véritable consolation. (Ur. Bisit. 212-5.)

Pozkida (Gc), alegría, contento: joie, contentement, bonne humeur.

Pozkor (B-1-m-ts), alegre, de buen humor por naturaleza : jovial, de bonne humeur naturellement.

Pozoi (AN, G), pozoin (AN-b, BNc, Lc), ponzoña, veneno: poison, venin. (D. lat. polio.)

Pozoinitu (G-zumay), pozonatu (Gc), enconarse las heridas: s'envenimer, en

parlant des plaies. (??)
Pozoni (G-iz-zeg), veneno, ponzoña: venin, poison. Var. de Pozoi.

Poztu (c, ...), alegrarse, se réjouir.
Poztun (G), alegre, allègre.
Pozu: 1º (Bc, G, ...), pozo, puits. Var.
de Putzu (1º). (?) — 2º Phozu (S), ponzoña, veneno: poison, venin. Var. de pozoi. ELTSO PHOZUDÜNAK BERRIZ JITEN DIRA HUR USTELETIK: por otra parte, los mosquitos venenosos vienen del agua corrumpida : d'autre part, les moucherons venimeux proviennent de l'eau corrompue. (Diál. bas. 37-10.)

Pozulo (B-m), pozu tšistar (B-o), charco, poza: mare, puisard.

Praga (L), bragueta, braguette ou brayette du pantalon.

Praileuli (B-nab), mosca borriquera, lit. : mosca de fraile, llamada así por su color semejante al del hábito de ciertos frailes: mouche anière ou bretonne, lit.: mouche de frère, appelée ainsi à cause de sa couleur, qui ressemble à la robe de certains religieux.

Praka (Bc, ..., G-aya), pantalón, pantalón. = D. esp. braga, lat. bracca, celt. braies, « calzon, culotte. » Prakan-prakan RETAGO GIZONA (B-m), no en todos los pantalones hay hombre, il n'y a pas d'hommes dans tous les pantalons. Praka-barren (B-mu), praka-mendel (B), ruedo de pantalón, bord de pantalon.

Praka-gorri (B, G): 1º diablo, diable. - 2º miquelete, militar á sueldo de las Diputaciones vascas, lit.: de pantalón rojo: miquelet, militaire à la solde des Deputations basques, lit. : pantalon rouge. = En la primera acepción se usa sin el artículo A; es decir, como un apodo: PRAKA-GORRI DATOR, « viene (el) diablo. » Dans la première acception, on l'emploie sans l'article A, comme surnom : PRAKA-GORRI DATOR, « (le) diable vient. »

Prakerre (B-a), rencilloso, lit.: de pantalón quemado: querelleur, lit.: de pantalon brûlé.

Pran-pran (R-iz), palabra con que se llama á los cerdos, mot avec lequel on appelle les porcs.

Prantsuela (G-ori), cuchillo que cada pescador usa en su faena, couteau dont tout pécheur se sert dans ses occupations.

(?)
Prantzes (c, ...), francés, français. = Se usa, en general, para indicar la pro-cedencia extraña de ciertos vegetales. Ce mot est usité généralement pour indiquer la provenance étrangère de certaines plantes.

Prantzes-arbi (B-ub), remolacha, lit.: nabo francés : betterave, lit. : navet fran-

Prantzes-bedar (B-a-o-tš, ...), prantzes-belar (G), alfalfa, lit. : hierba francesa : luzerne, lit. : herbe française.

Prantzes-intšaur (B-1), cierta especie de nuez, certaine espèce de noix. (V. Intšaur.)

Prantzes-miñ (G-and), pulmonía de los animales, pneumonie des animaux.

Prantzes-nabo (B-ar), remolacha,

Prantzes-porru (?), espárrago, lit. : puerro francés : asperge, lit. : poireau francais.

Prantzes-tšakur(B-l), perro de presa, dogue ou bouledogue.

Prediku (BN, L, S), sermón, sermon.

Prefosta (S), sin duda, sans doute. (?) PREI (B-m), sueldo, paga: solde, paye. (?) Lengo Gerratetik ona preia ARTUTEN DAU NESKATO ORREN AITAK, el padre de esa muchachita recibe paga desde la última guerra hasta ahora, le père de cette fillette reçoit la solde depuis la dernière guerre.

Prementau (B, ms-Ots), velar los casados, voiler les nouveaux mariés.

Prementu (B, ms-Otš), velo nupcial, voile nuptial. (??) (D. lat. velamentum.)
Premia (AN-b-slete, Gc, L-ain-get, ...), necesidad, néceside. (??) (D. esp. arc. premia.) Gose-premian zegoenari asetze-KORIK ETZIOEN EMAN, al que estaba oprimido de hambre no le dió de comer, il ne donna pas de quoi se rassasier à célui

que pressait la faim. (Ax.)
Premiadun (AN, BN, G, L), necesitado, nécessiteux.

Premia-gabe: 1° (AN, G, L), sin necesidad, sans nécessité. -- 2º Premiagabeko (AN, G, L, ...), innecesario, non nécessaire.

Premiatasun (AN, BN, G, L), urgencia, urgence.

Premiatsu (AN, BN, G, L), necesario, indispensable : nécessaire, indispensable. GUZIZ DA PREMIATSU ONGI PREPARATZEA, ES muy necesario prepararse bien, il est de toute nécessité de se bien préparer. (Goyh. Visit. 163.)

Premiatu (AN, G, L), apremiar, obligar: presser, obliger. Jainkoak alde Batetik eta haragiak bertzetik premia-

TZEN DUTE: Dios le apremia por un lado, y la carne por otro : Dieu le presse d'un côté, et la chair le presse de l'autre. (Duv. ms.)

Premiña (B), necesidad, nécessité. Var. de premia. Eztabe eukiko zuziaren ARGIAREN EZ EGUZKIAREN ARGIAREN PREMI-NARIK (B, Apoc. xx11-5): no habrá menester lumbre de antorcha, ni lumbre de sol: ils n'auront besoin ni de la lumière de la lampe, ni de la lumière du soleil. Ez oi naz sartu ardantegietan, nora-EZEAN, PREMIÑAZ TA EZIN BESTEZ BAIÑO : NO suelo entrar en las tabernas á no ser por necesidad, por precisión y por no poder otra cosa: je n'ai l'habitude d'aller à l'auberge que par nécessité, par besoin et dans l'impossibilité d'agir autrement. (Per. Ab. 43-15.)

Premu (BN, L, ...), primogénito, heredero : aîne, premier-ne, héritier. (??) SEMBA IKHUSTEAREKIN, MAHASTIZAINEK BE-REN ARTEAN ERRAN ZUTEN : HAU DA PRE-MUA, ZATOZTE, HIL DEZAGUN : mas los labradores, cuando vieron al hijo, dijeron entre si : Este es el heredero, venid, matémosle: mais quand les vignerons virent le fils, ils se dirent entre eux: Voici l'héritier, venez, tuons-le. (Duv. Matth. xx1-38.)

Premuntza (L?, Jaur.), herencia, héritage. (??)

Premutasun (BN, L, ...), primogeni-

tura, primogéniture. (??)

Premutu (BN, L), hacer heredero, venir á ser heredero: faire héritier, devenir héritier.

PRESA: 1° (B-o), estercolero, fumier.

— 2° (AN-b, B, G), presa, digue. (??)
PRESA-TSAKUR (B), perro de presa, bouledogue. (??)

Presatu (AN-b), estancar (agua), étancher (l'eau).

Presega (AN-ond), albaricoque, abri-

Presondegi (AN, B, G, L), cárcel, prison. (??) Joanesek presondegian aditurik KRISTOREN EGINTZAK, BERE BI DIZIPULU IGORRI ZIOZKAN: y como Juan, estando en la cárcel, oyese las obras del Cristo, envió dos de sus discípulos: Jean, dans sa prison, ayant entendu parler des œuvres du Christ, lui envoya deux de ses disciples. (Duv. Matth. x1-2.) NAGOEN HAN, NAHI BADA; EZI SORDETS EZPADA, HAREN PRESONDEGIA ENE LAKETGIA DA : esté yo alli, si se quiere; pues si no es peor, su carcel sera mi lugar de delicias: que je reste là, si on veut; car si ce n'est pire, sa prison sera mon lieu de délices. (Oih. 155-8.)

Presondegi-zain (AN-b), carcelero: geôlier, gardien de prison.

Presondei (BN), carcel, prison. Var. de PRESONDEGI.

Prest (c), presto, dispuesto, alerta: prêt, disposé, alerte. (??) Gu BAGINA EMAITERA PREST, ERNE ETA BOLONDRES, EZLEZAKE PROBEAK HALAKO PENSURIK EGIN ETA EZ ARTERIK BILHA: si nosotros estuviéramos dispuestos, prontos y voluntarios á dar, el pobre no pensaría tales cosas ni buscaría tales medios : si nous étions disposés, prompts et volontaires à donner, le pauvre ne penserait pas de telles choses, et il ne chercherait pas de tels moyens. (Ax. 3a-346-24.)

Prestaera (AN, B, G). (V. Presta-

Prestamaio, arcipreste, archiprêtre. (Oih. ms.) (??)

Prestamen (G), disposición, preparativo : disposition, préparatif.

Prestasun (c, ...), probidad, prudencia, rectitud de costumbres : probité, sagesse, droiture de mœurs.

Prestatu (c,...), prestau (B), disponerse, estar presto : se disposer, être

Prestatzaile (c, ...), prestamista, prêteur. (??) LUKANOEK, EDIREITEN ZUTENEAN NEHORK JENDE ALFERREI DEUS PRESTATZEN ZERAUELA, EMAITEN ZUTEN BEREHALA SEN-TENTZIA PRESTATZAILEAREN KONTRA: los Lucanos, cuando veían que alguien pres-taba á gentes ociosas, sentenciaban inmediatamente contra el prestamista : quand les Lucaniens voyaient quelqu'un prêter aux gens paresseux, ils punissaient immédiatement le prêteur. (Ax. 32-12-19.)

Prestu (c,...), noble, recto: brave, probe, droit. (??) Gizon prestuaren errana mugarri, la palabra de un hombre de bien es sirme como una piedra de límite, la parole d'un homme de bien est ferme

comme une borne. (Oih. Prov. 610.)

Prestuarazi (AN-b, L), hacer que uno
sea prudente, honrado, bueno: faire devenir sage, honnête, bon.

Prestuez (G), innoble, ruin: ignoble,

Prestutasun (c, ...), nobleza, hombria de bien: noblesse, probité, honorabilité. ZURE PRESTUTASUNA, OHOREA ETA FAMA ona: vuestra nobleza, honor y buena reputación: votre noblesse, votre honneur et votre bonne réputation. (Ax. 32xiv-7.)

Presundegi (BN, ...), presuntegi (S), carcel, prison. (?) Var. de presondegi.

Proustegi (L-ain), letrina : latrines, lieux d'aisances. (?)

Prezamen (?), juicio, estima, aprecio: jugement, estime, appréciation. GAIZKIA-REN PREZAMENAREN ETA NEURRIAREN ARA-BERA, según el juicio y medida del delito, selon l'estimation et la qualité de la faute. (Duv. Lev. v1-6.)

Priastegi (L), letrina, retrete: latrines, cabinet d'aisances. Baalen tenploa oro-BAT URRATU ZUTEN, ETA HAREN ORDE PRIAS-TEGIAK EGIN ZITUZTEN: destruyeron también el templo de Baal, y en su lugar hicieron letrinas: ils détruisirent aussi le temple de Baal, et à sa place ils firent des latrines. (Duv. IV Reg. x-27.) Prima (S), heredera, primogénita:

héritière, alnée. (??) = Femenino, extraño por lo mismo à esta lengua, de PRIMU. Féminin, étranger donc à cette langue, de PRIMU.

PRIMAL (BN-s, R, S), carnero de dos años, mouton de deux ans.

Primantza (BN, L), herencia, héri-

tage. (??)

Primu: 1º (AN-b, BN, G, S), heredero, héritier. (??) NEKAZARIAK IKUSI ZUTENEAN SEMBA, ESAN ZUTEN BEREN AR-TEAN : AU DA PRIMUA, ATOZTE, IL DEZAgun: mas los labradores, cuando vieron al hijo, dijeron entre sí : Éste es el heredero, venid, matémosle: mais quand les vignerons virent le fils, ils se dirent entre eux: Voici l'héritier, venez, tuons-le. (Ur. Matth. xx1-38.) — 2º (BN-gar), tercio de kilo, troisième partie d'un kilo. Primu BAT HARAGI, un tercio de kilo de carne, un tiers de kilo de viande.

Primukhide, coheredero, cohéritier. (Duv. ms.)

Primutu (AN, BN, G, S), instituir heredero à alguien, instituer quelqu'un héritier.

Primutza (G), herencia, héritage. IL DEZAGUN ETA IDUKIKO DEGU BERE PRIMU-TZA, matémosle y tendremos su herencia, tuons-le et nous aurons son héritage.

(Ur. Matth. xxi-38.)
PRINTZ: 1° (AN, G), membrana, membrane. Ken dezoke bere emagiñak AURRARI AURRAK DAKARREN GAIÑEKO PRIN-TZA, la partera puede quitar al niño la membrana en que viene envuelto, la sagefemme peut enlever à l'enfant la mem-brane dans laquelle il vient enveloppé. (Mend. I-13-18.) — 2° (G?), rayo de luz, rayon de lumière. DIAMANTEZEO PRINTZAE ZAIZKANBAN GALTZEN, CUADdo se le pierden sus rayos diamantinos, quand il perd ses rayons adamantins. (Canc. bas. III-340.)

Printza: 1º (AN, L-ain), pústula, pustule. — 2º (B-oñ, G, Araq.), rajita de leña, bout de bois. — 3º (AN, G), la membrana, la membrane.

Printzaki (G-and), astilla larga y gruesa, rectangular: copeau long et gros, rectangulaire.

Printzal (B-oñ?), Var. de PRINTZEL

Printzatu (B-oñ, Gc), rajar, hender, fendre.

Printzel: 1° (B-on, F. Seg.), cosa reluciente, chose brillante. — 2° (AN-lez, B-i, Gc), mujer fina, femme gentille.

Prisko (B-l-m), briñón, pavía : brugnon, pavie. (?)
Pristia (B-ots), alimaña: carnassier,

bête nuisible. Var. de PISTIA.

Prizkin (B-a-bas-el, G-zeg), pingajo: loque, pendillon.

Priztinga (B-a), hilacha, effilo-

PRIZT (G-and), onomat. del ruido de un surtidor, onomat. du bruit produit par un jet d'eau.

Priztada (G-ond), surtidor, jet d'eau.

Proba (Bc), prueba que consiste en hacer arrastrar enormes piedras á parejas de bueyes; juego barbaro: épreuve qui consiste à faire traîner d'énormes pierres à des paires de bœufs; c'est un jeu barbare. (??) Probarri (B-a-l-m), piedra que se

arrastra en las pruebas, pierre que l'on fait traîner dans les épreuves de bœufs. Probeniste (S, Gèze), tísico, enfermo del pecho: phtisique, poitrinaire. (?)

Probestu (G-us), alguacil, sergent de ville. (??) (D. esp. arc. preboste.)

PROGU (AN, Gc): 1º duelo, acompañamiento de cadáver: deuil, ensemble des personnes qui accompagnent un défuni. Abraham koba bta inguruko lurraz JABE EGIN ZAN, NON SARA BERE EMAZTE ZANA PROGU ANDIAREKIN OBIATU ZUEN : Abraham se hizo dueño de la cueva y de la tierra que la rodeaba, donde enterró á su difunta mujer Sára con gran duelo: Abraham devint maître de la grotte et de la terre qui l'entourait, où il enterra en grand deuil sa femme Sara. (Lard. Test. 33-4.) — 2º comida ligera que se da á los acompañantes de un entierro, léger repas que l'on offre aux personnes qui assistent à un enterrement.

Prostu (G-iz-zumay), alguacil, agent

de police. (??) (D. esp. arc. preboste.)
Pruziña, hijastra: belle-fille, fille dont on a épousé le père ou la mère. (S. P.)

PU (AN, B, G), **phu** (BN, L, S), puf! interj. que expresa asco: pouah! interj. qui exprime le dégoût.

PUDA (BN, Lc, Sc), hoz, faucille. = Algunos llaman también así al machete y otros á la podadera. Quelques-uns donnent ce nom au coutelas, et d'autres à la serpe.

Pudatša (BN-am, L-get,...), poda-

dera, serpette.

Pues (BN, L-ain, S), exclamación para poner en fuga el diablo ó á las brujas, colocando el dedo pulgar entre el índice y el del corazón : exclamation usitée pour mettre en fuite le diable ou les sorcières, en plaçant le pouce entre l'index et le médius.

Pufabelar (ms-Lond), valeriana, valériane. (Bot.)

Pufada, tufo, émanation. (Afi. ms.)
Puga (BN-s), púa para ingertar, bouture à greffer. (?)
Puja: 1° (B), puja, enchère. (??)—
2° (AN, G), brote, renuevo de plantas: pousse, rejeton de plantes. (??)
Puyadare (?) especie de press en

Puyadera (?), especie de presa en los riachuelos que sirve para conducir el pescado à la red, sorte de barrage établi dans les ruisseaux pour que le poisson se dirige vers le filet

Puyal (B-a-i-o), pilar, pilier. (D. esp.

poyal?.)

Puyanta (AN-irun-ond, L), cuervo marino, cormoran, « colymbus septentrionalis. »

Puyata (B-mond-on), colada, lessive.

Puyes (BN-ald). (V. Pues.)
Pujesa (B?, Micol.), higa, bledo,
futesa: bagatelle, bricole, futilité. (?) PUJETA (B-mond), colada, lessive.

Pujetaga (B-mond), tendedero, palo para colgar la ropa que se quiere secar: étendoir, perche servant à suspendre le linge qu'on veut sécher.

Puin-puin (BN-am), aficionado á estar junto al fuego : cendrillon, qui aime à être au coin du feu.

Puyo: 1° eminencia, éminence. (Oih. ms.) (D. fr. puy.) — 2° (BNc, L-s, S,...), machète, coutelas.

Puio-makur (Bc), tirador torcido, un palo con que se mueven los barquines en las ferrerías, levier coudé qui actionne les soufflets de forges. = El pueblo conserva un diálogo tan cándido como curioso, puesto en boca de este instrumento y los barquines y el mazo, imitación, al parecer, del ruido que ellos producen. On conserve parmi le peuple un naif et curieux dialogue placé dans la bouche de cet instrument, des soufflets et du marteau, imitation, à ce qu'il semble, du bruit qu'ils produisent. Puio-MAKU-RRAK: ZORRAK, ZORRAK; AUSPOAK: PAGA, PAGA; GABIAK: AURTEN EZ, AURTEN EZ: el tirador (dice): Deudas, deudas; el barquin: Paga, paga; el mazo: Este año no, este año no: le levier (dit): Dettes, dettes; le soufflet: Paye, paye; le mar-teau: Pas cette année, pas cette année.

Puka (AN-goiz), indet. de PUKATU. Ası ta puka, comenzar y terminar, commencer et achever.

Pukatu (AN-goiz), terminar, finir. Var. de BUKATU.

Pukuli (S), pukulu (S, Gèze), hinojo, fenouil. (Bot.)

PULA (G), coz, ruade. (?)
Pulakari (G), bestia cocera, animal

Pulankazo (G-and). (V. Pula.)
Phulatu (BN-gar, Sal.), amontonar,
reunir diversos objetos esparcidos y
ponerlos juntos: entasser, réunir divers objets épars et les mettre ensemble.

Püldun (Sc), granos de la leche que se corta ó también de cualquier salsa, grumeaux du lait qui tourne ou de toute

espèce de sauce.

Pulinda (BNc), pava, dinde. (?) Pulin-DAK HAZERRETŠ DIRE, BAINAN ARTHA HANDI GALDEGITEN DUTE, GUZIZ PIRU DIRENO: las pavas se alimentan fácilmente, pero exigen mucho cuidado, especialmente cuando son crias: les dindes sont de facile nourriture, mais elles demandent de grands soins, surtout tant qu'elles sont petites.

(Sal. p. 81.)

Pulit, lindo, gracioso: joli, gracieux.
(Duv. ms.) Var. de polit.

PULO (BN, S), montón, pila: mon-

ceau, pile.

Puloi (S), pavo común, dindon com-

mun. Var. de Poloi. (?)

Pul-pul (BN), ruido de la ebullición exterior, á diferencia de la interior llamada BOL-BOL: bruit de l'ébullition extérieure, à la différence de l'intérieure, appelée BOL-BOL.

Pulsatu (BN-haz), adelantar dinero en un negocio, avancer de l'argent dans

une affaire.

Pultso (AN, B, G), pulso, poignet. (?)
Pultsoan (AN, B, G), pultsoan (G),
jugar á pulso, jouer au poignet.
PULU (BN), phulu (BN-gar, Sal.)
montón, pila: tas, pile. Ogi-Pulua BEKANKI DA IRAKAZ SAHUA, UNA POTCIÓN de trigo rara vez se halla exenta de cizaña, rarement un monceau de froment

est exempt d'ivraie. (Oih. Prov. 347.)

Puluka: 1º (BN-haz), bolita, boulette. Ogi-Puluka (BN), bolita de pan,
boulette de pain. — 2º (S), porcioncita,
petite portion. Ogi-Puluka (S), porcionsite de tripo petit tea de blé cita de trigo, petit tas de ble.

PULUMINO (L-ain), especie de pañal acolchado en el que se lían los niños de pecho, maillot ouaté des enfants

au berceau.

Pulunpa (AN, L), indet. de PULUN-PATU, sumergir, plonger. GAUAZ PULUNPA BEKIT ISPIRITUA, sumérjase mi espíritu en la noche, que mon esprit plonge dans la nuit. (Hirib. Eskaraz. 100-7.)

Pulunpaldi (AN-b, L), sumersión,

Pulunparazi (AN-b, L), hacer sumergir, faire plonger.

Pulunpari (?, Duv.), buzo, plon-

Pulunpatu (AN-b, BN, L, S): 10 zambullirse: s'immerger, plonger. — 2º sumergir algo ó á alguien, submerger quelque chose ou quelqu'un. Eta hi, Kafarnaum, zeruraino goitituaz ohana, PULUNPATUA IZANEN HAIZ IFERNURAINO-KOAN: y tú Cafarnaum, ensalzada hasta el cielo, hasta el infierno serás sumergida: et toi, Capharnaüm, qui t'élèves au ciel, tu seras abaissée jusqu'aux enfers. (Har. Luc. x-15.) — 3° (BN-aih), ter, clapoter, en parlant de l'eau.

Pulunpe, zambullida, plongeon. (Duv. ms.) Pulunpierran (L-s), nadar dentro

del agua, nager sous l'eau.

Pulunp egin (AN-b,..., BN, L), zambullirse, plonger. BIER EGIN ZUTEN PULUNP, los dos se sumergieron, les deux plon-gèrent. (Hirib. Eskaraz. 134-4.) PULUSTA (BN, Sal.), cierta canti-

dad, une certaine quantité de.

Pulute (BN), rodete, rosca de lienzo, paño ú otra materia, que se pone en la cabeza para cargar y llevar sobre ella un peso: sorte de tortillon ou de bourrelet, de toile, de drap ou d'autre ma-tière, que les femmes mettent sur la tête, pour porter un fardeau. Var. de BURUTE,

Pulzaka, á empujones, à coups redou-

blés. (Araq.) Var. de BULTZAKA.
PUNP (AN-b, G-and, L), onomat. del acto de caerse y también de un tiro de fusil: poum, onomat. de l'action de tomber et aussi d'un coup de fusil. = Hay en L un dicho en el cual, con la numeración desfigurada, se usa esta palabra... On connaît, en L, un dicton dans lequel, en contrefaisant la numération, on cite ce mot: Baga, biga, higa, laga, boga, SEGA, ZAHI, ZOHI, BELE, HARMA, TIRO, PUNP

Punpa: 1º (BN, L, R, S), onomat. del acto de caerse: pouf, onomat. de l'action de tomber. Var. de punp. Punpa-pan-paka (R-uzt): caer rodando, dando tumbos : tomber en tournant, en culbutant. - 2º (L, S), taco, trabuquillo de sauco, juguete de muchachos, hecho de rama de sauco, horadado, de palmo escaso de largo: pétoire, jouet de garçons, fait avec une branche trouée de sureau, d'un empan de long. - 3º (AN-b, BN-ald), cencerro, sonnaille.

Punpatu: 1º (L-ain, Sc), caerse: faire

pouf, choir. (Voc. puer.) - 2° (BN, S), botar, dar bote, saltar, se dice de la pelota: bondir, sauter, en parlant de la pelote.

Phunpe (BN-am-gar, L, S), bote de la pelota, bond de la balle. Jinen duk PELOTA PHUNPERA (BN-am), ya se amansará ese orgulloso, lit.: ya vendrá la pelota al suelo: cet orgueilleux s'adoucira, lit.: la balle tombera à terre.

Punp egin (G-and), caerse: tomber. faire pouf.

Punpezia (BN-ald-haz), pompa pompe. (??) Punpezia handian dabilza (BN-ald-haz), pompa, viven pomposamente, ils menent grand train.

Punpilitaka (S), dando golpes de maza, frappant des coups de marteau. Punpilitaka gorošumari buru haustea, romper la cabeza á la cuaresma á golpes de mazo, briser la tête au carême à coups de marteau. = Llámase así la costumbre que hay, el jueves santo á la tarde, de dar golpes de mazo contra un madero colocado de intento sobre el pavimento de la iglesia. Para esto se dice la fórmula: Gorošuma beltza, sar adi; Basko JAUNA, JELK ADI: « Negra cuaresma, entra; señor Pascua (sic), sal. » On donne ce nom à la coutume qui existe, le soir du jeudi saint, de frapper à coups de marteau un morceau de bois placé à cette intention sur le pavé de l'église, en pro-

nonçant la formule : Gorosuma BELTZA, SAR ADI; BASKO JAUNA JELK ADI: « Noir carême, entre; monsieur Pâques (sic), sors. »

PUNPOILO (L), penacho, houppe. Hunek burutik behera dauka mantaLina BELTZA, ZIRIKUZKO PUNPOILO BAT DILINDAN DUAKONA KOPETAREN ERDIRAT : esta está cubierta de una mantilla negra, adornada de una borla de seda que le cuelga en medio de la frente : celle-ci est enveloppée dans une mantille noire, ornée d'une houppe reposant sur le milieu du front. (Dasc. Atheka. 47-8.)

PUNPUILA: 1º (L-ain, R), burbuja, bulle. — 2° (BN-ald, ..., L-get, ...), lágrima, larme. — 3° (BN, L), gota de rocío, goutte de rosée. — 4° (AN-b), chi-

chón, bosse à la tête.

Punpuilka (L-ain), caer rodando, dando tumbos: culbuter, tomber en dégringolant<u>.</u>

PUNPUILO: 1º (G-t), chichón, bosse à la tête. - 20 (L-s), burbuja, bulle. Var. de punpuila (1º).

PUNPULA: 1º (BNc), lágrima, larme.
PUNPULAKA IZERTZEA (BN-haz, L-ain), sudar á mares, suer à grosses gouttes.

2º (L-ain), ampolla, ampoule.

Punta: 1º (c,...), punta, vértice:
pointe, sommet. (D. lat. puncta?.) IHA-BALIAREN EZPATAK PUNTA MOTZ, AHOA LAN-PUTS: la espada del cobarde (tiene) roma la punta, embotada la hoja: l'épée de l'homme qui n'a point de cœur, est toujours sans pointe et a le tranchant émoussé. (Oih. Prov. 274.) Puntaka puntaka zi-RRIAN (B-m), extraer tierra con las puntas de las layas, enlever la terre avec les pointes des bêches. — 2º (AN-b, B-on, F. Seg., Izt. Cond.), pináculo, pinacle. -3º (c,...), la cumbre, la cime.

Puntalakurlo (BN-haz), meticuloso, puntilloso: méticuleux, pointilleux. Este vocablo viene de punta ALA KURLO (que otros dicen puntalakilo, punta ALA KILO), juego de niños que consiste en adivinar la posición de un alfiler oculto en el hueco de la mano. Parece tomado del español « punta ó c... ». Se aplica esto al meticuloso y puntilloso, porque es preciso adivinar la manera de tratarle sin que se resienta, como se adi-vina la posición del alfiler. Ce mot vient de Punta ala kurlo (que d'autres disent PUNTALAKILO, PUNTA ALA KILO), jeu d'en-fants qui consiste à deviner la position d'une épingle cachée dans le creux de la main. Il semble venir de l'espagnol « pointe ou c... ». On applique ce nom à l'homme méticuleux et pointilleux, parce qu'il est nécessaire de deviner la manière de le prendre sans qu'il se rebiffe, de la même façon que l'on devine la position de l'épingle.

Puntaluze (B-a-m-o), cierta especie de nuez puntiaguda, certaine espèce de noix pointue. (V. Intsaur.)

Puntamotz (B-d), corzuelo, residuo de trigo que sale de la criba: criblures,

résidu de blé qui sort du crible.

Puntsatu (BN-am, L-ain), pagar de

mala gana, payer de mauvaise grâce. Semeak Sahu, Aitak puntsa (BN), el hijo gasta y el padre paga, le fils dépense et le père paye. Aita ederki puntšatzen du (L-ain), bien le gasta los cuartos á su padre, il fait danser les écus de son père

Puntšoi (AN), punzón, palito que se

atraviesa en la lanza del carro para impedir que los bueyes, rehuyendo la carga, se arrimen el uno del otro: petit bâton qui traverse le timon de la charrette, et qui empêche les bœufs, en esqui-vant la charge, de s'accoter l'un contre l'autre. (?)

Püntsü: 1° (Sc), lezna, punzón: alène, poinçon. — 2° (S), puntal, étai. — 3° (S, Irib.), ofensa, offense. Phuntsu gon: arrugar el ceño, apartarse llevado de la ira: faire la morgue, se tenir à

Puntsun, el que está de hocicos, enfurruñado : boudeur, qui boude. (Duv. ms.)

Puntsundu, ponerse de hocicos, bouder. (Duv. ms.)

Puntsunkeria, rabieta, bouderie. (Duv. ms.)

Puntu: 1° (R), Var. de puntsun. — 2° (AN-b), pulla, indirecta: brocard, raillerie piquante. — 3° (AN-b), cierto

juego de naipes, certain jeu de cartes.

Puntuka (AN-b), dirigiendo pullas, echando indirectas: brocardant, piquant par des railleries.

Puntzatu (BN, S), ensoberbecerse, s'enorgueillir.

Puntzet: 1º (B-m-ts), punzón, poinçon. (?) Abarka-puntzet (B-tš), punzón con que se horada el cuero destinado á hacer abarcas: alène, poinçon avec lequel on perce le cuir servant à faire les brogues. 2° (B-i), bayoneta, batonnette. — 3° (B, G), estoque, estoc.
PUNTZIKA (AN), púa, pointe. Peka-

TUZ BETERIK DAUDENAK, SAGARROIA ARAN-TZAZ, PUNTZIKAZ, ETA LARRAPOAK POZOIEZ BEZALA: los que están llenos de pecados, como de espinas ó púas el erizo y de veneno los sapos: ceux qui sont cousus de péchés, comme les hérissons d'épines et de piquants, et comme les crapauds de venin. (Liz. 144-36.)

Puntzoi : 1º (B-ar-mung-tš), veneno,

venin. — 2º (BN-haz), puntzoI (R), sostén de hierro para reforzar las columnas viejas, soutien de fer servant à renforcer les vieilles colonnes. (??)
Puntzoin (BN, L-ain), puntal, étai.

Puntzoindadura, apuntalamiento, action d'étayer. (Duv. ms.)

Puntzoindatu, apuntalar, étayer. (Duv. ms.)

Puntzoineria, conjunto de puntales, assemblage d'étançons. (Duv. ms.)

Puñuzuri (B), una de clase de uva, de racimos ralos y muy dulce: variété de raisin très doux, à grappillons clairsemés.

PUPA (AN-b), latido del corazón, battement du cœur. Pupaka ari zait biotza, mi corazón está latiendo, mon cœur bat. Pupera (B-a-m-o-oñ-ub), quejum-

broso, pleurnicheur.

Puperati, puperatsu (B-on-urr), impertinente, quejumbroso: impertinent, rechigneur.

PUPU: 1º (AN, B, G), dolor: dou-leur, bobo. (Voc. puer.) = En AN, algunos por pupu entienden el dolor exterior y el interior expresan con la palabra PAPU. En AN, quelques-uns expriment la douleur extérieure par Pupu, et l'intérieure par le mot PAPU. — 2º (R-bid), pulgas y piojos, puces et poux. (Voc.

Pupulakatu, pupulukatu (R), lle-

narse completamente, se dice de un árbol: se surcharger de fruits, en parlant d'un arbre.

PUPULARDA (Gc), chaquetilla de los niños infantes, brassière des petits

Purdi (AN-b, BN-ald), trasero: séant, derrière. Var. de ipundi.

Purdiko (AN-b), culada, golpe en el trasero, coup dans le derrière.

Purdi-konkor (AN-b), coxis, hueso inferior de la columna vertebral: coccyx, os inférieur de la colonne vertébrale.

Purdi-mazel (AN-b), nalga, fesse.
Phurdunpatu (BN, Sal.), agitar un liquido ó un cuerpo elástico, remuer un

liquide ou un corps élastiqué.
PURESA (AN-elk), tijera, ciseaux. AIZPA BATEK ZEUKAN BRROKA EDO LINAIA, BERTZEAK IRUITEN ZUEN ETA BERTZEAK EPA-KITEN PURESAK EDO GURAIZBAKIN : una de las hermanas tenía la rueca, otra hilaba y la otra cortaba con las tijeras: une des sœurs tenait la quenouille, une autre filait, et une troisième coupait avec des ciseaux. (Liz. 34-7.)

Purgatze (S, Alth.), tártago, épurge. (Bot.) (??)

PURIKATU (L-ain), cocer con exceso las legumbres, hasta hacer de ellas una pasta y que pierdan su buen gusto: faire cuire excessivement les légumes, au point qu'ils ne forment plus qu'une marmelade et qu'ils aient perdu leur marmelade et qu'ils aient perdu leur saveur. Falsua purikatua (BN-ist), falso hasta dejarlo de sobra, faux comme un

PURILO (AN, Araq.), botana, tarugo con que se cierran los agujeritos de las cubas: bondon, bouchon de bois des futailles.

Purnas (BN-am, Sc), chinche, punaise. Purnauzka (S), retozando, brin-cando: folátrant, cabriolant. (Contr. de IPURÑAUZKA.

PURPUILA: 1º (BN), lágrima, larme. Anhitz nigar-purpuila isuri zuen, derramó muchas lágrimas, il versa d'abondantes larmes. (Ax. 1-439-13.) - 2° (BNs), granos de la leche que se corta, grumeaux du lait tourné. — 3° (AN-b),

penacho, houppe.

Purpur (AN-b, BN-ald), onomat. que designa la profusión en el derrame de granos, gasto de dinero: onomat. qui désigne la profusion dans le versement des grains, le gaspillage d'argent.

Purpuratu (BN-haz), multiplicarse por la reproducción: foisonner, se multiplier. Aurten Bipak, gisüa ez emanik, PURPURATU DIRA UR HUNTAN : este año, no habiendo echado cal, se han multiplicado mucho las bermejuelas: cette année les goujons foisonnent dans ce cours d'eau, parce qu'on n'y a pas jeté de chaux. Var. de korporatu.

Purpurikatu (L-ain), llenarse com-pletamente de fruta un árbol : fruiter, en parlant d'un arbre.

Purpurka (R-uzt), juego de niños, á deslizarse por un plano inclinado: jeu d'enfants, qui consiste à se laisser glisser

sur un plan incliné.
PURPUSETA (AN-b), borla, cachi-

rulo: gland, pompon.

PURRA (AN-b-lez, BN-s, Gc, R, S), voz con que se llama á las gallinas, mot avec lequel on appelle les poules. Punna-PURRA (Gc, L-ain, R), onomat. de derramar en abundancia, onomat. de l'action de répandre en abondance.

Purraka (G-and, R-uzt), (sembrar) á

pulso, (semer) à la volée.

Purrakatu (AN), rendirse de cansancio, s'éreinter de fatigue. BIAK, NEKATU ETA PURRAKATURIK, ETZIÑIK ZEUDELA LURREAN: los dos, cansados y rendidos, estando tumbados en tierra: les deux, fatigués et rendus, gisaient sur la terre. (Liz. 170-36.)

Purran (AN-lez, B-m, G), (sembrar) á

pulso, (semer) à la volée.

Purrilo (BN-baig), gobio, un pescado de ría, de cabeza grande: chabot, poisson de rivière, à tête volumineuse.

PURRIN (L-get,...), hedor, odeur

fétide. (D. fr. purin?.)
PURRINTA (R-uzt), chasquido 6 zumbido de una piedra, palo, látigo: claquement ou sifflement d'une pierre que l'on lance, d'un bâton, d'un fouet.

Purru (BN-gar), pollino, anon. Asto-PURRU (BN-gar), borrico de leche, bourriquet à la mamelle.

Purruka (AN-b), migaja, miette.
Purrukatu: 1° (Sc), golpear: cogner,
donner des coups. — 2° (AN-b), reducir

á migas, émietter.
Purruška: 1º (AN-b, L-sar), residuos, debris. — 2º (L-get, ...), borra de líqui-dos, especialmente del café: marc des liquides, spécialement du café. - 3° (L), migaja, miette. Jende-purruskak, el popu-

lacho, la populace. (Duv. ms.)

PURRUST: 1° (AN-lez, Bc, Gc), mofa:

risée, moquerie. — 2° (AN, BN, L, S), onomat. del derrame, p. ej. de gra-nos: onomat. du versement, p. ex. des grains. Purrustan Brin (AN), sembrar á pulsos, semer à la volée.

Purrustada: 1º (B, G), mofa, refun-fuño: risée, grognement. Purrustadan (Bc, G), refunfuñando, grommelant. — 2º (BN, L, S), porción, grupo: portion, groupe. HAUR-PURRUSTADA BAT ETSEAN, una porción de chiquillos en la casa, une bande de gamins à la maison.

Purrustaka: 1° (AN, B, G, L), refun-fuñando, grognant. — 2° (AN, BN, G, L, S), en abundancia, abondamment. Eu-RIA PURRUSTAKA ARI DA (G-and), llueve á cántaros, il pleut à torrents. — 3° (Lc), à borbotones, à gros bouillons.

Purrust egin (AN, B, G), mofarse, railler.

PURRUSTILA (B-1), burbuja, bulle d'air.

PURRUT: 1º (AN-b, B), pedo: pet, vent. - 2º (B-m), burla, raillerie.

Purruta (BN), codorniz, caille.
Purrutu (AN, G, Araq.), aporrear,

Purrutzale (BN-s), cascarrabias, persona irascible : grincheux, personne irascible.

Purruztu (BN-s), enfadarse, irritarse: se facher, s'irriter.

PURTALAHARA (BN-haz), purtilahara (BN-am), en abundancia, á mares: abondamment, à flots. NIGARRAK PURTALAHARA HELDU ZAIZKON, SUS lágrimas corrian à mares, ses larmes coulaient à flots.

PURTSA (AN), tijeras, ciseaux. Pur-TŠA BATEKIN EBAKI ZUEN BERE BURUKO BILO ederra, con unas tijeras cortó la hermosa cabellera de su cabeza, il coupa avec des ciseaux la belle chevelure de sa tête. (Liz. 356-19.) Var. de PURESA.

Purtšileria (AN-b, BN-ald, L-ain), mercería, mercancias menudas y de poco valor: pacotille, menues marchandises de peu de valeur.

Purtsilero, comerciante al por menor, ambulante, petit marchand étala-

giste de menue mercerie. (Duv. ms.)
PHURTZIKA (BN, Sal.): 1º individuo despreciable, individu méprisable. - 2º lo que está en desorden, lo que excita el asco: ce qui est en désordre, ce qui provoque le dégoût.

Purtzikaldi, acción de embrollar, arrumacos ó manoseos: action de farfouiller, agacerie par attouchements.

(Duv. ms.)

Phurtzikatu (BN, Sal.): 1º poner en desorden los vestidos, mettre les vêlements en désordre. - 2º tener tocamientos lascivos, avoir des attouchements lascifs.

Purtzikatzaile, el que embrolla, el que hace zalamerías con las manos : celui qui farfouille, celui qui fait des agaceries avec les mains. (Duv.)

PURTZIL (AN-b-lez, Gc), phurtzil (BN-ald, L), diminuto, despreciable: menu, défectueux. Ume purtzilak, chicuelos, gamins. Gizon Purtzilak (AN), hombrecillos, hommelets.

Purtzupilatu (Duv.) : 1º restregar, froisser entre les mains. - 2º desordenar objetos, mettre les effets sens dessus

dessous

PÜRÜ (S), por lo menos, au moins. - 2º (BN-am), hebra de hilo, aiguillée de fil. - 3º Phürü (S), de ninguna manera, en aucune façon. = Equivale al adverbio francés « point ». Il équivaut à l'adverbe français « point ». Besteren EGITEKOETZAZ EZTEZAZULA HAR EZAGUTZERIK, ETA JENTE HANDIENETZAZ PHÜRÜ EZTÜZÜLA ARRANKÜRARIK: no os ocupéis de asuntos agenos y no os inquietéis de cosas que conciernen á los superiores: ne vous occupez point des affaires d'autrui, et ne vous embarrassez point dans ce qui regarde les supérieurs. (Imit. 58-19.) Purube (G?, Izt. Cond.), casa sola-

riega, maison paternelle.
Purubetar (G?, Izt. Cond.), solariego,

Purupilkatu, amontonar cosas, como la ropa, sin orden y haciendo un lío: bouchonner, amasser des choses, comme des vêtements en désordre. (Duv.)

Purutu (L-bard), enmohecer, moisir. Purzkileria (AN-b, BN-s), Var. de

PURTŠILERIA.

Pusada (BN-s), husada, porción de lino, lana o estambre, que, ya hilada, cabe en el huso: fusée, quantité de lin, de laine ou de chanvre, qui, déjà filée, se trouve sur le fuseau.

Pusaka (AN-b), Var. de Phusakoka.

(D. fr. pousser?.)

Phusakoka (S), empujándose, á empellones, se poussant. LEHENIK INTZIRIKA, GERO PHUSAKOKA, GERO BERRIZ KITZIKA, AZKENEKOTZ JOKA: primero chillando, luego á empellones, y después azuzando, finalmente dandose golpes: première-ment criant, ensuite se poussant, et après s'excitant, finalement se frappant. (Ziber. 84-20.)

Pusatu (AN-b), empujar, pousser. (?) Pusatu (S, Oih. Voc.), insultar, maltratar de palabra : insulter, maltraiter en

Pusiga (B, Per. Ab. 87-13), vejiga, vessie. (??)

Pušiga (B, Micol.): 1º vejiga, vessie. (??) — 2º enredador, tracassier.

Pušika (B-1-m-ond), Var. de pušiga

PUSILA (B-ar-mond), burbujas en el agua, bulles sur l'eau.

PUŠILU (B-berg-oñ), ampollas de la

piel, ampoules de la peau.

PUSINA (L-ain), palo el más pequeño con que se remueve la piedra en la calera, le plus petit bâton avec lequel

on remue la pierre dans le four à chaux.

PUSKA (AN, B, BN-s, G, R), phuska
(BN, L): 1º pedazo, morceau. Bortz GARAGAR OGIETARIK HONDARTU ZIREN PHUS-KEZ, BETHE ZITUZTEN HAMABI SASKI, GUZIEK JAN-ONDOAN: y llenaron doce canastos de pedazos de los cinco panes de cebada, que sobraron á los que habían comido: et ils remplirent douze corbeilles des morceaux qui étaient restés des cinq pains d'orge, après qu'ils eurent mangé. (Har. Joan. vi-13.) Puskaka-puskaka egiten da ZATIA (B, ms-Otš), poco a poco (a pedacitos) se hace el pedazo, peu à peu (à petits morceaux) on fait le morceau. PUSKA DARIO, le cuelgan harapos, il lui pend des loques. (Duv. ms.) — 2° (ANb., B-m., G, L), objetos, enseres: objets, effets. Eraman zuten hura, haren emazte TA HARBN PUSKAK, llevaron á él, á su mujer y pertenencias : ils le reconduisirent, lui et sa femme, et tout ce qui leur appar-tenait. (Duv. Gen. x11-20.) — 3° (c, ...), momento, moment. ITSARAN BEAR DEUS-TAZU PUSKA BATEN, debe usted aguardarme un momento, vous devez m'attendre un moment. (Per. Ab. 67-11.) 4º (AN-b), sobresuèldo que consisté en ropa y calzado, vétement et chaussure que l'on donne en sus de la paye. — 5° (ANb), arreo de novios, ménage de jeunes mariés. — 6° (AN-b), alimentos que se dan á los jovenes que por carnaval dan serenata de casa en casa; y también los trozos y morcillas que se cambian entre parientes y amigos al matar el cerdo: denrées que l'on offre aux jeunes gens qui pour carnaval vont de maison en maison donner une sérénade, et également les morceaux de viande et les boudins que l'on échange entre parents et amis lorsqu'on tue un porc. — 7° (AN-b), objetos consistentes en cera y alimentos que se daban antiguamente como estipendio de misas y se dan hoy por los funerales, obiets consistant en cire et en aliments que l'on donnait anciennement comme honoraires des messes et que l'on donne encore pour les enterrements.

Puška (c,...), Dimin. de Puska: pedacito, parcela: petit morceau, parcelle.

Puskakatu (BN-am-s, R,S), que-

brarse, despedazarse los objetos: se briser, tomber en morceaux, en parlant des objets. = Según Duvoisin, es frecuentativo de PUSKATU. D'après Duvoisin, c'est un fréquentatif de PUSKATU.

Puskaketari, recadista, el encargado de las comisiones sea de la ciudad al campo ó del campo á la ciudad: commissionnaire, celui qui est chargé des com-missions soit de la ville à la campagne, soit de la campagne à la ville. (Duv.

Puška-legor (G), fritada, friture. Puskantza (AN-b), residuos de tela

y de otros objetos: retaillons, résidus de toile et d'autres objets.

Puskato (AN, BN, L), doble diminu-

tivo de Puska, « parcela, pedacito muy menudo: » double diminutif de Puska,

« parcelle, morceau très menu. » Puskatu: 1º (AN-b, BN-s, ..., G, L, R), quebrarse, despedazarse los objetos: se briser, se casser, en parlant des objets.

— 2º (AN, BN, G, L, R), quebrar, despedazar: casser, morceler. — 3º (B-oñ?), parir, accoucher. Puskatu da, ha dado á luz, elle est accouchée. (F. Seg.)

Puskatzaile (L), puskatzale (AN-b), el que despedaza: casseur, briseur.

Pusketa (B-esk-m-on, G), casco, pedazo: tranche, morceau.

Pusklia - muskila (BN - ald - ist), pusatiempo, trabajillo de poquisima importancia: bricoles, passe-temps, petits travaux sans importance. LAN PUSKILAmuskila batzu egiten tu, se ocupa en trabajillos de pasatiempo, il s'occupe à des passe-temps.

PUSLA (B-l-m, G-aya), ampollas de la piel, ampoules de la peau. Auts one-GAZ EGITEN DAN ENPLASTOAK ERRETAN DAU TA ATERATEN DITU PUSLAK, el emplasto que se hace con este polvo quema y levanta ampollas, l'emplatre qui se fait avec cette poudre brûle et fait lever des ampoules. (Diál. bas. 17-10.)

Puslo (G-iz-ori-us), Var. de Pusla. Puspulo: 1º (B-m-ond), burbuja, bulle. IRAKITEN ASTEN BADA EDO PUSPULO-TŠUAK BOTATEN, KARBA DAUKALA EZAGUN DA: si empieza á hervir ó echar ampollitas, es señal de que contiene cal : si le vinaigre commence à bouillir ou à jeter des bulles, c'est signe que la marne contient de la chaux. (Diál. bas. 51-13.) 2º (B-ond), ampolla de la piel, pustule de la peau.

Puspuska (R-uzt), cuchicheando, hablando en voz muy baja: chuchotant,

parlant à voix basse.

PUSTA (R-uzt), llave de la fuente, robinet ou pissote d'une fontaine. Pusta-musta (L-get), Var. de Pus-

KILA-MUSKILA.

Pustarri, pustarri (AN-oy, G-berdon-ets), canica, bille.

Phustel, podrido, pourri. (D'Urt. Gram. 10.) Var. de ustel. = Dice phus-TELLA, tal vez por errata. Il dit PHUSTE-

LLA, probablement par erreur.

PUSTILA: 1º (B-a-l-mu-o), burbuja, bulle. — 2º (AN, G-aya-bid-ets), escremento: fiente, excrément. Asto-pustila, excremento de burro, excrément d'ane.

Phušulatu (BN, Sal.), trabar, entra-

PUŠULU (BN-gar-s), phušulu (BNam, Sal.), obstáculo, traba: obstacle, entrave. Pušuluan zira, está usted haciendo estorbo, vous faites obstacle.

PUTA (c), puta, ramera: putain, prostituée. = Astarloa sostiene que es palabra originaria del vascuence. Astarloa soutient que ce terme vient du basque. Puta-semea, on Bada, Benturaz; Gaisto Bada, sorkuraz: el hijo de ramera, si es bueno, lo es por fortuna; si es malo, por nacimiento: le fils de putain, s'il est bon, c'est par aventure; s'il est mauvais, c'est par nature. (Oih. Prov. 399.) BERE-HALA LEHENBIZIKO LISKARREAN PUTA-SEME DEITZEN DUTE, en seguida en la primera

riña le llaman hijo de ramera, ensuite à la première dispute on l'appelle fils de putain. (Ax. 3a-179-13.) ¿ GAIZEI USATU BEAR AL ZUTEN GURE ARREBAZ, PUTA BATEZ BEZALA? ¿ pues qué debieron abusar de nuestra hermana, como de una ramera? devaient-ils abuser ainsi de notre sœur comme d'une prostituée? (Ur. Gen. xxxiv-31.)

Putanero (G), putanero (AN-ond), un pez, caballa?: un poisson, maquereau ?.

PUTAR (BN, Sal.), coces de ganado caballar y asnal, ruades de bêtes chevalines et asines.

Putarka (BN-am-gar-s), á coces, à ruades.

Putazale, putanero, putassier. Ezta ISRABLGO ALABETAN PUTARIK IZANEN, EZ ETA PUTAZALERIK ISRAELGO SEMBETAN: DO habrá ramera entre las hijas de Israel, ni fornicador entre los hijos de Israel : il n'y aura point de prostituée parmi les filles d'Israël, et il n'y aura point de for-nicateur parmi les fils d'Israël. (Duv. Deut. xx111-17.)

PUTIKO: 1º (BN-haz), gallardo, gaillard. || ZER PUTIKOA!! || qué gallardo!! quel gaillard!! — 2° (AN-b), peje,

astuto: rusé, astucieux.
PUTIN (BN-ald, L-ain), coz que da el caballo impaciente contra la tierra, piaffement du cheval. = Familiarmente se dice también de los gestos que hace la persona impaciente. Se dit aussi familièment des gestes d'une personne impatiente.

PUTIÑA (Sc), voz con que se llama á las gallinas, mot avec lequel on appelle les poules.

Putingoka (BN-haz), brincando, se dice de los animales: bondissant, piaffant, en parlant des animaux. ZALDIA PUTINGOKA JOAN DA, el caballo ha ido brincando, le cheval est parti en bondis-

Putinka (BN-ald, L-ain), piafando de impaciencia, piaffant d'impatience. PUTINKA ARI DA ZALDI HEZGAITZ HORI (BNald), ese caballo indómito piafa de impaciencia, ce cheval indompte piaffe d'impatience.

Putinka hari (BN, L), piafar, piaf-

Putinkari (BN, L), (el caballo) viva-racho, (le cheval) fringant. = Familiarmente se dice también del hombre. Se dit aussi familièrement en parlant de l'homme.

PUTRUS, vil, despreciable: vil, méprisable. (Duv. ms.)

Putruska: 1º (BN-gar-ist-s, L), sobras, restos de comida ó de otros objetos: restes, ce qui reste de la nourriture ou d'autres objets. Var. de PETRESKA. 2º (BNc), vil, término de desprecio, hablando de las personas y de las cosas mal arregladas y desordenadas : vil, minable, en parlant des personnes et des choses mal arrangées et désordonnées. ZAPETA PUTRUSKA BATZU, unos zapatos de mala calidad, souliers de mauvaise qualité. Zer-ere baitzen putruskarik eta TZARRIK, HEKIEK IZAN ZIREN SAHUTUAK, todo lo que hubo vil y no bueno esto destruyeron, ils détruisirent tout ce qui se trouva de vil et de méprisable. (Duv. I Reg. xv-9.)

Putruskakeria, ropavejeria, toda

clase de desechos: friperie, toute espèce de choses mises au rebut. (Duv. ms.)

Putruskatu, desordenar los objetos mettre les objets en désordre. (Duv. ms.) Putrustu, hacer ó hacerse vil: devenir ou rendre vil, méprisable. (Duv. ms.)

PUTŠA (AN, B-ar-el-o, G), cuajada, caillé. Putšeak ogi baga ipundira dau BIDEA, la cuajada sin pan se encamina al c..., le caillé sans pain s'achemine au c... (Refranes, 248.) = El original, indudablemente por errata, dice ipindi. L'original porte, assurément par erreur, PIRDI.

PUTSADERA (AN-lez-oy), boche,

hoyuelo: poquette, fossette.
Putšatů (S), despreciar, mépriser. (?) (V. Phuztatů.)

PUTSE (BN-s), voz con que llaman al burro, mot avec lequel on appelle le baudet.

Putši (B-1), exhausto de dinero, à court d'argent. Putši-putši egin (B-1), desbolsarle á uno en el juego, mettre

quelqu'un à sec au jeu.
Putsikatu (AN-b), hacerse goloso (las ovejas y ternero): devenir gourmand, en parlant des brebis et des veaux.

Putšiko: 1º (BN-s), voz con que se llama al pollino, mot avec lequel on appelle l'anon. Dimin. de putse. — 2º (AN-b), oveja y aun ternero que sigue á las personas, brebis et aussi veau qui court après les gens pour manger des gourmandises.

PUTŠIN, putšino (B-m), horquilla de hierro ó de madera que se emplea para cargar heno ó argoma en los carros, fourche de fer ou de bois qui sert à charger du foin ou des ajoncs dans les char-

Putšitu (B-1), desbancarse, perder en el juego cuanto dinero llevaba: se décaver, perdre tout l'argent que l'on avait sur soi. Dimin. de putzitu (2º).

PUTUTS (AN-b), huron, furet. PUTZ: 1° (c,...), soplo, souffle. Putzak PITZEN DU BELA ETA BAI HILTZEN ERE, el soplo enciende la vela y también la apaga, en soufflant on allume la chandelle et on l'éteint aussi. (Oih. Prov. 401.) — 2° (B-l-m), murria, terquedad: entetement, obstination. — 3° (Bc), orgulloso, orgueilleux. Putzak artu (Bc), ensoberbecerse, s'enorgueillir. — 4º (ANb, BN-ald-s, G, L, R), cuesco, pedo sin ruido: vesse, pet sans bruit. Aizez IZORRA ZEDINA PUTZEZ ERDI ZEDIN : la que se embarazó de viento, dió á luz cuescos: celle qui s'engrossa de vent, accoucha de vesses. (Oih. Prov. 542.)

Putzaiki, aventadera, aire où l'on vanne le grain. (Lar. Supl. D. T.)

Putzak emon (Bc), incitar, dar alas: exciter, stimuler. ¿Ostuteko putzak emon? ¿Gurako zenduke zeuk etšeko ZEURE OTSEIÑAK EGIN DAGIZUN ORRELANGO-RIK? ¿incitar á robar? ¿Querría usted que el criado de casa le hiciese otro tanto? exciter à voler? Voudriez-vous que le domestique de la maison vous en fit autant? (Per. Ab. 71-10.)

Putzantio (BN-ald), vano, orgulloso: vain, orgueilleux.

Putzar (AN-lez), hierba de arroyo, plante aquatique.

Putz egin: 1° (c, ...), soplar, souffler.

— 2° (AN, BN, G, L, R), peer, echar cuescos: péler, lâcher un vent.

PUTZIKA (AN-b), pedacito desprendido, ora se trate de comestibles, ó de costra de cicatrices ó de otro objeto: petit morceau, qu'il s'agisse de comestibles, de croûtes de cicatrices ou d'autres objets. Putzikaka jan, comer á pedacitos: pignocher, manger par petits morceaux. Putzi-KAKA ZAURIA BERRITU : renovar la llaga, quitando á pedacitos la cicatriz : raviver la plaie, en enlevant la cicatrice par fragments.

Putzitu: 1° (B-d-l-m), inflarse: s'en-fler, s'enorgueillir. — 2° (B-o), desbolsarse uno al juego: se décaver, perdre

tout son argent au jeu.

Putzontzi: iº (R-uzt), pedorrero, péteur. — 2º (B, ms-Ots, L-ain), orgulloso, orgueilleux.

Putzorrotu (B-oñ), hincharse mucho, s'enfler beaucoup.

Putzu: 1° (AN, G), pozo, puits. (??) Putzu-putzu Egin (AN-arak): calarse,

mojarse completamente: se tremper, se mouiller jusqu'aux os. — 2° (AN, BN, L, R, S), poza ó noria en los huertos, puits ou noria dans les jardins. (D. lat. pu-

teum?.)

Putzuka: 1º (BN-am, R-uzt), abotagado, inflado: bouffi d'importance, enflé d'orgueil. — 2º (BN-ald), poza, charco: fosse, flaque d'eau. — 3º (BN?, L?), manojo, poignée. Lasto-putzuka (BN, L), tapon de paja, lit.: bouchon de paille. Se usa en estilo familiar para designar las mujeres pequeñas y rechonchas. Ce mot est usité familièrement, pour désigner les femmes petites et grassouillettes. TOKI BATZUETAN, THORRATZEN DITUZTE BIZ-KARREAN ETA SAHETSETAN LASTO-PUTZUKA BATEKIN: en algunos parajes, les acarician en la espalda y en los costados con un manojo de paja: dans quelques endroits, on leur caresse le dos et les flancs avec un bouchon de paille. (Duv. Labor. 111-26.) — 4° (BN-ald), vedija que se forma en el lino, en la lana, en los pelos : motton de lin, de laine, de cheveux.

Putzukatu (R-uzt), putzukatu (BNam), abotagarse, inflarse: s'enorgueillir, s'enfler.

Putzulo (AN-lez-oy, G-bet), Contr. de putzu-zuro.

Putzuntzi (AN-b), pedorrero, péteur. PUNTZUNTZI, IRE ONDOAN EZTIAGOREN: pedorrero, á tu lado no se puede estar : péteur, impossible de rester près de

PUTZUPADA (AN), cangilón de noria, godet de noria. Eman digu Jaun-GOIKOAK ESKURA PUTZUPADA BDO BATZATO-REA ETA SOKA, Dios nos ha dado á la mano el cangilón y la cuerda, Dieu nous a mis en main le godet et la corde. (Liz. 154-3.)

Putzur, agua de pozo, esu de puits. (Duv. ms.)

Putzu-zulo (c,...), agujero del pozo, trou ou gueule du puits.
Puhuilü (S, Alth.), hinojo, fenouil.

(Bot.)

Puhura (S. P.), puhure (S, Alth.),

muérdago, gui. (Bot.)
Puzgo (B-mu), hinchazón, enflure. Ausitutšuago daukazu gaur matrailea: ATZO BILDURTU ZEIKEAN BAT AIN ZEUKAN PUZGO ANDIA! hoy tenéis algo más reducido el carrillo; ayer podría uno temer, tan grande hinchazón teníais! votre joue est aujourd'hui quelque peu réduite; hier on pouvait craindre une fluxion, vous aviez une telle enslure!

Puzgotu (B-mu), hincharse, s'en-

Puzinkoka (BN), Var. de PUZKON-DAKA (1°, 2°).

Puzka: 1° (c,...), soplando, soufflant.

2° (AN, BN, G, L, ...), echando cuescos: pétant, léchant des vents.

Puzkar (AN, BN, G), pedo, pet.

Puzkarka (AN-b), echando pedos,

pétant.

Puzkarti (G-and), pedorrero, péteur. Puzker (AN-b, L), Var. de PUZKAR. Puzkeri (G-don), terquedad, obstination.

Puzkin (B-a), cola de un vestido, queue ou traîne d'un vêtement.

Puzkondaka: 1º (BN-s), á cachetes, á puñetazos, à coups de poing. — 2º (BN-s), empujar codeando, jouer des coudes. Puzkor (B-a-o), hinchado, enflé.

Puzkortasun (B-a-g-o), hinchazón, enflure.

Puzkortu (B-a-g-o), hincharse, s'en-

Puzmin (G-don), terco, canalla: butor, canaille.

Puzminkeri (G-don), terquedad, opiniâtreté.

Phuzta (S), indet. de PHUZTATU. ADI-TZEN EZTUAN GAUZA, EZTEZALA PHUZTA EZ NAUSA: no vilipendies ni hagas mofa de lo que no entiendes: la chose que tu n'entends pas, ne la vilipende ni ne t'en gausse. (Oih. Prov. 483.)

Puztan (AN-b), cola, rabo, extremidad : queue, bout, extrémité. Var. de BUZTAN.

Pustar (AN-b), coz que dan caballos, mulos y asnos levantando las dos patas posteriores: ruade, coup que donnent les chevaux, les mulets et les dens en levant les deux pattes de derrière.

Pustarka (AN-b), dando coces: ruant, donnant des coups de pied.
Pustarkari (AN-b), acoceador, rueur.
Phustatü (S, Oih. Voc.), vilipendiar, despreciar algo: vilipender, mépriser et

faire fi de quelque chose.

Pustu (B-1-man, ..., G): 1º hinchar, inflarse: enfler, s'enfler. Var. de Purzitu (1°). — 2° envanecerse, ensoberbecerse, s'enorgueillir.

En la ortografía antigua se valían de esta letra ante los vocales z, 1, mediante la vocal muda u, exactamente lo mismo que en castellano y francés: quetan por ketan, « humeando; » quizqui en vez de kizki, « garsio. » Lo mismo que otras cuestiones ortográficas también esta se expondrá en la Introducción.

Dans l'ancienne orthographe on utilisait cette lettre devant les voyelles E, I, moyennant la voyelle muette u, ce qui exactement a lieu en français et en espagnol: Quetan pour KETAN, « humant; » QUIZQUI au lieu de KIZKI, « crochet. » De même que les autres questions orthographiques, celle-ci sera exposée dans l'Introduction.

R. Décimaoctava letra del alfabeto

Todos los tratadistas, con una sola excepción de que se hablará más tarde, lo han transcrito así.

Su influencia es insignificante en el léxico del idioma, al paso que en la aglutinación, que es como su meollo, desempeña un papel importantisimo, corriendo su acción una línea paralela á la de la vocal E: esta suaviza la unión de las consonantes, la consonante a enlaza y eufoniza las vocales entre sí. Luego se expondrán los casos en que interviene y aquellos en que, sin que hoy por hoy se sepa la causa, deja de ejercer su

No inicia palabra alguna; y son muy pocas aquellas en que interviene como letra final : tal vez no lleguen á treinta ; y en algunas de ellas, precisamente en las que más en uso está, manifiesta su poca consistencia.

De un forman muchos en G uda en vez de una, « el agua. » Zun, « madero, » suena en B-a, ..., como zul. Papen, que recuerda el papyrus, cede su puesto á paper en B-mu. Non, « quién, » y zen, « qué, » son no y zz en la declinación bizkaina ante una consonante cualquiera:

- nogaz, « con quién; » nogana, « á quién; » nok, « por quién; nona, « de quién; » zetan, « en qué; » zetarako, « para qué; » zeratin, « de qué, » — y en B-a-mu hasta ante las vocales E, I, como en noena, noiña, « de quién. »

Como elemento ideológico sustituye al agente de primera persona de conjugación -n en R-uzt. Bonaparte la consideró como una p especial, intermedia entre D y R: EZTAKIR, « yo no lo sé; » IKUSI DUR, « yo lo he visto; » EZTOKER KORI ERRAN, « no puedo decir eso. »

A excepción de los Roncaleses (R-uzt), que pronuncian claramente la R suave de eztur, egin dur, eztakir, etc., en los demás dialectos la R final suena como si fuera fuerte ó vibrante, por lo ménos cuando le sigue palabra que empieza en consonante. Lo mismo suena un gogo-RRA, « agua dura, » que ura gogorra, « avellana dura. » En ur ederra y ura ederra se distinguen bien ambos sonidos.

Es extraño que la D de las formas verbales EZTAKID, DUD, EZTOKED y de otras semejantes no haya llegado por un lado hasta la L por medio de esta R (EZTAKIL, DUL, EZTOKEL), así como por otro lado llega á T, por inconsistencia para servir

de puntal á una palabra : EZTAKIT, DUT, etc. En medio de dicción se usa más la transformación de p en L que en la intermedia de R: se oyen más BELAR, ELUR, ZILAR Ó ZILAR, ILAR Ó ILAR, QUE BERAR, ERUR, zirar, irar, en vez de BEDAR, « hierba; » BDUR, « nieve; » zidar, « plata; » idar, « arveja. »

Esta transformación de D en R, así como al revés la de R en D, se usa mucho en ciertas zonas como en B-eib-plaz, en boca de pescadores de Lekeitio, Gdon,..., etc. : ERAN, ERO, IRIKI, IKUSI RAU, ... etc., en vez de EDAN, « beber; » EDO, « Ó; » IDIKI, « abrir; » IKUSI DAU, « lo ha visto; » y en cambio se oyen, aunque ménos, idu, idangi, uda, ..., por IRU, « tres; » IRARGI, « luna; » URA, « el agua, etc. »

Otra transformación, en que toma parte como elemento pasivo, se nota en las sílabas finales RA, RE, RI; especial-mente de esta última. Cuando las palabras así terminadas se agregan á otras en composición, la vocal se elide y la R se convierte en L. De GARA, « cráneo, » se originan GALBAR, GALONDO, ...; de ERDERA, « lengua extraña, » proceden ERDALERRI, ERDALDUN,..., etc.; de EUS-KERA, « Vascuence, » EUSKALERRI, EUS-

EALDUN, EUSKALGAIZTO, etc. GALANDI, GALDUN, GALOTS,..., vienen de GARE, « CTÁneo. » ABELETŠE, ABELONGARRI, ABELGORRI, ..., son compuestos de ABERE. De
APARI proceden APALAURRE, APALONDO,...,
como de BAZKARI, BAZKALAURRE, BAZKALONDO,..., y de GOSARI, GOSALONDO. De
GARI, « trigo, » se originan GALAUTS, GALBURU, GALONDO, GALORRATZ, etc. De ERI,
« enfermedad, » provienen ELBARRI,
ELGORRI Y ELGAITZ.

En S, hay una tendencia general á suprimir la a entre vocales, valiéndose de H en su lugar: AHE por ARE, AHIN por ARIN, etc. Es probable que esto sea debido á la influencia que en la fonética de este dialecto ejerce la lengua francesa, siendo de todos conocida la gran dificultad que tienen muchos Franceses para pronunciar la R, aun la suave que aquí se analiza. También en B, por lo ménos en algunas zonas como Markina, Ondarroa, etc., se observa esta anticufónica elisión de r: naa juuteko gaa por nora JOATEKO GARA, « á dónde hemos de ir. » En AN-elk consideran esta letra, al igual de Ny L, como si fuera resonante, haciendo que por su influencia los explosivos sordos к у т se cambien en sonoros : с у в. ORGO SUAE, ORGO GARRAK ENE ENTRAÑAK erretzen, « quemándose mis entrañas por el fuego de ahí, por la llama de ahí. » Liz. Coplac. 7-1.) (Orgo = or + ko.) Ordik (por or + Tik), « desde ahi. » Berla Jautsi ordik, « baja de ahi enseguida. » (Liz. Coplac. 46-3.)

Uso de la R eufónica

1º (AN, B, G), con el artículo A, AK, cuando este se agrega á un numeral (terminado en vocal, naturalmente): IRURAK, « las tres; » LAURAK, » las cuatro; » SEIRAK, « las seis... » Hay dos numerales, BI y BEDERATZI, que no la reciben. Se dice BIAK, « las doce; » AMABIAK, « las doce; » BEDERATZIAK, « las nueve, » y no BIRAK, AMABIRAK, BEDERATZIRAK. ¿ Será porque estos numerales estén modificados, siendo BI contracción de BIDA (AN), BIGA (AN, BN, L), y BEDERATZI variante del suletino REDERATZI!?

Cuando el artículo se usa con los numerales como si fueran sustantivos, lo cual sucede en el juego de naipes, la eufónica r no interviene: BIA, « el dos; » IRUA, « el tres; » LAUA, « el cuatro,..., » y aun IRUAK, « los treses; » LAUAK, « los cuatros, » etc. En algunos dialectos como AN-b, BN, L, R y S, aun en el primer caso se rechazan los buenos oficios de la r: zazpiak, lauak, seiak, equiparando en esto los numerales á todos los nombres.

2º (c), con el sufijo directivo -a y sus compuestos -antz, -antza, -ants, -atz; -adiño, -agiño, -aiño, -ano; -ako; -arte; -at, -atu: etsera, « á casa; » urira, « al pueblo; » etserantz, « hacia casa; » etseragiño, « hasta casa; » etserako, « para casa; » egunerarte, « hasta el día; » etserat, « á casa; » etseratu, « conducir á casa. » (Con nombres propios de tiempo como atzo, etzi, ..., no se usa la reufónica: atzoarte, « hasta ayer; » etziarte, « hasta pasado mañana. ») Es etan frecuente el uso de esta eufonía con el directivo -a que muchos, los más, tienen por sufijo directivo no -a, sino

-ra, y dicen Burgosera é Irunera por Burgosa é Iruna: « á Burgos, á Irún. »

En las zonas que se distinguen por el empleo de contracciones violentas, como B-m-otš,..., corrientemente se suprime la R eufónica: ETŠAA DUB (B-m), ETŠIA DOYE (B-otš), por ETŠERA DOA, « VA Á CASA. »

Ningún otro sufijo que empieza en -A, como se verá más tarde, admite la suave

ingerencia de la R.

3º (c), con los posesivos -e, -en y sus derivados destinativos -etzat, -entzat: nire gatza, « mi sal; » aitaren bizarra, « la barba del padre; » niretzat, « para mí; » aitarentzat, « para el padre. » En estos casos hay, hablando en rigor, redundancia de letras eufonicas; pues dicho está en su lugar, y parece que también demostrado, que el posesivo es -n y no -en, el destinativo -ntzat y no -entzat, debiendo pues, en rigor, decirse: aitantzat, aitan bizarra.

4º (BN, R, S), con la misma partícula
-EN cuando es sufijo de futuro : IEUSIREN

pugu, « lo hemos de ver. »

5° (AN, B, G), con la misma partícula en el modismo -en bat: semenen bat (AN, B, G), « algun hijo; » Tšoriren batzuk (B), tšoriren batzuk (AN, G), « algunos pájaros. »

6º (B, arc), con el sufijo casual anticuado -ean: urrutirean, « desde lejos. »

(V. -Rean.)

7° (AN, B, G, L, R, S), con el sufijo-ik en sus diversas acepciones: Argirik eztago, « no hay luz; » puskarik onena, « el mejor de los trozos; » zororik dago, « está (en estado de) loco; » ikusirik, « habiendo visto; » mendirik mendi (Bc), « de montaña en montaña; » etserik urten, « salir de casa. » En BN por contracción, lo mismo que en B-m-ots,..., no se usa r en estos casos: Argiik, Puskaik, zoroik, etc. En AN-b, es más frecuente la elisión que el empleo de la r en este caso.

8° (B, G), con el sufijo verbal compuesto -iko: Nik ikusiriko bat, « uno

visto por mí. »

9° (c), con el dativo -1: niri, « á mí; » aitari, « al padre. »

Casos en que no interviene La R eufónica

No hay para qué hablar de que no toma nunca parte en la unión de consonante y vocal, ó de vocal y consonante. Para mayor claridad se tratará de cada una de las vocales por separado.

§ I. — ANTE LA VOCAL A

1º Con el artículo -A, -AK, fuera del caso arriba expuesto de los numerales: GOSE + A, ZURI + A, BESO + AK, BURU + A, no se dice en ninguna parte GOSERA, ZURIRA, BESORAK, BURURA, SINO GOSEA, « el hambre; » ZURIRA, « el blanco; » BESOAK, « los brazos; » BURUA, « la cabeza. » Cuando el artículo se aplica á una palabra terminada en -A, interviene la eufónica -R en algunas variedades dialectales como en el valle de Salazar, Mugerre, etc.: ELIZA + A = ELIZARA, « la Iglesia. » Puede verse en el prólogo, pág. xvi, aquella traducción (?) de los

pecados capitales : soberbiara, abariziara, etc.

No atribuyendo á errata, no sé explicarme la ingerencia de R en este ejemplo de J. Etcheb. Noel. 25-5: HALA HAREN ERIORAR HILEN DU HERIORA, « así la muerte de aquel matará á la muerte. » No tengo noticia de que en ningún pueblo se eufonice con R la unión del artículo con las cuatro vocales distintas de él: gosera por gosea, etc.

2° (c), con el derivativo AGA: ARRIAGA, « pedregal; » URKIAGA, « lugar de abedules; » y no ARRIRAGA, URKIRAGA.
3° (c), con el sufijo de comparación

3º (c), con el sufijo de comparación -AGO. No se dice BETERAGO, ZURIRAGO,... sino BETEAGO, « más lleno; » ZURIAGO, « más blanco. »

4° Con el limitativo verbal -AL 6 -ALA: BESTE EZIN KONTAUAL, « otros innumerables » (Ur. Maiatz. 64-2); JAIOALA, « cuantos pudiesen nacer » (Itur. Canc. bas. III-70-9),... sin que á nadie se le haya ocurrido decir KONTAURAL, JAIOBALA. etc.

RALA, etc.
5° (B, G), con la particula modal AL:
¿BAALDA EGON? «¿acaso ha estado?» y

DO BARALDA.

6° (c), con el derivativo -alde: errekalde, mendialde, basalde y no errekaralde, mendiralde, basoralde.

7° (c), con el derivativo -aldi: Bero-Aldi, Errealdi, Goraldi, Joaldi, Artualdi y no Beroraldi, Erreraldi, Goraraldi, VORALDI, ARTUBALDI

JORALDI, ARTURALDI.

8º (c), con el derivativo profesional
ARI se usa la eufónica L, que acaso sea
modificación de R, con las vocales E, I,
O, U. De GORDE, IRRINTZI, SANTZO, AURRESKU, SE FORMAN GORDELARI, « económico; » IRRINTZILARI Y SANTZOLARI, « relinchador; » AURRESKULARI, « bailarín de
AURRESKU. »

Cuando este sufijo se aplica á la vocal a, una de las dos vocales se elide. De PELOTA, ERROTA, DENDA, BIZA, SE FORMAN PELOTARI, ERROTARI, DENDARI, BIZARI Y NO PELOTALARI, ERROTALARI, DENDALARI, BIZA-

Se oyen, sin embargo, palabras como Briskalari, « jugador de brisca; » Auz-Kalari, « pendenciero, » en vez de Bris-

EARI, AUZEARI.

9° (c), con el derivativo material -ARI.
De ESKE, ERRE, ERNE, SE forman ESKARI,
ERRARI, ERNARI Y DO ESKELARI, ERRELARI,

BRNBLARI.

10° (c), con el patronímico -ar. En tal caso, ó se elide la vocal ó se interpone una r y aun se agrega el sufijo sin que su aglutinación produzca ningún fenómeno. BILBOTAR, DONOSTIAR, MOTRIKUAR, DURANGAR, vienen de BILBO, DONOSTIA, MOTRIKU, DURANGO.

11° (B), con el causal -arren. De ikara, ikararren; de nai, naiarren; de damu, damuarren; y dunca ikarararren, nai-

RARREN, DAMURARREN.

12° (c,...), con el adversativo -arren. De Laga, bete, itši, jazo, kendu, se forman lagarren, betearren, itšiarren, jazoarren, kenduarren y no lagararren, beterarren, etc.

13º (c), con el sufijo de declinación -ARTE, -ARTIO: ETZIARTE, GEROARTE, IKU-SIARTE, BETEARTE,... sin interponer jamás

la a eufónica.

14° (c), tampoco se usa entre palabras que forman nombres compuestos. Nunca

se dice amaralabak por amalabak, men-DIROSTE POR MENDIOSTE, AITARORDE POR AITORDE.

§ II. — ANTE LA VOCAL E

No se interpone la n eufónica:

1º (c), cuando la E sigue al artículo plural tácito -AK: ETSBETAN, IDIENTZAT, soloetatik,... no se dicen jamás etšere-TAN, IDIRENTZAT (en plural), SOLORETA-

2º (c), con -EGI en cualquiera de sus acepciones : zuriegi, « demasiado blanco; » отавси, « ladera cubierta de

argoma, » y no zuriregi, otaregi.
3º (c), con el comparativo -en : an-

DIENA, « el más grande. »

4º (B), con el sufijo -enban: ikusie-

мван, « en llegando á ver. »

5° (c), con el derivativo -ERA en sus diversas acepciones : LODIERA, « grosor; » igobra, « ascensión; » biziera, « modo de vivir. »

6º (S), con el derivativo de tiempo -ERE: ZORTZIEREAN, « al cabo de ocho

7º (c,...), con el derivativo -ERI: GAZTERI, « juventud; » TŠIKITERI, « grupo de pequeños. »

8º (B), con el modal -ei : BABIDATOR,

« dicen que viene. »

9° (c), con el derivado - ETA: ARRIETA, « pedregal. »

10° (B), con el modal -ete: BAETEDAKI, « sabrá tal vez?. »

110 (c), con el sufijo -etz : BAIETZ, « que

12° (c), con el sufijo ez y su derivado -ezik; ondoeza, « la indisposición; » GAUZEZA (por GAUZAEZA), « lo inútil; » ikusiezik, « en caso de no ver. »

§ III. — ANTE LA VOCAL I

En AN, BN y L, tal vez por contracción, se oyen y se leen aglutinaciones tan duras como etsank (Joan, Saind, I-133-26) por ETSAIRIK, « ningun amigo. » No hay otro sufijo que empiece por 1 y no reciba la R eufónica.

§ IV. - ANTE LA VOCAL O

No se interpone la R eufónica:

1º (B, G,...), con el artículo -o : ETSEON, « en esta casa; » BIOK, « esos dos; » BEDERATZIOK, « esos nueve. » Los demás numerales terminados en vocal la reciben, como se dijo al tratar de esta eufonia con el artículo -A : SEIROK. « estos seis. »

2º (AN, G), con la particula -омен: ваомендакі, « dicen que lo sabe. »

3º (c,...), con la dubitativa -ote : ; BAOTEDAKI? « ; sabrá acaso? »
4º (c), con el derivativo -or: ikaror,

« asustadizo; » Lorson, « tímido; » ERRU-KIOR, « compasivo. »

5° (AN, BN, L, R, S), con el derivativo -oro: ASTEORO, « semanalmente; » URTEORO, « anualmente. »

DE LA R FUERTE

En el alfabeto de las lenguas más conocidas es la misma letra n doblada entre vocales. Comúnmente se ha escrito y generalmente se escribe también así entre los nuestros : Lurtu y Lurra.

El primero que, rompiendo la tradi-ción, ha escrito á ha sido Arana-Goiri. Años atrás habían debatido esta cuestión algunos vascófilos, abogando por la introducción de a en nuestra ortografía. Disentían en cuanto al valor fónico que se había de dar á esta letra; pues uno quería representar con él el sonido suave que tiene en la palabra mono y otro le hacía vibrar como en la voz morro. A estos dos ilustres gramáticos Campión y el P. Arana, que solo en teoría trataron de la cuestión, sucedieron en el terreno práctico el malogrado Arana-Goiri y el Sr. Darricarrère, disintiendo exactamente lo mismo que aquellos.

GAŃA, ZAŃA, LOŃA, ZOŃO, GOŃA SON PATA el primero GARRA, « la llama; » ZARRA, « ruido de arrastre; » LORRA, « el acarreo; » zorro, « saco; » al paso que para el segundo suenan como GARA, « somos; » zara, « sois; » lora, « flor; » zoro, « loco; » gora, « arriba. » Adviértase que este accidente se ha representado ó con una tilde ó con el acento : ñ, h.

Lo que no admite duda es la imperfección evidente de la tradicional ortograsia respecto de esta letra. El sonido R, por ejemplo de mono, aunque se repita no dos sino doscientas veces, no llega á ser el sonido vibrante de morro, porque es sonido continuo. Zzzzzz es el mismo sonido z prolongado, LLLLLL no es el sonido de « gallardo », sino el de la L final catalana; nunnun es el sonido n continuado; sassass no da por resultado, como algunos han pretendido, el diminutivo s, sino que es una mera prolongación de s; y por tanto GARRERRA, ZARRERRA, LORRERRA, ZORRERRA, GORRERRA son las mismas palabras gara, zara, Lora, zoro, gora, sin que la r cambie de especie, ni siquiera de intensidad, sino tan solo de duración.

Si las palabras terminadas en a vibrante se escribieran con a suave, es decir un, « avellana, » como un, « agua, » habria que enseñar que los sufijos que empiezan en vocal reciben una R para aplciarse á una palabra terminada en R vibrante; ó sea, que el artículo « el, la, lo », que habitualmente es - A, con GAR, ADUR, ZOR, ... es - RA: GARRA, « la llama; » ADURRA, « la baba; » zorra, « la deuda; » y que el artículo « estos, esos » no es con ellos -ox, como lo es con otras palabras de terminación diferente, sino-nok: GARROK, « estas llamas; » ADURROK, « estas babas; » zorrok, « estas deudas, » etc.

Si á GAR, ADUR, zor se les aplican los predichos sufijos según son, resultan las palabras disparatadas GARA, ADURA, ZORA; GAROK, ADUROK, ZOROK; que no significan

« la llama, la baba », etc.
¿Conviene adoptar algún sistema para corregir esta imperfección? El que estas líneas traza escribió el año de 1896 un folleto intitulado Proyecto de Ortografía y tratando de esta cuestión decía, entre otras, estas palabras: « Crear una nueva letra me parece en abstracto lo más acertado; pero veo que implantarla en nuestra escritura es punto ménos que imposible, » y se decidió « á representar siempre el sonido llamado suave con una n y

el llamado fuerte con dos: ARRI, ARRTO, egurr, grriña y zur, nori, ara. La mayor facilidad de implantación de este sistema supla la pequeña ventaja que le lleva el anterior sistema ya citado (el de la n), de ser menos imperfecto. »

El mismo año implanté esta reforma en mi Método práctico para aprender á hablar el euskera bizkaino y guipuzkoano y en Parnasorako bidea. Al publicar esta obra, después de mucho meditar y aun consultar à personas bien impuestas en estas materias, me pareció mejor dejar para una Academia, por si esti-mare conveniente, la tarea de introducir reforma tan radical. Para suplir de alguna manera la imperfección de la transcripción tradicional, he advertido, al pie de las pocas palabras que terminan en a suave (seguramente no llegan á dos docenas), la naturaleza de aquel sonido, á fin de que sepan que por ejemplo, de non, « quién; » zen, « qué, » y zur, « madera, » se forman norentzat, « para quién; » zerena, « lo de qué; » zura, « la madera, » y de gar, lotsor y zur, « prudente, » salen garrentzat, « para las llamas; » lotsorrena, « el más tímido; » zurra, « el prudente. » No es este el único sacrificio que la

logica ofrece en el altar de la utilidad.

La lógica, en presencia de la inicial representada por y ó j antes de vocal, exige que sea de igual modo representada cuando es final; por ejemplo JARRI, JESARRI, JO Ó YARRI, YESARRI, YO, representando á iarri, issarri, io, obligan á escribir BAY, SEY, LOY en vez de BAI, SEI, Lor; pues tan diptongos son Ar, Er, or como IA, IE, IO; y sin embargo, por lo que se ha dicho, aparecen en este libro, como en los demás, BAI, SEI, LOI. Hábil es sin duda el escritor anónimo

que el año pasado dió á luz la linda pastoral Zibero; y sin embargo confunde a con an, al decir (no por errata, pues repite con frecuencia), BERRAK (35-2), Morro (20-2), ESKALERRAK (95-17), HORRI (109-16), en vez de BERAK, « ellos; » Moro, « Moro; » ESKALERAK, « las escaleras; » hori, « ese; » y en cambio dice Laurgeren (60-6), areta (61-7).

Fenómenos Fonéticos

1º Sucede, en la aglutinación con la R vibrante, lo que por ménos en B con la R sorda de NOR, zer : que ante consonantes se elide. Esto se observa en la conjugación con las radicales kan y ton de los verbos EKARRI, « traer; » ETORRI, « venir: » DAKAR + z = DAKAZ, « él los trae » (Per. Ab. 107-9); DATOR + z = DATOZ, « vienen » (Ur. Matth. xxv-11); DATOR + z + kio = DATOZKIO, « le vienen » (Mend. Jes. Biotz. 232-24). No es ley común, pues mientras unos dicen DAKAK, otros dicen dakark, « lo traes; » dakazu y da-KARZU, « vos lo traéis. » Con los relativos ó conjunciones no se elide la n, por más que choque con sonidos continuos como es el suyo: DATOR + LA = DATORRELA, « que venga » (Per. Ab. 51-22).

2º (c), es tan refractario este sonido á iniciar palabras, que aun á las de origen

1 No se trata aquí de la utilidad que se valúa en dinero; pues esta ha sido siempre para el autor el sur de todas sus empresas.



extranjero les antepone una vocal, generalmente la E: ERROMA, ERREGE, ERREGINA, ERRAMON, ERROKE, por « Roma, rey, reina, Ramon, Roque ». IRRITA se usa por « Rita », URRUPIÑA por « Rufina »; sin que esto de anteponer 1 á la sílaba rri y u á rru exista en los nombres comunes; pues se dice erreyo por « río », erripa por « rifa ».

Si alguna vez se adoptara el sistema de separar las sílabas al final de renglones, no por su estructura material, por lo que suenan, sino por su significación, habría que dividir las palabras, en que intervienen las sílabas RRA, RRE, RRI, RRO, RRU, no como hoy hacemos, sino dejando al fin la R. SARRI, BERRI, GORRI, ARRO, LARRU, ERRU, EIRRU, ... etc., se separarían así: SARR- | 1, BERR- | 1, GORRI-

| 1, ARR- | 0, LARR- | U, ERR- | U, etc.
Pero también, en este caso, la lógica ofrecería otro pequeño sacrificio no
solo á la utilidad, sino á la dificultad y
muchas veces á la imposibilidad; pues
averiguar todas las raíces de que constan todas nuestras palabras, para separarlas convenientemente llegado el caso,
es tarea probablemente superior al
alcance de nuestros sucesores, como lo
es al nuestro.

El autor, que más palabras extrañas emplea sin hacer preceder su a inicial de una vocal, es sin duda Leizarraga; y el dialecto que menos respeta en esta punto la eufonía es el roncalés. En las obras del primero se leen palabras como rrege por errege, « rey; » rresuma por erresuma, « reino. »

En R se usan estas palabras: RRAFE, « alero del tejado; » RRIZIA, « campo segado de trigo; » RREZI, « producto resinoso de los árboles; » RRANTŜILO, « relincho humano; » RRAPE, « ubre » (de grape); RRESUMA, « estigma de fuego con que se marcan las ovejas en la nariz. »

Hay además voces onomatópicas en las cuales la na sirve de inicial, sin que se resientan nuestros oídos: RRAU (G, Lain), « acto de morder; » RRI-RRA (BC), « acto de resera » etc.

« acto de rasgar, » etc.

Hay varios sufijos en los cuales forma
hoy parte esencial esta letra; un tiempo
acaso no haya sido, aun en estos, otra
cosa que elemento de eufonía.

R. Dix-huitième lettre de l'alphabet basque.

Tous les écrivains, sauf une seule exception dont il sera question plus loin, l'ont ainsi écrit.

Son instuence dans le lexique de la langue est insignifiante, bien qu'elle joue un rôle important dans l'agglutination, qui en est la moelle, pour ainsi parler, où son action suit une ligne parallèle à celle de la voyelle B: celle-ci adoucit l'union des consonnes, et la consonne R enlace et euphonise les voyelles entre elles. On exposera par la suite les cas où elle intervient et ceux dans lesquels, sans que l'on en connaisse actuellement la cause, elle n'exerce plus d'action.

Elle ne commence aucun mot, et les vocables dont elle constitue la lettre finale sont très rares, puisque leur nombre n'atteint peut-être pas une trentaine; elle manifeste son peu de consistance dans quelques-uns, justement dans ceux où son usage est le plus fréquent.

De ur un grand nombre forment, en G, uda, au lieu de ura, « l'eau. » Zur, « madrier, » sonne en B-a,..., comme zul. Paper, qui rappelle le papyrus, cède la place à papel en B-mu. Non, « qui (interrogatif), » et zer, « quoi (interrogatif), » sont no et ze dans la déclinaison biscayenne devant une consonne quelconque: — nògaz, « avec qui; » nogana, « à qui; » noe, « par qui; » nona, « de qui; » zetan, « en quoi; » zetarako, « pour quoi; » zetatik, « de quoi, » — et en Bamu devant les voyelles e, 1, comme dans noena, noira, « de qui. »

Comme élément idéologique, elle rem-

Comme élément idéologique, elle remplace le sujet de première personne de la conjugaison -d à R-uzt. Bonaparte le considéra comme un de spécial intermédiaire entre det R: EZTAKIR, « je ne le sais pas; » IKUSI DUR, « je l'ai vu; » EZTOKER KORI ERRAN, « je ne puis dire

A l'exception des Roncalais (R-uzt), qui prononcent clairement l'R doux de Eztur, Egin dur, eztarir, etc., l'R final sonne dans les autres dialectes comme s'il était fort ou vibrant, du moins quand il est suivi d'un mot commençant par une consonne. Ur gogorra, « eau dure, » sonne de la même façon que urr gogorra, « noisette dure. » On distingue bien les deux sons dans ur ederra et urr ederra.

Il est étonnant que le des formes verbales extarid, dud, extored et autres semblables, ne soit pas paroenu d'un côté jusqu'à l'l au moyen de cette R (extalli, dul, extorel), de même qu'il arrive d'un autre côté à t, à cause de son peu de consistance pour servir de soutien à un mot: extarit, dut, ..., etc. Au milieu de la diction on a plus recours à la transformation de de en l qu'en l'intermédiaire R: on entend plus fréquemment belar, elur, zilar ou zilar, ilar ou ilar, que berar, erur, zirar, irar, eu lieu de bedar, « herbe; » edur, « neige; » zidar, « argent (métal); » idar, « vesce. »

Cette transformation de D en R, ainsi que l'opposée de R en D, est pratiquée beaucoup dans certaines contrées comme B-eib-plaz, dans la bouche des pécheurs de Lekeitio, G-don, ..., etc.: ERAN, ERO, IRIKI, IKUSI RAU, ..., etc., au lieu de EDAN, « boire; » EDO, « ou; » IDIKI, « ouvrir; » IKUSI DAU, « il l'a vu; » et en échange on entend, moins cependant : IDU, IDARGI, UDA, ..., pour IRU, « trois; » IRARGI, « lune; » URA, « l'eau, » etc.

On remarque une autre transformation, à laquelle elle prend part comme élément passif, dans les syllabes finales RA, RE, RI, principalement dans cette dernière. Quand les mots ainsi terminés s'ajoutent à d'autres dans les composés, la voyelle s'élide, et R se change en L. De GARA, « crâne, » viennent GALBAR, GALONDO,...; de ERDERA, « langue étrangère, » procèdent ERDALERRI, ERDALDUN,..., etc.; de EUSKERA, « basque, » EUSKALERRI, EUSKALDUN, GALOTS,..., viennent de GARE, « sonnaille. » ABELETÉE, ABELONGARII, ABELGORRI, ..., sont des composés de ABERE. De APARI viennent APALAURRE, APALONDO,..., comme de BAZKARI, BAZKALAURRE, APALONDO,..., et de GOSARI, GOSALONDO. DE GARI, « blé, » tirent leur origine GALAUTS, GALBURU, GALONDO, GALORRATZ,

etc. De eri, « maladie, » procèdent elbarri, elgorri et elgaitz.

Il existe, en S, une tendance générale à supprimer l'n entre les voyelles pour lui substituer H: AHE pour ARE, AHIN pour ARIN, etc. Cela est dû probablement à l'influence que la langue française exerce sur la phonétique de ce dialecte, car tout le monde connaît la grande difficulté que beaucoup de Français éprouvent pour prononcer l'n, même le doux dont il s'agit ici. En B également, du moins dans quelques zones telles que Markina, Ondarroa, ..., etc., on observe cette élision antieuphonique de l'n: NAA JUUTERO GARD. « Où nous irons. »

NORA JOATENO GARA, « où nous irons. »
On considère, en AN-elk, cette lettre, au même degré que n et l., comme si elle était sonore, changeant par son influence les explosives sourdes u et t en leurs correspondants sonores g et d. Orgo suau, orgo garrau ene entrailles se brûtant par le feu de là, par la flamme de là. » (Liz. Coplac. 7-1.) (Orgo = or + uo.) Ordu (au lieu de or + tie), « dès là. » Berla Jautsi ordiu, « descends de là tout de suite. » (Liz. Coplac. 46-3.)

EMPLOI DE L'R EUPHONIQUE

1º (AN, B, G), avec l'article A, AK, lorsque celui-ci se joint à un nombre (terminé par une voyelle, naturellement): IRURAK, « trois heures; » LAURAK, « quatre heures; » BEIRAK, « six heures... » Il existe deux numéraux, bi et bederatzi, qui ne la reçoivent pas. On dit biak, « deux heures; » AMABIAK, « midi, minuit; » BEDERATZIAK, « neuf heures, » et non birak, amabirak, bederatzirak. Seraitce parce que ces nombres sont modifés, bi étant contraction de bida (AN), biga (AN, BN, L), et bederatzi la variante du souletin bederatzü?

Lorsque l'article s'emploie avec des nombres usités comme substantifs, ce qui arrive au jeu de cartes, l'R euphonique n'intervient pas: BIA, « le deux; » IRUA, « le trois; » LAUA, « le quatre, » etc. Quelques dialectes comme AN-b, BN, L, R et S, refusent, même dans le premier cas, les bons offices de l'R: ZAZPIAK, LAUAK, SEIAK, mettant de ce fait au même niveau les nombres et tous les noms.

20 (c), avec le suffixe directif -a et ses composés -antz, -antza, -antz, -atz; -adiño, -agiño, -aiño, -ano; -ako; -arte; -at, -atu: etéera, « à la maison; » urira, « à la population; » etéerantz, « vers la maison; » etéerangiño, « jusqu'à la maison; » etéerangiño, « jusqu'à la maison; » etéerangiño, « jusqu'à la maison; » etéeratu, « conduire à la maison. » (On n'use pas de l'r euphonique avec des noms propres de temps comme atzo, etzi, ...: atzoarte, « jusqu'à hier; » etziarte, « jusqu'au surlendemain. ») L'emploi de cette euphonie avec le directif -a est si fréquent, que beaucoup, c'est le plus grand nombre, prennent pour suffixe directif non pas -a, mais -ra, et disent Burgosera et Irunera lrun. »

Dans les zones qui se distinguent par l'usage des contractions violentes, comme B-m-ots, ..., on supprime couramment l'a euphonique: ETSAA DUE (B-m), ETSIA DOYE

(B-ots), pour etsera doa, « il s'en va chez lui. »

Aucun autre suffixe commençant par -A comme on le verra plus loin, n'admet la

douce ingérence de l'a.

3° (c), avec les possessifs -B, -En et leurs dérivés destinatifs -ETZAT, -ENTZAT : NIRB GATZA, « mon sel; » AITAREN BIZARRA, « la barbe du père; » NIRETZAT, « pour moi; » AITARENTZAT, « pour le père. » Il y a dans ces cas, rigoureusement parlant, une redondance de lettres euphoniques; car il est dit à sa place, et il semble qu'il est également démontré, que le possessif est n et non -en, le destinatif -ntzat et non -entzat. On devrait donc dire, à la

rigueur : AITANTZAT, AITAN BIZARRA.
4º (BN, R, S), avec la même particule -EN quand elle est suffixe du futur : IKU-

SIREN DUGU, « nous le verrons. »
5° (AN, B, G), avec la même particule dans l'idiotisme -en BAT : SEMEREN BAT (AN, B, G), « quelque fils; » TSORIREN BATZUK (B), TSORIREN BATZUEK (AN, G), « quelques oiseaux. »

6° (B, arc), avec le suffixe casuel ancien

-BAN : URRUTIRBAN, « de loin. » (V.

-Rean.)
7º (AN, B, G, L, R, S), avec le suffixe -IE dans ses diverses acceptions : ARGIRIE EZTAGO, « il n'y a pas de lumière; » PUS-KARIK ONENA, « le meilleur morceau; » zororik dago, « il est (en état de) fou; » IKUSIRIK, « ayant vu; » MENDIRIK MENDI (Bc), « de montagne en montagne; » ETSERIE URTEN, « sortir de la maison. » En AN, BN et L, par contraction, de même qu'en B-m-ots,..., on n'emploie pas l'R dans ces cas : ARGIIK, PUSHAIK, ZOROIK, etc. En AN-b, l'élision est plus fréquente que l'usage de l'a dans ce cas.

8º (B, G), avec le suffixe verbal composé -iko: nik ikusiriko bat, « quelqu'un vu par moi. »

9° (c), avec le datif-1: NIRI, « à moi; » AITARI, « au père. »

CAS DANS LESOUELS L'R EUPHONIOUE N'INTERVIENT PAS

Il est superflu de dire que cette lettre ne fait jamais partie de l'union d'une consonne et d'une voyelle ou d'une voyelle et d'une consonne.

Pour plus de clarté, on traitera de chaque voyelle séparément.

§ I. — DEVANT LA VOYELLE A

1º Avec l'article -A, -AK, en dehors du cas des nombres cités plus haut : GOSE + A, ZURI + A, BESO + AK, BURU + A, ne se disent nulle part GOSERA, ZURIRA, BESO-RAE, BURURA, mais GOSBA, « la faim; » ZURIA, « le blanc; » BESOAK, « les bras; » BURUA, « la tête. » Lorsque l'article s'applique à un mot terminé en -A, l'a euphonique intervient dans quelques variétés dialectales comme dans la vallée de Salazar, Mugerre, etc.: Eliza + A = Elizara, « l'Eglise. » On peut voir, au Prologue, p. xvi, la traduction (?) des péchés capitaux : soberbiara, abariziara, etc.

Je ne puis m'expliquer, sans l'attribuer à un erratum, l'ingérence de l'a dans cet exemple de J. Etcheb. Noel. 25-5: HALA

HARBN ERIORAE HILEN DU HERIORA, « sinsi la mort de celui-là tuera la mort. » Je n'ai pas souvenance que dans aucune localité on euphonise au moyen de l'R l'union de l'article avec les quatre autres voyelles: GOSERA pour GOSEA, etc.

2º (c), avec le dérivatif -AGA: ARRIAGA, endroit pierreux; » urkiaga, « boulaie, » et non arriraga, urkiraga.

3º (c), avec le suffixe de comparaison -AGO. On ne dit pas beterago, zurirago,... mais beteago, " plus plein; » zuriago, « plus blanc. »

4º Avec le limitatif verbal -AL ou -ALA: BESTE EZIN KONTAUAL, « d'autres innombrables » (Ur. Maiatz. 64-2); JAIOALA, « autant qu'il pouvait en naître » (Itur. Canc. bas. III-70-9),... sans qu'il soit venu à l'idée de personne de dire KONTAURAL, JAIORALA, etc.

5º (B, G), avec la particule modale AL: ¿BAALDA BGON? « il a peut-être été? » et non BARALDA.

6° (c), avec le dérivatif -ALDE: ERRE-KALDE, MENDIALDE, BASALDE, et non ERRE-KARALDE, MENDIRALDE, BASORALDE.

7º (c), avec le dérivatif -ALDI: BERO-ALDI, ERRBALDI, GORALDI, JOALDI, ARTUALDI, et non beroraldi, erreraldi, goraraldi,

JORALDI, ARTURALDI.

8º (c), avec le dérivatif professionnel ARI on emploie L euphonique, qui est peut-être une modification de R, avec les voyelles E, I, O, U. De GORDE, IRRINTZI, SANTZO, AURRESKU, on forme GORDELARI, « économique; » IRRINTZILARI et SANTZO-LARI, « celui qui pousse des cris imitant le hennissement du cheval; » AURRESKU-LARI, « danseur de l'AURRESEU. »

Quand ce suffixe s'applique à la voyelle A, l'une des deux voyelles disparaît. De PELOTA, ERROTA, DENDA, EIZA, on forme PELOTARI, ERROTARI, DENDARI, BIZARI, el ROR PELOTALARI, ERROTALARI, DENDALARI,

RIZALARI.

On entend, cependant, des mots comme BRISKALARI, « joueur de brisque; » AUZKA-LARI, « querelleur, » au lieu de BRISKARI, AUZKARI.

9° (c), avec le dérivatif matériel -ARI. De ESKE, ERRE, ERNE, on forme ESKARI, ERRARI, et non eseblari, errelari, erne-LARI.

10° (c), avec le suffixe patronymique AR. Dans ce cas, ou la voyelle s'élide, ou l'on interpose un T et l'on ajoute encore le suffixe sans que son agglutination produise aucun phénomène. Bilbotan, Donostian, Motrikuan, Durangan, viennent de Bilbo, Donostia, Motriku, DURANGO.

11º (c), avec le causal -ARREN. De IKARA, IKARARREN; de NAI, NAIARREN; de DAMU, DAMUARREN, el jamais ikarararren, nai-RARREN, DAMURARREN.

12° (c,...), avec l'adversatif -ARREN. De LAGA, BETE, ITSI, JAZO, KENDU, ON FORME LAGARREN, BETEARREN, ITSIARREN, JAZOA-RREN, KENDUARREN, et non LAGARARREN, BETERARREN, etc.

13° (c), avec le suffixe de déclinaison ARTE, -ARTIO. On dit ETZIARTE, GEROARTE, IKUSIARTE, BETEARTE,... sans jamais inter-

poser l'a euphonique.

14° (c), on n'use pas non plus de l'R euphonique entre des mots qui forment des noms composés. On ne dit jamais AMARALABAK POUR AMALABAK, MENDIROSTE pour mendioste, aitarorde pour aitorde.

§ II. — DEVANT LA VOYELLE E

On n'emploie pas l'n euphonique : 1º (c), quand l'e suit l'article pluriel tacite -AK: ETSEETAN, IDIENTZAT, SOLOETA-TIE,... ne se disent jamais etšeretan, idi-RENTZAT (au pluriel), soloretatik.

2º (c), avec -EGI dans n'importe laquelle de ses acceptions: zuriegi, « trop blanc; » otaegi, « versant couvert de genéts, » et

non zuriregi, otaregi.

3° (c), avec le comparatif-en : Andiena, « le plus grand. »

40 (B), avec le suffixe -ENEAN : IEUSIE-

NEAN, « en le voyant. »

5° (c), avec le dérivatif -ERA dans ses diverses acceptions: LODIERA, « grosseur ; » IGOERA, « ascension; » BIZIERA, « genre de vie. »

6º (S), avec le dérivatif de temps -ERE: zortzierean, « au bout de huit jours. »

7º (c,...), avec le dérivatif-ERI : GAZTERI, « jeunesse, les jeunes gens; » tšikiteri, « marmaille, groupe de petits. »
8° (B), avec le modal -EI: BAEIDATOR,

« on dit qu'il vient. »

9° (c), avec le dérivé -eta : Arrieta, « endroit pierreux. »

10° (B), avec le modal -ETE : BAETEDAKI, « il saura peut-être. »

110 (c), avec le suffixe -ETZ : BAIETZ,

« que oui. »
12° (B), avec le suffixe -z et son dérivé
-EZIE: ONDOEZA, « l'indisposition; » GAU-ZEZA (pour GAUZAEZA), « l'inutile; » IKU-SIEZIE, « dans le cas de ne pas voir. »

§ III. — DEVANT LA VOYELLE I

En AN, BN et L, probablement par contraction, on entend et on lit des agglutinations aussi dures que etsaile (Joan. Saind. I-133-26), pour etsairik, « nul ami. » Il n'existe pas d'autre suffixe dont 1 soit la lettre initiale et qui ne reçoive pas l'a euphonique.

§ IV. — DEVANT LA VOYELLE O

On n'intercale pas l'a euphonique: 1º (B, G,...), avec l'article -o : ETSEON, « dans cette maison; » BIOK, « ces deux; » BEDERATZIOE, « ces neuf. » Les autres nombres terminés par une voyelle le reçoivent, comme il a été dit en traitant de cette euphonie avec l'article -A : SEIROK. « ces six. »

2º (AN, G), avec la particule -omen:

BAOMENDAKI, « on dit qu'il le sait. »

3º (c,...), avec le dubitatif -ote: ¿ BAOTEDAKI? « il saura peut-être? »

4º (c), avec le dérivatif -on: IKAROR, « craintif; » LOTSOR, « timide; » ERRU-

KIOR, « compatissant. »
5° (AN, BN, L, R, S), avec le dérivatif -oro: Asteoro, « hebdomadairement; » URTEORO, « annuellement. »

DE L'R FORT

Dans l'alphabet des langues les plus connues, c'est la même lettre a redoublée entre les voyelles. On l'a écrit communément et généralement on l'écrit aussi de cette façon entre les nôtres : LURTU et LURRA.

Le premier qui rompit en cela avec la tradition et écrivit à fut Arana-Goiri.

Plusieurs années auparavant, quelques bascophiles avaient agité cette question et plaidaient pour l'introduction de k dans notre orthographe. Mais ils n'étaient pas d'accord sur la valeur phonétique que l'on donnerait à cette lettre; car l'un voulait représenter avec elle le son doux qu'elle possède dans le mot mono, et l'autre le faisait vibrer comme dans le mot morro. A ces deux réputés grammairiens, M. Campion et le P. Arana, qui ne traitèrent la question qu'en théorie, succédèrent sur le terrain pratique le regretté Arana-Goiri et M. Darricarrère, différant tous les deux sur le même point que les précédents.

GAÑA, ZAÑA, LOÑA, ZOÑO, GOÑA, sont pour le premier GARRA, « la flamme; » ZARRA, « bruit du traînage; » LORRA, « le charroiement; » zorro, « sac; » bien que pour le second ils sonnent comme GARA, « nous sommes; » zara, « vous êtes; » LORA, « fleur; » ZORO, « fou; » GORA, « en haut. » A noter qu'on a représenté cet accident au moyen d'un tilde ou avec

un accent: ñ, h.

Ce qui est incontestable, c'est l'imperfection évidente de l'orthographe traditionnelle en ce qui concerne cette lettre. Bien que le son R de MORO, par exemple, soit répété non seulement deux fois, mais deux cents fois, il ne devient jamais le son vibrant de Morro, parce qu'il est un son continu. Zzzzzz est le même son z prolongé, LLLLLL n'est pas le son de « gail-lard », mais celui de l'1 final des Rous-sillonnais; NNNNNN est le son N continué; sssssss ne donne pas pour résultat, comme quelques-uns l'ont prétendu, le diminutif &, mais il est simplement une prolongation de s; et alors GARRERRA, ZARRRRRA, LORRRRRA, ZORRRRRO, GORRRRRA, sont les mêmes mots que GARA, ZARA, LORA, zoro, gora, sans que l'a change d'espèce, ni du moins d'intensité, mais tout au plus de durée.

Si les mots terminés par un a vibrant s'écrivaient avec un R doux, c'est-à-dire UR, « noisette, » comme UR, « eau, » on devrait démontrer que les suffixes qui commencent par une voyelle reçoivent un R pour s'appliquer à un mot terminé par un R vibrant; c'est-à-dire, que l'article « le, la », qui est habituellement - A, devient -RA dans GAR, ADUR, ZOR: GARRA, « la flamme; » ADURRA, « la bave; » zo-RRA, « la dette, » et que l'article « ces » n'est pas avec eux -ox, comme il l'est avec les mots terminés différemment, mais -ROK: GARROK, « ces flammes; » ADU-RROK, « ces baves; » zorrok, « ces dettes, »

Si l'on applique à GAR, ADUR, zon, les suffixes précédents tels qu'ils sont, il en résulte les mots disparates GARA, ADURA, zora; garok, adurok, zorok, qui ne si-gnisient pas « la slamme, la bave », etc.

Convient-il d'adopter quelque système pour corriger cette imperfection? L'auteur de ces lignes, en traitant de cette question dans une brochure publiée en 1896 et intitulée Proyecto de Ortografia, disait, entre autres choses, ces paroles « Créer une nouvelle lettre me semble, d'une manière abstraite, préférable; mais je vois que l'implanter dans notre écri-ture est à peu près impossible, » et il se décidait « à représenter toujours le son doux avec un R et le son fort avec deux : ARRI, ARRTO, EGURR, GRRIÑA, et zur, nori, ARA. Que la plus grande facilité d'implantation de cette méthode supplée au petit avantage que procure le système précédemment cité (celui de l'A), d'être la moins

imparfaite ».

La même année il introduisit cette réforme dans sa Método práctico para aprender á hablar el euskera bizkaino y guipuzkoano et dans Parnasorako bidea. En publiant cet ouvrage, après avoir beaucoup médité, après avoir même consulté des personnes bien informées en ces matières, il me sembla préférable de laisser à une Académie, si elle le juge convenable, la tâche de promouvoir une réforme si radicale. Pour suppléer en quelque façon à l'imperfection de la transcription traditionnelle, j'ai signale, au bas des rares mots qui finissent par un a doux (ils n'atteignent certainement pas deux douzaines), la nature de ce son, afin que l'on sache que, par exemple, de NOR, « qui (interrogatif); » ZER, « quoi (interrogatif), » et ZUR, « bois, » on forme norentzat, « pour qui; » zerena, « de quoi; » zura, « le bois; » et que de GAR, LOTSOR et zur, « prudent, » viennent GARRENTZAT, « pour les flammes; » LOTSO-RRENA, « le plus timide; » zurra, « le prudent. »

Ce n'est pas l'unique sacrifice que la logique offre sur l'autel de l'utilité 1. La logique, en présence de l'initiale représentée par v ou s devant une voyelle, exige qu'elle soit représentée de la sorte quand elle est finale; par exemple, JARRI, JESARRI, JO OU YARRI, YESARRI, YO, représentant iarri, iesarri, io, obligent à écrire bay, sey, loy au lieu de bai, sei, LOI; car AI, BI, OI sont, aussi bien que IA, IE, 10, des diphtongues; et cependant, pour la raison susdite, ils sont écrits dans ce livre, comme dans les autres, BAI, SEI,

L'écrivain anonyme qui a donné le jour, l'année dernière, à la jolie pasto-rale Zibero est assurément habile; il confond cependant l'a avec an, en disant (non par erreur, car il le répète fréquemment) BERRAK (35-2), MORRO (20-2), ESKALERRAK (95-17), HORRI (109-16), au lieu de Berak, « eux; » Moro, « Maure; » ESKALERAK, « les escaliers; » HORI, « celui-là, » et par contre il dit LAURGE-REN (60-6), ARETA (61-7).

PHÉNOMÈNES PHONÉTIQUES

1º Il se produit, dans l'agglutination, avec l'a vibrant, ce qui a lieu, au moins en B, avec l'a sourd de non, zen; il disparast devant les consonnes. Ceci s'observe dans la conjugaison avec les radicaux KAR et TOR des verbes EKARRI, « apporter; » etorri, « venir: » dakar + z: DAKAZ, « il les apporte » (Per. Ab. 107-9); DATOR + z = DATOZ, « ils viennent » (Ur. Matth. xxv-11); DATOR +z + kio =DATOZKIO, « ils viennent à lui » (Mend. Jes. Biotz. 232-24). Ce n'est pas une règle générale; car, tandis que les uns disent DAKAK, d'autres disent DAKARK, « tu l'apportes; » dakazu et dakarzu, « vous l'ap-

¹ Il n'est pas question ici de l'utilité qui s'évalue en argent; car ceci a toujours été pour l'auteur le cadet de ses soucis, lit. : « le sud de ses entreprises. »

portez. » L'a ne disparaît pas avec les relatifs ou conjonctions, à moins qu'il ne se heurte à des sons continus comme le sien: DATOR + LA = DATORRELA, « qu'il vienne. » (Per. Ab. 51-22.)

2º (c), ce son est tellement réfractaire à commencer des mots même étrangers, qu'il les fait précéder d'une voyelle, généralement l'E: ERROMA, ERREGE, ERRE-GINA, ERRAMON, ERROB, pour « Rome, roi, reine, Raymond, Roch ». IRRITA s'emploie pour « Rita », URRUPIÑA pour « Rufina », sans que l'usage de placer un 1 devant la syllabe RRI et un u devant RRU existe dans les noms communs; car on dit ERREYO pour rio, « rivière; » ERRIPA pour

rifa, « loterie. »

Si quelquefois l'on adoptait le système qui consiste à séparer les syllabes à la fin des lignes, non en rapport avec leur structure matérielle ou leur son, mais d'après leur signification, on devrait diviser les mots dans lesquels les syl-labes RRA, RRB, RRI, RRO, RRU interviennent, non pas comme nous le faisons aujourd'hui, mais en laissant l'a à la fin. SARRI, BERRI, GORRI, ARRO, LARRU, ERRU, EIRRU, ..., etc., se diviseraient ainsi : SARR- | I, BERR- | I, GORR- | I, ARR- | O, LARR- | U, ERR- | U, etc.

Mais, dans ce cas également, la logique offrirait un autre léger sacrifice non seulement à l'utilité, mais à la difficulté et très souvent à l'impossibilité; car c'est une tâche probablement au-dessus de la portée de nos successeurs, comme de la nôtre, que de vérifier toutes les racines que comportent tous nos mots pour pouvoir les diviser convenablement, le cas

échéant.

L'auteur qui emploie le plus de termes étrangers sans faire précéder leur n initial d'une voyelle, est sûrement Leizarraga; et le dialecte qui respecte le moins l'euphonie à ce sujet, est le roncalais. Dans les ouvrages du premier on lit des mots comme RREGE pour ERREGE, « roi; » RRESUMA pour ERRESUMA, « royaume. »

En R on use de ces mois: RRAFE, « auvent du toit; » RRIZIA, « chaume; » RREZI, « produit résineux des arbres; » RRAN-TŠILO, « hennissement humain; » RRAPE, « mamelle » (de ERRAPE); RRESUMA, « marque au fer rouge que l'on fait aux narines des brebis. »

Il y a en outre des mots onomatopiques dans lesquels l'an sert d'initiale, sans que nos oreilles en souffrent: ARAU (G, L-ain), « action de mordre; » RRI-RRA (Bc), « ac-

tion de racler, » etc.

Il existe différents suffixes dont cette lettre fait aujourd'hui partie essentielle; autrefois elle n'était peut-être, dans ceux-

ci, qu'un élément d'euphonie.

-Ra: 1º (AN-b-lez, BN-aezk-s, ..., L, R, S), sufijo numeral distributivo, que alterna en sus funciones con -NA, aplicándose el uno á los números terminados en 1, y el otro á los restantes : suffixe numéral distributif, qui alterne dans ses fonctions avec -NA, le premier s'appliquant aux nombres terminés en 1, et le second aux autres. Amabina, (dar) doce á cada uno, (donner) douze à chacun. HEMEZORTZIRA, diez y ocho á cada uno, dix-huit à chacun. Amarna, diez por barba, dix par tête. — 2° (BN), sufijo equivalente á kada (2°), -TRA, -TARA, -TA, « medida : » suffixe équivalant à

KADA (2°) , -TRA, -TARA, -TA, « mesure. » EZTUZIEYA KONPRENITZEN ORANO, ETA ETZI-TEZTEA ORHITZEN BOST OGI ASKI IZAN DIRELA BOST MILA GIZONENTZAT, ETA ZONBAT SASKIRA altēatu duzien undarretarik? (BN, Matth. xv1-9): ¿ no comprendéis aun, ni os acordáis de los cinco panes para cinco mil hombres, y cuantos cestos alzasteis? ne comprenez-vous point encore, et ne vous souvient-il point des cinq pains distribués à cinq mille hommes, et combien de corbeilles vous avez remportées? 30 (c), sufijo casual directivo, suffixe casuel directif. Eldu gara etsera, hemos llegado à casa, nous sommes arrivés à la maison. (Per. Ab. 137-3.) = Se ha dicho ya que, por más que muchos lo consideran como verdaderamente sufijo, en realidad no es más, en este caso, que el directivo a precedido de la a eufonica. On a déjà dit que, bien qu'un grand nombre le considèrent comme véritablement un suffixe, il n'est en réalité, dans ce cas, que le directif A précédé de l'R

euphonique.
-Ra- (c), infijo que forma lo que algunos llaman verbos dobles, infixe qui forme ce que quelques-uns appellent les rerbes doubles. = De EGIN, « hacer; » entzun, « oif; » ekarri, « traef; » edan, « beber, » se forman gragin, « obligar; » erantzun, « responder; » erakarri, « atraer; » BRADAN, « abrevar; » es decir, « hacer hacer, hacer oir, hacer traer, hacer beber. » De Boin, « faire; » ENTZUN, « entendre; » EKARRI, « apporter; » EDAN, " boire, " on forme ERAGIN, " obliger; " BRANTZUN, « répondre; » BRABARRI, « atti-rer; » BRADAN, « abreuver; » c'est-à-dire, « faire faire, faire entendre, faire appor-

ter, faire boire. »

-Raano (BN-ald-gar), -radino (BNam), -ragino (Bc,...), -raino (L, R), -raino (AN, B, G, BN-s, L), -rano (S), hasta, jusqu'à. = Se usa con nombres locales. En realidad se compone del directivo -A, -RA y el sustantivo gino, que hoy se usa más como sufijo complementario. S'emploie avec des noms de lieux. En réalité il se compose du directif -A -RA et du substantif GINO, plus usité actuellement comme suffixe complémentaire. Zelietarano (S), zeruradino (BN), ZERURAINO (L), ZERURAINO (AN, B, G), hasta el cielo, jusqu'au ciel. = Este ejemplo está tomado de las diversas traducciones del evangelio de San Mateo, x1-23. Cet exemple est emprunté à diverses traductions de l'évangile de saint Matthieu, x1-23. BEKATUZKOBTARAGINO, hasta los pecaminosos, jusqu'aux choses défendues. (Olg. 13-16.) = Seis sufijos nada ménos lleva esta palabra : z-ко-в-та-ка-GINO. Ce mot ne comporte rien moins que six suffixes: z-ko-k-ta-ra-gino.

-Rako (c, ...), para, pour. = Es destinativo local y también de nombres comunes de tiempo; se compone del directivo -a ó -ra y -ko. Se usan ménos sus derivados - RAKOAN, RAKOTZ. C'est un destinatif de lieux et de noms communs de temps, qui se compose du directif -A ou -RA et de -ko. On emploie moins ses dérivés -rakoan, -rakotz. Bai arimarako ta bai GORPUTZERAKO, así para el alma como para el cuerpo, ainsi pour l'âme comme pour le corps. (Bart. I-165-12.) РЕКАТU-RAKOAK, lit.: los de para el pecado, los que conducen al pecado : lit. : ceux de pour le péché, ceux qui conduisent au péché. (Bart. II-264-11.) Zerurakoan, al ir al cielo, en allant au ciel. (Ur. Maiatz. 117-13.) OIÑAK OTZ ELEIZARAKOTZ, BERO EZKONTZARAKOTZ: los pies fríos para la iglesia, calientes para el casamiento: les pieds froids pour l'église, chauds pour le mariage. (Refrancs, 142.)

-Rantz (B-b-mu), -rantza (B-a-o-ots), hacia, vers. = Es -ANTZ con la R eufónica. C'est -ANTZ avec l'R euphonique. AURRERA ADITZEN EZTANA, ATZERANTZ JAUS-TEN DA: quien adelante no mira, hacia atrás se cae : celui qui ne regarde pas devant lui, tombe en arrière. (Refranes,

-Rat (BN, L, S), es el mismo -RA con significación más restringida, como de detención en el lugar á que se vá. Casi equivale a -RADINO, -RAGINO, « hasta: » c'est le même-RA, avec une signification plus restreinte, comme l'arrêt ou le stationnement dans l'endroit où l'on va. Il équivaut presque à -nadino, -nagino, jusqu'à. » Surat arthikia, arrojado al fuego, jeté au feu. (Duv. Matth. 111-10.)

-Ratu (c), comp. de RA + Tu. Gogo-RATU, (venir) à la mente, (venir) à l'idée. (Olg. 46-14.) ETERRATU, (venir) à casa, (venir) à la maison. (Lard. Test. 305-22.)

-Ratz (B-g), -raz (R), hacia, vers.

MENDIRAZ ZOATZAIA? ¿ vais hacia el
monte? allez-vous vers la montagne?

-Razka (BN, L, R, S), distributivo numeral, derivado de -RA (1°): distributif numéral, dérivé de -RA (1º). BIRAZKA, dos á cada uno, deux à chacun.

-Re (c), posesivo de los pronombres NI, I, GU, ZU: possessif des pronoms NI, I, gu, zu. = Parece residuo del posesivo redundante -REN, que hoy solo se usa con BERA, « él : » GURE AMA, « nuestra madre; » BERAREN LIBURUA (G), BEREN LIBURUA (B-1), « su libro, el libro de aquel mismo. » Ce possessif semble être un reste du possessif redondant -REN, usité seulement aujourd'hui avec BEHA, « lui: » gure ama, « $notre\ mere;$ » beraren liburua (G), beren liburua (B-1), « son livre, le`livre à lui. »

-Rean (B, arc), desde, de, sufijo casual de ablativo : de, depuis, suffixe casuel de l'ablatif. = Es el sufijo -EAN con la R eufónica. En el precioso libro de Refranes y Sentencias se encuentra este sufijo casi en cada página. Otros autores anti-guos, como Capanaga, Garibay y Mico-leta, lo traen también. Añibarro lo recuerda á veces. No será extraño que todavía se oiga en las estribaciones del Gorbea. C'est le suffixe-BAN avec l'a euphonique. Dans le précieux livre des Refranes y Sentencias, on rencontre ce suffixe presque à chaque page. D'autres auleurs anciens comme Capanaga, Garibay et Micoleta, l'emploient également. Añiba-rro y a eu quelquefois recours. Il ne serait pas étonnant qu'on l'entendît encore aux abords du mont Gorbea. GATZEAN, GATZBAN, TA EZ IBARGUENGOREAN: de la sal, de la sal, y no de la de Ibarguen: du sel, du sel, et non pas celui d'Ibar-güen. (Refranes, 273.) Zein gatserean, de qué mal, de quel mal. (Capan. 38-8.) GARBIENEREAN, de la más limpia, de la plus propre. (Micol. 28-4.) Ez OERA, EZ OERBAN GORA: ni á la cama, ni levantarse de la cama: ni au lit, ni se lever du lit. (Garib. Prov. xvIII.) Idiak adarrerean ta gizonak itzerean, al buen buey del cuerno y al hombre de la palabra: au bon bœuf de la corne, et à l'homme de la parole. (Refrancs, 386.) = Se leen también, aunque poco, compuestos como -reango y el pleonástico -reanie. On lit aussi, bien que rarement, des composés comme -REANGO et le pléonastique -REA-NIK. EZKUR BEREREANGO ZIA, CUÑA (Procedente) del mismo árbol, le coin (venant) du même arbre. (Refranes, 183.) MEZATARA ETŠERBANIK URTETEN DOZUNEAN, CUANDO salis de casa á misa, quand vous partez de chez vous pour aller à la messe. (Añ. Esku-lib. 13-6.)

-Reino (BN-aezk), hasta, jusqu'à. (V. -Raano.)

-Retzat (c), destinativo personal de los pronombres NI, I, GU, ZU: destinatif personnel des pronoms NI, I, GU, ZU. GURETZAT, para nosotros, pour nous. (Ur. Gen. x1-4.) = Es variante de -RENTZAT 6 -ENTZAT y compuesto del posesivo -RE y el figurativo -TZAT. Los sufijos -RI, -RIK, -RIKO son -I, -IK, -IKO, acompañados de la consonante eufónica. C'est une variante de -rentzat ou -entzat et un composé du possessif -RE et du figuratif -TZAT. Les suffixes -RI, -RIK, RIKO sont -I, -ік, -іко, accompagnés de la consonne euphonique.

-Ro: 1° (c), sufijo modal, suffixe modal. Barriro, nuevamente, nouvellement. (Joan. Saind. I-16-7.) Dongaro, malvadamente, méchamment. (Per. Ab. 95-7.) Biziro, vivamente, vivement. (Ur. Maiatz. 133-11.) — 2° (B-a?), derivativo de tempo, dérivatif de temps. Var. de ORO. EGUNERO TA ORDURO, diariamente y por horas, journellement et par heures. (Afi. Cur. 39-20.)
-Ro- (S), infijo de conjugación que

indica el modo potencial, infixe de conjugaison qui indique le mode potentiel. ORHIT ZITE HARGATIK, JAUNA, EZ DEÜS NIZALA, DEÜS EZTUDALA, ETA DEÜS EZTIRO-DALA: acordaos, Señor, de que nada soy, nada tengo y de que nada puedo: souvenez-vous, Seigneur, que je ne suis rien, que je ne possède rien et que je ne puis rien. (Imit. 143-23.)

-Rontz (AN, G), -runtz (B-i, G-and), -rutz (B-l-m-ond), hacia, vers. Var. de -RANTZ. ATZERONTZ, hacia atrás, en arrière. (Lard. Test. 506 - 27.) GABERDIRUNTZ, hacia la media noche, vers minuit. (Per. Ab. 116-15.) ZERURUTZ, hacia el cielo,

vers le ciel. (Bart. II-290-10.)

8. Décimanovena letra del alfabeto vasco.

Su representación ortográfica es uni-

En los siglos pasados, las lenguas vecinas nos prestaron, con otros defectos ortográficos, el uso de una suerte de r minúscula, sin el trazo horizontal, para representar la s.

Fuera de esto y del uso de la doble s entre algunos Suletinos, no hay otra divergencia en el uso de esta letra.

DIVERSOS MATICES DE ESTE SONIDO

No en todas partes suena lo mismo. Generalmente es lo mismo que como la sespañola. En BN-haz, se oye una s que nace en el centro de la bóveda del paladar al contacto de la lengua, siendo por tanto su sonido más palatal y más espeso, por decirlo así, que el ordinario de esta letra. Astarloa nos habla de este matiz de la s. Yo no he tenido, como él, la fortuna de percibirlo en el dialecto bizkaino. En S, además de la s ordinaria, se oye la s francesa, es decir pz, de les ânes (LEDZAN), ils ont (ILDZÖ), cousine (KUDZIN); habiendo algunos adoptado la ortografía francesa en este punto, empleando dos s para el sonido común y una sola para este sonido francés.

En los dialectos B y G, especialmente en los pueblos reunidos, ha usurpado este sonido el puesto de la z. Es, su sera asi desuna (G), es, seu sara asi dosuna (B), se oye en muchas partes por zu zera azi dezuna, « usted es el que le ha criado. » Léase lo que se dijo à este propósito en el Prólogo, pag. xxv.

El autor que más ha confundido s con z es, sin duda, Pedro Astarloa, hermano del celebre lingüista, en su *Urteco domeca gustijetaraco verbaldi icasbidecuac*. Oihenart, siguiendo la defectuosa ortografía de su tiempo, escribió con s el sonido z y con la letra z el sonido Tz. El proverbio 278, literalmente transcripto, dice: « inhurria farri hilzecotan, hegaldun eguin sedin, eta es hegafti guertazecotan. » Hoy transcribimos así: INHURRIA, SARRI HILTZEKOTAN HEGALDUN EGIN ETA EZ HEGAZTI GERTATZEKOTAN, « la hormiga se proveyó de alas para morir pronto y no para hacerse ave. »

Transformación

Es muy frecuente el cambio de esta letra y su sonido en 3. Ocurre esto: 1º en las palabras diminutivas; 2º en cualquier palabra en que siga á la vocal 1.

Lo primero se observa más en todos los demás dialectos que en B, y lo segundo más en este dialecto que en los otros. Igual transformación y en los mismos casos sufre la letra z. Diminutivos de oso, « entero; » usu, « paloma; » ESI, « seto; » ASTO, « burro, » son oso, usu, ESI, ASTO. Variantes de GAISO, « pobre, cuitado; » ISIL, « silencioso; » ISIO, « encender, » etc., son GAISO, ISIL, ISIO.

POBREZA GRAMATICAL

Contrasta, con la parte no pequeña que toma en el vocabulario, la extrema pobreza de su influencia en la gramática

Solo interviene en unos pocos sufijos: el alienigena -sa, los diminutivos -ska, -skila, -sko, -skot y el curioso derivativo -so. Si se la ve intervenir en la conjugación bizkaina, es por transformación eufónica de 18 y contracción de 181. Esango neuskezu, « os diria, os habria de decir. » (Per. Ab. 67-18.) La s de NEUSKEZU es el reflexivo TSI, cuya I final se elide siempre y cuya r se omite en este caso por chocar con sonido semejante, el sonido explosivo k. Es curiosa la separación del elemento reflexivo s (de rsı) y el dativo zu mediante la particula modal ke. Fuera de este modo, del condicional, el choque de s con zu da por resultado rsu; como en LEN BERE ESAN NEUTSUN AU, « también antes os dije esto. » (Per. Ab. 70-27.)

S. Dix-neuvième lettre de l'alphabet basque.

La représentation orthographique est uniforme.

Dans les siècles passés, les langues voisines nous prétèrent, avec d'autres défauts orthographiques, l'usage d'une sorte d'* minuscule, privé du trait horizontal, pour représenter l's.

En dehors de cette particularité et de l'utilisation du double s chez quelques Souletins, il n'y a pas d'autres divergences dans l'emploi de cette lettre.

Différentes nuances de ce son

Il ne sonne pas partout de la même façon. C'est généralement le même que l's espagnol. En BN-haz, on perçoit un s qui naît au centre de la voûte du palais par le contact de la langue: le son produit est donc plus palatal et plus épais,

pour ainsi dire, que le son ordinaire de cette lettre. Astarloa nous parle de cette nuance de l's. Je n'ai pas eu, comme lui, la bonne fortune de le discerner dans le dialecte biscayen. En S, outre l's ordinaire, on entend l's français, c'est-à-dire de les ânes (Ledzane), ils ont (Ildző), cousine (Kudzin); quelques-uns ont adopté l'orthographe française sur ce point, et emploient deux s pour le son commun et un seul pour le son français.

Dans les dialectes B et G, spécialement dans les villages agglomérés, ce son a usurpé la place du z. Es, su sera asi desuna (G), es, seu sara asi dosuna (B), s'entend dans beaucoup d'endroits pour zu zera azi dezuna, « vous êtes celui qui l'a élevé. » Lire ce qui est dit à ce sujet dans le Prologue, p. xxv.

L'auteur qui a le plus confondu s avec z est, sans nul doute, Pedro Astarloa, frère du renommé linguiste, dans son Urteco domeca gustijetaraco verbaldi icasbidecuac. Othenart, qui suivit l'orthographe défectueuse de son temps, écrivit avec un s le son z, et avec un z le son zz. Littéralement transcrit, le proverbe 278 dit: « inhurria farri hilzecotan, hegaldun eguin sedin, eta es hegafti guertazecotan. » Nous l'écrivons ainsi aujourd'hui: INHURRIA, SARRI HILTZEKOTAN HEGALDUN EGIN ZEDIN, ETA EZ HEGAZTI GERTATZEKOTAN: « la fourmi se pourvoit d'ailes non pour devenir oiseau, mais pour mourir promptement. »

TRANSFORMATION

Le changement de cette lettre et celui du son en 3 se produit fréquemment. Il a lieu :

1º dans les diminutifs;

2º dans n'importe quel mot où il suit la voyelle 1.

Le premier cas s'observe dans tous les autres dialectes plus que dans le B, et le second se présente plus en ce dernier dialecte que dans les autres. La lettre z subit les mêmes transformations et dans les mêmes cas. Les diminutifs de oso, « entier; » USU, « pigeon; » ESI, « haie; » ASTO, « áne, » sont oso, usu, ESI, ASTO. Les variantes de GAISO, « pauvre, affligé; » ISIL, « silencieux; » ISIO, « allumer, » etc., sont GAISO, ISIL, ISIO.

PAUVRETÉ GRAMMATICALE .

L'extrême pauvreté de son influence dans la grammaire contraste avec le

rôle important qu'elle joue dans le vocabulaire.

Elle n'intervient que dans quelques rares suffixes : l'étranger -sa, les diminutifs -SKA, -SKILA, -SKO, -SKOT et le curieux dérivatif -so. Si on la voit s'introduire dans la conjugaison biscayenne, c'est par suite de la transformation euphonique de 18 et de la contraction de TBI. ESANGO NEUSKEZU: « je vous dirais, j'aurais à vous dire. » (Per. Ab. 67-18.) L's de neuskezu est le réflexif tsi, dont l'i final disparaît toujours et dont le T s'omet dans ce cas parce qu'il se heurte à un son semblable, le son explosif k. La séparation de l'élément réflexif s (de TSI) et du datif zu, moyennant la particule modale KE, est assez curieuse. En dehors de ce mode, le conditionnel, le choc de s avec zu donne TSU pour résultat; comme dans LEN BERE ESAN NEUTSUN AU, « également auparavant je vous ai dit ceci. »

(Per. Ab. 70-27.)
-Sa (BN, L, R-uzt, Sc), terminación genérica femenina, terminaison du genre generica iemenina, terminatson du genre féminin. Buruzagisa (BN, L, R, S), ama, maîtresse de maison. Alargunsa (BN, L, R, S), viuda, veuve. Errientsa (BN, S), maestra, institutrice. Jainkosa (BN, S), diosa, déesse. Laborarisa (BN, S), labradora, laboureuse. Eiherazainsa (BN, S), BRROTAZAISA (BN-s), molinera, meunière.
Dotoresa (R), médica: doctoresse, femme
médecin. Uhuinsa (BN, S), ladrona, voleuse.

Sahal, ternera de leche, veau de lait. (Gèze.) Var. de SAHAL.

Sahaldatzun (BN-haz), enfermedad de los intestinos, maladie des intes-

Saale (B-i-m-mond, G-zeg), heno, comida del ganado vacuno: foin, nour-riture des bêtes à cornes. (Contr. de sa-RALE, 10.)

SAARDE (L-get), charrango, palos que llevan las lanchas boniteras para colgar aparejos: tangons, perches pour-vues de lignes que portent les bateaux dits thoniers.

Saharde: 1º (L-ain-sar), horquilla de dos púas, fourche à deux pointes. — 2° (L-sar), tenedor, fourchette.
Saarroi (AN-b), erizo, hérisson. (Contr.

de sagarroi.)

Saharte (S), horquilla de dos púas, fourche à deux pointes.

Saas-belhar (S, Alth.), avena loca avoine folle, « letaria glauca. » (Bot.) Var. de SAATS-BELHAR.

Saaski (AN-b), sahaski, madera de sauce, bois ou essence de saule.

Saasti (AN-b), sahasti (Duv. ms), salcedo, plantio de sauces: saulaie, lieu planté de saules.

Saats (AN-b, B-i-m-mond, BN, ...), sahats (Lc), sauce, giniestra: saule, vergne. (Contr. de sarats.) Eta BELHA-RREN ARTEAN MUSKILDUREN DIRA, HALA NOLA SAHATSAK UR LASTERREN HEGIAN : Y brotarán entre las hierbas, como sauces junto à las corrientes aguas : et ils croîtront parmi la verdure, comme les saules le long des eaux courantes. (Duv. Is. XLIV-4.

Saats (S): 1º rastrojo, residuo de cañas de la mies que queda en la tierra despúes de segar : chaume, partie de la tige des blés qui reste dans les champs après la moisson. — 2º hierba que brota con el rastrojo, herbe qui pousse avec le chaume.

Saats-belhar (L-ain), avena loca,

avoine folle. (Bot.)
Sahatsuri (L), musgaño, musaraigne. ZOHITZEN DIREN BEZAIN LASTER ERAITEN BALIRA, SAHATSURIEK, LURPHEKOEK ETA BERTZE ASKO MARMUTZEK HEKIETARIK HAI-NITZ SAHU LEZAKETE: si en cuanto maduran se sembraran, los musgaños, los topos y muchas otras alimañas comerían muchas de ellas (castañas): si on les semait quand elles sont mûres, les musaraignes, les taupes et d'autres nombreux animaux nuisibles en mangeraient beaucoup (de châtaignes). (Duv. Labor. 163-

SABAI: 1° (Bc, BNc, R, Sc), pajar formando piso alto sobre vigas en la cua-dra, pailler établi sur les poutres de l'écurie et formant étage. SABAIKO LASTO GANBAN ETZUNDA LO BGONGO DA ORAINDIÑO, todavía estará dormido tumbado sobre las pajas del pajar, il restera encore endormi couché sur la paille du pailler. (Per. Ab. 70-7.) — 2° (AN, B), techo, toit. = Se usa en el compuesto Ao-SABAI, « velo del paladar, lit.: techo de la boca. » S'emploie dans le composé AO-SABAI, « voile du palais, lit.: toit de la bouche.»

— 3° (AN?, L-ain), corral con su choza para el ganado, basse-cour avec la cabane pour le bétail. — 4° (G-etš, R-uzt), desván, grenier. — 5° (B-1), pez herbívoro parecido al besugo, pero de mal gusto; vulg. sopa : poisson herbívore qui resemble au rousecou mais peu estimó semble au rousseau, mais peu estimé. -6° (G), terrado, terrasse. Eta sabayen GAIÑEAN ZERUKO GUDARTARIAK ADORATZEN DITUZTENAK, y á aquellos que adoran sobre los terrados la milicia del cielo, et ceux qui se prosternent sur les toits de-vant l'armée des cieux. (Ur. Soph. 1-5.) — 7º (AN-b), terreno de forraje, terre à fourrage. Etse ortan ongi biltzen da LABOREA, BAINO SABAI TŠARRA DU : EN ESA casa se recoge mucho grano, pero tiene poco terreno para forraje : dans cette maison on récolte beaucoup de grain, mais il y a peu de terrain pour le fourrage.

Sabaigan (B-m), desván : grenier, réduit.

Sabaizilo (AN-lez, BN-ald, G-ets), trampa por donde se arroja de un piso al pesebre de la cuadra la comida del ganado: trappe par laquelle l'on jette, de l'étage supérieur dans la mangeoire, la nourriture du bétail.

SABAR (AN-b-lez, B-a-o-ub, G-etsiz), abandonado, hombre distraído en sus quehaceres y por lo mismo flojo y tardio: négligent, étourdi, homme distrait dans ses affaires et par cela même mou et muserd.

SABEL: 10 (c), vientre, ventre. DANA SABELERA TA JERUSALENERA, todo al vientre y à Jerusalén, tout au ventre et à Jérusa-lem. (Refrancs, 311.) Sabeleko burbu-RRA, ruido de los intestinos, bruit des intestins. Sabelak emoten deutsu ardura GBIAGO ARIMAKO GAUZAK BAIÑO, el vientre os llama más la atención que los negocios del alma, le ventre appelle plus votre attention que les affaires de l'âme. (Per. Ab. 69-20.) Gure sabelak, gure jabeak: nuestros vientres, (son) nuestros dueños: nos ventres, (sont) nos mattres. (Oih. Prov. 508.) Sabela artu (AN-b), llenar

el vientre, remplir le ventre. Ezagun da BELAI ORTAN BAZKA BADELA; SABELA ARTU DUTE BEI ORIEK : se conoce que en ese prado hay pasto; han llenado el vientre esas vacas: on voit qu'il y a beaucoup de pâture dans ce champ; ces vaches ont le ventre plein. - 20 (L-ain), fontanela, depresión en la cabeza de los niños : fontanelle, dépression sur la tête des enfants. - 3° (c), seno, en el sentido de vientre: sein, dans le sens de ventre. - 4° (AN-b, L-ain), la concavidad de un objeto cualquiera, la concavité d'un objet quel-conque. — 5° (L), convexidad, convexité. LAZ HORREK SABEL EGITEN DU, esa viga forma arco, cette poutre bombe. (Duv.

Sabel-aantze (BN), estado del estómago, état de l'estomac.

Sabel-aize (G-iz), pedo, cuesco: pet,

Sabelaldi: 1º (Gc, Lc, R-uzt), embarazo, tiempo de preñez: grossesse, temps de la grossesse. — 2º (AN-b-lez-oy, B-ar, G-don), parto, camada: parturition, portée. Likurgok, ... hartu zituen bi šakur GAZTE, BI ORKUME AMA BATENAK ETA SABE-LALDI BATETAKOAK : Licurgo cogió dos perros jóvenes, dos cachorros de una misma madre y de una misma camada: Lycurgue, ... prit deux jeunes chiens, deux cabots de la même mère et de la même portée. (Ax. 3a-261-11.) — 3° tripada, panzada: ventrée, ripaille, rassa-siement de boire et de manger. (F. Seg.)

Sabel-arrai (G-and), (animal) de vientre muy hundido, (animal) ayant le ventre très creux.

Sabelarte (?), intestinos, intestins. (Duv. ms.)

Sabelbera (B-i, arc?, Gc), propenso

à la diarrea, sujet à la diarrhée.

Sabelbete (B-m-on, Gc), sabelbete-kada (B, G), tripada, hartazgo: ventrée, bâfrerie.

Sabeldario, disentería, dysenterie. Añ. ms.)

Sabeldarraio (AN?, B-oñ?, F. Seg., L?, Ax.), glotón, glouton.

Sabeldarraiotasun (AN?, L?), glotoneria, gula: gloutonnerie, gourmandise. GAUZA EZAGUTUA DA: ABERASTASUNE-TIK, JAN-EDANETIK, SABELDARRAIOTASUNE-TIK SORTZEN DA HARAGIAREN PEKHATUA: es cosa conocida: el pecado de la carne nace de la riqueza, del banqueteo de la gula: c'est une chose connue: le péché de la chair naît de la richesse, de la bonne chère, de la gourmandise. (Ax. 33-222-2.)

Sabeldu (G-and), tener diarrea, avoir la diarrhée.

Sabeldura (BN), diarrea, flujo de vientre : diarrhée, flux de ventre. Sabel-DURAK GAITZ DITU URAK, al flujo del vientre le son malas las aguas, au flux de ventre l'eau est malsaine. (Oih. Prov.

Sabeleki (BN-am), tripacallos, grasdouble ou fressure. Var. de BABELKI (2º).

Sabeleko (B-i-m-mond), diarrea, sobre todo en los niños, lit. : lo del vientre : diarrhée, surtout diarrhée infantile, lit. : ce du ventre. Sabeleko miña (c), el dolor de vientre, la douleur de ventre.

Sabelen (B-o), caspa de los niños en la cabeza, crasse de la tête des enfants. Var. de sabrioi.

Sabelerengo (B-g), disentería, dysen-

terie. = Cotéjese con alborbngo, buru-RENGO. A comparer avec ALBORENGO, BURURENGO.

Sabelerori (AN-b, L-ain), ganado cuyo vientre cuelga, bétail dont le ventre pend.

Sabeleta (Sc), hartada, exceso en la comida: rassasiement, excès dans la nourriture.

Sabelgorri (G), fiero, cruel: dur, cruel.

Sabeljario (G-and, ...), Var. de SABEL-

Sabeliki (S-li), tripacallos, grasdouble. Var. de Sabeliki (2°).

Sabel-katigu (AN, B, G, ms-Lond), (estar) en cinta, (être) enceinte.

Sabelki: 1° (AN - b, L - ain), carne de

falda, toda carne de vientre, viande des côtes et du ventre. = Según Araquistain (AN), es grosura, substancia crasa, toda carne de sábado (sic). D'après Araquistain (AN), c'est le gras, toute espèce de viande du samedi (sic). - 2° (AN, BN), tripacallos, gras-double ou fressure.

Sabelkide, uterinos, hijos de una madre: utérins, frères de la même mère. (Añ. ms.)

Sabelko (S), cólico, diarrea : colique, diarrhée.

Sabelkoi (B, G, L, Darth.), glotón, gastrónomo: glouton, gourmand

Sabelkoikeri, gula, acte de gourmandise. (Duv. ms.)

Sabelkoitasun, vicio del glotón, vice de la gourmandise. (Duv. ms.)

Sabelkoitu, hacerse gastrónomo, devenir gourmand. (Duv. ms.)
Sabel-korroka (L-ain), Var. de SABEL-

ORROA.

Sabel-legor (B-i-m), estéril, sté-

Sabelmin: 1º (L), cólico, colique. == Se dice generalmente de los cólicos de los niños de pecho. Se dit généralement des coliques des enfants à la mamelle. -2º (AN-b), enfermedad del ganado, consiste en dolores de vientre : maladie du bétail, caractérisée par des coliques.

Sabeloi (Bc, Gc, L), costra que los niños infantes tienen en la cabeza, crasse que les petits enfants ont sur la tête. = De sabel + loi, suciedad del vientre, saleté du ventre.

Sabelondo: 1º (Sc), tripada, hartazgo: ripaille, ventrée. — 2º (AN-b), sobreparto, hablando de mujeres; á diferencia de ERDIONDO, que se dice tratándose de animales : temps des couches, en parlant des femmes; lorsqu'il s'agit des animaux, on dit ERDIONDO.

Sabel-ongarri (AN-b, L), abono de deyecciones animales, fumier de déjections d'animaux.

Sabel - ordei (B-mond). (V. Sabeloi.)

Sabel-orroa (AN-b, Bc, BN-ald, Gc, L-ain), sabel-orrua (AN, B, BN-ald, G,...), borborigmo, ruido de tripas: borborygme, bruit des intestins.

Sabelpesuri (Sc), falso, embustero:

trompeur, menteur.

Sabel Sume: 1° (L), bajo vientre, bas-ventre. — 2° hernia, hernie. (Duv.

Sabel tiki (BN-ka), sabel tipi (L-ain), hernia, hernie. Sabel tipia erori zavo: tiene una hernia, lit.: se le ha caido el ventriculo: il a une hernie, lit.: le ventricule lui est tombé.

Sabeltra: 1° (BN-ald-am-gar, ...), tripada, ventrée. — 2° (BN-gar, S, Arim. 41-20), parto, accouchement.

Sabel-tšimika (R-bid), lunar : envie, grain de beauté.

Sabeltsume (AN-b, L-ain), hernia, hernie. Var. de SABEL SUME.

Sabeltü (Sc), tener disenteria, avoir la dysenterie.

Sabelui (B-ub), Var. de SABELOI. Sabelur (B-o), bilis, bile.

Sabel-urruka (B-ar), borborigmo, ruido de tripas: borborygme, bruit des intestins.

Sabel-uzkur (L), flaco de vientre, relaché du ventre. Ex nor den, ... sabeluzkur dabilanik, á ver quién es el que anda flaco de vientre, voyons quel est celui qui souffre du ventre. (Ax. 32-348-

Sabel-uzkurkeri, sabel-uzkurta-sun, poltroneria, poltronnerie. (Duv. ms.)

Sabel-zorri (AN-b, Bc, BN-s, Gc, L, R), piojo del vientre, nombre popularmente aplicado al hambre: pou du ventre, nom que l'on donne dans le peuple à la faim. Sabel-zorria atzarri zaio (L-get), se le ha despertado el hambre, sa faim s'est réveillée. NESKATILA, INGIRA ZAITE, SABEL-ZORRIA EGIN JAKU : muchacha, aviese usted, se nos ha hecho hambre: jeune fille, dépêchez-vous, nous avons faim. (Per. Ab. 55-13.)

Sabelzorro (BN, Sal., Gc, L-ain, S), panza: panse, ventre, bedaine.

Sabel - zuri, tramposo, tricheur.

(Araq.)

SABI: 1º (Bc, Gc), conjunto de raices muy delgadas de árbol, ensemble des radicelles d'un arbre. — 2º (AN-goiz, Ba-g-o, G-and-azp), almáciga, vivero muy tierno: semis, planche de jeunes plantes. - Otros llaman sabi á una sola planta tierna, y al conjunto ó almáciga sabitegi. D'autres donnent le nom de SABI à la jeune plante, et celui de SABITEGI à l'ensemble des jeunes plantes ou semis. — 3° (BN?, L?, S. P.), nervio, vena: nerf, veine. — 4° (B-o), endrino, créquier. (Bot.) — 5° (Bc, G), pez insípido parecido al besugo, mayor y de mucha escama: poisson fade semblable au rousseau, un peu plus gros et très écailleux. Var. de sabai (4°). — 6° (AN-b, B-ts), savia, sève. (??) — 7° (AN, Lacoiz., G-bid), amaranto, bledo: amaranthe, blette. (Bot.) Sabi BELTZ, ceñigo ó bledo negro, blette noire. Sabi zuni, ceñigo ó bledo blauco, blette blanche. — 8° (BNlek), glándula, amygdale. Sabiak, las

glándulas, les amygdales.

Sabiko (G, Aizk.), sauco, sureau.

Sabiloi (G-don), traquino, « salmón de mar: » vive vipère, espèce de poisson. (V. Saburdin.)

Sabitegi (B-a-g-o, G-azp), almáciga, plantio de flores ó de árboles tiernos: semis, plants de fleurs; pépinière, plants

de jeunes arbres. Sabli (R-uzt), menudos de un animal cualquiera, menos los de la gallina, á los cuales llaman TRIPA: issues d'un animal quelconque, sauf celles de la poule, qu'on

appelle TRIPA. SABORE (B-a-g-l-m-mond-o), gusto, goût. (?) ¿ Amore? Artuak Emona dau carse al costado de, aller se plus sabore: ¿ amor? el tomar tiene por gusto el dar (dicho popular): amour? le (BN, Sal.), costillas, côtes.

pris a pour goût le donné (dicton populaire).

Sabrandila (B-1), un pez pequeño, plano, casi circular, de colores brillantes; se coge en la costa en un fondo arenoso : petit poisson plat, presque rond, orné de couleurs brillantes, qui se prend près des côtes, sur un fond sablonneux.

SABU: 1° (B-i, G-us), columpio, balançoire. — 2° (B, G), balanceo: balancement, cahotement. — 3° (AN?, BN-ald),

ratón, souris. Var. de sagu.

Sabui-belar (G-don), alga marina que se da á los cerdos, algue marine que l'on donne aux porcs.

SABUKA: 1º (BNc, Lc), sauco, sureau. — 2º (B, ...), tambaleando, balanceando: chancelant, balançant, cahotant.

Sabukitze (S), sauco, sureau. Sabulu (G-ber), columpio, balan-

SABUN (B-m-o) : 1º balanceo ó vaiven, balancement ou va-et-vient. -2º columpio, balançoire.

Sabunga (B-mond), sabunka (B-m), balanceando, columpiando: balancant, cahotant.

SABURDIN (B-1), traquino, llamado también vulgarmente « escorpión, salbadeo » y, por la fantasía de los modernos escabecheros, « salmón de mar : » vive vipère, appelée aussi vulgairement « scorpion », et, par la fantaisie de nos modernes fabricants de conserves, « saumon de mer. » = Es un pez de carne fina y sabrosa, temida por los pescado-res á causa de su aleta dorsal, que de antiguo se ha tenido por venenosa. El autor de estas líneas fue en su niñez testigo presencial, mártir, por decirlo así, de las virtudes de esta aleta. El de nuestras costas debe de ser el traquino víbora, no el traquino dragón que habita otras aguas. C'est un poisson à chair délicate et savoureuse; mais il est redouté par les pécheurs, à cause de sa nageoire dorsale, que l'on a crue autrefois veni-meuse. L'auteur de ces lignes fut, dans son enfance, témoin oculaire, martyr, pour ainsi dire, des vertus de cette nageoire. Celui de nos côtes doit être la vive vipère et non la vive dragon, qui habite d'autres eaux.

Saeska: 1º (AN-b), de costado, á medio lado, de côté. — 2º Saheska (BN, Sal.), poner en movimiento sobre un costado, mettre en mouvement sur un côté.

Saeskatu: 1º (AN-b), ponerse de costado, se mettre de côté. — 2º Saheskatu, acostarse de lado, se coucher de côté. (Duv. ms.)

Saheski (BN-ald), saeski (AN-b): 1º chuleta, carne de costado: côtelette, viande de la côte. — 2º (BN), terreno costanero, terre située sur un coleau.

SAETS (AN-b, BN-s), sahets (BN, L, S), costado, côté. GAISOAK SAHETSA GALDU DU (Sc): el pobre se ha enviudado, ha perdido á su costilla : le pauvre homme est veuf, il a perdu sa moitié. Ama horres RZTU SEKULA UZTEN ALABA BERE SAHETSETIK URRUNTZERA (BN-ezp), esa madre no deja nunca á su hija alejarse de su lado, cette mère ne laisse jamais sa fille s'éloigner de son côté.

Sahetseratu (AN, BN, L), ir á colocarse al costado de, aller se placer à côlé de. Saetsetzur (AN-b, ...), sahetshezur Sahets-punta (L?, Darth.), punta de !

costado, point de côté.

SAGA (AN-ond), sedal, cordel para la pesca del atún, cordonnet utilisé pour la pêche du thon.

Sagada (B-i-m-oñ, G-t, Duv.), consagración, el alzar en la santa misa: consécration, l'élévation à la sainte messe. (?) Var. de SAGARA.

Sagai: 1º (B-g-i), corpulencia, corpulence. — 2º (B-g-i), estiramiento, ademán enérgico: étirement, détente, geste énergique. SAGAI-SAGAI EGON (B-g), des-

perezarse: se détendre, s'étirer.

SAGAIL (AN-ond), sagailo (L-zib),
marejada, forte houle. Itsasoan sagail ANDIA DAGO, en el mar hay mucha marejada, la mer est très houleuse. ITEASOA SAGAILO DA, EZIN ATZEMAN DEZAKEGU ARRAIмік : el mar está agitado, no podemos coger peces: la mer est très agilée, nous

ne pouvons pas prendre de poissons.

Sagaitasun (B-g-i), desperezo, acción de desperezarse : étirement, action de

Sagaitu (B-g-i), estirarse, desperezarse: s'étirer, se détendre les bras.

SAGAR: 1º (c), manzana, pomme. = Algunas variedades de manzanas, quelques variétés de pommes: a) ABALBI (G), manzana que se distingue por su extremada blancura, pomme qui se dis-tingue par son extrême blancheur. Aba-LEIA TA ESPURUA TA GEZETA ZURIA DIRA SAGARRIK GOZOENAK (G-and): las manzanas llamadas ABALEI, ESPURU Y GEZETA, son las más sabrosas: les pommes appelées abalei, espuru et gezeta, sont les plus saboureuses. — b) Abapuru (B, Mog.). — c) Aitza-sagar (G). — ch) Aizpuru-sagar (G-don). — d) Aldaman-sagar (G): SAGAR (G-don). — d) ALDAMAN-SAGAR (G):
manzana oblonga, puntiaguda: pomme
oblongue, pointue. — e) ALDAPATS (B):
negra, pequeña y dulce: pomme noirâtre, petite et douce. — f) ALTŠA-SAGAR
(BN-ald-ezp, L-s), manzanas que se conservan, pommes à conserver. — g) ALTZondo (B-m): agria, verde, tierna y de larga
duración: pomme sigre, perte et tendre duración: pomme aigre, verte et tendre, qui se conserve longtemps. — h) Andoain-SAGAR (G), manzana de Andoain, pomme d'Andoain. = Hay muchas otras manzanas que llevan nombres de pueblos, como Azpeiti-sagar, Orio-sagar, etc. No van incluídas aquí. Il y a un grand nombre de pommes qui portent des noms de localités, comme AZPEITI-SAGAR, etc. Elles ne sont pas comprises ici. — i) Angusagar (B, Mog.). — j) Anbi-sagar (Gand), la última que madura, la plus tardive. — k) Asto-sagar (BN-gar), mandive. — h) zana muy grande, pomme très grosse.— l) Aziloka (B-i-m): manzana grande, temprana y de pedúnculo largo: grosse pomme, précoce, à long pédoncule. — m) BALANTZATEGI (G-gab), jauda blanca, pomme blanche. — n) BARATZE-SAGAR (L): manzana de huertas, agradable: pomme des jardins, de saveur agréable. des jardins, de saveur agréable. — o) Basagar (BN-ald), basati (AN), manzana bravía, pomme sauvage. — p) Betagor (B?, G?). — q) Betagoz (B?). — r) Begaza, beraza (B-m), jauda negra, pomme noire. — s) Bolin-sagar (B-el), manzana temprana, pomme précoce. — 3) Boskantoi (B-i-m-mond), de forma poliédrica, pomme de forme polyédrique. — t) Burdintsa (AN-b): manzana duradera, ácida v agradable: se guarda para enfermos: y agradable; se guarda para enfermos;

pomme à conserver, acide et savoureuse, que l'on garde pour les malades. — u) Danbolin (G). — v) Domentsa (B, Mog.), Var. de lomentsa. — α) Errege-sagar (B, G): reineta, lit.: manzana del rey; unas son pardas, otras pequeñas llamadas por algunos kanpandoja: reinette, lit.: pomme du roi; quelques-unes sont grises; d'autres, manzana oblonga, de color amarillo claro, carne tierna y jugosa, pedúnculo corto: pomme allongée, de couleur jaunc clair, à chair tendre et juteuse, à queue courte. — z) Espuru (G-and), manzana muy blanca, pomme très blanche. — a*) Ezri (AN), manzana dulce, pomme très douce. — b*) Ezribelts (AN), jauda negra, pomme noire. — c') Ezrigorri (AN), jauda colorada, pomme rouge. — ch*) Ezrizuri (AN), jauda blanca, pomme blanche. — d') GARRATS (G), manzana muy agria, pomme très aigre. — e*) GARZA-BAL (AN-b): manzana crecida, sonrosada, blanda, de poca duración: grosse pomme, rosée, molle, difficile à conserver. — f*) Gazagozo (B-i), manzana muy dulce, pomme très douce. — g^*) Gazamin (B), manzana agridulce, pomme aigre-douce. — h^*) Gazi (AN), manzana bravia muy amarga, pomme sauvage très acide. — i^*) Gerabil-TŠORROTŠ (G), Var. de BOST-KANTOI. — j^*) GEZA (G), Var. de GAZAGOZO. — k^*) GEZA-GORRI (G), jauda colorada, pomme rouge.

— l*) GEZA-ZURI (G), GEZETA-ZURI (G-and), jauda blanca, pomme blanche. — m*) Gor-DINSURI (BN-ezp), manzana blanca, pomme blanche. — n*) Gorrantsa (BN), manzana rojiza, pomme rosée. — ñ*) Go-RRI-GARRATZ (B): manzanas rojas y agrias; las hay de varias clases: pommes rouges et aigres, dont il existe différentes variétés. — o') IBARBIZAR (G). — p') IBARRETA (B), manzana parecida á urdin-sagar, (B), manzana parecida a urdin-sagar, pomme semblable à urdin-sagar. — q°) Ješuša (G). — r°) Jondoni Joani-sagar (BN-ezp), Var. de San Juan-sagar. — rr°) Kamoiza (S), kamuesa (B-m): camuesa, agradable: calville, agréable. (??) — s°) Kana-sagar (B-l-m-ond): manzana hermosa, delicada y blanca: pomme très belle, délicate et blanche. — t') Kan-PANDOJA (G), manzana dura y agria, pomme dure et aigre. — u*) Keremul (B-m), kizki-luze (AN-b), oblonga y de pedúndulo largo, oblongue et à long pédoncule. — v*) Kurkubita (B-i-m), manpedoncute. — v) NORRUBITA (B-1-m), manzana hermosa y aromática, pomme belle
et aromatique. — w*) LARRIN-SAGAR (B-a).
— x*) LEINA (AN-b): manzana menuda,
tierna y de poca duración: petite pomme,
tendre et difficile à conserver. — y*) Lomentsa (B-m): manzana agria, pequeña y blanca: pomme aigre, petile et blanche. — z*) Lopete-sagar (G). — a**) Madari-sagar (B, BN), jauda negra, pomme noire. — b**) Maintoni (G). — c**) Makatz (AN-oy), manzana bravia y pequeña, petite pomme sauvage. — d**) MAMUL (BN-ezp), manzana muy dulce, pomme très douce. — e**) Mandaburu (G), mandoburu (S), manzana muy grande y hermosa, pomme très grosse et belle. — [**] Mandara (AN), manzana de carne muy amarga, pomme dont la chair est très amère. — g**) Mantsute (B). — h**) Matsetaina (B-i), la más pequeña y temprana, la plus précoce et la plus petite. - i**) Merkalin (G), mokate (AN-b):

pequeña puntiaguda, dura y agría: petite, pointue, dure et acre. — j**) Molbo (G): manzana buena para sidra, las hay negras y blancas: pomme à cidre, dont il existe des variétés blanches et noires. existe des varietes blanches et noires. — k^{**} Moso-sagar (G). — l^{**} Oildhaka (L-s), Var. de basasagar. — m^{**} Olotza (G). — n^{**} Panpandoja (G). — o^{**} Pedasa (BN), pedesa (G), manzana dulce, pomme douce. — p^{**} Pikuta (B-o). — q^{**} San Juan-sagar (AN-b, B-m), manzana de San Juan, pomme de Saint-Jean. Var. de matšetaina. = Hay muchas variedades que llevan nombres de santos. etc. Il y a un grand nombre de variétés qui portent des noms de saints. - r**) SAPO-SAGAR (B?, G?). — s^{**}) TriLa-sagar (B, S). — t^{**}) Tsakala-sagar (G), manzana muy hermosa, très belle pomme. — u**) Tsa-ARA-SAGAR (B-i): manzana agria, muy aromática después de conservarla: pomme aigre, qui devient aromatique par la conservation. — v**) TSARBA (Bc,...), manzana pequeña y muy dulce, pomme petite et très savoureuse. — w**) Tsonisagar (G), la mejor para sidra, *la meilleure* pomme à cidre. — x^{**}) Tsorten (G), rsorten-luze (G). — y^{**}) Tsuri (G), manzana blanca y la más temprana, pomme blanche très précoce. — z^{**}) Udare-sagar (AN-b), Var. de madari-sagar. — a^{***}) Urdinsagar (B-i-m): manzana dura, poco apetitosa, tardia, cruzada de rayas rojas en su pellejo: pomme dure, peu appétissante, tar-dive, dont la peau est rayée de rouge. — b***) URTEBI (G), URTESAGAR (AN, BN), URTEBETE (B): manzana que se conserva todo el año, muy sabrosa y apreciada: pomme qui se conserve toute l'année, très savoureuse et appréciée. — c***) Urtšisa-Gar (B). — d***) Ustabagar (BN), uzta-sagar (S, Alth.). — e***) Zelai-sagar (B, G). SAGARA (AND-lez-oy, B, BNC, G-bid-ern-etš-us, Lc, R), consagración, el alzer de la santa mise: conságration. ""!

alzar de la santa misa : consécration, l'élévation à la sainte messe. (?) SAGARA-KANPAI (B-m), campana de la consagración, son-nerie de la consécration. SARRAMENTUA AGERTZEN, EDO SAGARAKO DENBORAN GORAtzen duenean, ¿zer ekusten dezu? al ostentar el Sacramento ó en la consagración cuando lo alzan, ¿ qué veis? à l position du saint Sacrement ou dans la consécration lorsqu'on l'élève, que voyezvous? (Ag. Eracus. 41-11.)

Sagarako (AN-arak-lez-oy, G-ber-bidern-ets), campana de la consagración, sonnerie de la consécration.

Sagar-ano (BN-am), sagar-ardo (S), sidra, cidre.

Sagarbiotz (R). (V. Sagarmuiñ.)
Sagardao (B), sidra, lit.: vino de manzanas: cidre, lit.: vin de pommes. (Contr.

de SAGAR ARDAO.)

Sagarde (AN-b, L), horquilla, horcón:
fourche, fourchon. Var. de BAHARDE (1º).
SAGARDE IZIGARRI BAT ESKUETAN, UN ESPANtoso horcón en las manos, une épouvantable fourche entre les mains. (Piar. Ad. 42-10.)

Sagardi (AN-b, B-tš, BN-ald-gar, Gc,

Lc), manzanal: pommeraie, verger.

Sagardiko (B-1), cesta grande cuya
forma es de cono truncado, grand panier en forme de cône tronqué. = Es alteración de zarerdiko. C'est une altération de ZARERDIKO.

Sagardo (AN, G, Lc), sidra, cidre. Var. de sagandao.

Sagardoi (BN, S), sagardui (B), man-

zanal: pommeraie, verger.
Sagarfuiñ (Lc). (V. Sagarmuiñ.)
Sagarketa (AN-b, BN): 1º cantidad de manzanas, quantité de pommes. 2º transporte de manzanas, transport de

Sagarko (R), manzana silvestre, vulg. basaco, lit.: manzana pequeña: pomme sauvage, lit. : petite pomme.

Sagarkoatze (R), manzano silvestre,

pommier sauvage.

Sagarlur (Sc), tierra que debe ocupar un manzano, terre que doit occuper un pommier. = Es medida agraria aún en uso en Ainhoa, Sara, etc. C'est une mesure agraire encore en usage à Ainhoa, à

Sagar-makatz (Bc, Gc), manzana bravia pequeña, petite pomme sauvage. Sagar min (G-ets), manzana silvestre,

pomme sauvage.

Sagarmuiñ (AN-b), sagarmun (BN-gar), jugo que arroja la manzana cuando se está asando, jus qui coule de la pomme lorsqu'elle cuit.

Sagarno (BN-ald-gar), sidra, cidre.

(Contr. de SAGAR + ARNO.)
Sagar-ondo (AN, Bc, BNc, G, Sc), manzano, pommier.

Sagar-orpo (Bc), manzano, lit.: talón ó pie de manzanas : pommier, lit. : talon ou pied de pommes.

Sagarregi, manzanal : pommeraie, lieu

planté de pommiers. (Ast.)

SAGARROI (R-bid), sagarroi (AN-b, BNc, L, S), erizo, hérisson. SAGARROYA, BERE EGITEZ ERE, NEKEZ ERDITZEN DA, BAIÑA ARE BERE FALTAZ NEKEZAGO : el erizo, aun de suyo, pare con dificultad, pero aun más por su falta : le hérisson, de luimême, met bas difficilement, mais encore plus par sa faute. (Ax. 3-253-16.)

Sagarsabi (G-and-us), almáciga de manzanos, pépinière de pommiers.
Sagar-Sori (BN). (V. Sagartsori.)

Sagartegi (AN-b,...), fruteria, lugar para conservar manzanas : fruitier, endroit où l'on conserve les pommes.

Sagarteko (Sc), cantidad de manza-

nas, quantité de pommes.
Sagartrusa (L-bard), agalla de roble, de alcornoque : noix de galle du chêne, du chêne-liège.

Sagartsori (Sc), paro, abejaruco, pájaro pequeño conirrostro: mésange,

petit oiseau du genre conirostre.
Sagartza (AN-b), Var. de sagartze (1º).
Sagartze : 1º (BN-ald-s, L), cantidad de manzanas, quantité de pommes. 2º (BN, S), manzano, pommier. Sagar-uriñ (AN-b), zumo de manzana,

suc de pomme.

Sagar-zain: 1º (R-uzt), troncho de la manzana, trognon de la pomme. 2º (AN, ...), encargado de cuidar manzanales, personne chargée de prendre soin

des pommiers. Sagasti (AN-oy, Bc, Gc), manzanal: pommeraie, lieu planté de pommiers. ZARRAK SAGASTIA IBINI, GAZTEAK IRATZI: el viejo planta manzanal, y el mozo la cuela: le vieux plante les pommiers, et le jeune les filtre (sic). (Refranes, 178.) SAGAS-TIAK ETA GAZTAIÑADIAK BEAR DABE EGON ERDIRA, ZERREN URTE ASKOTAN DEUSIK EZTABE EMOTEN: los manzanales y castañales han de estar á medias, porque en muchos años nada dan absolutamente:

les pommeraies et les châtaigneraies doivent être à moitié, parce qu'il y a un grand nombre d'années pendant lesquelles elles ne donnent absolument rien. (Diál. bas. 65-11.)

SAGATS (AN-b, B, G), sauce, saule. **SAGI** (S), hueco, creux. Huinsagi, hueco de la planta del pie, creux de la

plante du pied.
Sagra (BN-s, R), sagre (B-ots), con-

sagración, consécration. Var. de sagara. SAGU: 1º (c), ratón, souris. Saguak jango daubna katuak jan dezala : lo que ha de comer el ratón, que lo coma el gato: que le chat mange ce que doit man-ger la souris. (Refrancs, 534.) — 2° (B, An.), sagaz, sagace. — 3° (AN-lez, Bl-on, G-gab), glandulas, paperas : glandes, goitre. — 4° (AN), columpio,

Sagu-arratoi (B-mu?), murciélago, chauve-souris.

Saguarte (AN-b, BNc,..., L-ain), ratonera, souricière ou ratière.

Sagu-belar (AN-bera-lez), sagu-belarri (B), escorpion, scorpion. (Bot.)

Sagu-belarritu (B-on), tomar forma de oreja de ratón, prendre la forme d'une oreille de souris. Ezin EREIN LITEKE, GAZTAIÑA-ARBOLAK SAGUBELARRITU-ARTEAN no se puede sembrar hasta que (las hojas) de los castaños empiecen á tomar forma de oreja de ratón, on ne doit pas semer avant que (les feuilles) des châtaigniers commencent à prendre la forme d'une oreille de souris. (F. Seg.) Saguka (BN, Sal.), sagukitze (S),

sauco, sureau.

Saguka-lore (BN, Sal.), flor de sauco, excelente para curar la enfermedad de la vista: fleur du sureau, excellente pour

guérir les yeux malades.

Sagundila (B-zig), lagartija, lézard
gris des murailles. Var. de sugangila.

Sagutei (BN?, Sal.), ratonera, souri-

Sagu-tšakur (BN-s, R), perro ratonero, chien ratier

Sagutšori (AN-lez, B-a-l-tš, G-ori), trepatroncos (pájaro), grimpereau (oiseau).

Saguzar (Bc, Gc), murciélago, lit.: ratón viejo : chauve-souris, lil.: vieux rat. Urtetsua izatra gaisotzat euki bear BALITZ, SAGUZARRA BAIÑO URTETSUAGO ZAN, BAIÑA GAISO ORIŜE IZANGO ZAN EGUNO EZAgutu вzввана : si el ser viejo debiera tenerse por enfermedad, aunque lo era más que un murciélago, esa seria la única enfermedad jamás conocida por ella: si d'être vieux devait constituer une maladie, bien qu'elle l'était plus qu'une qu'elle eût jamais connue. (Ibaiz. I-2-56-4a col.) chauve-souris, ce serait l'unique maladie

SAI: 1º (B-a-mañ-o, BN, G, S), buitre, vautour. = Algunos tienen por buitre al ARRANO, « águila. » Quelques - uns pren-ARRANO, « aguita. » Quetques-uns prennent ARRANO, « aigle, » pour le vautour.

2º glotón, glouton. (Har.) — 3º (B, arc), trampa, parada, buitrera: trappe, traquenard, piège. SAIRA NOA (B): voy á la parada, á acechar: je vais à l'affût, je vais espionner. Saira nozu, ASPER ZAKIDAZ : en la buitrera me tenéis, vengaos de mí: vous m'avez pris dans un piège, vengez-vous de moi. (Refranes, 369.) Saira nozu, asperetan gats eztozu : en la buitrera me tenéis, no os será

díficil el vengaros : vous m'avez pris dans un piège, il ne vous est pas difficile de vous venger. (Refrancs, 370.) — 4° (Gdon), hueco entre panas de la lancha, donde se tiene el pescado; vulg. run: sorte de sentineau ou de réservoir entre les planches de la barque, et dans lequel on dépose le poisson.

on dépose le poisson.

Saia: 1°(AN-arak-lez-oy, Bc, Gc), Var.
de saio (1°) en los derivados, Var. de
saio (1°) dans les dérivés. — 2° (B-b),
run, hueco entre panas de la lancha,
sorte de réservoir entre les planches de la
barque. Var. de sai (4°). — 3° cada una
de las cuatro acepciones de sai seguida
del ertículo chacune des quatre acceptions del artículo, chacune des quatre acceptions de sai suivi de l'article.

Sai-abere (BN-hel), ganado caballar,

bétes chevalines.

Salakera (AN, B, G), ensayo, essai. Salakeraren aurkilea, el autor del ensayo, l'auteur de l'essai. (Izt. Cond. 498-

Saial: 1º (B-a-o), paño muy burdo, drap très grossier. (D. esp. sayal?.) — 2º (L), manta para el ganado, couverture à l'usage du bétail. Lanetie erakhartzen DITUTZUNEAN, THORRATUKO DITUTZU LASTO-ZAMUKAZ ETA NEGUAN SAIHALAZ ESTALIKO: cuando los traigáis del trabajo, les frotaréis con fajos de paja y el invierno los cubriréis de manta: quand vous les ramènerez du travail, vous les frotterez avec des bouchons de paille, et l'hiner vous les couvrirez d'un manteau. (Duv. Labor. 113-18.) SAYAL BATEN LUZEERAK IDUKIKO DITU OGEITA AMAR BESO, lo largo de un paño tendrá treinta codos, chaque tenture aura trente coudées de longueur. (Ur. Ex. xxvi-8.) - 3º (B-a-g), torpe, maladroit.

Saialdi (AN, B, G), tentativa, tenta-

Saihandu (BN, Sal.), aprovecharse de una debilidad ó de una concesión y abusar de ella, prendre avantage d'une faiblesse ou d'une concession et en abuser.

Saiarre (B-i), buitre, vautour. = Es « buitre pardo », variedad, pero en B-l se dice por cualquier buitre. C'est le « vautour gris », qui est une variété; mais en B-l on le dit pour toute espèce de vau-

Saias (BN-s, R, S-li), en mangas de camisa y con el chaleco, en manches de chemise et en gilet.

Saiaski (AN, Bc), carne de costilla, viande de la côte. Var. de SAIESKI (1°).

SAIATS: 1° (ANc, Bc), costado, côté.

SAIATS BAT AUSI: a) (B-g-m-mond-t5), anunciar una proclama de matrimonio, annoncer une proclamation de mariage. annoncer une proclamation de mariage. — b) (AN-ulz), perder la castidad, perdre la chasteté. — 2º (B-b), costado de la lancha, flanc de la barque.

Saiats-azur (Bc), saiats-ezur (AN),

costilla, côte.

Saiatu: 1º (AN, B, G), ensayar, procurar, hacer algún esfuerzo: essayer, tenter, faire quelque effort. ¿ Nork DAKI ZENBAT BERAR SENDAGARRI TA OSASUNGILE EGONGO DIRAN MENDI OETAN, BILATZERA SAIATU BAGEZ, IÑORK ORAINDIK EZTAKITZA-NAK? ¿ quién sabe cuántas hierbas medicinales y saludables habrá en estas montañas que nadie conoce aun, por no haber procurado hallarlas? qui sait combien d'herbes médicinales et salutaires il y a dans ces montagnes que personne ne

connaît encore, parce qu'on n'a pas tenté de les découvrir? (lzt. Cond. 38-6.) = En B, salatu es « trabajar, procurar algo con gran esfuerzo »; al paso que zalbu es « esforzarse mucho ». En B, saiatu veut dire « travailler, se débrouiller activement »; tandis que zaldu signifie « s'efforcer beaucoup ». — 2° (AN-lez-oy, B), sufrido, reservado: patient, réservé. Nekez TOPETAN DA PERSONA IŠIL BAT EDO SAIATU BAT LAGUNAREN PALTAK BZKUTETAKO, difícilmente se encuentra una persona silenciosa y prudente para ocultar las faltas del projimo, on rencontre difficilement une personne silencieuse et prudente pour cacher les fautes du prochain. (Bart. II-227-23.) — 3° (G-and), activo, diligente : actif, diligent.

SAIE (G?, Ur. Lev. xi-16), avestruz, autruche.

SAIHERA: 1° (BN, L), rebaño, banda: troupe, bande. Abere-saihera BAT, un rebaño de bestias, un troupeau de bétes. (Duv. ms.) — 2° (BN-ald-gar), muchedumbre de personas, multitude de personnes. = Según Salaberri, saihera indica con más propiedad una serie, al paso que mulzo es más bien un conjunto. D'après Salaberry, sainena indique mieux une série, tandis que mulzo désigne plutôt un ensemble. Egun ikusi dut lešon-SAIHERA BAT (BN, Sal.): hoy he visto una serie, una filà de grullas : j'ai vu aujourd'hui une certaine quantité de grues. BUHAME MULZO BAT BAZOAN EGUN GOIZEAN BAYONAKO ALDERAT (BN, Sal.), esta mañana iba una cuadrilla de gitanos hacia Bayona, ce matin un groupe de bohémiens allait vers Bayonne. - 3º (BN?), batallón, bataillon. ¿Eraman ahal nezakek saihera hartara? ¿podrás llevarme á aquel batallon? pourras-tu me conduire vers cette troupe? (Duv. I Reg. xxx-15.) — 4º (BN?, L?), número, nombre. Populu LARRIA ETA SAIHERA HANDIKOA ETA IRAZKIZ Enaktarrak bezain Luzea, pueblo grande y numeroso y de alta estatura como los Enaceos: peuple grand, nombreux et de haute taille comme les Enacim. (Duv. Deut. 11-21.)

Salerre: 1° (B-l-m), buitre, vautour. Var. de SAIARRE. — 2° (G), fiero, cruel:

sauvage, cruel.

Saleska: 1º (AN, BN, S), de soslayo, de travers. Begi zorrotzez begiratzen DIRATE TA SAIESKA BEZALA, me miran con ojos fijos y como de soslayo, ils me regardent avec des yeux fixes et comme de travers. — 2° (AN-b, S), (estar) renidos, de esquina: (étre) fâchés, brouillés.

Saleskara (BN-s), Var. de saleska (1°).

Saiheski: 1° (L, S), carne de costado, viande du côté. — 2° (Sc), tierra ladera, costanara: letra en rente sarena.

costanera: terre en pente, versant. Sai-HESKIA LAUDA EZAK, ORDOKIA EURE EZAK : alaba el terreno costanero, elige para tí el llano: loue le terrain qui est sur le coteau, achète pour toi celui qui est dans la plaine. (Oih. Prov. 402.)

Saiespe (AN, B, G, ms-Lond), hipo-

condrio, hypocondre.

Salesperi (?, Añ. ms), hipocondria,

hypocondrie.

Salestu (AN, L-ain, S), desviarse, apostatar: dévier, apostasier. Salestu zen Judas, Judas apostató, Judas apostasia. (Liz. 46-12.)

Saiestua (AN, L, S), el apóstata,

l'apostat.

SAIETS (ANc, B, BN-s, Gc), saihets (BN, L, S), lado, costado : côté, flanc. Jaun korren saietsean eser zite (BN-s), coloquese usted al lado de ese señor, placez-vous à côté de ce monsieur. Equen-DIAN GAINDIE BEHERA, ARTEZ, ETA ARRA-TSALDEAN SAIHETSETIE: al mediodía de arriba abajo, recto, y á la tarde de flanco: à midi de haut en bas, droit, et, au soir, de côté. (Ax. 3a-54-13.) Otsoa Lagun duanban , al`baihu , hora śaihetsean : cuaddo tengas un lobo por compañero, ten, si puedes, un perro al lado: quand tu auras le loup en la compagnie, aie le chien à ton côté. (Oih. Prov. 384.)

Saihetsetiko (S-gar), hijo natural,

lit. : (procedente) del costado : fils natu-

rel, lit. : (provenant) du côté.

Saiets-ezur (AN, BN, G), saihets-hezur (BN, L), saihets-hezür (S), costilla, côte. Izan behar ditu saihets-ezu-RRAK ZABAL, LARRUA LODI ETA EZ HARAGIARI JOSIA (L), debe tener cortillas anchas y cuero recio y poco adherente: il faut qu'il ait les côles larges, la peau épaisse et peu adhérente à la chair. (Diál. bas. 92-10.)

Saigets (S), costado: côté, flanc. Var.

SAIL: 1º (ANc, Bc, BN, Sal., Sc), tarea, trabajo que debe hacerse en tiempo limitado : tâche, travail que l'on doit faire dans un certain laps de temps. Zu bialdu brar zendukbez basoen AZTERRENAK ATERATEN, TA EBATEN GERO ZBINBAT BURDI IKATZ DAGOAN ARLO EDO SAIL ANDI BATEN : le deberían enviar á usted á roturar las selvas y á cortar luego (la leña) de una gran parte de terreno donde hay muchas carretadas de carbón: on devrait vous envoyer défricher les forêts et couper ensuite (le bois) d'une grande partie de terrain où il y a de nombreuses charretées de charbon. (Per. Ab. 48-26.) Eta hetan trabaila-arazitzen zitubn Faraonek bere azpiko jende hek, SRINALATURIK BAT REDERARI BERE EGUNEKO LANA BTA SAILA: y en ellas (en las Pirámides) les hacia trabajar Faraón á aquellos súbditos suyos, señalando á cada cual el trabajo y tarea de cada día: et Pharaon faisait travailler à elles (aux Pyramides) ses sujets, indiquant à chacun sa táche journalière. (Ax. 34-6-13.)-2º (B-a-m-ond-o-tš, G-and-us), estampa ó corpulencia de animal, taille ou stature d'un animal. - 3° (AN-lez-oy, BNald-am, Lc, Sc), grupo, cuadrilla: groupe, troupe. | Nola OTEZEDUKAN GURE BEKATU-SAIL ORREN KARGERI IZUGARRI HAU GURE Jesus maitagarriak! cómo soportaba nuestro amable Jesús esta espantosa carga de ese conjunto de nuestros pecados l' comment notre aimable Jésus pouvait-il supporter l'épouvantable charge de cette foule de nos péchés! (Mend. II-266-18.) - 4º (AN-b, G-and), rebaño, manada, banda: troupe, troupeau, bande. Andisail, rebaño de ovejas, troupeau de brebis. Beisail, rebaño de vacas, trou-peau de vaches. Mokotarroak tšitšo-saila BEREALA GALDU LEZAKE, ARRETA AUNDIZ GORDETZEN BALDIN EZPADIRA (G-and): el escarabajo puede destruir bien pronto una banda de polluelos, si no se les guarda con gran atención: l'escarbot peut détruire très vite une bande de petits poussins, si on ne les surveille pas attentivement. — 5° (R-uzt), enclenque, maladif. — 6° (Ruzt), tabla o cuadro de un huerto, carré |

ou planche de jardin. = En B y G, ARLO es todo el cuadro y sail un trozo; arlo es la tarea para varios días; SAIL, la tarea para un tiempo más restringido. En B et G, arlo est toute la planche, et SAIL une partie seulement; ARLO signifie la tache pour quelques jours, et BAIL la tâche pour un temps plus court. — 7º (Gc), recua, train de bêtes de somme.

SAILA: 10 (B-1), hacer baza en el juego de naipes, faire un pli au jeu de cartes. — 2º (AN), montón: tas, pile. ZENBAT BEKATU-SAILA EZTITUT EGIN IZANDU NIK! | cuántos montones de pecados no he cometido yo! que de tas de péchés n'ai-je pas commis! (Mend. I-145-17.) — 3° (B-a), tarea, tâche. Var. de sail (1°). ARA EMEN ZURE LANERARO ARLORIK ETA SAILARIK EDERRENA, he aquí la más hermosa tarea total ó parcial para vuestro trabajo, voici la plus belle tache totale ou partielle pour votre travail. (An. Eskulib. 18-3.

Sailada (B-1), baza en el juego, levée au jeu. | Sailadra makala! Irukoa ba-RRUNA JEUSTAK: ¡ vaya una baza! me ha cogido el tres : en voilà un pli ! il m'a

pris le trois.

Saila egin (B-i), empujar hacia arriba, pousser en haut.

Sailaka: 1º (B-i), juego ú ocupación de niños, que consiste en ayudarse á subir á los árboles : jeu d'enfants, qui consiste à s'aider à grimper aux arbres. 2º (AN-lez-oy), por turnos, alternative-

Sailaste (B-i), semana sin fiesta intermedia, semaine sans fête pendant les six

ment

Saildu: 1º (AN, Araq.), juntarse la gente en cuadrillas, se réunir par groupes. — 2° (AN, G, Araq.), atarear, embaucher.

Sailean (c): 1º en continuidad, sin interrupción y con abundancia: conti-nuellement, sans interruption et abon-damment. — 2º formando grupo, formant

un groupe.

Sailez-sail (B-i-m-mond-tš), sailik sail (B-m), en proporción, en proportion. Berrogeta bederatzi egunean eten BARIK IZOTZA IZAN ZAN, DA IÑOS EZTA IZAN URTE ATAN BESTE GARI, SAILIK SAIL (B-m): heló cuarenta y nueve días sin interrupción y jamás ha habido tanto trigo como aquel año, en proporción (al terreno): il gela pendant quarante-neuf jours sans interruption, et jamais on n'a eu autant de blé que cette année, en proportion (du terrain .

Sailka: 1º (AN-b-lez, BN, L, S), por grupos, par groupes. Bazinen ezen Bontz mila gizon edo. Erran zaroen Jesusek: JAR-ARAZ EZATZUE SAILKA, BERROGOI ETA HAMARNAKA: porque eran como unos cinco mil hombres. Y él dijo á sus discípulos: Hacedlos sentar en ranchos de cincuenta en cincuenta: car il y avait environ cinq mille hommes. Jésus dit à ses disciples: Faites-les asseoir par groupes de cinquante. (Har. Luc. 1x-14.) 2º (AN-b), (trabajar) por trozos, (tra-vailler) par bribes.

Sailpide (G-and), sendero, sentier.
Saimotz (B-m), galfarro, ave carnivora; lit.: buitre romo: épervier, oiseau de proie; lit.: vautour camard.

SAIN, saiñ (Bc, G-iz), grasa de pe-

ces, graisse de poisson. (D. lat. sagina?.)

SAIÑAR (AN-b), persona que no medra á pesar de su apetito, personne qui ne profite pas malgré son appétit. Sainar du, no medra, il ne profite pas.

Sainda (S), santa, sainte. (??)
Saindu (AN, BN, L, S), santo, saint. (D. lat. sanctus.) SAINDU GUZIAK OLIOKHOI (BN-am), todos los santos tienen afición al aceite, tous les saints aiment l'huile. Saindu-maina otso hizana (S): maneras de santo (tienes), tú que eres lobo: tu affectes le saint, tandis que tu es un loup. Saindu BEGIRALE, santo patron, saint patron. (Duv. ms.)

Sainduarazi (ÁN-b, L), hacer santo,

sanctifier.

Sainduarazle, el que santifica, celui qui sanctifie. (Duv. ms.)

Sainduesle, santificador, sanctifica-teur. (Duv. ms.)

Sainduetsi. santificar, sanctifier. (Duv. ms.)

Sainduki (AN-b, L), santamente,

saintement. Saindurale (?, Har.), peregrino, pèle-

rin. (??) Sainduraleei eta bideanteei BEGITARTE EGITEA, agasajar á los peregrinos y viajeros, accueillir amicalement les pèlerins et les voyageurs. (Har.) = Algunos escriben senjorale, señoriale. Quelques - uns écrivent senjorale, seño-RIALE.

Sainduralerio, peregrinación, pèlerinage. (S. P.)

Saindutarzun (BN-am, S), saindutasun (AN, BN, L), santidad, sainteté. (??)

Saindutegi (BN, L), santuario, sanctuaire. Zeruko emaitzen tresora eta sain-DUTEGIA, el tesoro de los dones del cielo y el santuario, le trésor des dons du ciel

et le sanctuaire. (Jaur. Bihotz. 364.) Saindutu (AN, BN, L), hacerse santo, devenir saint.

Saindutzaile (L), saindutzale (ANb), santificador, sanctificateur.

SAINERROSA (B-ts), costra blanda que se forma en la cabeza de los niños de pecho, petite croûte molle qui se forme sur la tête des nourrissons.

Sainete (Gc, R): 1º en sus dos acepciones de paladar y sabor, dans ses deux acceptions de palais de la bouche et de saveur. - 2º gusto de líquidos y sólidos, goût des liquides et des solides. (D.

esp. sainete?.)

SAINGA: 1° (AN-arak-b-lez, L,...), ladrido, aboiement. HALAKOAK KONTZIEN-TZIAREN SAINGA GUTI ADITZEN DU, LO GUTI HARGATIK GALTZEN DU: semejante persona oye pocos ladridos (sic) de la conciencia, pierde por ellos poco sueño: une telle personne entend peu d'aboiements (sic) de la conscience, elle perd à cause d'eux peu de sommeil. (Ax. 3a-323-13.) Saingaz eta erantzutez dagoku, nos está ladrando (remordiendo) y prédicando, il nous aboie (cause des remords) et nous preche. (Ax. 1a-426-26.) - 2° (AN-b), petición disimulada, demande dissimu-lée.

Saingari (AN, L), ladrador, aboyeur.
Saingatu (AN, L), ladrar, aboyer.
SAINO (B-a-o), fogata: flambée, feu
clair. = ¿Será voz tomada de san Joan, en cuyo honor se hacen grandes fogatas en el país? Serait-ce un mot venu de san Joan, en l'honneur de qui on allume de grands feux dans le pays?

Saintu: 1º (R-uzt), purgar, limpiar: purifier, nettoyer. — 2º (R), sincerarse, se justifier.

Saintza (G-and), turno, tour. (D. fr. change?.) (V. Sanja.)
SAIO: i (ANc, B-m, Gc), esfuerzo,

prueba, ensayo: effort, épreuve, essai. -2º (B-a-m-mond-o), juicio, concepto formado de alguien: jugement, opinion que

l'on se forme de quelqu'un.
Saisgo (BN-s, R), muhidera, majada, lugar abrigado en que se ordeña el rebaño: bergerie, bercail, lieu abrité où

l'on trait le troupeau.

Saits (AN?, BN-ald), costado: côté, flanc. Var. de saiers. Sairseko area, puerta lateral, porte latérale.

Saitsi (BN-s), ordenar, traire. Saitsi TINAGU BEGIAK (BN-s), hemos ordenado las vacas, nous avons trait les vaches.

Sai tšiki (G-ber), buitre pequeño?,

petit vautour?.

Sahitu (L-get), secarse, por demasiada madura la fruta : se dessécher, par suite d'une trop grande maturité (les fruits).

Saizulo (G), guarida, cueva, madriguera, cubil : tanière, caverne, repaire. IZANGO ZERA KORONATUA AMANAKO BURU-TIK, SANIR ETA HERMONGO TONTORRETIK, LEOYEN SAIZULOETATIK, ETA LEOINABARREN mendietatik: serás coronada de la cima de Amaná, de la cumbre de Sanir y de Hermón, de las cuevas de los leones, de los montes de los leopardos : regarde du sommet de l'Amana, du sommet du Sanir et de l'Hermon, des tanières des lions, des montagnes qu'habitent les léopards. (Ur. Cant. iv-8.)

SAKA: 1° (c), saco grande, grand sac. D. hebr. pw.) — 2° (B-mañ-ots-ub), taba, huesecillo de cordero, osselet d'agneau. - 3° (B-m-ond), alero de tejado, auvent de toit. - 4° (Bc, BNc, Lc, Sc), empuje, poussée. Hik maka, nik saka : tú amagas, yo empujo: tu fais semblant de frapper, et moi je frappe effectivement. (Oih. Prov. 232.) — 5° (BN-ald-gar, Lc), morral, gibecière. — 6º Sakha, involucro, involucre. (Duv.)

Sakabanatu (AN-lez-oy, B-i-m-mondond, G-and-orm), esparcir, diseminar : épandre, éparpiller, disséminer. JENDEA SAKABANATU ZANBAN, BERRIZ ERE JOAN ZI-TZAYOZKAN ERREGU BERAREKIN: cuando se diseminó la gente, de nuevo se le acercaron con la misma súplica : quand la foule se dissémina, de nouveau ils s'ap-prochèrent avec la même supplique. (Lard. Test. 425-24.)

Sakadiz (B-a-l-ts), en chancletas, en pantquifles. (?) SAKADIZ SARTU OIÑETAKOAK (Bc), calzarse en chancletas, se chausser en pantoufles.

Saka egin (B, BN, L, ...), empujar, calcar: pousser, reculer ou faire avan-

SAKHAIL: 1º (L-ain), herida grave, sobre todo las que desgarran las car-nes; diferenciándose en esto de sakhi, « chirlo, herida hecha con instrumento cortante: » blessure grave, surtout celles qui déchirent les chairs; elle diffère de SAKHI, « estafilade, blessure faite par un instrument tranchant. » — 2º Sakail (B, Añ., L, Har.), matanza, exterminio: tuerie, extermination. (?)

Sakaila: 1º (AN-b, BN-ald, L-get), tajo, herida grande: taillade, balafre, grave blessure. SAKAILA BAT, un tajo, une coupure. Aizkorakin egin diat zangoan SAKAILA BAT, he causado una herida en el pie con el hacha, je me suis blessé au pied avec la cognée. - 2º (AN-b), destrozo: destruction, ravage. BART ARTO-LANDAN SARTU DIREN BEI ORIEK SAKAILA GOGORRA EGIN DIE: esas vacas, que anoche penetraron en el maizal, han hecho un gran destrozo: ces vaches, qui pénétrèrent hier soir dans le champ de mais, ont commis un grand dégât.

Sakailakatu (L-get), tajar, acribillar de incisiones : taillader, cribler d'inci-

sions, de blessures.

Sakailatu: 1º (L), devastar, dévaster. IKUSTEKOA ZEN ETA BIHOTZ MINGARRIA HIL-OHATZE HURA GALERNAK GABAZ BAKAILATU zelayan, era cosa que desgarraba el corazón ver aquel catafalco en aquel prado devastado por la galerna durante la noche: c'était un lugubre catafalque, se dressant au milieu de la vallée déchirée par l'orage de la nuit. (Dasc. Atheka. 113-14.) — 2º (AN-b), tajar, atarazar manzanas y frutas grandes; á diferencia de SAKAILDU, que se dice hablando de castañas : entamer, faire une incision aux pommes et aux gros fruits; à la différence de SAKAILDU, « entailler, » qui se dit en parlant des châtaignes. SAGAR ZENBAIT JATEA NONBAIT OR DA, MAKURRAGO DUK SAKAILATU TA UZTEA: puede pasar eso de comer algunas manzanas, peor es dejarlas después de atarazarlas : il est pardonnable de manger quelques pommes, mais il est plus mal de les laisser après les avoir entamées. - 3º (AN-b, L), destrozar, exterminar: détruire, exterminer. BEREN BAITHARIK ETHORTZEN DIREN HARITZAK ERE HAIZKORAZ SAKHAILATZEN DITU (L), destroza con el hacha aun los robles que vienen espontáneamente, il détruit à l'aide de la cognée les chênes qui viennent spontanément. Otsoak sakailatu diakuk ARDIMULTSUA (AN-b), el lobo nos ha exterminado el rebaño de ovejas, le loup a exterminé notre troupeau de brebis.

Sakaildu (B, ms-Otš), sakhaildu (L), llagar, exterminar: blesser, exterminer. ETA BETHI HOBIETAN ETA MENDIETAN BARNA ZABILAN GAU ETA EGUN, BERE BURUA HARRIZ JOTZEN ZUELA ETA SAKHAILTZEN: y de dia y de noche estaba continuamente en los sepulcros y en los montes, dando gritos é hiriéndose con piedras : sans cesse, le jour et la nuit, il errait au milieu des sépulcres et sur les montagnes, criant et se meurtrissant avec des pierres. (Har. Marc. v-5.)

SAKALAN (G-zumay, B-ond), algodón en rama, ouate.

SAKAMA (B-a-o-ots-ub), productos que las aguas del mar ó de los ríos acarrean à las orillas : épaves, débris que les eaux de la mer ou des rivières apportent

sur leurs rivages.

SAKAN: 1º (AN-b, G-and-bur), barranca, hondonada: fondrière, ravin.

— 2º valle, vallée. (S. P.) — 3º (L, Leiz.

Voc.), ciruela, prune.

Sakape (B-m-ond, G-iz), refugio bajo el alero de un tejado, refuge sous l'aunent d'un toit.

SAKAR: 1° (B-oñ), escombros, décombres. — 2° (B), pús, pus. — Parece que se distingue de zonna, en que este es el pús que mana fácilmente, al paso que sakan es más profundo y más apegado à la herida. Il paraît qu'il diffère de zonna, en ce que celui-ci signifie le pus qui coule facilement, tandis que SAKAR désigne le bourbillon, le pus plus profond et plus attaché à la blessure. - 3º (B),

broza, p. ej. la mota del ojo: bourrier, p. ex. le fétu de l'æil.

Sakara: 1º (B-g-l-m-ond), Var. de Sakara. — 2º (B-m), hierbas que se queman en los hormigueros herbas que l'on man en los hormigueros, herbes que l'on brûle dans les fournaches. Var. de sa-

SAKARAILA (L-zib), traquino, pez cuya aleta dorsal causa agudos dolores y produce hinchazón: vive vipère, poisson dont la nageoire dorsale cause une douleur aiguë suivie d'enflure.

SAKARIN (AN-arak), mancha producida por el pericarpio de la nuez, tache produite par le brou de noix.

SAKARRAMIN (B-mu, pop.), entraña, entraille. Sakarramiñak atarako DEUTSUTAZ, le sacaré à V. las entrañas, je vous arracherai les entrailles.

Sakarrasta (B-1), laborioso en extremo: bûcheur, laborieux à l'extrême.

SAKATS: 1º (G-and-elg), excéntrico, excentrique. — 2° (G-and), árbol nudoso, arbre noueux. — 3° Sakhats (L?), costado : côté, flanc. MAKHILAZ JOTZEN ZITUEN ASTOAREN SAKHATSAK, apaleaba los costados de la burra, il frappait à coups de baton les flancs de l'anesse. (Duv. Num. XXII-27.) HAUR DENO, ZAFRA DIOZOTZU SAкнатвак: mientras es niño, golpéale los costados: pendant qu'il est enfant, bat-tez-lui les flancs. (Duv. Eccli. xxx-12.)

Sakatu: 1° (B, G, L), calcar, apelmazar: piétiner, fouler aux pieds. Antse ONDO-ONDO SAKATU TA OSTIKOPETUTEN DABE ARDURA BAGARIK, BERTAN USTELDU, ARRAK JAN, LURTU ETA AUSTU DEDINTZAT : allí le calcan y le pisotean bien, sin gran atención, para que allí se pudra, lo coman los gusanos y se reduzca á tierra y polvo: là on le piétine et on le foule bien, sans grande attention, pour qu'il y pourrisse, que les vers le mangent et qu'il se réduise en terre et en poussière. (An. Esku-lib. 32-21.) — 2° (BN, Sal., L ?, Duv.), henchir, oprimir, rellenar un recipiente: bourrer, presser, remplir avec force un récipient quelconque. 3º (B-a-i-m-mond-o), sufrido, hombre de mucha paciencia : patient, endurant. Gizon sakatu ta eroapen andikoa, hombre sufrido y de gran paciencia, homme endurant et de grande patience. (Per. Ab. 60-27.) — 4° (AN-b, BN, Sal.), sacar, lanzar una pelota, lancer une pelote.

SAKATZ (G-and-ast-ber), mohino, cabizbajo, incomodado: boudeur, ren-frogné, fâché. SAKATZ DABILZ (G-and), andan incomodados, ils sont fâchés.

Sakatzeko (B-b), cierta gaviota, certaine mouette, « sternina paradisea. »
Sakeil (BN-ist), gran tajada, grosse

tranche. Sakeilka Jatea, comer á grandes trozos, manger en se servant de gros

SAKEL: 1º (AN-b, B, G), faltrique-ra, bolsillo: pochette intérieure, poche ordinaire. ERTSI EDO GILTZATU IZANDU DI-TUZU ZUK ZERE KUTŠAK, ZERE SAKELAK ETA zere eskuak: habéis cerrado y echado la llave á vuestras arcas, á vuestras faltriqueras y á vuestras manos : vous avez fermé à clef et verrouillé vos coffres, vos poches

et vos mains. (Mend. II-152-4.) = En un tiempo sakel parece que se llamó una bolsa pendiente del cuello, como p. ej. el zurron de pastores. Il semble qu'à une certaine époque on désignait du nom de SAKEL une bourse suspendue au cou, comme par ex. la gibecière des bergers.

— 2° (G-iz-zumay), rana, grenouille.

— 3° (B-tš), andrajo: chiffon, guenille.

4° (B, Añ. ms), gordinlión, desmañado: obese, lourdaud. — 5. (B-l-m, Gc, pop.),

estomago, estomac.
Sakela (BN, L), faltriquera, poche intérieure. Var. de SAKEL (1º). EMAZTEKI HORREK, SAKELA HANDI BATETIK ATHERATU-RIK, EMATEN ZAROTAK BI SOSEKO BAT : esa mujer, sacándola de un gran bolsillo, me da una moneda de diez céntimos: cette femme, tirant une pièce de dix centimes d'une grande poche, me la donne. (Piar. Ad. 22-14.)

Sakelaratu (BN, L), sakeleratu (AN, B, G), embolsar, empocher.

SAKHER (Lc), barquero, batelier.

= Es de las pocas palabras cuya R final es suave. C'est un des rares mots dont l'a final est doux. Sakherak urez eramazituzten gauzak Baionarat, los barqueros transportaban por el río las mercancias á Bayona, les bateliers transportaient par eau les marchandises à Bayonne.

Sakerdi (AN-b-lez, BNc, Gc, Sc), cubrebaste, aparejo que se pone sobre la albarda para evitar su mojadura : couvrebât, housse que l'on place sur le bât pour préserver celui-ci de la pluie.

Sakhergo (L?, Duv. ms), oficio de barquero, métier de batelier.

Sakerre (G-and), persona de espíritu de contradicción, personne qui a l'esprit contradictoire.

Saketa (G, Araq.), almilla : chemi-

sette, camisole. (D. esp. chaqueta.)

SAKI: 1° (AN-b, BN-s, L-ain),
muesca, mortaise. — 2° (BN-ist), gran rasguño producido en un vestido enganchado, grande déchirure faite à un vête-ment qui s'est accroché. — 3° (AN), sakhi (BNc, Lc), herida de instrumento cortante, blessure occasionnée par un instrument tranchant. Errea errearen-TZAT, SAKHIA SAKHIARENTZAT, USPELA USPE-LARENTZAT: quemadura por quemadura, herida por herida, golpe por golpe : brûlure pour brûlure, blessure pour blessure, meurtrissure pour meurtrissure. Duv. Ex. xx1-25.)

Sakiatu (AN-arak): 1º herir, blesser.

2º tajar: couper, inciser.

SAKIL: 1º (AN, B-ar, L), batidor (instrumento): batte, ce qui sert à agiter quelque chose. — 2º (B, G), miembro viril, membre viril. — 3º Sakhil, tronco, tronc. (D'Urt. Gram. 11.)

SAKILO (B-ond, G-get-zumay),

gallina de mar, poule de mer.

SAKIMA (B-a), hierbas que se queman en los hormigueros, herbes qu'on

fait brûler dans les fournaches.
Sakhitu (AN, BN, L), herir, blesser. Bainan Benjaminen semeak ere ausarta-SUN HANDIREKIN JAUZI ZIREN HIRITIK ETA ETSAYEK IHES EGINIK, LUZEZ JARRAIKI ZITZAIZKOTEN, HALAZ NON HEKIETARIK SA-KHITU BAITZITUZTEN LEHENBIZIKO ETA BIGA-RREN EGUNEAN BEZALA: Mas los hijos de Benjamin salieron también osadamente de la ciudad, y fueron siguiendo larga-

mente el alcance de sus contrarios que huían, de manera que hirieron á algunos de ellos como el primero y segundo día: et les fils de Benjamin sortirent de la ville avec une grande audace, et, voyant fuir les ennemis, ils les poursuivirent au loin, et ils en blessèrent quelques-uns comme ils avaient fait le premier et le second jour. (Duv. Judic. xx-31.)

SAKO: 1º (S), barranco ni tan grande como nasa, ni tan pequeño como arroila: ravin moins considérable que NASA, mais plus important que ARROILA. (V. Nasa.)

— 2º (BN), herida producida por instrumento cortante, blessure produite par un instrument tranchant. — 30 (Sc), abertura lateral de la saya, ouverture

latérale de la jupe.

Sakol (Sc), sakola (BN-am-gar-s, R),
bolsillo, peche. Var. de sakel (1°). Ezzisu SAKOLARIK TŠIFONAK (BN-s), el chaleco no tiene bolsillo, le gilet n'a pas de poche. — 2° (B-tš), persona desaliñada, personne négligée.

SAKOLIN (G-iz), mancha producida por el pericarpio de la nuez, tache pro-

duite par le brou de la noix.

SAKON: 1° (Bc, Gc), profundo, hondo, profond. — 2° (Bc, G), concavo, concave. ERRETILU AZALAK ETA SAKONAK, platos llanos y cóncavos (soperos),

sakiettes plates et creuses (à soupe).

Sakondu: 1° (B, G), profundizar, ahondar: approfondir, creuser. — 2° (G, Araq.), abollar, bosseler. Sakondua (G, Araq.), lo abollado, ce qui est bosselé.

Sakontasun (B), hondura, profon-

deur. Irakatsi oni jarraituten ezteu-TSEN GUZTIAK ETA EZAGUTU EZTITUEZANAK Satanasen sakontasunak : todos los que no siguen esta doctrina, y que no han conocido las profundidades de Satanás: tous ceux qui ne reçoivent pas cette doctrine, et qui n'ont pas connu les profon-deurs de Satan. (Apoc. 11-24.)

Sakosta (B-d-m-mond-tš), hondonada, barranco pequeño: bas-fond, ravine.

Sakostia (Sc), pasaje hecho para las personas en un seto, passage pratiqué par les gens dans une haie.

SAKOT (B-g-m, ...), la pieza superior de las dos de que se componía la camisa antigua, pièce supérieure des deux dont se composait la chemise ancienne. (V. Atorra.) SAKOT-ATORRAK: los dos piezas de la camisa, la superior y la inferior: les deux pièces de la chemise, la supérieure et l'inférieure. = Como sinonimo de esta palabra se usa también atorra-SAKOTAK. On emploie également, comme synonyme de ce mot, atorra-sakotak.

SAKOTE (AN-oy, G-ori), fiambre, repuesto de comida que llevan los pastores al campo y los pescadores á la mar: viande froide, provision que les bergers emportent aux champs et les pécheurs à la mer

Sakotontzi (AN, G), fiambrera, récipient dans lequel on emporte les viandes

Sakristau: 1º (B-lein), cierta especie de nuez, certaine espèce de noix. (V. In-– 2º (c, ...), sacristán, *sacris*t**š**aur.) tain. (??)

Sakustau (B), sakusteau (B-i), zarandear: remuer, agiter, secouer quelqu'un ou quelque chose. Var. de SAPUSTRAU.

SAKUTA: 1° (Sc), alforja, besace. (?)

- 2º (B-oñ), sauco, *sureau*.

SAKUTE: 1º (B-a-bas-erand-o), viruela, variole. Sakute zono, viruela loca, petite vérole. — 2° (B-el), sauco, sureau. Var. de SAKUTA (2°). — 3° (B-on), arbusto de leño duro, del cual se hacen los mangos de pipa : arbuste de bois dur, dont on fait les tuyaux de pipe.

Sakute-ziri (B-el-on), sakute-zotz (B-on), palillo con que se ataca la estopa del trabuquillo de sauco, que sirve de juguele á los niños, baguette avec laquelle les enfants poussent les balles du jouet

nommé pétoire.

Sal (c), indet. de saldu, vender, vendre. = De sari, recompensa, récompense?. SAL-BROSI EGITEN, haciendo ventas y compras, achetant et vendant. (Ax.

34-243-2.)

SALA: 1º (Bc), pavimento ó suelo de tablas de una habitación, de una alcoba, de un salón: pavage ou plutôt parquetage d'une habitation, d'une chambre à coucher, d'un salon. - 2º (B, arc, L), cortijo, mélairie. LEHENEKO BIHITEGIAK, ARDANDEGIAK, SOTOAK, SALAK ETA GANBERAK HANDITUKO DITUT : agrandaré los graneros anteriores, las despensas, las bodegas, los cortijos y los aposentos: j'agrandirai les greniers de devant, les dépenses, les caves, les métairies et les appartements. (Ax. 3a-250-8.) = Parece que no otra cosa significa en estos nombres de casas y otros semejantes, tan comunes en todo el país: Salagoiti, Salaberri, Salazar. Ce mot ne semble pas signifier autre chose dans ces noms de maisons et autres semblables, si communs dans tout le pays: Salagoitt, Salaberri, Salazar. — 4° (BN-esk-s), salha (L), entrada de una casa, entrée d'une maison. = Por desgracia el empleo más frecuente que se hace de esta palabra, olvidándose de la indigena GIZATEGI, es para designar la palabra « sala », que, según parece, viene del antiguo alto alemán sal: « casa, morada. » Malheureusement, le plus fréquent usage que l'on fait de ce mot, en oubliant le terme indigène GIZATEGI, est pour désigner le « salon », qui vient, selon toute apparence, de l'ancien haut-allemand sal : « maison, demeure. »

SALABARDA (BN), remanga, red pequeña de ríos, petit filet de la pêche

en rivières.

SALABARDO (B, ..., Gc, L), redeño, utensilio de pescadores, bolsa cónica pendiente de la punta de un palo : épuisette ou haveneau, petit filet conique des pêcheurs, placé à l'extrémité d'un bâton.

Saladura (B-a), acusación, accusa-

Salakera (G), salaketa (G), denuncia, dénonciation. SALAKETA ONEK SU OEIAGO EMAN ZION, esta denuncia le dió más fuego, cette dénonciation lui donna plus de feu (excita sa jalousie). (Lard. Test. 56-13.)

Salakuntza (B-m), acusación, accusation

SALANTZ (G-and-ber-don-t), vacilación, hesitación, duda: vacillation, hésitation, doute.

SALARA (Sc), lodo mezclado de nieve medio derretida, boue détrempée de neige à moitié fondue.

Salari (?, Añ. ms), espía, espíon. Salatari (AN, B, BN, G, L, R), salhatari (BN, L, S), acusador, fiscal : accusateur, procureur près d'un tribunal. Emak ATHERBE GAISTAGINARI, BERA DUKEK SALHA-TARI: da albergue al malvado, él será tu denunciador : baille le couvert au méchant, il te dénoncera. (Oih. Prov. 577.) SALATARI - MALATARI, APHEZ - UZKI - MILI-MARI (BNc, Lc, R-uzt, Sc): acusador, acusador, lamedor del trasero del señor cura: accusateur, accusateur, lécheur du derrière de monsieur le curé. = Formula que repiten los niños á los soplones. Formule que les enfants répètent aux rapporteurs.

Salati (AN, G), salhati (BN, L, S), acusador, accusateur. Ikhusten duzunean EZEN PRESUNA BAT DELA ERASLE HANDI, MIN-TZATZAILE, AHAZABAL, HIZMIZTI, ELHA-BERRITI ETA SALHATI, EZTIOZU HALAKOARI SEKERE-TURIK FIDATZEN: cuando véis que una persona es gran habladora, parlanchina, bocota, palabrera (sic), amiga de novedades y acusadora, à tal persona no le confiais secretos: quand vous voyez qu'une personne est grande parleuse, bavarde, raisonneuse, amie des nouveautés et rapporteuse, vous ne lui confiez pas de secrets. (Ax. 32-524-19.) HERODIASEK ETZUEN UTZI NAI BERE BIZITZA GAIZTOAREN salati san Juan Bautista galtzeko zetorkion ain era ona: Herodias no quería dejar la buena ocasión de perder á san Juan Bautista, acusador de su vida depravada: Hérodiade ne voulut pas laisser l'occasion propice de perdre saint Jean-Baptiste, accusateur de sa vie dépravée. (Lard. Test. 433-34.)

Salatu, salhatu (c), denunciar, acusar : dénoncer, accuser. Jauntigia izan DALAKO GEURE ANAIEN SALATZAIČEA, SALA-TUTEN ZITUZANA GEURE JAUNGOIKOAREN AU-RREAN EGUNAZ TA GABAZ (B, Apoc. x11-10): porque es ya derribado el acusador de nuestros hermanos, que los acusaba delante de nuestro Dios día y noche : car il a été précipité, l'accusateur de nos frères, celui qui les accuse jour et nuit devant notre Dieu. Beltzak eztiran guztiak, naiz ARDIETAN NAIZ AUNTZETAN, LAPURTZAT SALA-TUKO NAUTE: todo lo que no será de negro, sea en las ovejas, sea en las cabras, me acusará de ladrón: tout ce qui ne sera pas noir, soit parmi les bre-bis, soit parmi les chèvres, me convaincra de vol. (Ur. Gen. xxx-33.) Egiazki hi ere HORIETARIK HAIZ; EZEN HIRE HIZKUNTZAK SALHATZEN HAU: seguramente tú también eres de ellos, porque aun tu habla te da bien à conocer : certainement tu es aussi de ces gens-là, car ton langage même te trahit. (Duv. Matth. xxvi-73.)

Salatzaila (B), salatzaile (B, G), salatzale (AN-b), salatzale (BN-s), salhazale (BN, S), acusador, dénonciateur.

Salaziño (B), acusación, accusation. El sufijo -ziño es alienigena. Le suffixe -ziño est étranger. ¿ Gura dozu orain ISILDU DAGIDAZAN BIGARREN ESETSI EDO BALAZIÑOAREN GAIÑEAN? ¿ QUETÉIS Rhorn que les haga callar acerca de la segunda acometida o acusación? voulez-vous maintenant que je les fasse taire en ce qui concerne la deuxième attaque ou accusation? (Per. Ab. 202-4.)

SALBARIO (B-b-mu), traquino, pez de carne fina y sabrosa, con aleta dorsal venenosa: vive vipère, poisson à chair délicate et savoureuse, possédant une nageoire dorsale dangereuse. (V. Sabur-

din.) = La fantasía de algunos escabecheros ha puesto recientemente á este sabroso pez el pomposo nombre de « salmon de mar ». La fantaisie de quelques fabricants de conserves a appliqué récemment à ce poisson estimé le pompeux nom de « saumon de mer ».

Salbatore (AN, L), fiesta de la Ascensión, fête de l'Ascension. (??) = Se dice también Jaun done Salbatòre, lit.: « Señor san Salvador. » On dit également Jaun done Salbatore, lit.: « Seigneur saint Sau-veur. » = Seguramante no echará de ménos el lector las voces siguientes, que se traducen á sí mismas. Le lecteur ne remarquera pas assurément l'absence des mots suivants qui se traduisent d'euxmêmes : SALBAGILE, SALBAMENDU, SALBATU, BALBATZAILE, SALBAU, SALBAZIÑO, SALBAZIO.

Salba-zeinari (R-uzt), lunar, éphélide.

Salbeo (B-ond, Gc,...), salbero (?), Var. de salbario.

Salbide (B-g, G-and, L-ain), demanda de las mercaderías, despacho ó venta de géneros : demande des marchandises, débit ou vente d'effets. Aurthen ardiilbek salbiderik eztute, este año las

lanas no tienen salida, cette année les laines n'ont pas de débit. (Duv. ms.)

Salbo (AN, BN, L, S), salvo, salva, excepto: sauf, excepté, hormis. (??)
(D. esp. salvo.) ARIMA SALBO (BN, L, S), salva al alma.

salvo el alma, sauf l'âme.

Salboin (L): 1º jabón, savon. (??) LISIBAK ETA SALBOIN-URAK EZTIRA GALDU BEHAR. GERNU-ONGARRIRA BOTATZEN DIRA: las lejías y las aguas de jabonadura no se deben perder. Se vierten en el abono líquido: les lessives et les eaux de savon ne doivent pas se perdre. On les verse dans l'engrais liquide. (Duv. Labor. 88-30.) — 2º adulación, lisonja: adulation, flatterie. (??)

Salboinatu (L): io jabonar: savon-

ner. — 2° adular, aduler. (??)

Salbuetsi (L?, Duv. ms), eximir, exempler. (D. esp. salvo.) (??)

Salbuespen (L?, Duv. ms), exención,

exemption. (??)
SALDA (c), caldo, bouillon. Joanetak ZAIA OIHAL MEHEZ, JAKIA EKOSARIZ, SALDA EHEZ: Juanita tiene la saya de paño sino, su alimento es de habas, el caldo es como de agua de lejía: Jeannette a une robe de drap fin, sa nourriture se compose de fèves, son potage (est maigre et tanné) comme de l'eau de lessive. (Oih. Prov. 268.) SALDBARI ZURRUTADBA TA ARTOARI USIKADRA (B, ms-Ots), al caldo sorbido y á la borona dentellada, au bouillon un sucement et à la méture un coup de dent. Begiko salda (L-ain), legaña fresca, chassie frasche. Non salda, han zopa: donde encuentra caldo, allí hace sopas: là où il trouve du potage, il trempe sa soupe. (Oih. Prov. 339.) = Además de los diferentes caldos de gallina, de puerro, etc.: OILO-SALDA, PORRU-SALDA, en estilo jocoso se conocen varios otros. En plus des différents bouillons de poule, de poireaux, etc.: OILO-SALDA, PORRU-SALDA, on en connaît beaucoup d'autres dans le style plaisant. ORDI-SALDA (L-ain), SALDA-LASTER (L, S), MOZKOR-SALDA: caldo de borrachos, cierta mezcolanza de ajo, pimienta, requesón, etc. : bouillon d'ivrognes, certain mélange d'ail, de piment, de fromage mou, etc. LASTER-SALDA

(BN, L, R, S), BERAKATZ-SALDA (B), BARA-TSURI-SALDA (G), caldo hecho ligeramente con aceite y ajo, bouillon fait avec un peu d'huile et d'ail. MUTHUR-SALDA (BN, L, S): riña entre esposos, lit.: caldo de hocico: dispute entre époux, lit.: bouillon de becs. Salda itsu (BN-gar), caldo sin ojos, bouillon sans yeux.

SALDO (AN-arak-b, ..., BNc, ..., G?, L, R, S), rebaño, manada, grupo: troupeau, bande, groupe. Saldoa Phensamentu GAISTO ERAKHARTEN DEIZÜ (S, Imit. 156-15), os sugiere una multitud de malos pensamientos, il vous suggere plusieurs mauvaises pensées. JENDE GUZIA JESUSEK zelayean saldoka esererazo zuen, Jesús hizo que toda la gente se sentara por grupos en la pradera, Jésus fit asseoir tout le monde par groupes dans la prairie. (Lard. Test. 435-10.) ETA HURAK GIZUNKTARIK ELKHIRIK URDETAN SARTHU ZIREN, ETA HAIN SARRI SALDOA ORO ABIATÜ ZEN LAUHAZKA GARAIN-BEHERA ITSASOALAT (S, Matth. viii-32): y ellos salieron, y se fueron á los puercos, y en el mismo punto toda la piara corrio impetuosamente, y por un despeñaderose precipito en la mar : et sortant, ils entrèrent dans les porcs; et voilà que tout le troupeau se précipita impétueusement dans la mer.

Saldu (c), vender, vendre. = Se le dá también, como en español y francés, el sentido de « hacer traición ». On lui donne également, comme en espagnol et en français, le sens de « trahir ». Saldua, GALDUA (B, G, prov.): lo vendido, perdido: ce qui est vendu est perdu. Saldua-tan zure graziaz zük naizü alegeratü (S, Othoitz. 52-17), vos me habéis regocijado con vuestra gracia en las defecciones?, vous m'avez recueilli avec votre grace dans la défaite?. ¿SALDU DUZIA BEHOR HURA? — SALDU EZ, SALTZER (BNC, Lc): ¿ ha vendido usted aquella yegua?

— No la he vendido, la tengo á punto de vender: avez-vous vendu cette jument? — Je ne l'ai pas vendue, j'ai failli la vendre.

Saldu-erosi (AN, B, G): 1° comerciar: commercer, trafiquer. — 2° comercio, compraventa: commerce, trafic.

Saldu-erosiko (B-i, ...), tratante, comerciante: négociant, commerçant. Edo-ZEIN SALDU-EROSIKOGANA ZOAZ, dirijase usted á cualquier negociante, adressezvous à n'importe quel commerçant. (Eus-

kalz. II-270-20.)

Saldukeria: 1° (G, Arr.), alevosia, traición: perfidie, trahison. Saldukeriaz ETA OKERKA, á traición y á tuertas, par trahison et machinations. - 2º (G-and), hipocresia, hypocrisie.

Saldun (R-bid), vendedor : vendeur,

marchand.

Sale (B?), estacada puesta delante del pesebre para que los animales solo pueden asomar el morro: sorte de palissade placée devant la mangeoire, de façon que les animaux puissent seulement lever le museau. Var. de sare (3º).

Salehi (Sc), buena mercancia, lit.: facil de vender : bonne marchandise,

lit. : facile à vendre.

Salera (G?), venta, vente. LANBIDE ONETAN BEREAN SALERA AREN ONDOREA IKUS-TEN ZUEN, en este mismo suceso veía (Esaú) la consecuencia de aquella venta, dans cet événement même (Esaü) voyait la conséquence de cette vente. (Lard. Test.

Salerosgo (AN-b, R-uzt, S), salerosko (BN, L), compraventa, commerce. Azo-KEA, SALEROSKOETAKO BILTOKIA: mercado, lugar de reunión para compras y ventas : marché, lieu de réunion pour acheter et vendre. (Har. Voc.)

Salerosi (c): 1º comerciar, comprar y vender : commercer, trafiquer, acheter et vendre. — 2º comercio, tráfico: com-

merce, trafic.

Salerosle: 1° (c), comerciante, traficante: commerçant, trafiquant. - 2º (BNs, R-uzt), persona habladora, que aqui sabe y alli cuenta: personne bavarde, qui raconte là ce qu'elle apprend ici.

Salerospen (c, ...), compraventa,

comercio: négoce, commerce.

Saleroste (AN, B, G), comercio, compraventa, lit.: venta-compra: commerce, trafic, lit. : vente-achat.

Salerostun (L, ..., Sc), comerciante,

commerçant.
Saletse (B, G), redil, casa de animales : bercail, logis des animaux. Mendiak BLURREZ BSTALTZEN DIRANEKO ARDIENTZAKO BAZKA GORDETZEN DUTEN LEKUARI (ESATEN zaio) saletška : se llama redil el lugar en que se guarda el alimento de las ovejas para cuando los montes se cubren de nieve, on appelle bercail le lieu dans lequel on garde la nourriture nécessaire aux brebis pour l'époque où les montagnes sont couvertes de neige. (Izt. Cond. 224-27.)

SALGA (B-berg-g-m-mond-off), lienzo ó paño ralo ó poco espeso, toile ou étoffe claire ou peu serrée. Salon-SALGA DAUKAZU OIAL ORI, ese paño lo tiene usted muy ralo, vous avez une étoffe très claire. SALGEA DA EUN AU, este lienzo es poco espeso, ce tissu est peu épais.

Salgai (ANc, BNc, G, Lc), objeto de venta, marchandise. Ala ene ekusiaz ZENBAIT EMAKUME ARROTZEK SORBALDAREN ERDIA TA BESOAK AGIRIAN DARABILZTELA TA KOLKO GUZIA BRAKUSTEN DUELA SALGAI : aun así viendo que muchas mujeres extranjeras enseñan la mitad del hombro y los brazos, mostrando como en venta todo el seno: voyant même ainsi que beaucoup de semmes étrangères exhi-bent la moitié de l'épaule et les bras, en étalant tout le sein comme en vente. (Ag. Eracus. 182-17.)

Salgei (Bc, R-uzt), objeto de venta, objet de vente. SALGEI DAUKAGU (B), lo tenemos en venta, nous l'avons en vente. SALGEI DAUKADALA NEUK BERE NEURE BIZI-TZEA, IKUSI GURA ENABENEN ESKUETAN : QUE también yo tengo en venta mi vida, en manos de los que no me quieren ver: que moi aussi j'ai ma vie en vente, aux mains de ceux qui ne veulent pas me voir. (Per. Ab. 209-17.)

Salgoi (B-g-i-ts), trampa, engaño: piège, tromperie. Salgoia emon deust, bidea galdu eraginda (B-g): me ha enganado, haciéndome perder el camino : il m'a trompé, en me faisant perdre mon chemin.

Salita (R), silla de madera, chaise de bois. (De esp. silleta?.)

Salitanko (R-uzt), silleta pequeña, petite chaise.

Salka (B-a), al marro, juego de niños: aux barres, jeu d'enfants. = D. esp. « sal, » sors. D. verb. « salir, » sor-

Salkari: 1º (G), mercancias, marchandises. Salkari eta saltzaile guziak andik KENDU ZITUBN : arrojó de allí todo, mercancias y mercaderes: il en expulsa tout, marchandises et marchands. (Lard. Test. 408-8.) — 2° (R-uzt), vendedor, ven-

Salkidin (?, Duv. ms), vendible, vendable

Salkin (BN-haz, L-ain, R): 1° buena mercancia, bonne marchandise. Idi Hori SALKIN DA, ese buey es bueno para la venta, ce bœuf est bon à vendre. — 2º persona de buena figura, personne de bonne figure. Gizon hori salkin da, ese hombre es buena mercancia, cet homme est une bonne marchandise. = Se dice de un hombre que aparenta tener salud. Se dit de quelqu'un qui a les apparences de la santé.

Salkizun (?), venal, vénal. JARAMANAK ARIMA SALKIZUN DADUKA, el avaro tiene venal su alma, l'avare vendrait son ame.

(Duv. Eccli. x-10.)

SALMA (G-don), hierba que crece entre rocas marinas; buen alimento para los cerdos: herbe qui croft entre les rochers du rivage de la mer, et constitue un bon aliment pour les porcs. = ¿ Qué relación podrá guardar esta palabra con la francesa salmare, « sal marina? »
Quel rapport peut-il y avoir entre ce terme et le mot français salmare, nom donné quelquefois au sel marin?

SALMEN: 10 (B-ar-m-on), salmer, estribo de un puente : sommier, soutien de l'arche d'un pont. = ¿ Será cierto que viene del francés sommier, como asegura la Academia española? Est-il certain que salmer vient du français sommier, comme l'affirme l'Académie espagnole?

— 2º (AN?, B-m), venta, vente. Salmenean daukagu (B-m), lo tenemos en venta, nous le vendons.

Salmenta: 10 (B-o), parte útil, sana de un madero, á diferencia de porru, que es su parte podrida : partie utile et saine d'un bois, à la différence de PORRU, qui est sa partie pourrie. — 2º (AN-b, B-berg-m, G-and), venta, vente. UZTAR-IDI GALANTA SORO-LANETARAKO, URTE BIÑAKO ZEKOR-PAREA SALMENTARAKO : hermoso buey de yugo para los trabajos del campo, un par de novillos de dos años cada uno para la venta : beau bœuf de joug pour les travaux des champs, une paire de bouvillons de deux ans chacun pour la vente. (Izt. Cond. 181-21.) — 3° (S), acusación, delación: accusation, délation.

Salmer (B-a, G-and-don), Var. de SALMEN (1º)

Salmiztu (B-ar-m, G-iz), atarazar las castañas para evitar su explosión al asarlas, entailler les châtaignes afin d'éviter qu'elles n'éclatent au feu.

SALO: 1° (B-a-mond, G-and-elg-gab), glotón, glouton. — 2° (G-and-ber), persona formal, cortés, afable: personne correcte, courtoise, affable. - 3° (G-and), robusto, fuerte, válido: robuste, fort, valide. Batzuek ezkerreko sorbalda due SALOA ZAMAK ERAMATEKO, BESTE BATZUEK ESKUIA DUB SALOA (G-and): unos tienen firme el hombro izquierdo para llevar cargas, otros tienen más fuerza en el derecho : certains ont l'épaule gauche plus forte pour porter des fardeaux, d'autres ont plus de force dans l'épaule droite. Baina nola sentiduen gura traRRAK SALOAGOAK ETA NABARBENAGOAK DI-RAN, GUZIAI EMATEN ZATE ARAGIAREN IZENA: pero como los malos deseos de los sen-tidos son más fuertes y más notables, á todos se les da el nombre de carne : mais comme les mauvais désirs des sens sont plus forts et plus notables, on leur donne à tous le nom de chair. (Ag. Eracus. 152-14.) — 4° Salho (BN?, L?, Ax., Oih. ms), proposición, convenio: proposition, convention. JARRAITUNIK IZAN EZTUBNA, MANDATURIK EDO SALHORIK EGIN ETZAIKANA : aquella que no ha tenido cortejantes, á quien no se le ha hecho invitación ó proposición: celle qui n'a pas eu de courtisans, à qui on n'a pas fait d'invitation ou de proposition. (Ax. 3a-169-5.) = Sin duda por errata dice innaitunik. Il dit, sans doute par erreur, irraitunik.

SALOBRE (B-g-l-m-mu), glotón, glouton.

Salokeri (B, G), glotoneria, glouton-

Salpen (Lc), venta, vente.
Salsarri (BN-s), cemento, cal muy
hidraúlica: ciment, sorte de chaux hydraulique.

draulique.

SALTAI: 1º (B-berg-mond), cuadra: écurie, étable. — 2º (B-ar), granero, fruteria: grenier, fruitier.

Saltakor (AN-b, Lc), vivo, saltarin: vif, turbulent. (D. esp. salto.)

Salta-matăino (B-mu), salta-periko (G-t), saltari (BN-s), saltamontes, langosta de los campos: sauterelle, criquet.

gosta de los campos : sauterelle, criquet.

SALTATŠA (R-uzt), tiemblo, tremble. (Bot.) ORRIAK ZABAL ETA APAL TU, BO-RRAŠKO BAT GAIÑETIK, UTURRI ONDOAN ASTAN DA, MIN SENTOTAKO DA: tiene las hoias anchas y rebajadas, por encima (tiene) cierta pelusilla, brota junto á las fuentes, es medicinal : il a les feuilles larges et retombantes, duvetées et soyeuses en dessus; il pousse près des sources et

possède des propriétés médicinales. SALTO: 1º (AN-b), semen de generación en el ganado, sperme ou liqueur séminale des animaux. - 2º (AN, B, G), salto, saut. (??) Han salto, hemen salto, Maria nimino belts (L): salto alli, salto aqui, Maria pequeñita negra (acertijo de la pulga): un saut là, un saut ici, une petite Marie noire (devinette de la puce).

Saltoka (AN, B, G), saltando, sautant.

DANTZAN TA SALTOKA DABILTZ SOINUAREN OTSEAN, bailan y saltan al son de la mú-sica, ils sautent et dansent au son de la

musique. (Olg. 76-17.)
Saltokari (AN, B, G), saltarin, sauteur. SOLOKO KOKO SALTOKARIAK LABORRA GAL-DUTEN DABEN LEGEZ, EMAKUME DANTZARIAK ARIMAK GALDUTEN DITUELA : que así como el insecto saltarin del campo pierde los cereales, así la mujer bailarina pierde las almas : de même que l'insecte sauteur des champs perd les céréales, ainsi la femme danseuse perd les ames. (Olg. 83-5.)

Saltorapilo (B), nudo corredizo, næud coulant. = No es saltorapin, como se lee en Duv. ms. Ce n'est pas saltorapin, comme on lit dans Duv. ms.

Saltšakatu (BN-s), pisotear, piéti-

Saltsatu: 10(L), revolcarse, se vautrer. ZERTAKO SALTSATZEN DA BADA LOHIAN? ¿ por qué, pues, se revuelca en el lodo? pourquoi donc se vautre-t-il dans la boue? (Duv. Labor. 135-12.) — 2º (L),

poner en salsa, mettre en sauce. = D. esp. « salsa », sauce.

Saltun (BN?), vendedor, vendeur. Begi batez aski du saltunak, ehun eztitu SOBERA EROSTUNAK : el vendedor tiene bastante con un ojo, el comprador no tiene de sobra con cien : un œil suffit au vendeur, mais l'acheteur n'en a pas trop de cent. (Oih. Prov. 74.)

Saltzaila (B), saltzaile (AN, B, G, L), saltzale (AN, BNc, R, Sc): 1° vendedor, vendeur. DARDA-GAIÑEAN ERABILI DAROADAZ ARDAO-SALTZAILAK, yo les traigo á mal andar á los vendedores de vino, je donne du sil à retordre aux vendeurs de vin. (Per. Ab. 44-3.) - 2º traidor, trastre.

Saltzapen (BN, L), venta, vente.

Saltze (c), venta, vente. Saltzen dabi-LENA GALTZEN DABIL : el que va camino de vender, va camino de perder : celui qui est sur le point de vendre, est sur le point de perdre. (L. de Is.) = Es de los pocos verbos que casi en todo el dialecto bizkaino admiten la transformación eufónica de tute ó dute en tze : de ARTU, ARTZEA; de BATU, BATZEN; de GALDU, GAL-TZEKO; de SALDU, SALTZETIK, etc. C'est un des rares verbes qui admettent presque dans tout le dialecte biscayen la transformation euphonique de TUTE ou DUTE en TZE : de ARTU, ARTZEA; de BATU, BATZEN; de GALDU, GALTZEKO; de SALDU, SALTZETIK, etc.

Salu (G-al), glotón, glouton. Var. de SALO (1º

Salhú (BN?, L?), delación, denuncia: délation, dénonciation. ERREGEK, EMAI-TZAK EGINIK SALHU HORREN ARIAZ, el rey haciendo regalos con motivo de esa denuncia, le roi faisant des cadeaux en raison de cette dénonciation. (Duv. Est. x11-5.)

Salutadore (AN, B, BN, G, L, S), se llama así al séptimo hijo varón de una familia, porque se le atribuye la virtud de curar : on donne ce nom au septième garçon d'une famille, parce qu'on lui attribue la vertu de guérir. = La superstición popular exige que no haya habido ninguna hembra entre los siete y se imagina una cruz en la lengua del privilegiado. En algunos pueblos, suponen lo mismo tratándose de la menor de siete hermanas sin hermano. La superstition populaire exige qu'il n'y ait aucune fille entre les sept enfants, et on s'imagine que le privilégié a une croix sur la langue. Dans certains villages, on suppose la même chose de la plus jeune de sept sœurs sans frère.

Salzale (BN-s): 1º vendedor, vendeur. 2º traidor, traître.

Salzapen (BN, L, S), venta, vente. SAMA (Bc), cuello, cou. = Moguel lo emplea aun escribiendo en G. Moguel l'emploie même en écrivant en G. Obk LUKE ALAKOAK EZARRIKO BALUTE ITŠASOA-REN ONDORA, BRROTARRI BAT SAMATIK DUELA: mejor le fuera á tal persona si le arrojaran al fondo del mar, teniendo una pie-dra de molino en el cuello: il vaudrait mieux pour cette personne être jetée au fond de la mer, avec une meule de moulin au cou. (Conf. 251-12.)

Samako min (Bc), angina, angine. SAMAKO MIÑA OIÑETAKO EZKOTASUNAK EGIten deusku, irutarik bitan gitšienez (Bmu): la humedad de los pies nos causa las anginas, por lo ménos por cada tres veces dos: l'humidité des pieds nous occasionne des angines, au moins deux fois sur trois.

SAMALDA: 1º (BN-ald-gar, Gc), grupo, multitud : groupe, multitude. Kaldearrak, iru samaldatan zabalduta, MORROYAK IL ETA GAMELU GUZIAK ERAMAN DITUZTE: los Caldeos, esparcidos en tres grupos, han matado á los criados y llevado todos los camellos : les Chaldéens, divisés en trois groupes, ont tué les serviteurs et emporté tous les chameaux. (Lard. Test. 279-30.) — 2° (BN, Sal.), gran cantidad, grande quantité. — 3° (G-

gab-iz), monton de hierba, tas d'herbes. SAMANTA: 1° (BN-s, R), provisión de hojas para comida del ganado en el invierno, provision de feuilles amassées pour la nourriture du bétail en hiver. — 2º (R), vellon de carnero, lana que ha sido trasquilada en la espalda de un carnero : toison de mouton, laine que l'on a

tondue sur le dos du mouton.

SAMAR: 1º (Bc, G, Araq.), brizna, mota: parcelle, fétu. Orren samar bere ENAZ NI: yo no soy ni brizna de ese, no llego à la suela de su zapato: je ne suis pas même sa plus petite parcelle, je n'arrive pas à la semelle de son soulier. 2º (Bc), mota del ojo, bourrier de l'æil. IÑOREN BEGIETAN BADAKUSKU EDOZEIN SA-MAR; GEUREETAN ABE ANDI BAT BERE EZ : en los ojos de otros vemos cualquier mota, en los nuestros ni siquiera una gran viga : dans les yeux des autres nous voyons quelque bourrier, mais dans les nôtres nous ne voyons pas une grande poutre. (Per. Ab. 153-10.) Itsi, aterako DOT SAMARRA ZEURE BEGITIE (B, Matth. vii-4): deja, sacaré la pajita de tu ojo: laissez-moi ôter une paille de votre œil. — 3º(AN,B,G), un poco, algo: un peu, quelque peu. = En esta acepción, saman equivale á cualquiera de las muchas partículas diminutivas de la lengua. Dans cette accep-tion, saman équivant à n'importe quelle particule diminutive de la langue. Gogon-SAMAR, durito, un peu dur. Ogi zale-SAMARRA NAIZ, soy aficionadillo al pan, j'aime un peu le pain. - 4º (B-ang-mond), frontal, pieza de cuero blando que se pone en la frente de los bueyes uncidos para evitar la rozadura de la coyunda : fronteau, bande de cuir doux que l'on place sur le front des bœus enjugués, afin d'éviter le frottement du joug. — 5° (B, G), capa ó tela de lluvia en las tierras, sorte de toile formée par la pluie sur les terres. — 6° (BN, Sal., R), nube, manchita de la cornea del ojo: cataracte, petite tache de la cornée de l'æil. — 7º (Bond, G, Araq.), barreduras, balayures. = Se usa en plural. S'emploie au plu-riel. — 7° (AN-b), muy, très. Aundi Samarra, muy grande, très grand.
Samaste (B, ms-Lond, An. ms), fau-

ces, lit.: comienzo del cuello: gosier, pharynx, lit. : commencement du cou.

SAMATILA (B-m-ond), pieza superior de las dos que tenía la camisa antigua de las mujeres, partie supérieure des deux pièces composant l'ancienne chemise des femmes. Sin. de SAKOTA.

SAMATS: 1º (BNc,...), corral para

tener estiércol ante la casa, cour à fumier sise devant la maison. — 2° (AN, BN, Lain), hierbas secas, residuos vegetales para hacer abono: herbes desséchées,

débris de végétaux avec lesquels on fait de l'engrais. — 3° (BN-gar), estiércol, abono vegetal: fumier, engrais végétal. Bada aski ongarri-mota. — Nik eztut hanbat ikhusten. Samatsa eta arkhin GUTI BAT. ¿ ZER DA BERTZERIK? Hay muchas clases de abonos. - Yo no veo tantos. Abono vegetal y estiércol de ovejas. ¿ Qué más hay? Il y a beaucoup de sortes d'engrais. — Je n'en vois pas tant que cela. Engrais végétal et fumier de brebis. Qu'y a-t-il de plus? (Duv. Labor. 71-24.) EZTA GEHIAGO ON EZ LURREKOTZAT EZ SAMA-TSEKOTZAT : BAINAN AURTHIKI BEHAR DA : no es buena, ni para la tierra, ni para el muladar; mas la echarán fuera: il n'est plus propre ni pour la terre ni pour le fumier, mais on le jettera dehors. (Har. Luc. xiv-35.)

Samats-ongarri (L-ain), abono hecho sin deyecciones animales, engrais dans lequel n'entrent pas les ordures des animaux.

Samazulo (B, ms-Lond, An. ms), fauces, lit. : agujero del cuello : gosier, lit.: trou du con.

SAMIL (B-leinz-mond), (tierra) dura, (terre) dure.

Samildu (B), endurecerse las tierras,

se durcir (les terres).

SAMIN: 1º (B, BNc, G, Lc, Sc),
amargo, amer. Emoten deutsezuez gai-SOAI EDARI SAMIN, MINKOTŠ, ATSITU TA ERRAI GUZTIAK IRABILDUTEKOAK : recetáis á los enfermos pócimas amargas, agrias, hediondas y capaces de revolver todas las entrañas : vous prescrivez aux malades des potions amères, aigres, fétides et capables de bouleverser toutes les entrailles. (Per. Ab. 84-4.) — 2° (AN-b, BN-ald-gar, L, S), picante: piquant, cuisant. Bero samina, calor picante, chaleur cuisante. Beroa nahiz saminagoa den, aunque el calor sea más picante, bien que la chaleur soit plus cuisante. (Prop. 1881, p. 167.) — 3º (AN-b, BN-s, S), colérico, colérique.

Samindu: 1° (AN, B, BN, G, L, S), agriar, hacerse picante: aigrir, devenir piquant. — 2° (AN, BN, S), amargarse, encolerizarse : se fâcher, se mettre en

colère.

Saminki (AN-b, BN, G, L), agriamente, aigrement.

Samintasun: 1º (AN, BN, G, L), acidez, amargura: acidité, amertume. — 2º (AN-b), cólera, colère.

SAMO (G-iz), el bú, el coco con que

se asusta à los niños : croquemitaine, être imaginaire dont on menace les en-

SAMORRO (G-gab), gorgojo, insecto que ataca al grano : charançon, insecte

qui attaque les grains.
SAMUR: 1° (AN, B, G, L), tierno, tendre. Zuk baizen esku bigun samurrak BALBUKEEZ TA EZ ATŠUR TA ASKORA-KIRTE-NAKAZ AZALDUAK : si tuvieran manos tan suaves tiernas como usted, y no encallecidas con el mango de la azada y del hacha: s'ils avaient des mains aussi douces et tendres que les vôtres, et non pas rendues calleuses par le manche de la bêche et de la cognée. (Per. Ab. 49-1.) — 2° (AN-b. Bc, BN-s, L, R-uzt), frágil, fragile. ZER DA BEIRAZKO UNTZIA BAIÑO GAUZA SAMUrragorik eta hauskorragorik ? ¿ qué hay cosa más frágil que un vaso de cristal? qu'y a-t-il de plus fragile et de plus

cassant qu'un verre de cristal? (Ax. 3a-236-21.) — 3° (BN, Sal., S), irritado, courroucé. Gorri samur (BN-haz), rojo acentuado, rouge foncé. — 4° (AN, R), de mal genio, que fácilmente se encoleriza: personne grincheuse, qui se fâche facilement. — 5° (B-a-o-tš), franco, largo, dadivoso: franc, libéral, généreux. — 6º (BN-am), malo, desagradable, hablando del tiempo: mauvais, désagréable, en parlant du temps. — 7° (AN-b), dócil, docile. — 8° (AN-b), (tiempo) blando, precursor de lluvias: (temps) mou, précurseur des pluies.

Samurgo (BN-am, L-ain), rencor,

riña: rancune, fâcherie.

Samurkor: 1º (AN, B, G, L), propenso à la ternura : chérissant, porté à la tendresse. — 2º (BN, R, S), irascible, irascible.

Samurkortu, hacerse irascible, deve-

nir irascible. (Duv. ms.)

Samurraldi: 1° (AN, B, G, L), rato de ternura, moment de tendresse.

2° (BN, R, S), acceso de cólera, accès de colère.

Samurrarazi (BN), irritar, irriter. (Duv. ms.)

Samurrarazle, el que irrita, celui qui irrite. (Duv. ms.)

Samurrerres (AN, L): 1º fácil de enternecerse, facile à attendrir. - 2º fácil de enfadarse, facile à irriter.

Samurtasun (AN, B, G, L), ternura, tendresse.

Samurtu: 1º (AN, B, G, L), enternecerse, s'attendrir. — 2º (BN-ald-gar, R, L, S), indignarse, encolerizarse : s'indigner, se mettre en colère. Samurtu zen HANDIZKI ZAHARREN HORI ETA ETZEN SARTHU мані izan, él (el mayor) entonces se indignó y no quèria entrar, mais il (l'ainé) se mit en colère et ne voulut pas entrer. (Har. Luc. xy-28.) ARTZAINAK SAMURTU, GASNAK AGERTU: riñen los pastores, aparecen los quesos : les pâtres se fâchent, les fromages se montrent. (Alman. 1879.)

San (AN, B, G), san, santo, saint. (??) = A pesar de su sinónimo DONE, que al fin no es tan abjertamente alienígena, se ha usado mucho esta voz aun en los tiempos más antiguos de nuestra literatura. Malgré son synonyme done, qui enfin n'est pas aussi ouvertement étranger, on a usé beaucoup de ce mot aux temps les plus reculés de notre littérature. San Bizente otza, neguaren biotza (Bc), San Vicente frío (es) el corazón del invierno, la Saint-Vincent froide (est) le cœur de l'hiver. San Josephen Lilia (S, Alth.), lirio, lis violet. (Bot.) SAN JUAN BULI GABE, URTEA OGI GABE: San Juan sin moscas, el año sin pan: la Saint-Jean sans mouches, l'année sans pain. (F. Seg.) San Jurki, artoak ereiteko goizeti; San Markos, ARTOAK EREINDA BALEGOZ : San Jorge, temprano para sembrar el maíz; San Marcos, si el maiz estuviera sembrado: à la Saint-Georges, il est de bonne heure pour semer le maïs; à la Saint-Marc, si le mais a été semé. = Nótese que entre ambas festividades no hay más que un dia. Il est utile de noter qu'il n'y a dia. Il est utile de noter qu'un neul jour entre ces deux fêtes. San Markos-ogi (Gc): pan especial, generalmente triangular, que las madrinas regalan à sus ahijados por Pascua de Resurrección: pain spécial, généralement triangulaire, que les marraines

donnent à leurs filleuls pour Paques. SAN LUNTEK, EBKU BATEAN SUA TA BESTEAN URA (B, G), San Lorenzo en una mano tiene fuego y agua en la otra, la Saint-Laurent a le feu d'une main et l'eau de l'autre. SANTO LAURENTI, BERROARI ILINDI (R): San Lorenzo, tizón á la zarza : à la Saint-Laurent, feu aux broussailles. San Simon ETA JUDA NEGUA ELDU DA (B): San Simón y Judas, el invierno ha llegado: à la Saint-Simon et Jude, l'hiver est arrivé. San Simon eta Judaetan onziak ankora-etan (B): por San Simón y Judas, las naves en las anclas : à la Saint-Simon et Jude, les vaisseaux sur les ancres. = Es de advertir que Garibay, de cuya pequeña colección forman parte estos dos últimos proverbios, escribe, como se escribía en su tiempo en español: « sanct » en vez de « san ». Il est bon d'avertir que Garibay, dans la petite collection dont ces deux derniers proverbes font partie, écrit, comme on écrivait alors en espagnol : sanct au lieu de san.

SANARROSA (B?), caspa, crasse de la tête.

SANBARRANBAU (R), el bú, le croquemitaine.

Sanda (BN-s), santa, sainte. (D. lat. sancta.) BAPANAK BERE SANDARI OTOI EGI-TEN DIK, cada cual ruega á su santa, chacun prie sa sainte.

SANDAKARA (AN, Lacoiz.), producto resinoso del enebro: sandaraque, produit résineux du genévrier.

Sandeli (B-on, F. Seg.), san Elias,

SANDIA (AN, B, BN-s, G, R), mengano, machin. Urlia ta sandia, fulano y mengano, machin et chose. Entzuten DUGU ZER DIOTEN URLIAK ETA SANDIAK, oimos lo que dicen fulano y mengano, nous écoutons ce que disent machin et chose. (Ax. 32-135-7.)

Sandibuia (G-zumay), cierta ave llamada cientificamente « cœcothraustis vulgaris », certain oiseau appelé scientifiquement cocothraustis vulgaris.

Sandu (BN-s, R), santo, saint. (D. lat. sanctus.) Sanduer otol egin bear nagun, LAGUN GETZAIEN (R), tenemos que rogar à los santos para que nos ayuden, nous devons prier les saints pour qu'ils nous aident.

Sanerrosen (B-ar), caspa, crasse de la tête. Var. de SANARROSA.

Sanga (AN-oy, G), ladrido, aboiement. Var. de sainga.

Sanga-sanga (B,...), onomat. de la acción de beber torpemente, onomat. de l'action de boire maladroitement. Var. de zanga-zanga.

Sangongilu, sanguangilu (AN-ond),

Sangonghu, sanguanghu (AN-onu), lagartija, petit lezard de murailles.

SANGURRU (G), cangrejo, crabe. (?)

Sanja (B-l-m-ond, BNc, Lc), turno, tour. (D. fr. change.) = Se pronuncia con la s francesa. On le prononce avec le ı français.

Sanjaka (B, BN, S), por turno, alternativement.

Sanjakor (BN, L), tornadizo, mobile. Besta sanjakohrak, fiestas movibles, fêtes mobiles.

San Josephen lilia (S, Alth.), lirio, lit. : lirio de San José : lis violet, lit. : lis de Saint-Joseph.

SANKA: 1° (S), quejido de animales, gémissement des animaux. - 2º (R), rebuzno, braiement. - 3º (BNc, L), muletas, béquilles.

SANKAPELU (B-1), trozo de lienzo destinado á secar la cabeza de la criatura recién bautizada y à que el sacer-dote hiciese de él cuello para la camisa : morceau de toile destiné à sécher la tête de l'enfant qui vient d'être baplisé, et dont le prêtre se faisait un col de chemise.

D. v. fr. capel, montera, coiffure?.

Sankari (R-uzt): 1º rebuznador,
brayeur. — 2º griton, chillon: criard,

brailleur.

Sankatzan (B, ...), venas de la corva, veines du jarret. Var. de sankazain. San-KATZANAK JAN (B-mu): murmurar, roer los zancajos, lit.: comer las venas de la corva: médire, dénigrer, lit.: manger

les veines du jarret.

Sankaz: 1º (S), quejándose los animales, gémissant (les animaux).—2º (R), rebuznando, brayant.—3º (BN, L), (andar) con muletas: béquillant, marchant avec des béquilles.

Sankazain (G), venas de la corva bajo la rodilla, veines du jarret au-dessous du

genou.

Sankoloka (AN-oy), llevar un niño colgado al cuello, porter un enfant sus-

pendu au cou.

Sano: 1° (AN, L), cosa fina, chose fine. (D. esp. sano?.) — 2° (AN, L), sano, fuerte: sain, fort. (??) — 3° (AN, L), franco, de caracter abierto : franc, de

caractère ouvert. (??)
Sanhokeria (L?, Duv. ms), palabra ironica equivalente à candidez muy grande, mot ironique équivalent à une grosse naiveté. ¡ ZER SANHOKERIA! ¡ qué candidez! quelle naiveté!

Sanoki (AN, L), franca y rectamente, franchement et droitement. (??)

Sanotasun (AN, L): 1º buena salud, bonne santé. — 2º franqueza y rectitud de carácter, franchise et droiture de caractère.

Sanotu (AN, L): 1º sanarse completamente, revenir à parsaite santé. -2º hacerse recto y franco, prendre un caractère droit et franc. (??)

Sanpantzar (BN-ezp,...), el tercer dia de carnaval, le troisième jour de carnaval. Var. de PHANTZART. (D. fr. vulg.

[la] Saint-Pansard.)
Santa (AN, B, G), santa, sainte. =
Voz extraña al idioma, no solo por su raiz (lat. sanct), sino también por la ter-minación genérica. Mot étranger à la langue non seulement par sa racine (lat. sanct), mais aussi par la terminaison générique. Santa barrauka (R?), el bú, le croquemitaine. Santa Luzia-eguna, argia GABE ULUNA (R): día de santa Lucia, en cuanto amanece, anochece; lit.: sin la luz, la oscuridad: à la Sainte-Lucie, quand il fait jour, il fait nuit; lit. : sans la lumière, l'obscurité.

Santapura (BN-osti), pipeta, bolita de vidrio á que están soldados por una parte un tubo encorvado y por otra un tubo ahilado por su extremo, que sirve para decantar ó trasvasar líquidos : pipette, boulette de verre à laquelle sont soudés, d'un côté un tube courbé, et de l'autre un tube pointu à son extrémité, et qui sert pour décanter ou pour transvaser

des liquides.
SANTEKA (B-g-i-1), costra que sale después de una enfermedad, croûte qui se forme à la suite d'une maladie.

Santãa (B-a?), turno, tour. Var. de sanja. (D. fr. change?.) LEEN BAIÑO OBE-ŠEAGO ETA APAINDUŠEAGO BIGARREN SAN-TŠAN URTETEKO, ESKUALDI BAT EMON JAKON: para dar á luz en el segundo turno algo mejor y más adornadito que antes, se le dió una segunda mano: pour produire au second tour quelque chose de mieux et de plus joli qu'auparavant, on lui donna un deuxième coup de main. (Añ. Esku-lib. 5-24.)

Santsin (L-ain), Santšin: 1º personificación del hambre en las pastorales, personnification de la faim dans les pastorales. Sin. BETIRI SANTS. — 2º mucho, hablando de sufrir: beaucoup, en parlant de souffrir. Santsin ikusi behar du, tiene que sufrir mucho, il doit souffrir beaucoup.

Šantšo. (V. Santsin, 1°.)

SANTZA (B-el), una gaviota ó ave marina de las mayores de nuestra costa, de hermoso plumaje y figura gallarda, llamada por algunos gallo de mar: cer taine mouette ou oiseau de mer de grande taille, qui fréquente notre côte; son plumage est beau, et son port superbe; quelques-uns le nomment coq de mer.

SANTZO: 1º (Bc, ...), grito caracteristico de nuestros montañeses en sus ratos de gran alegría; relincho humano: cri caractéristique de nos montagnards dans leurs moments de bonne humeur; sorte de hennissement humain. BARRE-SANTZO (Bc): carcajada, estallido de risa: esclaffement, éclat de rire. - 2º (B-a-o), bullicio, carcajada: remue-ménage, éclat

SANTZU (G-and-don-iz-ord-t, ...), indicio, indice.

Saho (Sc), pradera, prairie. (Contr. de SARO.)

SAPA: 1º (AN-b, BN-haz-ist, Lc, Sc), bochorno, tiempo pesado y tormentoso: hale, temps lourd et orageux. LEKU AU SAPAK ARTUA DAGO, este lugar está dominado por tiempo caluroso, cet endroit est dominé par le temps chaud. Beno SAPA (AN-b), calor sofocante, chaleur suffocante. Jaunak jo bezaitza, ... beroaz вта варнах: el Señor te hiera, ... con ardor y bochorno: le Seigneur te frappera, ... d'inflammation, de chaleur brûlante. (Duv. Deut. xxviii-22.) - 2º (BNhaz-ist), boga, aceptación, fama: vogue, engouement, renom. Lurdeko brilak BAPA HANDIA DU, la peregrinación de Lourdes tiene gran aceptación (está muy en boga), le pélerinage de Lourdes jouit d'un grand renom. Iturri horrek SAPA haundia du, esa fuente está muy en boga, cette fontaine est très en voque. Beila HORREK BAPA HAUNDIA DU (BN-haz), esta peregrinación está muy en boga, ce pėlerinage est trės renommė. — 3° G-ber), greñas : tignasse, chevelure emmélée. = Algunos llaman también así á la cabellera. Quelques-uns donnent aussi ce nom à la chevelure. ULE-SAPA (Bc), greña de pelo, mèche de cheveux mélés.

4º (BNc, ..., L-bard, S), savia, sève.

5º (B-ond, G), un pececillo de entre peñas, no se come, se pega á la roca por una sustancia del vientre; vulg. sapo: petit poisson qui vit entre les rochers et n'est pas comestible; il se colle au rocher par une substance qu'il rejette du ventre. - 6° (Bc, ...), melena, frontal de los bueyes uncidos, frontail des bœufs enju-

gués. — 7° (Bc), Var. de sapo (1°) en los derivados, Var. de sapo (1°) dans les dérivés. — 8° (B-erand-ts), perfolla, hoja del maiz, gaine de feuilles qui enveloppe l'épi de maïs.

Sapabedar (B-ts), sapabelar (AN-b), sapa-belhar (S, Alth.), hierba pajarera, pica-gallina, hierba de raiz blanca larga: mouron blanc des oiseaux, herbe longue racine blanche, « cerastium, stellaria media. » (Bot.)

Sapaberakatz (B-a-m-o-ts), hierba mala parecida al ajo, mauvaise herbe ressemblant à l'ail.

Sapaburu: 1º (Bc, G), renacuajo, tétard. | Oriše bear genduke! sapaburua AIÑA EZ NINTZANEAN EZAGUTU NINDUENAK BE-RORI ETA JAUNA ESATEA: ¡ no faltaba más! sino que los que me conocieron cuando no era yo mayor que un renacuajo, me llamen señor y vos: il ne manquait plus que ça! que ceux qui me connurent grand comme un tétard, m'appellent monsieur et me disent vous. (Pach. 10-29.) — 20 (Bber), relente, serein.

Sapaerdera (B-oñ, F. Seg.), jerga, mal castellano: jargon, charabia, mauvais français.

Sapai (AN?, G-and-ets, R-uzt), des-

ván, grenier. Var. de sabai.

Sapaigel (G-zeg), rana, grenouille.

SAPAILO: 1° (AN), balcón, balcon.

2° (B-ar), techo de un cobertio. situado entre las eras y la casa, toit d'un hangar situé entre les aires et la mai-

Sapaio (AN), paladar, palais de la

Sapakipula (B-g), cebolla silvestre,

oignon sauvage.
Sapakon (B-1-on), perinola, pequeño poliedro de madera que sirve de juguete à las niñas : toton, petit morceau de bois traversé par une cheville, qui sert de jouet aux fillettes. = En sus cuatro caras hay otras tantas figuras, cuyos nombres son: saca, deja, pon, todo. Indudablemente de la combinación del primero y tercero: sacapon, han tomado las niñas esta palabra. Sur ses quatre faces il y a autant de figures, dont voici les noms : saca, deja, pon, todo: « tire, laisse, mets, tout. » C'est assurément de la combinaison du premier et du troisième : sacapon, « tire-mets. » que les fillettes ont tiré cé nom. (??)

Sapalandara (B), cierta hierba, certaine herbe.

SAPALDA: 1º (B-m), armario rústico, anaquel: armoire rustique, sorte de placard. — 2º (B-m-mond), mesetas de los montes, plateaux des montagnes. 3º (G-and), cornisas del calero, entablement du four à chaux.

Sapaluma (B-a-o), primera plumilla de las aves, semejante à la pelusa: duvet, première plume des oiseaux, qui res-semble à de la peluche.

Sapandur (AN-arb), renacuaio. télard.

Sapaosto (S, Alth.), crasuláceas, genero de plantas, crassulacées ou crassulées. (Bot.)

Sapaporru (B-a-pl-tš), gamón, asphodèle. (Bot.)

Sapapuski (B-ofi), renacuajo, tétard. SAPAR: 1º (AN-ets, Bc, Gc, ...), cerón, escarzo, residuo, escoria ó heces de los panales de cera : cire grossière,

restes des rayons de cire. - 2º Saphar (BN-am, L-bard), seto, haie. - 3° (BN), matorral, buisson. SAPAR EDOZEINEK DU BERE ITZALA, cada zarza tiene su sombra, chaque buisson a son ombre. (Oih. Prov. 403.) SAPAR ZAILARI AIOTZ ZORROTZA, Á zarzal recio machete afilado, à un rude buisson il faut une serpe bien tranchante. (Oih. Prov. 405.) — 4° (B-gald), garra-fón, carafon. — 5° (B-a-o-t3), nabo seco, que no vale para el ganado: navet sec, qui ne vaut rien pour le bétail. — 6° (Bo), desabrido, se dice de algún manjar: insipide, de mauvais goût, en parlant des

Saparrondo (BN), zarzal, cambrón : ronceraie, hallier. Saparrondok beharondo: el zarzal tiene junto á sí alguna oreja, es decir que sirve de lugar de acecho: derrière le buisson il y a souvent quelque oreille; c'est-à-dire, qu'il sert de lieu pour guetter. (Oih. Prov. 404.)

Saparrote (B-m), regordete: potelé, grassouillet.

Sapast (R-uzt), onomat. de un líquido que se mueve en una vasija, onomat. d'un liquide que l'on remue dans un

Sapatsu (AN, B, G), de mucho pelo: poilu, velu.

Sapazto (B, ...), persona descuidada, de pelo desgreñado : personne négligée, ébouriffée.

Sapedar (Bc), pamplina, hierba del género « stellaria » que se produce en buena tierra, en maizales, y es buena para el ganado; « hierba pajarera » la llama Lacoizqueta: mouron blanc, herbe du genre « stellaire », qui pousse en bonne terre, dans les champs de mais, et est bonne pour le bétail. Lacoizqueta lui donne le nom d'herbe aux oiseaux. (Contr. de sapabedar, sapabelar.)

Sapelaitz (B-el), sapelatz (G), galfarro, ave de rapiña: épervier, oiseau de proie.

Sapelar (AN-b-lez, BN, Gc, L-ain), Var. de SAPEDAR.

Sapero (G-mats), calor sofocante, chaleur suffocante. (De sapa-bero?.)
SAPIN: 1º (B-mond), agramadera,

instrumento que sirve para majar el cánamo o el lino: broie, instrument qui sert à broyer le chanvre ou le lin 2º (B-ang, Ğ-iz), lino de inferior calidad, lin de qualité inférieure.

Sapiñar (G-bid). (V. Sapin, 10.) Sapiñatu (B-mond), sapindu (B. Gbid), majar el lino, broyer le lin.

Sapiño (B-mond), agramadera: broie, instrument à broyer le lin ou le chanvre.

Var. de sapin (1°).

Sapio: 1° (G-azp), torzal, cordonnet.

— 2° (Gc), cuerda del arado, corde de la charrùe.

SAPITE: 1º (AN, BN-s, R), arrepentimiento, pena, escozor: repentir, peine, cuisson, remords. PENITENZIA DA IZATEA BEKATU EGIÑAZ PENA, URRIKIMENTU, DO-LORE, SAPITE, DAMU FIN BAT : la penitencia es la pena, el sentimiento, el dolor, el arrepentimiento, el vivo remordimiento de haber pecado: la pénitence est la peine, le regret, la douleur, le repentile vif remords d'avoir péché. (Liz. 25-20.) MERKE EROSI EZTUELAKOZ SAPITE DIN (BNs), tiene un gran sentimiento de no haber comprado barato, il regrette vivement de n'avoir pas acheté bon mar-ché. - 2º (AN-b), rencor, rancune. Bart ARRIKA EMAN DIOTELAKOTZ, SAPITE GAIZTOAN DAGO GIZON ORI : ese hombre está lleno de rencor, porque anoche le han apedreado: cet homme est plein de rancune, parce qu'on lui a, une nuit, jeté des pierres.

SAPITEL (G-ets), sapo, escuarzo, cranaud.

Sapitu (B-on), herir, blesser. Aoa SAPITUTA, herida la boca, la bouche blessée.

SAPO: 1° (Bc, Gc), sapo, escuarzo, crapaud. (?)—2° (BN-s), piedrecillas del higado, gravier du foie.—3° (AN-b), yerro en el juego de bolos, manque au jeu de quilles. (V. Kale.)—4° (B-o), rencor, odio: rancune, haine.

Sapo-bedar (B-m-o), Var. de SAPABE-

Sapo-berakatz (Bc), Var. de SAPABE-

Sapobizi (G-goi), renacuajo, têtard. Sapoi (G-al), fresquera, especie de jaula en que se conservan algunos comestibles o líquidos : garde-manger, sorte de cage dans laquelle on conserve quelques comestibles ou des liquides.

Sapokeri (B, G), ruindad, vileza: bassesse, vilénie.

Sapoltsu (BN-s), tiempo dulce, temps doux.

SAPORE: 10 (B, Micol.), sabor, saveur. (??) — 2° (B-i-mur), lastima, dom-mage. Saporez (B-i-mur): lastimosamente, por desgracia: déplorablement, par mal-heur. — 3° (BN-ist), vapor producido por el agua hirviendo, vapeur produite par l'eau bouillante. — 4º (BN-ist), olor que se percibe en momento de una lluvia tempestuosa, odeur que l'on perçoit pendant une pluie d'orage.

SAPORKA: 1º (B-d-i), partes duras de una masa ó de un terreno: motton, partie dure d'une pâte ou d'un terrain.

— 2º (B-i), cosa de poca cohesión, que facilmente se despedaza : chose friable, de peu de cohésion, qui se réduit facilement en morceaux.

Saportu: 1º (B-d), endurecerse, s'endurcir. — 2º (B-i), desadherirse, deshacerse, demembrarse un objeto: se désagréger, se défaire, se démembrer, se morceler.

Sapotiko (B-mañ), vengativo, rencoroso: vindicatif, rancunier.

Sapots, corcho, bouchon.

Sapotsu (B-a-m-o-ts), hombre de mal caracter, rencoroso: homme de mauvais

caractère, rancunier.

SAPOTZ: 1º (Bc), tapón de las barricas, bonde des barriques. — 2º (B-ao-tš), cerviguillo, chignon. Var. de saputz (3°).

Sapoztu: 1º (B-a-m-o), agarrarle á uno del pescuezo y sacudirle bien: sabouler, saisir quelqu'un par le cou et le secouer fortement. — 2° (B, G), incomodarse, amohinarse : se facher, se bouder. - 3º (B-ts, Gc), repudiar, abandonar las aves el nido antes de la procreación: répudier, abandonner les œufs avant leur éclosion, en parlant des oiseaux. Sapoztu DITU ARRAUTZAK GURE USO ZURIAK, NUESTRA blanca paloma ha repudiado los huevos, notre blanche colombe a abandonné ses

vulgarmente polizonte, petit appelé vulgairement gendarme. petit poisson

SAPUTIN (BN-ezp), quisquilloso,

rencilloso: tracassier, rapporteur.

SAPUTZ: 1° (B, G), esquivez, terquedad: opiniatrete, entétement. — 2° (Bc, ..., G), huraño, recalcitrante: grincheux, récalcitrant. Saputz, triputs (G), el esquivo (está) vacío de estómago, le grincheux (a) l'estomac vide. — 3° (Bc, ...), cervi-guillo, chignon. — 4° (B-a-o), parte su-perior del tronco, desde donde arrancan las ramas : partie supérieure du tronc

d'arbre, d'où partent les branches.

Saputzaldi (B, G), acceso de mal humor, temporada de murria : accès de mauvaise humeur, moment d'ennui.

Sapuzka: 1º (B-a-d-o-tš), revolcándose, se vautrant. — 2º (B,G), poniéndose huraño, resistiendo, devenant grincheux ou récalcitrant.

Sapuzkeri (B, G), amorramiento, esquivez: humeur, bouderie.
Sapuzti (AN, G), huraño, murriático: grincheux, revêche.

Sapuztu: 1º (AN-lez,..., B, Gc), esquivarse, amohinarse: se facher, se bouder. — 2° (B-m), estrangular, etrangler. — 3° (B-a), dar una sacudida: sabouler, secouer. — 4° (AN-lez, G-ets-gab), repudiar, p. ej. los huevos, hablando de los aves: délaisser, p. ex. les œufs, en parlant des oiseaux. Var. de sapoztu (3°).

SAR: 10 (c), indet. de santu: meter, entrar: mettre, entrer. Bekhatorea sar badadi bere konzientzian barrena, si el pecador entrase dentro de su conciencia, si le pécheur rentre en lui-même. (Ax. 14-428-4.) SAR ZEKIDAN LIMIKATUZ, JALKI zaut horzkatuz (S): ha entrado á mi casa lamiendo, ha salido mordiendo: il est entré chez moi en me léchant, et il est sorti en me déchirant de ses dents. -2º (AN, Bc, Gc), escoria de hierro: mâchefer, scorie du fer. — 3º (B-mmond), arena, sable ou jar. (?) ERREKE-TAKO SARRA, arena de los arroyos, sable des ruissesux.

SARA: 1º (B.ang-m, BNc, Sc), indet. de BARATU, rozar, essarter. — 2º (AN?), Contr. de saoana, consagración, consécration. - 3° (B-mond), remanga, pequeña red que, suspendida de dos palos, se maneja para pescar quisquillas: creveltière, truble employé dans la pêche à la crevette.

Sarabe (G-and), redil, lugar en que se recoge por la noche el ganado lanar: parc, lieu où l'on rassemble, la nuit, les bêtes à laine.

Saraila (B-laud), saraile (B-o-tš), heno, foin. Var. de saralle (i°). Sarailategi (B-laud-o), henal, lugar

en que se guarda el heno: fenil, endroit

où l'on serre le foin.

Saraketan (B), arando ligeramente, binando la tierra: labourant légèrement, binant la terre. Soloetan dakuskuz atšu-RRETAN, LAIETAN, SARAKETAN, JORRAN TA EDOZEIN BEAR EGITEN : Vemos (á las mujeres) en los campos cavando, layando, rozando, sallando y haciendo cualquier otro trabajo agricola: nous voyons (les femmes) dans les champs, béchant, défonçant, binant, sarclant, et faisant n'im-porte quel autre travail agricole. (Per. Ab. 148-3.)

Sarhaldi (L), bina, acción de binar SAPUITZ (AN-ond), pececillo llamado | las tierras : binage, action de biner les terres. Sarhaldi bat emozu mahastiari, dé usted una bina á la viña, donnez un

binage à la vigne. (Duv. ms.)

SARALE: 1° (B-g-gald-i-m-mond, G, Izt. Cond. 224-28), heno, comida del ganado: foin, nourriture du bétail.—2° (AN, Araq.), artolas grandes para llevar heno, sortes de grands cacolets services de grands cacolets de grands cacolets services de grands cacolets de grands cacolets de grands cacolets de grands cacolets de grands cacolets de grands cacolets de grands cacolets de grands cacolets de grands cacolets de grands cacolets de grands cacolets de grands cacolets de grands cacolets de grands cacolets de grands cacolets de grands cacolets de grands cacolets de grands cacolets de grands vant au transport du foin. — 3° (AN-lez, G-ets), trampa por donde se arroja de un piso al pesebre de la cuadra la comida del ganado: trappe par laquelle on jette, d'un étage dans la crèche de l'écurie, la pâture du bétail.

SARAMA: 1º (B-a-g-l-mu-tš), broza, barredura: bourriers, balayures. — 2º (B-m), persona floja, de poca actividad y remango: personne molle, peu active et agissante. — 3º (B-1), menuda, hablando de la lluvia : fine, en parlant de la pluie. ¿ Euri-sarama onegaitik egongo etegara MENDIRA BARIK? ¿ habremos de estar sin ir al monte por esta llovizna? resterons-nous sans aller à la montagne, à cause de cette bruine?

Sarameria (B-g-i-m), bagatela, frus-leria: bagatelle, vétille.

SARANBE (B-i), abrigo, lugar resguardado: abri, lieu couvert.

Sarandoi (ms-Lond), celidonia, chélidoine. (Bot.)

Saraperatu (B-m), meter en la tierra la corteza que de ella se arranca al binarla ó rozarla, retourner la couche de terre que l'on bine ou que l'on essarte.

Sarasabi (G-bid-us), almáciga, vivero

muy tierno: semis, pépinière très jeune.
Sar-athera (AN-b, BN-ald, Lc):
1º entrar y salir, entrer et sortir. Gauher-DITANEGIN ZUEN SAR-ATHERA BAT ERITEGIAN. á media noche hizo una corta visita en la enfermería, il fit à minuit une courte visite à l'infirmerie. Eztut sar-athera bat baizik EGIN, no he hecho más que entrar y salir, je n'ai fait qu'entrer et sortir. SAR-ATHE-RAKA HARI DA BETHI: no hace más que entrar y salir, lit.: siempre está entrando y saliendo: il ne fait qu'entrer et sortir sans cesse. — 2º tragin, movimiento de entrada y salida: trafic, va-et-vient, mou-vement d'entrée et de sortie. SAR-ATHERA HANDITAKO ETŜEA DA HORI, es una casa de mucho movimiento, c'est une maison très fréquentée.

SARATS (AN-lez, B-a-g-o-ts-zig, Gc), sauce, arbusto de cuya corteza se extrae cierta tinta : saule, arbuste de l'écorce duquel on tire une certaine

Saratu (Bc, BN-haz, L, S), sarhatu (BN-baig, L-s), rozar (tierras), essarter (les terres). Erbin-orduko garia oraingo BUSKALDUNEN LURREAN, ONEK SARATU BEAR DAU, la tierra de los Vascos actuales hay que rozarla antes que se siembre en ella el trigo, on doit essarter la terre basque actuelle avant d'y semer du blé. (Per. Ab. 150-16.) IKHUSTEN DITUT LABORARI BATZU LAN HAINITZ HARTZEN JORRATZEKO, SARHATZEKO EDO GALTZARAZTEKO: YO VOO que muchos labradores se toman gran trabajo en sallar, rozar ó binar las tierras : je vois que nombre de laboureurs travaillent beaucoup à essarter, sarcler et biner les terres. (Duv. Labor. 45-4.)

Sarbagorri (ms-Lond), remolacha, betterave. (Bot.)

Sarbarri (Bc, ...), recién entrado, novicio, en cualquier ocupación: récemment entré, nouveau venu, novice en tout genre d'occupation.

Sarbegi (B-m), ramillas, hojas que tiene una rama principal: ramilles, feuilles que porte une branche principale.

Sarbi (B-ar), almáciga, pequeño vivero: semis, petite pépinière. Var. de SABI (2º).

Sarbide (AN-b, BN, G, R, S), entrada, lit.: medio ò camino para entrar: entrée, lit.: moyen ou chemin pour entrer. = Aplican algunos este nombre á billetes é invitaciones. Quelques-uns appliquent ce nom aux billets et invitations.

SARDA: 1º (AN-arak-b-oy, B-g-mmond-tš), rastro, instrumento compuesto de un mango largo y delgado cruzado en uno de sus extremos por un travesaño armado de púas á manera de dientes y el cual sirve para recoger hierba, paja, broza ó algunas otras cosas: ráteau, instrument composé d'un manche long et mince traversé à l'un de ses bouts par une planche armée de pointes en forme de dents, et qui sert à ramasser l'herbe, la paille, les broutilles ou autres choses. — 2° (B-l-ond, L-zib), manjúa, aglomeración, banco de anchoas, sardinas, etc., en alta mar: banc, agglomération que forment certains poissons comme les anchois, les sardines, etc., dans la haute mer. — 3° (G-and-don), sabanilla de la cabeza, se hacia con hilo fabricado en casa; prenda hoy en desuso: mouchoir de tête qui se faisait avec du fil fabriqué à la maison; ne se porte plus. - 4º (Bm), ganado vacuno corniveleto, bétail dont les cornes sont recourbées vers le haut. — 5° (AN-b), tejido muy burdo, tissu très grossier. — 6° (B?, Azk. E.-M.), resma (de papel), rame (de papier). — 7° (B-a-g-laud-o), horquijo, horquilla de medera cuyas pries son muy larged e madera, cuyas púas son muy largas : fourchon ou fourche en bois, dont les dents sont très longues. - 8° (B), bieldo, van. ESKUAN DAUKA BERE SARDEA (B, Matth. 111-12), su bieldo en su mano está, il tient le van dans sa main.

SARDAI: 1º (B-eib, G-aya-iz-us), vara, palo, pértiga que se usa para derribar castañas : gaule, long bâton employé pour abattre les châtaignes. - 2º (B-ts), corniveleto, (bête) qui a les cornes recour-bées vers le haut. Adar-sandai (B-ts), ganado bien formado de cuernos, bétail dont les cornes sont bien conformées.

Sardaka (BN-haz), abertura posterior de una saya, ouverture postérieure de la jupe.

SARDAMILO (AN-oy), columpio, balancoire.

Sardan-barrika (B-m), tonel de sidra, tonneau de cidre. (Contr. de sagardao-BARRIKA.)

Sardanga (S), tenedor, fourchette.

= Dimin. de SARDA, horquilla, fourche. Sardanko (AN-oy), zambo : cagneux,

Sarde: io (AN, Liz., BN, Gc, L, S), rastro, râteau. Var. de sanda (1°). — 2° (AN-ond), palo largo de que se sirven los pescadores para levantar la red cuando está bien cargada de peces; es mayor que el pau, « charrango: » long báton dont se servent les pécheurs pour soulever le filet lorsqu'il est chargé de poissons; il est plus grand que le pau, « tangon. » — 3° (AN-b-goiz, G-and,

R), horquilla de dos púas muy largas : fourchon, fourche à deux pointes très longues. Var. de sanda (7°). Sandeko tongues. Var. de SARDA (1°). SARDEKO ARBOLAK (G-and), ARBOLA SARDEBUNAK (G-and): árboles que tienen dos ramas gruesas en forma de horquilla: arbres fourchus, qui ont deux grosses branches en forme de fourche. — 4° (Gc, ...), (ganado) corniveleto, (bétail) qui a les cornes recourbées vers le haut. Var. de SARDA (4°). — 5° (G-and), tenedor four-SARDA (4°). — 5° (G-and), tenedor, four-chette. — 6° (S), monton, tas. Bilho-SARDE (Sc), monton de pelos á los lados de la raya, touffe de cheveux de chaque côté de la raie.

Sardedun (L?, Duv. ms), ahorquillado,

Sardei (BN-s), horca ú horquilla, fourche.

Sardeka (S-lak), tenedor, four-

Sardeska (L-sar), sardeška (?), tenedor, fourchette. Dimin. de sarde (3°).

Sardetše (G), bieldo, van. Zeinaren

SARDETŠEA BERE ESKUAN; ETA GARBITUKO DU ONGI BERE LARRAIÑA: su bieldo en su mano está; y limpiará bien su era: sa main tient le van; il nettoiera son aire. (Ur. Matth. 111-12.)

Sardieta: 1° (Sc), tenedor, fourchette.
- 2° (B-b), pez parecido á la anguila, sabroso y amarillento: poisson semblable à l'anguille, savoureux et jaune.

SARDIN (G-and), terco : tétu, obs-

Sardiña (B, G, L), sardina, sardine. (??) EJITOKO SARDIÑA (L-get,...), sardina de Quimper, sardine de Quimper.

SARDOI (B-ond), pez grande, malo y de mucho instinto: castagneau, gros poisson vorace, d'un instinct remar-

quable.

SARE: 1° (c), red, filet. Burdin-sare (B-arb), burdun-sare (B-g), reja, grille. Aremusare (B), armiarmasare (G), telaraña, toile d'araignée. SARBAK BI GISATA-KOAK DIRA : ONDOKO SARBAK (ONDORA BOTATZEN DIRA) ETA TRIGUKOAK (AZALBAN KUAJEAK GORA TA BERA ERABILTZEN DITU) (AN-ond): las redes son de dos clases : redes del fondo (se echan al fondo) y de la superficie (la corriente las mueve à flor de agua arriba y abajo): les filets se divisent en deux classes: filets de fond (que l'on jette au fond) et filets de surface (le courant les remue à fleur d'eau de bas en haut). Eta Jesusek Galilbako itsasaldean ZABILALA, IKUS ZITZAN BI ANAYE, ... EGOIZ-TEN ZUTELA SARRA ITSASORA: y yendo Jesús por la ribera de la mar de Galilea, vió dos hermanos, ... que echaban la red en la mar : comme il marchait le long de la mar de Galilée, Jésus vit deux frères,...
qui jetaient leurs filets dans la mer. (Leiz.
Matth. 1v-18.) — 2° (AN-b, B-a-o), estacada delante del pesebre para que los
animales sólo puedan asomar el morro,
corte de rételier placé devent la crèche sorte de râtelier place devant la crèche afin que les béles ne puissent relever que le musse. — 3° (S?), majada, ber-gerie. — 4° (BN?), pesebre, comedera: mangeoire, récipient contenant la nourriture. Bi JABEREN HORAK, SAREA GORA, el perro de dos amos (tiene) la comedera en alto, le chien qui est à deux maîtres a sa mangeaille placée bien haut. Sare-buru (AN-b, B-mu), gratil, uno de los extremos de la red: tétière, une

des extrémités du filet.

Sare-karramarro (B-l), lit.: cangrejo de redes, vulg. patalin : lit. : crabe de filets.

Sar-elki (BN-s), sar-erkin (R), entrar y salir, entrer et sortir.

Sare-mutur (B, G), Var. de sare-

Sarets (B-ber), sauce, saule. Var. de SARATS.

Saretu: 1º (AN-lez, Bc, Gc), abrirse o deshilarse el paño, de tal modo que sea dificil el zurcir: s'effiler ou se parfiler de telle façon, qu'il soit difficile de rentraire l'étoffe. — 2° (BN, L, S), zurcir, rentraire.

SARGA: 1º (B-i?), esparto, sparte. 2º (BN-am-gar, S), rama, branche. — 3º (R-uzt), fruta de la cambronera: mûre, fruit de la ronce.

Sargasta (S), ramillas, ramilles. Sargatza (ms-Lond), sargazo: sargasse, algue ou varech. (Bot.)

Sargatze (R), materral, brousse. Sargi (BN, S), sargo (BN-s), entrada, espacio por donde uno se introduce : entrée, lieu par lequel une personne s'introduit quelque part. Eta gero harri handi bat inguruka ezarri ondoan hil-HOBIAREN SARGIAN, JOAN ZEN (BN, Matth. xxxvii-60): y luego poniendo una gran piedra à la entrada del sepulcro nuevo, se marchó: et il roula une grande pierre

à l'entrée du sépulcre, et il s'en alla. Sargoi (AN-b-lez, G-ets), Var. de sar-

Sargori (AN, Bc, Gc), bochorno, calor pesado y molesto, chaleur lourde et fatigante.

Sargu (R-bid), sargü (S), entrada, entrée.

SARI: 1º (c), pago, importe: payement, valeur. Saria emon (BNc), pagar el salario, payer le salaire. Gabonsari (Bc,...), aguinaldo, lit.: premio de Navidad, étrenne de Noël. Eginsari (BN-s), pago, payement. Begirasari (S), pago del custodio, payement du gardien. Dantzasari (BN-s, R), pago de comparsa de bailarines, payement d'une troupe de dan-seurs. MEZASARI (c,...), estipendio de misa, honoraires de messe. Sonasari (R), soinusani (BN-ald), pago del músico, paye du musicien. Untesani (L), paga anual, appointements annuels. On kon-PON EGINDA, BEAR ALPER EDO KALTEGARRI BATEN SARIA ARTUTA, ZOAZ ZEURE ETŠERA, lo egiten dozu atsakabe gitšigaz : diciendo: Ahí te las compongas, recibiendo el pago de un trabajo inútil o perjudicial, va usted á su casa y duerme usted con poca pena: en disant: Débrouille-toi de cela, en recevant le salaire d'un travail inutile ou préjudiciable, vous allez à la maison et vous dormez avec peu de peine. (Per. Ab. 51-23.) Jaungoikoak itz egin ZION IKUSKIZUN BATEAN ABRAHAMI, ESATEN ZIOLA: ETZAITE BELDUR IZAN, ABRAM; NI NAIZ ZURE GORDETZAILEA ETA ZURE SARI TŠIT ANDIA: pasadas pues que fueron estas cosas, vino palabra del Señor á Abra-ham en visión, diciendo: No temas, Abraham, yo soy tu protector, y tu galardón grande sobre manera: après ces événements la parole de Jéhovah fut adressée à Abraham en vision: Ne crains point, Abraham, je suis ton bouclier; ta récompense sera très grande. (Ur. Gen. xv-1.) - 2° (c), premio, prix. Erremusi-NAK ETA OBRA ONAK EGIN DITZAGUN ORDU

DEINO, GEROKO UTZI GABE, GUHONEK BERTZE-REN ARTHARI EMAN GABE, BALDIN SARI ETER-NITATEKOA NAHI BADUGU : hagamos limosnas y otras buenas obras mientras hay tiempo, sin dejarlo para más tarde, sin que lo encomendemos á otros, si queremos alcanzar el premio eterno: faisons des aumônes et autres bonnes œuvres pendant qu'il en est temps encore, sans le remettre à plus tard et sans le commander à d'autres, si nous voulons obtenir la récompense éternelle. (Ax. 3a-358-7.) 3º (G?), tesoro, trésor. = Araquistain dice que en tal caso se usa en plural. Araquistain dit qu'on l'emploie, dans ce cas, au pluriel. Sanirik asko dago itsa-SOAN, hay muchos tesoros en el mar, il a beaucoup de trésors dans la mer. mérité. Agindu ta emon ez, ala saria PRESTU Ez: mandar (prometer) y no dar, así lo merecido no vale nada: promettre et ne pas donner, ainsi le mérité ne vaut rien. (Refranes, 283.) — 5° Sarī (S), majada, lugar donde se recoge de noché el ganado y se albergan los pastores: bergerie, endroit où l'on rassemble le bétail, la nuit, et où gîtent les pâtres.

Sar-jalgi (BN-gar, L), sarjalkhi (L), sar-jelkhi (BN-am, S): 1° entrada y salida, entrée et sortie. Sarjalgiak Sanu-TZEN DIOTE GURE ERRIKO APEZARI URTESARI ERDIA (L), las entradas y salidas le consumen al señor cura de nuestro pueblo la mitad de su paga anual, les allées et venues mangent la moitié du traitement annuel du curé de notre village. - 2º tragín, movimiento de una casa : va-et-vient, mouvement d'une maison.

Sari-emaile (BN, L), sari-emale (AN-b), remunerador, rémunérateur.

Sario (AN-erro), pastizal, pâcage. Var. de saroi.

Saristatu: 1º (BN, G, L, S), pagar, premiar: payer, récompenser. Auzilania, SARISTA EZAK ONTSA BARATARIA, EZPERE BURE ZUZENA EZTAKIDIK BALIA: pleiteador, paga bien á tu notario, de lo contrario no te sies en tu derecho: plaideur, paye bien le notaire ou le greffier, car autrement à ton droit tu ne dois point te fier. (Oih. Prov. 59.) — 2° (BN, S), apreciar, valorar : apprécier, évaluer. BEGIK EZ BEGISTA, EZ GOGOK SARISTA: lo que el ojo no percibe, la mente no apre-cia: ce que l'œil n'aperçoit, le cœur ne

l'apprécie point. (Oih. Prov. 491.)

SARITA (R), silleta, petite chaise. (?)

Saritako: 1º jornalero, journalier. (Duv.) - 2° (c,...), para pago, pour payement.

Saritu (G?), premiar, adjudicar un premio: primer, adjuger un prix.

Sarizale (?), mercenario, jornalero: mercenaire, journalier. Bainan arrotzak ETA SARIZALBAK EZTUTE HARTARIK JANEN, el extranjero y el jornalero no comerán de ella, mais l'étranger et le mercenaire n'en mangeront point. (Ur. Ex. x11-45.)

Sariztatu (AN). (V. Saristatu, 1°.)

Jaun handi gutiago (izanez) sariztatzeko,

(teniendo) menor número de grandes señores á quienes recompensar, (il y aurait) moins de grands personnages à rétribuer. (Dasc. Atheka. 131-18.)

Sarkarazi (R), oponerse, s'opposer. Sarkari (G-and), penetrante, pénétrant. Aizkona sankania, hacha penetrante, cognée pénétrante.

Sarki (BN?), entrada, entrée. Zure BIHOTZEAN SARKIA IZAITEKO, para tener entrada en vuestro corazón, pour avoir une entrée dans votre cœur. (Jaur. Bihotz. p. 190.)

Sarkil (?), haragan, fainéant.

Sarkin: 1º (L?, Duv. ms), insinuante, insinuant. — 2º (L-ain), entremetido, effronté.

Sarkindu (L?, Duv. ms), volverse insinuante : s'insinuer, devenir insinuant.

Sarkintasun, carácter insinuante, caractère insinuant. (Duv. ms.)

Sarkoi (AN-b): 1º entrometido, audaz: effronté, audacieux. — 2º ganado aficionado á entrar en heredades, bétail vicieux qui aime pénétrer dans les propriétés.

Sarkor: 1º (c,...), penetrante, pénétrant. Itz sarkorrak, palabras penetrantes, paroles pénétrantes. NIRE AKULUGANA IÑOIZ BAINO ZORROTZAGO TA SARKORRAGO DAGO (B-i, Euskalz. II-250-20), mi aguijón está más afilado y más penetrante que nunca, mon aiguillon est plus effilé et plus pénétrant que jamais. — 2° (AN, B?), entremetido, audaz: effronté, audacieux. — 3° (AN-b, L, Larreg.), persuasivo, persuasif.
Sarkorki (BN-haz, L-ain), de una

manera penetrante, incisiva, persuasiva: d'une manière pénétrante, incisive, persuasive. Euriška sarkorki ari da, llueve de un modo penetrante, il pleut d'une

façon pénétrante.

Sarkortasun (c, ...), penetrabilidad, pénétrabilité.

Sarkhuntza (S?, Archu), entrada, entrée.

Sarkura (BN, Sal., L), sarküra (S): 1º introducción, entrada: introduction, entrée. — 2º (BN?, L?), familiaridad en una casa, o relaciones de amistad con los que la habitan : familiarité dans une maison, ou relations d'amitié avec les personnes qui l'habitent. MEDIKU-BEZALA ETSE-ETAN ZUEN SARKURAZ BALIATZEN ZEN, SE valía de la entrada que como médico tenía en muchas casas, il profitait de l'entrée qu'il avait dans les maisons en qualité de médecin. (Prop. III-340.) MANUA ZUTEN JENDEAREKIN SARKHURA ZERBEITEN EGITEA, tenían orden de establecer algunas relaciones con las personas (del país), ils avaient l'ordre d'établir quelques relations avec les gens (du pays). (Prop. 1881, p. 154.)
Sarkutz (Gc), ijada, cavidad entre las

costillas y la cadera : flanc, cavité située entre les côtes et la hanche. SARKUTZETIK BLTZEN BADIAT, ISILDUKO AUT (G-ern): si te agarro de la ijada, te haré callar: si je t'empoigne au flanc, je te ferai bien

Sarla (?, Duv. ms), cerraja, serrure. Sarlagin (?, Duv. ms), cerrajero, ser-

Sarlagintza (?, Duv. ms), cerrajería, serrurerie

SARNA: 1º (AN, B), sarna, gale. = Según la Academia española, es voz primitiva de España, citada por san Isidoro. D'après l'Académie espagnole, c'est un mot primitif d'Espagne, cité par saint Isidore. Zauri zarrentzat, ezkabiaren-TZAT ETA SARNA-MUETA TŠARRARENTZAT DA GUZTIZ ONA IKATZ-AUTSA: para llagas inveteradas, tiña y sarna de mala especie, es muy bueno el polvo de carbón: pour les plaies invétérées, pour la teigne et la gale de mauvaise espèce, la poudre de charbon est très bonne. (Diál. bas. 78-9.) — 2° (?), costra de la piel después de una enfermédad, croûte de la peau après une mala-

SARO: 1º (B-a-gald-o-tš), glotón, glouton. Saro egiñik jan, comer devorando, manger en dévorant. — 2º (L?, Duv. ms), dehesa, pâturage. — 3º (BNam-gar), mesa ó pesebre en que se coloca la comida destinada al ganado lanar, para cuando no pueda pastar : crèche dans laquelle on met la nourriture destinée aux bêtes à laine, lorsqu'elles ne

peuvent se rendre au pacage.

Sarobe: 10 (G-and), corral con su choza para el ganado, cour possédant une cabane pour le bétail. — 2° (B-m, G-aya), lugar resguardado, abrigado: lieu couvert, abrité. Leku sarobera doaz, van á lugar resguardado, ils vont dans un en-droit bien abrité. — 3° (B-berg, G-ern), jaro grande: hallier, fourré. — 4° (AN, Lacoiz.), variedad de castaña grande y sabrosa, variété de grosse châtaigne savoureuse. — 3° (G, Añ. ms, Izt., ms-Lond), sel, terreno particular rodeado de monte comunal : enclave, terrain particulier entouré par les bois communaux. IZENDATU DITUDAN MENDI, SAROBE ETA AITZ овк : las montañas, los seles y estas peñas que he mencionado : les monlagnes, les enclaves et ces rochers que j'ai

mentionnés. (1zt. Cond. 35-13.)
Saroe (AN,...), Var. de saroi (1°).
SAROI: 1° (AN-b), majada, bergerie.
Var. de sarobe (1°). — 2° (L-ain), saroī (R-bid-uzt), punto en que se reunen los pastores, point où se réunissent les bergers. — 3° (AN, Araq., B, BN-ald, Gzeg), granja con cuadra abajo y depósito de forraje arriba, grange composée d'une écurie en dessous et d'un fenil au-dessus. NI ERE ELIKATUREN NIZ ORAI HURA GABERIK, SAROIA DA LOHITU ETA EZTUT HAREN BEARRIK: también yo me alimentaré sin él, la granja está sucia y no le necesito: je m'alimenterai sans lui, la grange est sale, et je n'en ai pas besoin. (Dechep. 38-21.) — 4° (B-m), oriente, paraje soleado : orient, endroil exposé au soleil. — 5° (G, ms-Lond), selva, forêt.

Sarpel (AN-lez), bolsillo, poche.

Sarpen (L?, Duv. ms), acción de

entrar: entrée, action d'entrer.
Sarpiatu (G-and), sarpiau (B-g), revocar paredes, recrépir les murs.

Sarpoil (S), sarpot (L-s), sérpol, ser-

polet. (??) (Bot.)

SARRA: 1º (B-a-m-o-oñ), herrumbre, capa de óxido de hierro hidratado rouille, couche d'oxyde de fer hydraté. - 2º (B-a-m-o-on), escoria de hierro en el horno, mâchefer dans le four. 3º (Bc), arranque en el arrastre de bloques de piedra, effort dans le trainage des blocs de pierre. — 4° (B), arrastre, en general: trainage, en général. — 5º (BN-baig), carda para limpiar lino, carde à nettoyer le lin. — 6° (B-man), arena gruesa de río, jar ou gros sable de rivière.

Sarraiera (B-o), entrada, entrée. SARRAILA: 1º (ANC, Bc, Gc, Lain), cerraja, serrure. (?) Ingunatu nuen ITSASOA NEURE MUGEZ ETA MUGARRIZ, IBENI NERAUTZAN ATHE-SARRAILAK : rodeé él mar de mis límites ó lindes, le puse puertas y cerrajas: j'entourai la mer de mes limites ou bords, je lui mis des portes et des serrures. (Ax. 3a-285-23.) — 2° (Bmu), estertor, rale. — 3° (B-i), pieza de hierro en que se fija la sierra, pièce de fer à laquelle on fixe la scie.

Sarraira: 1º (AN-b, L-ain), entrada, entrée. — 2º (AN-b), afluencia, concurso de gentes, p. ej. en un edificio: affluence, concours de monde, p. ex. dans un édifice. OSTATU ORTAN BADA SARRAIRA, acude gente á esa posada, il vient du monde dans cette auberge. — 3° (AN-b), familiaridad, relaciones de intimidad: familiaridad liarité, relations d'intimité. SARRAIRA AUNDIA DU GIZON ORREK ETŠE ORTAN, ESE hombre tiene mucha familiaridad en esa casa, cet homme a beaucoup de familiarité dans cette maison.

Sarrairo (AN-b), manera de presentarse, façon de se présenter. Gizon ori ASERRE ELDU ZELA ZAUTU NUEN SARRAIROтік, conocí por la manera de presentarse que ese hombre venía incomodado, je connus que cet homme était fâché à la

manière dont il s'est présenté.

SARRAKIO (B-g-Î-m-mu, G?), pavor, gran miedo : terreur, grande frayeur. Sarrakioa sartu, infundir miedo á alguien, inspirer de la frayeur à quelqu'un.

Sarraldi: 1º (c), entrada, acto de entrar: entrée, action d'entrer. - 2º (Bang), juego de niños que consiste en bajar un plano inclinado, arrastrándose sobre el trasero : jeu d'enfants qui consiste à descendre un plan incliné, en se traînant sur le séant.

Sarramuska (AN?, B-oñ), refunfuño,

grognement.

SARRANTSA: 1º (AN-b, BN-ald), especie de freno que lleva el macho en el cuello, no dentro de la boca, sorte de frein que le mulet porte sur le cou et non dans la bouche. — 2º (B-a-o), carrancla, collar de hierro de los perros : carcan, collier de fer des chiens.

Sarrantzantzan (Lc), onomat. del ruido de los zapatos al andar, onomat. du bruit des souliers en marchant.

SARRAPEL: 1º (B-a-el-mu-oñ-tš), borona ó torta de maiz muy delgada; muchos la cuecen bajo la ceniza entre hojas de berza: pain ou galette de mais, qu'un grand nombre enveloppent de feuilles de choux pour la faire cuire sous la cendre. — 2° (B-a-m-o), revoltoso, séditieux. — 3° (G-ord), corriente del agua, courant ou cours de l'eau.

Sarraratu (AN-oy), rozar las tierras,

échardonner les terres.

Sarrarazi (AN, L), hacer entrar, faire

Sarrarazle (AN, L), introductor, el que hace entrar: introducteur, celui qui fait entrer.

SARRASKI: 1º (BN, G-us, L) herida ó tajo grande, blessure ou grande entaille. — 2° (BN, L), matanza, carnicería: tuerie, carnage. Ezen non-ere iza-NEN BAITA SARRASKIA, HARA BILDUREN DIRADE ARRANOAK ERE: donde quiera que estuviere el cadáver (lit. : la matanza), allí se juntarán también las águilas: partout où sera le cadavre (lit. : la tuerie), là s'assembleront les aigles. (Leiz. Matth. xxiv-28.)

Sarráski-arazi, hacer matar ó cubrir de heridas, faire tuer ou cribler de blessures. (Duv. ms.)

Sarraski-arazle, el que hace asesinar, celui qui fait massacrer. (Duv. ms.)

Sarraskitu (BN, L), asesinar, massa-

Sarraskitzaile, asesino, assassin. (Duv. ms.)

SARRÁST (Bc, BN-ald-am-gar, Gand, R), onomat. de la incisión, rasqueo, etc.: onomat. de l'incision, de la déchirure, etc.

Sarrastada: 1º (B, BN, G, R), rasgueo, incisión : déchirure, incision. — 20 (B-a-m-o-tš, L-ain), chorro de leche de la ubre, jet de lait qui sort de la ma-melle. — 3° (G-zeg), brazada en el nado, brassée à la nage. - 3º (AN-lez, G-ets, L-ain), conmoción del corazón, commotion du cœur.

Sarrastako: 1º (L-get, ...), rasguño, égratignure. — 2º (L?), conmoción del corazón, commotion du cœur.

Sarrats (BN?), cadáver en descomposición : charogné, cadavre en décomposition. Beleak SARRATSERA, los cuervos al cadaver, les corbeaux à la charogne. (Oih. Prov. 87.)

-Sarre (S), sufijo derivativo que se une á verbos derivados para formar nombres abstractos, indicando acto en general: suffixe dérivatif, qui s'unit à des verbes dérivés pour former des noms abstraits, en indiquant l'action en général. HATSARRE, comienzo, commencement. BATZARRE: encuentro, acto de juntarse ó ballarse dos ó más personas : rencontre, action de se réunir ou de se trouver deux personnes ou plus. Betheginsarre, perfección, perfection. BILTZARRE, reunión, réunion. ORHITSARRE, recuerdo, souvenir.

Sarrepel (G-t), calentito, tibio, tiède.

Sarrera: 10 (Bc, ...), entrada, introducción: entrée, introduction. MURER-MUKER TA ABEGI TŠARRAGAZ BEGIRATU ZEUN-TSEN LENENGO SARRERAN PRANTZES-EUSKAL-DUN TA KIPUTZARI: con mucha esquivez y mal talante les miraste en la primera entrada al Vasco-Francés y al Guipuzkoano: tu regardas le Français et le Guipuscoan d'abord avec beaucoup de mauvaise humeur, et en leur faisant un froid accueil. (Per. Ab. 167-9.) — 2° (B-a-m), occidente, occident. — 3° (AN-oy, G-aldon-ern), exterminio, extermination. SARRERA ANDIA EGIN DIGU OTSOAK (G-and), el lobo nos ha causado un gran exterminio, le loup nous a fait un grand carnage.

SARRÍ: 1º (Bc, G-aya-ori), muchas veces, con frecuencia: souvent, fréquemment. SARRI ITURRIRA DOAN PITSARRA, EDO AUSI EDO MORKOTU (B): la jarra que vá con frecuencia á la fuente, ó se rompe ó se desportilla: la cruche qui va souvent à la fontaine, se casse ou s'égueule. Emongo jako jaten sarri ta bakotšean GITŠI, se le ha de dar de comer á menudo y poco cada vez, il faut lui donner souvent à manger et peu à la fois. (Diál. bas. 47-7.) — 2° (ANC, BN, G-bet, L, S), en seguida, ensuite. Ha, Jauna, utz azu aphur BAT, IGURIKAZU BERTZE APHUR BAT, EZ LEHIA, EZ KHEŠA, EZ BERANTETS, SARRI NAIZ ZUREkin: ah, Señor, dejadlo un momento, esperad otro poco, no os apresuréis, no os impacientéis, no os aburráis, presto soy con vos: ah! Seigneur, laissez-le un moment, attendez un peu, ne vous pressez

pas, ne vous impatientez pas, ne vous fâchez pas, je suis de suite avec vous. (Ax. 3a-32-7.) — 3° (?), entrar, meter: entrer, mettre.

Sarriera (?, Añ. ms), frecuencia, fré-

Sarriro (B-a?), frecuentemente, fréquemment. San Antonio EREMUTARRAK BERE IKASLEAI ESAN EROIEN SARRIRO ZIÑA-TUTERA OITU ZITEZELA, san Antonio el ermitaño decía á sus discípulos que se acostumbrasen á signarse con frecuencia, saint Antoine l'ermite disait à ses disciples de prendre l'habitude de se signer fréquemment. (Añ. Cur. 16-19.)

Sarritan (B, G), muchas veces, frequemment. Orregatik sarritan eta biotz OSOZ EGIN BEAR LITUKE KRISTABAK : por eso el cristiano debería hacer con frecuencia y cordialmente (actos de fé): c'est pour cela que le chrélien devrait faire fréquemment et cordialement (des actes de foi). (Ag. Eracus. 15-3.)
Sarriztatu (G?), sarriztau (B?), fre-

cuentar, fréquenter.

SARRO: 1° (B-b), un pececillo, un petit poisson. — 2° (BN-s, R), heces: lie,

Sarrobi (L-ain), erizo, hérisson. Var. de SAGARROI.

Sarta: 1° (B), vara, perche. Var. de zarta. — 2° (?), montón: tas, pile. (??) Sartagi (BN-s, G), sartagiñ (B, G): 1° sartén, poéle. (??) Pago-ezku-RRAREN ORIOA GUZTIZ ONA DA, ALAN GOR-DIÑIK JATEKO ZEIN LAPIKORAKO TA SAR-TAGIÑERAKO, el aceite de la bellota de haya es muy bueno así para comerlo crudo como para la olla y para la sartén, l'huile de faîne est très bonne aussi bien pour être mangée crue que pour servir au pot ou à la poéle. (Diál. bas. 106-6.) — 2º Sartagin (R-uzt), tamboril que sirve para asar castañas, poelon qui sert à griller les châtaignes. SARTAGIN ZARRAK PERTZARI: UA ORTIKAN, BELTZ ORI (G-t), la vieja sartén dijo al caldero: Vete de ahí, negro : la vieille poêle dit au chaudron

Va-t'en de là, noiraud. SARTAILO (B-tš), tartamudo, bègue. Sartaiñ (B-l-m, BN). (V. Sartagi, 1°.) Sartalde (B, G), occidente, oeste: occident, ouest. Guria egiteko tokiak EGON BEAR DU IFARRALDEAREKIN SARTAL-DEAREN ARTEAN (G, Diál. bas. 82-8), el local para hacer la manteca debe estar hacia el noroeste, le local ou l'on fait le beurre doit être exposé au nord-ouest.

Sartan (B-a-mond-o, BN-gar, Sc) tamboril para asar castañas, poélon qui sert à faire griller les châlaignes. (?)

Sartatsu (B-a-m-o), frondoso, touffu. Sartatu: 1º (L-ain), revocar, p. ej. paredes: recrépir, p. ex. des murs. — 2º (AN, Gc), henderse los árboles, se fendiller (les arbres).

Sarte (R): 1º entrada, entrée. -

2º entremetimiento, entremise. Sartegi: 1º (AN), entrada, entrée. An SARTU TA LASTER, EDO ANGO SARTEGITIK ANITZ URRUNDU BAĞE, UTZI ZITUEN, IRUR EZ, BESTE BERE APOSTOLUAK: en cuanto entró alli, ó sin alejarse de su entrada, dejó á todos los demás Apóstoles, excepto tres: des qu'il fut entré, ou sans s'éloigner de son entrée, il laissa tous les autres Apôtres, excepté trois. (Mend. II-264-30.) - 2º (B-g), lugar en que se amontona el residuo del hierro, lieu où l'on entasse le

résidu du fer. - 3º (AN-b), portillo, brèche.

Sartein (?), sartén, poêle. (??)
Sartekatu (R), revocar, recrépir. Var.
de sartatu (1º).

Sarterein (B-pl-ts), canica, bille.
Sartereinka (B-pl-ts): á las cinco piedras, juego de niñas : aux cinq pierres, jeu de fillettes.

Sartu: 1° (c), entrar, entrer. — 2° (c), meter, mettre. Sartu, atera ta utzi: meter, sacar y dejar (acertijo de la aguja): mettre, tirer et laisser (devinette de l'aiguille). — 3° (c,...), incluir : joindre, insérer. Pitsan-endi andao, aman LAUKO BITS TA GUZTI, EUKAN URA SARTU BAGA: media azumbre de vino, diez cuartos con espuma y todo, sin incluir el agua que tenía: un litre de vin, dix sous y compris l'écume, sans y joindre l'eau qu'il avail. (Per. Ab. 74-4.)

Sartun: 10 (B-1,...), Var. de SARTU (10, 20, 30). — 20 (B-1), entremetido, entremis. Oni sartuntsuegia dala dinoa-NAK EZTIÑO GUZUR ANDIRIK, el que dice que ese es demasiado entremetido no miente mucho, celui qui dit qu'il est trop entremis ne ment pas beaucoup.

SARU (B, arc), overo, caballo cuya piel está mezclada de pelos blancos y leonados, de color parecido al del melocoton: aubère ou aubert, cheval dont la robe est mélangée de poils blancs et de poils bais, d'une couleur comme celle de la pêche. Saruk bat uste, tresnatzen daue-NAK BESTE: una cosa piensa el overo, otra cosa quien le apareja: l'aubère a une pensée, celui qui l'attelle en a une autre. (Refranes, 334.) = ¿ Qué relación tendrá esta palabra con LARU, « amarillo pálido? » Será errata suya? Quel rapport peut-il y avoir entre ce mot et LARU, « jaune pâle? » En est-ce un erratum?

Sartzaiera (B-a-l-o), entrada, entrée. Neure lenengo zeruko sartzaieran, ¿ zer erakutsiko deust Jaungoikoak? en mi primera entrada en el cielo, ¿ qué me mostrará Dios? à ma première entrée dans le ciel, qu'est-ce que Dieu me mon-trera? (Añ. Esku-lib. 57-22.) SARTZAITEN (B-o), entrando, entrant.

Sartzaitu (B-o), entrar, entrer. SAR-TZERAKOAN (B), al entrar, en entrant.

Sartzapen, introducción, introduction.

Duv. ms.)

SASI: 1º (ANc, Bc, BNc, Gc, Lc), zarza, ronce. Sasian buru guti eta tšarrak egi-NEN DITU (HAZIAK), en la zarza (la simiente) producirá pocas y malas espigas, dans la ronce (la semence) produira peu et de mauvais épis. (Duv. Labor. 25-26.) AL-TŠATU ZITUEN ABRAHAMEK BERE BEGIAK ETA IKUSI ZUEN BERE ATZEAN ARI BAT, ITSATSIA SASIAN ADARRETARIK: alzó Abraham sus ojos, y vió á sus espaldas un carnero enredado por las astas en un zarzal : Abraham, ayant levé les yeux, vit derrière lui un bélier pris dans un buisson par les cornes. (Ur. Gen. xx11-13.) = La palabra sasi forma nombres compuestos muy curiosos: juntándose á nombres de vegetales significa « silvestre »; con nombres de profesión equivale á la palabra « pseudo », como se verá en las palabras que se expondrán por su órden. Le mot sasi forme des noms composés très curieux: en s'adjoignant à des noms de végétaux, il signifie « sauvage »; avec des noms de profession il équivaut au

mot « pseudo », comme on le verra dans les mots qui vont suivre. — 2º (AN), zarzal, sitio poblado de zarzas: ronceraie, terrain où croissent les ronces. -3º (AN-b, L), jaral espeso, maleza: fourré épais, broussailles.

Sasiaga (ms-Lond), cambronera, épine noire. (Bot.)

Sasiama (ms-Lond), madreselva, chèvrefeuille. (Bot.)

Sasi-argin (B, G), pseudo-cantero, hombre que se dedica á labrar piedra sin suficiente aprendizaje: pseudo-maçon, homme qui s'adonne à tailler la pierre sans apprentissage suffisant.

Sasi-arotz (B, G), pseudo-carpintero, obrero que se dedica á este oficio sin la debida instrucción: pseudo-menuisier, ouvrier qui se livre à ce métier sans l'instruction nécessaire.

Sasi-arrosa: 1º (AN, G), rosal silvestre, rosier sauvage. - 2º (G-and), mosqueta rosa, rose muscate.

Sasiatu (BN-ist), hartarse, se rassa-

sier. (??)

Sasibedar (ms-Lond), betónica, bétoine. (Bot.)

Sasi-burduntzi (B-bas-g, G-don-ori), comida que se guisa y se despacha en el campo, repas que l'on prépare et que l'on

prend dans les champs.
Sasigskola (B-eib-g-l-m), hacer falta á la escuela, vulg. calva, novillos: faire

l'école buissonnière, manquer la classe.
Sasi-eskribau (B), pseudo-escribano, aldeano que á fuerza de pleitear ha adquirido cierta práctica en asuntos de curia y actúa de consejero: pseudo-notaire, paysan qui à force de plaider a acquis une certaine pratique des affaires de jus-

tice, et que l'on prend comme conseiller.

Sasiko: 1º (B-l, G), hijo natural, vulg.
jariego, lit.: de la zarza: fils naturel, vulg. champi, lil.: de la ronce. — 2º (c, ...), lo de la zarza, ce qui est de la ronce. — 3º (AN-b), misántropo, misan-

Sasi-koipatsu (B-1, ...), jueves gordo,

Sasikume (B-a-o-otš-tš, Gc, ...), Var. de sasiko (1º)

Sasilar (AN, B, G), abrojo, tribule. (Bot.) ¿ ARANTZETATIK ARTZEN BAI ALDI-TUZTE MATSAK, EDO SASILARRETATIK PIKOAK? ¿ por ventura cogen uvas de los espinos, ó higos de los abrojos? cueille-t-on des raisins sur des épines, ou des figues sur des ronces? (Ur. Matth. vn-16.)

Sasi-larrosa (B-g-l-m-ond), rosal silvestre, églantier.

Sasi-letrau (Bc), pseudo abogado, lit.: letrado de zarza : pseudo-avocat, lit.: lettré de ronce. (V. Sasi-eskribau.)

Sasimaisu (Bc), pseudo-maestro, pseudo-instituteur.

Sasimartão (B-lez), domingo anterior á carnaval, le dimanche gras qui précède carnaval.

Sasimats (B, G), labrusca, vid silvestre: lambrusque, vigne sauvage. (Bot.)

Sasi-okaran (Bc, ...), endrino, ciruelo silvestre : créquier, prunellier sauvage. (Bot.)

Sasiohoin (L-ain), salteador, ladrón de lugares despoblados : brigand, voleur de grands chemins.

Sasipe (L), jaro: hallier, fourré. =

De sasi + PB, bajo el zarzal, sous la ronce. OREINAK BADITUZTE BEREN SASIPEAK, los ciervos poseen sus jaros, les cerfs ont

leurs buissons profonds. (Har.)

Sasitu: 1º (B), estercolar: fumer les
terres, épandre le fumier. Var. de sastu,
satsitu. (De sats.) Sasitu ta jorratu ta GARIA ARTU, estercolar y escardar y coger trigo: fumer, échardonner et ramasser le blé. (Refranes, 237.) — 2° (AN, L), enzar-zar, embroussailler. Lur oneko ogia, usu erainez, sasituko da, el trigo de buena tierra se enzarzará si se siembra espesamente, le blé de bonne terre s'embroussaillera si on le sème trop épais. (Duv. Labor. 37-19.) — 3° (AN, BN), cubrirse de zarza, se couvrir de ronces. PHENTZEAR SASITU, cubrirse de zarza los prados, se couvrir de ronces (les prés).

Saska, saskadako (BN, Sal.), trabajo pronto y de poca duración, travail

prompt et de peu de durée.

Saskako (B-deust-gald-o-tš), rastro ó azada de dos púas algo redondas, ráteau ou bêche à deux pointes quelque peu arrondies.

SASKAR (Bc), estúpido, grosero:

stupide, grossier.

SASKARA (B-a-d-i-mond-o): 1° conjunto de cosas inútiles : bric-à-brac, ramas de choses inutiles. — 2º productos que las aguas del mar ó de los ríos acarrean á las orillas : épaves, produits que les eaux de la mer ou des rivières apportent sur leurs bords.

Saskarri (B-a-ang-o-tš), broza, restos de que se forma el estiércol: broutilles,

résidus dont on fait du fumier.

Saskei (B-a-o-tš), Var. de saskarrı.

SASKEL (B-mu-tš), sucio, desaseado:

sale, malpropre.

SASKI: 1° (AN-b, BN, G, L, R, S), cesta, manne. IFINTZEN DA LURRA EDO BRRAUTSA SASKI BATBAN, BOTATZEN ZAYO UR IRAKIÑA ETA ONEK URTU ETA ERAMATEN DU BEREKIN GATZUA (G, Diál. bas. 116-5): se pone la tierra ò ceniza en una cesta, se le echa agua hervida y 'esta derrite y lleva consigo el nitro: on place la terre ou la cendre dans une manne, et on jette dessus de l'eau bouillante; cette eau fond et entraîne le nitre. Paulo abade zahar HURA PALMA-ADAR BATZUK HARTURIK, HE-TZAZ ZARE, SASKI ETA OTHARRE EGITEN HARI-TZEN ZELA: que aquel anciano abad Paulo, tomando unas ramas de palmera, se ocupaba en hacer cestos, cestas y banastas: que le vieil abbé Paul, prenant quelques branches de palmier, s'occupait à faire des paniers, des mannes et des corbeilles. (Ax. 3a-3-10.) lizko saskitšo bat, una canastilla de juncos, une caisse de jonc. (Ur. Ex. 11-3.) — 2° (B-gor), persona sucia, personne malpropre. — 3° (B-basurd), restos con que se hace el estiér-col, restes dont on fait du fumier. Var. de SASKARRI.

Saskil (B-a-d-i-m-mond), Var. de SASKEL.

Saski-potorro (G-zeg), cesto pequeño,

petit panier.

Saskito: 1º (AN-b, ...), almud, mesure espagnole équivalant à un litre soixante-seize centilitres. - 2° (L), cesto pequeño, petit panier. Bainan ezta hala-KORIK NOLA GISUA HILDORA SASKITOZ ERA-MATEA, pero no hay nada como llevar la cal al surco por cestitas, mais il n'y a rien comme de porter la chaux au sillon par petits paniers. (Duv. Labor. 94-

Saski-ustai (AN-b-lez), aro superior de un cesto, cercle supérieur d'un panier.

Saslor (B-g, ...) : 1º acarreo de estiércol, charroyage de fumier. - 2º cena que se da en tal ocasión, repas que l'on donne à cette occasion. Ezkonbarriai Au-ZOAK BURDI BETENA SATS EROATEN DEUTSE TA GERO APARI ANDI BAT EMOTEN JAKE ONEI: SASLORRA DA APARI AU: los vecinos llevan á los recién casados cada cual una carretada de estiércol y luego se les da á estos una gran cena : esta cena se llama saslon: chaque voisin apporte aux nouveaux mariés une charretée de fumier, et ensuite on leur donne à tous un grand repas: ce repas s'appelle SASLOR.

Sasmadoi (BN-gar), zarzal grande,

maleza: fourré, broussaille.

SASOAL (Lc), sano, bien dispuesto:
sain, dispos. (?) BITIÑA, AHUNTZUMEA, GAZTE DEINO ON DA JATEKO, SAMUR DA, USTER DA, SASOAL DA: el cabrito, mientras es joven, es bueno para comer, es tierno, es blando, es sano: tant que le chevreau est jeune, il est bon à manger, il est tendre, il est mou, il est sain. (Ax. 3a-271-5.) SAGAR SASOALAK, manzanas

sanas, des pommes saines.

Sasoi (B, G), sasoin (AN-b, L),
sazón, époque. (??)

Sasondo (BN), junto al zarzal, près du
buisson. (Contr. de sasiondo.) Sasondo, венавкомо : junto al zarzal, la orejá cerca (para espiar): près du buisson se trouve l'oreille (pour épier). SAST (AN, Bc, G), onomat. de la

introducción de un objeto en otro, onomat. de l'introduction d'un objet dans un autre. Urabičak amari osturiko bu-RUKO ORRATZ BATEGAZ | SAST ! | SAST ! odoldu eban ezkerra: Urabilla ensangrentó la mano izquierda metiendo en ella | SAST! | SAST! un grueso alfiler ro-bado á su madre: Urabilla s'ensanglanta la main gauche en y enfonçant, SAST! SAST! une grosse aiguille volée à sa mère. (Euskalz. I-155-25.)

Sasta (L, Duv. ms), sastada (AN, B, G), punzada : piqure, élancement. Sastadaka (B, G), á punzadas, à piqures.

Sastaga (G-al), palo largo que se usa para remover la ceniza de las caleras : fourgon, longue perche employée pour remuer la cendre des fours à chaux.

Sastaka (L), á punzadas : par élancements, à piqures. BEHARRIER MINEZ SAS-TAKA EZTAROTE LO EGITEN UTZI, los oídos punzándome de dolor no me han dejado dormir : par suite d'élancements douloureux dans les oreilles, je n'ai pu dormir.

Sastakai, puñal: poignard, javelot. (F. Seg., Duv.)

Sastakatu (L?), herir (de arma penetrante), blesser (avec une arme pénétrante). Eta filistindarretarik erori ZIREN SASTAKATURIK SARAINGO BIDEAN, Y cayeron heridos de los Filisteos en el camino de Saraim, et ils tombèrent blessés par les Philistins sur le chemin de Saraim. (Duv. I Reg. xvii-52.)
Sastaketa: 1º (G-mot), juego de la

toña ó calderón, jeu du bistoquet. Sastaкетан, jugando á la toña, jouant au bistoquet. — 2° (В), acuchillamiento: poi-gnardement, action de poignarder. Sas-TAKETAN, acuchillando, poignardant.

Sastako (L?, Duv. ms), punzada,

piqure d'un objet pointu. Var. de SASTA, SASTADA

SASTAL (G-orm), (agua) tibia, insustancial: (eau) tiède, insipide.

Sastamar (B-a-o-m), despojos de leña que arrastra el agua: épaves, débris de bois qu'entraîne l'eau.

Sastaña (AN, G-ets), cesta muy pequeña, panier très petit.

SASTAR: 1º (B-a-l-m-mu-ts), basura,

vulg. sarama, ordures. - 2º (B-mu?), borrachera, ivrognerie.

Sastardun (B-mu), basurero, el carretero, empleado del pueblo, que pasa por las calles recogiendo la basura; vulg. saramero: boueur, charretier employé par une localité, qui ramasse les ordures dans les rues.

Sastegi (B-a-i-mañ-m-o), estercolero,

cour à fumier.

SASTRA (B-m), sastraka (AN-arak-lez, B-g-i-m-mond-tš), sastrapa (AN, B-ang, G), maleza, matorral: buisson, broussaille. Troka ain zakon sastraka BAIÑO BESTERIK EZTAN ONETATI, por un barranco tan profundo en que no hay sino maleza, par un ravin si profond où il n'y a que des broussailles. (Euskalz. II-358-60.)

Sastu (B-ang-el-m-mañ, G-zeg), ester-colar: fumer, épandre le fumier. Zuti-NIK EGON EZIN DIREAN GIZON KATUTU TA ARDAOZ SASTUAK: hombres emborrachados y estercolados (sic) de vino, que no pueden tenerse de pie : des hommes ivres et fumés (sic) de vin, qui ne peuvent se tenir debout. (Per. Ab. 65-27.)

Sasual (L), sano, curado : sain, guéri. Var. de sasoal. Orduan erran zaroen GIZONARI: HEDA ZAZU BESOA. ETA HEDATU ZUEN, ETA BERTZEA BEZAIN SASUAL EDO sendo egin zitzayoen : entonces dijo al hombre: Extiende tu mano. Y él la extendió, y le fué restituída sana como la otra: alors il dit à cet homme: Etends ta main. Il l'étendit, et elle redevint saine comme l'autre. (Duv. Matth. xII-13.) Ono-BAT ILBA ILHUN ETA HARTZI DUBN IDIA EZTA ITŠURAZ SASUAL, asimismo el buey que tiene el pelo oscuro y desgreñado no parece estar sano, de même le bœuf qui a le poil soncé et emmêlé ne semble pas sain. (Duv. Labor. 116-18.)

Sasuri (BN-haz), musgaño, ratón del campo: mulot, rat des champs.

Sat (c), Var. de sagu, « ratón, » en algunos derivados: Var. de sagu, « souris, » dans quelques dérivés.

SATA: 1º (G-and), palo largo con que se remueve la piedra en una calera: fourgon, longue perche avec laquelle on remue la pierre dans un four à chaux.

— 2° (AN), abarca, brogue.

Satabia: 1° (B-m, ...), nido de ratones, nid de souris. — 2° (B-m), tesoro,

trésor.

Sataga (G-and), Var. de SASTAGA.

SATAI: 1° (AN-goiz, Bc), alzaprima, palanca, levier. — 2° (G-and), estampa, stature. Satai onekoa da beor ori; asi BEAR DU ORREK: esa yegua es de buena estampa; esa tiene que crecer : cette jument a une bonne stature; elle grandira.

Satandera (B-eib, G, Araq.), satandre (BN-s, R), comadreja, lit.: señora de ratones: belette, lit.: dame des sou-

SATAR: 1º (BN-gar-s, L), carbunclo,

charbon symptômatique ou emphysémateux. Satarra bularrean elkitzen zaie IDI-BEIER, GABEGUNEN BARRENEAN, ILEN su (BN-s): el carbunclo les sale en el pecho á los bueyes y vacas, de la noche para la mañana les mata : le charbon apparaît sur la poitrine des bœufs ou des vaches, et dans l'espace d'une seule nuit il les tue. = En AN-b es también enfermedad del ganado vacuno, pero parece que distinta del carbunclo. En AN-b c'est aussi une maladie des bêtes à cornes; mais elle diffère, paraît-il, du charbon. — 2° (G-ord), menudencia, polvo, residuos: menuaille, poussière, debris. — 3° (B-a-o), porfiado, opiniatre. — 4° (B-o), matorral, buisson. Satarabi (B-o): 1° chubasco, averse.

- 2º avalancha de nieve, avalanche de

Satarra (L-ain, R-uzt), gangrena negra que ataca al ganado vacuno, gangrène noire qui attaque les bêtes à cornes. Var. de satar (1°). Satarra gaizto bater ERAMANEN ALDREIN ARAUZ, ojalá te lleve una mala gangrena, plaise à Dieu qu'une mauvaise gangrène t'emporte!

SATARRI (B, ms-Ots, Mog., ms-

Lond), veneno, venin.

Satarte (AN, BN-s, R, S), satartze (R-uzt), ratonera, souricière. Preso dago BIOTZ TŠIMURREKOA, DIRUEN AMOREZ, DEAbruaren satartean edo sasian (AN, Liz. 270-18): preso está el de enjuto corazón, por amor del dinero, en la ratonera ó zarza del diablo : celui qui a le cœur sec est prisonnier, par amour de l'argent, dans la souricière ou la ronce du diable.

Satatš (Sc), rastrojo, chaume. Satean-satean (B-tš), á cada rato, muy frecuentemente: à chaque instant,

très fréquemment.

Satei (Bc), corpulencia, estampa de animal: corpulence, stature d'un animal. Var. de SATAI (2º).

Satero (B-i-m-o), musgaño, ratón: mulot, souris des champs.

Satitsu (AN, Gc), musgaño, ratón de los campos, lit.: ratón ciego: mulot, rat des champs, lit .: rat aveugle.

Satitz (B, ms-Zab. Ipuin. xx), Var.

de satitsu.

SATO (L), medida de granos, mesure de grains. (?) ZERUETAKO ERRESUMAK IDURI DU ALTŠAGARRIA, EMAZTEKI BATEK HARTU BTA HIRUR SATO IRINETAN NAHASTEKATZEN DUENA, ORHE GUZIA HAZ DADIEN ARTEO : semejante es el reino de los cielos á la levadura que toma una mujer, y la esconde en tres medidas de harina, hasta que todo queda fermentado: le royaume des cieux est semblable au levain qu'une femme prend et mêle dans trois mesures de farine, pour faire lever toute la pâte. (Duv. Matth. x111-32.)

Satoki (B-mañ), escondrijo donde guardan los muchachos las manzanas ó peras, cachette dans laquelle les garçons conservent des pommes ou des poires.

Sator (AN, B, BN, G, R), sathor (BN,

L), topo, taupe. SATORRAK BUZTANAGAITIK BEGIAK SALDU BIBBAZAN, TA AUGAITIK « SA-TORREN TRATUA » ESATEN JAKO GALTZAIZKO SALEROSTE BATI (B, ...): dicen que el topo vendió los ojos por el rabo; por lo cual se llama « trato de topos » la compraventa en que se pierde dinero : on dit que la taupe vendit ses yeux pour la queue; c'est pour cela qu'on appelle « contrat de taupes » la transaction dans laquelle on perd de l'argent. Satorrak Eztau orpoan joko (B-a-eib-m-o), el topo no le pegará en el talón (se dice de una persona presumida que anda sobre las puntas de los pies), la taupe ne le frap-pera pas au talon (se dit d'une personne qui marche sur la pointe des pieds).

Sator-arte (AN-b, L-ain), cepo para

topos : taupière, piège à taupes.

Sator-bedar (B-m), tartago, hierba de virtud purgante y emética muy fuerte: épurge, herbe dont la vertu purgative et vomitive est très forte.

Satordi (L-ain), lugar abundante en

topos, lieu infesté de taupes.

Sator gorri (R-uzt), campañol, ratón campesino: campagnol, rat des champs. Sator-lur (BN-s, L-get, R-uzt, S), topera, taupinée.

Sator-mukulu (R), sator-mukuru (AN-b), **sator-mukurru** (BN-ald-s, R),

topera, taupinée.

Sathor-mulo (L-ain), sathor-mulho (BN-ist), topera, taupinière. Sathon-MULOAK BARRAYATZEA ETA LANDETAKO ERRE-KAK ONGI EZARTZEA, deshacer las toperas y arreglar las acequias de los campos,

défaire les taupinières et arranger les fossés des champs. (Duv. Labor. 103-3.)
Sator-musuri (S). (V. Sator-pila.)
Sator-pila (G,...), sator-pilo (Bc, G,...), satorpulo (BN-gar), satorroski (BN-am-gar), topera, agujero que hacen en tierra los topos: taupinée, trou que les taupes font dans la terre.

Sathor-zilo (AN, BN, Lc, S), galería

de topo, galerie de taupe.

SATS: 1° (Bc, ...), estiércol, fumier. EMAKUME LOIA OSTIKOPEAN DARABILE GUZ-TIAK, SIMAURRA BDO SATSA LEGEZ: todos desprecian á la mujer sucia, como estiércol o basura: tout le monde méprise la femme sale, comme du fumier ou de la saleté. (Bart. II-29-8.) Munduko ondasu-NAK SATSA BAIÑO GITŠIAGOTZAT BUKAZAN BATEK, uno que estimaba ménos que el estiércol los bienes de la tierra, quelqu'un qui estimait moins que le fumier les biens de la terre. (Añ. Cur. 152-22.) — 2º muñeca, juguete de niños: poupée, jouet d'enfants. (Oih. ms.) = Duvoisin atribuye esta acepción à Oihenart. Duvoisin attribue cette acception à Oihenart. -3º espantajos que se ponen á los maices plantados el día primero de mayo (sic), épouvantails qu'on met aux mais plantés le premier jour de mai (sic). (Oih. ms.)
- 4° (AN-lez, BN-ald, G-ets), polilla, teigne. Satsak artu, apolillarse, s'artisonner. — 5° (BN-s), sauce, saule. (Contr. de sarats.) — 6° (B, ms-Otš), despreciable, méprisable. Sats-atsur (B-m-ub), rastro ó azadón

de dos púas fuertes y casi redondas, en lo cual se distingue de kortatsur, que tiene puas agudas: râteau ou bêche à deux fortes pointes presque rondes, ce qui le distingue de Kortatsur, qui a les pointes aigues.

Satsena (B, ms-Otš), lo más despreciable, le plus méprisable.

Sats-gaiñeko (B-elg), una danza especial, une danse spéciale.

Satsitu (B-a-o-tš), estercolar: fumer, épandre du fumier. Sats-kako (G-gald-o-tš), Var. de

SATS-ATŠUR.

Sats-sarda (B), horquilla de hierro

que sirve para recoger estiércol y heno, fourche de fer qui sert à ramasser le fumier et le foin.

SATSUA' (BN-am), sucio, inmundo: sale, immonde. Nahasago, karatsago (HORI ERRAITEN DA GAUZA SATSU ETA URRIN GAITZEKOAZ): cuanto más revuelto, tanto más hediondo (eso se dice de cosas sucias y de mal olor): tant plus on la remue, et tant plus mauvais elle sent (se dit de choses sales et puantes). (Oih. Prov. 323.) BADA ESPIRITU SATSUA, ILKI DENEAN GIZO-NAGANIK, LEKU LEIHORREZ DABILA, PAUSU-BILHA, ETA EZTU ERIDEITEN : cuando el espíritu inmundo ha salido de un hombre, anda por lugares secos, buscando reposo, y no le halla: lorsque l'esprit impur est sorti d'un homme, il va par des lieux arides, cherchant du repos, et il n'en trouve point. (Leiz. Matth. x11-43.) = Esta palabra, según Salaberri, se usa también para significar « las malas hierbas que perjudican à la cosecha ». D'après Salaberry, ce mot est usité aussi pour désigner « les mauvaises herbes qui font du tort aux récoltes sur pied ».

Satsubi (AN-ond). (V. Satsuri,

Satsuri (L-ain): 1º campañol, ratón del campo: campagnol, rat des champs.

— 2º topo, taupe. (Oih. ms.)

Satsutarzun (S, Andere dona Maria,

3-8), mancha, suciedad: tache, saleté.

Sats-urkula (B), Var. de sats-SARDA.

Satsutu (BN-am), coinquinarse, ensuciar : se souiller, salir. Eztu ahoan sartzen DENAK SATSUTZEN GIZONA, no ensucia al hombre lo que entra en la boca, ce n'est pas ce qui entre dans la bouche qui souille l'homme. (Leiz., Har. Matth. xv-11.)

Satuke (G-ber), copo grande de lino, gros écheveau de lin.

Saturde (AN-lez, G-ets), jabalí, lit.: cerdo de ratones?: sanglier, lit.: porc des rats?.

Saturdin (AN-b, BN-ald-am-gar, Sc), campañol, ratón campesino: campagnol, rat des champs.

Satütsü (Sc): 1º campañol, campagnol. Var. de satitsu. — 2º cegato, palabra de desprecio: myope, terme de mépris.

SATZ (AN-os), oruga, chenille.
Sauka (AN-b), sauco, sureau. (??)
SAUKA-LIII (L), SAUKA-LORE (AN-b, L), flor de sauco, cuyo cocimiento se recomienda para combatir los catarros: fleur de sureau, dont l'infusion est indiquée pour les rhumes.

Sauka-ziri (Lc), sauquillo, hièble. (Bot.)

Sauko (B-a), sauku (ms-Lond), sauco, sureau. (Bot.) (??) SAUNKA (AN-lez, Bc, Gc, ...), la-

drido, aboiement.

Saunka egin (AN, B, G), ladrar, abouer.

aboyer.

Saunkaka (Bc), ladrando, aboyant.

Saunkalari (Bc), ladrador, aboyeur.

SAUNTSI (BN-s), bajar, descendre.

SAUNTSADI (BN-s), baja, descends.

SAURE (BN-s), majada, donde se recoge el ganado: bergerie, bercail où

l'on rassemble le bétail. Sauri (G-ori), pez de la costa, muy insípido: saure, poisson de la côte, très fade.

SAUSERA (B-mu), sauserana (B-

mu), mujer de torpes modales, marimacho: hommasse, femme d'allures grossières.

Sautsi (BN-aezk), bajar, descendre. Var. de sauntsi.

Seail (AN-b), sehail (L-ain), esbelto, svelte. (Contr. de SEGAIL.)

Sehaildu (L-ain), demacrarse : se

décharner, maigrir.

SEASKA (AN-b-lez-oy, G), sehaska
(L): 1º cuna, berceau. Hemen, sehaska ZABAL BATEAN, UR HANDIAK BERE IBAI GARвілк давіска: aquí en una cuna espaciosa el río despliega sus limpias aguas: ici, c'est un immense berceau, au fond duquel la Nive déploie lentement ses nappes bleues et limpides. (Dasc. Atheka.

3-15.) — 2° (S, Gèze), pesebre, crèche.

Sebogi (Bc,...), trozo de sebo en otana, motte de suif en forme de pain de ménage. (De sebo + ogi.) (??)

Sebopil (B-d-tš), torta de sebo, panne de suif. (De sebo + opil.) (??)

SEBOT: 1° (B-m), guadaña: dail, faux. — 2º (B-i), sierra pequeña, petite

SEDAL: 1º (BN), cerda, crin: soie de porc, crin de cheval. — 2º (B-o), pus que sale del divieso, pus qui s'écoule d'un furoncle.

Sedar (AN-lez, G-t), gusano de seda, ver à soie. = De SEDA, seda, soie + AR,

gusano, ver. (??)
SEDARRI (Sc), piedra colindante, divisoria, mojón: pierre limitrophe, de séparation, borne ou limite. Aurhide BIREN ALHOR-ARTEAN UNGI DAGO SEDARRIA, el límite está bien entre los campos de dos hermanos, la borne sied très bien entre les champs de deux frères. (Oih. Prov. 55.)

Sedarriztatu (S), acotar montes: borner, planter des bornes dans les montagnes

SEDEILA (Sc), banco de carpinteros, établi de menuisier.

Sedel (B-a), Var. de SEDAL (2º).

SEGA: 1° (c, ...), guadaña, dalle: faux, dail. — 2° (BNc, Sc), sierra,

Sega-adar (B-mond), colodra de

segadores, coffin des faucheurs. Segaharri (L), piedra para afilar la hoz ó guadaña: queux, pierre servant à aiguiser la faux ou la faucille.

SEGADA (Lc,...), trampa, lazo para

coger pájaros: trappe, collet à prendre les oiseaux. Hek hedatzen eta paratzen DITUZTEN ARTEZ, SAREZ, LAKIOEZ ETA SEGA-DEZ: con los cepos, redes, lazos y trampas que aquellos extienden y preparan : avec les pièges, filets, lacets et trappes qu'ils préparent et tendent. (Ax. 3a-162-2.)

Segai (?), materia, matière. Adanen gorputza baiño segai obezkoak eztira ZURBA TA NERE GORPUTZAK, tu cuerpo y el mio no son de mejor materia que el cuerpo de Adán, ton corps et le mien ne sont pas de meilleure matière que le corps d'Adam. (Mend. I-10-2.)

SEGAIL (AN-b-lez, G-and-bid-ernori-ur), esbelto, svelte. Segaila mami gutši TA EZUR ANDIKO NAIZ GIZASEME NAIZ EMA-KUMEA DA (G-and), esbelto se dice de un hombre o mujer de poca carne y mucho hueso, svelte se dit d'un homme ou d'une femme maigre et très osseuse. Tsikia BBzain segaila ta ezereza, tan esbelto é insignificante como pequeño, aussi svelle et insignifiant que petit. (Mend. III-179-5.

SEGAILA (BN-s, R), cabra de un año, chèvre d'un an.

Sega-aztal (AN-b), parte ancha de la guadana, contigua al mango: partie étroite de la faux, contigué au manche.

Sega-kider (AN-b), mango de la gua-

dana, manche de la faux.

Segakin (S), serrin, sciure. LEKHÜA SEGAKINEZ ETA HARIÑAZ IAURRI, alfombrar de serrin y de harina el lugar, tapisser

l'endroit de sciure et de farine.

Sega-kotsu (AN-b), sega-poto
(Gc,...), colodra, caja llena de agua donde hay una piedra de afilar, que llevan los segadores á la cintura : coffin, étui plein d'eau, dans lequel le faucheur met la pierre à aiguiser, et qu'il porte attaché à la ceinture.

Sega-mailu (AN-b), martillo especial con que se adelgaza el corte de la guadana, marteau spécial dont on se sert pour aiguiser le tranchant de la faux. SEGA-MAILUAK (AN-b), el martillo y yunque que se usan para adelgazar el corte de la guadaña, le marteau et l'enclume que l'on emploie pour aiguiser le tranchant de la faux.

Segara (AN-ond), lazo: lacet, sorte

de piège. Var. de SEGADA.
Segari: 1° (AN, B, Gc), segador, faucheur. — 2° (BN, S), aserrador, scieur de long.

Segarre (L-ain), limite: limite, borne. Segarri (AN-b, L-ain), piedra de

afilar : queux, pierre à aiguiser.

Sega-Sango (AN-b), pieza de la guadaña por la que se une al mango, partie de la faux qui l'attache au manche.

Segatu (Sc), aserrar, scier. Segazur (BN-am, Sc), armazón, palos laterales de la sierra grande, bâti ou chassis de la grande scie. = La n es suave. L'a est doux.

Segeila (Sc), segila (S?), cabra de un ano, chèvre agée d'un an. Var. de sa-GAILA.

SEGIZI: 1º (Gc, ...), duelo, cortejo de personas que asisten á una novena entera en sufragio del alma de un difunto: deuil, cortège de personnes qui assistent à une neuvaine entière de prières pour le repos de l'âme d'un défunt. - 26 (Gaya-ori), merienda muy frugal, vino y pan: collation très légère, se composant de vin et de pain. — 3° (G-and), costumbre, coutume.

Sego (L-get-zib, Duv.), sebo, suif. (D. esp. sebo.)

Segur (BNc, Gc, Sc), seguro, cierto: sûr, certain. (??)

Segurantza (B, G, L), seguridad, sécurité. (??) Nola eztugun geroko segu-RANTZARIK, de cómo no tenemos seguridad de lo porvenir, comment nous n'avons pas de sécurité pour l'avenir. (Ax. 32-231-6.)

Seguru: 1° (Bc), seguro, sûr. (??) -20 (Bc), parece que, según dicen: il paraît, on dit. BADATOR SEGURU, parece que viene, il paraît qu'il vient. EZEIDA il. — Ez segunu : dicen que no ha muerto. - No, á lo que parece : on dit qu'il n'est pas mort. - Non, à ce qu'il paraît.

SEI: 1° (c), seis, six. = En B-arberg-mond-ots-ub, G-azp, se pronuncia sei. En B-ar-berg-mond-ots-ub,

G-azp, on prononce Sei. Seihetan ehun, seiscientos, lit.: seis veces cien: six cents, lit.: six fois cent. (Ax. 3a-3-20.) — 2° (B, arc), niño, infante: enfant, bébé. Var. de SEIN. INUDEA LAZTAN DAUENAK SEIARI BEzuza, quien ama á la nodriza regala al niño, quiconque aime la nourrice fait des cadeaux à l'enfant. (Refranes, 55.) SEIAK DANTZUANA ESKARATZEAN, ESAN DAROA ATAR-TEAN: lo que oye el niño en el hogar, suele decir en el portal : ce que l'enfant entend au foyer, il le répète à la porte. (Refranes, 239.) BAGILA, SEI GOSEEN BAI ILA: junio, prenda muerta de los niños hambrientos: juin, gage mort des enfants affamés. (Refranes, 525.) = El autor dice, por contracción, BAYLA en vez de BAI-ILA. L'auteur dit, par contraction, BAYLA au lieu de BAI-ILA. - 3º (G, Itur., L), criado, serviteur. Jauna, zu ene etsera sar-TZEKO, EZ NAIZ DIN; BAINAN BAKHARRIK HITZ BAT ERRAZU ETA ENE SEHIA SENDATUA DAITE: Señor, no soy digno de que entres en mi casa; mas mándalo con tu palabra, y será sano mi siervo: Sei-gneur, répondit le centurion, je ne suis pas digne que vous entriez dans ma mai-son; mais dites seulement une parole, et mon serviteur sera guéri. (Duv. Matth. VIII-8.) AITA-AMEK BERE UMEI ETA NABU-SIEK ERE BERE SEHIEI EGITEN DERAUZTEZA-TENAK, los (juramentos conminatorios) que hacen los padres á sus hijos y los amos á sus criados, les (jurements comminatoires) que les parents font à leurs enfants et ceux des maîtres à leurs domestiques. (Ax. 3a-85-15.) ¿ ZER EZTUTE EGINGO GUREKIN NAUSIAK, AUSARTATZEN BADIRA ONETARA SEIAK? ¿ qué no harán de nosotros los superiores, cuando así se atreven á esto los criados? qu'est-ce que les supérieurs feront de nous, lorsque les domestiques osent ceci? (Canc. bas. III-154-8.) - 4º (S-gar), chaleco, gilet. Var. de sai

Seihal: 1º (L), paño, étoffe. (D. esp. sayal?.) Hirugarrenak, mehe eta luse bat BAITZEN, HALAKO SEIHAL BELTZ BATEZ ESTAliak eta gordeak zituen aztalak : la tercera, como era flaca y larguirucha, tenía cubiertas y ocultas las piernas con un paño negro: la troisième, qui était maigre et grandelette, avait les jambes recouvertes d'une étoffe noire. (Piar. Ad. 28-5.) — 2° (L-ain), mantas para el ganado, couvertures à l'usage des bestianx.

Seias (S-gar), estar en chaleco, être en gilet. (De SEI, 4°.)

Sciaste (B-m), semana sin fiesta,

semaine sans fêle.
Seiatu (AN), esforzarse, procurar, atreverse, ensayarse: s'efforcer, tenter, oser, se résoudre à. ARTZAIAREKIN DAGOENEAN, EZTA SEJATZEN OTSOA EZER HARI (ARDIARI) EGITERA: cuando está con el pastor, el lobo no se atreve á hacerle (á la oveja) nada : quand elle est avec le berger, le loup n'ose rien lui faire (à la brebis). (Mend. Jes. Biotz. 134-10.)

Seiatu-aldi (AN), esfuerzo, ensayo: effort, essai. Ezta hori lenbiziko ta biga-RREN SEIATU-ALDIAN EGIN OI DEN GAUZA. eso no es cosa que se suele hacer en el primero y segundo ensayo, ce n'est pas une chose qui se fait généralement au premier ou au second essai. (Mend. Jes.

Biotz. 350-24.)

Seihets, costado, côté. Var. de sai-

HETS. BALDIN IKUS EZPADEZAT HAREN ESKUETAN ITZEN SEIÑALEA ETA EZAR EZPA-DEZAT NEURE ERHIA ITZEN LEKUAN ETA EZAR EZPADEZAT NEURE ESKUA HAREN SEIHETSEAN, EZTUT SINHETSIREN : si no viere en sus manos la hendidura de los clavos, y metiere mi dedo en el lugar de los clavos, y metiere mi mano en su costado. no lo creeré: si je ne vois dans ses mains la marque des clous, et si je ne mets mon doigt à la place des clous, et ma main dans son côlé, je ne croirai point. (Leiz. Joan. xx-25.)

Seieun (AN-b,...), Var. de seireun.

Seigarren (c), sexto, sixième. Sehigo (L), servidumbre, domesti-

cité.

Sehikide (L), consiervo, compañero en el servicio, compagnon de domesticité. BAINAN ILKHITZBAN AURKHITU ZUBN SEHI HARK BERE SEHIKIDETARIK BAT: mas luego que salió aquel siervo, halló á uno de sus consiervos : le serviteur, à peine sorti, rencontra un de ses compagnons. (Har. Matth. xviii-28.)

Seiko (c,...), el seis de la baraja, le

six du jeu de cartes.

SEILA (BN-ald-luz), cancilla, puerta de los campos : porte à claire voie, dont on ferme les champs.

Sehi-lagun (L), compañero de servicio, compagnon de domesticité.

Seilaste (B, Añ.), Var. de SEIASTE. Seilko (?, Añ. ms), semestre, semestre.

Seimiliki (B-lank), muñeca, juguete de niñas: poupée, jouet de fillettes.

SEIN: 1º (Bc), niño, infante, enfant.

Sein no se dice por las crías de los animales, sino ume, palabra que sustituye en muchos labios á la primera. Parece que hay afinidad de origen entre SEIN, SEME, SENAR, SEMIN, SENIDE. SEIN ne se dit pas pour les petits des animaux, mais ume, qui se substitue fréquemment au premier. Il semble y avoir une parenté d'origine entre sein, seme, senar, SEMIN, SENIDE. ETA SEINDUN EGONIK, DEA-DAR EGITEN EBAN SEIÑA EGITEN JARDUNAZ ETA LER EGITEN EBAN MIÑEZ SEIÑA EGITEKO: y estando en cinta, clamaba con dolores de parto, y sufría dolores por parir: elle était enceinte, et elle criait, dans le travail et les douleurs de l'enfantement. (Ur. Apoc. xii-2.) Seiña galdu (Bc), seiña bota (B), seiña gastau, kastau (B-g) : abortar, lit.: perder, echar el niño: avorter, lit.: perdre, rejeter l'enfant. Nire seiña ezta ZUREA LANGOA (B, ms-Ots), mi niño no es como el vuestro (dicho que se dirige á las personas que ensalzan desmesuradamente lo propio en detrimento de lo ageno): mon enfant n'est pas comme le votre (dicton appliqué aux personnes qui vantent outre mesure ce qui leur appartient, au détriment de ce qui leur est étranger). — 2° (L, Goyh.), puntada, aviso, advertencia : éveil, avis, avertissement.

Seiña: 1º (AN, B, G), seis á cada uno, six à chacun. — 2º (B), el niño, el infante, l'enfant.

Seiñakor (B-ang-el-oñ), preñada, embarazada: enceinte, grosse.

Seinatu (B), signarse: se signer, faire le signe de la croix. (??)

Seinbako (B-a-o), estéril, stérile. Seinda (BN, Sal.), santa, sainte. (??) Seindu: 1º (B), aninarse, tomber en enfance. — 2º (BN, Sal.), santo, saint.

Seindun (B), embarazada, enceinte. SEINDUN GERATUTEN BADIRA, EZARRI ERRUA ERRURIK EZEUKANARI: si quedan en cinta, echan la culpa á quien no la tenía : si elles deviennent grosses, elles rejettent la faute sur quelqu'un qui n'y est pour rien. (Per. Ab. 107-19.)

Seindunzia (B?, Añ. ms), prole : race,

lignée, descendance.

Sein-egikera (B-a), parto, accouchement.

Sein egin (Bc), parir: enfanter, accoucher. = Solo se dice de las personas. Se dit seulement des personnes. Seina EGITEKO ANDI DAGOZANAK, las que están adelantadas en la preñez, celles qui sont avancées en grossesse. (Olg. 69-

Seinegitondo (B, ms-Lond), sobre-parto, temps qui suit les couches.

Seinga: 10 (B-i-m), estéril, sin niños: stérile, sans enfants. = Se distingue de ANTZU en que esta no significa estéril, sino sin crias, aunque las haya tenido antes ó las haya de tener después. Ce mot diffère de ANTZU en ce que celui-ci ne signifie pas stérile, mais sans enfants, bien que la femme dont on parle en ait eu auparavant ou qu'elle puisse en avoir par la suite. — 2º (L), ladrido, aboiement. Var. de SAINGA.

Seingintza (B,...), el parto, l'accouchement.

Seinguren (B, Añ. ms), muñeca, juguete de niñas: poupée, jouet de fillettes.

Seinkeria (B), chiquillada, enfantil-

Seinlagun (B, Añ. ms), secundina, placenta, parias: secondines, placenta. Sein-oial (B, An. ms), panal de nino, couches ou langes d'enfant.

Seintsu: 1º (B-ots), muñeca, juguete de niñas : poupée, jouet de fillettes. 2º (Bc), infante muy pequeño: poupon,

enfant très petit.

SEIÑU: 1º (G, Itur.), seña: signe, marque. (??) — 2º (AN-oy, G-and-ber), mueca, grimace.

Seinzar (B-mu), persona aniñada, personne tombée en enfance.

Seinzaro (B, ms-Ots), infancia, en-

Seiogei (BN?), ciento veinte, lit.: seis veintes: cent vingt, lit.: six-vingts. = Parece que esta palabra proviene de mera imitación de inunogai, « sesenta, tres veintes; » LAROGEI, « ochenta, cuatro veintes. » Nuestro verdadero numeral es BUN TA OGBI con las pequeñas variantes del caso. Il paraît que ce mot provient d'une simple imitation de IRU-ROGEI, « soixante, trois-vingts; » LARO-GEI, « quatre-vingts. » Notre véritable numéral est eun ta ogei, avec les petites variantes du cas. Zen han berean kon-PAINIA BAT SEIGGEI PERSONAREN INGURU-KORIK, eran los que estaban allí juntos como unos ciento y veinte hombres, ils étaient réunis au nombre d'environ cent vingt. (Leiz. Act. 1-15.) = En AN-b se usa, como variante, seietan ogei, lit. : « seis veces veinte. » En AN-b on emploie, comme variante, SBIETAN OGBI,

lit.: « six fois vingt. »

Seiola (B-mond), redil, bergerie.

Seira: 1º (AN-b, BN, L, S), seis á

cada uno, six à chacun. - 2º (c,...),

(jugar) á seis, (jouer) à six.
Seireun (AN, B, G), seis cientos, six cents. = Como variantes, además de seieun, están en uso seietan eun (AN-b), SBIBTAN EHUN (BN, L). Comme variantes, outre seieun, seietan eun (AN-b), seietan ehun (BN, L), sont usitées.

Seizaro (B, arc), infancia, enfance. Var. de SEINZARO. HURDINETAN ASIAZKERO PRESTU EZTA SEIZAROA; INOK ZEBEZ AURKI « GERO, » ZE ALDIA BLDU DOA: después de comenzado á encanecer, no es de provecho el niñear; nadie diga luego « des-pués », pues el tiempo suele llegar : après avoir commencé à blanchir, il n'est pas utile de tomber en enfance; que per-sonne ne dise après « plus tard », car le temps arrive. (Refrances, 167.)

Sehizko , servil, servile. (D'Urt.

Gram. 51.)

Sekail (BN, L, S), esbelto, airoso: svelte, bien tourné. Var. de segail.
Sekale (BN, L, S), centeno, seigle. (Bot.) (?)

Sekantza (B-a-d-el-o-ots), cierto juego de naipes, certain jeu de cartes. (??) = D. esp. secansa, fr. séquence.

Sekaratu (BN, Sal.), calmar, cal-

SEKERA (B, ms-Otš), calentura, fièvre. (?)

Sekeradun (B), calenturiento, fiévreux. Sekeradunagaz lo egiten dabena, el que duerme con calenturiento, celui

qui dort avec un fierreux. (Olg. 186-16.)
SEKERETA (AN-b, B-bol), excusado, retrete: latrines, cabinets d'aisances. (?)

Sekeretu (AN, L), secreto, secret. (??) GERTA DITEKE JAINKOAREN ZENBAIT SEKE-RETUZ ETA ORDENAMENDU ESTALIZ, puede suceder por ciertos secretos y ocultos designios de Dios, cela peut arriver pour certains secrets et desseins occultes de Dieu. (Ax. 3a-75-13.)

SEKETEN (AN-oy), mancha producida por el pericarpio de la nuez, tache

produite par le brou de noix.

Sekreta (BN-s, R), retrete, cabinets ou lieux d'aisances. Var. de sekereta. (?) SEKULA: 1° (G?), siglo, siècle. (??) Nola buskera soil-soil, bakarrik, edo NIK EZTAKIT NOLA, BIZIRIK AINBESTE SEKU-LATAN EGON DAN: cómo el vascuence ha estado, absolutamente aislado, solo 6 sin que sepa yo el modo, vivo por tantos siglos: comment il se fail que le basque est resté complètement isolé, sans que je sache de quelle manière, vivant pendant tant de siècles. (Card. Eusquer. 10-1.) — 2º (ANc, Bc, Gc, R, Sc), jamás, jamais. — Tiene las dos significaciones afirmativa y negativa « siempre y nunca » de sus correspondientes española y francesa. Ce mot possède les deux significa-tions affirmative et négative « toujours et jamais » de ses équivalents français et espagnol. Sekula bizian (Sc), nunca jamás, jamais de la vie. Sekula TA BETI (B), siempre jamás, à tout jamais. Ezte-RAUZKIDATZU SEKULAN ZUK NIRI OINAK GARвітико, no me limpiaréis jamás los pies, vous ne me laverez jamais les pieds. (Ax. 34-84-19.) ITŠASOAK AUSTEN IBILITA GERO SEKULAKÓ GIZONIK EDERRENA ZATOZ (B-mu): después de haber recorrido los mares, llega usted hecho un hombre más guapo que nunca: depuis que vous avez parcouru les mers, vous êtes devenu un homme plus parfait que jamais. Seku-LAKO GALDUAK GARA (Bc), estamos perdidos para siempre, nous sommes perdus pour toujours. Zenen ikusten dituzuten EJIPTOARRAK IÑOLA BRE BERRIZ EZTITUZUTE IKUSIKO SEKULA GEIAGO: pues los Ejipcios que ahora véis, ya nunca jamás los volveréis à ver : car les Egyptiens que vous voyez aujourd'hui, vous ne les reverrez jamais. (Ur. Ex. xiv-13.) — 3° (AN), eternidad, éternité. Sekula guzian bizi bagiña, si viviéramos en toda la eternidad. dad, si nous vivions pendant toute l'éternité. (Mend. I-98-9.)

nttė. (Mend. 1-98-9.)

Sekula-bedar (Bc), trébol común, trèfle commun, « trifolium pratense. »

Sekulako: 1° (AN, B, G), para siempre, pour toujours. — 2° (B, BN-s), å proposito, excelente: à souhait, excelent. Sekulakoa da zuk erosiriko lurra (B), la tierra que habéis comprado es excelente, la terre que vous avez achetée est excellente. Sekulako gaztanak bildu TIEGU AURTEN, este año hemos recogido mucha castaña, nous avons récolté cette année beaucoup de châtaignes.

Sekulakotz, (AN, L), para siempre, pour toujours. Zeren nola,... AKABATZE HARTAN BAITAGO SEKULAKOTZ ONGI BOO GAIZKI IZAITEKO PONTUA ETA GORA-BEHERA...: por que como,... en aquel acabamiento, estriba el acto y la condición de ser para siempre bien ó mal...: parce que comme..., dans cette fin, repose l'acte et la condition d'être pour toujours bien ou mal.

(Ax. 3a-38-22.)Sekulan (ÁN, BN, L), jamás, jamais. Var. de sekula (2º). Śekulan izan ez iza-NEN EZTENA, GATHUAREN BEHARRIAN SAGUнавіа (BN, pop.): lo que nunca ha ocu-rrido ni ocurrirá, un nido de ratones en la oreja de un gato : ce qui n'a jamais

été et ne sera jamais, un nid de souris dans l'oreille d'un chat.

Sekularean (B-1,...), sekularioan (B-man), en larguísimo tiempo, eternamente : dans les siècles des siècles, éternellement.

Sekularo (BN-s, R-bid), sekularun (R-uzt), día de Navidad, jour de Noël. = ¿Vendrán de la terminación de las oraciones litúrgicas « in sæcula sæculorum »? Ces mots viendraient-ils de la terminaison liturgique in sæcula sæculorum? Egunko egunak du izena seku-LARO-EGUNA : EZTAKID IZEN KAUR ZERTARIK JITEN ZAUN (R-bid): el día de hoy se llama día de SEKULARO: no sé de donde le viene este nombre (carta de Mendigacha, 24-x11-1904): le jour d'aujourd'hui s'appelle le jour de SEHULARO; j'ignore l'origine de ce nom (lettre de Mendigacha, 24-x11-1904).

Sekularo-egurra (BN-s), sekulorunena (R-uzt), el tronco que arde en la cocina la noche de Navidad : bûche de Noël, morceau de tronc d'arbre que l'on brûle dans la cheminée la nuit de

Noël.

Selaru, selharu (L), granero, grenier. Eskuan daduka bere bahea; eta SAHUTUREN DU BERE LARRAINA, SELHARURA BILDUREN DU BERE BIHIA : su bieldo en su mano está; y limpiará su era, y recogerá su trigo en el granero: sa main tient le van; il nettoiera son aire, il amassera son froment dans le grenier. (Duv. Matth. 111-12.)

Selaste (B-a-o), semana sin fiesta, semaine sans fête. Var. de SEIASTE, SEI-LASTR.

Selaun (Bc,...), secundinas, placenta y membranas que envuelven el feto: secondines, placenta et membranes qui enveloppent le fœtus. (Contr. de sein +

Selauri (Sc), Var. de selhauru (1°). Selhauru (BN-ist): 1° granero, grenier. BILDUKO DU BIHIA BERE SELHAURUE-TARA, y recogerá su trigo en el granero, il ramassera son froment dans le grenier. (Har. Matth. III-12.) — 2º baranda, galeria: balustrade, galerie. (Har. Voc.)

SELDOR, haz ó pila de leña para hacer carbón, meule de bois qu'on trans-forme en charbon. (Har. Voc.) Var. de

Selte (BN-s), silla, trono: siège, trône. (?)

Seluka (B-a), porción de vainas de alubias desgranadas ó trilladas, tas de cosses de pois égrenés.

Semaatši (BN-ald-ist), ahijado, filleul.

(Contr. de semebităi.) Semaizun (BN, Sal.), hijastro, fillâtre. Var. de semeizun.

SEME (c), hijo, fils. Semealabak (c), los hijos, lit.: hijos é hijas : les enfants, lit.: fils et filles. Gu aitaren semeak GARA (B,...), nosotros somos hijos de padre, nous sommes fils de père. = expresión se emplea para indicar la carencia absoluta de medios para hacer algo. Cette expression est usitée pour marquer l'absence absolue de moyens pour faire quelque chose. SEMEZ ELIRIK Ez, de hijos no (es bueno tener una) caterva, il n'est pas bon d'avoir une ribambelle d'enfants.

Semebitsi (AN-b-lez, B-a-o, L), ahi-

jado, filleul.

Semeder: 1º (R-uzt), ahijado, filleul. = La terminación - DER indica la relación de parentesco espiritual de padres é hijos. La terminaison -DER indique la relation de parenté spirituelle du père et des fils. Aitaden, padrino, parrain. Ama-DER, madrina, marraine. Alabader, ahijada, filleule. Semeder, ahijado, filleul. Var. de semeorde?. — 2° (AN-b, BN-ald), san Primo (el nueve de junio), saint Primus (le neuf juin). Semeder-eguneko URIA, BERROGEI EGUNEKO URIA: si llueve el día de san Primo, lloverá cuarenta días seguidos : s'il pleut à la Saint-Mé-

dard, il pleuvra quarante jours de suite. Semeizun (L?), hijastro, beau-fils. Semelora (ms-Lond), filipéndula, fili-

pendule. (Bot.)

Semeorde (B, G), hijastro : beau-fils, enfant d'un mariage précédent par rapport à l'un des époux.

Semeponteko (G), ahijado, filleul. (D. lat. fons.)

Semeratsi (AN, Arag., G-ets), ahijado, filleul.

Semeso (S-gar), nieto, petit-fils. Semesun (R), hijastro, beau-fils. Var. de semrizun.

Semetasun (c,...), filiación, filia-

Semetzako (Bc), uno que pasa por hijo, hijo adoptivo: personne qui passe pour fils, fils adoptif.

Semilur (B,...), oropel, oripeau. (D. esp. similor?.)

Semin (BN, Sal.), dolores de parto,

douleurs d'une femme annonçant son accouchement immediat.

Semizun (BN-aih), hijastro, beau-fils.

(De seme + izun.) SEN: 1º (Bc, R), juicio, estado normal: jugement, bon sens, état normal d'une personne. Senean egon, estar en su juicio, avoir son bon sens. SEN BAGAKO BAT : uno que no tiene juicio, un imbécil: quelqu'un dépourvu de juge-ment, un imbécile. (Bart. II-224-22.) Sene-TIK ATERA TA ZER EGITEN EBAN EZEKIALA, sacándole de su estado normal y no sabiendo lo que hacía, le faisant sortir de son état normal et ne sachant pas ce qu'il faisait. (Mog. Baser. 88-19.) BERE SENERA ETORRI (Bc): volver en si, recuperar los sentidos, recobrar el juicio: recouvrer les sens, revenir à soi. Guztia binistuten DABEN ON, AINGERU BAT BADA, SEN BAGA-KOTZAT: si es un bonazo, un ángel que cree todo, (le tienen) por falto de juicio: si c'est un bonasse, si c'est un ange qui croit tout, (on le prend) pour un idiot. (Bart. II-224-24.) Sen Baten DAGO BETI GIZON ORI (Bc), esé hombre está siempre en un mismo estado, cel homme est toujours dans le même état. EA KREITU GALA-RAZOA ATZERA LENGO SENEAN IMINTEKO, ALEGINIK EGIN DOZUNEZ: á ver si, para restablecer en su primitivo estado la fama quitada, habéis hecho lo posible: à savoir si, pour rétablir dans son premier état la renommée enlevée, vous avez fait votre possible. (Añ. Esku-lib. 130-23.) — 2° (B-m), juicioso: judicieux, sensé. — 3° (?), despejado: intelligent, éveillé. — 4° (B-a-o-m), temple, sazón: température, saison. — 5° (Gc), instinto, instinct. Sen andia du Tšakur orrek (Gc), ese perro tiene gran instinto, ce chien est doué d'un grand instinct. 6º (B), carácter, caractère. Aitaren sena DAUKO, tiene el carácter del padre, il a le caractère du père. Sen onekoa (B-a-m), persona de buen carácter, personne de bon caractère.

Senak emon (B-i-l-m-mur), pensar, ocurrirse á uno, ofrecerse una idea : penser, venir à l'esprit, se présenter (une idée). Senak emon deust (B-mur): me ha ocurrido, he pensado: il m'est venu à l'idée, j'ai pensé.

Senapistugarri (ms-Lond), sen, séné.

(Bot.)

SENAR, senhar (c), marido, mari. Emaztea orhoitzen da bere senharrak erran zioen azken hitzaz, la mujer se acuerda de la última palabra que le dijo el marido, la femme se souvient de la dernière parole que le mari lui a dite. (Ax. 3a-148-27.)

Senardun, senhardun (c), casada, mariée. Itsasturuaren emaztea, goizean SENHARDUN, ARRATSEAN ELHARGUN: la mujer del marinero tiene esposo à la mañana, à la tarde es viuda : la femme du marinier est bien souvent mariée le

matin, et veuve le soir. (Oih. Prov. 286.) Senargai (AN, BN, G, L), senargei (B, R, S), novio, fiancé. ¿ Nolako azte-RRIAK EGITEN EZTITU SENARGAIAREN ONDA-SUN KRISTAUTASUN TA ODOLAREN GAIÑEAN? ; qué informaciones no toma acerca de los bienes, cristiandad y limpieza de sangre del novio? quelles informations ne prend-on pas concernant les biens, la religion et la pureté de sang du fiancé? (Conf. 14-32.)

Senartu (B,...), casar, hacerle marido, marier. Erriko etsaguntzarik zaba-LENEAN, BAZTARTSUENEAN SENARTU EBAN izekoak, la tía le casó al caserío más abundante y de más rica hacienda del pueblo, la tante le maria à la femme la plus abondante et la plus riche en pro-priétés de l'endroit. (Euskalz. III-358-7.)

Senbage (B), senbako (B-d-g-i-m-

ts), fatuo, niais.

Senda: 1° (B-i), senda: sente, sentier.

(??) — 2° (c,...), indet. de sendatu, curar, guérir. Senda, senda, miriku; trapuza-RRA ZIRIKU (L-get): cura, cura, médico; el trapo viejo (es) seda: guéris, guéris, médecin; le vieux chiffon (est) en soie. Se dice á uno que sin conocimiento se pone á vendar heridas. Se dit à quelqu'un qui bande des blessures sans connaissance spéciale.

Sendabail (BN?, Sal.), esencial, essen-

tiel. (??)

Sendabide (AN), remedio, remède. JESUSEK UTZI ZIZKIGUN GURI GEREN SENDA-BIDBAK, Jesús nos dejó nuestros remedios, Jésus nous laissa nos remèdes. (Mend. II-231-1.)

Sendagai (L',...), remedio, remède. ZEREN SENTIMENDUA GALDUZ GERO, OINHA-ZEAK HILEZ GERO, EZTA SENDAGAI, EZTA SEN-DAKIZUN; ETA EZ MIDIKUNTZATAN IBILTZEAK PROBETŠURIK: porque el sentimiento, si se pierde, si los dolores le matan, ya no es curable, no se puede curar; y el andar detrás de los médicos es inútil: parce que s'il perd le sentiment, si les douleurs le tuent, il n'est déjà plus gué-rissable, on ne peut le guérir, et il est inutile d'aller à la recherche des méde-

cins. (Ax. 3a-323-8.)

Sendagaila: 1° (AN, Araq.), jactancia, arroganie, vanidad: jactance, arrogance, vanité. Erraiten zuela sendagai LAZ BEZALA, diciendo como de jactancia, disant comme par jactance. (Ax. 12-227-2.) HALAKOAK KOFESATZERA ETHORTZEN DIRANEAN,... BEREHALA, SENDAGAILAZ BE-ZALA, ETA OHORE BAILIZ BEZALA, JURAMEN-TUAK IBENZEINTUZTE BRANKAN, LEHENBIZIKO HASTEAN: los tales, cuando vienen á confesarse,... en seguida, como de jactancia, y como si fuera honor, ponen los juramentos á proa, lo primero de todo: ceux-ci, lorsqu'ils viennent se confesser,... ensuite, comme par vantardise, et comme si c'était honorable, mettent tout d'abord les jurements en avant. (Ax. 3a-88-8.) - 2º (AN-b, BN, L, S), remedio, remede. Kontatzea GERO TŠANZAZ BEZALA TA SENDAGAILA EDO ERRE-MEDIOZ BERE GAIZEI EGINAK DA SEÑALE TŜA-RRA, es mala señal contar luego como en chanza y como por remedios sus desaciertos : c'est un mauvais signe de raconter ensuite ses maladresses, comme en plaisantant et en guise de remèdes. (Liz. 30-22.) — 3° (BN?, L?), milagro, miracle. Jauna, Jauna, ¿GUK EZOTHE-DUGU ZURE IZENEAN PROFETISATU, ETA ZURE IZENBAN DEABRUAK IRAIZI ETA ZURE IZENBAN ASKO SENDAGAILA EGIN? SEÑOR, SEÑOR, ¿ pues no profetizamos en tu nombre, y en tu nombre lanzamos demonios, y en tu nombre hicimos muchos milagros? Seigneur, Seigneur, n'est-ce pas en votre nom que nous avons prophétisé? n'est-ce pas en votre nom que nous avons chassé les démons? et n'avons-nous pas en votre nom fait beaucoup de miracles? (Duy. Matth. vii-22.) Eta sendagaila handi bat GERTHATU ZEN, y acaeció un gran milagro, et il arriva un grand miracle. (Duv. Num. xxvi-10.) — 5° (L?), fuerza, force. Sanson SENDOA OHI DUK SENDAGAILEZ FAMATU, SANsón el fuerte se ha hecho célebre por son el lucre se la necho celebre por sus fuerzas, Samson le fort est devenu célèbre par ses forces. (J. Etcheb. 16-4.)

— 6° (BN-s), fácilmente, facilement. —
7° bella hazaña, bel exploit. (Oih. ms.)

Sendagailu (L?, Duv.), remedio, remède. Eri-oste bat jin zitzautan sen-

DAGAILU-GALDEZ, se me presentó una caterva de enfermos pidiéndome remedio, il me vint une foule de malades demandant des remèdes. (Prop. III,

p. 381.)

Sendagarri: 1°(G, Arr.), antidoto: antidote, contrepoison. — 2º (AN-b, B-o, G, L), remedio, remède. ¿ETA ETZITUEN HALA-BER ERITZEN ZENEKO SENDAGARRIAK ETA ERREMEDIOAK, SAKRAMENDU SAINDUAK, ORDE-NATU? ¿ y asimismo no ordenó remedios, los santos sacramentos, para cuando se enfermase? et de même ne nous prescrivit-il pas des remèdes, les saints sacrements, pour quand on serait malade? (Ax. 3a-310-20.) - 3º (B), apoyo, sustentáculo: appui, soutien. Zeure izen santua eztaigun guzu-RRAREN SENDAGARRITZAT ARTU, no tomemos vuestro santo nombre como apoyo de la mentira, ne prenons pas votre saint nom comme appui du mensonge. (Ibaiz. 1-34-4a.)

Sendagile (B?, G?), curandero o médico, empirique ou médecin.

Sendagin (G?), médico, médecin. BEIN BAINO GEIAGOTAN EGON IZANDU NAIZ SENDAGIN ETA OSAGILE BUSKALDUNETARA BEGIRA, más de una vez he estado esperando á médicos vascongados, plus d'une fois j'ai attendu des médecins basques. (Izt. Cond. 40-5.)

Sendakaitz (AN-b, Gc), incurable, incurable. Gizon on-iduriko askoren BARRUNPE LIZUNAK IKUSTEN ZITUZTELAKO ZEUDELA SENDAKAITZAK TŠIT: porque veia que las sucias conciencias de muchos hombres, al parecer buenos, eran muy incurables: parce qu'il voyait que les cons-ciences souillées de beaucoup d'hommes, paraissant bons au premier abord, étaient incurables. (Izt. Cond. 419-11.)

Sendakari: 1º (L), remedio, remède. HAR ZATZU HORREN BIHOTZA, MINA ETA GIBELA, EZEN HAINITZ ONAK DIRA SENDAKA-RITAKO: tomad su corazón, hiel é hígado, pues son muy buenos para remedios: prenez son cœur, son fiel et son foie, car ils sont très efficaces comme remèdes. (Duv. Tob. vi-5.) — 2° (?), médico, médecin. ¿ GALAADEN EZOTHEDA SENDAKARI-RIK? ¿ no hay acaso médicos en Galaad? il n'y a peut-être pas de médecins en Galaad? (Duv. Jer. vIII-22.)
Sendaki (G?), remedio, remède. ¿Етл

NOLATAN EMATEN DA SENDAKI AU? ¿y cómo se aplica este medicamento? et comment applique-t-on ce remède? (Diál. bas.

Sendakin (?), médico, médecin. Sen-DOEK EZTUTE SENDAKIN BEHARRIK, BAI ORDEAN ERI DIRENEK : los sanos no tienen necesidad de médicos, sino los enfer-mos: ce ne sont pas les bien portants qui ont besoin de médecin, mais les malades. (Duv. Matth. 1x-12.)

Sendakizun, sanable, guérissable. (Ax. 34-323-9.)

SENDAL (B-a-o-ts), robusto, robuste. SENDAL, EZ LODI EZ ME, BAIÑA LUZE TA ANDI (B-a-o-tš): robusto, ni grueso ni delgado, pero largo y grande: robuste, ni gros ni mince, mais long et grand.

Sendaldu (B-a-o), aparejarse para viajar, trabajar, hacer algo: s'appréter, se préparer à un voyage, à un travail, à

quelque occupation.

Sendamen (G), curación, quérison. BI GAIZEINDUNEN SENDAMENA, la curación de dos endemoniados, la guérison de deux démoniaques. (Lard. Test. 422-20.)

Sendapoki (ms-Lond), escorzonera, barbaja: scorsonère, salsifis noir. (Bot.) Sendar (B?, Añ. ms), sólido, opuesto

á líquido: solide, dans le sens opposé à liquide.

Sendarazi (AN, L), hacer curar, faire

Sendari: 1° (B, arc), gallardía: cou-rage, gaillardise. Oiñak LEOR HAOA EZE, SENDARI DOKE: los pies secos y la boca húmeda, tendrás gallardía: les pieds secs et la bouche humide, tu auras du courage. (Refrances, 87.) — 2° (B-a-mondo-t3), grosor, grosseur.
Sendaro (B), firmemente, fermement.

ESKATU BEAR DEUTSAGU SENDARO JANGOI-KOARI, tenemos que pedir sirmemente á Dios, nous devons demander fermement

à Dieu. (Mog. Baser. 19-13.)

Sendatu: 1º (c), sanar, guérir. Eta SENDATUA IZAN ZAN MORROYA ORDU ARTAN, y fue sano el siervo en aquella hora, et à l'heure même son serviteur fut guéri. (Ur. Matth. viii-13.) Sendatuse da (BN, L, S), está casi curado, il est presque guéri. — 2º (G, Itur.), fortalecer, fortifier. — En B, la o de sendo no se altera en la segunda acepción y sí en la primera, i caprichos de las lenguas! En B, l'o de sendo ne s'altère pas dans la deuxième acception, mais bien dans la première : caprices des langues!

Sendatzaile (B, G, L), médico, médecin. Al dan guztian deitu bear da ABERE-SENDATZAILEA (G, Diál. bas. 80-1): siempre que se pueda es menester llamar al albéitar, lit. : al médico de los animales: toutes les fois qu'on le peut, il ne faut pas manquer d'appeler le vétérinaire, lit. : le médecin des animaux. ETA AGINDU ZIEN BERE SERBITZARI SENDA-TZAIĨEAI BALTSAMATU ZEZATELA AITA, Y mandó á los médicos sus criados que embalsamaran á su padre, puis il or-donna aux médecins à son service d'embaumer son père. (Ur. Gen. L-2.)

Sendatze (c,...), curación, guéri-

Sendeeta (B, arc), convalecencia, convalescence. ¿ Zer da Olraziñoa? da ATZERENGO ARIMEEN SENDEETA ESPIRITUAL BAT: ¿qué cosa es Extremaunción? es una última y espiritual convalecencia del alma: qu'est-ce que l'Extrême-Onction? c'est une dernière et spirituelle

convalescence des âmes. (Capan. 66-12.)

SENDEL: 1° (B-g), honda, fronde.

2° (B-mu), pus norma de hilo, pus filiforme. — 3º (B-i), pedazo de trapo con que tapaban los tinteros de cuerno. tapon de chiffon avec lequel on bouchait les encriers en corne.

Senderatu (B, ms-Ots), dirigir, enca-

minar: diriger, acheminer. (?)
Sendi (BN-ist), doliente, atacado de

enfermedad : souffrant, éprouvé par la maladie.

Sendisun (R-uzt), delicado de carácter, sensible à los más pequeños desaires: pointilleux, susceptible, sensible aux

petits affronts.

SENDO: 1º (AN, B-g-l-m, BN, Gc), fuerte, firme: fort, ferme. Eskutur sendo TA IKARA BAGEAZ ATERATEN DEUTSALA EDERTO ODOLA GAISOARI, que saca muy bien la sangre al enfermo con pulso sirme y sin temblor: qu'il tire très bien du sang au malade, d'une main ferme et sans tremblement. (Per. Ab. 45-28.) Egongo dira gize-NAGOAK, SENDOAGOAK ETA OSASUN OBEKOAK (B, Diál. bas. 55-5): estarán más gordos, más fuertes y más sanos : ils n'en seront que plus gras, plus forts et mieux por-tants. — 2° (B), firmemente, fermement. Eta jatsi zan euria, eta etorri ZIRAN IBAIAK, ETA PUTZ EGIN EBEN AIZEAK, ETA ESETSI EUTSEN SENDO ETŠEARI, ETA BTZAN JAUSI (B, Matth. vii-25): que descendió lluvia y vinieron ríos y soplaron vientos y dieron impetuosamente en aquella casa y no cayó: et la pluie est descendue, et les sleuves sont venus, et les vents ont soufflé et se sont précipités sur cette maison, et elle n'est point tombée. - 3º (B-tš), largo, alto: long, haut. ¿ZER DALA TA ZER DALA: « EGUNAZ KAKO TA KAKO, GABAZ SENDO TA SENDO? » (B-t3): ¿ qué será y qué será : « De día gancho y gancho, de noche largo y largo? » (acertijo de la agujeta del justillo): qu'est-ce et qu'est-ce : « Le jour, crochet et crochet; la nuit, long et long? » (devinette du lacet du justin). — 4° (B-ar-mond), grueso, aunque no sea fuerte : gros, même sans être fort. — 50 (B, G), mucho, en abundancia: beaucoup, en abondance. Euria SENDO DA (B), llueve mucho, il pleut à verse. — 6° (G?, Izt.), constante, constant. - 7º (AN-b), rancio, picante: rance, piquant. Aragi orri sendo-usaiña asi zaio, esa carne ha empezado á oler (á rancio), eette viande a commencé à sentir le rance.

Sendoez (G?), inconstante, desvirtuado: inconstant, insipide. ONEK EMA-TEN DABEN URA DA SENDOEZA ETA ARRETZEN DANA, el agua que da (este manantial) está desvirtuada y muda de color, l'eau que donne (cette source) est sans force et

change de couleur. (Izt. Cond. 87-26.) Sendoikuz (ms-Lond), eufrasia, eu-

phrasie. (Bot.)

Sendogarri (AN, S), remedio, confortante : remède, réconfortant. Var. de sen-DAGARRI.

Sendoki (AN, G), firmemente, con ahinco: fermement, avec empressement. SENDOR: 1º (B-mond), carga de leña, charge de bois. Egurrezko sendor TA META ANDI BAT, UDA Gran carga y hacina de leña, une grande charge et fagot de bois. (Ur. Maiatz. 45-6.) — 2° (AN), pesado, grave: lourd, grave. (AN), pesado, grave: lourd, grave. ERUSIKO DEZU NOLA ARINTZEN DUEN DEN GURUTZERIK ASTUNENA EDO SENDORRENA, veréis como aligera la cruz más pesada ó grave que haya, vous verrez comme devient légère la croix la plus lourde ou grave qu'il y ait. (Mend. Jes. Biotz. 276-9.) — 3° (AN-lez, G-and, R), (persona) gruesa, (personne) grosse. — 4° (AN-b, L-ain), forzudo, robusto: fort, robuste. Gazte sendorra ziñanean ere izandu ZENUEN EGUNOROKO EDO BITIK BEINGO SUKA-

RRA, SAIETS-MIÑA, ODOL-ISURTZEA: cuando erais joven robusto, tuvisteis cada día ó cada dos días fiebre, dolor de costado, derrame de sangre : quand vous étiez un jeune homme robuste, vous aviez chaque jour ou tous les deux jours fièvre, point de côté, hémorragie. (Mend. I-18-29.) Sendotasun (AN, B, BN, G, L), fir-

meza, fortaleza, robustez: fermeté, force, robustesse. Ezteutsazu biotz barririk EMONGO, EZ SENDOTASUNIK ERAATSIKO : NO le daréis nuevo corazón, ni le comunicaréis firmeza : vous ne lui donnerez pas un nouveau cœur, et vous ne lui communiquerez pas de fermeté. (Per. Ab. 204-

Sendotu: 1º (BN, S), sanar, guérir. ETA OREN BERBAN SENDOTÜ ZBYON MITHILA (S, Matth. viii-13); ETA HAREN ZERBITZARIA oren berean sendotua izan zen (BN, Matth. viii-13), y fue sano el siervo en aquella hora, et le serviteur fut guéri à cette heure même. — 2° (AN-b), recrudecerse: s'accroftre, s'aggraver. Undaila sendotuko zait, se me recrudecerá la hipocondría, mon hypocondrie s'aggra-vera. — 3º (AN-b, BN-s), ranciarse la comida: rancir, en parlant des aliments. - 4º (AN, B, ...), robustecerse, devenir robuste.

Senean: 1º (B-mond), juiciosamente: judicieusement, d'une manière sensée. 2º (B, Mog.), á prisa, à la hâte. Lurrak BEAR DAU GIRO ONA, EZ IBILI SENEAN TA ABESPELUAN TA NOZNAI EREIN: la tierra necesita buen temple y no (necesita) andar á prisa y á destajo y sembrar cuandoquiera: la terre a besoin d'une bonne température, et non pas qu'on agisse à la hâte, à forfait, et qu'on sème n'importe quand. (Per. Ab. 138-6.) KONTUZKOAK, ARRETAZ EGIÑAK; EZ ITOKA, ARINKA, TA SENEAN BEZALA: importantes, hechos con tiento, no ahogándose, á la carrera y como de prisa : importanta, fails attentivement, sans précipitation, et non pas légèrement et comme à la hâte. (Conf. 12-22.)

Senga (B-ond), frágil, fragile. Sengabe (G), fatuo, fat.

Senge (B), estéril, stérile. And senge, oveja estéril, brebis stérile. Ezkondurik, BALDIN BAZIREAN SENGEAK, BURLA TA BARRE egiten eutsen : casadas, si eran estériles, la gente se burlaba y se reía de ellas: si, mariées, elles étaient stériles, le monde se moquait et riait d'elles. (Añ. Cur. 196-5.)

SENGLE (B-1), frágil, cosa de poca consistencia: fragile, chose de peu de consistance.

Senide: 1º (Gc), hermano de cualquier sexo, frère de n'importe quel sexe. = Esta palabra comprende otras cuatro: ANAE, « hermano de varón; » нева, « hermano de hembra; » ARREBA, « hermana de varón; » AIZPA, AIZTA, « hermana de hembra. » Se origina de sein, « infante, » como su sinónimo AURRIDE nace de Aur, sinónimo de sein. Ce mot en comprend quatre autres : ANAE, « frère d'homme; » NEBA, « frère de femme; » ARREBA, « sœur d'homme; » AIZPA, AIZTA, « sœur de femme. » Il provient de SBIN, « enfant, » comme son synonyme AURRIDE vient de Aur, synonyme de sein. — 2º (Bc), pariente, parent. — Ha perdido en este dialecto la significación propia de la palabra, y es curioso que la con-

serve el dialecto que ha perdido su raíz sein. El verdadero pariente es, además de alguna otra palabra, AIDE. Ce mot a perdu, dans ce dialecte, sa propre signification; et il est curieux d'observer que le dialecte qui a perdu sa racine SEIN le conserve. Le parent véritable est, outre quelque autre mot, AIDE.

Senideparte (G-t-us), Var. de seni-

Seniderdi (G-and), medio hermano,

Senidetasun: 1º (G), fraternidad, fraternité. — 2º (B), parentesco, pa-

Senikera: 10 (Bc), parentesco, parenté. Senikerea izan leiteke edo berez ETORRIA EDO IRAATSIA : el parentesco puede ser ó de consanguinidad (lit.: venido espontáneamente) ó de afinidad (lit.: apegado): la parenté peut être ou de consanguinité (lit.: venue spontanément) ou d'affinité (lit.: collée). (Bart. II-71-1.) — 2º (B-m), familia, famille. — 3º (B-mañ), parentela, parentele.

Senikide (B, arc), pariente, parent. LENAENGO ANDREA DA EMAZTE, BIGARRENA SENIKIDE, ARENA GATS TA KALTE: la primera mujer es esposa, la segunda pariente, la tercera mal y danosa: la première femme est épouse, la seconde parente, la troisième mauvaise et perni-

cieuse. (Refranes, 384.)
Senipardin (B-m-ts), herencia á partes iguales, héritage à parts égales.
Seniparte (B, G), herencia, héri-

Senitarte (Bc), parentela, parentèle.

IZURRIAK, GATŠAK, ETŠE EDO SENITARTEKO NAIBAGEAK: las pestes, los males, las aflicciones de casa ó de la parentela: les pestes, les maladies, les chagrins privés ou de famille. (Ur. Maiatz. 44-16.) OYEK DIRADE KAMEN SEMEAK BEREN SENI-TARTE ETA IZKUNTZA ETA JATORRI ETA ERRI TA JENDEEN ARAURA: estos son los hijos de Cam por sus enlaces y lenguas y familias y tierras y sus naciones: tels sont les fils de Cham selon leurs familles, selon leurs langues, dans leurs divers pays, dans leurs nations. (Ur. Gen. x-20.)

Senitarteko (Bc), pariente, parent. Senitasun (B-a-m-o), parentesco, parenté.

Senitezkontza (B-a), casamiento do-ble entre hermanos de dos familias, double mariage entre frères et sœurs de deux familles.

Senkondu: 1º (AN-b, B-mond-on), endurecerse para cualquier trabajo, hacerse fuerte y hábil: s'entraîner pour un travail quelconque, devenir fort et habile. — 2° (AN-b), empeorarse una llaga: empirer, en parlant d'une plaie. Mina senkondu zaio (AN-b), se le ha agravado la llaga, sa plaie a empiré. — 2º (AN-b), ensoberbecerse por haber salido con la suya, s'enorgueillir d'avoir eu le dernier mot dans une contesta-

Senmark-lilia (S, Alth.), bola de nieve, lit.: flor de san Marcos: boulede-neige, lit.: fleur de Saint-Marc. (Bot.)

SENPER: 10 (B-m), esfuerzos muy grandes, efforts très grands. — 2° (Gand), mucho, en el sentido de sufrir: beaucoup, dans le sens de souffrir. SenPER IKUSI DU, ha sufrido (lit.: visto) lo indecible, il a souffert (lit.: vu) indiciblement.

Senperren (B-i-l-mond), senperten (B-mur), esfuerzos muy grandes, très grands efforts.

Senpertu (AN-b), afianzarse, aferrarse á una cosa : se fier, se cramponner à une

Sentagaila (Sc), fácilmente, con comodidad: facilement, commodément.

Sentagailu (BN-am), fortuna, buena suerte: fortune, chance, veine. Senta-GAILU DIK, tiene buena suerte, il a de la chance.

Sentatu, adormecerse, se dorloter. (Oih. Voc.)

Sentheria: 1º (BN, Sal.), ostentación de bienestar ó de fuerza, ostentation de bien-être ou de force. SENTHERIAZ (BN, Sal.), por abuso de fuerza, par abus de force. — 2º (Sc), firmeza, robustez: fermeté, robustesse. Ezta sentheria bano MIN GAITZAGORIK, no hay peor mal que el de no poder durar en la comodidad ó en la prosperidad, il n'y a point de pire mal que celui de ne pouvoir pas durer dans l'aise ou dans la prospérité. = Así lo traduce Oihenart, Prov. 516. Oihenart traduit ainsi, Prov. 516.

Senti (G), indet. de sentitu, barruntar, flairer. (??) Egunsenti (Bc, G), aurora, lit.: sentir del día: aurore, lit.: sentir du jour. (?) Adriluzko etseak DIRAN TOKIETAN, JAN-GAUZARIK BARRENEAN SENTI BADUTE, ARA ZER EGITEN DUTEN : en parajes en que las casas son de ladrillo, și huelen dentro algun comestible, hé aqui lo que hacen : dans les lieux où les maisons sont en briques, si elles ont flairé quelque nourriture dans l'intérieur, voici

ce qu'elles font. (Diál. bas. 31-12.)
Sentikizun (B-a-m-o), sentimiento, sentiment.

Sentikor (AN-b-lez, B, Gc, Lc), hombre sensible, delicado de carácter, puntilloso: homme sensible, délicat de caractère, pointilleux, susceptible. GAR-ZELBAN SARTZEN ZAITUZTENBAN, SARTHU-BERRI HARTAN, USNA ON DUZU, KIRATSA ADITZEN DUZU, ERRAIAK NAHASTEN ZAIZKItzu, sentikor zara: cuando os meten en la cárcel, recién entrado tenéis buen olfato, percibis el hedor, se os revuelven las entrañas, sois sensible: quand ils vous mettent en prison, à peine entré, vous avez bon odorat, vous percevez la puanteur, on vous arrache les entrailles, vous êtes sensible. (Ax. 3a-265-23.)
Sentinodi (G?, Izt. Cond. 40), san-

guinaria, sanguinaire. (Bot.)

Sentitzaka (B-m), sentizaga (B-o), insensiblemente, insensiblement.

Sento (R, S), sentho (S), fuerte,

Sentogats (R-uzt), incurable, incu-

Senton: 1º (?), centón, obra literaria compuesta de sentencias de diversos autores : centon, ouvrage fait de morceaux empruntés. = De cento, cubierta hecha de varios trozos, couverture faite de plusieurs morceaux. (Littré.) (??) GOGOZ BAZINAKITZA ERE ISKRITURA SAINDU GUZIA ETA SENTON ZAHARREK ERRANAK ORO. si supierais de memoria toda la Escritura santa y todas las sentencias de los viejos filosofos, si vous saviez par cœur toute l'Écriture sainte et toutes les sentences des vieux philosophes. (Duv. Imit. 2-20.) - 2º (L, Oih. ms), anciano, vieillard. SENTONA, AGORRILAN BIDEZ BAHOA, UK eureki ekitakoa : anciano, si vas de viaje el mes de agosto, ten contigo la sombrilla: vieillard, si tu voyages en août,

aie avec toi ton parasol. (Oih. Prov. 669.)
Sentondu (L), hacerse decrépito :
vieillir, se décrépir. Zahartzba, senton-TZEA, URTHE ANHITZEZ BIZITZEA: el envejecer, el hacerse decrépito, el vivir muchos años: vieillir, se décrépir, vivre beaucoup d'années. (Ax. 3ª-49-2.) Sentontasun (L), decrepitud, décré-

pitude. Haurtasunaren ondoan hiltzen DA MORROINTASUNA, MORROINTASUNAREN ONDOAN HILTZEN DA ZAHARTASUNA, ZAHAR-TASUNAREN ONDOAN HILTZEN DA SENTONTA-SUNA: después de la infancia muere la adolescencia, á continuación de la adolescencia muere la vejez, á luego de la vejez muere la decrepitud : après l'enfance meurt l'adolescence, après l'adolescence meurt la vieillesse, après la vieil-lesse meurt la décrépitude. (Ax. 3ª-238-

Sentorale (S), estado de salud, état de santé. (?)

Sentsu: 1º (B-a-aug-m-o), juicioso: judicieux, sensé. — 2º (B-m), sabio, savant.

Sentzu (AN-arak-oy), indicio, in-

SENTZUN (Bc), sentido, juicio: bon sens, raison, jugement. UMBAN SEN-TZUNA, BTŠEAN ENTZUNA (Bc,...): el juicio del niño, lo que oye en casa: le juge-ment de l'enfant, ce qu'il entend à la maison.

SEPHA (L?, Duv., Har., Oih. ms), cólera profunda, saña, obstinación: fureur, violente colère, acharnement, obstination. Zeren Gizonaren bekhaizgoak ETA SEPHAK EZBAITUTE GUPHIDETSIKO AS-PERTZEKO EGUNEAN, porque el celo y la saña del marido no perdonarán en el día de la venganza, parce que la jalousie et la fureur du mari ne pardonneront pas au jour de la vengeance. (Duv. Prov. vi-34.) Bere sephan Israelgo umbetarik HIL ZITUEN ASKO, ETA TOBIASEK EHORZTEN zituen hekien gorphutzak : airado hizo morir á muchos de los hijos de Israel, y Tobías daba sepultura á sus cadáveres: il faisait mettre à mort, dans sa fureur, un grand nombre des enfants d'Israël, et Tobie enterrait leurs cadavres. (Duv. Tob. 1-21.)

Sephati, iracundo, rencoroso: irascible, acaristre. Mortuan egotea hobe DA, EZENETZ EMAZTE MOKOKARI ETA SEPHA-TIAREKIN, más vale morar en el desierto que con mujer rencillosa é iracunda, mieux vaut habiter dans un désert qu'avec une femme querelleuse et colère. (Duv. Prov. xx1-19.)

SERA (R), molleja de la gallina : gésier, estomac de la poule.

Serberano (B-b-1), cierta vela pe-

queña, certaine petite voile. (?)

Serbitzari (B, G), servidor, serviteur. (??) AURREZ ADIERAZO EBAN LEGEZ BERE SERBITZARI IGARLEN BITARTEZ (B, Apoc. x-7), como lo anunció por sus siervos los profetas, comme il l'a annoncé par

ses serviteurs les prophètes.
Serdietsi (BN-s), obtener, conseguir, alcanzar: obtenir, parvenir, atteindre.
SERE (G-ori), sirga, maroma para

tirar redes, cordelle pour jeter et tirer les filets

SERENADO (R), aprisco sin techo: abri sans toit du bétail, lieu où il se gite. (?)

Sereni (B?), cinta, ruban. Bularrak LOTURIK URREZKO SERENI EDO ZINTA BATE-GAZ, atando los pechos con una cinta de oro, les seins attachés d'un ruban d'or. (Ur. Bisit. 54-19.)

Seringila (ms-Lond), jeringuilla de jardines, seringa des jardins. (Bot.)
SERORA: 1º (G-don), cierta gaviota,

una de las más grandes y hermosas, vulg. gallo de mar: une des plus grandes et des plus belles mouettes, vulg. coq de mer. — 2° (B-lem), cierta especie de nuez, certaine espèce de noix. (V. Intsaur.) — 3º (B-a-mañ-o), mujer del sacristán, femme du sacristain. — 4º (AN, BNc, Lc, Sc), monja: nonne, religieuse. (?) Sero-RETARA ZAUTAN GOGOA, EZTEIETARA AIZEAK NAROA: tenía inclinación á las religiosas, pero el viento me lleva á las bodas j'avais mon inclination pour les religieuses, mon incunation pour les reta-gieuses, mais le vent m'emporte aux noces. (Oih. Prov. 530.) — 5° (AN, B, G), sol-terona que sirve en la iglesia, vieille fille

employée dans l'église. (?)

Serorategi: 1º (G-aya-and), beaterio, ancien couvent. — Hoy se llama à la casa en que los aldeanos mudan de vestido para ir á la iglesia. On donne ce nom aujourd'hui au local où les paysans se changent avant d'entrer à l'église. 2º (AN-b), habitación de la que cuida la iglesia, maison de la vieille fille

employée dans l'église.

Serorego (AN-b), cargo de la sacristana, emploi de la sacristaine.

Serra: 1º cierto pez: ange, poisson de mer. — 2º (B-ar, G-gab-iz), rebanada, betterave. (Bot.)

SERRADORE (G-get), red para pescar anchoa, vulg. cerco, traina: traille, filet avec lequel on pêche les anchois.

Serrants: 1° (B, ms-Otš), cerrazón: embrun, temps sombre. — 2° (B, G), serrin, lit.: polvo de sierra: bran, sciure de bois, lit.: poussière de scie. SERRAPO (BN-ald), cerrojo, verrou.

SERREN (B-a-i-mond-o-ts), octavo, octava parte: huitième, huitième partie, Kana-serren (B-mond), octavo de vara, huitième d'une vare.

Serren-tšori (S-li), martinete (pájaro),

martinet (oiseau).

Sertzeta: 1º (G-zeg), nada, rien.
¿Zer da? — Sertzeta; burduntzian pun-TAN ERRETA (B, pop.): ¿ qué hay? — Nada; asada en la punta del asador: Nada; asada en la punta del asado. . qu'y a-t-il? — Rien; un rôti au bout de la broche. — 2º (B-a-o-tš), persona lindamente vestida, persona bien attifée. - 3º (B), zarceta, ave de paso : sarcelle, oiseau migrateur. (??)

SESKA (AN, Araq., B-m, BN-ald, G.... L), cañas de carrizo para cohetes y también generalmente la caña, tiges de glaïeul et aussi roseau en général. Eta BEKHOKIORA THU EGINEZ, HARTZEN ZIOTEN ESKUTIK SESKA, ETA BURUA HARTAZ JOTZEN ZIOTEN: y escupiéndole, tomaron una caña, y le herían en la cabeza: ils lui crachaient au visage, et, prenant un roseau, ils en frappaient sa tête. (Har. Matth. xxvii-30.)

Seskezi (S), no solamente, non seule-

ment. Seskezi eztizu egin hori, beno bai HANITŠEZ HABORO: no solamente no ha hecho eso, pero también mucho más: non seulement il n'a pas fait cela, mais encore beaucoup plus. Seskezi jo, eno dizie: no solamente le han pegado, (sino que) le han matado: non seulement ils l'ont frappé, (mais encore) ils l'ont tué. = Contr. de EZIK EZI (S), 6 (ou) ZERIK EZI (S)?.

SESTO: 1º (AN-b), chiste, ocurrencia graciosa: badinage, bon mot, saillie. - 2º (AN-goiz), adral, tejido de varillas del carro, ridelles de la charrette. (?)

Sestoka (AN-b), bromeando, en chanza: plaisantant, badinant.
Sestokari (AN-b), chistoso, ocu-

rente: badin, plaisant.

SESTRA: 1° (B-m-mond), nivel, niveau. — 2° (B-m), quicio, agujero en que gira la puerta: gond, trou dans

lequel la porte tourne.

Sestran (B-m-mond), á nivel, à niveau. ERROTARRIAK, AZPIARRIA TA GANARRIA, SESTRAN EGON BEAR DABE GARAUA EIOTEKO: las muelas, la de abajo y la de arriba, deben estar á nivel para moler el grano: les meules de moulin, celle d'en bas et celle d'en haut, doivent être à niveau pour moudre le grain.
SESU (?, Duv.), calma, tranquilidad :

calme, tranquillité.

SET (BN-gar, L-ain), fiasco: échec, insuccès, fiasco. Set egin, hacer fiasco (por falta de fuerzas), échouer (par

manque de forces).

SETA: 10 (AN-b, B-a-m-on, Gc, L-ain, R), obstinación, constancia, porsia: obstination, constance, fermeté. Eren setan GOGORTURIK GELDITU ZIRAN, quedaron endurecidos en su obstinación, ils persisterent dans leur obstination. (Ubil. 89-21.) — 2° (G-iz-zeg), costra en la piel después de una enfermedad, croûte qui reste sur la peau après une maladie. — 3° (c), carácter, indole: caractere, naturel. Seta ONA (c), buen carácter, bon caractère. SETA TŠARRA (B), SETA GAIZTOA (C, ...), mala indole, mauvais naturel.

Setartu (G, Añ.), obstinarse, s'obstiner.

Setati (AN, B, G, L, R), pertinaz, terco, obstinado : opiniátre, tetu, obstiné. Madarikatua beren sumiña, dalako SETATIA; ETA BEREN ASERREA, DALAKO GOGORRA: maldito el furor de ellos, porque es obstinado; y su ira, porque es dura: maudite soit leur colère, parce qu'elle est opinistre, et maudite soit leur fureur, car elle a été cruelle. (Ur. Gen. xLIX-7.)

Setatsu (AN, B, G), tenaz y de mucho carácter, más bien que porfiado ó terco: tenace et opinistre, plutôt que obstiné et

Setatu (AN, B, BN, G, L), obstinarse, s'obstiner.

Setazu (AN-b), Var. de SETATI.

SETIO (BN), rodete que se pone en la cabeza para llevar sobre él un objeto, bourrelet que l'on met sur la tête pour

porter un objet quelconque.

Setoso (BN-lez,..., Gc), terco, têtu.
Seuts (G-and?), asustadizo, peu-

SI (R-uzt), yerno: gendre, beau-fils.

Var. de sui, suin. Siaska (G-and-azk), cuna, berceau. · Var. de sraska.

Siats (BN), fortuna, buena suerte: fortune, chance. Var. de SIRATS. (?)

Sibitu: 1° (B, ms-Otš), justo, cabal: juste, exact. — 2° (B, ms-Lond, ms-Zar), cabalmente, justamente : exactement, instement.

Sigi-saga (BN-haz), en zig-zag, en

zigzag. (??)

Sikagiro (G-gab-iz). (V. Sikaro.) Sikaraztu (B-a-o-tš), secarse ligera-mente la ropa colada: sécher un peu, en parlant du linge lessivé.

Sikaro (B-a-l-m-mu-o), tiempo á propósito para secar la ropa colada, temps propice pour sécher la lessive.

Sikate (B), sequia, sécheresse. = Muchos, por decaimiento fonético, pronuncian sikete. Un grand nombre, par

Saiblesse phonétique, prononcent SIKETE. Sikatu (B), deshumedecerse, secarse, enjugar: se dessécher, sécher. Erraulak Batuezkero itsiten (??) Jake ilten ta Sikatuten: después de haber recogido las cantáridas, se les deja morir y secar: quand on a recueilli les cantharides, on les laisse mourir et se dessécher. (Diál. bas. 17-5.

Sikilikitu (B-o), escorpión, scorpion.

Siku (Bc), seco, sec. (?)

Sikupe (B), albergue, sotechado: abri,

lieu où l'on peut s'abriter.
Silatu (G), sellar: sceller, cacheter.

SILDERI (AN-b), sildri (BN-luz), presilla, ganse.

Silibroste (BN-gar), lazada, nœud. Silio (B, ms-Otš), chillido: glapissement, cri perçant. (?)

Silistilo (L-ain), lazada, nœud.

Siltsi-saltsa (L-ain), correr atropelladamente, courir avec précipitation. Siltzikatu (BN-gar), golpear, frap-

Silu (B, G), sello, sceau. (D. lat. sigil-

Silutu (B), sellar, sceller. ETA IKUSI NEBAN JARLEKUAREN GANEAN JARRIRIK BGOANAREN ESKUMAN LIBURU BAT ESKRIBI-DURIK BARRUTIK ETA KANPOTIK, SILUTURIK zazpi silugaz: y vi, en la mano derecha del que estaba sentado sobre el trono, un libro escrito dentro y fuera, sellado con siete sellos: puis je vis, dans la main droite de celui qui était assis sur le trône, un livre écrit en dedans et en dehors et scellé de sept sceaux. (Apoc.

SIMAUR (Bc), abono, estiércol : engrais, fumier. Marasma Baten Bearra, NEKE ALPERRA, ARBOLA IGARTUARI SIMAUR, ongarri edo satza ezartea : (es) trabajo de una araña, fatiga inútil, el aplicar estiércol, abono ó basura al árbol seco: c'est un travail d'araignée, une fatigue inutile d'appliquer de l'engrais, du fumier ou des ordures à un arbre desséché. (Konf. 183-13.)

Simaurki (Bc,...), basura, cosa apta para hacer estiércol : ordures, chose bonne à faire du fumier.

Simaurti (B), animal que produce mucho abono, animal qui produit beaucoup de fumier. Auntzak dira gogorra-GOAK, EURI TA OTZARI OBETO JARKITEN JAKO-ZANAK, SIMAURTIAK, EZNETSUAK: las cabras son más duras; que resisten mejor á la lluvia y al frío, abundantes en producir abono y en leche: les chèvres sont plus | L, S): 1º creer, croire. = En BN, L, ...,

dures; elles résistent mieux à la pluie et au froid, elles produisent beaucoup de fumier et beaucoup de lait. (Per. Ab. 109-

SIMILIKI (B-ts), muñeca, juguete : poupée, jouet. Var. de seimiliki.
Simitz (BN), cesta á la cual se lleva

el requesón, se oprime, se quita el suero y se hace el queso : fromager, petit panier dans lequel on met le fromage

mou que l'on presse, on exprime le petit lait et on fait le fromage. SIMON (AN-lez), sin dinero : à sec, sans le sou. SIMON GAUDE (AN-lez), estamos sin blanca, nous sommes sans le sou. = Es expresión popular. C'est une expression populaire. En L, se dice Simonen BOTIKAN, lit.: « en la tienda de Simon. » En japonés, simon es una moneda. En L, on dit Simonen botikan, lit.: « dans la boutique de Simon. » En japonais, simon est le nom d'une monnaie.

SINDIKA (B-berg-lauk), estercolero, lugar en que se hace el estiércol : cour à fumier, lieu où se trouve le fumier.

Sinhesbera (L?), crédulo, crédule. Ez izan sinhesbera, eta egitekoetan ez ibil itsura, no seas crédulo y no andes precipitado en los que haceres, ne sois pas crédule et ne te précipite pas dans les

affaires. (Duv. Imit. x-2.)
Sinesgai (AN-b), Var. de sinisgei.
Sinhesgaitz (AN, BN, L, S), incrédulo, incrédule. Etzarela jagoitik izan sinhes-GAITZ, BAINAN BAI SINHESPER : y no seas incrédulo, sino fiel : et ne sois pas incrédule, mais croyant. (Har. Joan. xx-27.)

Sinhesgarri (AN, L), creible, croyable.
Sinesgats (R). (V. Sinhesgatz.)
Sinhesgoor (BN, L, S), sinhesgor
(L), incrédulo, incrédule. Tomas sinhes-GORRA ETZEN ORDUAN HAN AUREHITU, Tomás el incrédulo no se encontraba entonces alli, Thomas l'incrédule ne se trouvait pas là à ce moment. (J. Etcheb. 134-21.)

Sineska: 1° (AN-b), cuna, berceau. Var. de seaska. — 2° (B-i), desconfiado,

receloso: méfiant, soupconneux.
Sineskaitz (AN-b), Var. de sinesgaitz.
Sinheskor (AN, BN, L, R, S), crédulo, crédule.

Sinhesle (BN, L, S), fiel, creyente: fidèle, crovant.

Sinhesmen, sinhespen, creencia,

croyance. (Duv. ms.)
Sinhesper (L?), fiel, creyente: fidèle, croyant. Etzarela Jagoitik izan sinhes-GAITZ, BAINAN BAI SINHESPER : y no seas incrédulo, sino fiel : et ne sois pas incrédule, mais croyant. (Har. Joan. xx-27.)

Sinestagaitz (AN, Liz. Joan. xx-27), incrédulo, incrédule.

Sinestakor (AN), fiel, creyente : fidèle, crovant.

Sinestamendu (AN?, L, R), creencia, croyance.

Sinestarazi (BN-s, R), hacer creer, faire croire.

Sinestatu (AN, L?, Duv.), creer,

Sineste (AN-b, L, R), sinheste (L?, Duv.), fé, creencia, confianza : foi, croyance, confiance.

Sineste-gabe (AN-b, L, ...), incrédulo, incrédule.

Sinestor (R), crédulo, crédule. Sinetsi (AN-b, L, R), sinhetsi (BN,

se usa con complemento directo; en los dialectos occidentales se emplea con el dativo su variante sinistu. En BN, L,..., il est usité avec un complément direct; dans les dialectes occidentaux on emploie sa variante sinistu avec le datif. Ni sin-HETSI NAHI BANAUZU, si queréis creerme, si vous voulez me croire. (Har. Phil. 80-13.) ¿GEZURTIAK ZER DU MEREZI? EGIA ERRAITEAN EZ SINETSI : ¿ qué merece el mentiroso? que no se le crea cuando dice la verdad : que mérite le menteur? de n'être pas cru lorsqu'il dit vrai. (Oih. Prov. 191.) Sinhets nezan ni, créeme, crois-moi. (Leiz. Joan. iv-21.) — 2° (BN?), confiar, fiarse: avoir confiance, se fier. Ama sin-HETS EZTEZANAK, AMAIZUNA : el que no confia en su madre, obedecerá por fuerza à la madrasta : celui qui n'a pas voulu obéir à sa mère, obéira par force à sa marâtre. (Oih. Prov. 22.)

SINGIL: 1º (B-a-i-o), bestia de pocas carnes: animal maigre, ayant peu de chair. - 2º (B-i), cosa de poca consistencia: frêle, chose peu consistante.

Single (B-i-m-mond-tš, G-and), frágil,

cosa de poca consistencia: fragile, chose de peu de consistance. Var. de singil (2°).

Sinisbera (B). (V. Sinispera.)

Sinisbide (B-m?, Mog.), Credo, simbolo de la fé : Credo, symbole de la foi. ESAN EGIZU SINISBIDEA, diga usted el Credo, dites le Credo. (Per. Ab. 158-

Sinisgai (G?). (V. Sinisgai.) Sinisgaitz (G), sinisgats (B), increible, incroyable. Aztertuten ditudanean NEUREGAN ZUEN LENGO EGITADA SINISGATŠ TA MIRAGARRIAK, cuando examino en mí vuestras acciones de otro tiempo increíbles y prodigiosas, quand j'examine en moi-même vos actions incroyables et prodigieuses d'autrefois. (Per. Ab. 207-1.)

Sinisgarri: 1º (B, G), argumento, prueba, testimonio: argument, preuve, témoignage. Ona bada sinibgarri barri BATZUK, hé aquí pues unos nuevos testimonios, voici donc quelques nouveaux témoignages. (Konf. 107-14.) EUSKEREAK DAUKAZ TŠITO ANTŠINAKOA DALAKO USAIN TA SINISGARRI ASKO, el vascuence tiene muchos indicios y pruebas de que es lengua antigua, le basque a beaucoup d'indices et de preuves d'être une langue ancienne. (Per. Ab. 186-13.) — 2° (AN?, B, G, R), hombre que merece crédito, homme qui nombre que merece creuto, nomme qui mérite crédit. — 3º (BNc, Lc, Sc), cosa creible, que se puede creer : chose croyable, que l'on peut croire.

Sinisgei (B-a-m-o), artículos de la fé, artícles de la foi. ELEIZA AMA SANTUAK

IRAKASTEN DEUSTAZAN EGIA TA SINISGEI GUZTIAK, todas las verdades y artículos de la fé que me enseña la santa Madre Iglesia, toutes les vérités et les articles de la foi que m'enseigne la sainte Mère l'Église. (Añ. Esku-lib. 91-20.)

Sinisgogor (B-a-i-m-o), incrédulo,

Sinisgogortasun (B, G), incredulidad, incrédulité. Eta etzituen egin an ASKO MIRARI EUREN GOGORTASUNAGAITIK, y no hizo allí muchos milagros á causa de la incredulidad de ellos, et il ne fit pas beaucoup de miracles dans ce lieu à cause de leur incrédulité. (Ur. Matth. x111-58.) Siniska (B-g-i), incrédulo, incré-

dule.

Siniskari (B-a-m-mu-o), objeto de fé, objet de foi.

Siniskera (B, G), fé, creencia: foi, croyance.

Siniskor (B, G), crédulo, demasiado confiado: crédule, jobard (pop.). OEK, ABSOLUZIOA ITZ GEZURREZKOEKIN KONFESORE SINISKOR BATI ATERATA, DIJOAZ KOMULGA-TZERA: estos, obteniendo la absolución de un confesor crédulo, con palabras mentirosas, van á comulgar : ceux-ci, obtenant avec des paroles menteuses l'absolution d'un confesseur crédule, vont

communier. (Conf. 57-6.)
Sinismen (B, G), creencia, croyance. SINISMEN ONETAN BIZI TA IL GURA DOT, en esta fé quiero vivir y morir, je veux vivre et mourir dans cette foi. (Añ. Esku-lib. 92-19.) EGIAZ ESATEN DIZUTET, EZTET ARKITU SINISMEN AIN AUNDIRIK ISRAELEN : OS digo en verdad, no he encontrado fé tan grande en Israel: je vous le dis en vérité. si grande foi. (Ur. Matth. VIII-10.)
Sinispen (G). (V. Sinismen.)
Sinispera (B-a-m-o, G-bid-irun-ori),

crédulo, crédule.

Sinistargal (B-on?, F. Seg.), de poca

fé, de peu de foi.

Siniste (B, G), fé, confianza : foi, confiance. Kasta gaizto eta siniste gabeko ONEK IKUSGARRIA BILATZEN DU, esta generación perversa é incrédula señal pide, cette race méchante et incrédule demande un signe. (Ur. Matth. xvi-4.)

Sinistu (AN, B, G), creer, confiar: croire, avoir confiance. = En AN, muchos ponen en acusativo, tratándose de este verbo, el dativo personal de otros dialectos. En AN, un grand nombre mettent à l'accusatif, lorsqu'il s'agit de ce verbe, le datif personnel des autres dialectes. Etzaitu sinistuko, por (pour) EZTIZU SIÑISTUKO, no os creerá, il ne vous croira pas. (Mend. Jes. Biotz. 72-5.) Ez-SINISTUA (B-g), el desconfiado, le méfiant. Sinistuidak neuri (Bc), creeme á mí, crois-moi. Ezneban sinistuko munduan EGOALA ZU BAIZEN GIZON GOGORRIK, DO hubiera creido que había en el mundo hombre tan duro como usted, je n'au-rais pas cru qu'il y eût dans le monde un homme aussi dur que vous. (Per. Ab. 78-

Sinka (BN-ost), acción fuerte del sol, vulg. picadura: reflet violent du soleil, vulg. piqûre. Var. de zinka. Ekhisinka Bat (BN-ost), rayo fugitivo de sol, rayon fugitif de soleil.

SINKON (B-i), indeciso, indécis. SIN-KONGA DAGO (B-i), está indeciso, il est indécis.

Sinkulin (L), llorón, quejoso: pleur-

nicheur, geignard.
SINKUSA (L-ain), pretexto, excusa:

prétexte, excuse. (?)

SINO: 1º (BN-am), mueca, grimace. (?) — 2º (BN, L, S), superstición, práctica ridícula, mania, capricho: superstition, pratique ridicule, manie, caprice. DENA DA SINO-MINO, es completamente ceremonioso, il est complètement cérémochance, sort, destinée. (??)
Sinoti (BN, L, S), sinotsu (BN, L, S),

maniático, maniaque.

Sintsar-euri (G-and), llovizna: bruine, pluie fine.

Sintsimari (Lc), sanguijuela, sangsue.

SIÑU (B, G), mueca, burla: grimace, moquerie. MUNDU-ZALEAK EKUSTEN DADUE BEREN LAGUN LEN IZAN DANA JAUNGOIKOA-REN ALDERA JIRATUA, ASITZEN DIRA MILA FARRA TA SINU EGITEN : Si los mundanos ven que el que antes ha sido camarada suyo ha vuelto al lado del Señor, empiezan á hacer mil burlas y muecas : si les mondains voient que celui qui a été auparavant leur camarade est retourné vers le Seigneur, ils commencent à faire mille plaisanteries et grimaces. (Conf. 187-6.) Eleizan ezer ostu edo adiskide deungeari BERBA LABANAK EDO NASAIAK ESAN, EDO SIÑU, IRRI-BARRE EDO BESTE ZORAKERIAREN BAT, ... EGIN IZAN BADOZU : si en la iglesia habéis robado algo ó habéis dicho palabras lascivas ó desenvueltas á un mal amigo ó si habéis hecho muecas, si os habéis sonreido ó habéis hecho alguna otra locura : si vous avez volé quelque chose à l'église ou dit des paroles lascives ou grossières à un mauvais ami, ou si vous avez fait des grimaces, si vous avez souri ou commis quelque autre folie. (An. Esku-lib. 115-1.)

Siñu egin: 1º (B, ms-Otš), simular, simuler. — 2º (Bc), mofar: grimacer, railler.

Sinuntzi (BN-ald), caprichoso, capri-

SIPLA (B, ms-Ots), pulla, indirecta: pouille, brocard.

SIRATS (Sc): 1º hado, suerte, destino: chance, sort, destin. (D. bearn. siat?.) Sirats Gaiztoa erori duk etse HORTARA, BI KABALE HIL BEITIRA (Sc): el mal destino ha caído sobre esa casa, pues han muerto dos bestias : la guigne est tombée sur cette maison, car deux animaux sont morts. — 2º intención, intention. SIRATS GAIZTOA DIK HORREK, ese tiene mala intención, celui-ci a une mauvaise intention.

Sirga (Bc, Gc), sirga, cordelle avec laquelle on hale les bateaux. = D. gr.

siristilo (AN-bez), lazada, nœud.

SIRTA (L-ain), chispa, étincelle. Sirtsifrikatu (BN-haz), sirtsirikatu (BN-ald), sirtzikatu (Lc): 1º asolar, devastar, golpear : ravager, dévaster, battre. 2º desmenuzar, réduire en miettes.

Sis (AN-irun-ond), polilla, mite. Var.

SISARE (BN, S), lombriz intestinal; lombric, ver intestinal.

Sišare-perrezil (BN-s), perejil silvestre, persil sauvage.

Sisera, buche ó ventrículo, gésier. (Araq.)
SISGA (B-t3), apodo: sobriquet, sur-

nom. Sisibasa (Gc), sisipasa (B-a), cecear,

pronunciar con imperfección : zézayer, prononcer défectueusement.

Siska (BN), capricho, caprice.
Sispildu (L-ain), tostar, calcinar: griller, calciner.

gritter, catcher.

SISTA: 1° (AN, BN, L, S), punzada, piqûre. Begi-sista (BN-ald-gar), ojeada: æillade, coup d'æil. — 2° (BN, L), punta, pointe. Bainan soldadoetarik batek lan-TZA-SISTA BATEZ SAIHETSA IRAGAN ZIOEN ETA BEREHALA ELKHI ZIREN ODOLA ETA URA: mas uno de los soldados le abrió el costado con una lanza, y salió luego sangre y agua: mais un des soldats lui transperça le côté avec sa lance, et aussitôt il en sortit du sang et de l'eau. (Har. Joan. xix-34.) — 3° (AN-b), picazón, démangeaison.)

Sistada: 1º (AN, BN, L, S), punzada, piqure. — 20 (BN), momento, moment. SISTADA BATEZ BANOA (BN), voy en un momento, j'y vais dans un moment.

Sistaka: 1º (AN-b, G-and, L-ain, R-uzt), punzando, piquant. — 2º (AN-b), acuchillando, poignardant.

Sistako: 1º (L), instante, instant.
Sistako batez banoa (Lc), voy de una zancada, j'y vais d'une enjambée. — 2º (AN, L), punzada, piqure. Horla ari DELA, LASTER ZILATUA SISTAKO ZENBAITEZ SENTI DU LARRUA: estando así, pronto siente la piel agujereada de unas punzadas: s'occupant ainsi, il se sentit de suite la peau trouée de quelques piqures. (Goyh. Aleg.

Sistatu (AN, BN): 1º picar, piquer.

2º tentar, tenter.

SISTER (BN, L), gajo de nueces, ajos, naranjas: quartier de noix, gousse d'ail, tranche d'orange.

Sistor (Bc), hombre inhábil para la generación, homme impropre à la génération.

Sistrin (Bc, Gc), raquitico, desme-

drado: rachitique, rabougri.

SITS: 1º (Bc, G), polilla: tcigne, petit insecte. Sitsak soina jaten daben legez, como consume la polilla el vestido, comme la teigne consume le vêtement. (Bart. II-143-8.) UREN GANEKO BITSEAN; DA AREN GANEKO SITSEAN BIZI ZARA ZU (Bc), lit.: usted vive en la espuma que nada sobre el agua y en la polilla que flota sobre la espuma, lit. : vous vivez dans l'écume qui nage sur l'eau et dans la teigne qui Notte sur l'écume. = Algunos aplican este dicho popular al que vive cómoda-mente y sin quebraderos de cabeza; otrosá personas sin experiencia. Quelquesuns appliquent ce dicton populaire à l'individu qui vit commodément et sans aucun souci; d'autres, à des personnes sans expérience. Sits da bits (B-l-mu), sits da PITS (G-iz), SITS DA BATZ (B-m): (comer) todo, lit.: polilla y espuma, polilla y heces: (manger) tout, lit: teigne et écume, teigne et lies. — 2° (B-ar-mondon, G-zeg), basura, estiércol: ordures, fumier. = De aquí viene la palabra perusirs (B-on): « guano, estiércol de aves, basura del Perú. » C'est de ce mot que vient le terme PERUSITS (B-oñ): « guano, fumier de volatiles, ordures du Pérou. »
SITŠ (G-zeg), cagarruta de oveja,

crotte de brebis.

Sitšurrikatu (BN-am), llenarse completamente, s'affruiter entièrement. Sitsu-RRIKATUAK DIRA AURTEN SAGARTZBAK, KOKA-ALA BAITUTE : están repletos este año los manzanos, pues tienen cuanto pueden caber: les pommiers sont bien affruités cette année, car ils en ont autant qu'ils peuvent en porter.

Sius-miusca (BN-baig), hablar observando al mismo tiempo á los vecinos, por temor de ser escuchado de ellos : causer en surveillant les voisins, pour n'être pas entendu d'eux.

Siztatu (BN), picar, piquer.
Siztun-saztun (G, L), coser torpemente, coudre maladroitement.

-Ska, -ška (AN, BN, L, R, S), sufijo diminutivo, suffixe diminutif. Herriska, pueblecillo, hameau. (Har. Matth. xxi-2.) Mendiska, monticulo, monticule. (Har.) Bideska (Har. Matth. III-3), bidaska (AN-lez), sendero, sentier. Ulunška (R. vzt.) algo occurrent para observa (R-uzt), algo oscuro, un peu obscur. Onkiška (R-uzt), bonitamente, joliment. ERIŠKA(R), enfermizo, maladif. LOŠKA DAGO (BN-s), está dormitando, il somnole.

-Skila (BN, L, S), diminutivo y despreciativo, diminutif et péjoratif. JAUNSKILA, señorzuelo, petit monsieur. Gizonskila, hombrecillo, hommelet. Andereskila, pequeña señora, petite dame. ZARSKILA, viejecito, petit vieux. HAURSKILA, ninito,

petit enfant.

-Sko (c, ...), sufijo diminutivo, suffixe diminutif. Eriško, algo enfermo, un peu malade. (Mend. III-299-17.) Edertosko (B-mu), de una manera linda, lit. : hermositamente: gentiment, lit.: tout petit bellement. Goizetisko (B-mu): tempranito, desde la mananita: matinalement, dès le matin. Idisko (Bc, Gc): novillo, ternero: bouvillon, veau. Oilasko, pollo, lit. : gallinita : poulet, lit. : poulette.

ILUNSKO DABILIZA, andan algo tristes, ils vont un peu tristes. (Mend. II-141-27.)

-Skote (AN, B?, G?), sufijo diminutivo, suffixe diminutif. Andiskotrakk, grandecitos, grandelets. (Mend. III-255-4K) Benataki organization 15.) Bekatari gorskotearen animan, en el alma del pecador algún tanto sordo, dans l'âme du pécheur quelque peu sourd. (Mend. III-202-25.)

SO: 1º (BN), mirada, atención: regard, attention. Begietako so batek, BEHINGO BEHATZBAK ETA ARE ANHITZETAN ERE IRAGAITZAZ ETA USTEKABRAN BEHATZRAK ARROBATZEN DU BIHOTZA: una mirada de los ojos, la atención de una sola vez y muchas veces la atención superficial é inopinada roba el corazón: un regard des yeux, l'attention d'une seule fois et souvent l'attention superficielle et inopinée vole le cœur. (Ax. 3ª-205-11.) — 2° (BN), atento, attentif. So eztagoena geroari, DEIEZ DAUKO GOSEARI : el que no está atento á lo porvenir, invita al hambre á que venga: qui ne prend garde à l'avenir, invite la faim à venir. (Oih. Prov. 407.)

— 3° (AN, B, G), voz con que se hace detener à los animales de carga, mot avec lequel on fait arrêter les bêtes de somme. En otros dialectos existen palabras que acusan la presencia en ellos de esta palabra en otros tiempos. Il existe, dans les autres dialectes, des mots qui accusent en eux la présence de ce mot à d'autres

epoques.
-So (c,...), terminación que indica la ascendiente ó descendiente, terminaison qui indique la deuxième génération ascendante ou descendante. Arbaso, ascendiente, ascendant. Guraso (B, G), buraso (AN, BN, L), padres, parents. Airaso, abuelo, grand-père. Amaso, abuela, grand'mère. ILOBASO: a) (BN-am), nieto, petit-fils. b) (S-li), sobrino nieto, petit-neveu.

HAURSO (S-li), nieto, petit-fils. SEMASO (S), nieto, petit-fils. ALABASO (S), nieta, petite-

Soailu (BN, Sal.), piso de una habitación, étage d'une habitation. Contr. de

SOHATSI (Sc), quitar la miel de una colmena, enlever le miel d'une ruche.

Sobatu (BN-s, R-uzt), curtir pieles, tanner les peaux. (D. esp. sobar?.)
Sobazale (BN-s, R, Sc), curtidor,

tanneur.

Sobera (AN-b, BN, L, S), demasiado, trop. (D. esp. sobra.) Mahatsarno dolak DITU FLAKOAK AZKARTZEN; SOBERAK AZKA-RRAK FLAKATZEN: el vino preciso fortalece á los débiles; el excesivo debilita á los fuertes : le vin bu avec mesure fortifie les faibles; pris outre mesure, il affaiblit les forts et les gaillards. (Oih. Prov. 307.) Sobera Sakatu, zorroa leнекти (S): por haber comprimido demasiado, ha reventado el saco: pour l'avoir trop pressé, il a crevé le sac. Sobera JAKINTSU IZANEZ, AŠERIA GABETU BUZTANEZ (S): por haber sido demasiado sabio, el

zorro perdió su cola: pour avoir été trop savant, le renard perdit sa queue.

Soberakin (AN, BN, L, S), residuos, sobras: résidus, restes. Soberakinak sobera dira (AN-b), lo sobrante empa-

laga, l'exces ennuie.

Soberaško (AN-b), casi demasiado,

presque trop.

Soberatu: 1° (AN, L), economizar, économiser. — 2° (BN, Sal.), sobrar, pasar de lo suficiente, exceder la medida : dépasser la suffisance, excéder la mesure. Soberetsi (L?), economizar, économi-

ser. Soberetsiko dut denbora, economizaré el tiempo, j'économiserai le temps.

(Duh.)

SOBERNA (BN), temporal, tempête. ETHORRI IZAN DIRADE UR-SOBERNAK, ETA HAIZEK ERAUNTSI UKAN DUTE: y vinieron ríos, y soplaron vientos: les torrents sont venus, les vents ont soufflé. (Leiz. Matth. vii-27.)

SOBIA (S, Alth.), salvia, sauge. (Bot.) (?) SOBIAN EGON DEN ARDOA HUN DA HEL-GAITZETAN, el vino que se ha tenido en salvia es bueno en accesos de fiebre, le vin mélangé avec de la sauge est bon dans

les accès de fièvre. (Alth. Ziber. 35-21.)
Sobra (L-get, R), demasiado, trop.

(D. esp. sobra.)
Schegi (BN, arc), prudencia, prudence. Asti bi jin dira gure okulura: BATAK DU IZENA SOHEGI, BERTZEAK AZTURA: dos adivinas han venido á nuestra casa (lit. : rincón); la una se llama prudencia, la otra experiencia: deux devineresses sont venues à notre maison (lit. : coin); l'une s'appelle prudence, l'autre

expérience. (Oih. Prov. 548.)

So egin: 1° (BN, S, Matth. v-28),
mirar, regarder. — 2° (S, Matth. vi-26),
considerar, considerer.

So egen (BN) extensione étre atten-

So egon (BN), estar atento, être atten-tif. (V. So, 2°.)

Sogile (BN, S), espectador, specta-teur. Sogilea, dantzari eder (S): el espectador, buen bailarin: le spectateur, (est) bon danseur. HARI DENAREN UTSAK BEGIRA DAGOENAK, SOGILEAK, UNTSA IKUSтем тік: el que está mirando, el espectador, vé bien las faltas de quien está bailando: celui qui regarde, le spectateur, voit bien les fautes de celui qui danse.

Sogin (R-uzt, Sc), mirar, concerner: regarder, concerner.

SOGOR (AN-b), sordo, sourd. Sogordura (AN-b), ensordecimiento, surdité.

Sogorreri (AN-b), sordera, (enfermedad), surdité (maladie).

Sogortu (AN-b): 1° endurecer: dur-

cir, devenir dur. - 2º ensordecerse, devenir sourd.

Sogotzi (B-a?), estar atento, être

attentif. Var. de sonotzi.

SOI: 1º (G-don), herrumbre, rouille.

- 2º (AN-b, Gc, L-ain), grieta de metales, de troncos, etc.: crevasse des métaux, des troncos, etc.: crevasse des métaux, des troncs, etc. — 3° (G?), veta de árboles, veine des arbres. — 4° (B, arc), vestidura, vétement. Soiak, gogorrak: las vestiduras, fuertes: les vétements, solides. (Cant. de Lelo.)

SOIA: 10 (B-b-mu), pieza de madera que se coloca sobre el borde de una lancha para evitar que la rozadura del aparejo la lastime: pièce de bois que l'on installe sur le bord d'une barque de pêche, pour éviter le frottement des filets et autres engins de pêche. (V. Taresta.) — 2º (B-mu), calva, calvitie. Soia ederra (B-mu), hermosa calva, belle calvitie.

Soigi (B, Micol.), cuerdo, prudente:

avisé, prudent.

SOIL: 1° (c), pelado, calvo, raso: pelé, chauve, ras. Ezaguturik DAUKAT, NIRE SOLDADUAK, EZTIREALA BERBA SOIL TA UTSAKAZ AZKORTU TA BIZKORTUTEN GIZONEN BIOTZ JAUSITU TA MAKALDUAK : CODOZCO, mis soldados, que los corazones abatidos y acobardados de los hombres no se afirman ni se animan con palabras aisladas y vacías : je sais, mes soldats, que les cœurs abattus et découragés des hommes ne se fortifient pas et ne reprennent pas courage avec des paroles isolées et vides. (Per. Ab. 203-21.) Eta AMAR ADARRAK, IKUSI DITUZUNAK PISTIA-GAN, ONEK GORROTO IZANGO DEUTSE EMA-KUME GALDUARI ETA EGINGO DABE SOILA ETA BILOSA ETA BERE ARAGIAK JANGO DITUE ETA SUAGAZ ERREKO DABE (B, Apoc. xvii-16): y los diez cuernos que viste en la bestia, estos aborrecerán á la ramera, y la reducirán á desolación, y la dejarán desnuda, y comerán sus carnes, y á ella la que-marán con fuego: et les dix cornes que tu as vues sur la bête haïront elle-même la prostituée ; elles la rendront désolée et nue; elles dévoreront ses chairs et la consumeront par le feu. — 2° (c,...), puro, mero: pur, simple. Soil-soilik (Bc, Gc), mente, pur, simple. Soil-soilik (bc, Gc), soil-soilean (Bc, Gc), pura y exclusiva-mente, purement et simplement. Soil ederra (AN-b), puramente hermoso, purement beau. Bi errege soilak, dos reyes aislados, deux rois isolés. = Se dice, p. ej., en el juego del mus, cuando dichas cartas están acompañadas de otras muy bajas que apenas tienen valor. Se dit, p. ex., aŭ jeu du « mus », lorsque les cartes sont accompagnées d'autres inférieures qui ont à peine de la valeur. — 3° (c, ...), desolado, triste : désolé, triste. Soil Bizi (BN, S) : vivir solos, p. ej. esposos sin hijos: vivre seuls, p. ex. deux époux sans enfants. — 4° (BN-gar), jornalero, journalier. — 5° (AN-lez, G), estéril, stérile. Eta Sarai zan soila eta ETZUEN AURRIK, y Sara era estéril y no tenía hijos, Sara était stérile et n'avait point d'enfants. (Ur. Gen. x1-30.) SINISTA-RAZTEKO AU, ERRAN ZION NOLA BESTE AIDE santa Isabel, adin aundikoa eta soila edo AURRIK GABEA, ZEGOAN IZOR EDO AURDUN: para hacerle creer esto, le dijo cómo su pariente santa Isabel, de mucha edad y estéril ó sin hijos, estaba preñada: pour lui faire croire ceci, elle lui dit que sa parente sainte Élisabeth, agée et stérile, était enceinte. (Liz. 41-15.) - 6° (B-m, R), inhábil: inhabile, inapte. Soil DA EMAZ-TEKI KORI, EZBAITIOKE IKAS ESPARTIÑEN EGITEN (R): esa mujer es inhábil, pues no puede aprender à hacer alpargatas : cette

puede aprender a nacer apargatas; cette femme est peu adroite, car elle ne peut apprendre à faire des espadrilles.

SOILARU (L), granero y, por extensión, galería, tribuna: grenier et, par extension, galerie, tribune. (?) MEZAREN AKHABANTZAN, BAKHOTŠAK BERE AUZOKO LAGUNARI, SOIŽARUETAN, AGUR SAMUR BAT EGITEN DIO: al fin de la misa, cada fiel saluda respetuosamente á su vecino en las galerías: à la fin de la messe, chaque fidèle, aux galeries, salue respectueusement son voisin. (Dasc. Atheka. 25-2.)

Soildu: 1º (B, G), desgajar ramas de un árbol ó làs ramitas de una mayor, ébrancher un arbre ou les ramules d'une branche. — 2° (B-0, ...), esterilizarse la mujer, devenir stérile (la femme). An ikusi zirean sein bagako andrak era BATERA SOILDUTA, AMA IZATEKO USTEAK GAL-DUTA: allí se vieron las mujeres, que no tenían hijos, esterilizadas de golpe, perdidas las esperanzas de llegar á ser madres: là on vit les femmes qui n'avaient pas d'enfants, rendues stériles sur le coup, perdre l'espérance de devenir mères. (Bart. II-47-13.) — 3° (B-m, G), ponerse calvo, devenir chauve. — 4° (B, G), quedarse vacio en el juego, être capot au jeu. – 5º (G), asolar, talar : saccager, dévaster. Azoto izango da soildua eguna-REN ERDIAN, á Azoto asolarán en el mediodia, on saccagera Azot en plein midi. (Ur. Soph. 11-4.) NEKAZARIAK BERA DATZAN OR-AURREA TA GELA EZTITU ERRATZAREKIN AIN ONDO GARRITUKO NOLA ESKUARRAZ SOIL-DURIK UTZIKO DEBAN GAZTAIÑAREN INGURU guztia : el labrador no barrerá tan bien con la escoba la alcoba y la parte delantera del lecho en que descansa, como deja talado con el rastrillo todo el contorno del castaño: le laboureur ne balayera pas si bien avec le balai l'alcôve et la partie de devant du lit où il repose, qu'il nettoiera avec le râteau tout le tour du châtaignier. (Izt. Cond. 150-29.) — 6° (AN-lez-oy, G), irse el pelo de la ropa o de la piel de un animal, tomber (le poil d'un vêtement ou celui d'un animal).

Soilik (AN), solamente, únicamente: seulement, uniquement. Berze egunean, ITSASOTIK ARAT ZEGON JENDEAK IKUSI ZUE ETZELA BERZE ONZIRIK BAT BAIZIK, ETA ETZELA SARTU ONZIAN JESUS BERE DIZIPU-LOBKI, BAIZIK JOAN ZIRELA SOILIK DIZIPU-LOAK: el dia siguiente la gente que estaba de la otra parte del mar, vió que no había allí sino un solo barco, y que Jesús no había entrado en el barco con sus discipulos, sino que sus discipulos se habían ido solos: le jour suivant, la foule qui était restée de l'autre côté de la mer avait remarqué qu'il n'y avait là qu'une seule barque, et que Jésus n'y était point entré avec ses disciples, mais que ceux-ci étaient partis seuls. (Liz. Joan. v1-22.)

Soilki (AN, L), exclusivamente, aisladamente, meramente : exclusivement, purement et simplement. ETSAIAREN HASE-RRETZERA ETA MENDEKATZERA LABURZKI ETA KONSIDERAZIONERIK GABE OLDARTZE ETA ABIATZE HURA, BERA SOILKI ETA BAKHARRIK, EZTA BEKHATÚ : el acto momentáneo é impremeditado de airarse y querer ven-garse del enemigo, aquel impetu y lanzamiento, ello meramente y aisladamente. no es pecado : l'acte momentané et non prémédité de se fâcher et de vouloir se venger de l'ennemi, ce mouvement et cette impulsion, simplement et isolément, n'est pas un péché. (Ax. 3a-100-6.)

Soilune (B-oñ, F. Seg.), trecho sin pelo en la piel del ganado, espace dénudé sur la peau du bétail.

SOIN: 1° (c), cuerpo, hombro: corps, épaule. = Hoy muchisimos solo le dan la significación de cuerpo cuando se habla de vestidos. Hablando de cargas se usa más ALDE, y GORPUTZ cuando se le pone en contraposición del alma. Por extensión, se le da la significación de carga. Un très grand nombre ne lui donnent actuellement le sens de corps qu'en par-lant de vêtements. En parlant de fardeaux on emploie davantage ALDE, et GORPUTZ lorsqu'il s'agit d'opposer le corps à l'âme. Par extension, on lui donne la signification de charge. Soineko Gazta (BN-s), chichón, lit.: queso del cuerpo: bosse, lit.: fromage du corps. Gurutzea soiñean DARAMALA, llevando la cruz á cuestas, portant la croix sur les épaules. (Ag. Eracus. 251-6.) Eraman nazu soin-soin (AN-b), llevadme á cuestas, portez-moi sur les épaules. Soinak gora (B-a-i-mmond), soiñak goratu (B-o, R-uzt), soi-ÑAK ERTS (BN-s), SOIÑAK ERTSI (BN-s, R), SOIÑAK UZKURTU (L): levantar los hombros, como dando á entender que no se tiene o no se sabe nada: lever les épaules. pour donner à entendre que l'on n'a ou qu'on ne sait rien. Egurra dagienak lekhu GAITZBAN, EKARRI BEHARKO DU SOIÑEAN : el que hace leña en sitio escabroso, tendrá que traerla á cuestas : celui qui fait son bois de chauffage dans un mauvais endroit, est obligé de le charrier sur ses épaules. (Oih. Prov. 126.) Ezen karga PIZUAK ETA JASAN EZIN DAITEZKENAK BILTZEN DITUZTE ETA EZARTEN GIZONEN SOINETARA: pues atan cargas pesadas é insoportables, y las ponen sobre los hombros de los hombres : ils lient des fardeaux pesants et difficiles à porter, et les mettent sur les épaules des hommes. (Leiz. Matth. xxIII-4.) Soin BAT EGUR (AN-arak-lez, L): una carga de leña, lit.: un hombro de leña: une charge de bois, lit.: une épaule de bois. Soin bat egur-eske noaia (AN-lez), voy en busca de una carga de leña, je vais chercher une charge de bois.

— 2º (AN-irun-ond, Bc, G-ets, L), vestidura, vétement. Soinak Gora (B-o?), arremangar los pantalones, retrousser les pantalons. Soina ta oinaren alde lan EGIN DU (G-ets), ha trabajado á trueque del vestido y del calzado, il a travaillé en échange du vêtement et de la chaussure. Urtean amaseikoa ta soiña ta oiña EUKI EROEZAN SARITZAT LENAGOKO OTSEIÑAK (B, ...), las criadas de otros tiempos tenían al año como sueldo una onza de oro y el vestido y el calzado: les servantes d'autrefois avaient par an comme salaire une once d'or, le vêtement et la chaussure. Jauntzi zihoen liho-harizko soin bat, y le vistió una ropa de lino muy fino, et il le fit revêtir d'habits de fin lin. (Duv. Gen. xL1-42.) — 3° (BNist, R), justillo (prenda de vestir): justin, sorte de corset ancien. — 4° (R), chaleco de hombre, gilet d'homme. — 5° (AN, BN, L, S), parte media del cerdo, carré du porc. — 6° (B-oñ-otš,...), tronco de un árbol, parte gruesa de una rama : corps ou tronc d'un arbre, partie la plus grosse d'une branche. Soinik EZTAUKA EGUR ONEK ONDO LANDUTEKO, esta leña no tiene cuerpo para poder ser labrada, ce bois n'a pas assez de corps

pour être travaillé.

Soinburu (AN-b-elk, B-zig, BN-s,..., L, R-uzt, S), espalda, dos. Ala nola soin-BURU EDO SORBALDA TA INDAR ANDIKOAK PISU BERA DARAMA AISAGO ERBELAK BAIÑO, así como el que tiene hombro y fuerzas grandes (sic) lleva más facilmente que el débil un mismo peso: ainsi, de même celui qui a un dos plus large et une grande force porte le même poids plus facilement que le débile. (Liz. 13-26.) Soindu (AN, Matth. xx11-31), son,

sonido, son. (??)

Soinegi (BN-aezk), soinegi (BN-ald-

s), hombro, épaule.
Soiñegita (BN-s), carga al hombro,

lit. : hombrada : charge de l'épaule, lit. : épaulée.

Sciñeko (AN, B, BN, G, L, R), vestidura, lit.: lo del cuerpo: vêtement, lit.: ce du corps. = Se ha limitado esta palabra á significar « el vestido », como oinetako, gerriko, belarriko han circunscrito en « calzado, cinturón, zarcillos », su significación genérica de « lo de los pies, lo de la cintura, lo de la oreja ». On a limité ce mot à la signification de « vêtement », comme oiñetako, GERRIKO, BELARRIKO ont circonscrit à « chaussures, ceinture, boucles d'oreilles » leur signification générique de « ce (la chose) des pieds, ce de la ceinture, ce de l'oreille ». Gero abere-larruzko soiñeko BATZUEKIN ADAN ETA EBA JANZIRIK, ATSE-GIÑEZKO LEKU PARADISU EDER ARTATIK KAN-PORA BOTA ZITUEN: luego vestidos Adan y Eva con unos vestidos de pieles, les arrojaron fuera de aquel paraíso de delicias: ensuite ils jetèrent hors de ce paradis de délices Adam et Ève, revêtus de quelques peaux. (Lard. Test. 10-5.) Herodesen JAUREGIAN JANTZI EUTSEN SOIÑEKO ZURIA, le pusieron un vestido blanco en el palacio de Herodes, ils lui mirent un vêtement blanc dans le palais d'Hérode. (Añ. Eskulib. 82-10.) Hainitz maskor beharko da BILDU SOINEKO BATEN THINDATZEKOTZAT (L, (Diál. bas. 22-2), es menester recoger mucha concha para tenir un vestido, il faut recueillir beaucoup de coquillages pour teindre un vétement. Soineko onda-RRAK HAURREN PANPINA ETA DEFENSA IZATEN (DIRE), los restos de los vestidos sirvende muñecas y de amuletos á las criaturas, les débris de vêtements deviennent des poupées et des amulettes pour les enfants. (Hirib. Eskaraz. 68-19.)

Soiñekotu (B?), vestir, vetir. (V. Soi-

ñokotu.)

Soinez-soin: 1º (R-uzt), trasladar cosas entre varios, entregándoselas uno á otro, p. ej. tejas, ladrillos: faire la chaîne pour transporter quelque chose de main en main entre différentes personnes, p. ex. des tuiles, des briques. - 2º (L), tocándose, apoyándose uno en otro como los bueyes uncidos : se côtoyant, s'appuyant l'un contre l'autre, comme les bœuss enjugues. Bi kaputšadun azken-ETHORRIAK BAZOAZIN SOIÑEZ-SOIN, NOIZETIK NOIZERAT ZERBEIT ELKHARRI ERRANEZ : los dos que llevaban capuchones, los que llegaron los últimos, iban el uno junto al

otro, diciéndose algo de vez en cuando: les deux capuchons retardataires mar-chaient à côté l'un de l'autre, échangeant de temps en temps quelques paroles. (Dasc. Atheka. 109-11.)

(Dasc. Alneka. 109-11.)

Soingain: 1º (AN, BNc, Lc, R), hombro, épaule. Tori Egurra soingainera (AN-b), toma la leña al hombro, prends le bois sur l'épaule. — 2º (AN-lez), crucero anterior del caballo : garrot, partie

antérieure du cheval.

Soingaineko: 1º (BN?, L?), capa, manteau. Soingainekoa johan darotzunari, EZTIOZOZULA JAKA ERE DEBEKA: y al que te quitare la capa, no le impidas llevar también la túnica: et si quelqu'un t'enlève ton manteau, ne l'empêche pas de prendre aussi ta tunique. (Har. Luc. vi-29.) -2º (AN-b), trapo ó saco que ponen al hombro ó en la espalda los esportilleros, chiffon ou sac que mettent les portefaix sur l'épaule ou sur le dos.

Soingainta (R), carga al hombro,

charge de l'épaule.

Soinka: 1º (AN-oy, BN-ald), inclinarse los bueyes sobre la lanza, ir hombro con hombro, lit. : á hombros : se pencher sur le timon (les bœufs), aller épaule contre épaule, lit. : à épaules. — 2° (AN-b, BN, Sal.), acarreando algo al hombre. hombro, transportant quelque chose sur l'épaule. Martinek bere ogiak soinka sarrazten ditu (BN, Sal.), Martin acarrea sus trigos al hombro, Martin fait entrer ses froments à dos d'homme.

Soinkari (AN-b), carguero, esportillero, mozo de cordel : portefaix, colti-

Soinkatu: 1° (BN-ald), empujar codeando, se pousser à coups de coude.

— 2° (L?), sostener, soutenir. BATEK ERORTZERA EGIN BADU, BERTZEAK SOINKATU-REN DU : si uno cayere, le sostendrá el otro: si l'un tombe, l'autre le soutiendra. (Duv. Eccl. 1v-10.) — 3° (AN-b), acarrear cargas al hombro, transporter des charges sur l'épaule. Idatze soinka-TZEN ARI IZAN GARA ARRATSALDE GUZIAN, toda la tarde hemos estado accareando (á hombro) cargas de helecho, toute la soirée nous nous sommes occupés à transporter (sur l'épaule) des charges de fou-

Soinkaziri (BN-gar), cuña que se pone en la lanza del carro para que los bueyes uncidos no vayan demasiado unidos: coin qu'on place en travers du timon de la charrette, afin d'empêcher les bœufs attelés de se trop rapprocher.

Soinki (BN-ald-s), filete de cerdo,

Soinkide (BN?, R, S. P.), companero en llevar la carga, compagnon de charge. Besarka zazu Jesukristoren soin-KIDE MAITEA BEZALA, abrazad (al pobre) como amado compañero de Jesucristo en llevar la carga, embrassez (le pauvre) comme compagnon aimé de Jésus-Christ pour porter la charge. Soinkin (R). (V. Soinkide.)

Soinkurutz (AN, B-g, G), omoplato, lit.: cruz del hombro: omoplate, lit.: croix de l'épaule.

Soin - mots (?), muchacha, jeune fille.

(Euskal. XL, p. 68.)
Soiñoko (B, Mog.), vestido, vêtement. Var. de soiñeko. Ainbeste soiñoko bitši-DUNEZ, ETA ORI ASTEGUN BURU-ZURIAN BIDEZ ZABILTZALA: con tantos vestidos pomposos, y eso en un simple día de labor v andando de viaje : avec tant de pompeux vêtements, et ceci en un jour de travail et

en voyage. (Per. Ab. 44-26.)
Soiñokotu (B, Mog.), vestir, vêtir. MUTILIK EDERRENAK ETA EDERTO SOIÑO-KOTU ZITUZAN ALKARREN LEIAN, (puso) los muchachos más hermosos y les vistió á cual más elegantes, (plaça) les plus beaux garçons en les habillant à qui

mieux mieux. (Per. Ab. 216-7.)
Soinpeko (L?), túnica, tunique. Argi-TZAPENA EGITEN AHAL BADAROTAZUE ESTEI HAUKIETAKO ZAZPI EGUNETAN, EMANEN DA-ROZKITZUET HOGOI ETA HAMAR SOIN ETA BERTZE HAINBERTZE SOINPEKO: si me resolviéreis dentro de estos siete días del convite, os daré treinta sábanas y otras tantas túnicas : si vous me l'expliquez pendant les sept jours du festin, et si vous la devinez, je vous donnerai trente tuniques et tout autant de vêtements de rechange. (Duv. Judic. xiv-12.)
Soinska (AN-b), carga pequeña, petite

charge. Dimin. de SOINTRA.

Sointako (BN-s), camisa en general, lo mismo la de hombre, atorra (BN-s), que la de mujer, MANTAR (BN-s): chemise en général, tout aussi bien celle de l'homme, atorra (BN-s), que celle de la femme, mantar (BN-s).

Sointra (AN-b, BN, ...), carga que de una vez se puede llevar al hombro, charge que l'on peut transporter à chaque

tour sur l'épaule.

Sointaunku (R), articulación del hom-

bro, articulation de l'épaule.

Soinu, soiñu: 1º (ÁN, B, G), sonido, son. (??) Soinuaren arabera dantza (BN-gar, L-ain) : según el son, así la danza : d'après le son, ainsi la danse. - 2º (AN. B, BN, G), música, musique. (??) BERTZE EGITEKOTARA SOINUZ ETA KANTUZ HASTEN zela, que empezaba otros trabajos haciendo música y cantando, qu'il commençait d'autres travaux en faisant de la musique et en chantant. (Ax. 3a-138-23.) ¿ ZARA SOIÑU-ZALEA? AI ZE GOZOA TA EDE-RRA DAN AINGERU TA ZORIONEKOAK ZERUAN JOTEN DABENA : ¿ sois amante de la música? ah, ¡ qué dulce y hermosa es la que tocan los ángeles y bienaventurados en el cielo! vous aimez la musique? ah! combien celle que jouent les anges et les bienheureux du ciel est douce et belle! (Ur. Maiatz. 85-22.) Nola soiñua, ala dantza (Gc,...): según la música, así el baile: telle musique, tel bal. — 3° (B, Mog.), canto, chant. Olíarraren azeenengo soi-NUAZ INGIRATUTEN DIRA NIRE MUTILAK, MIS muchachos se aprestan con el último canto del gallo, mes enfants s'apprétent dès le dernier chant du coq. (Per. Ab. 116-13.)

Soinulari (AN, B, G), músico, instrumentista: musicien, instrumentiste. (??) OILO GOSEA SOINULARI, la gallina hambrienta (es) cantora, la poule affamée (est) chanteuse. (Per. Ab. 122-11.) Eta ezta iñoz ZUGAN ENTZÜNGO ZITARABIEN BOZA ETA SOIÑU-LARIENA (B, Apoc. xviii-22) : ni jamás en tí se oirá voz de tañedores de citara, ni de músicos: en toi on n'entendra plus les sons des joueurs de harpe, ni des musiciens. Eta Jesusek ethorririk jaun haren ETŠERA ETA IKUSIRIK SOINULARIAK, Y CUANDO vino Jesús á la casa de aquel principe y vió los tañedores de flautas: lorsque Jésus fut arrivé à la maison du chef de la synagogue, voyant les joueurs de flûte. (Leiz. Matth. 1x-23.)

Soiñusari (AN-b, BN-ald), pago al

músico, salaire du musicien.
Soizu (S, Matth. x11-2), mirad : notez, remarquez. = Se usa mucho como muletilla en la conversación. S'emploie beaucoup comme cheville dans la conversa-

Soka: 1º (c), soga, cuerda, corde. ZEINUA ENTZUN NAHI EZTUENAK, EZ SOKA TIRA: el que no quiera oir la campana, no tire de la cuerda : celui qui ne veut entendre le son de la cloche, n'en doit point tirer la corde. (Oih. Prov. 432.) Iru soka alkarrekin biurtuak nekez URRATZEN DIRA, tres cuerdas torcidas entre si se rompen dificilmente, trois cordes tordues ensemble se brisent difficilement. (Conf. 81-38.) Sokapetik (AN, Araq.): bajo cuerda, trabajar sigilosa-mente para conseguir algo: en sous main, travailler ou agir en cachette dans le but d'arriver à quelque chose. — 20 (Bond), driza, cuerda con que izan las velas: drisse, cordage servant à hisser les voiles. — 3° (git), saya, robe. — 4° (BN, Sal.), mirando, regardant.

Sokaburu, extremo de una cuerda, bout de corde. (S. P.) Sokada (BN-ald). (V. Sokaran.)

Sokagile (AN-lez, L, R), sokagin (B,...), cordelero, cordier. Sokagina LEGEZ ATZE-ATZEKA DABIL ORI (B, ...): esa anda siempre como el cordelero, hacia atrás : elle va toujours comme le cordier, en arrière.

SOKAL: 1º (BN-gar), erizo de la castaña, bogue de la châtaigne. — 2º (Bmu, G-zum), sedal, aparejo de pesca, ligne de pêche.

Soka-laster (G-and, L-ain, R-uzt),

nudo corredizo, nœud coulant.

Sokalatz (B-a-m-o, G-and), cuerda de cerda, corde en crin. Erabili sokalatz MOROPILDU BAT GARRIAN, trae una cuerda anudada de cerda en la cintura, porte une corde en crin nouée à la ceinture. (Añ. Esku-lib. 40-17.)

SOKALE (Bc), cierta parte del aparejo para pescar merluza, certaine partie

de l'engin à pêcher les merlues.
Sokhan (BN), Var. de SOKARAN.
Sokaran (AN, G), sokharan (BN, Sal., S), drupa, pericarpio, corteza exterior de la nuez: brou, coque ou écorce

extérieure de la noix.

Sokarrari (BN?, L?, S. P.), socarron, buson: loustic, bouffon. Sokarra-RIA, SOTILA BADA, DA GOZOGARRI; THOLDEA BADA, ERDEINAGARRI: el socarrón, si es gracioso, es agradable; si grosero, fasti-dioso: un railleur subtil donne du plaisir; mais s'il est grossier, il dégoûte. (Oih. Prov. 408.)

Sokarro (S-at), tierra calcárea, terre

SOKI: 1º (B-g-l-m-ond, G-t), terrón, motte de terre. - 2º (G-ets), mazo para destripar terrones, maillet servant à émotter.

Sokitü: 10 (S), quitar el vello á la piel de un animal, tondre ou enlever la toison à un animal. — 20 Sokhitu (S, Duv. ms), ensuciar, corromper: salir, corrompre.

Sokile (AN-b), Var. de sokacile. Soko: 1º (B-mond), boche: fossette, poquette. — 2º (B-mu), depósito en el

centro de la lancha, sorte de dépôt au milieu de la barque de pêche.

SOKOLIN (G-don), mancha producida por el pericarpio de la nuez, tache produite par le brou de noix.

SOKOR: 1° (G-and), terrón, motte de terre. — 2° (L-ain), espigas desperdigadas, épis éparpillés. — 3º (BN), erizo de castaña, bogue de châtaigne.

Sokor-mazo (G-t-zeg), mazo para desmenuzar ó destripar terrones, maillet servant à émotter.

Sokormian ibili (G-iz), curiosear, revisar : fouiller, rechercher.

Sokortsu (G-and), tierra fría, mala, de muchos terrones: terre froide, mau-

vaise, qui motte.

SOKOTE: 1° (B, G), cuñas para sostener el mástil, coins d'étambrai servant à soutenir le mât. — 2° (G-bid-don), Var. de sokoten (1º).

SOKOTEN: 1º (G-ern-gain-t), mancha producida por el pericarpio de la nuez, tache produite par le brou de la noix. — 2° (G-t), haragán, fainéant.
Sokotero (R), nuez muy dura, noix

très dure.

Soladura (BN, R, S), pavimento: pavage, pavé. (?)
Solai (B), Contr. de solari.

SOLAIRU (AN-lez, ..., Gc), pavimento de alcobas, salas; es de madera, á diferencia de zotarrain, que lo es de tierra: parquet ou plancher en bois des chambres à coucher, des salles; à la différence de zotarrain, qui est le sol battu.

Solakari (B-a-o). (V. Solari.)

Solari (B-gald-m-ts), ganado que tiene el vicio de entrar en los sembrados, bétail qui a le défaut de s'introduire

dans les champs ensemencés.

SOLAS: 10 (B, L), diversión, recreo: amusement, récréation. Zori Galdukoak ORDUAN MUNDUAN BIZI ZIREAN - ARTEKO OLGURA, SOLAS, ATSEGINTASUN TA ERAKERIA ZITALAK: desdichadas entonces las diversiones, recreos, placeres é infaustas locuras del tiempo en que vivieron en el mundo: malheureux alors les diversions, les amusements, les plaisirs et les funestes folics du temps qu'ils vécurent dans le monde. (Aň. Esku-lib. 38-11.) LENAGOKO ATSO-AGURAK GAURKOAK BAIÑO SARRIAGO JARDUTEN EIEBEN ZELAIAN SOLASEAN, TAN-BOLIN-OTSEAN (B-m): parece que los ancianos y ancianas de antaño se recreaban en el prado con más frecuencia que los de hoy, al son del tamboril: il paraît que les vieux et les vieilles d'au-trefois s'amusaient dans le pré, au son du tambourin, plus fréquemment que ceux d'aujourd'hui. — 2° (AN-b-lez, Gets, ..., L), conversación, conversation. AINTZINEKO EGUNEKO ZURE SOLASAK HAI-NITZ DOSTATU NINDUEN (L, Diál. bas. 3-3), tu conversación del día pasado me divirtió muchísimo, votre conversation de l'autre jour m'a beaucoup amusé. — 3° (AN, L-ain), palabra, parole. Bainan JAINKOTIAR ONAK EZTU EDOZEIN ERASTERI NOLA-NAHIKA EMATEN SINHESTE, ZERENETA BAITAKI GIZONA BERENEZ GAIZKIRAT IŠURIA ETA BERE SOLASETAN ERORKOR DELA: Dero el buen devoto no da credito comoquiera á cualquier aserción, pues sabe que el hombre es de suyo inclinado al mal y caedizo en sus palabras : mais les parfaits n'ajoutent pas foi si légèrement au

premier venu, parce qu'ils savent que l'homme est enclin naturellement au mal et sujet à pécher en paroles. (Duv. Imit. 10-13.) Erasi anhitz solas bano, gezurti, ARIN: proferir muchas palabras vanas, mentirosas, ligeras: proférer beaucoup de paroles vaines, menteuses et légères. (Harizm. l'Office, 101-5.) Mazteki ori beti ari da solasean (AN-b), esa mujer siempre está hablando, cette femme bavarde toujours. — 4º (BN, L), discurso,

Solasbide (L, Duv. ms), asunto de conversación, cuestión: sujet de conver-

sation, question.
Solasketa (AN, L), charla, habladuría: babillage, parlerie. Kontratu zaizkonz DELIBERAZINO ONARI ETA UTZI DENBORA GALtzen solasketan, si habéis resistido á la buena resolución y si habéis dejado perder el tiempo en conversaciones, si vous avez résisté à la bonne résolution et si vous avez perdu le temps dans des babil-

lages. (Harizm. l'Office, 101-10.)
Solaspide: 1º (AN-b), motivo de hablillas, motif à médisances. — 2º (AN), cuestión, asunto de conversación: question, thème ou sujet de conversation.

Solastatu (BN, Sal.), conversar, con-

Solastiar: 1º (L), interlocutor, interlocuteur. Gure bi solastiarrak, ahuko JENDEEN ONDOTIK URRUN ZABILTZALAKOTZ, ELKHARREN ARTEAN MINTZA ZITAZKEN NIHORK ADITU GABE: nuestros dos interlocutores. como que andaban alejados de los del cortejo fúnebre, podían conversar entre si sin que nadie les oyese : la distance qui séparait nos deux interlocutrices des autres personnes du convoi, leur permettait de causer à l'aise. (Dasc. Atheka. 112-8.) — 2º (L-s), personas ligadas con cierta relación mayor que el mero conocimiento, pero que no llega á la amis-tad: personnes liées, dont les relations sont plus forles que la simple connais-sance, mais n'arrivent pas à l'amitié.

Solastun: 1º (AN-oy), hablista, orador: parleur, orateur. - 2º (AN-lez), hablador, bavard.

Solasturi (AN-b, L), orador, orateur. ALFERRAK SOIL DIRA HIZTUN EDER, SOLHAS-TURI HANDI: los ociosos son muchas veces buenos hablistas, grandes oradores: les oisifs sont très souvent de bons parleurs, de grands orateurs. (Ax. 3a-23-15.)

Solegitu (L), consolar, soulager. (??) BILUZI ESTALIAK, SURSA SOLEGITUAK, ; UKHA-TUREN DUZUE ZUEN AMAREN SAINDUTASUNA? desnudos (que habéis sido) vestidos, huérfanos (que habéis sido) consolados, ¿ negaréis la santidad de vuestra madre? nus (qui avez été) habillés, orphelins (qui avez été) soulagés, nierez-vous la sainleté de votre mère? (Hirib. Eskaraz. 103-12.)

Soleta: 1º (AN-goiz, arc), calcetines, chaussettes. — 2º (B-a-mu-o-tš, BN-s), planta del pie de la media ó calceta, dessous du bas ou de la chaussette. (D. esp.

Soletutsik (B-mu, ...), en soletos, sin calzado, con solas las médias: en chaussettes, sans chaussure, seulement avec les bas et les chaussettes. Soletutsik BAZA-BILTZAZ, OIÑETAKO BEROA EGINGO JATZU TA JANTZIZUZ OIÑETAKOAK (B-mu); si anda usted en soletos, se le calentará el pie, y

póngase el calzado: si vous marchez en chaussettes, les pieds se réchaufferont, et mettez vos chaussures.

Soliman (AN, B, BN-s, G, R), solimán, sublimado corrosivo, cierto veneno: sublimé, sublimé corrosif, certain

poison. (??)

Solimanatze (R-uzt), cierto árbol venenoso, llamado por los Roncaleses BETALAINA : certain arbre vénéneux, appelé par les Roncalais BETALAINA. Será el tiemblo? Est-ce le tremble?

Solo: 1º (B), campo destinado á la siembra : solè, champ destiné à la semence. Var. de soro (1º). Batzuk joan zirean SOLORA TA BESTEAK BASORA IRAURKIÑAK BATUTERA, unos se fueron á la heredad y los otros al monte á recoger broza para cama del ganado: quelques-uns allèrent au champ et les autres à la montagne, afin de recueillir des broutilles pour la litière du bétail. (Per. Ab. 119-12.) Solo-BIZKARREAN GALEBATEN BAIÑO OBETO BIZI DA ORI (B-ond), ese vive mejor que segando trigo en la parte alta del campo, il vit mieux qu'à faucher du blé dans le haut du champ. - 2º (B-urd), disco de la luna, disque de la lune.

Soloak - beerako (B-m), fandango ;

fandango, danse espagnole.

Soloera: 1º (B-a-m-o-tš), huerta, paraje en que hay varias heredades; paraje en que hay varias heredades; paraje varenne, terrain composé d'un grand nombre de jardins. — 2º (B,...), la heredad mejor y más cercana á una casa labrantía, le terrain le meilleur et le plus proche d'une maison de culture.

Sologoien (B-a-gald-o), sologoen, sologuen (B-m), parte alta de un campo

sologuen (B-m), parte alta de un campo costanero, partie haute d'un champ en

Soloi (B, arc), solokoi (B-a-g-o), heredadiego, persona ó animal que tiene la inclinación de ir á las heredades: marafcher, jardinier, personne ou animal qui a l'habitude d'aller aux jardins. Andrea soloi, hundea Basoi: la mujer heredadiega, el puerco montañero: la femme jardinière, le porc montagnard. (Refrancs, 524.) = En el original se lee BURDEA por HURDEA Y VALOI POT BASOI. Dans l'original on lit burdea pour hurdea, et valoi pour BASOI.

Solomoki (B, BN-haz, Lc), lomo, filet

de porc. (D. esp. lomo.)
Solomosu (G-don), la gallina ciega, juego de niños : colin-maillard, jeu d'enfants. Solomosuetan, á la gallina ciega, à colin-maillard.

Solomotšu (B, Per. Ab. 87-4), solomillo, échinée.

Solthu (S, Belap. I, p. 98), suelto, libre: indépendant, libre. (??)

Solthura (S), permiso, permission. (??) Solthura Galthaturik, habiendo solicitado permiso, ayant demandé une permission. (Belap. I, p. 98.) ELIZAKO JABER ORDIAN SOLTHURA GALTHATÜRIK, pidiendo entonces permiso á las autoridades de la Iglesia, demandant alors une permission aux autorités de l'Eglise. (Catech. 92-2.

Soltzaiña (B-g-tš), panadizo cuando proviene de mordedura de algún insecto ó alimaña, panaris causé par la piqure d'un insecte ou la morsure d'un ani-

SOMA (B?, ms), destajo, forfait. Somara, á destajo, à forfait.

Somakari: 1° (B-a-o-tš), observador, observateur. — 2° (B?, F. Seg.), sentido corporal, sens corporel. — 3° (G?, Arr.), idea, idée.

Somari (G), ingenioso, spirituel. Gizon JAKINTI SOMARI AU, este hombre sabio ingenioso, cet homme savant et spirituel.

(Izt. Cond. 404-4.)
Somatu: 1º (B-a-el-mond-o-tš-ub), olfatear, husmear: sentir, flairer. 2º (B, ms-Ots), sospechar: soupconner,

SOMERA (Lc), viga, poutre. (?) SOMIN (?, Humb. Mitrid.), dolor, douleur.

Somindu (AN, G-aya-bid-ori-us), entumecerse los dedos, s'engourdir (les

doiats)

SONA: 1° (B-m, G?), persona apuesta, personne accorte. Eztakit topauko dan INUN ANDRAKUME EUSKALDUNAK BAIÑO SENDOAGORIK. — DIRA SONA, DULABRE TA ASKOTAKOAK: yo no sé si se encontrarán en ninguna parte mujeres más fuertes que las Vascas. — Son apuestas, activas y hábiles: j'ignore si l'on trouvera quelque part des femmes aussi fortes que les Basquaises. - Elles sont accortes, actives et habiles. (Per. Ab. 147-25.) Au Guziau BORDION EDER ETA SONAREN FORNIKAZIO UGARIAKATIK, todo esto por las muchas fornicaciones de la ramera bella y agra-ciada, c'est à cause du grand nombre des fornications de la prostituée pleine d'attraits. (Ur. Nah. 111-4.) — 2° (B-m), chiste, gracia: charme, grace.

Sonasari (R), pago del músico, salaire

du musicien.

Sonatsu (B-m), chistoso: charmeur,

Sonbrela (ms-Lond), petasitis, sombrera: tussilage, pas-d'ane. (Bot.)
Sonsorana (B-mond), marimacho, mujer de torpes modales: virago,

femme d'allures masculines. Var. de SAU-SERANA

SONTO (R-bid-uzt), fuerte, fort. Sontotu (R-bid-uzt), curarse, sanar:

se guérir, guérir.
Sonu (B-mu), sonido, son, música:

son, musique. (??)
Sonulari (AN, BN), músico, ministril: musicien, ménétrier. Sonulariaren ETSEAN ORO DANTZARI, en casa del ministril todos bailarines, dans la maison du ménétrier tous sont danseurs. (Oih. Prov. 409.) = En AN-b la palabra sonulari, ratándose de tamborileros, comprende el tamborrero y el que toca el silbo. Le mot sonulari, en AN-b, en parlant des tambourineurs, signific celui qui joue du tambour et aussi le joueur de sifflet. Gure SONULARIEK TUNTUN-ATABALAK BERRIAK DITUZTE, nuestros tamborileros tienen nuevos tanto el tamboril como el tambor, nos tambourineurs ont un tambourin et un tambour neufs.

Soho-erregiña (S, Alth.), ulmaria, spirea ulmaria, reina de los prados : spi-

rée, reine-des-prés. (Bot.) (De soro, 2º.)

Soor: 1º (AN?), pesado, casi inerte: pesant, presque inerte. — 2º (AN, Matth. xi-5), sordo, sourd. Contr. de sogon. (?)
Sohorna (Oih. ms): 1° callejón entre

dos casas, venelle ou ruelle entre deux maisons. — 2º foso, fossé. Hiriaren sohornak, los fosos de la villa, les fossés de la ville.

Scortu (AN-b): 1º quedarse dormido

un miembro, être engourdi (un membre). - 2º calmarse (los dolores), s'atténuer (les douleurs). OIÑAZE BORTITZ EK SOORTU ZAIZKIT PUSKA BAT, aquellos fuertes dolo-res se me han calmado un tanto, mes douleurs aigües d'alors se sont atténuées

un tant soit peu.

Soorgarri (AN-b), calmante, calmant.

Soorka (AN-b): 1º Var. de sorka (1º). - 2º sofocado, se dice del ganado lanar: essoufslé ou suffoqué, en parlant des bêtes à laine. Martsoan ardia soorka, apirilean ELURRA: oveja sofocada (de calor) en marzo, nieve en abril : brebis essoufflée (de chaleur) au mois de mars, neige en avril.

Soorkari (AN-b), Var. de sorkarı. Soorreri (AN-b), sordera (enferme-

dad), surdité (maladie).

Soortasun (AN-b), sordera (estado),

surdité (état)

Sopa: 10 (B, G), sopa, soupe. (?) 2º (B, G), rebotes que se le hacen dar á una piedra en la superficie del río ó del mar, ricochets que l'on fait produire à une pierre sur la surface de l'eau. SOPAK EGIN (B-m, G-t-zeg), hacer rebotar á una piedra encima del agua, faire ricocher une pierre à la surface de l'eau. = En la región de Poitiers (Francia) dan á esto el nombre de « cortar la sopa ». En Poitou (France), on donne à cet amusement le nom de « tailler la soupe ».

Sopandi (B-eib), cierta sopa que se tomaba poco antes del mediodía, certaine soupe que l'on prenait un peu avant

midi,

Sopeatu (AN, Liz.), hollar, supeditar: piétiner, fouler aux pieds. (?)

Sopikoi (B-mond). (V. Sopandi.) **SOPIKON**: 1º (R-uzt), tonto, imbécile. — (BN, Sal.), sopa de pan bazo, de centeno ó de maiz: soupe de pain bis, de seigle ou de mais. = Salaberri, sin duda por errata, dice sopikou. Salaberry, par erreur sans doute, dit sopikou.

Sopikun (BN-am), cómplice, com-

plice

SOPIN: 10 (B-a-eib-o-ub), tierra húmeda y pegajosa, terre détrempée. 2° (B-a-o), pan mal fermentado, pain mal fermenté. — 3° (G-zeg), hipo, hoquet. - 3º (G-zeg), hipo, hoquet.

Sopindu (B-a-eib-o-ub), embarrarse un camino, se détremper (un chemin). JERUSALENEN SOPINDUTERO NEGARREZ AU-TSAK, para embarrar de llanto el polvo en Jerusalén, pour détremper de pleurs la poussière de Jérusalem. (Ar. Euskalz. 1-122-11.)

SOPIÑO (B-m), potro, instrumento para sujetar el ganado: travail, machine servant à immobiliser les animaux vicieux.

Sopiñu (B?), paño de agua que cubre los cristales de las ventanas en invierno, buée qui se produit sur les vitres des fenêtres en hiver.

SOPITA (Bc), remiendo de la abarca,

pièce des brogues.

SOR: 1° (c), indolente, insensible, de poca actividad: indolent, insensible, peu actif. Sor TA LOR GELDITU (B, F. Seg.), quedarse estupefacto, rester bouche bée. Son-sonrean (AN-lez, BN-s, G-don-ets-t, R): estar ignorante (de lo que pasa, por no recibir malas noticias): être ignorant (de ce qui se passe, pour ne pas recevoir de mauvaises nouvelles). Sorrean dirua EURI (B-m), tener dinero en abundancia,

avoir de l'argent à discrétion. = No debe confundirse con zorrean : « en deuda, al fiado. » Ne pas confondre avec zorrean : " en dette, à crédit. » — 2º (BN-ald-baig-s, L, R), sordo, sourd. Min sorra (B), el dolor amortiguado, la douleur sourde. — 3º (B), absorto: transporté, extasié. Son egon, estar son, être transporté. — 4º (BN, L, R, S), indet. de sorru en sus diversas acepciones, indét. de SORTU dans ses diverses acceptions. Gutietsak handikeria, sor dezakek BEKAIZTERIA: desprecia la vanidad, podrás domar la envidia: méprise la vanité, tu apprivoiseras l'envie. (Oih. Prov. 618.)

SORAILU (AN-b), piso de una habitación, étage d'une habitation.

Sorailu-azpi (AN-b), techo del piso, plafond. Sorailu-gain (AN-b), suelo de

un piso, parquet.
SORAIO, sorhaio: 1º (AN-b-lez, Gets, L-ain, R-uzt), indolente, insensible moralmente: indolent, insensible moralement. Eztügü, bz, izan behar ez ezasol EZ SORHAIO : BEHAR DÜGU ÜKHEN ODOL NABOEK BENO HABORO: no debemos ser, no, ni descuidados ni indolentes debemos tener más sangre que los nabos: non, nous ne devons être ni négligents ni indolents; nous devons avoir plus de sang que les navets. (Ziber. 9-14.) = En AN-b, indica también insensibilidad física, pero para esto tiene que acompañarle la palabra que designa la sensación. Ce mot, en AN-b, indique même l'insensibilité physique; mais il faut, à cet effet, qu'il soit accompagné du terme signifiant la sensation. Otzarendako soraioa da gizon ORI, ese hombre es insensible al frío, cet homme est insensible au froid. — 2º (AN-b, G, L, R-uzt), lepra ó enfermedad del cerdo producida por el cisticerco (un parásito): ladrerie, maladie du porc produite par le cysticerque (un parasite). TSERRI SORAYOA, cerdo leproso o atacado de cisticerco, porc ladre. — 3º (BN?, G?), leproso, lépreux. Eta ona emen non SORAYO BAT ZETORRELA ETA ADORATZEN ZUEN, ESATEN ZIOLA: JAUNA, NAI BADEZU, GARBITU NAZAKEZU: y vino un leproso, y le adoraba, diciendo: Señor, si quieres puedes limpiarme : et voici qu'un lépreux, s'étant approché, se prosterna devant lui, en disant : Seigneur, si vous voulez, vous pouvez me guérir. (Ur. Matth. viii-2.) — Bonaparte corrigió este pasaje poniendo LEGENDUN en lugar de sorayo. Sin duda Uriarte tomó de Larramendi esta palabra y Larramendi á su vez de Leizarraga (VIII-2). Bonaparte corrigea ce passage en mettant LEGENDUN au lieu de SORAYO. Uriarte a pris sans doute ce mot à Larramendi, qui à son tour l'avait emprunté à

Sorayokeria (AN, L), indolencia, indolence.

Leizarraga (v111-2).

Sorhayoki (AN, L), con indolencia, indolemment.

Soraiotasun: 1º (AN-b-lez, G-etš, Lain, R-uzt), indolencia, indolence. — 2º lepra, lèpre. (Leiz.) Eta Bertan Sahu zebin haren sorhayotasuna, y luego su lepra fue limpiada, et à l'instant sa lèpre fut guérie. (Leiz. Matth. viii-3.)
Soraiotu (AN, G, L, R), hacerse indo-

lente, devenir indolent.

Soramugi (AN), cierta planta dañina de tubérculos ensartados en forma de rosario: certaine plante nuisible à tubercules en forme de chapelet, « arrhenaterum avenaceum. »

SORBA (Bc, Gc), montón de ciertas hierbas que se bendicen el día de San Juan y se queman cuando truena; lo que resta al cabo del año, es decir, la « sobra » se quema la vispera de San Juan: tas de certaines herbes que l'on bénit le jour de la Saint-Jean, et que l'on jette dans le feu quand il tonne; ce qui reste au bout de l'année, c'est-à-dire le « surplus », est brûlé la veille de la Saint-Jean. (?) Zinta-bedarra ta eriñotz latza IZATEN DIRA SORBAKOAK (B-m), las hierbas de este montón suelen ser la espadaña y el laurel cerezo, les herbes qui entrent dans la composition de ce tas sont ordinairement le glaïeul et le laurier cerise.

SORBALDA: 1° (c), hombro, épaule.

AITA, MAYBAN LAGUNAK UTZITA, ILAGANA JOAN ZAN, SORBALDAN ARTU ETA BERE etšeko zulo batera eraman zuen : el padre, dejando á los compañeros en la mesa, se fué á donde estaba el muerto, le puso en el hombro y le llevó á un agujero de su casa : le père, laissant ses compagnons à table, se rendit où se trouvait le mort, il le mit sur ses épaules et le porta dans un trou de sa maison. (Lard. Test. 305-12.) Sorbaldan burdin Goriaz EMAITEN DIOEN MASKAZ ETA ZIGILUAZ, CON la marca y sello que le imprime en el hombro con hierro candente, avec la marque et le sceau qu'on lui imprime sur l'épaule avec un fer rouge. (Ax. 3a-227-5.) — 2º (AN-b), parte media del cerdo,

carré du porc.
SORBATZ (B-a-o-ots-ts), filo de un instrumento cortante, fil d'un instrument tranchant.

Sorbeltz (G-zumay), avión, vencejo: martinet, bel oiseau noir.

Sorberia (BN, Sal.), rumores, noticias

vagas: bruits, vagues nouvelles.
Sorbo (?, S. P.), cuerno, corne.
Sorbo-motz (L-s), retoño: pousse,

rejeton.

Sorburu (Bc, G), espalda, épaule. SORDEI (BN, S), sordets (BN), peor, pire. GIZON HORI GAIZTO DUK, BESTE HORI SORDEI (BN): ese hombre es malo, ese otro es peor : cet homme-là est méchant, cet autre est pire. Sordeia beno sordeiago (S), de mal en peor, de mal en DIS. ETA GIZUN HAREN AZKENTZEAK HATSA-RRIEN SORDEI BILHATZEN DIRA (S, Matth. x11-45), y lo postrero de aquel hombre es peor que lo primero, et le dernier état de cet homme devient pire que le pre-

Soreztatu, encantar, hechizar: enchanter, charmer, ensorceler. (Herv. Catál. de leng. V-79.) (De zono?.)
Sorgarri (BN, ...), calmante, calmant.

BATA MINGARRI, BERTZEA SORGARRI: el uno sirve para hacernos mal, el otro para endulzarnoslo; el uno (es) punzante; el otro, calmante: l'un sert à nous faire le mal, l'autre à nous l'adoucir. (Oih. Prov. 69.)

Sorgi (BN-gar-s, R-uzt, S), lugar de nacimiento: patria, tratándose de personas; manantial, tratándose de fuentes, arroyos y ríos: lieu de naissance: patrie, berceau, quand on parle des per-sonnes; source, lorsqu'il s'agit des fontaines, des ruisseaux et des rivières.

SORGIN: 1º (c, ...), bruja, sorcière. ETA DEITU ZIEN FARAONEE JAKINTSUAI ETA songiñal, y llamó Faraon á los sabios y á los hechiceros, et Pharaon appela aussi ses sages et ses enchanteurs. (Ur. Ex. vii-11.) — 2º (B-a-g-lem-tš), pan subcinericio ó cocido en el rescoldo, pain cuit sous la cendre.

Sorgiñ-aize (B-i-l-m-mond, G-ber), remolino de viento, tourbillon de vent. : No es solo del país vasco el atribuir á las brujas los remolinos, pues en cierta región de Francia, en Poitiers, los llaman también sorcière, « bruja. » L'attribution de tourbillons aux sorcières n'est pas exclusive au pays basque; car dans une certaine région de France, le Poitou, ils sont appelés aussi « sorcière »

Sorgin-apari (G-and), cena ligera á media noche que se hace al construir un calero, lit.: cena de brujas: médianoche ou réveillon que l'on fait à minuit pour la construction d'un four à chaux, lit. : souper de sorcières.

Sorgin-afari (B-a), cena que hacen las mujeres al celebrar la última tertulia de la invernada, souper que font les femmes pour fêter la dernière veillée de

Sorgin-baratšuri (AN-lez, ...), ajo

silvestre, ail sauvage.
Sorgin-bitši (B-i), sorgindara (B-g),

mariposa, papillon.

Sorgingo (AN, Lc), brujería (profesión), sorcellerie (profession).

Sorgin-gosari (L-ain), refrigerio que

se toma poco después de media noche, lit.: almuerzo de brujas: médianoche ou petit repas que l'on prend peu après mi-nuit, lit.: déjeuner de sorcières.

Sorgin-ira (Bc), variedad de helecho que en su tallo tiene cierta pelusa, variété de fougère dont la tige est duve-

Sorgin-irakin (B), efervescencia ó hervor falso producido por algunas sustancias calientes depositadas en el fondo de un caldero puesto al fuego, effervescence produite par quelques substances chaudes déposées au fond d'un chaudron au feu.

Sorginkeria (c, ...), brujeria, sorcellerie. Berak ere orobat egin zuten Ejip-TOARREN SORGINKERIAKIN ETA GAUZA ESTALI BATZUBKIN: y ellos también, por encantamientos egipcíacos y ciertos secretos, hicieron lo mismo : et les magiciens d'Égypte, eux aussi, firent la même chose par leurs enchantements. (Ur. Ex. vii-11.)

Sorgin-khilo (L?), junco, lit.: rueca de brujas, planta que tiene un penacho, brota en las orillas de los ríos; sus hojas sirven para hacer esteras: jone, lit.: quenouille de sorcières, plante qui porte une aigrette et vient au bord des rivières; ses seuilles servent à faire des paillassons.

Sorgin-luma (B-ar), la primera plumilla que á modo de pelusa nace en los pajarillos, lit.: pluma de brujas: duvet, les premières plumules qui viennent aux oiselets; lit.: plume de sorcières.

Sorgin - mandatari (B-tš), mariposa, lit. : mensajero de brujas : papillon, lit. : messager de sorcières.

Sorgin-oilo (AN-b, BN-ald): 1º mari-posa, papillon. — 2º simiente de la planta llamada mandabelar: el viento la impulsa á largas distancias : semence d'une plante appelée MANDABELAR, que le vent chasse à des distances éloignées.

Sorgin-orratz (B-o), libélula, insecto verdoso notable por la rapidez de su vuelo, la fuerza de sus alas y su hermoso color azul; vulg. caballito del dia-blo, lit.: alfiler de brujas: libellule, insecte verdâtre remarquable par la rapidité de son vol, la force de ses ailes et sa belle couleur bleue; lit .: aiguille de sorcières.

Sorgin-piko (G-and), higos silvestres, lit.: higos de brujas : figues sauvages,

lit. : figues de sorcières.

Sorgintsori (BN-s), trepatroncos, lit.: pájaro de brujas : grimpereau, lit. : oiseau de sorcières. = Algunos llaman así al reyezuelo. Quelques-uns donnent ce nom au roitelet.

Sorgintzaila (B-m), encantador, enchanteur.

Sor-gortu (AN?, B?, G?, ms-Zar), enagenarse, arrobarse, extasiarse: être transporté d'admiration, se pâmer, s'ex-

Sorgu (R, S). (V. Sorgi.)
SORI: 1° (B-m), callosidad de la mano, callosité de la main. — 2° (BN, L, R, S), lícito: licite, permis. Sori zait, me está permitido, il m'est permis. Eta FARISEUEK, IKHUSIRIK, ERRAN ZIOTEN: Ho-RRA, HIRE DIZIPULUEK EGITEN DIE SABA-THOAN EGIN SORI EZTENA: y los Fariseos, cuando lo vieron, le dijeron: Mira que tus discípulos hacen lo que no es lícito hacer el sábado: les Pharisiens, voyant cela, lui dirent: Vos disciples font une chose qu'il n'est pas permis de faire pen-dant le sabbat. (Leiz. Matth. x11-2.) ZEREN USTE BEITÜ GAIZAK ORO EHI ETA SORI ZAI-TZOLA (S, Imit. 151-22), porque cree que todas las cosas le son fáciles y lícitas, parce qu'il croit que toutes les choses lui sont faciles et permises. Etzare sori alga-RREKI ESKONTZEA, no os es lícito casaros juntos, il ne vous est pas permis de vous marier ensemble. (Belap. I, p. 63.) Soriegun (BN, L, R, S), días en que

se puede comer carne : jours gras, jours pendant lesquels il est permis de manger

de la viande.

Sorjes (BN, L): 10 (persona) desvergonzada, immoral, sin conciencia: (personne) dévergondée, immorale, sans conscience. — 2º (cosa) chocante, (chose) choquante. Sorjesa Baino sorjesago, de mal en peor, de mal en pis.

Sorjeskeria, excentricidad, excentri-

cité. (Duv. ms.)

Sorjeski, desvergonzadamente, sans vergogne. (Duv. ms.)

Sorjestu, perder la vergüenza, perdre

toute vergogne. (Duv. ms.)

Soritu (B-m), encallecerse (las manos), se durillonner (les mains).

Sorka: 1º (L-ain-s), inclinarse los bueyes sobre la lanza, se pencher sur le timon (les bœufs). — 2° (L), empujándose; se dice también de personas: se poussant; se dit également pour les personnes. Sorka hari ziren ikusi nahiz, se empujaban queriendo ver (el espectáculo), ils se poussaient pour voir (le spec-tacle). (Larreg.) — 3° (BN-luh), bamboleo : chancellement, cahotage. Ezta son-KARIK KARROSA HUNTAN, en este coche no hay bamboleo, cette voiture n'a pas de cahotage.

Sorkan (L-ain, ...), empujándose, se poussant.

Sorkari (L-ain), buey ó mulo que l

tiene costumbre de echar al vecino la carga, bœuf ou mulet qui a l'habitude de rejeter la charge sur son compagnon d'attelage.

Sorkhatu (L), empujarse, oprimirse: se pousser, se serrer. BATEK BERTZEA SOR-KHATZEN DUTE, HURBILAGOTIK IKUSTEKO GIZON MIRESGARRI HURA, se oprimen entre si por ver de más cerca á aquel hombre admirable, on se serre pour voir de plus près et mieux admirer cet homme su-blime. (Dasc. Atheka. 10-8.)

Sorkeri (B), crueldad, cruauté. ¡ Ze GOGORTASUNA! | ZE SORKERIA FARISEOENA! ¡qué dureza! ¡qué crueldad la de los Fariseos! quelle dureté! quelle cruauté que celle des Pharisiens! (Ast. Urt. I,

p. iv-17.)

Sorki: 1º (Bc), rodete, bourrelet. — 2º (B-m), remiendo tosco, pièce grossière mise à un vêtement. — 3º (B-a-g-tx), rope e millere : torchen e consillère. trapo, arpillera : torchon, serpillière. Esku-sorki (B-g-tš): paño de manos, toalla: essuie-mains. — 4º (B-mu-tš), mantenimiento, alimento: nourriture, aliment. Ogia sorki andia da, el pan es gran alimento, le pain est un grand aliment.

Sorki-morki (B-m), remiendos toscos puestos muy descuidadamente, pièces

grossières mises sans soin.

Sorkitu: 1º (B-m), remendar toscamente: rapetasser, raccommoder grossièrement. - 2º (Bc), arremangar pantalones, mangas de chaqueta ó camisa, ó sayas en la cintura: retrousser les pantalons, les manches de veston ou de che-

mise ou les jupes.
Sorkura (BN), naturaleza, nacimiento, origen: nature, naissance, origine. Puta-SEMEA, ON BADA, BENTURAZ; GAIZTO BADA, SORKURAZ: el hijo de ramera, si es bueno, (lo es) por casualidad; si es malo, por nacimiento: le fils de putain s'il est bon, c'est par aventure; s'il est mauvais,

c'est par nature. (Oih. Prov. 399.)
Sorleku (AN-b), sorlekü (S), lugar

de nacimiento, lieu de naissance.

Sormin: 1º (Bc), dolor sordo, amortiguado: douleur sourde, engourdie. — 2º (AN?, B?, G?, ms-Zar, ms-Lond), apoplejía, apoplexie.

Sormindu: 1º (B-a-ar-o-ts), entume-cerse los dedos, s'engourdir (les doigts). - 2º enfermarse de apoplejía, être frappé d'apoplexie. (ms-Lond.)

Sor-motzò (G-etš), á la gallina ciega,

au colin-maillard.

Sornindu (G-iz). (V. Sormindu, 10.) SORO: 10 (G), campo, champ. ltzu-LIKO DU BERE SOROAN EDO MASTIAN DUEN GAUZARIK ONEN GUZTIA, KALTBAREN ARAURA: restituirá lo mejor que tuviere en su campo ó viña, según la tasa del daño: il donnera, en dédommagement, le meilleur de son champ et le meilleur de son verger. (Ur. Ex. xx11-5.) — 2° (AN-irun, L), sorho (Lc, S), prado, pré. Nik diot BERRIZ ETŠALDE BAKHOTŠEAN LURREN ERDIAK GUTIENETIK SORHO BEHAR DIRELA, MAS YO digo que por lo ménos la mitad de las tierras de cada caserío se debe destinar á prado, mais je dis qu'au moins la moitie des terres de chaque ferme doit être convertie en pré. (Duv. Labor. 59-24.) -3º (AN-b), sorho (BNc), hierbín, la segunda cosecha de hierba y sucesivas: regain, les coupes successives d'herbe qui pousse dans les prés après qu'ils ont été

fauchés. — 4º (AN-b), plazoleta, prado en que se reunen los jóvenes para bailar: placette, prairie où les jeunes gens s'assemblent pour danser. ATSALDE GUZTIA SOROAN PASATU DUK, toda la tarde has pasado en la plazoleta, tu as passé toute la soirée sur la placette. — 5° (BN-s, R-bid), reja del arado, soc de la charrue.

Soroburu (G-and), parte alta de un campo costanero, partie haute d'un

champ en pente.

Sorho-erregiña (S, Alth.), ulmaria, reina de los valles: marguerite, reinedes-prés, « spirea ulmaria. » (Bot.)

Sorogoen (Gc,...), parte alta de un campo costanero, partie haute d'un

champ en pente.

Sorokari (Gc), ganado enviciado á entrar en los sembrados, bétail qui a l'habitude de vaguer dans les champs ensemencés.

Sorhomotz (AN-b, L-ain), hierbin, segundo corte de hierba: regain, herbe

qui pousse après la première coupe.

Sorhopil: 1º (BN, L), tierra cubierta de césped, terre couverte de gazon. — 2º Soropil (AN-b), montón de hierbín,

meulon de regain.
SOROSI (B, arc), atender, observar, socorrer: écouter, observer, secourir. TAMAL BUKOK TŠIROARI TA SOROSI ABN OPANARI (sic): ten lástima del pobre, y á su necesidad atiende: aie pitié du pauvre, et secours sa nécessité. (Refranes, 78.) Idi zarrari zeegiok alaunerik sorosi, à buey viejo no le cates (sic) majada, à vieux bœuf ne jugez (sic) pas l'étable. (Refranes, 152.)

Soroško (Sc), campo pequeño, petit

champ.

Sorotz (B-a-o-ts), indet. de sorotzi. Sorotz DAGO, está acechando, il guette. ARA EMEN NON DAGOAN GURE ORMEAREN ATZEAN, MENTANETATI ADI, ZULSARETATI SOROTZ: vedle que él mismo está tras nuestra pared, mirando por las ventanas, acechando por las celosías: le voici, il est derrière notre mur, il regarde par la fenêtre, il guette par le treillis. (Ur. Cant. 11-9.)

Sorotzi (B-a-o-tš), atender, vigilar, acechar: écouter, veiller, guetter. = No se usa en la acepción de « socorrer ».

We s'emploie pas dans l'acception de « secourir ». Var. de sonosi.

Sorraira (AN-b), sorrairo (AN-b), nacimiento, modo de nacer: naissance,

manière de naître.

Sorraldi: 1º (BN-s, R-uzt, S), parto, tratándose de personas; camada, hablando de animales : accouchement ou enfantement, lorsqu'il s'agit des personnes; mise bas ou parturition, en par-lant des animaux. Sorraldi berekoak DIRE: son del mismo parto, gemelos: ils sont des mêmes couches, jumeaux. 2º (L?), tiempo, esta vida, mundo actual: temps, cette vie, monde actuel. Oraiko SORRALDIAN EZTUT USTE BERRIZ IKHUS, NO espero volver á verle en este mundo, je ne pense plus le revoir de cette vie. (Duv. ms.) — 3° (AN-b), nacimiento, brote: naissance, pousse. Aurten LEN SORRALDIKO ILARRAK BAIÑO OBBAK DIRA BIGARREN SORRALDIKOAK, este año las alubias del segundo brote son mejores que las del primero, cette année les haricots de seconde pousse sont meilleurs que ceux de la première.

Sorrera: 1°(B), concepción, conception. AZKENIK BLDU ZAN MARIAREN SORRERA GARBIKO EGUNA, por fin llegó el día de la inmaculada concepción de María, enfin le jour de l'immaculée conception de Marie arriva. (Ur. Maiatz. 78-14.) — 2º (B?, G?, ms-Zar), adormecimiento de miembros, engourdissement des membres.

Sorreri: 1º (AN, BN-baig-s, R), sordera, surdité. SEÑALERIK GAIZTOENA DA BERRIZ SORRERI EDO GORRERI ESPIRITUALA, la peor señal es al contrario la sordera espiritual, le pire signe est au contraire la surdité spirituelle. (Liz. 223-17.) — 2° (AN, B, G, ms-Lond, ms-Zar), apoplejia, apoplexie. — 2° (?, ms-Otš), calambre, crampe.

Sorreritu, enfermarse de apoplejía,

être atteint d'apoplexie. (ms-Lond.)
Sorri-belhar (S, Alth.), aconito, aconit. (Bot.)

Sorrikera (ms-Lond), estafisagria, staphisaigre. (Bot.)
Sorropil (L), césped, gazon. Eta

MANATURIK OSTEA JAR ZADIEN SORROPILEAN, y habiendo mandado á la gente que se recostase sobre el heno, et après avoir fait asseoir cette multitude sur l'herbe. (Duv. Matth. xiv-19.)

Sorrortz (R), primeros dientes del niño, dents de lait de l'enfant. = De los animales se dice EZNBORTZ (BN, L). Pour les animaux on dit ezneortz (BN, L).

Sor-señale (AN, BN, L, Sc), lunar, envie ou grain de beauté. (?)

Sorška (BN-s, R), sordera ligera, dureté d'oreille ou légère surdité.

SORTA: 1º (AN, B-a-el-m-mond-o), manojo, fajo, ramillete: poignée, fagot, botte. BILDU LENIK ZALKEA EDO IRALKA ETA LOTU DEZATELA SORTAKA ERRETZEKO, QUE recojan primero la cizaña y que la aten por manojos, qu'ils ramassent d'abord l'ivraie et qu'ils l'attachent par poignées. (Liz. 71-21.) — 2° (AN, B, G, L), carga, fardeau. ¡ BAI, ZUENTZAT ERE, LEGE-ERA-KHASLEOK, ZORIGAITZ! ZEREN EZIN JASAI-NEZKO SORTHAK EMAITEN BAITITUTZUE BER-TZEREN BIZKARRERA, ETA ZEBONEK ERHI BATEZ BRE EZPAITITUTZUE HUNKITZEN: ; y ay de vosotros, doctores de la ley! que cargáis los hombres de cargas que no pueden llevar, y vosotros ni aun con uno de vuestros dedos tocáis las cargas: et à vous aussi, docteurs de la loi, malheur! parce que vous chargez les hommes de fardeaux difficiles à porter, et vous-mêmes vous n'y touchez pas d'un seul de vos doigts. (Har. Luc. x1-46.) — 3° (BN, Gauza sorta da erretate, hura gabe enintzate: cosa grave es la realeza, sin ella no podría yo pasar: la royauté est une chose pesante, néanmoins je ne sau-rais vivre sans elle. (Oih. Prov. 187.) ¡A, sortatzarra! mugitu adı (G,...): ¡ah, pesado en grado máximo! muévete : allons! gros lourdaud, remue-toi. —
4º (G-and), (persona) desmemoriada:
(personne) distraite, sans mémoire. —
5º (L-s), gota de líquido, goutte de

liquide. Sortalde (AN-b, B?, G?), oriente, orient. = Es usual por lo ménos entre literatos. Ce mot est usité, du moins, par les littérateurs. Eta aterarik Kain Jau-NAREN AURRETIK BIZI IZAN ZAN IGESI LU-RREAN EDENEN SORTALDEKO ALDAMENEAN: y luego que salió Cain de la presencia

del Señor, habitó fugitivo en la tierra hacia el lado oriental de Edén : puis Cain s'éloigna de devant Jéhovah, et il habita en fugitif la terre qui est vers l'orient d'Éden. (Ur. Gen. 1v-16.)

Sortarazi (AN-b), hacer nacer, hacer brotar: faire naître, faire pousser.

Sortatu, sorthatu: 1º (AN, B, BN,

G, L), cargar, charger. Geno itzulinik BRIDEITEN DITU BERRIZ LO DAUNTZALA, EZEN HAYEN BEGIAK SORTHATUAK ZIRADEN y vino otra vez, y los hallo dormidos, porque estaban cargados los ojos de ellos : étant venu de nouveau, il les trouva encore endormis, car leurs yeux étaient appesantis. (Leiz. Matth. xxv1-43.) ETZUTEN EMATEN ASETASUNAREN AZTARNIK BATERE, BAIZIKAN ZEUDEN SORTATUAK LEN-BIZIKOAREN ANTZEKO ARGALTASUN ETA ZIKI-NAREKIN: ninguna muestra dieron de hartura, sino que estaban entorpecidas con la flaqueza y roña de antes : elles ne parurent nullement rassasiées; mais elles demeuraient immobiles dans le même état de dépérissement et de maigreur. (Ur. Gen. XLI-21.) GURE BIHOTZA, HANITS PENTSAMENTU-SUERTEZ, SORTHATÜRIK DA-GOBNA ARHINTUŠE NAHI BEIKŪNŪKE (S, Imil. 23-5), quisiéramos aligerar algún tanto nuestro corazón de los muchos pensamientos que pesan sobre él, nous voudrions alléger notre cœur des nombreuses pensées qui le surchargent. - 2º (BNbaz), encontrar, rencontrer. (??) SORTATU GINEN ELGARREKIN, nos elicontramos, nous nous rencontrâmes.

Sorthaur (Sc), personas que han nacido el mismo año, personnes nées la même année.

Sortazi (L?, Duv. ms), semen, semilla de la generación: sperme, semence de la génération, « semen nativitatis. »

Sortelegun (BN-besk), doce primeros días del año, douze premiers jours de l'année. = Los habitantes de Beskoitze, y todos los Vascos por lo general, creian un tiempo que cada uno de los días de este período influía en el tiempo de los doce meses correspondientes. Si el tres de enero hacía buen tiempo, el tercer més, el de marzo, había de ser muy bueno; si llovía el cinco de enero, tenía que llover durante el mes de mayo. Les habitants de Beskoitze (Briscous), et généralement tous les Basques, croyaient autrefois que chacune des journées de cette période influait sur le temps des douze mois correspondants. S'il faisait beau le troisieme jour de janvier, il devait faire beau le troisième mois, celui de mars; s'il pleuvait le cinquième jour. il devait pleuvoir pendant le mois de

Sorterri (AN-b, BN-ald), sortherri (L), patria, pueblo de origen: patrie, pays d'origine. Atzerri Hautan alferrik DOHAZI GURE SORTHERRIRAKO AUHENAK, ED este pueblo extraño se pierden inútilmente nuestros suspiros por la patria, nos soupirs vers la patrie s'exhalent en vain sur ces rives étrangères. (Duv. ms.)

Sorterro (L?, Har.), origen, linaje: origine, lignée.

Sortetse (AN-b-lez, BN, R, S), casa natal, maison natale.

Sortu, sorthu : 1° (c), nacer, naître. Bertze bat berriz erori zen toki harri-TSU BATETARA, NON EZPAITZUEN LUR HAINI-TZIK, ETA LASTER SORTHU ZEN, ZEREN

ETZUEN LURRAK LODITASUNIK : y otra cayó sobre pedregales, donde no tenía mucha tierra: y nació luego, porque no había profundidad de tierra: d'autres tombèrent sur un sol pierreux, où ils n'avaient pas beaucoup de terre; ils levèrent aussitôt, parce que la terre était peu profonde. (Har. Marc. 1v-5.) LIBU-RUTO HAU DA EMAZURTZA, AITA HILEZ GERO sorthua: este libro es póstumo, nacido después de muerto el padre: ce petit livre est posthume, il est né après la mort de son père. (Ax. 3a-xiv-4.) — 2° (Bc), concebir, concevoir. (SEIN) BATZUK GAL-DUTEN DIRA SORTUTA LASTER, UNAS Criaturas se pierden á luego de ser concebidas, quelques créatures se perdent après avoir été conçues. (Mog. Baser. 20-21.) — 3º (AN, G), brotar, surgir: pousser, surgir. Auzora beti begira bizi danani, autsa SOIÑEAN, GORPUTZEAN ERDOIA TA BURUAN BAZEKIAT ZER SORTZEN ZAYON: al que vive mirando siempre á la vecindad, le brota polvo en el vestido, mugre en el cuerpo y en la cabeza yo bien sé lo que le brota: à celui qui vit en regardant toujours le voisinage, il vient de la poussière sur le vêtement, de la crasse sur le corps, et je sais bien ce qui lui pousse sur la tête. (Ibaiz. 1-29-3°.) An BERTAN SORTU ZITZAYON ASTO BATEN MATRAILEZUR BATEKIN, LE-NENGO UKITUAN MILA FILISTINDAR IL ZITUEN: con la quijada de un asno que surgió allí mismo, mató de un golpe mil Filisteos: avec la machoire d'un ane qui se trouvait là, il tua d'un coup mille Philistins. (Lard. Test. 158-35.) — 4º (Bc, G), adormecerse un miembro, s'engourdir (un membre). — 5° (B), entorpecerse para alguna labor, devenir gauche pour faire un travail. — 6° (G, Itur.), inventar, inventer. — 7° (L), embotarse los sentidos, s'émousser (les sens). Sudu-RRAK KIRATS HARTZAZ ZENBAIT DENBORAZ BETHEAK ERABILIZ GERO, SORTZEN ZARA: después de habituar la nariz por algún tiempo á aquel hedor, quedáis embo-tado: après avoir habitué pendant quelque temps le nez à cette odeur, vous ne la percevez plus. (Ax. 32-265-25.) — 8° (B), comparecer, comparaître. PREMINA BAGA-RIK LAGUNARTEETAN SORTUTEN EZTANAGAITI. por el que sin necesidad no comparece entre gentes, pour celui qui sans nécessité ne paraît pas dans le monde. (Bart. II-223-31.) - 9º (BN, Sal.), ensordecer, ensordecerse: assourdir, s'assourdir.

Sortuen (BN-ezp), primogénito, aîné. IĽEAK ERE BADIO TA NI NAIZ ENE ETŠEKO SORTUENA: como lo indica el pelo, yo soy el primogénito de mi casa: comme l'indique la chevelure, c'est moi l'aîné de ma maison.

Sortuerri (BN-s, R), pueblo natal,

berceau ou village natal.
Sortzapen (BN, S), generación, génération. SORTZAPENETIK ITSU DA (S, Matth. x1-16), es ciego de nacimiento, il est aveugle de naissance.

Sortze (AN-b, L-ain), nacimiento, origen: naissance, origine. Emozu zure SEMEARI SORTZE BERRI BAT GURE ARIMETAN, dad á vuestro Hijo un nuevo nacimiento en nuestras almas, donnez à votre Fils une naissance nouvelle dans nos âmes. (Jaur. Bihotz. 348.) Utzarazi zituen sortzezko azturak, hizo abandonar los hábitos contraídos desde el nacimiento, il fit abandonner des habitudes contractées de

naissance. (Hirib.) Sortzez, por natura-

leza, par nature.

Sortzepen (S), nacimiento, naissance. Var. de sortzapen. Sortzepenez edo iza-TEZ BARDIN, iguales por nacimiento ó por naturaleza, égaux par la naissance ou par nature. (Belap. I, p. 98.)

SORU: 1° (B-ar-ots), suelo, fondo: sol, fond. — 2° (B-ar), piso del camino, pavé de la route. — 3° (B-ar?), piso de una casa, étage d'une maison. — 4° (B-aar-m-o-ots), subsuelo de la tierra, soussol de la terre. = Algunos dicen zoru. Quelques - uns disent zonu.

Soruak-berako (B), fandango: fan-

dango, danse espagnole.

Sorzain: 1° (AN?), tronco de parentesco, vena principal?: souche de la parenté, veine principale?. - 2º (BN, arc), partera, sage-femme. = Oihenart, en su Vocabulario, expone la palabra sorzain como suletina meridional y le da la significación de « naturaleza ó espíritu que preside el nacimiento de los niños ». Oihenart expose, dans son Vocabulaire, le mot sorzain comme étant souletin méridional et lui donne la signification de « la nature ou l'esprit qui préside à la naissance des enfants ». KAIZUZ DOI, EZI BARA, SORZAINAK ESKUETARA, HURA EGI-TEAN HARTUZ, JAKIN DU ZERTAN BARA: de talle ajustado, inquieta, la partera al tomarla entre las manos, cuando nació, supo à qué atenerse : que la sage-femme sut bien en déterminer les proportions, quand elle la reçut dans ses mains, lors

de sa venue au monde. (Oih. 157-14.) Sorzairu (R-bid), Var. de sorzaro. Sorzairu ona ekun du, ha tenido buen parto, elle a eu de bonnes couches.

Sorzario (BN-s), sorzaro (R-uzt, S), nacimiento, naissance. Sorzaroz da Gizon KORI UTSI (R), ese hombre es ciego de nacimiento, cet homme est aveugle de naissance.

Sos: 1º (AN, BN, L, S), sueldo, moneda que hoy vale cinco céntimos : sou, nom que l'on donne encore à la pièce de cinq centimes. (??) Sosban (Lc, Sc), á gusto, à l'aise. Bego haur hori bere soseala, que ese niño esté á gusto, que cet enfant soit à son aise. Sosa bezen ordoki (BN-haz): completamente llano, llano como un sueldo: tout à fait plat, plat comme un sou. — 2° (AN-b), dinero, en general: argent, en général.

Sosdun (AN-b), rico, adinerado:

riche, pécunieux.

Soska (AN, BN, L, S), sueldo á sueldo, sou par sou. Soska biltzen dire LIBERAK, las pesetas se recogen á sueldos (á perras chicas), les livres se ramassent sou par sou. (Sal.)

Soslai (L?), de soslayo, de costado: obliquement, de côté. (D. lat. sub-latum.) ZEREN EGUERDIAN GAINDIK BEHERA ARTEZ, ETA ARRATSALDEAN SAIHETSETIK SOSLAI EMAITEN BAITU: porque si (el sol) da al mediodía de arriba abajo, verticalmente, y á la tarde de costado, de soslavo: parce que si (le soleil) frappe à midi de haut en bas, verticalement, et le soir de

sout à trac. (Ax. 3a-54-13.)

Sost (AN-arak, G-and,...), sostagiro (G?, Humb. Mitrid.) repentinamente : soudain, tout à coup. Sost sartu zaigu ETŠEAN, BAT ERE USTE EZTEDALA (G-and): se nos ha metido de repente en casa, sin que tuviese yo la menor idea : il est

entré soudainement chez nous, sans que j'en eusse la moindre idée.

Sosten (Sc), puntal, sostén : étai, appui. (??)

Sostengatu (BN, Sal.), socorrer, secourir.

Sostengu (BN, Sal.), socorro, secours.

SOSTOR: 1º (Bc), chicuelo: moutard, gamin. Sostor ORI, AGO GELDI, BESTELA IKUSIKO DOK ZER EGINGO DEUADAN (B-1): chicuelo, estate quieto; si no, verás lo que te hago: toi, gamin, reste tranquille; sinon, tu verras ce que je te ferai. — 2º (L-ain), fuerte, fort. — 3º (Bc), obstáculo, obstacle. — 4º (Bc), mal bote que da la pelota, faux bond de la balle ou de la pelote. Sostor egin ezpaleust, ORMA BIAK JO TA NEUREA ZAN TANTOA : SI no hubiera dado mal bote (la pelota), dándole dos paredes, el quince era mío: si elle (la pelote) n'avait pas fait un faux bond, en buttant contre deux murs, le point était pour moi.

Sostor egin (B), tropezar: broncher, trébucher.

Sostor eragin (B), escandalizar, hacer tropezar: scandaliser, faire trébucher.

SOSTRA (B-m), palillo que se mete en tierra para marcar el punto á que ha sido lanzada la barra, baguette que l'on enfonce en terre pour marquer la place où la barre a été lancée. Sostra EDERRAK EGIN : lanzar lejos la barra, lit.: hacer hermosos palillos: lancer la barre au loin, lit. : faire de belles baguettes.

Sostraketa (Bc), acto de coser de cualquier manera, action de coudre à la

Sostraketan (Bc), cosiendo torpemente, cousant grossièrement.

Sostrapo (B-m), matorral, brousse. Sostreau (B-m), señalar los puntos en el juego de barra, marquer les points au jeu de la barre.

SOSTROKO (B-tš), sostropo (B-a-om, G-aya), cepa, parte del tronco de cualquier árbol ó planta que está dentro de tierra y unida á las raíces: souche, partie du tronc d'un arbre ou de toute autre plante qui est sous terre et d'où partent les racines.

Sota (G?), gorro: toque, calotte.

Sotal (ms-Lond), estatice, statice. (Bot.)

Sotelegun (BN-besk), Var. de SORTE-LEGUN.

SOTIL: 1º (B-a-g-i-mond-o-tš), en lo físico, robusto, hermoso; en lo moral, noble: au physique, robuste, beau; au moral, noble. Ai ai ai, neure seintsu SOTILA, AI AI AI ZU ZATOZ GURE BILA, ORDU ONEAN ZATOZ, MAITE, TURRUNEN, TURRUNEN, TURRUNEN (B): ay, ay, ay, mi infantito hermoso, ay, ay, ay, vos venis á buscarme; venid, amado, en hora buena, TURRUNEN, turrunen, turrunen (canción popular de Navidad): ah! ah! ah! mon bel enfan-telet; ah! ah! ah! vous venez me chercher; venez, aimé, à la bonne heure, TURRU-NEN, TURRUNEN, TURRUNEN (chanson populaire de Noël). Zeure arpegi sotilean JUDAS DOILORRAREN AOTI BAKE ANDIAN ARTU ZENDUAN GUZURREZKO MOSU TA LAZTAN LOTSAGARRIAGAITI, por el falso ósculo y abrazo vergonzoso que de labios del vil Judas recibisteis mansamente en vuestro hermoso rostro, pour le faux baiser et l'embrassement honteux que vous avez reçu doucement sur votre beau visage des lèvres du vil Judas. (Añ. Esku-lib. 86-18.) ZAZPI URTEKO NESKATILATSU BATEK ENTZUNIK ZEIN EDER TA SOTILA DAN JESUS, habiendo oído una muchachita de siete años cuán hermoso y gentil es Jesús, une fillette de sept ans ayant entendu dire combien Jésus est beau et gentil. (Ur. Maiatz. 136-1.) - 2º (AN-b-oy, B-ad-o-ots, BN-s, G-and-ern-gab-iz-t-us, Lain, R), dócil, manso, muy formal y calmoso: docile, doux, très correct et très calme. — 3° (BN-ald-baig-s, G, L, R), reservado, astuto, discreto, circunspecto: réservé, astucieux, discret. circonspect. ONETARAKO, SUGE PISTIRIK SOTILENAZ BA-LIATU ZAN: para esto se valió de la serpiente, de la más astuta de las alimañas: pour ceci, il se servit du serpent, le plus astucieux des animaux. (Lard. Test. 8-7.) Elhestari sotila (BN), uno que habla con discreción, individu parlant avec discrétion. — 4° (BN-s, R), airoso, elegante; se dice del porte: aisé, élégant, en parlant du maintien. ¡ ZER SOTIL DUEN KORREK EBILTZEA; (BNs), ¡qué porte tan airoso tiene ese! quel port aisé il a! - 5° (L), ligero, hablando del trabajo: léger, en parlant du travail. Lan sotila, trabajo ligero, travail léger. - 6° (S), persona pequeña, personne petite. - 7° (AN-arak-lez-oy, B-mu-tš), triste, triste.

Sotiltasun: 1° (B, ms-Otš), cortesía, courtoisie. — 2º (Bc,...), robustez, nobleza: robustesse, noblesse. — 3° (c,...), mansedumbre, docilidad: douceur, docilité. — 4º (BN, G, L, R), discreción, circunspección: discrétion, circonspection. - 5° (BN-s, R), elegancia en el porte, aisance ou élégance dans l'attitude. — 6º (AN,..., B-mu-tš), tristeza, tristesse.

SOTO, sotho: 1º (BN, L, R), bodega, despensa, sótano: cave, dépense, cellier. SOTOAK ERE ARROTZEZ BETEAK DITUZTELA, que aun tienen llenos de huéspedes los sótanos, que même les celliers sont remplis d'hôtes. (J. Etcheb. 44-17.) SOTOAN NIHOR EZ, en la bodega nadie, personne dans la cave. (Dasc. Atheka. 98-13.) BEHEMOZUETE BELEEI : EZTUTE HEK EGITEN EZ HAZILIK, EZ UZTARIK; EZTUTE EZ SOTHO-RIK, EZ BIHITEGIRIK; HALARIK ERE JAIN-KOAK HAZTEN DITU: mirad los cuervos, que no siembran, ni siegan, ni tienen despensa ni granero, y Dios los ali-menta: considérez les corbeaux: ils ne sèment ni ne moissonnent; ils n'ont ni cellier ni grenier, el Dieu les nourrit. (Har. Luc. x11-24.) — 2º (AN-goiz, R-uzt), corral, establo: cour, étable. — 3º (AN G-and), portal, vestibulo: portail, vestibule, entrée. — 4º (B-g?-m), cierta enfermedad de nabos, berzas y cereales, consistente en unos granos: certaine maladie des navets, des choux et des céréales, qui consiste en quelques grains. GATŠAK ARTU DAIANBAN GARIA, BELAUN-KATUTA JAUSI EGITEN DA; GARIARI ESATEN рвитѕе soто (B-m): cuando el trigo está enfermo, se encorva y cae; al trigo lla-man soto: quand le blé est malade, il se courbe et tombe; on appelle le blé soто. – 5° (B-tš), hoyo, petit trou pratiqué en terre. Sotoan erein, sembrar en hoyos, semer par petits trous.

Sotopil (R-uzt), pan subcinericio,

pain cuit sous la cendre. Var. de suto-

SOTORROIN (B-ts), melancólico,

triste: mélancolique, triste.

Sotorroindu (B-ts), entristecerse, ponerse melancólico: s'attrister, devenir mélancolique.

Sotu: 1º (R-uzt), ablandarse y empezar á perderse (la carne), s'amollir et commencer à se gâter (la viande). 2º (R), recocérseles á los niños el cuello, sobaco, ingle: démanger, en parlant du cou, de l'aisselle ou de l'aine des en-

fants. — 3º (BN?), Var. de soto (1º).

Sotzamar (B-d), despojos de leña que arrastra el agua: épaves, débris de bois que l'eau entraîne.

Sotz-urkuilu (B-o), acial, tenacillas de palo: morailles, sorte de tenailles en bois.

Sou (S), Var. de soru (1º). Solt izan NAHI DA AMURIOA, ETA MÜNDÜ HUNTAKO DESIRKÜNTE OROTARIK HÜRRÜN, BELDÜRREZ HARBN BARNETIKO SOÜA ÜLHÜNT DADIN (S, Imit. 150-17): el amor quiere ser libre y alejado de todos los placeres de este mundo, no sea que se oscurezca el fondo interior del alma : l'amour veut être libre et dégagé de toutes les affections mondaines, de peur qu'elles n'arrêtent les affections intérieures.

Souaperako (B-oñ), fandango: fandango, danse espagnole. Var. de soruak BERAKO.

Soz: 1° (R-iz, S), mirando, regardant. Oihanealakoan etšerat soz eta etšera-KOAN OIHANBALA: al ir al bosque (van) mirando á casa, y al volver á casa (vienen) mirando al bosque (acertijo de los cuernos de la cabra): en allant au bois ils regardent vers la maison, et, en revenant à la maison, ils regardent vers le bois (devinette des cornes de la chèvre). 2º (S), atento, attentif. Soz egon, estar

atento, être attentif.

Sozketa (G-iz), juego de muchachos que consiste en meter en tierra, de golpe, cada cual su palo, determinado número de veces, mientras otro va á buscar el suyo : jeu d'enfants qui consiste à enfoncer son bâton en terre un nombre déterminé de fois, tandis qu'un autre va chercher le sien.

SOZKO (B-a-g-mu-o-ts), constitución, estructura del cuerpo, naturaleza: constitution, structure du corps, nature. Sozko onekoa (B-a-g-mu-o-tš), de buena naturaleza ó de buena constitución, de bonne nature ou de bonne constitution.

SOZPAL (B-l-mu,...), astilla, copeau. NORBAN, ARBAN, ARITSA SOZPALERBAN (Bmu): de donde, de alli, de la astilla (sale) el árbol: d'où, de là, du copeau (sort) l'arbre. = Es de los pocos ejemplos que restan del uso del sufijo anticuado -EAN, -REAN. Voilà un des rares exemples qui subsistent de l'emploi de l'ancien suf-

fixe -EAN, -REAN.
-Sta (AN, B, G, L), sufijo diminutivo que se usa con limitado número de palabras, suffixe diminutif usité avec un nombre limité de mots. Gorrista (B), rojizo, rougeatre. Orista (B), amarillento, jaunatre. Zurista (B), blanquecino, blanchâtre. BAGASTA (L), haya pequeña, petit hêtre. Egista (G-and): colinilla, pequeña colina: collinette, petite colline.

Stürlünkü (S), pena, peine. Išil Adi, MUTU ADI, ENITZAIK HABORO BEHATÜREN, ZUNBAT ERE HANITŠ STÜRLÜNKÜ EMAITEN

BETEITAK: cállate, enmudece, no te escucharé ya, por muchas que sean las penas que me causes : tais-toi et ne parle plus; pe ne t'écouterai pas davantage, quelque peine que tu me fasses. (Imit. 157-11.) = Parece contracción de USTÜRLÜNKÜ, ESTÜR-LÜNKÜ Ó ESTERLÜNKÜ. (En la pág. 161-6 dice sterlünkü.) Tal como transcribe el autor esta palabra no puede ser vasca. Ce mot semble être une contraction de ÜSTÜRLÜNKÜ, ESTÜRLÜNKÜ OU ESTERLÜNKÜ. (A la page 161-6, il dit sterlünkü.) Tel que l'auteur l'a écrit, ce mot ne peut être basque.

SU, sü: 1° (c), fuego, feu. Sua ta ura Belaunaz betik (B-g): el fuego y el agua, de rodillas abajo: le feu et l'eau à partir du genou jusqu'en bas. = Hoy se dice más BELAUNAZ BEERA. De nos jours on dit plutot belaunaz beera. Su bako etsea, GORPUTZ ODOL BAGEA: casa sin fuego, cuerpo sin sangre: maison sans feu, corps sans sang. (Refranes, 238.) Etšeak su duenean, denak bero (AN-b): cuando la casa arde, todos se calientan; es decir, el hombre es según las circunstancias lorsque la maison brûle, tout le monde se réchauffe; c'est-à-dire, l'homme dépend des circonstances. LASTO-SU, LASTER-SU: fuego de paja, fuego esimero: feu de paille, feu léger. (Oih. Prov. 298.) EZTA SUIK KHE GABERIK, EZ KHEIK SU GABERIK (S): no hay fuego sin humo, ni humo sin fuego: il n'y a pas de feu sans sumée, ni de sumée sans seu. — 2º (c), afán, entusiasmo : ardeur, enthousiasme. Gizon orrek su guti du LANEKO (AN-b), ese hombre tiene poco afán para el trabajo, cet homme a peu d'ardeur pour le travail. Jo TA SU DABIL, BERE MASTI-ARAZUORI BURUAN DABELA (Bmu): anda con mucho entusiasmo (lit.: pegar y fuego), revolviendo la idea de ese su negocio de viñas : il médite avec beaucoup d'enthousiasme (lit.: frapper et feu) l'idée de cette affaire de vignobles. Su eta khar Lanari Lothu da, se ha puesto á trabajar con ardor, il s'est mis au travail avec la plus grande chaleur. (Duv. ms.) Su gehiago zakarren harme-TAKO LIBURUETAKO BAINO (L), más afán mostraba por las armas que por los libros, il montrait plus d'ardeur pour les armes que pour les livres. — 3° (c), cólera, colère. Zoritšarrean aitatu deu-TSAZU GOIZEAN BERE AUZI-ZERA; SUAK ARTUTA DABIL ARREZKERO (B-1): en mala hora le ha mencionado usted su asunto del pleito posteriormente; anda encolerizado: par malheur vous lui avez parlé de son affaire de litige; il ne décolère pas depuis lors. — Muchos, sin duda por influencia extraña, le dan á la palabra su la acepción de « batalla », que dan los Españoles y Franceses á su « fuego » y feu respectivamente. Un grand nombre prêtent au mot su, sans doute par influence étrangère, le sens de « balaille », que les Espagnols et les Français donnent respectivement à leur fuego et « feu ». Inkermango suan, en la batalla de Ínkerman, à la bataille d'Inkerman. (Hirib.) - 4° (AN, B), foguera, familia: foyer, famille. Su bakotšak peseta bat urtean EMOTEN DAU KONJUROETARAKO (B-i), cada foguera da una peseta por año para los conjuros, chaque foyer donne annuelle-lement un franc pour les bénédictions des champs. — 5° (AN, B-b-l-mu), aleta dor-

sal de los peces, nageoire dorsale des poissons. Perloi, Salbario ta mielgak beste ARRAIÑAI IÑES ERAGITEN DEUTSE EUREN ESPI EDO SUAKAZ (B-b): los perlones, los traquinos y las mielgas hacen huir á otros peces con sus estiletes ó aletas dorsales: les perlons, les vives et les chats de mer font fuir les autres poissons avec leurs piquants ou nageoire dorsale. — 6° (AN-b, B-m, BN-ald-am-s, Lc, R, Sc), granillos que produce el calor en la piel, échauboulures que la chaleur fait lever sur la peau. — 7º Sũ (R-bid), yerno, gendre.

Suaga (B-o), estaca al rededor de la cual se forma la pira de leña destinada à carbón, piquet autour duquel on forme la meule de bois destinée à faire du char-

Suaingila (L), lagartija: lézard gris,

lézard des murailles. Var. de suangila.

Suhalama: 1° (L), llamarada de fuego, flamme de feu. (?) Suhalaman istoek, flechas (resplandores) de llamas de fuego, langues (resplendissements) des flammes de feu. (Ax. 3a-425-5.) (V. Isto.) - 2º (S), gente bullanguera y pendenciera, foule criarde et querelleuse.

Suamu (AN, Lacoiz.), yema que encierra el gérmen de la flor, bouton qui renferme le germe de la fleur.

Suhandora (S), cornejo, cornouiller. (Bot.)

Suangila (AN-lez-oy, B-mu, G-ber-don-t), lagartija, lézard gris des murailles

Suar (R), luciérnaga, lit.: gusano de fuego: lampyre, ver luisant, lit.: ver de feu.

Suhar: 1º (AN, BN, L, R), bravo, fogoso: brave, fougueux. Itsas-hegietan SORTZEN DIRA MARIÑEL SUHARRAK, en las riberas del mar nacen los bravos marinos, les rivages de la mer engendrent les braves marins. (Dasc. Atheka. 5-10.) — 2° (BN-ald), coladero, barril en que se hace la colada: cuvier, baquet servant à faire la lessive. — 3° (BN-baig), cualquiera barrica pequeña: n'importe quelle petite barrique, tonnelet. — 4° (BN?), olmo, ormeau. (Bot.) Ezta zer eska gari suha-RRARI, no hay que pedir trigo al olmo, on n'a que faire de demander du froment à l'ormeau. (Oih. Prov. 694.)

Sühar: 10 (S), inflamación, inflammation. - 2° (S), pus muy líquido, pus très liquide. - 3° (S-lar), olmo, ormeau. (Bot.) Var. de suhar (4°).

Suhar-belhar (S, Alth.), valeriana,

valériane. (Bot.)
Suargi (AN-b, G-and, Rc), lumbre,

lueur du feu.

Suarka (B-m?), hornillo de una cocina, fourneau de cuisine.

Suaro (B-lein-oñ): 1º hermandad contra incendios, assurance contre l'incendie. (V. Aro, 9°.) — 2° cuota que se paga en la hermandad, cotisation ou prime que l'on paye à l'assurance.

suarotz (L, Araq.), suharotz (S. P.), herrero, forgeron. (V. Arotz.)
Suarri (AN-b-lez, Bc, BN, Gc, L, Ruzt, S), suharri (S), süharri (S):

1º pedernal: silex, pierre à briquet. —
2º (AN-b, B-m), piedra que se pone en el fogón, arrimada en la pared; llámense también así las placas modernas manse también así las placas modernas de hierro: pierre que l'on place dans le foyer, contre le mur; on appelle également ainsi les modernes plaques de fer

qui les remplacent.

Suharriki (L), cuarzo, silex ou quartz. Suharrikia da harri Suri bat sua badau-KANA, el cuarzo es una piedra blanca que tiene siempre fuego (sic), le silex est une pierre blanche qui a toujours du feu (sic). (Duv. Labor. 15-10.)

Süharrosto (S, Alth.), heliotropo de invierno, héliotrope d'hiver. (Bot.)

Suhartasun (AN, L), carácter ardiente, caractère ardent.

Su hartu: 1° (L), enconarse una herida, s'irriter (une blessure). — 2° Sühartü (S), inflamarse, s'enflammer.

Suate (B, ms-Zar), cocina, cuisine.

Suats: 1º (G-and), Var. de SUBARATS.

2º Suhats (BN-ald-baig, L-ain, S), tenazas, tenailles. Eta HARBN ZERBITZUKO EGINEN DITUZU UNTZIAK HAUTSEN ALTŠA-TZEKO ETA TRUKESAK ETA SUHATSAK ETA SU-UNTZIAK; TRESNA HORIEK ORO EGINEN DITUZU KOBREZ: y harás también para su servicio unas calderas para recoger las cenizas y tenazas y arrejaques y braseros; todas estas vasijas las fabricarás de cobre : tu feras pour l'autel des vases pour recueillir les cendres, des tenailles, des pincettes et des brasiers; tu feras d'airain tous ces ustensiles. (Duv. Ex. xxvii-3.) Estaliko baitute ganderailua BERE KRISELU, SUHATS, MUKETA ETA OLIO-ONTZI GUZIEKIN: cubrirán el candelero con sus candilejas y tenazas y despabila-deras y todas las vasijas del aceite: ils couvriront le chandelier avec les lampes et les mouchettes et les ciseaux, et tous les vases d'huile qui sont nécessaires pour préparer les lampes. (Duv. Num. 1v-9.)

Suatsu (B-a-d-o), àcial, tenacillas dé madera: morailles, tenailles en bois.

Suatz (AN-lez), herrero, forgeron. Var. de SHABOTZ.

Su atze, fuego extraño, feu étranger. HIL IZAN ZIREN BADA HAURRIK GABE NADAB ETA ABIU, SU ATZEA JAUNAREN AITZINEAN ESKAINTZEN ZUTELARIK SINAIKO MORTUAN: murieron pues sin hijos Nadab y Abiu, ofreciendo, en el desierto de Sinaí delante del Señor, fuego extraño: Nadab et Abiu moururent devant Jéhovah, lorsqu'ils apportèrent devant Jéhovah du feu étranger, dans le désert du Sinaï. (Duv. Num. 111-4.)

Suazi (BN-s, L, S), rescoldo, brasa menuda resguardada por la ceniza: cendre chaude, menue braise recouverte de cendre.

SUBAIO (B-mu), de sobra, en sus. Subaio dauke, lo tienen de sobra, ils l'ont en plus.

Subarastu (AN-lez, G), majar, ablandar el lino: broyer, amollir le lin.

SUBARATS (AN-lez, G), leño con que se ablanda el lino : écouche, lame de bois avec laquelle on amollit le lin.

Subaspeko (G-and), residuos de lino que se emplean para encender el fuego, résidus de lin ou chenevottes qu'on emploie pour allumer le feu.

Subastu (G-bur-etš), cardar el lino, carder le lin.

Subats: 1º (G-and-bid-bur-ets), Var. de subarats. — 2º (AN-oy, G-don), monton de helecho, tas de fougère.

SUBATZ (G-aya), palo que sirve de eje á los montones de paja, perche qui sert d'axe aux meules de paille.

Subazter (AN-b, BN-s, G, R), hogar, lado junto al fuego: foyer ou atre, endroit qui avoisine le feu.

Sube (AN, B-l-ub, BN-ald, G-iz), culebra, couleuvre. Var. de suge. Subean имел, subekumen (G-and): cría de la culebra, culebrilla: petit de la couleuvre, couleuvrette.

Sube-baratšuri (G), ajo silvestre, ail sauvage. (Bot.)

Sube-bilbora (B-l), sube-bipera (BNezp, L), vibora, vipère. (??) Var. de suga-BILBORA.

Sube gorri (AN-b), vibora, vipère. Subeilar (G-and), arvejana, vesceron. (Bot.)

Subeitsu (AN-b-lez, BN-ald), culebra pequeña negra é inofensiva, vulgarmente llamada « ciega »: orvet, petit reptile noir et inoffensif. En AN-b se conocen dos clases de ciegas : sube BELTZ, que tiene planchas negras; PAPO-SURI, llamado así por su collar blanco. On connaît, en AN-b, deux espèces d'orvets : SUBE-BELTZ, qui a deux plaques noires; PAPO-SURI, ainsi désigné à cause de son collier

Subekandela (L-ain), sube-mandil (AN-b), lagartija, lézard des murailles.
Subemats (AN-b), Var. de sugamats.

Suber (AN), soberbio, orgueilleux. (??) Ez NAYELA, JESUS, NI POBRE TA SUBER IZAN: que no sea yo, Jesús, pobre y soberbio: que je ne sois pas, Jésus, pauvre et orgueilleux. (Liz. Coplac. 237-2.)

Subera (G-and), aficionado á estar junto al fuego, affectionné au coin du

Suberatsu (B-a-d), acial, tenacillas de palo que se emplean para desgranar castañas: morailles, tenailles en bois employées pour égrener les châtaignes.

Subermadura (?): 1º enardecimiento. échauffement de l'esprit. - 2º calor de la discusión, feu ou chaleur de la dispute. — 3º ardor de la sedición, feu de la sédition. (Duv. ms.)
Subermaldi (?): 1º sedición, sédition.

- 2º disputa acalorada, dispute ardente. (Duv. ms.)

Subermarazi (?), encender los ánimos: enflammer, échauffer les esprits.
Subermari (?, Duv. ms), sedicioso,

Subermatu (?): 1º estimular, stimuler. Ezen lotsatu ninduten haben sumin-DURAK ETA HASARREAK, ZEINAK ZUEN KON-TRA SUBERMATURIK, SAHUTU NAHI BAITZIN-TUZTEN: porque temí su indignación é ira, de la que estimulado contra vosotros, quiso acabaros: car j'étais effrayé en voyant la colère et la fureur dont Jéhovah était animé contre vous, jusqu'à vouloir vous détruire. (Duv. Deut. 1x-19.) 2º conmover, alborotar: émouvoir, soulever. Bainan HERIEK MUTHIRITZENAGO ZIREN, ZIOTELARIK: SUBERMATZEN DU POPU-LUA, IRAKHASTEN HARIZ JUDEA GUZIA GAINDI, GALILBATIK HASIRIK ETA HUNARAINO: Mas ellos insistían diciendo: Tiene alboratado el pueblo con la doctrina, que esparce por toda la Judea, comenzando desde la Galilea: mais, redoublant leurs instances, ils dirent: Il soulève le peuple, répandant sa doctrine dans toute la Judée, depuis la Galilée, où il a commencé, jusqu'ici. (Duv. Luc. xxIII-5.)

Suberosa (S, Alth.), ojaranzo, charme. (Bot.)

Suberri: 1° (S?, Archu, Lécl.), suego de alegría, feu de joie. — 2° (BN, L), fuego nuevo de sábado santo, feu nouveau du samedi saint.

Subesta (S, arc, ...), chaleco, gilet. (D. v. fr. soubreveste.)

Subet (?, Araq.), entredicho: interdiction, censure.

SUBIL: 1º (Bc, Gc), tronco junto al fuego, bûche. — 2º (B, ...), rodillo (de lencería): ensouple et ensoupleau, cylindres du métier à tisser. Au da goisu-BILA; BERAGOKO AU, BEESUBILA: este es el rodillo superior; este de más abajo, el rodillo inferior: voici l'ensoupleau (rouleau supérieur); le cylindre qui se trouve en bas est l'ensouple (rouleau inférieur). (Per. Ab. 140-9.) — 3° (B-1, ...), cuerda larga del aparejo de besugo, vulg. madre, longue corde de la ligne à pêcher le rousseau. — 4° (B-m), silla de madera, chaise en bois. — 5° (B-ub), poyo, sorte de billot qui sert de siège à la campagne. - 6º (B), piezas de madera que se ponen al arado para fijar en ellas las púas, traverses de bois que l'on adapte à la charrue pour y fixer les pointes.

Subil-aizkora (B-g), hacha grande,

grande cognée.

Subilar (G-and), guisante silvestre, pois sauvage. (Contr. de subs-ilas.)

Subilarri (B-ber), piedra del fogón, pierre de l'âtre.

Subil-oste (B-i-l-m), leñera de cocina, rincon en que se amontona leña: bûcher dans la cuisine, coin dans lequel on entasse le bois.

Subizgu (R), hogar, foguera, familia:

feu, foyer, famille.

Suburdin (AN-b), suburdiña (B-angon-tš, ..., L, d'Urt. Gram. 26), morillo, caballete de hierro que sostiene la leña en el hogar : chenét ou landier, pièce de fer placée par paire dans la cheminée et servant à supporter le bois.

Suburduntzi (B-mu), libélula, insecto neuróptero, notable por su hermoso color azul, la fuerza de sus alas y la rapidez de su vuelo; vulg. caballito del diablo, lit. : asador de fuego : libellule, insecte orthoptère, remarquable par sa belle couleur bleue, la force de ses ailes et la rapidité de son vol; vulg. demoiselle, lit. : broche de feu.

Su-burni (G), su-burriña (B-a-o), morillos de hierro sobre los cuales se coloca en el hogar la leña: chenéts ou landiers de fer, sur lesquels on place le bois dans l'âtre.

Suburruntzi (B-a), Var. de subur-DUNTZI.

Suburu (B, G), chimenea, parte superior del fogón: cheminée, manteau de la cheminée, partie supérieure de l'âtre. Südakülü (Sc), bozal que se pone á

terneros para destetarlos, muselière que l'on met aux veaux pour les empêcher de téter.

Suderi (BN, Sal.), muermo, enfermedad virulenta y contagiosa de las caballerías, caracterizada principalmente por ulceración y flujo de la mucosa nasal: morve, maladie infectieuse propre aux équidés, caractérisée par une inflamma-tion suppurante des fosses nasales et un écoulement de mucosités.

SUDU: 1º tercio, tiers. (S. P.) BESAsupu, tercio de un codo, tiers d'une coudée. — 2º medida de distancia; según algunos, dos tercios de legua: mesure de distance; selon d'aucuns, elle contient deux tiers de lieue. (Oih. ms.) — 3° interés, intérêt. (Oih. ms.) Hain sudu handiz DOAKUN GERO, puesto que nos es de tan gran interés, puisqu'il nous est d'un si grand intérét.

Sudumintz (B-g). (V. Sudurmintz.) SUDUR (AN, BN, G, L, R, S), nariz, nez. BALITZ ITSUA, ERRENA, SUDUR TŠIKI, ANDI EDO OKERHEKOA: si fuere ciego, si cojo, si de nariz chica ó grande, ó torcida: s'il est aveugle, s'il est boiteux, ou s'il a le nez trop petit ou trop grand ou de travers. (Ur. Lev. xxi-18.) Aorik suburnaria de la companya de la compan RRERAIÑONO ASTIRIN GABE GAUZAN EGIN (Lget): hacer las cosas precipitadamente, lit.: sin tiempo (para llevar la mano) de la boca á la nariz: faire les choses précipitamment, lit.: (sans avoir le) temps (de porter la main) de la bouche au nez. Sudurraz Lurrari Erori dük (S), ha caido boca abajo (nariz á tierra), il est tombé sur le nez. On da oian santea ta IZERDIZ SUDURRETAKO ESTURA EGOS-ARAZ-TEA (R-uzt), es bueno meterse en cama y hacer cocer á fuerza de sudor el constipado, il est bon de se mettre au lit et de faire mûrir le rhume à force de suer. YIRE SUDURRAREN DAKADAK (R), IRE SUDU-RRARBN DAUKIAT (BN-s): no te lo quiero dar, lit.: lo tengo para tu nariz: je ne veux pas te le donner, lit. : je l'ai pour ton nez. Aotik sudurrera eztuk sendi KORI (R), no se le siente á ese de la boca á la nariz, on ne le sent pas de la bouche au nez. Sudurrera eman (L), echar en cara: jeter au nez, reprocher quelque

Sudur-aize (AN-b), resoplido de la nariz, signo de cólera : soufflement du

nez, signe de colère.

Sudur-aiztur (L-ain), sudur-akulu (L-ain), sudur-akülü (S-gar), quevedos, lit.: tijeras y aguijón de la nariz: lor-gnons, lit.: ciseaux et aiguillade du nez.

Sudur-apal (Sc), chato: nez épaté, camus.

Sudur-arro (AN-b, G-and), de nariz remangada: nez retroussé, en trompette. Sudur-bizkar (AN-b, BN-s, R), parte

superior de la nariz, partie supérieure ou naissance du nez.

Sudur-egal (L), sudur-ezpal (S), fosas nasales, narines ou fosses nasales.

Sudur-elaka (AN-b), romo, chato: nez camard, nez écrasé.

Sudur-gain (AN, Gc), parte superior de la nariz, partie supérieure ou naissance du nez

Sudur-itāia (AN-lez), romadizo, coryza.

Sudur-kaiku (BN-s), de nariz aguileña, nez aquilin.

Sudurkari (AN-b), gangoso, nasil-

Sudur konkor (BN, R, S), nariz aguileña, nez aquilin. = Estas mismas palabras unidas por un guión, y formando por lo mismo un compuesto, significan « parte superior de la nariz ». Ces deux mots réunis par un trait d'union, et for-mant ainsi un nom composé, signifient « partie supérieure ou naissance du nez ».

Sudur-luze (AN-b), narigón, long

Sudur make (BN-ald, G-and), sudur makur (R-uzt), nariz aguileña, nez aguilin. = Unidas estas palabras por un guión significan « (persona) de nariz agui-leña ». Unis par un trait d'union, ces mots

signifient « (personne) à nez aquilin ».
Sudurmintz (BN-ald, G-and-ets), ternilla de la nariz que divide las fosas nasales, cartilage qui sépare les na-

Sudur - mintzo (AN-b, BN, L, R, S),

gangoso, nasillard.

Sudur-mizpira (AN-b-lez-oy), cartilago de la nariz, cartilage du nez. ARZAK ARATZE ori sudur-mizpiratik, agarrale del cartí-lago de la nariz á ese ternero, empoignez ce veau par le cartilage du nez.

Sudur - mots (Duv.), sudur - motz AN-b, BN-ald-gar, L), sudur-murritz

(Duv.), chato, camard.

Sudurpil (J. Etcheb., S. P.), sudurpintz (G), sudurphintz (L), cartilago de la nariz, cartilage du nez.

Sudurreko: 1º (AN-b), golpe en la nariz, coups sur le nez. — 2º (c,...), cosa nasal, nasal.

Sudur-saihets (BN-am), fosas nasales, narines.

Sudar-Sustu (AN-b), Var. de sudur-

Sudurtalo, chato: camard, camus.

(Darth. Manuel, p. 38.)
Sudur-ustu: 10 (R-bid), cólera, lit.: silbido de narices: colère, lit.: sifflement des narines. ¡ Zer sudur-ustu dama gizon KAREK! | qué cólera lleva aquel hombre! quelle colère a cet homme! — 2º Sudurhustu (BN), ronquido de narices : renaclement, ronslement des narines.

Sudur-zabal (AN-b, BN-am-s), chato, de nariz aplastada: camard, nez aplati.

Sudurzain (L-ain, R), cartílago, membrana entre las fosas nasales: cartilage du nez, membrane qui sépare les deux narines.

Sudur-zilo (AN, BN, L, R, S), fosas nasales , *narinès* .

Suelo (Bc, Gc), techo, toit. = Parece que viene del español « suelo », aunque no tiene exactamente la misma significación. Sue no forma diptongo. Il paratt que ce mot vient de l'espagnol suelo, bien qu'il n'ait pas précisément la même signi-

fication. Sue ne forme pas diphtongue.
Su emon (Bc, R-uzt), incitar, enarde-

cer: inciter, exciter.
Suhendil, lagartija, lézard des murailles. (S. P.)

Suerbu (AN-lez), colérico, irascible.

Sueri: 4º (R-uzt), fiebrecilla de poca importancia que ordinariamente ataca á los niños, fièvre légère de peu d'importance qui ordinairement attaque les enfants. — 20 (BN-s), granillos que produce el calor en la piel, echauboulures que la chaleur fait lever sur la peau.

Suete (B, ...), cocina, cuisine. ZAZPI-SUETE (B-mu): capigorron, lit.: de siete cocinas: écornifieur, lit.: de sept cuisines.

Suetearri (B-tš), piedra del fogón,

pierre du foyer. Suetse (B-zig), suetse (B-o, G-and, L-ain), agujero central de la pira de leña destinada á carbonizar, évent ou ouvreau pratiqué au centre de la meule de charbon.

Suga (G), culebra, couleuvre. Var. de SUGE. ESKUKO ZOTZA SUGA BIURTU ZUEN, el palo de la mano lo convirtió en serpiente, le bâton qu'il avait à la main fut changé

en serpent. (Lard. Test. 77-1.)
Sugai (AN, BN, G, L), combustible, combustible. NERE IRAKURLE EUSKALDUN PRESTUAI ADIERAZO NAI IZAN DIOTET, ... SUGAI OEN BALIOA NORAIÑO IGOTZEN DAN : he querido manifestar á mis nobles lectores vascos, ... hasta donde sube el importe de estos combustibles : j'ai voulu démontrer à mes nobles lecteurs basques, ... jusqu'où va l'importance de ces combustibles. (Izt. Cond. 131-8.)

Sugal (R-bid), por fogueras, por casas: par foyer, par maison. Var. de sukal (1°). Sugal egotsi deikuei erre-PARTOA (R-bid), nos han echado por fogueras la contribución, ils nous ont

réparti la contribution par foyers.

Sugalinda (G, Añ. ms), sugalindara
(B-orm), lagartija, lézard. Var. de suga-

LINDARA.

Sugamats (B-on, G-gab), planta que tiene una espiga llena de granos rojos; sus hojas son buenas para curar diviesos; los jabalíes comen sus granos : plante qui produit un épi rempli de graines rouges, et dont les feuilles constituent un excellent remède pour les furoncles; les sangliers mangent ses grains.

Sugan: 1º (B-ar), campana de la chimenea, manteau ou hotte de la cheminée. — 2º (B-oñ), coladero, barril de la colada: cuvier, tonneau servant à faire la lessive.

Sugandela (BN-haz-s), sugandila (AN, G-ets), sugandola (BN-ist), lagartija, petit lézard des murailles.

Sugar: 1º (AN-b, Bc), llamas de fuego, incendio: flammes de feu, incendie. — 2° (AN, Araq.), fiero, sauvage. — 3° (B-ang-eib-on), fiebre, fièvre. — 4° ardiente, impaciente: ardent, impatient. (Lécl.)

Sugarastau (B-a-bas-g-i-m-mu-o), chamuscar, flamber (une volaille). ONDO SUGARASTAU BARIK LAPIKOAN SARTURIKO OILOA ENEUKE JAN GURA, no quisiera yo comer una gallina metida en el puchero sin haberla chamuscado bien, je ne voudrais pas manger d'une poule mise au pot sans l'avoir au préalable bien flambée. Sugarotz (AN-lez), carpintero, menui-

Sugarrasta (G?), serpiente, serpent. MIAZKATUKO DUTE LURRA SUGARRASTAK BEZELA ETA LURREKO ARRASTAKARIAK BEZELA ABRITUKO DIRADE: el polvo lamerán como las serpientes, como los reptiles de la tierra se estremecerán: elles lècheront la poussière comme les serpents, elles seront troublées comme les reptiles de la terre. (Ur. Mich. vii-17.)

Sugarrastu (G-zeg), chamuscar, flamber. Var. de sugarastau.

Sugarri: 1° (B-a), combustible, combustible. — 2° (B), incentivo, aliciente: excitant, allechement. ARAGIAREN SUGA-RRIA: incentivo de la carne, de la lascivia : l'allèchement de la chair, de la las-

civeté. (Olg. 118-14.)

Sugartaburu (B-ts). (V. Sugamats.) INURRIONDOKOA DERITSON LANDAREAREN BURUA DA SUGARTABURUA; ARTABURUA BAIÑO BERE GORRIAGOA DA BERA (B-ts): SUGARTAвини es la espiga de una planta llamada ıйurriondoko; es ella aun más roja que la espiga de maiz : sugartaburu est l'épi d'une plante appelée inunniondono; il est encore plus rouge que l'épi de mais.

Sugastu (G, ...), golpear el lino para purificarlo, battre le lin pour le net-

toyer.

Sugate (B, Micol.), hogar, fogón: foyer, âtre. Var. de SUATE, SUETE. GURE ETŠEA SUAK ARTU DAU SUGATETIK, NUESTRA casa ha ardido (empezando) del fogón, notre maison a brûlé (en commençant)
par le foyer. (ms-Zab. Ipuiñ. xix.)
Sugats: 1º (G-and-zeg), leño con que
se golpea el lino: écouche, lame de bois

employée pour battre le lin. - 2º (G-ber), monton de heno, meule de foin.

Sugatze (G-aya-us), parte trasera del fogón: arrière-foyer, partie postérieure de l'âtre. Sugatzeko arria (G-aya-us), piedra del fogón, pierre du foyer.

SUGE (c,...), culebra, couleuvre. Sugra ilagati, sugakumbak bizi (Gc,..., L. de Is.): aunque muera la culebra, viven las culebritas : bien que la couleuvre meurt, les couleuvreaux vivent. Suge Kirimilatua, culebra enroscada, couleuvre enroulée. (Conf. 133-16.)

Suge-bedar (B-m-mond-tš, BN-ald). cierta planta que tiene granos como el maiz; sirve su hoja para curar diviesos, su zumo para cortaduras; sus raices son como gajos de ajo; se cría en buena tierra: certaine plante qui produit des grains comme le mais; sa feuille est utilisée pour la cure des furoncles, et son suc pour celle des coupures ; ses racines ressemblent à des gousses d'ail; elle pousse en bonne terre.

Suge-bilo (R-uzt), especie de lombriz acuática, lit. : pelo de culebra : genre de ver aquatique, lit.: poil de couleuvre. Uturrietan ebiltan dan sugeño bikalako BAT, ARIA GISA, EZ LODIAGO; BILOTIK SOR-TAN DELA ERRATEA DA (R-uzt): una (lombriz) á modo de culebrilla que anda en las fuentes, como el hilo, no más gruesa; dice el vulgo que nace del pelo: un (ver) pas plus gros qu'un fil, ressemblant à une petite couleuvre qui se trouve dans les fontaines; on dit, dans le peuple, qu'il naît des cheveux.

Suge bilbora (B-a-d-m-o-oñ-ts), suge-bipera (BN, L, S), vibora, vipère. (?)

Suge-gerezi (AN), aro o yaro, lit.: cereza de culebra: arum ou gouet, lit.: cerise de couleuvre. (Bot.)

Suge gorri (G-t), vibora, lit.: culebra roja: vipère, lit.: couleuvre rouge.

Sugei (B-a-mañ-o-tš, R, S), combustible, combustible. ARTEGURRA DA SUGEI-RIK ONENA (B, ...), el mejor combustible es la leña de roble, le meilleur combustible est le bois de chêne.

Suge-idar (B-i-ts), suge-ilhar (L), neguilla, nielle. (Bot.) Sugeidarra bedar LORA GORRI- EDERRA DA, GANADUENTZAT ONA, UGARIA TA LURRERAKO EZTA BAPE KAL-TEGARRIA; BREIN BE EGITEN DABE: la neguilla es una hierba que tiene hermosa flor roja, buena para el ganado, abundante y nada perjudicial á la tierra; algunos la siembran : la nielle est une plante herbacée qui possède une belle fleur rose, bonne pour le bétail, abondante et nullement préjudiciable à la terre; quelquesuns la sement. Ezen suge-ilharra ezta BURDINAZKO HORTZEKIN BIHITZEN, ETA ORGA-ARRODA EZTA KUMINAREN GAINEAN INGU-RUKA IBILTZEN; BAINAN SUGE-ILHARRA ZAHA-ROAREKIN JOTZEN DA, ETA KUMINA MAKHI-LAREKIN: porque no será trillada la negui-

lla con sierras, ni rueda de carro rodará sobre el comino, sino que con vara será sacudida la neguilla, y el comino con palo: la nielle ne demande pas la herse, ni le cumin la roue d'un char; mais on bat la nielle avec une verge, et le cumin avec un fléau. (Duv. Is. xxviii-27.)

Sugeitsu (AN-lez, L), culebra pequeña, vulg. ciega : orvet, petit reptile. Var. de SUBEITSU.

Sugekandela (L), sugekandera (L-ain, R-uzt), lagartija, *lézard*. Ulitša pho-ZOINDUNAK BERRIZ HELDU DIRA UR USTELETIK: OROBAT SUGEAK ETA SUGEKANDELAK: por otra parte los mosquitos venenosos vienen del agua corrompida; lo mismo las culebras y lagartijas: d'autre part, les moucherons venimeux viennent de l'eau corrompue; de même les couleuvres et les lézards. (Diál. bas. 37-14.)

Sugelandara (B-a-o), Var. de suce-LINDARA

Sugeldo: 1º (AN?, B?, G?, Añ. ms), rescoldo, cendres chaudes. - 2º Su geldo (G-and), fuego de poca fuerza, feu peu intense.

Sugelepo (ms-Lond), dragonte, serpentaire. (Bot.)

Sugelinda (B-o-tš), sugelindara (B-ang-g-1, G-gab-iz), lagartija, *lézard*. ELTŜO BERENOTSUAK DATOZ BARRIZ UR USTE-LETIK; BARDIN SUGBAK, SUGBLINDARAK ETA SIERPEAK: por otra parte los mosquitos venenosos vienen del agua corrompida: lo mismo las culebras, lagartijas y ser-pientes: d'autre part, les moucherons venimeux viennent de l'eau corrompue; de même les couleuvres, les lézards et les serpents. (Diál. bas. 37-12.)

Sugemore (B-a-o), suge-opil (BN-s, L-ain), suge-pelota (S), suge-pila (ANlez), conjunto de culebras pequeñas apelotonadas, réunion de petites couleuvres entortillées.

Sugeria (B?, ms-Zar, S?), betónica, bétoine. (Bot.)

Sugerresta (R), arrastramiento, trainement. Sugerrestan, sugea gisa, bizi DA GIZON KORI: este hombre vive arrastrándose, como la culebra: cet homme vit en se traînant, comme la couleuvre.

Sugete (B-a-mu), cocina, cuisine. Sugetipula (G-and), cebolla silvestre, oignon sauvage

SugetSori (L?, Duv. ms), pica grega, pega reborda (ave), pie-grieche (oiseau). Sugetzar (c,...), serpiente, culebra grande: serpent, grande couleuvre.
Suge-utsu (R-uzt), culebra vulgar-

mente llamada ciega: orvet, petit reptile

inoffensif. Var. de subeitsu.

Sugibeleko: 1º (L-ain), persona anciana apegada al hogar, personne agée attachée au foyer. — 2° (AN-b, L-ain), tronco del hogar, bûche principale du feu. - 3º (BN, Sal.), plancha de metal ó de fundición que se coloca detrás del hogar, plaque de métal ou de fonte que l'on place derrière l'âtre.

Súgidar (B), neguilla, nielle. (Bot.) Var. de suge-idan.

Sugil (AN-lez, G-ets), tronco que se pone al fuego, bûche ou rondin que l'on

met dans le feu.

Sugilar (AN-lez-oy, G-ber), neguilla, planta herbacea anual, lanuginosa, de fruto capsular con muchas semillas negras : nielle, plante herbacée annuelle, lanugineuse, dont le fruit affecte la forme

d'une capsule et qui possède des graines

Sugin: 1° (B), herrero, forgeron. — 2º (B-ub), combustible, combustible. -3º (?, ms-Otš), dragón, dragon.

Sugina (L?), incendio, incendie. ZER ONDIKO IZANEN DA, ... LABE GORRI BEROAN, SUGINA GOGORREAN SEKULAKOTZAT ETZATEA: qué pena será,... echarse para siempre en horno rojo candente, en un incendio atroz : quelle peine ce sera, ... de se coucher pour toujours dans un four rouge incandescent, dans un incendie atroce. (Ax. 3a-432-10.)

Sugino, piedra del fogón, pierre du foyer. (S. P

Sugizon (AN, B-oñ ?-ots-ub), herrero,

Sugoe (B-mu), culebra, couleuvre. Sugur (AN), nariz, nez. Var. de

Sugur-aize (AN-b), Var. de SUDUR-

Sui (AN-b, G), suhi (L-ain), sühi (Sc), yerno, gendre. Var. de suin (10). ATERA ITZATZU ERRI ONETATIK ZUREAK DIRA-DEN GUZTIAK: SUYA EDO SEMEAK EDO ALA-BAK: yerno, ó hijos, ó hijas, todos los que te pertenecen, sácalos de esta ciudad: ton gendre, ou tes fils, ou tes filles, tous ceux qui sont à toi, fais-les sortir de

cette ville. (Ur. Gen. xix-12.)

SUIL (BN, G, L), herrada, seau.
Suhil (L?), (casa) abandonada, (maison) abandonnée. Etšea suhil utzi dute, han dejado abandonada la casa, lit.: apagado el fuego: ils ont laissé la mai-

son abandonnée, lit.: éteint le feu.

Suilar (L), neguilla, nielle. (Bot.)

Var. de sugiLAR.

SUIN: 1° (Bc), yerno, gendre. ¿ Езта-GOZ GURASO ZAAR ASKO, EUREN ETŠEETAN SOBRANTE, BERBA BAT ESATEN AZARTUTEN EZTIRBALA, BAZTARTUTA, ISILDUTA, IKARA-TUTA EUREN ETŠBAN, SEMBAK BDO ALABEAK EDO ERREINAK EDO SUINAK EDO GUZTIAK BEKOKI ASTUNAGAZ TA BERBA GOGORRAGAZ AGINDUTEN DEUTSELA? ; no están muchos padres ancianos, de sobra en su propia casa, no atreviéndose á decir palabra, arrinconados, reducidos á silencio, temblando en su casa, mandándole con frente oscura y palabra dura el hijo ó la hija ó la nuera ó el yerno ó todos ? n'y a-t-il pas beaucoup de vieillards de trop dans leur propre maison, n'osant pas dire un mot, relégués dans les coins, réduits au silence, tremblant chez eux, commandés durement par le fils ou la fille, la bru ou le gendre ou tout le monde? (Bart. I-205-6.) — 2° (Sc), la parte superior del cerdo : carré, la partie supérieure du porc. — 3° (S), hombro, épaule. HAR EZAZIE ENE ÜZTARRIA ZIEN SUIÑEAN (S. Matth. x1-29), traed mi yugo sobre vosotros, prenez mon joug sur

Suiñegi (BN-am, S), hombro, épaule. Suinki (AN-b), con empeño: avec entrain, avec ardeur. Mezutu zuen suinki, le encargó con empeño, il le chargea avec ardeur.

Suiño (BN-baig), ampolla producida por quemadura, cloque provenant d'une

Sukai: 1º (AN-b, L-ain), combustible, combustible. — 2º irascible, irascible. (S. P.) Gizon Sukhaia, el hombre irascible, l'homme irascible.

Sukal: 1° (R), por fogueras, por casas: par feu, par maison.—2° Sukhal (BN, Sal.), contribución fogueral vigente antes de la Revolución, impôt que l'on payait avant la Révolution à proportion du nombre des foyers. Sukalda (R), fuego ardiente, feu

ardent.

Sukaldari (AN?), cocinero, cuisinier. EZTUTE ORREKOLARIK EGITEN, EZ, ZURE SUKALDARIAK ETA BARAZKALGIÑAK : no hacen tal caso, ciertamente que no, vuestros cocineros: ils ne font pas cas, certainement non, vos cuisiniers. (Mend. III-

Sukalde, sukhalde (AN, B-m, BN, Gc, L, ...), cocina, cuisine. Sukhaldera Hotzez Hiltzera, á la cocina á morir de frío, on va mourir de froid auprès du feu. (Oih. Prov. 413.) = Se dice para mostrar lo inútil de un remedio. Se dit pour montrer l'inutilité d'un remède. Direanak, etse-sukaldetan bear direan APUR BATZUEZ OSTBAN, BURDIÑATUTEN DIRA вълтивано: toda (la leña), excepto la poca que se necesita en las cocinas de las casas, se convierte, por decirlo así, en hierro (quemándola en las ferrerías): tout (le bois), excepté le peu dont on a besoin dans les cuisines des maisons, se convertit, pour ainsi dire, en fer (en le brûlant dans les forges). (Per. Ab. 128-28.) Sukhalde fipi, etse handi (L): cocina pequeña, casa grande: petite cuisine, grande maison.

Sukalde-diru (G-and), contribución

fogueral, cote mobilière.

Sukalde-zatar (G-aya), trapo de cocina, torchon de cuisine.

Sukaldiar (BN-s, R), cocinera, cuisinière.

Sukhaltarte (Sc), recibidor, espacio libre de una casa : place, espace libre d'une maison.

Sukane (B-o), chimenea, cheminée. Sukanban eukiten doguz gaztaiñak igartu DAITEZENTZAT (B-o), solemos tener las castañas en la chimenea para que se sequen, nous avons l'habitude de mettre les châtaignes dans la cheminée pour les faire sécher.

Sukapar (R-uzt), lugar tras el fuego entre el hogar y la pared, espace entre l'âtre et le mur. = Todavía en muchas casas el hogar está en medio de la cocina. En B, no queda más que alguno que otro. Dans beaucoup de maisons, l'âtre est encore au milieu de la pièce. En

B, il n'en subsiste que quelques-uns.

Sukar (AN, G, L), sukhar (BN, L):

1º fiebre, fièvre. Orai bada orai, men-MENEAN JARRI-GABE, SUKHARRAK NAHASI-GABE ETA ERITASUNA JAUNDU GABE, EGITZA-TZU GERO EGIN GOGO DITUTZUN ONGIAK: ahora, pues, ahora, antes que lleguéis al momento crítico sin que la fiebre os turbe y que la enfermedad se apodere de vos, haced lo que después querréis haber hecho: donc, maintenant, à présent, avant que l'on arrive au moment critique, avant que la fièvre vous trouble et que la maladie s'empare de vous, failes donc ce que vous voudriez ensuite avoir fait. (Ax. 32-78-3.) Sukar mina, fiebre ardiente, fièvre ardente. (S. P.) Sukar ERREA, fiebre alta, fièvre brûlante. (S. P.) JESUSEK PETRIREN ETŠERA JINIK, IKHUSI ZIEN HUNEN AMINARREBA, OHEAN ERI, SUKHA-RRAK HARTUA (BN, Matth. VIII-14); ETA

alegaturik Jesus Pedroin etšera, ikusi zuen ain amaiarreba goatzean zagola, eta sukarraikin (AN, Matth. viii-14): y habiendo llegado Jesús á la casa de Pedro, vió á su suegra que yacía en cama y con fiebre: Jésus, étant venu dans la maison de Pierre, vit sa belle-mère couchée sur son lit avec la fièvre. 2º (G-zeg), cólera, mal humor: colère, mauvaise humeur.

Sukaraztau (B-1-mu), chamuscar, flamber. Var. de sugarastat

Sukhar-belar (BN-ozt), digital, digi-

tale. (Bot.) Sukhardun (AN, BN, L), calenturiento, fiévreux. Sukhardunek edaten ohi dute LEHIAREKIN, los calenturientos beben de ordinario con ansia, les fiévreux boivent d'ordinaire avec empressement. (Har.)

Sukar-kafardil (L-ain-bir-s,...), fiebre escarlatina, fièvre scarlatine.

Sukarri (B-g): 1º incentivo, stimulant. — 2° combustible, combustible.

Sukarti (AN), calenturiento, febril: fiévreux, fébrile. Ála Jesusek hura ekusi-ORDUKO, UKITU IZANDU ZION BERE ESKUA; TA HAU, BESTERIK BAGE, ASKI IZANDU ZEN ERI SUKARTIARI SUKARRA KENTZEKO TA BERARI BERTAN EMATEKO BERE OSASUNA: así Jesús, antes de verle, le tocó la mano; y esto, sin más, bastó á quitar la fiebre al enfermo calenturiento y de repente resti-tuirle la salud: ainsi Jésus, à peine l'eut-il aperçu, lui prit la main; et ceci, sans rien autre, suffit à enlever la fièvre au malade fiévreux et à lui rendre aussitôt la santé. (Mend. III-384-27.)

Sukartu: 10 (AN, BN, G, L), sufrir acceso de fiebre, souffrir d'un accès de fièvre. — 2° (AN, G), febril, fébrile. Eta etorrire Jesus Pedroren etsera, ikusi ZUEN BERE AMAGIARRABA ZETZALA OYAN ETA SUKARTUA: y habiendo llegado Jesús á la casa de Pedro, vió á su suegra que yacía en cama y con fiebre: Jésus, étant venu dans la maison de Pierre, vit sa bellemère couchée sur son lit avec la fièvre. (Ur. Matth. viii-14.) — 3° adusto, bougon. (ms-Zar.) — 4° (R), encolerizarse, se mettre en colère. Gorb mitila sukartu ZEN ŠAKIN ZIONEAN SOLDADU ZELA, NUESTO muchacho se enfureció cuando supo que era soldado, notre garçon devint furieux quand il apprit qu'il était soldat. Sukar-ustel (Lc), fiebre tifoidea, fièvre

typhoïde.

Sukatilu (G?), crisol, *creuset.* Sukatiluztu (G?), acrisolar, *purifier*. Izan ditezen sukati Luztuak, para que sean acrisolados, afin qu'ils soient purifiés. (Ur. Dan. x1-35.)

Sukatu: 1°(R), arder: embraser, brûler. - 20 (B), pièzas de hierro que se em-plean en el hogar para sostener pucheros, supports de fer dont on se sert pour maintenir les pots dans le foyer.

Sukibel (L-ain), picador, tajo donde se apoya la leña que se ha de cortar, billot sur lequel on appuie le bois qu'on veut couper

Sukibeleko (BN-am), tronco que arde en el hogar, bûche que l'on brûle dans l'âtre. Var. de sugheleko.

SUKIL: 1º (AN?), piezas de madera que se ponen en el arado para fijar en ellas las púas, traverses de bois que l'on adapte à la charrue pour y fixer les pointes. - 2° (AN-b, L), tronco que arde en el hogar, bûche principale du feu.

Sukiñ (G-and), combustible, combus-

Sukino, piedra del fogón, pierre de l'âtre. (S. P.) Var. de sugino.

Suklaro (BN-s), día de Navidad, jour de Noël. (Contr. de SEKULARO.) SUKLARO-EGURRA, leño grueso que arde por Navidad : bûche de Noël, tronc que l'on brûle pour Noël. = Es costumbre darlo de limosna á los pobres. La coutume est de

la donner en aumone aux pauvres.

Sukoi: 1º (G-and, R), aficionado á estar junto al fuego, affectionné au coin du feu. — 2° (L), irascible, colérico : irascible, colère. Batzuei den okhasi-NORIK TIPIENEAN SUA LOTZEN ZAYE, ZEREN sukhoi Baitira: á algunos en la ocasión más pequeña les prende el fuego, porque son irascibles: quelques-uns, pour le plus petit motif, s'emportent, parce qu'ils sont irascibles. (Ax. 3a-111-7.) — 3° (?), inflamable, p. ej. el petróleo: inflammable, p. ex. le pétrole. SUKU (R), hidropesía en el ganado,

hydropisie du bétail.

Sukubel (Sc): 1º tronco del hogar, bûche du foyer. — 2º persona anciana apegada al hogar, rieillard attaché au foyer.

Sukui, potaje, potage. (S. P.) Var. de

ZUKU?.

Sukune (R-bid-uzt), hogar, foyer. Otz konek gizon guzuak gazka sukunetan ZANKABIZKARRAK ERRERIK, este frío nos tiene á todos los hombres en los hogares quemadas las espinillas : ce froid nous retient tous les hommes au foyer, les tibias brúlés.

Sukurruztau (B-l-m, ...), amedrentar, causar pánico: intimider, faire peur.

Suldar (c,...), granillos de la piel,

boutons de la peau.

Sulder (AN-lez), gusanillo que se les cria á algunos animales bajo la pezuña: ver-coquin, petit ver qui occasionne une maladie dans les pattes de quelques animaux.

Suleza (B?, G?), suleze (AN?, G?), infierno, enfer. DIJOAZ OTSGABE TA ANI-MAKO BEGI ESTALIEKIN BETI IRAUNGO DUEN SULEZA EDO INFERNURA, van sin ruido y cerrados los ojos del alma al infierno perdurable: ils vont sans bruit, et les yeux de l'âme fermés, à l'enfer éternel. (Conf. 30-22.) ETA ZERTARA JOAIN OTEDA, SULEZERATZEN BADA? AN KISKILTZEN TA ERRETZEN BETI TA BETI EGOTERA : ¿ y á qué irá si va al infierno? á estar eternamente allí tostándose y abrasándose : et à quoi ira-t-il, s'il va en enfer? à y être éter-nellement grillé et brûlé. (Mend. I-133-14.)

Sulezeko (AN?), diablo, diable. Aienatuko zuela Jesusek sulezekoa ongi KOMUNIATZEN ZENAGANDIK, ADIRAZI ZUEN gure Jaungoiko maitagarriak, manifestó nuestro Dios amoroso que Jesús había de expulsar del que comulgaba dignamente al diablo, notre aimable Dieu nous avertit que Jésus expulsera le diable de celui qui communie dignement. (Mend. III-185-17.)

SULI (G-mot), herrada, seau. Var. de

SULTSU (AN-lez, B-mond-on), yesca, amadou.

SULUBITA (S), barullo en una reunión, tintamare dans une réunion.

SUMA: 1º (G-and), instinto, instinct. ITSUAK SUMA AUNDIA DUTE, los ciegos tie-

nen mucho instinto, les aveugles ont beaucoup d'instinct. — 2º (AN-arak-lezbeaucoup d'instinct. — 2° (AN-arak-lez-oy, B-a-m-o-oñ-tš, Gc,...), olfato, odorat. Suma andiko zakurra da ori, ese perro tiene mucho olfato, ce chien a bon nez. Suman (B-1,..., G-zeg): andar olfateando, husmeando: flairer, fureter. — 3° (G-ber), el afán, le désir. — 4° (B-a-1-m-mu-tš), ligero, hablando del sueno: léger, en parlant du sommeil. Lo-sumatšuak burua ondu deust, el ratito de sueño me ha puesto bien la cabeza, le petit instant de sommeil m'a bien reposé la tête.

Sumaingila (AN-b), lagartija, lézard

de murailles.

Sumako (B-oñ, ..., G-zeg), badil, instrumento de hierro con que se remueven las brasas : raille, instrument de fer avec lequel on remue la braise.

Sumandor (G-and), un arbusto, un arbuste.

Sumantza (L?), reproducción, multiplicación de animales: croît, reproduction, multiplication des animaux.

Sumantzatu (L-get, ...), multiplicarse aves, animales : se multiplier (les oiseaux, les animaux). MANATU ZIOTEN SUMANTZA ZITEZEN, ordenó que se multiplicasen, il leur ordonna de se multiplier. (Larreg.)

SUMAR (AN-b), diligente, activo: diligent, actif.

Sumari (AN, ms-Lond), sagaz, sagace.

SUMATS (AN-b, L-ain), tenazas, tenailles.

Sumatu: 1º (Gc), barruntar: prévoir, augurer, présumer. - 2° (AN, Araq.),

profetizar : prophétiser, prédire.

Sumau : 1º (Bc), olfatear : flairer, sentir. - 2º (Bc), barruntar : présumer, augurer. AITA DATORRELA SUMETAN DOZU-NEAN, IPIÑIKO DOZU MAIA: cuando barruntéis que viene el padre, pondréis la mesa: quand il vous semblera que le père vient, vous mettrez la table.

Sumendi (BN?, L?, Darth. Manuel), volcán, lit.: montaña de fuego: volcan,

lit.: montagne de feu.

SUMER: 1° (Sc), viga mayor distinta del caballete, maîtresse poutre différente du chevron. = Es de las pocas palabras terminadas en R suave. C'est un des rares mots terminés par un R doux. ZAUDE, KHEN DIZAZÜDAN BEGIAN DÜZÜN BÜRÜSKA; ZIHAUREK DÜZÜLARIK SUMER BAT ZURE BE-GIAN (S, Matth. v-4): deja, sacaré la pajita de tu ojo; y se está viendo una viga en el tuyo: laissez-moi ôler une paille de votre œil, tandis qu'une poutre est dans le vôtre. — 2º (BN-b), Var. de

Sumidu: 1º (B-m-mond), quedar las hierbas marchitas á causa de un calor excesivo : se flétrir à cause de la chaleur excessive, en parlant des plantes. — 2º (Bm), aplacarse la hinchazón, se réduire ou

diminuer (l'enflure).

SUMIL: 10 (BN-ald), pisón para ajustar las piedras del pavimento : hie, demoiselle, instrument servant à enfoncer les pavés. - 2º (BN-ald), tronco que se arrastra en un campo para desterronarlo: rouleau, tronc que l'on fait passer dans un champ afin de l'émotter. — 3° (BN?), mano de mortero, p. ej. en la construcción de paredes : couche de mortier, p. ex. dans la construction des murs.

Sumin : 1º (AN, B, BN, G, L, R),

furor, saña: fureur, rage, frénésie. MADA-RIKATUA BEREN SUMIÑA, DALAKO SETATIA: maldito el furor de ellos, porque es obstinado: maudite soit leur colère, parce qu'elle a été persévérante. (Ur. Gen. xlix-7.) — 2° (B, G,...), furioso, sañudo: furieux, rageur. Babilonia andia etorni ZAN GOMUTAN JAUNGOIKOAREN AURREAN, EMOTEKO BERARI BERE ASERRE SUMIÑAREN ARDAOZKO ONTZIA (B, Apoc. xvi-19): y Babilonia la grande vino en memoria delante de Dios, para darle el cáliz del vino de la indignación de su ira: et Dieu se souvint de la grande Babylone, pour lui donner à boire le vin de l'indignation de sa colère. - 3º (G-and, L), dolor producido por el frío en los dedos : onglée, douleur produite par le froid sur l'extrémité des doigts.

Sumindu (AN, B, BN, G, L, R): 1º entumecerse los dedos, s'engourdir (les doigls). Zanbrotuko deustaz neure ARAGI GUZTIAK EDO BEINTZAT BAI EGUN ASKO-TARAKO GORRITU TA SUMINDURIK ITŠI, ME escoriará todas mis carnes ó por lo ménos me las dejará enrojecidas y entumecidas para muchos días, il m'écorchera toutes les chairs ou du moins il me les laissera enflammées et engourdies pour longtemps. (Per. Ab. 117-24.) — 2º encolerizarse : s'irriter, se courroucer. Bada nik errai-TEN DAROTZUET : NOR ERE BERE ANAYARI SUMINTZEN ERE BAZAYO, ZOR ZAYOLA GAZTI-GATUA IZAITBA JUIAMENDUAK : MAS VO OS digo, que todo aquel que se enoja con su hermano, obligado será á juicio: et moi je vous dis, quiconque s'irrite contre son frère sera condamné par le jugement. (Har. Matth. v-22.) Kain Bortizki sumindu zen, y ensañose Cain en gran manera, et Cain fut violemment irrité. (Duv. Gen. IV-5.)

Sumindura (AN, BN, G, L): 1º cólera, furor, sana : colère, fureur, indignation. Utzi zadazu irazeki dedin nere sumindura BEREN KONTRA ETA DESEGIN DITZADAN : déjame, que se enoje mi saña contra ellos, y que los deshaga : maintenant donc laisse-moi : mon indignation s'allumera contre eux, et je les exterminerai. (Ur. Ex. xxx11-10.) — 2º dolor producido por el frio, douleur produite par le froid. - 3º (BN, Sal.), rascazón que dan las ortigas, démangeaison produite par les orties.

Suminkoi, suminkor (AN, B, BN, G,

L, ...), irascible : irascible, irritable. SUMO: 1º (G-urn), instinto, instinct. Sumo izugarria due zakurrak, los perros tienen extraordinario instinto, les chiens possèdent un instinct extraordinaire. — 2º (B-eib), husmo, viento, fumet. Sumoan (B): (andar) oliendo, husmeando: (aller)

sentant, flairant.

Sumaki (AN-lez), agua que da la leña verde al fuego, eau qui suinte du bois vert lorsqu'il brûle.

Sumur: 1° (S, Gèze), brasa: braise, charbon ardent. — 2° (G?), energía, énergie. ¿ Eztarasate sumurrez ta deada-RREZ ZERUKO JAKINBIDBA? L no predican con energía y á gritos la doctrina celestial? ne préchent-ils pas énergiquement et à grands cris la doctrine céleste? (Izt. Cond. vii-13.)

Sumuru (B-g), pieza de piedra o de hierro que se pone en el fogón arrimada à la pared, pierre ou plaque de fer que l'on fixe dans le mur de l'âtre.

Sumustur (B-mu-tš), sumutur (Bon?, F. Seg.), junto al fuego, près du

Sunai (B), leña que arde fácilmente, bois qui brûle facilement.

Sunhar (S-li), olmo, ormeau. (Bot.)
Sunhil (G-and), ramas de haya ó roble ó castaño que sirven de suelas á la narria : branches de hêtre, de chêne ou de châtai-

gnier, qui servent de patins au trafneau.

Sunbilo (G, Araq.), broza que se amontona en las heredades, broussailles que l'on entasse sur les terres.

SUNDA (B-a-b-g-mu-o-ts), hedor, puanteur. Lizun-sunda : hedor de moho, olor pesado que se percibe en un recinto largo tiempo cerrado: puanteur de moisi, odeur de renfermé que l'on sent dans un appartement longtemps clos. IZERDI-SUNDA, mal olor de sudor, mauvaise odeur de la sueur.

Sundatu (B-ber), corromperse (el agua), se corrompre (l'eau).

Su-negar (AN-arak, B-on, F. Seg.), agua que da la leña verde al fuego, eau que rejette le bois vert en brûlant.

Sungil (AN-goiz), tronco, tronc. Sunkako (BN-ald), empujón, choque: poussée, choc. Var. de Tunkako, zun-KAKO.

Sunkatu (BN-ald), chocar: choquer. heurter.

Sunpur (BN), tronco, bûche. Egube-RRI-GABEKO SUNPURRA, el tronco de la noche de Navidad, la bûche de Noël.
(S. P.) Sua eguberriz sunphurreki, PASKOZ ALDIZ ADARREKI : el fuego por las fiestas de Navidad (se hace) con troncos, por Pascua florida con ramas : (il faut faire) le feu à Noël avec de grosses souches, et à Pâques avec des branches.

(Oih. Prov. 411.)
Suntsi (BN, L), indet. de suntsitu.
Eztu erraiten: Aita, mendeka nazazu,
suntsi daitezela ene etsaiak: no dice: Padre, vengadme, desaparezcan mis enemigos: il ne dit pas: Père, vengez-moi, exterminez mes ennemis. (Ax. 3a-159-

Suntsiarazi (L), disipar, dissiper. BAIÑAN GANISEN BEGITARTE IDEKI ETA LAI-NOAK LASTER SUNTSIARAZI ZUEN PRINTZESA-REN BELDURDURA, la fisonomía franca y sencilla de Ganis disipó bien pronto los temores de la princesa, cependant la physionomie franche et ouverte de Ganich dissipa bien vite tous les doutes de la princesse. (Dasc. Atheka. 37-21.)

Suntsikor (BN, L), fugitivo, efimero: fugitif, éphémère. Nahiago izatu dut ATSEGIN SUNTSIKOR BAT, he preferido un placer esimero, j'ai préféré un plaisir éphémère. (Goyh. Visit. 170.)

Suntsitu: 1º (BNc, Lc), desaparecer, arruinar, disiparse : disparaître, ruiner, se dissiper. Eta zeren aphal baino handi NAHIAGO DUTEN AGERTU, ILHAUNAREN PARE SUNTSITZEN DIRE BEREN ASMU GUZIEN ER-DIAN: y como prefieren parecer grandes más bien que pequeños, se disipan como pavesas en medio de todos sus proyectos : comme ils songent plus à s'élever qu'à se rendre humbles, ils s'évaporent dans leurs vaines pensées comme des flammèches. (Duv. Imit. 9-19.) — 2º (BN, Sal.), destruir, ravager. Atzoko harriak suntsitu ditu gure bazter guziak, el pedrisco de ayer ha destruído tódos

nuestros campos, la gréle d'hier a ravagé

toutes nos campagnes.

Suntsun: 1º (BN-ald-gar), entrometido: effronté, personne qui se mêle de ce qui ne la regarde pas. — 2º (AN-oy,..., Gc), bobalicón, de poca disposición: benet, niaisot.

SUÑU (R), burla, moquerie.
Sühoi (S), cosa que fácilmente se
quema, chose qui brûle facilement.
Suopil (AN, B-oñ?, F. Seg., G, Araq.),

torta que se cuece al rescoldo, pan subcinericio, galette cuite sous la cendre.

Su-osteko (B-mond-tš), piedra o pieza de hierro que se pone en el fogón arri-mado á la pared, pierre ou plaque de fer que l'on fixe dans le mur du foyer.
Supala, suphala (BN, L), pala de

horneros, pelle à feu.
Supaztar (B-a-o), supazter (AN-b-lez, BN, ..., L), rincon junto al fuego, junto al hogar : coin près du feu, près du foyer.

Supe: 1º (L-ain), hogar, fogón: foyer, atre. — 2º (AN-b), rescoldo, cendres

chaudes.

Supegi (S), fragua, forge.
Supeki (G-and), Var. de supe (1°).
Supertu: 1° (AN?), querer sobresalir, vouloir surpasser. Supertuz, por exceso, excessivement. (Oih. Voc.) — 2° (G), fiero, furieux. Atera zitzazkon BIDERA BI DEMONIOAK ZEUZKATENAK, IRTENIK OBIETATIK, SUPERTUEGIAK: le vinieron al encuentro dos endemoniados, que salían de los sepulcros, demasiado fieros : deux tar, téter. (Oih. Voc.)

Supil: 1° (G), cuerda larga de la cual cuelgan de trecho en trecho los anzuelos para la pesca de besugo : longue corde de laquelle pendent, de distance en distance, les hameçons pour la pêche du rousseau. Var. de subil (3°). — 2° (B-m-

on-ub, G, Araq.), tronco que arde en el fogón, búche qui brûle dans le foyer.

Supildu (G-azk), ampolla que se levanta en la piel, ampoule qui lève sur la peau. Supilduk, las ampollas, les

ampoules.

Supio (B-ots), banco de piedra en la

fragua, banc de pierre de la forge.

SUPITA: 1º (B, arc), proverbio, refran: proverbe, dicton. Anbiolako SUPITAR, EGIAK, los refranes del tiempo pasado (son) verdades, les proverbes du temps passé (sont) des vérités. (Refranes, 32.) - 20 (B-mu), remiendo de abarca, pièce que l'on met aux brogues. Var. de SOPITA. — 3° (B-mur), pieza de junco ó materia semejante sobre la cual se colocan las calderas y herradas en la cocina. natte de jonc ou de matière semblable sur laquelle on place les marmites et les seaux dans la cuisine.

SUPITU: 1º (AN-b), afán, désir vio-lent. Supitu andian dabila (AN-b); anda enardecido, afanoso: il court enhardi, désireux. — 2º (B-d-oñ, ..., G), cosa repentina, improvista, súbita: chose soudaine, imprévue, subite. (?) Supituan: repentinamente, de improviso: subitement, à l'improviste. Itz neurtuak kantuz zortzikoan, EDO BESTE EDOZEIN NEURRITAN, SUPITUAN AOTIK AORA ALKARRI EMATEA: dirigirse los unos á otros cantando, versos en octavas ó en otro metro cualquiera, de improviso y cara á cara : s'adresser les uns aux autres, en chantant, des vers en huitains ou de n'importe quel autre mètre, en improvisant et face à face. (Izt. Cond. 214-8.)

Supizgu (BN-gar), supizgü (S), hogar, hoguera, familia: foyer, feu, famille. ¿Zunbat supizgü dira herri hun-TAN? ¿ cuántas familias hay en este pue-blo? combien y a-t-il de feux dans cet endroit?

Suphizle (BN, L): 1º incendiario, incendiaire. — 2º provocador de riñas, provocateur de rixes.

Suphizteko: 1º (AN-b, BN-ald, Lain-donib-get, ...), cerilla, allumette. — 2º (AN-b, ...), cuarzo, eslabón, yesca, ... en general todo utensilio que sirve para hacer fuego: silex, briquet, amadou, ... en général tout ustensile dont on se sert pour faire du feu.

Sur: 1° (c), nariz, nez. (Contr. de SUDUR.) BADIRA EULIAK SARTZEN JAKEZANAK ZALDIAI TA BESTE ABEREAI SURRETATIK TA BESTE LEKUETATIK, hay moscas que se les meten á los caballos y otros animales por las narices y otras partes, il y a des mouches qui s'introduisent dans les naseaux et en d'autres parties du corps des chevaux et d'autres animaux. (Diál. bas. 33-8.) — 2º (AN-b), rebusca, pos : recherche, poursuite. Zeren surrean da-BIL ORI? ZURE SOSEN SURREAN : ¿ en pos de qué anda esc? en pos de vuestro dinero: qu'est-ce qu'il recherche? votre argent. Andre-sur ibili, andar tras mujeres, courir après les femmes. En10-sun (AN-b), en pos de la muerte, après la mort. Diru-sur abila (AN-b), andas tras el dinero, tu cours après l'argent. — 3º (B-a-d-o, L, Etchev. Manual), Var. de su, « fuego, » en la declinación de ciertos casos y en algún compuesto: Var. de su, « feu, » dans la déclinaison de certains cas et dans quelques com-

Suraingila (B-urd), surangila (ANlez, G), lagartija, lézard des murailles. ELTSO POZOITSUAR DATOZ BERRIZ UR USTE-LETIK; OROBAT SUGBAK, SURANGIĨAK ETA SUGARRASTAK (G, Diál. bas. 37-11): por otra parte los mosquitos venenosos vienen del agua corrompida; lo mismo las culebras, lagartijas y serpientes: d'autre part, les moucherons venimeux viennent de l'eau corrompue; de même les couleuvres, les lézards et les serpents.

Suraskatu (AN, Araq.), tascar el lino, battre le lin. Var. de subarastu.

Sur-bizkar (B-zor), parte superior de la nariz, partie supérieure ou naissance du nez.

surbo (B?, arc), ágil, flexible : agile, flexible. (Cant. de Lelo.)
surdakei : 1° (S, Gèze), ladrillo, brique. — 2° (Sc), eslabón, acero para sacar fuego del pedernal : briquet, petite pièce d'ecier qui frottée pipement contre pièce d'acier qui, frottée vivement contre un silex, fait jaillir des étincelles.

Surdoki (AN-b-lez), eslabón que se emplea para sacar chispas al contacto del pedernal : briquet, anneau dont on se sert pour saire jaillir des étincelles en le frotlant vivement contre un silex.

SURGU: 1º (B-a-lein-o-oñ), límite, lindero: limite, confin. — 2º (B-mond), canal, canal. Surgu-surguan, en el mismo canal, dans le même canal. (D. esp. surco?.) Surigar (B-g), guisante silvestre, pois

SURINGA (Bc), ano, anus.

Sur makur (B-g), nariz aguileña, nez aquilin.

Surmindu: 10 (B-ar-mu), golpear, frapper. — 2° (BN), entumecido por el frío, engourdi par le froid. — 2° cazurro, persona de mal carácter : sournois, personne de mauvais caractère.

Surmintz (B-a-ar-m-on-zig, ...), ternilla que divide las fosas nasales, cartilage qui sépare les fosses nasales.

Sur-mizpira (AN-b), Var. de sua-

Sur-mokotš (B, Añ. ms), sur-motš (Bc), chato: nez camus, camard, épaté. SURMUR (AN-b, G-bid), rumor,

rumeur.

Surpeko (B-o?), bigote, moustache. Surrakapote (AN-ond, B-m, G-it-t), vino caliente que se toma de noche después de una zambra, vin chaud que l'on prend la nuit après une bamboche.

Surrauts: 1º (B-a-g?-o), tabaco, tabac. « Tabaco » DA SURRAUTSA; « tabaquera » surrautsontzia : tabaco es su-RRAUTS, « polvo de la naríz; » tabaquera es surrautsontzi, « recipiente de tabaco : » le tabac se dit sunnauts, « poussière du nez; » la tabatière, surrautsontzia, « récipient à tabac. » (Per. Ab. 201-27.) = Larramendi creyó, y así lo dice en el prólogo de su Diccionario, que esta palabra fué creada por él. Larramendi crut, et il le dit en propres termes dans le pro-logue de son Dictionnaire, que ce mot fut de son invention. — 2° (B-el), rapé, tabac à priser.

Surrestu (B-m-ots), constipado,

rhume.

Surretako estua (B-1), surretako jarioa (G-zeg), el romadizo, el constipado: le coryza, vulg. rhume de cer-

Surrioan (AN-b), en pos, à la recherche. (V. Sur, 2°.)

Surrităi (B-oñ-ots), constipado, rhume.

Surruburru (L-get, ...), trabajillos de poca monta : bricoles, travaux de peu d'importance.

Surrunt (R), refunfuño, grognement.

Surruntaka (R), refunfuñando, groqnant.

Surrutarri (AN?, B), vertedero de cocina, piedra de fregar : évier, pierre percée par laquelle on jette les eaux ménagères.

Sur-samil (B-on, F. Seg.), fosas nasales, narines.

Surtan (B-a-d-o, L), en el fuego, dans le feu. Batu egizue lenengo zoragaria eta EGIZUEZ AZAOAK EURAKAZ, SURTAN ERRE-TEKO: recoged primero la cizaña y formad con ella haces para quemarlas al fuego: ramassez d'abord l'ivraie, et faites-en des fagots pour les brûler au feu. (Ast. Urt. I, p. x111-2.)

Surtara (B-a-o, G-zeg), al fuego, au feu. (V. Su, 30.)

Surten: 1º (G,...), pedúnculo de las frutas, pédoncule ou queue des fruits. -

2º (B-a), Var. de surtan, en el fuego, dans le feu. Surtida (BN-haz), costumbre de ir á menudo á la misma casa y de hacer fre-

cuentes visitas, sortie ou habitude d'aller

Digitized by Google

souvent dans la même maison et d'y faire des visites fréquentes. (D. fr.?)

Surtopil (B-o), pan subcinericio, cocido en el rescoldo, pain cuit sous la cendre.

Surtše (B-a), chato: camard, camus. Surtzilo (B-l). (V. Surzulo.) Sur-zapi (B), panizuelo, moquero,

mouchoir.

Surzulo (B-a-m-o), fosas nasales, narines.

Susaa (BN-ezp), susaga (B-i), Var. de susara

Susai (?), alerta, vigilante: alerte,

Susaiki (L?), briosamente, vaillamment. HATZ-BEHATZAZ LURRA ZILHATZEN DU, SUSAIKI JAUZTEN DA: escarba la tierra con la pezuña, encabritase con brío: il creuse du pied la terre, il s'élance avec orgueil. (Duv. Job. xxxix-21.)

Susaldu: 1º (AN-goiz), ponerse en celo las vacas, être en chaleur (les vaches). BEIAK SUSALTZEN DIRANEAN, SAGAR-MIGU-REN URA EMAN BEAR ZAYE : cuando las vacas están en celo, se les debe dar agua (cocida) de muérdago: quand les vaches sont en chaleur, on doit leur donner de l'eau (bouillie) de gui. — 2° (BN, L), cubrir el toro á la vaca, saillir ou cou-

vrir la vache (le taureau).

Susalgori (R, S), vaca que entra
pronto en celo, vache qui entre vite en chaleur.

Susaltü (S), Var. de susaldu (2º).

Susara (c), süsara (S), estado de celo de la vaca, état de chaleur de la vache. (V. Ara, 1°.)
Susarabero: 1° (B, G, L), vaca que

entra pronto en celo, vache qui entre vite en chaleur. — 2º (AN-b), el mayor celo de la vaca, chaleur extrême de la vache. Susaragori (L-ain), Var. de susara-

Suseldu (B-a), ponerse en celo la vaca, être en chaleur (la vache). Var. de SUBALDU (1º).

Susera (AN-b, B-a), Var. de susara. Suskandela (BN-am), suskandera (S, Gèze), lagartija, lézard des murailles.

SUSKER (Sc), lagarto, lézard vert.
Suskuldu (B, Micol.), abrasar, brûler.
SUSKUR (B-m), rastrojo de argoma, de berza: broutilles d'ajoncs, débris de choux. Ota-suskurrak sutan tšinpartak ATARATEN DABEZAN BAINO BERE ZARRATUAGO, aun más cerrada ó nutridamente que suelen sacar chispas al fuego las rastrojos de argoma, encore d'une manière plus fermée ou nourrie que les broutilles d'ajoncs peuvent produire d'étincelles au feu. (Euskalz. I-131-32.)

Susma (B, Af.), Var. de susmo (2°).

Parece errata de susmo, por más que el autor del ejemplo no lo haya incluido como tal en el índice. Ce mot semble être un erratum de susmo, bien que l'auteur de l'exemple ne l'ait pas indiqué comme tel dans l'index.

Susmar (G-t-zeg), recelo, sospecha: conjecture, soupçon.

Susmatu (B, ms-Ots), sospechar: soupçonner, suspecter.

Susmau (B-a-l-m-o), barruntar, sospechar: conjecturer, soupconner, présumer. Alaba bien artean gaztenak eztau-KAZ AMAZORTZI URTE BAIÑO GEIAGO TA EZ BAKARRIK SUSMAU, BAITA BERE ZIUR JAKIN

DEUTSAT GORDETEN DABELA SARRI BERE GOSARIA EMOTEKO EZKUTUAN : la más joven de las dos hijas no tiene más de diez y ocho años, y no solo le he barruntado, pero aun he sabido positivamente que muchas veces guarda su almuerzo para darlo en secreto: la plus jeune des deux filles n'a pas plus de dix-huit ans, et non seulement j'ai soupçonné, mais encore j'ai su positivement que très souvent elle garde son déjeuner pour le donner en secret. (Per. Ab. 106-7.)

SUSMO: 10 (B-m), rastro, trace. 2º (B, G), recelò, sospecha: conjecture, soupçon. Egin izan dozun susma deun-GEARI BDO BURUAK EKARRI IZAN DEUTSUN PEKO TŠARRARI ARIN TA BETE-BETEAN SINIS-TEA EMON DEUTSAZUNEZ : si al mal recelo que habéis formado ó á la infundada sospecha que os ha sugerido la imaginación habéis dado crédito ligeramente y por completo: si vous avez donné crédit légèrement ou complètement au mauvais soupçon, ou à la fausse conjecture que votre imagination vous a suggérée. (Añ. Esku-lib. 131-8.)

Susmur (AN, B-on?, F. Seg., Gc), noticia confidencial, nouvelle confiden-

Susno (B-ar, G-iz), emanación, émanation. Teilea tšarra da abereentzako; TA TEILEAREN SUSNOA KENTZEKO ONA IZATEN DA ZUREN GAIÑEAN IREA EDO ORBELA EDO LASTOA TA ONEN GAIÑEAN TEILEA IPINTEA : la teja es mala para el ganado; y para quitar la emanación de la teja, es bueno poner sobre la madera helecho ó seroja ò paja y sobre estos la teja: la tuile est mauvaise pour le bétail; et pour enlever l'émanation qu'elle dégage, il est bon de mettre sur le bois de la fougère, des feuilles sèches ou de la paille, et la tuile par - dessus.

Suspar (AN-b), fogoso, ardiente, vivo: fougueux, ardent, vif.
Suspel (AN-lez), (lugar) sombrio, (lieu)

sombre.

Susper (AN-b, Araq., BN-gar), agudo, ingenioso: éveillé, spirituel. Var. de sus-PAR.

Suspertu (AN), avivarse, s'animer.
SUSTA (G, Arr.), ligero, hablando
del sueño: léger, en parlant du som-

Sustar: 10 (B-a-mond-o-on?), rastrojo de argoma, de berza, etc.: débris d'ajonc, de choux, etc. - 2º (B), raiz, racine. -3º (B), aguijón, aiguillon.

Suster (B-bas-gald-o), aguijon, aiguil-lon. Var. de sustar (3°). Zulatu ta pus-KATUTEN BUTSEN SUGE IKARAGARRIAK BUREN EZTEN TA SUSTER ZORROTZAKAZ, le aguje-reaban y destrozaban (el pecho) espantosas culebras con sus afilados aguijones, d'épouvantables couleuvres lui perçaient et lui défonçaient (la poitrine) avec leurs aiguillons affilés. (Ur. Maiatz. 67-9.) Sustrai: 1º (AN-b, B-l-m, G), raiz, ra-

cine. Artu-bragiten jako abereari jenzianaren sustraiaren otšaba bat auts eginik, se le hace tomar al animal una ochava de raiz de genciana en polvo, on fait prendre à l'animal un gros de racine de gentiane en poudre. (Diál. bas. 56-7.) BAIÑA ATERARIK EGUZEIA, BEROTU ZIRAN; ETA NOLA ETZUTEN SUSTRAIRIK, LEGORTU ZIRAN: mas saliendo el sol, se quemaron; y se secaron, porque no tenían raiz: et le soleil paraissant, la semence fut brû-

lée; et comme elle n'avait point de racines, elle secha. (Ur. Matth. xiii-6.) - 2º (B, G), fundamento, fondement.

Sustraiz, con fundamento, avec raison. Dantzen gaiñean apur bat sustraiz BERBA EGITEN DABENAK, los cuales hablan de las danzas con algun fundamento, lesquels parlent des danses avec quelque raison. (Olg. 152-2.)

Sustraka (B), pieza de junco ó materia semejante que se pone bajo herradas y calderos, natte de jonc ou de matière semblable que l'on met sous les seaux et les chaudrons. = Tal vez tenga esta palabra alguna relación con la francesa soustrait, que significa, según Larousse, « lecho de paja puesto debajo de haces de trigo en una granja. » Il existe peutêtre un certain rapport entre ce mot et le mot français sous-trait, lequel, d'après Larousse, signifie « lit de paille placé sous les gerbes de blé, dans une grange ».

Sustroe (AN, Araq.), sustroil (AN-b), canilla de barricas, robinet ou cannelle des tonneaux.

Sustruku (B-a-tš), arco iris, arc-enciel. Sustrukuari agiñak erakutsiezkero, USTELDU EGITEN EIDIREALA, UMETAN ESAN DOA, en la ninez se dice que los dientes se pudren si se les enseña al arco iris, on dit pendant l'enfance que les dents se gâtent si on les montre à l'arc-en-ciel.

Sustupil (AN-b), cartilago de la nariz, cartilage du nez.

Susuma (B-aram), repugnancia, répugnance.

Sutaintzin (AN-b), sutaintzineko (BN-ald, R), leña que se pone delante para sostener las demás, morceau de bois que l'on place sur le devant du feu pour soulenir les autres. (?)

Sutalde: 1º (B, Micol.), brasero, bra-

sero. — 2° (Bc, ...), fogón, foyer.

Sutarazi (BN), animar, encourager.

Sutargi (Bc, BN-ald-s), lumbre, resplandor del fuego: éclat, resplendissement du feu.

Sutarri (BN-s, R), cuarzo, piedra blanca redonda: quartz, pierre blanche.
Sutatu (BN), inflamarse un individuo, animarse : s'enflammer, s'animer (un individu).

Sutauts (G?), pólvora, poudre. Beste askoren artean gatzua eta sufrea ZEIÑAKIN EGITEN DA SUTAUTSA, entre otras muchas cosas el nitro y el azufre con que se hace la pólvora, entre beaucoup d'autres le nitre et le soufre dont on fait

la poudre à canon. (Diál. bas. 111-11.) Sutegi: 1° (AN-b, B, G), fragua, forge. URTZAILEAK BETE BEAR DAU SUTEGIA MEAZ, el fundidor debe llenar de mineral la fragua, le fondeur doit remplir la forge de minerai. (Per. Ab. 126-24.) ERRE-MENTALDEGIAN, HAROTZAREN SUTEGIAN, HAUSKOAK HAIZE EMATETIK GELDITZEN DIRE-NEAN, BADIRUDI EZTELA SURIK: en la herrería, en la fragua del herrero, cuando los barquines cesan de soplar, parece que no hay fuego: dans la forge, dans l'ate-lier du forgeron, lorsque les soufflets s'arrêtent, il semble qu'il n'y a plus de feu. (Ax. 3a-146-24.) — 2° (BN-ald), hogar, foguera fig: habitación: foyer, âtre, fig.: habitation. Etse Horrek BI SUTEGI DITU, esa casa tiene dos hogares, cette maison a deux foyers. GILTZAK GE-RRIAN, HORAK SUTHEGIAN : las llaves en la cintura, los perros en la fragua: les clefs à la ceinture, les chiens au foyer ou à la cuisine. (Oih. Prov. 609.) — 3° (B-m), tanda, grupo de jugadores, bando: équipe ou camp, groupe de joueurs. Sutegi Bik DIARDUE, estan jugando dos tandas de jugadores, deux équipes de joueurs sont en train de jouer.

Sutezten (AN-b), anillo de hierro que se pone en el labio superior á cerdos y ganado vacuno, anneau de fer que l'on met dans la lèvre supérieure des porcs et

des bêtes à cornes.

Sutil, rescoldo, cendre chaude. (ms-Lond.)

Sutoe (B-a), picador, tajo de cocina, billot de cuisine.

Sutoi (AN?), fragua, forge. Sutokari (G?), volcán, volcan. Sutoka-RIA DERITZA SUA BOTATZEN DUEN MENDIARI, volcán se llama al monte que vomita fuego, on nomme volcan une montagne qui vomit du feu. (Diál. bas. 120-9.)

Sutondo (c,...), junto al fuego, coin du feu. Sutondotsuan baparri-biparri LOARI DBIKA DAGOZANAK, ITŠASOAK AUSTEN DABILZANEN ALDEAN, BESTE BIZIMODURIK DAUKE (B-mu): los que están cerquita

del fuego contando cuentos, llamando al sueño, viven muy de distinta manera que los que andan corriendo los mares : ceux qui sont tout près du feu à conter des histoires, en attendant le sommeil, vivent tout autrement que ceux qui par-courent les mers. ¿ZER DIO SUTHONDOKOAK? ZER BAITIO SUTHAITZINEKOAK: ¿ qué dice el que está arrinconado junto al fuego? lo que dice el que se sienta delante del fuego: que dit celui qui se tient au coin du foyer? ce que dit celui qui est assis au-devant du feu. (Oih. Prov. 434.) Explicando el autor este proverbio, dice que los amos ocupan el sitio preferente junto al fuego, el de delante; y los niños y los criados se sientan en el rincón. L'auteur, dans son explication de ce proverbe, dit que les maîtres occupent la meilleure place du foyer, celle de devant, tandis que les enfants et les servileurs s'assoient dans le coin.

Sutopil (AN-b, B-m, R-uzt), pan sub-cinericio, cocido en el rescoldo, pain cuit sous la cendre.

Su-tšakur (AN-b, B), morillos de hierro

fuego: chenêts ou landiers de fer que l'on place dans le foyer, lit. : chien du feu.

Sutsu (Bc, G), fogoso, fougueux.
Baiña (Gizon) irritu, aserrakor, sutsu TA MIÑ ARIÑEKOAK EUKI LEI GERORA DAMU-KIZUNA: pero (el hombre) impaciente, colérico, fogoso y de ligera lengua, puede colèrico, fogoso y de ligera lengua, puede tener á luego de qué arrepentirse: mais (l'homme) impatient, colère, fougueux et qui a la langue légère, peut bientôt s'en repentir. (Per. Ab. 60-28.)

Sutu (AN, B, G), encolerizarse, se mettre en colère. Gelagono barin, colan

sutuko zara? (B-mu): sin más ni más, ¿se encolerizará usted así? rien que pour cela, vous allez vous emballer à ce point?

Suur (B-m), nariz, nez. Var. de sudur, SUR (10). SUURRA AZPITI AUTS GORRIZ BETEA, la nariz por debajo llena de polvo rojo, le nez plein par en bas de poussière rouge. (Per. Ab. 72-25.) Su-urten (B-a-m-o-oñ-ub), barro, erup-

ciones del calor en la piel, échaubou-lures produites par la chaleur sur la peau. Suztatu (BN), inflamarse un individuo,

animarse: s'enflammer, s'animer (une que se emplean en el hogar, lit.: perro de personne).

S. Es la letra vigésima de nuestro alfabeto.

Representa el sonido, llamado por algunos chuintante, que los Alemanes transcriben con sch, los Ingleses con sh, los Franceses con ch y los Vascos con ss, sh, ch, x, j y š. Hay otras transcripciones de este sonido curiosísimas, que no se agregan á las otras por ser casi individuales. Mendiburu se valió de is al efecto: Andituïse por Andituïse, « algo crecido » (II-25-16); Beranduïseago en lugar de Beranduïseago, « algo más tarde » (III-238-24); Barrenaïseago en vez de Barrenaïseago, « poco más adentro » (III-366-2). Fr. Bartolomé, en su Icasiquizunac, dice continuamente vitzinic para representar Biširik, « vivo; » vitzi por Biši, « vida. » No existe en castellano.

De todos los sonidos diminutivos de nuestra lengua es este seguramente el que más ha enriquecido su léxico, si bien gramaticalmente tiene tan poca importancia como cualquiera de ellos.

Hay dos dialectos, el BN y L, en los cuales sube de punto esta riqueza; pues todas las palabras que en otros dialectos tienen tã inicial la cambian en s en estos dos, á excepción, tal vez única, de la palabra tãar; y así tãakur, tšito, tšori, tšuri, etc., suenan en ellos como sakur, « perro; » šito, « polluelo; » sori, « pájaro; » šuri, « blanco. » Sucede con š lo que con casi todas las

Sucede con s lo que con casi todas las demás letras de su clase, las tildadas : que no siempre es diminutivo de s. La L, además de ser diminutivo de L, lo es también de s: brlo, « calorcito, » viene de brno; goll, « rojito, » se origina de gorri; holi, « amarillento, » nace de hori. D es alteración no solo de D, sino también de G: 150, 150 rtzi, etc., se usan en G-and-urn,..., por 160, « subir, » 16urtzi, « frotar. » T se usa como diminutivo de k, aunque, claro está, no tanto como de T. Tata es diminutivo de kara, « escremento, » y tatur de zarur, « perro. »

La letra de que ahora se trata desempeña las funciones siguientes :

1º (c,...), es diminutivo de s : Sator lo es de sator, « topo; » Sagu, de sagu, « ratón. »

2º (c,...), es también diminutivo de z : SARAKO lo es de ZARAKO, « bota, » que lo es á su vez de ZARAGI, « odre; » SURI lo es de ZURI, « blanco; » SOSO, de ZOZO, « tordo. »

3º (c,...), es mera permutación, mate-

rial y sin función ideológica, de dichos sonidos sibilantes, por influencia de la 1 precedente: AISE es permutación de AIZE, « viento, » y GAISO lo es de GAISO, « cuitado, pobre, enfermo. »

4º (B-on, BN-s, R), permutación de los

4º (B-on, BN-s, R), permutación de los diptongos de 1 inicial: JA, JE, JI, JO, JU; siendo de advertir que en B-oñ sólo en la conjugación familiar se observa esto y en los otros dialectos en cualquier palabra. En este caso, el sonido de 3 viene á ser homogéneo de Y, B, J (española), DS (J francesa) que tienen los citados diptongos. En Oñate (B), se pronuncian SAUKAK, « tiene; » SAKIK, « lo sabe, » etc., las palabras JAUKAK y JAKIK, que en otras variedades bizkainas pronunciamos como en castellano (B-eibm,...), ó como en latín, conforme á la pronunciatión casi general española de Yesus, yucundus. por Jesus. jucundus.

dus, por Jesus, jucundus.

No es muy de extrañar que Araquistain, en su precioso Apéndice al diccionario trilingüe, haya transcrito con x, que en aquella época transcribía la Jespañola, las palabras roncalesas §A, §AZ,

SIN, SIPOE, SUDU-ARIMAK, etc.

5° En la variedad oriental del B, es decir en Markina y los pueblos de Guipuzkoa en que se habla este dialecto, se intercala la 5 entre las vocales 1 y una vocal que se le aglutine. De B1 y los sufijos -AK, -OK, -ENTZAT, forman BIŠAK, « los dos; » BIŠOK, « los dos (próximos); » BIŠENTZAT, « para los dos. » En este caso, se ha transcrito por muchos con J este sonido.

Como se ha hecho con las demás letras, se remite á la Introducción el dilucidar y resolver la cuestión ortográfica.

S. Vingtième lettre de notre alpha-

S. Vingtième lettre de notre alphabet.

Elle représente le son désigné par quelques-uns sous le nom de chuintant, et que les Allemands écrivent sch, les Anglais sh, les Français ch, et les Basques ss, sh, ch, x, j et §. Il existe d'autres manières très curieuses d'écrire ce son, que l'on n'ajoute pas à celles-ci parce qu'elles sont presque individuelles. Mendiburu se servait de is à cet effet: andituise pour andituse, « un peu grand » (II-25-46); beranduiseago au lieu de beranduiseago, « un peu plus tard » (III-238-24); barrenaiseago au lieu de barrenaseago, « un peu plus dedans » (III-366-2). Bartolomé, dans Icasiquizunac, dit continuellement vitziric pour repré-

senter biširik, « vivant; » vitzi pour biši, « vie. » Ce son n'existe pas en espagnol.

De tous les sons diminutifs de notre langue, il est sûrement celui qui a le plus enrichi son lexique, bien qu'il possède grammaticalement aussi peu d'importance que n'importe lequel d'entre eux.

Il existe deux dialectes, le BN et le L, dans lesquels cette richesse atteint son apogée; car tous les mots possédant TE comme initiale dans les autres dialectes la changent en E dans ces deux derniers, à l'exception unique, peut-être, du mot TEAR. Ainsi TEARUR, TESTO, TEORI, TEURI, etc., sonnent comme EARUR, « chien; » EITO, « poulet; » EORI, « oiseau; » EURI, « hlanc. »

Il arrive avec 3 ce qui se produit avec la presque totalité des autres lettres de ce genre, les tildées: qu'elle n'est pas toujours un diminutif de l's. L'L, tout en étant diminutif de L, l'est également de R: BELO, « petite chaleur, » vient de BERO; GOLI, « rougeâtre, lit.: petit rouge, » de GORRI; HOLI, « jaunâtre, » de HORI. D est non seulement une altération de D, mais aussi de G: 1DO, 1Durtzi, etc., s'emploient en G-and-urn,..., pour 1GO, « monter; » 1GURTZI, « frotter. » a est usité comme diminutif de K, bien moins, naturellement, que de T. Tata est diminutif de KAKA, « excrément, » et fatur de zakur, « chien. »

La lettre dont maintenant il s'agit remplit les fonctions suivantes:

1º (c,...), elle est diminutive de s : SATOR l'est de SATOR, « taupe; » SAGU, de SAGU, « souris. »

2º (c,...), elle est également diminutive de z: Sarako l'est de zarako, « gourde, » qui l'est lui-même de zaragi, « outre; » Suri l'est de zuri, « blanc; » Soso, de zozo, « merle. »

3º (c,...), elle est une simple permutation, matérielle et sans fonctions idéologiques, des sons sifflants par l'influence de l'1 précédent: AISE est une permutation de AIZE, « vent, » et GAISO de GAISO,

" nécessiteux, pauvre, malade. "
4° (B-oñ, BN-s, R), permutation des diphtongues de l'1 initial: JA, JE, J1, J0, JU; avec cette remarque que ceci s'observe en B-oñ, seulement dans la conjugaison familière et en n'importe quel mot dans les autres dialectes. Dans ce cas, le son devient homogène de Y, Ď, J (espagnol), DŠ (J français), que possèdent les diphtongues ci-dessus. A Oñate (B), on prononce SAUKAK, « il a; » SAKIK, « il le

sait, » etc., les mots JAUKAK, JAKIK, que dans les autres variétés biscayennes l'on prononce comme en espagnol (B-eib-m,...), ou comme en français (B-b-d-l-ots,...), ou comme en latin, conformément à la prononciation presque générale espagnole de Yesus, yucundus, pour Jesus, jucundus.

Il n'est pas extraordinaire que, dans son précieux Appendice au dictionnaire trilingue, Araquistain ait transcrit avec l'x, qui à cette époque était le 1 espagnol, les mots roncalais SA, SAZ, SIN, SIPOE,

SUDU-ARIMAK, etc.

5º Dans la variété orientale de B, c'està-dire à Markina et dans les localités du G où ce dialecte est parlé, on intercale l's entre les voyelles i et une autre voyelle qu'on lui agglutine. De BI et des suffixes -AK, -OK, -ENTZAT, on forme bišak, « les deux; » bišok, « les deux (nous, vous, ceux); » bišentzat, « pour les deux. » Dans ce cas, beaucoup ont transcrit ce son avec J.

De même que pour les autres lettres, la question orthographique sera élucidée et résolue dans l'Introduction.

Sa: 1º (BN-s, R), principalmente, con especialidad, sobre todo : principalement, spécialement, surtout. IRURAK GUS-TATAN ZAIZTAD, KAU SA: me gustan los tres, este especialmente: les trois me plaisent, surtout celui-ci. — 2° (BN-s, R), ya, en fin : déjà, enfin. (??) — 3º (BNs, R), interj. que se emplea para detener los bueyes, interj. employée pour faire arrêter les bœufs.

Sahako (BN, L, Sc), botarrón, bota pequeña para vino, petite outre à vin pourvue d'un bec.

Sahal (BN-am, L, Sc), ternero, veau. Sahal-bohoka, Sahal-boroka (S), renacuajo, tétard.

Sahalki (BN, L, S), carne de ternera:

veau, viande de veau.

Sahalkor (BN, S), vaca que tiene mucho cariño à la cria, vache qui affec-

tionne beaucoup son petit.

Sahar (BN, L, S), Dimin. de zahar, viejecito, vieillot. Uhinak eztitzen dire, HEDOYAK BARREATZEN, ZERU ŠAHARRA AGER-TZEN DA (L): las olas se calman, las nubes se disipan, el (viejo) cielo se des-cubre : les vagues s'apaisent, les nuages se dissipent, le (vieux) ciel se découvre. Atso Sahar-Sahar bat ezpain makhur ватекін (BN, L), una viejecita muy vieja con un labio torcido (adivinanza del llar), une petite vieille très vieille avec une levre recourbée (devinette de la crémaillère).

Saharo (S), ramilla: ramille, petite

Saharratü (S), limpiar, nettoyer. Var. de_Safarratu.

Sahartu (BN, L), sahartü (S), enve-

jecer, vieillir.

Saha-saha (Sc), voz con que se denota el acto de quitar y limpiar el vestido, mot qui dénote l'action d'enlever et de_nettoyer les vêtements. (Voc. puer.)

Sahato, bota de vino, petite outre à vin. Var. de SAHAKO. JUDITHEK BERAZ EMAN ZIOZKAN BERE GELARIARI ŠAHATO BAT ARNO, GORGOILA BAT OLIO, IRINA, PIKO MERLATUAK, OGIA ETA GASNA, ETA ABIATU zen: Judit cargó asímismo á su criada con una bota de vino y una vasija de aceite y harina y masas de higos y panes y

queso, y se puso en camino: Judith donna à sa servante un vase rempli de vin, un autre plein d'huile, de la farine, des figues sèches, des pains et du fromage, et elle partit. (Duv. Jud. x-5.)

Saatsa (S, Alth.), sauce de los setos,

saule des haies. (Bot.) Var. de Saratsa.

Sahatü: 1° (S), gastar (dinero),
dépenser (de l'argent). Egiazki ostatüak HANITS EROAITEN DIE; ETSEAN BEHARRAK SAHATZEN DÜTIE ZUNBAITEK OSTATÜETAN: verdaderamente las posadas consumen mucho (dinero); algunos gastan en las posadas lo que necesitan en casa : vraiment les auberges consomment beaucoup d'argent; quelques-uns y dépensent ce dont ils ont besoin à la maison. (Alman. 1902, p. 113-12.) — 20 (Sc), **Saatu** (BNs), ganarle á uno todo, ráfter un joueur. — 3° (Sc), asolar: dévaster, saccager. — 4° (Sc), sincerarse, se justifier. — 5° (S, Matth. 111-12), barrer, balayer.

Sabadera (BN-s), vertedero de cocina,

évier de cuisine.

Sabal (AN, BN, G, L, R, S), extendido, algo ancho: étendu, un peu large. Dimin. de ZABAL.

Sabaldu (c,...), aplanar, aplatir.
Sabalko (BN-s, R-uzt), rellano, descanso de escalera, palier d'escalier.

Sabalo (AN-ond), Sabalu (G-ori), platija, pez marino semejante al lenguado: plie, poisson de mer ressemblant à la

Sabar (AN-b), persona ocupada en pequeneces: personne puérile, qui s'occupe à des bagatelles. = Dimin. de ZABAR: remolón, rezagado: lambin, musard.

Sabarkeri (AN-b), pequeñez, baga-tela: puérilité, futilité. Dimin. de zabar-

KERI.

Sabarki (AN-b), de una manera nimia, pequeña: d'une manière puérile, petite. Dimin. de ZABARKI.

Sabartu (AN-b), hacerse nimio y aficionado á pequeñeces, devenir insignifiant et porté à des futilités. Dimin. de

Šabe (BN-aezk-s), dueño, maître. == Es JABE pronunciando la J como se suele en estos valles en los diptongos JA, JE, JI. JO, JU. C'est le mot JABE en prononçant le 3 comme on le fait d'ordinaire dans ces vallées avec les diphtongues 3A,

JE, JI, JO, JU.

SABIL: 1° (L-s), molinillo de que se sirven los pastores para retorcer la lana, petit morceau de bois dont se servent les pasteurs pour tordre la laine. - 2º (AN-

ulz), clavija, cheville. **Sabodera** (R-uzt), vertedero de cocina, évier de cuisine. Var. de SABADERA.

Saboī (R), Sabon (BN-s, S), jabón,

SABOR: 1° (AN-b, BN-ald-gar-haz-s, L-ain-azk, R-uzt, S), casquijo, piedrecilla que se emplea en mampostería v en el arreglo de las carreteras : cailloutis, blocaille, petits cailloux employés en maçonnerie et pour l'entretien des routes. Dimin. de ZABOR?. — 2º (BNc, Lc, S-li), cosa de poca consistencia, que facilmente se despedaza: fragile, chose peu consistante, qui se casse facilement.

Saborreztatu (S-gar), cubrir de piedrecillas ó de casquijo el suelo: macadamiser, caillouter, garnir le sol de cail-

Sabulili (S, Alth.), hierba jabonera, saponaire. (Bot.)

Safarratu (BN-am-gar), limpiar una barrica con agua, dándole sacudidas, enjuagar la boca, fregar la vajilla : nettoyer une barrique avec de l'eau en lui imprimant des secousses, se rincer la bouche, laver la vaisselle.

Safla: 1º (AN-b, BN-haz), trozo, tajada, lonja: morceau, lèche, barde. HARAGI-SAPLA, tajada de carne, lèche de viande. Singar-Safla, lonja de tocino, barde de lard. — 2º (AN, BN, L), sopapo, palma-

dita: tape, tapette. Dimin. de ZAFLA.
Sagi (R), levantarse, se lever. (De

SAGU: 1º (BN-s, R?), limpio, propre. - 2° (AN-b, BN, G), ratoncillo, petite souris. Dimin. de sagu.

Sagutarzun (BN-s, R?), limpieza,

aseo: propreté, nelteté.

SAI: 1º (Lc), bodega: cave, cellier.

(D. fr. chai, chais.) — 2º (BN-arm), monición: publication, ban. Saietan daude, están en moniciones, leurs bans sont publiés. — 3º Saï (R-uzt), limpio, aseado: propre, net.
Saiki (BN-s), levantarse, se lever. (De

Saikin (R), escoba de horno, balai de

Saīn: 1º (R-bid), puro, mero, meramente: pur, simple, simplement. LAURE-TARIK BATA DAGO UTSITRUK; ETA BERZE IRUrak daude tšotšatiaz eľotruk šaľn SAINA: de los cuatro uno está ciego; y los otros tres están puramente enfatuados, de haberse achochado: des quatre, l'un est aveugle, et les trois autres sont simplement présomptueux, parce qu'ils radotent. — 2° (R), claro, clair.

Saindeka (L-get), por turnos, alternativement. (D. fr. change, cambio.)
Sainki (R), claramente, clairement.
Saintu (R): 1º asolar: détruire, dévaster. — 2º limpiar, nettoyer. — 3º gastar (dinero), dépenser (de l'argent).

Saisgu (R), corral en que se ordeñan las ovejas, cour dans laquelle on trait les

brebis.

Saitzi (BN-s), ordeñar, traire.

Saizpil (R-bid-uzt), siétemesino, criatura que nace á los siete meses de embarazo, enfant né au bout de sept mois de grossesse.

Sakail: 1º (BN-ald), agujerito que se hace en la oreja de un animal, œillère que l'on fait dans l'oreille d'un animal.

— 2° (AN-b), pedacito, tajo: morceau, tranche.

Sakaildu (AN-b), atarazar castañas, entailler des châtaignes. GAZTAINAK SA-KAILDU GABE PARATU BIDETUZUE ERRETZEN; ZUNPAKA ARI DIRA: habéis debido de poner á asar las castañas sin atarazarlas; están echando tiros : vous avez dú mettre les châtaignes à cuire sans les entailler; elles éclatent.

Sakar: 1° (G-and), desperdicio: résidu, reste. — 2° Sakhar (AN, BN, L, S), costra, croûte. — 3° (AN-b), persona de piel rugosa, personne dont la peau est rugueuse. — 4º (AN-b), persona grosera, de modales poco distinguidos: rustre, personne grossière, de manières peu distinguées. Dimin. de ZAKHAR.

Sakartu: 1° (AN, BN, Sal.), cubrirse de

costra, se couvrir de croûte. Zure minsarra SAKHARTUKO DA, BENA SENDOTZEKO MARKA

DATE: vuestro pequeño mal se cubrirá de costra, lo cual será señal de curación : votre petit mal se couvrira de croûte, mais ce sera un signe de guérison. — 2° (AN-b), arrugarse la piel, se rider (la peau). — 3° (AN-b), hacerse grosero, devenir grossier. Dimin. de zakartu.

Šakašta (L?), saco, sac. Eztituzu

ŠAKAŠTAN PHISU DESBARDINAK IZANEN; BATA HANDIAGOA ETA BERTZEA TIPIAGOA: no tendrás en tu saco diversos pesos, mayor y menor: vous n'aurez point dans votre sac plusieurs poids, l'un plus grand et l'autre moindre. (Duv. Deut. xxv-13.)

Sakate (AN-ond), pez muy parecido al traquino, aunque más pequeño: pois-son ressemblant à la vive, bien qu'un peu

plus petit. (V. Saburdin.)
Sakel (AN-goiz), faltriquera pequeña,

pochette. Dimin. de ZAKEL.

Sakerre (G-and): 1º ganado que no se deja ordenar, bête qui ne se laisse pas traire. — 2º persona que se enoja fácilmente: vif, celui qui s'emporte facile-

Saketa (AN-b), jaqueca, migraine. (?) Sakets (AN-b), mella que se hace á las ovejas, para conocerlas, en la extre-midad de la oreja, entaille que l'on fait à l'extrémité de l'oreille des brebis pour les reconnaître.

Šaki (AN-b), tajo pequeño, muesca pequeña: petite entaille, petite mortaise. Dimin. de saki.

Šakhi (BN, Sal.), marca que queda en un cuerpo al arrancar de él algun objeto, marque qui reste dans un corps lorsqu'on en enlève quelque objet.

Sakin (BN-aezk-s, R), saber, savoir.

(De Jakin.) **Šako** (BN-s, R), bota, odre pequeño, petite outre. (Contr. de Занако, Завако.) Sakola (S), bolsillo pequeño, po-

Sakolin (BN-ald), chacolí, vino del país vasco: chacoli, vin du pays basque. Var. de TŠAROLIN.

Sakur (AN-b-lez, BN, L, R, S), perro pequeño, petit chien. Sakhur alferra KUKUSOZ BETHERIK, el perro perezoso (está) lleno de pulgas, le chien paresseux (est) plein de puces. = Es de advertir que varios diminutivos han perdido su carácter de tales, como sucede con este, por lo ménos en BN y L. Il est à remarquer que divers diminutifs ont perdu leur caractère, comme il arrive avec celui-ci du moins en BN et L.

Sakur karlin (AN-b), perro carlín,

carlin. (?)

Sakhur-mihi (S), cinoglosa, cynoglosse. (Bot.)

Sakuta (S), alforja, besace. Sakutin (BN-ezp), persona que tiene el capricho de tomar un poquitín de muchos platos : personne capricieuse, qui

aime à goûter de tous les plats.
Sal (BN-s), Sal (R), ternero, veau.
Salanta (AN-b, L), chalana, lancha de_ria : chaland , barque de rivière. (?)

Salantzain (L), batelero, botero: ba<u>t</u>elier, canotièr.

Salantzaingo (L), oficio de batelero: batellerie, métier de batelier.

Šalburu (BN-s), renacuajo, têtard.
Šaldain (BN-ost), pasarela, puentecillo rústico de madra: passelle, petit pont rustique en bois. Var. de ZAL-DAIN.

Sale (BN-s, R), comilón, glouton.

Salegats (R-uzt), inapetente, de poco comer: personne sans appétit, mauvais mangeur.

Sal-egile (R), ganado que produce muchas crías, bête qui a beaucoup de

petits.

Salepel (R-uzt), Var. de Salegats. SALI: 10 (BN-ald), turbina, rueda de molino: turbine, roue de moulin. — 2º (R), cucharón, louche. Dimin. de

Salikonkili (R), á horcajadas, à cali-

fourchon.

Salinko (R-bid), sartén pequeña, poélon. = Por su formación, como doble diminutivo de zali, « cucharón, » parece más bien « cucharilla ». Par sa formation, comme double diminutif de ZALI, « louche, » il signifierait mieux « cuiller à café ».

Salkhea, vaina de legumbre, gousse de légume. Eta han nahiko zuen ase SERRIEK JATEN ZUTEN SALKHERTARIK : BAInan etzioen nehork emaiten : y deseaba henchir su vientre de las mondaduras, que los puercos comían: ninguno se las daba: et là il eût bien voulu se rassasier de ce que les pourceaux mangeaient, mais personne ne lui en donnait. (Har. Luc. xv-16.)

Salki (BN-s, B), carne de ternera, viande de veau.

Salkor (BN-s), vaca que tiene mucho cariño a la cria, vache qui porte beau-

coup d'attachement à son petit.
Salma (AN, BN-s, R): 1º enjalma, albarda ligera, sorte de petit bât pour les bêtes de somme. — 2º baste, almohadillado que para comodidad de la caballería lleva la silla de montar ó la albarda en su parte inferior : panneau, sorte de coussin que porte en dessous le bât ou la selle pour la commodité de la monture.

Salmatu (AN-b, R), enjalmar, poner la enjalma à una bestia: bâter, mettre le

bât à un animal.

SALO: 1° (AN?), cosa flexible, chose flexible. — 2° (AN-b), persona sencilla, afable: personne simple, affable. Gizon SALOAK BERE BURUA MAITAAZTEN DU, el hombre afable se hace querer, l'homme affable se fait aimer.
Saloin (?, Duv. ms), cubrepiés, manta

de lana para la cama : couvre-pied, cou-

verture de laine pour le lit.

SALUPA (AN-b), renacuajo: tétard, triton. Salupa aunitz den urban arrai-Nik Ez, en el río en que hay muchos renacuajos no hay truchas, dans la rivière où il y a beaucoup de tétards il n'y a pas de truites.

Samalko (Sc), potro, caballito: poulain, petit cheval. = Doble diminutivo de zamari. Double diminutif de zamari.

SAMANGO (BN-am), huesos grandes de cerdo, desprovistos de carne: prin-

cipaux os du porc, dépourvus de chair.

SAMAR: 1º (BNc, Lc, Sc), blusa, blouse. — 2º cangrejo, crabe. (S. P.) — 3º (AN-b), chaquetilla, petit veston. Dimin. de ZAMAR.

Samari: 1° (Sc), potro, caballito:

poulain, bidet. Dimin. de zamari. —

2° (AN-b), potranca, pouliche.

Samarinko (R-bid), potrico, caba
llito muy pequeño: petit poulain, petit

bidet. = Doble diminutivo de ZAMARI. Double diminutif de ZAMARI.

Samarrote (AN-b), chaquetón, paletot. Samur: 1° (AN, Lc), quebradizo: fra-gile, cassant. Var. de samur. — 2° (G-and), fácil, facile. LIBURU TŠIKI AU NORANAI ALDATZEN GAUZA ŠAMURRA IRURITZEN ZAT (G-and), se me figura que el trasladar este libro pequeño es cosa fácil, il me semble que c'est une chose facile de trans-later ce petit livre. — 3° (AN-b), tierne-cito, un peu tendre. Dimin. de samur. San (BN-aezk-s, R), comer, manger.

Sanere (R), comestible, comestible. Sanfarta (S-gar), banquete, banquet. SANGA (AN-b), pernio, pieza de hierro incrustada en un ángulo del umbral, sobre la cual gira la puerta: gond, morceau de fer fixé dans un angle du chambranle, sur lequel tourne la porte. Sangak doituak ditu ate unek, esta puerta tiene ya sus pernios casi inservibles, cette porte a déjà ses gonds tout usés.

SANGAR (BN-ald-haz), corvejón,

jarrete: jarret, jarreton. **Sangarki** (BN-ald-haz), carne de corvejón de ternera, viande de jarret de veau. Šangarki-salda (BN-ald-haz), caldo hecho con corvejón, bouillon de jarret. Sangela-porta (BN), juego de niños

con castañas asadas, que consiste en adivinar cuántas oculta uno entre las manos, jeu d'enfants qui consiste à devi-ner combien de châtaignes cuites il y a

dans la main fermée d'un autre.

Bango: 1° (AN, BN, L, S), pantorrilla delgada, mollet mince. Dimin. de zanko. — 2° (AN, BN, L, S), sota, en el juego de cartas : valet, au jeu de cartes.

Sanide (S, Chah. ms), tocayo: homonyme, individu portant le même nom ou prénom qu'un autre. Var. de izenide.

Sanka (BN-ald, Lc), sankha (BNgar): 1º muletas, bequilles. — 2º (ANarak), sota, en el juego de cartas : valet,

au jeu de cartes. Sankin: 1º (R), troncho de una manzana, pera; restos de comida: trognon de pomme, de poire; reliefs ou desserte d'un repas. — 2° (R-uzt), roedura, ronge<u>m</u>ent.

Sanko (S), sota, en el naipe: valet,

au jeu de cartes.

Sankoško (BN-s), pantorrilla muy delgada, mollet très mince. = Doble diminutivo de zanko. Double diminutif de_zanko.

Sanku (BN, L), cojo, boîteux.

San-mikor (R), parco en la comida, frugal dans le manger.

Sano (AN-b, BNc, L), gorro puntia-gudo, en forma de gorro de dormir: bonnet pointu, en forme de bonnet de nuit.

Dimin. de zano.

Sanpa, Sanpha (BN, S), ladrido de cachorro, aboiement de roquet. HAURRA orro-Sanpaz ari da : el niño berrea, llora y grita al mismo tiempo: l'enfant braille, pleure et crie en même temps. Haur guziak ONDOTIK, ŠAKHURRAK ŠANPHAKA, HAREN SUDUR HANDIAZ OROK ZER KALAKA LOGOS los niños en pos, los perrillos ladrando, como se reían todos de su descomunal nariz! tous les enfants derrière lui, les roquets aboyant, comme tout le monde riait de son nez peu ordinaire! (Ziber.

SANPEL (L-get), Sanpera (S. P.), sedal, cuerda de crin con la que se hacen lazos para coger pájaros y aparejos de pesca, crin avec lequel on fait des collets pour prendre des oiseaux et des lignes de pêche.

Sanpon (BN), antigua moneda de dos cuartos que valía como unos seis céntimos de peseta, ancienne monnaie qui

valait environ six centimes.

Sanpor (S), quebradizo, frágil: cas-

sant, fragile.

SANPHORA (S), cardamina, cardamine. (Bot.)

Santegi (R), duerna, pesebre de madera: mangeoire, creche du bétail.

Santel (AN ?), garrote, palo grande que, provisto de una cuerda, colocan sobre un carro para apretar la carga: garrot, longue perche, munie d'une corde, que l'on place sur la charrette pour serrer la charge.

SANTSA (L, S), vaso de hierro en que se recoge la leche ordenada: tiroire perche de Cor blanc done levuel on receville.

vase de fer-blanc dans lequel on recueille

le <u>l</u>ait tiré.

Santsin (BN-ist, L-ain), personifica-ción del hambre, personnification de la faim. (?) Šantšin ikusi behar du ezin MOLDATUZ, tiene que sufrir mucho no pudiendo salir con la suya, il aura beaucoup de mal à en venir à bout.

Santso (S), personificación del ham-bre, personnification de la faim. Var. de Santsin. Santso ikhusi behar du, tiene que sufrir mucho, il doit souffrir

beaucoup.

Sapa-Sapa (G-and), andar descalzo de charco en charco, patouiller nu-pieds

de flaque en flaque.

Sapel (AN, BN, L, S), sombrero, chapeau. (D. v. fr. chapel.) Gizon Tipi, Sapel HANDI (L): hombre pequeño, sombrero grande (acertijo del hongo): petit homme, grand chapeau (devinette du champi $gn\underline{o}n$).

Sapelharri (BN-baig), piedras an-chas que cubren una pared, chapeau ou

pierres faitières d'un mur.

Sapelatz (L-get,...), milano (ave de rapiña), milan (oiseau de proie).
Sapeldun (AN, BN, L), burgués, parti-

cular cubierto de sombrero : bourgeois, particulier qui porte le chapeau. Sapi (AN, R), interj. que se dirige al

gato para alejarle, interj. adressée au chat pour le faire fuir. (D. esp. zape.)
Sapin (BN-ald, L-get,...), Sapino (AN-b, L-s), escarpín, calzado interior, de estambre ú otra materia, para abrigo del pie : escarpin, chausson, chaussure intérieure de laine ou de toute autre matière, à l'effet de garantir le pied. Dimin. de ZAPINO.

Saplatu (G), rozar tierras, essarter les

SAPO (L-bard), un poco, un peu. Sar: 1º (BN-s, R, S), pequeño, petit. = Dimin. de zar, grande, grand. MILA ZITZUN GAUZA ŠARREN BARNEAN (BN-osti), eran mil poco más ó ménos, ils étaient mille environ. — 2° (BN, S), mal estado, mauvais état.

SARA (AN-b, BN-haz, L-s), jaro: hallier, brousse. (??)

Saradi: 1º bosque podado, bois tail-lis. (Oih. ms.) — 2º (AN-b), jaral, gaulis. Šaro ederrak egin diaizkek šaradi untan diren šaretarik, se pueden hacer hermosos palos de las jaras que hay en este jaral, on peut faire de beaux bâtons des

branches qu'il y a dans ce gaulis.

SARAMEL: 10 (BNc, L-s, Sc), caramillo, silbo hecho de vegetales: pipeau, chalumeau, sifflet fait avec des végétaux. - 2º (L-ain), coro de voces, chœur de voix. Kantušarameletan ari dira, están cantando en coro, ils chantent en chœur. Saramelatuz (BN), gorgeando: vocalisant, faisant des roulades.

BARAMIZKA (Sc), rasguño, égrati-

gnure.

Saranbel (Lécl.), Var. de SARANEL (10). ŠARATŠ (BN-gar), rastrojo, chaume. SARBO (BN-am, G-t, L-ain), lamprea pequeña de ríos, petite lamproie de rivière. Dimin. de zarbo. = Oihenart cree que es el gubio, y en BN-ezp se emplea como tal. Oihenart croit que c'est le goujon, et en BN-ezp il est usité dans

ce sens.

Sarbot (BN), sérpol, serpolet. (Bot.) (?) Sardakatu (BN, Sal.), talar, escamondar árboles tiernos : élaguer, enle-

ver les branches à un jeune arbre. **SARDANGA** (BN-bard), estopa de inferior calidad, étoupe de qualité infé-

Sardango (?, Oih. ms), tenedor, four-

Sarde: 1º (AN-ond), horquilla de que se sirven los pescadores para levantar más fácilmente las redes cargadas de peces, vulg. charrango, fourche que les pêcheurs emploient pour soulever les filets chargés de poissons. — 2° (G-and), tenedor, fourchette. — 3° (Sc), cola de milano, queue de milan.

Sardekatü (BN-am, S), cortar ramas laterales, élaguer les branches latérales.

Šardeška (BN), tenedor, fourchette. Šardin (AN-b-ond, G, L), sardina, sardine. (?) Šardin berri (L), sardina fresca, sardine fraiche.

Sardin-belar: 1º (AN-ond), algas marinas de forma de correa, algues en forme de lanière. — 2º hierba de igual figura, brota en las murallas: herbe en forme d'algue, qui pousse dans les murailles.

Sardinketari: 1º (L?, Duv.), pescador de sardinas : sardinier, pêcheur de sardines. - 2º (AN-b, L?), vendedor de sardinas, vendeur de sardines.

Sardiu-mardiuka, disputando, en pestant. Šardiu - mardiuka hasi zen, comenzó á disputar, il commença à pes-

ter. (Duv. ms.)
Sardukl (BN-s), hablar, parler. (De JARDUN.)

Sare (AN-b, BN, Sal.), cestito, petit panier. Dimin. de zare. Sareko (BN-s), zarenko (R-uzt), ces-

tilla, petite corbeille. = Doble diminutivo de zare. Double diminutif de zare.

Sareta: 1º (L?), celosía, persiana: jalousie, persienne. Begia ezen eman dur ENE ETŠEKO LEIHOTIK, ŠARETEN ARTETIK: porque desde la ventana de mi casa, miré por las celosias : j'étais à la fenêtre de ma maison, et je regardais par les per-siennes. (Duv. Prov. vII-6.) — 2º (Gand), cesto para llevar peces, panier à poisson.

SARGA: 1º (BN-ald-s, R), rodrigón, vara ó palo que sostiene las ramas de las plantas: tuteur ou rame, bâton qui soutient les branches des plantes. —

2º (BN-s, R), zarza, cambrón: ronce, broussaille.

Sargadoi (BN-s, R), maleza, matorral: brousse, broussailles.

Sargatze (R-bid), abrojo, ronce. Bil-TAN DREIA OTE MATS ARBOLE NARDUNETARIK EDO FIKO SARGATZETARIK? ¿ por ventura cogen uvas de los espinos ó higos de los abrojos? recueille-t-on des raisins sur les épines ou des figues sur les ronces? (ms-

Lond, Matth. vii-16.)
Sarka: 1º (R), | atras! interj. que se dirige á los bueyes: arrière l'interj. que l'on adresse aux bœufs. — 2° (R), tro-

piezo, obstacle.

Sarkarazi (R), hacer recular, faire

Sarkeria (BN, S), jugarreta: niche, mauvais tour.

Sarki (BN, S), en mal estado, en mauvais état.

Sarlango (L), galgo, lévrier. Geldirik IDURI ZUEN ŠIRIO BAT; ZABILANEAN, ŠAR-LANGO BAT : quieto parecía un cirio; cuando andaba, un galgo: tranquille, il ressemblait à un cierge; lorsqu'il marchait, à un lévrier.

Sarlengo: 1º (L-ain), palo mediano con que se remueve la piedra en la calera: fourgon, perche avec laquelle on remue la chaux dans le four. - 2º (AN-b),

charlatanería, bavardage.

Sarlingo (BN?, Oih. ms), charlatán, gran hablador: gazouilleur, grand par-

Sarlota (S, Alth.), escalona, chalote, échalote. (Bot.) (??)
Sarnafera (BN-gar, S-gar), sanjua-

nada (pop.), fogata de la vispera de San Juan: joannée (pop.), feu de la Saint-Jean. (?)

Saro (AN-b): 1º mango del mayal con que se golpea y se desgrana el trigo, manche du sléau avec lequel on bat le blé. — 2° palo, en general, hecho del tallo de un arbusto, no de las ramas: báton, en général, fait avec la tige d'un arbuste et non avec des branches. (V. Saradi, 2°.)

SARHO (Oih. ms): 1º bujía, vela: bougie, chandelle. — 2º estrellas, étoiles. Saribel (git), lecho, cama: lit,

Sarpa: 1º (G-and), trapo, chiffon. = Salaberry lo emplea en la acepción de banda, en francés écharpe. Salaberry l'emploie dans le sens d'écharpe, de ruban. — 2° (AN-b), trapo que impide que las ovejas queden cargadas en tiempo de celo, chiffon que l'on met aux brebis pour empêcher qu'elles soient couvertes à l'époque du rut.

Sarpatu (AN-b), aplicar un trapo á las ovejas para impedir que sean cargadas en época de celo, mettre un chiffon aux brebis pendant le rut pour empêcher qu'elles soient couvertes.

Sarpoila (S), sérpol, serpolet. (??)

Sarposlarri (S, Alth.), tomillo, thym.

Sarpot: 10 (L-ain), hinojo, fenouil. ?) (Bot.) Beha diozozute Sarpotaren GAIÑEAN IBILTZEN DIREN ERLEI, MITAD las abejas que se mueven sobre el hinojo, regardez les abeilles qui sont sur le fenouil. (Har. Phil. 6-17.) — 2° (BN, Sal.), sérpol, serpolet. (Bot.) (??)
Sarpots (S, Alth.), sérpol, especie

de tomillo: serpolet, sorte de thym. Var. de SARPOT.

Sarrabeta, violin, violon. (D. esp.

zarrabete?.) ŠARRAMIKO (BN), arañazo, égratignure. Eztagidala šimiko, nahi ezpaduk SARRAMIKO: no me pellizques, si no quieres que te arañe : ne me pince pas, si tu ne veux que je l'égratigne. (Oih. Prov.

Sarranpin (L-s), sarampión, rou-

geole. (??)

SARRANTSA: 10 (B-a-o), carlanca, collar de hierro de los perros, collier de fer des chiens. — 2º (AN-b, BN-ald?,...), sobarba, especie de freno para los asnos y caballos: sous-gorge, sorte de gourmette à l'usage des anes et des chevaux. Šarrantšak larrutu diakok mandoari кокотz-лzріл, la sobarba le ha desollado al macho la parte baja del hocico, le sous-gorge a écorché tout le dessous de la ganache du mulet. - 3º (AN, BN), carda, instrumento que sirve para separar el lino de la estopa: carde, instrument qui sert à séparer le lin de l'étoupe. - 4º (ANb, BN-luz), piezas con que se sujetan provisionalmente los marcos de puertas y ventanas, hasta tanto que queden incrustadas en la pared que se está cons-truyendo: pièces avec lesquelles on fixe provisoirement les cadres des portes et des fenêtres, jusqu'à ce qu'ils soient pris dans le mur en construction.

Sarrapatu (L-bard), arañar, égrati-

ŠARRAPO (L-ain), arañazo, égrati-

SARRATA, grito del ratón, cri de la

souris. (Oih. ms.)

Sarreki (R-bid), seguir, suivre. Nat dud Sarreki tian onki, quiero que sigan bien de salud, je désire qu'ils continuent à bien se porter. Var. de JARRAIKI.

BARRET (BN-gar), pájaro parecido á la malviz, oiseau qui ressemble à la grive. Sarreta: 1º (L-s), fresquera, especie de jaula, fija o movil, en que se conservan los alimentos: garde-manger rustique, fixe ou mobile, dans lequel on conserve les aliments. — 2º (L-ain), pieza como de dos metros y medio que se pone en el carro para transportar fácilmente argoma : pièce d'environ deux mètres et demi, que l'on place sur la charrette pour transporter plus facile-ment de l'ajonc.

Sarri (BN-aezk), sentarse, s'asseoir.

Var. de jarri,

Sarro: 1º (B-b), durdo pequeño, pece-cillo, petit poisson de mer. (V. Durdoi.) - 20 (BN, Sal.), jarro pequeño, petit hallier. (??)

SARSEL (S, Alth.), variedad de vid, variété de plant de vigne.

Sartal (L), langosta, sauterelle. Hango HERRITARRAK, ... HAIN HARRIGARRIAK ZIRELA, NON BERTZE GIZONAK JATEN BAITZITUZTEN, LARREPOTAK EDO ŠARTALAK BEZALA: QUE los habitantes de allí eran tan atroces que comían á los demás hombres, como si fuesen langostas: que ces habitantslà étaient si atroces, qu'ils mangeaient les autres hommes, comme s'ils étaient des sauterelles. (Har. Phil. 5-20.) HEKIEN ALDEAN SARTALAK IDURI GINDUEN, al lado de aquellos pareciamos langostas, à côté de ceux-là nous paraissions des sauterelles. (Duv. Num. x111-34.)

Sarta-Sarta (AN-b, R-uzt, L-ain), palmotada, applaudissement. Sarthatu (BN-gar), ingertar, gref-

Sarthe (BN-gar, ...), ingerto, greffe. Sartel (AN-b), cédula, billete : cédule, billet. Sartel artzera noaie, voy à tomar cédula, je vais prendre un bil-

SARTES (AN-b), roña, enfermedad de las frutas de pepita y de plantas de tubérculo: rouille, maladie des fruits à pépins et des plantes à tubercules. Aun-TEN KALTE BIZKORRA EGIN DIK ŠARTEŠAK PATATETAN, este año ha causado bastante dano la rona en las patatas, cette année la rouille a fait du dégât dans les pommes de terre.

Sarto (BN), Sartu (BN): 1º ingerto,

greffe. — 2º vacuna, vaccin.

Sas (R), indet. de Sasi, sentarse, 'asseoir. Šas adı (R-uzt), siéntate, assiedstoi. Šaste (R-uzt), sientese usted, asseyez-

Sasa: 1º (L), marca, chaza (en el juego de pelota): marque, chasse (au jeu de paume). (??) Batean, sasa on bat egin NAHIZ, ORKHAITZ BATEN JAUZIAE EGITEN DITU: tan pronto, queriendo hacer una buena marca, salta como un ciervo: tantôt, voulant faire une belle chasse, bondit comme un cerf. (Dasc. Atheka. 48-10.) — 2° (S), manzana, pomme. (Voc. puer.)

Sasan (BN-s), aguantar, soportar: endurer, supporter. Var. de Jasan.
Sasari (BN-ald, L-côte), chazador,

contador de partidos de pelota: marqueur, celui qui marque les chasses et tranche les points litigieux au jeu de paume. (??)

Basaro (B-1, pop.), frescura, ocurrencia: boutade, saillie. [[DAKARREN SASA-ROA!! | vaya una frescura! en voilà une boutade !

Sasergu (R-bid-uzt), asiento, siège. Saseri (R), sentarse, s'asseoir.

Sasgi (R-iz), sasgu (R-bid-uzt), muhidera, majada, lugar abrigado en que se ordena al rebano: bergerie, lieu abrité

où l'on trait le troupeau.

Sasi: 1º (R-uzt), llegar á ser, convertirse, ponerse: devenir, se convertir, se mettre. ¿Zer šasi da alur kori ? Len garitsu zen eta orai deus eztu emaitan (R-uzt): ; cómo se ha puesto ese campo! antes era abundante en trigo, ahora no produce nada : comme ce champ est devenu! auparavant il était abondant en blé, maintenant il ne produit rien. -2º (AN-elk), levantar, soulever. Aur BAT DAGO EZIN ŠASIZ EDO JASOZ KARGA EDO zama, un niño está sin poder levantar una carga, il y a un enfant qui ne peut pas soulever une charge. (Liz. 268-37.) - 3º (R-uzt), sentarse, s'asseoir. 40 (Sc), nombre propio, diminutivo de Graciosa, en vascuence Gasusa: nom propre, diminutif de Gracieuse, en basque Gasusa.

Saskiño (AN-b), cestito, petit panier. = Doble diminutivo de saski. Double diminutif de saski. Jaskiño bat gaztain BAIZIK EZTUEN ONDOAREN GAIÑEAN EZTIK BALIO IBILTZEA, no vale la pena de subir al árbol que no tiene más que un cestito de castañas, ce n'est pas la peine de monter sur un arbre qui n'à qu'un petit

panier de châtaignes.

Saspil (R), sietemesino, enfant né au bout de sept mois de grossesse.

Sasta (S, Leiz. Voc.), rayo, foudre. Sastain (AN-b), barreño pequeño, petite vrille. Gizon ori sos baten gatik ŠAŠTAIN-ŠILOTIK PASATUKO LITZAKE: ese hombre por una cuatrena (un sueldo) pasaria por el agujero de un barreno pequeño (se dice para manifestar su apego al dinero): pour un sou cet homme passerait par le trou d'une petite vrille (se dit pour marquer son amour de l'ar-

Šaštekulari (R-bid), langosta, salta-

montes : sauterelle, criquet.

Sata: 10 (L-ain-s), jícara, tasse. — 20 (BN-haz), salvilla, platillo en que se sirven tazas y jícaras: soucoupe, petite assiette sur laquelle on sert les tasses et les petites tasses. — 3º (L-arbo-arr), tazón, copa : bol, coupe. ETA Moisek HARTU ZUEN ODOLAREN ERDIA ETA ŜATA BATZUETAN EZARRI zuen, y así Moisés tomó la mitad de la sangre y la echó en tazones, et Moise prit la moitié du sang et la mit dans des coupes. (Duv. Ex. xxiv-6.)

Satandre (R-uzt), comadreja, belette. = De sagu, ratón, souris + andere,

señora, dame.

Sathar: 10 (AN-b, BN, L, S), pañal de niños, lange des enfants. Dimin. de ZATAR. ETA ERDI ZEN BERE SEME LEHEN-JAIOAZ, ETA ŠATHARREZ INGURATURIK ETZAN ZUEN BARRUKI BATEAN: y parió á su hijo primogénito, y lo envolvió en pañales: et elle mit au monde son fils premier-né, et elle l'enveloppa de langes. (Har. Luc. 11-7.) ŠATAR-URRINA UKANKI, ¿ TA ORAINO, PIPATZEN? (BN-ald): teniendo olor de pañales, ¿ fumando? il sent encore le maillot, et il fume? — 2º (BN, S), término de caza; nombre con que se designa al cazador que desde una cumbre procura espantar las palomas, poniendo tela blanca en la punta de un palo : terme de chasse; nom dont on désigne le chasseur qui, posté sur une éminence, effarouche les pigeons, en agitant une toile blanche au bout d'un baton.

Satatu (R-uzt), limpiar, nettoyer.

Satetu (R-uzt), frotar, frotter. SATO (AN-b): 10 bota pequeña para vino, petite outre à vin. Sato bat ando-REKIN OGIA IZANEZ GEROZTIK, IDAUNEN DIEGU AISA ATSA-ARTIO : con tal que tengamos una botita de vino con pan, resistiremos con facilidad hasta la noché: pourvu que nous ayons une gourde de vin et du pain, nous résisterons facilement jusqu'à la nuit. — 2º oveja acostumbrada al pan y sigue al pastor que la llama, brebis accoutumée au pain et qui suit le pasteur qui l'appelle. Andi Satoa Jarraikitzen ZIAITAK NORANAI, la oveja acostumbrada al pan me seguirá donde quiera, la brebis accoutumée au pain me suivra n'im-

Sats (R-bid), espina, épine. BERZE GRANO BANAK ERORI ZREN SATS-ARTETAN, otros granos cayeron entre espinas, d'autres grains tombèrent parmi les épines. (Matth. x111-7, ms-Lond.) ¿ Erzu-NIONA ERIN AZI ONA ZORE ALURREAN ? ¿ NOLA DU BADA SATS? ¿por ventura no sembraste buena simiente en tu campo? ¿pues de dónde tiene zizaña? n'avezvous pas semé une bonne semence dans votre champ? d'où vient donc qu'il y a de l'ivraie? (Matth. x111-27, ms-Lond.) =

El texto original habla de cizaña en vez de espinas en el último ejemplo. L'original parle d'ivraie au lieu d'épines dans le dernier exemple.

Satsi: 10 (R), bajar, descendre. - 20 (R-bid-uzt), ordenar, traire.

Saturdin (S), musgaño, mulot. Var. de saturdin. = De sagu urdin, ratón

gris, souris grise.

Sau (AN-est, BN-aezk-s, R-gard), Sahu (BN, L, Sc): 1º limpio, aseado: propre, net. Haurreki dena etziten, ezta bethi mantarra Sahurik jeikiten: el que con niños se acuesta, no siempre se levanta con la camisa limpia: celle qui couche avec des enfants, n'a pas toujours sa che-mise nette quand elle se lève. (Oih. Prov. 222.) - 20 (AN, S), enteramente, entièrement. SAHU BLKI DUZU (Sc), ha salido libre, il est sorti libre. — 3° (BN, L), desamparado, sin medios : délaissé, aban-(L-ain), soy perdido, je suis perdu.

Sauadera (BN-s,...), vertedero de cocina, évier de cuisine. donné. ŠAHU NIZ (BNc), SAHU NAIZ

Saukarri (AN-b, BN-luz), escobón para limpiar el horno, écouvillon servant à nettoyer le four. Labba Garbi zak Sau-KARRIAREKIN, limpia el horno con el escobón, nettoie le four avec l'écouvillon.

Sauki (BN-s), claramente, claire-

Saun: 1º (BN-s), señor: sieur, mon-sieur. (De JAUN.) — 2º (BN-ald), jabón, savon. (??)

Saundu (?), marchitarse, se faner. Saundu dira bazterretako belharra BEZALA, se han marchitado como la hierba del campo, ils se sont fanés comme l'herbe

des champs.

Saunkarri (AN-b), escobón para limpiar el horno, écouvillon servant à nettoyer le four. Var. de SAUKARRI.

Sahupen (BN, L), destrucción, des-

truction. Salbatu zuen Lot egon izan ZEN HIRIETAKO ŠAHUPENETIK, libró á Lot de la ruina de las ciudades, il sauva Lot de la destruction de la ville. (Duv. Gen. xix-29.)

SAURI: 10 (G-ori), un pez insípido de la costa, un poisson insipide de la côte. — 2º (BN-gar), venga usted (tratamiento cariñoso), venez (traitement de

tendresse).

Sausun (BN-gar, L, ...), mujer entro-metida, femme effrontée. ¿ Sausuna zer DEN? EMAZTEKI ELHEKETARI TA GAUZA ŤIPI SE-ZALEA: ¿ qué es SAUSUN? mujer habladora y aficionada á cosas menudas é insignificantes : qu'est-ce que SAUSUN? une femme bavarde et mesquine aimant les choses petites et insignifiantes.

Sahutarzun (BN), limpieza, pro-

preté.

Sautu (R), Sautu (AN-est, BN-luz-s),
Sahutu (BN, L, S): 1º limpiar, asear:
fourbir, nettoyer. — 2º (AN, Sc), ganarle
á uno todo, ráfler un joueur. — 3º (AN, L, gastar dinero, dépenser de l'argent. Biha-RAMUNEAN ATHERATU ZITUEN HOGOI SOS, ETA EMAN ZIOTZAN OSTATUZAINARI, ZIOTSALA : Artha ezazu gizon hori, eta garaitiko ŠAHUTZEN DITUZKETZUNAK, BERRIZ IRAGAITEN NAIZENBAN, BIHURTUKO DAROZKITZUT : otro día sacó dos denarios, y los dió al mesonero, y le dijo: Cuídamele; y cuanto gastares de más, yo te lo daré cuando vuelva: le lendemain il tira deux deniers et les donna à l'hôte, et dit : Aie soin de

lui; et tout ce que tu dépenseras de plus, je te le rendrai à mon retour. (Har. Luc. x-35.) Gizon ostatukoiak diru aunitz šau-TUREN DU (AN-b), el hombre aficionado á la posada derrochará mucho dinero, l'habitué de l'auberge dissipera beaucoup d'argent. – 40 borrar : biffer, effacer. LURRAREN GAIÑETIK ŜAHUTUKO DUT EGIN IZAN DUDAN GIZONA, raeré de la haz de la tierra al hombre que he criado, j'exterminerai de la face de la terre l'homme que j'ai créé. (Duv. Gen. v1-7.) — 50 (BNald, L-ain), destrozar, destruir : détruire, mettre en pièces. Šahutuko zitut (BN, L), os he de destrozar, je vais vous mettre en pièces. — 6º (BN-am-s), barrer, balayer. Sukaldra sautu, barrer la cocina, balayer la cuisine. — 7º (AN-b, Lain), baldar, estropier. Makil-ukaldika Sautu niaik, me ha baldado á palos, il m'a roué de coups de bâton. — 8º (BN, L, S), sincerarse, se justifier. BERE SOLAS GUZIBKIN EZIN SAHUTU DU BERE BURUA, Á pesar de todas sus palabras no puede sincerarse, malgré toutes ses paroles il ne peut se justifier. (Duv. ms.)

Sautzale (AN-b): 1º derrochador, gaspilleur. — 2º zurrador, qui rosse.

· 3º jugador hábil, joueur adroit. Sautze, Sahutze (BN?, L?): 1º miseria, misère. Hekien aitzinean eroriak GAUDELARIK EGARRIZ ETA ŠAHUTZE IKHA-RAGARRI BATEAN, estando nosotros en su presencia muertos de sed y en gran miseria, et nous sommes abattus consumés par la soif et menacés d'une grande ruine. (Duv. Jud. v11-14.) — 20 dispendio, dépense. Diru-Sahutzeak deusik EZTIRE BIZIA GALTZEAREN ALDEAN, los dispendios no son nada comparados con la pérdida de la vida, les dépenses ne sont rien en comparaison de la perte de la vie. (Duv. ms.) = Tiene además esta palabra todas las acepciones derivadas de la palabra SAUTU, SAHUTU: « limpieza, barredura, emborronamiento, derroche, desbancamiento, derrota, destrucción baldadura y sinceramiento. » Ce mot possède en outre toutes les acceptions dérivées du mot SAUTU, SAHUTU: « propreté, balayage, effacement, prodigalité, râfle, déroute, destruction, estropiement et justification. »

Sauzale (BN-s), lavandera, blanchisseuse. Sauzale onak ikuztarri ona (BNs), la buena lavandera (tiene) buena piedra de lavar, la bonne blanchisseuse (a)

une bonne pierre à laver.
Sauzi (R-uzt): 1º saltar, sauter.

2º salto, saut. (De Jauzi.)

Saz (BN-gar-s, R, S), el año pasado:
antan, l'an passé. Var. de igaz. Sazko
zaragoilak aurten pantalun (BN-gar), zaragüelles del año pasado (son) panta-lones este año, les culottes de l'an dernier (sont) les pantalons de cette année. SAZKOAN ADIN, AURTENGOAN BARDIN (BNs): coetáneo del de antaño, igualado con el de ogano: contemporain de celui d'autrefois, égal à celui de cette année. = Se dice de los viejos que se juntan con jóvenes. Se dit des vieillards qui fréquentent les jeunes gens. Haz nezak egunko ara-GIAZ, ATZOKO OGIAZ ETA ŠAZKO ARNOAZ, ETA ASETERRAK BIHOAZ: criame con carne de hoy, con pan de ayer y con vino de antaño, y yo diré adios à los médicos : nourris-moi de la viande d'aujourd'hui, du pain d'hier et du vin de l'année passée, et je dirai adieu aux médecins. (Oih. Prov. 213.)

Se (AN-b-lez, BN-s), se (R-bid): 10 menudo: petit, menu. ¡ ÉLTZUA ZER SE DAGO! ¡ qué menuda está la parva! comme l'ai-rée est bien battue! — 2º (AN-b-lez, BNluz-s, R), moneda inferior, cambios: monnaie, billon. ¿ BADÜZIA ŠEHEKIK? (Sc), ¿ BADUŠEA ŠERIK? (BN-s): ¿ tiene V. cambios, calderilla? est-ce que vous avez de la monnaie? Pesta Baten Seak ematen BAZINEZTAZU (BN-luz), si me diera usted cambios de una peseta, si vous me donniez la monnaie d'un franc. - 3º (ANb, R-uzt), ganado lanar, bêtes à laine. NEGU TŠARRA AURTENGOA AZIENDA ŠEAREN-DAKO, el invierno de este año (es) malo para el ganado lanar, l'hiver de cette année (est) mauvais pour les bêtes à laine. JENDE SEA (AN-b, BN), el pueblo bajo, la populace. Farisboek etzuten lenago il JESUKRISTO, JENDE ŠEAREN BELDUR ZIRBLAкотz, los Fariseos no mataron antes á Jesucristo por temor al pueblo, les Pharisiens ne tuèrent pas Jésus par crainte du peuple. — 4° (S), palmo, empan.

-Se: 1° (AN, BN-am-gar-s, R, S), sufijo que, unido á un adjetivo, significa de proceso e préfer de la contra del contra de la contra del contra de la contra de la contra de la contra de la contra de la contra de la contra de la contra de la contra de la

fica el exceso: suffixe qui, joint à un adjectif, signifie l'excès. Enerzat bota HOK HANDISE DIRA, ZURETZAT BOTA HOK TIPISE DIRA : para mi estas botas son demasiado grandes, para usted estas botas son demasiado pequeñas : pour moi ces bottes sont trop grandes, pour vous ces bottes sont trop petites. (Sal.) — 20 (AN, B, G), diminutivo hoy reducido á algunos nombres, diminutif actuellement usité dans quelques noms. AITASE (Bc): abuelo, lit.: padrecito: aïeul, lit.: pelit père. Амаšе (Вс): abuela, lit.: madre-cita: aïeule, lit.: petite mère. — 3° (АN, B, arc?, G, L), es el mismo sufijo diminutivo unido á verbos y equivalente á veces á « casi, algo » : c'est le même suffice diminutif uni à des verbes et équivalent quelquefois à « presque, quelque ». AITUŠE EGIN DIAGU AURTENGO SAGARDOA (Gand), hemos casi terminado la sidra de este ano, nous avons presque terminé le cidre de cette année. BADA ORI NIK, BERAN-DUŠEAGO BADERE, ERDITSIEZKERO, ERDITSIKO DUT NERE JANGOIKOAREN GRAZIAREN OSAsuna : pues, aunque sea algo más tarde, si yo consigo eso, conseguiré la salud de la gracia divina: car, bien qu'il soit un peu tard, si j'arrive à ceci, j'atteindrai la santé de la grace divine. (Mend. III-238-24.) TIPITUŠE (L), algo pequeño, un peu petit. Afalduse ginuenean (ezen bazkaldu BERRIAK GINEN), cuando cenamos ligeramente (pues habíamos comido muy poco había), quand nous eumes soupé légèrement (car nous venions à peine de diner). (Piar. Ad. 56-14.) Новекі 300 Ño Contr. de OBEKIŠE-AGOÑO, BN-ost), un poco más bonitamente, un peu plus joliment. LEN BAINO OBESEAGO ETA APAINDU-SEAGO, algo mejor y un poco más elegante que antes, un peu mieux et un peu plus élégant qu'auparavant. (An. Esku-lib. 5-23.) — 4° (c,...), sufijo intensivo de palabras demostrativas; significa « mismo »: suffixe intensif de mots démonstratifs, qui signifie « même ». = Cuando se aplica á una consonante, cambia en -TSE, como se verá oportunamente. Tanto una como otra variante se aplican en la declinación por lo general detrás del sufijo casual;

lo cual se guarda también, tratándose de sufijos modales : окритіšек, « desde entonces mismo » (Maiatz. 27-6); окаім-DIŠEK (B, Apoc. xiv-13), « desde ahora mismo; » BEREALASE : « en seguidita, lit.: en seguida mismo » (Ur. Gen. xxiv-18); ALAKOŠEAK, « los muy semejantes á aquel » (Bart. II-220-13); oranngoše, « de ahora mismo. » (An. Esku-lib. 35-14.) Tratándose de sufijos de nombres animados, por ejemplo el dativo -1, el ine-sivo -gan, el directivo -gana, el unitivo -GAZ Ó -KIN, etc., es más común que el intensivo preceda á estos sufijos: one-TŠEGAZ (B) y no onegaztše, « con este mismo; » Ayetšekin (G) y no ayekintše, « con aquellos mismos. » Conozco sin embargo un ejemplo de lo contrario: ARIŠE, « á aquel mismo. » (Olg. 69-6.) La generalidad decimos ASERI Ó ARETSERI. Si el sufijo es compuesto, la partícula se se intercala entre los componentes. De on + agiño + se se forma onasegiño, « hasta acá; » de a + lanik + se sale alantserik (B-1), alantsik (B-ea), alantsek. (Afi. Esku-lib. 26-23.) De ordutik + sk generalmente ordurišek. Este último ejemplo, unido á la existencia de оптівік (B-mu) por овтік, « desde ahí, » y andirik (B-mu), por andik, « desde alli, » hace creer que el sufijo-тік es compuesto de -TI y del modal -IK; como -LANIK se compone de los dos modales -LAN y el mismo anterior. Lorsque ce suffixe s'applique à une consonne, il se change en TSE, comme on le verra plus loin. L'une et l'autre variante s'appliquent généralement dans la déclinaison après le suffixe casuel; ce qui s'observe également lors-qu'il s'agit des suffixes modaux : ORDU-TIŠEK, « d'alors même » (Maiatz. 27-6); ORAINDIŠEK (B, Apoc. xiv-13), « dès maintenant même; » BEREALASE : « tout de suite, lit.: tout de suite même » (Ur. Gen. xxiv-18); Alakošeak, « les très semblables à lui » (Bart. II-220-13); oraingoše, « de maintenant même. » (Añ. Esku-lib. 35-14.) Quand il est question de suffixes de verbes animés, par exemple du datif -1, de l'inessif -GAN, du directif -GANA, de l'unitif -GAZ OU -KIN, etc., il est plus commun de faire précéder ces suffixes par l'intensif : ONETSEGAZ (B) et non ONEGAZ-TŠE, « avec celui-ci mėme; » AYETŠEKIN (G) et non AYEKINTŠE, « avec eux-mėmes. » Je connais, cependant, un exemple du contraire : ARISE, « à lui-même. » (Olg. 69-6.) En général, nous disons aseri ou aretseri. Si le suffixe est composé, la particule su s'intercale entre les composants. De on + agiño + se on forme ona-segiño, « jusqu'ici; » de a + lanik + se, alantserik (B-1), alantsik (B-ea), alan-TŠEK. (Añ. Esku - lib. 26-23.) De ORDUTIK + se l'on fait généralement ordutisek. Ce dernier exemple, uni à l'existence d'ortirik (B-mu) pour ortik, « de là, » et ANDIRIK (B-mu) pour ANDIK, « de là-bas, » fait croire que le suffixe -tik est composé de -ti et du modal -ik, comme -lanik se compose des deux modaux -LAN et -IK.

Seadura, pormenor, minucia: détail,

minutie. (Lécl.) Seakatu (AN-b, BN-s, R), šehakatu (BN, L, S): 10 desmenuzar, pulverizar: broyer, pulvériser. Arri šeakatzen irabaz-TEN DITIAT EGUNEAN BI PESTA TA ERDI (AN-b), gano al día dos pesetas y media en desmenuzar piedra, je gagne journellement deux francs cinquante à casser de la pierre. — 2° cambiar una moneda por varias inferiores, monnayer une pièce. Pesta SEATUZ-GEROZTIK NOLANAI GOATEN DA : la peseta, después de cambiada, se va como quiera: lorsqu'un franc est changé, il s'en va très vite. — 3° (AN-b, L-ain): zurrar, rosser, rouer de coups. Maistruak esko-LAKO ZENBAIT MUTIKO ŠEAKATU OMENDITU JOKA (AN-b), dicen que el maestro ha zurrado á algunos chicos de la escuela, on dit que le maître d'école a rossé quelques gamins de l'école.

Seakin (BN-s), residuo de leña, brou-

tilles de bois.

Searratu: 1º (L), cortar las ramas laterales de un árbol: couper les branches latérales d'un arbre, l'élaguer. - 2º (Lain), calentar al fuego un palo para quitarle la corteza ó para enderezarlo: faire passer un baton par le feu, afin de lui enlever son écorce ou de le redres-

Seharte (BN-osti), rato de serenidad, diminución de la lluvia : éclaircie rela-

tive, diminution de la pluie.

Seatu (AN, R), sehatu (L): 1° desmenuzar, dividir, destrozar: émietter, morceler, briser. — 2º (AN-b, BN-am-s), maltratar, golpear: maltrater, battre. Dimin. de zeatu. — 3° (AN-b, BN-s, L-get,...), masticar, mâcher. — 4° (AN, L), explicar, expliquer. — 5° (AN-b, BN-s, R), cambiar moneda, monnayer. — 6º (AN, BN), rajarse, cascarse : se fendre, se féler. Eztu Sehatuko khanabera hau-TSIA, EZTU URHENTUKO MITŠA ORANO KHE EMAITEN DIENA, BERE KAUSAREN JUSTIZIA TRIONFARAZI-ARTIO (BN, Matth. x11-20): no quebrará la caña que está cascada, ni apagará la torcida que humea, hasta que saque á victoria el juicio : il ne rompra point le roseau déjà brisé, et n'éteindra pas la mèche qui fume encore, jusqu'à ce qu'il fasse triompher la justice

Schatzapen, división, distribución: division, distribution. Eta Moisek Gaden LEINU BTA SEMEEI BEREN FAMILIEN ARABERA EMAN ZIOETEN GOZAMENA, ZEINAREN SEHA-TZAPENA HAU BAITA: y dió Moisés á la tribu de Gad y á los hijos de ella su posesión según sus parentelas, cuya dis-tribución es esta: Moise donna aussi à la tribu de Gad et à ses enfants la terre qu'elle devait posséder selon sa famille;

en voici la division. (Duv. Jos. x111-24.) **SEBEDERA** (G-don), vela pequeña,

vulg. burriquete, petite voile.
Sebedera tšiki (G-don), vela menor que la anterior, voile encore plus petite

que la précédente.

Sedarratu (AN-b-lez, L-ain), cortar ramas laterales, podar ligeramente los árboles para su embellecimiento : couper les branches latérales, émonder légèrement les arbres pour leur embellissement.

Sedarratzale (AN-b), podador, émon-

Sedatu: 1º conducir, conduire. (Har. Voc.) — 2° (BN, S), limitar, demarcar: limiter, démarquer. (De SEDE.) SEDA DEZA-TEN OSTE BAKOTŠEKO NONBREAREN ARABERA, para que demarquen según el número de la gente de cada uno, pour que l'on par-tage d'après le nombre de chacun. (Duv. Job?, Jos. x111?-4?.) - 3° (L?), disponer, disposer. Gizonak asma, Jainkoak Seda: el hombre propone, Dios dispone:

l'homme propose, et Dieu dispose. (Duv.

SEDE: 1º (BN-ald-gar), raya que no debe pasar el jugador de bolos, raie que le joueur de quilles ne doit pas dépasser. 2º (BN, S), limite, linde: limite, démarcation. — 3º (BN, L, S), objeto material 6 moral, designio, miras, fin, intención: objet matériel ou moral, dessein, but, fin, intention. ¿ZER ŠEDETAN HELDU ZARE? ¿CON qué intención viene usted? dans quelle intention venez-vous? (Duv. ms.) ELGAR LAGUNDUZ GURE SEDERAKO GIRA, AYUDÁNdonos llegaremos á nuestro objeto, en nous entr'aidant nous parviendrons à notre but. (Prop. 1883, p. 248.) Nahi dut izan ZAITEZEN NERE BIHOTZEKO MAITHAGUNE GU-ZIEN ŠEDE BAKHARRA, quiero que seáis el objeto de todas las afecciones de mi corazón, je veux que vous soyez l'objet de toutes les affections de mon cœur. (Lig. visit.)

Sede hartu (BN?, L?), deliberar, délibérer.

Sede-hartze (BN?, L?, Duv. ms), deliberación, délibération.
SEDEBO (BN-gar), quiebra, faillite.

« Sedebun-šedeban nik eztut zer eman » ERRATEN OMEN ZUEN PLAZAN, ATORRA GIBE-LETIK ABIATUZ, ZORRAK GARBITU EZIN ZUTE-NAK; TA GEROZTIK EZIN AGER ZITEKBAN : « SEDEBUN-SEDEBAN, yo no tengo nada quedar » parece que decía en la plaza, enseñando por detrás la camisa, el qué no podía pagar las deudas; y después no podía manifestarse en público: il paraît que celui qui ne pouvait payer ses dettes disait en montrant sa chemise par derrière: « SEDEBUN-SEDEBAN, il ne me reste rien à donner; » ensuite il ne pou-

vait se montrer en public. Sedela (BN-ist), banco, banc. (?) (D.

lat. sella?.)

SEDERA (BN, L, S), lazo para coger pájaros: collet, lacet servant à prendre des oiseaux. Ulia HARTZEN DA ARGIAN, Soria Sederan (BN-ald): la mosca se deja coger en la luz, el pájaro en el lazo: la mouche se laisse prendre à la lumière, l'oiseau au lacet.

Sederrakin (L), recortes, émondes.
Sederratu (L), recortar, émonder.
Var. de Sedarratu. Sokho batean min-DEGI PUŠKA BAT, NEGUKO LANARTEETAN LAN-DARE ZENBAIT LURREAN EZARRI, AINTZINEAN EZARRIAK EDO BEREN BAITHARIK SORTU DIRE-NAK ŠEDERRATU (BEHAR DA): (se debe procurar) un pequeño semillero en un rincón, plantar en los ratos libres de invierno unas plantas en tierra, recortar las anteriormente puestas ó las que han brotado espontáneamente : (on doit avoir) une petite pépinière dans un coin, planter pendant les loisirs d'hiver quelques plantes en terre, émonder celles qui y ont été mises précédemment ou celles qui ont poussé spontanément. (Duv. Labor. 152-4.)

Sedetsu: 1º (BN?, L?), intencionado, de mucha intención : intentionné, de beaucoup d'intention. - 20 (?, Duv. ms), lleno de intenciones que apenas se realizan, plein d'intentions qu'on ne réalise

Sehe: 1º (BN, L, S), menudo: menu, petit. Var. de SE (1º). Dimin. de ZEHE. - 2º (BN, L, S), calderilla, moneda de cobre : billon, petite monnaie de cuivre. Piarresek eman zion etseko andreari

HAMAR SOSEKO ŠURI BAT ETA ANDRE HORREK BIHURTU ZIOENEAN ŠEHEA: Pedro dió á la ama una moneda blanca de diez sueldos (perras chicas), y cuando esa señora la devolvió la calderilla: Pierre donna à la maîtresse de maison une pièce blanche de dix sous, et quand cette femme lui rendit la monnaie. (Piar. Ad. 34-4.) — 3° (Lain), ganado lanar, bêtes à laine. — 4° (BN?, L?), llano, sencillo, afable: aimable, simple, affable. JAUN HORI SEHEA. DA, NORNAHI MINTZA DAKIOKE: ese señor es afable, cualquiera puede hablarle: ce monsieur est affable, n'importe qui peut lui parler. (Duv. ms.)

Sehedri (BN-ald), menudencia, conjunto de cosillas, objetos insignificantes, caterva de gente muy joven : tas de petites choses, de menus objets ou de bibelots, ribambelle de toutes jeunes personnes. SAGAR EDERRENAK SALDU TUGU, ETZAUKU GELDITZEN GEHIAGO ŠEHEDRIA BAT BAIZIK: hemos vendido las mejores manzanas, ya no nos queda más que un puñado de pequenas: nous avons vendu les pommes les plus belles; il ne nous en reste plus qu'une poignée de petites. Plazan etzen gizon eginik BATERE, GAZTE-ŠEHEDRIA BAT BAKHARRIK : en la plaza no había ni un hombre maduro, solo un grupo de jóvenes: sur la place on ne voyait pas un seul homme fait, quelques tout jeunes gens seule-

Seheki (AN, BN, L, S), circunstanciadamente, en détail. Igor eni berriak Seheki (BN-ald), enviadme noticias con pormenores, envoyez-moi des nouvelles bien circonstanciées.

Sehela (BN, L), cancilla, puerta de los campos : claire-voie, porte rustique des

Sehetasun: 1°(AN, BN, L, S), circunstancia, pormenor: circonstance, détail. ERRAITEN NAUZUN, SEHETASUNETAN SARTHU GABE, ZONBAT ZEN GURE HERSTURA HANDIA: yo os decía, sin entrar en pormenores, cuán grande era nuestro apuro : je vous disais, sans entrer dans les détails, combien était grande notre extrémité. (Prop. 1883, p. 134.) — 2° (L?), definición, définition. NAHIAGO DUT EZAGUTU ENE BAITHAN BEKHATUAREN URRIKIA, EZEN-EZ JAKIN NOLAKO HITZEZ ATHERATZEN DEN HARTAZKO ŠEHE-TASUNA: yo prefiero sentir la compunción de los pecados, que saber con qué género de palabras se ha de definir: j'aime bien mieux sentir la componction, que de savoir comment on la définit. (Duv. Imit. 2-18.)

Šeflatz (L-s), milano (ave de rapiña),

milan (oiseau de proie). **Segada** (Lc), lazo para coger pájaros, lacet ou lacs pour prendre des oiseaux. Sei: 1º (BN-aezk-s, R), fiesta, fête.

2º (B-ar-berg-mond-ots-ub, G-azp), seis, six. Var. de sei.

Šehiala (S), al por menor, en détail. Šeiki (BN-aezk), levantarse, se lever. (De JEIKI.

Seil (BN-gar), cancilla, claire-voie. Var. de šehela.

Sek (R-bid), vosotros, vous (pluriel). ŠEK ZREI LURREKO GATZA, VOSOTOS SOIS la sal de la tierra, vous êtes le sel de la terre. (Matth. v-13, ms-Lond.)

SEKEN (S-bark), mujer de excelentes prendas, femme de manières distinguées. Sekor: 1º (G-ets), novillo, bouvillon. 2º Sekhor (L, Har.), ternero, veau.

SELITA (R), **Selte** (BN-s), silla, chaise. (?) = Usanse también los dobles diminutivos šelitanko (R) y šelteko (BN-s). On emploie également les doubles diminutifs Selitanko (R) et Selteko

SELU: 1º (S), albarda de burros, bât des ânes. — 2º (G-and, L-ain, R-uzt), enjalma que se pone bajo la albarda, panneau ou couverturc que l'on place sous le bât.

ŠEME: 1º (R), jeme, la distancia entre los dedos pulgar é índice bien estirados: demi-cmpan, la distance existant entre le pouce et l'index écartés. = La Academia española, al asignar la paternidad de esta voz á los vocablos latino y griego respectivamente spithama y σπιθαμή, parece que ignora la existencia del vasco šeme; lo cual nada de extraño tiene, pues no hay en su seno un solo individuo que sepa esta lengua. Esta palabra viene, sin duda, de šв, dimin. de zehe, « palmo, » у мв, « delgado, reducido. » En assignant la paternité du mot jeme au latin spithama ct au grec σπιθαμή, l'Académie espagnole semble ignorer l'existence du basque BEME; ce qui n'a rien de bien extraordinaire, si l'on considère qu'il n'existe dans son sein aucun membre connaissant cette langue. Ce terme vient, sans doute, de SE, dimin. de zehe, « empan, » et me, « mince, réduit. » — 2° (c,...), hijito, petit enfant. Dimin. de seme. Erriko seme (G-don): hijo del pueblo, natural de San Sebas-tián: fils de l'endroit, habitant de Saint-Sébastien.

Semeeri (BN-s), chiquilleria, familia menuda y numerosa, conjunto de hijos pequeños: marmaille, famille nombreuse et petite, ensemble de petits enfants. **SENBERA** (S), **Senboren** (BN-haz),

requesón, fromage mou.

Senda (S), Sendra (BN-ald, S-li),
BIDE-SENDA (AN-b), BIDE-SENDRA (L), sendero, sentier. (??) SUSEN EZARTZKITZIE
HAREN SENDERAK (BN, Matth. III-3), SUSENT ETZATZIE HAREN SENDAK (S, Matth. 111-3), haced derechas sus veredas, rendez droits ses sentiers.

Senide (S-at), tocayo, homonyme. Var. de izenide.

ŠENIKA, medida equivalente á un kilo, mesure équivalente au kilo. Šenika BAT OGI-BIHI DINERO BATETAN, ETA HIRUR SENIKA GARAGAR DINERO BATETAN: dos libras de trigo por un denario, y seis libras de cebada por un denario: la mesure de blé se vend un drachme, et trois mesures d'orge un drachme. (Leiz. Apoc. v1-6.)

Ser (R), á vosotros, à vous (pluriel) SERA (R), molleja de aves, gésier des oiseaux.

Seraila (G-and), delgaducho, fluet. Serdietsi (BN-s), alcanzar, conseguir : atteindre, oblenir.

SERLO, cabellera, chevelure. (Har.

Voc.)

Serlotsu, peludo, poilu. (Ax.) Окна-SINOA KOPETAN, BELARRBAN, AITZINALDEAN ILETSU DA ETA ŠERLOTSU; BAIÑA GARHAI-TEAN, GARZETAN, GIBEL-ALDEAN, MOTS, SOIL, GARBAL, KARSOIL ETA ILE GABE : la ocasión es peluda en la frente, en la parte delantera; pero en la cerviz, en la nuca, en la parte posterior, es mocha, pelada, calva y sin pelo: l'occasion est poilue au front et devant; mais elle a le cou, la nuque et l'occiput tondus, pelés, chauves et ras. (Ax. 1a-153-19.)

Sermen (BN-s), peruétano, poiril-

ŠERRA: 1º (AN-b, BN-ald), encaje que llevan las mujeres para adorno, dentelle que les femmes portent en guise de parure. Esku-lanetan ikasia den mazte-KIAK ŠERRA EROSTEN EZTU DIRURIK IGOR-TZEN (AN-b), la mujer que sabe hacer labores no gasta el dinero en comprar encajes, la femme qui sait travailler ne dépense pas son argent à acheter des den-telles. — 2º (BN-s), harapos, haillons. — 3º (AN-b-lez, Gc,...), rebanadita, petite tranche. Dimin. de zerra. Artaserra, rebanadita de borona, petite tranche de méture. Ogiserra, rebanadita de pan, petite tranche de pain. GAZTASERRA, rebanadita de queso, petite tranche de fro-mage. — 40 (G), chuleta, carne de cos-

tilla: côtelette, morceau de la côte.

Serrakatu (Lc), cortar las manzanas
en forma de ruedas de salchichón, couper les pommes en rondelles. = Se tienen en agua por espacio de ocho días por lo ménos y se obtiene así una sidra ligera. On les met dans l'eau pendant au moins huit jours, et l'on obtient ainsi un cidre lég<u>e</u>r.

Serrasta: 1º (AN-b, S-gar), lechón, cerdo pequeño: cochon de lait, gorel. — 2º (AN-b), rebanadita, petite tranche. = Doble diminutivo de zerra. Double diminutif de zerra.

Serratu (AN-b, G-and). (V. Serrakatu.) Sagar šerratuarekin pitar obea EGITEN DA OSOAREKIN BAIÑO, CON MANZAnas rebanadas se hace mejor sidra que con enteras, on fait du meilleur cidre avec les pommes coupées en tranches qu'avec celles qui sont entières.

ŠERRENDA: 1° (AN-eraz-etsa), cédula, billet. — 2° (AN-b), tira de papel, de paño : bande de papier, bande d'étoffe. Sokarik ezpada, ekarrak olalšernenda Bat : si no hay cuerda, trae una tira de paño: s'il n'y a pas de ficelle, apporte une bande d'étoffe. Eta BERTAN ILKHI ZEN HILA, OIN-ESKUAK LOKARRI-ŜERRENDA BATZUZ ESTEKATUAK ETA BEGITHARTEA ESTALIA HIL-OIHALAZ: y en el mismo punto salió el que había estado muerto, atados los pies y las manos con vendas, y cubierto el rostro con un sudario: et soudain le mort sortit, ayant les mains et les pieds liés avec des handelettes, et le visage enveloppé d'un suaire. (Har. Joan. xi-44.) Eta bulharretakoa iratši-KIKO DA BERE ERREZTUNEZ SOINGAINEKOA-REN ERREZTUNEI MOREDINEZKO ŠERRENDA BATEZ, y se junte el racional con sus sortijas á las sortijas del efod con un cordón de jacinto : le rational sera attaché par ses anneaux aux anneaux de l'éphod, avec une bande d'hyacinthe. (Duv. Ex. xxviii-28.) - 3° (AN-b, L), franja,frange. BEREN EGINKARIAK BERRIZ DARA-MAZKITE GUZIAK GIZONEZ IKHUSIAK IZATEA-GATIK; EZIK ZABALTZEN DITUZTE BEREN LA-RRUZKO ŠERRENDAK ETA LITSAK LUZATZEN: y hacen todas sus obras, por ser vistos de los hombres; y así ensanchan sus filacterias y extienden sus franjas : ils font toutes leurs actions pour être vus par les hommes; c'est pourquoi ils élargissent leurs phylactères et ornent leurs franges. (Duv. Matth. xx111-5.) - 40 (L?),

corbata, cravate. Eta LEPHOAN ARTHA HANDIREKIN INGURATUA ZUEN SERRENDA NABAR ETA HERTSIAK ERAKUSTERA EMATEN ZUEN IGANDETAKO ARROPEKIN APHAINDURIK BIDEARI LOTHUA ZELA, y la corbata abigarrada y estrecha que tenía con sumo cuidado rodeada al cuello daba á entender que se puso á caminar vestido de dia de fiesta, et la cravate bicolore et étroite qu'il s'était mise avec grand soin autour du cou indiquait qu'il était habillé en jour de fête. (Piar. Ad. 7-16.) **SERRENTA** (BN-gar, Sal.), vivo, listo, cuidadoso: vif, éveillé, déluré, soi-

gneux. Serrero (R-bid), becerro, veau. (D.

esp. cerrero ?.)

Serri: 1º (AN-b, BN, L, Sc), cerdo, porc. = Como sucede con muchas otras palabras comprendidas en esta letra, la voz šerri se usa ya como si no fuera diminutivo de zerri. Comme il arrive avec beaucoup d'autres mots compris dans cette lettre, le mot Serri s'emploie déjà comme s'il n'était pas diminutif de zerri. - 2º (BN-am, S), papo, tumor del cuello : goitre, certaine tumeur qui vient au cou.

Serri-ahan (BN), Serri-adan (BN-haz), Serri-aran (BN-ald), endrina, ciruela silvestre: prunelle, prune sauvage.

Serri-azpi (R-uzt), jamón, jambon. Serri-bazka (BNc, Lc, Sc), forraje que se dá á cerdos, distinto del ozale, OGALE, que es de salvado: fourrage que l'on donne aux porcs, différent de OZALE, OGALE, qui se compose de son. = En ANb es comida de cerdos en general, como lo indica la palabra. Ce mot signifie, en AN-b, nourriture des cochons, en général, comme l'indique le mot lui-même.

Serri-buztanka (S), en fila, à la

Serri-gerezi (AN-b, S), cereza silvestre : merise, cerise sauvage.

Serri-gerezitze (S, Alth.), cerezo

silvestre, merisier. (Bot.)
Serrikume (AN-b, L), cochinillo, lechón: cochon de lait, laiton (pop.).

Serri-mutur (?), planta rastrera que se dá de comer al ganado, de poca simiente, flor de color de rosa, crece entre patatas, manzanales, etc., en tierra fértil y sembrada: plante rampante qu'on donne à manger au bétail; elle grène peu, et sa fleur est rose; elle pousse parmi les pommes de terre, les pommeraies, etc., en terre fertile et ensemencée.

Serrisaldo (R-uzt), piara de cerdos,

troupeau de porcs. Serritegi (AN, BN), Serritei (S), Serrizola (L-s), pocilga, porcherie.
Sertasiri (AN, BN), púa de ingerto,

bouture de greffe.
Sertatu: 1º (AN-b, BN-s, L), ingertar, greffer. Hormateak geldituak badira, ABIA DAITE ARBOLA-SERTHATZEN : si las heladas han cesado, puede comenzarse el ingerto de árboles: si les gelées ont cessé, on peut commencer à greffer les arbres. (Duv. Labor. 102-22.) GAZTENA HORIEK ORO ŠERTHATUAK DIRA, todos esos castaños han sido ingertados, tous ces châtaigniers ont été greffés. — 2° (ANb), Berthatu (BN-ald), vacunar, vacciner. HAURRA SERTHAAZI DUTE, han hecho vacunar al niño, ils ont fait vacciner l'en-

greffage. Aboztuan, ... ašaleko šerthoak акнаватием : en agosto, ... terminar los ingertos de corteza: en août, ... terminer les greffages d'écorce. (Duv. Labor. 104-33.) BEKHATUTIK SORTZEN ETA HELDU DIREN SERTOAK, los brotes que nacen y han llegado del pecado, les bourgeons qui viennent et qui poussent du péché. (Ax. 18-22-8.) — 2º vacuna, vaccination. Ser-TOA IZATEN DEN BEZAIN LASTER, BEAR DITUGU šertatu erriko aur guziak (AN-b): en cuanto haya vacuna, hemos de vacunar todos los niños del pueblo: lorsqu'il y a vaccination, nous devons faire vacciner tous les enfants de l'endroit.

Sertosots (BNc), sertotsots (AN-b),

púa de ingerto, bouture de greffe. **SERU** (BN-s, R), cierto cereal que se dá al ganado lanar y vacuno, vulg. gerón: gesse, certaine céréale que l'on donne aux bêtes à laine et à cornes.

Sesen (AN, BN, G, L, R), torete, taurillon. Dimin. de zezen.

Sesenko (AN-b, BN-s, L, R, S), torete pequeño, petit taurillon. = Doble diminutivo de zezen. Double diminutif de ZEZEN.

ŠEŠKIL (Lc), támara, residuo de leña, broutilles de bois.

Šestatu (S), probar, goûter. Šešu (R), azuela, doloire. Var. de

SETA (BN-bard), estopa de primera calidad, á diferencia de mokuši y šar-DANGA, que lo son de segunda y tercera respectivamente : étoupe de première qualité, à la différence de mokusi et SAR-DANGA, qui sont de deuxième et troisième qualité.

Setoin (BN-arr), hipo, hoquet. Var. de

Sehume (BN), jeme, distancia entre las extremidades de los dedos pulgar é índice, estirados ambos cuanto sea posible : demi-empan, distance comprise entre les extrémités du pouce et de l'index, écartés le plus possible. Var. de

Seun (L-ain), Sehune (S), jeme: demi - empan, mesure de longueur ancienne. Var. de SEME. SEHUNEZ HAN-DIAGO NÜZÜ HORI BENO (S), soy un jeme más grande que ese, je suis plus grand

que lui d'un demi-empan.

Seuri (R-bid), hierba graminea de mucho alimento para el ganado especialmente lanar, vulg. geron: gesse, graminée très nourrissante que l'on donne surtout aux bêtes à laine. Aurten Biltu Digu KOSETŠA ONA: GARI, OLO, GARAGAR, ŠEURI ETA ZALGE, GUZUETARIK: este año hemos recogido buena cosecha: trigo, avena, cebada, geron y arveja, de todo: cette année nous avons eu une bonne récolte:

blé, avoine, orge, gesse et vesce, de tout.

Séz (R), al pormenor, en détail. Sez
SALTAN DEIE KEK (R-bid), aquellos venden al por menor, ils vendent en détail.

Sibera (AN?), chistera para jugar á la pelota, sorte de palette servant à jouer

à la pelote. Siberu (S), Suberoa, una de las regiones del país vasco: Soule, une des régions du pays basque. Dimin. de zibero, ziberu. SIBERUTARRAK, los Suletinos, les Soule-

Sibinko (R), pasarela, puente menor por donde pasan las caballerías : passe-SERTO (AN-b, BN, L): 1º ingerto, | relle, petit pont par où passent les mon-

tures. = Doble diminutivo de zibi. Double diminutif de zibi.

Sibirita (L-bir), vela de resina, chandelle de résine. Var. de SIRIBITA.

Sibiste (G-and), lazada, nœud. Sidor, senderito, petit sentier. (Har. Voc.) Dimin. de ZIDOR. ETZAITEZTELA APARTA JAUNAREN SIDORRETARIK, NO OS alejéis de los senderos del Señor, ne vous écartez pas des sentiers du Seigneur.
(J. Etcheb. Eliz. p. 178.)
Sita-Safa (B-bid), cigarra (insecto),

cigale (insecte).

Siffatu (BN-gar), devorar, zampar : dévorer, bâfrer. (D. fr. pop. siffler?.)
Sigortu: 1º (AN-b, G), requemar, tostar demasiado: griller, rôtir un peu trop. Paratzik bizpairu arto-zerra šigorrzen, pon á tostar dos ó tres rebanadas de borona, fais rôtir deux ou trois tranches de méture. — 2º (BNc, L, R, S), secarse, se sécher. Oihanik ezten TOKIAN, BELHARRAK ŠIPILTZEN DIRA, LURRA SIGORTZEN ETA HIRRISKATZEN DA : donde no hay bosques, las hierbas se marchitan, la tierra se seca y se hiende: où il n'existe pas de bois, les herbes se flé-trissent, la terre se sèche et se crevasse. (Duy. Labor. 150-33.)

Sikana (AN-b), trampa, jugarreta: mauvais tour, polissonnerie. (D. fr. chicane?.) Šikana gogoan dagonarekin eztai-TEKE FIATU, no se puede siar de quién está pensando en hacer trampas, on ne peut se sier à celui qui médite des mau-

vais tours.

Sikil (L), pequeño, petit. Erhi Sikil,

dedo meñique, petit doigt.
Sikin (AN-b), Sikhin (BN-gar-s), sucio, sale. Dimin. de zikin.

Sikindu (AN-b), Sikhindu (BN,...), ensuciar, salir.

Šikinkeria: 1° (AN, BN, R), suciedad, saletė. — 2° (AN, BN), jugarreta, mauvaise farce.

Šikiro, šikhiro: 10 (AN-b, BNc, Sc), carnero castrado: bélier châtré, mouton. — 2º (?), eunuco, eunuque. Dimin.

Sikitatu (AN-b), castrar, châtrer. Sikitatzaile (BN-baig), capador, châ-

Šikite (BN), carnero, mouton. Šikitero (AN-b, BN-ald, L-ain), capador, châtreur. Ezbide da urrun Sikite-ROA, SULUBITA EZAGUN DA (AN-b): no debe de estar lejos el castrador, se siente el silbato : le châtreur ne doit pas être loin, on entend le sifflet.

Sikhor (BN-gar, Sal.), salvadillo: petit son, son menu.

Sikore (S), šikori (AN-b), achicoria, chicorée. (??)

Silar (BN, L), plata, argent (métal). Dimin. de zilar.

Silatu: 1º (R), sajar postemas, inciser

Silderatu (BN, Sal.), hacer una lazada en el extremo de una cuerda, faire un nœud au bout d'une corde.

ŠILDERI (AN-b), presilla, ojal adherido á una pieza, á diferencia del ojal ordinario que se abre en la pieza misma: bride, boutonnière que l'on ajoute à une pièce, différente de la boutonnière ordinaire que l'on ouvre dans la pièce même. Atorra au estuegi diak, iok šilderi bat: esta camisa me viene prieta, hazle una

presilla : cette chemise me serre trop, faites - lui une bride.

Sildre (BN-luz, Sal.), lazada á la extremidad de una cuerda, nœud de l'extremidé d'une corde. (V. Silderi.)

Šili (BN, Sal.), basurero, depósito de basura : vasière, dépôt de saleté.

Silibitu, silbo, sifflement. (Har. Voc.)

Šiliga (BN), Var. de šili. Šilimišta (S), relámpago, éclair. Var. de SIMISTA

Silin (BN-haz), muelle, flojo: mou,

Silindu, debilitarse, perder las fuerzas: se déprimer, perdre ses forces.

Silinporta, somormujo (pájaro), plongeon (oiseau). (Oih. ms.)
Silinso (BN-orab), en suspensión,

suspendido: en suspens, suspendu.

Silintsa (AN-b, BN-ald, Lc), cencerro: sonnaille, sonnette.

Silintsa-aho (AN-b, BNc), copa ó boca de la campanilla, ouverture de la clochette.

SilintSautu (S), colgar, suspendre. ARRAIÑIK EZTA SARTZEN PERTOLETARA EZ TŠORIRIK ŠILINTŠAUTZEN ŠEDERARI, HAIÑ ontsa nola Moroak saretara beitütügü GÜK SAR-ERAZIKO SARRI : no entran peces en los butrinos, ni pájaros cuelgan en la trampa tan bien como les hemos de hacer entrar pronto en las redes á los Moros: les poissons n'entrent pas dans les filets, ni les oiseaux ne se pendent au piege aussi facilement que nous allons vite faire entrer les Maures dans les filets.

(Ziber. 50-9.) Silko (AN-b, BN-ald-gar, L), Silkhoi (BN-am, Sal.), ombligo, nombril. Silko-ertze (L-ain), cadena del ombligo que se corta al recien nacido, cordon ombilical que l'on coupe au nou-

Šilo (AN, BN, R, S), agujerito, petit trou. = Acaso, con tanto derecho como el latín con la palabra sirus y el griego con su σιρός, podría el vascuence reclamar la propiedad del español silo, « lugar subterraneo y seco, » presentando al efecto sus palabras zulo y zilo; de las cuales silo es diminutivo. Le basque pourrait peut-être, avec autant de droit que le latin avec le mot sirus et le grec avec σιρός, réclamer la propriété de l'espagnol'silo, « lieu souterrain et sec, » en présentant à cet effet les termes zulo et

Šiloka (BN-s, R), sembrar en agujeros hechos con laya ú otro instrumento, p. ej. las habas : semer par petits trous faits avec la bêche ou tout autre outil. p. ex. les fèves.

Silotu (AN, BN, R, S), agujerearse, se trouer.

Šilustre (BN, Sal.), Var. de ŠILDRE. Šima (BN-ald-baig), renuevos : drageons, rejetons. Aza-šima (BN-ald), renuevos de la berza, drageons du chou.

Simaldu, marchitarse, se faner. (Leiz. Hebr.)

Šimel: 1º (BN), marchito: flétri, fané. — 2º (BN, Sal.), arrugado, froncé.

Dimin. de ZIMEL.

Simeldu: 1° (BN), marchitarse, se flétrir. — 2° (BN, Sal.), arrugarse, se

SIMEN (AN-b, L-ain-s, ...), hombre bien ordenado, pulcro, aseado: homme d'ordre, propre, soigné. Gizon SIMENA

EDOZEIÑEN AITZINEAN AGER DAITEKEK (ANb), el hombre pulcro puede presentarse delante de cualquiera, l'homme soigneux peut se présenter devant n'importe qui.

Simenkatu (L-ain), atarazar castañas antes de ponerlas á asar, entailler les châtaignes avant de les faire griller.

Simenki (AN, L), aseadamente, con esmero: soigneusement, avec soin.

Simentasun (AN, L), aseo, esmero: soin, attention.

Simiko (AN, BN, L), pellizco, pinçure. OBAINO ZEURE ETSAIEK EZTERATZUTELA ZURI HALAKO MINIK ETA ŠIMIKORIK EGIN, QUE todavía vuestros enemigos no os han causado tales daños y pellizcos (sic), que toutefois vos ennemis ne vous ont pas causé de tels dommages et pinçures (sic). (Ax. 1a-338-11.) = En la 3a edición, pag. 59, está muy alterado este pasaje, la palabra simiko ha desaparecido. Dans la 3º édition, p. 59, le même passage est très altéré, le mot simiko a disparu. Eztagidala šimiko, nahi ezpaduk šarraміко (S): no me pellizques, si no quieres que te arane: ne me pince pas, si tu ne veux pas que je te griffe. (Oih. Prov. 693.) Dimin. de zimiko.

Šímildu (AN-b), Var. de šimeldu (1º,

SIMILISTA (BN, Sal.), salpicadura, éclaboussure.

Šimilištaka (BN, Sal.), salpicando, éclaboussant

Simino (BNc, Lc, Sc), mono, singe. Var. de rŝimino

Simista (AN, BN, L), relámpago,

Simistargi (AN-b, BN-gar), luz eléctrica , lumière électrique.

Simits: 1º (AN-b, BN-am, L-s), fleje, rama delgada labrada por sus dos caras, á diferencia de AILARA, que lo está por una sola: ambas sirven para hacer cestos: verge très mince, travaillée des deux côtés, à la différence de AILARA, qui ne l'est que d'un seul: les deux servent à faire des paniers. Var. de zumitz. = 2° (BN-ald), cesto para poner quesos, panier à fromages. — 3° (AN-b, BN,..., L), chinche, punaise.

Simuki (G-us), pellizco, pinçure. Simur: 1º (BNc, ...), arruga, ride. 2º (AN-b), arrugado, ridé. — 3º (AN-b),

mezquino, tacaño: mesquin, chiche.
Simurkeri (AN-b), mezquindad, tacaneria: mesquinerie, petitesse. Dimin. de

ZIMURKERI. Simurki (AN-b), mezquinamente,

mesquinement ou petitement.
Simurtasun (AN-b), arruga, pliegue: fronce, pli.

Simurtu: 1° (AN-b, BN, L), arru-arse: se froncer, se rider. — 2° (AN-b), hacerse tacaño, devenir chiche.

Simus (BN-haz), banda azul de los manteles del país vasco, bande bleue

des nappes du pays basque. **Sin**: 1° (BN-s, R), venir, venir. (De JIN.) — 2° (R), fermentar el pan, fermen-

ter ou lever (le pain).

Sinaldi (BN-s, R): 1° venida, venue.

2° estancia, séjour. ¡Annotzak zen SINALDIA EGIN DAYAN!: ¡qué temporada te ha hecho (ha pasado en tu casa) el extranjero! quel séjour l'étranger a fait chez toi! — 3° período, période.

Sinaldika (R-uzt), Sinalka (R-bid), periodicaments

periodicamente, périodiquement. Ha-

BANA-ALDEAN ŠINALKA BURIA EGITAN EMON ou, dicen que en Habana llueve periódicamente, on dit qu'à la Havane il pleut périodiquement.

Sina-Bori (BN-gar), pájaro que mueve mucho la cabeza y se alimenta de hormigas, oiseau qui hoche sans cesse la tête

et se nourrit de fourmis. Sinaurri (BN): 1º hormiga, fourmi. -2º torpe, embotado: lourd, maladroit. Sinaurri-belhar (BN-haz), una planta, lit.: hierba de hormigas: une plante, lit.: herbe des fourmis.

Siñaurri-lur (L-get,...), hormiguero, montoncito de hormigas : fourmilière, petit monticule des fourmis.

Sinda: 1º (L-bard, Ax.), chispa, étincelle. — 2º melopeya, sonsonete que se entona, p. ej., cuando se alza y se suspende un buey o una vaca en la carniceria: mélopée, chant monotone que l'on entonne, p. ex., pour hausser et baisser les quartiers de bœuf dans les boucheries.

(Oih.) Sinetsi (BN-s: eaur, R), creer, croire. ¿ ZER DA FE? — EKUSI EZTIGUNAREN ŠINEStea. — Zerengatik šinestan tzu? ZERENGATIK JANGEIKO GORE JEINAK KOLA REBELATU BAIDU ETA ELIZAMA SAINTIUAK KOLA ERATSUKITAN BAIDAIKU: ¿Qué cosa es fé? Creer lo que no vimos. - ¿ Por qué lo creéis? — Porque Dios nuestro Señor así lo ha revelado y la santa madre Iglesia así nos lo enseña. Qu'estce que la foi? — C'est croire ce que nous ne voyons pas. — Pourquoi le croyez-vous? — Parce que Dieu Notre-Seigneur nous l'a ainsi révélé et que la sainte mère l'Eglise nous l'enseigne ainsi. (Bonap. Catec. 21-18.)

Singa (AN-b), cierta red que se tiende de noche en los rios, certain filet que l'on tend la nuit dans les rivières.

SINGAIL (BN-ist), seco y avellanado, sec et élancé. Gizon SINGAIL ват: un hombre avellanado, largo y delgado: un homme élancé, long et mince.

Singala (BN-s, Duv. ms), lenteja, lentille. (Bot.)

SINGAR (AN-b, BN, Sal., L), tocino, lard. Dimin. de zingar. **Singar-azpi** (AN-b), jamón, jam-

Singar-gizen (AN-b), lo gordo del tocino, le gras du lard.

Singar-iñar (AN-b), lo magro del tocino, le maigre du lard.

Singar-urin (AN-b), grasa del tocino,

graisse du lard. ŠINGIL : 1º (L), alverja, arveja, vesce. ¿ Ezotheditu aldızka eta zein bere TOKIAN EZARIZEN OGIA, GARAGARRA, ARTHO Sehea eta ŝingila?; por ventura no pon-drá el trigo por orden y la cebada y el mijo y la alverja en sus términos? n'y répand-il pas le blé, le millet, l'orge, la vesce à leur tour? (Duv. Is. xxviii-25.)

— 2° (BN), Var. de Singail.

Singila (BN-am), viruta, vrillon. Singiliz (S), á la coscojuela, à clochepied. Pegar bezain alsa hautsez Morro-BURU, BIDE EGINEN DUGU ZINKHAZ ETA ŠIN-GILIZ: rompiendo cabezas de Moros tan fácilmente como cántaros, nos abriremos camino relinchando y á la coscojuela: brisant les têtes des Maures aussi facilement que des cruches, nous nous ouvri-

rons un chemin en hennissant et à clochepied. (Ziber. 31-14.)

Digitized by Google

Singilka (AN, BN, L), á la coscojuela, sobre un pié, vulg. al pin-pin : à cloche-

pied, sur un pied.
Singli (G-t), esimero, de poca consistencia: éphémère, de peu de consistance. Var. de zengle.

Šingoka (L-bid-get,...), sobre un pie, al coxcox, vulg. al pin-pin, à cloche-

SINGOLA: 1º (BN, S), usagre, erupción pustulosa de los niños en la primera dentición: gourme, impétigo, éruption cutanée qui se produit chez les enfants à la première dentition. - 2º (BNam), viruta, vrillon. - 3° (BN, Sal., Lain, S), cintas, galones: rubans, galons. ETA HURA MOREDINEZKO ŠINGOLA BATEZ LOTHUKO DUZU ETA BURUKOAREN GAINEAN IZANEN DA, y la atarás con un cordón de jacinto y estará sobre la tiara, et tu l'attacheras à la tiare avec une bandelette de couleur d'hyacinthe. (Duv. Ex. xxvIII-37.)

Singolakin (L?, Duv. ms), cintero, hacedor de cintas: rubanier, fabricant

de_rubans.

Singolakintza (L?, Duv. ms), profesión de cintero, profession de ruba-

Singolamin (BN), Var. de Singola (1°). Singola - zizari (?, Duv. ms), tenia, lombriz solitaria: ténia, ver solitaire.

Singolaztatu (BN, L), guarnecer de cintas: enrubanner, garnir de rubans.
Singor: 1° (L-ain), avaro, avare.—
20 (BN-am), chicharrón, graisseron ou

graillon.
Singuri (AN-b), yunque, enclume. (??) golpea ese hierro sobre el yunque, frappe ce fer sur l'enclume.

SINKHA: 1º (BN, Sal.), mal humor, mauvaise humeur. — 2° (BNc), red para pescar, filet de pêche. Var. de singa.

Sinkhor (S), pedazo de tocino, morceau de lard.

SINO, cerdo marino, porc marin. (Oih. ms.) = Duvoisin cree que es más bien cobaya, puerco de la India. Duvoi-sin croit que c'est plutôt le cobaye, vulg. cochon d'Inde.

Sinsika (AN-b), cachitos de loza con los cuales juegan las niñas, petits tes-sons de faience avec lesquels les fillettes s'amusent. Ani Gaitzin Sinsikan, juguemos á hacer comiditas, jouons aux di-

ŠINŠILA: 1° (S, Alth.), cucúbalo, cucubale. (Bot.) — 2° (BN, Sal., S), campanilla, sonnette.

Šinširikatu (AN-b), destrozar, des-

menuzar: détruire, réduire en mietles. Sinsur (AN-b, BN, Sal.), gargüero pequeño, petit gosier. Dimin. de zin-ZUR

Sinta: 1º (BN?, L?), diligente, ordenado, exacto: diligent, ordonné, exact. Emazte ŝintaren eskerra izanen da haren SENHARRAREN GOZOA, ETA GORITUKO DITU HAREN HEZURRAK : la gracia de la mujer diligente delcitará á su marido y engrasará los huesos de él: la grâce d'une femme vertucuse réjouira son époux et engraissera ses os. (Duv. Eccli. xxvi-16.) — 2º (BN-am), gorgeo, canto de los pájaros: gazouillement, chant des oiseaux. Tšoni šarrak, šinta šarra (BN): el pájaro pequeño, pequeño canto: le petit oiseau, petit chant.

Sintasun, exactitud, orden: exactitude, ordre. (Duv. ms.)

Sinteiru (Sc), Sinterio (L-get,...), cuenda, hilò en que se envuelve la madeja para que esta no se enrede : sentène, brin de fil avec lequel on attache l'écheveau afin qu'il ne se mêle pas.

Sinterutu, artificioso, hecho con arte: artificiel, fait par art. Eta bulharreta-KOA IRATŠIKIKO DA BERE ERREZTUNEZ SON-GAINEKOAREN ERREZTUNEI MOREDINEZKO SERRENDA BATEZ, LOTGURA ŠINTERUTU BAT GELDI DADIENTZAT: y se junte el racional con sus sortijas á las sortijas del efod con un cordón de jacinto, de manera que quede la juntura hecha con arte : le rational sera attaché par ses anneaux aux anneaux de l'éphod avec une bande d'hyacinthe, lit.: de façon que l'assemblage soit fait avec gout. (Duv. Ex. xxviii-28.)

Sintratu (BN-ald), hacer una lazada: nouer, faire un nœud.

Sintre (BN-ald), lazada, nœud. Var. de SILDRE.

Sintsimari (L-ain), sanguijuela, sangsue

Sintso (AN-b, L-s), juicioso, fiel, pulido, económico, prudente: judicieux, fidèle, poli, économe, prudent. Dimin. de ZINTZO.

Sintsuketa (AN-b, BN-ald, L-ain), reparación de herramientas ó aperos de labranza, travail qui consiste à réparer les instruments de labour.

Sintsur (BN), anillo en que está fijo

el badajo de la campanilla, anneau auquel est attaché le battant de la clochette. Sintsurrikatu (BN), cargarse de fru-tos (un árbol): fruiter, se charger de

fruits (un arbre).
Sintu (BN?, L?), hacerse diligente, ordenado, exacto: devenir diligent, ordonné, exact.

Sinurri: 1° (AN-b, BN-am-gar), hormiga, fourmi. — 2° (BN-am-gar), torpe, embotado: lourdaud, empoté (pop.). Dimin. de zınurrı.

Sinurri-belar (AN-b), cierta hierba, lit.: hierba de hormigas : certaine herbe,

lit.: herbe des fourmis.

Sinurri-kafi (AN-b), Sinurri-muku-rru (AN-b), Sinurrioski (BN-gar), hormiguero, nidal de hormigas: four-milière, habitation des fourmis.

Sipa (BN, L, S), bermejuela, gou-

Sipa-belhar (S, Alth.), menta acuá-

tica, menthe aquatique.
Siparrots (BN-haz), pececillo de río, de aletas rojas y cabeza rugosa: petit poisson de rivière, qui a les ailerons rouges et la tête rugueuse.

Sipatu (L-ain), calarse, mojarse completamente: se mouiller, se tremper jusqu'aux os.

Sipi (S), pequeno, petit. Siphil (AN, BN, Sal., L), requemado, quemado exteriormente : roussi, grillé, brülé extérieurement.

Sipildu (AN-b, BN-luz, L,...), chamuscar: roussir, flamber. BAINA IGUZKIA ILKHITZBAREKIN ŠIPHILDU ZEN; ETA ERRORIK ETZUELAKOZ, IHARTU: mas en saliendo el sol se quemaron, y se secaron, porque no tenían raíz: et, le soleil paraissant, la semence fut brûlée; et comme elle n'avait point de racine, elle sécha. (Duv. Matth.

Šipini (S), muy pequeno, très petit. Šipizaro (S), ninez, enfance. Haur GAZTEAK ŠIPIZAROAN IHIKI IKHAS ETA HAR-TEA HOBEKI BETHIKOZ BEGIRATZEN AHAL DIELAKOZ (S, Catech. 22-25), porque los niños jóvenes pueden aprender fácilmente en la niñez y conservar mejor para siempre el recuerdo, parce que les jeunes enfants peuvent apprendre facile-ment pendant l'enfance et mieux conser-

ver pour toujours le souvenir. Sipoin (R), justillo, corpino: justin, sorte d'ancien corset. (D. fr. arc. gippon?.) (??) - 2º (R), chaleco de hombre, gilet d'homme. (??) — 3° (AN?, G?),

golpe, coup.

SIRA: 1º (BN-ald-gar, L-ain), hoja de hiedra que se coloca sobre una herida, feuille de lierre que l'on met sur une blessure. — 2° (L), hiedra, lierre. — 3° (BN, Sal.), cauterio, cautère. Siramila (AN-oy), remolino de viento,

tourbillon de vent.

Sira-osto (L), hoja de hiedra, feuille de lierre

SIRGIL (BN, Sal.), racimos largos y

ralos, grappes de raisins peu fournies. SIRI: 1º (AN-b, BN, Sal., S). clavija pequeña, chevillette. (De ziri.) — 2º (AN, BN), pua : bouture, ente. Sertasiri, pua

de ingerto, bouture de greffe.

Siribita (AN-oy, L), vela de resina, chandelle de résine. HAREN ALDEAN PISTU ŠIRIBITAK, BERE ARGI GOIBELAZ ILUNPEAN UTZIZ GELAKO INGURUAK, BELTZEAN ZAUZKAN GIZONA ETA HANGO GAUZAK: á su lado la vela de resina encendida, con su lánguida luz, dejando á oscuras los contornos del cuarto, ennegrecia al hombre y objetos que le rodeaban : à ses côtés pélille une chandelle de résine dont la terne clarté, se projetant sur un cercle étroit, rend plus obscurs l'homme et les objets environnants. (Dasc. Atheka. 89-10.)

Sirigarratu (BN-ald, L), chamuscar: flamber, exposer à la flamme.

SIRIKOTA (L-ain), agua que se extrae del queso y que no es el suero : eau qui sort du fromage, mais qui n'est pas le petit-lait.

SIRIKOTE (Sc), cagón: foireux, personne qui va souvent à la selle.

Širimili (AN-lez), širimilo (AN-oy), huracán, ouragan.

Sirimiri (G-t), trabajillos de poca importancia: bricoles, travaux de peu d'importance.

Sirimola (L), huracán, torbellino: ouragan, tourbillon. (Har. Marc. 1v-37.)

Sirinbola (?), tempestad, tempête. SIRINBOLETAN, AMAK ITSASOZ DUEN HAU-RRAZ DU BERE BIHOTZMIN GUZIA: en las tempestades, la madre concentra todo su sentimiento en el hijo que tiene en la mar : pendant la tempête, la mère concentre tout son regret sur le fils qui est en mer. (Hirib. Eskaraz. 44-6.)

Siringa (AN-b, BN-s), jeringa, juguete de muchachos, hecho de rama de sauco, horadado, como de un palmo en largura y que sirve para echar agua : seringue rustique, jouet d'enfants fait avec une branche de sureau percée, d'un empan de long, et avec lequel on lance de l'eau. (??)

Širio (L), cirio, cierge. (??) Širistilo (AN-b, L-ain), lazada, næud. ZAPATA-SOKAK LABURREGI DIRA ŜIRISTILOAN LOTZEKO, las cintas del zapato son demasiado cortas para hacer lazadas, les lacets du soulier sont trop courts pour faire des nœuds.

Siristola (S, Alth.), retama de tinto-reros, genêt des teinturiers. (Bot.)

Sirla (L), pechina, venera, concha semicircular de dos valvas : pétoncle, genre de mollusques lamellibranches.

Sirmendu, sarmiento, sarment. (??) NITAN FRUKTU EKARTEN EZTUEN ŠIRMENDU GUZIA, RENZEN DU: todo sarmiento que no diere fruto en mí, lo quitara : il retranchera toutes les branches qui ne portent point de fruits en moi. (Leiz. Joan. xv-2.)

Sirmenta (L-ain), támara, punta de

leña: broutilles, bout de bois.
Siro (?, Har. Voc.), perezoso, rossard.

Širola (BN, L, S), flauta, flûte. Širolari (BN, L, S), flautista, flûtiste. BADA HELDU ZENEAN JESUS AITZINDARIAREN ETŠERA, ETA IKHUSI ZITUENEAN ŠIROLARIAK ETA OSTE BAT HARRAMANTZ HANDITAN, ERRAN ZUEN : ZOAZTE GIBELERAT : y cuando vino Jesús á la casa de aquel príncipe, y vió los tañedores de flautas, y una tropa de gente que hacía ruido, dijo: or, Jésus étant arrivé dans la maison du prince du peuple, et ayant vu les joueurs de state et une foule tumultueuse, dit. (Duv. Matth. 1x-23.)
Sirribika (BN, L), violin, violon.
Etsera hurbiltzen zela, entzun zuen

ŠIRRIBIKA ETA ELTZAGOR ETA DANTZA-OTSA: se acercó á la casa, oyó la sinfonía y el coro: s'approchant de la maison, il entendit la musique et les danses. (Har. Luc. xv-25.) = Algunos, por ejemplo en BNhaz, contraen esta palabra en Sirriika. Quelques-uns, en BN-haz, p. ex., contractent ce mot en Sirriika.

Sirribikari (BN, L), violinista, violo-

Širrika: 1º (AN-b, BNc), polea, poulie. — 2º (AN-b), rodaja, roulette. Dimin. de zirrikà.

Sirriketa (AN-b), acción y efecto de rodar (objetos pequeños): action et effet de tourner, en parlant des petits objets. Dimin. de zirriketa. Sirriketan eraman DEZAGUN KUPEL-USTAI AU, llevemos rodando este aro de cubo, nous faisons rouler ce cerceau.

Širriki-širriki (BN-aur), poco á poco,

peu à peu.

Sirringil (AN-b), acepilladura, viruta: vrillon, rifle. Zurginaren etsean Sirrin-GILEKIN ERREZKI PIZTEN DA SUA, EN CASA del carpintero facilmente se enciende el fuego con acepilladuras, chez le menuisier on allume vite le feu avec les vril-

Sirrintala (S), polea, poulie. Var. de

ŠIRRIKA (1º).

Sirrio (AN-b), trenza de lino antes de

poner en la rueca, poupée de lin que l'on met sur la quenouille.

SIRRIPA: 1º manantiales en montanas elevadas, sources dans les hautes montagnes. (Oih. ms.) — 2° (BN?, L), raudal, torrent. EDAN ZAZU ZURE URTEGIKO URETIK ETA ZURE ITHURRIKO ŠIRRIPETARIK, bebed el agua de vuestro aljibe y los raudales de vuestra fuente : bois de l'eau à ta citerne, et les eaux qui s'échappent de ton puits. (Duv. Prov. v-15.) -3º (L), arroyo, ruisseau. Arima debot batek sirripa batera behatu eta ikhusi-

RIK HAN,... ZERUA BERE IZARREKIN ERAKHU-TSIA: un alma devota, habiendo mirado á un arroyo y visto en él representado el cielo con sus estrellas : une âme dévote, ayant regardé dans un ruisseau, y vit le ciel et ses étoiles. (Har. Phil. 115-14.) -Sirripa baten hegian urzo bat bere ega-RRIAN, á la orilla de un arroyo una paloma en su sed, sur le bord d'un ruisseau une colombe en sa soif. (Goy. Aleg. 53-16.) HELDU ZIRAN ŠIRRIPA BATEN BAZTE-RRERAT, llegaron á la orilla de un arroyuelo, ils arrivèrent sur les bords d'un ruisseau. (Dasc. Atheka. 158-18.) — 4° (BN?, L?), corriente, courant. Ezritu ikhusinen hibaieko širripak, no vera corrientes de río, il ne verra pas couler sur lui les fleuves. (Duv. Job. xx-17.) Sirri-Sarra (AN-ond), onomat. del

caminar con lentitud y dificultad : cahincaha, onomat. de la marche avec lenteur

et difficulté. **Sirrist** (AN-lez), hoja de maíz, feuille de maís. Sirrist egitera, á deshojar maí-

ces, à effeuiller les mais.

Sirrista: 1º (AN-lez-oy), tallo del maiz, tige du mais. — 2º (AN-b), pequeño rasguño: accroc, petite déchirure. — 3º (AN-b), chorrito de agua, filet d'eau.

Sirristilo (AN-b), lazada, nœud. Sirristu (B-a), rendija: fente, lé-

Sirritu: 1º (AN-b), ventanilla adherida á una puerta: judas, petite ouverture pratiquée à un plancher, à une porte, pour voir ce qui se passe de l'autre côté. — 20 (BN-ald, L,...), rendija : fente, lézarde.

Sirritun (BN-gar). (V. Sirritu, 1º.) Sirrizta, voz dollente de uno que sufre, voix dolente d'une personne qui souffre. (Oih. ms.) = Añade Oihenart que el grito de los ratones es SARRATA no širrizta. Oihenart ajoute que SARRATA est le cri des souris et non pas ŜIRRIZTA.

Sirro-marro (L?, R), juego de pastores, que se hace con seis piedrecillas : jeu de bergers, que l'on joue avec six

petits cailloux.

Sirāil: 1º (L, Piar. Ad. 80-5), canalla, canaille. — 2º (BN, S), algo desaliñado, grosero en sus modales ó en la mesa: un peu négligé, grossier dans ses manières ou à table. Dimin. de zin-

Siršilkeria (AN-b, BN, ...), desaliño en el vestir, grosería en modales ó en comer: négligence dans l'habillement, grossièreté ou rusticité dans les manières

Siršilki (AN, BN, ...), desalinadamente, groseramente : négligemment, grossierement.

Širtšil (L), malicioso, malicieux. Ezagutzen ditiat nik hire hanpuruske-RIA ETA BIHOTZ ŠIRTŠILA, YO CONOZCO tu altanería y tu corazón malicioso, je connais ton orgueil et la malice de ton cœur. (Duv. I Reg. xv11-28.)

Sirtsilkeria (L), perrería, acción

canallesca: vilénie, canaillerie. Sirula (AN-b, BN-am), Var. de

Sirulari (AN-b, ..., BN-am), Var. de ŠIROLARI.

Sirularo (BN-am), víspera de Navidad, veille de Noël. = Llámase así por la primera palabra de un canto tradicional: SIRULARO, LARO-LARO. On l'appelle ainsi à cause du premier mot d'une chanson populaire: Sirularo, Laro-Laro.

SIRULIKA (BN,...), giro, giramiento: tour, roulade. ¡ Ze širulika eman dakon kantuari (BN-ald)! ¡ qué rodeo le ha dado al canto! quel tour il a donné à son chant!

Sirulikan (BN-ald), Sirulikatuz (BNald-am), arrojar un palo dando vueltas,

lancer un bâton en le faisant tournoyer. Sisa: 1º (BN-ald-am, G-al), el más delicado de los hongos conocidos: mousseron, champignon des plus délicats. (De ziza, zuza.) — 2° (BN, Sal., Sc), escás, chaza, raya que se hace en el juego de largo á la pelota, en el sitio en que ha sido esta detenida: raie que l'on fait au jeu de pelote, pour marquer l'endroit où celle-ci s'est arrêtée.

Sisain (BN, Sc), sanguijuela, sang-

Sizare: 1º (AN-arak), molleja, gésier.

- 2º (BN, L, R-uzt), lombriz intestinal de niños: lombric ou helminthe, ver intestinal des enfants.

Sišarebelar (BN, L-ain, R-uzt), abrotano, lombriguera: abrotane, aurone.

(Bot.)

Šišare-kaka (BN-s, L-get, ..., R), šišare-lur (BN-am), terron pequeño levantado por las lombrices, excrétions produites par les vers de terre sous forme de_petites mottes.

Sisari: 1º (AN-b, BNc, L-ain), lombriz, en general: ver, en général. — 2º (Sc), lombriz pequeña, petit ver. — 3º (Sc), chazador, contador de partidos de pelota, marqueur des parties de pelote. (D. esp. chaza?.)

Šišari-belar (BN, S), ajenjo, absinthe. Šišari-kaka (AN, BN, R), šišari-lur (AN, BN), Var. de šišare-kaka, de šišare-

Sisarkan (Sc), revolcando, se vautrant.

isarlur (S), Var. de Sišare-lur.

Sišarlur (S), Var. de Sišare-lur.

Sišatu (BN-s, R), hurtar: chiper ou subtiliser, voler à la dérobée. (?)

Sišein (Sc), sanguijuela, sangsue.

Sišel: 1° (BN, Sal.), tijeras de menes-

tral, ciseau de menuisier. (?) — 2º (AN-b), formón, fermoir (outil). Dimin. de zizel. = Se da también este nombre á un instrumento con que se cortan clavos. On désigne également sous ce nom le ciseau à froid avec lequel on coupe les clous. Sisel-kopa, formón de media cana, fermoir à tige moyenne. Sisel-mear, formón estrecho, fermoir étroit. Šišel-

ZABAL, formón ancho, fermoir large.

SISI (AN-lez, Gc, L-ain, R), quemar,
brûler. (Voc. puer.)

SIŠKA: 1° (BN, Sal.), picadura,
piqûre. — 2° (BN, Sal.), mal humor pasajero de las personas, mauvaise humeur passagère des personnes. — 3º (BN?), jugarreta, mauvais tour.

Siskabar (BN, Sal.), támara, leña menuda: broutilles, menu bois.

Siškaildu (BN), abrasar, requemar: rôtir, griller.

Siškalari (Gc), ratero: filou, chapar-

Siškaldu (BN, Sal.), Var. de šiš-KAILDU.

Siskarratu (BN, Sal.), quemar al cerdo muerto las cerdas, bruler les poils du porc. Egun urdea hil eta šiškarratu DUGU, hoy hemos matado y chamuscado el cerdo, aujourd'hui nous avons tué et

flambé le porc.

Siškatu (Gc, ...), escamotear, robar algo con agilidad y astucia: escamoter, voler quelque chose avec prestesse et

Sišker (BN-ist), grano de arena, casquijo de piedra, grain de sable ou fragment de pierre.

ment de pierre.

Siskita (BN-ald, Lc), palillo que se mete bajo las uñas, petit éclat de bois qui pénètre sous les ongles.

Sisklo (Sc), hombre, por lo regular niño, cuyos testículos están dentro: homme, le plus souvent enfant, dont les testicules sont remontés dans l'aine.

Šiškor: 1º (BN, Sal.), seco al calor del fuego, séché à la chaleur du feu. — 2º (S), chicharrón: graillon, graisseron

Sisku: 1º (L-bir), alfiletero, épinglier. En otros pueblos de L, más bien que alfiletero, es caja en que se guardan alfileres, papeles, etc. Dans d'autres localités du L c'est, plutôt qu'un épinglier, une petite boîte dans laquelle on serre des épingles, du papier, etc. — 2º (L?), vaina de legumbres, gousse des légumes. Ilharraren siskua, vaina de la arveja, cosse de la vesce. — 3º (BN?, L?), vaina de espada, fourreau d'épée. EMAZU EZPATA BERE SISKUAN, mete tu espada en la vaina, remettez votre épée dans le fourreau. (Har. Joan. xviii-11.) 40 (L), bolsillito, pochette.

Sismista, relampago, éclair. HAREN ITŠURAK DISTIATZEN ZUEN ŠISMISTAK BEZALA, ETA JAUNZTURA ZUEN BLHURRA BEZAIN ŠURI y su aspecto era como un relámpago, y su vestidura como la nieve: son visage était comme l'éclair, et son vêtement comme la neige. (Har. Matth. xxvIII-3.)

Siso (BN-gar-s), ceceoso, persona que pronuncia la s como z: zezayeur,

personne qui prononce l's comme le z.

Sispa: 10 (L), fusil, escopeta: fusil, carabine. (??) Ordu Berean Bazterrak IÑARRUSTEN DITU ŠISPA KOLPEN HARRA-BOTSAK, á la misma hora el estruendo de tiros de fusil estremece los contornos, au même instant l'air est ébranlé par un feu de peloton. (Dasc. Atheka. 98-4.) — 2º (BN-baig), horcón americano, fourche américaine. - 3º (BN-baig),

jeringa, seringue.

Siāpil (AN-b), chamusquina: roussi, brûlé. Norbait sutan dago, sispil-urrina BADA: alguien está quemándose, hay olor á chamusquina : quelqu'un brûle, ça

sent le brûlé.

Sispildu (AN-b, BN-ald, L-ain), requemar, tostar: griller, rôtir. IRUZKIAK EGUN šišpildu nahi du, hoy el sol quiere abrasar, le soleil veut griller aujourd'hui. ALFERKERIAREKIN BATEAN EGIN ZITUEN SO-DOMAKO HIRI HARK HAIN HUTS HANDIAK ETA BEKHATU KHIRATSAK, NON IGORIK BAI-TZERAUKAN JAINKOAK, EZ LUR ESTALTZEKO ETA EZ UR GARBITZEKO, BAINA BAI SU ETA KHAR ERRATZEKO ETA ŠIŠPILTZEKO: aquella ciudad de Sodoma, al mismo tiempo que cayó en la ociosidad, cometió faltas tan graves y tan abominables pecados, que Señor la tenía elegida (?), no para cubrirla de tierra é inundarla de agua, sino para quemarla y abrasarla á fuego y llamas: cette ville de Sodome, en tombant dans l'oisiveté, commettait des

fautes si graves et de si abominables péchés, que le Seigneur l'avait choisie (?) non pour l'ensevelir ou pour la sub-merger, mais pour la brûler et la livrer au feu et aux flammes. (Ax. 1a-380-23.) — No es muy fácil là traducción de iconik en este pasaje. El autor de la tercera edición, creyendo ser una errata, la sustituyó por igorri (p. 195-3), cuya significación de enviar tampoco encaja fácilmente. ¿Será errata de ionik, jonik? En este caso, significaría « que Dios les tenia elegidos, lit.: golpeados (con el ojo) ». Es muy usual la locución BEGIZ Jo, « elegir, lit.: pegar con el ojo. » La traduction de 190RIK de ce passage n'est pas très facile. L'auteur de la troisième édition, le prenant pour un erratum, le remplaça par igorri (p. 195-3), dont le sens ne s'adapte pas facilement. Est-ce un erratum de ionik, jonik? Dans ce cas, il signifierait : « que Dieu les avait choisis, lit.: frappés (avec l'æil). » La locution BEGIZ JO, « choisir, lit.: frapper avec l'œil, » est très usuelle.

Sispili (S), Sispiltü (S), tostar, abrasar: griller, brûler.
Sist: 1° (BN, Sal., S), rápidamente, rapidement. — 2° (AN-b), pinchazo, acción rápida: piqûre, acte rapide. (ono-

Sista: 1º (AN-b, BN, Sal.), pinchazo, punzada de arma aguda : piqure, blessure produite par une arme pointue. EMOK ŠIŠTA BAT BEI ORRI, dale un aguijonazo á esa vaca, donne un coup d'aiguillon à cette vache. - 20 (BN-gar), cosa esimera, chose éphémère. IGUZKI-ŠIŠTA BAT (BN-gar), un rayo fugitivo de sol, un rayon fugitif de soleil. ŠIŠTAZ BAIZIK EZTUT ікнизі: no le he visto más que de paso, á la ligera: je ne l'ai vu qu'en passant,

un pelit instant. Sistaka (AN, BN), pinchando, pi-

Šišta-mišta (AN-lez), centella, éclair. Šista-pišta (G-and), en un santiamén, en un abrir y cerrar de ojos : en un instant, en un clin d'œil.

Sistapur (AN-arak-b-lez-oy, BN-am, L-ain, S), residuo de leña y de ramillas, broutilles de bois et de ramilles.

Sistar (L-bard), cuenda, hilo que en-vuelve la madeja: sentène, fil avec lequel

on attache l'écheveau.

Sistatu (AN-b, BN, Sal.), pinchar, meter una arma puntiaguda: piquer, enfoncer une arme pointue. MEDIKUAK AUNDITSUA ŠIŠTATU ZITAN BEZAIN LASTER, nere oiñazeak gan zituken (AN-b): en cuanto el médico me pinchó el divieso, desaparecieron mis dolores: lorsque le médecin m'eut piqué le furoncle, mes douleurs disparurent.

Sisten (BN-ald), aguijón, punta de la aguijada: aiguillade, bout de l'aiguillon.
Sister: 1º (AN, BN-am-gar, s), gajo, división interior de varias frutas, como la naranja, granada, nuez: quartier, division intérieure de certains fruits,

comme l'orange, la grenade, la noix. 2º (L), solomillo, aloyau.

Sistera (?), cama de animales, litière des animaux. (Har. Voc.)

Sisterka: 1º (AN-lez), gajo de nueces, ajos, naranja: quartier, gousse, tranche. Var. de Sister (1°). — 2° (AN-b), cesta o chistera para jugar á la pelota, sorte de petite raquette pour jouer à la pelote.

SISTO: 1º (AN-b), cajón ó compartimiento del pesebre, caisson ou compartiment de la crèche. Zur untarik egin diai-TEKEK BORTZ ŠIŠTOKO GANBELA, de este madero se puede hacer un pesebre con cinco compartimientos, on peut faire avec ce bois une crèche à cinq compartiments.

— 2º (AN-b, BN-ald-gar), seron, banasta larga en que las caballerías conducen cargas: bâchon, grand panier qui sert à porter des charges sur les bêtes de somme. Matsa bidedarama mandozain ORREK, ŠIŠTOAK AGERI DIRE MANDO ORIE-TAN (ÁN-b): ese arriero debe de llevar sin duda carga de uva, pues se ven serones en esos machos: ce muletier doit emporter sans doute une charge de raisins, car l'on voit des bâchons sur ses mulets.

Sistor: 1º (AN-b, L-ain), gajo de naranja, ajo: quartier, tranche, division de certains fruits. Dimin. de zizton. -2º (AN-b), longaniza, saucisse. Egun ogi TA ŠIŠTOR GINIEN GOSAITEKO, hoy teníamos pan con longaniza para almorzar, aujour-d'hui nous avions pour déjeuner du pain et de la saucisse. — 3° (AN-b), lonja, trozo de una vianda; cuando no se trata de longaniza, se ha de expresar el objeto de cuya lonja se habla: morceau, tranche d'une viande; quand il ne s'agit pas de saucisse, on doit exprimer l'objet de la tranche. Katuak ereman dik birika-sistor ANDIENA, el gato ha llevado la mayor tajada de liviano, le chat a emporté la plus grande tranche du poumon.

Sistorka (AN-b), bulto del excre-

mento sólido, las d'excrément solide.

Sistro: 1º (BN-ist), espuela del gallo, éperon du coq. — 2º (BN-ald), cierta banasta, sorte de bachon. Var. de Sistu (2º).

Sistu: 1º (BN-ald, L-s), silbido, sifflet. Beharrietako šištu, retintin de los oídos, tintement des oreilles. Sudun-sistu: resoplido, lit.: silbido de narices: soufflet violent, lit.: sifflet du nez. - 2° (L), cierta banasta, certain bâchon. — 3º (AN-b, L-ain), aire, velocidad : allure, vitesse. ¡ ZE ŠIŠTUAN DOAN ZALDI HORI! qué aire lleva ese caballo! comme ce cheval va vite!

Sistu-belhar (BNc), hierba de cuyo tallo se valen los muchachos para producir un sonido como el del flageolé: herbe à haute tige, dont les enfants se servent pour produire un son semblable à celui du flageolet.

Sistuka (BN, L), silbando, sifflant. Sit, mucho: beaucoup, près. (Har. Voc.) Šita (BN-ald-gar), polluelo, poussin. Šita-miruketan irabazi dako (BN-ald), SITA-MIRUKA IRABAZI DIO (L): le ha ganado volando, muy fácilmente: il l'a gagné d'un coup, très facilement.

Sita-berri (BN-am, S), recién parida, nouvellement accouchée. Ene emaztea SITA-BERRI DA, mi mujer está recién parida, ma femme est nouvellement accou-

chée.

Sitako (L), para empollar, para la incubación: pour couver, pour l'incubation. (OILO) GAZTEAK HOBE DIRA ERROTEKO, ZAHA-RRAK ŠITAKO: las (gallinas) jóvenes son mejores para que pongan huevos, las viejas para que los empollen: les jeunes (poules) sont préférables pour pondre les œufs, les vieilles pour les couver. (Duv. Labor. 139-21.)



Šita-korokak (BN-ald), grupo de cinco estrellas, groupe de cinq étoiles. Sithal (BN, Sal.), granuja, galopin.

Dimin. de zital, canalla, canaille.

Sitan egon (L), estar clueca (la gallina), couver. Non etzen berri handi BAT LURRA ŠITAN EGOTEA, EGITEKO GIZONA HARROLTZE BAT BEZELA: (de tal suerte) que no era una gran noticia la de que la tierra estuviera clueca, para crear al hombre, como si fuera un huevo: (de sorte) que ce n'était pas une grande nouvelle que la terre couvât, pour créer l'homme, comme si c'était un œuf. (Hirib. Eskaraz. 59-2.) ARIA HORTAZ KOROKATZEN DIREN OILO GAZTEAK, FRESKARAZI BEHAR DIRA ETA ZAHARRAK ŠITAN EZARRI : SEGÚN eso, las gallinas jóvenes que se ponen cluecas se deben refrescar y las viejas ponerlas à empollar: de sorte que l'on doit rafraschir les jeunes poules qui veulent couver et y mettre les vieilles. (Duv. Labor. 139-23.) Sitatu (AN, BN, L), empollar, cou-

Sitiko (BN), carnero castrado, bélier

châtré. (De zitiko.)

Šitki (BN?, L?), mucho, en gran
manera: beaucoup, tout à fait. Saulen
SEMBAK ŠITRI MAITE ZUEN DABID, el hijo de Saul amaba mucho á David, mais le fils de Saül chérissait beaucoup David.

(Duv. I Reg. xix-1.) Sito: 1° (BN-s, R), gitano, bohémien. — 2° (AN-b, L), polluelo, poussin. это-мини инавали ото (L-ain): le ha ganado volando, muy fácilmente: il l'a gagné d'un coup, très facilement. Var. de Sita-

MIRUKETAN.

Sito-begi (BN-haz), ojo de pollo, un callo que sale en los dedos del pie: œilde-perdrix, cor qui vient aux orteils.

Sito-kolokak (BN), grupo de cinco estrellas, grupe de cinq étoiles.

Sitiaser (BN, Sal., S), granizo muy

menudo, grésil.

Sitsifrikatu (BN-ost), quebrar, destrozar objetos duros: déchiqueter, mettre en pièces, fricasser (pop.). HARRIAK ARTOозтолк šitšifriкати ріти, el granizo ha destrozado las hojas del maíz, la grêle a

déchiqueté les feuilles du mais.

Sitsikatu (BN-ost), destrozar á dentelladas, déchiqueter. Dimin. de zirzi-

ŠITŠO (BN-am-beh), colodra, estuche de madera en que el segador tiene la piedra de afilar : coffin, étui de bois dans lequel le faucheur place la pierre à aiguiser.

Sitsuketa (BN-haz, Sal.), recomposición de instrumentos de agricultura, réparation des instruments de labou-

Sitsuri (L), hormiguero, fournache. BADIRA BI ŠITŠURI-MOTA. BATA NIK ERRAN DUDANA, ZEINETAN LUR-ASALEAN ERRETZEN BAITA ZIZKIRRA, HIRATZE-POŜI BATEKIN: hay dos géneros de hormigueros. El uno el que yo he dicho, en el cual se quema á flor de tierra broza con un poco de argoma: il y a deux genres de fournaches. L'un dont j'ai parlé, dans lequel on brûle à fleur de terre des broutilles avec un peu d'ajonc. (Duv. Labor. 22-

34.) ŠITŠURRI (BN-am), colmado: comble, plein.

Sitšurrikatu (BN-am), llenarse com-

pletamente un árbol: se garnir de fruits,

en parlant d'un arbre.
Situ (BN), vencer, sobrepujar: vaincre, surpasser. (De Sir + Tu.) Huna Hemen Salomon Sitzen duena non den : y he aquí más que Salomon en este lugar, lit.: he aquí dónde está el que sobrepuja á Salomón: et il y a ici plus que Salomon, lit.: voici où se trouve celui qui surpasse Salomon. (Har. Luc. x1-31.) SENTENTZIA GUZ-TIEN GAINEKO SENTENTZIA, GUZTIAK ŠITZEN ETA IRAGAITEN DITUENA, BAT BEDERAK BERE BURUARI EMAITEN DIOENA DA: la sentencia por encima de todas las sentencias, la que sobrepuja y excede á todas, es la que cada uno se da á sí propio : la sentence par-dessus toutes les sentences, celle qui surpasse et les excède toutes, est celle que chacun se donne à soi-même. (Ax. 3a-332-16.) Ezen zure handitasun PARERIK EZTUENAK ŠITZEN DITU BERE HAN-DIZ ZERURIK GORENENAK, porque vuestra grandeza sin par excede por su magnitud los cielos más elevados, parce que votre grandeur sans égale excède par sa splendeur les cieux les plus élevés. (Harizm. Office, 7-18.)

Siztatu (BN), picar, piquer. Var. de SIZTATU.

Sixtor (L-ain), pequeño, insignificante: petit, insignifiant.
-Ska (AN, BN, L, S), sufijo diminutivo, suffixe diminutif. Bideška (L, Matth. III-3), sendero, caminito: sentier, petit chemin, venelle. Untziška (L, Matth. viii-24), buquecito: batelet, petit bateau. = Este sufijo es á su vez diminutivo de otro diminutivo: -ZKA. Ce suffixe est à son tour diminutif d'un autre diminutif: -ZKA.

-Škot (Sc), sufijo diminutivo, suffixe diminutif. Leihoškora, la ventanilla, la petite fenêtre. = En S, en el choque de este sufijo con el numeral ват, que en dicho dialecto es sufijo, se suprime la final del diminutivo, y BAT se altera en PAT. En S, dans la rencontre de ce suffixe avec le numéral BAT, qui dans ce dialecte est suffixe, on supprime la finale du diminutif, et bat s'altère en pat. Zubiškopat, un puentecillo, un ponceau. Alonsko-

BO: 1° (BN-aih-s, R, S), grito que sirve para hacer parar à las caballerias, cri servant à faire arrêter les bêtes de somme. — 2° (BN-s, R), golpear, frapper. (De Jo.) — 3° (AN-b, B, BN, L), voz que se usa para hacer callar: chut! mot que l'on emploie pour faire taire.

Soan (R), ir, aller. (De Joan.) Soanšinka (R-uzt): atrás y adelante, yendo y viniendo: en arrière et en avant, allant et venant.

Soarre, gorrión, moineau. (Har. Voc.)

(De TSOARRE.)

SOBOR (L), ripio, piedrecillas de que se sirven los mamposteros para llenar los espacios que quedan entre piedras mayores: blocaille ou blocage, petites pierres qui servent aux maçons à remplir les vides compris entre les moellons. LAGUNTZEN DUTE ELKHAR ARRASI BATEKO šoborrek bezala, se acompañan como las piedrecillas de un muro, ils se soutiennent comme les petites pierres d'un mur. (Hirib. Eskaraz. 90-14.)

Soihaska (S, Alth.), álsine, pamplina,

mouron des oiseaux. (Bot.)

Soil: 1º (L), mero, solo, pelado: simple, seul, ras. Var de soil. Lantza

SOILAZ JO ETA EMAN ZIOELA HERIO-KOLPEA, que con sola su lanza le dió el golpe de muerte: sans autre arme que sa lance, il le frappa mortellement. (Dasc. Atheka. 34-4.) - 2º (BN, Sal.), aldeano de pocos recursos: journalier, campagnard vivant à la journée. — 3° (L), enteramente, entièrement. Alperrak Soil dira hiztun EDER, SOLHASTURI HANDI: los haraganes son muy buenos habladores, afabilisi-mos: les fainéants sont de fort beaux parleurs, très affables. (Ax. 12-44-12.) Soilki (BN, Sal.), meramente, seule-

ment. (De soilki.)

Soin (Sc), pan de primera clase, pain de première qualité.

Sokadura (R-uzt), fecundidad del huevo, fécondité de l'œuf.

Sokari (BN-s), acorneador, cosseur. Sokatu (R-uzt), unirse carnalmente: coiter, s'unir charnellement. (De JOHATU.) OILARRAK SOKATU DITU GORE OILOAK, el gallo ha fecundado nuestras gallinas.

le coq a fécondé nos poules.

SOKETA (BN-mug), troncho, residuo de la manzana ó pera, es decir, las pepitas y películas que separan los gajos: trognon, ce qui reste d'une pomme ou d'une poire; c'est-à-dire, les pépins et les closons qui séparent les quartiers.

Soko (AN, R), sokho (BN, L, S), rinconcito, petit coin. Non ene sokho, han ene coso: donde (está) mi rinconcito, allí (está) mi dulzura: où (est) mon petit coin, là (est) mon plaisir. = Inscripcion grabada en el frontispicio de algunas casas. Inscription gravée au fronton de quelques habitations.

Sokokari: 1º (BN-s), nuez redonda, dura, carnosa, difícil de ser descarnada : noix ronde, dure, charnue, dissicile à éplucher. — 2° (AN-b), assicionado à arrinconarse, porté à se mettre dans le coin.

Sokor: 1° (AN?, G-ets, L), novillo: veau, bouvillon. — 2° (AN-b), achaparrado, desmedrado: rabougri, chetif. Mutiko ori šokor diok, ese muchacho está desmedrado, cet enfant est chétif. GAZTAINAK AURTEN SOKOR GELDITU DITUK, este año las castañas han quedado sin suficiente desarrollo, cette année les châtaignes ne se sont pas suffisamment développées.

Sokota (AN-b, L-get), Var. de зокета.

Sokotero (R), cierta especie de nuez, certaine espèce de noix. (V. Sokokari, 1°.)
Sola (AN, arc, L?), tienda, habitación: tente, demeure, habitation. Beltza NAIZ, BAIÑAN EDERRA, ZEDARREKO ŠOLAK BEZALA, SALOMONEN LARRU-OLHAK BEZALA: negra soy, pero hermosa, así como las tiendas de Cedar, como las pieles de Salomon: je suis noire, mais je suis belle comme les tentes de Cédar, comme les pavillons de Salomon. (Duv. Cant.

Solakin (R), parte casi seca de un árbol, partie presque desséchée d'un arbre. **Solo** (AN-goiz), hoyuelo: fossette,

creux. Dimin. de zolo.

Solopio, choza: cabane, hutte. Siongo ALABA IZANEN DA TREBES UTZIA HALA NOLA MAHASTIAN ETŠOLA, KONKONBRE-ALHORREAN SOLOPIOA ETA SAHUTZEN HARI DEN HIRIA BEZALA: quedará desamparada la hija de Sión como cabaña en viña y como choza en melocotonar y como ciudad asolada: la fille de Sion a été abandonnée comme la hutte après la saison des

fruits, comme une cabane dans un champ de concombres, comme une ville ruinée.

(Duv. Is. 1-8.)

Sopa (L), popa de una embarcación, poupe d'une embarcation. Bizkitartean JESUS LO ZATZAN SOPAN, BURURDI BATEN GAINEAN: y Jesús estaba en la popa, durmiendo sobre un cabezal: et Jésus était sur la poupe, où il dormait sur un oreiller. (Har. Marc. IV-38.)

Sopakoak (L-get), los tripulantes: équipage d'un navire, le personnel qui le

compose.

Sopin (AN-b, L-ain-s), hipo, hoquet. Sopindu (AN-b), avinagrarse la co-mida, s'aigrir (les aliments). Sopinka (AN-b), dando hipos: hoque-

tant, ayant le hoquet. Soragarri (AN, BN), deleitable, enloquecedor: délicieux, affriolant. (De zora-GARRI.) KANPOAN SORAGARRI, ETSBAN GER-LAGARRI (BN-s): fuera (de casa) encantador, en casa guerrero : au dehors (de la maison) charmeur, au dedans guerrier. Soralda (AN-b), lelo, loquillo: toqué,

écervelé. MUTIKO SORALDA ORI DEUSTAKO вита, ese mocete lelo no sirve para

nada, ce garçon écervelé ne sert à rien.

Soralde (BN-s), Soralte (R), traba
que se pone al ganado en el cuello: tribart, sorte d'entrave que l'on met au cou des bestiaux.

Soratu: 1º (AN-b, BN, Sal.), encantar, enchanter. — 2º (AN-b), marearse, éprouver le vertige.

Sorkatu (git), robar, voler. Sordes (BN-ald), malo, mauvais. Haur BAT HOR DUGU SORDES, EZTU DEUSIK IKASI NAI; EGUNETIK EGUNERA SORDESTEN HARI DA: ahí tenemos un niño malo, no quiere aprender nada; cada día se hace peor: nous avons là un méchant enfant, il ne veut rien apprendre; chaque jour il devient plus mauvais.

Sordets (BN-s,..., R, S), peor, pire.

Hanbat Sorders, tanto peor, aussi pire. Sori: 1º (AN, BN, L, S), pajaro, oiseau. Var. de TSori. Eta ERBITEN ZIBLARIK, AZI-PHARTE BAT ERORI ZEN BIDERAT, ETA ŠORIAK JINIE JAN ZUTEN (BN, Matth. xiii-4): y cuando sembraba, algunas semillas cayeron junto al camino, y vinieron las aves del cielo y las comieron : et pendant qu'il semait, une partie du grain tomba le long du chemin, et les oiseaux du ciel vinrent et le mangèrent. Soni guzzietarie HISTU BERA EZTA BARDINA (BN-haz): no se acepta de todo el mundo lo mismo la broma, lit.: todos los pájaros no tienen igual silbido: on n'accepte pas de tout le monde la même plaisanterie de la même façon, lit.: tous les oiseaux n'ont pas le même sifflet. Šori šarrak, šinta šarra (BN-am, Sc): el pájaro insignificante, insignificante canto: l'oiseau insignifiant, (ne donne qu'un) chant insignifiant. — 2° (AN-b), lobanillo : loupe, sorte de tumeur. — 3° (AN-b), granos que se for-man al cerdo que sufre la enfermedad del cisticerco, vulg. gario: vésicules produites chez le porc par la présence du cysticerque de la ladrerie. — 4° (BN-ald), paperas de los animales, glandes des animaux. Behi Horrek Soriak Baditu, esa vaca tiene paperas, cette vache a des glandes.

Sorhi (B?), lindo, esbelto, aseado: joli, élégant, propret. = Oihenart, en su Vocabulario, expone esta palabra

como bizkaina. Oihenart donne, dans

son Vocabulaire, ce mot comme biscayen.

Soriketari (L?), cazador de aves:
oiseleur, chasseur d'oiseaux. Zeren ene POPULUAN KHAUSITU BAITIRE GAIŠTAGINAK, **SORIKETARIAK BEZALA ZELATAN EGOTEN DIRE-**NAK: porque se han hallado en mi pueblo impíos, que ponen asechanzas, como cazadores de aves: parce que des impies, qui dressent des pièges comme des oise-leurs, se sont trouvés parmi mon peuple.

(Duv. Jer. v-26.) **Sorhiki**: 1° (BN), excelentemente, excellemment. Zango šorhiki bgina, pierna excelentemente hecha, sa jambe est bien faite. (Oih. 163-1.) — 2º Šoriki (BN, L, S), carne de pájaro, chair d'oiseau.

Sorikume (AN, BN, L), cría de pájaro: oisillon, petit d'oiseau.

Sori-lepo (L, S), desigualdades de espesor en el hilo, inégalités d'épaisseur dans le fil.

Sori-nigar (AN, BN, L?), producto resinoso de algunos arboles, produit résineux de certains arbres.

Soriongarri (AN, BN, L), guano, estiércol de aves : guano, siente d'oiseaux.

Soro: 1º (BN, L, S), estado de alegría, embelesamiento: ébahissement, stupéfaction. — 2º (AN-b), casquivano, ligero de cascos: braque, écervelé. =

Be zono, loco, fou.
Sorraiko (R), escardillo: sarcloir, instrument de jardinage.
Sorroin (BN, Sal., L), puñado de lino que se prepara para ser cardado, poignée de lin que l'on prépare pour être broyé. Sorroindu (BN, Sal., L), separar el lino

después de haberlo remojado, séparer le

lin après l'avoir roui.
Sorroinkatu (BN?, Duv. ms), poner el lino por copos, mettre le lin par quenouillées.

Sorrosdura, afiladura, aiguisement.

(Lécl.) Sorrosgo (R), oficio de afilador, mé-

tier de rémoùleur. Sorrosgu (R), filo de un instrumento

cortante, fil d'un instrument tranchant. Sorrozki (AN-b), atrevidamente, con descaro: audacieusement, sans vergogne.

Sorrostaile (L-ain), sorrostale (AN, R), afilador: repasseur, rémouleur. Sorrostarri (AN-b), piedra de afilar,

pierre à aiguiser

Sorrostu (AN, BN, L, R, S), afilar, aiguiser. Var. de zorroztu.

ser. Var. de zorroztu.
Sorrots: 1º (AN, BN, L, R, S), afilado, aiguisé. — 2º (AN-b), descarado, atrevido: hardi, audacieux. Dimin. de ZORROTZ.

Sorse (R-uzt), base de un cesto, dessous ou fond d'un panier. Dimin. de ZORZE.

Sorta: 1° (G-t,...), fajo, ramillete: fagot, glane.— 2° (AN, BN, L, R, S), gota, goutte. Bere mihiaren hezatzeko ur-SORTA BAT ERE EZIN IZANEZKO PROBETASUnera ethorri baitzen: pues se redujo á una pobreza tal, que no podía procurar ni una gota de agua para humedecer la lengua: car il était réduit à une telle pauvreté, qu'il ne pouvait trouver une goutte d'eau pour s'humecter la langue. (Ax. 3a-351-9.) Un-Sortak, andura andu-RATUZ, HARRIA SILA ZIROZU: las gotas de agua, cayendo con frecuencia, pueden

horadar la piedra: les gouttes d'eau, en tombant fréquemment, peuvent percer la pierre. (Oih. 101-11.) — 3° (AN-b, ..., Lain), un traguito, une gorgée. — Usase mucho en BN y L el gracioso doble diminutivo Sortaño, lit.: « pequeño traguito. » En BN et L, on emploie beaucoup le gracieux double diminutif son-TAÑO, lit.: « petite gorgée. »
Sortaka (AN, BN, L), gota á gota,

goutte à goutte.

Sortatu (BN-am), ingertar, greffer. Sorte: 1º (BN-am), ingerto, greffe. 2º (AN-b), suerte, chance. (??)
Sorten (G-and), pedúnculo de las

frutas, pédoncule ou queue des fruits.

Sortol (S), gota, goutte. Išuri zunean odol guzia azken šortolaano, cuando derramásteis toda la sangre hasta la última gota, quand vous versâtes tout votre sang jusqu'à la dernière goutte. (M. Magd. 10-27.)

Sosa: 1º (BN-ald-s, L-ain), dinero, argent. (Voc. puer.) — 2º (BN-ald, L), casucha, garita: cahute, guérite. Korral-Soko batban egin daite sosa fipi bat, en un rincón del corral puede hacerse una un rincon del corrai puede nacerse una pequeña garita (para escusado?), dans un coin de la cour on peut faire une petite guérite (pour lieu d'aisances?). (Duv. Labor. 89-27.) Aldean diin Sosa TSAR HORREK ITSUSTEN DU ETSE EDER HORI (BNald), esa hermosa casa queda afeada por la miserable casucha que tiene al lado, cette belle maison est enlaidie par la misérable bicoque dont elle est flan-

Sosgu (R-bid), costura, operación de coser : couture, action de coudre.

Soso (BN, L, R, S), mirlo, tordo, merle. (De zozo.)

Sosolo (BN-s), pobre de espíritu, pusilánime: simple ou pauvre d'esprit, pusillanime. Var. de TSOTSOLO.

Sostaka (S), jugando, divirtiéndose:

jouant, s'amusant.

Sostari (R), hilo doble retorcido, lit .: hilo de coser : fil double tordu, lit. : fil à coudre.

Soste (R-uzt), costura, operación de

coser: couture, action de coudre.
Soten (Sc), hipo, hoquet.
Sothil: 1° (BN?), prudente, prudent. ERGELAK BEREHALA AGERTZEN DU BERE SAMURRA; BERRIZ, IZAN HIDOYA NORK ERE GORDETZEN BAITU, HURA ŜOTHILA DA: el fatuo luego muestra su enojo; mas el que disimula la injuria, es prudente : l'insensé découvre soudain sa colère; mais celui qui dissimule l'affront est prudent. (Duv. Prov. x11-16.) — 2° (S), Sotil (BN, Sal.), astuto, diestro, sagaz : astucieux, adroit, sagace. — 3° (?), personne sona de constitución débil, personne faible de constitution.

Sotildu: 10 (BN?), bacerse prudente, devenir prudent. — 20 (BN, L), hacerse astuto, devenir astucieux. — 30 (?), debilitarse, s'affaiblir.

Sothilkeria (BN, S), astucia, as-

Sotilki (BN, Sal.), con habilidad : avec adresse, adroitement.

Sotin (BN-am-haz-s, R), hipo, ho-

Soton (AN-b), cóncavo, hondo (plato): (plat) concave, creux. PLATER SABALAK BAIÑO AUNITZEZ OBEAK DIRA ŠOKONAK, SALDA AISEAGO BILTZERO: los platos cóncavos son mucho mejores que los lisos para coger con más facilidad el caldo : les assiettes creuses sont beaucoup plus commodes que les plates, pour prendre faci-lement du bouillon.

SOTS: 1º (R-bid), pizca, poquito: pincéc, petit peu. Irain daitad amaborz EGUNEZ, EITZI BAINU INDAR SOTS SOTSIK ERE BAGE: me ha durado quince días, como que me ha dejado sin pizca de fuerza: il m'a duré quinze jours, et il m'a laissé sans un brin de force. - 2º (BN-ald, Sal.), palillo, baguette. Atabala-sots (?, Duv. ms), palillos de tambor, baguettes de tambour. — 3º (BN-ald), tarja: taille, petit morceau de bois sur lequel les boulangers marquent le pain qu'ils vendent à crédit. Sotsetan derabila (BN-am): le toma el pelo, se burla de él: il lui fait le poil, il se joue de lui. — 4° (R), una hierba, une herbe. Belan kau da bi seren DINA LUZE, LORBA ORI, FRUTUA LUZE TA MEE, GAIZTO GARIENTAKO; SATEKOA DA: esta hierba tiene dos palmos de largo, flor amarilla, el fruto largo y delgado, es mala para el trigo; es comestible: cette plante mesure deux empans de long; sa fleur est jaune, et son fruit long et mince; nuisible au blé, elle est cependant comestible.

Sotuz-sotuz (BN-s), insistiendo, insis-

tant.

Su (BN-gar-s), diminutivo cariñoso del pronom zu, diminutif de tendresse du pronom zu. Su, tsauri kona (BN-s): usted, véngase acá: vous, venez ici.

Sua (S), voz que dan al ganado para

hacerle detenerse, mot au moyen duquel on fait arrêter le bétail.

Suhail (L), blanquecino, blanchâtre. Var. de Surhail. Orok badakite buztina ZER DEN, ZEREN TOKI GUZIBTAN BADA, BA-TZUETAN GORRASTA, BERTZEETAN ŠUHAILA: todos saben lo que es la arcilla, pues existe en todas partes, (siendo) en unas rojiza y en otras blanquecina: tout le monde connaît l'argile, car elle existe partout, quelquefois plus rougeatre et d'autres fois blanchaire. (Duv. Labor. 15-23.)

Suala (L-bir), juego de niños, jeu d'enfants. = Contr. de Suri ala Beltz, « blanco ó negro, » que equivale á « cara ó cruz ». Contr. de sur ALA BELTZ, « blanc ou noir, » qui équivaut à « pile ou

Suhandor: 1° (BN, S), alheña, troène. (Bot.) — 2° (BN-am), un arbusto, un àrbuste.

Subero (BN, L), Zuberoa, Soule. Suberotar (BN, L), Suletino, Soule-

Subizko (BN-s), pasarela, puente menor por donde pasan las caballerías: passerelle, petit pont par ou passent les montures.

Suduarima (AN?, Araq.), judías, lit.: alma de judio: haricots, lit.: âme de juif. SÜGÜN (S), tierno, tendre. Belhar

Sügüna, hierba tierna, herbe tendre.
Sugur (AN-b), económico, économe. Dimin. de zugur.

Sugurkeria (AN-b), mezquindad, tacaneria: mesquinèrie, lésinerie.

Sugurki (AN-b), económicamente, économiquement.

Sugurtasun (AN-b), economía, cualidad de persona económica: économie, qualité d'une personne économe.

Sugurtu (AN-b), hacerse económico, devenir économe.

Suinka (AN-oy), rehuyendo la carga, esquivant la charge. = Se dice de bueyes uncidos. Se dit des bœufs enjugués.

Sukadera: 1° (BN-ald), toalla, essuie-mains. — 2° (S), pañizuelo, moquero, mouchoir de poche.

Sukhakor (BNc,...), toalla, essuiemains.

Sukhaldi (?, Duv. ms), mano de jabón, de limpieza: coup de savon, essuiement. Sukhaldı bat emozu bertz horri, dé usted una mano de limpieza á ese caldero, essuyez ce chaudron.

Sukartu (R), encolerizarse, se mettre en colère.

Sukatu: 1º (AN-b, BN, L), enjugar, essuyer. (?) Beronikak olal batekin Sukatu zion aurpegia Jesukristori, la Verónica enjugó el rostro a Jesucristo con un lienzo, Véronique essuya le visage de Jésus-Christ avec un linge. — 20 (BN, Lc, Sc), perder la humedad: sécher, perdre l'humidité.

SUKEL (git), perro, chien. Sukelen (git), Sukelen fula, escre-

mento de perro, excrément de chien. **SUKU** (AN, BN, S), seco, enjuto: sec, essuyé. Aurten gaztaiñak šuku dira, este ano las castanas son enjutas, cette année les châtaignes sont sèches.

Sukur (?, Duv. ms), troncho de berza y pedúnculo de las frutas, trognon de

houx et queue des fruits.

Sulubita: 1° (Lc), aparejo del carro con el cual se aprieta la correa: pouliot, sorte d'appareil pour serrer la charge d'une charrette. — 2º (AN-b), silbo, flauta : sifflet , flûte.

Sulubitari (AN-b), flautista, silbante:

flütiste, siffleur.

Sume (BN-ald, Lc), diminuto, minúsculo: menu, minuscule. ETA HI, BETHLE-HEM, JUDAKO LURRA, EZ HAIZ SEGUR SUMEENA Judako lenbizikoen artean: y tú, Belén, tierra de Judá, no eres la menor entre las principales de Judá: et toi, Bethléem, terre de Juda, tu n'es pas la moindre entre les villes de Juda. (Duv. Matth.

Sumen (BN, L), el menor, le moindre.

Sumurdura (Sc), arruga, ride. Sunda (AN-b, BN-gar), pieza pequeña, estrecha y larga, parcelle de terre longue et étroite. Etse-aitzineko landa uberka-ALDETIK DUEN BELAZ-SUNDA AREKIN BORTZ GIZONEN LURRA DA, la pieza de delante de la casa con aquel trocito de prado que hay por la parte del río es de cinco peonadas: la pièce de terre de devant la maison, y compris le petit morceau de pré qui est du côté de la rivière, équivaut à cinq journées de travail. **SUNDO** (R-bid), picador, tajo de

cocina, billot de cuisine.

Sunkada: 1º (AN-b, BN-gar, R), empujón que se da al ganado en la gar-ganta cuando se le atraganta alguna comida, poussée que l'on donne au bétail lorsqu'il s'engoue en absorbant quelque nourriture. Beiari zinzurrian kokatu ZITZAYON ARBI-BURUA LEN SUNKADAN IGORRI DIO BARNERA ANTONIOK: Antonio, con el primer golpecito, le ha introducido á la vaca la cabeza de nabo que se le había atragantado: du premier petit coup, Antoine a fait avaler à la vache la tête de navet qui l'avait engouée. - 20 (AN- b), trago: gorgée, coup. ¿ Nai duk šun-KADAKO BAT JANAREN BULKATZEKO? ¿ quieres un traguito para empujar la comida? veux-tu boire un petit coup, pour faire couler le repas?

Supi egin, golpear: faire pan-pan,

frapper. (Voc. puer.)
SUR: 1° (L-ain, R-bid), coladera por donde se escurre el agua de la lejía, pissole par où l'eau de la lessive s'écoule.

— 2º Sūr (R-bid), avaro, agarrado:
avare, chiche. — 3º (R-uzt), escaso, rare.

Sürail (BN-am), Surhail (BN, Sal.), Burhats (S), blanquecino, pálido: blan-

chatre, pâli.

Surbi (BN-s). (V. Surdo.)

Surda (BN, Sal.), crin, crinière. Var. de zurda

SURDO (R-bid), cierta planta de la familia de las solanáceas; sus bayas las comen los niños: certaine plante de la famille des solanacées, dont les enfants mangent les baies.

Surgatu (L), chupar, sucer. Bi Zuga-RRAMURDITARREK DOI-DOIA HEGAL-PUNTA BAT EDO BIA BAKOTŠAK ŠURGATZEN ZITUZTE-LARIK, mientras los dos de Zugarramurdi chupaban cada uno apenas una punta ó dos de ala : pendant que les deux de Zugarramourdi suçaient chacun, à peine, un bout ou deux d'aile. (Piar. Ad. 83-

Surgin (R-ust), bruja, sorcière. Var. de songin. = Se emplea en la palabra siguiente. S'emploie dans le mot sui-

Surgin-aigari (R-uzt), cena que se hace à media noche, souper ou réveillon que l'on fait à minuit. OILAR-MEZATIK LANDA ETŠEAN EGITAN DAN APARIO ÑO BAT DA Surgin-Algaria, la cena de brujas es uni comida ligera que se hace en casa después de la misa del gallo : le réveillon, lit. : repas des sorcières, est un léger repas que l'on prend à la maison après la messe de minuit.

Surgulu (BN-ist), casi crudo, presque cru. Arroltze-Surgulu, huevo pasado por agua: œuf mollet ou à la coque, très

peu cuit.

Suri: 1º (AN, BN, L, S), blanco, blanc. Dim.de zuri. Ez suri, ez gorri (Sc), lit.: ni blanco ni rojo, ni fú ni fá: lit.: ni blanc ni rouge, inutile pour tout, bon à rien. - 2º (BNc, L-get, ..., R, S), blanco, p. ej. de un tiro: but, cible, p. ex. d'un coup de fusil. Igorriko ditut hirur gezi BTA ARTHIKIKO DITUT, SURIRA HARI BANINTZ BEZALA: tiraré tres saetas y las arrojaré como que me ejercito al blanco: je tirerai trois flèches, et je les lancerai comme pour atteindre un but. (Duv. I Reg. xx-20.) — 3° (AN-b, BN-s), nube de ojo, cataracte de l'œil. — 4° (AN-b, R),

(tierra) rozada, (terre) essartée.

Suribare (AN-b), lechecilla, ris.
Gosari bat ederra egin diat bildotššuriваневкій, he almorzado muy bien con lechecillas de cordero, j'ai très bien déjeuné d'un ris d'agneau.

Surifikatu (R-bid), desmenuzar : émietter, mettre en morceaux.

Surigende (BN-s), Surigente (R),

ropa blanca, linge. Surikeri (AN-b), haraganeria, fainéantise. Dimin. de zurikeri.

Suriketa: 1º (L), sinceramiento, rehabilitación: justification, rehabilitation. ZER SURIKETAÑOAK IKUSIKO AHAL DITUGUN AZKEN JUJAMENDUAN! ; qué rehabilitaciones (lit. : rehabilitacioncitas) podremos ver en el juicio final! quelles réhabilitations nous pourrons voir au jugement dernier! — 2º (BNc, L-ain-zugar), jabonadura, colada de trapos : savonnage, lessivage des chiffons.

Suriki (AN-b), con poca actividad,

peu activement.

Surikin (BN-ald, Lc), perfolla, gaine de l'épi de mais. Var. de TSURIKIN. Surimen (BN), jabonadura, limpieza

de ropa blanca : savonnage, nettoyage

du linge.

Surimenta (AN-b), ropa blanca, linge. Edanari emana den andreak eztio SURIMENTARI ERE BARKATUKO, la mujer dada á la bebida no le perdonará ni á la ropa blanca, la femme adonnée à la boisson n'épargnera pas même le linge non

Surimin (AN, BN, L), blanco, de color muy subido : très blanc, blanc éclatant. ETA OTHOITZEAN ZEGOBLARIK, EGIN ZEN HAREN BEGITHARTEA BERTZE BAT; ETA HAREN SOINEKOAK SURIMIN ETA ARGITSU: y entre tanto que hacía oración, la figura de su rostro se hizo otra; y sus vestidos se tornaron blancos y resplandecientes : et, comme il priait, l'aspect de son visage devint tout autre, et son vêtement parut blanc et resplendissant. (Har. Luc. 1x-

29.)
Suringo: 1º (BN-s), pasarela, puente menor por donde pasan las caballerías: passerelle, petit pont sur lequel passent les montures. Var. de Subizko. — 2º (AN, DN I.) albúmina del huevo, albumine

ou_blanc d'œuf.

Surinko (R, S), albúmina del huevo, blanc d'œuf.

Suriondo (AN-b), Var. de suritondo. Suripen (L?), sinceramiento, justifi-

cación: défense, justification.
Surisko (L), blanquecino, blanchatre. Doble diminutivo de zuni. Double diminutif de zuri. Šuriško, belško, pen-SATZERO GAISTOSKO: blanquecino, ne-gruzco, dificilillo de adivinar (adivinanza de la picaza): blanchâtre, noirâtre, très difficile à deviner (devinette de la pie).

Suritegi (BN?, L?), lavadero, lavoir. Suritondo (AN-b), perfolla, hoja de la mazorca de maiz, gaine de l'épi de

Suritu (L, R), Suritü (S): 1° comprobar una verdad : vérifier, contrôler quelque chose. Aita saintiak erran du ETZELA ORANO GAIZA HORI ŠURITÜ (S, Catech. 92-19), el Padre Santo ha dicho que todavía eso no se había comprobado, le Saint-Père a dit que ceci n'était pas encore vérifié. — 2° (AN-b, R-uzt), rozar las tie-rras, essarter les terres. — 3° (AN, BN, L, R), arreglar una cuestión, esclarecer ó discutir un asunto: régler une question, éclaircir ou discuter une affaire. Elhe-SURITZEN HARI (L): discutir sobre cosas de poca importancia, lit.: estar mondando palabras: discuter sur des pointes d'aiguilles, lit. : émonder des paroles. BADA, HANDIK ARTE LUZE BATEN BURUAN, ETHORRI ZEN SEHI HEEIEN NAUSIA ETA HEKIE-KIN SURITU ZUEN BERE IKHUSTEKOA, después de largo tiempo vino el señor de aquellos siervos y los llamó á cuentas, et longtemps après le maître de ces serviteurs vint et leur sit rendre compte. (Duv. Matth. xxv-19.) — 3° (AN, BN, L, R, S),

blanquear, blanchir. Ono BEGIAK SURITU-RIK ZAUDELARIK, BELARRIAK SUT (L): estando todos con los ojos en blanco, con las orejas tiesas : tout le monde ayant les yeux grands ouverts, les oreilles dressées.

Suritzaile: 10 (BN, L), albañil, maçon. — 20 (BN, Sal.), lavandera,

Surizale (BN-s, R, Sc), Var. de suni-TZAILE (10, 20).

Suritzale (AN-b): 1º albañil, maçon. 2º árbitro, el que dirime una cuestion : arbitre, celui qui résout une ques-

Surkatu (L), surkatü (S): 1º chupar, sucer. - 2º frotar un paño, una tela ó cualquier otro tejido: frotter un drap, une toile ou quelque autre étoffe. (Oih.

ms.)
Surki: 1° (AN-b), vertiente, versant. Mendi orren beste aldeko Surkia Fran-ZIAKOA DA, la vertiente del otro lado de esa montaña es de Francia, l'autre versant de cette montagne appartient à la France. — 2º (BN-s), **sūrki** (R-uzt), económicamente, économiquement. Surki nómicamente, économiquement. Surki Bizi (BN-s), vivir económicamente, vivre à bon marché ou économiquement.

Surkin: 1º (AN-b), agua de la friega, eau de vaisselle. Bazkari aundia egiten DEN EGUNEAN, SURKIN ONA ZERRIENDAKO: el día que se hace gran comida, (hay) buena agua de fregar para los cerdos: le jour où il y a un grand repas, les cochons (ont) de la bonne eau de vais-selle. — 2° (BN-s, R), económico, éco-

Surphail (BN, L?), blanquecino, pálido: blanchatre, blême, pale.

Surphaildu (BN), palidecer : blêmir,

Surphailtasun (BN, L), palidez, pâleur.

Surpil (S), pardo, gris.
SURRI (BN-baig), coladero, barril de lejía, cuvier ou baril à lessive. Surriatu (?, Oih. ms), uncir, poner la

correa á alguna cosa: courroyer (sic), attacher quelque chose avec une cour-

Surroin (?, Oih. ms), copo de lino, quenouillée de lin. Var. de sorroin.

Surru : 1º (BN-haz), canal de madera puesto en declive para hacer correr el agua, arena, harina: conduit de bois étaagua, arena, narma. comunt de los cisbli en pente, pour faire écouler eau, sable, farine. — 2° (BN), chorro de la lejía, jet de la lessive. — 3° (L?), mortero, almirez: mortier, égrugeoir. Інл-RAN EHAITEN ZUEN EDO ŠURRUAN ŠEHATZEN ETA ELTZEAN EGOSIRIK, lo molía en el molino ó desmenuzaba en el mortero y cociéndolo en la olla: il la brisait avec la meule ou la pilait dans le mortier, la cuisait en un vase de fer. (Duv. Num. x1-8.) · 4º (BN-ald, Sal., L-ain), coladero, tasija de la colada, cuve à lessive.

Surrunga, Surruntsa (BN-haz), refunfuño del gato, le ronron du chat.

Lo-SURRUNGAN, roncando, ronflant. Surrupa (AN-b, BN-s, R), Surrupanko (R-uzt), traguito, petite gorgée. = El segundo es doble diminutivo. Le deuxième est un double diminutif.

Surrupaka (AN, BN, R), (beber) á traguitos, (boire) à petites gorgées. Surrupakari (AN-b), el aficionado á

tomar un líquido á tragos más bien que con cuchara: siroteur, personne qui préfère prendre un liquide par gorgées que par cuillerées.

Surrupakatu (AN-b), beborrotear, beber poco á poco y con placer: siroter,

boire à petits coups et avec plaisir.

Surrupeko (BN, Sal.), trébede que sostiene el coladero, trépied qui soutient le <u>c</u>uvier.

Surrupita (BN, Sal.), lluvia torren-

cial, pluie torrentielle.

Surrusta (AN-b, L-bard), chorro de agua ú otro líquido, jet d'eau ou de tout autre liquide.

Surrustan (AN-b, BN, Sal.), derramándose un líquido, se renversant (un

liq<u>u</u>ide).

Surrut: 10 (AN, Lc), trago: gorgée, trait. — 20 (BN), chorro, jet. — 30 (BN-luz), vertedero de cocina, évier. — 40 (?, Duv. ms), chorro o canilla de una fuente, cannette d'une fontaine. - 5º (?, Duv. ms), gárgola, gargouille.

Surrutarri (AN-b, BN, L), Var. de

SURRUT (3º).

Surrutazilo (AN-b), agujero del ver-tedero, trou de l'évier.

Surruto, morterillo, mortier. HARE-KIN EZARRIKO DITUZTE ISENTSUNTZIAK ETA SURRUTOAK, SATAK ETA LIBAZIONEEN EGI-TEKO UNTZIAK: pondrán con ella los incensarios y los morterillos, las copas y los tazones para derramar las libaciones: ils déposeront auprès d'elle les encensoirs, les boîtes d'aromates, les vases et les coupes pour les libations. (Duv. Num. 1v-7.)
Surrutur (AN-b), agua que cae del

vertedero, eau qui tombe de l'évier. Su-RRUTURBAN GALDU ZAIZKU ZERRIAK, los cerdos se nos han echado á perder en el agua que cae del vertedero, nos porcs ont dépéri dans l'eau qui tombe de

l'évier.

Surs (BN-ist, L, S), huérfano, orphelin. BILUZI ESTALIAK, SURŠA SOLEGITUAK, UKHA-TUREN DUZUE ZUEN AMAREN SAINDUTASUNA? desnudos (que habéis sido) vestidos, huérfanos (que habéis sido) consolados, negaréis la santidad de vuestra madre? nus (qui avez été) habillés, orphelins (qui avez été) soulagés, nierez-vous la sainteté de votre mère? (Hirib. Eskaraz. 103-12.) = En L se dice más bien ume surs. On dit plutôt, en L, ume surs.
Surtoin (L-ain): 1º raspa ó escobajo

de la uva, rape ou rafle de raisin. pedúnculo de las frutas, queue ou

pédoncule des fruits.
Surts (BN, L), huérsano, aislado, abandonado: orphelin, délaissé, abandonné. Var. de surs.

Surtsin (G-and), agarrado, que no paga por completo sus deudas ó no llena bien la medida: serré, pince-mailles, celui qui ne paye pas complètement ses dettes ou qui ne remplit pas bien la

Suru (L-ain-s, S), cajita de donde va el grano de la tolva al molino, petite caisse où le grain passe en venant de la trémie pour tomber sur la meule.

Suruta (AN-b), sumidero, fregadera: égout, évier.

Susa (Gc), el más delicado de los hongos conocidos: mousseron, le plus recherché des champignons.
Sußen (AN, BN, L, R, Sc): 1º derecho,

vertical: droit, vertical. - 2º probo, justo: probe, juste. Var. de zuzen.

Susendu (AN, BN, L), enderezar,

corregir: redresser, corriger.

Sušenka (S), verticalmente, vertica-

Šušenki (AN, BN, L, R, S), rectamente, droitement.

Šušentarzun (R), šušentasun (AN, BN, L), rectitud, droiture.

Susentu (R), susentü (S), Var. de ŠUŠENDU.

Suzkandera (Sc), lagartija, lézard des murailles.

Sustu (AN-b): 1º silbido, sifflet. Non-BAIT SUSTUKA DIAGOK, alguno está silbando, quelqu'un siffle. - 20 silbar, siffler. MAIPETIK SUSTU: dejar capote á alguien, lit. : silbar por debajo de la mesa: faire quelqu'un capot ou bre-douille, lit.: siffler par-dessous la table.

SUSTUR (L'), mata, buisson. Betbe-TAN ADITZEN DA URRATS BAT, LEZE-BAZTE-RREAN SUSTURRAK HIGITZEN DIRE : de repente se oyen pasos, las matas se agitan al borde de la sima: soudain un bruit de pas se fait entendre, au bord du gouffre les buissons s'agitent. (Dasc. Atheka. 139-4.)

Susulu (R), escaño de cocina, banc à

dossier de la cuisine.

Susurla, chisme, susurración: médisance, ragot (pop.). Nolazpait extiraden GUDUAK, ASERRETASUNAK, LISKARRAK, GAIZ-KIERRAITEAK, ŠUŠURLAK: que por desgracia no haya entre vosotros contiendas, riñas, detracciones, chismes: qu'il n'y ait parmi vous des dissensions, des querelles, des animosités, des médisances. (Leiz. II Cor. x11-20.)

Sut: 1º (AN-b, BN-ald), interj. que significa « de pie », interj. qui veut dire « debout ». — 2° (AN, L), recto: droit, raide. Ini bat bezain Sut zohalarik, yendo recto como un junco, allant droit comme un jonc. (Piar. Ad. 31-16.) —

3º (AN, BN, Sal.), perpendicular, vertical: perpendiculaire, vertical. — 4° (AN, BN, Sal.), cuesta muy pendiente, côte très rapide. — 5° (AN-b), juego de la raya ô del toque, jeu de la raie. — 6° (AN-b), toque, raya, puntos principales de este juego: touche, raie, points principaux de ce jeu. Sutean ari gera, estamos jugando á la raya, nous jouons à la

Suti (S), Sutik (AN, BN, L, S), de pie, debout. Sutik abiatua da (BN,...), lit.: ha comenzado á andar de pie; es decir, vá bien en su empresa : lit.: il a commencé à aller debout, c'est-à-dire son entreprise marche bien. Eta otoitz Egi-TEN DUZUENEAN, ETZAIZTELA IZAN HIPOKRI-TAK BEZALA, ZEREN MAITE DUTE OTOITZA SUTIK EGITEA SINAGOGETAN, ETA KARRIKA ESKINETAN, GIZONEZ IKUSIAK IZATRAGATIK (AN, Matth. vi-5); ETA OTHOITZETAN ARI ZIRAYENBAN, EZ EGIN JINKOTIAR FALTSIEK BEZALA, ZUIÑEK MAITE BEITIE BILKHURETAN ETA KHARRIKA-BURUETAN SUTI OTHOITZEN ARITZEA, JENTEZ IKHUSIRIK IZATEKO (S. Matth. vi-5): y cuando orais, no seréis como los hipócritas, que aman el orar en pie en las sinagogas y en los cantones de las plazas, para ser vistos de los hombres: et quand vous priez, vous ne serez point comme les hypocrites qui aiment à prier debout dans les synagogues et sur les places publiques, pour être vus des hommes.

Sutikako (AN-b), tentemozo, étai. ARTOA BILDU-AITZINEAN, BEARKO DIEZTEGU ZUR OKI ŠUTIKAKO BATZUBK PARATU: antes de recolectar el maíz, habremos de poner unos sostenes á estos maderos: avant de ramasser le mais, nous mettrons quelques soutiens à ces madriers.

Sutiko (S), carretón en que los niños aprenden à andar: promeneuse, chariot dans lequel on place les enfants qui commencent à marcher. Sutiko huntan ama-NIK, AMAK ETA NIK EBILTAN IKASI DIZÜGÜ

(S-bark): mi abuela, mi madre y yo hemos aprendido á andar en este carreton : ma grand'mère, ma mère et moi, nous avons appris à marcher dans ce petit chariot.

Sutirik (AN-elk), de pie, debout. Var. de Sutirik Enagone Sutirik, no puedo estar de pie, je ne peux me tenir debout. (Liz. Coplac. 208-1.)
Sutitu (AN, BN, L, S), enderezarse,

ponerse de pie : se redresser, se mettre debout.

Sutsurru (BN, Sal.), sobrecargado de fruta (árbol), surchargé de fruits (un

arhre

Suhur: 1º (BN, L, Sc), escaso, rare. Ogia Suhur dugu aurten (BN-ald), tenemos escaso el trigo este año, nous avons peu de blé cette année. Ondoko Bihiak PHISU GUTIAGO DU, IRINA ERE EZ HAIN SURIA, ORHEA SUHURRAGO: el grano del fondo tiene ménos peso, su harina no es tan blanca, la masa es más desabrida: le grain du fond a moins de poids, sa farine n'est pas aussi blanche, la pâte est plus molle. (Duv. Labor. 30-18.) — 2° (BNc, L, S), prudente, cuerdo: prudent, expérimenté. Astoak unratsa SUHUR: el burro (tiene) el paso menudo, camina con prudencia: l'ane (a) le pas menu, il avance prudemment. Suhum-HAGINAR JINAR DITU (BN-baz): ha entrado en juicio, lit.: le han brotado las muelas del juicio: il a acquis du jugement, il a de l'expérience; lit.: les dents de sagesse lui sont venues. — 3º (BN-ald, L-ain), económico, économe. Jan-Suhu-RREAN BIZI DA, vive sobriamente, il vit sobrement. (Duv. ms.)
Suhurkeria (BN), roneria, economia

excesiva: lésinerie, parcimonie, excessive

économie.

Suhurki (BN, L, ...), económicamente, économiquement.

Suhurtze (BN, Sal.), cordura, sa-

T. Es la letra vigésima primera de nuestro alfabeto.

Su transcripción es uniforme en todos los autores.

La relativa riqueza de su léxico probará al lector cuán poco ajustada á la verdad es la sentencia que, respecto de esto, emitió M. Vinson en el artículo que consagró al vascuence en la Gran Enciclopedia: « Al principio de las palabras el vascuence no admite más que las explosivas suaves G, D, B; al paso que el tamul no admite más que k, T, P¹.» Claro está que las letras k y T, especialmente la última, son más notables por los sufijos que forman que por el número y calidad de voces á que sirven de iniciales.

Como letra terminal, su influencia se agota en la onomatopeya. Hay, en efecto, muchisimas palabras de esta clase que terminan en T: TARRAT, ARRAT, TURRUT, ZURRUT, ZART, PART, ZAPART, TŠUT, TIRRIT,

Choca que termine palabras, al parecer tan propias de la lengua, como ват, « uno. » Cree Arana-Goiri (Euzk. tom. I, p. 195) que su forma primitiva fue ввре. En apoyo de esta opinión, por lo que pudiera valer, podría citarse el hecho de que aun hoy coexisten, como variantes, las palabras barda y bart, « anoche; » верамоти у верамоти, « tarde. »

BERANDU y BERANT, « tarde. »

Bueno es advertir que aun queda algun rastro de eka, « uno, » que en sanscrito significa lo mismo, siendo muy difícil establecer á cual de las dos lenguas pertenece por derecho propio. La voz amaika, « once, » con sus variantes amaka, hamaka, ameka, viene indudablemente de amar + eka, como amairu de amar + iru, amalau de amar + lau,

Funciones gramaticales

Propiamente hablando, no desempeña la letra T función gramatical alguna. Aparece sí, en la conjugación, pero es haciendo veces de la letra D. Esta sustitución es clarisima tratándose de cuando es objeto de tercera persona en la conjugación; es decir, de cuando significa « lo ». Eztakigu, « nosotros no lo sabemos; » eztago, « no hay, » vienen de z + dakigu, ez + dago. Las locuciones vulgares no taki, « quién lo sabe; » bera tauko, « él lo tiene, » son contracciones

¹ Grande Encyclopédie, vol. XXII, pag. 289, 2ª col.

de nok daki, berak dauko. Baitire, « pues lo son; » baita, « pues lo es, » vienen de bait + dire, bait + da.

La T final del prefijo verbal bait- se elide al chocar con alguna consonante: baikare, « pues somos; » baitzinauden, « porque estabáis, » que nacen de bait + gare, bait + zinauden; sinilesten baikendu (bait + gendu) bezala, « como si creyéramos.» (Ax. 3a-241-2.) Puede verse este prefijo en su lugar correspondiente.

La T final se elide asimismo, en casos iguales de choque con consonantes, en las poquísimas palabras en que fuera de la onomatopeya se nota su presencia: de zeinbat + Garrena, Bost + NA, resultan zeinbakarrena, « el de cuántos, lit.: el cuantésimo; » Bakoitza, « cada cual; » OGEI TA BAKARRENA, « el vigésimo primero; » BOSNA, « cinco á cada uno. »

No es tan conocida la presencia de la misma de en el sufijo -t, « yo. » Dakit, « lo sé; » egin dut, « lo he hecho; » daukat, « lo tengo, » en realidad son dakid, dud y daukad. Sucede con estas palabras lo que, p. ej., con las palabras bondad, divinidad, etc. Por evitar la dureza de la dinal, unos las pronuncian bondaz, divinidaz; otros, bondá, divinidá; otros (hoy los menos), bondat, divinidat.

Los Vascos generalmente han adoptado para su lengua la tercera manera. Como se dijo al tratar de la letra D, en el Roncal unos pronuncian DAKID, DUD; otros, DAKIR, DUR.

Casí todos los Vascos guardan la D, cuando se le aglutina alguna vocal: dakidalako, « porque lo sé; » egin dodaz, « los he hecho; » daukadanean, « cuando lo tenga. » Huna hanbat urthe dik zerbitzatzen audala eta egundano hire manurik eztiat iragan: « he aquí hace tantos años que te sirvo, y todavía no he traspasado tus mandamientos. » (Leiz. Luc. xv-29.)

Siendo una infima minoria la que, sin duda por falsa analogía ó simple rutina, dice egin dotaz (B-mu), « los he hecho; » ekarri detala (Gc, ...), « que lo he traído. »

PERMUTACIONES

Son de dos clases: unas son activas y otras pasivas. En las primeras, la letra τ es objeto de cambio; en las segundas, otras letras se convierten en ella.

§ I. — PERMUTACIONES ACTIVAS

1º Se cambia en d en los sufijos -TA, -TAR, -TASUN, -TI, -TIK, -TIKO, -TO, -TU.

Esta permutación, en cualquiera de los casos que van á exponerse, se debe á la influencia de Lón, en virtud de una ley de aglutinación, la de las resonancias. Así como los sonidos, por lo que hace á su articulación, se atraen los que son contrarios, y los semejantes se repelen; por lo que hace á la resonancia sucede lo contrario: que los sonidos resonantes atraen los resonantes y repelen los sordos; como también los sordos buscan la unión de otros sordos y rehuyen la de los resonantes.

Por esta ley la negación ez en la conjugación hace que los sonidos resonantes e, d, g permuten con sus respectivos sordos p, t, k: ezpalitz, eztaki, ezkara en vez de ezbalitz, ezdaki, ezgara. Las consonantes resonantes l y n por su indole atraen consonantes de su especie y repelen las consonantes sordas.

Los dialectos R y S son refractarios á csta ley de las resonancias, por lo que hace á L y N. En los demás dialectos, especialmente tratándose de N, las consonantes sordas P, T, K ceden su puesto á las sonoras B, D, G. No sucede esto con todos los sufijos; pues hay algunos que no se sujetan á la ley, como -TB, -TI (frecuentativo), -TO (diminutivo), etc., como se verá en su lugar.

a) Maralau orrek ilda dagoz da nire idia bizirik (B, canc. pop.), « esos bacalaos están muertos y mi buey está vivo. » Ilda se deriva de il + ta. Es fenómeno casi común en B. Irtenda, « habiendo salido. » (Lard. Test. 305-4.) No se observa esta permutación, tratándose de otras acepciones del sufijo -ta. No se dice etre ondan, sino ontan (G), « en esta casa. » Generalmente se eufoniza mediante la vocal e, más bien que recurriendo á la permutación: lur onetatik, « de esta tierra » (Ur. Gen. iv-14); ilunetan (c,...), « á obscuras; » lo onetan, « en este sueño » (Lard. Test. 7-22); atunetan (B, G, ...), « pescando bonitos. »

b) Israeldarren ta gure guzien Erregetarako, « para rey de los Israelitas y de todos nosotros. » (Mend. III-40-34.) Kanaldarrak (B), « los naturales de Kanala. » Baztandarrak (c,...), « los Baztaneses. »

c) Del sufijo -tasun no conozco más

que dos ejemplos de permutación: ondasun (B, G), « bien, hacienda, » y atsegindasun, « placer. » (Ax. 2ª.507-5.) En la 3ª edición, esta palabra aparece desfigurada en atsegintasun (3ª-481-4). En las diversas traducciones que corren del evangelio de san Mateo, consta esta palabra en las traducciones B y G del capítulo xix-22; en AN y L es ontasun, en BN ontarzun, en S huntarzun. Aun en B y G significando « bondad » se usa la palabra ontasun, sin permutación de la letra t. Son comunes isiltasun ó isiltarzun, « silencio; » ezintasun, « imposibilidad. » etc.

lidad, » etc.

d) El sufijo -TI se transforma en DI solo significando « desde » : EMENDI, « desde aquí. » (Per. Ab. 53-9.) Como frecuentativo no se transforma.

e) Permutan siempre -tik y sus derivados -tikan, -tiko: andik (ÅN, B, G), « desde allí; » oraindikan, « todavía » (Ur. Gen. 11-5); biotz barbendiko naigabe batekin, « con una aflicción de dentro del corazón. » (Ur. Gen. vi-6.) En AN-elk se observa esto aun detrás de R, dándole á este honores de resonante: ken orbik ori, « quita de ahí á ese. » (Liz. Coplac. 565-2.)

f) Ondo dagonak tšarto dagola uste izaten dau (B-mu), « el que está bien suele creer que está mal. » El sufijo modal -to no choca, que yo sepa, con otra palabra terminada en n ó l. Moguel lo usa con la palabra motel y no guarda la permutación: Ez emon eriotza motelto ta adore baga, « no dar la muerte débilmente y sin ánimo. » (Per. Ab. 207-11.) En la acepción de sufijo diminutivo no admite la permutación.

g) La permutación de -tu en -du es la más frecuente de todas. De Bardin ó BERDIN + tu se forma BARDINDU, BERDINDU, « igualar. » De isil + tu, isildu, « callar. »

Hay algunos otros casos aislados de esta permutación como, p. ej., Ardandegi, « taberna, » que otros dicen Ardantegi; Gaztandegi, « quesería; » nendorren (B-otš) por nentorren, « yo ventorren)

nía, » etc. 2º La τ se cambia en τ̄:

a) En los diminutivos : тšакиято, de zakurto, « perrillo; » neškato, de nes-

като, « muchachita. »
b) Por influencia de la 1 precedente:
170 por 170, « ahogarse; » соїтік en vez
de соїтік, « desde arriba. » En B-b llega
hasta la тš: 1150, соїтšік, літšл por
літл, etc.

§ II. — PERMUTACIONES PASIVAS

Las letras que en virtud de leyes fonéticas se convierten en T son D y G. La primera de ellas en las sílabas terminales DE, DI y DU de algunas palabras que entran en composición y en los sufijos -DI, -DUI, -DUN, -DURA, -DURU; la segunda sufre este cambio en las sílabas finales GI, GU de algunas palabras. La permutación de los sufijos supradichos es debida á la influencia de z de algunas palabras terminadas en TZ. Esta ley, que podría llamarse ley de articulaciones, queda explicada junto á la ley de resonancias en la primera permutación de T.

1º De ABADE, « sacerdote, » provienen

ABATETŠE Y ABATEI. DE SENIDE, « hermano, » y, en B, « pariente, » nacen senitaur, senitarte, senitarteko y senitezkontza. De iñude, « nodriza, » vienen iñutaur, iñutsein, iñutu é iñutume.

2º De IDI, « buey, » nacen las palabras compuestas italdi, itaska, itaskol, itaulari, itaurae, itegi, ithegun, itela, iteuli, itzai, itzain. De ardi, « oveja, » se originan artalde, artantzu, artile, artzai, etc. De burdi y gurdi, « carro, » se componen burtol, burtasto, burtorrazi, gurtaga, gurtede, gurtesi, etc. Y asimismo se observa esta permutación en palabras compuestas como zaltzain, ertzaro, ipurturtika, etc., que vienen de zaldi, erdi é ipurdi.

3º Son más raras las palabras terminadas en du que dan lugar á esto. De Berandu, « tarde, » proceden Berantarbi y Berantarto. De Ezkondu, « casarse, » EZKONTADIN, EZKONTIDE, EZKONTOHE Y EZKONTSARI.

4º Los nombres aresti, « robledal; » errazti, « brezal, » y urresti, « avellanedo, » vienen de arets, erratz y urrets + di. Ameztoi, « quejigal; » hariztoi, « robledad, » y mastui, « viña, » nacen de ametz, haritz y mats + doi y dui. Akaztun, « cosa mellada; » iztun, « hablista, » se componen de akatz é itz y del sufijo -dun.

Es de advertir que hay tal vez más palabras en que este sufijo queda intacto à pesar de la influencia de la sibilante à la que se junta: GAZDUN, « salado; » GILZ-DUN, « llavera; » ORRAZDUN, « persona que tiene alfileres; » BISDUN, « espumoso, » son derivados de GATZ, GILTZ, ORRATZ y BITS. Del sufijo -DURA provienen ERRAZTURA, « facilidad; » JAUNZTURA, « vestidura; » LAZTURA, « terror; » ESTURA, « opresión, » y otros. MAIAZTURU, « carpintero, » é ITSASTURU, « marinero, » son derivados del sufijo -DURU.

5° La letra g se convierte en T en las silabas finales gi, gu de algunas palabras, cuando forman parte de nombres compuestos. De begi, « ojo, » se componen betagain, betagin, betazal, betazpi, betarte, betazain, beteri, beteritsu, betile, etc. De ogi, « pan, » otondo, otazal, etc. De aragi, « carne, » aratuste, « carnaval, » etc. De zaragi, « odre, » zaratazal, etc. Las palabras satandera, « comadreja, lit.: señora de ratones; » sator, satarte, satitsu, etc., vienen de sagu, « ratón. »

Nota. — Para mayor claridad irán á parte las letras dobles 75, 75 y 72. Hay diccionarios de otras lenguas que engloban la ch en la c, y otros que la exponen separadamente. Tal vez sería más lógico exponer 75 y 75 entre 78 y 70; pero si la cuestión se juzgase, como no lo parece, suficientemente importante, no faltaría quien saliese por los fueros de la lógica.

T. Vingt et unième lettre de notre alphabet.

Sa transcription est uniforme chez tous les auteurs.

La richesse relative de son lexique montrera au lecteur combien la sentence portée à ce sujet par M. Vinson, au cours de l'article qu'il consacra au basque dans la Grande Encyclopédie, est peu conforme à la vérité: « Le basque, dit-il, n'admet au commencement des mots que les explosives douces G, D, B; le tamoul, au contraire,

n'y admet que les dures K, T, P¹. » Il est évident que les lettres K et T, cette dernière surtout, sont plus remarquables par les suffixes qu'elles forment que par le nombre et la qualité des mots auxquels elles servent d'initiales.

En tant que lettre finale, son influence se borne à l'onomatopée. Il existe, en effet, une foule de mots de ce genre qui finissent par T: TARRAT, ARRAT, TURRUT, ZURRUT, ZART, PART, ZAPART, TSUT, TIRRIT,

Il est choquant de la voir terminer des mots, si propres à la langue selon toutes apparences, comme bat, « un. » Arana-Goiri (Euzk. tom. I, p. 195) estime que sa forme primitive a été BBBE. A l'appui de cette opinion, au cas où cela pourrait servir, on peut citer le fait qu'il existe encore, comme variantes, les mots barda et bart, « hier soir ; » BERANDU et BERANT, « tard. »

Il est bon de remarquer qu'il reste encore quelque vestige de EKA, « un, » dont la signification est la même en sanscrit, ce qui rend très malaisé d'établir à quelle langue il appartient de droit. Le terme AMAIKA, « onze, » et ses variantes AMAKA, HAMAKA, AMEKA, viennent sans nul doute de AMAR + EKA, comme AMAIRU de AMAR + IRU, AMALAU de AMAR + LAU, etc.

FONCTIONS GRAMMATICALES

A proprement parler, cette lettre ne remplit aucune fonction grammaticale. Elle apparaît cependant dans la conjugaison, mais pour remplir les fonctions de la lettre D. Cette substitution est très évidente lorsqu'il s'agit du complément direct de troisième personne dans la conjugaison, c'est-à-dire lorsqu'il signifie « le ». Eztakigu, « nous ne le savons pas; » eztago, « il ne reste pas, » viennent de ez + dakigu, ez + dago. Les locutions vulgaires no taki, « qui le sait; » bera tauko, « il l'a, » sont des contractions de nok daki, berak dauko. Baitire, « car ils le sont; » baita, « car il l'est, » viennent de bait + dire, bait + da.

Le T final du préfixe verbal bait- disparaît en se heurtant à une consonne: Baikare, « car nous sommes; » Baitzinauden, « parce que vous restiez, » qui viennent de bait + Gare, Bait + Zinauden; Sinhesten Baikendu (Bait + Gendu) Bezala, « comme si nous croyions. » (Ax. 32-241-2.) On peut voir ce qui a été dit sur ce préfixe à sa place respective. Le T final disparaît de même, lors de

Le T final disparaît de même, lors de cas identiques de choc avec des consonnes, dans les rares mots où, en dehors de l'onomatopée, on note sa présence : dc zeinbat + garrena, bat + koitza, ogeita bat + garrena, bost + na, viennent zeinbakarrena : « le combien, lit. : le quantième; » bakoitza, « chacun; » ogeita bakarrena, « le vingt et unième; » bosna, « cinq à chacun. »

La présence du dans le suffixe -t, « je, » n'est pas aussi connue. Dakit, « je le sais; » egin dut, « je l'ai fait; » daukat, « je l'ai, » sont en réalité dakid, dud et daukad. Il arrive avec ces mots ce qui se produit, p. ex., avec les mots espagnols bondad, divinidad, etc. Pour éviter

¹ Grande Encyclopédie, vol. XXII, p. 289,

la dureté du p final, quelques-uns pro-noncent bondaz, divinidaz; d'autres, bonda, divinida; d'autres, la minorité actuellement, bondat, divinidat.

Les Basques ont adopté pour leur langue généralement la troisième manière. Ainsi qu'il a été dit en traitant de la lettre D, dans le Roncal quelques-uns prononcent DAKID, DUD; d'autres, DAKIR, DUR.

Presque tous les Basques gardent le D, quand il est suivi de quelque voyelle : DAKIDALAKO, « parce que je le sais; » EGIN DODAZ, « je les ai faits; » DAUKADANEAN, « quand je l'ai. » Huna, hanbat urthe DIE ZERBITZATZEN AUDALA ETA EGUNDANO HIRE MANURIK EZTIAT IRAGAN : « voici tant d'années que je vous sers, et je n'ai jamais transgressé vos ordres. » (Leiz. Luc. xv-29.)

Une infime minorité dit, sans doute par fausse analogie ou pure routine : EGIN DOTAZ (B-mu), « je les ai faits; » EKARRI DETALA (Gc, ...), « que je l'ai apporté. »

PERMUTATIONS

Il y a deux sortes de permutations: les unes actives et les autres passives. Dans les premières, la lettre τ est l'objet du changement; dans les secondes, ce sont les autres lettres qui se convertissent

§ I. — PERMUTATIONS ACTIVES'

1º Le T se change en D dans les suffixes -TA, -TAR, -TASUN, -TI, TIK, -TIKO, -TO. -TU.

Cette permutation, dans chacun des cas que l'on va exposer, est due à l'influence de L ou de N, en vertu d'une loi d'agglutination, la loi des résonances. De même que les sons, pour ce qui est de leur articulation, attirent ceux qui leur sont contraires et repoussent ceux qui leur ressemblent, ainsi l'opposé se produit pour ce qui est de la résonance : les sons résonnants attirent les résonnants et repoussent les sourds; de même que les sourds recherchent l'union des sourds et fuient celle des sonores.

D'après celte loi, la négation Ez dans la conjugaison fait que les sons résonnants B, D, G permutent avec leurs cor-respondants sourds P, T, K: EZPALITZ, EZTAKI, EZKARA, au lieu de EZBALITZ, EZDAKI, EZGARA. Les consonnes sonores L et N attirent par leur nature les consonnes du même genre et repoussent les consonnes

sourdes. Les dialectes R et S sont réfractaires à cette loi des résonances en ce qui concerne L et N. Dans les autres dialectes, surtout lorsqu'il s'agit de l'n, les consonnes sourdes P, T, E cèdent la place aux sonores B, D, G. Ceci ne se produit pas avec tous les suffixes; car quelques-uns n'obéissent pas à cette loi, comme -TE, -TI (fréquentatif), -то (diminutif), etc., ainsi qu'on le verra plus loin.

a) Makalau orrek ilda dagoz da nire IDIA BIZIRIK (B, chant pop.): « ces morues sont mortes, et mon bœuf est vivant. »
ILDA dérive de 1L + TA. C'est un phénomène presque commun en B. IRTENDA, « étant sorti. » (Lard. Test. 305-4.) On n'observe pas cette permutation lorsqu'il s'agit des autres acceptions du suffixe-ть. On ne dit pas etse ondan, mais ontan

(G), « dans cette maison. » Généralement on euphonise au moyen de la voyelle E, plutôt que de recourir à la permutation : LUR ONETATIK, « de cette terre » (Ur. Gen. iv-14); ilunetan (c, ...), « dans l'obscurité; » lo onetan, « dans ce sommeil » (Lard. Test. 7-22); atunetan (B, G, ...), péchant des thons. »

b) Israeldarren ta gure guzien Erre-GETARARO, « pour roi d'Israel et de nous autres tous. » (Mend. III-40-34.) KANAL-DARRAK (B), « les habitants de Kanala. » BAZTANDARRAK (c, ...), « les Baztanais. »

c) Du suffixe -TASUN je ne connais que deux exemples de permutation : ondasun (B, G), « bien, propriété, » et atseginda-sun, « plaisir. » (Ax. 2a-507-5.) Dans la 3º édition, ce moi se trouve défiguré en ATSEGINTASUN (3a-481-4). Parmi les diverses traductions qui existent de l'évan-gile de saint Matthieu, ce mot se trouve dans les traductions B et G du chapitre xix-22; en AN et L c'est ontasun, en BN ontarzun, en S huntarzun. Même en B et G on emploie le mot ontagun dans le sens de « bonté », sans la permutation du т. Les mots isiltasun ou isiltarzun, « silence; » Ezintasun, « impossibilité, » etc., sont communs.

d) Le suffixe -TI se transforme en DI dans la seule signification de « depuis »: EMENDI, « d'ici. » (Per. Ab. 53-9.) Comme fréquentatif, il ne change pas.

e) Les suffixes -tik et ses dérivés -tikan, -тіко, changent toujours: Andik (AN, B, G), «de là; » ORAINDIKAN, « encore » (Ur. Gen. 11-5); BIOTZ BARRENDIKO NAIGABE BATEKIN, « avec une affliction dans le cœur. » (Ur. Gen. vi-6.) En AN-elk, on observe ceci même après la lettre R, en accordant à cette dernière les honneurs d'une résonnante : KEN ORDIK ORI, « enlève-le de là. » (Liz. Coplac. 565-2.)

f) Ondo dagonak tšarto dagola ustb IZATEN DAU (B-mu), « celui qui est bien croit toujours qu'il est mal. » Le suffixe modal -To ne se rencontre pas, que je sache, avec d'autres mots terminés par n ou l. Moguel y a recours avec le mot MOTEL, et il n'observe pas la permutation : EZ EMON ERIOTZEA MOTELTO TA ADORE BAGA, « ne pas donner la mort faiblement et sans courage. » (Per. Ab. 207-11.) Dans l'acception de suffixe diminutif, il n'admet pas la permutation.

g) Le changement de -Tu en -Du est le plus fréquent. De BARDIN OU BERDIN + TU on forme BARDINDU, BERDINDU, « égaler; »

de ISIL + TU, ISILDU, « taire. »

Il existe quelques autres cas isolés de cette permutation, comme, par ex., ardandegi, « taverne, » que certains disent ardantegi; gaztandegi, « fromagerie; » nendorren (B-ots) pour nento-

RREN, « je venais, » elc. 2º Le T se change en T:

a) Dans les diminutifs: TSAKURTO, de ZAKURTO, « petit chien; » NEŠKATO, de NESKATO, « fillette. »

b) Par l'influence de l'1 précédent : 170 pour ito, « se noyer; » goifik au lieu de GOITIK, « d'en haut. » En B-b il devient même TS: ITSO, GOITSIK, AITSA, etc.

§ II. — PERMUTATIONS PASSIVES

Les lettres qui, en vertu des lois phonétiques, se convertissent en 17 sont 12 et G. La première subit ce changement dans les syllabes finales DE, DI et DU de quelques mots qui entrent en composition et dans les suffixes -DI, -DOI, -DUI, -DUN, -DURA, -DURU; la seconde, dans les syllabes finales GI, GU de quelques mots. La permutation des suffixes susdits est due à l'influence du z de quelques mots terminés en -tz. Cette loi, que l'on pourrait désigner sous le nom de loi des articulations, s'explique avec la loi des résonances à la première permutation de T.

1º De ABADE, « prétre, » proviennent ABATETSE et ABATEI. De SENIDE, « frère, » et, en B, « parent, » viennent senitaur, SENITARTE, SENITARTEKO et SENITEZKONTZA. De INUDE, « nourrice, » viennent INU-TAUR, INUTSEIN, INUTU et INUTUME.

2º De 101, « bœuf, » dérivent les mots composés italdi, itaska, itaskol, itau-LARI, ITAURLARI, ITAURRE, ITEGI, ITHEGUN, ITELA, ITEULI, ITZAI, ITZAIN. De ARDI, « brebis, » tirent leur origine ARTALDE, ARTANTZU, ARTILE, ARTZAI, elc. De BURDÍ et gurdi, « charrette, » viennent burtol, BURTASTO, BURTORRAZI, GURTAGA, GURTADE, GURTESI. Et l'on observe également cette permutation dans des mots composés comme zaltzain, ertzaro, ipurturtika, etc., qui dérivent de ZALDI, ERDI et IPURDI. 3° Les mots terminés par du qui sont

sujets à cette mutation sont plus rares. De Berandu, « tard, » procèdent beran-tarbi et berantarto. De ezkondu, « se marier, » EZKONTADIN, EZKONTIDE, EZKON-

TOHE et EZKONTSARI.

4º Les mots aresti, « chênaie; » errazti, brande, » et unresti, « noiseraie, » viennent de arets, erratz et urrets + di. AMEZTOI, « lieu planté de chênes-lièges; » HARIZTOI, « lieu planté de rouvres, » et MASTUI, « vigne, » viennent de ametz, HARITZ et MATS + DOI et DUI. AKAZTUN, « chose ébréchée; » IZTUN, « bavard, » se composent de AKATZ et ITZ et du suffixe -DUN.

Il est à remarquer qu'il y a peut-être plus de mots dans lesquels ce suffixe reste intact malgré l'influence de la siffiante à laquelle il se joint. Gazdun, « salé; » GILZDUN, « porte-clefs; » ORRAZ-DUN, « personne qui a des épingles; » BISDUN, « écumeux, » sont des dérivés de GATZ, GILTZ, ORRATZ et BITS. Du suffixe -dura proviennent erraztura, « facilité; » JAUNZTURA, « vêtement; » LAZTURA, « terreur; » ESTURA, « oppression, » etc.
MAIAZTURA, « menuisier, » et ITSASTURU,
« marin, » sont des dérivés du suffixe

5° La lettre G se convertit en т dans les syllabes finales o1, ou de quelques mots, lorsqu'ils font partie de mots composés. De BEGI, « œil, » on fait BETAGAIN, BETA-GIN, BETAZAL, BETAZPI, BETARTE, BETAZAIN, BETERI, BETERITSU, BETILE, elc. De ogi, « pain, » otondo, otazal, etc. De aragi, « viande, » ARATUSTE, « carnaval, » etc. De zaragi, « outre, » zaratazal, etc. Les mots satandera, « belette, lit.: dame de souris, » sator, satarte, satitsu, elc., viennent de SAGU, « souris. »

Remarque. — Pour plus de clarté on

placera à part les lettres doubles TS, TS et vz. Il existe des Dictionnaires d'autres langues qui englobent le ch dans le c, et d'autres qui le présentent séparément. Peut-être serait-il plus logique de placer ts et tš entre tr et tu; mais si on jugeait la question, contrairement à ce qu'il

appert, assez importante, la logique ne manquerait pas d'un défenseur de ses droits.

TA (c): 1° y, et. = En algunos dialectos (AN, B, G, R), se cambia en DA por influencia de una consonante continua: L, N, R, S, Z. GAUR DA BIAR, « hoy y mañana. » Se distingue del verbo da en que este se acentúa considerablemente: al paso que significando « y » es pala-bra átona, como lo son las conjunciones. Después de consonantes explosivas «, т, p, se le antepone casi comúnmente la eufónica e: BAT ETA BI, BOST ETA SEI: « uno y dos, cinco y seis. » Muchos, sobre todo en G, emplean BTA aun fuera de este caso de eufonía. Iduki ezazute Jaunagatik iritzi ona, eta biotzeko toles-GABETASUNEAN BILATU EZAZUTE: « sentid bien del Señor y buscadle con sencillez de corazón. » (Ur. Sap. 1-1.) Como se dijo más largamente al tratar de DA, es recomendable el uso constante y general de TA sin recurrir á sus eufónicas DA y eta: a) porque no se trata de casos de aglutinación, y se sabe que tal es el campo de la eufonía; b) porque ya hoy para nadie es duro el uso de ta después de cualquier consonante, sobre todo si es continua. Es posible que muchos prefieran el uso de RTA: a) porque algunos opinan que este es y no TA la verdadera conjunción copulativa; b) por ser común su uso en el dialecto central, el vascuence del porvenir. El que estas líneas escribe no opondría objeción alguna á esta tendencia. Dans quelques dialectes (AN, B, G, R), cette conjonction se change en DA par l'influence d'une consonne continue : L, N, R, S, Z. GAUR DA BIAR, « aujourd'hui et demain. » Elle se distingue du verbe DA en ce que celui-ci s'accentue fortement, tandis que dans le sens de « et » ce mot est atone, comme le sont les conjonctions. Après les consonnes explosives K, T, P, on la fait ordinairement précéder de l'B euphonique: BAT ETA BI, BOST ETA SEI: « un et deux, cinq et six. » Un grand nombre, surtout en G, emploient ETA en dehors de ce cas d'euphonie. IDURI EZA-ZUTE JAUNAGATIK IRITZI ONA, ETA BIOTZEKO TOLESGABETASUNEAN BILATU EZAZUTE : « aimez Dieu dans sa bonté, et cherchez-le dans la simplicité du cœur. » (Ur. Sap. 1-1.) Comme il a été dit plus longuement en traitant de DA, l'usage constant et général de TA, sans recourir à ses euphoniques DA et ETA, est recommandable: a) parce qu'il ne s'agit pas de cas d'agglutination, et l'on sait que là se borne le champ de l'euphonie; b) parce que actuellement l'emploi de TA après une consonne, surtout si elle est continue, n'est dur pour personne. Il est possible que beaucoup préfèrent l'emploi de eta : a) parce que, de l'avis de certains, elle est, et non pas TA, la véritable conjonction copulative; b) parce que son usage est com-mun dans le dialecte central, le basque de l'avenir. L'auteur de ces lignes n'opposerait aucune objection à cette manière de voir. — 2° (c), porque, pues : car, donc. = Al invertirse dos oraciones unidas por la conjunción TA, esta queda ocupando el último lugar y vale tanto como una conjunción causal. JAKIN ZUTE-NEAN JEDEON ZALA, JOAS BERE AITARI SEME ESKE ASERRE BIZIAN JOAN ZITZAYOZKAN, BEREN JAINKOARI EGIN ZION BIDEGABEKE-

RIAGATIK IL BEAR ZUTELA-TA: « CUANDO supieron que era Gedeón, se fueron ardiendo en cólera á su padre Joás pidiéndole su hijo, pues (pretendían) que tenían que matarle por la injuria que infirió á su Dios. » (Lard. Test. 141-32.) La partícula TA significaría « y », si las oraciones estuviesen invertidas; es decir, si se dijese: JAKIN ZUTENBAN JEDEON ZALA, BEREN JAINKOARI EGIN ZION BIDEGABEKE-RIAGATIK IL BEAR ZUTELA TA JOAS BERE aitari seme-eske aserre bizian joan zitzayozkan. Bai, tšotšo : onek edozer IRI, EU AZ, EDER ORI, ARTO-ZATIRIK ASKO-TA: « si, chico: esa (te hace) cualquier cosa á tí, pues tú, hermoso, eres bastante pedazo de borona. » (Euskalz. I-156-19.) La TA significaría tambien « y », ordenando así la frase: BAI, TSOTSO: BU AZ, EDER ORI, ARTO-ZATIRIK ASKO TA ONEK EDOZER IRI. ÚTZI NAZAZU, EGUN SENTIA DA-TA: « dejadme, pues es la aurora. » (Ur. Gen. xxxII-26.) Egun sentia da TA UTZI NAZAZU, « es la aurora y dejadme. » En intervertissant deux propositions unies par la conjonction TA, celle-ci occupe la dernière place et a la même valeur qu'une conjonction causale. JAKIN ZUTENEAN JEDEON ZALA, JOAS BERE AITARI SEME-ESKE ASERRE BIZIAN JOAN ZITZAYOZKAN, BEREN JAINKOARI EGIN ZION BIDEGABEKERIAGATIK IL BEAR ZUTELA-TA: « lorsqu'ils surent que c'était Gédéon, ils allèrent, bouillants de colère, vers son père Joas en lui demandant son fils, car (ils prétendaient qu')ils devaient le tuer à cause de l'injure qu'il infligea à leur dieu. » (Lard. Test. 141-32.) La particule TA signifierait « et » si les propositions étaient interverties, p. ex. si l'on disait: JAKIN ZUTENBAN JE-DEON ZALA, BEREN JAINKOARI EGIN ZION BIDEGABEKERIAGATIK IL BEAR ZUTELA TA Joas bere aitari seme-eske aserre bizian joan zitzayozkan. Bai, tšotšo : onek EDOZER IRI, EU AZ, EDER ORI, ARTO-ZATIRIK ASKO-TA: « oui, enfant; elle (te fait) n'importe quoi, car tu es, beau, un suffisant morceau de méture. » (Euskalz. 1-156-19.) Le mot TA signifierait également « et » en disposant ainsi la phrase: BAI, TŠOTŠO: BU AZ, EDER ORI, ARTO-ZATI-RIK ASKO TA ONEK EDOZER IRI. UTZI NAZAZU, EGUN SENTIA DA-TA: « laissez-moi, car voici l'aurore qui paraît. » (Ur. Gen. xxx11-26.) EGUN SENTIA DA TA UTZI NAZAZU, « c'est l'aurore et laissez-moi. » — 3º (c), y otros, y compañía, etcetera: et les autres, et la compagnie, et le reste, et cetera. Mendigatša ta... jin dira (BN, R, S), Mendigacha y... (los demás) han venido, Mendigacha et ... (les autres) sont venus. ¿ Nor bizi da etše ortan? — ¿ Or? Peilo TA (G): ¿ quién vive en esa casa?— ¿ Ahí? Pedro y compañía: qui habite en cette maison?— Là? Pierre et compagnie. = De aquí procede un modismo que aun se conserva como resto del naufragado subdialecto español de Bilbao: « el padre y los dos, » en vez de « el padre y yo ». Es traducción literal de AITA TA... BIOK, lit.: « el padre y... el resto de la comitiva (yo), los dos. » Esta locución es común en vascuence. C'est de là que provient un idiotisme conservé encore comme une épave du naufrage du sous-dialecte espagnol de Bilbao: « le père et... les deux, » au lieu de « le père et moi ». C'est la traduction littérale de AITA TA... BIOK, lit. : « le père et... les autres (moi), les deux. » Cette locution est commune en basque.

-Ta-: 1º (c), infijo que denota época y se agrega à algunos nombres antes de los sufijos casuales ó de declinación, infixe qui dénote l'époque et que l'on ajoute à quelques noms devant les suffixes casuels ou de déclinaison. = Tanto en esta como en casi todas las demás acepciones, esta partícula indica cierta expansion, algo abstracto y general. Autant dans celle-ci que dans presque toutes les autres acceptions, cette particule indique une certaine expansion, quelque chose d'abstrait et de général. Umetan zuri, mutiLetan gorri, aguratan BALTZ (B): en la niñez blanco, en la adolescencia rojo, en la vejez negro (acertijo popular del fruto de la zarza, de la zarzamora): dans l'enfance blanche, dans l'adolescence rouge, dans la vieillesse noire (devinette populaire du fruit de la ronce, de la mûre). GAZTETAN IKASI NEBAN IPUIN AU, este cuento que aprendí en la juventud, ce conte que j'appris dans ma jeunesse. (Per. Ab. 88-25.) Gazte Gazte-TATIKAN ERRITIK KANPORA, fuera del país desde la más tierna juventud, hors du pays des la plus tendre jeunesse. (Ipar.)

— 2° (c), indica el plural en la declinación de nombres locales, infixe qui dénote le pluriel dans la déclinaison des noms de lieux. Urdaia eta arnoa, urthe-KOA; ADISKIDEA, URTHETAKOA: el tocino y el vino, del año; el amigo, de años: le lard et le vin, de l'année courante; l'ami, de plusieurs années. (Oih. Prov. 674.) — 3° (c), infijo que se usa con los demostrativos y numerales ó con palabras determinadas por ellos, aunque no sean casos de plural: infixe usité avec les démonstratifs et les numéraux ou avec des mots déterminés par eux, bien que ce ne soit pas des cas pluriels. Edo-zein lekutara (B, Apoc. xviii-4), á cualquier parte, n'importe où. Zein Legetan, en qué ley, dans quelle loi. (Bart. I-263-29.) Etše onetan, en esta casa, dans cette maison. (Per. Ab. 113-3.) Bosteun URTETAN, en quinientos años, en cinq cents ans. (Ur. Gen. x1-19.) — 4° (c,...), se agrega, como infijo de declinación, á seres que naturalmente denotan cierta expansión, como son los líquidos, ga-ses, actos complejos, etc.: il s'ajoute, comme infixe de déclinaison, à des choses qui naturellement expriment une certaine expansion, comme les liquides, les gaz, les actions complexes, etc. Mesa nausi-tan, en misa mayor, à la grand'messe. (Bart. I-182-31.) KETAN: en humo, humeando: dans la fumée, fumant. (Ur. Ex. xx-18.) Bero anditan, en gran calor, en grande chaleur. (Per. Ab. 151-2.) Trentoko Batzar Santuaren aginduz URTEN EBAN ARGITARA, Salió á luz por mandato del santo concilio de Trento, il fut publié par ordre du saint concile de Trente. (Bart. II, p. 11-16.) ALEARREN LEIAN ESESTEN TA EKITEN DEUSTE BAZKARI-TARA EROATERO, me incitan é insisten á porfia para llevarme à comer, ils me poussent et ils m'incitent à qui mieux mieux pour me mener manger. (Per. Ab. 105-13.) IRUNTZ EDO EURITAN ZURITU DITEZAN, para que se blanqueen expuestos al rocio ó á la llu-via, afin qu'ils blanchissent exposés à la rosée ou à la pluie. (Per. Ab. 139-14.) Sutan: en el fuego, al fuego: dans le

feu, au feu. (Per. Ab. 86-2.) ATERAKO DALA URETARA, que saldrá al agua, qu'il ira vers l'eau. (Ur. Ex. vii-15.) — 5° (c), desempeña el mismo oficio en sentido indeterminado aun con palabras bien concretas y de ninguna expansión natural, il remplit le même office dans un sens indéterminé même avec des mots concrets et n'ayant aucune expansion naturelle. = La indeterminación se expresa: a) si se trata del objeto, con el sulijo -ik. Korti-KARIK ETEDAUKAN, « por si tendrá costra. » (Per. Ab. 83-21.) — b) si se trata de casos no locales, como el agente, posesivo, dativo, destinativo, etc., se denota agregando á la palabra el sufijo correspondiente sin artículo alguno. Ez ZAARRI EZ GAZTERI, EZ SENDORI TA EZ ARGALI: « ni á viejo ni á joven, ni á fuerte ni á débil. » (Bart. I-214-10.) Oiñi ezin era-GINDA, « sin poder mover pie. » (Per. Ab. 89-25.) Ezta jaiki emakumegandikan Giza-SEMERIK, « de mujer no ha nacido varón alguno. » (Ur. Matth. xi-11.) — c) tratándose de casos de declinación locales, se intercala el infijo -TA-. BESTE GAUZA-TARA GOGOA EMON BAGARIK, « sin distraer el ánimo á ninguna otra cosa. » (Añ. Esku-lib. 7-5.) Ezta GIZONALDI DAKIGU-NBAN ETŠE ONETARA EZKONDU MUTIL ARROTZ EDO BESTE ETŠETAKORIK: « no se ha casado á esta casa, en generación que sepamos, muchacho extraño ó procedente de otra casa. » (Per. Ab. 91-7.) Se usa también en sentido indeterminativo sin negación ó idea no afirmativa de ninguna clase. Azatan koipe ta guzti, « en berzas incluyendo la grasa. » (Per. Ab. 73-28.) Lau gaiñerakoak uzten dizkizutet azitako, « las cuatro restantes os las dejo para simiente. » (Ur. Gen. xLv11-24.) Ara emen irurok bein banatan, « hed ahi los tres de uno en uno. » (Añ. Esku-lib. 14-11.) L'indétermination s'exprime: a) lorsqu'il s'agit de l'objet ou de l'attribut, avec le suffixe -IL. KORTIKARIK ETEDAUKAN, « si par hasard il a de la croûte.» (Per. Ab. 83-21.) — b) s'il s'agit de cas non locaux, comme le sujet ou l'agent, le possessif, le datif, le destinatif, etc., on l'indique en ajoutant au mot le suffixe correspondant sans aucun article. Ez zaarri ez gazteri, ez sendori ta ez ARGALI: « ni à vieux ni à jeune, ni à fort ni à faible. » (Bart. I-214-10.) OINI EZIN ERAGINDA, « sans pouvoir remuer le pied. » (Per. Ab. 89-25.) Ezta jaiki ema-KUMEGANDIKAN GIZASEMERIK, « nul enfant n'est né d'aucune femme. » (Ur. Matth. xi-11.) - c) dans les cas de déclinaison de lieux, on intercale l'infixe -TA-. Beste GAUZATARA GOGOA EMON BAGARIK, « sans distraire l'âme à aucune autre chose. » (Añ. Esku-lib. 7-5.) Eta gizonaldi dakigunean ETŠE ONETARA EZKONDU MUTIL ARROTZ EDO BESTE ETŠETAKORIK: « aucun garçon étranger ou d'autre maison ne s'est uni par mariage, que nous sachions, en aucune génération, à cette famille. » (Per. Ab. 91-7.) On l'emploie également dans un sens indéterminé sans négation ou une idée non affirmative d'aucune sorte. Aza-TAN KOIPE TA GUZTI, « en choux y compris la graisse. » (Per. Ab. 73-28.) LAU GAI-NERAKOAK UZTEN DIZKIZUTET AZITAKO, « les quatre autres parties seront à vous pour semer des champs. » (Ur. Gen. xlvii-24.) ARA EMEN IRUROK BEIN BANATAN, « voilà les trois un par un. » (Añ. Esku-lib. 14-

11.) — 6° (AN, B, G), infijo que indica la averiguación ó pesquisa: infixe qui dénote la recherche, la poursuite ou l'enquête. Erbitan, en busca de liebres, en quête de lièvres. Uretara, á buscar agua, à chercher de l'eau. Arrainetatik dator: viene de pescar, de buscar peces: il vient de pêcher, de chercher des pois-

-Ta: 1º (BN-s, R), sufijo derivativo que significa carga; es variante de -KADA: suffixe dérivatif qui indique la charge; c'est une variante de -HADA. MANDERETA BAT AGOTZ, una sábana (llena) de paja, un drap de lit (rempli) de paille. Bi ASTOTA EGUR, dos burros (cargados) de leña, deux bourricots (chargés) de bois.
— 2º (Вс, R-bid), partícula de infinitivo,
particule d'infinitif. Var. de -тв. Ехтир GOGORIK KAREKI BORDALTAKO (R), no tengo ganas de casarme con ella, je n'ai pas envie de me marier avec elle. = En Bc, -та sustituye á su variante cuando le precede una A en el infinitivo, y entonces A + TE pasa á ser ETA. En Bc, -TA se substitue à sa variante lorsqu'il est précédé d'un A à l'infinitif, et alors A + TE devient eta. Baita bere gorputza erege-TAKO (EREGA + TEKO) MIRITZA EDO BUSTI-GARRIAK, también ungüentos para rega-lar el cuerpo, et également des onguents pour flatter le corps. (Per. Ab. 216-13.) Erdera abkogaz nastetan (nasta + ten) DOGULA BUSKERBA, que mezclamos el vascuence con mucho castellano, que nous mélangeons le basque avec beaucoup d'espagnol. (Per. Ab. 81-27.) BIZARRAK MIAZ-KETAN (MIAZKA + TEN), EZTARRIA GARBIE-TAN: lamiendo las barbas, limpiando la garganta : léchant la barbé, nettoyant la gorge. (Per. Ab. 98-18.) = La palabra GARBIETAN, por más que se oye en B, es extraña á la variedad que hablaba el autor de *Peru Abarca*. En B-lein-mondoñ-zig se usa -кета en vez de те ó de тu + те en el infinitivo: віацкетам (Вlein-mond, ...), BIALDUTEN (B-l-m), BIAL-TZEN (Gc,...), « enviando. » En algunos puntos de B se usa -TA aun con otras terminaciones : erretan = erreten, « quemando; » вететам = вететем, « llenando. » (Zabala, El verbo, p. 13.) Le mot GARBIETAN, bien qu'il soit usité en B, est étranger à la variété que par-lait l'auteur de Peru Abarca. En B-leinmond-oñ-zig, on emploie -keta au lieu de TE ou de TE + TU à l'infinitif: BIALKETAN (B-lein-mond, ...), BIALDUTEN (B-l-m), BIALTZEN (Gc, ...), « envoyant. » Dans quelques localités de B, on se sert de -та même avec d'autres terminaisons : ERRE-TAN = ERRETEN, « brûlant; » BETETAN = BETETEN, « remplissant. » (Zabala, El verbo, p. 13.) - 3º (AN, B, G-goi), sufijo de infinitivo que es la misma conjunción TA empleada en la aglutinación en el sentido de « después de, habiendo », formando un verdadero gerundio: suffixe d'infinitif qui n'est autre que la même conjonction TA employée dans l'agglutination avec le sens de « après avoir, ayant », et qui forme un véritable gérondif. Israelko gizon bat ilda topatu ZUEN, ETA ETŠERA ITZULITA, AITARI ESAN zion, zen ikusi zuen : encontró muerto á un hombre de Israel y, volviéndose á casa, le dijo al padre lo que vio : il trouva un homme d'Israël mort, et, retournant chez lui, il fit part de ce qu'il

avait vu à son père. (Lard. Test. 305-

THAABELA (Sc), horca, traba que impide á los cerdos entrar en ciertos lugares: tribart, sorte de collier que l'on met aux porcs pour les empêcher d'entrer dans des endroits réservés.

TAHAILA (S), mantel, nappe.
Tabako (c,...), tabaco, tabac. (??) =
Muchos le dan el nombre de hierba:

Muchos le dan el nombre de hierba: BEDAR, BELAR. Beaucoup lui donnent le nom d'herbe: BEDAR, BELAR.

Tabakobedar (B-g), tabakobelar (R-uzt), nicociana: nicotiane, tabac. (Bot.)
Tabal (Sc), tambor, tambour. Var. de

Tabalari (S, Chah. ms), tamborrero, tambourineur.

Tabalatti: 1° (Sc), publicar, publier.

— 2° (S, Chah. ms), tocar el tambor:
tambouriner, jouer du tambour.

Tabalazale (S, Chah. ms), tamborrero, tambourineur.

Tabalon (R-uzt), mantel, nappe.
TABIETA (B-b), cabrestante, palo
con ranura y una ruedita para izar la
estacha, sorte de petit cabestan qui sert
à hisser les cordages.

TABILA (B-a-d-o-ub), duela, cada una de las tablas, generalmente encorvadas, de que se componen las pipas y los barriles: douve ou douelle, planche généralement courbe dont l'ensemble forme le corps des barriques et des tonneaux.

Tabla (BN-s, R, S?), tablar, cuadro de la huerta, planche ou carré de jardin.

TABOSA (G-zumay), neblina, niebla pegajosa: bruine, brouillard pénétrant. TADA (AN-oy), cacareo, caquetage de la poule.

-Tada (AN, B, G?), derivativo abstracto muy semejante á -TASUN, dérivatif abstrait semblable à -TASUN. = En otra parte se dijo que acaso provenga del latin -tas ó español -tad; pero acaso más probablemente sea una variante del sufijo -ADA. On a dit ailleurs qu'il provenait peut-être du latin -tas ou de l'espagnol -tad; mais il est plus probable qu'il n'est qu'une variante du suffixe -ADA. EGITADA (Bc,...), procedimiento, procédé. GIZATADA (B-m): hombría, hombrada: qualité d'homme, acte d'honnéteté. Gogorada (AN-b, Bc), severidad, sévérité. = Es-ADA en las palabras siguientes... C'est-ADA dans les mots suivants: TARRATADA, rasguño, déchirure. SASTADA, cortadura, coupure. TSIRRISTADA, resbalón, glissement. ZURRUSTADA, ZURRUTADA, SOrbido, sucement. ZARTADA, (golpe de) palo, coup de bâton.

-Tade (B, G), Var. de -TADA. EGITADE, procedimiento, procédé.

Tafaila (BN), servilleta, serviette.

Tago (B-15), quedarse en pie, un niño que rompe á andar: se tenir debout, en parlant d'un enfant qui commence à marcher. Var. de DAGO (2°).

Tago egin (B-ts), sostenerse, se soutenir.

Tagoka (B-ts), de pie, debout. (V. Tago.)

THAI (BN-am, S), plazo, interrupción, reposo, cesar: délai, terme, interruption, repos, relâche. Emazü gure begier niga-rrezko üthürri bat, thai gabe (S, Kurutš. 21-11), dad á nuestros ojos una

fuente de lágrimas (que mane) sin cesar, donnez à nos yeux une fontaine de larmes (qui coule) sans interruption. NIK JAKINtsütü dütüt, dio Jaunak, profetak hatsa-RRETIK GORA, ETA ORAI ERE ORANO ORORI MINTZATZEN NIZ THAIK GABE (S, Imit. 140-24): yo he instruído á los profetas desde el principio, dice el Señor, y aun ahora hablo sin cesar á todos los hombres: c'est moi, dit le Seigneur, qui ai enseigné les prophètes dès le commencement, et jusqu'à ce jour je ne cesse point de parler à tous les hommes. ZERBUTSARI HAREK, LÜHERRASTÜRIK, OTHOITZEN ZIAN : THAY EMADAZÜT, OTSEZ, ETA ORO ÜTZÜLIKO DEIZÜT (S, Matth. xviii-26): entonces el siervo, arrojándose á sus pies, le rogaba. diciendo: Señor, espérame, que todo te lo pagaré: or ce serviteur, tombant à ses pieds, le priait, disant: Seigneur, ayez patience envers moi, et je vous rendrai

TAIA (AN-bez, Gc), tarja, el palo dividido en dos en que se hacen muescas las veces que se vende al fiado: taille, petit morceau de bois, divisé en deux par ties, sur lequel certains commerçants marquent ce qu'ils vendent à crédit à leurs clients. (?) TAIAN EROSI (AN, G): comprar algo á plazos, haciendo el ven-dedor una mella en la tarja: acheter à

crédit, en faisant une coche sur la taille.
Taiatu (B-mu), arreglar, ordenar: arranger, ordonner. (De TAIU.) GAUR-EGUNEKO NESKARI, GAUZA DAN GAUZARIK EGIN-ORDUKO, JATORKE GOIZ-ERDIA: EZ ETŠEARI ARNASA ARTU-ERAGIN, EZ SALEA ARKOLAU, EZ ESKARATZ-ALDBA TAIATU, EZE-BEZ: á las muchachas de hoy día se les viene la media mañana antes de hacer cosa de provecho: ni hacer respirar á la casa, ni vestir la sala, ni arreglar la cocina, nada: les jeunes filles d'aujourd'hui laissent arriver la moitié de la matinée sans avoir rien fait de sérieux, sans faire prendre l'air à la maison, ni parer le salon, ni arranger la cuisine, rien.

TAIEL (B-a-ots-ub), tajadera, gros ciseau. Ijeztea ebateko tresneari jako IZENA TAIBLA; MAILUMAIAK BUKITEN DABB (B-otš): se llama tajadera el instrumento con que se corta el hierro laminado; lo tienen los martilladores : on appelle TAIEL l'instrument employé pour couper le fer laminé, et dont les marteleurs se servent.

Thai eman, dar tiempo, dar plazo: donner du temps, accorder un délai.

TAIKA (R), cierta prenda que hará cosa de un siglo llevaban las mozas á la iglesia en vez de la mantilla: certain vêtement qu'il y a environ un siècle les jeunes filles portaient à l'église, au lieu de la mantille. = El anciano, de quien he sabido esto, no ha conocido dicha prenda; pero oyó hablar de ella á sus padres. Araquistain, en su Apéndice al Diccionario trilingüé, la define, tal vez no con exactitud, « tocado de la cabeza. » Le vieillard, de qui je tiens ce renseignement, n'a pas connu ce vêtement; mais il ment, ha pas connu ce vetement; mats it en entendit parler à ses parents. Araquistain, dans son Appendice au Dictionnaire trilingue, le définit, peut-être inexactement, par « coiffure de la tête ».

TAILA: 1º (BN-gar, S-lar-li,...), tarja, taille. (??) Var. de TAIL. — 2º (BN),

impuesto, censo: impôt, cens. (D. fr. taille.)

Lurreko regek į norenganik hartzen dituzte tributak eta tailak? į bere au-RRETARIK ALA BERZETAKOETARIK? ; los reyes de la tierra de quién cobran el tributo ó el censo? de sus hijos ó de los extraños? de qui les rois de la terre recoivent-ils les tributs et les impôts? de leurs enfants ou des étrangers? (Leiz. Matth. xv11-24.) — 3° (AN-b), talle, taille.

Tailarri (BN-ald, S), piedra para afilar la hoz ó la guadaña, pierre à aiguiser

la faucille ou la faux. (De TAILU + ARRI.)
-Taile (L), Var. eufon. de TZAILE. NAHASTAILE, embrollador, embrouilleur. (Joan. Saind. I-142-7.) ERAKUSTAILE: indicador, el que indica: indicateur, celui qui indique. (Joan. Saind. I-418-9.)

Taileri (BN-s, R-uzt), corte de hierba,

coupe d'herbe.

TAILIS (Sc), claro, lugar despoblado de árboles: taille, endroit d'une forêt dégarni d'arbres. (?) OIHAN HANDI BATETAN ZÜHAIN-PAKET BAT SALDÜRIK MUSTEN TIE-NEAN, GUNE HARTAN URTHE ZUNBAITEZ KABA-LEAK DEFENDATZEN TIÑE ETA GUNE HURA DÜN TAILISA DEITZEN (S-bark): cuando, habiendo vendido, se corta una porción de árboles en un bosque, en aquel espacio prohiben que ande el ganado y aquel claro se llama TAILIS: quand, après l'avoir vendu, on coupe une portion d'arbres dans un bois, l'on défend que le bétail y passe, et cette clairière est appelée TAILIS, « taille. »
TAILOE (B-i-mond), pedazos de leña

para hacer carbón, rondins pour faire

du charbon.

Tailortz (R?), montones de hierba se-

gada, tas d'herbe coupée.

TAILU: 1° (BN-ald-gar-s, L), guadaña, dalle: faux, dail. — 2° (L?), manera, clase, especie: manière, classe, espèce, façon. Beste Jokothailu bat Jokatzen du, juega otra clase de juego, il joue une autre sorte de jeu. (Ax. 3a-241-3.) Bizi-TZEKO THAILUA, manera de vivir, façon de vivre. (S. P.) Ene THAILUTAROA DA, es de la misma manera que yo, il est de la même façon que moi. (S. P.) ZER NAHI DEN TAILUZ (L), como se quiera, de quelque manière que ce soit. — 3° (G?), talle, estatura: taille, stature. ¿ Eta zuetatik nork PENSATUAZ LUZATU DEZAKE BERE GORPUTZA-REN TAILUA BESO BATEAN? ¿ y quién de vosotros discurriendo puede añadir un codo á su estatura? qui d'entre vous, par son intelligence, peut ajouter une coudée à sa taille? (Ur. Matth. vi-27.) = Bonaparte corrigió par NEURRIA la palabra TAILUA de este pasaje. Bonaparte corrigea par neurria le mot tailua de ce pas-

Tailuan (BN-aur), segando hierba,

fauchant l'hèrbe.

Tailuarri (BN-s), piedra para afilar la hoz o guadaña, pierre servant à aigui-ser la faucille ou la faux.

Tailukatu (BN-am, S), cortar las manzanas en forma de ruedas de salchichón, con que se hace una sidra ligera: couper les pommes en rondelles,

pour faire un cidre léger.

Tailu-kopa (BNc, S), colodra, pote con agua que llevan á la cintura los segadores para mojar la piedra de afilar : coffin, récipient rempli d'eau que les faucheurs portent à la ceinture, et dans lequel ils mettent la pierre à aiguiser.

Tainki (BN-ust-yats), muy, très.
TAINKI HANDIA, muy grande, très grand.
Tai-otzara (B-mu), un cesto de pescadores para llevar besugo, glène ou panier de pécheurs servant à porter le

poisson.

TAIU (Bc), taju (Gc): 10 traza, porte, estado: mise, maintien ou port, état. = Algunos (Izt. Cond. 1-10) han traducido por « idolo ». Quelques-uns (Izt. Cond. 1-10) l'ont traduit par « idole ». NIRE PEKA-TUAK BKARRI ZAITUB TAIU ORRETARA, MIS pecados os han puesto en (lit.: traído á) ese estado, mes péchés vous ont mis dans (lit.: amené à) cet état. (Ar. Bisit. 240-15.) - 2º (B-m-mond), tanteo de precio, estimation de prix. — 3º (B-m), precio,

Tajugabe (G, Arr.), absurdo, inconveniente: absurde, inconvenant.

Tajutu (Gc), arreglar, ordenar: arran-

ger, mettre en ordre

TAK (AN, B, BN, G,...), onomat. de diversos ruidos no muy perceptibles, como el del corazón, el de un reloj de bolsillo, etc.; como también el de palpar ó tocar ligeramente un objeto : tic tac, onomat. de divers bruits peu perceptibles, comme les battements du cœur, le tic tac d'une montre, etc., et aussi le bruit produit en passant ou en effleurant un objet. = (AN, B, G), se dice tam-bién ..., on dit aussi: Tak ila gelditu zen: quedó muerto, ¡clac!: il tomba mort, clac!

TAKA (BN-gar, R), thaka (S): 1º tacha, defecto: tache, defaut. Mandoa NAHI DIINAK TAKARIK GABE EGON BEHAR DU MANDORIK GABE (BN-gar), el que quiere tener un macho sin defectos tendrá que estar sin macho, celui qui veut avoir un mulet sans défaut n'aura jamais de mulet. — 2º (R-uzt), palo al rededor del cual se hacen las metas de paja, perche autour de laquelle on fait des meules de paille.

— 3° (AN-b), indet, de TARATU. TARA ZAR BELARRA MANDIRE ORTAN, prensa la hierba en esa sábana, aplatis l'herbe dans ce drap. — 4° (BN, Sal.), pronto, promptement.

Takada: 1° (Bc,...), momento, moment. — 2° (Bc, BN, G), golpecito, petit coup. Takada bat emon, dar un golpecito, frapper un petit coup. = Cree F. Segura que esta palabra indicaria perfectamente un segundo de tiempo. F. Segura pense que ce mot pourrait très bien indiquer une seconde de temps.

TAKAILO (B-mond), gordinflón, jouf-

flu ou mafflu.

Takart (B-1?-mu), pez de grandes ojos que se enrosca en el aparejo de pescar, vulg. paneca: poisson à yeux rouges, qui s'enroule sur la ligne de pêche.

Taka-taka: 1º (AN), ruido que se hace al golpear algo: toc toc, bruit que l'on fait en frappant quelque chose. 2º (c,...), andar poco á poco, á paso ligero y corto: s'acheminer, par petits pas. Taka-taka gaten bagara, apeza ALDARERATU-ORDUKO BLIZAN IZANEN GAITUK (AN-b): si vamos á paso ligero, estaremos en la iglesia para cuando el sacer-dote salga al altar: si nous allons tout doucement, nous serons à l'église lorsque le prêtre montera à l'autel.

Takatu (AN-b), oprimir, prensar: comprimer, presser. (D. esp. alacar?.)
Takau (B-m), cubrir el agujero, bou-

cher un trou. MUTILOR LENGO URTEAN NAI BESTE MARRASKULO BATU ZITUEN GURE ETŠONDOAN, BAIÑA AURTEN ORMA-ZULORIK GEIRNAK TAKAUTA DAUKEZ DA AOA BETE AGIÑEGAZ GELDITU BEAR DABE : esos muchachos recogieron el año pasado junto á nuestra casa cuantos caracoles quisieron; pero este año, como tienen cerrados en su mayor parte los agujeros de las paredes, tienen que quedarse con un palmo de narices: ces garçons ramassèrent l'an dernier auprès de notre maison autant d'escargots qu'ils en voulurent; mais comme cette année la plus grande partie des trous des murs ont été bouchés, ils resteront bouche bée.

TAKEL (B-a-ts): 1º talega, sacoche. TAKELKA DAUKE DIRUA, ¿TA NOK EZAGUTU ORREN GORIK BERAKOARI AITUAZKERO? tienen el dinero á talegas, ¿y quién es capaz de conocerlo mirando su traza de arriba abajo? ils ont de l'argent à pleins sacs, et qui peut le savoir en regardant leur mise des pieds à la tête? — 2º gordo:

gros, gras.
TAKET: 1º (AN?, Bc, Gc), estaca, pieu. Taketa legez gogortu (B-1,...), quedarse yerto como la estaca, étre raide comme un piquet. — 2° (B, G), estúpido, stupide. — 3° (B-oñ?, F. Seg.), cuña: coin, taquet. (?) — 4° (L-get), espina ó aleta dorsal de algunos peces que les sirve de defensa, nageoire dorsale ou épine de certains poissons qui s'en servent

comme moyen de défense.

Takez: 1º (AN-arak, BN-s, R), detenerse cuando ménos se esperaba, s'arréter subitement. — 2° (BN-s), expeditamente, con actividad : vivement, en un clin d'œil. — 3º (R-bid), de lleno, completamente : entièrement, tout à fait, complètement. Gizon zar kura erori da TAKEZ, aquel anciano ha caído completamente, ce vieillard est tombé tout à fait. ABERATSA EMONZEN, BAIA KURA ERE APALTU DA TAKEZ: dicen que era rico, pero también aquel ha bajado de lleno: on dit qu'il était riche, mais lui aussi a complèfement décliné.

Takez egin (BN-s), hacer prontito una cosa, faire une chose en un clin d'œil. (V. Tšakez.)

TAKIL (Bc,...), persona floja, desidiosa, abandonada: personne molle, nonchalante, négligée.

Takila-ara (Lc), detenerse cuando ménos se esperaba, s'arrêter subite-

TAKITŠ (AN?), sentarse, s'asseoir.

(Voc. puer.)

TAKO: 1° (B-m), pedazo, morceau. - 20 (B-a-ang-m-mond), tacos, pedazos circulares de madera metidos en tierra sobre los cuales se colocan los bolos en el juego de este nombre : ronds de bois fichés en terre, sur lesquels on place les quilles au jeu du même nom. (?) — 3° (B, arc), para, usado como sustantivo: pour, usité comme substantif. = ¿ Será « fin, objeto?. » Est-ce « but, objet »?. TAKOK DEROAT DODANA NEURE ETŜERBAN ZEJARA: para (es decir, el fin) me lleva lo que tengo desde mi casa al mercado: le pour (c'est-à-dire, le but) emporte ce que j'ai de chez moi au marché. (Refranes, 82.) OROK DOGU ARDURA BAT TA GUZTIA TAKOEN-TZAT, todos tenemos un cuidado y todo ello para el para (para un fin determinado?): nous avons tous un souci, et cela pour le pour (pour un but déterminé?). (Refrancs, 535.) — 4° (AN-b), corpúsculo que cierra la tetilla de las recién paridas como también el que cierra la punta del divieso : corpuscule qui obstrue le teton des femmes récemment accouchées, comme aussi celui qui bouche l'orifice

du furoncle.

-Tako: 1º (AN-b, BN-s, R, S), sufijo equivalente à -TZAT, « por, como si fuera : » suffixe équivalent à -TZAT, « pour, comme s'il était. » Unuinetako dizie (S), AMARTAKO DAKBI (R), le tienen por ladrón, on le prend pour un voleur. Sorgintako diaukine (BN-s), la tienen por bruja, on la prend pour une sorcière. - 2º (Bc,...), Var. del sufijo -теко, aplicado á los infinitivos terminados en A, generalmente de extraña procedencia: Var. du suffixe -TEKO, appliqué aux infinitifs termines en A, generalement d'origine etrangère. Egin nagizu zu alabetako duin. hacedme digno de alabaros, rendez-moi digne de vous louer. (Ur. Maiatz. 19-12.) Алаветако, de алава + теко, para alabar, pour louer. Zurretako, de zurra + теко, para zurrar, pour frapper. Вотетако, de вота + теко, para echar, pour rejeter. (V. -Ta, 8°.) = En R-bid se usa este sufijo, en esta misma acepción, cuando en el infinitivo le precede una consonante; valiéndose de -твко cuando sigue á una vocal. En R-bid on emploie ce suffixe, dans cette acception, lorsqu'il est précédé à l'infinitif d'une consonne; l'on se sert de -TERO lorsqu'il est précédé d'une voyelle. Izaguntako, para conocer, pour connaître. Emoiteko, para dar, pour donner. — 3° (B, G), sufijo compuesto de -ко (1°); equivale á -іко: suffixe composé de -ko (1º), et qui équivaut à -IKO. AMA DONZELRAGANDIK JAIOTAKO GORPUTZ EGIAZKOA, cuerpo verdadero nacido de Madre virgen, corps véritable né d'une Mère vierge. (Ur. Maiatz. 122-1.) GERATUKO NAIZ AZTUTAKO BEKATU URA GERO KONFESATU-BEARREAN (G, Ag. Eracus. 21-17), quedaré en el deber de confesar aquel pecado olvidado, je serai obligé de confesser ce péché oublié. BERE KONTURA UTZITAKO ETŠRA, la casa dejada á su cuidado, la maison qui lui était confiée. (Ur. Gen. xxxix-4.) — 4° (AN, S), sufijo casual destinativo, que significa « para »; suffixe casuel destinatif, qui signifie « pour ». Eztezazüla deusentako ere hainbeste LOTSA ÜKHEN, que no tengáis tanto miedo para nada, que vous n'ayez peur de rien. (Imit. 147-1.) ETZARELA DEUSTARO AIN-BERTZE BELDUR IZAN NOLA GAIZKI ILTZEKO (AN-b), que para nada tengas tanto miedo como para morir mal, que tu n'aies pour rien autant de peur que de mourir mal. — 5° (c,...), se usa también como compuesto de -TA + -KO en las diversas acepciones que tiene el primero de estos sufijos, on l'emploie aussi comme composé de -TA + -RO dans les diverses acceptions que possède le pre-mier de ces suffixes. Sentona, agorrilan BIDEZ BAHOA, UK BUREKI EKITAKOA: 811ciano, si viajas en agosto, lleva contigo tu sombrilla: vieillard, si tu voyages en août, emporte avec toi ton parasol. (Oih. Prov. 669.) — 6° (AN, G), Var. de TARIKO. ¿ Zuetako zeinek du unrea? ¿ quién de vosotros tiene oro? qui de vous a de l'or? (Ur. Ex. xxx11-24.) Beti dago guyako BAKOITZARI ERRATEN BEZALA, Siempre está como diciendo á cada uno de nosotros, il est toujours comme s'il parlait à chacun de nous. (Liz. 111-35.)

-Takoan (AN, B, G), sufijo de infinitivo, compuesto de -TARO + -AN y que significa « al, después de » : suffixe d'infinitif, composé de -tako + -an, et qui signifie « en, après, depuis ». Egun batzurk iga-ROTAKOAN, después de pasar unos dias, après avoir passé quelques jours. (Lard. Test. 119-31.) Bear Bezala Zuzendutakoan, después de arreglar como se debía, après l'avoir arrangé comme il le fallait. (Izt. Cond. 248-28.) ARATAKOAN TA UNATAколи (AN-b), al (ir) allá y al (venir) acá, en (allant) là et en (venant) ici.
Takoata (BN?, L?, Duv. ms), sal-

moncillo: tacot, saumonneau.

Takoi: 1º (B-tš), Var. de тако (2º).
- 2º (B, G), tacón del calzado, talon de la chaussure. (??)

Takoin: 1° (L), tacón, talon de chaussure. (??) — 2° (AN-b), carnosidad, carnosité. Takoina erortzen etzaion biz-KITARTEAN, ETZAIO ZAURIA SENDATUKO MANDO ORRI: mientras no se le desprenda la carnosidad, no se le curará la matadura á ese macho: tant que la carnosité (excroissance de chair) ne s'en ira pas,

la blessure de ce mulet ne guérira pas. Takoindatu (L, Duv. ms), echar tacones al calzado, mettre des talons à une

TAKOT (B, G), pez algo menor que el tonino, respira á flor de agua, vulg. macoca: poisson un peu plus petit que le thon, qui vient respirer à fleur d'eau. Talabart (?, S. P.), tahali, talabarte, baudrier. (??)

Taladia (AN, Araq., L), pastizal,

dehesa : paturage, pacage.

Talaia (B), atalaya, semaforo : semaphore, tour placée à l'entrée d'un port, d'où l'on voit ce qui se passe au large. (De ar. الطلايع, atalayi.) = Son, por lo regular, humildes tejavanas y aun la cumbre pelada de alguna colina. Ce sont, ordinairement, d'humbles hangars et même le sommet aride de quelque colline. Talaian nago (B-mond), estoy acechando, je guette.
Talaiero (Bc, Gc), atalayero, vigia:

sentinelle, vigie. (??)

Talamazoka (S), gobio, un pescado de ría, de cabeza grande: chabot, poisson de rivière, à tête volumineuse.

Talangaka (R): 1° inclinarse los bueyes sobre la lanza, se pencher sur le timon (les bœufs). — 20 balanceando, chancelant. Talangara ebiltan da mazte ERDI-BERRI KURA, aquella mujer recién parida suele andar balanceando, cette jeune mère ne marche qu'en chancelant.

TALANGO (R): 1º buey ó mulo que tiene costumbre de echar al vecino la carga, bœuf ou mulet qui a l'habitude de rejeter toute la charge sur son compagnon. — 2º desnivelado, désaffeuré. — Se dice, por ejemplo, de un vestido más corto por un lado que por otro. Se dit, par exemple, d'un vêtement plus court d'un côté que de l'autre. Neskato karek kota TALANGO DAMA, aquella solterona lleva la saya desigual, cette vieille fille porte une jupe inégale.

Talapastatu (BN-ald), agitar un liquido en un vaso, agiter un liquide dans

TALAPATS (BN-ald), onomat. de un | liquido que se mueve en una vasija: flic-flac, onomat. d'un liquide que l'on secoue dans un vase.

Talapaztatu (BN), acedarse la leche:

s'aigrir, en parlant du lait.

Talaskatu (L-get,...), talastatu (ANb, BN-ezp), agitarse un líquido en un vaso: clapoter dans un vase, en parlant d'un liquide.

Tala-tala (AN-b), onomat. de la acción de beber agua, tratándose del perro: onomat. de l'action de laper ou

de boire, en parlant du chien.

TALATS (AN-b): 1° porción de líquido que case al agitarse un recipiente, portion de liquide qui tombe lorsqu'on agite un vase. — 2º Var. de TALAPATS.

Talatu: 1º (BN-s, R, S), calarse

de agua, se tremper ou s'imbiber d'eau. - 2° (R), ensordecer, assourdir. Itzgaiz-TOZ TALATU NU BARRIDETARRAK (R), el vecino me ha ensordecido de palabras duras, le voisin m'a assourdi de dures paroles.

Talazta (?), testigo, témoin. (Humb.

Mitrid.

TALDA (B-i-m), ejército, armée. ALPE-RRIK JAGIKO DIRA INFERNUKO TALDA GUZ-TIAK, en vano se levantarán todos los ejércitos del infierno, en vain toutes les armées de l'enfer se soulèveraient. (Ur.

Bisit. 239-17.)

Talde: 1° (AN, B-mond,..., Gc), gente, muchedumbre: foule, multitude. — 2º (AN, B, G), rebaño, legión: troupeau, légion. ARGATIK ERRIERTA IZAN ZAN ABRA-MEN ETA LOTEN TALDE-ZAITZAILEEN ARTEAN, por lo que se movió rencilla entre los pastores de los ganados de Abrahan y los de Lot, c'est pourquoi une querelle s'éleva entre les pasteurs des troupeaux d'Abraham et de Lot. (Ur. Gen. x111-7.) ETA BULI GOGAIKARRI ETA KALTEGILE-TALDE ANDIAK ETORRI ZIRAN, lit. : y vinieron grandes bandas de moscas fastidiosas y nocivas : lit. : et une grande nuée de mouches ennuyantes et nuisibles vint. (Ur. Ex. viii-24.) ¿Uste aldezu BZIN DIZAYOKEDALA ERREGUTU NERE AITARI ETA EMANGO DIZKIDALA ORAINTŠE AINGE-RUZKO AMABI TALDE BAIÑO GEIAGO? ¿ por ventura piensas que no puedo rogar á mi Padre, y me dará ahora mismo más de doce legiones de ángeles? pensezvous que je ne puisse pas prier mon Père, et qu'il ne m'enverrait pas tout à l'heure plus de douze légions d'anges? (Ur. Matth. xxvi-53.) Beren artaldeetako eta BEITALDEETAKO ESKEINTZAREKIN JAUNA BI-LATZERA JOANGO DIRADE, con las ofertas de sus rebaños y de sus vacadas irán á buscar al Señor, ils iront chercher le Seigneur avec leurs brebis et leurs bœufs. (Ur. Os. v-6.) = En R. TALDE es« rebaño pequeño », á diferencia de SALDO, que lo es grande. Esta palabra se usa más en composición con algun nombre de ganado mayor ó menor. En R. TALDE signifie « petit troupeau », et SALDO « grand troupeau ». Ce mot est plus usité en composition avec un nom d'animal domestique grand ou petit.
-Tale (AN-b), Var. eufon. de -TZAILE.

ERAKUSTALE: indicador, guía: cicerone,

Talenta (B?), charla larga y fastidiosa, bavardage long et ennuyeux.

TALIKA: 1º (BN-gar, Sal.), dolor

agudo de un enfermo, douleur aigue que ressent un malade. - 2º (G-and), layador que trabaja solo, bêcheur qui travaille seul. — 3° (BN-gar, S), rama joven en el árbol, jeune branche d'un arbre.

Talikada (L-get,...), dolor agudo de un enfermo, élancement douloureux chez un malade. Var. de TALIKA (1°).

Talikatu (BN-haz, L-get), fatigarse mucho, estar molido: s'éreinter, être moulu.

TALKA (AN, ..., Gc), talkada (AN,

G), tope, testerada, coup de tête.

Talkan (AN, G), á topetazos, à coups de tête.

TALO: 1º (AN, B, BN, G, L), torta de maiz muy delgada y de forma circular, galette de mais de forme ronde et très mince. Talo ondo egiña auspean, moro-KILA, EZNEA, GAZTAIÑAK TA SAGARRAK DAU-KAZAN NEKEZALEA DONTSUAGO DA ANDIKI GUZTIAK BAIÑO : el labrador que tiene torta de maiz bien hecha en el rescoldo, farineta, leche, castañas y manzanas es más feliz que todas las personas distinguidas : le laboureur qui possède des galettes de mais bien cuites sous la cendre, de la bouillie, du lait, des châtaignes et des pommes, est plus heureux que toutes les personnes distinguées. (Per. Ab. 59-6.) OGIRIK, TALORIK ETA LABOREZKO PUTŠE-RIK RZTEZUTE JANGO, BERETATIK ZUEN JAUN-GOIKOARI ESKEINTZEN DIOZUTEN EGUNE-RAIÑo: no comeréis pan, ni polenta, ni puches de las mieses, hasta el día en que hubiéreis ofrecido de ellos á vuestro Dios: vous ne mangerez ni pain, ni grains brisés, ni épis grillés jusqu'au jour que vous offrirez l'oblation à votre Dieu. (Ur. Lev. xxiii-14.) — 2° (AN-arb), aplauso, applaudissement. — '3º (ANond), pez algo menor que el tonino, respira a flor de agua, vulg. macoca: poisson plus petit que le thon, qui vient

respirer à la surface.

Taloa egin (Gc), caerse de espaldas, lit.: hacer una torta de maiz: tomber sur le dos, lit.: faire une galette de

Talogol (AN?), tabla redonda provista de agarradero, sobre la cual se extienden las tortas de maiz: pelleron muni d'une poignée, sur lequel on range les galettes de mais.

TALOI (BN-ist), tablar, cuadro de la huerta: planche, carré de jardin.

Talomantenu (AN-b), pieza circular de madera que sostiene la torta al fuego, plateau qui soutient la galette au feu. (?) Gizon ori gosetua bidezan ongi : berak BAKARRIK JAN DITU TALOMANTENUAK TŠI-KIALA TALO (AN-b): ese hombre debía estar muy hambriento, pues el solo ha comido cuantos talos caben en la pieza circular : cet homme devait être très affamé, car il a mangé à lui seul toutes les galettes qui étaient sur le plateau.
Talo-ol (AN, G-and), Var. de TALOGOL.

TalotSin (AN-b-zig), palmoteo, applau-dissement. (Voc. puer.)
Taltal: 1º (G, R, S), andar de ceca

en meca, aller par monts et par vaux. 2º (R), sin cesar, dale que le das: sans s'arrêter, sans même souffler. Betik SARREKITAN DA TALTAL BERE LAN EGITEKO GANUAREKI, siempre sigue sin cesar con su afán por el trabajo, il continue toujours sans s'arrêter dans son empressement au travail. — 3° (BN-s), temblando, tremblant. — 4° (AN-b), patullar, andar en el agua : patauger, patouiller, marcher dans l'eau.

Taltoka (?), juego de niños, que consiste á andar en cuclillas, imitando los movimientos del sapo: jeu d'enfants, qui consiste à marcher accroupi en imi-

tant les sauts du crapaud.

TAMAL (B-a-mond-o-ofi-ots-ts-ubzig), lástima, sentimiento profundo regret, compassion, sentiment profond. TAMAL EUKOK TŠIROARI TA SOROSI AEN OPANARI, lástima ten al pobre y á su necesidad atiende, prends pitié du pauvre et pourvois à ses besoins. (Refrances, 78.) Eztau orrek tamal andirik ARTU IZANGO, ese no se habrá afligido mucho, il ne se sera pas beaucoup affligé. TAMALA DAUKAT URLIA GAUZBAGAITI (B-zig), tengo lástima de tal cosa, je regrette cette chose.

Tan (R), onomat. de la caída del agua goteando, onomat. de la chute de l'eau qui goutte. Tan-tan-tan erortan da etse ZARRETAN URA, el agua cae por gotas en las casas viejas, l'eau tombe goutte à goutte dans les vieilles maisons.

-Tan: 1° (BN?), como si fuera, comme s'il était. Var. de -tzat. Guziek dadukate Joanes profetatan, porque todos miraban á Juan como un profeta, car tout le peuple regardail Jean comme un pro-phète. (Leiz. Matth. xx1-26.) — 2° (Bc), sufijo que denota gran cantidad y se usa enfaticamente, en admiraciones: suffixe qui dénote une grande quantité et qui s'emploie emphatiquement, dans les admirations. | Otseinetan Baegoan! | había de criados! (un número atroz): il y en avait des domestiques! (un nombre épouvantable). | DIRUTAN BAUKE! JAUNGOIKOAK LAGUN: | tienen de dinero! Dios nos asista: ils en ont de l'argent! Dieu nous garde. - 3° (AN, B, G), sufijo que, agregado á los numerales de BAT en adelante, indica « veces » : suffixe qui, ajouté aux numéraux à partir de BAT, indique les « fois ». Lautan, cuatro veces, quatre fois. Askotan (Ur. Ex. xx-12), aunitzetan (AN-b), muchas veces, maintes fois. GITŠIAGOTAN, menos veces, moins souvent. (Bart. II-205-11.) = Puede referirse también á otros nombres de que rirse tambien a otros nombres de que se haya hecho ya mención. Pero cuando no se ha hablado de algun otro, se sobreentiende la palabra « vez ». Ce suffixe peut se rapporter également à d'autres mots dont on a déjà fait mention. Mais quand il n'a pas été question d'un autre, on sous-entend le mot « fois ». MENDI GUZIETAN DAUDE AZERIAK, GUTŠITAN отsoak (G): en todas las montañas hay raposos, en pocas (hay) lobos: dans toutes les montagnes il y a des renards, mais dans peu (il y a) des loups. — 4º (c), sufijo compuesto del infijo -TA- en sus seis acepciones y el sufijo de declinación -n: suffixe composé de l'infixe -TA- dans ses six acceptions, et du suffixe -TA- dans ses six acceptions, et du suffixe de déclitaison -N. TSIKITAN, en la niñez, dans l'enfance. (Per. Ab. 57-18.) OGEI DIRUTAN SALDU, vender por (lit.: en) viente dineros, vendre pour (lit.: en) vingt pièces d'argent. (Ur. Gen. XXXVII-28.) SUTAN, ardiendo, brûlant. (Per. Ab. 86-2.) — 5° (AN, B, R-bid), Var. de -TEN en ciertos casos, Var. de -TEN dans certains cas. (V. -Ta, 2°.) EKUSTAN (R), viendo,

voyant. Ezkutetan, ocultando, cachant. (Per. Ab. 91-20.) PALAGETAN, halagando, caressant. (Per. Ab. 89-18.) Zointan era-TSUKITAN BAIDRA, en el cual se enseñan, dans lequel on montre. (Bonap. Catec. 21.)

Tana (L-bid-donib), ven, viens. = Se dice à un hombre, à diferencia de NANA, que se dice llamando à una mujer. Se dit en s'adressant à un homme, tandis que l'on se sert de nana en parlant à une femme. Thana hunat, ven acá, viens ici. (Dasc. Atheka. 154-19.)

Tanatu : 1º (AN-b), caerse el vellón ó lana de los animales, tomber (la toison ou la laine des animaux). ARDI AU TANATUA DA, esta oveja está sin vello, cette brebis n'a plus de toison. - 2º (ANb), desplumarse una gallina durante la muda: muer, perdre ses plumes pendant

TANBO: 1º (B-b), cuñas grandes para sostener el mástil, coins d'étambrai qui soutiennent le mát. (D. fr. étambot?.)

- 2° Thanbo (S), zaranda, crible.
Tanbolet (AN-ond). (V. Tanbulet.)

Tanbolin: 1º (AN, Bc, G), tamboril, tambourin. (?) — 2º (AN-b, B-a-o), tambor, en general : tambour, en géné-

Tanbolin-sotz (B), palillo de tamboril, baguette de tambour.

Tanbora (BN-s, R), tambor, tambour.

Tanborin: 1º (BN-ald-s, L, R), tambor, tambour. - 20 (BN-s, R), tamboril que se usa para asar castañas, poelon employé pour faire griller les chátaignes. - 3º (BN-s, R), tamborilero, tambourineur.

Tanbulet (B-b-1, G), pieza grande de madera que se emplea para sostener el mástil de las lanchas, vulg. tamborete: braie, grosse pièce de bois qui sert à soutenir le mât des barques. (??)

Tanburin (L-get): 1º tamboril, tambourin. Var. de TANBORIN (10). - 20 lofia, cierto pez de cabeza roma parecido al sapo, seo pero sabroso: baudroie, genre de poisson à grosse tête ressemblant au crapaud, laid et savoureux.

TANDA: 1° (AN-ond), toldo, báche. 2° (R, S), muchedumbre, rebaño: multitude, troupeau. - 3° (R), plazo,

délai. (?

Tandaka (R), á plazos, à terme. Zon DION DEURI ANDIA PAKA DAZAULA TANDAKA, que la gran cantidad que le debe se la pague à plazos, que la grande somme qu'il lui doit est payée à termes.

TANETA (?, Duv. ms), cepa negra, cépage noir. (Bot.)

TÄNGA: 1º (B-a-l-m-mond), acetre, pote, tanque: cassotte, pot, pichet. -2º (B-a-o-tš), gota, goutte. Azkanengo Tangatšu Bategiño, hasta una última gotita, jusqu'à la dernière goutte. (Abisu. 30-1.) — 3º (B-a,...), momento, moment. ZAGOZ TANGA BATEN, AZKANENGO ARNASA-KAZ JOAN-AGINEAN DAGOAN BATEN ANTZERA: estad un momento, como uno que está dando las últimas boqueadas á punto de morir : restez, pendant un moment, comme quelqu'un qui rend le dernier soupir, sur le point de mourir. (Añ. Esku-lib. 28-8.) — 4°(?, Duv. ms), boya, cuerpo flotante sujeto al fondo del mar, de un lago, de un río, que se coloca

para señalar un sitio peligroso ó un | objeto sumergido, ó para servir de amarradero á embarcaciones : bouée, corps flottant sixé au fond de la mer, d'un lac, d'une rivière, pour indiquer un endroit périlleux ou la place d'un objet submergé ou pour servir de corps mort aux embarcations.

TANGALA (R), cojera, boiterie.

Tangalaka (R-bid), cojeando, boitant.
Gore Gatua (Gatiua) tangalaka dago, nuestro gato está cojeando, notre chat

TANGART (B, G), balde, cubo de madera con un agarradero para sacar agua de las lanchas, vulg. tangarte : écope ou sorte de seau en bois muni d'une anse, dont on sert pour enlever l'eau des

barques. (?)
TANGELU (G-zeg), gandul, desi-

dioso: paresseux, vagabond.

TANGO: 1º (R-uzt?), pulso, pouls. — 2° (B-a-gald-mu), poquito, petit peu. Diru-tango bat, un poquitin de dinero, un petit peu d'argent. — 3° (B-a-gald), momento, moment. Tango Baten Itsoron, esperar un momento, attendre un moment. — 4º (G, R), chito, tángano, vulg. cotán: bouchon, certain jeu d'enfants. (?) = En R, se usa más su diminutivo Tango. En R, son diminutif Tango est plus communément usité.

Tangoan ibili (G-zeg), jugar al tango,

jouer au bouchon.

-Tanik (G), sufijo usado en casos muy restringidos y pleonásticamente con pa-labras como GABE, suffixe usité dans très peu de cas et comme pléonasme dans des mots tel que GABE. Ni GABETANIK, sin mi, sans moi. (Ur. Gen. xLI-16.)

Tanikula (G-and), humorada: caprice,

lubie. TANK: 1° (S), onomat. de una acción subitánea, onomat. d'une action subite. TANK EMAN BEAR ÜKHEN DU, ha tenido que dar en el acto, il se vit obligé de donner sur-le-champ. - 2º (AN-b, L-ain), onomat. del ajuste de un objeto en un recipiente, onomat. de l'emboîtage d'un objet dans un récipient. TANKEAN (AN-b, Lain), estar sumamente ajustado, être parfaitement embolté.

Tanka: 1º (B-a-o), Var. de Tanga (1º).

- 2º (B, ms-Otš), un poco, un peu. 3º (BN, Sal.), golpe, choque : coup, choc. — 4º (BN-am), falta, pérdida de una jugada à la pelota: manque, perte d'un coup à la pelote. — 5° (G-and), sentarse, s'asseoir. — 6° (R-uzt, S), gota, goutte. — 7° (BN?), muleta, béquille.

Tankada (B-gald), gotera, gout-

TANKAILO (B-m), tonto, fátuo: sot, niais. Diru asko urte gitšitan irabaz-TEKO BURUTSUA BAIÑO TANKAILO ERDI-KETO BAT IZATEA OBA DALATA NAGO : para ganar mucho dinero en pocos años, creo yo que mejor es ser tonto y medio lelo que de mucho talento: pour gagner beaucoup d'argent en peu d'années, je crois qu'il vaut mieux être niais et à moitié imhécile qu'être intelligent.

Tankako (L), golpe, campanada: tintement, coup d'une cloche. LEHENBIziko Angelus-en tankakoan, á la primera campanada del Angelus, au premier coup de l'Angélus. (Dasc. Atheka.

ajusté, bien pris. ORGA-ZIRRIKA, ARRAR-TEAN, TANKAN SARTURIK GELDITU ZAIKU: la rueda del carro de bueyes, atascándose entre piedras, se nos ha quedado allí: la roue de notre charrette à bœufs, s'étant prise entre les pierres, y est restée.

TANKANO (R-uzt), gandul, de poca

actividad: landore, personne peu active.

TANKAR: 1º (G-and), gandul, de

poca actividad: fainéant, personne peu diligente. — 2° (G), balde, cierto cubo de las lanchas, certain seau utilisé dans les barques. — 3º (B-ar-i-m-ts), vasija de hoja de lata, boîte en fer-blanc.

Tankarrada (B-ar), cencerrada, cha-

rivari.

Tankart (AN-ond), balde para achicar el agua de las lanchas, seau avec lequel on épuise l'eau des barques.

Tankarta (L-zib), pez pequeño de mar, sabroso de ojos grandes: petit poisson de mer, savoureux, à grands yeux, vulg. tacot.

Tankartin (B-mu), acetre, cassotte.

Tanka-tanka (AN-b, BN-s, G-and, L-ain, R), (pagar) moneda por moneda, (payer) pièce par pièce.

Tankatu, golpear ó empujar algo para hacerle huir, frapper ou cogner quelque chose pour le faire enfuir. (Oih.

Tankera: 1º (G-don), forma, traza: forme, tournure. TANKERA ONTAKO GONAK, sayas de esta forma, jupes de cette forme. -2º (G-don-us), humor, talante: humeur, état d'esprit. GAUR TANKERA TSARREKO DAGO GURE APAIZA, hoy nuestro sacerdote cstá de mal humor, notre curé est au-jourd'hui de mauvaise humeur. — 3° (AN-lez), humorada, capricho: lubie, ca-price. — 4° (G-bid), carácter, indole: caractère, naturel. Tankera Gaiztokoa DA GURE AUZORO AURRA, el niño de nuestra vecindad tiene mal carácter, l'enfant de notre voisinage a mauvais carac-

Tankeraz (G-and), sabiamente, con madurez : sagement, avec prudence.

Tanketz (BN-gar, R, S), (beber) de golpe, (boire) d'un coup.

Tankil (B-eib-m, ...), gandul, de poca actividad: fainéant, personne peu

diligente.

TANPA (AN, BN, G, L, S): 10 golpe, coup. — 2º | pum! ruido de la caída de un objeto: pouf! bruit produit par la chute d'un objet. Zelaruan zerbait erori DUZU, ZEREN TANPA BAT ENTZUN DIZIGU (Sbark): algo ha caído en el piso, pues hemos oído un ruido: quelque chose est tombé à l'étage supérieur, car nous avons entendu un bruit.

Tanpaka (AN, BN, G, L), tanpala (S), tanpalahara (BN-ald), (caerse) de

golpe, (tomber) sur le coup.

Tanpaz (?), ladrando el perrillo : aboyant, en parlant du petit chien.
Tanpez (S, Sen Grat, 11-1), súbitamente, de golpe : subitement, tout d'un

coup. Tanpez engosatü züzün, ta lotsa-TÜRIK MEDIZIA ERAKHARRI DIZÜGÜ (S-bark): se puso malo de repente, y temiendo trajimos el médico: il se trouva malade tout à coup, et de peur nous amenames

le médecin.

TANTA (AN-b, Bc, G-bur), gota que cae, goutte qui tombe. Bestelan Beera JAUSTEN DIRAN EZNE-TANTAK USTELDUTEN Tankan (AN-b), ajustado, apretado: | DIRA (B, Diál. bas. 83-9), de lo contrario las gotas de leche que caen al suelo se corrompen, autrement les gouttes de lait qui tombent à terre se corrompent. Un-TANTEAK (ULERTUTEN EMOTEN DAU) BERE ALBORIK URTEN EUTSAN URA : la gota de agua (que se vierte en el cáliz, da á entender) el agua que le salió del costado: la goutte d'eau (que l'on verse dans le calice, représente) l'eau qui sortit du côté. (Añ. Esku-lib. 83-5.) ¿ Ezreuste EMONGO UR-TANTATSU BAT? I no me darán una gotita de agua? on ne me donnera pas une petite goutte d'eau? (Ur. Maiatz. 60-8.)

Tantadui (B-a-ub), plantación de árboles bravios, plantation d'arbres sau-

TANTAI: 10 (AN-goiz, Bc,..., BNgar, G, L), árbol bravio, arbre sauvage. Beroaldi baten hartzeko, tantai gazte-RIK EDERRENA ONDOTIK EREMANEN DU : Para entrar en calor, (el pastor) llevará de raíz el árbol bravío más joven y hermoso: pour se réchauffer, il (le pasteur) arrachera le plus beau et le plus jeune arbre sauvage. (Duv. Labor. 148-14.) — 2º (AN-b, G), mástil, mát. Gure ontzia, tantai lu-ZRAK AIZEAK ERAMANIK ETA TŠIMISTAK ZATITU-RIK, ZEBILEN UR-GAIÑBAN : nuestro buque andaba sobre las aguas, habiéndole arrancado el viento y destrozado el rayo sus largos mástiles : notre navire allait sur l'eau, après que le vent lui eut arraché et que la foudre eut détruit ses longs mâts. (Pach. 26-6.) - 3° (G-us), rama principal no podada, branche principale non taillée. - 4º (AN-b), leño largo y grueso que se conduce arrastrando, que puede ser ó bien un tronco ó bien una rama principal: morceau de bois long et gros que l'on traîne; ce peut être un tronc d'arbre ou une grosse branche. - 5º (ANoy), percha, palo en que cuelgan las mazorcas de maiz: perche, long bâton auquel on suspend les épis de mais. — 6º (B-o), plantón, arbusto que se saca del vivero para transplantarlo : plant, jeune arbre que l'on arrache de la pépinière pour le transplanter. - 70 (?), persona de gran estatura, personne de haute stature. Han izan zen Gizon bat tantaia, hubo alli un hombre de gran estatura, en laquelle était un homme très grand. (Duv. II Reg. xxi-20.) — 8° (AN-lez), carbon delgadito, menu charbon. = En el canto de Lelo se usa como adjetivo : MENDI TANTAIAK, « montes espesos. » Dans le chant de Lelo on l'emploie comme adjectif: mendi tantalak, « forêts épaisses. » — 9° (BN, Sal.), piqueta, estaca, p. ej.

de viñedos : échalas, piquet de vigne. Tantaidi (B-i), tantaidui (B-mond), arboleda de arboles bravios, plantation d'arbres sauvages.

Tantaka: io (AN, B, G), goteando, gouttant. BERE ZAURIETATIK TANTAKA DA-RIOLA BERE ODOL PREZIOSOA, Manándole gota á gota de sus heridas su preciosa sangre, son précieux sang coulant goutte à goutte de ses blessures. (Liz. 122-19.)— 20 (AN, B, G), gotera, gouttière. ODOL-TANTAKEARI JARRAITUAZ AURKITU DABE TŠA-KURRA IL-AGINIK (B): siguiendo la gotera de sangre, han encontrado al perro á punto de morir: en suivant les gouttes de sang, on a trouvé le chien sur le point de

Tantakada (B,...), serie de gotas, série de gouttes.

Tantako: 1º (L), campanada, coup de cloche. — 2° (BN-am), trago, sorbo: trait, gorgée, coup.

TANTAN (R): 1º terco: têtu, obstiné. - 2º (tomar) à pechos, (prendre) à cœur. KARI, TANTAN ARTAN DIONA, NORK BRE EZDAU GENTEN, nadie le quita á aquel lo que toma á pechos, personne ne le dissuade de ce qu'il se propose fermement de

TANTAR: 1º (AN-arak, G-aya-etsus), gandul, de poca actividad : fainéant, personne peu active. — 2º (AN-b), carácter, indole: caractère, naturel. Tantan GAIZTORO JENDEA DA ORI, esa es gente de mala indole, cette personne est d'une mauvaise nature. — 3° (AN-lez), veleidad, capricho: inconstance, caprice. -4º (G-and), hombre corpulento, homme corpulent.

Tantari (G-gab-zeg), arboleda de árboles bravios, plantation d'arbres sau-

vages. Var. de TANTAIDI.

Tanto: 1° (G), gota, goutte. Var. de tanta. Etzan berriz erori euriaren tan-TORIK LURRAREN GAIÑEAN, NO CAYÓ MÁS gota de agua sobre la tierra, il ne tomba plus une goutte d'eau sur la terre. (Ur. Ex. 1x-33.) — 2° (BN-haz-gar, L-ain, R), cagarruta, crotte. Pekadaren tantoak, cagarrutas de la becada, siente de bécasse. EPHER-TANTOAK, cagarrutas de perdiz, fiente de perdrix.

THANU (BN-gar, ..., L-ain), tanino, sustancia extraída de la corteza de ciertos árboles : tan, tanin, substance extraite de l'écorce de certains arbres. (?) BATZUEK SURITZEN DITUZTE SARAK THANUTZAT AZALA SALTZEKO, unos descortezan las jaras con el fin de vender la corteza para tanino, quelques-uns écorcent les cistes dans le but de vendre l'écorce pour faire du tanin. (Duv. Labor. 177-22.) Ametz-AZA-LETIK ETA ARITZ-AZALETIK EGITEN DA THANUA (BN-gar), el tanino se extrae de la corteza del quejigo y del roble, le tanin s'extrait de l'écorce du tauzin et du

Tapa (AN, B, BN, G, Lc), tapa: couvercle, tape. (??)

Tapada (R-uzt), palpitación del cora-

zón, palpitation du cœur.

Tapagailu (BN-s, L, R), tapa, p. ej. de botellas; lit.: objeto de tapar: bou-chon, p. ex. des bouteilles; lit.: objet à boucher. (??)

Tapailaztatu (R), remendar: ravauder, rapiécer.

Tapailu : 1º (R), remiendo : pièce, morceau que l'on met au vêtement. 2º (BN-gar-s, R, Sc), tapa, p. ej. de bote-llas, pucheros: bouchon des bouteilles, couvercle ou tape des pots. (Contr. de TAPAGAILU.)

Tapaka: 1º (B-mond), á topetazos, á testeradas, à coups de tête. - 20 (R-uzt), batiendo el corazón : battant, palpitant, en parlant du cœur.

TAPALO (BN-ald), regordete, gros et

Tapa-tapa: 1º (c), onomat. de la acción de andar á paso corto y ligero, onomat. de l'action de marcher doucement et à petits pas. - 2° (R-uzt), onomat. de la pulsación, onomat. de la pulsation. TAPA-TAPA DOKE PULSOA (R-uzt),

tienen el pulso batiendo, leur pouls bat.

Tapatu (c,...), tapar, boucher. (??)

TAPIA (BN-haz), chapin, escarpin.

TAPIAK JAUNTZI DITU ANEAK BLHURTE HAUNDI HUNTAN, el hermano se ha calzado los chapines en esta gran temporada de nieve, mon frère a mis ses escarpins par cetté grande tourmente de neige.

Tapikatu (BN-haz, L-ain), pisotear, calcar con los pies: fouler, piétiner. Belharra tapikatua da, la hierba está

pisoteada, l'herbe est piétinée.

Tapitu: 1º (G), tupido, espeso: dense, épais. Ez lasai edo sarea, baizik tapitua : no ancho ó á manera de red, sino tupido: pas large ou en façon de filet, mais serré. (Ag. Eracus. 197-8.) — 2° (R), pisotear, piétiner. Var. de TAPIKATU. — 3° (AN-b), comprimir : comprimer, rendre compact. Azkeneko uri-eraunsi ORREK LURRAK TAPITU DAZKU, esa última borrasca de agua nos ha comprimido las tierras, cette dernière bourrasque d'eau a tassé les terres.

Tapla (BN-s), saltitos que da el ginete sobre el caballo que trota o galopa, petits sauts que le trot ou le galop cause au

Tapoin (BN, Sal.), tapón, bouchon.

Tapol (Bc), portillera, portezuela delantera y trasera del carro: portiere, petile porte de l'avant et de l'arrière d'un chariot

Tapotz (B-d-mu), taputz (B-i), cor-cho, tapón, espita: bouchon, bonde, fausset. Oba izango da upelak beteten ASI-ORDUKO TAPOTZAK URETAN EUKITEA, será mejor tener en agua los tapones antes de empezar á llenar los toneles, il vaudrait mieux tenir les bondes dans l'eau avant de commencer à remplir les tonneaux.

Tar (AN, BN, L, R, S), onomat. de la charla; para esto se repite la palabra: onomat. du bavardage; l'on répète le mot. Tar-tar-tar elhea dario, está charlando por los codos, il ne fait que caque-

-Tar (c), sufijo que significa « natural, oriundo », es variante de -AR; empleándose una ú otra, sin que razones eufónicas influyan en ello, con palabras terminadas en vocal : suffixe qui signifie « naturel, originaire », et qui est une variante de -AR; on emploie l'un ou l'autre, sans que la cause en soit dictée par des raisons euphoniques, avec des mots terminés par une voyelle. Unizera-TARRAK (B-1), los de la familia de Unzeta, les membres de la famille de Unzeta. LIKONATARRAK (B-l), los de la familia de Likona, les membres de la famille de Likona. Deustuarrak (B-1), los naturales de Deusto, les habitants de Deusto. BERмеотак (B-b), Mermear (B-l), natural de Bermeo, naturel de Berméo. = Con voces terminadas en consonante, nos valemos de -tar ó su variante -dar después de las resonantes N y L. Avec des mots terminés par une consonne, nous nous servons de TAR ou de sa variante -dar après les consonnes résonnantes n et L. Éligotrablan ват, un natural de Elgoibar, un naturel d'Elgóibar. Usurbildarrak, los de Usurbil, les habitants d'Usurbil. IRUNDARRAK, los de Irún, les habitants d'Irun. Bizi ZAN ORDUAN ANA IGARLEA, FANUELEN ALA-BEA, ASERTARRA, URTEETAN AURRERA JOIANA: vivía entonces Ana la profetisa, hija de Fanuel, de la tribu de Aser, ya entrada en años : alors vivait une prophétesse,

Anne, fille de Phanuel, de la tribu d'Aser; | elle était fort avancée en âge. (Ast. Urt.

I, p. vi-8.)

TARA (BN-am), rama joven de un árbol, jeune branche d'un arbre. (Var.

de TALIKA (3º).

-Tara: 10 (Bc), sufijo modal de demostrativos, equivalente á -LAN, -LA : suffixe modal de démonstratifs, qui équivaut à -LAN, -LA. ZURETZAT EZIN ZERURIK EZETARA BERE IZAN LEITEKEAN, que para vos no podía haber cielo en manera alguna, que d'aucune façon il ne pouvait y avoir de ciel pour vous. (Añ. Esku-lib. 113-25.) Ons-TARA, de esta manera, de cette manièreci. Orretara, de esa manera, de cette manière-là. = En B-l se usa la palabra pleonástica BESTELETARA, « de otra manera, » que comprende dos partículas modales : -LA y -TARA. En B-l on emploie le mot pléonastique BESTELETARA, « d'une autre manière, » qui comprend deux particules modales : -LA et -TARA. — 20 (Bc), usase también como demostrativo de palabras como « derecha, izquierda, plano, punta»: on l'emploie aussi comme démonstratif de mots tels que « droite, gauche, plat, pointe ». Albakera ta zearretara begi-ratu neutsan, le miré de lado y de soslayo, je l'ai regardé de côté et de travers. (Ur. Maiatz. 53-16.) Ertzetara jo (Bc), pegar de filo, frapper du tranchant. ZABALETARA (B), de plano, à plat. ESKU-MATARA (B), del lado derecho, du côté droit. Ezkerretara (B), del lado izquierdo, du côté gauche. Kurtzetara Lotu (B), atar formando cruz, attacher en formant une croix. IRUNTZIETARA (B-mu), IRULEZE-TARA (B-m?), al revés, à l'envers. OKE-RRETARA (BC), à la inversa, à l'inverse. ZUZENETARA (BC), ERATARA (BC,...), al derecho, à l'endroit. LUZETARA (BC): en sentido longitudinal, á lo largo : dans le sens longitudinal, au long. — 3° (L), sufijo que indica el contenido de un recipiente, el indicado por la palabra á que se agrega, suffixe qui indique le contenu du récipient désigné par le mot auquel il s'ajoute. BERTZ EDO PANDEROTARA BAT UR, una calderada de agua, une chaudronnée d'eau. (Joan. Saind. I-391-32.) SASKITARA BAT ogi, un cesto (lleno) de pan, une corbeille (pleine) de pain. (Joan. Saind. I-367-28.) — 4° (c,...), sufijo compuesto del infijo -ra- en sus diversas acepciones, y el sufijo directivo -RA: suffixe composé de l'infixe -TA- dans ses diverses acceptions, et du suffixe directif -RA. ERBITARA (B), à cazar liebres, à chasser des lièvres. Gura bogu joan gero lotara oe utse-TARA, si queremos luego ir á dormir á camas vacias, si nous voulons ensuite aller dormir dans des lits vides. (Per. Ab. 98-26.) Ez min guziegatik atseterre-TARA, BZ IHARDUKI OROGATIK AUZITARA: ni por todos los males á los médicos, ni por todas las disputas á pleitear : ni pour tous les maux aux médecins, ni pour toutes les contestations à la plaidoirie. (Oih. Prov. 589.)

Tharabela (S,...), traba, entrave.
Tharaga (Sc), mediano, intermedio, hablando de árboles; ni grande ni permedicione de final de queño: moyen, intermediaire, en parlant

des arbres; ni grand ni petit.

TARAMA (G-zumay), hermandad 6 sociedad de socorros mutuos, association ou société d'assurances et de secours mu-

tuels. Ala bear ta taraman sartu giñan

GU ERE: BESTELAN BETIKO ONDATUAK GEUN-DEN IZAN DEGUN SU ORREKIN: afortunadamente también nosotros entramos en la asociación de socorros; de lo contrario estábamos para siempre hundidos con ese fuego que hemos tenido: heureusement que nous faisions partie, nous aussi, de l'association de secours mutuels; sans cela nous étions enfoncés à tout jamais à cause du feu que nous avons eu.

Taranta (BN-gar), charla prolongada y fastidiosa, bavardage long et ennuyeux. Tarantari (BN-gar), charlatán eno-

joso : *bavard, raseur*.

Tarantula (R-uzt), habladuría larga y enojosa, bavardage long et ennuyeux. = ¿ Qué relacion podrá tener esta pala-bra con « tarántula », cierto insecto? Quel rapport peut-il y avoir entre ce mot et l'insecte appelé tarentule?

Taraska (AN-lez, Bc, Gc), tarasca, mujer desenvuelta y mal conceptuada: mégère, femme mal arrangée et difforme. (??) (D. fr. tarasque.)

Taratelu (L-ain), taratilu (AN-b), taratulo (AN?, Bc,...,G,...), taladro, barrena grande: tarière, sorte de grande vrille. (??)

Tarautu (git), extrangular, étrangler. Tardaiña (BN-am), araña, araignée. (?) TARESTA (AN-ond, G-don), pieza de madera que se coloca sobre el borde de una lancha para evitar su deterioro por el roce de cordeles : pièce de bois placée sur les bordages de la barque, afin d'éviter que le frottement des cordages ne les détériore.

Targoa (BN?), división, cisma : division, schisme. Ezten zuen artean targoa-RIK, para que no haya divisiones entre vosotros, afin qu'il n'y ait point de divisions parmi vous. (Leiz. I Cor. 1-10.) Inbi-DIA ETA GUDU ETA TARGOA ZUEN ARTEAN DENBAN, habiendo entre vosotros envidia y contienda y división: puisqu'il y a parmi vous des jalousies, des contentions et des divisions. (Leiz. I Cor. 111-3.)

-Tariko (Bc), sufijo compuesto de -TA-, de -ik y -ko, llevando además la consonante eufonica R: suffixe composé de -TA-, de -ik et de -ko, ayant en outre la consonne euphonique R. = Con los demostrativos y numerales significa « de ... especie »; con los pronombres personales equivale á « de entre ». Avec les démonstratifs et les numéraux il signifie « de ... espèce »; avec les pronoms personnels il équivaut à « d'entre ». ONETA-RIKO PEKATUAK, pecados de esta especie, pechés de cette espèce. (Olg. 40-8.) Eure-TARIKO BAKOTŠAK EUKAZAN SEI EGO (B, Apoc. IV-8), cada uno de entre ellos tenía seis alas, chacun d'entre eux avait six ailes. Zeuetariko batzuk (B, Apoc. 11-10), unos de entre vosotros, quelquesuns d'entre vous.

TARIN (B, G), tarin, verdecillo. cierto pájaro pequeño, de pecho amarillento: tarin, mésange qui a la poitrine jaunâtre, « chrysomitis spinus. » (?)

Tarketa (B-ereiñ), plantación de encinos achaparrados, plantation de chênes rabougris.

Tarraka (G-zeg), arrastrando, trai-

Tarrakatu (R-bid), raer, racler. TARRA-KATU TUD GERGISKOETAKO BUZTINAK, he raído la cazcarria de los pantalones, j'ai gratté la crotte des pantalons.

Tarrankada (R), rasguño, égratignure.

Tarranpantan (AN), sartén, poéle. TARRANTA: 1° (S), automóvil, automobile. = Algunos en las inmediaciones de Atharratze llaman así á este moderno vehículo, siendo este el nombre más aceptable de cuantos el pueblo le ha puesto en diversas regiones y hayan llegado à mi noticia. Quelques personnes, dans les environs de Tardets, donnent ce nom à ce moderne véhicule; c'est le plus acceptable de tous ceux dont le peuple l'ait baptisé dans diverses régions et qui soient parvenus à ma connaissance. - 2º (AN-b), sonido desagradable, son désagréable. 3º (AN-b), murria: spleen, ennui.
Tarrantantan (AN, BN-am-s, R, S),

onomat. del ruido de un carro, onomat. du bruit d'une charrette. BADOA ORI TARRANTANTAN, ese va en carro viejo haciendo ruido, il va dans une vieille charrette qui fait du bruit.

Tarrapalot (Sc), regordete, persona de baja estatura: courtaud, personne de

petite taille.

TARRAPATA: 1º (BNc, ..., L, R, S), alboroto, tumulte. Sepha, Bekhaizgo, TARRAPATA, GORA-BEHERA, HERIOTZEAREN BELDUR, SAMURGO IRAUNTIA, KHIMEREK : saña, celos, alborotos, perplejidad y temor de muerte, ira pertinaz y contiendas : la fureur, la jalousie, l'inquiétude, l'agitation, la crainte de la mort, la colère perpétuelle, les querelles. (Duv. Eccli. xL-4.) PILATOK IKHUSIRIK BTZUELA DEUS ERE ATHERATZEN, AITZITIK TARRAPATA GEROAGO ETA GAITZAGO ZIHOALA: y viendo Pilato que nada adelantaba, sino que crecía más el alboroto: Pilate, voyant qu'il n'obtenait rien et que le tumulte croissait de plus en plus. (Duv. Matth. xxv11-24.) — 2° (?), borrasca de lluvia, averse. — 3° (R-bid), persona de plos essignes licres de cascara et plos sosiego, ligera de cascos, algo atolondrada: frétillon ou braque, personne peu tranquille, toujours en mouvement, un peu étourdie. — 4° (AN-b, BN), premura, urgencia: presse, urgence.

Tarrapataka (AN-b, BNc, L, R, S),

atropelladamente, á toda prisa: brusquement, en toute hâte. Ici adi ortik, GERO TARRAPATAKA IBILI GABE (AN-b) muévete de ahí, sin andar después corriendo atropelladamente : remue-toi de là, pour ne pas t'en aller ensuite en courant en toute hâte. Eta hekiek ilkhi-RIK GOAN ZIREN URDEEN BARNERA ETA HARA URDALDE GUZIA TARRAPATAKA OLDARREAN GOAN ZELA ITBASORA: y ellos salieron y se fueron á los puercos, y en el mismo punto toda la piara corrió impetuosamente y por un despeñadero se preci-pitó en la mar: et sortant, ils entrèrent dans les porcs; et voilà que tout le troupeau se précipita impétueusement dans la mer. (Duv. Matth. viii-32.) Mandozaina ORDUAN, USTEZ ZAKU BAT MANDOTIK EROR-TZERA DOHAKON, BADOHA TARRAPATAKA GIBELEKO MANDOAREN ALDERA: entonces el arriero, crevendo que se le iba á caer del macho un saco, se va atropellada-mente junto al macho postrero: alors le muletier, croyant qu'un sac allait tomber d'un mulet, courut en toute hâte vers le mulet qui était en queue. (Piar. Ad. 27-13.)

Tarrapatan: 1º (AN-b, L), atropelladamente, brusquement. HERIEN ZALDIEI

HAUTSI ZAIZKOTE HATZ-BRHATZAK IHES ZIHOA-ZINEN TARRAPATAN, ETSAI HAZKARRENAK GAIN-BEHEITIKA ANBILTZEAN : las uñas de los caballos se rompieron, huyendo con impetu, y cayendo por precipicios los más valerosos de los enemigos : leurs chevaux se sont rompu la corne du pied dans l'impétuosité de leur course; les plus vaillants des ennemis ont fui à toutes brides, se renversant les uns les autres. (Duv. Judic. v-22.) — 2° (AN-b), al galope, au galop.
Tarrapata-salda (BN-ald-am), caldo

ligeramente hecho con ajo, aceite, etc. : bouillon fait en un clin d'œil avec de l'ail,

de l'huile, etc.

Tarrapulet (Sc), rechoncho: patapouf (pop.), gros courtaud. Var. de TARRAPA-

TARRAS (B-a-gald), pegajoso, gluant. LAIÑO TARRASA, niebla pegajosa, brouillard pénétrant.

Tarras egin (B-a-o), ceder la tierra, s'ébouler (la terre).

Tarrasta (BN-s), tharrasta (S), rasguño, égratignure.

Tharrastatu (S, Chah. ms), arañar,

égratigner.

TARRAT (c, ...): 10 onomat. del ruido del rasguño : crac, onomat. du bruit produit par une déchirure. - 2º onomat. del ruido del cuesco: prout, onomat. du

TARRATA: 1º (AN-b), rasgón, sobre todo en un vestido: accroc, principalement au vêtement. Zer tarrata egin diokan GALTZA ORRI, qué rasguño le has hecho á ese pantalón, quel accroc lu as fait à ce pantalon. — 2º (BN-s), matracón de semana santa, crécelle de la semaine sainte.

Tarratada: 1º (AN, Bc, BN-ald-s, G, L, R), rasgón, p. ej. de vestiduras déchirure ou accroc, p. ex. de vêtements. Eztot, daukadazan urteetan, alako tarratadarik ikusi, ¡zer zan a! (B-mu): en los años que tengo no he visto rasgón como aquel, ¡qué era aquello! de toute ma vie je n'ai vu une déchirure pareille, qu'est-ce que c'était donc! — 20(?), cuesco,

Tarratako (AN-b), Var. de TARRATADA

Tarratari (AN-b), pedorrero, péteur. Tarratario (AN-ond), diarrea, diarrhée.

Tarratatu (AN-b), rasgar ropas, déchi-rer les vêtements. JESUKRISTO ILTZEAN, JERUSALENGO ELIZAKO OIALA TARRATATU zen: al morir Jesucristo, el templo del velo de Jerusalén se rasgó: lorsque Jésus mourut, le voile du temple se déchira.

Tarratatzale (AN-b), el que rasga, déchireur.

Tarraz (B-a-o), arrastrando, trainant. TARRAZ DABIL, anda á rastras, il se

Tarrazean (B-ar-mond) : 1º á rastras, se trainant. — 2º (jugar) á resbalar, (jouer) à glisser.

Tarrazko (B-mond-on), reptil, rep-

Tarrea (?), correa, courroie.

Tharrità (BN) : 10 provocar á ira, exciter ou provoquer la colère. Indet. de THARRITATU. AITAK, EZTITZAZUELA THA-RRITA ZUEN HAURRAK: padres, no provoquéis á ira á vuestros hijos : pères, n'ir-ritez point vos enfants. (Leiz. Colos. III-

21.) — 2º alborotar, faire du tumulte. THARRITA ZEZATEN BADA POPULUA, alborotaron pues al pueblo, ils exciterent ainsi le peuple. (Leiz. Act. xvii-8.)

Tarritadura, provocación, excitación: provocation, excitation. (Duv. ms.)

Tarritago (BN?, L?, S?), turbación,

Tarritaldi (Duv. ms). (V. Tarritadura.)

Tarritatu, tharritatu (BN), provocar, excitar: provoquer, exciter. Tarritatu naute gezurrezko jainkoz, me han provocado con dioses falsos, ils m'ont provoqué avec des faux dieux. (Duv. Deut. xxx11-21.)

TARRO: 1° (B-a-gald-o), encañada, barranca: ravin, bas-fond. — 2° (AN-b, BN, L), grandecillo, grandelet. — 30 (S), borrachera, ivresse.

Tarroka (BN-am-besk, S), terrón,

Tarroka-mailü (Sc), mazo para pulverizar terrones de los campos, masse pour émotter les champs.

Tarrotu (AN-b, BN-ald), crecer: crostre, grandir. Tarrotu zenean eman ZIOEN FARAONEN ALABARI : cuando se hizo adulto, le dió á la hija de Faraón : quand l'enfant fut grand, elle l'amena à la fille de Pharaon. Haurra tarrotu zen, el niño creció, l'enfant grandit. (Duv. IV Reg. rv-18.)

TARTA: 1° (S), zarza, ronce. — 2° (BN-s), árbol joven: arbrisseau, jeune

Tart egin (B-oñ?, F. Seg.), romperse (una cuerda), se rompre (une corde).

Tartabu (Bc), tartago, épurge. (??)

(Bot.)

Tartadoi (BN-s), vivero, plantación de árboles jóvenes: pépinière, plantation de jeunes arbres. TARTAIL: 1º (AN-b, B-m?, BN-ald), desarrapado, arlote : déguenillé, dépe-

naillé. Gizon tartail orrenganik ¿ zer NAI DUK ATRA? (AN-b), ¿ qué quieres sacar de ese desarrapado? que veux-tu tirer de ce déguenillé? — 2° (AN-b),

charlatán, bavard.

Tartaila: 1º (Sc), habladuría sin fin, bavardage sans fin. — 2º (BN-s), tartamudo, bèque.

Tartailakatu (L-get), sacudir á uno, secouer quelqu'un.

Tartailatu (R), apagarse de sonido una campana: se voiler ou s'assourdir, en parlant du son d'une cloche.

Tartaildu: 1º (AN-b, BN-ald), hacerse desarrapado, se dépenailler. — 2º (AN-b), hacerse charlatán, devenir

Tartailkeria (AN-b): 1º cualidad de andrajoso, qualité de déguenillé.

2º charlatanería, bavardage.

Tartailki (AN-b), andrajosamente,

d'une manière déguenillée. Tartailo (B-tš), tartamudo, bèque.

TARTAILU (R-bid), apagado (sonido), voilé ou éteint (son). Eskila eta tzintze-RRIA TARTAILATU DRA ETA ORAI DAUDE TAR-TAILU: la campana y la campanilla se han apagado (de sonido), y ahora están sin sonoridad: la cloche et la clochette n'ont plus de son, et maintenant elles ont perdu leur sonorité.

TARTAIN: 1° (B-i), no sonoro, apagado de sonido: sourd, voilé, éteint (le son). — 2° (B-l), saltarín, p. ej., la pelota, goma, una nuez dura, la agalla de robles : I

bondissant, p. ex., la pelote, la balle de caoutchouc, une noix dure, la noix de galle des chênes. — 3° (B-1), presumido, vano: présomptueux, vain.

Tartaindu: 1° (B-i), rajarse, se fendre. — 2° (B-1), hacerse presumido,

devenir présomptueux.

Tartajo (B-m), Var. de TARTABU.

TARTAKA: 10 (G-and), árbol nudoso, arbre noueux. — 2° persona huraña, personne bourrue. — 3° (G-and-bid, ...), chaparro, mata de encina ó roble de muchas ramas y poca altura: gaulis ou taillis, bois de chênes de faible hauteur.

Tartakin (B-el), tartakiñeta (B-m),

Var. de TARTAIN (2°).

Tartako: 1° (B-mond), tembleque, tremblement. TARTAKOA DAUKA ORREK, ese tiene tembleque, il tremblote. = Se dice, p. ej., de un trompo que se agita al girar. Se dit, p. ex., d'une toupie qui s'agite en tournant. — 2º (B-ar, ms-Lond), tártago, épurge. (Bot.) Var. de TARTABU.

Tartalo: 1º (B-m), hablar en voz alta, parler à haute voix. - 20 (B-ar-o), tartamudo, bègue.

Tartamu: 1º (AN?), tartamudo, bėgue. (?) — 2º (B-i-nab), tártago, épurge. (Bot.)

Tartamu-keriza (B-nab), cierta especie de cereza muy dura y algo agria, espèce de cerise très dure et légèrement acide.

Tartamutu (B-a-el-l-m), tartamudo,

bègue. (?)

TARTAR: 1° (AN), capricho, terquedad: caprice, entètement, lubie. - 2º (G), saltarin, hablando de una pelota viva, de nuez muy dura, de agalla seca de roble: bondissant, en parlant d'une pelote, d'une noix très dure, d'une noix de galle sèche. - 3º (B?), juego de muchachos que consiste en arrojar la pelota unos contra otros: balle au chasseur, jeu d'enfants qui consiste à se lancer une balle les uns contre les autres. = Esta voz, usual en Bilbao, ¿pertenece al vascuence? Ce mot, usuel à Bilbao, appartient-il au basque? — 4° (R), hablador, bavard. KURA TARTAR BAT DA, aquel es un hablador, c'est un bavard. — 5° (BN, L), inmediatamente, immédiatement. Berri HORI ADITZEAREKIN BADOHA TARTAR ETŠERAT (BN-ezp): al oir esa noticia, se va inmediatamente à casa : en entendant cette nouvelle, il s'en va immédiatement chez lui. — 6° (BN, L), sin interrupción, sans interruption. EDERRAK ERRAN DIOZKI TARTAR, BEREAK ETA ASTO BELTŠARENAK (L): le ha dicho cosas amargas una tras otra, las suyas y las del burro negro (sic): il lui en a dit de vertes sans interruption, les siennes et celles du bourricot noir (sic).

Tartara: 1º (AN-b, BN-ald, Lc, Sc), charla sin fin, bavardage sans fin. — 2° (?), cíclope, cyclope. — 3° (R), charlatan, bavard.

Tartarika: 1º (BN-ald), persona habladora que cuenta cuanto oye y vé: gazette, personne bavarde qui rapporte tout ce qu'elle entend et voit. — 2° (Lain), thartarika (BN, Sal.), en ebullición, en ébullition.

Tartarruntzi (AN-b), charlatán, hablador sempiterno: bavard, moulin à paroles.

TARTE: 1º (BN-s), tallo de árbol joven, como roble, haya, etc. : tige d'un

jeune arbre, tel que chêne, hêtre, etc. -2º (AN, Lacoiz.), melojo, malonge. (Bot.)

— 3º (BN-s), mediano, intermedio, hablando de arboles: moyen, en parlant des arbres. — 4° (AN, B, G), intervalo, coyuntura: intervalle, occasion. — 5° (AN, B, G), resquicio: jour, interstice existant entre la porte et le jambage placé du côté du gond. LATIN IKASTEN GENBIZANEAN, TAR-TETIK IKUSTEN GENDUAN MAISUA NOIZ ETO-RREN (B-1): cuando estudiábamos latín, veíamos por el resquicio (de la puerta) cuándo venía el maestro: quand nous étudiions le latin, nous voyions par le jour (de la porte) quand le maître venait.

Tarte-adar (L-ain), ramaje, leña que se corta sobre el árbol, le bois de chauffage que l'on coupe sur l'arbre.

Tarteaka (B-bas-o), juego que consiste en pegarse los muchachos con la pelota: balle au chasseur, jeu d'enfants qui consiste à se frapper l'un l'autre avec la balle.

Tartegarri (B), pasatiempo, passetemps. Jolasgarritzat eta tartegarritzat EGITEKO AU ARTU DODANEZKERO, ya que he tomado esta ocupación como objeto de recreo y de pasatiempo, puisque j'ai pris cette occupation comme sujet de récréation et de passe-temps. (ms-Zab. Ipuiñ.)

Tarteka: 1º (L-ain), fisura, fissure. — 2º (AN, B, G), por intervalos, par intervalles. FEDE AZKARREKO GIZONAK TARTEkaše zenbait meza enzuten ditu (AN-b), el hombre de mucha fé oye algunas misas á ratos libres, l'homme très croyant entend quelques messes à ses moments libres. = TARTEKASE es un diminutivo de tarteka. Tartekase est un diminutif de tarteka. Tarteka-marteka (B-i-m), á

ratos libres, dans les moments libres.

Tartekin (G?, Aizk.), tartago, épurge. (Bot.)

Tarteko (L-ain), dedo del corazón: médius, doigt du milieu.

Tartika (L), circunstancia, pormenor: circonstance, détail. Luzegi LITAKE KURRIDA HIRRISKUZ BETHERIKAKO HUNEN TARTIKA GUZIEN ERRATEA, sería demasiado largo referir todos los pormenores de esta carrera llena de peligros, il serait trop long de décrire tous les dangers de cette course aventureuse. (Dasc. Atheka. 41-

Tartiko (G-and), turbina, rueda de

molino: turbine, roue de moulin.

Tartiku (B-g?, G-and-t-us), tártago, épurge. (Bot.)

Taruza (B-bedar?), el rocio, la rosée.

-Tarzun (BN-am, R-bid, S), sufijo = En el pasaje de san Mateo (x1x-32) la palabra « bien, hacienda » se expresa así según las diversas traducciones vascas... Dans le passage de saint Matthieu (xix-32) le mot « bien, propriété » s'ex-prime ainsi selon les diverses traductions basques: ondasun (B, G), ontasun (AN, L), ONTARZUN (BN), HUNTARZUN (S). MER-TŠEDE ESKATU ZITZAUNA BGIN BALAU, EZREN ENUŠATEN ETA ŠARREKITEN ZREN ADEŠKIDE-TARZUN BERARTAN (R-bid): si le hubiera hecho el favor que le pidió, no se hubieran enojado y habrían seguido en la misma amistad : si on avait fait droit à la faveur qu'il demandait, ils ne se

seraient pas fâchés, et ils auraient persévéré dans la même amitié.

TAŠA (G-am), bello, lindo: beau,

Taši (S-gar), nombre propio, dimin. de Gasusa, « Graciosa : » nom propre,

dimin. de Gasusa, « Gracieuse. »

Taskaraldi (?), humorada, voluntariedad: caprice, lubie, fantaisie.

Taska-taska (B), onomat. del derramiento de lágrimas, onomat. du verse-ment de larmes. TASKA-TASKA NEGAR NEGAR, BEGI BERBAK UREZ BETEAK, DAMUZ BIOTZA SAMUR LAR : llorar hilo á hilo, sus ojos llenos de agua (sic), el corazón, de pesar, sobrado tierno: pleurer à chaudes larmes, ses yeux pleins d'eau (sic), le cœur, à force de chagrin, trop tendre. (ms-Zab. Ipuiñ. 1.)

TAST (BN-haz), desdén, dédain.
TAST EGITEA, desdeñar: faire fi, dédai-

TASTA (L?), semejanza, aire: ressemblance, air. Ezru Haren tastarik, no tiene trazas de aquel, il n'a aucune ressemblance avec lui. Zure tastako gizon BAT ETHORRI DA, ha venido un hombre que se parece à usted, il est venu un homme de votre ressemblance.

Tastabin (?), tastafin (B-mond),

barreno pequeño, petite vrille.

Tast egin (BN-haz), desdeñar, dédaigner. Tast egin DU: ha desdeñado, ha hecho mofa: il a dédaigné, il a fait fi.

Tastai (L-get), tastaire (BN-ald), semejanza, aire: ressemblance, air.
Thastarika (BN, Sal., L-ain), hir-

viendo, en ebullición : bouillant, en ébullition

TAŠU (AN-b), tanteo, cálculo : estimation, calcul. ENE TASUAREN ARABERA, LAU ORDUZ INEN DUGU LAN AU : según mis cálculos, haremos este trabajo en cuatro horas: d'après mes calculs, nous ferons ce travail en quatre heures.

Tašuka (AN-b), tanteando, calcu-

lando : estimant, calculant. Eskolarik EZTU, BAIÑO TAŠUKA ATERATZEN DITU KONTU NEKOSAK: no tiene instrucción, pero cal-culando resuelve cuentas difíciles: il n'a pas d'instruction, mais en calculant il resout des comptes difficiles. Tağukari (AN-b), tanteador, perito

tasador: priseur, estimateur, expert.
-Tasun (AN, B, BN, G, L), sufijo

derivativo que se agrega á sustantivos y adjetivos para denotar cualidad abstracta, natural; y por lo mismo, aunque fuese defectuosa, no es imputable al individuo; á diferencia de -KERI, que indica tendencia viciosa, inmoral. Es uno de los sufijos derivatívos que más se usan. No hay adjetivo que no lo admita. Ezaintasun (B) es la fealdad física, de la cual no es culpable el que la tiene; EZAINKERIA es fealdad en lo moral, viciosa, imputable al individuo. Zorotasun es locura física, una desgracia; zorakeria locura moral, un defecto. Mendiburu, en un lindo juego de palabras, lo usó como sustantivo (es probable que un tiempo lo haya sido) en significación de cualidad ó cosa abstracta. Véase el ejemplo. Suffixe dérivatif qui s'ajoute aux substantifs et aux adjectifs pour dénoter une qualité abstraite, naturelle, et par là même, bien qu'elle soit défectueuse, non imputable à l'individu, tandis que -keri indique une

tendance vicieuse, immorale. C'est un des suffixes dérivatifs qui s'emploient le plus : tous les adjectifs l'admettent. Ezaintasun (B) signifie la laideur physique, dont n'est pas responsable l'individu; EZAINKERIA est la laideur morale, vicieuse, imputable à l'individu. Zorotasun veut dire la folie physique, un malheur; zorakeria, la folie morale, une faute. Mendiburu l'em-ploie dans un joli jeu de mots comme substantif (il est probable qu'autrefois il l'était), dans le sens de qualité ou de chose abstraite. Gauza bakar-bakar bat dira JESUSEN BI TASUN ORIEK; ETA TASUN BATA DAGOEN TOKIAN EGON BEHARRA DA BESTEA; TA JESUSEN SEMETASUNA DAGOEN TOKIAN DAGO, NAI-TA-EZ, JESUS BERAREN JAUNGOI-KOTASUNA BRE : esas dos cualidades abstractas (esos dos TASUN) de Jesús son una misma cosa; y donde está una tiene que estar la otra; y donde se halla la filiación de Jesús, allí está también, por necesidad, su divinidad: ces deux qualités abstraites (ces deux TASUN) de Jésus sont une même chose; et où est l'une, l'autre doit être; et où se trouve la filiation de Jésus, là est également, nécessairement, sa divinité. (Mend. III-156-4.) GAUZA ASKOREN EZTASUNAZ, COD la carencia de muchas cosas, avec le défaut de maintes choses. (Per. Ab. 204-27.) Eus-KALDUN ASKOREN JAKINEZTASUNA, la ignorancia de muchos Vascongados, l'ignorance de nombreux Basques. (Card. Eusquer. 40-7.) Huna bertze Sehetasun BATZU, he aqui otros pormenores, voici d'autres détails. (Joan. Saind. I-239-4.) EZEBALA BERAK GURA ALANGO ZORIONTASU-NIK, que él no queria felicidad como aquella, qu'il ne voulait pas de bonheur comme elle. (Per. Ab. 217-2.) = Como se hizo ver en los prolegómenos de esta letra, el sufijo -TASUN no se altera generalmente en -DASUN, à pesar de la influencia de las resonantes n y L. Hay dos casos conocidos en que la n produce esta alteración. Comme il a été dit dans les préliminaires de cette lettre, le suffixe -TABUN ne se change généralement pas en -DABUN, malgré l'influence des consonnes sonores N et L. Il existe, à notre connaissance, deux cas dans lesquels l'n produit cette altération. ASKO LEGEZ RUREN OSA-SUN, ONDASUN TA ARIMEN KALTEAN : COMO muchos en perjuicio de su salud, de sus bienes y de su alma : comme beaucoup au préjudice de leur santé, de leurs biens et de leur âme. (Per. Ab. 43-21.) Atsa-GINDASUN MOKHO BAT ERE GABE, Sin un poco siquiera de placer, sans même un

Talutu (AN-b), tantear, calcular : déduire, calculer. IDUZEITEE TASUTZEN DU ZER ORDU DEN, (de la altura) del sol calcular in la company de la cula qué hora es, (selon la position) du soleil il calcule l'heure qu'il est.

Tasuzale (AN-b), calculador, calcula-

TATA: 10 (R), onomat. de ruidos como de raspadura, roedura: onomat. de bruits tels que le raclage, le rongement. = ¿Significará también pata de las aves, como parece indicar, además de este ejemplo, la palabra TATEZ? Ce mot signifierait-il également patte des oiseaux, comme semble l'indiquer, en plus de cet exemple, le mot TATEZ ? OILO-TATA (R), ruido que hace con sus patas la gallina, bruit que la poule produit avec ses pattes. - 20 (Bc, R, Sc), niñera, bonne

d'enfant. (Voc. puer.)
TATALE (B-oñ?, F. Seg., ms-Otš, G, Izt.), tartamudo, begue. Mutil Au JAIOTZE-TIK OMENZAN ITZ EGITEN TATALEA, este muchacho parece que de nacimiento era tartamudo, il paraîl que ce garçon était bèque de naissance. (Îzt. Cond. 249-4.)

TATAN (B-1-m), el niño menor de la familia, le plus jeune enfant de la

famille.

Tataraketan (G-ber), tatarka (AN), á la gallina ciega, à colin-maillard.

Tatarras, tatarraska (B-oñ, F. Seg.), á rastras, por el suelo : en se trainant, par terre.

Tatarraspa (B-i?), rasero, racloir.
Tatarrataka (G-t), á la gallina ciega, à colin-maillard. Var. de TATARAKE-

Tatarrez (B-m), arrastrando, en trafnant.

Tatarrezean (B-m), (jugar) á resba-

lar, (jouer) à glisser.

Tatarrezko (B-m), especie de narria muy tosca que se hace con palitroques para acarrear helecho, piedra: sorte de traîneau très grossier composé de quelques bâtons, qui sert à transporter de la fougère, des pierres.

Tatez (B-1), tatezka (B-mond), andar

á pata, aller sur les pattes. = Se dice de

las aves. Se dit des oiseaux.

TATI (c, ...), acto de ofrecer y no dar, action d'offrir et de ne pas donner. (Voc. puer.) Tati EGIN (c,...): ofrecer y no dar, hacer tati: offrir et ne pas donner, faire TATI.

Tato: 1º (Bc), salto, saut. (Voc. puer.)
- 2º (BN-s), Var. de TATI. — 3º (B-1),

pedazo, morceau.

Tatset (BN-am, S), tachuelas que sujetan las piezas de que se compone el zueco, caboches ou clous avec lesquels on assemble les différentes pièces du sabot.

(?) Var. de KATŠET.

TATŠUELA (AN-ond, B-1-ond, Gdon), pez grande cuyo dorso parece estar tachonado, grand poisson dont le dos paraît garni de clous dorés.

Taukada: 1º (B-g-i-mond), latidos del corazón, battements du cœur. - 2º (B-g), cabezada de sueño, dodelinement de tête

occasionné par le sommeil.

TAUKETO (B-b), pez algo menor que el tonino, respira à flor de agua : poisson plus petit que le thon, qui vient res-

pirer à la surface.

TAUKI: 1º (B-a-ar-m-o-tš), picador, tajo de cocina, que en las aldeas se utiliza también como silla: billot de cuisine, que l'on emploie dans les campagnes en façon de siège. — 2º (B-m), cabezada de sueño, dodelinement de tête produit par le sommeil. — 30 (B-m), momento, moment. = Se usa, por lo ménos, en la siguiente frase... Il est en usage, au moins, dans l'expression qui suit : TAU-KIAN-TAUKIAN (B-m), á cada rato, à chaque instant. — 4° (B-mu-tš), haragán, fainéant.

Taukika (B-g-m), dando cabezadas de sueno, dodelinant de la tête par suite de sommeil. = Parece que la metáfora arranca de la inestabilidad del picador ó tajo como asiento. Il paraît que la méta-phore provient de l'instabilité du billot comme siège.

Taula (BN, L), tabla, planche. (??)

Taularin, dorada, cierto pez: dorade,

poisson de mer. (Duv. ms.)

Taulen: 1° (BN-ald-am-gar), tablar, cuadro de la huerta: planche, carré de jardin. — 2° (BN?, Sal.), talón, talon. (?)
Taulet (B-a-o-ts), sillón, fauteuil. (?)

- ; Será « taburete »? Serait-ce « tabouret »? Tauleta (BNc, Sc), anaquel de arma-

rio, tablette d'armoire. (D. fr. tablette?.) Taulitze (BN-ald, L-ain-get, S), clavos para fijar tablones, pointe à parquets.

-Taun (B-l-mu), sufijo que se agrega al verbo ibili, como variante de -tun: suffixe qui s'ajoute au verbe ibili, comme variante de -TUN. IBILTAUN, andariego, marcheur. = Hay quien dice IBILTAU (Bm), además de ibiltun. Il y en a qui disent IBILTAU (B-m), outre IBILTUN.

Taunkit (?), haragán, fainéant. Taunpa (B), bramido (del fuego), ronflement ou rugissement (du feu). ABIETAN DA SU-TAUNPA GOGORRA IRATZARTU LEIANA ERDI-KONKORRA: TRAST-TRAST-TRAST EMEN; PLAUST-PLAUST-PLAUST BESTEAN : COMIEDZA un tremendo bramido de fuego capaz de despertar á un medio amodorrado: TRAST-TRAST-TRAST aqui, PLAUST-PLAUST-PLAUST al otro lado: un terrible mugissement de feu commence, qui peut réveiller une personne à demi assoupie : TRAST-TRAST TRAST ici, PLAUST-PLAUST-PLAUST de l'autre côté. (ms-Zab. Ipuiñ. xxviii.)

Taun-taun (B, G), onomat. del ruido de un martillo, onomat. du bruit d'un marteau. Zapatariak ; BETI ARI ALDIRA, MAILUA ESKUAN DUTELA, TAUN TAUNKA LANBAN? los zapateros ¿están acaso siem-pre ocupados, martillo en mano, en su trabajo? les cordonniers sont-ils par hasard toujours, le marteau en main, à

leur travail? (Ibaiz. I-29-1a col.)

TAUP: 1° (B-1, ..., G), onomat. que indica el movimiento del corazón, onomat. qui indique le battement du cœur.

— 2º (B-g), papera, goitre.

Taupada (B, G), voz con que se indican los latidos del corazón, mot par lequel on indique les battements du

cœur. Taupaka (B-1), dando latidos, latiendo el corazón: battant, en parlant du cœur. Taupatsu (B-ots), (corazón) inquieto y ruidoso, (cœur) inquiet et battant. ¿ ZER-

GAITIK AREN ESTU JARRI ZAN, GOREGI IGOTEN DANEAN LEGEZ TŠORITŠUA, BERE BIOTZA GEL-DITZEN ZALA TAUPADA BAGA, ISTEN EUSTALA NEURE AU, BAIÑA, TAUPATSUA? por que se puso tan angustiado, como cuando el pájaro sube demasiado alto, quedando su corazón sin latidos, mas dejándome el mio latiendo desmesuradamente? pourquoi devint-il si angoissé, comme lorsque l'oiseau monte trop haut, son cœur ne battant plus, mais le mien battant démesurément? (Ar. Euskalz. I-339-

TAUST (B-a-ar), taut (B-g-l-lein-mo-ots), golpe en el trabajo, coup de collier ou effort dans le travail. TAUTIE EZTAU EGIN: no ha trabajado nada, no ha dado golpe: il n'a rien fait, il n'en a pas fichu

un coup (pop.).
-Taz: 1° (AN-b-elk,...,B,...), sufijo de la declinación, indica medio y se agrega á los pronombres personales, á los demostrativos y hasta á algunos adverbios de cantidad : suffixe de la

déclinaison, qui indique le moyen et s'ajoute aux pronoms personnels, aux démonstratifs et à quelques adverbes de quantité. Askotaz (B-l): mucho más hermoso, más hermoso con mucho: beaucoup plus beau, plus beau de beaucoup. ORTAZ (AN-b), acerca de eso, à propos de cela. ¿Zer Izanen da Nitaz? ¿ qué será de mí? qu'adviendra-t-il de moi? (Liz. 5-2.) — 2° (B), y tantos, et quelques. = Se usa con los numerales ogei, BERROGEI, EUN. On l'emploie avec les numéraux ogei, berrogei, eun. Ogetaz legua bideak, veintitantas leguas de camino, vingt et quelques lieues de chemin. (Bart. II-46-

16.)

Te (c, ...), té, thé. (Bot.) (??) = Con

según las diel artículo se pronuncia, según las diversas variantes... Avec l'article on prononce, suivant les diverses variantes : TEA,

TEIA, TEIB, TIA, TIE, TEE, TII.

-Te: 1° (c), sufijo que indica época, temporada: suffixe qui indique l'époque, la période de temps. IDORTE : sequia, temporada de sequia: sécheresse, époque de sécheresse. (Joan. Saind. I-7-17.) Izu-RRITE, temporada de peste, période de peste. (Duv. Matth. xxiv-7.) GAITZETE: epidemia, temporada de enfermedad: épidémie, période de maladie. (Ur. Gen. x11-17.) GOSETE, época de hambre, famine. (Ur. Matth. xxiv-7.) EDURTE (B), ELURTE (c, ...), temporada de nieves, période de neiges. NEGUTE (B): invernada, época de invierno : hivernage, époque de l'hiver. EURITE (B, G), URITE (L, ...), époça de lluvia, époque des pluies. Fran-TZESTE (B-otš, ...): francesada, período de la guerra de Napoleón en España: époque de la guerre de Napoléon en Espagne. UHAIZTE (S), desbordamiento de aguas: inondation, débordement d'eaux. IHIZTE (S), época de rocio, temps de la rosée. Kharrute (S), temporada de hielo, période de gelée. Nik desegin ni-TUEN... ARRITEAREKIN ZUEN ESKUEN LANAK, yo deshice... con pedrisco todas las obras de vuestras manos, je défais... avec la grêle les œuvres de vos mains. (Ur. Ag. 11-18.) - 2º (c), sufijo derivativo de infinitivos nominalizados, es de importancia suma : suffixe dérivatif d'infinitifs nominalisés, qui est d'une très grande importance. = De EGIN, hacer, faire, EGITE, acto de hacer, acte de faire; de EGON, BGOTE, acto de estar : action d'être, de rester; ERAKUSTE, enseñanza, enseigne-ment (Per. Ab. 152-25); Joste, costura, couture. (Bart. I-156-21.) = Estos nombres verbales se declinan como cualquier otro nombre; pero tienen, aparte de algunos sufijos comunes á los demás, casos especiales. Los sufijos comunes, sin contar los artículos -A, -IK y el activo -ak, son: -tean, -teko, -ten, -tera, -TERAGIÑO, -TETIK. Los sufijos especiales de su declinación son: -tearren, -tekoan 6 -tekotan, -tekoz 6 -tekotz, -tez. Se expondrán oportunamente. Las variantes del sufijo - TE en esta segunda acepción son -ta (B, R), -tze (c,...), -keta (B). Pueden verse en su lugar respectivo. Merece exponerse la aplicación de este infijo al verbo infinitivo. De las siete letras que pueden terminar un verbo (las cinco vocales y L y N) unas son orgánicas é inseparables, otras son accidentales y por lo mismo separables. Son de la primera clase las tres vocales fuertes A, E,

o y la consonante L. A la segunda clase pertenecen las vocales débiles 1, u y la consonante N. Con las primeras la -тв se une sin dificultad : de APARA, ERRE, ERAZO É IL SE forma APARATEA, « el acertar, dar en el blanco; » вкитеко, « рага asar; » erazotera, « á obligar; » ilten, « muriendo. » Las terminaciones accidentales desaparecen al choque de esta particula: de Egosi, zuritu, Egon se forman egosteko, « para cocer; » zuritzea, « el blanquear; » egotera, « á estar. » La omisión de la consonante -n es constante; pues da lugar á la unión de vocal con consonante, que siempre es eufo-nica. La omisión de las vocales 1, u no es constante; pues depende de la calidad de la letra que, hecha la supresión, habría de unirse á la partícula -TE. En las sílabas finales DI, GI, KI, TI, la I DO puede omitirse en su choque con -TE ó cualquier otro sufijo que empiece en consonante, por la dureza insoportable que de tal unión resultaria: de IRUDI, idigi, iduki, jaurti no se forman irub-TEN, IDIGTEN, IDUKTEKO, JAURTTEARREN. sino iruditen, idigitea, idukiteko, jaur-titearren. La terminación verbal -tu y su variante -DU se eliden generalmente ante -TE; pero en B (en algunas zonas se han guipuzkoanizado los verbos BATU, SARTU, ARTU, GALDU, KENDU) rehuyen esta eufónica supresión; y recurren los unos (B-lein-mond-on) á la partícula -KETA en vez de -TUTE, -DUTE; otros, los más, emplean este duro choque de sonidos dentales. De BIALDU + TE en G se forma bialtze, en B bialdute y bialквта. El uso de la partícula -тzк en vez de -тв, fuera de este choque con el derivativo -tu, por más que hoy está no poco en boga, es ilegitimo. De sarru y galdu nacen muy bien sarrzen y galtzen; pero solo por vulgar analogía ó rutinaria imitación pueden usarse ibiltzeko, erretzen, jotzera, etc., en vez de ibilteko, erreten, jotera. En varios diccionarios y vocabularios, impresos ó manuscritos, que he manejado, se exponen al lado de cada verbo su nombre derivado correspondiente: egin y egite, ekarri y EKARTE, UTZI Y UZTE, EDAN Y EDATE, etc. He aguí la razón de no haber incluido en general tales derivados en esta obra. En los diccionarios españoles junto al verbo « representar » se cita el nombre que de él se deriva « representación », pero no se hace mención de su gerundio « representando »; porque los nombres derivados verbales no nacen, como los gerundios, uniformemente sino con diversa desinencia. Así como de « representar » nace « representación »; de « juntar » no se forma « juntación », sino « junta »; de « apegar » no sale « apegación » ni « apega », sino « apegamiento » ; de « juzgar » no se deriva ni « juzgación », ni « juzga », ni « juzgamiento », sino « jui-cio ». Por lo cual es de necesidad exponer en el Diccionario todos estos derivados verbales « representación, junta, apegamiento y juicio ». El gerundio, al contrario, es en todos el mismo, su derivación es uniforme: « representando, juntando, apegando, juzgando. » Su exposición se deja, por lo mismo, para la gramática, sin que haya necesidad de engrosar así el Diccionario. Este mismo criterio ha regido en esta obra el empleo

de la partícula -тв. Se usa (ella ó su variante -TZE) absolutamente con todos los verbos, y su aplicación y exposición detrás de cada verbo sería inútil y no poco enojosa. De ekarri, etorri, Jin, JAGI, JEIKI, JASO, IRTEN, ELKI, EGON, IZAN, etc., nacen EKARTE, ETORTE, JITE, JAGITE, JEIKITE, JASOTE, IRTETE Ó IRTETZE, ELKITE, всоте, izaтв, etc. Si, á pesar de lo dicho, autoridad competente estimase más práctico intercalar los nombres verbales así derivados en las columnas del diccionario, las páginas de esta obra no quedaran cerradas bajo llave. Ces noms verbaux se déclinent comme tout autre nom; mais ils possèdent, outre quelques suffixes communs aux autres, des cas spéciaux. Les suffixes communs, sans compter les articles -A, -IK, et l'actif -AK, sont: -TEAN, -TEKO, -TEN, -TERA, -TERA-GIÑO, -TETIK. Les suffixes spéciaux de leur déclinaison sont : -TEARREN, -TEKOAN OU -TEKOTAN, -TEKOZ OU TEKOTZ, -TEZ. Ils seront présentés en leur temps et lieu. Les variantes du suffixe -TE dans cette deuxième acception sont -TA (B, R), -TZB (C, ...), -KETA (B). On peut les voir à leur place respective. L'application de cet infixe au verbe infinitif est digne d'être exposée. Des sept lettres qui peuvent terminer un verbe (les cinq voyelles et L et N), quelques-unes sont organiques et insépa-rables, d'autres accidentelles et par conséquent séparables. Les voyelles fortes A, E, o et la consonne Lappartiennent à la première classe, et les voyelles faibles 1 et u et la consonne n à la deuxième. Le suffixe -TE s'unit sans difficulté avec les premières: de APARA, ERRE, ERAZO et IL, on forme APARATEA : « réussite, action d'atteindre le but; » ERRETEKO, « pour rôtir; » erazotera, « à obliger; » ilten, « mourant. » Les terminaisons accidentelles disparaissent dans leur rencontre avec cette particule : de Egosi, zuritu, EGON, on forme EGOSTEKO, « pour cuire; » ZURITZEA, « blanchissement; » EGOTERA, « à rester. » La disparition de la consonne n est constante, car elle donne lieu à l'union d'une voyelle avec une consonne, qui est toujours euphonique. L'omission des voyelles 1, u n'a pas tou-jours lieu; car elle dépend de la qualité de la lettre qui s'unirait avec la particule -тв après la suppression. Dans les syllabes finales DI, GI, КI, ТI, l'1 ne peut disparaître en se heurtant à -TE ou à quelque autre suffixe commençant par une consonne, à cause de la dureté insupportable qui résulterait de cette union : de irudi, idigi, iduki, jaurti, on ne forme pas irudten, idigten, idukteko, jaurttearren, mais iruditen, idigiten, IDUKITEKO, JAURTITEARREN. La terminai-son verbale -tu et sa variante -du disparaissent généralement devant -TE; mais en B (dans quelques zones on a guipuscoanisé les verbes batu, Bartu, Artu, Galdu, Kendu) on rejette cette euphonique suppression; et les uns (B-leinmond-on) ont recours à la particule -кета au lieu de -тите, -рите; d'autres, le plus grand nombre, ne reculent pas devant une rencontre aussi dure de sons dentaux. De BIALDU + TE en G on forme BIALTZE, en B BIALDUTE et BIALETA. L'usage de la particule -TZE au lieu de -TE, en dehors de ce choc avec le dérivatif -TU, quoiqu'il soit actuellement fort en vogue,

est illégitime. De SARTU et GALDU dérivent très bien santzen et galtzen; mais seulement par une analogie vulgaire ou une imitation routinière, l'on peut dire IBILTZEKO, ERRETZEN, JOTZERA, etc., au lieu de IBIL-TEKO, ERRETEN, JOTERA. Les divers dictionnaires et vocabulaires, imprimés ou manuscrits, que j'ai compulsés, présentent à côté de chaque verbe son nom dérivé correspondant : egin et egite, ekarri et ekarte, UTZI et UZTE, EDAN et EDATE, etc. Voici la raison pour laquelle on n'a pas compris, en général, ces dérivés dans cet ouvrage. Dans les dictionnaires français, non loin du verbe « représenter » on place le mot qui en dérive, « représentation; » mais on ne mentionne pas le gérondif « représentant », parce que les noms dérivés verbaux ne se forment pas uniformément, comme les gérondifs, mais avec une désinence différente. Ainsi, comme de « représenter » vient « représentation » : de « rôtir » on ne forme pas « rôtissement », mais « rôtissage »; de « mettre » ne dérivent point « mettation » ni « mettage », mais « mise »; de « danser » on ne tire ni « dansation », ni « dansage », ni « dansement », mais « danse ». C'est pourquoi il est nécessaire d'exposer dans le Dictionnaire tous ces dérivés verbaux : « reprétentation, rôtissage, mise, danse. » Le gérondif, au contraire, est le même dans tous les mots, sa dérivation est uniforme : « représentant, rôtissant, mettant, dansant. » Son exposition est donc abandonnée à la grammaire, sans qu'il soit besoin, pour cela, de grossir le Dic-tionnaire. Cette même manière de voir a guidé dans cet ouvrage l'emploi de la particule -TB. On en use (d'elle ou de sa variante -TZE) absolument avec tous les verbes, et son application après chaque verbe serait inutile et quelque peu fastidieuse. De ekarri, etorri, jin, jagi, jeiki, JASO, IRTEN, ELKI, EGON, IZAN, etc., proviennent EKARTE, ETORTE, JITE, JAGITE,
JEIKITE, JASOTE, IRTETE OU IRTETZE, EL-KITE, EGOTE, IZATE, etc. Si, malgré ce que nous venons de dire, une autorité compétente juge plus pratique d'intercaler les noms verbaux ainsi dérivés dans les colonnes du Dictionnaire, les pages de cet ouvrage ne sont pas fermées à clef.

— 3° (AN, BN, G, L, R), agente de tercera persona plural en la conjugación, sujet de la troisième personne du pluriel dans la conjugation. DAKARTE, lo traen, ils l'apportent. (Conf. vIII-9.) DIRU-DITE (G), IDURI DUTE (L), parecen, ils paraissent. (Diál. bas. 7-5.) EMANGO DIZ-KIZUTET, OS lOS daré, je vais vous les don-ner. (Ur. Gen. XXVI-3.) PRESO NAUKATELA, que me tienen preso, qu'ils me gardent prisonnier. (Itur. Ipui. 49-8.) — 4° (AN, BN, G, L, R, S), agente de segunda persona plural en la conjugación que se ha introducido por mera imitación al anterior y á fin de distinguir zu respetuoso del plural es suiet de la deuzième persona. del plural : sujet de la deuxième personne du pluriel dans la conjugaison, qui a été întroduit comme simple imitation du précédent et dans le but de distinguer le zu, « vous » respectueux, du zu pluriel. Eznazazute Gelditu, no me detengáis, ne me retenez pas. (Ur. Gen. xxi-56.) Etzaitezte bildur izan, zaudete sendo: no tengáis miedo, manteneos firmes : ne craignez point, restez forts. (Ur. Ex. xiv-13.) Judean diratenek, los que están en

la Judea, ceux qui sont en Judée. (Leiz. Matth. xxiv-16.) — 5° (c), sufijo de conjugación, que indica cierta idea de futuro en el imperativo y subjuntivo del auxiliar intransitivo: suffixe de conjugaison, qui indique une certaine idée de futur à l'impératif et au subjonctif de l'auxi-liaire intransitif. = En ciertos dialectos (BN, S) conserva todavía algún tanto el carácter de potencial y partí-cula de futuro, aun en indicativo, del auxiliar transitivo. Como se hizo ver en el tomo I, pag. 479, col. 1ª, la verdadera partícula de futurición con carácter de potencial es -ke en el auxiliar transitivo y -тв en el intransitivo. Sirva esto de norma para rehacer la maltrecha conjugación del auxiliar potencial. Dans cer-tains dialectes (BN, S), ce suffixe con-serve encore un tant soit peu le carac-tère de potentiel et de particule du futur, même à l'indicatif, de l'auxiliaire transitif. Comme il a été démontré à la page 479, 2° col. du tome I°, la véritable particule de futurition avec caractère de potentiel est -ke pour l'auxiliaire transitif et -TE pour l'intransitif. Que ceci serve de regle pour refaire la conjugaison maltraitée de l'auxiliaire potentiel. EBANJE-LIOA ETA HAREN EZAGUTZA GABE KRISTIÑO EZIN GARATE, no podemos ser cristianos sin el Evangelio y sin su conocimiento, nous ne pouvons pas être chrétiens sans l'Évangile et sans le connaître. (Leiz. Prol.) LANDAN DATENA, el que esté en el campo, celui qui sera à la campagne. (Leiz. Matth. xxiv-18.) Betheren datek, lo llenarán, ils le rempliront. (Leiz. Luc. 1-15.) Ethorri diratenean, cuando vinieren, lorsqu'ils vinrent. (Leiz. Act. xxIII-35.) Hogei urtetan deus eztena, hogei BTA AMARRETAN EZTAKIENA, BTA BERROGEIB-TAN EZTUENA DA JAGOITI EZTATENA, EZTAKI-KEENA ETA EZTUKEENA: el que á los veinte años no es y á los treinta no sabe y á los cuarenta no tiene nada, en adelante no podrá ser, no podrá saber y no podrá tener: celui qui à vingt ans n'est rien, à trente ne sait et à quarante ne possède, jamais ne sera, ne saura, ni n'aura. (Oih. Prov. 524.) — 6° (AN, B, G), forma un lindo modismo cuando el infinitivo nominal de que forma parte es objeto de verbos como « ser, querer, sufrir »: ce suffixe forme un joli idiotisme lorsque l'in-finitif nominal dont il fait partie est le complément direct des verbes tels que « être, vouloir, souffrir ». LEYALAGOAK IZATEA EZIN ERAMAN ZUEN : (el demonio) no podía sufrir que fuesen más leales, lit.: ser más leales: (le démon) ne pouvait pas supporter qu'ils (Adam et Ève) fussent plus loyaux, lit. : être plus loyaux. (Lard. Test. 8-4.) Gertaturo da ezen HERODESEK BILATZRA AURRA GALDUERAZO-TEKO, porque ha de acontecer que Herodes busque al niño para matarle, car Hérode va rechercher l'enfant pour le faire périr. (Ur. Matth. 11-13.) IZAN LEITEKE ASTE BETE BARRU ILTEA (Bc), puede ser que muera dentro de una sémana, il peut se faire qu'il meure dans une semaine.

-Tean: 1° (AN, L), al: en, au moment de. Entzutean, al oir, au moment d'entendre. (Joan. Saind. I-165-32.) IRAGAITEAN, al pasar, en passant. (Joan. Saind. I-4-18.) — 2° (AN, B, G), en, dans. Gaiztasun guztia dago eragitean (B),

toda la dificultad está en mover, toute la difficulté est de (dans) bouger.

-Tear (AN-b), (estar) á punto de, (être) sur le point de. ILTEAR DAGO, está à punto de morir, il est sur le point de mourir.

-Tearren (B), por, con el fin de: pour, afin de. = Es un sufijo del verbo infini-tivo. C'est un suffixe du verbe infinitif. GIZONEN EDERRA EUKITEARREN, por captarse el aprecio de los hombres, pour capter l'estime des hommes. (Añ. Eskulib. 34-45.) Jesusen jarraitzaila egiaz-KOA IZATEARREN, por ser verdadero seguidor de Jesús, pour être véritablement imitateur de Jésus. (Ur. Maiatz. 140-3.) Guraso onak, bat ondo baiño obeto ipin-TEARREN, EZTAU AZTU BEAR GUZTIEN GURA-SOA DALA: el buen padre de familia, por poner á uno (de los hijos) mejor que bien, no debe olvidar que es padre de todos ellos: le bon père de famille, tout en mettant l'un (des fils) mieux que bien (sic), ne doit pas oublier qu'il est leur père à tous. (Per. Ab. 108-18.) = Hay algunos que dicen - TARREN, otros - TERREN, como variante de este sufijo. Quelques-uns disent -TARREN, d'autres -TERREN, comme variantes de ce suffixe. Ongo dot horra AFALTZAGA, JAGITERREN ZOR BAGA: me será bien (ir) á la cama sin cenar, por levantarme sin deuda: je ferai bien (d'aller) au lit sans souper, pour me lever sans dette. (Refranes, 432.) Teatulu (BN-ald, L), taladro, barreno

Teatulu (BN-ald, L), taladro, barreno grande, grande tarière. Var. de TARA-TULO. (??)

Teebuza (S, Alth.), salsifi, un género de plantas: salsifis, genre de plantes. (Bot.) (Contr. de TEREBUZA.)

Tegi: 1º (AN-b, B-a-gald-l-m-o-tš, Lain, S), paraje cerrado y por lo general cubierto, en el que se cobija el ganado ó se guarda alguna cosa : toit, lieu fermé et généralement recouvert, où l'on abrite le bétail et où l'on garde quelque chose. = Vale tanto como almacén, depósito y también cuadra. Tegira (B-m) se dice mucho al cerdo para indicarle que vaya « á la cuadra ». Ce mot équivaut à magasin, dépôt et aussi écurie. Tegera (B-m) se dit au porc pour l'envoyer « à son toit ». Eztüzü hayen thegiari so egitba BAIZIK (S), no hay más que mirar á sus pocilgas, il n'y a pour cela qu'à regarder dans leurs étables. (Diál. bas. 35-8.)

— 2° (B-g-i-m), muchedumbre, porción: multitude, portion. | ZE PERATU-ALDRA ETA TEGI NEURRI BAGEA DAUKAZUN ZEURE BURUAREN GAIÑEAN! ¡ qué montón y mu-chedumbre de pecados sin medida tiene usted sobre si l quel tas et quelle multi-tude de péchés sans mesure vous avez sur vous ! (Ur. Maiatz. 76-6.)

-Tegi: 1° (c), es el mismo nombre tegi, en su primera acepción, usado como sufijo: c'est le même mot tegi, dans sa première acception, employé comme suffixe. Zeiñutegi (BN, S), campanario, clocher. Irakastegi, púlpito, chaire. (Per. Ab. 199-6.) Lorategi: jardin, lugar de flores: jardin, lieu de fleurs. (Lard. Test. 7-1.) Gaisotegi, hospital, hôpital. (Per. Ab. 52-10.) — 2° (B-g-i-m), muchedumbre, porción: multitude, portion. = En esta acepción se usa más su variante -teri. Dans cette acception sa variante test plus usitée. | Alako umetregirik! qué muchedumbre tan grande de niños

fué aquella! quelle grande multitude d'enfants ce fut!— 3° (L), sufijo que, unido à un nombre personal, indica el nombre de una casa, tomado del de su propietario: suffixe qui, joint à un nom propre, indique le nom d'une maison, tiré de celui de son propriétaire. Daranazzegia, la casa de Daranatz, la maison de Daranatz. = Muchos, por contracción, pronuncian -tei. En algunos otros dialectos no se usa este sufijo con nombres propios, aunque si y mucho con todo otro género de nombres: APEZTEGI, « casa cural. » Un grand nombre prononcent, par contraction, -tei. Dans quelques autres dialectes on n'emploie pas ce suffixe avec des noms propres, mais beaucoup avec tout autre genre de noms: APEZTEGI, « presbytère. »

Teiharzun: 1° (S), suciedad, mancha: saleté, souillure. Bere odolaz mundu hunen teiarzunen osoki garbitzeko, para limpiar enteramente con su sangre las manchas de este mundo, afin qu'il lavât de son sang les crimes de ce monde. (Oih. 195-2.) — 2° villanía, vilenie. (Oih. Voc.)

Teila, teila: 1° (c), teja, tuile. (??) = Las mayores, las del caballete, se llaman... Les tuiles fattières s'appellent: BIZKAR-TRILA (AN-b, BN), GAILUR-TEILA (BC), TEILA-MAIZTER (R). — 2° (G-don), cuñas grandes para sostener el mástil: coins d'étambrai, qui soutiennent le mât.

Teiladura (AN-goiz), tejado, toiture.

Teilaetse (B, G), tejeria, tuilerie.
•Teilagile (Sc), teilagin (B, G, L, R), tejero, tuilier.

Teilagintza: 1º (Bc, Gc, L, R), tejería, tuilerie. TEILAGINTZAKO LANGILEAK LAUTZUK DIRA: PILARI, PLAZARI, EPAILA EDO EPAILE, EZARLA EDO EZARLE (B): los obreros de tejerías son de cuatro grupos: el batidor, el amasador, el cortador de ladrillos y el colocador de ladrillos: les ouvriers des tuileries sont de quatre groupes: le batteur, le pétrisseur, le coupeur de briques et le placeur.— 2º (R) oficio de tejero, métier de tuiler.

2º (B), oficio de tejero, métier de tuilier.

Teila maizter (R), cobija, teja que cubre el caballete: tuile maîtresse ou fastière, tuile qui couvre le sommet du toit

Teilari (AN-b), tejero, tuilier. Var. de TEILAGIN.

Teilarintza (AN-b), Var. de TEILA-

Teilarketa (AN, Araq.), canales entre tejas, canaux entre les tuiles d'un toit. = En AN-b, es rendija entre tejas. C'est, en AN-b, un interstice entre des tuiles.

Teilarte (AN-b), rendija entre tejas, interstice entre des tuiles.

Teilatu (c,...), tejado, toit. Belarrian aditzen dezutena, predikatu ezazute tei-latuen gaiñean: lo que oyereis en la oreja, predicad sobre los tejados: ce que vous entendrez à l'oreille, prêchez-le sur les toits. (Ur. Matth. x-27.) Hertsirik makhila eta hedaturik tellatua (L): cerrado es bastón y extendido es tejado (acertijo del paraguas): serré, bâton, et étendu, toit (devinette du parapluie).

Teilatu-egal (AN-b), teilatu-erlas (AN, B, BN, L), alero de tejado, auvent d'un toit. = En AN-b se diferencian

TBILATU-BGAL Y TBILATU-EGATZ en que este indica meramente el vuelo del tejado, su parte saliente, mientras que el primero designa borde, parte baja, alero. En AN-b, TRILATU-RGAL et TRILATU-RGATZ diffèrent en ce que celui-ci indique simplement la partie saillante du toit, tandis que le premier désigne le rebord, la par-

tie basse, l'auvent.

Teileria (B, ...), tejeria, tuilerie. (?)
Teink (B-1): 1° estirón, tirage. —
2° estirale, tire-le. = Se usa como si fuera imperativo de TEINK EGIN. S'emploie comme s'il était l'impératif de TEINE EGIN. Min artuko eneban ba! geldi egoteko NEUK, ETA TEINK BERAK BETI (B-1): ¡ pues no había de sentir dolor! yo le decía que estuviese quieto y él tiraba siempre (de la cuerda): je ne devais donc pas éprouver de douleur! je lui disais de rester tranquille, et il tirait toujours (la corde).

Teinkada (B-l), estirón, tirage. Ada-RRETAN TŠIKOTA KATEATU NEBANEAN, TEIN-KADA BAT ASKO ZAN INTŠAURRIK ELDUENARI BEA JO-ERAGITEKO: cuando enredé la cuerda en las ramas, bastaba un estirón para derribar las nueces más maduras: quand j'entortillai la corde dans les branches, il suffisait d'une petite secousse pour faire tomber les noix les plus mûres.

Teink egin (B-1), estirar, tirer.

Teisu (R-iz), obsceno, sucio: obscene, malpropre. Var. de THEYU.

Teitu: 1º (L-hend), solen, vulg. muergo, marisco que se coge metiéndole en marea baja un alambre por entre sus valvas; tiene la forma de un tubo ó de mango de cuchillo : solen, vulg. couteau, certain coquillage marin que l'on prend à marée basse en introduisant un fil de fer entre ses deux valves; il a la forme d'un tube ou d'un manche de couteau. Var. de de de l'alle (3°). — 2° (S), adulterarse : forniquer, être adultère. — 3° (S), ser atacado de cierta vergonzosa ensermedad, être atteint d'une maladie honteuse.

THEYU (S), sucio, obsceno: immonde, obscène. ABILUA EZPIRITU THEYÜA, AHALKE ADI MISERABLEA; ABILUA HI THEYÜ IZ, HOLAKO GAIZAK ENE BEHARRIETARA ERA-KHARTEN DÜTÜANBAN (S, Imit. 156-29): retirate, espíritu impuro; averguenzate, miserable; retírate, preciso es que seas muy inmundo para hacerme oir tales cosas : retire-toi, esprit impur; rougis de honte, misérable; retire-toi, il faut que tu sois bien immonde pour me tenir de pareils discours.

Teihükin (Sc), barreduras, balayures.

Teihütarzun (Sc), suciedad, obscenidad: saleté, obscénité.

Theyutu (S): 10 ensuciar, salir ou souiller. BENA AHOTIK ELKHITZEN DENAK, HARBE THEYÜTZEN DU GIZUNA (S, Matth. xv-11): mas lo que sale de la boca, eso ensucia al hombre : mais ce qui sort de la bouche, voilà ce qui peut le souiller. 2º adulterarse : forniquer, être adultère. NIK ALDIZ ERRAITEN DEIZIET, NURK ERE IGORTEN BEITÜ BERE EMAZTEA, BESTEKI NA-HASI EZTEN BER, BERAK THEYÜERAZTEN DIALA; ETA HOLA IGORRI EMAZTEAREN HAR-ZALEA THEYÜTZEN DELA (S, Matth. v-32): mas yo os digo que el que repudiare á su mujer, á no ser por causa de forni-

cación, la hace ser adúltera; y el que tomare la repudiada, comete adulterio: et moi je vous dis que quiconque renverra sa femme, si ce n'est pour cause d'adultère, la rend adultère; et celui qui épousera la femme renvoyée, commel un adultère.

TEKA (B-g-i-l), theka (BN, S): 1 ° vaina de legumbres, gousse de légumes. ZAGOZ ISILIK, ISILIK EGON, BABA-TEKA-ARPEGI ORREGAZ (B-1): cállese usted, cállese con esa cara de vaina de habas : taisez-vous, taisez-vous, avec votre figure en gousse de fève. — 2° (BN, Sal.), sentimiento de resistencia, terquedad: sentiment de résistance, opiniatreté.

Theka-mehe (Sc), cascarrabias, iras-cible, lit.: de vaina delgada: grincheux, irascible, lit.: de gousse mince. Tekadi (git), dedo, doigt.

Teke-meke (R-bid), provocando, tentando: provoquant, excitant, taquinant. = Se dice de personas mayores, á diferencia de su diminutivo TEKE-MEKE, que se dice de chicuelos. Se dit des grandes personnes, à la différence de son diminutif TEKE-MEKE, qui se dit en parlant des gamins.

-Teko: 1º (c), para, sufijo de verbo infinitivo: pour, suffixe de verbe infini-tif. = En esta acepción se relaciona con un verbo. Dans cette acception il se rapporte à un verbe. Gizonen GAIZTAKERIARI ATEAK ISTEKO, para cerrar las puertas á la maldad de los hombres, pour fermer les portes à la méchanceté des hommes. (Lard. Test. prol.) IKUSTEKO DINA, tanto como para ver, suffisant pour voir. (Joan. Saind. I-256-23.) — 2° (c), de, que sirve para : de, servant à. = En esta acepción está en relación con un nombre o pronombre. Dans cette acception il est en relation avec un nom ou un pronom. NORK BERE ANTZEKOA SORTZEKO INDARRA EMAN ZIEN, les dió virtud de producir cada cual su semejante, il leur donna la vertu de produire chacun son semblable. (Lard. Test. 6-3.) IKUSTEKO TA POZTUTE-KOA DA, es (cosa digna) de ver y ale-grarse, c'est (une chose digne) de voir et de s'en réjouir. (Per. Ab. 105-26.) O, atsak eurak birrinduteko berbak: joh! palabras capaces de pulverizar (lit.: convertir en remoyuelo) las peñas mismas : oh! paroles capables de pulvériser (lit.: de convertir en son) les pierres elles-mêmes! (Bart. II-10-3.) JATEROA, el comestible, le comestible. EDATEROA : el líquido, el objeto de beber : le liquide, l'objet à boire. — 3° (c, ...), forma un modismo equivalente à « que » acompañado de un subjuntivo, il produit un idiolisme équivalent à « que » accom-pagné d'un subjonctif. ¿ Zergatik Jain-KOAK AGINDU DIZUTE PARADISUKO ARBOLA-TIK EZ JATEKO? ; por qué os ha mandado Dios que no comáis (lit.: para no comer) del árbol del paraiso? pourquoi Dieu vous a-t-il commandé de ne pas manger (lit.: pour ne pas manger) de l'arbre du paradis? (Lard. Test. 8-11.) ERREGEK AGINDU ZUEN SARTZEKO NI ETA OKIN NAGUSIA, el rey mandó que nos metiesen (lit.: para meter) á mí y al panadero mayor, le roi commanda qu'on nous mit (lit.: pour mettre) moi et le chef des panetiers. (Ur. Gen. xli-10.)
Amak etortemo (Bc), la madre (dice) que vengas, la mère (te dit) de venir. Esaten DEUTSEELA, EZ IÑORI EZER ADIERAZOTEKO, diciéndoles que no manifiesten (lit. : para no manifestar) nada á nadie, leur disant qu'ils ne montrent (lit.: pour ne montrer) rien à personne. (Per. Ab. 106-11.) -Tekoan: 1° (Bc), à condición de : à

condition de, dans le cas où. Dana GEUTZAK IZATEKOAN, BANOA NEU BERE; BAIÑA GEUK IZERDIA ATARA TA BESTEAK ARRAIÑAK EUREN-TZAKOTUTEKOAN, OBA DA GELDI-GELDI EGON (B-mu): á condición de que todo sea para nosotros, voy también yo; pero para el efecto de que, después de sudar nosotros, los otros se apoderen de los peces, más vale estar quieto : à condition que tout soit pour nous, j'y vais moi aussi; mais dans le cas où, après avoir sué nous autres, les autres s'empareraient des poissons, il vaut mieux rester tranquille.

— 2° (B), en (p. ej. vias) de, en (p. ex. voie) de. Emon deutsazunez inoni jura-MENTU EGITEKO BIDEA, EDO BEINIK BEIN, BERAK ONDO JAKINEZEAN, ALAN TZALAKOA emotekoan imini zenduanez : si habéis dado á alguien ocasión de jurar, ó, por lo ménos, no sabiéndolo el de cierto, si le habéis puesto en vias de prestar (juramento) de que era así : si vous avez donné à quelqu'un l'occasion de jurer, ou si, du moins, vous l'avez mis en voie de prêter (serment) que c'était ainsi, sans qu'il en fût certain. (Añ. Esku-lib. 116-7.)

-Tekotan (AN, B, L), á condición de, à condition de. Var. de -TEKOAN (1º). ISIL-IŠILA EGOTEKOTAN, á condición de estar en profundo silencio, à condition de garder le plus profond silence. (Dasc. Atheka. 69-18.1

-Tekotz (AN, BN, L), -tekoz (B, BN, L), á condición de, a condition de. Var.

de -TEKOAN (1°).
TEKU (AN-b), dejo, tufillo: goût, fumet. Ozpinak untzi orri utzi dio tekua, el vinagre ha comunicado cierto dejo á esta vasija, le vinaigre a laissé un cer-

tain goût à ce récipient.

TEKURU (BN), juicio, sentido común, cordura: jugement, bon sens. TEKURU-GABRA, sin juicio: sans tête, sans bon sens. TEKURUA (TEKURIA) OSO DU ORAINO, tiene todavia el juicio sano: il a encore la tête solide, il a encore le jugement

Telada (R), capita ligera, légère couche. (?) ELUR-TELADA, capita de nieve, légère couche de neige. Ongarri-telada, capita de estiércol, petite couche de fumier. Ezne-telada, nata de la leche, crème du lait.

Telahüt (BN-am, Sc), embustero: menteur, imposteur. (?)
Telahütkeri (BN, S), ligereza, légè-

TELERA, latas sobre las cuales se pasa el hilo para hacer el encaje y la randa, lattes sur lesquelles on passe le fil pour faire la dentelle et le réseau. (Oih. ms.)

TELI (S), grupo, muchedumbre:

groupe, foule.
TEMA, thema (c), porfia, tema, apuesta: obstination, entêtement, pari. THEMA BATEN GAINEAN, GARAIKARREAN, LAS-TER EGITEN DUENAK: en una apuesta, en una lucha, el que corre: dans un pari, dans une lutte, celui qui court. (Ax. 3-537-27.) ¿ ETA NOK ATERA BERE LELO ETA TEMATI? ¿ y quién podrá sacarle de su insistencia y porfía? et qui pourra le tirer de son insistance et de son obstination? (Per. Ab. 219-5.) Temazko ta bide-BAGARO AUZIETAN, en lítigios de porfía é injustos, dans des contestations obstinées et injustes. (Bart. Il-140-16.)

Tema egin (B), apostar, parier. Egingo neuskezu tema edozein gauza, Jaungoikoaren gauzetan zu ta ni baiño GEIAGO DALA: le apostaría á usted cualquier cosa á que en las cosas divinas es más que usted y yo: je vous parierais n'importe quoi que, dans les choses divines, il est plus que vous et moi. (Per. Ab. 154-7.)

Temati (Bc, G), obstinado, terco: obstiné, entêté. Etserakoa ta arrastaria TA ISILA TA GUZTIA DA; BAIÑA, DANOK DAU-KAGU ZER EDO ZER-DA, TEMATIA DA, ASTO indar bako bat langoše temati utsa (Bmu); es económico y muy trabajador y silencioso y todo; pero, como todos tenemos algo, es terco, terquísimo como un burro sin fuerzas: il est économe, très travailleur, silencieux et tout; mais comme nous avons tous quelque chose, il est entêté, têtu comme un bourriquet sans forces.

Tematsu (BN-ald, Sc), temazu (ANb), obstinado, terco: obstiné, têtu.

Tematu, thematu (c), porsiar, obsti-

narse : s'entêter, s'obstiner.

Temoso (B, BN), terco, entêté.

TEN: 1° (B-g-mond-mu), estabilidad, equilibrio: stabilité, équilibre. (?)—
2° (B-g-mond-mu), estable, stable. Ten
DAGO ORI: EZ AURRERA, EZ ATZERA (B-g): ese está firme, ni adelante ni atras: il est ferme, ni en avant ni en arrière. Ten-TENEAN (Bc,...): estar tieso, en su puesto, firme: être ferme, rester à son poste. 3° (B-mu-ond-tš, G-etš-ori-us), estira-miento, tirage. Var. de твімк (1°). Тви ORTIK IZAREARI, TŠIMUR BARIK TOLOSTU DAIgun: estirale de ahí á la sábana, para que la doblemos sin arrugas: tire le drap par là, afin que nous le pliions sans qu'il fasse de fronces.

-Ten (c,...), sufijo de infinitivo, com-puesto del infijo derivativo -те y del inesivo -n: suffixe d'infinitif, composé de l'infixe dérivatif -ne et de l'inessif -n. Según el verbo que le acompaña, así tiene diferente significación. fo Con el auxiliar equivale al infinitivo : EDATEN Du, « suele beber. » — 2º Con el verbo вман, вмон, « dar, » equivale á la preposición « de » : JATEN EMAN, « dar de comer. » (Lard. Test. 304-32.) — 3º Con verbos como azarri, azarru, « átreverse; » ikasi, « aprender; » inakatsi, « ensenar, » vale tanto como «á»: EDATEN AZARTU, « atreverse á beber. » (Bart. I-205-3.) HANDIK IKHASTEN DUTE UMEK ERE MARADIZINO EGOZTEN ETA BURHO EGITEN, « de alli aprenden también los niños á maldecir y á blasfemar. » (Ax. 34-85-23.) - 40 Con los verbos JAKIN, « saber; » ikusi, « ver, » y otros análogos, la partícula -TEN no se traduce, y el verbo á que se aglutina se expresa en infinitivo sin preposición: edaten baleki, « si él supiera beber; » JATEN IKUSI DET, « le he visto comer. » — 5° Con otros verbos como ari izan, jardu, ibili, etc., se traduce como gerundio el verbo seguido de TEN : EDATEN ARI DA (C,...), EDATEN DIARDU (B), « está bebiendo; » IKUSTEN IBILI DIRA, "han andado viendo. " — 6º (Bc), se l

usa en imperfectísima y generalizada locución en vez de -TERA. ERDU ABERAS-TUTEN NIRE ARIMEA, GOGORTUTEN NIRE ARGALTASUNA, BIZTUTEN NIRE FEDRA, EŠETU-TEN NIRE BIOTZA: « ven á enriquecer mi alma, á fortalecer mi debilidad, á avivar mi fé, á encender mi corazón. » (Añ. Esku-lib. 57-4.) Debe decirse ABERASTU-TERA, GOGORTUTERA, BIZTUTERA, etc., pues de lo contrario significaria: « ven enriqueciendo mi alma, fortaleciendo mi debilidad, avivando mi fé, encendiendo mi corazón. » Al exponer la segunda acepción del infijo -тв-, se hizo ver en qué casos se cambia de hecho y en cuáles se debe cambiar en -rze. Ce suffixe possède une signification différente, selon le verbe qui l'accompagne. 1º Avec l'auxiliaire il équivaut à l'infinitif : BDATEN DU, « il a l'habitude de boire.' » — 2º Avec le verbe BMAN, BMON, « donner, » il a la même valeur que la préposition espagnole « de » et la française « à »: JATEN EMAN, « don-ner à manger. » — 3º Avec des verbes comme azarri, azartu, « oser; » 1kasi, « apprendre; » 1rakatsi, « enseigner, » il équivaut à « à » : EDATEN AZARTU, « se risquer à boire. » (Bart. I-205-3.) Handik IKHASTEN DUTE UMEK ERE MARADIZINO EGOZ-TEN ETA BURHO EGITEN, « de là les enfants apprennent également à maudire et à blasphémer. » (Ax. 3a-85-23.) — 4º Avec les verbes Jakin, « savoir; » ikusi, « voir, » et autres analogues, la particule -TEN ne se traduit pas, et le verbe auquel elle s'agglutine se met à l'infinitif sans préposition : EDATEN BALEKI, « s'il savait boire; » JATEN IKUSI DET, « je l'ai vu manger. » - 5° Avec d'autres verbes comme ARI IZAN, JARDU, IBILI, etc., le verbe suivi de -TEN se traduit par « en train de ». Edaten ari da (c, ...), edaten DIARDU (B), « il est en train de boire; » IKUSTEN IBILI DIRA, « ils étaient en train de voir. » — 60 (Bc), il s'emploie, au lieu de -TERA, dans une locution imparfaite et généralisée. Endu aberastuten nire ari-MEA, GOGORTUTEN NIRE ARGALTASUNA, BIZ-TUTEN NIRE FEDEA, ESETUTEN NIRE BIOTZA: « viens enrichir mon ame, fortifier ma faiblesse, raviver ma foi, embraser mon cœur. » (Añ. Esku-lib. 57-4.) On doit dire aberastutera, gogortutera, biztu-TERA, etc.; autrement le sens serait : « viens enrichissant mon ame, fortifiant ma faiblesse, ravivant ma foi, embrasant mon cœur. » En exposant la deuxième acception de l'infixe -TE-, on a montré dans quels cas on le change de fait et dans lesquels on doit le changer en -TZE.

Ten egin (B, G), estirar, tirer.

Tenge (B-tš?), horcón, sostén de ramas demasiado cargadas de fruta: fourchon, perche ou bâton avec lesquels on sou-tient les branches trop chargées de fruits.

Tenk! (G-and-aya-bid), | alto! halte! Tenkean egon (G-irur) : estarse en los trece, aferrarse á lo suyo: ne pas en démordre, s'obstiner dans son opinion.

TENKA: 1º (B-a-tš, G?), tentemozo, puntal ó arrimo de cosas no bien firmes: étai, tuteur ou soutien d'une chose peu solide. Tenka-ganean daukagu auntza (Btš), la gamella para mortero la tenemos sobre el tentemozo, nous plaçons l'auge à mortier sur l'étai. — 2° (B-mu), picadero, tablones sobre los cuales se pone la lancha que se quiere limpiar :

tin, grosse pièce de bois sur laquelle on place la barque que l'on veut nettoyer.

Tenke: 1º (AN-goiz), tentemozo, étai.

Var. de TENKA (1°). — 2° (G-and), obstinación, tema: obstination, ténacité.

Tenk egin (G-and-bid), detenerse, s'arrêter. Tenk egin dute, se han detenido, ils se sont arrêtés. TSALUPAI, BEREN AINGURAK BOTA BERA, TA TENK ERAGITEN DIOTE (G-aya): echando las anclas, hacen que las lanchas se detengan : en jetant les ancres, on fait arrêter les barques.

Tenkor (B-g), firme, ferme.
Tenkortu (B-g), echar raices, hacer alto por largo tiempo : prendre racine,

rester longtemps à la même place. TENORE (AN-b-lez, BNc, G-and-ets, Lc, R, S), ocasión, tiempo, hora: occasion, moment, temps, heure. BAZKAITAKO TENO-REA DA (AN-b), es hora de comer, il est l'heure de dîner.

Tenoreše (Sc), tenoretsu (AN, BN, L), tiempo aproximado, temps approximatif. Tenore han-hetan (Sc), á tiempo con poca diferencia, à temps avec peu de différence.

Tenorez (AN, BN, G-and, Lc, S), á tiempo, á la hora justa: à temps, à l'heure juste. Égun tenorez giñan blizan (AN-b), hoy estábamos á tiempo en la iglesia, aujourd'hui nous étions à temps à l'église.

Tenpos (?), poste, étai.
Tenpladura (AN-ond), torpedo, pez marino que tiene la propiedad de produ-cir una conmoción eléctrica á la persona ó animal que lo toca, vulg. tembladera: torpille, poisson de mer qui possède la propriété de produire une commotion électrique sur la personne ou l'animal qui le touche; vulg. trembleux, tremblard, arounce-bras. (??)

Tentazar ibili (B), andar tentando, tenter. Legejakinak, uste ezegian Jesu-SEK TENTAZAR EBILELA, EZPADA JAKIN-NAIA-GAZ, ITANDU BUTSAN: el leguleyo, para que Jesús no creyese que le tentaba. sino que le movía el deseo de saber, le preguntó: l'homme de loi, afin que Jésus ne crût pas qu'il le tentait, mais qu'il était poussé par le désir de savoir, le questionna. (Ast. Urt. I, p. xlv11-24.)

TENTE: 10 (c), de pie, inmóvil: debout, immobile. (?) TENTE BERA (BNam), levántate solo, relève-toi tout seul. - 2º (BN-am), plantón: planton, attente prolongée. — 3º (AN, B-i, R), puntal, tentemozo: tuteur, étai. — 4º (AN, G),

tieso: raide, ferme, solide.

Tentel: 1º (B-a-m-mu-o), tentemozo, pedazo de madera que por medio de una argolla se sujeta debajo de un carro para sostenerle cuando está sin caballerías: chambrière, support mobile de bois, muni d'un anneau, qui se fixe sous la charrette pour la maintenir horizontale lorsqu'elle n'est pas attelée. — 2º (B-g-mu), tonto, fatuo: sot, niais. Bai, aginduten egoteko OBEA ZARA ZU, ZEU BE, AUZPAZTUTA, ARA-ZOAK OKERTUTA EGOTEKO BAIÑO, TENTEL-ORI (B-mu): sí, también usted es mejor para estar mandando que para estar boca abajo, torcida por la labor, fatua : oui, vous aussi vous êles mieux pour com-mander que pour êlre courbée, tordue par le travail, sotte.

Tentelu (B-a-di), tonto, fátuo: sot,

Tenten: 1º (B-ts), firme, tieso: ferme,

solide. Tenten baten dago (B-g), está firme, il est ferme. - 2º (BN-s), terco, opiniátre.

Tente-potente (BN-ezp), Var. de

TENTE (1º).

TENTER (G-t), gandul, de poca actividad: fainéant, lambin.

TENTU: 1º (BN-ald-s, R), disposición, temperamento: disposition, tempérament. TENTU GAITZEKO GIZONA (BN-s), hombre de mala indole, homme de mauvais caractère. — 2° (R-uzt, S), tiento, prudencia, tino: circonspection, prudence, tact. Tentuz ebil adi (R), anda con tiento, procède avec circonspection. - 3º (L), sentido, ánimo: sens, esprit. BIHURTU ZITZAYON BERE TENTUA, VOlvióle el ánimo, son esprit se ranima. Tenturat ITZULI (L-get), volver á su juicio, recouver la raison. Bere tentuan dago (G?), está en su manera habitual de ser, il est dans son état normal.

Tentun (B-l-m, G), estabilidad, stabilité. Tentun baten dago (B-l-m), está en el mismo estado, il est dans le même

état.

Tepartu (BN), momento, moment. TEPARTU HUNTAN, en este momento, dans ce moment. TEPARTU GAISTOA, mal momento, mauvais moment. Var. de TEPERTU.

Tepatü (BN-am), pasarse, ranciarse :

se gâter, rancir.

Tepertu (BN, Sal.), crisis, momento crítico: crise, moment critique. TEPERTU SURREAN ELDU DA (BN, Sal.), en mal momento ha llegado, il est arrivé dans un maunais moment.

TEPÜ (BN-am), pasado (carne ó pescado), rancio: avancé, gâté (viande

ou poisson)

-Ter (AN, BN, L), estar à punto de : faillir, être sur le point de. HASTER NIZ оїних, he estado á punto de empezar á clamar, j'ai failli commencer á crier. (Sal. p. 196-4.) Nahaster dut ene одіа zurearekin, he estado á punto de mezclar mi trigo con el vuestro, j'ai failli méler mon froment avec le vôtre. (Sal. ρ. 197-20.)

-Tera (c), sufijo de infinitivo que significa « á », suffixe d'infinitif qui signi-fie « à ». (V. -Te-, 2°.) Eskini neutsun, MAISU JUAN, GAUR GOIZBAN EROANGO ZEN-DUDAZALA BASOAK BRAKUSTERA: le prometí á usted, maestro Juan, que hoy por la mañana le llevaria á usted á enseñarle bosques : je vous ai promis, maître Jean, que dans la matinée d'aujourd'hui je vous emmènerais montrer des bois.

(Per. Ab. 167-2.)

-Teragiño (B), -teraiño (AN, B, G), hasta, hasta el punto de: jusqu'à, jusqu'au point de. Eta egin zituzan mirari andiak, ZERUTIK LURRERA SUARI JATSI ERAGITERAIÑO GIZONEN IKUSBEGIAN (B, Apoc. xIII-13): é hizo grandes maravillas, de manera que aun fuego hacía descender del cielo á la tierra à la vista de los hombres : elle opéra de grands prodiges, jusqu'à faire tomber le feu du ciel sur la terre devant les hommes

Terebukatü (Sc), dislocarse (un miem-

bro), se disloquer (un membre)

-Teri (AN-b, B-a-l-o), sufijo derivativo que expresa muchedumbre, grupo : suf-fixe dérivatif qui exprime une multitude, un groupement. Ontziteri: escuadra, multitud de buques : escadre, ensemble ou groupe de navires. Gazteri, Gazteteri:

juventud, grupo de jovenes: jeunesse, ensemble de jeunes gens. MAISUTERI, grupo de maestros, groupe d'instituteurs. Gizateri (B-a-o), conjunto de hombres, rassemblement d'hommes.

Termaiñuz (Sc), dando rodeos, faisant des détours. Ingunuz eta termainuz MINTZATZEN DUZU EGIAREN GORDATZEKO: habláis entre ambajes y rodeos, por ocultar la verdad : vous parlez par dé-tours, pour cacher la vérité.

TERNA (R), trenza, tresse.
TERNE (R), tardio, que llega el último: tardif, qui arrive le dernier. (D. fr. ?.)

del sol antes que nace ó después que se

Terrai (L-ain), terraje (R-uzt), rayos

pone, reflets de soleil avant son lever ou après son coucher. Terratoki (B-otš), pequeño depósito en que se guarda la arcilla en agua: petite excavation pleine d'eau, dans la-

quelle on garde l'argile. (?) Terreapen (BN), ejecución, ajusticiamiento: exécution, accomplissement de la

sentence.

Terreatu (AN-b, BN), ejecutar, dar muerte: exécuter, donner la mort.

TERREILKA (S-gar-li), blanco, cible. Terreilkan arı duzu, está jugando

al blanco, il joue à la cible.

Terreiña (B-i-l-m-mu,...), barreño: bassin, terrine, cuvette. (?) EKARRI EGIZU GERO TERREIÑA BAT, traed luego un barreño, apportez ensuite une cuvette. (Per. Ab. 76-20.)

-Terren (B), Var. de -TEARREN. EZTAKI zer egin bereagaz unteterren, no sabe que hacer por salir con la suya, il ne sait que faire pour avoir raison. (Ast. Urt. I, p. 273 - 25.)

Terreška (R-uzt), plano inclinado por donde se hacen bajar las lenas de un monte: chemin de schlitte, plan incliné sur lequel on fait descendre le bois des montagnes.

TERRESTA (BN-ald-gar, S), conducción, arrastre: conduite, traînage. Terresтан (BN-ald-gar), теппестака (BN), jugar á resbalar, jouer à glisser.

Terrilka (S), tirando al blanco, tirant à la cible. Var. de TERREILKA.

Terrin: 1° (Sc), barreño: terrine, cuvette. (?) — 2° (BN, L), vaso de noche, pot de chambre.

Terriña (BN-am), ti grande: tinette, tine. (??) tinaja, cazuela

Therritatu (S), tentar: tenter, tracasser. Jesusek ezagutzen beitzian hayen GAISTOKERIA, ERRAN ZEYEN : ¿ ZERTAKO THE-RRITATZEN NAIZIE, FALTSUAK? (S, Matth. xxii-18): mas Jesús, conociendo la mali-cia de ellos, dijo: ¿ Por qué me tentáis, hipócritas? mais Jesus, connaissant leur malice, dit: Hypocrites, pourquoi me tentez-nous?

Territots (L-urru), cerilla, allumette.

Terriza (S), barreño tosco que se usa, entre otras cosas, en la panificación del maiz: terrine ou récipient grossier qui s'emploie, entre autres usages, dans la panification du mais. Terriza Hautseik DIZÜGÜ TA IHÜLA ERE EZTIZÜGÜ ARTORIK BGITEN AHAL (S-bark): tenemos el barreño roto, y no podemos hacer de ninguna manera la borona : notre terrine est cassée, et de toutes façons il nous est impossible de faire la méture.

Terteka (R), arrastrando, trainant. Tertekatu (R-uzt), arrastrar, trainer. TERTEL (AN-b, BN-ald-gar), desaliñado, négligé.

Ter-ter (AN, S), poco á poco, lentamente: peu à peu, lentement. Aizina DÜGÜ-NAZ GEROZ, TER-TER EGIN DITZAGUN BARNEKO LANAK (S-bark): ya que tenemos tiempo, hagamos poco a poco los trabajos de dentro: puisque nous avons le temps, faisons peu à peu les travaux de la maison.

Terterka (R-uzt), calzarse en chancletas: mettre ses souliers en savates, en rabattant le quartier

Ter-ter-ter (BN-ald, S), en linea recta, en derechura : en droite ligne, directement, sans désemparer.

Tertza, tertza-subil (B-b), palangre, aparejo para pescar besugo, vulg. ma-dre: palangre, corde noyée et soutenue par des flottes le long de laquelle sont attachées les lignes munies d'hameçons. (D. fr. tresse.)

Tertzio: 1º (Bc), término medio, cantidad regular: terme moyen, quantité régulière (?). Ogiak itšuratu ta jagi bear DAU BERE TERTZIOAN, el pan debe formarse y fermentarse en su punto, le pain doit se faire et fermenter à point. (Per. Ab. 151-27.) - 2º (B-bas-gmu, ...), hora, tiempo oportuno: heure, temps opportun. TERTZIOA DA, TA ASI GAI-TEZAN (B-bas), es la hora y comencemos: c'est l'heure, commençons. Terrzioz eto-RRI GERO ETŜERA, ATZO LEZ OR GAU ILUNEAN івії вакік (B-mu): luego ven á casa á buena hora, sin andar ahi como ayer en noche oscura: donc viens à la maison de bonne heure, sans te trouver là, comme hier, à la nuit noire.

Testatu (R), probar, gustar algo, goûter ou déguster quelque chose. (D. v.

fr. taster?.)

Teste (R), prueba, aforo, paladeo:

dégustation, épreuve, savourement. TESTO (BN-ald-gar, Lc), buen sentido. bon sens.

Testuz, testuzka (BN-s), á tientas, à tatons.

Tesuge (B?, F. Seg.), sencillo, sin trampas: simple, sans détours.
TETEL (AN-b), ceceoso, zézayeur.

Tetelatu (AN-b), cecear, pronunciar mal la letra s: zézayer, prononcer mal

la lettre s. Tetele: 1º (BN-haz), persona apática, muelle, sin iniciativa: personne apathique, molle, sans initiative. — 2° (L?), charlatán, bavard. Budaren EMAZTEAK TETELE BATZUEK DIRE, las mujeres de Buda son unas charlatanas, les femmes de Buda sont d'insupportables bavardes. (Hirib. Eskaraz. 66-22.) — 3° (BN, L, S), bobo, nigaud.

Teteletu (L), embobarse, s'ébahir. ARTZAIÑEK, IKUSTEAN ANDRE HANDI HURA, ESKALDUN ARRUNT BAT LAGUN, IRAGATEN, AHO ETA BEGIAK ZABALDUZ, AGUR EGITEN zioten teteletuak : los pastores, al ver pasar á una gran señora, acompañada de un pobre aldeano, la saludaban embobados, la boca y los ojos abiertos: les pâtres qui voyaient passer cette belle dame, en compagnie d'un paysan, ouvraient de grands yeux et saluaient d'un air ébahi. (Dasc. Atheka. 40-9.) Totesa (BN-gar), quinqué, candelero:

quinquet, chandelier.



-**Tetik** (с), de, de. (De тв [2°] + тік.) HAUR, SARTU NAIZENAZ GEROZTIK, EZTUK ENE OINEI POT EGITETIK GELDITU : esta, desde que he entrado, no ha cesado de besarme los pies : elle, depuis qu'elle est entrée, n'a cessé de baiser mes pieds. (Leiz. Luc. vii - 45.) = Tiene las variantes -TATIK, -KETATIK, correspondientes à las de -TE. Ce suffixe possède les variantes -TATIK, -KETATIK, correspondant à celles de -TE. ¿ NUNDIK JATORT IZATEA AIN ERKIN TA ARGALA ?... EZ KOMULGETATIK SARRIAGO : de dónde me viene el que yo sea tan débil y flaco?... de no comulgar con más frecuencia: d'où me vient d'être si débile et si faible ?... de ne pas communier plus souvent. (Ur. Maiatz. 120-1.)

TETURI (B), una clase de uva negra y redondo, une espèce de raisin à graine noire et ronde. (V. Mats.) = D. fr. teinturier, especie de uva, variété de rai-

sin?.

-Tez (Bc,...), de (ponerse á), (s'il ne s'agit que) de. Jatez jango neuke onelako BI TA IRU BE, BAIÑA GERO TŠITŠIK LO EGINGO LEUKE (B-1): de (ponerme á) comer yo comería dos ó tres veces tanto como esto, pero luego no podría dormir (lit.: dormiría el perro): (s'il ne s'agissait que) de manger, je mangerais deux ou trois fois autant que cela; mais ensuite je ne pourrais pas dormir (lit.: le chien

TI (R-bid), cerdo, porc.

-Ti: 1° (c), sufijo derivativo que indica frecuencia, es decir, el que frecuentemente hace algo; se agrega á sustantivos: suffixe dérivatif qui indique la fréquence, c'est-à-dire celui qui fait fréquement quela Autore; on l'ajoute à des substantifs. Autori (Bc), baboso, baveux. Basoti, montaraz, silvestre. (Per. Ab. 167-14.) Bidaoti, blasfemo, blasphémateur. (Bart. II-235-7.) Bekaizti, envidioso, jaloux. (Joan. Saind. I-462envidioso, jaloux. (Joan. Saind. 1-462-22.) Egiazti (Per. Ab. 168-5), Egiti (Ur. Ex. xxxiv-6), veraz, véridique. Egazti, ave, lit.: volador: oiseau, lit.: voleur. (Lard. Test. 6-2.) NEGARTI (AN, B, BN, G), llorón, pleurnicheur. — 2° (B-amu-o-tš, BN, S), de, desde: de, dès. Var. de -tik. — En algunas localidades como Bi mond se sense una vera vera des como B-i-mond, se usan una y otra. Dans quelques localités comme B-i-mond, on emploie l'un et l'autre. BEGIRA NEZAK UR EMETI, NIHAUR NIAITEK LASTE-RRETI: guárdame del agua mansa, yo mismo me guardaré de la corriente : garde-moi de l'eau douce, car je me garderai bien de la courante moi-même. (Oih. Prov. 75.) ERDERATI ERANTSIA, importado de la lengua castellana, tiré de la langue espagnole. (Añ. Esku-lib. 6-21.) Adiskidea, banoa ni emendi: amigo, yo me voy de aquí: ami, je m'en vais d'ici. (Per. Ab. 53-9.) ZURUBI HETAN GOITI ETA BEHEITI ZABILTZALA, subiendo y bajando en aquellas escaleras, montant et des-cendant dans ces escaliers. (Joan. Saind. I-211-10.)

-Tiar: 1º (BN, L, R, S), sufijo que vale tanto como « convidado » y se une á palabras adecuadas al caso: suffixe qui équivaut à « invité ou convié », et qui s'ajoute à des mots se rapportant à ce cas. AIGALTIAR (R), AIHALTIAR (S), APALTIAR (L-ain), convidado á cenar, invité à souper. BARAZKALTIAR (L), BAZKALTIAR (BN, L, R), convidado á comer, invité à dîner.

Ezteiliar (R), convidado á la boda, invité aux noces. Gosaltian (L-ain), convidado á almorzar, invité à déjeuner. - 2º (AN, S), también se usa en el sentido de « partidario » y aun de « encargado », suffixe qui signifie également « partisan » et même « chargé ». Erazagutzeko ama Bir-JINARI HARENTIAR NIZALA, para hacer conocer à la santísima Virgen que soy devoto suyo, pour faire savoir à la sainte Vierge que je suis son dévot partisan. (Catech. 122-4.) IRHUSTIAR (S): visitador, encargado de ver: visiteur, chargé de voir. Bainan jainkotian onak eztu edozein BRASTERI NOLA-NAHIKA EMATEN SINHESTE, ZERENETA BAITAKI GIZONA BERENEZ GAIZKI-RAT IŠURIA ETA BERE SOLASETAN ERORKOR DELA: pero el buen devoto no da crédito comoquiera á cualquier aserción, pues sabe que el hombre es de suyo inclinado al mal é inconstante en sus palabras : mais les parfaits n'ajoutent pas foi si légèrement au premier venu, parce qu'ils savent que l'homme est enclin naturellement au mal et sujet à pécher en paroles. (Duv. Imit. 10-13.) JANGOIKOTIAR (AN-b): devoto, dado a Dios: dévot, consacré à Dieu. ELIZATIAR (AN-b): piadoso, aficionado á la iglesia : pieux, affectionné à l'église.

Tierla (AN-b), convidado, invité ou

convié.

-Tik (c,...), de, desde: de, dès. Ortik (AN, B, G), desde ahí, de là. Emendik (AN, B, G), desde aquí, d'ici.

TIKA (BN-haz), resentimiento, ran-cune ou ressentiment. Tika BAT BADU наввидако (BN-haz), tiene algún resentimiento con aquel, il a un peu de ran-

cune contre lui.
-Tikako (AN, G, L), Var. de -тіко. ZERUTIKAKOA (G, Ag. Eracus. 10-7): celestial, sobrenatural: céleste, surnaturel. ZERUTIKAKO ARGI EDER BAT, una hermosa luz procedente del cielo, une belle lumière venant du ciel. (Joan. Saind. I-151-31.)
-Tikan (AN, G), Var. de-TIK. BEREZITU

zuen argia iluntasunetatikan, separó la luz de la oscuridad, il sépara la lumière des ténèbres. (Ur. Gen. 1-4.) ORAINDIKAN ETZUEN EURIRIK EGIN, todavía no había llovido, il n'avait pas encore plu. (Ur. Gen. 11-5.)

Tikili-takala: 1º (AN, BN), onomat. de la dificultad de andar : cahin-caha, onomat. de la difficulté pour marcher. - 2º (AN-b), onomat. de hablar con torpeza ó repitiendo muchas palabras, onomat. de l'action de parler maladroitement ou en répétant beaucoup de

Tikilitako (G-aya), taco, sauquillo: pétoire, jouet d'enfants.

TIKINOE (B, Per. Ab. 134-16), tur-

bina. turbine.

Tikitaka: 1° (c), pasito á paso, pas à pas. —2° (AN-b, G-ets), ligeramente (andar), légèrement (marcher).

Tikitakoi (B-otš), carraca, matracón, crécelle.

Tikili-tokolo (B-m), Var. de TIKILI-TAKALA.

-Tiko (c), sufijo casual compuesto del ablativo -тік y el genitivo relativo -ко; significa « procedente de » : suffixe casuel, composé de l'ablatif -TIK et du génitif relatif -ко, qui veut dire « provenant de ». LEKU URRUNETIKO BERRIA, LEHEN JINA DA EGIA: noticia procedente de sitios lejanos, la primera que llega es la verdad: des nouvelles qui viennent de loin, la première venue est la plus vraie. (Oih. Prov. 302.) BIOTZ-BARRENDIKO NAIGABE BATEKIN, con una aflicción procedente de dentro del corazón, avec une affliction venant du cœur. (Ur. Gen. vi-6.)

-Tila (Bc), pequeño, petit. = Es uno de los muchos diminutivos de la lengua. Se diferencia de los otros en que este está muerto, fosilizado, por decirlo así, en algunas palabras. Voici l'un des nombreux diminutifs de la langue. Il se distingue des autres en ce qu'il est mort, réduit, pour ainsi dire, à l'état de fossile dans quelques mots. Orpatila (B-mu), orkatila (B-l), tobillo, cheville du pied. (De orpo.) NESKATILA, muchachita, petite jeune fille. (De NESKA.) ATETILA, portezuela, petite porte. (De ATE.) LEIOTILA, ventanilla, petite fenêtre. (De LEIO.) Kutšatila (AN, B, G), ARKATILA (B-mond), arquilla : chétron, cassette. (De KUTSA,

Tilape, carena ó quilla de navío, carène

ou quille de navire. (S. P.)

Tilet: 1º (S, Archu), punto (.) en la escritura, point (.) dans l'écriture. (??) — 2º (BN-gar, L, S-bard,...), pulla, alusión mordaz : brocard, raillerie mordante.

Tilinga (R), columpio, escarpolette ou

balançoire.

Tilingatu (BN-s, R), cargarse de frutos, surabonder de fruits.

TILINGO (BN-s, R, S), persona desmadejada, poco airosa: personne dégin-gandée, de mauvaise démarche.

Tilinko-talanko (S), (andar) vague-ando: (aller) vaguant deci, delà.

columnio.

Tilintalanka (R-uzt), balançoire ou escarpolette.

Tilin-tilin: 1º (BN-s), llamamiento al gorrino (cerdo pequeño), appel du goret. — 2º (AN-b, B, G), onomat. del sonido de la campanilla, onomat. du son de la clochette. - 3º (AN-b), (andar)

balanceando, (marcher) se dandinant.

Tilinton: 1º (BN-s, R), suspendido, colgado: suspendu, pendillé. — 2º (R), arquearse las ramas de un árbol bajo el des fruits : ployer sous le poids des fruits, en parlant des arbres.

Tilinton (BN-s), úvula, campanilla de la garganta, luette de la gorge.

TILISTA (B, arc), lenteja, lentille.

(Bot.) Tilista-aroan amabost urte det, tengo quince años por la sazón de las lentejas, j'ai quinze ans à la saison des lentilles. (Refranes, 50.)

Tilka (B-mond), jugar á nueces, á dar una contra otra: jouer aux noix, à en

frapper l'une avec une autre.

TILTIL: 1º (BN-s, S), pusilánime, pusillanime. — 2º (BNc, L-ain, R-uzt, S), andar de ceca en meca, aller par monts et par vaux. — 3° (AN-b, BN-ald), andar descalzo de charco en charco, patauger nu-pieds de flaque en flaque.
Thin (BN, Matth. iv-5), cumbre, piná-

culo: sommet, pinacle.

Tiña (B, G), tinaja, tine ou jarre. (?) Sartuten da gero lapiko edo tiña baten ETA ITŠITEN DA UPATEGIAN (B), se mete después en una olla ó tinaja y se deja en la bodega: puis on le met dans un pot ou dans une jarre, et on le laisse au cellier. (Diál. bas. 90-1.) TIÑAKA (B, G), por tinas, par jarres.

Thiña (S, Alth.), cuscuta, planta

medicinal: cuscute, plante médicinale, vulg. cheveux du diable. (Bot.)

Tiñako (B, G), tinaja pequeña, petite

jarre ou cruche.

TINATA (B-i-1), pote, medida de líquidos: pot, mesure de líquidos. Tsetsutzat asko gitsiago bkarten dona: edo tiñatea ezteune ondo beteten, edo bidean zureut egiten deustana, gangar orrek: tú traes, como medio cuartillo, mucho ménos: ó no te llenan bien el pote de la medida, ó en el camino echas un trago, fatua: tu apportes, comme quart de litre, beaucoup moins: ou on ne te remplit pas bien le pot de la mesure, ou tu en bois une gorgée en chemin, sotte.

TINDARI (BN), cuerda de carpintero, corde de menuisier.

TÍNDI (B-mu), gota que cae, goutte qui tombe. Ekarri salda tindi-tindi-tinditău bat, gatz apur-apur-apur-apurtău bat dabela: trae un poquitin de caldo, que tenga un granito de sal: apporte un petit peu de bouillon, qui ait un petit grain de sel.

TINDIL (BN-s), lenteja, lentille.

Tindu: 1° (L), tinte, teinture. (??) AMERIKETAN SORTZEN DA, ETA HANDIK EKHARTZEN DUTE THINDU EGITEKO: SE Cría en las Américas, y de allí lo traen para hacer tinte: il naît en Amérique, et on l'apporte de là pour en faire de la teinture. (Diál. bas. 18-8.) — 2° (L-ain), pintura, peinture. — 3° (L), tinta, encre.

TINEL (AN-b,...), presto, puntual: empressé, ponctuel. Orben itza egitera daude tinel aingeruak, los ángeles están prestos á cumplir vuestro mandato, les anges sont empressés à accomplir votre ordre. (Liz. Coplac. 332-4.) Beira zein testigu ederra iduzkia, egunoro ain tinel dabilena guri argi egiteko: mira cuán hermoso testigo el sol, que diariamente anda tan exacto para alumbrarnos: regarde quel beau témoin est le soleil, qui est chaque jour si exact à nous éclairer. (Liz. 341-11.)

Tingi (B-a), un poco, un peu. Var. de TINDI. ¡AI! ¡INDAR-TINGI BAT EGIN IZAN BANEUTSO NIK ORDUAN ENE BURUARI ONDUTEKO! ¡ay! ¡si yo entonces me hubiera hecho un poco de esfuerzo para enmendarme! hélas! si j'avais fait alors un peu d'efforts pour m'amender! (An. Esku-lib. 53-41.) NASAITU LEITEKE TINGI BAT ALDIAN, OSASUNA IZAN DAIAN: puede aflojarse un poco cada vez, para que tenga salud: on peut se relâcher un peu chaque fois, pour conserver la santé. (ms-Zab. Ipuin. XXXIV.)

THÍNI: 1° (BN-am, S), cumbre, pináculo: sommet, pinacle. — 2° (BN, S), punta, p. ej. de maíces: pointe, extrémité, p. ex. du maïs. — 3° Tini (G-bid), pote, medida de líquidos: pot, mesure de liquides. Var. de tinata. — 4° (S), bóveda, voûte. Elizaren tinitik harri handi bat bgotzi zian, de la bóveda de la iglesia le arrojó una gran piedra, il lui lança une grosse pierre de la voûte de l'église. (Arim. 32-11.) — 5° (S), copa de árbol, tête d'un arbre.

TINK (AN-b, BN, G-ern, S), firme, apretado, terne: ferme, persévérant, tenace, compact. Huts eginean tink egoitea da berritan huts egitea: estar firme en el error, es errar dos veces:

demeurer ferme dans l'erreur, c'est errer deux fois. (Oih. Prov. 628.)

TINKA: 1º (B, BNc, L), compacto,

TINKA: 4° (B, BNc, L), compacto, bien apretado: compact, tassé. — 2° (BN, L), agarrado, poco generoso: chiche, serré, peu généreux. — 3° (R), un poco (de liquido), un peu (de liquide). — 4° (AN, BN, G, S), lo firme, lo apretado: le ferme, le compact.

Tinkakin (S), mosto, moût. ARDU DEIA TINKAKIN HORI ORO? Ez ETA HÜLANIK ERE: Les acaso vino todo ese mosto? No, ni aun aproximadamente: tout ce moût est peut-être du vin? Non, pas même approximativement. (Eskuald. 17-xi-1905.)

Tinka-tinka edan (R), beber haciendo ruido en la garganta: gargouiller, produire un bruit dans la gorge, en buvant.

Tinkatu: 1º (BN-ald, Sc), apegar una cosa á otra, coller une chose à une autre. - 2° (AN-b, BN, L, S), calcar, aplastar, oprimir, apretar: fouler, aplatir, tasser, presser. Ur-šorta bat eman gabe eztituk AISE TINKATUKO ARE-ORTZ ORIEK (AN-b): sin echar un poco de agua, no recalcarás con facilidad esos dientes del arado: si vous ne mettez pas un peu d'eau, vous ne serrerez pas facilement les dents de la charrue. Herioak tinkatu zuenkan, HERSTU ZUENEAN, NAHI ZUKEYEN APHUR BAT LUZATU: cuando la muerte le oprimió, cuando le estrechó, quiso alargar un poco (la vida): quand la mort s'appesantit sur lui, quand elle l'étreignit, il voulut prolonger un peu (la vie). (Ax. 3a-379-3.) OPHILOA TINKATU BEHAR GINIKEZU LASAT EZTADIN (S-bark): sería bueno que apretaramos el nudo, para que no se soltase: il serait bon de serrer un peu le nœud, afin qu'il ne se défit pas. Ha-NITŠ LEKHUTAN BELHARRA BILDÜ ETA IHIZTA-TZEN DIE, GERO ESKIETAN TINKATZEN BTA UZTEN (S, Diál. bas. 57-5): en muchas partes recogen la hierba, la rocian, la comprimen y la dejan : en beaucoup d'endroits, après qu'on a ramassé l'herbe on l'arrose, on la presse et on la laisse reposer.

Tink egon: 1° (AN, BN, G, S), estarse en los trece, obstinarse: s'entêter, s'obstiner. — 2° (AN, BN, G, S), estar firme, bien asegurado: étre ferme, solide.

Tinketz: 1º (BN), sobremanera: excessivement, outre mesure. Orduan igan zedin hetara unzira: eta sosega zedin haizea: non are tinketz spantago baitzitezen berak-baithan, eta mirets zezaten: y subió á ellos al barco, y cesó el viento, y más se pasmaban en su interior: et il monta avec eux dans la barque; et le vent cessa, et ils étaient encore plus étonnés. (Leiz. Marc. vi-51.) — 2º fuertemente, fortement. (S. P.) Tinketz Edan, beber de golpe. boire d'un trait.

EDAN, beber de golpe, boire d'un trait.

Tinki (AN-b, BN-ald-gar), apretado, serré. Tinki daukat (AN-b), lo tengo apretadamente, je le tiens étroitement.

MAIZ BUSTITZEN DEN ARRESTELUAREN ORTZAK TINKI EGONEN DITUK (AN-b): los dientes del rastrillo que se mojan con frecuencia estarán fijos, no cederán: les dents de la herse que l'on mouille fréquemment seront fixes, elles ne cèderont pas.

Tinkili-tánkala (AN-b, BN-ald, G-and, L-ain), tinkin-tankun (G-zeg), (andar) torpemente, (marcher) lourde-

TINKIRRIN (G-elg), cojo, en sentido burlesco: clochant ou boiteux, dans le sens burlesque.

Tinko (BN-ald, L-ain, S), apretado, firme: serré, ferme. Gero sartzen dute tutua hein batetaratno, ez tinkoegi, ez lazoegi: luego meten el canuto hasta una distancia regular, ni demasiado apretadamente, ni con sobrada holgura: ensuite on met le tube à une distance régulière, ni trop serré, ni avec trop d'ampleur. (Duv. Labor. 184-11.) Inguratzen da zurdazko oihal tinko batean (L, Diál. bas. 104-2), se envuelve en un tejido de cerda doble, on l'enveloppe dans un tissu de crin serré.

Tinko egon (BN-ald), estar firme en lo suyo: s'entéter, tenir bon.

Tinkon-tankon (BN-s), (andar) tor-

pemente, (marcher) pesamment.
Tinkotu (G-aya-etš-us-zeg), calcar, recalcar, apretar: fouler, presser, ser-

Tink-tanka (L-s), sonido de campanas: dig din don, son des cloches. Tinkulun-tankulun (G-and, L-ain),

Tinkulun-tankulun (G-and, L-ain), tinkun-tankun (BN-am-gar, L, R), (andar) torpemente, (marcher) clopin-clopant. Var. de TINKON-TANKON.

TINT: 1° (B), mucho, notablemente:

TINT: 1° (B), mucho, notablemente: beaucoup, remarquablement. Emen samurtuten da tint bedar Gogor au, aquí se enternece mucho esta dura hierba, ici cette herbe dure s'amollit beaucoup. (Per. Ab. 138-24.) — 2° (B), fuertemente, fortement. Eskuetatik tint lotu eben, le ataron fuertemente de las manos, ils l'attachèrent fortement par les mains. (Pas. Sant. 7-22.) — 3° (B), muy, très. Zan une baten gerra muy terrible, il y eut à une certaine époque une guerre très terrible. (ms-Zab. Ipuiñ. xvi.) — 4° (B-a-d-i), generalmente, généralemente.

TINTA: 1° (BN-ald-gar), gota, salpicadura: goutte, éclaboussure. — 2° (c), tinta, encre. (??)

Tintaroe (ms-Lond), orchilla, orseille. (Bot.)

Tintera (B-l,...), dedal, dé à coudre. Var. de TITARA.

Tinterko (BN-s, R), cencerro, son-naille.

Tintila (R), arracada, zarcillo, pendiente, boucles ou pendants d'oreilles.

TINTILA (L-ain, R), glándulas col-

TINTILA (L-ain, R), glandulas colgantes de la cabra, glandes pendantes de la chèvre.

TINTILIN (L), nata de la leche, crème du lait.

TINTIN: 1° (B?), pulso, pouls. Zure Lagunak esango dau ilgo dabela odola aterateak, makal dabilkola eskuturreko tintina: vuestro compañero dirá que la sangría le matará, que se mueve débilmente el pulso de su muñeca: volre compagnon dira que la saignée le tuera, que le pouls de son poignet s'agite faiblement. (Per. Ab. 84-2.) = En L, no es el mismo pulso, sino la onomatopeya de su movimiento. Ce mot, en L, ne veut pas dire le pouls même, mais il exprime l'onomatopée de son mouvement. Tintin ari da folsua (L-ain), el pulso está haciendo tin-tin, le pouls lui fait tin-tin. — 2° (B-oñ, F. Seg.), campanilla, clochette. — 3° (B-m), poquito, très peu. — 4° (BN-ald), ansia, anxiété. = Sc usa, por lo

ménos, en esta frase... On l'emploie, au moins, dans cette phrase: Tintinean egon GIRA, hemos estado con grandes ganas de hacer, nous avons eu grande envie de faire.

Tintinka (BN, L, S), fuertemente oprimido, fortement serré. Tintinka lotu (L), atar apretadamente, attacher solidement. TINTINKA BESARKATU DU BERE AMA (L), ha abrazado muy fuertemente á su madre, il a embrassé fortement sa mère.

TINTOLA (L-bard), úvula, campanilla de la garganta, luette.
TINTOLETA (B, G), pez largo, de

color de tonino, sabroso, vulg. tinturera, taulon: poisson savoureux, de forme allongée et de la couleur du thon. (?)

Tiñu (git), pequeño, petit.

-Tio (G-gai-orm,...), Var. de -ri,

-Tik, -Tikan, desde, dès. Emendio, desde aquí, d'ici. Ortio, desde ahí, de là.

Andio, desde allí, de là-bas.

Andio, desde aiii, de la-Das.

Tiola (B-m), Var. de Tirola.

TIOTA (AN-b), el piar de los polluelos, le piaulement des poussins.

Tipi (AN-b, L-ain), pequeño, petit.

TIPIDANIK (L-ain), desde la infancia, dès l'enfance. TIPI TA HAUNDI (L-ain): contando todos, lit.: pequeños y grandes: comptant tout le monde, lit.: petits et

THIPIL: 1° (S, Chah. ms), espulgado, épluché. — 2° (Sc), claro, lugar despoblado de árboles : clairière, endroit dégarni d'arbres dans une forêt. Züнлі-ÑIK GABE DEN GUNE BATENTZAT ERRAITEN DA THIPILA (S-bark), la palabra THIPIL se dice de un espacio sin árboles, le mot THIPIL se dit d'un lieu sans arbres. 3º (Sc), mero, desnudo, neto: simple, dénudé, net. Zohardi thipil, cielo estrellado, ciel éloilé. Mendi Thipil, monte pelado, montagne dénudée.

Tiphilki (S), netamente, sin ambajes ni rodeos: nettement, franchement, sans ambages ni détours. Thipilki egiak Erran (Sc), decir crudamente las verdades,

dire crûment les vérités.

Thipilkin (S), raspadura, mondadura:

raclure, épluchure.

Thipiltu: 1º (Sc), pelar: peler, éplucher. Thipiltu-ondoan zaphatzen dira ZAPHARRIAN, después de haberlas pelado se machacan en el mortero: après les avoir pelées, on les pile au mortier. (Diál. bas. 105-9.) — 2° (S), desplumar: déplumer, plumer. — 3° (Sc), desplumarse, p. ej. una gallina por cierta enfermedad: se déplumer, muer, p. ex. une poule, à cause d'une maladie. — 4° (S), explicar, expliquer. Eta hülantü zeitzon dizipu-LUAK: THIPIL EZAGÜZÜ, OTSEZ, ALHORREKO ZALGIAREN ALEGIA (S, Matth. XIII-36): y llegándose á él sus discípulos, le dijeron: Explicanos la parábola de la cizaña del campo: et ses disciples, s'approchant, lui dirent: Expliquez-nous la parabole de l'ivraie du champ.

Thipilune (Sc), claros en un bosque, clairières dans un bois. Andiak doi dola HANTŠEKO THIPILÜNE HARTAN ZITÜZÜN, las ovejas apenas cabían en aquel claro de alli, les brebis tenaient à peine dans cette clairière.

Thipina (S-bark), marmita, mar-

Tipiñütsü (Sc): 1º alcancía, olla ciega en que los niños guardan su dinero : tirelire, petit vase de terre pourvu d'une

fente par laquelle les enfants glissent des pièces de monnaie qu'ils économisent. — 2º zambomba, instrumento rústico musical, lit.: marmita ciega: tambour champêtre, rustique instrument de musique, lit.: marmite aveugle. Basundik ehaiten AHAL EZTIZÜGÜNBAN, THIPINÜTSIEN ERHOTSARBKI LOTSARAZTEN TIZÜGÜ (S-bark): cuando no podemos matar jabalies, los espantamos con el ruido de la zambomba: quand nous ne pouvons pas tuer les sangliers, nous les effarouchons avec le bruit du tambour champêtre.

TIPIRRI (B-a?), vuelta, tour. Tipi-RRIKA (B-a-art), dando vueltas, tournant

ou virevoltant

Tipirritin (B-oñ ?, F, Seg.), cascarrabias, de carácter agrio : grincheux, de

caractère revêche.

Tipitapa (AN, B, G), onomat. de la marcha á paso corto y ligero, onomat. de la marche à petits pas légers. TIPITAPA ASI JAKU ONGOŠE MUTIKOTŠUA; AITA BERBERA IZANGO DA BIZITASUNEAN (B-1): nuestro niño ha empezado ya á andar pasito á paso: será el mismo padre en viveza: notre enfant a déjà commencé à marcher à petits pas; ce sera le père lui-même en vivacité.

TIPO (B-a-gald-ots), tirria, antipatía, antipathie. | OLANIK, ALKARRI TIPOA DBU-TSELA, AUZOAK BIZI IZATEA NAGO NI! MI-SINOETAN ADISKIDATU ZIREAN ¿BAIA ORAIN? LEN BAIÑO TŠARRAGO: ¡ yo estoy admirado de ver que vecinos vivan así, teniéndose rencor mutuo! En las misiones se hicieron amigos, ¿ pero ahora? peor que antes: je suis étonné de voir que des voisins vivent ainsi, dans une antipathie mutuelle! Pendant les missions ils devinrent amis; mais maintenant? c'est pire qu'auparavant.

Tipoka (B-a-o), provocando, provoquant.

TIPOR (B-o, R-uzt), rechoncho, courtaud.

Tipots (BN-ald), morcillón de carnero, boudin de mouton.

TIPULA: 10 (AN, BN, G, L, R, S), cebolla, oignon. EJIPTORO TIPULA ETA BARATZURIETARA BIHURTU NAHI BAITZUTEN, pues querían volver á las cebollas y ajos de Egipto, car ils voulaient retourner aux oignons et aux ails d'Égypte. (Ax. 3a-262-21.) — 2° (AN-b, BN-ald-s, R), ampolla producida en el pie por el calzado, ampoule que la chaussure produit au pied. Eskalapoiñak estuegi izanez egin DAUTEN TIPULATIK MINEZ NAGO (AN-b), me duele la ampolla que me ha producido el choclo por tenerlo demasiado ajustado: l'ampoule que le sabot m'a causée, pour l'avoir trop serré, me fait mal. - 3º (BN-ald), juanete del pie : oignon, callosité douloureuse du pied. - 4º (AN, BN-s, R), parte blanda de un árbol, asemejándose la corteza á la cebolla: partie molle d'un arbre, dont l'écorce ressemble à de l'oignon. ARITZ GAZTETIK ATERATZEN DIRBN ZURAK ERDIAK TIPULAK IZATEN DITUK (AN), los maderos que se sacan del roble joven suelen ser la mitad hueros, les planches que l'on tire du jeune chêne sont ordinairement à moitié trouées. 5º (G-don), mortero, pieza de artillería, vulg. chupin: mortier, grosse pièce d'ar-

Tipula-korda (AN, L), ristra de cebollas: botte d'oignons, chapelet d'oignons.

Tipulats (AN-lez, G, Lc), ascalonia, échalote. (Bot.)

Tipulazkai (AN-b), cebollas que se dejan en la huerta para simientes o que después de cogidas se vuelven á plantar, oignons que l'on laisse dans le jardin pour servir de semences ou qu'après avoir arrachés l'on replante. (De TIPULA-AZI-

TIPULIN (BN-am-gar, G-and, Lc), brotes de la cebolla ya fuera de tierra, jets de l'oignon déjà sortis de terre.

Tipuri (BN-gar, S): 1º pústula, pustule. - 2º chichon, bosse produite par un coup.

Tipurika (BN-ald), chichón, bosse produite par un coup.

Tipuski, súbitamente, subitement. (Lécl.)

Tipustapast (L), onomat. que indica la improvisación, lo repentino : onomat. qui indique l'improvisation, la soudai-

Tipustapasteko (L), improvisado, improvisé. Ikusiko zinduen, tipustapas-TEKO JAUREGI LILURAGARRI HUNTAN, TŠIMI-NIA GUZIETAN KHARRA, MAHAIN BAT BETHI EDATUA: hubierais visto, en este improvisado y encantador palacio, llama en todas las chimeneas, una mesa siempre puesta: vous auriez vu, dans ce château improvisé et charmant, toutes les cheminées flamber, une table toujours dressée.

(Dasc. Atheka. 16-5.)

Tira: 1º (c), ¡ea! ¡ vamos! interj. de excitación: hop! allons! interj. d'excitation. Tšotšo, tira arin etšera, ordua DA-TA; BESTELA ZARTEAGAZ GAUR EDERRAK ARTU BEAR DOZAK (B-1): chiquito, ea pronto á casa, pues es hora; si no, tienes que recibir buenos varazos hoy: petit, allons, vite à la maison, il est l'heure; sinon, tu vas recevoir de bons coups de bâton aujourd'hui. — 2º (AN-ond), corriente, fuerza del agua: courant, force de l'eau. (D. fr. tirant?.) — 3° (S?), tronco de árbol, tronc d'arbre. — 4° (c), indet. de TIRATU, TIRA EGIN. HAUR NIGAR EGIN-NAHIAK AI-TARI BIZARRA TIRA, el niño que quiere llorar estira de las barbas al padre, l'enfant qui cherche l'occasion de pleurer tire les moustaches de son père. (Oih. Prov. 221.) ZEINUA ENZUN NAHI EZTUENAK, EZ SOKA TIRA: quien no quiera oir la campana, no tire de la cuerda: celui qui ne balla, no the de la cloche, n'en doit point tirer la corde. (Oih. Prov. 432.) — 5° (AN-b), venta, despacho, salida : vente, départ, sortie. ALDI UNTAN ZERRIAK TIRA AUNDIA DUTE, esta temporada hay mucha venta de cerdos, à cette époque il y a beaucoup de ventes de porcs.

Tirabira: 1º (B, G), vuelco de lancha o de buque, chavirement d'une barque ou d'un navire. — 2º (G-zumay), voltereta, cabriole. — 3º (L), estirón, tiraillement.

Tirabiraka (BN, L, S), zamarreando,

importunando: tiraillant, turlupinant.

Tirabirakatu (BN, L, S), zamarrear, importunar, maltratar: tirailler, turlu-

piner, houspiller. (?)

Tirabirako (L), voltereta, cabriole. (HAURRAK) BEHAR DUTE TROSETAN EGON, IŠTER ŠUŠENIK IZATEKOTZ; ASKO MARRAKA EGIN, ZENBAIT ERORIKO ETA TIRABIRAKO ERE : (los niños) tienen que estar en pañales, para que sean bien conformados de piernas, tienen que dar muchos

berridos y también unas cuántas caídas y volteretas: (les enfants) doivent être mis dans des langes, afin qu'ils aient les jambes bien conformées; ils doivent pousser beaucoup de cris et aussi faire quelques chutes et cabrioles. (Hirib. Eskaraz. 11-1.)

Thirabiraška (Sc), luchar á derri-

barse, lutter à se terrasser.

Tirabuket (S, Chah. ms), cierto juego de muchachos : bilboquet, certain jeu d'enfants. (?)
Tiradera (L, S), tirador de un cajón,

tiroir d'un comptoir. (??)

Tiragale (Gc), estiramiento de brazos y piernas para desperezarse, étirement des bras et des jambes pour se détendre. GOIZ GUZTIAN ARRAUSIKA TA TIRAGALBAK EGITEN DABIL, toda la mañana está bostezando y desperezándose, il a passé toute la matinée à bâiller et à s'étirer.

Tiragaleak atera (Gc,...), desperezarse, estirarse : se détendre, s'étirer.

Tirain: 1º (L-ain), oleaje, movimiento de las aguas del mar : houle, mouvement des eaux de la mer. TIRAINER ESTALI DITUZTE, el abismo los ha cubierto, l'abîme les a ensevelis. — 20 (BN-ald, L), ola, flot. TIRAIÑAK BORROKA ZABILTZAN ORAIÑO ASALDATUAK, las olas luchaban todavia embravecidas, les flots bondissaient encore d'une manière effrayante. (Dasc. Atheka. 128 - 1

Tiraiña: 1º (B, Araq., G-ori-us), corriente de los ríos, courant des rivières. (D. fr. tirant?.) — 2° (B-i), corriente grande del mar, courant rapide de la mer. — 3º (BN-ald, L), la ola, el oleaje: le flot, la houle.

Tiraka (AN-b, Bc, Gc), tirando, tirant. Aurkitu neban uleai tiraka, le encontré tirándose de los pelos, je le trouvai se tirant les cheveux. (Per. Ab. 197-27.)

Tirakalari (AN-b, B, G), tirakari (AN-b, B-a-m-o), animal que tira ó arrastra bien, animal qui tire ou traine

Tirakilune (AN-b), cierto unguento de curanderos, certain onquent des empi-

riques. (?)
Tirale (G-and-us), Var. de TIRA-

Tiraleak atera, desperezarse, s'éti-

Tiramen (L-ain, Sc), alcance de un fusil, portée d'un fusil.

Tirante (B, Gc), cuerdas para atar las boyas de que penden los aparejos de besugo, cordes qui servent à suspendre la palangre aux bouées qui la sou-tiennent. (??) (D. fr. tirant.)

Tirantegi: 1º (G-mot), cierto pez, ¿ es el marrajo? certain poisson, est-ce le requin? — 2° (AN-b), demasiado estirado,

trop tendu.

Tiratu: 10 (c,...), tirar, estirar, tender: attirer, tirer, tendre. ETA HUNELA LEHENBIZIKO DEITZEN ETA THIRATZEN GAItuenean, y así la primera vez que nos llama y nos tira (hacia si), et ainsi la première fois qu'il nous appelle et qu'il nous attire (vers lui). (Ax. 3e-275-20.) 2º (Lc), mamar, téter.
Tireso (BN, Sal.), tieso, raide. (??)

TIRLU (B-g), cantidad grande, grande quantité. Emen dabil mandoteria! Emen DABIL TIRLUA! qué muchedumbre de machos anda aqui! ; cuán grande canti-

dad se mueve aqui! quelle multitude de mulets il y a par ici! quelle grande quantité s'agite ici!

Tiro (c), disparo, tiro, coup d'une arme à feu.

Tiroiña, bala de fusil ó de cañón, balle de fusil ou de canon. (D'Urt. Gram.

Tiroka (c), à tiros, à coups de fusil. TIROLA (B-a-i-l-m-o), oveja lechera desprovista de su cria, brebis laitière

privée de son petit.

TIRRI: 1° (AN-b), dentera, agacement de dents. — 2° (B-a), terco, entêté.
(?) — 3° (AN-b,B-a), tirria, rencor: antipathie, animosité. (?)

TIRRIA: 1° (AN, BN, L, R, S), inclinación querencia anhelo: perchant

nación, querencia, anhelo: penchant, inclination, envie. EXTUT JATERO TIRRIARIK (BN-baig), no tengo ganas de comer, je n'ai pas envie de manger. JAIOKO GIÑAN GAITZERAKO TIRRIARIK BAT ERE GABE, hubiéramos nacido sin ninguna inclinación al mal, nous serions nés sans aucun penchant au mal. (Mend. I-94-3.) - 20 (AN-b-lez, G-and), tirria, rencor: antipathie, ran-cune. (?)

Tirriagarri (AN, BN, L, R, S), deleitable, délicieux. EMAZTEKIAK IKHUSI ZUEN BERAZ ZUHAITZ HAREN FRUITUA JATEKO ONA ZELA, EDERRA BEGIKO ETA ITŜURAZ TIRRIA-GARRIA: vió pues la mujer, que el árbol era bueno para comer y hermoso á los ojos y agradable á la vista: la femme vit donc que ce fruit était bon à manger, beau à voir et d'un aspect désirable. (Duv. Gen. 111-6.)

Tirriarazi (AN-b, L), atizar, azuzar : exciter, engager. Eguraldi eder unek TIRRIARAZTEN DU BAT LANERA GATEKO (ANb), este hermoso tiempo le hace á uno entrar en ganas de ir al trabajo, ce beau temps nous donne envie d'aller travailler. EZTEZAZULA BERAZ GEHIAGO TAPA ORAINO, JATEKO GOŜOAGOAZ TIRRIARAZIZ : no le llenéis, pues, más y más, excitando su apetito con manjares más sabrosos : ne l'emplissez donc pas davantage, en excitant son appétit, avec les mets les plus savoureux. (Duv. Labor. 113-2.)

Tirriatu (AN, BN, L, R, S), anhelar,

Tirriko-tarrako (R-bid), onomat. de andar con lentitud y casi arrastrando los pies, onomat. de l'action de marcher lentement et en trainant les pieds. Kura dabila TIRRIKO-TARRAKO, aquel camina trabajosamente, il marche péniblement.

Tirrimintin (BN-ald, L), trementina,

térébenthine. (??) TIRRIMINTIN-MOTA ON BAT ERE ATHERA DAITEKE IZAYETARIK, también se puede extraer de los abetos una buena especie de trementina, l'on peut également extraire des pins une bonne essence de térébenthine. (Duv. Labor. 154-

TIRRIN: 1º (B-a-o-ts), cola de un vestido, pan ou basque d'un habit. — 2º (AN-lez), orinal, pot de chambre. — 3º (B-a-o), disenteria, dysenterie. — 4º (B-a-o), cascarrabias, terco: grin-

cheux, têtu.
Tirriña (BN-gar, L, S), tinaja, cazuela grande : terrine, sorte de grand vase de terre. (??)

Tirrineri (G-and), diarrea, diarrhée. TIRRINERIA DUANARTEAN EZTEZAZULA BRAman aurra baiñura, no llevéis al niño al baño mientras tenga diarrea, ne portez pas l'enfant au bain tant qu'il a la diarrhée.

Tirripiti-tarrapata: 1º (AN-b, BNc), onomat. de correr y desbandarse, onomat. de courir à la débandade. - 2º (BN-amgar), onomat. del ruido de zapatos al andar, onomat. du bruit que font les souliers en marchant.

Tirriputzinka (L), á todo correr, à toute vitesse. Tirriputzinka Joan da, ha ido á todo correr, il s'est sauvé à toutes

TIRRISA (BN-ka), tinaja, cruche ou jarre. Sartzen da gero eltze edo tirrisa BATEAN ETA ... UZTEN DA, se mete después en una olla ó tinaja y ... se deja, puis on le met dans un pot ou dans une jarre et ... on le laisse. (Diál. bas. 89-73.)
TIRRIT: 1° (AN-b, BN-s, R), negación

con repulsa, refus méprisant. — 2º (BN-ald), thirrit (S, Chah. ms), bagatela, comino: bagatelle, futilité. Thirrit ezrizu BALIO, no vale un comino, il ne vaut pas

chiquet.

Tirri-tarra (AN, B, G), onomat. delcuesco, onomat. de la vesse. ARABARRA, TIRRI-ARRA, IK UZKARRA, NIK SAGARRA (Bmond): Alabés, « TIRRI-TARRA, » tú el cuesco, yo la manzana: Alabais, prout!

toi le pet, moi la pomme.

Tirritatu (BNc), provocar, excitar, fastidiar : provoquer, exciter, tracas-

Tirriteria (AN-b, L), diarrea, diarrhée.

Tirri-tirri (B-b), la gaviota más pequeña de nuestra costa, la plus petite mouette de notre côte.

Tirritots (L-urru), cerilla, allu-

TIRTIL (BN, Sal.), persona desali-

nada, personne négligée.

TIRTIRIKO (G-zeg), perinola ó sacapón antiguo, juguete de niñas: toton
ancien, jeu de fillettes. (V. Pospol.)

Tirtirin (G-al), persona presumida, personae présomptueuse.

Tistil (B-IS, G, Araq.), gota, goutte.

TITA: 1° (BN-s), voz con que se la las gallinas, mot avec lequel on appulle les noules. appelle les poules. - 2º (BN, L), lunar, grain de beauté.

Titara (B-mu, Micol.), titare (B-g-o, BN-s, Gc), dedal, dé à coudre.

Titarrain (G-gab), Var. de TITIA-

RRAIN.

Titera-lora (ms-Lond), dedalera, digitale. (Bot.)

TITI: 1º (AN, B, BN, G, R, S), teta, mama, pezón: tétine, mamelle. Tšerri eme onak eztitu izan brar amabi TITI BAIZIK (G), URDE AHARDI HUNAK EZTÜ ükhen behar hamabi titi baizik (S), la buena cerda no ha de tener sino doce pezones, la bonne truie ne doit pas avoir plus de douze mamelles. (Diál. bas. 96-12.) ABRAHAMEK EMAN ZUEN BAZKARI ANDI BAT, AURRARI TITIA KENDU ZITZAYONBAN, É hizo Abraham un gran convite el día de su destete, et Abraham fit un grand fes-tin au jour qu'Isaac fut sevré. (Ur. Gen. XXI-8.) BEI ORREK ERRAPE TŠARRA DU BAIÑO TITI LARRIAK (AN-b): esa vaca tiene la ubre pequeña, pero las tetas crecidas: cette vache a la mamelle petite, mais les tétines sont grossies. — 2° (AN, Bc, BN-s, G), leche materna, lait maternel. (Voc. puer.) — 3º (AN?), úvula, campanilla de la garganta, luette de la gorge. — 4º (B-berang),

verruga ó tumor de árboles, broussin des arbres. - 5° (S), voz con que se llama á las gallinas, mot avec lequel on appelle les poules. — 6° (BN-s, R), voz con que se llama al cerdo, mot avec lequel on appelle le porc. Titi, itšikinin-itšikinin (BN-s, R-bid): cerdo, toma harina, toma harina: porc, prends de la farine, prends de la farine. — 7º (AN-b), cabeza de un divieso, œil d'un furoncle.

Titianai (AN, G-ets-t), hermano de

leche, frère de lait.

Titi-arrain (B-m-ots-ub), endurecimiento del pecho ó ubre, endurcissement du sein.

Titi-buru (B-a-g-mond-o), pezón de la ubre : téton, bout de la mamelle.
Titi-ernari (B-a-o), glándula mamaria,

glande mammaire.

Titi-ernariko (B-a-di), endurecimiento de la ubre en su base, durcissement de la mamelle à sa base.

Titigetu (G?), destetar, sevrer. Eta titigetu zuen Gomerrek bere alaba, y Gomer destetó á su hija, et Gomer sevra sa fille. (Ur. Os. 1-8.)

Titi-kapela (B-i-l-m-mond-on), pezonera, defensa de cristal ó cauchuc que usan las mujeres al amamantar á niños : téterelle, petit appareil de verre ou de caoutchouc, dont les femmes se servent pour allaiter les enfants.

Titikide (B?, F. Seg.), hermano de

leche, frère de lait.

Titiko (AN, B, BN, R), thitiko (S), niño de teta: nourrisson, enfant à la mamelle. HAURREN ETA THITIKOEN AHO-TIK IDOKI DÜZÜ LAIDORIORIK HOBENA? (S, Matth. xx1-16), ¿ de la boca de los niños y de los que maman sacaste perfecta alabanza? vous avez mis la louange dans la bouche des enfants et de ceux mêmes qui sont à la mamelle? Aur titikoai BEZALA, como á niños de teta, comme à des enfants à la mamelle. (Liz. 32-17.)

TITIL (B-eib-el-on), papera, tumor de garganta : goitre, tumeur de la

Titi-min (BN-s, S), endurecimiento del pecho o ubre, endurcissement du sein ou de la mamelle.

Titimoko (BN-gar), pezón de la ubre: téton, bout de la mamelle.

Titi - mokoko (BN-gar), pezonera, defensa de cauchuc ó cristal que usan las mujeres al amamantar á niños : téterelle, petit appareil préservatif, en caoulchouc ou en cristal, dont les femmes se servent pour allaiter les enfants.

Titimusko (BN-s), titimutur (AN-b, B-on, BN, G-and, L), titipunta (AN, B, BN, L), titipunta (L, R), pezón de la ubre: téton, bout de la mamelle.

Titi-sagar (R, S), glándula mamaria, glande mammaire.

Thitiserri (Sc), gorrino, cochinillo, cerdo mamón: goret, cochon de lait, por-

Thitistatu (Sc), titiztatu (BN-s), ama-

mantar: allaiter, nourrir au sein.
Titso (BN-ald), chiste, plaisanterie. (D. esp. dicho?.

Titšokari (BN-ald), chistoso, facé-

TO: 1° (c), voz con que se llama al hombre y en AN, BN, L, R y S también al macho de los animales domésticos (perro, gato, buey, carnero, etc.): mot avec lequel on appelle l'homme et également en AN, BN, L, R et S, le mâle des animaux domestiques (chien, chat, bœuf, bélier, etc.). = Se usa comúnmente no para llamar á la mujer y en BN, L, R y S á la hembra de dichos animales. Tal vez se usa más el diminutivo ño al dirigirse á animales. En B apenas se usa ya sino para llamar al perro; en cambio en algunos pueblos en que se habla dicho dia-lecto, como en B-b-l,..., se hace un uso exorbitante de su diminutivo Tão para llamar á un muchacho. On se sert communément de no pour appeler la femme et en BN, L, R et S, la femelle des sus-dits animaux. Peut-être a-t-on recours de préférence au diminutif so lorsqu'il s'agit des animaux. Il est à peine usité en B, si ce n'est pour appeler le chien; par contre, dans quelques localités où ce dernier dialecte est parlé, comme à B-bl, ..., on fait un usage outré de son diminutif Tso pour appeler un garçon. To, Peilo, horra Olhetako Bidea : mira, Pedro, he ahi el camino de Olheta : regarde, Pierre, voilà le chemin d'Olheta. (Piar. Ad. 31-6.) ERRAK, TO, ALANDE HOR DÜKA ŠÜRULA? dí, tú, Arnaldo, ¿tienes ahí el silbo? dis donc, toi, Arnaud, as-tu le sifflet là? (Ziber. 33-17.) To, EZTIOK BIZIA ZER KENDU HIK JOB NERE SERBITZA-RIARI: mira, no tienes por qué privar de la vida á mí siervo Job: regarde, tu n'as pas de raison pour priver mon serviteur Job de la vie. (Mend. II-293-34.) — 2° (c), toma, ten: prends, tiens. = Palabra que, como en la primera acepción, se dirige a un hombre, y corresponde a No, que, significando esto mismo, se usa hablando con mujeres. Ce mot s'adresse, comme dans la première acception, à un homme, et il a la même valeur que no, dont la signification est semblable et dont on use à l'égard des femmes. NAIAGO DOT « TO » BAT & AMABI « EMON DEIAT », MÁS quiero un « toma » que doce « te daré », mieux vaut un « tiens » que douze « tu l'auras ». (Refranes, 40.) « To » batek GEIAGO BALIO DIOLA EZI EZ BI « UKHENEN DUK », que un « toma » vale más que dos « tendrás », qu'un « tiens » vaut plus que deux « tu l'auras ». (Arim. 105-13.) To ta no (c,...), tratamiento familiar, tratement familier. — 3° (ANb, G-and, L-ain), interj. de admiración, interj. d'admiration. = Parece que no habremos ido á buscarlo á la provincia de Salamanca. Tal vez el « to » del castellano sea contracción de « ¡toma! » Nous ne serions pas allés, paraît-il, chercher cette interjection dans la province de Salamanque. Peut-être que le to espagnol est une contraction de toma. « tiens! »

-To: 1º (c,..., arc), diminutivo de nombres, hoy casi en desuso por haber ocupado su puesto, entre otros varios sufijos, los sufijos doblemente diminutivos -\(\tau_0\), y -\(\tau_0\) con su variante -\(\tau_0\), -\(\tau_0\) y -\(\tau_0\) i diminutif de noms qui, presque disparu aujourd'hui, est remplacé, entre autres divers suffixes, par les suffixes doublement diminutifs - To, - TSo et sa variante -тэu, -ко et -ño. = Se puede sostener que así como en calidad de vocativos to y no se distinguen en que cada cual se refiere á un sexo, así en calidad de sufijos de diminutivo habrán designado antiguamente el primero (con sus derivados - ro, -rsu) el sexo mascu-

lino y -No, con su rediminutivo, por decirlo así, -No, el sexo femenino. Hoy, en algunos dialectos el diminutivo -то se usa con palabras contadas : NESKATO, « muchachita; » EZKILATO (L), « campanilla; » ELIŠATO (AN-b), « ermita; » ELTŠETO (AN-b), « pucherito, » etc. Acompañada de otra partícula, forma parte de EZKILANTO (R), « campanilla; » PITŠERANTO (R), « jarrita; » мігто (G), « aguijón de serpiente, » diminutivo de мі, мії, « lengua; » y tal vez forme parte de ASTO, « burro, »; Lasto, « раја, » у оsto, « hoja. » Il est permis de soutenir que de même qu'en leur qualité de vocatifs to et no se distinguent en ce que chacun se rapporte à un sexe, ainsi, en qualité de suffixes de diminutif, ils auront anciennement désigné: le premier (avec ses dérivés-To, -TSO, -TSU), le sexe masculin, et le second, -NO, avec son rediminutif, pour ainsi dire, -NO, le sexe féminin. De nos jours le diminutif - To s'emploie, dans certains dialectes, en de très rares mots: NESKATO, « jeune fille; » EZELLATO (L), « clochette; » ELISATO (AN-b), « petite chapelle; » ELTSETO (AN-b), « petite marmite, » etc. Accompagné d'une autre particule, il fait partie de EZKILANTO (R), « clochette; » pitšeranto (R), « pichet; » мігто (G), « dard de serpent, » diminutif de mi, mii, « langue; » et il fait partie probablement de ASTO, « âne; » de LASTO, « paille, » et de osto, « feuille. »
— 2° (B), algunos, como sucede con su sinónimo -ko, lo han empleado como aumentativo : quelques-uns, comme il arrive avec son synonyme -ko, y ont eu recours comme augmentatif. Zubiltotza-RRAK AZPIRATUTA EZARRI EBAN LURRERA, el enorme tronco (la cruz) le venció y le derribó por tierra, l'énorme tronc (la croix) le vainquit et le renversa par terre. (Pas. Sant. 16-17.) Beste gabean dago zorotziten TA DANTZU ARTOAK LURRERA EGITEN BELARRI-BAKOŜTOA MARRA-MARRA, ZELAN ZALDI-MAN-DOAK GARAGARRA: á la otra noche está observando y siente derribando maíces al animalazo de única oreja, (y comiendo) MARRA-MARRA, como los caballos y machos la cebada: l'autre nuit il est en train de guetter, et il aperçoit le gros animal à l'unique oreille qui dévastait le mais (et mangeait) marra-marra, comme les chevaux et les mulets (mangent) l'orge. (ms-Zab. Ipuiñ. xxviii.) = En esta fábula figura un jabalí á quien antes habían cortado una oreja. Il s'agit, dans cette fable, d'un sanglier auquel on avait auparavant coupé une oreille. - 3º (Bc), sufijo modal que se aglutina á algunos adjetivos, suffixe modal que l'on agglutine à quelques adjectifs. EDERTO, hermosamente, bellement. (Per. Ab. 128-23.) Gaiztoto (B, arc), mal ó defectuosamente, mal ou défectueusement. Motelto (B?), débilmente, faiblement. (Per. Ab. 207-11.) Obeto, de un modo mejor, mieux. (Per. Ab. 70-22.) Ondo, bien, bien. (Per. Ab. 170-3.) Polito (Bc), lindamente, joliment. Tšarto (Bc), mal o defectuosamente, mal ou défectueusement. URTENTO, atrevidamente, hardi-ment. (ms-Zab. Ipuiñ. xv.) ZANTARTO (B-1, ...), defectuosamente, défectueusement. = De estas palabras dos, ondo y овето, se usan hasta en G. Parmi ces mots, il en est deux, ondo et obeto, qui sont usités même en G. Amodioa berbalduna da

TA EZ ERRAZTO ISILIK EUKI DEITEKEANA: el amor es hablador y tal que no se le puede tener fácilmente en silencio: l'amour est bavard et à tel point, que l'on me peut pas facilement le faire taire.
(Baser. p. 1-12.)
TOBAJA (G-t), toalla, pano de ma-

nos: torchon, essuie-mains. (

TOBAR (B-mon), estalactita, stalac-

TOBERA: 10 (B-a-o), tolva, caja en la cual echan el grano en los molinos, para que caiga poco á poco entre la muela (piedra corredera) y la solera : trémie, grande caisse carrée, fort large du haut et étroite du bas, où l'on met le blé qui tombe de là peu à peu entre les meules du moulin. — 2º (AN-lez,..., BN, G, L), serenata y aun cencerrada que se da en algunas aldeas á casados mai avenidos y ă viudos que vuelven a casarse, sérénade et même charivari que l'on donne dans quelques campagnes à des mariés mal assortis et à des veufs ou des veuves qui se remarient. Var. de DOBERA. Tobera jo (AN, G, ...), dar serenata á los recién casados, donner une sérénade aux nouveaux mariés. — 3º (BN-haz), posma, floio: lourdaud. nonchalant. — 4º (R), flojo: lourdaud, nonchalant. barquin, fuelle de fragua, soufflet de forge. — 5° (B-g), piedras de cal que se hinchan por efecto del agua, pierres à chaux qui se dilatent sous l'action de l'eau. — 6° (L-ain) alborate l'eau. — 6° (L-ain), alboroto que se arma en los templos al fin de los maitines de semana santa, bruit que l'on fait dans l'église pendant la semaine sainle à l'office des ténèbres. (S. P.) = Por extensión (como sucede con la palabra castellana tinieblas), designa los mismos maitines de dicha semana. Par extension (comme cela se produit avec le mot français ténèbres), il désigne les matines mêmes de cette semaine.

Tobera-mustra (BN-haz, L), representación teatral, représentation théa-

trale.

TOBO (BN-s): 1º coladera, cubo para hacer la colada : cuvier, baquet à lessive. = Se forma de la corteza del árbol en forma cilíndrica. Al barril moderno parece que no llaman así, aunque debieran. Ce cuvier se fait avec l'écorce d'un arbre, en forme de cylindre. Il paraît, malgré toutes les raisons contraires, qu'on ne désigne plus sous ce nom le cuvier moderne. - 2º colmena,

TOIL: 1º (AN, B, G, L), pez sin escamas, el más sabroso de los de su especie, vulg. tollo: poisson sans écailles, le plus savoureux de ceux de son espèce. — 2° (L), grave, pesado: grave, lourd. — 3° (L-ain), pegajosa, se dice de la tierra: collante, en parlant de la terre.

Thoila (BN-haz, L-bard), cubo, anillo,

agujero por donde se pasa el mango de la azada: douille, trou par lequel on passe le manche de la bêche. (?)

Toilara: 1º (B-a-deust), lagar, pres-

soir. — 2º (B-gald), pajar, pailler.

Thoildu: 1º (L), hacerse perezoso,
devenir paresseux. Alabainan thoildu (EDO NAGITU) DA POPULU HUNEN BIHOTZA, porque el corazón de este pueblo se ha engrosado, car le cœur de ce peuple s'est appesanti. (Duv. Matth. x111-15.) = Las palabras que están entre paréntesis son de la edición de Pau. Les mots entre parenthèses proviennent de l'édition de Pau. — 2° (L-ain), quedarse la tierra pegajosa y dificil de ser labrada : étre collante et difficile à labourer, en parlant de la terre. — 3° (L), apesgar, gravar: appesantir, accabler. Gorputz ustelko-RRAK THOILTZEN DU ARIMA, el cuerpo corruptible apesga el alma, le corps qui se corrompt appesantit l'âme. (Duv. Sap. rx-15.)

TOILO (B-on, F. Seg.), grupo compacto de granos, groupe compact de grains. Bostoilo: a) (B-on, F. Seg.), grupo de cinco tantos al juego, groupe de cinq points au jeu. — b) (AN, B, G),

grupo de cinco estrellas, groupe de cinq étoiles. (De Bost + ToiLo.)

Toizkik (AN-b, G-and), tómalos, s'adressant à un homme. (V. To, 2°.)

Toka: 40 (AN BN G I. B S) tu-

Toka: 10 (AN, BN, G, L, R, S), tuteando á varones, á diferencia de NOKA tuteando á las hembras: tutoyant les hommes, à la différence de NOKA, qui signifie « tutoyant les femmes ». (V. To, 2°.) Ası zitzayon erregeri toka, empezó á tutear al rey, il commença à parler au roi en le tutoyant. (Hirib.) Adiskidek ADISKIDEKIN TOKA MINTZATZEN DITUK (ANb), los amigos se tutean con los amigos, les amis se tutoient avec les amis. 2º (Gc), juego de la raya: jeu qui consiste à lancer des billes, des sous, le plus près possible d'un objet placé sur une raie. (?) Tokan-ibili, jugar á la raya, jouer à la raie.

Tokabilaso (BN-ald-gar), cuarto abuelo ó padre del tatarabuelo, quatrième aïeul ou père du trisaïeul. Aixa-REN AITA, AITASO; AITASOREN AITA, ARBASO; ARBASOREN AITA, OKHILASO; OKHILASOREN AITA, TOKABILASO (BN-ald-gar): el padre del padre (es) abuelo; el padre del abuelo, bisabuelo; el padre del bisabuelo, tatarabuelo; el padre del tatarabuelo es... el cuarto abuelo: le père du père (est) grand-père; le père de l'aïeul, bisaïeul; le père du bisaïeul, trisaïeul; le père du trisaïeul est... le quatrième aïeul.

Toka-bolintše (?, Lar. Corog. 196) juego de la trompa, jeu de la toupie. (?)
TOKARE (R, S-gar), cabestro,

Tokatorreka (B-oň), al marro, juego de niños : aux barres, jeu d'enfants.

Tokatu (S), dar testeradas ó topetazos, donner des coups de tête.

Toke (B, L), raya (juego), raie (jeu). (??) Tokean (L-get), al juego de la raya, au jeu de la raie.

Токеtorreka (B-mond), Var. de тока-

TORREKA

TOKI (c), paraje, lugar: parage, lieu, endroit. [TOKITARA JOAN DA! (AN-lez, Gc, ..., L-ain), ¡cuán lejos ha ido! qu'il est allé loin! TORITAN DABILA! (L), ¡cuán léjos anda! ¡á buscarlo! ¡no lo acierta así como así! comme il s'éloigne! il est loin de deviner! ¡ ZELANGO MUTILA ZU, ARRATOETZARREZ BETERIK DAGOZAN TOKI EDO GELETAN LO EGITERO! ¡ qué muchacho tú, para dormir en lugares ó aposentos que están llenos de enormes ratas! quel garçon tu es, de pouvoir dormir dans des endroits ou des chambres remplis de rats énormes! (Per. Ab. 69-26.) = Algunos, en B, lo usan también con la significación muy restringida de « pocilga ».

Quelques-uns, en B, l'emploient également dans la signification très restreinte de « porcherie ». Eztago begiratutea Baiño euren tokiai, sino no hay más que mirar á sus pocilgas, il n'y a pour cela qu'à regarder dans leurs étables. (Diál. bas. 35-2.)

Tokil (AN-b), picatroncos (pájaro), pic-vert (oiseau).

Tokilabilaso (BN, Sal.), tatarabuelo, trisaïeul.

TOKILO (BN-ald-am-gar-s), pesado, posma: balourd, lourdaud. Eta gure GIZONEK EZPAITUTE NAHI ERREPUBLIKAKO PRESIDENT, GUTIEN USTEAN BERE BURUA ERAKUTSIKO DUENIK. EMOZUTE LEHENAGO ZOTZ BAT; GIZON HIGATU TOKILO BAT : Y nuestros hombres no quieren por presidente de la república á nadie que pueda mostrarse cuando ménos se espera. Dadles más bien un palo, un hombre gastado y un posma: et nos hommes ne veulent pas pour président de la république quelqu'un qui puisse se montrer quand on l'attend le moins. Donnez-leur plutôt un soliveau, un gâteux et un lourdaud. (Eskuald. 26-I-1906.)

TOKOLO (B-a-o), gordinflón, joufflu.

Var. de TOTOLO.

TOKOR: 1º (B-m), tumor, tumeur. ARETS ORRI NAI LETSE IGON LEIO, TOKORREZ ветекік дасо-та : se puede subir fácilmente á ese roble, como que está lleno de verrugas: on peut grimper facilement à ce chêne, il est plein de broussin. -2º (B-berg), terrón, motte de terre. — 3º (B-i), leño grueso, gros morceau de

Tolaka (?), muslo, cuisse.
TOLARA (B, G-iz), lagar, pressoir. EZTAGO IKUSI BAIÑO ZBINBAT TOLARA TOPB-TAN DIRBAN ETŠE ZAARRETAN, no hay más que ver cuántos lagares se encuentran en casas antiguas, il n'y a qu'à voir com-bien il existe de pressoirs dans les vieilles

maisons. (Per. Ab. 95-15.)

Tolau (B-mu), apilar: empiler, amasser. | Amaika Bidar, zure lagunak or BERA DOAZALA IKUSITA, ESAN DOT: ORREK DIRUA TOLAU TA TOLAU BIZI DIRA; NIRE SEMEA BARRIZ ERRUKI BARIK ERALTEN! i cuantas veces, viendo que tus compañeros iban por ahí abajo, he dicho: Esos viven apilando y apilando dinero; mi hijo, en cambio, gastando sin compa-sion! combien de fois ai-je dit, en voyant que tes compagnons allaient par là-bas: Ils vivent amassant et entassant de l'argent; mon fils, au contraire, le dépense

sans pitié.

Tolda: 1° (B), toldo: banne, bâche.

(??) — 2°, (G?), banco de las lanchas,

banc des barques.

Toldatu (BN-gar), entontecerse, s'abé-

Tholde (BN?), toldo (BN-am, S), torpe, grosero, tonto: lourdaud, grossier, sot. Sokarraria, šotila bada, da GOZOGARRI; THOLDEA BADA, ERDEINAGARRI: el socarrón, si es gracioso, es agradable; si grosero, fastidioso: un railleur subtil donne du plaisir; mais s'il est grossier, il est dégoûtant. (Oih. Prov. 408.)

Toldotü (BN-am, S), atontarse, hacerse pesado: s'abétir, devenir niais.

TOLE (BN-haz), á discreción, cuanto se quiera: à discrétion, à volonté. ZATO ETŠERAT, UKANEN DUZU ARNOA TOLE: Venga usted á casa, tendrá usted vino á discreción: venez chez moi, vous aurez du vin tant que vous en voudrez.

Toledo-iko (B), higo de Toledo, figue de Tolède. = Llaman así á una especie de higo grande. On désigne sous ce nom

une espèce de grosse figue.

TOLES: 1° (Bc,...), pliegue, dobladura: pli, pliure. — 2° (B-m?), doblez, insinceridad : détour, duplicité, subterfuge. Erantzun... egidazu zuzen ta toles BAGA, respondedme rectamente y sin dobleces, répondez-moi avec droiture et sans détours. (Ur. Maiatz. 130-13.) — 3° (B-d?), hipócrita, hypocrite.

Tolesbaga (B?, Añ.), ingenuo, sincero: ingénu, sincère. Zure Gorputzaren argia da zure begia. Zure begia toles-BAGEA BADA, GORPUTZ GUZTIA IZANGO DA ARGITSUA (B, Ur. Matth. vi-22): la antorcha de tu cuerpo es tu ojo. Si tu ojo fuere sencillo, todo tu cuerpo será luminoso: votre œil est la lampe de votre corps; si votre œil est simple, tout votre corps sera

Tolesgabe (G), sencillo, ingenuo: simple, ingénu. Andi egin ziranean, Esau IRTEN ZAN MUTIL EIZTARI TREBEA ETA NEKA-ZARIA: BAIÑA JAKOB, MUTIL TOLESGABRA, BIZI OI ZAN ETŠOLETAN: los cuales habiendo crecido, se hizo Esaú varon diestro en la caza, y hombre del campo; mas Jacob, varón sencillo, habitaba en tiendas: devenus grands, Ésaü étaif habile à la chasse et toujours dans les champs, et Jacob, simple et doux, habitait sous la tente. (Ur. Gen. xxv-27.)

Toleskor, flexible, flexible. (Añ. ms.) Tolestasun (B-d), doblez, hipocresia:

duplicité, hypocrisie.

Tolestu (B, G): 1° doblar, plegar: doubler, plier. Batuten da zurdazko eun TOLESTU BATEN (B, Diál. bas. 104-2), se envuelve en un tejido de cerda doble, on l'enveloppe dans un tissu de crin serré. - 2º doble, no sincero: double, faux, fourbe. Gorroto deutsee ta madarikatu-TEN DITU JAUNGOIKOAK BIOTZ TOLESTUAK (B, Konf. 2a-213-7), Dios odia á los que tienen el corazón doble y les maldice, Dieu n'aime pas ceux qui ont le cœur faux et il les maudit.

Tolestura (B): 1º dobladura, pli. 2º doblez, falta de sinceridad : duplicité ou fourberie, manque de sincérité. BAI TA DIÑOT TOLESTURA BAGA, SI y lo digo sin doblez, oui et je le dis sans fourberie.

(Konf. 2a-6-16.)

Tolet: 1º (B-a-beg-gald-o, ..., G, Lain), espiga que atraviesa la lanza del carro y sirve para sijar el yugo, cheville qui traverse le timon de la charrette à l'extrémité et qui sert à fixer le joug. -2º (B, G), escalmo, estaca á la que se fija el remo en las lanchas: tolet, cheville de bois ou de ser sur lequel on fixe la rame dans une embarcation. (D. fr. tolet.) - 3º (?), citola de molino, claquet de moulin.

Toletiko (B-a-bas-gald), clase de higo de tamaño bastante crecido, espèce

de grosse figue. Var. de Толкоо-іко. Tolet-tšaplata (B-l), chumacera, piezas de madera que se fijan en el borde de las lanchas para meter en ellas los escalmos, vulg. toletera: toletière, pièce de bois placée sur les plats-bords de l'embarcation et servant à recevoir les tolets.

Tolez (B), doblez, fourberie. Var. de TOLES (2°). KONFESINOIA IZAN BEAR DA TOLEZ BTA ATŠAKIA BAGA, la confesión debe ser sin doblez ni excusa, la confession doit etre sans fourberie ni excuse. (Ast. Urt. I-208-29.)

Toleztu (B-ar-oñ?), plegar, plier. Tolosan, blanca, moneda antigua de vellón que tenía el valor de un medio maravedi: double, ancienne monnaie de billon qui valait deux deniers ou la sixième partie d'un sou. (S. P.) Tolo-SANKA BILTZEN DA SOSA, á blancas se hace el dinero, double à double on amasse de l'argent.

Tolot: 1º (?), cítola de molino, claquet de moulin. Var. de TOLET (3º). 2º (AN-b), batueco, podrido (huevo), pourri (œuf). Arroltze tolot ori, ese

huevo podrido, cet œuf pourri.
Tolotatu (AN-b), pudrirse (un huevo),

se pourrir (un œuf).
Toloz (B-m): 1º pliegue, dobladura: pli, pliure. — 2º doblez de caracter, hipocresia : duplicité, hypocrisie, fourbe-

Tolozadura (B-g): 1º pliegue, dobladura: pli, pliure. — 2º doblez de carácter, fourberie ou duplicité de caractère.

Toloztatu (Gc, ...), toloztu (B-g-i-l-m-mond), plegar, plier.

Toloztura (B-m, G), tolozura (B,...), pliegue, pli.

THOLS (S-gar), ardiente, ardent. (?) ELKHI THOLS, sol ardiente, soleil

THOLU (BN-am), pesado, para andar : pataud, lourd à marcher.

THOMÜ (S), parte delantera de un zueco, que cubre el empeine : bride, par-tie de devant du sabot, qui recouvre le cou-de-pied.

Thona (S), la mancha, la tache. Ikhus-TEN BADU THONA EZTELA BERHATU, SI VIERE que ella (la mancha) no se ha extendido, s'il voit qu'elle (la tache) n'a pas aug-menté. (Duv. Lev. x111-53.)

Tonatu (R), calumniar, calomnier. Tonbero (L-ain), narria, trineo rústico, traineau rustique. (D. fr. tombereau?.)

TONGAU (B-m-mu), plegar, plier.

Tonpor (B-i), colmado, comble.
TONTILO (BN-s), carretón, pequeño carrito en que aprenden á andar los niños : chariot, petit char roulant dans lequel on apprend à marcher aux enfants.

TONTO (c, ...), estúpido, torpe, tonto: stupide, maladroit, sot, niais. (D. lat. atonitus ?.) ¿ Tontoak zer daki egi-TEN? ONTSA EGINAREN DESEGITEN: ¿ qué sabe hacer el tonto? deshacer lo bien hecho: que sait faire le niais? il sait défaire ce qui est bien fait. (Oih. Prov.

Tontogorri (BN-am), torta pascual, pâté ou tourte de Pâques.

Tontoilo (B-o), chichón, bosse à la

Tontokeria (c,...), tonteria, estupidez : sottise, stupidité.

Tontoki (c,...), tontamente, sottement.
TONTOR: 1º (B, G), prominencia,
cumbre: proéminence, sommet. Urak
BERRIZ BAZIJOAZEN ETA GUTŠITZEN ZIRAN AMARGARREN ILERAIÑO; ZEREN AMARGARREN ILBAN, ILAREN LENENGO EGUNBAN, AGERTU ZIRAN MENDIEN TONTORRAK: y las aguas fueron menguando hasta el décimo mes:

porque en el décimo mes, el primer día del mes aparecieron las cumbres de los montes: cependant les eaux allaient toujours décroissant jusqu'au dixième mois; le premier du mois, les sommets des montagnes parurent. (Ur. Gen. viii-5.) BERA TONTORRAK, BETE ARROAK: abajo, cumbres; llenaos, barrancos: sommets, abaissezvous; ravins, comblez-vous. (Ar. Canc. bas. III-314.) - 2° (B, ms-Otš, G-etš), penacho de aves, huppe des oiseaux. — 3° (G), cresta del gallo, crête du coq. — 4° (Gc, ...), hinchazón, enflure. — 5° (ANoy), flor del maíz, fleur du maís. — 6° (B-l, G-aya-t), colmado: comble, plein. (B-1, G-aya-t), colmado: comble, plein. KOILARAHADA BI, TONTOR, BOTA DEUTSADAZ KAPBARI TA EZIN GOZOTU (B): he echado al café dos cucharadas colmadas, y no lo he podido endulzar: j'ai mis dans le café deux pleines cuillères, sans pouvoir l'adoucir. Tontorea dago (G-aya-t), está colmado, il est comble. — 7º (AN, B, G, L), pináculo, pinacle. Orduan Eraman ZUEN JERUSALENERA ETA EZARRI ZUEN TEN-PLOAREN TONTORREAN, y le llevó á Jerusalén y le puso sobre la almena del templo, il le conduisit à Jérusalem et le plaça sur le pinacle du temple. — 8° (B-a-i-m-mond, G), tumor, tumeur. — 9° (B-a-angel, BN, G-zeg), chichón, bosse à la tête. ARDURA GEIAGO EMOTEN DEUSTE BESO ATE-REAK TA BURUKO MAILATU, TONTOR TA EPAIAK: más cuidado exigen de mi parte el brazo dislocado y la abolladura, chichón y cortadura de la cabeza: mais le bras disloqué, l'enflure, la bosse et une coupure à la tête exigent plus de soins de ma part. (Per. Ab. 77-7.) — 10° (AN?), corcovado, bossu. — 11° (Gand), orgullo, orgueil.

Tontorriko (BN-baig, S), remoquete, puñetazo en la espalda: bourrade, coup

de poing dans le dos.

Tontorro (L), cima, cime. Musde Belk zegoen haritz-tontorroan, el señor cuervo estaba en la copa del roble, monsieur le corbeau étail au sommet du chéne. (Goyh. Aleg. 1-8.)
Tontosko (AN-b), tontuelo, béta.

Tontotasun (c,...), tonteria, calidad de tonto: sottise, qualité de sot.

Tontotu (c,...), entontecerse, deve-

Topa: 1º (AN-goiz?, Bc), encontrar, topar: rencontrer, trouver. (?) = Como se advertió al hablar del sufijo -Du, muchos verbos procedentes de otras lenguas han transformado su terminación -ATU 6 -ADU en -AU y -A. A los verbos de que alli se habla puede agregarse este que ha sufrido la misma metamórfosis : TOPATU, TOPADU, TOPAU, TOPA. Comme il a élé dit en parlant du suffixe -Du, un grand nombre des verbes provenant des autres langues ont transformé leur terminaison -ATU ou -ADU en -AU et -A. On peut ajouter à ces verbes celui-ci, qui a subi la même métamorphose : TOPATU, TOPADU, TOPAU, TOPA. EGIA DA NUNNAÍ TOPETAN DABELA BAZKARI TA APARIA, ES verdad que en todas partes encuentra comida y cena, il est vrai qu'il trouve partout diner et souper. (Per. Ab. 45-22.) — 2° (S), brindo: brinde, toast. ÜZKALDUNEN ERREGE HON JAUN OTSOAREN OSAGARRIARI TOPA: brindo á la salud del buen rey de los Vascos, señor Ochoa: je bois à la santé du bon roi des Basques, sire Ochoa. (Ziber. 95-4.)

Topaka (S-bark), á topes, à coups de |

Topakari (B-1), topasari (Bc, ...), remuneración por hallazgo, gratification

que l'on donne pour une trouvaille.

Topatu (AN, Gc), topau (B, ...),
topausari (B-ts), Var. de TOPA (1°).

TOPE: 1° (c, ...), testerada, topetazo:
coup de tête, coup donné avec la tête. — 2º (L-ain), brindo, toast ou brinde. Var. de тора (2°).

Tope egin (B-m), tropezar: butter, heurter.

Topeka (B, G): 1º á topes, à coups de tête. — 2º lucha de carneros ó de toros, bueyes ó vacas: lutte de béliers, de taureaux, de bœufs ou de vaches. ARI-TOPEKA EDERRAGORIK EZTOGU BA SEKULA IKUSI, pues jamás hemos visto lucha más hermosa de carneros, car nous n'avons jamais vu une si belle lutte de béliers.

Topekari (B-1), recompensa de hallazgo, récompense donnée pour une trouvaille. Var. de TOPAKARI.

Topez egin (B): 1º encontrarse de manos á boca, se trouver nez à nez. -2º chocar, heurter.

Topez top (BN-ald), topez tope (B, G), choque, heurt ou choc.

TOPINA (Bc), marmita, marmile. Topiñak galdarbari : Ipur-baltz : (dijo) la marmita al caldero : Culinegrà : la marmite (dit) au chaudron: Cul-noir. (Per. Ab. 123-7.)

Topinki (B-m-mond), cobre, cuivre. TOPIÑO (B-a-mond-o-ts), patudo, ganado de pierna gruesa con imperfección en las patas : pattu, animal domestique à grosses pattes mal conformées. = Se aplica también á las personas. S'applique également aux personnes.

Topo (G-and), encontrarse en un camino, se rencontrer en chemin. Topo EGIN (AN-goiz, G), encontrar, rencon-

Topoil (BN-ald), topoiño (B-i). (V. Topiño.)

TOPOLO (BN-s, R), gordinflón, rechoncho: obèse, bouffi.

Toporriko (R-uzt), regordete, courtaud.

Toporro (BN-ald-s), animal mal formado, animal mal conformé. (V. Topiño.)

Topos (L-ain), abotagado, inflado:

bouffi, enflé.

Topoz-topo: 1º (Gc,...), impensadamente, de manos á boca (encontrarse): inopinément, nez à nez (se rencontrer). OTSOAK, ZIJOALA BEIN MENDIA GORA, TOPOZ TOPO ARKITU ZUEN ARTZANORA: en cierta ocasión, yendo el lobo montaña arriba, encontró de manos á boca al mastín: une certaine fois, le loup en grimpant la montagne se trouva tout à coup devant un mâtin. (Itur. Canc. bas. III-67-5.) - 2° (G), encuentro, choque: rencontre, choc. Lendabiziko topoz topoan, en el primer encuentro, à la première ren-contre. (Izt. Cond. 357-28.)

-Tor- (AN, B, G, L), radical del verbo conjugable ETORRI, « venir : » radical du verbe conjugable etorri, « venir. » NATOR, vengo, je viens. Nentorren, yo venia, je venais. = Pierde generalmente la R en su choque con el sufijo verbal -z. Il perd ordinairement l'a en se heurtant avec le suffixe verbal -z. Datozela, que vengan, qu'ils viennent. (Per. Ab. 153-

18.) Gatoz, venimos, nous venons. (Ur. Matth. 11-2.) = En B-ots se cambia en -don en la forma verbal nendonnen, « yo venía. » Generalmente es invariable esta т á pesar de la influencia de la resonante N. En B-ots il se change en -DOR dans la forme verbale nendorren, « je venais. » Ce T est généralement invariable, malgré l'influence de la consonne résonnante N.

TORAJA (G-ber), toalla, paño de manos, essuie-mains. (?) Var. de товаја.
TORAPIL (B-mond-otš), nudo, nœud.

Tordantsa (AN-b), calandria: calandre, grosse alouette. Atzo Gure AITAK IL TIK TIRO BATEZ ZAZPI TORDANTŠA, AYET mi padre mató de un tiro siete calandrias, hier mon père tua six calandres d'un coup de fusil.

Tori (AN-b, Gc), tome, tenga: prenez, tenez. Tori, aita, esan zion, naiz neronek ez erre: tome, padre, le dijo, aunque yo no fume: prenez, père, lui dit-il, bien que je ne fume pas. (Pach. 6-13.) = ¿Vendrá de to, « toma, » y oni, « eso ? » Ce mot viendrait-il de το, « prends, » et de ORI, « cela? »

Toriko (BN-s), careta, charrette à

Torkor (AN-b), condescendiente, amable: condescendant, aimable.

Torlantãa (BN-s), especie de molinete pendiente de un estrovo, del cual se sirven los pastores para retorcer la lana: petit morceau de bois, suspendu à un anneau, que les bergers emploient pour tordre la laine.

TORMU (BN-s, R), terrón, motte de

Tornadura (L-ain), techo, toit. (?) TORNU: 10 (B-m), cuje, palo largo delgado que sirve para tendedero de ropa y derribar castañas: gaule ou perche, long bâton sur lequel on étend la lessive et qui sert également à abattre les châtaignes. - 2° (c, ...), torno, tour. (??) INDIETAKO HERRI BATZUETAN ETZEN BATERE BERE GORPHUTZAZ BALIA AHAL ZITEKEYENIK ESKEAN IBILTZEN; ITSUEK ERE, TORNUAN EDO ARRODAN BEDERE, HARI BEHAR ZUTEN : en ciertos pueblos de las Indias no men-digaba nadie que pudiese valerse de su cuerpo; aun los ciegos, siquiera fuese en el torno ó en la rueda, tenían que ocuparse : dans certaines contrées des Indes, personne ne mendiait qui pat se servir de son corps; même les aveugles, ne fût-ce qu'au tour ou à la roue, devaient s'oc-cuper. (Ax. 3a-13-1.) — 3° (BN-luz), turno, viaje, ida y vuelta: tournée, voyage, aller et retour. — 4° (BN-luz), carga que se lleva en un turno, charge que l'on porte dans un tour. (?)

-Toro (G), sufijo compuesto de los modales - To y - RO, suffixe composé des suffixes modaux - To et - RO. = Es de muy poco uso, y no sé si se oye más que en la palabra del ejemplo. Il est très peu usité, et je crois même qu'on ne le rencontre que dans le mot de cet exemple : Moisesen biotz gošoa osotoro laztu zuen, (aquel suceso) amargó enteramente el dulce corazón de Moisés, (cet événement) aigrit complètement le doux cœur de Moise. (Lard. Test. 106-30.)

Thorošatu, envolver, envelopper. ETA GORPUTZA HARTURIK JOSEFEK, MIHISE ŠURI BATEZ THOROŠATU ZUBN: y tomando José el cuerpo, le envolvió en una sábana limpia: et Joseph, ayant pris le corps, l'enveloppa dans un linceul blanc. (Har. Matth. xxvii-59.)

Thorra (BN, L, S), indet. de THO-RRATU. BETORRA, UKHONDOAZ BAIZIK EZ THORRA: orzuelo, no le toques más que con el codo: orgelet, ne le touche qu'avec

le coude. (Alman. Eskuald. 1906.)

Torran (B-g), jugar á nueces, colocando un montoncito de cuatro y echando otro con intención de derribarlo: jouer aux noix, en en plaçant quatre en un petit tas et en en lançant une autre dans le but de le renverser.

Torratu: 1º (BN-s, R-uzt), tostarse: se torréfier, se griller. (?) — 2° Thorratu (BN-ald-ka, L, S), limpiar, frotar: nettoyer, frictionner. Toki batzuetan THORRATZEN DITUZTE BIZKARREAN ETA SAHE-TSEAN LASTO-PUTZUKA BATEKIN, en algunos parajes les acarician en la espalda y en los costados con un manojo de paja, dans quelques endroits on leur frotte le dos et les flancs avec un bouchon de

paille. (Duv. Labor. 111-25.)
Torre (B, BN-s, G, R), thorre (S): 1º torre, tour. (??) = Por lo ménos en B, se usó mucho esta palabra en otros tiempos para indicar viviendas de nobles. Su variante DORRE (BN, L) no disminuye la grandisima probabilidad de que sea palabra extraña. Autrefois on employait fréquemment ce mot, du moins en B, pour désigner les habitations des nobles. Sa variante DORRE (BN, L) ne diminue pas la grande probabilité que c'est un terme étranger. Laino-torreak (B-a-m-o-on): nubarrones sueltos como de tronada, lit.: torres de niebla: gros nuages isolés et orageux, lit.: tours de brouillard. KANPANTORRE (B-g-1-mond, G-and): campanario, lit.: torre de campanas: clocher, lit.: tour de cloches. — 2º (B, G), marro, juego de niños : barres, jeu d'enfants. Torrean (G-zeg), torre-torreka (B-ub), al marro, aux barres.

Torretsori: 1º (B-1), gorrión, lit.: pájaro de torre: moineau, lit.: oiscau de

pajaro de torre: moneau, ttt.: otseau de tour. — 2º (B-ar), vencejo, martinet.

Torri (AN-b-ulz), venir, avenirse: venir, acquiescer. Var. de etorri.

Torrintsa (R), Var. de torlantsa.

TORROIL: 1º (L), fofo, hinchado: enflé, gonflé. Ogi hautena da gogor, BILDUA, PHISU, ONGI BETHEA, HANPATUA EDO TORROIL : el trigo más selecto es duro, compacto, pesado, bien lleno, fofo ó hinchado: le meilleur blé est dur, compact, lourd, bien plein, ensité ou gonsté. (Duv. Labor. 29-11.) — 2° (S), obeso, gordinsión: obèse, boussi. Kabale torrel (Sc), animal mal formado, animal mal conformé. — 3° (S), residuos de leña, fruta, etc., que arrastran las aguas : épaves, débris de bois, de fruits, etc., que les eaux entraînent.

TORROILO (B-zig), collar de ganado, collier du bétail.

Thorroka (BN, L, S), frotando, frot-

Torroketan (?), al marro, aux barres. (V. Torre, 20.)

Torrontesa (B), una clase de uva de granos muy negros, espèce de raisin à grains très noirs. (V. Mats.)
Torroskatu (BN-gar), frotar, frot-

Torro-torroka (B-a-o), al burro,

cierto juego de niños : à saute-mouton, certain jeu d'enfants.

TORTA: 1° (BNc), podrido, se dice del huevo: pourri, se dit de l'œuf. ARROLTZE TORTA ORI, ese huevo podrido, cet œuf pourri. — 2º (AN-ond), cal de estalactitas, calcite ou calcaire des stalactites.

Tortailatu (R), rajarse una campana, perdiendo en sonoridad: se féler, en parlant d'une cloche qui a perdu de sa

TORTIKA: 1º (B-i), membrana interior de la castaña y de la nuez fresca, membrane intérieure de la châtaigne et de membrane interteure de la chataigne et de la noix frasche. — 2º (B-a-m-mond-o, G), suciedad que se adhiere al que ordeña la vaca, saleté produite en tirant la vache. — 3º (B-mond), cualquier suciedad, saleté quelconque. — 4º (AN-b, B-gald, G-mond), saleté quelconque. — 4º (AN-b, B-gald, G-mond). and, L-ain), tanino, substancia astringente contenida principalmente en las cortezas de algunos árboles, como la encina y el olmo: tanin, substance astringente contenue principalement dans l'écorce de certains arbres, comme le chêne et l'ormeau. - 5º (AN-lez, Bc, ..., Gc), costra que dejan algunas enfermedades en la piel, mugre de la ropa : croûte que laissent quelques maladies sur la peau, crasse du vêtement.

Tortikatu (AN-b, G-and), estreñirse el ganado, por haber comido hojas ú cortezas que tienen tanino : se constiper (le bétail), pour avoir mangé des feuilles astringentes ou des écorces renfermant du tanin.

Tortikau: 10 (B-m), hacerse la tierra dura por los hielos y las nieves : se durcir (la terre), par suite des gelées et des neiges. — 2º (B-m?), apelmazar, prensar: presser, comprimer.

TORTIKO (Lc), chiste: saillie, bon

Tortitš (S. P.), Var. de товтотš. TORTO: 1º (B-i-m-mond-oñ), capullo de la flor, bouton de fleur. — 2º (Bmond-on), grupo compacto de raices de plantas, de ramaje : chevelure ou racines

d'une plante, bouquet de feuillage.
TORTOI (B-mu), cuerda que aprieta o afloja el armazón de la sierra, corde qui serre ou détend le bâti de la scie.

TORTOKI (G-iz), turbina, turbine. Tortol (G-ets), podrido (huevo), pourri

TORTOLES (B-mond), taba, huesecillo de cordero: astragale, osselet de mouton.

Tortolo (B-oñ?, F. Seg.), bobalicón:

dadais, niais.
Tortolo (B-berg), tórtola, tourterelle,
« turtur auritus. » (?)

Tortolož (G-zumar), tortolozka (Bm), taba, huesecillo de carnero: astragale, osselet de mouton.

Tortots (L-zib,...), alcornoque, chêne-

Tortsa: 1º (BN-gar), carámbano, pendeloque ou chandelle de glace. — 2º (AN-b-lez), el hachón de cera, le

cierge. (D. fr. torche.)
Tortão (S, Catech. 141-23), vela, can-

dela: bougie, chandelle.
Tortzel (B-a), huso de hilanderas,

fuseau de fileuse.

Tosa: 1° (B, G), bolsa de cuero adobado, bourse de cuir tanné. — 2º (Baram), arca para contener granos, coffre

à grains. — 3° (c), tabaquera de cuero; hoy hasta la de hoja de lata se llama así: blague à tabac, petit sac de poche en cuir; on désigne également ainsi la blague en fer-blanc. Tosa bete belan eztut aski egunean (AN-b), no tengo bastante al día con una tabaquera llena de tabaco, une tabatière pleine ne me suffit pas par jour. Aitonak atera zuan praketako BOLTSIKOTIK BERE TOŠA, el abuelo sacó del bolsillo del pantalón su tabaquera, le grand-père tira de la poche de son pantalon sa blague à tabac. (Pach. 5-9.) Thosa (S, Chah. ms), choza, chau-

mière. (??)

TOSETA (BN-s, R), trigo chamorro, blé sans barbes. (D. fr. touselle?.)

TOSKA (c,...), caolin, arcilla blanca muy pura que se emplea en la fabricación de la porcelana: kaolin, argile blanche très pure qui entre dans la fabrication de la porcelaine. Thoska Edo Lur SURIAREKIN, con el caolín ó tierra blanca, avec le kaolin ou terre blanche. (Duv. Labor. 15-19.) = En B-a llaman así la cal de estalactitas. En B-a on donne ce nom au calcaire des stalactites.

TOSKO (B-mu), toskor (B-i), zoquete, tarugo: bûchette, bout de bois. Egur-toskotšuak bide-zokondotšuetan ikus-TEN DOTAZANEAN, BARRUAK EZTAKIT ZELANGO POZA ARTUTEN DOSTAN: cuando veo en los rinconcitos de los caminos pequeños tarugos de leña, el corazón siente un consuelo que no sé cómo expresar: quand je vois dans les petits recoins des chemins de petits bouts de bois, mon cœur éprouve une consolation inexpri-

TOSTA: 1º (R), diversión, diversion. - 2º (Bc, Gc), banco de la lancha, banc de la barque. = Nombres de bancos de proa a popa... Noms des bancs de la de proa à popa... Noms des bancs de la proue à la poupe: — a) Aurre (B-1), Aurre tosta (B, G). — b) Kontraila (B-ond), kontraurre (B-1, G-don). — c) Kontraburu (B-1), ospital (B-b). — d) Espalda (B, G), espaldako (B-b). — e) Kontrespalda (B, G). — f) Saldoki (B-1), sagaltoki (B-ond), erdi (G-don), erdiko (R-b). — g) Tanbuu et (Bc G) — h) Reperties (B-D) — g) Tanbuu et (Bc G) — g) Reperties (B-D) — g) Tanbuu et (Bc G) — g) Reperties (B-D) — g) Tanbuu et (Bc G) — g) Reperties (B-D) — g) Tanbuu et (Bc G) — g) Reperties (B-D) — g) Tanbuu et (Bc G) — g) Reperties (B-D) — g) Tanbuu et (Bc G) — g) Reperties (B-D) — g) Tanbuu et (Bc G) — g) Reperties (B-D) — g) Reperties (B-D) — g) Reperties (B-D) — g) Reperties (B-D) — g) Reperties (B-D) — g0 Tanbuu et (B-BAGALTOM (D-OHU), ERDI (U-GON), ERDIKO (B-b). — g) TANBULET (Bc, G). — h) BERNIEL (B-l-ond), BERRIEL (B-b), DRISAERA (G-don). — i) MASTETA (B-b). — j) TRESKO (B-l), TREINTOKI (B-ond, G-don), TREILEKU (B-ond). — k) ANKAKO TOSTARTE (B-ond), KONTRAMASTA (B-b), KONTRAPOPA (R.))

Tostakatu (R), recrearse, s'amuser. Tostan (R), diversion, divertissement ou récréation.

Tostarte (B-1), huecos entre los bancos de las hanchas, vulg. bancada : entre-bancs, vides entre les bancs des barques.

Tostatu (G), juguetear, folâtrer.
TOSTOI (B-a-o), antigua moneda
triangular de oro, valía veinte duros: ancienne monnaie triangulaire d'or, qui valait cent francs.

Tot (B-on, F. Seg.), acción de meter nueces ó huesos de fruta en un boche, action de mettre des noix ou des noyaux de fruits dans la poquette. Tor EGIN, meter en el boche, mettre dans la poquette.

TOTAL: 1º (BNc, Lc, R, Sc), completamente negligente, tout à fait négligent. — 2º (BN-am), espantoso, hablando del tiempo : épouvantable, affreux, en parlant du temps. - 3º (ANc,...), inerme, exhausto de fuerzas: désarmé, sans défense. — 4º (AN, ...), frívolo, frivole. Egiten dituen zapatak bezain totala da ZAPATAILE ORI (AN-b), ese zapatero es tan frivolo como los zapatos que hace, ce cordonnier est aussi lèger que les sou-

liers qu'il fait. (?)

Totala: 1º (BN-haz), palabra que se emplea para dar fuerza á una palabra despectiva, mot usité pour renforcer l'ex-pression d'un adjectif péjoratif. (??) Alfe-RRA TOTALA, ZIKINA TOTALA: totalmente perezoso, excesivamente sucio: excessivement paresseux, excessivement sale. -2º es la misma palabra тотаг, seguida del artículo en cada una de sus cuatro acepciones: c'est le même mot que TOTAL, suivi de l'article dans chacune de ses

quatre acceptions. Totalkeria: 1º (L-ain, ...), abandono, desidia: abandon, incurie. Ondikozko TOTALKERIA BATEK AZPIAN GAUZKITZA : TO-TALKERIA ETŠEKO JAUNETAN, TOTALKERIA HERRIKO BURUZAGIETAN : una lastimosa desidia nos tiene dominados: desidia en los propietarios, desidia en las autoridades del pueblo : une regrettable incurie nous domine: incurie parmi les proprié-taires, incurie parmi les autorités du pays. (Duv. Labor. 151-35.) — 2º (AN-b), debilidad, poca consistencia: faiblesse, manque de fermeté. Gizon TOTA-LAK TOTALKERIA FRANKO EGINEN DU, el hombre inútil cometerá muchas frivoli-dades, l'homme inutile commettra beau-

coup de frivolités. Totarras (BN-s), completamente negligente, toùt à fait insouciant. (?)

TOTEL (AN-lez, BN-s, Gc), tartamudo, beque. Ori, totela izan ezpalitz, EZKINUEN GAUR IKUSIKO ITZAI; EZTAGO BIL-DURRIK : ZERBAIT IZANGO ZAN ORI ERE, | ORREN BURUA!! (G): si ese no hubiera sido tartamudo, no le hubiéramos visto hoy de boyero; no hay cuidado: algo habría sido también ese, ¡¡ qué cabeza tiene!! s'il n'avait pas été bègue, nous ne l'aurions pas vu aujourd'hui comme bouvier, bien sûr: il serait devenu quelque chose aussi lui, il en a une tête!

TOTIL, bella, hablando de una mujer: belle, en parlant d'une femme. (S. P.)

TOTO: 1º (B-ts), convite que se da al que ha recogido ó maderos ó corderos después de un incendio ú otra desgracia, como también á los que han ayudado à acarrear abonos, lefia: repas qu'on offre à celui qui a sauvé du bois ou des bêtes d'un incendie ou autre catastrophe, de même que le repas que l'on offre à ceux qui ont aidé à charroyer du fumier ou du bois. — 2º (AN-b, Bc, Gc), perro: toutou, chien. (Voc. puer.) — 3º (B-i), cachorro, perro jovencito: tou-tou, chien très jeune. — 4º (Sc), sentarse, s'asseoir. Toto zith, sientese usted, asseyez-vous. - 5º (B-ts), la acción de no llegar la bola al madero tendido detrás de los bolos: l'action de ne pas arriver jusqu'au piquet placé derrière les

quilles, en parlant de la boule.

Toto egin (B-ts), no poder más, hacer quiebra: n'en pouvoir mais, faire fail-

TOTOLO: 1° (Bc, BN-s, Gc, R, S), gordinflón, joufflu. — 2° (B-on, F. Seg.), poco despejado, bobalicón: niais, nigaud.

Totolote (B-ts), Var. de тотого (1°). Toton (B-a-g-l-m), no llegar una bola á su fin: ne pas arriver au but, en par-lant d'une boule. Var. de roro (5°). Toton EGIN (B,...): no poder más, hacer quiebra : n'en pouvoir plus, s'arrêter, faire faillite.

TOTOR (B-d-i), tumor, tumeur. Totoriko (AN-b-est), totorizko (BN-s),

en cuchillas, à croupetons.

Totorroketan (B), al marro, aux barres

TOTOS (BN-am), bartola, molicie: indolence, mollesse. Hor zizte bethi toto-SEAN, ahí estáis siempre á la bartola, vous êtes là toujours dans la mollesse.

Totsa (B,...), tabaquera, blague à tabac. Var. de Tosa (3°).

Totsada (R-bid), golpe en la nuca para matar un buey, coup asséné sur la nuque du bœuf pour l'assommer.

Totsi-totsi (BN-haz), poco a poco, a

paso corto: tout doucettement, à petits

TOTSO (S), asiento, siege. Bere totsotik ezin ici, no poderse mover de su asiento, ne pas pouvoir bouger de son

TOTSO: 1º (B-a-m, G, Lar. Corog. 66), una de las dos mitades en que se divide la goa ó masa de hierro fundido, une des deux moitiés en lesquelles on divise la gueuse. = La que Îleva consigo un pedazo que luego le sirve de mango (el ATAL) se llama TSONGOT; y la que no lo lleva, тотбо. Moguel (Per. Ab. 135-21) trae la variante тотби. Celle qui porte un morceau qui lui servira ensuite de manche (l'ATAL) s'appelle TSONGOT; et celle qui en est dépourvue, rotso. Moguel (Per. Ab. 135-21) donne la variante totsu. — 20 (B-mond), tozudo, persona cerrada de mollera, aferrada à su opinión: têtu, opiniatre, personne entêtée, inébranlable dans son opinion. — 3º (Bm, BN-am, S), gordinilón, joufflu. To-TSOA BAIÑO LODIAGO DAGO (B-m), está más

gordo que la goa, il est plus gros que la gueuse. — 4º estúpido, stupide. (S. P.)

Totza (S), totzak (S), thotzik (L),
totzik (G), tómalos, tú (hombre):
prends-les, toi (homme). Totza, Hik HAMARREKOAK, NIK TANTOAK: toma tú las decenas, yo los tantos: prends, toi, les dizaines; moi les points. (Ziber. 112-5.) Totzik bada, har itzak heure zapaten DIRUAK ETA UZTAK NIRI BAKBA : toma, pues, toma los dineros de tus zapatos y déjame en paz : prends, prends donc l'argent de tes souliers, et laisse-moi tran-

quille. (Ax. 3a-328-7.)
TOU-TOU (AN-b), llamamiento á las

vacas, appel aux vaches.

Tozkik (AN-b, BNc), tómalos, prends-

les. Var. de TOTZAK.

-Tra (AN, BN, L), medida llena, mesure pleine. Maitra Bat aragi (AN-b), una mesa llena de carne, une table garnie de viande. ZARETRA BAT OGI (BN), un cesto de pan, une panerée de pain. BESATRA BAT (AN-lez, L), una brazada, une

TRABA: 1º (Gc), torno ó galga, estaca que se aplica al carro como defensa en cuestas muy pendientes : enrayoir, patin ou pièce de bois que l'on place derrière les roues de la charrette dans les descentes rapides. - 2º (AN, B,

G), estorbo, impedimento, traba: entrave, empêchement, embarras. (D. lat. trabs.) (??)

Trabagarri (L), impedimento, empêchement. LIBURU SAINDUEN IRAKURTZEAN, MAIZ TRABAGARRI DUGU IZPIRITU KURIOSE-GIA: al leer los libros santos, muchas veces nos sirve de estorbo nuestro espíritu demasiado curioso: en lisant les livres saints, souvent notre esprit trop curieux nous sert d'entrave. (Duv. Imit. 11-25.)

TRÁBAILA: 1º (B-a-o-ots), mango de los barquines ó fuelles antiguos de fragua por el que se movían horizontalmente, al revés del auspoaga, que los hace mover de arriba abajo: manche des anciens soufflets de forge, qui les action-nait horizontalement, tandis que l'AUS-POAGA les fait mouvoir verticalement. 2º (G-ori), cestito muy superficial en que se lleva el aparejo de pescar besugo, petit panier à bords plats dans lequel on

porte la palangre.

Trabakor (L?, Duv. ms), embarazoso,

embarrassant.

Trabarazi (L, Duv. ms), hacer embarazar, hacer poner obstaculos: faire empêcher, faire mettre des obstacles.

Trabatu: 1° (L'), ocupar, occuper, HALAKOAK ZERTAKO TRABATUKO DU LURRA? uno como aquél ¿ para qué ocupará la tierra? pourquoi quelqu'un comme lui occupera-t-il la terre? (Ax. 3a-17-21.) — 2° (AN-b, L), embarazar, estorbar: embarrasser, empêcher. (?) — 3° (AN-b), véhicule). — 4° (AN-b), quedarse embarazada una mujer, être grosse ou enceinte.

Trabegur (G-and), galga, enrayoir de voitures dans les descentes. (V. Traba,

TRABELA (Sc): 1º pasador de madera mayor què la tarabilla, *targette de* bois plus grande que la bobinette. 2º horca ó traba que llevan las ovejas al cuello, entrave que l'on met au cou des brebis. — 3º palitroque como de una vara de altura, de cuatro bracitos en los cuales se enreda la hierba para que los corderillos aprendan á comer la hierba: petit báton d'environ quatre-vingts centimètres, muni de quatre petits bras entre lesquels on entortille l'herbe pour

apprendre aux agneaux à manger.
TRABES: 1º (G-us), pala con boca fuerte de hierro para majar argoma, sorte de hachereau servant à broyer l'ajonc. — 2º (AN-oy, G-don), azuela, herminette.

Trabila (B-tš, R), pasador de puerta mayor que la tarabilla, verrou en bois

plus grand que la bobinette. Var. de Trabella (1º). (?)

Trabu (L), obstaculo, estorbo: obstace, entrave. Den Traburik Tipienean венаzтора, tropiezan en el menor obstáculo, on butte contre le moindre obstacle. Ax. 3a-536-5.)

Traheil: 1º (S), hombre desaseado, homme malpropre. — 2° (S-gar), tardo en andar, á consecuencia de alguna de-formidad física: personne qui marche dissicilement, à cause d'une difformité physique.

TRAFA (AN-b), cierta enfermedad del ganado lanar, certaine maladie des bêtes à laine.

Tragaiña (ms-Lond), polipodio, polypode. (Bot.)

Traganarru (B-1), tragarroi (B-b), manguera, manga ó columna de agua que se eleva desde el mar con movimiento giratorio por efecto de un torbellino atmosférico: trombe, colonne d'eau animée d'un mouvement giratoire produit par un tourbillon atmosphérique, qui s'élève de la mer.

TRAGAS (B-a-m-o-tš), arado de cinco ó siete ó nueve púas : charrue à cinq,

sept et neuf pointes.
TRAGATZ (B-a-l-m-o-tš, G), cuchilla para desmenuzar argoma, sorté de grand couteau servant à broyer l'ajonc.

Tragaza: 1º (AN-lez, G-bid-us, ...), Var. de твадатz. — 2º (AN, L, arc), tra-gacete, arma antigua arrojadiza á manera de dardo ó de flecha: javelot, arme de trait lancée comme le dard ou la flèche. TRAGAZA KOLPEKA ARI DENA BEZALA, BUI-RAKAN EDO BURUAN DIRENAK DIRAUTEIÑO : como la flecha que sigue hiriendo mientras duren las de la aljaba, comme la flèche qui continue à blesser tant que durent celles du carquois. (Ax. 3a-116-11.) NOLAN BALEZTARI ONAK TRAGAZAK ESKUETAN, como (tiene) el buen ballestero flechas en la mano, comme le bon arbalétrier (a) des flèches dans la main.
(Harizm. l'Office, 70-29.)

TRAGU (AN-b), obstáculo, obstacle.

Traguarazi (AN-b), poner obstáculos,

entraver

Tragutu (AN-b), estorbar, empêcher. Tragutzale (AN-b), el que estorba,

celui qui_empêche.

TRAILA: 1º (B-a-m-mañ-o-oñ, Gzeg), cuerdas de abarcas hechas de lana, galons ou lacets en laine des broques. (?) - 2º (AN-b), tralla, trencilla que se pone al extremo del látigo : mèche, petite tresse que l'on met au bout du fouet. (?)

Trailu: 1º (AN-b, G, L), mayal, palo con que se desgrana el trigo en las eras: fléau, instrument avec lequel on bat le blé dans les aires. TRAILU-ZIGORRAK, el mayal y el palo (que se usan para golpear las espigas de trigo), le fléau et le bâton (qu'on emploie pour battre les épis de blé). (Ag. Eracus. 269-28.) — 2º (BN-s, R), tronco de árbol destinado à la sierra, tronc d'arbre destiné à faire des planches. Zerrolak egiteko zura su TRAILUA (BN-s), el TRAILU es el madero destinado á hacer tablas, le TRAILU est le bois de sciage destiné à faire des planches.

Trailuka (AN-b), Var. de TRAILU

Trailukari (AN-b), trillador, maya-

lero: dépiqueur, batteur.
Trailukatu: 1º (AN-b), operación antigua de desgranar el trigo, ancienne manière de battre le blé. — 2º (BN-s), tronzar, aserrando, un tronco, scier un tronc d'arbre en planches.

Train (B-1,...), traina, red para pescar anchoa, vulg. cerco: traille ou chalut, filet employé pour la pêche aux anchois.

Traiñeru (Bc, G), lancha trainera: traînière, barque péchant à la traille.

TRAKA (BNc, Lc), porte, maneras: allure ou port, tournure d'une personne. TRAKATIK AGERI DA LABORARIA DELA (BNhaz), por la traza se conoce que es labrador : on voit qu'il est laboureur à sa tournure, à l'ensemble de ses manières. Ene l'TRABARO GIZON BAT (BN, Sal.), un hombre de mi estatura, un homme de ma taille.

Trakatz, grosero, tosco: grossier, balourd. (ms-Lond.)

TRAKEL (B-ts), torpe, maladroit.
Traketa (?, ms-Zar), daga, dague.
Trakets: 1º (B-oñ, F. Seg.), haragán, fainéant. — 2º (AN-oy, B-l, G,...), torpe, grosero: maladroil, grossier. Baiñan Gipuzkoatar artezak, eztiralako ake-TSAK, GEZURTATU ZITUZTEN NAPOLBONEN LOZORRO AMES TRAKETSAK: pero los rectos Guipuzkoanos, que nada tienen de toscos, desbarataron los sueños torpes de Napoleón: mais les droits Guipuscoans, qui n'ont rien des lourdauds, déroutèrent les songes malhabiles de Napoléon. (Izt. Cond. 411-7.)

TRAKULÓ (B-i-m), carro sin ruedas que se usa para acarrear grandes maderos: chariot dépourvu de roues, qu'on uti-

lise pour transporter de gros madriers.

TRAMADA: 1º (R), tablar, cuadro de huerto: planche, carré de jardin. — 20 (B-a-d-m-o), carbon lateral de la pira en la era de carboneros, charbon latéral de la pile dans l'aire des charbonniers. — 3° (BN-s, R), una medida de siete pies de largo y siete de ancho, mesure de sept pieds carres.

Tramae, tramai (B-b), Var. de TRA-

TRAMAKULU (B-m), armatoste, cualquiera máquina ó mueble tosco: machine ou instrument grossier, sabot (pop.). ¿ZE TRAMAKULU DA? ¿qué armatoste es? qu'est-ce que cette machine?

TRAMAN (B, Gc), pez muy ancho, de piel muy delgada, corpulento: los hay hasta de quatro quintales.

hay hasta de cuatro quintales: gros pois-son très large, à peau très fine, dont quelques-uns pèsent près de cinquante

Tramankulu (B-mu?,...), armatoste, machine ou instrument grossier. Var. de TRAMAKULU. GOGAIT EGINGO EZPAZENDU, IKUSI-BRAGINGO NEUSKEZUZ BUNLA BATEK BEAR DITUAN TRAMANKULU, TRESNA TA ERREMIENTAK EUNA BIOTEKO: SI NO SE hastiara usted, yo le haría ver los armatostes, utensilios y herramientas que necesita un tejedor para tejer el lienzo: si vous ne vous ennuyiez pas, je vous ferais voir les machines, les ustensiles et les instruments dont le tisseur a besoin pour faire le tissu. (Per. Ab. 139-27.)

TRAMU: 1° (BN-am), escalones,

por ej. de una carga de heno: échelons, par ex. d'un tas de foin. — 2º (AN-b, BN-luz), tramo, espacio comprendido entre las vigas de un techo, espace com-

pris entre les poutres d'un toit. (?)
Tranbala (BN), balanceo: cahotage, tangage.

TRANBALALDI (BN), acto de balan-

cear, cahotement. Tranbalari (BN), el que balancea mu-

cho, qui cahote beaucoup. Tranbalatu (BN), balancear, caho-

TRANBIL (B-i-m-ond), picador, tajo ó poyo sobre el cual se tronza la leña:

billot, appui sur lequel on coupe le TRANBUILA (G-bid-ori-us), alboroto, vacarme. ARRANTZALERIK DAN TOKIAN,

DIRURIK BALDIN BADUTE, IZANGO DA TRAN-BUILA: donde hay pescadores, si tienen

dinero, ya habrá alboroto: où il y a des pêcheurs, s'il y a de l'argent, il y aura du nacarme.

TRANGA: 1º (B-a-o-tš), agramadera, instrumento para majar el lino: broie, instrument servant à broyer le lin. Tran-GEAK IRU ORTZ DAUKAZ BETI, BI GANETI; PAGOZKOAK DIRA ORTZ ONEK; LAU ANKAKOA DA (B-a): la agramadera tiene tres regletas por debajo, dos por encima (estas regletas son de madera); es de cuatro patas : la broie a trois réglettes par en bas, deux en haut (ces réglettes sont en bois); elle a quatre pieds. — 2º (G), citola de molino, claquet de moulin. 3º (B-1,..., G), tranca de puertas, valet de portes. (??)

Trangadel (B-a-i-m-mañ), picador, tajo, pieza de madera sobre la cual se corta la leña: billot, pièce de bois sur laquelle on cupe du bois.

Trangadu (B-tš), la parte más gruesa de un leño, á diferencia de ADAKI, que es la mediana, y la delgada TŠARIA: partie la plus grosse d'un morceau de bois; à la différence de ADAMI, qui est la moyenne, et TSARIA, la plus mince.

Trangaketa (B, G), operación de agramar el lino, broyage du lin. TRAN-GAKETAN (B, G), golpeando el lino con la agramadera, broyant le lin avec la broie.

TRANGALA (B-m), una especie de agramadera, espèce de broie. Astosapin MIIN ASKATUAK DAUKAZANA DA TŠANGALA: TRANGALA BARRIZ ASTOSAPIN MIIN LOTUDUNA (B-m): llámase TŠANGALA la agramadera que tiene sueltas sus lengüetas, y TRAN-GALA la agramadera de lengüetas fijas: on appelle tšangala la broie dont les réglettes sont mobiles, et TRANGALA celle qui les a fixes.

Trangatu (B, G), agramar el lino, broyer le lin.

Trangau (B-i). (V. Trangadu.) Trangel (B-mond), Var. de TRAN-

Trangeta (B-a-m-o), Var. de TRANGAкета. Твандетан, agramando el lino, broyant le lin.

Trango: 1º (B-a-m-o, G), vaivén, salto que hace el carro al chocar con obstáculos: cahot, saut que fait une charrette en heurtant un obstacle. — 20 (B?, G?), escollo que impide andar al carro, obstacle qui empêche la charrette d'avan-

Trangulaka (BN), á culadas, à coups de derrière.

Trangulatu (BN), balancear á un individuo teniéndole horizontalmente, uno por la espalda, otro por las piernas boca arriba, por vía de recreo ó de novatada : balancer un individu en le tenant horizontalement, l'un par les épaules, l'autre par les jambes, la face tournée vers le ciel, en guise d'amusement ou de brimade.

Tranka: 1° (Gc,...), citola de molino, claquet de moulin. (?) — 2° (AN-b), instrumento con que se golpea la lana para ahuecarla, instrument avec lequel on frappe la laine afin de la faire bouffer.

Trankadera (Gc,...), picador, tajo de cocina, billot de cuisine. Var. de TRAN-GADEL.

TRANKART (B, arc), engañar, tromper. Trankart egiten deustak ta ule-RRETAN DEUSTAT, engaños me haces y te entiendo, tu me fais des tromperies et je te comprends. (Refranes, 49.) JAK, EMAK, ERAK TA ZEGIOK TRANKART : hiérele, dale, mátale y no le hagas falsia : blesse-le, donne-le, tue-le et ne le trompe pas. (Refranes, 272.) LUKIARI TRANKART EGI-TEKO GOIZTU BEARKO, para hacer engaño al raposo es menester madrugar, pour tromper le renard il faut se lever matin. (Refrancs, 432.)

Trankaserra (AN-oy), sierra grande manejada por dos operarios : scie de long, grande scie manœuvrée par deux

Trankatu (L-get, ...), dar cera al suelo con el pie, como danzando: cirer un parquet avec le pied, comme si l'on dansait.

Trankinka (B-a-zean), al cox-cox, à cloche-pied.

Tranko: 1º (BN-s, R-uzt), paso largo, tranco: enjambée, grand pas. (??) Tran-koka ebli: andar a paso largo, á trancos: marcher à grandes enjambées, à grands pas. — 2º (BN-s, R?), obstáculos que dificultan el transito de carros, obstacles qui rendent difficile le passage des véhicules. BIDE HAU TRANKOZUA DA, este camino es dificultoso, ce chemin est difficile.

Trankontzi (R-uzt), camino quebrado, chemin raboteux.

Trankopil (B-i), cierta postura que toma el lavador en momentos dificiles; consiste en poner una rodilla en la corva de la otra pierna, para arrancar más fácilmente el trozo de tierra removido con la laya: certaine posture que prend le bécheur dans des moments difficiles et qui consiste à appuyer un genou contre le jarret de l'autre jambe, afin de pouvoir soulever plus facilement la terre remuée avec la bêche. Trankopil 201 bat ATARATEKO, BELAUN BAT BESTE ISTARRAREN ZANKOPEAN IPINTEN DA (B-i): para sacar un tepe por (el procedimiento llamado de) TRANKOPIL, se pone una rodilla en de) TRANKOPIL, se pone una rouma en la corva de la otra pierna : pour soulever une motte par (le procédé appelé)
TRANKOPIL, on met un genou contre le
jarret de l'autre jambe.

Tranku : 1° (B-ts), paso, passage. —

2º (BN-s, R), peldaños para subir á una pared, pose-pied aidant à grimper sur un

Tranpa: 1° (AN-b), Var. de TRANPOL (1°). (??) — 2° (AN, B, G), trampa para coger pájaros, piège servant à prendre des oiseaux. (??) — 30 (AN, B, G), engaño, jugarreta: tromperie, attrape (pop.). (??)
— 4° (G), Var. de TRANPADURA.

Tranpadura (G, ...), fresquera, especie de jaula en que se guardan algunos alimentos: garde-manger, sorte de cage dans laquelle on garde des aliments. (?) Tranpagain (BN-ald), tranpain (BN),

rellano, descanso de una escalera, palier d'un escalier.

Tranpalako (AN, Araq.), costalada, golpe que da uno en el suelo con las costillas, chute sur le flanc.

Tranpol: 1º (Bc, G-bid), agujero del piso superior por donde, sin necesidad de bajar á la cuadra, se echa la comida al pesebre del ganado : ouverture ou trappe de l'étage supérieur, par laquelle on jette, sans avoir besoin de descendre à l'écurie, le fourrage dans le râtelier des animaux.

— 2º (B-i), desensa del pesebre para que no caiga la comida, rebord du râtelier retenant le fourrage.

Trantin (G-ori), cachaza, pachorra: flegme, sang-froid. Var. de TRENTIN.
TRANTSELA (G, Araq.), cuenco de madera, écuelle de bois. — Araquistain añade la duda de si será la gamella. Araquistain se demande si ce n'est pas la gamelle.

TRAOL (B, G), cuadrilátero de madera en què se recoge el aparejo para pescar merluza, vulg. traule : travoul, cadre de bois sur lequel on enroule la

ligne à pêcher la merlue. (??)

Trahola (S-gar), grandes ocupaciones, grandes occupations. (D. fr. tralala?.)

Trapa: 1° (BN-ald-gar-s, R), jadeo, essoufilement. — 2° (BN, R), huérfago, sobrealiento, jadeo de ovejas, cierta enfermedad del bazo: emphysème ou dis de la companyation de la compa pousse des brebis, certaine maladie de la rate. — 3° (BN, R), palpitación del corazón, palpitation du cœur. — 4° (B-a-ozig), trillo parecido á la narria, con él se arrastran maderos, con él se destruyen terrones en los campos cargándole con piedras: sorte de trasneau avec lequel on transporte des madriers, on émotte les champs en le chargeant de pierres. — 5° (AN, R), onomat. del acto de caminar, onomat. de l'action de cheminer. = Se usa más repetido y es sinónimo de TAPA-TAPA. S'emploie plutôl répété et est synonyme de TAPA-TAPA. — 6° (BN-am), descansillo de la escalera, petit palier d'un escalier.

Trapadu (AN-b, B-a-g-o), regordete: patapouf (pop.), trapu, petit homme gros et gras. (?)
TRAPAL: 1° (B-ts), tropel, troupe.

?) — 2º (B-mond), muleta, béquille. 3º (AN-b), desgarbado, dégingandé.

TRAPALA: 1º (B-i-m-mond), galope, galop. TRAPALADAN (B), al galope, au galop. — 2° (G,...), banquete, banquet.
— 3° (B-mond), la muleta, la béquille. —
4° (B-ts), el tropel: le groupe, le rassemblement. - 5º (AN-b), el desgarbado, le dégingandé.

Trapala - trapala (BN-s), galope,

Trapale (G-zeg), merienda-cena que se dá á los operarios al terminar el tejado de un edificio, repas qu'on offre aux ouvriers après la pose du toit d'une

Trapalote (B-l-m), regordete, rechon-

TRAPASA (AN-irun-ond), ola de la barra: mascaret, vague de la barre.

TRAPASA: 1º (BN-am), palpitación del corazón, palpitation du cœur.

2º (R), agua sobrante del cauce de molino, con contrata de la contrata del contrata del contrata de la contrata del contrata del contrata eau qui se déverse du bief du moulin.

Trapatu (G-and), regordete: trapu,

Trapau: io (B-m-mond), regordete: courtaud, trapu. — 2° (B), destrozar, détruire. — 3° (B-eib-i-m), patudo, gaen las patas: pattu, animal domestique dont les pattes sont mal conformées.

TRAPIKA (AN-oy, Gc,...), muchachita ágil y hábil: frétillon, fillette agile et habile. nado de pierna gruesa con imperfección

TRAPIL (AN-b), andrajo, guenille ou

drapille. (?) Trapote (B-a-di), Var. de TRAPA-

TRASKA: 1º (B), onomat. de echar á andar furtivamente, onomat. du départ furtif. BASERRITAR BATERI BASAUR DEAK EGITEN BUTSAN BERE SOLOETAN KALTE ASKO-TŠU GARI-ARTOETAN TA GERO ; TRASKA! IGES ABERBAK : el jabalí hacía á un aldeano mucho dano en sus heredades, en los trigales y maizales, y luego ¡TRASKA! huía el animal : le sanglier faisait beaucoup de dégâts dans les champs, dans les blés et les maïs d'un certain laboureur, et puis, TRASKA! la bête s'en allait. (ms-Zab. Ipuiñ. xxvIII.) — 2º (R), pelafustán, persona holgazana y pobretona: hère, personne fainéante et misérable.

Traskal (AN-lez, B, G-ets), pelafustán, persona holgazana y pobretona: hère, individu fainéant et sans ressources.

Var. de TRASKA (20).

TRASKIL (B, G), desarrapado, déguenillé. Jantzi ederrakaz apainduten ezpa-NAZ, ESANGO DABE TRASKIL BALDRES BAT NAZALA: si no me adorno con hermosos vestidos, dirán que soy un desarrapado, un haragán : si je ne m'habille pas avec de beaux vêtements, on dira que je suis un déguenillé, un fainéant.

TRASKO (B-b-ond), choclos, sabots.

Traskolo, tosco, grossier. (Añ. ms.) TRASMAIL (AN-b), red larga de pescar: tramail ou trémail, long filet de pêche. = Du lat. « tres », tres, trois; « macula, » malla, maille.

Trasteria (BN, Sal.), harapos, gue-

nilles.

Trastu (BN-haz), huraño, esquivo: sauvage, hargneux. Haur trastu bat: un niño adusto, montaraz : un enfant arriéré, sauvage. (D. esp. trasto?.)

TRATA (B-ts), movimiento torpe del trompo, mouvement ralenti de la tou-

Tratalari (AN-lez, G-etš, R), Var. de TRATULARI.

Tratu (c, ...), trato, comercio: trafic, commerce. (??)

Tratubide (L), mercancía, marchandise.

Tratulari (AN, B, BN, L), negociante, mercader: negociant, marchand. TRATU-LARI BATEK ATŠURLARIAK BAIÑO, UN COMETciante (tiene más obligaciones) que un cavador, un commerçant (a plus d'obligations) qu'un bêcheur. (Konf. 2a-26-28.)

Traukera (?), pasaje con escalera en un muro que rodea un campo : saut-deloup, passage muni d'échelons qui permet de franchir un mur de clôture.

Traupa! (B), ¡zas! onomat. de la acción de prender: zan! onomat. de l'action d'attraper. BASERRITARRA ORDUKO SOLOAN MUTILAKAZ ZELATAKA EGOAN ETA TRAUPA! BERTAN DAU ATRAPETAN : el aldeano estaba para entonces con los muchachos acechando en el campo y zas! le agarra al momento: le paysan quettait avec ses enfants dans le champ, et zan! il l'attrape sur le coup. (ms-Zab. Ipuiñ. xxvIII.)

TRAUSKÍ: 1º (B-a-el-oñ-ub), tijeras grandes, cisailles. — 2º (B, ...), persona de torpes modales, desmañada : lourdaud, personne de manières grossières et maladroites.

Trauskil (Bc,...), tosco, no pulido, desgarbado: grossier, mal léché, gauche. Var. de TRAUSKI (2º)

Trauskitu: 10 (B-a-bas-o), quebrar un vaso ó cosa semejante, briser ou casser un verre ou une chose analogue. 2º (B,...), hacerse tosco y desgarbado, devenir grossier et maladroit.

TRAŬST (B-a-m-o), cosa alguna, quelque chose. Traustik eztau egin atzoti ona, no ha hecho nada (ni ja) de ayer à hoy, il n'a rien fait d'hier à aujourd'hui.

Trebantzia (BN, L-get, ...), familiaridad, familiarité.

Trebatu (AN, BN, L, ...), familiarizarse, se familiariser. Zeren ezpada apren-DIZA... OHITUA ETA TREBATUA, porque el aprendiz no está... acostumbrado y familiarizado, parce que l'apprenti n'est pas... accoutumé et familiarisé. (Ax. 3a-265-7.)

TREBE: 1º (AN, G, L?), diestro, hábil: adroit, habile. Zaldiz ibilteko TREBE EZTENAK OBE DU OINEZ IBILI (AN-b), al que no es diestro para andar á caballo le es mejor andar à pie, celui qui n'est pas adroit pour aller à cheval fait mieux d'aller à pied. Zurgintzan trebe nintzan LEEN, antes tenía yo soltura en trabajos de carpinteria, auparavant j'avais de l'adresse pour les travaux de menuiserie.

2º (AN-b-lez, BN, L, R, S), familiar, familier. Leihatu zeikan bere adiskide MAMIETARIK BAT, TREBEEN ZEIKANA, ARRAS-PAS ZERITZAN BAT, ERREGERI ERRAITERA: SE apresuró uno de sus íntimos amigos, el que le era más familiar, llamado Arras-pas, á decir al rey: l'un de ses plus intimes amis, celui qui lui était le plus familier, du nom d'Arraspas, s'empressa de dire au roi. (Ax. 3a-207-5.) ENE AITA TREBE DA ZURBAREKIN (AN-b), mi padre es íntimo del vuestro, mon pere est un intime du vôtre. — 3º (AN-b), ágil: vif, agile. — 4º (AN-b), franco, franc. NAUSIARBKIN TREBE DA MUTIL ORI (AN-b), ese criado tiene franqueza con su amo,

ce domestique est franc avec son maître.

Trebekeria: 1º (G?, F. Seg.), marrullería, socarronería: rosserie, fourberie.

2º (L-ain), broma, plaisanterie.

3º (L), excesiva familiaridad: privauté, familiarité excessive. Badine trebenna ERGEL BATZU, hay unas familiaridades fatuas, il y a certaines privautés folâtres. (Har.)

Trebekeritsu, marrullero, fourbe.

Trebeki (AN-b, BN, L, S), familiarmente, con facilidad : familièrement, avec facilité. Nahiago izan zazu JAINKOAREKIN ETA HAREN AINGERUEKIN TREBEKI IHARDUKITZEA BTA GIZONEKILAKO EZAGUTZA BERRIERI IHES BGIOZUTE : preferid tratar familiarmente con Dios y sus ángeles, y evitad nuevos conocimientos con los hombres : ne souhaitez d'être familier qu'avec Dieu et avec ses anges, et évitez les nouvelles amitiés des hommes. (Duv. Imit. 15-21.) Egon gaitezke trebeki HIZKETAN HAREKIN, podemos hablar familiarmente con él, nous pouvons converser familièrement avec lui. (Visit. xix.)

Trebentzia (L), familiaridad, familiarité. (?) Trata dezakegu zeruko errege HORREKIN TREBENTZIA GUZIAREKIN, podemos tratar con ese rey celestial con toda familiaridad, nous pouvons communiquer avec ce roi du ciel en toute familiarité.

Trebera (B, G), trébede, instrumento de tres pies que se pone al fuego para sostener una cazuela : trépied, instru-ment composé de trois pieds que l'on met sur le feu pour soutenir une casserole.

TREBES: 1° (L-s), azuela, herminette. — 2° (L?), revés, través, oposición: envers, travers, opposition. (??)
Trebes egin, oponerse, s'opposer. Bere GAZTETASUNA TREBES IRAGAN-ETA, después de haber pasado desarregladamente la juventud, après avoir passé sa jeunesse dans le dérèglement. (Duh.)

Trebesia (L?), adversidad, contra-riedad: adversité, contrariété. Guretzat ON DA IZAN DEZAGUN NOIZETIK NOIZERA ZER-BAIT NAHIGABE ETA TREBESIA, ES PARA nosotros ventajoso que de vez en cuando tengamos algunas aflicciones y contrariedades, il nous est avantageux d'avoir quelquefois des afflictions et des traverses. (Duv. Imit. 22-4.)

-

(Duv. Imit. 22-4.)

Trebetasun: 1° (AN, BN, L, R, S), familiaridad, familiarité. Trebetasun HANDIEGIETARIK BEHAR DELA GIBELATU, que debe evitarse la demasiada familiaridad, qu'il faut éviter la trop grande familiarité. (Duv. Imit. 15-4.) LEKU ARROTZEAN TREBETASUN GUTŠI IZATEN DU NOR-NAIK ERE (AN-b): quienquiera que sea, suele tener poca familiaridad, en lugar extraño: qui que l'on soit, dans un lieu étranger on doit avoir peu de familiarité. — 2º (AN, G, L), destreza : dextérité, habilete, adresse. Ez BEHINGOAZ, BAIÑA MAIZ ETA ANHITZETAN USATZEAZ EGITEN DA TRE-BETASUNA ETA AZTURA: no de una vez, sino usando una cosa con frecuencia y muchas veces, se adquiere la destreza y la costumbre: ce n'est pas d'une seule fois, mais en employant fréquemment une chose, que l'on acquiert l'adresse et l'ha-bitude. (Ax. 3a-265-10.) TREBETABUNA BADU ARBOLA-GAIÑEAN IBILTZEKO (AN-b), tiene soltura para andar sobre los árbo-les, il est adroit pour grimper sur les

Trebola (ms-Lond), meliloto, corona

de rey, mélilot. (Bot.)

Trebuka: 1° (BN, arc?), escándalo, scandale. — 2° (L-ain), tropiezo: heurt,

choc. (??)

Trebukaldi (L-ain), tropiezo, heurt.
Trebukaerazi (BN?), escandalizar, hacer tropezar : scandaliser, choquer. (D. fr. trébucher.) BALDIN BURE BEGIAK TREBUKAERAZITEN BAHAU, IDOKAK HURA ETA IRAITZAK EUREGANIK : si tu ojo te escandaliza, sácale y échale de tí: si votre œil vous scandalise, arrachez-le et jelez-le loin de vous. (Leiz. Matth. xvIII-9.) TREHEIL (BN-hel-ist), persona que anda con dificultad á causa de alguna

desormidad, personne qui marche diffici-lement par suite d'une difformité phy-

sique.
Trego (S-zal), margen, marge. (D. esp.

tregua?.)
Tregoatu (BN), dar tregua : faire trêve, cesser. (??) Ogiz ASETZEAREKIN TRE-GOATUTZEN NAIZ NEURE MINAREKIN: hartándome de pan, doy tregua á mi dolor : en me saoulant de pain, j'ai un peu de trêve avec mon mal. (Oih. Prov. 345.)

Treila (L), trailla, laisse. (??) ETA GERO HANDITU ZIRENBAN BRAMAN ZITUEN BIAK TREILA BATETAN PLAZARA: y luego cuando crecieron, les llevaron á los dos (perros) á la plaza con una trailla: et par la suite quand ils grandirent, on les mena tous deux (les chiens) avec une laisse sur la place. (Ax. 3a-261-15.)

Treilo (AN-oy), treilu (AN-lez), trillo, sorte de traineau. (??)

TREINA: 1° (L), galga del carro, enrayoir avec lequel on ralentit la vitesse des véhicules dans les descentes. —
2° Treiña (G), traina, red para pescar les anchoes, rule corre : trille grand las anchoas, vulg. cerco: traille, grand filet en usage pour la pêche des anchois.

Treiñeru (L-get), trillo, sorte de traî-

TREMES (B-l-m, G-azp?), comuña, pan bazo: pain bis, pain de ménage. = Algunos (B-mond-on) llaman así al pan de maiz con levadura. Quelques-uns (Bmond-on) désignent sous ce nom le pain de mais fait avec du levain. Egin oi DIRA BATZUETAN IRU OGI-MUETA : BATA GARBIA, BESTRA TREMESA, TA ZANTARRENA TA TŜA-KURRENTZAT OBBA BIRZAIZKOA : Á VECES SE hacen tres clases de pan : la una limpia, la otra comuña, y la más grosera y mejor para los perros, la que se hace de remoyuelo: quelquefois l'on fait trois sortes de pain: le pain blanc, le pain bis et le plus grossier, celui que l'on fait pour les chiens avec du son. (Per. Ab. 151-27.)

Trenka (BN), indet. de TRENKATU, cortar, couper. Éta baldin eure eskuinak TREBUKA - ERAZITEN BAHAU, TRENKA EZAK HURA BTA IRAITZAK BURBGANIK : y si tu mano derecha te sirve de escándalo, cortala y échala de ti : et si votre main droite vous scandalise, coupez-la et jetez-la loin de vous. (Leiz. Matth. v-30.)

TRENKADA: 1º (BN, L, S), tabi-

que, muro de separación: cloison, mur de séparation. ¿ZERTAKO ZUGATIK HAUTSI DA TRENKADA? ¿ por qué se ha roto por tu causa la pared? pourquoi le mur de séparation a-t-il été rompu à cause de toi? (Duv. Gen. xxxvIII-29.) — 2° (L?), corión, membrana que envuelve el feto : chorion, membrane qui enveloppe le fœtus. Trenkadura: i • (BN, L, Sc), tabique,

cloison. — 2° (L-ain), interrupción, solución de continuidad: interruption, solu-

tion de continuité.

Trenkarazi (BN, L): 1º hacer cortar, faire couper. — 2º hacer resolver, faire résoudre.

Trenkasega (L-get, ..., S), sierra grande manejada por dos operarios, scie de long manœuvrée par deux hommes. Trenkatu: 1° (BN, L, S), cortar, tran-

cher. — 2° (L-ain), articular palabras, articular des mots. — 3° (BN, L, S), tronzarse, rendirse de cansancio, fatigarse en extremo : se harasser, s'éreinter, s'esquinter (pop.). BIDEAK TRENKATU DU, el camino le ha tronzado, le chemin l'a rompu. — 4º (BN), dislocarse un miembro, se disloquer (un membre). — 5° (BN, L, S), resolver, decidir: résoudre,

décider, trancher une affaire.

Trenkatzaile: 1º (BN, L, ...), el que corta: coupeur, celui qui coupe ou tranche. — 2º (?, Duv. ms), árbitro en un litigio, arbitre d'un litige.

Trenkizaka (L-don), acequia mayor á donde asluyen otras menores, fossé collecteur auquel aboutissent d'autres plus

TRENTA: 1º (B-aram), obstinado, temoso: opiniátre, tétu. — 2º (B-mond), porsia, obstination.

TRENTIN (B-mu-tš), cachaza, pachorra : flegme, sang-froid. ¿ Amar Orduak JAUSTEKO DAGOZALA, TRENTIN ORRETAN ZAU- KADAZ, NESKATO? IGITU ZAITE TA ATZ EGIN SUBTEKO GAUZARI (B-mu): estando al caer las diez nada ménos, ¿la tengo á usted en esa cachaza, muchacha? muévase y atienda á las cosas de la cocina : il est bien près de dix heures rien de moins, et vous restez si tranquille, jeune fille? remuez-vous et occupez-vous des affaires de la cuisine.

Trentsada (?, Duv. ms), reducto, trinchera: redoute, retranchement. (??)

TRENTŜAIRU (R), cuenda, hilo en que se envuelve la madeja, para que esta no se enrede : sentene, fil dont on entoure

l'écheveau pour qu'il ne se mêle pas.

Treotzara (B-l), Var. de TRETZA-JASKI.

Trepatua (B-oñ, F. Seg.), terreno

baldio, terrain en friche.

TRÉPEL (L-ain) : 1º huso que se mueve irregularmente, fuseau qui se meut irrégulièrement. - 2º uno que, cansado, anda á duras penas : individu qui, étant fatigué, marche difficilement.

Trepela (BN-ald-am), rechoncho,

courtaud.

Trepeldu (L-ain): 1º bambolear, chanceler. — 2º titubear, tituber.

Trepeldura (L-ain): 1º inseguridad de una construcción, bamboleo: insécurité d'un bâtiment, chancellement. -2º titubeo, titubement.

Trepeltasun (L?, Duv. ms), inhabili-

dad, maladresse ou inhabileté.

Trepete (AN-b), trébede, un uten-silio de cocina : trépied, certain ustensile de cuisine. (??)

TRESABI (G-zumay, ...), estacada que se fija delante del pesebre, para que los animales no puedan adelantar la cabeza: sorte de barrière que l'on met devant le râtelier, de telle façon que les animaux

ne puissent avancer la tête.

TRESEN: 1º (AN-b), apero, conjunto de instrumentos y utensilios necesarios para la labranza y cualquier otro oficio: outillage ou attirail, ensemble des instru-ments et outils que nécessitent le labour ou tout autre métier. TRESENIE GABE LAN-GILE ONIE EZ, sin apero no hay buenos oficiales, sans outillage il n'y a pas de bons ouvriers. — 2° (AN,...), arneses, avíos de bestias de carga, harnais ou harnachement des bêtes de somme. Astoa BERE TRESENEK EZTUTE ERRETZEN (AN-b): al burro no le sofocan sus avios; es decir, uno debe salir de casa bien provisto de lo que puede necesitar, sin dejar nada por temor al peso: l'âne n'est pas étouffé par ses harnais; c'est-à-dire que l'on doit partir de chez soi avec tout ce dont on peut avoir besoin, sans rien lais-ser par crainte du poids. — 3° (AN), vestidura, vétement. Soldadore BADA GURI

de c dura Jésu XIXpers T] cuve Tı gros T

men

« trebejos de cocina ». Quelques-uns (Bg-l, ...) limitent ce mot au sens de « batterie de cuisine ». ZELAKO JAUBEA, ALAKO TRESNEA (B): según sea el dueño, así es el instrumento: selon qu'est le maître, ainsi est l'outil. Ene semea, utz zazu TRESNA TŠAR HORI ETA, BERTZE ZONBAITEK BEZALA, HAR ZAZU ABARETA : hijo mio, dejad esa herramienta insignificante y tomad, como muchos otros lo hacen, el arado: mon fils, laissez cet outil insignifiant, et prenez, comme beaucoup d'autres le font, la charrue. (Duv. Labor. 22-7.) ORDEA LANHABESAK, TRESNAK ETA OBRAREN EGITEKO GAI GUZTIAK ERE, BEREK BILHATU ETA HORNITU BEHAR ZITUZTEN : pero los instrumentos de trabajo, los utensilios y todos los elementos para hacer obras tuvieron que ser proporcionados y suministrados por ellos: mais les instruments de travail, les ustensiles et tous les éléments nécessaires pour faire des ouvrages durent être procurés et fournis par eux. (Ax. 12-26-23.) Gogait egingo ezpazendu, IKUSI-ERAGINGO NEUSKEZUZ BUNLA BATEK BEAR DITUAN TRAMANKULU, TRESNA TA ERRE-MIENTAK EUNA EIOTEKO : si no se hastiara usted, yo le haría ver los armatostes, utensilios y herramientas que necesita un tejedor para tejer el lienzo: si vous ne vous ennuyiez pas, je vous ferais voir la machine, les ustensiles et les instruments dont le tisseur a besoin pour faire le tissu. (Per. Ab. 139-27.) — 2° (R-bid), regalos de boda, cadeaux de noce. — 3° (G-and, de boda, cadeaux de noce. — 3º R-bid), vestiduras, vétement. — 4° (c,...), persona grosera, personne grossière. Gizon tresna bat, un pelafustan, un malotru. (Duv. ms.)

Tresnagabetu (G?), desaparejar, dé-harnacher ou dételer. Eta tresnagabetu ZITUZTEN GAMELUAK ETA EMAN ZIEZTEN LAS-TOA ETA BELAR LEGORRA: y desaparejó los camellos, y dioles paja y heno: il détela les chameaux, et il leur donna du foin et de la paille. (Ur. Gen. xxiv-32.)

Tresnatu (AN, B, arc, G-ets, S), aparejar: atleler, harnacher. Saruk bar USTE, TRESNATZEN DAUENAK BESTE: UNA cosa piensa el overo, otra cosa quien lo apareja : l'aubère a une pensée, celui qui l'attelle en a une autre. (Refranes, 334.)

Tresneri (B-1,...), batería de cocina, batterie de cuisine. Orren ersea Lenago ZE ZABALA TA UGARIA ZAN JAKITEKO EZTAGO TRESNERIARI BEGIRATUTEA BAIÑO : PATA saber cuán franca y abundante fue un tiempo la casa de esos, no hay más que mirar á la batería de cocina: pour savoir combien fut franche et opulente leur maison autréfois, il n'y a qu'à regarder la batterie de cuisine.

TRETSU: 1º (AN-ond), solen, vulg.

dole que asse }-ales.

go : (D.

(B),

tabla, panier dans lequel on porte la palangre.

Tretza-otar (B-ond, G), tretzotzara (B-l), Var. de TRETZA-JASEI.

TRIAGA (S, Alth.), cardo lechero, cardo santo: laiteron, chardon bénit. (Bot.)

TRIBA (B-i-1), objetos encontrados en el mar á flor de agua, épaves trouvées en mer à la surface de l'eau.

Triba-ol (B-ond), cuñas grandes para sostener el mástil, coins d'étambrai pour soutenir le mât.

TRIGUN (AN-b): 1º arranque de una escalera, plano junto a la primera grada, arrêt ou petit espace près de la première marche d'un escalier. — 2° rellano, meseta ó descanso de la escalera, palier d'un escalier. TRIGUN ASEAK DITU ESKALERA UNEK (AN-b): esta escalera tiene rellanos cómodos, espaciosos : cet escalier a trois paliers commodes, spacieux.

Trika (BN, L), indet. de TRIKATU. HIGI adi Lasten, ez trika: date priesa, no te detengas: hate-toi, ne tarde point. (Duv. I Reg. xx-38.)

Trikaldi (BN, L), alto, detención:

halte, temps d'arrêt.

Trikarazi (L), detener, hacer parar : arrêter, faire arrêter. Begiratuko naiz, BADA, HUNELAKO ETA HALAKO GAUZETARIK, ZEIÑEK URRUNTZEN BAINAUTE BIDE HARTA-RIK EDO TRIKAARAZTEN HOTS EMAN GABE : me guardaré, pues, de estas ó las otras cosas que me alejan de aquel camino ó me hacen parar sin dar aviso : je me garderai, donc, de telles ou de telles autres choses qui m'éloignent de ce chemin ou m'arrêtent sans m'avertir. (Har. Phil. 53-

Trikatu (AN, BN-ald, L-ain, ...), detenerse, s'arrêter. Kontrabandistak, bere BIDE HERTSIAN USTE GABETAN TRIKATUAK, DENAK BETHAN BERE ETSAIEN GAIÑERAT JAUZTEN DIRE : los contrabandistas, detenidos inopinadamente en su camino, todos juntos saltaron sobre sus enemigos: la caravane (des contrebandiers), surprise au défilé, bondit comme un seul homme sur ses assaillants. (Dasc. Atheka. 8-19.) TRIKATU ERE GABE, ... OTHOL HEL DAKIDALA GALDETZERA: que sin detenerse llegue á mí, ruego, á pedirme : que sans s'arrêter, je vous en supplie, il vienne me demander. (Har. Phil. 66-1.) JOAIN NIN-TZAKE ZERURAIÑO TRIKATU GABE TA BIZIRO ALAERE : iría yo al cielo sin detenerme y además con presteza: j'irais au ciel sans m'arrêter et, de plus, en toute hâte. (Mend. I-67-19.)

Trikilaka (AN-b), renqueando, boi-

Trikilika: 1º (B-b-l), andar sobre un pie, marcher à cloche-pied. Zeinek arinago ASIKO BAGIÑA, TRIKILIKA BE ELDUKO NIN-TZATEKE NI ORI BAIÑO LENAGO ¡ BAITA! : SI empezáramos á correr á cual más, yo llegaria antes que ese aun al coxcox, ¡ yo lo creo!: si nous commencions à courir à qui court le plus vite, j'arriverai avant celui-là même à cloche-pied, je le crois! — 2º (BN-ald), renqueando, clopinant.

Trikili-trakala (AN-b, B-eib), á trancas y barrancas, cahin-caha.

Trikimailu (B-mañ), trampa, juga-rreta, intriga: machination, embûche, intrique.

Trikimaiña (B-mond), componenda,

arreglo: arrangement, règlement.
TRIKIMAKA (B-1), matracon que sustituye á las campanas por semana santa, crécelle qui remplace la sonnette pendant la semaine sainte. ¡ ELITZATERE ORI ISILDUKO!... TRIKIMAKEA LAKOŠEA DA: ¡ese no callaría!... es como el matracón: il ne se tairait pas! il est comme une crécelle.

TRIKIMAKO (B-g), zancos, échasses. Trikiska (B-m), renqueando, boi-

Triki-traku (G,...), triki-troko (B?), baturrillo, mezcla de todo género de cosas: salmigondis, macédoine, mélange de toutes sortes de choses.

TRIKOTE (B-mond), ladrillo fuerte grueso, grosse et forte brique. Trikotean (B-g), á horcajadas, à cali-

fourchon.

TRIKU (AN-lez,..., G-aya-bid-etsus-zeg), erizo, hérisson. Triku ausmar EGITEN DUENA ETA AZKAZALA PARTITURIK EZTUENA, EZTA GARBIA: el erizo que rumia y no tiene hendida la uña, es inmundo: le hérisson qui rumine et qui n'a point la corne fendue, est impur. (Ur. Lev. xi-

Trikulu-trakulu (L-get), hombre huraño y desconfiado, homme insociable et méfiant.

TRILA: 1º (B-mond), jugar á nueces á dar una contra otra: jouer aux noix, en en frappant une avec une autre. -2º (B-ots), destrozo, ravage.

Trila egin (B-ots), destrozar, détruire

Trilau (Bc,...), destrozar, détruire.

Trimendu (B?), comprimir, comprimer. Leku askotan batuten dabe beda-RRA, EZKOTUTEN DABE, TRIMENDUTEN DABE ESKUAKAZ ETA ITŠITEN DEUTSE: en muchas partes recogen la hierba, la rocian, la comprimen y la dejan : dans beaucoup d'endroits, après qu'on a ramassé l'herbe, on l'arrose, on la presse et on la laisse reposer. (Diál. bas. 57-5.) TRIMIN (B-m-mond-on), indet. de

trimindu. Gabiko onek daroez trimin-TRIMIN EGITERA ERRUKI BAGA ZUR-MAILU edo mazuaz, llevan después estas haces á batanearlas bien sin compasión con el mazo, l'on se met ensuite à battre ces gerbes sans pitié avec le maillet. (Per.

Ab. 138-19.)

Trimindu (B-l-m-mond-oñ-ts), batanear, contundir, golpear fuertemente :

battre, frapper, cogner.
TRIMULU (BN-s, R), bochorno, pesadez de la atmósfera : chaleur, pesanteur de l'atmosphère.

TRINGA (B-a-o), piezas de hierro con que se endurece y se afirma la rueda cerrada de carros, no la rueda de radios : tringles, pièces de fer qui servent à renforcer et à affermir les roues pleines des charrettes, et non les roues à rayons. (?)

TRINGIT (B-m-ond), mu, la menor palabra: mot, la plus petite parole. Trin-GITIK ESAN BADAIZU (B-m), si dijera usted la menor palabra, si vous disiez le moindre mot.

TRINGITZ (B-bas), movimiento, mouvement.

Tringli-trangla (AN), balanceando: balançant, cahotant.

TRINGU (B-mond-oñ, G), compacto, compact. = Se dice del pan y de la tierra. Se dit du pain et de la terre. AINBESTE EURIGAZ LURRAK TRINGUAK DAGOZ,

ETA PUZKA BAT ARROTU-ARTEAN ARO TŠARRA веті: con tantas lluvias las tierras están oprimidas, y hasta que se hinchen un poco, siempre habrá en ellas mal temple : avec tant de pluies les terres sont compactes, et jusqu'à ce qu'elles se gonflent un peu, elles seront toujours mal disposées.

TRINKA (AN, B, G, L), indet. de TRINKATU (1º, 2º).

Trinka-trinka egin (B-on, G-ondzeg), oprimir, prensar mucho una cosa : comprimer, tasser, presser beaucoup

quelque chose.

Trinkatu: 1º (B-oñ, G-iz-ord-us-zeg, L), oprimir, prensar: opprimer, presser.

— 2° (AN-b), resolver, résoudre. Gure ARTEKO AUZIA TRINKATU DA, el pleito que mediaba entre nosotros se ha resuelto, le procès qui pendait entre nous est résolu.

— 3° (G), endurecerse la tierra por la acción de los hielos, se durcir (la terre) par l'action des gelées.

Trinket: 1° (B, G), trinquete, vela delantera de una lancha: trinquette, voile triangulaire placée à l'avant des barques. - 2º (c), trinquete, juego de pelota cerrado y cubierto : trinquet, jeu de

paume couvert. (??)

Trinkilin-trankulun (AN-b, G-ets), balanceando: balancant, cahotant.

Trinkin (G-aya-bid-ori-t-us), cojo, en sentido burlesco: boiteux, dans un sens burlesque.

Trinkintranki (G-t). (V. Trinkitranka.)

Trinkitin (B-gald), andar sobre un pie, marcher à cloche-pied.

Trinkitranka (S-li), andar torpemente, marcher maladroitement.

Trinko: 1º (G), denso, dense. ¿ Noizar-TERAIÑO BILDUKO DU BERAK BERE KALTE-RAKO ABERASTASUNEN LOKATS TRINKOA? ¿hasta cuándo amontonará contra sí el denso lodo de las riquezas? . jusques à quand amassera-t-il contre lui-même des monceaux de boue des richesses? (Ur. Hab. 11-6.) — 2° (G-zeg), tierra húmeda, pegajosa: terre humide, gluante. — 3º (G), oprimido, comprimé

Trinkolo-tronkolo (B-el), trinkotranko (S), balanceando: balancant,

cahotant.

Trinkotu (G), oprimir, prensar: comprimer, presser. Asko LEKUTAN BELARRA BILDU, PIŠKA BAT BUSTI, TRINKOTU ESKUAkin eta uzten dute: en muchas partes recogen la hierba, la rocían, la comprimen y la dejan : en beaucoup d'endroits, après qu'on a ramassé l'herbe, on l'ar-

apres qu'on a ramasse t'herbe, on t'arrose, on la presse et on la laisse reposer.

(Diál. bas. 57-4.)

Trinpoil (AN-ond, L-get,...), cuajo del ganado, caillette du bétail.

Trintsa (AN, B, G), cincel, ciseau de menuisier. (??)

Trintset: 1° (AN-b), trinchante, fourchette à découper. (??) — 2° (B-a?), cincel ciseau de menuisier. cincel, ciseau de menuisier.

Trintão (AN-arez), oprimido, apelmazado: comprimé, pressé.

Trintsotu (AN-arez), prensar mucho una cosa, comprimer fortement quelque

Tripa: 1º (Bc, Gc), tripa, vientre: panse, ventre. BEYAK BEAR DU IZAN AUN-DIA, ADAR-ZABALA, KOPET-ZABALA ETA TRIPA-AUNDIA (G): la vaca debe tener talle alto, astas apartadas, frente ancha y vientre grueso : la vache doit avoir la taille haute, les cornes évasées, le front large et le ventre développé. (Diál. bas. 93-12.)

GAUR DALA MARI-KAILETE, BIAR DALA ZAN-PANTZART, EGIN DEZAGUN-ARTE TRIPAN LARRUAK ZART (G): que hoy es « maricallete », que manana es martes de carnaval, hasta que el cuero nos estalle en el vientre (se canta el lúnes de carnaval): qu'aujourd'hui c'est mari-callete, que demain c'est le mardi de carnaval, jusqu'à ce que la peau du ventre nous éclate (se chante le lundi de carnaval). = ¡ Viene del vascuence TIPA, como quiere Astarloa, o del kimri tripa, como dicen otros? Lo que se puede asegurar es que si alguna vez se ha usado TIPA en este sentido, por lo menos hoy no queda rastro de tal palabra; y el fantástico origen que se le asigna (TITIPE, « bajo los pe-chos ») permite dudar hasta de su existencia en tiempos pasados. Ce mot vient-il du basque TIPA, selon l'opinion d'Astarloa, ou du kimri tripa, au dire de d'autres? Ce que l'on peut assurer, c'est que si l'on a quelquefois employé TIPA dans ce sens, il ne reste pas, du moins actuellement, trace de ce mot; et l'origine fantastique qu'on lui assigne (TITIPE, « sous les seins ») permet de douter même de son existence autrefois. - 2º (Ba-tš, G-gab-iz), pana: panne, sorte d'étoffe. Tripazko kaltzak, pantalones de

pana, pantalons de panne.

Tripa-bage (R-bid), persona poco
reservada, personne indiscrète. Kura
TRIPA-BAGE BAT DA; EZDOZKE GAIZAK IŜI-LEAN EROKI: aquel es un hablador; no puede tener las cosas en secreto: c'est un bavard, il ne peut rien garder en

secret.

Tripabarru: 1º (B, G), menudillos de peces, tripailles de poissons. - 2º (B-am-ts), asaduras de cerdo y otros ani-males, abatis de porc et d'autres animaux.

Tripaki: 1º (AN-b, Bc, BN-ald, Gc, TRIPARI - 10 (ART), BC, BR-aid, GC, ...), tripacallos, gras-double ou fressure.
TRIPARI-SOPA (L-ain), cierta sopa que se come antes del mediodía, certaine soupe que l'on mange avant midi. — 2º (B-i-m), nubes precursoras de vendabal; su forma es de terreno layado: nuages précurseurs du vent d'aval, dont la forme rappelle celle d'un terrain bêché.

Tripaki zuri (BN-haz), tripacallos, gras-double ou fressure. Var. de TRIPAKI

Tripakoi (AN-b), Sin. de TRIPAZAI.
Tripako min (AN-b, B, G), dolores

de vientre, mal de ventre.

Tripala (B, G), dolor de vientre, douleur d'entrailles. (De TRIPA + ALA.) TRI-PALIE EGIN EZTAIDEN, NAIAGO DOT EGON PIPER ANDIRIK JAN BARIK, ZALE ITSUA NAZ BAIÑA (B-l): aunque soy ciegamente aficionado, presiero quedarme sin comer pimientos morrones, para que no me causen dolores de tripas : bien que je les aime à la folie, je préfère ne pas manger de gros piments, afin qu'ils ne me donnent pas des douleurs d'entrailles.

Tripa-orroa (AN, B, G), borborigmo, ruido de tripas : borborygme, bruit pro-duit par les gaz intestinaux dans l'abdomen.

Tripa-oskol (B-m), piel que recubre el estomago, peau qui recouvre l'estomac. TRIPA-OSKOLEKO BAT, un golpe en el estó-

mago, un coup dans l'estomac.

Triparrabi (G,...), dolores de vientre, douleurs de ventre. (De TRIPA + ARRABI.)

Tripa-salda (AN-b), caldo que se hace con asaduras, bouillon que l'on fait avec les abatis.

Tripazai (G), glotón, glouton. ¿On DERIZEIOK ALBERRIETAKO TRIPAZAI GUZIAK, IRU BAT ERREAL EMANTA, ILBERRIAREN SU-FRAJIOAN BETEKADA BAT EGITEARI? ¿ te parece bien la costumbre de que todos los glotones de los pueblos comarcanos, dando tres reales, hagan una tripada en sufragio del recién muerto? est-ce que la coutume de tous les gloutons des lieux environnants, qui en donnant trois réaux prennent une ventrée en l'honneur du défunt, te semble convenable? (Ibaiz. I-33-2ª col.) Etorri zan gizonaren semea, jaten BTA BOATEN ZUELA, ETA ESATEN DUTE: ONA EMEN GIZON TRIPAZAYA ETA ARDO-EDALEA: vino el Hijo del hombre, que come y bebe y dicen: He aquí un hombre glotón y bebedor de vino: le Fils de l'homme est venu, mangeant et buvant, et ils disent : C'est un homme insatiable et adonné au vin. (Ur. Matth. xi-19.)

Tripazikin (BN-s), glotón, comilón:

goinfre, goulu.

Tripa-zorri (AN-b, B-m, Gc), piojo de vientre, nombre aplicado al hambre : pou du ventre, nom appliqué à la faim.

Tripazorro: 1º (AN-b), glotón, glouton. — 2º (BN, Sal.), panza: bedaine,

gros ventre. Tripa-zuzi (ms-Lond), crespillas, espece de champignon. (Bot.)

Triperre (B-a-l,...), terco, entêté. TRIPIKIO (B-tš), pieza de madera puntiaguda y fija sobre la cual se pone el lino y se golpea con la espadaña: pièce de bois pointue et fixe sur laquelle on place le lin, qu'on frappe avec l'écouche. TRIPILI (BN-s), rechoncho: petit et

gros, courtand.

Tripili-trapala (AN-b, B-eib, ...), persona bullanguera, entrometida y poco habil: personne tapageuse, fureteuse et peu habile.

Tripoi (Sc), glotón, comilón: glouton, goinfre.

Tripoil: 1º (G-don-ori-zumay), tripas de peces, tripes des poissons. — 2º (Gzumay?), tripacallos, gras-double ou fressure.

Tripontzi (B-m), glotón, glouton. Triposo (AN-b, BN-ald), comilón,

goinfre.

TRIPOT: 1º (AN-b), cuajo del ganado, caillette du bétail. (?) — 2º (BN-am-gar, R, S), morcilla, boudin. Beste JATEKORIK EZTENEAN, TRIPOTA ERE HUN düzü; besterik denban ere bai (S-bark) : cuando no hay otra cosa que comer, aun la morcilla es buena; también habiendo otras cosas: quand il n'y a pas autre chose à manger, le boudin même est bon; et même lorsqu'il y a autre chose.

Tripots: 1º (BN-ald), morcillón de

carnero, boudin de mouton. - 2º (B-1m, BN, G, L), tripas de oveja, boyaux des brebis.

Triputs (G), esquives, terquedad:

renfrognement, entêtement. Trisipu (G), pesebre, crèche. Ezagu-TZEN DU ALABAÑA IDIAK BERE JABEA TA ASTOAK BERE JAUNAREN TRISIPUA: pero el buey conoce á su dueño, y el burro (conoce) el pesebre de su señor: mais le bœuf connaît son maître, et l'âne la crèche de son maître. (Ag. Plat. III-217-

TRISKA: 1º (B, arc), salto, saut. Ugarasoen triskea leorrerean ezera, el salto de la rana de lo seco á lo húmedo, le saut de la grenouille du sec à l'humide. (Refranes, 438.) — 2° (B, arc, Ruzt), danza, danse. Triska Badabil Atsoa, AUTS ASKO EREGI DAROA: si anda danzando la vieja, mucho polvo suele levantar: si la vieille danse, elle soulèvera beaucoup de poussière. (Refranes, 79.) — 3º (Bc, G-ets), destrozar, hacer anicos : détruire, mettre en pièces. Goitu ta trisketan BADITUGU, ¡ZORIONEKOAK GU! ALAN JAUBE-TUKO GARA EUREN GAUZA ASKOGAZ: Si les vencemos y les destrozamos, ¡felices nosotros! pues así nos apoderaremos de muchas de sus cosas : si nous les vainquons et si nous les détruisons, heureux serons-nous | car ainsi nous nous emparerons de quantité de leurs affaires. (Per. Ab. 205-9.) — 4° (B-ar-m, G-zeg), castaneta, cierto ruido que se hace con los dedos en algunas danzas : castagnette, certain bruit que l'on fait avec les doigts dans quelques danses. - 5° (AN-b, ...), bailarin ágil, danseur leste.

Triskantza (B, G), destrozo, exterminio: destruction, extermination. Mono TA SARRAZENOAK... EURAKAZ BATERA DAROE SUA, GARRA, ERRETRA, LAPURRETEA, ELI-ZAKO ONTZIRAIÑOKOAK OSTUTBA, NEGARRA, GARRASIA, ULUA, ODOLA, ERIOTZEA, TRIS-KANTZBA TA ONDAMENDIA: los Moros y Sarracenos... llevan con ellos á un tiempo fuego, llama, incendio, robo, hurto hasta de vasos sagrados, llanto, grito, lamento, sangre, muerte, exterminio y ruina : les Maures et les Sarrasins... portaient avec eux autrefois le feu, la flamme, l'incendie, le brigandage, le vol même de vases sacrés, les pleurs, les cris, les lamentations, le sang, la mort, l'ex-termination et la ruine. Orra or zer dan OIÑASTARRIA; EZTA BADA MIRARI EGITEA OI DITUZAN TRISKANTZAK (B, Diál. bas. 118-15): ve ahí lo que viene á ser el rayo; no es pues de admirar que haga los destrozos que suele hacer : voilà ce que c'est que la foudre; après cela il n'y a pas à s'étonner des ravages qu'elle fait ordinairement. = La terminación -ANTZA de esta palabra parece extraña á nuestra lengua. La terminaison -ANTZA de ce mot semble étrangère à notre langue.

Triskari, bailarín, danseur. (Añ. ms.) Triska-traskatu (BN-s, R), luchar á brazo, lutter à bras-le-corps.

Triskatu: 1º (G), destrozar, détruire. ETSAI-ZAMALDA IZUGARRIA ARRAS TRISKATU-RIK, habiendo destrozado enteramente formidable tropa de enemigos, ayant anéanti une formidable troupe d'ennemis. (Izt. Cond. 330-8.) - 2º bailar, danser. (Añ. ms.)

Triskau: 1º (Bc), destrozar, extermi-DAT: détruire, exterminer. KALTE ANDIAE ETORTEN EDODIRA LUIKARETATIK ETA GAR-MENDIETATIK, URIAK TRISKAU TA ONDATU-TERAINOROAK: parece que resultan grandes males de los terremotos y volcanes, hasta arruinar ciudades y hundirlas : des tremblements de terre et des volcans résultent de grands maux, à ce qu'il paraît, jusqu'à ruiner des villes et les abîmer. (Diál. bas. 120-14.) — 2° (B-d), cortar ramas gruesas, couper de grosses branches.

Trisketa (B-ar-gald-oñ-otš-ub), cas-tañeta, ruido de los dedos en ciertas

danzas : bruit des castagnettes, produit avec les doigts dans certaines danses. Gure ALDEAN GAURKO GAZTEAK TRISKAZALEAK DOZAK Z EZTOZAK IKUSTEN, ERRIKO ERROME-RIETAN, KANABETE LUZE EZTIRBAN UMEGO-RRIAK TRISKETAN? (B-ub): en compara-ción de nosotros los jóvenes de hoy son muy bailarines. ¿No ves, en las romerias del pueblo, niños que no tienen una vara de alto haciendo ruido de castañetas? en comparaison de nous les jeunes gens d'aujourd'hui sont très danseurs. Ne vois-tu pas, dans les fêtes patronales, des enfants qui n'ont pas un mètre de haut faisant claquer leurs doigts?

Triskilatu (G, Izt. Cond. 333-24), triskilau (B-a-1-m), esquilar, trasquilar:

tondre, raser. (??)

Triskileta (B-g), acial, tenazas de madera para recoger erizos de castañas: morailles, tenailles de bois servant à ramasser des bogues de châtaignes.

Triski-traska: 1º (B-m), danza animada, danse vive ou animée. - 2º (AN, G), mimologismo del acto de cortar el pelo, mimologisme de l'action de couper les cheveux.

TRISKU (B-m-mu), destrozo, daño: dégât, dommage. BAZTARRAK LORAN DAGO-ZANEAN, TŠINGOR-ZAPARRADA ANDIAK EGITEN DABEZAN TRISKUAK EZTIRA ESATEKOAK (Bmu): no son para dichos los destrozos que causa una fuerte granizada, cuando las campos están en flor : les dégâts causés par une forte grêle, lorsque les champs sont en fleur, sont inimaginables.

TRISPI (Gc), trébede, trebejo de cocina, trépied de cuisine. (?)

TRIZA (B-1), driza, cuerda con que se izan les veles : driese condece au

se izan las velas : drisse, cordage au moyen duquel on hisse les voiles. (??)

Trizkatu (R), apretar, ajustar : serrer,

TROBA: 10 (B-ond, G-ori), tonel o tablón ú otro cargamento encontrado en el mar : épave, tonneau, planche ou autre débris trouvé en mer. (D. fr. trouvaille?.)

— 2° (B-ts), tierra de un juncal, terre

d'une jonchaie.
TROIL (BN-s, R), cantero, pedazo de

pan, chanteau de pain.

Troiñu (B-tš), nudo, næud.
TROKA: 1° (B-a-o-otš-tš), barranco, encañada, ravin. Gizonaren arrokeria EDO SOBERBIAREN MENDIAK BATETIK, NA-GITASUNAREN TROKAK BESTETIK : por un lado las montañas de la soberbia del hombre, por otro lado los barrancos de la pereza: d'un côté les montagnes de la pereza. d'un cote tes montagnes de l'orqueil de l'homme, de l'autre les ravins de la paresse. (Ast. Urt. I, p. v-21.) — 2° (B, Humb. Recherches, 20), nombre de un baile popular típico con castañuelas: nom d'une danse populaire typique, accompagnée de castagnettes.

Trokarte (B-a-bas-tš), barranco más angosto que TROKA, ravin plus étroit que le troka.

Trokatu: 1º (AN, B-g-l), dislocar, dislocarse : disloquer, déboîter, se disloquer. Pelotan nabitela, birritan oiña TROKATU JAT; TA ORI GERO GAUR BAIZEN ASTUN ENINTZALA (B-1): andando jugando á la pelota, dos veces se me ha dislocado el pie; y eso que no tenía tanto peso como hoy: en jouant à la pelote, je peso como noy: en jouant a sa pesos, je me suis démis deux fois le pied; et pourtant je n'étais pas aussi chargé qu'aujour-d'hui. — 2° (G, Mog. Voc., Euskalz. II- 314-55), vomitar, vomir. Zakurrak bezela BIURTZEN DIRANAK JATERA LENAGO TROKATU EDO ERREBESATU ZITZATEN BEKATUEN LOIAK : los cuales tornan á comer, como los perros, las suciedades de los pecados que vomitaron : lesquels retournent manger, comme les chiens, les saletés des péchés qu'ils vomirent. (Conf. 8-5.) Trokatze (B-a), cenagal, bourbier. W.

のでは、10mmのでは、

.

*

10

ない ないない ないない ないかい

Emoidazu eskua, bekatuen trokatzerik JAGITEKO ETA EZ OSTERA JAUSTEKO: dadme la mano, para que me levante del cenagal de los pecados y no caiga de nuevo: donnez-moi la main, afin que je m'ar-rache du bourbier des péchés et que je ne tombe pas de nouveau. (Añ. Esku-lib.

Trokau (B-a-m-o-tš-urd), dislocar, dislocarse: disloquer, déboîter, se dislo-

quer. Var. de TROKATU (10).

TROKO: 1º (B-1-mond), tumor, tumeur. Troko batetik, goizerik gabera-KOAN, GIZON GARA-ERDIKOA GARBITU ZAN: ezer etzala ta ardurarik ez, da gero berandu gauza onik egiteko (B-l): de un tumor, de la mañana para la noche, murió un hombre en la flor de la edad: que no era nada y se descuidaron, y luego era ya tarde para hacer cosa buena: d'une tumeur, du matin au soir est mort un homme dans la fleur de l'âge : parce que ce n'était rien on ne s'en occupa pas, et ensuite il était trop tard pour faire quelque chose de bon. — 2° (B-1), persona grosera, cosa tosca: personne grossière, chose grossière. Egun onik be eztaki emoten mutil orrek, tšapelik ERANTZI BARRIZ OERA DOANEAN EDO : TROKO, MUSTUR-ANDI, OTSAKO BAT DA GUZTIORI (B-1): ese muchacho no sabe ni siquiera dar los buenos días, en cuanto á descubrirse tal vez lo haga cuando vaya á la cama: es tosco, hocicudo, un lobezno: cet enfant ne sait pas même dire bonjour, ni se découvrir, si ce n'est peut-être quand il va au lit; c'est un rustre, un boudeur, un louveteau.

TROKOL (B-ts), persona torpe, zafia:

rustre, personne gauche, grossière.

TROKOT (B,...), zoquete de árbol, bûche d'arbre.

TROKOTA (B-mond), picador, tajo, pedazo de tronco sobre el cual se tronza la leña : billot, morceau de tronc d'arbre sur lequel on coupe le bois.

Trokote (B-m), Var. de TROKOT.

Trokotz (B-ofi, F. Seg.), persona torpe, zafia: rustre, personne maladroite,

Tronadura: 1° (BN, L), pavimento, pavage. — 2° (BN-am-gar), techo, plafond.

Tronbilka, rodando, en roulant. (Oih.

Trongada (B), el montón de leña gruesa con que se empieza á hacer car-bón, pile de gros bois avec laquelle on commence à faire du charbon. Trongil (B-i), trongotu (G), tolon-

Trongii (B-1), trongotu (G), tolondrón, bosse à la tête.

Tronkada (B-g), Var. de TRONGADA.

Tronpa: 1° (Bc, G), pez grande, negro, salta mucho, su aleta dorsal es como el codaste de la lancha: grand poisson noir, qui saute beaucoup, et dont la nageoire dorsale ressemble à l'étambot d'une hangue and la Nageoire de la lancha: d'une barque. — 2° (AN, B), trompa, birimbao, instrumento músico pequeño en forma de herradura: trompe, guimbarde, petit instrument de musique en forme de fer à cheval. (??) — 3° (ÅN-b), tromba de agua, trombe d'eau. (??) ITSA-SOKO TRONPA LEERTU BIDEDA, la tromba marina ha debido de reventarse. la trombe marine à dû crever.

Tronpeilo (B-1-m), tronpilo (?), tolondron, bosse à la tête.
Tronpo (Gc), agalla de robles, noix de

TRONPOILO: 1º (G-t), regordete, courtand. - 2º (G-al), chichon, bosse à la tête.

Trontazerra (B-a-m). (V. Trontzazerra.)

Trontsoin (L-zib), plato, assiette.
Trontzazerra (B-mond, BN-s), sierra

grande, grande scie.

Tropal (B-tš), tropel (L?), tropel, rassemblement de gens. (??)

Tropelaka (L?), en tropel, en troupe. ARDI-ARTALDEAK BEZALA TROPELAKA, en tropel como rebaños de ovejas, en troupe comme des troupeaux de brebis. (Ax. 3a-426-5.)

Tropikau: 1º (B-m-ts), oprimir, prensar: opprimer, presser. — 2° (B-otš), endurecerse y henderse la tierra, se durcir et se fendre (la terre).

Tropil (G-t), Var. de TROPAL.
TROPITA (B-a-o-tš), cosas abando-

nadas: friperie, choses abandonnées.

Tropoilu (G-gab-iz), patón, ganado de pierna gruesa é imperfección en las patas: pattu, en parlant des animaux domestiques dont les pattes sont grosses et mel conformées et mal conformées.

Tropokila (B-d, F. Seg.), baldragas, persona tosca y mal arreglada: débraillé, personne grossière et mal habillée.

Tropolo (B-a), regordete, courtaud.
Trosa (AN, G). (V. Trosa, 1°.)
Trosa: 1° (BN, L, R, S), pañales de niños, langes. Jaio zen Belenen etsola UTS BATEAN ETA MAYOLATURIK EDO TROSE-TAN BILDURIK PARATU ZUEN AMA SANTISI-MAK GANBELA BATEAN: nació en Belén en una choza vacía, y la Madre santísima le puso envuelto en panales en un pese-bre : il naquit à Bethléem dans une bre: il naquit à Bethléem dans une cabane vide, et la très sainte Mère le mit, enveloppé de langes, dans une crèche. (Liz. 42-16.) — 2° (G, R-uzt), faja de niños, ceinture d'enfants. — 3° (B-a-mond-o-tē), troje, depósito grande para granos: grenier, grand dépôt à grains. (??) — 4° (B-m), bolsa de dinero, bourse ou boursiot.

Troïadura (RN. S.) envolvimiente de

Trosadura (BN, S), envolvimiento de niños en pañales, emmaillotement des

Troğatu (BN, L, R, S), envolver en pañales, emmailloter. Var. de trozatu (1°). Haurrak troğatzen dizie sortü bezain SARRI, PLEGU GAISTORIK EZ HARTZEKO (Sbark): envuelven en pañales á los niños en cuanto nacen, para que no adquieran malas posturas: on emmaillote les enfants dans les langes sitôt leur naissance, afin qu'ils ne prennent pas de mauvaises posilions.

Troska: 1º (B-oñ, F. Seg.), peñón saliente, rocher saillant. — 2º (B-ang),

estalactitas grandes, grandes stalactites.

— 3° (BN-luho), caolín, kaolin.

Troska egin (B-oñ, F. Seg.), troskatu (B, F. Seg.), endurecerse la tierra por los hielos, se durcir par l'effet des gelées (la terre).

Troskil (B, F. Seg.), brusco, tosco, grosero: brusque, rustre, grossier.

Trosko: 1º (B-oñ, F. Seg.), estorbo, bulto: embarras, obstacle. Oiñazpian intsaur bat legezko troskoak urten BUSTAN, debajo del pie me salió un bulto como una nuez, il m'est venu sous le pied une grosseur de la force d'une noix. (F. Seg.) — 2° (B), pedazo tosco de algo, morceau brut de quelque chose. - 3º persona torpe, personne maladroite. (F. Seg.) — 4° (B-mu), choclos, sabots. — 5° (B-g-i-m), moneda triangular de oro, que valía veinte duros : monnaie triangulaire d'or, qui valait cent francs. Var. de товтог.

Troskoilo: 1º (G-and), persona que deja sus quehaceres á medio terminar, personne qui laisse ses affaires à demi terminées. — 2° (B, F. Seg.), tosco, gro-

sero: balourd, grossier.

Troskote: 1° (B-i-mond), prominencia tosca en la corteza de los árboles: broussin, proéminence grossière de l'écorce des arbres. — 2º (B-ts), torpe : balourd, maladroit.

Trosta (AN-b, BN), trote, trot. (?) Ez TROSTAZ EZ URHATSEZ, BANA ZOAZ LAUHE-RROAZ: ni al trote ni al paso, pero ve al galope: ni au trot ni au pas, mais va au

galope: ht su trot he as pas, galop. (Oih. 107-3.)

Trosu (BN-s, R), pañal, envoltura cuadrada de muletón para las criaturas de pecho: maillot, carré de molleton dans lequel on emmaillote les enfants à la mamelle.

Trotsa (B-ang-ar), granero, troje: grenier, dèpôt à grains. Var. de TROSA (30).

Trotzondo (BN-ald), cepa de árbol, parte subterránea del tronco: souche, partie souterraine du tronc d'un arbre.

TROZAL (B-a-m-o, G), especie de dosel en el cual se fijan objetos piadosos, como el crucifijo, pila de agua bendita: sorte de dais sur lequel on place des objets pieux, comme le crucifix, le bénitier.

Trozatu: 1º (AN, BN, G, L), envolver en pañales, emmailloter. Jaio ta BEREALA TROZATU GINDUZTEN TA LOTU, EZUR ATERARIKAKO EDO AUTSI BAT LOTU OI DEN BEZALA: en cuanto nacimos nos envolvieron en pañales, como se envuelve un hueso dislocado ó roto: des que nous naquimes, on nous emmaillota dans des langes, comme on enveloppe un os disloqué ou brisé. (Mend. I-17-10.) — 2° (BNs, R), abrigarse, se couvrir. OTZ DAGONBAN, ONGI TROZATEN GITUN (BN-s): cuando hace frio, nos abrigamos bien: quand il fait froid, nous nous couvrons bien.
TROZEL (G-us-zeg), Var. de TRO-

Truba (B-i-l), objeto encontrado en el mar, trouvaille en mer. (V. Troba.)

Trubol (B-b), tabla provista de un agujero en el centro, en que se mete el mastil de proa, vulg. tablilla: planche percée d'un trou au milieu, dans lequel on fixe le mât de l'avant.

Trufa: 10 (AN-b), pizarra, ardoise.
EMEN KENTZEN DUGUN AU, TRUFA DEN LEKUAN, ARRIA IZAN BALITZ, BAGINIEN ETŠE BATENDARO DINA: si esto que quitamos aquí, en lugar de pizarra, hubiera sido piedra, teniamos ya lo suficiente para una casa: si ce que nous enlevons de là, au lieu d'être de l'ardoise, eût été de la

pierre, nous aurions le nécessaire pour faire une maison. — 2º (BN, L), trufa (S-bark), burla, moquerie. Trufa Egin, burlarse, se moquer. TRUFAZ MINTZATU, chancear, badiner. — 3º Trufa (S), trufa, truffe. (??)

Trüfaler (S-bark), burlón, moqueur.

Trufania (BNc), Epifania, dia de la adoración de los Reyes: Epiphanie, jour de l'adoration des Mages. (??) = Se le da este nombre tal vez por la burla que hicieron los Magos á Herodes. On lui donne ce nom probablement à cause du

tour que les Mages jouèrent à Hérode. Trufatu (BN, L), burlarse, bacer mofa : se moquer, railler. HALABER APHEZ AITZIN-DARIEK ERE ISKRIBAUEKIN ETA ZAHARREKIN TRUFATUZ, ERRATEN ZUTEN : asímismo insultandole también los principes de los sacerdotes con las escribas y ancianos, decian : et les princes des prêtres, se moquant de lui avec les docteurs de la loi et les anciens, disaient. (Duv. Matth. xxvij-41.)

Trujel (B-m), tornillo del lagar, vis du pressoir

Truila (G?, Arr.), grupo, groupe. TRUIN (AN-b, L), rellano de la esca-lera, palier de l'escalier.

TRUISU (B), lluvia fuerte, forte pluie. Onek dira euri-truisu ederrak! (B-mu), ¡ qué hermosos torrentes de llu-via! quels beaux torrents de pluie! Noz-BAIT JAZOTEN JAKE, EGURALDI EURITSU TA TRUIŠU GOGORRAK IGAROTA, ETORTEA ONA GABA IGAROTERA: algunas veces les sucede que, después de pasar tiempos lluviosos y torrenciales, vienen acá á pasar la noche : quelquefois il arrive qu'après des temps pluvieux et torrentiels, ils viennent passer la nuit ici. (Per. Ab. 105-7.

TRUK: 1° (c), cambio, trueque: échange, troc. (?) Zure semearen urri-LORN TRUK, en cambio de las mandrágoras de tu hijo, en echange des mandragores de ton fils. (Duv. Gen. xxx-15.) — 2º (AN, Bc, BN, Gc, Lc), truque, cierto juego de naipes : truc, jeu de cartes. (D. fr. truc.)

TRUKA: 1º (BN-s, R), cencerro, sonnaille. — 2º (AN, BN, L), indet. de TRUKATU. EZTEZAKETELA BERE ESPERANTZA zurrarekin truka, que no puede cambiar su esperanza por la vuestra, qu'il ne peut pas changer son espérance pour la vôtre. (Ax. 3a-403-25.)

Trukada: 10 (AN, BN, S), casamiento doble de hermanos con hermanas, mariage double entre frères et sœurs. -2º (AN-b, B-mu, ...), cambio, trueque: échange, troc.

Trukamurka (B-o), trukamurkola

(R-uzt), trueque, échange ou troc.
Trukatu: 1º (AN, G, L), cambiar, changer. Gure BIOTZA TRUKATU DUELAKO, porque él ha cambiado nuestro corazón, parce qu'il a changé notre cœur. (Conf. 63-11.) — 2° (G-gab), dislocarse un miembro, se disloquer (un membre). —

3º (G?), vomitar, vomir.
Trukau (Bc), cambiar, changer ou troquer. Var. de TRUKATU (1º). BESTELAN-GOAK, EDO URTU OI DITU SUAK, EDO AUSITA SALDU EDO TRUKAU BEAR IZATEN DIRA : los (platos) de otra clase ó los derrite el fuego ó se rompen, y hay que venderlos ó cambiarlos: ceux (les plats) de l'autre sorte ou le feu les fond, ou ils se brisent,

et l'on doit les vendre ou les échanger. (Per. Ab. 54-21.)

Truk egin (c,...), cambiar, trocar: changer, troquer. (?)

Trukesa (BN-am-gar), tenazas, tenailles. (??)

Truk-ezkontza (AN-lez, B-d-g-mmond, Gc), casamiento doble de hermanos con hermanas, mariage double entre frères et sœurs.

Trukez truk (AN, BN, L, R, S), cambiar, trocar, vender una cosa por otra pelo á pelo, sin adehala: échanger ou troquer, vendre une chose pour une autre au pair, sans pourboire.

Truku (BN-s, R), casamiento doble de hermanos con hermanas, mariage

double entre frères et sœurs.

Trukulu (?), almirez, égrugeoir.

Trukumai : 1º (B-d-oñ, G-zeg), mesa
de billar, billard. = En Durango (B), hubo en el siglo xvi una calle que se llamaba Trukumaikale, por existir una casa donde se jugaba al billar. A Durango (B), il y avait au xvie siècle une rue appelée TRUKUMAIKALE, parce que dans l'une des maisons on jouait au billard. - 2º (Ba-o-ots-ub), mesa de juego, en general: table de jeu, en général.

Trukumula (B-a-i-ots), componenda,

arreglo: composition, arrangement.
TRUKUT (B), trukutz (B), rastrojo de helecho, berza y maiz, que queda en tierra segada la espiga : chicots de fou-gère, de mais et de choux, qui restent dans un champ après la fauchaison ou la ré-

TRUMIL (AN-b): 1º terrón, motte de terre. - 2º chichón, bosse à la têle.

Trumilka (BN-ald-am-gar-s), en tropel, en troupe. = Parece que a овте le añade la idea de movimiento. Ce mot paraît ajouter à OSTE l'idée de mouvement.

Trumoi-adar (G-and), trumoi-laiño (G-and), nubes y nieblas acompañadas de trueno, nuages et brouillards accompagnés d'orage.

Trumoi-ots (B-l-m, ...), Var. de TRU-

Trumonada (B), trueno, tonnerre. ENTZUN NEUTSAN LAU ABEREETATIK BATI, ZIÑOALA, TRUMONADEARENA LAKO BOZ BATE-GAZ: ERDU: oí que uno de los cuatro animales decía, como con voz de trueno: Ven: j'entendis l'un des quatre animaux, disant comme une voix de tonnerre : Viens. (Apoc. vi-1.)

Trumon-adar (B-m, G-aya-ori), nubes grandes blancas de trueno : grands

nuages blancas de trueno: grands nuages blancs, nuées d'orage. Trumonira (B,...), helecho que se bendice en la iglesia el día de San Juan Bautista y se guarda para quemarlo cuando truena: es algo distinto del helecho comun: fougère que l'on bénit dans l'église le jour de la Saint-Jean-Baptiste, et que l'on conserve pour la faire brûler lorsqu'il tonne : elle diffère un peu de la fougère commune. Ereinotza ta trumo-NIREA, ORDUKO BEDEINKATUTA, TEILA-GA-NEAN ATARIAN ERRE OI DIRA TRUMOI-EGU-NETAN : URTEAN ENPARETAN DIREANAK doniane-bezperan erreten doguz (B-i): el laurel y el helecho, bendecidos de antemano, se queman sobre una teja en el portal los días de trueno: lo que sobre al cabo del año lo quemamos la vispera de San Juan: lorsqu'il tonne, on brûle sur une tuile, sous le porche, le laurier et la fougère bénits à l'avance; nous brûlons ce qui reste au bout de l'année, la veille de la Saint-Jean.

Trumonots (B, ...), trueno, lit.: ruido de trueno: tonnerre, lit.: bruit de tonnerre. Lurrun onetatik datoz oiñaztuak ETA TRUMONOTSAK, de estos vapores vienen relámpagos y truenos, de ces vapeurs proviennent les éclairs et le tonnerre. (Diál. bas. 111-2.)

Trumulu (BN-ald), tolondrón, bosse à la tête.

Trunbela, trampa, ruse. (ms-Lond.)

TRUNBELAZ, por trampa, par ruse.

TRUNBIL: 1º (B-g), prominencias toscas de la corteza de los árboles: broussin, excroissances de l'écorce des arbres. - 2º (B-i), nubes negras arrastradas por el vendabal, nuages noirs venant de la mer. — 3° (B-b), gamon, bruno, asphodèle. (Bot.) — 4° (L?), tumbo, voltereta: cabriole, pirouette.
Trunbilatu (L), rodar, rouler. Sirri-

PAK IBAI BILAKATURIK TRUNBILATZEN DIRE MENDIAREN GORENETIK, los torrentes convertidos en ríos ruedan de la cima de las montañas, les torrents changés en fleuves roulent du sommet des montagnes. (Dasc. Atheka. 58-15.)

Trunbilka : io (L), dando vueltas, tournant. Trunbilka zure etsaien aitzi-NEAN ERORTZEN ZARELA, que caigáis dando vueltas delante de vuestros enemigos. que vous soyez culbutés devant vos ennemis. (Duv. Deut. xxviii-25.) - 2º (L-ain), en tropel, en confusa muchedumbre: en troupe, en foule confuse. Var. de TRU-

Trunbulu (AN, Araq.), chichón, bosse à la tête.

MILKA.

Trunka (BN-s, R), cencerro grande, grande sonnette.

Trunkada (G-and), el montón de leña gruesa con que se empieza á hacer carbon, le las de rondins avec lesquels on commence à faire du charbon. Var. de TRONGADA.

Trunko: 1º (BN?), cepillo, gazofilacio: tronc, trésor. (??) ETA BEHATU ZUENBAN, IKUS ZITZAN ABRATSAK EZARTZEN ZITUZTELA BERE DONOAK TRUNKORA: y estando mirando, vió los ricos, que echaban sus ofrendas en el gazofilacio : or Jésus, regardant, vit des riches qui mettaient leurs offrandes dans le trésor. (Leiz. Luc. xxi-1.) — 2º (AN-b), majador ó rodillo para terrones, rouleau à émolter.

Trunkoztatu (AN-b), majar terrones, émotter.

Trunpilo (BN), chichón, bosse à la tête. Var. de TRONPILO.

TRUNTSU (B-a-ts), rastrojo de berza y maiz, trognon de chou et chicot de

Trupilo (BN, Sal.), Var. de TRUN-

TRUPITA (B-ereiñ), cosas abandonadas, choses abandonnées.

Trupulu (AN?, Araq.), chichón, bosse à la tête.

Truskil (B-ang), tosco, no pulido: grossier, mal léché.

Truskin (G-al), hombre grueso ó pesado : patapouf (pop.), homme gros et lourd.

TSATS (R-uzt), suciedad, porquería: salelé, malpropreté. Egon zan bede kori, BEITAGO ANITZ TSATS : barre ese portal,

pues hay mucha porquería: balaye ce porche, car il y a beaucoup de saletés. -Tsu: 1º (AN, B, G, L), sufijo deri-vativo, que, unido á nombres, forma

adjetivos que denotan abundancia : suffixe dérivatif, qui, uni à des noms, forme des adjectifs dénotant l'abondance. ERRUTSU, brioso, courageux. (Ur. Gen. vi-4.) Osasuntsu, saludable, salutaire. (Per. Ab. 167-18.) Euritsu, lluvioso, pluvieux. (Per. Ab. 105-7.) Kartsu, fervoroso, fervent. (Joan. Saind. 1-35 32.) Altsu, poderoso, puissant. (Lard. Test. 6-20.) OIHANTSU: frondoso, lit.: lugar de muchos bosques : ombrageux, lit.: lieu où il y a beaucoup de bois. (Duv. Labor. 150-27.) Azaltsu, de mucha corteza, de beaucoup d'écorce. (Conf. IV-27.) Angirsu, luminoso, lumineux. (Ur. Matth. xvii-5.) — 2° (c, ...), sufijo modal que equivale à « casi, poco más ó menos » : suffixe modal qui équivaul à « presque, à peu près ». Orobatsu, casi igual, presque égal. (Ax. 32-28-14.) Ordu-TSU HARTAN BEREAN, Casi á la misma hora, presque à la même heure. (Har. Matth. presque à la meme neure. (nar. math. xviii-1.) Noiztsu: cuándo, poco más ó ménos: quand, à peu près. (Duv. Labor. 101-26.) Erditsutik alzinan, de casi el medio en adelante, à peu près du milieu en avant. (Liz. 87-29.) Hala expaldin bada, halatsu (L): si no es así, no anda muy loise lit. così de avuel medio ei se lejos, lit. : casi de aquel modo : si ce n'est ainsi, il ne va pas loin, lit. : presque de cette façon. Denatsu (BN-ost), casi todo, presque tout. Hornelatsu : así, poco más o ménos: ainsi, à peu près. Har. Phil. 3-5.) ZERTSU DIREN, que son aproximadamente, ce qu'ils sont à peu près. (Ax. 1a-414-22.) BERTSU: semejante, lit. : casi el mismo: semblable, lit. : presque le même. (Har. Matth. xx11-39.) = En B y G-goi, ha caído casi en desuso; en el primero de estos dialectos este sufijo está como incrustado en unas pocas palabras. En B et G-goi, ce suffixe est presque disparu; il reste incrusté dans de très rares mots du premier de ces dialectes. Bardintsu, casi igual, presque egal. Bateratsu, casi á un tiempo, presque simultanément. ORAINTSU: recientemente, lit.: casi ahora: récemment, lit.: presque à l'instant. — 3° (B, BN, ...), sufijo modal equivalente à « como, à lo ... » : suffixe modal équivalent à « comme, en ». = Es de muy poco uso. Il est d'un usage peu fréquent. Obe da GIZONTSU BURDINEA BRABILI, es mejor manejar el hierro como hombre, il vaut mieux manier le fer en homme. (Per. Ab. 207-14.) Gozatsu (B-

lez), gustosamente, avec plaisir.

TU (AN-b-lez-oy, ...), thu (BN, L), tü
(BN-am, S): 1° saliva, salive. Edalr BATZUBI BARNEA IŠTILTZEN ZAKOTE TA GERO TÜKA ARI TZÜ (BN-am), á algunos bebedores se les forma un charco dentro y luego están escupiendo: il se forme une flaque dans la bouche de quelques buveurs, et après ils crachent. ZIKINTZBA BATI BERE AURPEGIA TUZ TA LISTUZ, NON-NAI TA EDOZEIN BAZTERRETAN ALKEKIZUNEZKO TSARKERI LOI LIZUNA DA : el acto de ensuciar á alguien el rostro con salivas y gargajos se reputa dondequiera y en cualquier rincon del mundo como villanía sucia, hedionda y afrentosa : l'acte de souiller le visage de quelqu'un avec du crachat est réputé partout; et dans n'importe quel coin du monde, comme une action sale, dégoûtante et offensante. (Mend. II-300-20.) Thu etsatua zeruan gora begithartera derora, la saliva arrojada hacia el cielo cae á la cara, le crachat que tu jettes contre le ciel te retombe sur la face. (Oih. Prov. 673.) Orduan thu egin ziezoten begithartera, entonces le escupieron en la cara, alors on lui cracha au visage. (Leiz. Matth. xxvi-67.) — 2° (AN-lez), voz con que se llama al ganado de cerda, mot avec lequel on appelle les porcs. — 3° (AN, L), sustituye á la flexión verbal ditu después de un infinitivo terminado en -ten, ce mot remplace la flexion verbale ditu après l'infinitif terminé en -ten. Hala alferenerale diferio de les atrasa, ainsi l'oisiveté les retarde. (Ax. 3a-16-24.)

-Tu (c, ...), -tü (BN-am, S), sufijo derivativo verbal, que equivale á « hacerse »: suffixe dérivatif verbal, qui a la même valeur que « devenir ».

 Es indudablemente el más importante de todos los sufijos de la lengua. Al hablar de la riqueza del vascuence en el párrafo x del Prólogo, se dijo, por inci-dencia, que bien podían añadirse, sin recurrir al neologismo, por lo ménos tantas palabras como contiene el texto. Y como prueba de esta aserción se aducia la riqueza incalculable que produce á la lengua, entre otras partículas fecun-dísimas, esta de que ahora se trata. Para hacer ver que no hay exageración alguna en lo dicho, puede agregarse, al ejemplo alli referido, el número de palabras que pueden formarse de la sola palabra gizon, combinando esta partícula con otras. Adviértase que no son voces arbitrarias, sino que todas ellas suenan : GIZONDU, « hacerse hombre; » gizonagandu, « ponerse del lado del hombre; » GIZONAGA-NATU, « llegar al hombre; » Gizonaganaiйоти, « llegar hasta el hombre; » сиго-NARENDU, « pasar al dominio del hombre; » GIZONARENTZAKOTU, « hacerse para el hombre; » GIZONAGOTU, « hacerse más hombre; » GIZONEGITU, « hacerse demasiado hombre; » gizonendu: a) « hacerse más hombre que otros (de quienes se habla) »; b) « pasar al dominio de los hombres; » GIZONENTZAKOTU, « hacerse para los hombres; » GIZONEZKOTU, « hacerse varón; » GIZONGALTU, GIZONGEITU, « hacerse novio; » GIZONKATU, « (jugar) á hombres; » gizonkitu, « hacerse cosa de hombre; » GIZONKOITÚ, « hacerse propenso á hombres; » сізомрити, « ponerse bajo el hombre; » сігонтвоти, « hacerse hombrecillo; » gizontzartu, « hacerse hombrachón. » De Buru, sin recurrir á otras acepciones diferentes de su pri-mordial, que es « cabeza », pueden for-marse, en virtud de parecidas combinaciones, los siguientes nombres, todos ellos admitidos por un oído bien educado: Burutu, «hacerse cabeza; » ESKUAR-TEKO KUI AU, USTU TA BEAR BEZELA ZULATU TA BARRENETIK ARGITUEZKERO, BESTE GABE GIZON-BURUTUKO ZAIGU: « esta calabaza que tengo entre manos, si se vacía y se agujerea como es debido y se ilumina por dentro, sin más se nos convertirá en cabeza de hombre; » burugindu, « hacerse vividor; » Burukatu, « luchar á cabezadas; » BURUETARATU, « llevar á las cabezas; » BURUETARAKOTU, « destinar para las cabe-zas; » BURUETARAIÑOTU, « llegar hasta las

cabezas; » виникоти, « hacerse de la cabeza; » викиревати, « poner bajo la cabeza; » викирежоти, « hacerse cosa que está bajo la cabeza; » викикати: a) « llevar á la cabeza; b) « concebir una idea; » випильсоти, « llevar más (р. еј. al medio) de la cabeza; » вининести, « llevar demasiado á la cabeza, » etc. Agréguense á estas las combinaciones que resultan con los nombres compuestos. Vayan unos ejemplos: GIZON-ARTETU, « mediar entre hombres; » GIZON-ARTE-RATU, « ir á entre hombres; » GIZON-ARTEKOTU, « hacerse mediador entre hombres; » GIZON-BAGATU, « quedarse sin hombre; » GIZON-AURRERATU, « ponerse delante de los hombres, » etc. etc. Los millones de palabras que fantasearon algunos de nuestros tratadistas pudieran acaso surgir de todas las combinaciones á que se prestan todos los nombres, pronombres, adjetivos, numerales con los prefijos, infijos y sufijos á ellos correspondientes en juego con la partí-

II. A más de un lector le habrán ya ocurrido estos dos reparos : a) que tales derivados, en su mayoría, son voces duras é impracticables; pues las ideas por ellas emitidas se escapan de la mente antes que esta pueda penetrarlas; b) de ser practicables, por qué no se incluyen en el Diccionario. Cuanto á lo primero, si solo se atiende á la traducción, realmente dificil es comprender como una sola palabra, p. ej. « llevar demasiado á la cabeza ». Originalmente, en la lengua misma y para quien tiene familiarizados á ella los oídos, esa palabra bururegitu suena tan bien como la correspondiente á « enrojecer », que es gorritu; gizonкопти, « hacerse propenso á hombres, » es idea tan asequible y tan natural y tan simple como zapaldu, « aplastar; » etše-ratu, « ir á casa, lit. : á-la-casear, » es tan natural como AURRERATU, « adelantarse. » A lo segundo se dirá que no hay necesidad; pues la partícula -ru, como cualquier otro afijo de igual vitalidad mental, se aplica sin esfuerzo al hablar, y su valor al oír se alcanza con ménos esfuerzo aun. ¿ Qué sería, por ejemplo, de un diccionario latino que expusiese todas las palabras que pueden llegar á formarse con la partícula modal de superlativo -sime, y se aplicase el mismo criterio á todas las demás partículas; un diccionario en el cual figurasen al lado de prudens, brevis, acutus, etc., sus derivados prudentissime, brevissime, acutissime?
¿Qué sería de un diccionario español y otro francés, en los cuales se expusieren, p. ejemplo, las partículas -ando (esp.),
-ant (fr.), en todas cuantas palabras cupiesen; y por lo mismo leyésemos á continuación de todos los verbos sus gerundios, es decir al lado de amar, estar, pescar, etc., sus derivados, amando, estando, pescando, etc.? Tales diccionarios, si alguna vez pudiesen salir á luz, serían farragosos infolios de muy discutible utilidad. El buen gusto de nuestros futuros literatos podrá sacar no pequeño provecho de la inagotable mina que oculta dentro de su pequeñez el sufijo -ти. Ya, por lo mucho que se repiten, apenas se aprecia el donaire de verbos derivados tan lindos como ezereztu, « reducir á la nada; » ¡Ñoratu, « ir á nin-

guna parte. » Ene Jaube otseindua, ene Jaungoiro gizondua, ene guzti ezereztua: « oh! mi dueño convertido en criado, oh! mi Dios hecho hombre, oh! mi todo reducido á la nada. » (Euskalz. II-406-40.) Booz, au aditutaroan, Ruti Joan Iñoratu: « Booz, al oir esto, se fue á Ruth y le dijo que no fuese de allí á ninguna parte. » (Lard. Test. 177-7.)

III. Dos son las transformaciones á que está sujeta esta partícula, como puede verse en los prenotandos de la letra T. Después de n'y L se transforma generalmente en ou en virtud de la ley de las resonancias. De uspel y urdin 🕂 TU, USPELDU Y URDINDU. GORPHUTZ GUZIA uspeldua edo urdindua, « todo el cuerpo acardenalado ó amoratado. » (Joan. Saind. I-123-9.) Al tratar del sufijo -bu en el primer volumen, se expuso en qué otro caso lo empleaban los antiguos Bizkainos, conservándose aun en algunas zonas de su dialecto. Se transforma en -tu por influencia de la 1 precedente : egin ditu por egin ditu, « los ha hecho; » AITA por AITA. También se expuso en otro lugar como algunos llevan esta transformación hasta el sonido TE : EGIN DITEU, літšя (B-b). La particula -u, que usan en By G-azk-azp,... más bien que permutación de -ru lo es de su variante -pu.

IV. En AN y G-bet se abusa de esta partícula aplicándola á palabras que no la necesitan, ó por ser ellas de suyo verbos, ó por indicar con otro procedimiento la idea verbal. En vez de egon, « estar; » izan, « ser, haber, » etc., se oyen mucho en dichos dialectos egondu, izandu y aun egotu é izatu (L-zug). Bizitu por bizi izan, « vivir, » se lee en Uriarte (Gen. v-5); igestu por iges egin, « huir, » expone el mismo en Matth. xxIII-33.

V. Esta partícula rehuye por naturaleza las ideas de potencial, imperativo y subjuntivo; es decir, la palabra, á que en indicativo é infinitivo se agrega, se emplea ella sola, cuando está acompañada del auxiliar en imperativo y subjuntivo. Hoy en los dialectos B y G, sobre todo en el primero, esta ley ha desaparecido; la partícula -tu, ó cualquiera de sus variantes, es inseparable del tema á que se aglutina. Quedan sin embargo algunos indicios de que un tiempo aun en By G tenía este sufijo el mismo carácter determinante que tiene actualmente en los demás dialectos. Agi DAIRE GALTZEA, « puede ser que se pierda, » de Lizarraga (275-36), se diria agitu daike en B y agitu DEZARE en G, si el verbo agitu no tu-viese en ellos los sinónimos Jazo y GER-TATU. ESKA BADAKIO, « si se le pidiera » (subjuntivo presente inexpresable en español), de Haraneder (Luc. x1-11), se dice, en B y G, ESKATU BADARIO y por desgracia con más frecuencia eskatuten BAJAKO (B), ESKATZEN BAZAIO (G). La palabra Auta, que dicen al jugar al mus en AN, BN y L, es imperativo, sin auxiliar, del verbo Autatu. Luza, que se dice en el juego de pelota, es imperativo equivalente á Luza zagun (AN), Luzatu dezagun (G), LUZATU DAIGUN (B), « alarguemos. .» Ken ortik equivale á kendu zaitez ortik, « quitaos de ahí; » y es de las pocas locu-ciones castizas de esta especie que han quedado en B y G. An galdu eban bizia, GURE ARIMAK GAL ETZITEZEN : « allí perdió la vida, para que nuestras almas no se perdiesen. » (Añ. Esku-lib. 203-10.) Ken ZAKIZKIT AURRETIKAN. «Quitaos de delante.» (Ur. Matth. xvi-23.) Bahi bai, baiña ne-HOLATAN ERE EZTEZAKEZULA SAL : « DODET en prenda si, pero que de ninguna manera lo podéis vender » (Ax. 3a-255-11); en B se diria baitu bai, baina ezelan BERE EZTAIKEZULA SALDU Y EN G BAITU BAI, BAIÑAN IÑOLAZ ERE EZTEZAKEZULA SALDU. La frase del mismo Axular (3a-292-10): I NAHI DUZU ... BIL DEZAGUN? « ¿queréis que lo recojamos? » se dice actualmente en By G: ¿NAI DOZU ... BATU DAIGUN? ¿NAI DEZU ... BILDU DEZAGUN?

VI. En otra parte se ha dicho que al chocar esta partícula con -rr, en las de-clinaciones del infinitivo nominal, generalmente entre las dos forman la partícula -TZE; en B se dice, fuera de algunas palabras y salvo ciertas zonas, la ineufónica -tute : Apurtzera, Apurtutera, « á triturar; » GORRITZEN, GORRITUTEN, « enro-

jeciendo.»

1. Ce suffixe est, sans aucun doute, le plus important de la langue. En parlant de la richesse du basque au paragraphe x du Prologue, il a été dit, incidemment, que l'on pourrait très bien ajouter, sans recourir au néologisme, au moins autant de mots que le texte en contient. Et l'on apportait, comme preuve de cette asser-tion, la richesse incalculable que procure à la langue, entre autres particules très fécondes, celle dont il s'agit maintenant. Pour montrer qu'il n'y a aucune exagération dans ce qui vient d'être avancé, on peut ajouter, à l'exemple déjà cité, le nombre de termes que l'on peut former avec le seul mot GIZON, en combinant cette particule avec d'autres. Que l'on veuille bien remarquer que ce ne sont pas des mots arbitraires, mais qu'ils sonnent tous: GIZONDU, « devenir homme; » GIZONA-GANDU, « se mettre du côté de l'homme; » GIZONAGANATU, « arriver à l'homme; » GIZONAGANAINOTU, « arriver jusqu'à l'homme; » GIZONARENDU, « passer sous la domination de l'homme; » GIZONAREN-TZAROTU, « devenir pour l'homme; » GIZONAGOTU, « devenir plus homme; » GIZONAGOTU, « devenir trop homme; » GIZONENDU: a) « devenir plus homme que d'autres (dont on parle) »; b) « passer sous la domination des hommes; » GIZON-ENTZAROTU, « devenir pour les hommes; » GIZONEZKOTU, « devenir homme; » GIZON-GAITU, GIZONGEITU, « devenir fiancé; » GIZONKATU, « (jouer) à l'homme; » GIZON-KITU, « devenir chose d'homme; » GIZON-KOITU, « devenir porté aux hommes; » GIZONPETU, « se meltre sous l'homme; » GIZONTŠOTU, « devenir hommelet : » GIZON-TZARTU, « devenir un homme grand. » De BURU, sans recourir à des acceptions autres que la primordiale, qui est «tête», on peut former, en vertu de semblables combinaisons, les mots suivants, tous admis par une oreille bien éduquée : BU-RUTU, « devenir tête; » ESKUARTERO KUI AU, USTU TA BEAR BEZELA ZULATU TA BARRENE-TIK ARGITUEZKERO, BESTE GABE, GIZON-BURU-TUKO ZAIGU: « cette citrouille que j'ai entre les mains, si on la vidait et perçait con-venablement et qu'on en éclairat l'inté-rieur, aussitôt elle deviendrait une tête d'homme; » Burugindu, « devenir viveur; » Burukatu, « luller à coups de lête; »

BURUETARATU, « porter aux têtes; » BURU-ETARAKOTU, « destiner pour les têtes; » BURUETARAIÑOTU, « porter jusqu'aux têtes; » BURUKOTU, « devenir de la tête; » BURUPERATU, « meltre sous la têle; » BURUPEROTU, « devenir chose qui est sous la tête; » BURURATU: a) « porter à la tête; b) « concevoir une idée; » BURURAGOTU, « porter plus (p. ex. au milieu) de la tête; » BURUREGITU, « porter trop à la tête, » etc. Que l'on ajoute encore les combinaisons qui résultent des mots composés. En voici quelques exemples: GIZON-ARTETU, « servir d'intermédiaire entre les hommes; » GIZON-ARTERATU, « aller parmi les hommes ; » gizon-artekotu, « devenir intermédiaire entre les hommes; » GIZON-BAGATU, « rester sans homme; » GIZON-AURRERATU, « se mettre devant les hommes ; » etc. etc. Les millions de mots que quelquesuns de nos écrivains révèrent, pourraient peut-être surgir de toutes les combinaisons auxquelles se prétent tous les noms, pronoms, adjectifs, numéraux, avec les préfixes, infixes et suffixes qui leur correspondent mis en jeu avec la particule -TU.

II. Plus d'un lecteur aura déjà formulé ces deux remarques : a) que de tels dérivés sont, en majorité, des mots durs et impraticables; car les idées qu'ils émettent s'échappent de l'esprit avant qu'il puisse les pénétrer; b) s'ils sont pra-tiques, pourquoi ne pas les comprendre dans le Dictionnaire? En ce qui concerne la première remarque, si l'on envisage seulement la traduction, il est réellement difficile de comprendre comme un seul mot, p.ex., « porter trop à la lête. » Originalement, dans la langue même et pour qui a les oreilles familiarisées avec elle, le mot bururegitu sonne aussi bien que le terme correspondant à « rougir », qui est gorritu; gizonkoitu, « devenir porté aux hommes, » est une idée aussi saisissable, aussi naturelle et aussi simple que ZAPALDU, « écraser ; » ETSERATU, « aller à la maison, » est aussi naturel que aurre-ratu, « s'avancer. » Quant à la deuxième, l'on répondra qu'il n'y a pas nécessité; car la particule -ru, comme n'importe quel autre suffixe d'égale vitalité mentale, s'applique sans effort en parlant; et sa valeur est saisie par l'ouïe avec moins d'effort encore. Qu'adviendrait-il, par exemple, d'un dictionnaire latin qui exposerait tous les termes que l'on peut arriver à former avec la particule modale de superlatif -sime, et, si l'on appliquait le même critérium aux autres particules, d'un dic-tionnaire dans lequel figureraient à côté de prudens, brevis, acutus, etc., leurs dérivés prudentissime, brevissime, acutis-sime? Qu'adviendrait-il d'un dictionnaire espagnol ou français, dans lequel on comprendrait, par exemple, les particules ando (esp.), ant (fr.), dans tous les mots auxquels elles s'ajoutent, et par conséquent si nous lisions à la suite de tous les verbes leurs gérond if s ou participes présents; c'està-dire, à côté de aimer, être, pêcher, etc., leurs dérivés aimant, étant, pêchant, etc.? Si de tels dictionnaires pouvaient quelquefois voir le jour, ils constitueraient de soporifiques in-folios d'une utilité fort discutable. Le bon goût de nos futurs litté-rateurs pourra tirer un magnifique profit de l'inépuisable mine que cache dans son exiguité le suffixe -Tu. Déjà, à cause de

leur usage fréquent, l'on remarque à peine l'air de verbes dérivés aussi jolis que EZERBZTU, « réduire à rien; » INORATU, « aller nulle part. » Ene Jaube otseindua, ENE JAUNGOIKO GIZONDUA, ENE GUZTI EZE-REZTUA: « oh! mon maître devenu serviteur, oh! mon Dieu fait homme, oh! mon tout réduit à rien. » (Euskalz. II-406-40.) Booz, au aditutakoan, Ruti joan zitzayon RTA ESAN ZION ETZEDILA ANDIK IÑORATU : « Booz, en entendant cela, alla vers Ruth et lui dit de ne s'en aller nulle part ail-

leurs. » (Lard. Test. 177-7.)

III. Cette particule est sujette à deux transformations, comme on peut le voir dans les préliminaires de la lettre T. Après n et L, elle se transforme généralement en Du, en vertu de la loi des résonances. De uspel et undin + Tu, uspeldu et urdindu. Gorphutz guzia uspeldua edo URDINDUA, « tout le corps contusionné ou livide. » (Joan. Saind. 1-123-9.) En traitant du suffixe -DU dans le premier volume, on a exposé en quel autre cas les anciens Biscayens l'employaient et le conservent encore dans quelques zones de leur dialecte. Il se transforme en -Tu par l'influence de l'1 précédent : EGIN DITU pour BGIN DITU, « il les a faits; » AITA pour AITA. On a également exposé, à une autre place, comment quelques-uns portent cette transformation jusqu'au son TS: EGIN DITSU, AITSA (B-b). La particule -u, qu'on emploie en B et G-azk-azp,... est une permutation de la variante -Du- plutôt que de -tu.
IV. En AN et G-bet, on abuse de cette

particule en l'appliquant à des mots qui n'en n'ont nul besoin, soit parce qu'ils sont d'eux-mêmes des verbes, soit parce qu'ils indiquent avec un autre procédé l'idée verbale. Au lieu de BGON, « être; » IZAN, « être, avoir, » etc., on entend beaucoup dans les susdits dialectes EGONDU, IZANDU et même EGOTU et IZATU (L-zug). Bizitu pour Bizi izan, « vivre, » se lit dans Uriarte (Gen. v-5); igestu pour iges

EGIN, « fuir, » dans le même (Matth. xxIII-33). V. Cette particule refuse, par nature, les idées de potentiel, d'impératif et de subjonctif; c'est-à-dire que le mot auquel elle s'ajoute à l'indicatif et à l'infinitif s'emploie seul quand il est accompagné de l'auxiliaire à l'impératif et au subjonctif. Actuellement, dans le B et le G, surtout dans le premier, cette loi a disparu; la particule -TU, ou toute autre de ses variantes, est inséparable du thème auquel elle s'agglutine. Il subsiste cependant quelques indices que ce suffixe avait autre-fois, en B et G, le même caractère déterminant qu'il possède actuellement dans les autres dialectes. Agi DAIRE GALTZBA. « il peut arriver qu'on le perde, » de Liza-rraga (275-36), se dirait agitu daire en B et agitu dezake en G, si le verbe agitu n'avait pas chez eux les synonymes JAZO et gertatu. Eska badakio, « s'il le lui demandait » (subjonctif présent inexpri-mable en français), de Haraneder (Luc. xi-11), se dit, en B et G, ESKATU BADAKIO et malheureusement, plus fréquemment, ESHATUTEN BAJAKO (B), ESHATZEN BAZAIO (G). Le mot AUTA, que l'on dit en jouant au « mus » en AN, BN et L, est l'impératif, sans auxiliaire, du verbe AUTATU. Luza, usité au jeu de pelote, est l'impéra-tif équivalent à Luza zagun (AN), Luzatu

DEZAGUN (G), LUZATU DAIGUN (B), « prolongeons. » Ken ortik équivaut à kendu zai-TEZ ORTIK, « allez-vous-en de là; » et il est une des rares locutions châtiées de cette façon qui soient restées en B et G. An GALDU BBAN BIZIA, GURE ARIMAK GAL ETZITEZEN : « là il perdit la vie, afin que nos âmes ne se perdissent. » (Añ. Esku-lib. 203-10.) Ken zakizkit aurretikan, « enlevez-vous de devant. » (Ur. Matth. xvi-23.) Bahi Bai, BAIÑA NEHOLATAN ERE EZTEZAKEZULA SAL : « mettre en gage, oui; mais que d'aucune façon vous ne pouvez le vendre. » (Ax. 3a-255-11); en B on dirait BAITU BAI, BAIÑA EZELAN BERE EZTAIKEZULA SALDU, et en G BAITU BAI, BAIÑAN IÑOLAZ ERE EZTEZAKEZULA SALDU. Cette autre phrase d'Axular (32-292-10) : 1 NAHI DUZU ... BIL DEZAGUN ? « voulez-vous que nous le ramassions? » se dit actuellement, en B et G: 1 nai dozu... Batu daigun? 1 nai dezu... Bildu DEZAGUN?

VI. On a dit ailleurs que lorsque cette particule se rencontre avec -TE, dans les déclinaisons de l'infinitif nominal, on forme généralement avec les deux la particule -TZE; en B on dit, en dehors de quelques mots et sauf certaines zones, la particule anti-euphonique -TUTE : APUR-TZERA, APURTUTERA, « à triturer ; » GORRI-TZEN, GORRITUTEN, « rougissant. »

Tuatša (BN-haz), albérchigo, abri-

Tu egin (AN, G), escupir, cracher ou expectorer.

Tueldu (Gc), toldo, banne. (?)
Tueria (L-ain, R, S), defecto de escupir mucho, ganas de escupir : défaut de

Tufa (AN-arak), tufarri (AN), tufo, toba, piedra caliza, porosa y ligera: tufou tufeau, pierre calcaire, poreuse et

legère. (?)

Tugale (AN-b), ganas de escupir, envie de cracher. Tugale NAIZ, tengo ganas de escupir, j'ai envie de cracher.

TUILO (BN-s): 1º contusión, chichón: confusion, bosse. - 2º jorobado,

TUIÑ (Sc), pan grosero, común, pain bis.

Tuka (AN-b), thuka (BN-ald-gar, L), tüka (BN-am), escupiendo, crachant. ORDUAN ABIATU ZITZAIZKON BEGITHARTERA THURA, entonces le escupieron en la cara, alors ils lui crachèrent au visage. (Duv. Matth. xxvi-67.)

TUKU (B-b), recelo, soupçon. Tukutsu (B-b), receloso, soupçonneux. Tukutuku (AN, B), onomat. del acto de andar poco á poco: onomat. de l'action de marcher doucement, à pas de loup. = En B-l empezaron á llamar así á los vaporcitos pesqueros, á causa, induda-blemente, del ruido de su máquina. En AN corre esta palabra, como apodo de los habitantes del Baztán. En B-l on commença par désigner de ce nom les petits vapeurs de pêche, sans doute à cause du bruit de leur machine. Ce mot est d'usage courant en AN, comme surnom des habitants du Baztan. Baztandarrak TUKUTUKU, los Baztaneses TUKUTUKU, les Baztanais Tukutuku.

Tulipa (S, Alth.), peonia anómala, fausse pivoine. (Bot.) (??)

Tulipan (ms-Lond), tulipan, tulipe. (Bot.) (??)

TULUBIA (BN-gar), tulubio (AN-blez,..., G-and-t), tormenta, huracán: tourmente, ouragan. (D. lat. diluvium?.)

TULULU (AN-arèz, ..., B-l-on, ..., G and-zeg, L-ain), la combinación de tres cartas iguales en el juego de la treinta y una, p. ej. tres seises, tres reyes: la combinaison de trois cartes égales au

trente et un, p. ex. trois six, trois rois.
Tuluma (B-ots), chonta real, pájaro de pasa : engoulevent, oiseau de pas-

sage.
Tulumio (BN-ald), Var. de TULUBIA. TULUNBIO (L-donib), precipicio, précipice. ¿ Eta uste duzu irabaziagatik Ganis zabičala tulunbioen inguruetan? , y creéis que Ganis andaba en los bor-des de los precipicios por ganar? et vous croyez que Ganich marchait sur les bords des précipices pour gagner? (Dasc. Atheka.

TULUT (G-aiz), taco, sauquillo, juguete de niños: pétoire, jouet d'enfants.

Tümatü (S, Chah. ms), chocar con la

cabeza, heurter de la tête.

-Tun: 1º (Bc, ...), sufijo que se une á ciertos infinitivos para formar un nombre que indique afición ó profesión; tal vez no lleguen á ocho las palabras que actualmente forme : suffixe qui s'unit à certains infinitifs pour former un nom qui indique l'affection ou la profession; peut-être n'existe-t-il pas huit mots dont il fasse actuellement partie. Jakitunen-tzat egoanak artu eroan jaun andien SEMEAI IRAKASTEKO LANA, el que estaba reputado como el más sabio solía tomar sobre si el cargo de instruir á los hijos de los grandes señores, celui qui était réputé comme le plus savant prenait d'ordinaire à sa charge d'instruire les fils des grands messieurs. (Per. Ab. 217-10.) IRA-KASTUNETARIK ZER HARTU BEHAR DEN, de lo que se debe tomar de los maestros, de ce que l'on doit prendre des maîtres. (Leiz. Matth. xxIII-tit.) — 2° (B-1), Var. del derivativo - ru en unos pocos verbos, Var. du dérivatif -ru dans quelques verbes rares. Batun, Var. de Batu, recoger, ramasser. Artun, Var. de artu, tomar, prendre. Sartun, Var. de sartu, meter, enfoncer. = En otros verbos no se observa tal permutación: GALDU, KENDU, gorritu, etc., no se dicen jamás galdun, KENDUN, GORRITUN. Dans d'autres verbes on n'observe pas une telle permutation : GALDU, KENDU, GORRITU, etc., ne se disent jamais galdun, kendun, gorritun.
THUNA (S), mancha, tache. Nahi

DÜTÜZÜN ŞAHATÜ BEKHATIAK GURE ARIMAN EGIN DÜTIEN THUNAK, para que queráis limpiar las manchas que el pecado ha levantado en nuestra alma, afin que vous vouliez nettoyer les taches que le péché a faites sur notre ame. (Kur. 17-9.) Tuñako (BN-am, S), empujón, poussée

ou hourrade.

Tunba (B-m), cencerro del ganado, sonnaille du bétail. Var. de DUNBA.

Tunbaga (B-l-mu), alianza, sortija de matrimonio: alliance, bague de mariage.
(?) = En castellano llaman tumbaga: à) una liga metálica muy quebradiza; b) sortija hecha de esta liga; y dicen que es palabra procedente del malayo tembag, « cobre. » En espagnol on appelle tumbaga : a) un fil métallique très mince ; b) le jonc, baque faite avec ce fil; et ce

mot, dit-on, provient du malais tembag, « cuivre. »

Tunbal (AN-ets, B-eib-g, G-aya), cen-

cerro grande, grande sonnaille.
TUNDA: 1º (B-a-i-l-m-o), trapo 6 torcida que se enciende con las chispas que se sacan del pedernal á golpes de eslabón, chiffon ou mèche que l'on allume avec les étincelles que l'on tire du briquet. Tšiki-tšikitatik izan da ori gizon-KERIA ZALBA: BETI ERABILIKO EBAZAN ORREK ALDEAN TUNDEA, ARRATA TA SUARRIA (B-l): ese ha sido desde la niñez aficionado á hacer cosas de hombre : siempre llevaba ese en el bolsillo mecha, eslabón y pedernal: il a été habitué des sa jeunesse à agir en homme : il portait toujours dans sa poche mèche, châinon et briquet. — 2º (B?, G-us), la caña ó mechero en que se mete la torcida, l'étui dans lequel on met la mèche.

Tunda-bira (B-1), vuelco de lanchas, chavirement des barques.

Tunk (Sc), nada, ni jota: rien, pas un iota. Tunkik eztu balio, no vale nada, il

ne vaut rien. (?)
TUNKA: 1º (AN, G), humor, talante:
humeur, naturel. Tunka gaiztoa du: tiene mal humor, está de mal talante : il est de mauvaise humeur, il n'est pas dans son naturel. - 2º (BNc, L, Sc), testerada que da el ternero al mamar, coup de tête que donne le veau en tétant. Anatsna tun-KARA ARI DA, el ternero está dando cabezadas, le veau donne des coups de tête.

Tunkako (BN-ald, L-get), empujón, bourrade ou poussée. Tunkako Bat Emon (BN-ald, L-get), dar un golpe en el pecho,

donner un coup dans la poitrine.

Tunkari (BN-am), Var. de Tunka-

ZALE.

Tunkatu: 1° (BN-am), embestir, attaquer de front. — 2° (BN, L), dar cabe-zadas, donner des coups de tête. — Se dice de los terneros que maman. Se dit des veaux qui tètent.

Tunka-tunka (BN-ald), andar torpemente: marcher lourdement, clopinclopant.

Tunkazale (BN-am), acorneador, cosseur.

Tunkoso (AN-b, Gc), puntilloso, pointilleux

TUNKUTUN (AN-b), martinete ó mazo grande de herreria : martinet, grand

marteau de forge.
TUNPA (BN, Sal.), golpe poco violento pero ruidoso: coup peu violent, mais faisant un certain bruit.

Tunpaka (BN-haz), saltando al aire,

sautant sur place.

TUNT: 1° (BN, L), nada, ni jota:
rien, pas un mot. Tuntik eztut ikusten (BN-haz), no veo nada, je ne vois rien du tout. — 2º (BN-haz), ráfaga, bouffée ou souffle. Aire-tuntik ezta, no hay ráfaga

de aire, il n'y a pas un souffle d'air.

Tuntikor (BN-ald?), fácil de mover :

remuable, facile à remuer.

Tuntitu (BN-ald), alterar, altérer.

Tuntor (S), jiba, bosse ou gibbosité.

TUNTUIZ: 1° (B-b-l, G), boya que se emplea en la pesca del besugo para tener pendiente el aparejo, bouée ou voye servant à soutenir la palangre. — 2º (G-

zumay), botijo, buire.
TUNTUN: 1º (AN-b, B, BN, G, L), tamboril, tambor pequeño que, colgado del brazo izquierdo, se toca con un pali-

Digitized by Google

llo; á diferencia de ATABAL, tambor que se toca con dos palillos : tambourin, petit tambour que l'on suspend au bras gauche et dont on joue avec une seule baguette; à la différence de ATABAL, tambour dont on joue avec deux baguettes. = Muchos se valen de su diminutivo tuntun. Un grand nombre emploient son diminutif Tuntun. - 2º (AN, G-ets-t), mujer insustancial, femme insignifiante.

— 3° (AN-lez-oy, BN-s), perezoso, abandonado: paresseux, négligé. — 4° (BN), mujer de torpes modales, femme de manières maladroites.

Tuntur: 1º (AN-b), encorvado, courbé.

Su diminutivo funtur siempre significa « jiba o jiboso ». Son diminutif Tuntun signifie toujours « bosse ou bossu ».

- 2° (В), cima, cime. Var. de томтов. Tüntürriko (Sc), puñetazo en la espalda, bourrade dans le dos. HAURREAN ÜSÜ TÜNTÜRRIKOKA ARI GÜTÜZÜN (S-bark), en la infancia muchas veces nos dábamos golpes en la espalda, dans l'enfance nous nous donnions souvent des bourrades dans le dos.

Tunturtu (AN-b), encorvarse, se courber. Atso ori, LEEN TENTEA BAZEN ERE, ¡URTEK NOLA TUNTURTU DUTEN! á esa anciana, aunque antes era bien tiesa como le han encorvado los años! cette pauvre vieille, auparavant si robuste, que les années l'ont courbée!

Tunzia (ms-Lond), sauce, saule.

TUPA: 1º (Bc, Gc), cayuela, pizarra ardoise. Tupa BALTZ (B), TUPA BELTZ (G), cayuela negra, ardoise noire. Tupa zuni (B, G), cayuela blanca, ardoise blanchâtre.

2º (BN?), tüpa (S), tonel, tonneau. HALAKO TUPATI HALAKO ARNORIK, de tal tonel tal vino, de tel tonneau tel vin. (Oih. Prov. 207.) = El mismo Oihenart expone esta otra variante... Le même Oihenart expose cette autre variante : TUPA NOLAKO, ARNOA HALAKO: según sea el tonel, así es el vino: tel est le tonneau, tel est le vin. (Prov. 449.)— 3º (G-t-us), topetazo, testerada de animales, coup de tête des animaux. 4º (BN-s), cabezada que dan los terneros al amamantarse, coup de tête que donnent les veaux en tétant. - 5° (AN, G-t), latidos del corazón, battements du cœur. - 6° (AN-b), golpes que da el topo para levantar tierra, coups que donne la taupe pour soulever la terre.

Tupadako (G-and), palpitación del corazón, palpitation du cœur.

Tupaka: 1º (AN-b, G-and, L-ain), dando latidos, latiendo el corazón: battant, palpitant (le cœur). — 2° (AN-b), dando golpes, se dice del topo: donnant des coups, en parlant de la taupe.

Tupako (L-ain), latidos del corazón,

battements du cœur.

Tuparri (B, G), marga, marne. (De tupa + arri.) Badira tuparriak kare ASKO DAUKATENAK ETA BUZTIN-LURRAREN-TZAT TŠIT ONAK DIRANAK (G, Diál. bas. 51-6), hay margas que contienen mucha cal y que son muy buenas para las tierras arcillosas, il y a des marnes qui contiennent beaucoup de chaux et qui sont très bonnes pour les terres argileuses. ISASONDOKO MUGAPE GUZTIA DA ARBEL TA TUPARRIZ OSOTORO JANZIA, todo el territorio de Isasondo está enteramente cubierto de marga y cayuela, tout le territoire

de Isasondo est entièrement recouvert de

marne et d'ardoise. (Izt. Cond. 59-17.) Tupateko (AN, G-ets-t), latidos del corazón, battements du cœur.

THUPE (Sc), tonel, tonneau.

Tupi (G-and), marmita, marmite. Var. de tupin. Naiz labetšoak, naiz tupiak, LOITUAK IZANGO DIRADE ETA DESEGINGO DIRADE: ú hornillos, ó trébedes, serán inmundos y se destruirán: sur des fourneaux ou des vases de terre avec leurs couvercles, ils seront brisés, parce qu'ils seront impurs. (Ur. Lev. x1-35.)
Tupidura (L?, Duv. ms), hinchazon,

bouffissure.

Tupiki (G), cobre, cuivre.
Tupin (AN-b, BN-s, L, R), tupina (BN-ald, L), tupiña (L-get), marmita, marmite.

Tupinagile (BN), alfarero, potier. Eta KONSEILU HARTURIK EROS ZEZATEN HEZAZ SUPINAGILE BATEN LANDA, ESTRANJEREN оновти- LEKU: y habiendo deliberado sobre ello, compraron con ellas el campo de un alfarero, para sepultura de los extranjeros : et après avoir délibéré, ils en achetèrent le champ d'un potier, pour la sépulture des étrangers. (Leiz. Matth.

Tu-pindar (BN-ald), babas que arrojan algunos al hablar : gouttes de salive que certaines personnes rejettent en par-lant, vulg. postillons.

Tupitu (BN-am, L), sofocarse á causa

de gordura, suffoquer par suite d'embon-point. Bero TUPITUA (L), calor sofocante, chaleur suffocante.

Tupla (R-uzt), cebolla, oignon. Var.

de TIPULA

TUPOTZ (G?, Añ.), ladrido, aboiement ou jappement.

Tupotz egin (G?, Añ.), ladrar, aboyer

TUPUST (L-ain, R-uzt), onomat. del encuentro y choque inesperado de dos personas, de dos carros: onomat. de la rencontre et du choc inattendu de deux personnes, de deux charrettes.

Tupustapan (AN-b, BN-ald), Var. de TUPUSTEAN.

Tupustean (AN-b, BN-gar-irul, L, R), de repente, subitement. TUPUSTEAN LEHERTUA IZANEN DA, repentinamente será quebrantado, tout d'un coup il sera brisé. (Duv. Prov. vi-15.)

Tupusteko (BN, L, R), repentino, subit. Ez har tupusteko ikharadurarik, no te asustes de espanto repentino, tu ne redouteras point les terreurs soudaines.

(Duv. Prov. III-25.)
Tupustel (AN-arez, G-us), pizarra, ardoise.

Tupustez (BN-gar), de repente : soudain, subitement.

Thürbürarzün (S), sufrimiento. aflicción : souffrance, affliction. BADU KONSOLAZIONEAREN DESIRAZALE HANITŠ; BENA THÜRBÜRARZÜNAREN APHÜR: hay muchos que desean consuelos, pero pocos que aman los sufrimientos : plusieurs recherchent ses consolations, mais peu se plaisent à ses souffrances. (Imit. 121-8.) Zuregana hersatzen nüzü, ene thürbü-RARZÜNEZKO EGÜNEAN, Á VOS ME ACETCO (en) el día de mi aflicción, je m'approche vers vous au jour de mon affliction. (Imit. 149-15.)

Thürbüratü (S), tener tribulaciones, éprouver des tribulations.

Türbüri (L-bard), hinchado, sofocado:

étouffé, suffoqué.
Türbüritu (L-bard), sofocarse á causa de la gordura, étouffer par suite d'embonpoint.

Thürbüstü (Sc): 1º enturbiarse los líquidos, se troubler (les liquides). 2º turbar conciencias, troubler les consciences. = Palabra que figura en el arreglo de la obra de Axular (3a-318-6), pero que no la puso el autor (1a-420-14). Mot qui figure dans l'arrangement de l'ouvrage d'Axular (34-318-6), mais qui n'y a pas été placé par l'auteur (1ª-420-14). TÜRBÜTS (Sc): 1º revuelto, turbio:

troublé, brouillé. - 2º tiempo revuelto, temps troublé.

Turebio (B-o), temporal, huracán: tempéte, ouragan. Var. de TULUBIO.
TURKI (B-zig), abedul, bouleau.
Thurmentin (BN-am-gar, Sc), tremen-

tina, térébenthine. (??)

Turmoi (G), trueno, tonnerre. (?) BAPORE OYETATIK DATOZ TŠIMISTAK ETA TUR-MOYAK, de estos vapores vienen los relámpagos y truenos, de ces vapeurs pro-viennent les éclairs et les tonnerres. (Diál. bas. 111-2.)

TURRA (BN, L), voz con que se llama á las gallinas, mot pour appeler les

poules.

Turriño (B-g), tiara, tiare.
Turrintsa (R), trompo, juguete de niños: toupie, jouet d'enfants.
TURRU (G-t, arc?), pañuelo de la

cabeza, mouchoir de tête.
TURRUNBERO (R-uzt), turrunpero (R-bid), despeñadero de poco peligro, précipice peu dangereux. Botsea da La-RRUBIDE EDO ERORGU ANDIENA, PIKARRA BIGARRENA, TUBRUNBEROA ÑOAGO (R-uzt):
BOTSE es el despeñadero ó precipicio más grande, el abismo; PIKAR el segundo; TURRUNBERO es más pequeño: Botse est l'abime, le précipice le plus profond; PIKAR, le gouffre; TURRUNBERO, le préci-

Turrunta (B?), trompeta, trompette. AINGERUAE TURRUNTA BILDURGARRIARI OTS eragin-ezkero, después de hacer sonar el ángel á la temible trompeta, après que l'ange aura fait sonner la terrible trom-pette. (Añ. Esku-lib. 37-22.)

TURRUPUTUN: 1º (AN-lez-oy), persona arisca, refunfuñadora: bougon, personne revêche. - 2º (BN-gar-irul),

vejiga, vessie.

TURRUSTA: 1º (BN, R, S), cascada, cascade. — 2º (BN, S), chorro, jet. Esi ANDIEN ONDOAN ÜTÜRRIKO TURRUSTA AZKARRAGO DÜZÜ (S-bark), el chorro de la fuente es más fuerte después de grandes lluvias, le jet de la fontaine grossit depuis les grandes pluies. NIGAR-TURRUSTA (BN-bld-gar, So.) torrante de l'acciment (BN-bld-gar, So.) ald-gar, Sc), torrente de lágrimas, torrent de larmes. Odol-turrusta handia, gran chorro de sangre, grand jet de sang.

Turrustan (BN-ald), (llover) á cánta-

ros, (pleuvoir) à torrents.

Turrustatu (BN, S), transvasar muchas veces un líquido, transvaser un liquide un grand nombre de fois. Turrustaz (S), á borbotones, à gros

houillons.

TURRUT: 1° (B), burla, moquerie. Turrut Egin (B), mofarse, se moquer. -2º (B, BN, L, S), repulsa, répulsion. -3º (AN-b), onomat. del cuesco: prout, onomat. du pet. — 4º (AN-b), pifia, chasco: échec, fiasco. ORREK AZKENBAN TURRUT EGINEN DU, ese al fin no hará nada, à la fin celui-là ne fera rien.
TURRUTURA (B-mur), carnavales:

carnaval, les jours du carnaval.
TURRUTURU (B-g), silbo hecho de vegetales : sifflet fait avec des végétaux, vulg. turlututu. AMAIKA TURRUTURU, BEIN MAIATZERA-EZKERO, EGITEN GENDUAN GEUK BE, ESKOLATI SOLOETARA JOANDA! ; cuántos silbos, en llegando mayo, hacíamos también nosotros, yendo de la escuela á los cam-pos! vers le mois de mai, combien de sif-flets faisions-nous également, en allant de l'école aux champs

TURTAKOI (G), turtikiño (B-oñ). turbina, rueda de molino: turbine, roue de moulin. Var. de Turturu (1º).

Turtoki: 1° (G-and), agujero por donde va el agua al molino, trou par lequel l'eau va au moulin. — 2° (G-us), turbina, turbine. Var. de TURTUKI (1°).

Turtu (AN-ond), turtube (Bc), tor-

tuga, tortue. (??)
TURTUKI: 1º (G-ber-t), turbina, rueda de molino : turbine, roue de moulin. - 2º (G-ber-t), revoltoso, méchant. - 3° (Gc,...), persona gruesa, personne corpulente.

Turtukiño (B-o-ub), turtukoi (B-a), turbina, rueda de molino: turbine, roue de moulin. Var. de Turtuki (1°).

Turtula (S, Chah. ms), gota, goutte.

NIGAR-TURTULAK, grandes gotas de lágri-

mas, grosses larmes.
TURTULIZ (AN-oy, Gc,...), taba, huesecillo de cordero: astragale, osselet d'agneau.

Turuluru egin (B, Añ.), despachar, terminar definitivamente algo : expédier, terminer définitivement quelque chose.

Tururu (Gc), se llama á tener tres cartas del mismo valor jugando á la treinta y una, p. ej. treis seises : on appelle ainsi trois cartes de la même naleur au jeu du trente et un, p. ex. trois six. Var. de TULULU.

TURUTA (BN, L, R-uzt), trompeta, trompette. Amoina egiten duzunean beraz, EZ JO TURUTA ZURE AITZINEAN. ITŠURA-RDER-TZALBEK SINAGOGETAN ETA KARRIKETAN BE-ZALA: y así cuando haces limosna, no hagas tocar la trompeta delante de tí, como los hipócritas hacen en las sinagogas y en las calles: lors donc que vous faites l'aumône, ne sonnez pas la trom-pette devant vous, comme font les hypocrites dans les synagogues et les places publiques. (Duv. Matth. vi-2.) Turuta JOTZEN ABIATZEN DENEAN, cuando empiece à tocar la corneta, quand la trompette commencera à sonner. (Duv. Ex. xix-13.)
TURUTURU (B-1), tercer dia de car-

naval, troisième jour de carnaval. Antsina ZAN IKUSGARRIA TURUTURU-EGUNA; JON ZER? LAU ARLOTE ZAZKEL, BARRE ERAGITEA-RREN ZER EGIN EZTAKIELA : antiguamente era cosa de ver el tercer día de carna-val: ¿ahora qué? cuatro desarrapados sucios, no sabiendo qué hacer por exci-tar la risa: autrefois le troisième jour de carnaval était une chose à voir; à présent? quatre sales polissons qui ne savent

quoi inventer pour faire rire.

Tustatu (R-bid), tüstatü (S): 1° pudrirse, se pourrir. Erran naiz nago eztela TUSTATAN SEKULARE, estoy por decir que no se pudre nunca, je suis en train de

dire qu'il ne se pourrit jamais. — 2° (L-ain), chupar, sucer. — 3° (AN, Liz., Lc), tüstatu (BN-am, Sc), escupir, cra-

TUSTO (R), tusto (Sc): 1º podrido, pourri. — 2º (BN?), mata de argoma, de quejigo: tousse de genêt, cépée de chêne. Other-tustoaren aldean, junto al monton de argoma, près du buisson de genét. (Har. Luc. xx-37.)

Tustotu (?), gustar, saborear : goûter,

TUSURI (BN, arc?, S), diablo, diable. HANDURRERIA, EZPADA TUSURIA, DA HURA IDURIA (TUSURIA DEABRUARI ERRA-TEN ZIOTEN EUSKARA ZAHARREAN ETA ORANO HITZ HAUR USATZEN DA SUBEROAN): la arrogancia, si no es el diablo, se le parece (en vascuence antiguo llamaban Tusuri al diablo y todavía esta palabra se usa en la Soule): l'arrogance, si elle n'est pas une diablerie, elle en a du moins l'apparence (en basque ancien on appelait le diable Tusuni, et ce mot est encore employé en Soule). (Oih. Prov. 208.)

TUT: 1º (B-mond-on, BN, L, R), cosa alguna, mú, ni palabra : mot, chose quelconque, rien. Tutik eztau esan (B), tutik ETSU ERRAN (BN-s), no ha dicho ni palabra, il n'a pas dit mot. - 2° (B-mond), golpe en el trabajo, coup de collier dans le travail. Var. de TAUST, TAUT. - 3º (?),

vano, ligero: vain, léger.

Tuta: 1º (BN, R, S), cuerno ó corneta de cuerno, corne ou cornet à bouquin. BEREN TUTEN SOINUA ADIARAZI DUTE ETA etšeko Jaunak bere dardak zorrozten τυ, han hecho oir el son de sus cuernos y el amo afila sus flechas, ils ont fait entendre le son de leurs cornets et le maître aiguise ses flèches. (Cant. de Altab.) — 2º (B-g, BN, R-uzt, S), lanzadera del telar, navette du métier à tisser. - 3º (L?), vano, vain. Mihi gezurtiaz diru biltzen HARI DENA, TUTA ETA ZOROA DA : quien recoge tesoros con lengua mentirosa, vano y sin juicio es: amasser l'or par vano y sin juicio es: amasser tor par mensonge n'est que vanité et folie. (Duv. Prov. xxi-6.) — 4º (B-a-m-o-oñ-tš, G-zeg), tango, juguete de niños, vulg. cotán: bouchon, jeu d'enfants. Tutare (R-bid-gard), dedal, dé. = Se usa más eriko. On emploie davantage

eriko. Edeik eriko kori šos tzadan, dame ese dedal para que cosa, donne-moi ce dé

pour que je couse.

Tutari (L-ain), vano, ligero : vain,

Tutarraz (AN-b, B-ang-m-tš), á roso y velloso, enteramente: tout à ras, entièrement. (D. fr. tout à ras?.)

Tutatu (BN, Sal.), zumbar los oídos, fatigar á alguien charlando : corner les oreilles, fatiguer quelqu'un par un ver-

Tutin (?), patada que da el caballo impaciente contra la tierra: piaffement, coup de pied dont le cheval impatient

frappe la terre.

TUTOR (B-mu), raiz, cuajo, racine. TUTORRETIK ATARA TA JAURTIKO NEUKEZ GAUZOK URRUN: yo, arrancando de cuajo, lanzaria lejos tales cosas : moi, je jetterais au loin telles choses, en les déraci-

Tutots (?), gollete, goulot.

TUTSULO: 1º (L-ain), canilla por donde sale el agua de una fuente, vino de un tonel: chantepleure ou pissote par

où sort l'eau d'une fontaine, le vin d'un tonneau. - 2º (L?, Duv.), cauce, canal por donde va el agua al molino : bief, canal par où l'eau va au moulin.

TUTU: 1º (Lc), clarin con que se anuncia la presencia de la pesca, clairon avec lequel on annonce la présence du poisson. — 2° (AN-b, L-ain), biberón, biberon. — 3° (B-on, G-gab), ristra que se hace enlazando espigas desgranadas de maiz, cincuenta ó más: glane que l'on fait en entrelaçant une cinquanlaine d'épis égrenés de mais. — 4º (ÂN-b, BN-s, G, L), bocina, cuerno ó corneta de cuerno: trompe, cornet à bouquin. Tu-CUERTO: trompe, cornet a Douquin. 1U-TUAK BEARKO DITUGU JO, BASURDEAK AIZKA-TZEKO, tendremos que tocar los cuernos para ahuyentar los jabalies, nous devrons jouer de la corne pour faire fuir les san-gliers. — 5° (AN-b), caño: bec, gou-lot. PEGARRAREN TUTUTIK EDAN DEZAGUN, bebamos del caño del cántaro, buvons au bec de la cruche. — 6° (B-t3), canutos de hilo del telar, bobines du métier à tisser. — 7° (Bc), pieza de madera en que las hilanderas recogen el hilo, morceau de bois sur lequel les fileuses recueillent le fil.—8° (B-m), vulva, abertura exterior de la vagina : vulve, ouverture extérieure du vagin. - 9º (Bc), pequeño y estrecho, petit et étroit. ETER TUTUA, casa pequeña y estrecha, maison petite et étroite. — 10° (B-gald-oñ, ..., G-gab), ano: anus, tutu. (Voc. puer.) — 11° (?, Duv. ms), gran tubo, gros tuvau.

Tutubera (В?, F. Seg.), Var. de тити (100).

Tutubiotu (B-ts), ofuscarse, azorarse: s'offusquer, s'offenser.
TUTULAI (?, S. P.), acetre, cas-

Tutulikatu: 1º (?, Duv. ms), seducir, engañar: séduire, tromper. — 2º (?), burlar: railler, se jouer de quelqu'un. HAIZEZKO ELHE BATZUZ EZ BEZAITZATE TUTU-

LIKA, no os burle con vanas persuasiones (palabras de viento), qu'il ne vous joue par une vaine persuasion (par des paroles de vent). (Duv. II Paral. xxx-15.)

TUTULO (Bc,...), canuto : tuyau,

tube. Ekarridazuz, mesedez, tutulo-ba-RRUAN DAUKADAZAN PAPERAK (B-1): traigame usted, por favor, los papeles que tengo dentro del canuto: apportez-moi, s'il vous plast, les papiers que j'ai dans le tube.

TUTULU: 1º (BN, Sal.). (V. Tutulai.) - 2° (AN-b, BN, L, R-uzt), bobo, obtuso, tonto: nigaud, obtus, niais. — 3° (ANb), moño, chignon. = Merece notarse la coincidencia de esta palabra y de la latina tutulus, que, según Larousse, significa cierta clase de peinado, formado levantando los cabellos á la coronilla de la cabeza. La coincidence de ce mot et du latin tutulus, qui, d'après Larousse, signi-fie certaine coiffure de femme, formée en relevant les cheveux sur le sommet de la tête, vaut la peine d'être signalée.

Tutului, tonto, pesado: sot, lour-Haud. (Oih. ms.)

Tutulukatu: 1º (BN-ald-s), engordar, engraisser. — 2º (BN-s), embobarse, entontecerse: s'abétir, devenir niais. — 3º (R-bid), acoquinarse, encogerse: se recroqueviller, se rapetisser.

Tutulukeria (BN, L, R, S), tontería,

niaiserie.

Tutulutu (AN, BN, L, S), entontecerse, embobarse : s'abétir, devenir

TUTUR (B-ar, F. Seg.), cresta, pena-cho de aves : créte, huppe des oiseaux. TUTURO (B-g?), chichón, bosse à la

TUTURRU (AN-b, BN-ald-s), pico de montaña, punta, extremidad, pináculo: pic, pointe, extremité, cime, sommet.

Tuturrumilo (B-mu), chichón, bosse à la tête.

Tuturrusko (B-tš), tuturrušku (B-g), chichón, bosse à la tête.

Tuturrutera (B-on, F. Seg.), adorno que á guisa de penacho de aves llevan las mujeres en la cabeza: aigrette, sorte d'ornement en forme de huppe d'oiseau

que les femmes portent sur la tête.
Tuturuta (B-ar), tuturutu (AN, G,
R-uzt), corneta, clairon.
Tuhuta, tuuta (L), Var. de TURUTA.
TUZO (R), pie de la berza, pied du

Tuztatu (R), tüztatü (S): 1º podrir, pourrir. — 2º (S), pulverizarse una cosa podrida, se réduire en poussière (une chose pourrie).

THUZTO: 10 (BN, arc), mucho, beaucoup. Thuzto du irabazten, jokoa eta PUTAR DITUENAR AHAZTEN : mucho gana el que olvida el juego y las rameras: celui-là gagne beaucoup, qui oublie le jeu et les putains. (Oih. Prov. 448.) HOBE DA ON GUTI ETA IZAN KITO, EZI EZ ON TUZTO ETA ZORREZ ITHO: mejor es (tener) pocos bienes y no deber nada, que muchos bienes y estar ahogado de deudas: il vaut mieux peu de bien et ne devoir rien, que d'avoir beaucoup de bien et être acca-ble de dettes. (Oih. Prov. 245.) — 2° (?), podrido?, pourri?.

T. Es la vigésima segunda letra de nuestro alfabeto.

Representa uno de los seis sonidos diminutivos de la lengua. Como sucede con las otras, no representa siempre la idea de diminución; pues á menudo es una sencilla modificación de la r por influencia de la vocal 1 precedente; p. ej. en EGIN DITU por EGIN DITU, « los ha hecho. »

Se ha dicho ya, hablando de la 8, que el dialecto bizkaino es el que más emplea la 7, permutación meramente material de τ, y también es el más refracta-rio al uso de τ diminutiva, habiendo modificado esta última en τε. Τεοτεο (palabra para llamar á los muchachos) no es otra cosa que un diminutivo de тото, habiendo permutado la т en тã; твитвиянитви (vocablo pueril que significa « polluelo y polluela ») es una sencilla modificación de Tufuraufu, dimin. de kukurruku.

Es de notar que de las palabras que van expuestas á continuación muy pocas

tiene este viejo dialecto.

Como diminutivo, 7 puede serlo de dos letras: k y t; generalmente de la última. Tata, totolo, tutu, tuturrutu son diminutivos de KAKA, « escremento; » кокого, « tonto; » кики, « piojo; » кикикпики, « canto del gallo, tos ferina. »

Tintinka, tuntun, tutik lo son de tinтінка, « apretado; » тинтин, « tambo-ril; » zuтік, « de pie. » En la palabra тати aparecen los dos, siendo diminu-

tivo de KATU, « gato. »

i

. 1

Hoy día no es objeto de discusión la manera de transcribir esta letra. Hace tiempo se la transcribía con doble T. Çure çerbitçarı ttipi hunen trabaillu APHUR HAUR, dice Axular (3ª-xvII-10). Alguno la ha representado colocando después de ella la letra y : dityut en vez de difur. La discusión entre los vascófilos modernos versa acerca del alcance de 7, modificado por influencia de la vocal 1. Cuando esta letra forma parte de un diptongo: AI, EI, OI, UI, se pretende que 7 absorbe esta vocal; es decir, QUE AITA, LEITERE, GOITIK, ASTUITARRA SE pronuncian ATA, LETEKE, GOTIK, ASTU-TARRA. El honrado aldeano de Andoain (G), á quien tuve de consultor en Bilbao durante un mes, pronunciaba al efecto afa; pero en B, todos (excepto los que lo hacen de intención) pronuncian AITA, LEITERE, GOITIE, etc. Donde la vocal A se permuta en s, por influencia de las vocales 1 y u, pronúncianse Alte, BAITE.

Estas últimas variantes en E no serían posibles sin la mediación de la letra 1.

T. C'est la vingt-deuxième lettre de

l'alphabet.

Elle représente un des six sons diminutifs de la langue. Ainsi que toutes les autres, elle n'a pas toujours l'idée de diminution, car elle est très souvent une simple modification de T par l'influence de la voyelle 1 qui la précède; comme dans EGIN DITU au lieu de EGIN DITU, « il les a faits. »

Il a été dit, en parlant de N, que le biscayen est le dialecte le plus porté à l'emploi de T, permutation purement matérielle de T, et qu'il est en même temps le plus réfractaire à l'usage de T diminutif, ayant modifié ce dernier en TS. TSOTSO (mot pour appeler les gar-cons) n'est autre chose que le diminutif de тото, ayant changé le т par тъ; тъи-TSURRUTSU (mot enfantin de « poulet et poularde ») est une simple modification de futurrutu, dimin. de kukurruku.

On pourra remarquer que de tous les mots exposés à la suite il n'en est guère qui appartiennent à ce vieux dialecte.

Comme diminutif, le † peut l'être de deux lettres explosives : k et T, généralement de la dernière. Tata, fotolo, futu, Tuturrutu, sont diminutifs de Kaka, « ordure; » kokolo, « niais; » kuku, « poux; » кикивпики, «chant du coq, coqueluche.»

TINTINKA, TUNTUN, TUTIK le sont de TINtinka, « serrė; » tuntun, « tambourin; » zutik, « debout. » Dans le mot fatu on les voit tous les deux, car il est diminu-

tif de KATU, « chat. »

Il n'est pas question à présent de la manière de l'écrire. Autrefois on le représentait avec deux t. Çure çerbitçarı TTIPI HUNEN TRABAILLU APHUR HAUR, dit Axular (3ª xvII-10). Certains l'ont représenté en mettant la lettre y après T: DITYUT au lieu de DITUT. Le différend entre les bascophiles modernes roule sur la portée de t, modifié par l'influence de la voyelle 1. Quand cette voyelle fait partie d'une diphtongue: AI, EI, OI, UI, on pré-tend que le T absorbe la voyelle; c'est-àdire que AITA, LEITEKE, GOITIK, ASTUITA-RRA se prononcent ATA, LETEKE, GOTIK, ASTUTABRA. Le brave campagnard de Andoain (G), qui a été mon consulteur à Bilbao pendant un mois, prononçait en esset ATA; mais, en B, tout le monde (sauf ceux qui agissent de parti pris) prononce Alta, LEITERE, GOITIE, etc. Et là où la voyelle A se change en E, par influence des voyelles I et u, on prononce AITE, BAITE. Ces dernières variantes en E ne seraient pas possibles sans la médiation de la lettre 1.

TA (BN, Sal.), interjección que denota repulsa, interjection exprimant le

refus.
TAKA: 1º (L-s), sentarse, s'asseoir.

(Voc. puer.) — 2º (G-and), vestido, ropa: vetement, linge. (Voc. puer.)
Taka-taka (AN-b, B, G-and, R-uzt), á

paso corto, à petits pas.

Takats (G-and), vestido, vétement.

(Voc. puer.) Var. de TAKA (2°).

TALAKA: 1° (BN, L), habladorzuelo, jaboteur (pop.). Dimin. de RALAKA. = Alguien dice que KALAKA son los hombres, y falaKa las mujeres. Quelques-uns prétendent que HALAHA s'applique aux hommes, et Talaka aux femmes.

2º (BN-donaz), cencerro, sonnaille.
TALALA (S-li), ternero, veau. (Voc.

Taltal (AN, R), pasito à paso, poco á poco: à petits pas, tout doucement. Dimin. de TAL-TAL (1°). BADOA EURA TALTAL, aquel va pasito á paso, il marche tout doucement. Nazierde fal-fal, ven poco á poco,

viens peu à peu.
TANBO (S), harnero, cedazo remendado de alguna piel : crible, tamis dont le

fond est en peau.

Tango: 1º (R), tapón, bouchon. — 2º (R-bid), chito, tángano, vulg. cotán, cierto juego de niños que consiste en derribar monedas colocadas sobre una pieza de madera llamada chito: bouchon, certain jeu d'enfants qui consiste à renverser les pièces de monnaie placées sur un morceau de bois appelé bouchon. Ors Tangoara: jea! á jugar al chito: allons, jouons au bouchon!

Tanka: 1º (BN), muleta, béquille. -2° (G-and), sentarse, s'asseoir. (Voc. puer.) — 3° (R-uzt, S), gota, goutte. — 4° (BN-am), un poquitin, un petit peu. Tanka falta dik, le falta un poquitin, il

lui manque quelque chose.
Tankoi (BN-ist), tajada, pedazo de queso, de pastel : tranche, morceau de fromage, de pâté.

Tanpa-tanpa (G-and), (andar) á paso corto y ligero, (marcher) à petits pas.

TANTA: 1° (R), queso, fromage.
(Voc. puer.) — 2° (G-orm), un poquitin, un petit peu. Dimin. de TANTA.

Tapa: 1° (AN-b, BN-ald), tapa, p. ej. de botellas: bouchon, p. ex. de bouteilles. (?) Dimin. de TAPA. — 2° (AN-b),

onomat. del acto de tomar una cosa con disimulo, sin que otros observen: onomat. de l'action de prendre quelque chose en cachette, sans être vu de personne.

Tapada (L-ain), latidos del corazón,

battements du cœur.

Tapa-tapa (AN-b, BNc, G, R), (andar) à paso corto, (marcher) à petits pas. ORTŠE ELDU DA GURE APEZ ZAGARRENA ŤAPA-ŤAPA (AN-b), ahí viene el sacerdote de más edad á paso menudo, là vient le prêtre âgé à petits pas. IBILGIRO ONA BAI-TAGO, BANDAYE DIÑEZ ETŠERA ŤAPA-ŤAPA (AN-b): puesto que hace buen tiempo para andar, me voy á casa á pie poquito á poco : vu qu'il fait beau temps pour marcher, je me rends chez nous à pied petit à petit.

Taro-taro (R-uzt), llamamiento al

cerdo, appel du porc.

TARRAPATA (AN-b, BN-ald-gar-s, R, S), persona ligera de cascos: écer-velé, personne à tête légère. Dimin. de

TARRAPATA.

Tarrapatari: 1° (BN-haz), ligero, insignificante: léger, insignifiant. Uste zuten LEHERTUKO ZUTELA BEREN ETSAI TARRAPA-TARI TIPIA, creian que aplastarian á su enemigo ligero y diminuto, on croyait qu'ils écraseraient leur léger et petit ennemi. (Eskuald. x1-1905.) — 2º (ANb), persona que siempre está de prisa y nunca llega à tiempo, personne qui est toujours pressée et qui n'arrive jamais à temps.

TARRO: 1º (AN,L), crecidito, talludito: grandelet, profité. Éne urdea ya Tarroa... ZAIT NIRI EGIÑEN URDE HANDI : mi cerdo, ya crecidito, se hará un cerdo grande : mon porc, déjà grandelet, deviendra un gros porc. (Goyh. Aleg. 15-17.) - 2° (R), voz que, varias veces repetida, se usa para llamar el cerdo: mot qui, répété sou-

vent, sert à appeler le porc.

TARTA (BN-s?), arbusto muy tierno,

arbuste tout jeune.

Tartadoi (BN-s), conjunto de arbustos muy tiernos, ensemble de jeunes

arbustes.

TARTAKA (R-bid-uzt), tartala (BNs), mujer habladora que cuenta cuanto oye y ve: jacasse, femme bavarde qui raconte tout ce qu'elle voit et entend.

TARTALO (BN-s), hablador, parlan-

chin: parleur, caqueteur.
Tat (L-ain), pegar, frapper. (Voc.

Tata: 1º (AN-ond), ofrecer y no dar, offrir et ne pas donner. — 20 (BN-am-gar-s, L, R, S), inmundicia, ordure. Dimin. de Kakka. (Voc. puer.)

Tatan (B-oñ), el predilecto, le pré-féré. = Dimin. de TATAN, el más joven, le

plus jeune.
TATAR (AN-arak-b), corbata, cravate. Gure gizona tatarra lepotik duela dabil (AN), nuestro hombre anda teniendo una corbata al cuello, notre homme marche avec une cravate au cou. Eztira, EZ, PAPOAN ŤAŤARRA DARAMATEN GUZIAK ABERATSAK (AN-b), ciertamente que no son ricos todos los que llevan corbata en el pecho, certainement que ceux qui portent une cravate sur la poitrine ne sont pas tous riches.

TATARRA (R-bid), niña muy pequeña, fillette très petite. = En esta palabra se nota la influencia de la terminación genérica de otras lenguas, pues

hablando de niños varones se dice fofo-RRO. On remarque dans ce mot l'influence de la terminaison générique des autres langues; car, en parlant des garçonnets, on dit foforro.

Tata-tata (L-ain), pegar, frapper.

(Voc. puer.)
Tati (G-orm), ofrecer y no dar, offrir et ne pas donner. Dimin. de TATI. (Voc. puer.)

Tatiko (BN, Sal.), quia, nones (interjección): bernique, du tout (interjec-

Tatiko-mosolo (BN-ald), Var. de

TATO: 1° (G-and, R), apearse, se mettre sur pied. — 2º (Sc), malo, méchant. 3º (G-and), salto, saut. (Voc. puer.) — 4º (AN-b, BN-s, L), ven, viens. (Voc. puer.) Dimin. de zato, zatoz. - 5º (BN-s), ofrecer y no dar, offrir et ne pas donner.
(Voc. puer.) Var. de #A#1.

Tator (R-uzt), quebradizo : cas-

sant, fragile.

Tatsa (?), caquexia, mala disposición del cuerpo : cachexie, altération de l'organisme.

Tatur (BNc, Lc, Sc), perro: toutou, chien. (Voc. puer.) Dimin. de ZAKUR.
TAU (AN-ond): 1º gorrion pequeño

de monte, petit moineau de montagne.

— 2º silbido que producen los niños con instrumentos hechos de paja, chalumeau que les enfants s'amusent à faire avec de la pa<u>i</u>lle.

TAUKA (BN-am, ...), pañoleta, panuelo ó mantón doblado, uniendo dos de sus puntas opuestas y anudando las otras dos al cuello: marmotte, mouchoir ou foulard plié en réunissant deux angles opposés et placé sur la tête, les deux bouts noués ensemble sous le menton.

Tautau: 1° (R), perro: toutou, chien. (Voc. puer.) — 2° (AN, R), ladrido del perro faldero, jappement du chien de manchon. — 3° (G-and), gorrion de monte, moineau de montagne. — 4° (Gand,...), instrumento rústico que hacen los niños : chalumeau, sorte de sifflet rustique des enfants. Var. de Tau (2º).
Teke-meke (R-bid), provocando,

tentando: se dice de chicuelos: provoquant, s'excitant, se taquinant, en par-lant des enfants. Dimin. de текв-мекв.

Teke-teke (R-uzt), con mucha pausa y sosiego, avec beaucoup d'onction et de

tranquillité.

Tente (AN, BN-s, G, L, R, S), de pie, debout. (Voc. puer.) Dimin. de TENTE.
Tete (BN-ald, L, S), perro: toutou,

chien. (Voc. puer.)
TIBIA (L-domb), zambullida, plon-

Tibibi (L-zib), cierta gaviota, bécassine de mer.

TIK (R-bid), zalema, reverencia que hacen las mujeres, inclinando las dos rodillas sin llegar jamás al suelo: révérence que font les femmes, en pliant les deux genoux sans jamais toucher le sol. Tik egin dik (Rbid): ha hecho reverencia, inclinación de rodillas : il a fait une révérence, il a plié

les genoux.

Tiki (L), pequeño, petit.

Tili (Sc), cerdo, porc. (Voc. puer.)

Tilinton: 1° (BN-s), úvula, campanilla de la garganta, luette. — 20 (R-bid), suspendido, suspendu ou pendillé. Dimin. de tilinton. Karek tšintša filinfon

DAKA, aquel tiene colgando el moco,

la roupie lui pend au nez.
Tili-tili (Sc), llamamiento al cerdo,

appel du porc.
TINKA (R), un poco, un peu. ¿NAI DURA ARDAUN-TINKA BAT? ¿ quieres un poco de vino? veux-tu une goutte de vin?

TINTA: 1° (L, S), abrazo, embrassement. (Voc. puer.) — 2° (AN-b, BN-ald-

gar, L, S), un poco de vino, un peu de vin. Var. de TINKA.

TINTILA (BN-haz), colgajo: bellota, cinta: tout ce qui pend, pampille (pop.),

floche, ruban, etc.
TINTIN (G-bur), gota, goutte. Unfinfin BAT, una gota de agua, une goutte

Tintinka (L), apretadamente, estrechamente : étroitement, intimement. Zu, O MISERIKORDIEN AITA, ŤINŤINKA BESARKA-TZEN ZAITUT : á vos, oh Padre de las misericordias, os abrazo estrechamente: vous, 6 Père des miséricordes, je vous embrasse étroitement. (Har. Phil. 39-20.)

TINTIRRIN (G-ord-t, R), licor,

liqueur

TINTOILA (L?), punto, point. Tin-TOILA BAT DIRURI UNTZI BATEK URRUN ITSAsoan, á lo lejos en el mar un buque semeja un punto, dans le lointain de la mer un navire semble un point. (Hirib. Eskar. 39-1.)

Tipi (AN-b, BN-am, R?, S), pequeño, petit. ¿ZENBAT LAGUN ZATE ETŠEAN? — TIPI-AUNDI BAGARA ZAZPI (AN-b): ¿cuántas personas estáis en casa? — Éntre pequeños y grandes somos siete: combien êtes-vous de personnes chez vous? — Des petits aux grands nous sommes sept. Tipidanik sen-TITU TUT ZURE DOHAIN HANDIAK, desde la infancia he experimentado vuestras grandes gracias, depuis l'enfance j'ai expérimentévos grandes graces. (Etchev. Manuel.

Tipikeri (BNc, Sc), acción baja, vil:

bassesse, vilenie.

TIPIRRIN (R), una de las muchas voces que, repetida, es empleada para llamar al cerdo: un des nombreux mots qui, répété, est usité pour appeler le

Tipito (AN-b), pequeñito, petiot. Oico TIPITOA GEIENEAN ERROILEAGO IZATEN DA, generalmente la gallina pequeñita suele ser más ponedora, généralement la petite

poule est meilleure pondeuse.
Tipitu: 1º (AN-b, BN, L), empequencerse, se rapetisser. — 2º (AN-b, BN-ald, Lc), agravarse mucho un

enfermo, empirer (un malade).

Tiple (R-bid), guitarra, guitare.

Tipri-tipri (R-uzt), llamamiento al cerdo, appel du porc.

Tirriki-tarraka (G-orm), tirriko-ta-

rrako (R-bid), onomat. del acto de caminar con lentitud y dificultad, onomat. de l'action de cheminer avec lenteur et difficulté. Dimin. de TIRRIKO-TARRAKO.

Tirripita (BN-lab), bicicleta, bicyclette. = Es uno de los varios nombres, muchos de ellos ridiculos, con que ha sido bautizado este artefacto. C'est un des noms variés, la plupart ridicules, dont on a baptisé cet instrument de locomolion.

Tirripiti-tarrapata (L-ain-sar), persona ligera de cascos: braque, personne ayant peu de tête.

Tirrita: io (L), cigarra, cigale. Tirrita ZAGON KANTARI UDAK ZIRAUEIÑO BETHI. la cigarra estaba cantando siempre mientras duraba el verano, la cigale chantait pendant tout le temps que durait l'été. (Goyh. Aleg. 2-24.) — 2° (AN-ond, BNc, G-and, L), grillo (insecto), grillon (insecte).

Tirritari (L-ain), grillo (insecto), gril-

lon (insecte).

Tirriti-tarrata (AN-ond), cierta gaviota la más pequeña de nuestra costa, la plus

petite mouette de notre côte.

Tit: 10 (L-ain), vestirse, s'habiller. (Voc. puer.) — 20 (AN-b), acto de tocarse las puntas de dos dedos uno de cada lado en señal de paz, action de se toucher de part et d'autre le bout des doigts en signe de paix. = Es costumbre que se observa entre niños y aun entre un niño y un adulto. C'est une coutume qui s'observe entre enfants, et même entre un ensant et un adulte.

Tita: 1º (R, S), gallina y aun toda ave, poule et même tout autre volatile. (Voc. puer.) - 2º (G-and), Var. de ĩ iĩ (1º). 3º (BN-ald, L), punto ó pequeña mancha de color, point ou petite tache de cou-

Titakatu (BN-ald, L), poner los puntos, pointiller.
Titi (AN-b, BN-s, G, L, R, S), pecho, pechos: sein, seins. (Voc. puer.)
Tito (L-ain), polluelo, poussin. (Voc.

Titulikatu (L-get), engañar, trom-

To (AN-b), voz con que se llama al

perro, mot avec lequel on appelle le chien. Dimin. de то.

-To (BN-s, Lc), sufijo que denota el diminutivo, suffixe qui indique le diminutif. Dimin. de -ко.

TOIN (BNc, Lc), pan de primera calidad, pain blanc ou de première qualité. HETAN BIZIKO DIRELA TOINA ETA OILASKOZ GOGARA, que allí vivirán muy á gusto con pan fino y pollos, que là ils vivront très à leur goût avec du pain blanc et des

poulets. (Goyh. Aleg. 29-5.)

TOKO (R), toña, calderón, juego de niños: bistoquet, certain jeu d'enfants. TOKOL (BN-ezp), persona de pocos alcances, personne sans grande portée.

Tokola (R-uzt), jugar á la toña, jouer au bistoquet.

Toko-toko (Bc, BN-s, Lc, Sc), lentamente, à paso corto: lentement, à petits pas. (Voc. puer.)

Tok-tok-tok (BN-ald, R-uzt), se dice

de cualquiera persona que anda buscando algo, se dit d'une personne quelconque qui est en train de chercher quelque

TONTO (BN-s, R), sentarse, s'asseoir.

Tontor: 1° (BN-ald, L-ain), chichón, bosse à la tête. — 2° (BN, L, S), corcovado, bosse. — 3° (BN-ald-s, L, S), joroba, bosse. — 4° (B-berg), amodorrado, assoupi. Oso fonfor Dago Gaurando, assoupi. Oso fonfor Dago Gaurando, assoupi. GURE GAISOA, muy amodorrado está hoy nuestro enfermo, aujourd'hui notre malade est très assoupi. Dimin. de KONKOR. TOPOLO (R-bid-uzt), redondo,

regordete: gros petit homme, pot à tabac (pop.).

TOPORRO (BN-s), animal mal formado, animal mal conformé.

Torrua (G-ond), verderón (pájaro), verdier (oiseau)

Tortoila (BN-ald-am-gar), tórtola, tourterelle. HAR ZAZU ENETZAT HIRUR UR-THETAKO BEHI BAT, HIRUR URTHETAKO AHUNTZ BAT ETA HIRUR URTHETAKO AHARI BAT, TORTOILA BAT ETA USO BAT : tómame, dijo, una vaca de tres años, y una cabra de tres años, y un carnero de tres años, una tórtola y también una paloma: prends pour moi une génisse de trois ans, une chèvre de trois ans , un bélier de trois ans , une tourterelle et une colombe. (Duv. Gen. xv-9.1

Tortola (R-bid-uzt), tortoru (S-gar),

codorniz, caille.

TOTA: 1º (G-and-don, L), aguardiente, eau-de-vie. - 20 (G, L-donibget,...), desayuno ligero, léger déjeuner.

— 3° (L-ain), un traguito, un petit coup.

Totaka (R, Sc), divertirse, s'amuser.

(Voc. puer.) Dimin. de TOTAKA.

TOTALE (R-uzt), sonajero, hochet.

Totari (R-bid), juguete o cualquier bagatela con que se entretiene á los niños, jouet ou tout autre bagatelle dont

on amuse les enfants.

TOTO: 1° (BN, L, S), sentarse, s'asseoir. (Voc. puer.) = Como indet. de тототи se usa aun entre personas mayores. S'emploie également entre les grandes personnes, comme indét. de fofotu. Tofo ZITE, sientese usted, asseyez-vous. — 2° (BN?), salto, saut. (Voc. puer.) — 3° (BN), taburete, tabouret. — 4° (BN-5), niño varón, garçon. (Voc. puer.)

5º (AN-b, S-gar), perro: chien, toutou. (Voc. puer.) — 6º (BN-s), queso,
fromage. (Voc. puer.)

Totolo (BN-am-s, R), regordete: cour-

taud. tranu.

Totorika (AN-b), jugar á ponerse en cuclillas, jouer à s'accroupir.
Totorikatu (AN-b), ponerse en cuchillas, s'accroupir. Totorikatu zaite ale-GIA LANBAN ARI, póngase usted en cuchi-llas simulando trabajar, accroupissezvous en faisant semblant de travailler.

Totoriko: 1º (AN-b, BN-ald), en cuclillas, accroupi ou à cropetons. Toto-RIKO, JARRITA BEZAIN GOGOTIK, EGOTEN NAIZ NI (AN-b), yo estoy en cuclillas tan á gusto como sentado, je me trouve aussi à mon aise accroupi qu'assis. — 2° (ANb), sentado, tratándose del perro ó gato: assis, en parlant du chien ou du chat. GURB ZAKURRAK EZ BIDEDU GIBELALDEAN OTZIK, ELUR-GAIÑEAN ŤOŤORIKO BAITAGO: nuestro perro no debe de tener frío en el trasero, pues está sentado sobre la nieve: notre chien ne doit pas avoir froid au derrière, car il est assis sur la neige.

Totorikoka (AN-b), jugar á andar en cuclillas, jouer à marcher à cropetons. Totorikoka jostatzeko, aurrak diren BEZAIN ZAULI BEAR DA IZAN : para jugar en cuclillas, se necesita ser tan ágil como son los niños: pour jouer à cropetons, il faut être aussi agile que les enfants.

TOTORRO (R-bid), niño pequeñito,

tout petit enfant.

Tctotu (BN, L, S), sentarse, s'asseoir. pueril. S'emploie même en dehors du

vocabulaire puéril.

TU (AN-b,...), saliva, salive. PIPAK
TU ANITZ BOTARAZTEN DAUT (AN-b), la pipa me hace echar mucha saliva, la pipe me fait beaucoup cracher. Tua irestean, zinTZURREAN MIN ARTZEN DIAT, al tragar saliva, me duele la garganta: lorsque je crache, la gorge me fait mal.

Tu-palarda (AN-b), salivazo, gargajo, esputo: salive, crachat. Juduek Jesu-kristoren aurpegi ederra Tu-palardaz BETE ZUTEN, los Judíos llenaron de salivazos el hermoso rostro de Jesucristo, les Juifs couvrirent de crachats le beau visage de Jésus-Christ.

Tugale (AN-b), ganas de escupir, envie de cracher. PIPA ARTZEAK TUGALEA EMATEN DAUT, el fumar me da ganas de escupir, en fumant j'ai envie de cracher.
Tuki - tuki (R-bid), recusación, nega-

tiva que se hace à las peticiones: refus, réponse négative que l'on fait aux demandes.

Tuku-tuku (AN-b, BN-ald-gar-haz-s, L-ain, R), à paso corto, lentamente : à petits pas, lentement.

TULUNPE (BN-ist), epíteto que se dirige á los niños que han cometido alguna fechoría, épithète que l'on adresse aux enfants qui ont commis quelque étourderie ou maladresse.

TUNPA (BN-ald), taco, sauquillo, juguete de muchachos hecho de rama de sauco, horadado, de palmo escaso de largo: pétoire, jouet d'enfants fait d'une branche

de sureau percée, d'un empan de long.

Tunpiloka (BN-baig), á montoncitos,
par petits tas. Tunpiloka - Tunpiloka DAUDE APATSALBAK GIBEL-BARNEAN (BNbaig), dentro del higado las piedrecillas suelen estar en montoncitos, dans le foie les pierrailles sont ordinairement en petits

Tuntun: 1º (AN-b, BN, L, R), dimin. de tuntun, tamboril, tambor que, colgado de un brazo, se toca con un solo palillo: tambourin, tambour qui, suspendu à un bras, ne se joue qu'avec une baquette. OLHETAKO BESTA EDER HORTAN BAZIRELA ŠIROLA, ŤUNŤUNA ETA ŠIRRIBIKA ERE: que en esa hermosa fiesta de Olheta había silbo, tamboril y hasta violín: qu'à cette belle fête d'Olheta il y avait le fifre, le tambourin et même le violon. (Piar. Ad. 55-19.) — 2° (R), ligero de cascos, écervelé. AITA TUNTUN, AMA TUNTUN, TUNTUN DUN ERE ALABA; GUZUAK TUNTUN IZAITEKO TUNTUN BEAR DIN SENARRA (R): el padre simple, la madre simple, simple es también la hija; para que todos sean simples, necesitas simple el marido (canc. pop.): le père simple, la mère simple, la fille est aussi simple; pour que tous soient simples, il faut que le mari soit simple (chanson pop.). - 3º (R-bid), torta especial que se hace sin sal, separada de las demás: galette spéciale, que l'on ne sale pas, et que l'on sépare des autres.

Tuntur (AN-b, BN-am): 1º jiboso, bossu. Gizon ori ederra izanen zen, ezpa-LITZ TUNTURRA: ese hombre sería hermoso, si no fuera jiboso: cet homme serait beau, s'il n'était pas bossu. - 2º jiba, bosse. Tuntur ori aunditzen ari zaio mutiko orri (AN-b), à ese mocete se le està creciendo la jiba, la bosse de ce garçon grossit de plus en plus.

Tupa-tupa (AN-lez, BN-ald, L-ain),

poquito á poco, petit à petit. (Voc.

puer.) TURRA (BNc, Lc, S), voz con que se llama á las gallinas y palomas, mot avec lequel on appelle les poules et les pigeons.

Turrin: 1º (BN-gar-haz-ozt, L-ain), (quedarse) sin blanca al juego, exhaus-Turnin gelditu da, ha quedado limpio, il a été nettoyé (pop.). — 2º (BNc), voz con que se llama al cerdo, mot avec lequel on appelle le porc.

Turrindu (BN-gar-haz-ozt, L-ain), dejar á uno sin dinero en el juego: déca-

ver, rafter quelqu'un au jeu.
Turrino (R-bid), Var. de furrin (2°).
Turri-turri : 1° (G-ber), voz con que se llama al cerdo, mot avec lequel on appelle le porc. — 2° (G-ern), hablar sin interrupción: caqueter, parler sans interruption. Turri-Turri ari dira (G-ern), hablan sin interrupción, ils ne font que caqueter.

Turrusta (BN-s), coladera, cuvier à

lessive.

Turrut (BN-ezp), Dimin. de TURRUT,

cuesco, pet. Turru - turru (L-ain), Var. de funni-

TURRI (1º).

Tur-tur: 1° (R-bid), un juego de niños, jeu d'enfants. — 2° (BN-ezp), onomat. de expeler el escremento; se dice del ganado lanar : onomat. de l'action d'évacuer l'excrément, en parlant des bêtes à laine.

Turtura (BN-ezp, L), charla, caque-

tage. Turturan Hari, estar charlando, babiller sans répit.

Tut: 1° (Lc, Sc), se acabó, c'est fini. (Voc. puer.) (D. fr. tout?.) — 2° (BN-s, R), voz con que se incita á los niños á que digan algo á otro; se les dice á la oreja en voz alta: mot par lequel on excite les enfants à dire quelque chose à un autre; on le leur dit à l'oreille et à

TUTA (BNc, Lc): 1º vano, frívolo: vain, frivole. Gizon TuTA (BN-ezp), hombre imbécile. — 2° caña

agujereada, roseau percé.
Tutari (G-and), vano, ligero: vain,

léger.
Tuti: 1º (AN, BN, G, L, R, S), de pie, debout. (Voc. puer.) — 2º (BN), hojas secas del maiz, feuilles sèches du mais.
Tutiko (R-bid), carretón en que se les

véhicule dans lequel les enfants apprennent

Tutu: 1º (BN-ald-s), chito, tángano: bouchon, jeu d'enfants. — 2° (AN-b, BN, L), canilla, robinet. — 3° (AN-b, L-get), biberon ó su morrito, biberon ou sa tétine. Tututik EMANEZ AZIA IZATERO, ¡ZEIN AUR EDERRA DAGON! (AN-b): para ser niño criado con biberón, ¡qué her-mosa está la criatura! pour être élevé au

biberon, c'est un bel enfant! - 4º (Lain), morro de la jarra, bec de la cruche. — 5° (AN-b), siéntate, assieds-

toi. (Voc. puer.)

TUTULA: 1º (BN-haz), epíteto que se dirige à niños que han cometido al-guna fechoria, épithète que l'on adresse aux enfants qui ont commis une maladresse ou une étourderie. - 2° (BN-ist), especie de pedúnculo que tienen las boinas en medio, petit appendice au milieu des bérets.

Tutulu: 1º (R-uzt) acerico para tener alfileres, pelote à épingles. — 2° (AN-b, R-uzt), bobalicon: nigaud, benét. Dimin.

de_TUTULU (2º).

Tutulukatu (R-bid), acoquinarse, encogerse: se recroqueviller, se rape-tisser. = Se dice de los niños, a diferencia de TUTULUKATU, que significa lo mismo refiriéndose à personas mayores. Se dit des enfants, à la différence de TUTULUKATU, qui a la même signification lorsqu'il s'agit des grandes personnes.

Tuturu (BNc, ..., L-ain), pináculo, cima: pinacle, sommet.

Tuturrutu (AN-b, BNc, L), canto de los pollos, piaulement des poulets. Or-LASKO ORREK TUTURRUTU OZENA DU, ese pollo tiene el canto sonoro, ce poulet a le chant clair.

ķ....

The same of the sa

ΤŜ

CUESTIÓN ORTOGRÁFICA

TS. Es la vigésima tercera letra del alfabeto vasco.

El sonido correspondiente se escribe ch en castellano y tch en francés. Hasta hoy los tratadistas han seguido la ortografía á que están acostumbrados: los alto nabarros, algunos bajo nabarros, los bizkainos, guipuzkoanos y roncaleses transcribiendo eche, otros bajo nabarros, los labortanos y suletinos etche, la palabra que en este Diccionario aparece etse, « casa. » Si todos hubieran adoptado la misma manera de transcribir el sonido chuintante, por imperfecta que fuese, el autor de estas líneas, en vez de crear la letra ts, hubiera seguido la manera de escribir usual, del mismo modo que lo ha hecho con la letra R, RR, dejando á una Academia la tarea de resolver la cuestión.

Además de los dos antiguos y extraños sistemas de ch, tch, hay ahora otros dos: rš y rx. ¿Cual de ellos es preferible? Esta cuestión pende de esta otra: ¿se debe representar con š ó más bien con x el diminutivo de s?

Si 3 triunfa de x, 78 se sobrepondrá a xx. Como es de costumbre, aquí no se hace sino exponer la cuestión. Por lo

que hace á su estudio y resolución, el lector debe consultar la Introducción de la obra rol V

la obra, vol. V.

ORDEN ALFABÉTICO

He dudado mucho cuanto al lugar que se debe otorgar á esta letra en nuestro alfabeto. Al principio la había englobado en la τ, entre τα y τυ, lo mismo que la Academia francesa incluye la letra ch en la c, entre ce y ci. Pero la mayor claridad, más que ninguna otra razón técnica, me impulsaba á separarla, como ha procedido la Academia española con su ch, colocándola entre c y d. La letra τĕ, colocándola entre c y d. La letra tĕ, teniendo de suyo una cantidad de palabras tan considerable como la τ, su emancipación se imponía.

Es tal vez de sentir no haber observado el mismo orden alfabético de emancipación allí donde este fonema está colocado en medio de la palabra; p. ej. ATŠIKI, ITŠARON, que debían haber sido transcritos, conforme á este sistema, á continuación de ATU É ITU.

DESPROPORCIÓN DIALECTAL

Hay dos dialectos, el labortano y el bajo nabarro, en la mayoría de sus va-

riedades, en los que la letra TŠ, como inicial, apenas se ve; mientras que en los otros dialectos existe una lista sorprendente de palabras así formadas. Cuando indica diminutivo, le reemplazan en dichos dialectos las letras Š y Ť: TŠAKUR (AN, B, BN-s, G, R, S), ŠAKUR (BN,..., L), « perro; » TŠIKI (AN, BN, G), ŤIPI (BN, L), « pequeño. »

TŠ FINAL

Está casi desterrada de las letras usadas como finales. Las palabras atš, gatš, URRATS, URRITS, ARETS, SORROTS, MEATS, que á primera vista prueban lo contrario, no son más que modificaciones de AITZ, GAITZ, URRARITZ, URRITZ, AREITZ, y diminutivos de zorrotz y MEATZ. Las interjecciones atš, otš están por su carácter fuera de regla. En S se emplea la Tš final en vez de rz en el sufijo - erz cuando entre los interlocutores media cierta disputa y disgusto, por ligeros que sean. He tenido el gusto de recoger este curiosísimo ejemplo: Eztük Eginen AHALKO GAIZA HORI. — BAI. — EZ. — NIK ERRAITEN
DIAT BAIETZ. — NIK EZETZ. — BAIETS. — EZETS. — EGITEN DÜTALATS. « No puedes hacer eso. — Sí. — No. — Te aseguro que sí. — Yo que no. — Que sí. — Que no. — Que puedo hacerlo. » La última voz de este diálogo, DÜTALATS, contiene la rš final por repetición pueril y mera-mente material.

FUNCIONES SECUNDARIAS

Esta letra ejerce con frecuencia la función de reemplazar á otros elementos eufónicos: \$\(\frac{1}{2}\), 7, 75 ó 72 y J, ora sea en palabras, ora sea en sufijos. Hay, además, muchas palabras formadas por armonía imitativa. T\(\frac{1}{2}\) Ant\(\frac{1}{2}\) Angoral, T\(\frac{1}{2}\) Ant\(\frac{1}{2}\) Oral, T\(\frac{1}{2}\) EPET\(\frac{1}{2}\), T\(\frac{1}{2}\) ITRINA, T\(\frac{1}{2}\) ITRINA, T\(\frac{1}{2}\) ORRE, T\(\frac{1}{2}\) ONTA, T\(\frac{1}{2}\) ORIGINA, T\(\frac{1}{2}\) ONTA, T\(\frac{1}{2}\) ORIGINA, T\(\frac{1}{2}\) ONTA, T\(\frac{1}{2}\) ORIGINA, T\(\frac{1}{2}\) ONTA, T\(\frac{1}{2}\) ORIGINA, T\(\frac{1}{2}\) ONTA, T\(\frac{1}{2}\) ORIGINA, T\(\frac{1}{2}\) ONTA, T\(\frac{1}{2}\) ORIGINA, T\(\frac{1}{2}\) ONTA, T\(\frac{1}{2}\) ORIGINA.

SUSTITUCIONES EN LAS PALABRAS

1º ŠAKUR, ŠABAL, ŠAMAR, ŠAMUR, ŠAPEL, ŠARDINA, ŠARRAMIKO, etc.; ŠERRI, ŠETU, ŠEKOR, etc.; ŠIKIRO, ŠITO, etc.; ŠORO, ŠOTIN, ŠORI, etc.; ŠURI, ŠURRUT, ŠUTIK, dan lugar á TŠAKUR, « perro; » TŠABAL, « ancho; » TŠAMAR, « blusa; » TŠAMUR, « cariñoso; » TŠAPEL, « boina, sombero; » TŠARDINA, « sardina; » TŠARRAMIKO, « rasguño; » TŠERRI, « cerdo; » TŠETU, « reducir; » TŠEKOR, « ternero; » TŠIKIRO, « carnero; » TŠIKIRO, « polluelo;»

тšoro, « loco; » тšoтın, « hipo; » тšorı, « pájaro; » тšurı, « blanco; » тšurrut, « trago; » тšutık, « de pie, » siendo todos diminutivos de zakur, zabal, etc.

2º De Tata, tete, tipi, toto, tuntun, tuturrutu, diminutivos de kaka, tete, tipi (sin duda), toto, tuntun y kukurruku, nacen tšatša, « escremento; » tšetše, « niño; » tšiki, « pequeño; » tšotšo, « muchacho; » tšuntšun, « tamboril; » tšutšurrutšu, « polluelos y sus cantos. »

En B-b se oyen comúnmente locuciones como esta: AITŜA, BENITŜOK GOITŜIK AITŜIAREN EITŜEN DAU: « padre, Benito hace desde artiba la señal de la cruz, » que es una modificación de AITA, BENITOK GOITIK AITEAREN EGITEN DAU (B-a); AITA, BENITOK GOITIK AITIAREN EGITEN DAU (B-l).

3º Itšaso, « mar, » viene de Itsaso; Garitša, « la verruga, » de Garitza; Itšu, « ciego, » de Itsu; Itšusi, « feo, » de Itsusi; Bitši, « chusco, » de Bitzi. La palabra Itši, en su acepción de « cerrar », nace de Ertsi, Etsi, Itsi; y en la de « dejar » ha seguido este otro proceso: Utzi, Itzi.

4º ETŠAKIÑAT (B-m) es una modificación de ez jakiñat, « no lo sé; » ETŠAUNA (AN-b), lo es de ez jauna, « no, señor; » ETŠARAMON (B-mu), viene de ez jaramon, « no hacer caso. »

Sustituciones en los sufijos

No hay más que tres sufijos formados de esta letra: -TŠA, -TŠE y -TŠO con su variante -TŠU; los tres son simples permutaciones de -ŠA, -ŠE y TO, como podrá verse en su lugar correspondiente.

QUESTION ORTHOGRAPHIQUE

TS. C'est la vingtième lettre de l'alphahet basque.

Le son correspondant s'écrit par ch en espagnol et par tch en français. Les écrivains basques ont suivi, jusqu'à nos jours, l'orthographe à laquelle ils étaient habitués: les haut-navarrais, quelques basnavarrais, les biscayens, guipuscoans et roncalais écrivent eche, et d'autres basnavarrais, labourdins et souletins, etche, le mot qui dans ce Dictionnaire figure etse, « maison. » Si tous avaient adopté la même manière de transcrire le son chuintant, tant imparfaite fût-elle, l'auteur de ces lignes, au lieu de créer la lettre ts, aurait suivi la transcription

Digitized by Google

usuelle ainsi qu'il l'a fait avec la lettre R, RR, déférant à une Académie le soin de

trancher la question.

Outre les deux vieux systèmes étrangers de ch, tch, il en existe à l'heure gers de ch., ten, it en existe a theure
actuelle deux autres: TS et Tx. Quel est
le préférable? Cette question dépend de
la suivante: Est-ce la lettre S, ou plutôt
x, qui doit représenter le diminutif de S?
Si S l'emporte sur x, TS prévaudra sur

Tx. Comme d'habitude, on ne fait ici qu'exposer la question. Quant à son étude et solution, le lecteur est prié de consulter l'Introduction de cet ouvrage, vol. V.

ORDRE ALPHABÉTIQUE

J'ai hésité longtemps sur la place qu'il fallait accorder à cette lettre dans notre alphabet. D'abord je l'avais encadrée dans le T, entre TR et TU, de même que l'Académie française met la lettre ch dans le c, entre ce et ci. Mais la clarté, plutôt qu'aucune raison technique, me portait à l'en détacher, comme à fait l'Académie espagnole avec son ch, en le plaçant entre c et d. La lettre TS, ayant par elle-même un stock de mots aussi considérable que le T, l'émancipation en était tout indiquée.

Il est peut-être regrettable de ne pas avoir gardé le même ordre alphabétique d'émancipation là où ce phonème se rencontre dans les rangs: p. ex. ATŠIKI, ITŠARON, que l'on aurait dû présenter, d'après ce système, à la suite de ATU et

DISPROPORTION DIALECTALE

Il y a deux dialectes, le labourdin et le bas-navarrais dans la plupart de ses variétés, où la lettre TS, en tant qu'ini-tiale, n'existe guère; tandis que les autres dialectes possèdent une liste surprenante de mots ainsi formés. Lorsqu'elle indique le diminutif, on met à sa place dans les dialectes susdits les lettres sou T: TŠAKUR (AN, B, BN-s, G, R, S), ŠAKUR (BN,..., L), « chien; » TŠIKI (AN, BN, G,...), ŤIPI (BN,..., L), « petit. »

Elle est presque rayée du nombre des lettres attitrées à ce rôle. Les mots ATS, GATŠ, URRATŠ, URRITŠ, ARETŠ, ŠORROTŠ, MEATS, qui à première vue prouvent le contraire, ne sont que des modifications de GAITZ, URRARITZ, URRITZ, ARBITZ, et des diminutifs de zorrotz et meatz. Les interjections atš, otš sont par leur caractère hors de règle. En S on emploie le tš final au lieu de Tz dans le suffixe -ETz, quand il y a certaine contestation et certain froissement, si légers soient-ils, entre les interlocuteurs. J'ai été heureux de recueillir cet exemple vraiment curieux: Eztük EGINEN AHALKO GAIZA HORI. — BAI. — Ez. – Nik erraiten diat baietz. – Nik ezetz. - Baietš. — Ezetš. — Egiten dütalatš: « Tu ne pourras point faire cela. - Si. — Non. — Je l'assure que si. — Moi, (je l'assure) que non. — Que si. — Que non. — Que je peux le faire. » Le dernier mot de ce dialogue, DÜTALATS, contient le TS final par une répétition enfantine et purement matérielle.

FONCTIONS SECONDAIRES

Le rôle de cette lettre consiste souvent à remplacer d'autres éléments phoniques:

S, T, TS ou TZ et J, soit qu'il s'agisse de mots, soit qu'il s'agisse de suffixes. Il y a, de plus, bien des mots produits par l'harmonie imitative. Tšantšangorri, tšamilotš, tšepetš, tšio, tširta, tšir-TŠARTA, TŠIRRINGILO, TŠIRRISKILA, TŠOA-RRE, TŠONTA, TŠORI, etc., sont tous des noms d'oiseaux.

REMPLACEMENTS DANS LES MOTS

1º Šakur, šabal, šamar, šamur, šapel, SARDIÑA, SARRAMIKO, elc.; SERRI, SETU, šekor, etc.; šikiro, šito, etc.; šoro, šotin, SORI, elc.; SURI, SURRUT, SUTIK, donnent lieu à TSAKUR, « chien; » TSABAL, « large;» TŠAMAR, « blouse; » TŠAMUR, « tendre; » TŠAPEL, « béret, chapeau; » TŠARDINA, « sardine; » TŠARRAMIKO, « égratignure; » TŠERRI, « porc; » TŠETU, « rėduire; » TŠEKOR, « veau; » TŠIKIRO, « moulon; » TŠITO, « poussin; » TŠORO, « fou; » TŠO-TIN, « hoquet; » TŠORI, « oiseau; » TŠURI, « blanc; » tšurrut, « trait; » tšutik, « debout, » les uns et les autres étant des diminutifs de ZAKUR, ZABAL, ZANKO,

2º De TATA, TETE, TIPI, TOTO, TUNTUN TUTURRUTU, diminutifs de KAKA, TETE, TIPI (sans doute), тото, типтин et кики-RRUKU, naissent tšatša, « excrément; » TŠETŠE, « enfant; » TŠIKI, « petit; » тšотšo, « garçon; » тšuntšun, « tambou-rin; » тsutšunnutšu, « poulets et leur piaulement. »

En B-b on entend couramment des locutions comme celle-ci : AITSA, BENItšok goitšik aitšiaren bitšen dau: « *pėre*, Benoît fait d'en haut le signe de la croix, » qui est une modification de AITA, BENITOK GOITIK AITEAREN EGITEN DAU (B-a); AITA, BENITOK GOIŤIK AITIAREN EGITEN DAU (B-1).

3º Itsaso, « mer, » vient de itsaso; GARITŠA, « la verrue, » de GARITZA; ITŠU, « aveugle, » de ITSU; ITŠUSI, « laid, » de ITSUSI; BITŠI, « drole, » de BITZI. Le mot ITSI, dans son acception de « fermer », tire son existence de entsi, etsi, itsi; et dans l'acception de « laisser », il a suivi cet autre procédé : utzi, itzi.

4º ETŠAKINAT (B-m, ...) est une modification de EZ JAKIÑAT, « je ne le sais pas; » ETŠAUNA (AN-b) l'est de Ez JAUNA, « non, monsieur; » etšaramon (B-mu,...) vient de EZ JARAMON, « ne pas faire atten-

tion. »

REMPLACEMENTS DANS LES SUFFIXES

Il n'y a que trois suffixes formés par cette lettre: TSA, TSE et TSO, avec sa variante -TSU; et tous les trois sont de simples changements de -sa, -se et -to, comme on pourra le voir à leur place respective.

TSA: 1º (Sc), dejar de tocar, ne pas toucher. Ikus eta tša, ver y no tocar, voir et ne pas toucher. — 2º (B-a-m-mond-

voir et ne pas toucher. — 2º (B-a-m-mondo-ts), golpe con la mano: taloche, coup donné avec la main. (Voc. puer.) Tsamon: dar golpes, castigar: donner des taloches, châtier.

-Tsa (AN, B, BN, G, L), sufijo diminutivo de ciertos nombres, suffixe diminutif de certains noms. — Es muy de temer que no lleve incluida la terminación genérica A. extraña al vascuence ción genérica A, extraña al vascuence, siendo así femenino de -τεο; pues por lo ménos las palabras ARGALTSA, MAKALTSA designan, en boca de algunos, á las mu-

jeres. Il est très à craindre qu'il ne comporte pas la terminaison générique A, étrangère au basque, car il est ainsi le féminin de -TSO; les mots ARGALTSA, MA-KALTŜA, du moins, dans la bouche de quelques-uns, s'appliquent aux femmes. BIGANTSA, ternera joven, jeune génisse. DAUKADAZ BIGAB BAT, BIGANTŠA BI: tengo una ternera, dos terneritas: j'ai une génisse, deux petites génisses. (Per. Ab. 109-7.) Argaltãa, flacucho, maigre. Bu-RUTSA, mazorca desgranada, épi de mais égrené. MARALTSA, debilito, faible. Lepo-TŠA (B-m), jorobado, bossu. Neskatša, muchachita, fillette. ULITSA (L), mosquito, moucheron.

Tšaal (B-m), tšahal (S), ternero, veau. Var. de TSAL. TSAALA ESATEN JAKO EDOZEIN BEIKUMERI, DALA ARRA, DALA EMBA: se llama TĒAAL á toda cría de vaca, sea macho, sea hembra: on appelle TŠAAL tout petit de vache, qu'il soit mâle ou femelle. (Per. Ab. 109-14.)

Tšahal-bohoka (Sc), renacuajo:

tétard, téte-d'âne (pop.).

Tšabal: 1° (G), dimin. de zabal, ancho, large. Var. de šabal. — 2° (Gdon), burriquete, vela pequeña de landro de sabal. chas, petite voile des barques.

Tšabalina (B, G), jabalina, cierta arma arrojadiza: javeline, arme de trait.

TŠABALU (G), platija, pez de mar:

plie, poisson de mer.

TSABARKOI (G, Lacoiz.), hierba
pajarera, mouron blanc. (Bot.)

pajarera, mouron bianc. (Doi.)

TŜABETA: 1º (Gc), candado rústico
del collar del ganado; es de leño y se le
dan vueltas: fermeture rustique du collier du bétail; il est en bois et on le
retourne. — 2º (B-i), roscas de hierro que se adhieren al eje del carro para evitar desgaste, manchons en fer que l'on fixe à l'essieu de la charrette pour éviter qu'il ne s'endommage.

TŜABILA: 1º (AN-lez-oy, B-a-ang-i-m-o,..., Gc,...), molinillo que se usa para retorcer el hilo; se mueve con las dos manos, como el molinillo de la chocolatera; á diferencia de MALARDATZ, que se mueve con solo una mano: petit morceau de bois que l'on emploie pour tordre le fil, et que l'on fait mouvoir avec les deux mains, comme le moulinet de la chocolatière; à la différence de MALARDATZ, que l'on fait mouvoir avec une seule main. 2º (B-i), trigo sin barba, chamorro: touselle, ble sans barbes. — 3º (B?), churumbela, instrumento de viento semejante á la chirimía : chalumeau, state champêtre, instrument à vent ressemblant au hautbois.

Tšabira (B-g-mur), contrapeso para retorcer el hilo, del cual cuelga: bout de bois duquel pend le fil, et qui sert à le tordre. Var. de TSABILA.

Tšaboe, tšaboi (AN, B), jabón, savon.

Tšabola: 1º (Bc, Gc), choza, cabane. ARMENIATIK ETORRI BEZIN PREST, MENDI-ONDOBTAN TŠABOLATŠOAK EGIÑIK, JARRI IZAN ZIRAN BERETAN GURE ASABA MAITAGA-RRIAK: nuestros simpáticos antepasados, en cuanto llegaron de Armenia, haciendo pequeñas chozas junto á los montes, se establecieron en ellas: quand nos sympathiques aïeux arrivèrent d'Arménie, ils firent des petiles cabanes près des mon-tagnes et s'y installèrent. (Izt. Cond. 3-6.) — 2º (BN-s, R-uzt), caseta de carabinero, guérite de douanier.

Tšabona (ms-Lond), barilla, sosa: barille, soude. (Bot.)

Tšabotša (?, Lacoiz.), fabocha ó tré-bol encarnado, farouch ou trèfle incar-

nat. (Bot.)
Tšabū (S): 1º jabón, savon. (??) —
2º adulación, adulacion.

Tšabur (B-m-o), corto, court. Aldı TŠABURRA, LASTERRA BADA, EGUN ASTIA BAINO OBE DA : si el tiempo corto es apresurado, es mejor que el dia vagaroso: si le temps court est pressé, il vaul mieux qu'un jour sans fin. (Refranes, 29.) Tsiologako mirabkak gau tsaburra ta EGUN LUZEAK : la sirvienta del mesón, las noches cortas y los días largos: la servante d'auberge, les nuits courtes et les jours longs. (Refranes, 489.) HULE LUZEA TA ZENZUN TSABURRA, el cabello largo y seso corto, le cheveu long et le sens court. (Refranes, 289.)
TŠABUŠ (B-d), tšabusina (B-a-o),

túnica, bata, tunique.

Tšaflaka (BN-s, R), rebote, saltos que se hacen dar á una piedra plana y ligera en la superficie del agua : ricochet, sauts que l'on fait produire à une pierre plate et mince sur la surface de l'eau.

Tsagin (Bc), diente : dent, quenotte.

(Voc. puer.)
TSAI (git), muchacho, garçon. TSAIA, BRASTANDO KEAUZAK: muchacho, corre ligero: garçon, cours vite.

Tšago (B-tš), acto de tenerse un niño tierno sobre los pies, action pour un enfant en bas age de se tenir debout. (Voc. puer.) Dimin. de DAGO (20).

Tšainka (R), ladrido del perro, aboie-

ment du chien

TŠAINKÜ (BN-am, S), cojo, boiteux. TŠAINKUA ZANKOTIK, GEZURTIA MIHITIK (S): al cojo por la pierna, al mentiroso por la lengua: au boiteux par la jambe, au menteur par la langue. Ütsükk ikhusten DIE, TŠAINKIAK ŠUŠEN DABILTZA, LEPRA-DUNAK SENDOTZEN DIRA (S, Matth. x1-5): los ciegos ven, los cojos andan, los leprosos son limpiados: les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont guéris. Eta jin zeitzon jente-ozte handi ELIBAT EKHARTEN ZIELARIK BEREKI MÜTÜ. ÜTSU, TŠAINKÜ, HERBAL ETA BESTE ERI HANITŠ (S, Matth. xv-30): y se llegaron á él muchas gentes, que traian consigo mudos, ciegos, cojos, mancos y otros muchos: y los echaron á sus pies y los sanó: et une grande multitude s'approcha de lui, ayant avec elle des muets, des aveugles, des boiteux, des infirmes et beaucoup d'autres malades; et on les mit

à ses pieds, et il les guérit.

Tëainküka: 1º (S), al cox-cox, à cloche-pied. Tšainküka ebilteko zaha-RREGI NÜZÜ (S-bark), soy demasiado vieja para andar al cox-cox, je suis trop vieille pour aller à cloche-pied. - 2º (BN-am, S), cojeando, boitant. Tšainkuka ere zu BENO HANITŠEZ ZALHEGO NÜZÜ, aun cojeando estoy mucho más ágil que usted, même en boitant je suis beaucoup plus agile

TŠAINKURI (AN), ladrido, aboiement. Tšakurrain tšainkuriaz eta emaz-TEKIAIN ZINKURIAZ EZ FIA, no te fíes de ladrido de perro y de llanto de mujer, ne te fie pas à l'aboiement du chien et aux pleurs d'une femme. (Liz. 141-27.)

Tšainkuru (AN, Liz. Voc.), cojo, boiteux. Var. de TSAINKÜ.

Tšainpa (BN-s, R-uzt), chillido de mujeres, cri des femmes.

Tšainpa egin, chillar, crier. Tšain-PAKA (BN, R), llamando á gritos, criant ou s'écriant.

TŠAIRO (Bc, BN-s, R), persona esbelta, ágil, airosa : personne svelte, agile, élégante.

TŠAISKUR (BN-s: eaur), langosta, saltamontes: sauterelle, criquet. Bere Sana zintzan tšaiskurrak eta ezti men-DIKOA, su comida eran langostas y miel silvestre, sa nourriture était des sauterelles et du miel sauvage. (ms-Lond, Matth. 111-4.)

TŠAK (Bc), onomat. del paso menudo, onomat. du petit pas. Tšakez egin (B-m), hacer prontito una cosa, faire

vivement une chose.

Tšakada (Bc,...): 10 tiempo breve. temps bref. — 2º paseo corto, promenade très courte. Tsakada baten zoaz bliza-PERA TA IKUSIZU GURB NESKEA AN DABILEN: vava usted en un momento al pórtico, y vea usted si anda alli nuestra muchacha: allez un instant au porche, et regardez si

notre fille se trouve par là.

Tšakala-korta (B-1), carcel, prison.

Ez voz jocosa. C'est un mot plai-

TŠAKAR: 10 (B-m-mu), menudo, muy pequeño: menu, très petit. — 2º (Gand), mota, duvet.

Tšakateko: 1° (B, Añ.), papirotazo, croquignole. — 2° (AN, Araq., B-lemmond), castañeta, ruido de dedos en ciertas danzas : castagnette, bruit que l'on

fait avec les doigts dans certaines danses.

Tšaka-tšaka (Bc), poquito á poco,
á paso corto: lentement, petit à petit, à pas comptés.

TSAKETA: 1°(B-1), juego que consiste en sacar una moneda a golpes de otra, jeu qui consiste à chasser une monnaie en la frappant avec une autre. - 2º (ANoy), cierta mariposa, certain papillon.

Tšaketen: 1º (B-d-g-m-mond, arc), principio de enfermedad, commencement de maladie. — 2° (AN-arak), jaqueca, migraine. — 3° (B-g), mal humor, mauvaise humeur. TSAKETEN-ALDI (B-g), ratos de mal humor, moments de mauvaise humeur.

TŠAKIL: 1º (Bc), pelafustán, hombrecillo de poco fuste: hère, hommelet bon à rien. = Parece contracción y diminutivo de otzak 11, « muerto de frio. » Ce mot semble être une contraction et un diminutif de otzak il, « mort de froid. » — 2° (B-i), miembro viril: pénis, membre viril.

TŠAKOLIN (Bc, Gc), chacolí, vino del país vasco: chacolí, vin du pays basque. = Merece consignarse que así como esta palabra, hay otras tres que designan bebidas y terminan en in: OZPIN, PITIPIN, TŠUZPIN. Il est à remarquer qu'il existe trois autres mots, de même que celui-ci, pour désigner des boissons, qui se terminent en in : ozpin, pitipin,

TŠAKOSTE (S), escalerilla ó paso que suele haber para entrar en los setos, échelette ou passage qui permet habi-tuellement de franchir les haies. Guns TŠAKÜRRA ZALHE DENEZ JAKITEKO ASKI DUZU TŠAKOSTE HORTAN GAINTIK IGARAN-ERAZTRA

(S-bark): para saber si nuestro perro es ágil, le basta á usted hacerle pasar por esa escalerilla arriba: pour savoir si notre chien est agile, il vous suffit de le faire passer en haut de cette échelette.

Tšakur: 1º (c,...), perro, chien. = Dimin. de ZARUR, pero en B y G-goi no se usa ya como tal diminutivo. Dimin. de ZAKUR, mais en B et G-goi on ne l'emploie déjà plus comme tel. = He aqui las especies de perros conocidas en el país vasco... Voici les diverses espèces de chiens connues au pays basque : a) An-DERE-TŜAKUR (L, S), perro faldero, chien de manchon. — b) ATAL-ZAKUR (AN-b), ATARI-TŠAKUR (B-m, G-t), ATE-ŠAKUR (L), perro casero, chien de garde. - c) ARRATO-TŠAKUR (B, G), perro ratonero, chien ratier. — d) Artzano (BN-s, R), artzan-HORA (S), ARTZANORA (L-ain), ARTZAINORA (BN,...), perro mastin, mâtin. — e) Azeri-TSAKUR (B-l-m,...), perro raposero, chien qui poursuit le renard. — f) Doba-tša-kur (B-ar), perro dogo, dogue ou bouledogue. — g) Eiza-tšakur (G), perro sabueso, limier. — h) Eper-tšakur (B, G), perro perdiguero, chien d'arrêt qui chasse la perdrix. — i) Erbi-tšakur (B,G), perro lebrel, lévrier. — j) Etše-tšakur (Bc,...), Var. de atal-zakur (BN-s, R), iziko zakur (AN-b), Var. de eiza-tšakur ($lebrel{E}$), Var. de eiza-tšakur ($lebrel{E}$), iziko zakur ($lebrel{E}$), Var. de eiza-tšakur. — $lelebrel{E}$) Kalin (BN-ald), karlın-tšakur (Bc,..., G-als), perro carlín, carlin. — m) Kaza-tšakur (Bc), perro sabueso, limier. (??) n) Kito-Sakur (AN-b), perro de gitanos, chien de bohémiens. — \bar{n}) Labit (S), perro rojizo que guarda rebaños : labrit, chien roux de berger. (??) - o) PRANTZES-TSAroux de Derger. (17) — 0) Prantzes-tsa-kur (B-1), presa-tšakur (Bc,...), perro de presa, bouledogue. — p) Sagutšakur (BN-s, R), perro ratonero, chien ratier. — q) Sarlango (L-get, ...): galgo, que otros llaman galgo-tšakur (B, G): lévrier, que d'autres appellent aussi GALGO-TSAkur. — r) Tšakur tšolin (B-m?, G), tša-LIN-TSAKUR (BN-am, G-t), TSARLIN-TSAKUR (B,...), perro carlin, carlin. — s) UR-TSAKUR (B-l-m,..., BN-s, R), perro de lanas ó de aguas, chien des marins à toison abondante. — En B-a llaman así á la nutria. En B-a on appelle ainsi la loutre. Tšakur-katu dagoz: están (como) perro y gato; es decir, reñidos: ils sont (comme) chien et chat, c'est-à-dire fachés. (Refranes, 478.) Tšakur ausilaria ezta aginka-RIA (B-ar), perro ladrador no es mordedor, chien qui aboie ne mord pas. TSAKUR MAINGUARI TA EMAZTE MINDUNARI EZ BEA (BN-s), no atiendas á perro cojo y á mujer dolorida, ne prête attention ni au chien boiteux ni à la femme affligée. TEA-KURRENAK ESAN (Bc): decir cosas muy picantes, insultar, vulg. perrerias; lit.: las de perros: dire des paroles blessantes, insulter, lit.: celles des chiens. TSAKUR GOSEAK ARTOA AMES (B-m), el perro hambriento suena en borona, le chien affamé reve de galette. Horaren umea tsakur (Sc), la cria del perro es perro, le petit du chien est chien. — 2° (G-and), pieza de hierro con que se sostiene la circunferencia de una rueda rota: chien, outil en fer à l'aide duquel on soutient la jante d'une roue brisée. - 3º (B), instrumento de hierro con que se fijan y ajustan las tablas de madera para entablarlas ó aserrarlas mejor: instrument de fer avec lequel on fixe et on ajuste les lames de

parquet, afin de les assembler ou de les serrer plus facilement. - 40 (?), oruga, chenille.

Tšakur-aza (B-ar-i-tš), berza verde que se da á los animales, chou vert que l'on donne aux bestiaux.

Tšakur-belar (R), avena silvestre, avoine sauvage. (Bot.)

Tšakur-egur (B-bas-m), cierta planta leñosa muy dura, certaine plante ligneuse très dure.

Tšakur-eztul (B), tos perruna, toux de chien.

Tšakur-igiri (B-l), nadar braceando como el perro, nager comme le chien.

Tšakurka (G-and), (andar) á gatas,

(marcher) à quatre pattes.

Tšakurkoala (R), cierto juego de niños que consiste en saltar estando en cuclillas como los sapos: certain jeu d'enfants qui consiste à sauter à crope-tons, à la façon des crapauds. Tšakurkume (B, G, ...), cachorro,

petit chien.

Tšakurmii (BN-s, R-uzt), tšakurmihi (S), tšakur-min (B-a), buglosa, escolopendra, cinoglosa, viniebla, lengua de perro : buglose, scolopendre, cynoglosse, langue-de-chien. (Bot.)

Tšakur-mosu (B-mond-on), desvergonzado, lit.: (persona que tiene) morros de perro: éhonté, lit.: (personne qui a)

des lippes de chien.

Tšákurzulo (Bc), hueco que los ferrones hacen en la pared de sus ferrerías para extender por allí el hierro laminado, trou que les forgerons font dans le mur de leurs forges pour y passer le fer laminé.

Tšakur zuri (B-g), la galbana, lit.: el perro blanco: la lassitude, la slemme

(pop.), lit. : le chien blanc.

TEal (Bc, G), ternero, ternera: veau, génisse. Var. de TSAAL. ETA BIDALDU ZITUEN Israelko semeetatik gazte batzuek eta EGIN ZITUZTEN EMAITZAK ETA ILIK TŠALAK. ESKRIÑI ZIOZKATEN JAUNARI BITIMA PAKE-TSUTZAT: y envió unos mancebos de los hijos de Israel y ofrecieron holocaustos y sacrificaron becerros, víctimas pacíficas al Señor : et il envoya des jeunes gens d'entre les enfants d'Israël, et ils offrirent des holocaustes et ils immolèrent au Seigneur des veaux pour victimes pacifiques. (Ur. Ex. xxiv-5.)

TŠALANDA (B-m), persona habladora que cuenta cuanto oye y ve: gazette, personne qui raconte tout ce qu'elle en-

TŠALANPA (R-bid), chillido, cri. EMAZTEAR, ARTAN DIONEAN LOTSALDI BAT USTE BAGERIK, EGITEN DU TŠALANPA BAT : la mujer chilla cuando le asalta impensadamente el miedo, la femme s'écrie lorsque la peur l'assaille subitement.

Tšalanpaka (R), llamando á gritos, s'écriant.

Tšalaparta: 1º (AN-oy, G-ber-us), pedazo de madera con que se golpea una palanca de hierro para dar serenatas á los recién casados, morceau de bois avec lequel on frappe une barre de fer pour donner des sérénades aux nouveaux mariés. (V. Tobera.) — 2º (AN-oy, G-berus), citola de molino, claquet de moulin. Var. de TŠALAPATA (1º). — 3º (G-and), serenata, sérénade.

TSALAPATA (B-ar-el): 1º cítola, pieza de madera que se mueve según gira la rueda del molino: claquet, petit morceau de bois qui s'agite lorsque la roue du moulin tourne. - 2º matraca. crécelle.

Tšalapeta (G-iz), citola del molino, claquet de moulin. Var. de TŠALAPATA

Ťšalbuin (BN-am), jabón, savon.

Tšalburu (AN, G-ber-t), renacuajo, lit.: cabeza de ternero: tétard, lit.: tête

TŠALDAN: 1° (AN-oy, B-i, arc, mmond, Gc), memo, lelo, persona insustancial: benêt, niais, insignifiant. BEARBADA GUZIZ TŠALDANA ETA ENASA, ALAKO ERAN NON EZIN GIZONAK BEGIRA DEĞIKEZUN, tal vez (estáis en casa) muy insustancial y desaseada hasta el extremo de que el marido no os pueda mirar, peut-être (êtes-vous chez vous) insignifiante et mal arrangée au point que votre mari ne peut vous regarder. (Ag. Eracus. 190-16.) — 2º (B-Mog.), cobarde, lâche. Azkortuten DAU GIZONIK TŠALDANENA SENDOAGOENTZAT OBATO LETORKEZAN GAUZEI ESESTERA: (el amor) anima al hombre más cobarde á acometer empresas que vendrían mejor à otros más fuertes, (l'amour) encourage l'homme le plus lâche à s'attaquer à des entreprises qui conviendraient mieux à

des hommes plus forts. (Baser. p. 1-15.)
Tšaldankeri (AN, B, G), memez,
insustancialidad: niaiserie, manque d'esprit. Etzagoze azturik egiaz zeinbat atsa-KABE TA KALTE EKARRI DEUSKUZAN GURI TA BERE BURUARI LENTULOREN ARDURA BAGE-TASUN TA TŠALDANKERIAK, no habéis olvidado ciertamente cuántas aflicciones y perjuicios ha acarreado Léntulo sobre nosotros y sobre si mismo con su negligencia é insustancialidad, vous n'avez certes pas oublié combien de malheurs et de préjudices Lentulus a déversés sur nous et sur lui-même par sa négligence et sa sottise. (Per. Ab. 204-19.)
Tšaldar (G-and), Var. de Tšaldan,

TSALI (B-o, G-and-ber-gai), plato rústico de madera, palabra aplicable á todo plato: écuelle de bois, plat rustique, mot applicable à toute sorte de plats.

(V. Prol. tom. I, p. xix.)
Tšal-idisko (B-d), ternero macho,

Tšalikonkili (R), á horcajadas, à califourchon.

TŠALIN: 1º (B-a-leinz-m-mond-ots), plato pequeño de madera, muy fuerte, que se usaba y se usa, aunque poco para hacer talos, además de tomar caldo ó alguna vianda : petite écuelle de bois, très forte, dont on se servait et que l'on emploie encore, bien que rarement, pour faire les galettes de mais, pour prendre du bouillon ou quelque viande. Var. de TSALI. — 2° (B-i), hablador, bavard.

Tšalin-tšakur (BN, G-t, R-uzt), perro faldero, chien de manchon.

Tšalkor: 1º (AN-arak-oy, G-and), corcovado, bossu. — 2º (G-and), chichón, bosse à la tête. — 3º (B-m), vaca muy fecunda, vache très féconde. Nai Letse BIZI DIRA ORREK : BEIAK ZEIN BAINO ZEIN TŠALKORRAGO, BASO TA SOLOAK EMONALA emoten, sembak etšerakoak : esos viven como quieren (muy bien): tienen vacas á cual más fecundas, los bosques y los campos les producen cuanto pueden, los

hijos son económicos: ils vivent comme ils veulent: ils ont des vaches on ne peut plus fécondes, les bois et les champs leur donnent tout ce qu'ils peuvent, les fils sont économes.

TŠALMA: 1º(c), enjalma, arbalda ligera: bat, selle légère. (?) TSALMA, ZEI-ÑAREN GAIÑEAN EZARTZEN DAN, LOYA IZANGO DA, el albardón sobre que se sentare será inmundo, le bât sur lequel il se sera assis sera souillé. (Ur. Lev. xv-9.) Azkor BUKAN LEPOAN NARRUZKO TŠALMRA, tenía en la grupa muy airosamente enjalma de cuero, il portait sièrement sur la croupe une selle de cuir. (Azk. E.-M. Canc. bas. III-128-16.) — 2° (AN-lez, Bm), zurra, rossée. Lausengarien itza due-NAK SINISTEN ONELAKOTŠE TŠALMAK DITU BRAMATEN, el que cree en palabras de aduladores sufre zurras como esta, celui qui croit les paroles des flatteurs éprouve des volées comme celle-ci. (Itur. Ipui. 33-24.) - 3° (G), culpa, faute. ¿ZERGATIKAN BOTA BEAR ZAIZKIT NERI TŠALMA GUZTIAK, IZANIK DANAK OKERRA EGIN GENDUANAK? ¿por qué se me deben echar todas las culpas, habiendo sido todos los que cometimos la fechoría? pourquoi m'impute-t-on toutes les fautes, puisque nous avons tous commis cette bévue? (Pach. 49-19.)

TŜALO: (AN, B, G, L-ain), aplauso, applaudissement. Tŝalopin tŝalo, tŝalo ta tŝalo, katutŝua mizpila-ganban dago (B): chalopin(?) palmada, palmada y palmada, el gatito está sobre los nisperos: chalopin (?) applaudissement, applaudissement et applaudissement, le petit chat est sur les néfliers. = Parece muy antigua esta linda melodía popular. Cette jolie mélodie populaire semble très ancienne. TSALOTAN IZAN DABE GAUR KOMEDIANTEAK! JAINKOAK LAGUN! BAIÑA DIRU GITŠI (B-1): los titiriteros han cosechado hoy una serie de aplausos! ¡ Dios nos asista! pero poco dinero: les jongleurs ont récolté aujourd'hui une tapée d'applaudissements, Dieu nous assiste! mais peu d'argent.

Tšaloka (AN, B, G), aplaudiendo, applaudissant. Siongo Alabak ibili zi-REALA, BUREN BURUAK JASOTA, SAMAK ARMA-TUTA, APAINDUTA, BEGIRAKUNE MAITEETAN ESKUAKIN TŠALOKA TA OINAKIN DANTZAN : que las hijas de Sión irguieron su cabeza, engalanaron el cuello, se adornaron, aplaudieron con miradas complacientes y danzaron : que les filles de Sion levèrent la tête, s'embellirent le cou, s'ornèrent, applaudirent avec des regards complai-sants et dansèrent. (Olg. 77-17.)

Tëalota (ms-Lond), cebolla ascalonia,

échalote. (Bot.)

Tšal-sekor (Bc), ternero, veau.

Tšaltoki (B, G), establo, étable.
Tšaltšigor (BN-s), chicharrón, grais-

Tšaltsu (Bc, G,...), vaca que produce muchas crias, vache féconde. Bri Tšal-TSUAK DAUZKAN NEKAZARIAK ABOGAU GEIE-NAK BAIÑO GEIAGO IRABAZTEN DU | BAI Noski! (G): el labrador que tiene vacas fecundas gana más que la mayor parte de los abogados, ¡yo lo creo! le laboureur qui a des vaches fécondes gagne plus que la plus grande partie des avocats, je le crois!

Tšalu: 1º (B-a-m-o), persona que anda contando en todas partes lo que de alguien sabe : gazette, personne qui raconte partout ce qu'elle sait de quelqu'un. Var. de TSALANDA. — 2º (B-man), persona miserable, hère ou misérable. TSALU ORREK RTORRI JATAZAK BERBETAN LENGO EGUNEAN. el dia pasado me vinieron á hablar esos pobres hombres, l'autre jour ces pauvres gens vinrent me parler.

Tšalupa (c,...), chalupa, lancha: chaloupe, barque. (?) Eta abiatu zen bere-HALA OINEZ, UNTZIRIK ETA TŠALUPARIK EDO BATELIK GABE, LEIHORREAN IZAN BALITZ BEZALA: y empezó en seguida á andar á pie, sin buques ni lanchas ó botes, como si hubiera sido en tierra : et ensuite il commença à aller à pied, sans navires, ni barques, ni canots, comme s'il eut été à terre. (Ax. 3a-386-23.)

Tsalupa nagosia (B-b-l), lancha de altura, besuguera ó atunera: thonier, embarcation de pêche de haute mer.

Tšalupetše (B-1), la casa del patrón

en que de vez en cuando se reune la tripulación de una lancha, la maison du patron dans laquelle se réunit de temps

en temps l'équipage d'une barque.
Tsalupilo (B-mu), lanchon, barco pequeño de cabotaje, anterior á las balandras actuales: chaland, petit bateau de cabotage, antérieur aux balandres actuelles.

TŠALUPITŠI (B-ond), mariposa, papillon.

Tsal-urruza (B), ternera, génisse.
Tsamar: 1° (L-ain), blusa, blouse.
(D. esp. zamarra?) — 2° (B-mond), mazorquita de maiz de pocos granos, petit

épi de mais peu grené.
Tsamaratila (B, arc), cabezón, abertura de una ropa por donde se mete y saca la cabeza: col, ouverture d'un vétement par où l'on met et l'on passe la tête. Tsa-MARATILA ANDIA TA ATORRA TŠANTŠARDUNA, cabezón grande y camisa con arrapiezos, col large et chemise en haillons. (Refranes, 109.)

Tšamarra: 1º (BN-s, R), delantal de segadores, tablier de faucheurs. — 2º (Ba-d-o-tš, G-and), chaqueta de hombres, veste ou veston. GIPUZKOAKO BASERRI-TARRAK JATORRITIK DUTE OITURA, TŠAMARRAK JANTZI BAGE BIZKARRETIK ZINZILIKA DITUZ-TELA, MAUKA-UTSBAN PLAZAN BGOTEA: los aldeanos de Guipuzkoa tienen por tradición la costumbre de estar en la plaza en mangas de camisa, teniendo las chaquetas colgadas del hombro: les paysans du Guipuscoa ont l'habitude d'être sur la place en manches de chemise, avec la veste pendue à l'épaule. (lzt. Cond. 253-29.) — 3° (BN-baig), blusa, blouse. (D. ar. , cammor.)

Tsamarreta (AN-arbiz-b, B-mondzig, BN-s, G-ets-zeg, R-uzt), tšamarrote (B-l-mu, ...), chaqueton, veste. (??) Tšamilotš (B-m), alionin, pajaro de la

especie de los paros: mésange, certain oiseau de l'espèce des passereaux. Tsamista (BN-s), relampago, éclair.

Var. de TSIMISTA.

TŠAMO: 1º (G-zar-zumay), gorgojo, insecto del trigo, maiz: charançon, insecte du blé, du mais. — 2° (G, Araq.), enmascarado, masque ou déguisé. —

enmascarado, masque ou deguise. — 3° (B?, ms-Lond), oruga, chenille.

Tšamorro: 1º (G-iz), gorgojo, charançon. Var. de ršamo (1°). — 2° (G, Araq.),
insectos negros que viven metidos en
tierra, bichos, sabandijas: insectes noirs

qui vivent dans la terre, comme les vers. Es nombre un tanto genérico. C'est un nom quelque peu générique. — 3º (Bmu), se usa como nombre propio para designar « nadie », s'emploie comme nom propre pour désigner « personne ». Tsa-MORROK EKARRIKO DEUTSU ZURI LABARTOU OSOA BOST LAUKOAN: Perico el de los palotes le traera a usted por cinco cuartos borona de horno; es decir, nadie le traerá: Calino vous apportera pour cinq sous de la méture de four; c'est-à-dire, personne ne vous l'apportera.

Tsamur (R): 1º resentido, algo enojado: offensé, quelque peu fâché. Dimin. de samur. — 2º irascible, vidrioso: irascible, pointilleux.

Tšamuru (AN-lez), gorgojo, charan-

çon. Var. de TŠAMO (1°).

TŠanamari (G-and), horquilla de hierro de cuatro ó cinco púas, fourche

de fer à quatre ou cinq pointes.

TSANBERGA: 1° (Bc), cazo sin mango, de hierro ó madera, con el cual se echa agua al horno para refrescarlo; era de mucho uso en las ferrerías : récipient en bois ou en fer, sans manche, avec lequel on jette de l'eau sur le fourneau pour le rafraschir; il était beaucoup employé dans les forges. — 2º (B-mu), botalón, palo largo que se saca hacia la parte exterior de la embarcación, para varios usos: bout-dehors, rallonge que l'on fixe à chaque bout de vergue lorsque le vent est faible. — 3° (B-b-1, ..., G), boneta, cierta vela pequeña que se iza junto al trinquete, vulg. cataldo: bonnette, voile que l'on hisse au mât de misaine. — 4º (BN-s), mujer de poco juicio, à diferencia de TSANBERGO, que se dice de un hombre : femme de peu de jugement; à la différence de TSANBERGO, qui se dit d'un homme. = La terminación genérica es extraña á esta lengua. La terminaison générique est étrangère à cette langue.

TŠANBERGO: 1º (BN-s), hombre de poco juicio, homme de peu de bon sens. — 2º (AN-ond), botalón, bout-dehors ou boute-hors. Var. de TSAN-BERGA (2º).

Tšanbigur: 10 (B-l-m), enredijos de las cuerdas, dobleces que se les forman à causa de la humedad : entortillements des cordes, plis qu'elles forment par suite de l'humidité. — 2° (?), agua que queda separada del suero para hacer requesón, eau qui se sépare du petit-lait lorsqu'on fait le fromage blanc.

TBanbigurtu: 1° (B-l-m), retorcerse una cuerda, p. ej. á causa de la humedad: se tordre (une corde), p. ex. à cause de l'humidité.— 2° (B-on?, F. Seg.), hacer sartas, mettre en chapelets.

TSANBIL: 1º (B-i-m), cántaro, cruche. Tšanbil andia (B-m), el cántaro grande de tierra, la grande cruche de terre. - 2º (B-mun), citola del molino, claquet de moulin.

Tšanbior (B-mu-tš), tšanbiur (B-l), dobleces de cuerdas, plis des cordes. Var.

de tšanbigur (1°).

Tšanbolin (AN-lez, B, G), tamborilero, tambourinaire. = Se usa como apodo común á todos los de la profesión. S'emploie comme surnom commun à tous ceux qui exercent cette profession.
Tsanbolin-odai (B-l), cúmulus, nubes

altas, precursoras del viento nordeste:

cumulus, nuages très hauts, précurseurs du vent nord-est.

TŠANBOT (B-mu), pequeñín, petiot. TŠANDA (B?, G), turno, vez: tour, fois. ¿Ongi da Besteri Tšanda kendu naiez IBILTZEA? ¿es bueno andar queriendo quitar el turno á otro? est-il bien de vouloir prendre le tour d'un autre? (Ag. Eracus. 26-8.) Etorri izan ziran ... Erromatarrak, Godoak, ... bakotša bere tšanvinieron...los Romanos, los Godos,... DAN, INDAR ANDIAK ARTURIK, ESPAIÑIARA: cada cual en su turno, provistos de grandes fuerzas, á España: vinrent... les Romains, les Goths, ... chacun à leur tour, pourvus de grandes forces, en Espagne.

(Izt. Cond. p. 111-27.)

Tšandaka (B?, G), por turnos, alternativamente: par tour, alternativement.

Ola aundi oyetan gau ta egun lan egin OI DA, BAIÑAN TŜANDAKA: GABEZ BATZUEK, BESTEAK GUK BEZELA : en esas grandes fábricas se trabaja noche y día, pero alternando: unos de noche, los otros como nosotros : dans ces grandes fabriques on travaille nuit et jour, mais en alternant : les uns de nuit, les autres comme nous.

Tšandarma (G-and), arado de cinco púas, distinto del BESABE: charrue à cinq dents, distincte de BESABE. (?)

Tšandrama (B?), alubia roja largui-rucha, que brota después del maiz de segunda siembra: haricot rouge très long, qui pousse après le mais de deuxième récolte.

Tandres (Bc), nombre vulgar de José Andrés, nom vulgaire de Joseph-André.

TŠANDRIA (BN-s), barrio, quartier. Tšandria bakotšetik, por cada barrio, par chaque quartier.

TŠANDRIO (BN-s, R-uzt), jugarreta, polissonnerie. Tšandrio egin, hacer una

jugarreta, faire une polissonnerie.
Tsanel (B-b-l-mu, G), chalana, lancha de fondo plano y forma tosca: chaland, barque à fond plat de forme grossière.

TŠANETA (B-ots), gorro de dormir, bonnet de nuit.

Tšanfora (S, Alth.), especie de mas-

tuerzo, cardamine. (Bot.)

TŜANGA (BN-s), pieza de hierro incrustada en un ángulo del umbral, sobre la cual gira la puerta : bourdon-neau, pièce de fer placée dans un angle du

seuil, sur laquelle tourne la porte.

TSANGALA (B-m), especie de agramadera diferente de TRANGALA, espèce de broie différente de TRANGALA. ASTOZAPIN MIIÑ AZKATUAK DAUKAZANA DA TŠANGALA: TRANGALA BARRIZ ASTOZAPIN MIIN LOTUDUNA: la TŠANGALA es el instrumento que tiene las lengüetas sueltas, mas la TRANGALA tiene fijas las lengüetas : la TSANGALA est la broie qui a les dents libres, au lieu que

la TRANGALA les a fixes.

Tšangarka (BN-s), al coxcox, sobre un pie: à cloche-pied, sur un seup pied.

TŜANGET (B-m), piedra horizontal-mente puesta sobre la cual se golpea el trigo, pierre horizontale sur laquelle on bat le blé. Tšanget-azao (B-i-m), haz

pequeña, petite gerbe.

Tŝangi (AN, Araq.), cojo, boiteux.
Tŝangika-mangika ibili (AN, Araq.), andar cojeando, boiter.

Tšangilka (AN-b). (V. Tšangirrinka.

Tšangin-artoa (B-mañ), variedad temprana de maiz, de tallo, mazorca y grano muy pequeños, que se cultiva en terre-nos fríos : variété précoce de maïs, à tige, épi et grain très petits, que l'on cultive dans les terrains froids.

Tšangirrinka (B-ang), (andar) sobre un pie, (aller) à cloche-pied.
Tšango: 1º (AN, Gc), excursión, expedición, viaje de recreo: excursion, promenade, voyage d'agrément. = Se usa como expresión modal. S'emploie comme expression modale. TSANGO DUGU IZEBA (AN-arak), la tía la tenemos de expedición, notre tante est en voyage. Tsango ETORRIKO DA EGUN BI EDO IRUKO (G-and), vendrá de expedición por dos ó tres días, il viendra de voyage pour deux ou trois jours. = He oldo las expresiones TŠAN-GOA EGIN, « hacer expedición; » TSANGO-TIK DATOR, « viene de vuelta de la expedición. » J'ai entendu les expressions tšangoa egin, « aller en voyage; » tšan-GOTIK DATOR, « il est de retour de voyage. » -2° (B-tš), cojo, boiteux. — 3° (B-m), débil, enclenque, de manos débiles y caídas: débile, chétif, maladif. — 4° (B-i, G-and?), defectuoso en cualquiera de las extremidades, défectueux à quelqu'une des extrémités. BESATSANGO: manco, enclarement des des extremités. clenque de brazos : manchot, infirme des bras. Kaderatšango: cojo, enclenque de pies: boileux, infirme des pieds.

TSANGORI (B-a-g-mu-o), calor sofo-

cante, chaleur suffocante. Eguzkiak Tšan-GORI BATZUK EGIN DITU, QDEI-ARTEKO URTE-ERAK EGIN DITU (B-a-art): el sol ha producido á ratos calor sofocante, ha aparecido á veces por entre nubes : le soleil a produit par instants une chaleur suffo-cante, et quelquefois il est apparu entre les

nuages.

Tšangot (B-tš), bochorno más caluroso que sangoni, chaleur plus suffocante que sargori. Var. de TŠANGORI.

Tšanguri (B-otš), Var. de TŠAN-

TŠANGURRU: 1º (B-mu), crustáceo pequeño, de flor de agua, se enreda, no pica como el cangrejo, no se come : petit crustacé non comestible, qui vit à fleur d'eau et s'enroule; il ne pince pas comme le crabe. — 2° (G-don), cancrejo, crabe. Itz egin omenzuten batzarre batean tšangurruak atzerontz joateko gaišean, dícese que en una reunión hablaron de la manera que tenían los cangrejos de andar hacia atrás, on dit que dans une réunion l'on parla de la manière qu'avaient les crabes d'aller en arrière. (Itur. *Ipuiñ*. 54-7.) — 3º (G-and), cáncer,

TBanil (B-a-o), plato rústico, plat rustique. (V. TBalin, 1°.)

TBANKA: 1° (B, G), sota, en el naipe: valet, au jeu de cartes. — 2° (BN, L-ain, R-uzt, S, Chah. ms), muleta, béquille. TSANKEKI EBILTEN ZEN GIZON BAT, Lurdan izanez geroz, pürki sendorik da, eta orai gu bezela ebilten düzü (S-bark): un hombre que andaba con muletas está completamente sano después que estuvo en Lourdes, y ahora anda como nosotros: un homme qui marchait avec des béquilles est complètement guéri depuis qu'il est allé à Lourdes, et maintenant il marche comme nous. — 3º (Bc), pierna,

jambe. — 4° (BN-gar-uld, Gc, R, Sc), báculo, canne recourbée. - 5° (S), tentemozo, palo sobre el cual descansa el carro : chambrière, báton sur lequel repose la charrette.

TŠANKAL (B-a-d), tabla, cada uno de los cuadros en que se divide una huerta : carré, planche, chacune des divi-

sions d'un jardin.

Tšankarka: 1° (R-uzt), sobre un pie, al cox-cox, à cloche-pied. Var. de Tšan-GARKA. — 2º (B-a-m-ts), juego que consiste en pegarse los muchachos con la pelota: balle au chasseur, jeu de garçons qui consiste à se frapper les uns les autres

avec la pelote.
Tšankarrankan (B-mond), bailar o andar sobre un pie, danser ou marcher

sur un pied.

Tšankarron (BN-s), pedúnculo de las frutas, pedoncule des fruits.

Tšankel (B-a-d?-o-tš), Var. de Tšan-

Tšankeri (Sc), cojera, boiterie.

TŜANKET (G), cojo, boileux.
TŜANKETA (B-g), talanquera ó
barrera de quita y pon, barrière volante.
TŜANKI (B-a-m-o), enclenque, mala-

Tšankurrika (B-el), (andar) al coxcox, á la coscojuela, sobre un pie: (marcher) à cloche-pied, sur un pied.

TSANO (B-g-l-m-mu, G-and, L-ain), gorro cónico, bonnet de coton. BERE BIDEKO JANZIA DA TŜANO GORRI BAT TA BERE GANEAN TŠAPEL ESKERGA BERROGEI URTE EUKIKO DITUANA, su indumentaria de camino se reduce á un gorro encarnado y sobre él una enorme boina que tendrá cuarenta años : son équipement de route se borne à un bonnet rouge et, dessus, un énorme béret qui a bien quarante ans. (Per. Ab. 45-18.)

TŠANPA: 1º (S), ladrido, aboiement. - 2º (S-bark), mugido, mugissement. BARKOŠEN, BESTE HERRI ANITŠETAN EZ BE-ZALA, TŠAKURREK ETA BEHIEK TŠANPA EGI-TEN DIZIE: en Barkoše, lo que no sucede en muchos otros pueblos, los perros y las vacas lit. : hacen Tšanpa (los perros ladran y las vacas mugen) : à Barcous, ce qui n'arrive dans aucun autre endroit, les chiens et les vaches lit. : font TSANPA (les chiens aboient, les vaches mugissent).

Tšanpan: 1º (B-1), meciéndose las lanchas entre las olas, se berçant sur les vagues (les barques). — 2° (B-1), jugando los muchachos á chapas, jouant à pile ou

face (les garçons).
Tsanpari (S), ladrador, aboyeur. Tšanpar-lora (B-oñ), cardo de los campos, cierta planta espinosa, áspera, de flor roja, se usa por sus pinchos como envoltorio de cargas de hierbas olorosas : chardon des champs, certaine plante à feuilles épineuses et à fleur rouge, que l'on emploie à cause de ses piquants pour envelopper des bottes de plantes odorantes.

Tšanpatü (S), ladrar, aboyer.

TSANPEL: 1º (B-1-mu, G), cuerda como de tres pies de largo, penúltima de las cuatro clases de cuerda de que consta el aparejo para pescar merluzas, vulg. socala: corde d'environ trois pieds de long, l'avant-dernière des quatre dont fait partie la ligne à pêcher la merlue. - 2º (B-l), borrachera, ivresse.

Tšanpeleta (AN-ond), Var. de Tšan-

Tšanplan (B-ub), (andar) sobre un pie, (marcher) à cloche-pied.

Tšanplanean (B-ub), cierta manera de podar oblicuamente: taille en sifflet,

en biseau. (D. esp. chaftán?.)

TŠANPLET: 1° (B), chisme, murmuración: racontar, cancan, médisance. - 2º (B-a-o-ts), chismoso, murmurador, picotero: cancanier, rapporteur, dénigreur. Tšanplet orrek, or tšutšu-putšu IBILI BAIÑO OBA ZEUNKE ZEURE EGITEKOAI ADI EGON : chismosa, mejor le vendría á usted atender á sus quehaceres que no estar ahí cuchicheando : cancanière, il vaudrait mieux pour vous aller à vos assaires que de rester là à jacasser.
Tsanpleteri (B-a-o-ts), chismograssa,

picotería: commérage, cancanage.
TSANPON (B, G), tarja, moneda de vellón de dos cuartos, con diez y siete de las cuales se obtenía la peseta; hoy está en desuso: ancienne monnaie de billon, qui valait un peu plus de cinq centimes. Eta sekula tšanpon bat bakarra etziguen Bialdu, y jamás nos enviaron una sola tarja, et jamais ils ne nous envoyèrent un sou. (Pach. 14-3.) TŠANPOR (S, Chah. ms), frágil, fra-

gile.

Tšanporratu (G-and), ponerse en cinta una mujer, devenir enceinte (une femme).

Tšanporrau (B-a-ar-b-o-otš), ponche, sangria de agua y vino : abondance, mélange d'eau et de vin. (D. fr. cham-

poreau.)

TŠANTANERA (AN-ond), toletera, pieza de madera clavada al borde de las lanchas en número igual al de remos: en ella se mete el escálamo en que se sujeta el remo : toletière, pièce de bois clouée sur le bord des barques en nombre égal à celui des rames, et qui sert à sup-porter le tolet dans lequel on attache la rame

TSANTEL: 1º (B-a-d-g-mu-o-tš), cédula, billete: cédule, billet. Tšantel-BILA ELIZARA DOAZANAK GOGORTŠUAGO EDO ESTUTŠUAGO ARTU BALBIEZ, DOTRIÑA GEIAGO JAKINGO GENDUKE : si se les apretara un poco más á los que van á buscar cédula à la iglesia, sabriamos más doctrina : si on secouait un peu plus ceux qui vont chercher un billet à l'église, nous saurions plus de doctrine. — 2° (B-d-t3), finca ó heredad muy pequeña, propriété ou bien très petit. — 3° (AN-lez), porción grande de leñas cortadas y preparadas para hacer carbón, grand tas de bois coupé et préparé pour faire du char-bon. — 40 (B-ts), tabla, cuadro ó porción determinada de un campo labrado: carré, planche ou division déterminée d'un champ labouré. — 5° (B-mañ), lote de terreno, lot de terrain. — 6° (G-and), palo grande que colocan sobre un carro cargado de carbón, para apretar la carga atando la cuerda á dicho palo: garrot, grande barre ou perche qu'on place sur une charrette chargée de charbon, pour serrer la charge en attachant la corde à cette barre.

Tšanteldu (B-man), dividir en lotes un terreno, diviser un terrain par lots.

Tsantiloi (B), escantillón, regla ó plantilla que se usa en diversos oficios mecánicos, longue règle que l'on emploie



dans certains métiers. (D. fr. échantillon.)

Tšanto (B-tš), tabla, cuadro de terreno: carré, planche de jardin.

TEantol (G-and), tapón de madera con que se cierran los barriles, bondon de bois avec lequel on ferme les tonneaux.

Tsanton (Bc), Var. vulgar de José Antonio, Var. vulgaire de Joseph-An-

TŜANTŜA (AN, B, G), chanza, broma: plaisanterie, facétie. (?) BADA GUZUR TŠI-KIA TA TŠANTŠAZKOA DALA BERB, BETI DA PEKATU: pues la mentira aun siendo pequeña y de broma, siempre es pecado: car le mensonge, même petit et pour rire, est toujours un péché. (Añ. Esku-lib. 115-13.) Eri denean ere tšantša-gura da ori, ese aun estando enfermo es amigo de bromas, même en étant malade il aime les plaisanteries. Iduritu zitzaieten tšan-TŠAN BEZELA ITZ EGITEN ZIELA, y parecioles que hablaba como de burlas, mais il leur sembla parler comme en se jouant. (Ur. Gen. xix-14.) Tšantšetan izanda bere, etšako zarragoari ziñurik egin bear (Bmu): aunque sea en chanza, no se deben hacer gestos á personas mayores : bien que ce soit en plaisantant, l'on ne doit pas faire de gestes aux grandes personnes.

Tšantšabizkor (BN-s), huesecillos que sacan de las piernas de carneros; no son las tabas: petits os que l'on tire des pattes de mouton; ce ne sont pas les astragales.

Tšantšabola (B-d), Var. de Tšantši-

LIKOTE.

TŠANTŠADURA (B-i-m-mu), levadura, levain. Tšantšadurba, aurrez eginda, ezarri bear jako ogi-oreani : preparándola de antemano, se debe echar la levadura á la masa de pan : en la préparant à l'avance, on doit mettre le levain dans la pâte. (Per. Ab. 151-24.)
Tsantsagorri (AN-arak), Var. de

TŠANTŠANGORRI.

Tšantšalangorri (AN, Araq., B-mond), tšantšalingorri (AN-arb), petirrojo, cierto pájaro: rouge-gorge, petit

TŠANTŠAN: iº (B-bas), campana menor de la torre, petite cloche du clo-cher. — 2º (B-a-d-o-tš), charlatán, bavard. = Es voz onomatópica del sonido de la campana : Tšan-Tšan-Tšan. C'est un mot onomatopique du son de la cloche : TŠAN-TŠAN-TŠAN. TŠANTŠAN DAGO (B-a), está charlando, il bavarde. — 3º (B-eib?), caries, carie. Var. de TŠANTŠAR (1º).

Tšantšanbola (B-m), agallón, cierto juguete de niños: noix de galle, avec

laquelle les enfants s'amusent.
Tsantsangorri (B-berg-m, G-and),

petirrojo (pájaro), rouge-gorge (oiseau).
Tšantšanperro (B-el), Var. de Tšan-TŠANBOLA.

TŠANTŠAR: 1º (B-a-d-g-o-tš), caries, carie. Ardurea artu-ezik, Gauzarik Gogo-RRENAK BERE BEINGOAN GALDUTEN DIRA: AGINAK BURAK TŠANTŠARRAK JATEN DITU (B-a): no cuidándolas se echan á perder pronto aun las cosas más duras; los mismos dientes los destruye la caries: les choses les plus dures s'abîment très vite lorsqu'on n'en prend pas soin; les dents mêmes sont détruites par la carie. 2º (B-mond), cresta de ciertas aves, crête de certains volatiles. — 3° (В, arc), arra-piezo, harapo: haillon, guenille. Тёлмл-RATILA ANDIA TA ATORRA TŠANTŠARDUNA, cabezón grande y camisa con arrapie-zos, grand col el chemise en haillons. (Refrancs, 169.)

Tšantšari (R), trompo, juguete de

niños: toupie, jouet d'enfants.
Tsantsartu (B), fermentar, fermenter. ZEIN NASTADU EBAN EMAKUME BATEK IRU ANEGA URUNEGAZ, GUZTI GUZTIA TŠANTŠARTU EDO JAGI-ARTEAN: la cual mezcló una mujer con tres fanegas de harina, hasta que fermentó toda ella: qu'une femme méla avec trois mesures de farine, jusqu'à ce que le tout fermenta. (Ast. Urt. I, p. x111-**29.**)

Tšantšibiur (?), agua que queda, separado el suero para hacer requesón, eau qui reste après qu'on a séparé le

petit-lait pour faire le fromage blanc. Tšantšigor (AN-b, G, Araq.), chicha-

rrón, graisseron.

TŠANTŠIKU (B-oň), sapo, crapaud. Onatiarrai tšantšiku inguru aretan esa-TEN JAKE, TA USTE DOT DALA ZAPO ASKO (EUREN BERBETAN TŠANTŠIKU ASKO), IBILTEN DIREALAKO (B,...): á los de Oñate les llaman en todos aquellos parajes TŠANTŠIKU. y creo que es porque suele haber allí muchos sapos: dans tous ces environs on appelle TŠANTŠIKU les habitants d'Oñate, et je crois que c'est parce qu'ordinaire-ment on trouve là beaucoup de crapauds.

Tšantšil (Gc, ...), cántaro, écuelle. Neskatša bat zijoan plazara neguan, ESKUAN TŠANTŠILA TA KAIKUA BURUAN: iba al mercado una joven, teniendo en la mano un cantaro y en la cabeza un cuenco: une jeune fille, qui tenait à la main une cruche et portait sur la tête une écuelle, allait au marché. (Itur. Ipui.

Tšantšiliko (B-m?), dedal, dé à coudre.

Tšantšilikote (B-m), tšantšilote (Bi), agallón de robles y encinos, noix de galle des chênes.

Tšantšior (AN - arez), tšantšiur (G-ber), Var. de TSANTSIGOR.

TŠANTŠO (G-al-ber-bid-get-t,...), máscara : masque, déguisé. Tšantšoak IKUSIEZKERO NEGARREZ ASTEN ZAIGU BETI MUTIKOA: en viendo máscaras, se nos echa à llorar el niño: en voyant des masques, notre enfant se met à pleurer.

Tŝantsotu (G,...), disfrazarse, se dé-

TŠANTŠULIN (BN-s), tšantšulit(R), hombrecillo de cascos ligeros: écervelé, homme à tête légère.

Tsantsur (B-a-d-o), diente : dent, que-

notte. (Voc. puer.)
Tŝaola (G), choza, cabane. Var. de TŠABOLA.

TSAPA: 1º (R-uzt), pella, pelotilla: pelote, petite boule. — 2º (AN-lez, Araq.), cabezal de sangría, trapo para detener la sangre : compresse, pour arrêter le

TSAPAR : 1º (B-i), mazorquita de maiz, de pocos granos: petit épi de mais, a grains peu nombreux. — 2º (B-g-urd), espigas desperdigadas, épis èparpillés. 3º (B-m), persona de pequeña estatura, personne de petite stature. — 4° (R), roble pequeño: chêneau, petit chêne.

TŜAPARRA (R), licor que se toma

en avunas : tue-ver, liqueur que l'on prend à jeun.

Tšaparrada: 1º (R-uzt), copo ligero (de nieve), petit slocon de neige. — 2º (G), chaparron de lluvia: averse, ondée.

TŠAPARRO: 1º (BN-s), chaparro, mata de encina ó roble: cépée, buisson de chêne. — 2º (BN-s), (hombre) rechoncho, (homme) trapu. — 3° (G-t), bola que queda corta, á falta de suficiente impulsión: boule qui s'arrête, manque d'impulsion suffisante. = En G-and, Îlaman así á la bola que se sale fuera de la cancha. En G-and, on donne ce nom à la boule qui sort du jeu. — 4º (AN-arez), espantajo, épouvantail.

TŠAPASTA (S, Chah. ms), salpica-

dura, éclaboussure.

Tšapa-tšapa (B-a-d-o-tš), (andar) á

paso corto, (marcher) à petits pas.

TSAPEL: 1º (BN-s, L, R, S), sombrero, chapeau. (D. v. fr. chapel.) TSAPEL MANA (BN-s), sombrero viejo y mal puesto, vieux chapeau mal mis. = En R llaman así al sombrero echado sobre la oreja. En R, on appelle ainsi le chapeau mis sur l'oreille. - 2º (AN, B, G), boina, béret. ABARKAK OIÑETAN, TŜAPEL BAT BURUAN, GERRESTUA GORPUTZEAN: AU DA NIRE APAIN-DURIA GUZTIA: abarcas en los pies, una boina en la cabeza, un capote en el cuerpo: es todo mi lujo : des brogues aux pieds, un béret sur la tête, une cape sur le corps : voilà tout mon luxe. (Per. Ab. 43-12.) -3º (B-a-d), rocadero, cornet de papier servant à fixer le lin à la quenouille. Se llama con más exactitud GORU-TŠAPEL, lit. : « gorra de la rueca. » On l'appelle avec plus d'exactitude GORU-TSAPEL, lit.: « bonnet de la quenouille. » — 4º (BN-s),

penacho de aves, huppe des oiseaux.

Tsapel-gorri (B, G), apodo con que eran conocidos los miqueletes en las guerras carlistas, lit.: de boina roja: surnom que l'on appliquait aux miquelets pendant les guerres carlistes, lit: de béret rouge.

Tšapeli (R-bid), hombre de poco juicio, homme de peu de jugement.

Tšapeliko (B-g), higo pequeño y dulce, figue petite et douce.

Tšapelka (Bc), juego de muchachos que consiste en alejar á puntapies una boina, mientras su dueño se afana por cogerla, lit.: á boinas: jeu d'enfants qui consiste à lancer avec le bout du pied un béret, pendant que son propriétaire s'effante de l'attraces lit.: à binete force de l'attraper, lit.: à bérets.
Tsapel-tsuri (G-don), un pájaro,

lit.: de boina blanca: un oiseau, lit.: à

béret blanc.

Tšapel-zuloka (AN, B?), juego de niños que consiste en arrojar á lo alto, á guisa de moneda, una boina: la parte abierta se llama zulo, « agujero, » equivale á « cruz » de una moneda; la parte opuesta es TŠAPEL y vale tanto como « cara » : jeu d'enfants qui consiste à jeter un bonnet en l'air, en place de monnaie; la partie ouverte s'appelle zulo, « trou, » et équivaut à la « pile » d'une monnaie; la partie opposée se nomme TSA-PEL et équivant à « face ».

TŜAPI (AN, Araq.), paños para calzar las abarcas, sorte de guêtres pour chausser les brogues. Var. de TŜAPIN (3°).
TŜAPILO (B-a), capucha, capu-

TŠAPIN: 1° (B?), abeto, pin. (Bot.)

- 2º (B-l-tš, BN-ald, G-gab-zeg), escarpín, calzado interior, de estambre ú otra materia, para abrigo del pie : escarpin, chaussure intérieure de chanvre ou d'autre matière, pour abriter le pied. — 3° (AN-lez-oy, BNc, ...), paños para calzar las abarcas, guêtres que l'on emploie en chaussant les brogues. — 4° (B-mond?), agramadera, instrumento para majar el lino: broie, instrument servant à broyer le lin.

Tšapinatu (B-mond, Añ. ms), carmenar y estregar el lino entre ambas manos, démêler et frotter le lin entre les deux mains.

Tšapitela (AN-arak, BN-s, R), Var.

de TŠAPITULA (1°).
TŠAPITULA: 1° (B-l), buharda, ventana que se levanta por encima del tejado de una casa con su caballete cubierto de tejas o pizarras: tabatière, fenêtre qui se soulève sur le sommet du toit d'une maison, dont le faîte est recouvert de tuiles ou d'ardoises. — 2° (B-mond-tš), nicho que los pastores y carboneros hacen á la entrada de la choza, niche que les bergers et les charbonniers établissent à l'entrée de la cabane.
Tsapitulu (B-g), Var. de TSAPITULA

TĒAPLA (B-ar), juego de chapas, jeu de pile ou face. (?) TŠAPLAN JOKATU, jugar

á chapas, jouer à pile ou face.

Tšaplasta (B-ang-m-mond, G-gabzeg), rebotes, saltos que se hacen dar á una piedra plana y ligera en la superfi-cie del agua : ricochets, bonds que l'on fait produire à une pierre plate et légère

sur la surface de l'eau.

TŜAPLATA: 1º (B-1), pieza de madera dura y bruñida que se coloca en el costado de las lanchas para evitar el roce del aparejo : pièce de bois dur et verni que l'on place sur le côté des embarcations, afin d'éviter le frottement de la ligne. — 2º (Bc,...), emplasto, emplatre. Zuk baizen ondo edo obeto IMINIKO LITUKEB TŠAPLATATŠUAK TA BRAATSI ZAURITŠUAN LOKARRIAK, ASKATUKO EZTIRBAN GISAN IÑOREN ESKU BAGA: tan bien como usted o mejor pondrían emplastitos y aplicarían vendas en la llaguita, de manera que sin mano ajena no puedan soltarse: aussi bien que vous ou mieux elles mettraient de pelits emplâtres et appliqueraient des bandages sur la petite plaie, de façon qu'ils ne puissent se détacher sans la main d'autrui. (Per. Ab. 49-7.) -3º (B), excusa, paliativo: excuse, palliatif. Ara emen, kristinauak, gaizki esa-LEAREN AZKENEKO TŠAPLATA OSAGARRIAK: hed aquí, cristianos, los últimos paliativos saludables del maldiciente: voici, chrétiens, les derniers palliatifs salutaires du médisant. (Bart. II-191-9.) 4º (B-a-ar-eib-l-m-o), empalagoso, mo-lesto, hablador: fastidieux, ennuyeux, bavard. = Se dice más de las mujeres. Se dit davantage des semmes. ¿ETŠBAN DAUKAN LOBA MUTSURDINEA? BULI GOSEA BAIÑO TŜAPLATA INKAKORRAGO DA (B-1), Lla sobrina solterona que tiene en casa? es más molesta y pegajosa que una mosca hambrienta: la nièce célibataire qu'il a à la maison? elle est plus assommante et plus crampon qu'une mouche affamée. — 50 (B-1,...), remiendo: morceau, pièce. Nok igarri aren goneari ze koloreta-KOA ZAN EGIPARRITAN? AMASEI TŠAPLATA

BAUKOZ GITŠIENEZ, GUZURRIK ESAN BARIK: ¿quién es capaz de conocer de qué color fue la save de conocer de que color ue la saya de aquella cuando se hizo? Sin mentir, tiene por lo ménos diez y seis remiendos: qui peut savoir de quelle couleur était sa robe lorsqu'elle la fit? Sans mentir, elle a au moins seize morceaux.

Tšapla-tšapla (B-oñ-tš, BN-s), onomat. del andar descalzo en el agua : flic-flac, onomat. de l'action de marcher pieds nus dans l'eau.

Tšaplatu (G-and), escardar, remover ligeramente las tierras: biner, remuer

légèrement les terres.

TSAR: 1º (AN-b, BN, L, R, S), pequeño, diminuto: petit, menu. = Parece diminutivo del sufijo aumentativo despectivo -TZAR. Tal vez con él haya sucedido lo contrario de lo que generalmente acon-tece : que del sufijo haya nacido la pala-généralement s'est-il produit avec lui, que le mot soit né du suffixe. On s'explique ainsi qu'en BN et L il n'y ait aucun autre mot commençant par TS. ZAKURTZAR, perrazo, perro grande, gros chien. Šakur-tšar, perrillo, pequeño perro, petit chien. Antšu tšarra beti bildots: la borrega pequeña siempre cordero; quiere decir que las personas pequeñas parecen siempre jóvenes: la petite brebis est toujours agneau; ce qui veut dire que les personnes petites paraissent toujours jeunes.

— 2º (AN-b, BN-am), pequeña, menor (al juego del mus): petite, moindre (au jeu du mus). Paso tšarra, paso la pequeña, passe la petite. — 3º (B, BN, G, L), delicado, debil: délicat, débile. Tšarrenak AMOR DEMA, el más débil ceda, que le plus délicat cède. (Goyh.) TSARRAGORIK IZAN EZPALEI, USTE DOGU AMABOSTA BARRU OIÑEN GANERATUKO DALA (B-mu): si no tuviese cosa peor, creemos que dentro de quince días se levantará: s'il ne lui arrive rien, nous pensons que d'ici quinze jours il se lèvera. — 4º (AN, B, G), defectuoso, malo : défectueux, mauvais. Eguraldi TŠARRA, mal tiempo, mauvais temps. JAZO LEION GAUZARIK TŠARRENA DA TŠANE-LAK TIRA-BIRA EGITEA; BAIÑA ZINGORIK EZTAGO TA EZTIRA ITOKO (B-l): lo peor que les puede suceder es que vuelca la chalana; pero como no hay fondo, no se ahogarán: ce qui peut leur arriver de pire, c'est que le chaland chavire; mais comme il n'y a pas de fond, ils ne se noyeront pas. Fitezko unik egiten ezpadu, ARTO TŠARRAK AURTEN : si no llueve pronto, este ano habrá malos maíces: s'il ne pleut pas bientôt, il y aura de mauvais mais cette année. Langile tšararren eskuan TRESNA GUZIAK TŠAR, en manos de un mal oficial todos los instrumentos son malos, aux mains d'un mauvais ouvrier tous les instruments ne valent rien. (Alman. Eskual. 1906.) = En libros de alguna antigüedad no se registra esta palabra; en su lugar se usa, aun refiriéndose á cosas, las palabras gaizto y gaitz. On ne rencontre ce mot dans aucun livre un peu ancien; on emploie à sa place, même lorsqu'il s'agit de choses, les mots GAIZTO

TŠARA: 10 (B-a-d-mañ-o-ub), jara,

arbusto siempre verde, de la familia de las cistineas: ciste, arbuste toujours vert, de la famille des cistinées. (?) EGURKI AU KARATŠETAN EGOTEN DA, GOROSTIA BAIÑO ZAILAGOA DA, ORRI-ZEA, ORRI BARIK EZTA GELDITUTEN (B-d?-m?): este árbol leñoso se cria entre peñascales, es más correoso que el acebo, de hoja menuda, no se despoja de las hojas: cet arbre ligneux pousse entre les rochers, il est plus dur que le houx, et sa feuille est menue; il ne perd pas ses feuilles. — 2° (AN, Lacoiz.), nombre genérico de arbolillo ó planta de tallo y ramas leñosas, como el arce: nom générique de tout arbuste ou plante a tige et branches ligneuses, comme l'érable. — 3° (AN-lez, B-1, BN, G), jaral, sitio poblado de jaras, lieu planté de cistes. — Iztueta la define « jaro de encinos »; Añibarro, « carrascal. » Iztueta définit ce mot par « semis de chênes »; Añibarro, « chênaie. »—
4º (B-1), jaral, revolución, embrollo, lo
que está muy enredado é intrincado: maquis, gâchis, imbroglio, ce qui est très embrouillé et inextricable. ¡An DABI-LELAKO TŠARARIK! LENAGO ALKATE TA SIN-DIKU TA ONEN IZENTATEA BAKE BAKETAN EGITEN ZAN: qué revolución la que hay alli! Antes las elecciones de alcalde, síndico y demás se hacian muy pacifi-camente: quel gáchis il y a là! Autre-fois les élections du maire, du syndic et des autres se passaient d'une façon fort pacifique.

Tšaraka: 1º (B-l,...), jaral o bosquecillo de cortas dimensiones: hallier ou gaulis, petit bois d'arbres très jeunes. — 2° (B-a-m-o), jara, un arbusto: ciste, un arbuste. Var. de TSARA (1°). — 3° (AN, Araq.), rozo, leña menuda que se hace en el corte de ramas : menu bois, que l'on obtient en coupant les branches.

Tšarakadi (AN, Araq.), jaral, sitio poblado de jaras, endroit planté de

TŠARAKAL (B-el), castaña huera,

châtaigne vide.
TŠARAKIL (B-a?-d), tarabilla, zoquetillo de madera que sirve para cerrar puertas ó ventanas: bobinette, petit morceau de bois qui sert à fermer les portes ou les fenêtres.

TŠARAMA (Bc), piara de cerdos, trou-

peau_de porcs.

TŠARAMEL: 1° (B-tš), cítola de mo-lino, claquet de moulin. — 2° (B-oñ, arc?, F. Seg.), la pieza superior de las dos que componían antes la camisa de mujer, partie supérieure des deux pièces qui composaient la chemise de femme. Atocomposatent la chemise de femme. Ato-RRA-TŠARAMELAK, las dos piezas de la camisa, les deux pièces de la chemise. — 3º (B-oñ, F. Seg.), sobrepelliz, roquete: surplis, rochet. — 4º (?), hombre char-latán, caqueteur. — 5º (AN-ond, B-ond), nubes muy lluviosas, nuées très pluvieuses. — 6º (B-a-g-o), tarabilla, zo-quetillo que cierra puertas y ventanas: quetillo que cierra puertas y ventanas: bobinette, petit morceau de bois qui ferme les portes et les fenêtres. — 7º (Bi), agarraderos (superior é inferior) de la sierra grande, poignées (supérieure et inférieure) de la scie de long. — 8° (G-zeg), plato de madera, antiguo; palabra aplicable à todo plato: plat de bois ancien; mot applicable à toute espèce de plat. (V. Prol. p. xix.) — 9° (AN-b), remolino de viento, tourbillon de vent. Belar-alde bat eraMAN DAKU TŠARAMELAK, el remolino de viento nos ha llevado una buena porción de hierba, le tourbillon de vent nous a

emporté une bonne partie de l'herbe.

TŜARAMELO (B-1), remolino de
viento, tourbillon de vent.

TŜARAMIL (B-m), picaporte de madera, loquet en bois.

TŜARAMILA (R-uzt), chimenea, che-

minée.

Tsaramordo (G-bid), matorral,

Tšara motš (G-and), jaro que se poda periódicamente: taillis, jeune bois que l'on coupe périodiquement.
TSARAN (G-iz), endrino: créquier,

prunier sauvage.

Tsaranbel: 1º (B-a-g?-mu), tarabilla, bobinette. Var. de TSARAMEL (6°). - 2° (G), bocina, trompe. Jo EZAZUTE TŠARANBELA Gabaan, tocad la bocina en Gabaa, faites entendre le cor dans Gabaa. (Ur. Os. v-8.) - 3º (AN-b, S), cornamusa, instrumento de pastores : cornemuse, instrument de musique des bergers. — 4° (L, S), canto agudo, chant aigu. — 5° (B-tš), citola de molino, claquet de moulin. — 6° (B-m-mu?-on), picaporte, loquet. — 7° (B, G), plato antiguamente de madera, plat anciennement en bois. Var. de TSARAMEL

Tšaranbil: 1º (R-bid), chimenea, cheminée. Var. de tšaramila. — 2º (BN-

s), grito muy agudo, cri très aigu. **TŠARANDA**: 1° (B-i), sala que ordinariamente destinan los aldeanos para secar el maiz, trigo; es distinta del granero: pièce que les paysans réservent ordinairement pour faire sécher le mais, le blé; elle diffère du grenier. — 2° (Gber-gai), lelo, sinsorgo, imbécil: niais, nigaud, imbécile.

Tšarapika (ms-Lond), jara comun, ciste commun. (Bot.)

Tšaraska (AN, Lacoiz.), jara, arbusto siempre verde de la familia de las cistíneas: ciste, arbuste toujours vert, de la famille des cistinées.

TŠARATILA: 1º (G,...), carrete grande en que se recoge la lana ó el hilo: touret, grande bobine sur laquelle on ramasse la laine ou le fil. - 2º (AN-arak, G-ord), péndulo de madera al que hacen girar las hilanderas para retorcer el hilo, fuseau de bois que les fileuses font

tourner pour tordre le fil. TŠAŔBA: 1º (B-a-d-i-m-mu-o), manzana pequeña y muy dulce, variété de petite pomme très douce. Tsarbak irutzuk dira : baltza, gogorra (auše da iraunkorrena) ta zabala (B-i) : estas manzanas son de tres especies : la negra, la dura (y es la que más tiempo se conserva) y la ancha: ces pommes sont de trois espèces : la noire, la dure (celle qui se conserve la plus longtemps) et la large. - 2º (B-o), flor del maiz, fleur du mais. — 3° (B-ub), pececillo de ría muy delgado, petit poisson de rivière très

TŜARBASTA (G-and), puntas de las ramas, bouts des branches.

TBARDANGO: 1º (Gc,...), palo el más pequeño con que se remueve la piedra en la calera, le plus petit bâton avec lequel on remue la pierre dans le four à chaux. — 2° (B-1, G), horcon de que se sirven los pescadores para sostener la traina, vulg. charrango: tangon, perche dont les pécheurs se servent pour soutenir la seine ou la traille.

Tšardanko (AN-lez), acial, tenacillas de palo: morailles, tenailles de bois. Tšardin (AN, Araq.), enjuto, sec. Var. de ZABDIN.

Tšardina (AN-ond), sardina, sardine.

Tšardin - belar (Lacoiz.), hoja mo-

saica, capillaire. (Bot.)
Tšarduki (AN-arak-b-narb): 1° charlar, bavarder. Tšardukian daude (ANarak-b), están charlando, ils bavardent.

- 2º charlatán, bavard.

TSARIA (B-d-g-i-m), punta de la leña, su parte más delgada: bout du bois, sa partie la plus mince. EGURRAK, ZELAKO LODI EDO ME-UMBAK, ALAKO IZENAK DAUKAZ : TŠARIBA MBENA, ONEZAZ IKATZIK EZIN EGIN LEIKE; ADAKIA URRENGOA, ONE-ZAZ IKATZIK MEENA EGITEN DA; EPAIKIA DA EGURRAREN BEALDE TA LODIUNEA: la leña tiene diversos nombres en conformidad con sus partes gruesas ó delgadas; la más delgada es TSARIA, con la cual no se puede hacer carbón; la siguiente (en espesor) se llama ADAKI; con esta se hace el carbón más delgado; la parte más baja y más gruesa de la leña se llama epaiki : le bois possède différents noms en rapport avec ses parties grosses ou minces; la plus mince s'appelle TEARIA, on ne peut en faire du charbon; la suivante (en épaisseur) s'appelle ADAKI; avec celle-ci on fait le plus petit charbon; la partie la plus basse et la plus grosse du bois s'appelle EPAIKI. = En alguna parte (Bg-i), gaili es aun más delgado que tsa-ria. Dans quelques endroits (B-g-i),

GAILI est encore plus mince que TSARIA,

TŜARIKA (AN-lez), sauce, saule.
(Bot.) AUNTZENTZAT ONA DA TŠARIKA, ZUME-ANTZEKOA; OSTO MBAR-MBARRA DU: el sauce es bueno para las cabras, se parece al mimbre: tiene hoja muy delgada: le saule est bon pour les chèvres, il ressemble à l'osier; il a une feuille très

Tšarkeria (AN-b, BN-s, R), jugarreta: mauvais tour, polissonnerie

Tšarki (AN-irun-ond, BN-s), mal, mal. Eri kori tšarki diok (BN-s), ese enfermo está mal, ce malade est mal. Oraiko al-DIAN TŠARKI JOKATU DA (AN-b), esta vez ha procedido mal, cette fois il s'est mal conduit.

Tšarlin-tšakur (B-m), perro faldero, chien de manchon.

TSARPA: 1º (AN-narb), espolón, eperon. — 2º (Sc), trapo, rodilla: torchon, chiffon. AITA ORDIZALE DIEN HAU-RREK ÜSÜ TŠARPAZ BESTITÜRIK IKUSTEN тızıgü (S-bark): á los niños, cuyo padre es borracho, les vemos con frecuencia vestidos de trapos : nous voyons fréquemment des enfants, dont le père est ivrogne, habillés de chiffons. — 3º (G-ori), instrumento de hierro para coger ostras, crochet de fer qui sert à saisir les huîtres.

Tšarpakari (S), trapero, chiffonnier.
Tšarpakari hoyen artean üskaldunik ezkiniozu ediren : denak Bearnesak τϋzϋ (S-bark): no podríamos hallar un solo Vasco entre esos traperos: todos son Bearneses: nous ne pourrions trouver un seul Basque parmi ces chiffonniers: tous sont Béarnais. = En Barkoše pronuncian, conforme á sus leyes

eufónicas, artiin por artean; en general, 11 por BA. A Barcous on prononce, conformément à leurs lois euphoniques, ARTIIN pour ARTEAN; en général, il pour

TŠARPAKO (G-ern), taba, huesecillo de cordero : osselet, petit os d'agneau.

TŠARPALETA (R-uzt), nieve casi

derretida, neige presque fondue.

Tšarpatü (S), ajar, flétrir.

TŠARPOIL (S), comino, cumin. (Bot.) GAITZ ZIEN LEGE BRAKASLE ETA FARI-SIEN FALTSÜAK, ZUÑEK HARTZEN BEITÜTÜ-TZIE DETŠIMAK, AZKENAZ BESTE AHAMENTA-TIK, ANETATIK ETA TŠARPOILETIK (S. Matth. xxiii-23): ¡ay de vosotros, escribas y fariseos hipócritas! que diezmáis la hierba buena y el eneldo y el comino: malheur à vous, docteurs de la loi et pharisiens hypocrites, qui payez la dime de la menthe, de l'aneth et du cumin!

Tšarpot (L, Lacoiz.), sérpol, serpolet. (Bot.) (?)

TŠARRA: 1º (BN-s, R), grajo, geai. Tšarra mendi-oilarraren gisako tšoria DA, BAIA NOAGO: el grajo es un pájaro semejante á la abubilla, pero más pequeño (sic): le geai est un oiseau qui ressemble à la huppe, mais un peu plus petit (sic). — 2° Tsar (1°, 2°, 3°, 4°),

seguido del artículo, suivi de l'article.

Tsarramel (AN-b), viento arremolinado, remolino de viento, tourbillon de

Tšarramikatu (BN), arañar, égrati-

Tšarramiko (BN), arafiazo, égratignure. Var. de SARRAMIKO.

Tšarraminu (B-man), sarpullido,

TŠARRAMIŠKA (S-gar), arañazo,

rasguño: éraflure, égratignure.
TSARRAN: 1º (B-a-g), nombre propio del diablo, nom propre du diable. Тълпанием влидоно (B-a), el diablo ya trabaja, dėja le diable travaille. = Se dice al oir un trueno. Se dit en entendant un coup de tonnerre. OR DABIL TSARRAN (B-g), ahí anda el diablo, le diable est par là. = Se dice al ver moverse hojas o polvo en un remolino de viento. Se dit en voyant un tourbillon de feuilles ou de poussière. — 2° (B-i-1, G-iz), arado de cinco 6 siete 6 nueve puas : charrue à cinq, sept ou neuf pointes.
Tsarranbel (AN-b), torbellino, remo-

lino de viento, tourbillon de vent.

TŠARRANGILA: 10 (G-don), lagartija, lėzard des murailles. — 2° (G?), hierba parietaria?, doradilla?: pariétaire?, doradille?. (Bot.) — 3° (G-ori), pececillo de figura casi redonda, de colores brillantes, se coge en la costa cerca de la playa: petit poisson à tête presque ronde, aux couleurs brillantes, que l'on

prend sur la côte, près de la plage.

Tëarrangilo (F. Seg.), cierta hierba, parietaria?: certaine herbe, pariétaire?. (Bot.)

Tšarrangil zuri (ms-Lond), culantrillo blanco, capillaire blanc. (Bot.)

Tšarranka (B,...), una manera de ingertar, une façon de greffer. TSARRANKARA ESATEN . DA MENTU BATEGAZ, TŠARRI-ANKA BATEN TAIUAN, EGITEN DAN EZTIKEREA : SE llama ingertar en forma de pata de cerdo el ingerto que se hace con una púa, dándole esta forma : on appelle greffer en

forme de patte de porc la greffe que l'on fait avec une pousse, en lui donnant cette forme. (Euskalz. I-340-51.)

TŠARRANPIN (G-ber-don-ziz, R-uzt),

sarampión, rougeole. (?)
TSARRANPIÑA (G-zar-zeg), granillos que produce el calor en la piel, échauboulures que la chaleur fait lever

sur la peau. TŠARRANTŠA: 1º (AN, B, G, R), carda para limpiar lino: carde, instru-ment servant à nettoyer le lin. TSARRAN-TŠEA DERITŠON ORRAZI ASKATUAN IKUSTEN DA OSTERA ONDO KATIGUAN: en el peine suelto llamado carda se ve después (el lino) bien prendido: dans le peigne délaché appelé carde, on voit ensuite (le lin) bien pris. (Per. Ab. 114-13.) — 2° (G-iz), sostén oblicuo para sujetar un pie derecho, soutien oblique pour soutenir un pied-droit. — 3° (B-ts, BN-s, Sc), especie de freno que lleva el macho en el cuello no dentro de la boca, sorte de frein que le mulet porte sur le cou et non dans la bouche. - 4º (AN-lez, G-ern-etst, L-ain), carrancla, collar de hierro de los perros : carcan, collier de fer des

Tšarrantšatu (AN, B, G, R), cardar el lino, carder le lin. Geno daroe tša-RRANTŠETARA GANAK ATERATEKO, luego llevan (el lino) á cardar para quitarle la agramiza, ensuite on porte (le lin) à carder pour en enlever la fibre. (Per. Ab. 138-24.)

Tšarrantz-bedar (ms-Lond), car-dancha, cardère?. (Bot.) Tšarrapau (B-tš), arañar, égrati-

TŠARRAPOSO: 1º (B-a-o-tš), ratero, ladronzuelo: filou, jeune voleur. — 2º (B-tš?), egoista, égoiste. — 3º (?), trepatroncos (pájaro), grimpereau (oiseau).

TSARRATEL (AN-arak-lez-oy, Bc,

Gc), charretera, entorchado, épaulette. (?) ETŠATZU TŠARRATELIK JAUSIKO, EMAKU-MEA, NIGAZ IBILIARREN (B-ereiñ): no se le caerán á usted charreteras, mujer, aunque se junte usted conmigo : vos épaulettes ne tomberont pas, semme, bien que vous vous approchiez de moi.

Tšarrazko (B-mond-oñ?), reptil, reptile.

TŠARRE (R), razcazón, picazón, producida, p. ej., por las ortigas : démangeaison produite, p. ex., par les orties.

Tšarrean (Bc), á malas: par force, par rigueur. Orduan tšarrean, zapladaka ta zartadaka, mutil zintzo menak urteten EBEN: entonces á malas, á bofetadas y varazos, salían muchachos fieles, dóciles: alors par la rigueur, grâce aux gistes et aux coups de bâton, ils devenaient des garçons fidèles et dociles. (Euskalz. II-258-15.)

Tšarreri (S), porqueria, cochonne-

rie.
TSARRI: 1° (Bc), cerdo, cochino: porc, cochon. MUSTURRA TSARRIARENA LAKOA DAUKO, el hocico lo tiene parecido al del cochino, la bouche ressemble au groin du cochon. (Diál. bas. 19-9.) Tšarriak Berak, AIN EZAIÑA IZANIK, DAUKAZ IZEN ASKO : el cerdo mismo, con ser tan feo, tiene muchos nombres : le porc lui-même, malgré sa laideur, a beaucoup de noms. (Per. Ab. 87-23.) — 2° (Bc), cochino, sucio: cochon, sale. Tšarri orrek, ¿zer darabik ESEUETAN? UT ORTIK: puerco, ¿ qué tienes en las manos? quità de ahí : cochon, qu'est-ce que tu as dans les mains? val'en de là.

Tšarri-belarri: 1º (Bc), oreja de cerdo, oreille de porc. Unte Barri, Barri; TŠARRI-BELARRI, DAUKANAK EZTAUKANARI, KATILUTŠU BETE GARI (B-m): año nuevo, nuevo; oreja de cerdo; el que tiene á quien carece, una tacita de trigo: nouvelle, nouvelle année; oreille de porc; celui qui a à celui qui n'a pas, une petite tasse de blé. = En B-on, en vez de KATI-Lutšu, dicen BELARRITŠU BI EKARRI, « traer dos orejitas; » en B-i, imilaun arto TA GARI, « celemín de maiz y de trigo. » En B-on, au lieu de KATILUTSU, on dit BELARRITŠU BI EKARRI, « apporter deux petites oreilles; » en B-i, imilaun arto ta GARI, « mesure de mais et de blé. » — 2º (B-l), cierta concha muy pequeña, que tiene la forma del pabellon de la oreja humana: certain coquillage très petit, qui a la forme du pavillon de l'oreille humaine.

Tšarri-eme (Bc), cerda, truie. Tšarri-BME ONAK EZTITU BUKI BEAR AMABI TITI BAIÑO GEIAGO, la buena cerda no ha de tener sino doce pezones, la bonne truie ne doit pas avoir plus de douze mamelles. (Diál. bas. 96-10.)

Tšarri - gaztaiña (B - mond), regoldana, castaña silvestre, châtaigne sau-

Tšarri-kadera (Bc), patas de cerdo, pieds de porc. Tšarri-kaderak eta urdaila TA KRISTO DERITŠON ODOLOSTETZARRA UR-TEAN-URTEAN ARATUSTBETAN JATEN DOGUZ (B-l): nosotros comemos todos los años, los días de carnaval, las patas de cerdo, el estómago y el morcillón llamado « cristo » : nous mangeons tous les ans, les jours de carnaval, les pieds de porc, l'estomac et le gros boudin appelé « cristo ».

TŠARRIKASA (B-mond-oň). (V. Tarrikiton.

Tšarrikatu (B-a), embadurnar, emporcar, echar à perder: salir, cochonner, abîmer.

Tšarrikeria (Bc): 1º porquería, suciedad, inmundicia : cochonnerie, saleté, immondice. — 2º lascivia, deshonestidad : cochonnerie, action malhonnéte et

Tšarriki (Bc), carne de cerdo, cochon ou viande de porc. GITSIREN GUZTIAK IZA-TEN DIRA JATUNAK. TŠARRIKI UTSETAN JANGO LEUKE GANBELAKADEA, NOK EMON BALEUKO (B-1): todos los idiotas suelen ser comilones. Solo en carne de cerdo comería una gamella llena, si tuviera quien le diese: tous les idiots sont grands man-geurs. Si quelqu'un voulait le lui donner, il mangerait une gamelle pleine rien que de viande de porc.
TSARRIKITON (B-a-o-ts), tartán,

tela de lana con cuadros ó listas cruzadas de diferentes colores : tartan, étoffe de laine, à larges carreaux de diverses cou-

Tšarri-korta (Bc), pocilga, cuadra de cerdos: porcherie, étable des porcs.

Tšarri-mutur, puerco, sucio, inmun-

do: cochon, sale, dégoûtant. (F. Seg.)

TŠARRINA (R), delgadito, pequenito, se dice de los niños: maigriot, petiot, se dit des enfants.

Tšarri-nabo (B-i-m), remolacha, bet-

Tšarri-ogi (B?, ms-Lond), pamporcino, pain-de-pourceau. (Bot.)
Tšarri-oroldi (B-ond, G-zumay), alga

marina que se da de comer á los cerdos, vulg. caloca, alque marine que l'on donne à manger aux porcs.

Tšarriporru (B), hierba buena para alimento de cerdos, herbe bonne pour l'alimentation des porcs.

Tšarritan (B-m), hacer falta á la escuela, hacer calva: manquer la classe, faire l'école buissonnière.

Tšarritegi, tšarritoki (B,...), pocilga, porcherie.

Tšarritu (B-a-tš), Var. de TŠARRI-

Tšarrizain (B), porquero, porcher. Eta tšarrizaiñak iges egin eben (B, Ur. Matth. viii-33), y los pastores huyeron, et les bergers s'enfuirent.

Tăarrizaintza (B,...), oficio de porquero, mélier de porcher.

Tšarri-zil (B-mond), ombligo y algo de carne que se cortan al cerdo recién muerto y chamuscado, nombril et cercle de chair qui l'entoure que l'on coupe au porc tué et grillé.
Tëarro: 1° (G), jarro, pot. (??) Tšarro

AKAZTUA, cacharro, vasija tosca, pot grossier. (Araq.) — 2° (BN-s, R), persona ruin, baja, despreciable: personne vile,

basse, méprisable.

Tšart (B-i), golpe dado con la mano: claque, coup donné avec la main. (Voc. puer.) Var. de TŠA (2°). TŠART-TŠART,

castigar, châtier.

TSARTA (G-ord), lenteja, lentille.

TSartadako (AN-lez), papirotazo, chiquenaude.

Tsartasun (Bc): 1º defecto, défaut.

· 2º enfermedad, maladie.
Tsartatu (R), bruñir : brunir, ver-

Tšartau: 1º (B-d-eib-i-m), cortar ramillas, émonder. - 2º (B?), ingertar, gref-

Tëarteau (B-g-tš), desmochar completamente un árbol, émonder complètement un arbre.

TŠARTEL: 1º (ANc,..., B-l-m-ond, Gc, ..., S), cédula, billete, esquela : cédule, billet, avis. Ezer itandu baga edo « ZEINBAT JANGOIKO DIRA » ITANDUTA BESTE BAGA, EMOTEN DEUTSU TŠARTELTŠUA: Sin preguntaros nada ó solo con preguntaros « cuántos dioses hay », os da la cedulita: sans rien vous demander ou seulement en vous demandant « combien y a-t-il de dieux », on vous donne le petit billet. (Per. Ab. 162-5.) Tšartel onetan Joabi esaten zion perilik andieneko leku BATEN URIAS IPIÑI ZETZALA, en esta esquela le decía á Joab que pusiese á Urias en el sitio más peligroso, dans cette lettre il disait à Joab de placer_Uri à l'endroit le plus périlleux. (Lard. Test. 211-7.) GARIZUMAN, DOTRIÑEA DAKIANARI, ANDIA BADA, TŠARTEL OSOA EMOTEN JAKO; GAZTETŠOA BADA, TŠARTEL-ERDIA (B-1): al que sabe la doctrina, se le da en cuaresma, si es persona adulta, cédula entera; si es jovencita, media cédula: à celui qui sait la doctrine, on lui donne pendant le carême, s'il est adulte, un billet entier; s'il est jeune, un demi-billet.

— 2° (B-m), porciones que se eligen en las arboledas para destinarlas á carbón, parties que l'on choisit dans les bois pour en faire du charbon.

TŠARTES: 1º (B-m, ...), blusa, elástico: blouse, gilet de laine. Josek estaldu BEAR DAU BERE JAKBAGAZ, TŠARTESAGAZ: José tiene que cubrirle con su chaqueta. con la blusa: Joseph doit le couvrir avec son veston, avec sa blouse. — 2º (Bc, G, ...), capisayo, blusa de lana, en forma de dalmática; casi ha desaparecido esta prenda : sorte de cape, blouse de laine, en forme de dalmatique; ce vêtement a presque disparu. - 36 (AN-arak), túnica, tunique.

Tšarto (Bc), mal, mal. (De Tšar + To.) ATZO BAIÑO ASKOZAZ TŠARTOAGO DAUKAGU AITA: BURUTIK EGITEN ASI DA (B-1): al padre le tenemos mucho peor que ayer, ha empezado à delirar : le père est de beaucoup pire qu'hier, il a commencé à

TŠAR-TŠAR (G-ond), paro azul, pajarillo: mésange, petit oiseau.
Tšartšetar (B-i, arc), diablo: diable,

Tšartšo (L?), maligno, malin. MARTŠO TŠARTŠO, APHIRIL BIRIBIL : marzo maligno. abril redondo: mars malin, avril enroulé. (Fabre.)

Tšartu (Bc, L): 1º ponerse malo, enfermo, être ou tomber malade. — 2º pervertirse, se pervertir. — 3º hacerse desectuoso, se gâter ou devenir mauvais. AZURRAK DIÑOSTE, ENE UMEAK, GABERAKO TŠARTUKO DALA EGURALDIA: los huesos me dicen, hijos míos, que el tiempo se pondrá malo para la noche : mes enfants, les os me disent que le temps deviendra mauvais cette nuit.

Tšašero (B-a-d-i-m-mond-o), tanteador del juego, baratero: marqueur au jeu, celui qui compte les points. (D. esp. chaza?.)

Tšaskatu (BN-s), apelmazar, comprimir, pisotear: comprimer, aplatir, fou-

Tšaski (R), cesto, panier. Tšasmista (BN-otša-s), rayo, foudre Var. de TSIMISTA

Tšastabin (BN-s, G-us), barrena.

Tšastadero (B-ond), toletera, tole tière. (V. Tšantanera.)

Tšastadura (R), brillo : éclat, bril-

Tšastagin (AN), tšastain (AN, Araq.), barrena, vrille.

Tšastatu: 10 (AN), probar, gustar: goûter, déguster. — 20 (R), bruñir: polir, brunir.

TŠASTU (AN, Araq.), cata, prueba ó aforo, essai ou action de goûter quelque

TŠAT (B-tš), golpe dado con la mano: claque, coup donné avec la main. (Voc. puer.) Var. de TSA (2º). TSAT-TSAT, castichatier.

TŠATADEL: 1º (G-don), pieżas de madera clavadas al borde de las lanchas; en ellas se mete el escálamo en hue se sujeta el remo, vulg. toletera: toletière, pièce de bois clouée sur le bord de la barque, qui porte le tolet auquel on attache la rame. — 2° (Bc), cuerda que se ata á la red, corde qu'on attache au filet.

Tšatal: 1º (B-a-l-mu, ...), remiendo: pièce, morceau. - 2º (B-i-mond), tabla, cuadro de una huerta : carré, planche d'un jardin. — 3º (B-a-l-mu), pedacito, parcelle. Kalizran Ezarten DAN OSTIA- tšataltšuak ulertarazoten deusku Jesu-KRISTOREN LINBORA JATSIEREA, el pedacito de la hostia que se pone en el cáliz nos hace comprender la bajada de Jesucristo al limbo, la parcelle d'hostie que l'on met dans le calice nous fait comprendre la descente de Jésus-Christ aux limbes. (Añ. Esku-lib. 104-18.)

Tšatan-tšatan (B, ms-Lond), á cada

paso, à chaque pas.

TSATAR: 1º (Bc, ...), rebaba, pedazos de hierro viejo, ferraille ou bavure de fer. An dira su-tšipristin urrinera doa-ZANAK : AN ASKATU TA BOTA-ERAGITEA GE-RATU JAKOZAN LOIAK, ZEPA TA TŠATARRAK : allí (se ven) chispas de fuego que van lejos; allí se le hace al hierro desprenderse y echar las suciedades, la escoria y los pedazos que se le han adherido: là (on voit) des étincelles de feu jaillir au loin ; là on détache et rejette du fer les impuretés, les scories et les bavures. (Per. Ab. 127-18.) — 2° (B, G), hierro viejo, deshecho: vieux fer, ferraille. — De algún tiempo á esta parte en Bilbao y sus cercanías al hierro viejo llaman chatarra, palabra no contenida, naturalmente, en el Diccionario de la Academia española. Il y a déjà longtemps qu'à Bilbao et aux environs on appelle le vieux fer chatarra, mot, naturellement, qui ne figure pas dans le Dictionnaire de l'Académie espagnole. — 3° (BN-s), pañal, lange. Arteto artan ari emenziren seme on baten tro-JATZEN, SEME ON BATEN TROJATZEN ETA JESUKRISTOREN BESTITZEN; MARIA TŠATA-RREN BEROTZEN, JOSE TŠIMUEN EDATZEN: en aquel pequeño intervalo se ocuparon, según parece, en envolver en pañales á un buen hijo; en envolver en pañales á un buen hijo y en vestir á Jesucristo; María en calentar los pañales, José en extender la faja (villancico popular): dans ce court intervalle ils s'occuperent, à ce qu'il paraît, à envelopper de langes un bon fils, à envelopper de langes un bon fils et à vêtir Jésus-Christ; Marie à réchauffer les langes, Joseph à étendre la ceinture (noël populaire). - 4º (BN-s, R), remiendo, trapito: morceau, petit chif-fon. — 5° (BN-s), peal, manta de abarca, guêtre de la brogue. — 6º (B-a-gald-o-tš), chispa, étincelle. Tšatar-urtika or buki BARIK ATARAIZUZ EGURROK SUTATI (B-a), saca del fuego esas leñas sin tenerlas ahí echando chispas : enlève du feu ces morceaux de bois, sans qu'ils soient là à jeter des étincelles. — 7° (AN, Araq.), señuelo que se usa en la caza de la paloma : se arroja á lo alto y al caer hace que las palomas bajen y se metan en las redes : papegai qu'on emploie dans la chasse aux pigeons; on le jette en l'air, et en tombant il fait descendre les pigeons, qui se prennent dans les filets. — 8° (B, Añ. ms), chabacano, inútil: vain, inutile. = Parece que tiene una significación parecida en este pasaje de Moguel... Ce mot semble avoir une signification semblable dans ce passage de Moguel : EREIN DITUE ASKOK ZALGA, OLO TA ZORAGARI-AZI TŠATA-RRAK: muchos han sembrado inútiles simientes de veza, avena y vallico: beaucoup ont semé d'inutiles semences de vesce, d'avoine et d'ivraie. (Per. Ab. 196-

Tšatartsu (B-a-o-tš), chispeante, lancant des étincelles. TSATARTSU DAUKAGUZ GAUR GEURE IKATZOK (B-a), hoy tenemos chispeantes nuestros pedazos de carbón, nous avons aujourd'hui des morceaux de charbon qui jettent des étincelles.

Tšatean-pitean (B, ...), á cada paso, á cada instante : à chaque pas, à chaque instant. Var. de TŠATAN-TŠATAN. DANA DALA, BETI DA IZKUNE OKERRA TŠATEAN-PITEAN, GATZ BAGARIK, BIRAO-URTIKA IBIL+ текол: sea como fuere, siempre es perversa costumbre la de prorrumpir en maldiciones á cada instante, sin sal (sin motivo?): que ce soit n'importe comment, c'est toujours une mauvaise habitude que de se répandre en malédictions à chaque instant, sans sel (sans motif?). (Añ. Esku-lib. 116-18.)

TSatel (B-mond), cédula, billete : cédule, billet. Var. de TSARTEL (1°).
TSatigo (B-m), tSatigu (Bc,...),

pequeño y estrecho, petit et étroit. Etse TSATIGUA, casa muy pequeña, maison très

TŠATIKO (G-zumay), martin pesca-

dor, martin-pecheur.

TSATIN (AN), miche, bolo pequeño que vale por once, cinco ó cuatro, según la costumbre; y se coloca fuera de la línea ó de las lineas de los demás bolos: petite quille qui vaut onze, cinq ou quatre, suivant la coutume; on la place en dehors de la ligne ou des lignes des autres quilles.

TŠATŠA: 1° (Bc), pera 6 manzana, poire ou pomme. — 2° (AN-arak-lez, B-a-oñ, G), nodriza, nourrice. — 3° (AN-b-lez, BN-s, Gc), niñera, bonne d'enfant. - 40 (G-t,...), golpe, coup. = Esta voz es del lenguaje infantil en sus cuatro acepciones. Ce mot appartient au langage enfantin dans ses quatre acceptions. — 5° (S, Chah. ms), dejad, atended: lais-sez, attendez. — 6° (R-bid), voz para llamar al cerdo; se repite: mot qui, répété, sert à appeler le porc.

TŠÁTŠALÁ (Bc,...), mujer casquivana, charlatana: femme évaporée, bavarde. = ¿Será la voz TSOTSOLO aplicada á la mujer, á imitación de otras lenguas dotadas de terminación genérica? Est-ce le mot rsorsolo appliqué à la femme, à l'imitation des autres langues dotées d'une terminaison générique? ¿ Iño-GAITIK ESAN BEAR DAU ORREK BARRITSUA DALA: TŠATŠALA, BETI TŠUTŠU-PUTŠU TA ZIRI-MARA DABILEN ORREK? (B-1): 2 por otras tiene esa que decir que son habladoras, esa casquivana que anda siempre cuchicheando y de ceca en meca? pour-quoi cette femme dit-elle des autres qu'elles sont bavardes, lorsque cette écervelée est toujours à jacasser par monts et par vaux?

Tšatšala-patšala (B-mond), (hablar) sin sustancia, (parler) à tort et à travers

TŠATŠAMUR (B-a-o-tš), pellizco, pinçure. Tšatšamun egin, pellizcar, pincer.

Tšatšamurka (B-a-o-tš), pellizcando, pinçant.

Tšatšamurkada (B-a-o-tš), pellizco, pincure.

Tšatšan (Bc), amado, aimė. (Voc. puer.) Tšatšan eta maite dabiltzaz, andan

enamoricados, ils s'aiment tendrement.

TŠATŠAR: 1º (Bc), baladi, insignificante : bagatelle, insignifiant. AMARRE-NARI TŠATŠARRENA BDO ADIÑONA, ZURBTZAT ONENA GORDETA, EMON BADEUTSAZU : Si

habéis dado lo más insignificante ó lo mediano para el diezmo, guardando lo mejor para vos: si vous avez donné le plus insignifiant ou le moyen comme dîme, en gardant le meilleur pour vous. (Añ. Esku-lib. 117-26.) Utsagaiti, berba tša-TŠAR BATZUKAITI: por una nada, por unas insignificantes palabras : pour un rien, pour quelques paroles insignifiantes. (Per. Ab. 193-18.) — 2° (B-l, ...), caries, carie. Var. de TSANTSAR. TSATSARRAK JAN DEUS-TAZ MATRAILAGIÑIK ERDIAK, NEURE ARDU-RARIK-EZAGAITIK, la caries me ha comido la mitad de las muelas por mi desidia, la carie m'a mangé la moitié des molaires

par ma négligence.
Tšatšarkeri (Bc), jugarreta, villania: mauvaise farce, polissonnerie. ¿ ZE TŠA-TŠARKERIA DANTZUT ZUGAITIK? ¿qué villania oigo de vos? quelle polissonnerie j'entends de vous? (Ast. Urt. I, p. xlii-

8.) Tsatsarto (B-arb), ruinmente, basse-

Tšatšateko (ms-Lond), papirote, cro-

quignole. Tšatšero (B-1), tanteador del juego, baratero: marqueur, celui qui compte les points au jeu. Var. de TEASERO. (?)

Tšatši egin (B-tš), pegar, frapper.

(Voc. puer.)
TSATSO: 10 (AN-arak-ond-oy, B, Gand-zeg), hombrecillo de poco fuste, chisgaravis, frivolo: freluquet, jeune homme léger, frivole et sans mérite. 2º (G), BEGI-TĒATĒO (G-al-ber-gai), miope, myope.

TSATSUR: 10 (B-ar-ts), fátuo, lelo, frívolo: fat, toqué, frivole. Var. de TSATSO (1°).

TSATSUR: 10 (B-ar-ts), diente: dent, quenotte. (Voc. puer.) — 2° (B-m, R), perro: chien, toutou. (Voc. puer.)

TSAU: 10 (G-don), gorrión, moineau.

- 2° (AN, BN-s), puro, limpio: pur, propre. - 3° (AN-b), pio del gorrión,

pépiement du moineau.

Tsau egin : 1º (Bc), ladrar, aboyer ou japper. (Voc. puer.) — 2º (AN-b), piar,

pépier. Tsaudi (S), ven, viens. (Voc. puer.)

Tšaugarri (AN?, ms-Lond), purga,

Dimin. de TZIAURI.

purge ou purgation.

Tšauka: 1° (B, An.), ladrido, aboiement. — 2° (B-i), cierto juego de niños, á correr y alcanzarse unos á otros: chat, jeu d'enfants qui consiste à s'attraper les uns les autres.

Tšaukin (AN?, Añ. ms), casto: chaste, pudigue.

TSAUL (B-a-d-o), débil: débile, faible.

Tšauri (BN-ald-baig-s), ven, venga usted: viens, venez. Tšauri kona (BN-s),

venga usted acá, venez ici.

Tšaurite (BN-baig), tšaustie (BN-s), vengan ustedes, venez (pluriel).

Tšautegi, tšautoki (AN), lavadero,

Tsautondo (AN-arak), aechaduras, desperdicios que quedan después de aechar el trigo ó limpiar otras sustan-cias por el estilo: criblures, résidus qui restent après avoir criblé le blé ou nettoyé d'autres substances semblables.

Tšautšau: 1º (G-don), gorrión, moineau. — 2º (G-don), especio de caramillo que hacen los muchachos con una hierba parecida á la espadaña: nunu (en Vendée), sorte de chalumeau que font les enfants avec une plante qui ressemble au glaïeul. — 3º (G-don), espadaña, glaieul. (Bot.) - 3° (G-uon), espadana, yeacta: (Society)
- 4° (B-a-g-m-mond-o-ts), perro: chien,
toutou. (Voc. puer.) — 5° (AN-b), pio
del gorrión, pépiement du moineau.

TSAUTSI (G-don), jibia, pez marino,
parecido al calamar: seiche, poisson de

mer semblable au calmar.

Tšautu: 1º (AN, ..., G), limpiar, purificar: nettoyer, purifier. - 20 (G-andt), destrozar, pulverizar, abatir: détruire, pulvériser, abattre. — 3° (Gc,...), vencer, derrotar : vaincre, meltre en déroute. - 4º (G-and), ganarle á uno todo, ráfler quelqu'un.

Tšautzaile (AN), lavandera, blanchis-

Tšazkatu (BN-s), calcar, apretar: fouler, tasser

Tse: 1º (G), menudo: menu, petit. Var. de se. Abere eskurakoiak dira ABERE TŠEA EDO GERIA, ABELGORRIA, ABERE ZAMARI EDO ZAMARAKOA: los animales mansos son el animal menudo ó ganado lanar, el ganado vacuno, el ganado acémila ó de carga: les animaux doux sont le menu bétail ou bêtes à laine, les bêtes à cornes, les bêtes de somme. (Izt. Cond. 167-12.) — 2° (R), indet. de твети, considerar, considérer. TSEE, mira (varon), regarde (homme). TSEE, mira (mujer), regarde (femme). Tšezu, mire usted, regardez. Tšezei zeuriko tšoriek nola EZDEIN ERITAN, EZERE EGITATAN (R, Matth. vi-26, ms-Lond), mirad los pájaros del cielo cómo no siembran ni siegan, regardez les oiseaux du ciel comme ils ne

sèment ni ne récoltent. -Tše: 10(c,...), sufijo intensivo de palabras demostrativas; significa « mismo » y es variante eufónica de -se (4°); se emplea detrás de consonantes : suffixe intensif de mots démonstratifs, qui signifie « même » et est une variante euphonique de -se (4°); il s'emploie après les consonnes. ORAINTSE, ahora mismo, à présent même. (Per. Ab. 115-8.) ALANтšек, de aquella misma manera, de cette même façon-là. (Añ. Esku-lib. 26-23.) = Es pleonástico, contracción de ALAN-TSERIK. Il est pléonastique et contraction de ALANTSERIK. EMENTSE, aquí mismo, ici même. (Per. Ab. 155-7.) = Se oyen palabras en que -TEE se usa des-pués de vocal, por influencia de alguna consonante y aun sin esta influencia...
On entend des mots dans lesquels -TEB s'emploie après une voyelle par l'influence de quelque consonne et même sans cette influence: Onetšek (Bc) = onek + še, este mismo, celui-ci même. Lazkotse (Вm), de LAZKO (LEGEZKO) + še, de la misma calidad, de la même qualité. LETSE (de LEGEZ + SE, B-l, ...): como, de la misma manera: comme, de la même façon. Como se dijo al hablar de su originario -se, en algunos dialectos se antepone aun á los sufijos casuales de nombres locales. Comme on l'a dit en parlant de son original -se, dans quelques dialectes il précède même les suffixes casuels des noms de lieux. Hortseko (BN, S), kor-TŠEKO (BN-s, R), de ahi mismo, de la même. — 2° (B, G), sufijo diminutivo, Var. de -še (2°): suffixe diminutif, Var. de -se (20). Lentseago, poco antes, lit.: poco más antes : peu auparavant, lit.: un peu plus avant. (Ur. Ex. x11-39.) = No he podido comprobar si la palabra non-TŠE, « dónde mismo » (Har. Luc. xv-34), tiene ó ha tenido arraigo en el pueblo. Je n'ai pu vérifier si le mot nontse, « où même » (Har. Luc. xv-34), prend ou a pris racine dans le peuple.

Tseatu (G), desmenuzar, émietter. ADRILUEN ARTEKO MORTEROA TŠBATZEN DUTE BARRENEN SARTZEKO, desmenuzan el mortero que está entre ladrillos para poder entrar dentro : elles émiettent le mortier qui se trouve entre les briques, asin de pouvoir pénétrer dans l'intérieur. (Diál. bas. 31-14.)

TŠEBERA (G-zumay), esquina de la red, por donde escapan à veces los peces : coin du filet, par où quelquefois les

poissons s'échappent.
Tsedatu (AN, ms-Lond), limitar, limiter.

TBogosi (AN?, G?), digerir, digérer. ASKOZ OBETO TŠEGOSTEN DU, BATEZ ERE GATZ-PIŠKA BAT EMATEN BAZAYO: lo digiere mucho mejor, sobre todo si se le da un poco de sal: il la digère beaucoup mieux, si on y ajoute surtout un peu de sel. (Diál. bas. 69-1.)

TŠEIA (B-m, arc?), palabra con que se llama ó se llamaba á las mujeres, mot avec lequel on appelle ou on appelait les

femmes.

Tšek (R), mira (hombre), regarde (homme). = Imperativo de segunda persona de TSETU ó de su indeterminado TSE. Impératif de deuxième personne de TSETU ou de son indéterminé TSE. ALTA, TŠEK, EZBAIAZ JITEN (ŠITEN) (R-bid): | eh ! mira, si no vienes : eh ! regarde, s'il ne vient pas.

-Tšek (S), Var. de -tše (2°). Bai, nik ERE BAI, HORTSEK: si, también yo (tengo), he ahi, lit.: ahi mismo: oui, moi aussi, voilà; lit.: là même. (Ziber. 113-3.)
Tšekor (G,...), novillo, veau. Eta Len-

BIZIKO ABEREA ZAN LEGEAREN IDURIKOA, ETA BIGARREN ABERBA TŠEKORRAREN IDURI-KOA (G, Apoc. IV-7): y el primer animal semejante a un león, y el segundo animal semejante à un becerro : le premier animal semblable à un lion, le second à

TŠELAIRU (R-uzt), armario abierto en un muro ó en un rincón, placard pratiqué dans un mur ou dans un coin.

TSELBA (B, G), un pez, vulg. urta,

un poisson. TSELDOR (B-ang), orzuelo, orgelet. Eztakit zer daben gure neskatoak : beti DAGO TŠELDORREZ BETERIK : BEGI BATEN ONDO OSATU BARIK, BESTEAN URTEITEN DOrso: no sé lo que tiene nuestra muchachita: siempre está llena de orzuelos; sin que se le cure bien en un ojo, le sale en el otro: je ne sais ce qu'a notre fillette: elle est toujours pleine d'orgelets; à peine un œil est-il guéri, qu'il lui en sort à l'autre.

TSEME (R-uzt), jeme, distancia que hay desde la extremidad del dedo pulgar á la del dedo índice, separado el uno del otro todo lo posible: demi-empan, distance qu'il y a entre l'extrémité du pouce et celle de l'index écartés le plus possible l'un de l'autre. = Aunque la Academia española cree que viene del lat. spithama, gr. σπιθαμή, es mucho más probable que sea diminutivo de nuestro zehe me, « palmo delgado. » Bien que l'Académie espagnole prétende que le mot jeme vient du lat. spithama, gr. σπιθαμή, il est beaucoup plus probable qu'il est un diminutif de notre zehe me,

« petit empan. »
TŠEMEKO (R), esfuerzos para levantar una carga, efforts pour soulever une

TŠEMENENTŠA (B-oñ), alondra, alouette.

Tsen (R), mira, tú (hembra): regarde, toi (femme). = Imperativo de твити. Impératif de TSETU.

-Tšen (G), Var. de -Tše (2°). Ementšen BATIATUA NAIZ, soy bautizado aquí mismo, je suis baptisé ici même. = Palabras que en el baptisterio de Azpeitia ponen en boca de san Ignacio de Loyola. Paroles que, dans le baptistère d'Azpeitia, on

prête à saint Ignace de Loyola.

TŠENDOR (B-berg?), carga de leña, charge de bois. Dimin. de zendon. Kee BELTZ - MORDO BATEK IRTETEN ZUAN , ... SEÑALE ZAN TŠENDORREN BAT ZEGOALA EGOS-TEN: salía una negra columna de humo, ... era señal de que estaban cociendo alguna carga de leña : il sortait une noire colonne de sumée, ... c'était le signal qu'ils faisaient brûler quelque charge de bois. (Pach. 29-6.)

Tšen-plen (B-i), completamente lleno:

bondé, comble. (?)

TŠENTŠAIRU (R), cuenda, hilo con que se sostiene la madeja: sentène, fil avec lequel on attache l'écheveau.

TŠEPEL: 1º (B-ang-elos-oñ, G), pusi-lánime, pusillanime. Andra TŠEPELEN ETŠEAN GOIZEKO SALDA ARRATSEAN (B-ang), en casa de mujer pusilánime el caldo de la mañana á la noche, dans la maison de la femme pusillanime le pol-au-feu est mis du malin au soir. — 2º (G-don-orm), insulso, insipide. — 3° (G-orm), cobarde, lache. — 4º (AN-lez), castaña huera, chataigne vide.

Tšepeldu: 10 (B-ang-elos-on, G), hacerse pusilanime, devenir pusillanime. - 2° (G-don), hacerse insulso, devenir insipide. - 3° (G-orm), hacerse cobarde,

devenir lache.

Tšepeleta (B-gatz), mariposa, papil-

TŠEPETŠ (AN-lez, B-berg-l-m-mond, G-ets, ..., reyezuelo, pajarillo: roitelet, petit oiseau, « troglodytes parvulus. »

Tšepetš ala peška (B-m), un juego de ninos, á la gallina ciega: un jeu d'en-

fants, à colin-maillard.

TŠERA: 1º (Bc, ...), acogida, agasajo: accueil, bienvenue. Tšera ona EGINGO DEUTSUE BETI AN, EURAK DIRA ALA-KOŜE ORTZ-ARGIAK ETA (B, ...): alli le dispensarán á usted sièmpre buena acogida, pues ellos son así simpáticos : là on vous fera toujours bon accueil, ils sont si sympathiques. - 2º (B-ts), ingenio, esprit. TSERA ONEKO GIZONA DA ESKU-ARTEAN DARABILEN ARAZORAKO, PARA la faena que trae entre manos es hombre de buen ingenio, pour le travail qu'il a entre les mains c'est un homme d'esprit. - 3º (B-a-d-l-mu?-o), cariño, *ten*dresse

Tšeratsu (B-a-d-l-mu?-o), cariñoso: cordial, accueillant. ITSUSIA DALA, GIZON TŠERATSUAGORIK EZTAKIT BESTE BAT AURKITU LEIKEAN: siendo feo como es, no sé si se puede encontrar hombre más cariñoso: laid comme il est, je ne sais si on peut trouver un homme plus accueillant.

TŠERBA (B-b), pez marino parecido al mero, poisson de mer ressemblant au

merlot.

TŠERBEL: 1º (AN-oy, G-ber), alegrillo, ni borracho ni ayuno: gai, éméché, qui a une légère pointe de vin. — 2º (B-ts), pelele, persona insustancial: simple, personne de peu d'esprit. — 3º (B-i), soplador con que se quita el cascabillo al grano de trigo en la era; es rama de abedul por lo regular: ventila-teur au moyen duquel on enlève la bale du blé dans l'aire; ordinairement c'est une branche de bouleau.

TŠERDEN (B-oň), pámpano, pampre. TŠERETA (AN-lez, G-ctš), adral, cada uno de los tejidos de varillas que se ponen en el carro para que no se caiga lo que va en él: ridelle, chacun des côtés de la charrette que l'on met afin d'empêcher la charge de tomber.

Tšerkatu(BN, R, S), buscar: chercher,

rechercher. (D. fr.)

TŠERKO (AN-ond), red que se usa
en la pesca de la anchoa, vulg. cerco: traille ou seine, filet dont on se sert pour la pêche à l'anchois. (?)

Tšerlo (AN, ms-Lond), grenas, pelos que caen sobre la frente, cheveux qui retombent sur le front. Var. de SERLO.

Thermen: 1° (G-azk-azp-bid-zeg), pera, en general: poire, en général. — 2° (AN, BN-s, G-ets-ori), peruétano, cierta pera pequeña y dulce: poirillon, petite poire douce. — 3° (B-oñ, F. Seg.), ingerto, greffe.

Tšermendu: 10 (G-gab), podar la vid, tailler la vigne. — 2° ingertar, greffer.

(F. Seg.)

Tšerna (B, G), Var. de tšerba. Tšerpa (B-pl-urd), garra: griffe, serre. Var. de ERPA, ERPE.

Tšerpa egin (B-pl-urd), arañar, égra-

Tšerpaka (B-pl-urd), arañando, égratignant. GIZONAK UKUBILKA LEGEZ, GUK, AINBESTE INDARRIK EZTAUKAGU-TA, TŠER-PAKA EGITEN DOGU: así como los hombres se dan de puñetazos, nosotras, como que no tenemos tantas fuerzas, luchamos á arañazos : de même que les hommes se donnent des coups de poing, nous, comme nous n'avons pas tant de force, nous nous battons à coups d'ongles.

Tŝerpi (B-mu), almáciga, vivero de plantas tiernas : semis, pépinière de jeunes plantes. Var. de TSIRPI. (D. esp. chirpia?.) AMOTOKO MISIÑOETAN NEU BERE AN NINTZAN DA TŠERPIA BAIÑO ZARRATUAGO EGOAN ELI-ZAN JENTEA, en las misiones de Amoroto también yo estaba allí y la gente estaba en la iglesia más apretada que la almáciga: j'y étais également dans les mis-sions d'Amoroto, et le monde dans l'église était plus serré qu'un semis.

Tšerpol (G), sérpol, serpolet. (Bot.) (??)
Tšerpolari (G?), vendedor ambulante?: colporteur, vendeur ambulant?. AUKERAKOA INTZAKE, SEME, ERRIRIK ERRI TŠERPOLARI BIZIMODUA ATERATZEKO: SETÍAS tú, hijo, á propósito para sacar la vida de pueblo en pueblo como vendedor ambulante: tu serais, fils, comme il faut pour gagner ta vie de village en village

comme colporteur. (Pach. 4-23.)

TŠERRA: 10 (BN-s, R-bid), harapos, haillons. — 2° (BN-s, R-uzt), copo de lino, quenouillée de lin. — 3° (BN-s), padrastro de los dedos, envie des doigts. Tierraga (Sc), hurgón, vara larga para remover la brasa del horno: fourgon, longue perche avec laquelle on remue la braise du four.

Tserrama (G), cerda con crías, truie

Tšerrano (B-m?), águila, aigle. Var. de ARRANO.

TŠERREN: 1º (B-d-mond-otš-tš-ub, G-iz), diablo, diable. Tšerren bolan dabil (B-d-otš-ub): el diablo juega á bolos, se dice cuando truena: le diable joue aux quilles, se dit quand il tonne.

— 2° (B, G), malvado, traidor: méchant, trastre. Beti oi da etse bakoitzean tse-RREN BAT, siempre suele haber en cada casa algun malvado, il y a toujours dans chaque maison un méchant. (Pach. 58-7.) - 3º (B-m, G, L-ain), arado de tres púas, en algunos puntos lo es de cuatro: charrue à trois pointes, dans quelques endroits elle en a quatre.

Tšerren-burduntzi (B-otš), libélula, insecto verde ; lit.: asador del diablo : libellule, bel insecte vert; lit.: broche du

diable.

TŠERRENDA (BN-s, R): 1º franja de terreno en que se ha segado ó ejecutado otro trabajo, bande de terre que l'on a fauchée ou sur laquelle on a exécuté un autre travail. — 2° veta de una mina, cantera: veine ou filon d'une mine, d'une

Tšerrestari (?), reptil, reptile.
Tšerri (AN, BN, G, L, S), cerdo, cochino: porc, cochon. Var. de šerri, dimin. de zerri. = Hoy se usa como si no fuera diminutivo. Est usité aujourd'hui comme s'il n'était pas un diminutif. Tšerri goseak ezkurra amets (Gc), el cerdo hambriendo suena en bellotas, le porc affamé rêve de glands. MUTURRA TŠERRIARENA BEZELAKOA DU (G, Diál. bas. 19-8), el hocico lo tiene parecido al del cochino, la bouche ressemble au groin du

Tšerri-arbi (AN-lez), remolacha, betterave.

Tšerriaska (G-and), harpía, mujer mala : harpie, mauvaise femme.

Tšerri eme (G), cerda, truie. Tšerri EME ONAK EZTITU IZAN BEAR AMABI TITI BAIzik: la buena cerda no ha de tener sino doce pezones, la bonne truie ne doit pas avoir plus de douze mamelles. (Diál. bas. 96-12.)

Tšerri-estegi, pocilga, porcherie. (Araq.)

Tšerri-gerezi (AN-b, G-and, L-ain), tšerri-ginga (G-ern), cerezo silvestre: merisier, cerisier sauvage. (Bot.)

Tšerrikašal (R), corteza de tocino: couenne, peau du lard.

Tšerrimen: 1° (G-ord), pera, en general: poire, en général. Var. de Tšermen (1°). — 2° (AN-arak), peruétano, poirillon.

Tšerrinko (BN-s, R), gorrino, cerdito: goret, petit cochon.

Tserritalde (G), piara de cerdos, troupeau de porcs.

Tšerritegi (AN, G), pocilga, por-

Tšerri-tšino (BN-s, R), cierta variedad de cerdos, de patas, pezcuezo y cuerpo cortos: certaine espèce de porcs, à pattes, cou et corps courts.

Tserrizai (AN, G), porquero-: porcher,

gardeur de porcs.

Tëerri-zango (L), cierta forma de poda, formando una V; lit.: pata de cerdo: certaine forme de taille en fente, qui affecte la forme d'un V; lit. : patte de cochon.

Tserroin (R-bid), copo de lino, quenouillée de lin.

Tšertaka: 1° (Gc, ...), árbol bravío, arbre sauvage. — 2° (G), ramas ó arbustos silvestres de que se hacen los cestos y aros para barriles, branches ou arbustes sauvages avec lesquels on fait les paniers et les cercles de barriques. - 3º (Ggab, ...), especie de cereza pequeña y silvestre: merise, espèce de petite cerise sau-vage. — 4° (G), en general es arbol bravio, no podado: ce mot indique en général

un arbre sauvage, non taillé.
Tšertakabe: 1º (AN-goiz), variedad de castaña bravía, variété de châtaigne sauvage. — 2° (AN), cereza pequeña y silvestre: merise, petite cerise sauvage. Var. de TŠERTAKA (3°).

Tšertakera (G), tšertaketa (Gc, ...), ingerto, greffe. Uste det, bada, ezen URTE GITŠI BARRU ZABALDUKO DALA GIPUZ-KOAKO ERRI GUZTIETARA SAGAR-MUETA PIÑ, GOZO, IRAUNKOR OEN TŠERTAKERA: Creo, pues, que dentro de pocos años se extenderá á todos los pueblos de Guipuzkoa el ingerto de estas manzanas finas, dulces, duraderas: or je crois que dans peu d'années la greffe de ces pommes fines, douces et de bonne conservation, s'étendra à toutes les populations de Guipuscoa. (Izt. Cond. 145-12.)

Tsertatu: 1º (AN, Gc), ingertar, greffer. - 2º (AN-lez, ..., Gc, ...), vacunar,

vacciner. (१)

Tšerketš: 1º (AN), tizoncillo, tizón, enfermedad de plantas: rouille, charbon, certaine maladie des plantes. (Bot.) 2º (AN, Lacoiz.), parásito de plantas, en general: parasile des plantes, en général.

TŠERTO (AN-b, Gc): 1º ingerto, greffe. — 2º vacuna, vaccin. (?)
Tšerto-gorri (AN?, Lacoiz., G?), cas-

tana colorada, agradable, de envoltura delgada: châtaigne colorée, savoureuse, dont l'endoplèvre est très mince.

Tšestailu (S), gusto, goût. Bihotzran ZUNBAIT ORDÜZ SENDITZEN DÜZÜN GOZOA ETA EZTITARZÜNA, PRESENTEKO GRAZIAREN OBRA DÜZÜ ETA AITZINETIKO ZELÜKO PLAZEREN тšеsты́ Lübaт: el sabor y la dulzura que á veces sentis en el corazón es un efecto de la gracia actual y un anticipado gusto de las delicias del ciclo: cette bonne et tendre affection que vous ressentez de temps à autre est un effet de la présence de ma grace, et comme un avant-goût des délices de votre céleste patrie. (Imit. 155-9.)

Tšestailuka (Sc), comer poco á poco,

manger petit à petit.

Tšestatu (BN-s, R), tšestatu (S), probar, gustar algo: goûter, déguster quelque chose. (D. v. fr. taster?.)

Tšeste (S), probar, gustar o paladear algo : goûter, déguster ou siroter quelque chose. Eman zeyuen edatera ardu urdal-MINAREKI NAHASIRIK ETA TŠESTE ZIANEAN BTZIAN EDAN NAHI ÜKHEN (S, Matth. XXVII-34): y le dieron a beber vino mezclado con hiel, y habiéndolo probado, no lo quiso beber : et ils lui donnèrent à boire du vin mélé de fiel; et lorsqu'il en eut goûté, il n'en voulut pas boire.

Tšestu (R), tšestü (S), buen sentido,

bon sens. (?)
-Tset (L), Var. de -Tse (2°). Hantset AURKHITU DUDAN FRAIDEA, el fraile que he encontrado allí mismo, le frère que j'ai trouvé là même. (Joan. Saind. I-63-24.)

Tsetse (B-mond), niño : enfant, bébé. (Voc. puer.)

Tšetšu (B-1), medio cuartillo, quart de litre. Tšetšu bat ekarteko esanda, A TŠIKERDI ETŠAKAK BA? BESTE ERDIA BI-DEAN EDO ALAKOŠBA BARRUNA DAU... : diciéndole que traiga medio cuartillo, ¿ pues no trae un chiquito? Si no ha echado al coleto la otra mitad ... : en lui disant d'apporter un quart de litre, n'en apporte-t-il pas un demi-verre? (je me demande) s'il n'a pas bu l'autre moitié au goulot.

Tšetu: 1º (G, Itur.), moler, pulverizar, desmenuzar : moudre, pulvériser, émietter. Var. de šetu, dimin. de zetu.

— 2º (R), mirar, regarder.

Tšeuli (B-o), tábano, mosca temible
para el ganado vacuno: taon, mouche terrible pour les bêtes à cornes. Var. de

Tšezu (R), mire usted, regardez. Imperat. de TSE, TSETU, mirar, regarder. En la ribera de Nabarra se oye la exclamación americana / che! ¿ Habrán los Roncaleses tomado esta exclamación para hacer de ella un verbo? Sur le plateau de Navarre on entend l'exclamation américaine che! Les Roncalais se seraientils emparés de cette exclamation pour en faire un verbe?

TŠI (AN-b, B-deust-m-mond), asar, rôtir. (Voc. puer.)
Tšia: 1° (B-elg), punta ó cola que arrastra, loque ou queue qui traîne. -2º (G-t), bruma, brume.

Tšiarrotša (AN, G-ets), hierba que crece junto al mar; es buena para los cerdos: herbe qui pousse sur le bord de la mer, et qui est bonne pour les cochons.

TŠIBA (AN, G-don), peonza, trompo: sabot, toupie.

TŠIBI: 1º (B-mañ), vivo, nervioso: vif, nerveux. - 2º (AN-ond, B-1), jibia, pez marino parecido al calamar : seiche, poisson de mer semblable au calmar. (??) = Algunos (B-m, ...) llaman así al mismó calamar. Quelques-uns (B-m,...) donnent ce nom au calmar lui-même.

Tšibia (B-b), jibia, seiche. Var. de tšibi (20). ¿Onetarako ezarri dot sarea? ¿TŠIBIA BATGAITIK GABA GALDU ETA POZEZ EZER EZ APALDU? ¿ para esto he echado la red? ¿ Por una jibia he perdido la noche y de puro gozo he dejado de cenar? c'est pour cela que j'ai jeté le silet? Pour une seiche j'ai perdu ma nuit, et par pur plaisir je n'ai pas soupé? (Ur. Canc. bas. 111-78-16.)

Tšibiazur (B-l, ...), jibión, pieza caliza de la jibia : sépion, os interne de la sèche. TSIBIAZURRA BAIÑO ZURIAGO BUKAN ARPEGIA, tenía la cara más blanca que el hueso de la jibia, il avait la figure plus blanche que l'os de la sèche. = Esta palabra se usa tanto como noun, « nieve, » como punto de comparación hablando de blancura. Ce mot s'emploie autant que EDUR, « neige, » comme point de comparaison lorsqu'il s'agit de blancheur.

TSIBILIZTAI (B-on-ub), chorlito,

ave del género de las zancudas : plu-

vier ou courlis, oiseau de l'ordre des échassiers.

Tšibi - pota (G-ori), tšibi - potšo

TŠIBI-POUR (G-OFI), URBI-POUR (Ganc. bas.), Var. de TŠIBI (2º).
TŠIBISTA (G-us-zeg), tšibistilo (G-and), tšibistin (B-m), tšibistun (B-a), lazada, nœud. Molorrika ederrak beren KIRTENBTAN ZBUKAZKITEK BIAK ASKO TŠIBIS-TETAN, los dos (vasos) tienen hermosos acantos en sus asas en numerosas lazadas, tous deux (les deux vases) portent à leurs anses de belles feuilles d'acanthe entrelacées. (Canc. bas. III-158-12.)

TŠIBISTURU (G), jeringa, seringue.
TŠIBITA: 1° (B,...), vara larga y
flexible, gaule longue et flexible.— 2º (B-i-m-on, G-us), mayal, palo menor del trillo con que se desgrana á golpes el trigo: batte, petit bâton du stéau avec lequel on bat le blé. — 3° (B-el), lazada, nœud

Tšibita-esku (B-i-m), mango del

mayal, manche du fléau.

Tăibiteketa (B-a-d), trillo del trigo en las eras, battage du blé dans les aires. Tšibiteketan zein geiago darogoie (B-a): están golpeando el trigo en las eras con el mayal, á cuál más : ils battent le blé dans les aires avec le fléau, à qui mieux mieux.

TolBIZ (B, ms-Zar), envidioso, envieux.

Tšibizkeri: 1º (B-a-o), ansia grande, envidia: grand désir, envie. - 2º (B-ao-tš), gula, deseo de golosinas : gourmandise, désir de friandises.

TŠIBLI (G-t), estoque : estoc, canne

TŠIBO (B-m), corzuelo, espigas de trigo intactas después de la trilla, épis de blé restés intacts après le battage.

TŠIDAR (B-eib-el-oñ-ub), alelí amarillo, cierta hierba cuyos granos se parecen á la simiente de nabo; es buena para el ganado; brota en los trigales: ravenelle, russe (pop.), certaine plante dont les graines ressemblent à la semence de navet; elle est bonne pour le bétail et pousse dans les champs de blé.

TŠIEL (B-1), majadero, niais. Eugaz JOAT, ARPEGI-ANDI, LOTSA-BAGA, MAZKARA, TŠIEL ORREGAZ : contigo hablo (lit. : me las he), carota, desvergonzado, cínico, majadero: c'est à toi que je parle (lit.: j'en ai), fripon, éhonté, cynique, niais. (Ibaiz. I-30-2ª col.)

TŠIGO (G-zeg), cierto pájaro, certain oiseau.

Tšigoitu (G?), digerir, digérer. Eman BEAR ZAYO MAIZ ETA BAKOITZEAN GUTŠI; BESTELA IGUITZEN DA ETA EZTU ONGI TŜIGOI-TZEN : se le ha de dar de comer á menudo y poco cada vez; de lo contrario se harta y no digiere bien : il faut lui donner souvent à manger et peu à la fois; autrement il se rassasie et ne digère pas bien. (Diál. bas. 47-8.)

TŠÌGOL (B, G, Añ.), (castaña) pilonga, (châtaigne) sèche. Gaztaiña tšigola, gaztaiña tšigoldu, (G, ms-Zar), castaña

huera, châtaigne vide.

TSIGOR: 1º (BN-s), castaña huera, rsigon: 1° (biv-s), castana nucia, châtaigne vide. — 2° (B-oñ?, G-urr?, F. Seg.), tostada, buñuelo, beignet. — 3° (AN, G), seco, yerto: sec, flétri.

TSIGORTA (G-don), zuro, mazorca

desgranada de maiz, épi égrené de mais. Tšigortu (Gc), tostar, secar : griller, Tsigure (G-ori), yunque, enclume.

(??) **TŠIGURI** (B-man), diente de león, dent-de-lion. (Bot.)

Tšikadera (B-l), pala convexa en su centro, que se usa para achicar el agua en las lanchas, vulg. chicadera : écope, pelle convexe dont on se sert pour épuiser l'eau des barques. (?) Var. de TSUKA-DERA.

Tšikaleku (G-zumay), huecos de la lancha, de donde se quita el agua : cavités de la barque, d'où on enlève l'eau.

TŠIKANÁ (AN-ond), trampa, amaño: fourberie, ruse. Tšikana aundia dik, tiene mucha trampa, il possède beaucoup de fourberie. (D. fr. chicane?.)

Tšikanero (AN - ond), tramposo, astuto: fourbe, rusé. (D. fr. chicanier?.)

TŠIKAR (Bc, G-bid-ori-t), pequeño, diminuto: petit, menu. Urkatuko Litu-KEE ASKOK EUREN BURUAK, PORUKO LEGERIK TŠIKARRENA GALDU EZTEDIN : muchos se ahorcarian, á fin de que no se infrinja la menor ley del fuero: beaucoup se pendraient, pour qu'on n'enfreignit point la moindre loi du fuero. (Per. Ab. 219-25.)
BEATZ TĒIKAR (G-bid-ori-t), ATĒIKAR (B-1, ...), dedo menique, doigt auriculaire. EZTAGO ANDI-TŠIKARREAN ARIMEA EUKITEA, no consiste el tener alma en que sea grande ó pequeño (el feto), il ne consiste pas dans ce qu'il soit grand ou petit (le fætus) pour avoir une ame. (Mog. Baser. 21-10.

Tšikarretan (B, ...), en la infancia, dans l'enfance. ENEURE OSOZ ESANGO BUS-KERAZ KREDOA, TA DAKIDANA BERE ERDI-BRDERA TA ERDÍ-EUSKERA : ALAN ERAKUTSI EUSTEN TŠIKARRETAN: yo no diria por entero en vascuence el Credo, y aun lo que sé (lo digo) medio en vascuence y medio en castellano : así me lo enseñaron en la infancia: je ne dirais pas en entier le Credo en basque, et encore ce que je sais (je le dis) moitié en basque et moilié en espagnol; c'est ainsi qu'on me l'a appris dans mon enfance. (Per. Ab. 162-11.)

Tšikatu (G-al), enjugar, essuyer. Var. de tšukatu.

Tăikerdi (B, G), medio chiquito, equivalente á un octavo de litro, mesure equivalant à un huitième de litre.

Tšiketa (G-and), trozos de leña del-gada como de un pie de largo; se hace carbón con ellos: morceaux de menu bois d'un pied de long, dont on fait du char-

Tšiketzaile (B?), oficial de ferrerías pequeñas, ouvrier de petites forges.

TŠIKI: 1° (AN, B, BN, G), pequeño, petit. — 2° (R-bid), poco, peu. Orrek ar BEZA LEINIK ETA GERO TŠIKI EMON BEZTAD : tome usted primero, y luego deme poco a mi: prenez d'abord, et ensuite donnez-m'en un peu. — 3° (G), medio cuartillo ó cuarto de litro : verre, quatrième par-tie d'un litre. Otordu bakotsean tsiki BAT ARDO BEAR LUKE GIZONAK (AN-b), el hombre debiera tener en cada comida un vaso (de vino), l'homme devrait avoir à chaque repas un verre (de vin). — 4º (AN-b), caber, contenir. Contr. de ATSIKI. GIZON ORI GOSETUA BIDEZAN ONGI : BERAK BAKARRIK JAN DITU TALOMANTENUAK TŠI-KIALA TALO (AN-b): ese hombre debia estar muy hambriento, pues él solo ha comido cuantos talos caben en la pieza circular : cet homme devait être très affamé, car il a mangé à lui seul toutes les galettes qui étaient sur le plateau.

Tšiki-andi (G-and), regordete, rechoncho: rondelet, courtaud.

Tšikiendu (ms-Zar), aniňarse, tomber

Tšíkierdi (AN-b, Gc), un octavo de litro, un huitième de litre. Var. de TSI-KERDI.

Tšikika (AN-b, R-uzt), al por menor

(vender), au détail (vendre).

Tšikilatu (G), tšikilau (G-zeg), capar, châtrer ou castrer. Var. de TSIKIRATU.

Tšikili-mako (B-ibarra), jamugas, lenos curvos que se ponen en el lomo del burro, para atar en ellos alguna carga : sorte de crochets que l'on assujettit sur le dos des anes, pour y suspendre quelque charge.

TŠIKILON (R), hombre de un testiculo: monorchide, homme qui n'a qu'un

testicule.

Tšikin: 1º (B-ar-l-mu-oñ-tš, R-uzt), pequeño, petit. Var. de tšiki (1°). Aba-DEAREN LAPIKOA TŠIKINA BAIÑA GOZOA, el puchero del sacerdote (es) pequeño pero sabroso: le pot-au-feu du prêtre (est) pelit, mais savoureux. (Per. Ab. 122-15.) Tšikina, « la pequeña, » se usa en B-bmu para llamar á una joven, en B-ar-oñ y tš se llama con esta palabra á los cerdos. Tšikina, « la petile, » s'emploie en B-b-mu pour appeler une jeune fille; en B-ar-on-is, on se sert de ce mot pour appeler les porcs. Liburu andi asko Bal-TZITU BEARKO LITZATEZ TŠIKIN ONEN LEKUAN, muchos grandes libros habría que ennegrecer en lugar de este pequeño, il serait nécessaire de noircir beaucoup de grands livres au lieu de ce petit. (Baser. p. 1v-8.) - 2º miche, bolo pequeño que se colocá fuera de las filas que forman las demás, petite quille que l'on place en dehors des rangées que forment les autres.

Tsikindu (B), desmenuzar, émietter. GATZAMAILEAK TŠIKINDU EDO JO BEAR DAU AGOE GUZTIETARAKO MEA MAILUKA TŠIKAR BATEGAZ, el cocinero tiene que desmenuzar ó golpear con un pequeño martillo el mineral para todas las goas, le cui-seur doit émietter ou frapper avec un petit marteau le minerai pour toutes les

gueuses. (Per. Ab. 128-6.)

Tšikiratu: 1° (AN, G), castrar, châ-trer. Badirade tšikiratuak ayek berak TŠIKIRATU ZIRANAK ZERUETAKO ERREINUA-GATIK (Ur. Matth. xix-12); BADIRE TŠIKI-RATUAK BEREN BURUAK EGIN DITUZTENAK ZERUETAKO ERREINUAIN AMODIOAGATIK (AN, Matth. xix-12): hay castrados que á sí mismos se castraron, por amor del reino de los cielos: il y en a qui se sont faits eunuques eux-mêmes, à cause du royaume des cieux. - 2º (G), eunuco, eunuque. ETA ESAN ZION ERREGEAK ASPENEZ TŠIKIRA-TUEN AGINTARIARI: y dijo el rey á Assenez, presecto de los eunucos: et le roi dit à Asphenez, chef des eunuques. (Ur. Dan. 1-3.)

Tšikiratzaile : 1° (AN, G), capador, châtreur. - 2º (G-don), escarabajo, un

insecto: scarabée, un insecte.

TŠIKIRO (AN, G), carnero castrado, bélier châtré. = Seguramente esta voz expresaría mejor que la voz Tšikikatu la idea de « eunuco ». En su origen habrá sido diminutivo de zikiro. Ce mot exprimerait beaucoup mieux que TŠIKIRATU l'idée d'« eunuque ». A l'origine il a dû étre un diminulif de zikiro.

Täikiroki (AN, Araq.), carne de car-

nero, viande de mouton.

Tšikirotu (AN?), castrar, châtrer. Tšikirrin (BN-s), pequeñin, très

Tšikirriteri (BN-s, R), chiquilleria, banda de niños en una casa : marmaille. troupe de petits enfants dans une mai-

Tšikita (B-o), Var. de tšiketa.
Tšikitan (Bc, G), en la infancia, dans l'enfance. ¿ Nos aztu Jatzuz Tšikitan Gu-RASO EDO ESKOLA-MAISUAK IRAKATSI EUTSU-ZAN ESKARI ELBIZEAK ARTUTA DAUKAZANAK? ¿cuándo se le han olvidado á usted las oraciones que los padres ó los maestros le enseñaron en la infancia y la Iglesia las tiene recibidas? comment avez-vous oublié les prières que les parents ou les maîtres d'école vous apprirent dans l'enfance el que l'Église a reçues? (Per. Ab.

Tšikitandik (G-don-ori-t), tšikitatik (Bc, G), desde la infancia, des l'enfance. OBA IZANGO DA, ZRUK NAI BOZU, TŠIKI-TŠI-KITATIK ASTEA: SEFÁ MEJOR, SI ASÍ lo quiere usted, empezar (á referir sucesos) desde la más tierna infancia: ce sera mieux, si vous le voulez bien, de commencer (à raconter les événements) à partir de la plus tendre enfance. (Euskalz. I-156-29.) TŠIKI TA ANDI (Bc): indistintamente, pequeños y grandes: indistinctement, petits et grands. = La palabra Tšiki repetida se usa mucho en By G para llamar al cerdo. Le mot Tšiki répété est usité beau-

coup, en B et G, pour appeler le porc.
Tsikiteri (AN, B, G), grupo de cosas
pequeñas, groupe de menues choses.

Tšikitero (AN-b), castrador, châtreur. Var. de šikitkro.

Tšiki - tšiki (B, G), llamamiento al cerdo, appel du porc.

Tăikităo (G, Araq.), medio cuartillo, un huitième de litre.

TŠIKI-TŠOKO (B-1), choclos, sabots. IÑOZ GOIZALDEAN ARRANTZALEEN MEZATARA JOAN NAZENETAN, GORTUKO NINTZALA USTE NEBAN | ANGO TŠIKITŠOKO ZARATEA! CUANDO alguna vez he ido al amanecer á la misa de pescadores, creía que iba á volverme sordo, ¡qué ruido de choclos! quand parfois je suis allé dès l'aube à la messe des pêcheurs, je croyais devenir sourd: quel bruit de sabots l

Tšikitu: 1º (AN-iru-ond, Bc, G?), destrozar, desmenuzar : détruire, émietter. Tšikituten dabe adričuen artean DAGOAN MORTEROA BARRUAN SARTUTEKO, desmenuzan el mortero que está entre ladrillos para poder entrar dentro : elles émiettent le mortier qui se trouve entre les briques, afin de pouvoir pénétrer dans l'intérieur. (Diál. bas. 31-14.) Aurkitu ZITUZAN ... BALTZ ITŠUSI TA BZAIÑAK, ZIAR-DUELA MAILUAKAZ TŠIKITUTEN KRISTINAUEN AZURRAK: encontró á unos... negros y feos, ocupados en destrozar con martillos huesos de cristianos : il rencontra quelques ... noirs et laids, en train de pulvériser avec des marteaux des os de chrétiens. (Ur. Maiatz. 61-2.) - 2° (B, G?), partir, dividir : couper, diviser. ARTURIK BOST OGIAK ETA BI ARRAYAK, BEGIRATURIK ZPRURONTZ BEDEIKATU ZITUEN, TŠIKITU ZI-TUEN ETA BMAN ZIOZKATEN IKASLEAI : tomó los cinco panes y los dos peces y alzando

los ojos al cielo, bendijo y partió los panes y los dió á los discípulos y los discípulos á las gentes : il prit les cinq pains et les deux poissons; et, regardant le ciel, il bénit les pains, les rompit et les donna à ses disciples, et ses disciples les distribuèrent au peuple. (Ur. Matth. xiv-19.) — 3° (B, G), amenguar, bajar las aguas: diminuer, baisser, en parlant des eaux. Urak tšikitu ziranban, irten zan Nob leorrera bere etšetiar guziakin: cuando amenguaron las aguas, salió Noé á tierra con todos sus familiares : quand les caux diminuèrent, Noé sortit à terre avec tous les siens. (Kristau, 2a-14-16.) URA TŠIKITUTEKOA (B-l), « lo de amenguar el agua; » llaman así á una tabla pequeña que se usa para desembarazar de agua una lancha: « ce qui sert à diminuer l'eau; » on appelle ainsi l'écope ou une petite planche avec laquelle on vide l'eau d'une barque. — 4° (G-beas), menguados (puntos de calceta): manques, en parlant des points de tricot. Var. de TSIKITURA (1°). Tšikituak artu, ez aztu gero: tome usted los menguados, luego no se olvide: prenez les manques, ne les oubliez pas donc.

Tšikitura: io (AN-lez, G-and), menguados, puntos de calceta: manques, points de tricot. — 2º (B-a-d-l-m-mu-o, G-aya), picaduras de carne, picadillo: hachis, viande hachée.

Tšikizka (AN, B, G, An. ms), (vender) al por menor, (vendre) au détail.

Tšikiz-tšikiz (R), á fuerza de ocuparse,

à force de s'occuper.

TŠIKO: 1º (B-i-m), voz con que se llama al burro pequeño, mot avec lequel on appelle le bourricot. - 2º (Bc), potro, caballito : poulain , jeune cheval. NESKE-AREN EDO ANDREAREN AURREAN SALTOKA, TŠIKO EZI BAGAKO EDO BASO-ASTO BATZUK DIRUDIELA: saltando delante de la muchacha ó señora, pareciendo unos potros no domados ó asnos silvestres : sautant devant la jeune fille ou la femme, semblables à quelques poulains indomplés ou à des anes sauvages. (Olg. 65-19.) -3º (B-gat-tš-urd), horcajadas, califourchon. Ume bat tšikoan eroan, llevar un niño á horcajadas, porter un enfant à

califourchon.

TSIKOL: 1° (B-a-d-m-man-ts, G-and), erizo huero de castañas, bogue vide de châtaigne. — 2º (B-bas?), (higo) paso, (figue) sèche.

Tšikolo-takolo (R), desaseadamente, malproprement.

TŠIKOR (B-i-m), encogido, contracté.

Tšikorea (S, Alth.), achicoria, chicorée. (Bot.) (??)

Tšikori orikatša : 1° (B?, ms-Lond), diente de león, dent-de-lion. — 2º (AN-

b), achicoria, chicorée. (Bot.)

TŠIKORTA (AN-oy), zuro, mazorca
desgranada de maiz, épi de mais égrené.

Tšikortu: 1° (B-i-l-m), tostar, gril-

ler. - 2º (B-i-m), encogerse, contraerse:

réfrécir, se contracter.

TŠIKOT (B,..., G-ori), tšikote (AN-ond), soga, corde de sparte. (?)

Tšikotu (AN, Araq.), tener coito,

TŠIL (B-d-i-m-oñ), palabra que, en una lucha á derribarse, dice uno de los contendientes para confesarse vencido; à la cual sigue la pregunta del vencedor : ¿BAAZ? lit. : « ya eres, » y la respuesta BANOK, « ya lo soy : » mot que, dans une lutte à se terrasser, l'un des deux champions prononce en s'avouant vaincu; c'est alors que le vainqueur demande : ¿BAAZ? lit.: « tu y es? » et que le vaincu répond : BANOK, « j'y suis. » TSIL EGIN (B,...), TSILAK BRAGIN (B-m), hacerle à uno darse por vencido, faire avouer à quelqu'un qu'il est vaincu. = Por extensión, aun se emplea en toda clase de juegos y contiendas. Par extension, on l'emploie aussi dans toute sorte de jeux et de disputes.

TŠILA: 1º (B-a-ar-otš-ub), lata, tabla delgada sobre la cual se aseguran las tejas: latte, planche mince sur laquelle on fixe les tuiles. — 2° (AN-ets, Gc,...), almud, medida de áridos: almude, mesure espagnole de grains. URRETABIZEAYA JAUNAK BERE ETŠEKO BARATZAN TŠILA-ERDI BAT TŠITŠIRIO EREIN ETA ARTU IZAN DITUELA zazpi lakari: que el señor Urretabizkaya ha sembrado medio almud de garbanzo en su huerta y ha recogido siete celemines: que M. Urretabizkaya a semé un demi-almude de pois chiches dans son jardin, et qu'il en a récolté sept bois-seaux. (Izt. Cond. 30-21.) — 3° (B-mond), duela, tablas con que se hacen las pipas y barriles: douve, douelle, planches dont on fait les tonneaux. — 4° (B-i), tablones del parimento, lames de parquet.

TŠILAR: 1° (AN, G-bet), brezo, bruyère. (Bot.) — 2° (AN, Lacoiz.), gero, gerón, gesce ou jarousse. (Bot.)
Tšilardi (G), brezal, brande. Otadi

MARDUL, TŠILARDI ZABAL, ISASTI ANDI...: argomales espesos, espaciosos brezales, grandes retamales...: les épais champs d'ajoncs, les brandes spacieuses, les grandes genétières... (Izt. Cond. 177-28.)

Tšilarra (B-m), Var. de ršilar (1°).
Tšilbor: 1° (G-and-ber-gai-zig),
ombligo, nombril. — 2° (B-on, F. Seg.),

panza, panse.
Tšilbor-este (G-and), ombligo, cadena del ombligo que se corta al recién nacido: ombilic, cordon ombilical qu'on coupe au nouveau-né.

Tšilbur (AN-irun-ond-oy), Var. de TŠILBOR (10)

TŠILDOR: 1º (G-and), horca, traba que se pone à un animal para impedir que entre en sembrados: tribart, sorte de collier que l'on met à un animal afin de lui empêcher d'entrer dans les terrains ensemencés. — 2º (B-ang), pepita de aves, pepie des volatiles. Var. de тъогроп (10).
Тъпри (В-аг), colgajo que arras-

tra en el ruedo del pantalón ó de la saya, vulg. pelindajo: chose que l'on traîne au bord du pantalon ou de la jupe,

vulg. pendilloche.
TŠILDURKA (AN, Lacoiz.), corregüela menor que se abraza al tallo del trigo y lino: petit liseron qui s'entortille sur la tige du blé, du lin. (Bot.) Tšilgor (B, ms-Lond), tšilgora (B,

Añ, ms), pedrisco, granizo fuerte: grelon, grêle très forte.

TŠILIBISTA: 1° (G-t), lazada, nœud. Var. de tšibista. — 2° (AN-b), flauta, flûte.

Tšilibistari (AN-b), flautista, flütiste. Tšilibitero (B), flautista: flütiste, celui qui joue de la flute. Eta etorri zanean JESUS PRINZIPEAREN ETŠERA ETA IKUSI ZITUA- NEAN TŠILIBITERUAK ETA JENDEDIA OSKA, ESATEN EBAN (B, Ur. Matth. 1x-28): y cuando vino Jesús á la casa de aquel principe y vió los tañedores de flautas y una tropa de gente que hacía ruido, dijo : or Jésus, étant arrivé dans la maison du prince et ayant vu les joueurs de flûte et une troupe tumultueuse, dit.

TŠILIBITU: 1º (B, G), silbo, sifflet. (?) Eta ezta iñoz zugan entzungo zitara-RIEN BOZA ETA SOIÑULARIENA ETA TŜILIBITUA JOTEN DABENENA (B, Apoc. xviii-22): ni jamás en ti se oirá voz de tañedores de citara, ni de músicos, ni de tañedores de flauta : et la voix des joueurs de harpes et des musiciens, et la flûte des chanteurs ne retentiront plus en toi. -— 2º (?), caramillo, zampoña: flageolet, petite flûte. — 3° (G-zumay), dama, cierto pez rojizo de la costa, blando y escurridizo: dame, nom que l'on donne à la sciène ombre.

Tšilibitulari (G), flautista, tañedor de silbo: flutiste, joueur de flute. Eta eto-RRI ZANEAN JESUS AGINTARIAREN ETŜERA BTA IKUSI ZITURNBAN TŠILIBITULARIAK ETA JENDE-TALDE NASIA OSKA, ESATEN ZIETEN: y cuando vino Jesús á la casa de aquel príncipe y vió á los tañedores de flautas y una tropa de gente que hacía ruido, dijo: or Jésus, étant arrivé dans la maison du prince et ayant vu les joueurs de flute et une troupe tumultueuse, dit. (Ur. Matth. 1x-23.)

TŠILIKA (G-and-bid), enjuto, enco-

gido: sec, rétréci.
TSILIMALA (B-a-d-l-m-o-ts), charla: babil, bavardage.

TŠILMISTA (BN-s, S, Chah. ms),

relámpago, éclair.

TŠILIN: 1º (Bc), campanilla, clochette. = Algunos (B-1,...) llaman también así á la campana. Quelques-uns
(B-1,...) donnent ce nom à la cloche. —

(B-1,...) donnent ce nom à la cloche. — 2º (B-1,...), charlatán, hablador: bavard, babillard. — 3º (L?), mujer poco airosa, desaseada: femme peu élégante, mal-propre. — 4º (AN-b, B), tanido de campanilla, son de clochette.

Tšilin-bedar (Bc), planta parasita del trigo y maiz, tiene slor y raiz blancas, vulg. cuculillo: liseron, plante parasite du blé et du maïs dont les fleurs et les racines sont blanches, vulg. clochette.

Tšilin-buelta (B-a-o-tš), voltereta: tour, cabriole. (?)

Tšilinda (BN-am), campanilla: clo-

chette, sonnette.
TSILINDRON: 1º (BN-s, R), cierto guiso de carne de cordero ó de cabrito, certain ragoût de viande de mouton ou de chevreau. - 2º (R), hombre desalinado, homme négligé.

Tšilinera (B-m), serie de cascabeles y campanillas que se ponen al ganado en el cuello para la feria: grelotière, série de grelois et de clochettes que l'on adapte au cou des animaux pour la foire.

TŠILINGATU (R-uzt), abatirse, se plier. Urte onetan atzeak bete beterik EGOITAN DRA TA ABARRAK TŠILINGATRUK, estos años los árboles están completamente llenos y las ramas abatidas: ces années les arbres sont affruités à foison,

et les branches pliées.
Tšilinport (B-m), fruto silvestre muy agrio, parecido al ciruelo silvestre : fruit sauvage très aigre, ressemblant à la prune sauvage.

Digitized by Google

Tšilintša (AN-b-lez, L?), campanilla, clochette.

Tšilintšalan: 1º (B-eib), habladurias y disputillas de niños, babillages et disputes des enfants. — 2º (B-a), juego de niños : se unen por las espaldas, enlazando los brazos por detrás y se levan-tan alternativamente imitando el movimiento de una campana: jeu d'enfants; ils se placent dos à dos, enlaçant leurs bras par derrière, et ils se soulèvent alternativement en imitant le mouvement d'une cloche.

TŠILINTŠAU : 1º (S, Chah. ms), cosa que está suspendida, chose qui est suspendue. — 2º (Sc), arquearse las ramas de un árbol bajo el peso de los fru-tos, se ployer sous le poids des fruits (les branches d'un arbre).

Täilintšauka (S), en suspensión, pendant ou pendillant.

Tšilin-tšilinera (B-tš), jugar á echar nueces, una por una, al boche: jouer à jeter des noix, une par une, dans la

poquette.
Tšilintšon (R), (estar) pendiente o colgado, (étre) pendant ou suspendu.
Tšilin-ugel (B-g), collar que se sujeta

con el candado rústico llamado TSURRIL, collier qu'on ferme avec un cadenas rus-

tique appelé tsurril.

TSILIO (AN-lez, Bc, Gc), chillido, criaillerie. Emakuma asko batuezkero, BATEZ BERE GAZTE-ZOROAK BADIRA, BERBEA TA TŠILIOA IZANGO DIRA (B-1): juntándose muchas mujeres, sobre todo si son jóvenes loquillas, habra palabras y chillidos: lorsque beaucoup de femmes se ras-semblent, surtout si ce sont de jeunes folles, il y aura des paroles et des criailleries.

Tžilioka (AN, B, G), chillando, criant. NESKATILEAK ESANGO DEUTSA UGAZABAN-DREARI; ASIKO DA AGIRAKA, TŠILIOKA, TA BERBARIK ONEN ESANGO DEUTSUNA IZANGO DA: GUZURRA DINOZU: la muchacha se lo dirá á la ama; empezará á reñir, á chillar, y la mejor palabra que le dirá á usted será: Usted miente: la jeune fille le dira à la maîtresse; elle commencera par se fâcher, par crier, et la meil-leure parole qu'elle vous dira sera : Vous mentez. (Per. Ab. 60-22.)

TŠILIPALA (B-ang): 1º cítola, palillo cuyos golpes regulan el movimiento del molino: claquet, petit morceau de bois qui bat continuellement sur la trémie d'un moulin. - 2º matraca de semana santa, crécelle de la semaine

sainte.

TŠILIPITAIÑA (B-lar), mariposa,

papillon.

Tăilipolot egin (?, Añ. ms), traquear, agitar líquidos : mouvoir, agiter des liquides.

Tšilipurdi (AN-oy, B-berg-on, G-t), voltereta, cabriole. = Originariamente habrá sido diminutivo de ZILIPURDI. Ce mot a dû être primitivement un diminutif de zilipurdi.

Tšilipurdika (B-berg-on, G-t), dar vueltas con la cabeza apoyada en el suelo, faire des cabrioles en s'appuyant la tête sur le sol.

TŠILIPURTA (G-don), somormujo enano, plongeon nain, « podiceps flu-

TŠILISTA: 1º (B-a-i-l-m-o-tš-ub) veza?, cierta hierba, la mejor para el

ganado: vesce?, certaine plante, la meil-leure pour le bétail. — 2° (B-a-i-m-o, Añ.), lenteja?, lentille?.

TŠILÍSTE (G?), lenteja, lentille. Ета ALA ARTURIK OGIA ETA TŠILISTE-PLATERA, JAN ETA EDAN ZUEN ETA JOAN ZAN: y asi habiendo tomado pan y el plato de len-tejas, comió y bebió, y se sue: et ayant pris du pain et ce plat de lentilles, il mangea et but et s'en alla. (Ur. Gen. xxv-34.) Esauk, basotik etšera tšit ne-KATUA ETA GOSETUA ZETORRELA, ANAYA Jakob tšiliste edo lentejak deritzaten ILARMOTAK JATEN ARKITU ZUEN: Esaú, viniendo de la selva á casa muy fatigado y hambriento, encontró á su hermano Jacob comiendo una especie de arvejas llamadas lentejas: Esaŭ, revenant de la forêt à la maison très faligué et affamé, trouva son frère Jacob mangeant une espèce de vesces appelées lentilles. (Lard. Test. 37-29.)
Tšilko (AN-b-irun-lez, G-and),

ombligo: ombilic, nombril.
TSILO (B-m), pancho, pececillo que se pesca en los puertos, petit poisson que l'on pêche dans les ports.

TSILOKA (G-erd), enjuto, encogido:

sec, rétréci.

Tšilotu (B-mu), entornar los ojos, entr'ouvrir les yeux. BEGIAK TŠILOTU JATAZ TA LASTER DOT BEKANEKOA: los ojos se me han entornado, y pronto vendrá el sueño: mes yeux se sont appesantis, et le sommeil viendra vite.

Tšil-tšil: 10 (B-i), hervir suavemente, bouilloter. (Voc. onomat.) - 2° (B-a-mo-ub), llenar completamente, por ejemplo, de líquido una vasija: remplir complètement, par exemple, un vase de liquide. Amamarentzat diruz tšil-tšil BETERIKO ZORROTŠU BAT, para la abuela un saquito repleto de dinero, pour la grand'mère un petit sac plein d'argent. (Euskalz. III-401-8.)

Tšilubita (AN-lez), Var. de Tšili-

TŠILUR (AN-lez-oy), estrovo que se le pone al ganado arisco en una de las rodillas delanteras del lado de que se le ha de ordeñar, entrave que l'on met au genou de l'animal récalcitrant du côté où l'on doit le traire.

TŠILURRI (AN-lez), enredijos de una cuerda, entortillements d'une corde. Soka au dena tšiturritu da, esta cuerda toda se ha enredado, cette corde s'est tout_entortillée.

TŠIMA: 1º (B-m-mond-oñ-urd, Gc), greña, cabellera revuelta y mal compuesta : tignasse, chevelure mélée et mal peignée. Tšimak darizkio (G), le caen las greñas, les cheveux lui retombent. Tsi-METARAIÑORO GUZIA GALDU ZUEN (G), per-

dió hasta las greñas, il perdit jusqu'à la chevelure. — 2° (S), arruga, ride.

Tšimal: 1° (S), marchito, ajado, sin vigor, sin lozanía: fané, flétri, sans vigueur, sans vie. Var. de zimel. — 2° (BNs), castaña huera, châtaigne vide. — 3° (S), arruga, ride.
Tăimaldu (BN-s), abarquillarse, se

rétrécir.

Tšimaltü (S): 1º arrugarse, se rider.

- 2º marchitarse, se flétrir. Tšimarrikatu (BN-s), despedazar, meltre en morceaux.

Tšimarro (AN-lez, G-ets), grena, cabellera revuelta y mal compuesta:

tignasse, chevelure mélée et mal peignée.

Var. de TŠIMA (1º).
Tšimatu (AN-arak), chamuscar, flam-

TŠIMEL: 1º (B-d-otš-ub), gorro: bonnet, calotte, toque. — 2º (B-ts), marchito, flétri. Dimin. de zimel. — 3° (AN), (castana) huera, (châtaigne) vide. — 4° (B, Per. Ab. 134-4), cierto instrumento de ferrería, certain instrument de forge. — 5° (G-and), requemado, tostado: brûlé, grillé. Tšimel-usai (G-and), olor á quemado, odeur de brûlé.
Tšimeldu (B-tš), marchitarse, se flé-

Tšimen (B-d?), gorro, bonnet. Var. de TŠIMEL (1º).

TŠIMIKA: 1º (B-i), lástima, compassion. ¡Au da Tšimikea! ¡qué lastima! quel dommage! = He oído la frase TŠI-MIKA EMOTEN DEUST, « me da lástima, » cuya estructura no sea tal vez muy castiza. J'ai entendu la phrase tsimika emo-ten deust, « il me fait pitié, » dont la structure n'est peut-être pas très correcte. - 2º (B-m), fruslería, cosa insignificante: bagatelle, chose insignifiante. — 3º (Bman,...), granillos de la piel, boutons de la peau. Tsimira batek urten deust, me ha salido un grano, un bouton m'est venu. — 40 (AN, Araq.), chinche, punaise. — 50 (B-el), aguzanieves, pajarita, mariquita: bergeronnette, lavandière, hochequeue.

Tšimikatu (R), tšimikatu (S): 10 pellizcar, pincer. - 2º (G-zumar), hacer

cosquillas, chatouiller.

TŠIMIKO (AN-lez, B-oñ, F. Seg., BN-ald, R, S), pellizco, pinçure. Bihotz-tšimiko (BN-ald, Sc), gran contrariedad, lit.: pellizco del corazón: grande con-trariété, lit.: pinçure du cœur.

Tšimildu: 1º (AN-arak), chamuscar, flamber. — 2º (B?), marchitarse, se faner.

Var. de tšimeldu.

TŠIMILINKOR (R), es palabra que se usa en la fórmula dé un juego infantil, mot employé dans la formule d'un jeu enfantin. Tšimilinkor, imilinkor, kaur irea bada, itšikak kor: « tšimilinkor, IMILINEOR, » si esto es tuyo, déjalo ahí: « TŠIMILINKOR, IMILINKOR, » si ceci est à toi, laisse-le là.

TSIMILOT (B, Añ. ms), mariposa,

papillon.
TSIMINO (Bc,...), mono, singe. GALDU GAITUE ARROTZ TA ERDALDUNAK TA TŠIMINO EGINIK JARRAITU GURA DEUTSEGU AEN ASмиві: nos han perdido los extraños y extranjeros, y hechos unos monos queremos imitar sus ocurrencias : les étrangers nous ont perdus, et, devenus comme des singes, nous voulons imiter leurs fantaisies. (Per. Ab. 95-20.)

Tšiminoi: 1° (B-g-ond?), mono, singe. ar. de Tšimino. — 2° (B-l,...), jibion,

Var. de tšimino. — 2° (B-1,...), jibión, calamar, calmar. (??)

TŠIMINTŠ (B-mond), especie de jaula de seto en que se conservan castanas, queso, etc. : espèce de cage d'osier dans laquelle on conserve des châtaignes.

du fromage, etc.
TSIMINTSA (B-mu-o), chinche,

Tšimio (AN-oy), tšimiokario (AN-lez), mono, singe. Var. de tšimino.
TŠIMIRITŠA (G-etš), abejaruco,

paro, cierto pájaro: mérops, guépier, certain oiseau.

T. II.

TŠIMIRRIKA (G), mariposa, papillon. Badabil argi-inguruan tšimirrika ARIN-ARIN, la mariposa se mueve muy ligera en torno à la luz, le papillon vol-liger légèrement auprès de la lumière. (Ag. Eracus. 136-22.)

Tšimirrikatu (BN-s, R), destrozar, asolar: ravager, dévaster. Var. de Tši-

MARRIKATU.

Tšimirrita (G-aiz), Var. de тšimi-

Tšimiskau (B-mond), mascullar, hablar entre dientes : marmotter, mar-

monner, parler entre les dents.
TSIMISTA: 1º (B, G), relampago, éclair. Zeren nola tšimista ateratzen dan SORTALDETIK ETA AGIRI DAN SARTALDERAI-NOTIK, ALA IZANGO DA GIZONAREN SEMEAREN ETORRERA ERE: porque como el relampago sale del oriente y se deja ver hasta el occidente, así será también la venida del Hijo del hombre : comme l'éclair qui part de l'orient et apparaît en occident, ainsi sera l'avènement du Fils de l'homme. (Ur. Matth. xxiv-27.) Bapore oyetatik DATOZ TŠIMISTAK ETA TURMOYAK, de estos vapores vienen los relámpagos y truenos, de ces vapeurs proviennent les éclairs et le tonnerre. (Diál. bas. 111-1.) — 2° (G?),

piedra, granizo: grelon, grele.

Tšimistargi: 1° (B-o), luz de relampago, lumière de l'éclair. — 2° (B-ond), luz eléctrica, lumière électrique. = Algunos la siguen llamando así con más ó ménos propiedad. Quelques-uns continuent plus ou moins proprement à la

désigner sous ce nom.

Tšimistarri (B-m?), cuarzo, quartz.
Tšimistilo (AN-oy), lazada, næud. Var. de TŠIRISTILO.

Tšimistura (B-ub), jeringa, seringue.
TŠIMITŠ (BN-s, R), fleje, ramas para
hacer aros de barriles ó de cestas, branches flexibles dont on fait les cercles des tonncaux ou des paniers.

TŠIMITŠA (B-m?, BN-s, G-bid-etš-ori-t, R), chinche, punaise. Tšimitša edo IMITŠEA ESATEN DA, TŠIMURTŠI EDO IMURTŠI EGITEN DABELAKO: SE llama TŠIMITŠA Ó IMITEA la chinche, porque pellizca: on appelle la punaise Temmitea ou imitea, parce qu'elle pince. (Per. Ab. 179-20.)

Teimiteu (B-o), tejido de seto que hace veces de barandado, claire-voie d'osier qui sert de balustrade. (De zimite.)

Tšimizka (G-etš), pellizco, pin-

Tšimizkatu (G-etš), pellizcar, pin-

Tšimizkeri (B-el), anhelo, deseo ardiente: envie, désir ardent. Var. de TŠIBIZKERI.

Tšimiztu (AN-oy), lazada, nœud.
TŠIMO: 1° (G?, Vª Mog.), mono,
singe. — 2° (B-m), citola de molino, cla-

quet_de moulin.

TŠIMU: 1º (BN-s), faja de niños, langes des enfants. ARTETO KARTAN ARI EMENZIREN SEME ON BATEN TROJATZEN, SEME ON BATEN TROJATZEN ETA JESUKRISTOREN BESTITZEN; MARIA TŠATARREN BEROTZEN. Jose tšinuen edatzen: en aquel pequeño intervalo se ocuparon, segun parece, en envolver en panales á un buen hijo, y en vestir á Jesucristo; María en calentar los pañales, José en extender la faja (villancico popular): dans ce petit intervalle ils s'occupèrent, à ce qu'il paraît, à envelopper dans des langes un bon fils et à habiller Jésus-Christ; Marie à réchauffer les langes, Joseph à élendre la ceinture (noël populaire). — 2° (AN-arak-elk, Gc), mono, singe. ¿Non dira TSIMU OYEK? BEGIRA DAUDENAK ZER EGITEN DUTEN BER-TZEAK, IMITATZEKO: ¿quiénes son esos monos? los que están mirando lo que hacen los demás, para imitarles: quels sont ces singes? ceux qui regardent ce que font les autres, pour les imiter. (Liz. 178-23.) - 3º (G-and-ori-t), calado de agua, trempė jusqu'aux os. Tšimu Eginda матов, vengo completamente mojado, je suis trempé jusqu'aux os.

Твітиптви (B-ang), aguzanieves (ра́јаго), bergeronnette (oiseau). Var. de

TŠIMIRITŠA.

TSIMUR: 4° (R), renido, fáché. TSI-MUR GAUDE, estamos renidos, nous sommes fáchés. — 2° (B-o), pelo crespo y rizado, chevelure crépue el frisée. 3º (Bc,...), frunce, arruga : fronce, ride. BADITU GITŠIENEZ LAROGEI URTE: BEKOKI GUZTIA TŠIMUR-TŠIMUR BGINDA, BERE MANIN TA GUZTI: tiene por lo ménos ochenta años, toda la frente completamente arrugada, inclusa su carne: il a au moins quatre-vingts ans, tout le front complètement ridė y compris la chair. (Per. Ab. 72-22.) — 4° (BN-s, R), tacano, chiche. — 5° (BN-s, R, Sc), dobladillo de la ropa, fronce du vétement. — 6° (B-ub), castaña huera, châtaigne vide. — 7° (G?), castaña huera, châtaigne vide. — 7° (G?), pellizco, pinçure. Tsimurka ari (G, Araq.), pellizcar, pincer. — 8° (R), enredijos de una cuerda, entortillements d'une corde.

Tšimurdura (R), arruga, ride de la

Tšimurkatu (BN-s, R), retorcerse una

Cuerda, se tordre (une corde).

Tšimurri (BN-s), enredijos de una cuerda, tortillons d'une corde. Var. de TŠIMUR (8°).

TŠIMURTŠI (B-m-oň,..., G, Itur.),

pellizco, picadura: pinçure, piqure. Tsi-MITŠA EDO IMITŠKA ESATEN DA, TŠIMURTŠI EDO IMURTSI EGITEN DABELAKO : se dice TŠIMITŠA Ó IMITŠA por chinche, porque pellizca: on dit Tšimitša ou imitša pour la punaise, parce qu'elle pince. (Per. Ab. 179-21.) Tšimurtši-natuak edo zetaka go-RRITUAK AGERTUTEN DIRA ALANGO TŠIMUR-TŠITUEN SAMA, BESO EDO GORPUTZEAN : en el cuello, brazo ó cuerpo de los que han sido pellizcados como aquel, aparecen manchas ó tachas rojas de picadura: sur le cou, le bras ou le corps de ceux qui ont été piqués comme celui-là, apparaissent des taches ou marques rouges de

raissent des taches ou marques rouges de piqures. (Per. Ab. 179-23.)

Tsimurtu: 1° (Bc), arrugar: rider, plisser. — 2° (R), reñir, disputer. — 3° (B-0), rizar el pelo, friser (les cheveux). — 4° (BN-s, R), hacerse tacaño, devenir chiche. — 5° (R), enredarse una cuerda, s'entortiller (une corde).

Tšimurtura (B-tš), arrugamiento, plissement.

Tšimuruntša (B-mond), Var. de Tši-MUTSA (20)

Tšimutša: 1º (G-bid-don-t-us-zumar), chinche, punaise. — 2º (B-el-ub), alionín, pájaro de la especie de los paros mésange, oiseau de l'espèce des passe-

Tšimutšakur (?, F. Seg.), cinocéfalo, (animal) cynocéphale.

Tšimutšudare (G), pera que sabe á

chinche, poire qui sent l'odeur de pu-

TŠIN (B-a-beg-d-m-mu-o-tš), dinero,

argent. (Voc. puer.)

TŠINA: 10 (B-ts), pedazo que se le echa disimuladamente a un vestido corto: rallonge, pièce que l'on ajoute à un vêtement court. — 2° (S, Chah. ms), cerda, truie. (D. bearn.?) — 3° (G. zumay), paro, un pajárito: mésange, petit oiseau. - 4º (B-g), adelante, en avant. ORTI TSIÑA OTZ DAGO ORAIN, de ahí adelante hace frio ahora, il fait froid à présent (à partir) de cet endroit en avant. (Contr. de ATSINA.)

TŠINAL: 10 (Gc, ...), chancleta, chinela sin talon: chausson, pantousle, chaussure sans talon. (?) Tšinalka (Gc, ...), tener los pies en chancletas, avoir les pieds dans des pantousles. — 2º (G-andus), resorte con que se aprietan las cuñas del carro, ressort avec lequel on serre les

coins de la charrette.

TŠINAR (B-tš?, G, Araq.), brasa,

Tšinarronzi (G. Araq.), brasero, bra-

Tšinartu (G, Araq.), convertirse en brasa, ponerse en ascuas: se transformer en braise, devenir de la braise.

Tšinbart (AN-lez), brasa, braise.
Tšinbart (AN-lez), brasa, braise.
Tšinbel (B-mu), Var. de Tšinbo (1°).
Tšinbo: 1° (B, G), depósito en la ferrería, por donde va el agua á la turbina: réservoir de la forge, par où l'eau se rend à la turbine. — 2° (B-a-o, G), paradera, puerta que se levanta para dar paso al agua del saetin: vanne, porte que l'on enlève pour donner passage à l'eau du bief. — 3° (B-g), granillo seco de nieve, petit flocon de neige sec. — 4° (B-l, G-ori), cilindro de madera muy dura, horadado al medio, de que se sirven los pescadores para cobrar la cuerda llamada TSANPEL : cylindre de bois très dur, percé au milieu, dont se servent les pécheurs pour tirer la corde appelée TEANPEL. — 5° (B-mañ), columpio, balançoire. — 6° (B,...), pajarito de pasa, muy apreciado por los gastrónomes: vula chimbo i muito sicco. tronomos; vulg. chimbo: petit oiseau de passage très aprécié par les gourmets, appele vulg. chimbo à Bilbao. — 7º (B?, Per. Ab. 134-4), embolo, piston.

Tšinbo-tšakur (B-tš), perro chimbero que casa los pajaritos vulg. llamados chimbos, chien qui chasse les petits oiseaux appelés vulg. chimbos à Bilbao.
Tšinda-garratz (B-1), variedad de

cereza, muy agria : variété de cerise, très

aigre.
TŠINDAR: 1° (B-i), brasa, braise. —

2º (B-mu?), chispa, étincelle.
TSINDI: 1º (AN-elk), chispa, étincelle. Enegana su-tšindia sar baledi bizi-RIK, si la chispa de fuego pudiese entrar viva en mí, si l'étincelle de feu pouvait entrer vive en moi. (Liz. Coplac. 5-3.)— 2º (AN, Araq.), brasa, braisc. — 3º (ANb), tizon, tison. Ekarrak tšindi bat pipa PIZTEKO, trae un tizoncito para encender la pipa, apporte un petit tison pour allu-

mer ma pipe.

TŠINDIL (BN-s), lenteja, lentille.

TŠINDOR: 1° (AN-lez), orzuelo, orgelet. — 2° (B-b), chicharron, graillon. — 3º (B-a-g-o,...), petirrojo (pájaro), rougegorge (oiseau).

Tšindorri: 1º (B-l), petirrojo (pájaro), rouge-gorge (oiseau). - 20 (B-cl), hor-

miga, fourmi. - 3º (B-berg, G-zeg), entumecimiento de un miembro, engourdis-

sement d'un membre.

Tšindorri baltz (B-l), pájaro insectivoro, solitario, muy negro, que vive con preferencia entre peñas junto al mar : los he visto hasta dentro de la catedral de Tours: rouge-queue, oiseau insectivore, solitaire, très foncé, qui vit de préférence dans les rochers près de la mer : j'en ai vu même à l'intérieur de la cathédrale de Tours. = Es el mismo labatsori (Bmu-ub), que en su lugar sué mal califi-cado de petirrojo, C'est le même que LABATSORI (B-mu-ub), qui a été à tort qualisé, à sa place, de rouge-gorge. Täindorritu (B-berg-mond, G-zeg),

entumecerse un miembro, s'engourdir

(un membre)

TŠINDURRI (B-ang-berg-mond, Gc), hormiga, fourmi. Tšindurriari dakitza-LEAN (sic) EGOAK, GALDU OI DITU GORPUTZA TA BESOAK: cuando á la hormiga le nacen alas, pierde el cuerpo y los brazos: quand il naît des ailes à la fourmi, elle perd le corps et les bras. (L. de Is.)

Tšindurri-pila (Gc, ...), tšindurri-pilo (B-mond), hormiguero, fourmi-

lière.

Tăindurritu (B-ang), entumecerse ó dormirse un miembro, s'engourdir ou avoir les fourmis dans un membre.

Tšinel: 1° (AN, G-ond), Var. de rši-NAL (2°). = Han llamado así algunos en B al alguacil; es palabra del viejo dialecto castellano-bilbaino sacado de la germanía ó jerigonza de gitanos. Quelquesuns ont désigné sous ce nom, en B, l'agent de police; c'est un mot du vieux dialecte espagnol-bilbaïen, tiré de la langue ou du jargon des bohémiens. — 2º (ANdarak-b-lez-oy), chinela, calzado, á modo de zapato, de suela ligera, y que sólo se usa dentro de casa: pantoufle, chausson, chaussure légère que l'on emploie seulement à l'intérieur. (D. ital. pianella?.) TŠINELAK BEARKO DITUT EROSI; ZAPATU LARRU-LODI OK ZANGOAN MIN EMATEN DA-TATE: tendré que comprar chinelas; estos zapatos de cuero grueso me hacen mal en el pie: je vais être obligé d'acheter des pantousles; ces souliers de gros cuir me font mal au pied. Var. de TSINAL

Tšinelka (AN, ...), calzarse en chan-cletas, se chausser en pantousles.

TŠINGA: 10 (B-a-d-m-on-ts-ub, Gori), barredera, cierta red de rías : grand filet que l'on traîne dans les rivières; estce le bolier ou la senne? Guztia kanpora ATERA DU BERE AMUAREKIN, ARRASTAKA ERAMAN DU BERE TŠINGAREKIN ETA BILDU BERE SARBAKIN: todo lo alzó con el anzuelo, lo arrastró con su barredera, y lo recogió en su red : il l'a pris tout entier a l'hameçon, l'a trainé et l'a recueilli avec son filel. (Ur. Hab. 1-15.) — 2º (?), argolla de hierro fija en una pared, anneau de fer fixé dans un mur.

Tšingalango (B-d), campana menor

de la torre, petite cloche du clocher.
TSINGAR: 1º (Bc, ..., G), brasa braise. Eta arturik intzentsonarioa, zein BETE IZANGO DUEN ALDAREKO TŠINGARREZ: y tomado el incensario, que habrá lle-nado de las brasas del altar: or, après avoir pris l'encensoir plein du feu de l'autel. (Ur. Lev. xvi-12.) Zure begiak izango DIRA TŠINGOR GORI BIREN IDURIKOAK, VUCS-

tros ojos serán como dos ascuas de fuego ardientes, vos yeux seront comme deux braises ardentes. (Ur. Maiatz. 31-5.) — 2º (B-tš, G, ...), chispa, étincelle. Éта IKUSI ZITUEN IGOTZEN LURRETIK TŠINGARRAK LABE BATEN KEA BEZELA, y vió las pavesas que subian de la tierra como el humo de un horno, et il vit les étincelles monter de la terre comme la sumée d'une sour-naise. (Ur. Gen. xix-28.) — 3° (B-1), chi-charron, graisseron. — 4° (AN-b-lez-oy, G-ets), tocino, lard.

Tšingarrauts (B-g-i-m, G, Añ. ms),

rescoldo, cendre chaude.

Tšingarri (G, Añ. ms), pedernal: silex,

pierre à briquet.

Tšingartu (B, G), abrasar, embraser. ERRUA DAUKAT ETA NEGARREZ NAUKE NEURE PEKATUAK, LOTSAZ GORRITU DEUST ARPEGIA TŠINGARTU-ARTEAN ERRUAK: soy culpable y los pecados me hacen llorar, la culpa me ha enrojecido de vergüenza el rostro hasta abrasármelo : je suis coupable et les péchés me font pleurer, la faute m'a fail rougir le visage de honte jusqu'à l'enflammer. (Azk. E.-M. Canc. bas. II-28-6-40.)

Tšingekan (AN-arb), andar sobre un

pie, marcher à cloche-pied.

TŠINGERA (B-g), mayal, vara con que se trilla y desgrana el trigo en las eras: fléau, instrument avec lequel on

bat le blé dans les aires.

TŠINGET: 1° (B-a-i-m-o,...), pestillo, loquet. Idigi neutsan neure maiteari NEURE ATEAREN TŠINGETA, abrí á mi amado el pestillo de mi puerta, j'ouvris à mon bien-aimé le loquet de ma porte. (Ur. Cant. v-6.) - 20 (B-d-i), argolla de hiedans un mur. Var. de Tšinga (20).

TŠINGIL (AN-lez, ..., Lacoiz.),
planta trepadora de flores azules for-

mando un racimo : glycine ?, plante grimpante à fleurs bleues formant des grappes :

« vicia craca. »

TŠINGILA (G-etš), lenteja, lentille.

Tšingilika (BN-am-gar, S), tšingilka (AN, L-s), al cox-cox, andar sobre un pie: à cloche-pied, marcher sur un pied. TSINGILIKA BBILTEKO ZAHARREGI NÜZÜ, AGATA (S-bark): Agueda, para andar al cox-cox tengo demasiados años (lit.: soy demasiado vieja): Agathe, pour marcher à cloche-pied je suis trop vieille.

Tšingili-mingili: 1° (B-m), campana menor de la torre, petite cloche du clocher. — 2° (B-m-o-ub), (andar) á la cos-cojuela, sobre un pie: à cloche-pied, sur

un pied.
Tšingilinkor (S), voz usada en la fórmula de un juego infantil, mot usité dans une formule de jeu enfantin. Tšingilin-KOR, MINGILINKOR, SOR BADA SOR, ETSEKAK OR: « TŠINGILINKOR, MINGILINKOR, » si es deuda, déjala ahí: « Tšingilinkon, min-GILINKOR, » si c'est une dette, laisse-la là.

Tšingiliz (S, Chah. ms), al cox-cox, à cloche-pied. Var. de Tšingilizka.

Tšingin-tšingin (R), (andar) sobre un pie : (marcher) sur un pied , (aller) à cloche-pied.

TSINGLA (BN-s), lenteja, lentille. TSINGO: 1° (B-g), copo pequeño y seco de nieve, petit flocon sec de neige.

— 2° (G-al-t), sobre un pie, sur un pied.

TŠINGOAN IBIĽI (G-t), TŠINGOKA (G-al-ord), andar al cox-cox, aller à cloche-pied.

TŠINGOLA (Sc), zona, cierta enfermedad cutánea de los niños, no se circunscribe á la cabeza: zona, certaine maladie cutanée qui peut s'élendre à tout

TŠINGOR: 1º (AN, B, G), granizo menudo, petite grèle. Beste AINBESTE DIRA TŠINGORRA, EDURRA TA GATZA (G), OROBAT DIRA TŠINGORRA, BLURRA TA GATZA (G): lo propio son el granizo, la nieve y la sal: il en est de même de la grêle, de la neige et du sel. (Diál. bas. 119-7.) — 2º (B-gat-tš), granillos de la piel, petits boutons de la peau. — 3º (B-pl-urd-tš), propiele de la peau.

chicharron, graisseron.

Tšingorrika (B-d-eib-el-m), (andar) sobre un pie, (marcher) à cloche-pied.

Tšingorritu (AN-lez-oy, Gc), quedarse dormido un miembro, s'engourdir (un membre)

Tšingote (B-on), mamarracho, caricatura, figura ridicula: marmot, carica-

ture, figure grotesque. (F. Seg.)
Tšingura (B-on, G-al), tšingure (AN-

iru-lez, G-bid), yunque, enclume. (??)
Tšingurri (G-and-t,...), hormiga, fourmi.

Tšingurri-pila (G-and-t, ...), hormiguero, fourmilière.

Tâingurri-udare (G), peras hor-migueras, poires qui ont un goût de fourmi.

Tšingurritegi (G-etš-zumar), hormiguero, fourmilière

Tšingurritu (AN, G-and-t), dormirse un miembro, s'engourdir (un membre).

Tšinizta (R), hiniesta, retama, genêt. (Bot.) (?)

Tšiniztezpel (R), escoba hecha con este arbusto, balai de genét.
Tšinka: 1° (Sc), chisporroteo de la

llama, crépitement ou pétillement du feu. — 2° (Sc), chispa, étincelle. Egun HORREK IDOR DELAKOTZ, TŠINKHA HANITŠ EGITEN DIZU (S-bark): esa leña, por estar seca, produce muchas chispas: ce bois, pour être sec, produit beaucoup d'étincelles. — 3° (Sc), brasa, braise. — 4º (BN-s), un poco (de vino), un peu (de vin).

Tšinkar: 1° (R), brasa, braise. — 2° (BN-am), pequeño, petit. Erhi-tšinkar (BN-am), dedo meñique, doigt auriculaire. — 3° (BN-s, R), chisporroteo de las llamas, crépitement du feu.

Tšinkarka (R-uzt), al coxcox, à cloche-

Tšinkin-tšankinka (R-uzt), andar cojeando, boiter.

Tšinkoka (G-bid-us), al coxcox, à

cloche-pied.

Tšinkor: 1º (R), chicharrón, graisseron. — 20 (R-iz), tšinkhor (S), tocino, lard. Eztodala emaiten ahal aski tšin-KHOR ETA PHIPBRRADA, que no le puedo dar bastante tocino y salsa de pimientos, que je ne peux lui donner assez de lard et de sauce de piments. (Ziber. 22-8.)

Tšinkortu: 10 (R), tostar, asar demasiado: griller, brûler outre mesure. — 2º Tšinkortů (Sc), dejarle seco, matar á una persona, tuer raide une personne.
Tšino (S), verraco, verrat. (D.

bearn.?)

TŠINPART: 10 (B-d-l-m-on, G-and), chispa de metal derretido, étincelle de métal fondu. - 2º (Bc, ...), chispa, en general: étincelle, en général. Tsinpar-TURTIKA (B-l-m,...), echando chispas, étincelant ou jetant des étincelles. Enoaten DABE EMAKUME GALDUEN LEKU ATSITU TA ILUNERA, TA ZERUKO TŠINPART BATEK ARGI-TUTEN DAU GUSTIA : le llevan á un lugar inmundo y oscuro de mujeres perdidas, y una chispa del cielo le ilumina enteramente: on le porte dans un lieu immonde et obscur de femmes perdues, et une étincelle du ciel l'illumine entièrement. (Mog. Baser. 230-11.) — 3° (Bmond-on, G), hombre de carácter vivo: homme impétueux, de caractère vif.

TSINT (G-and-t-zeg, ...), mú, jota, palabra: mot, ouf, rien. Tšintik eztu esan, no ha dicho ni jota, il n'a pas dit ouf. ¿ Izango dezu arpegirik... Tšint bat ERANTZUTEKO ERE? ¿ tendrá usted cara...
para responderle ni una palabra? oserezvous... lui répondre un seul mot? (Gal-

bar. 27-9.)

TŠINTA: 1° (R, S), gorgeo, canto de los pájaros: gazouillement, chant des oiseaux. Tšori tšarrak tšinta tšarra: el pájaro pequeño, pequeño gorgeo: le petit oiseau, petit cri. — 2º (G-gab-iz), dinero, argent. (Voc. puer.)

Tšintaminta (Sc), cuchicheando, chu-

Tšintar (BN-s): 1º chispa, chisporroteo de la llama : étincelle, pétillement de

la flamme. — 2º brasa, braise.

TSINTEIDI (S), cuenda, hilo con que se sostiene la madeja : sentène, fil avec lequel on attache l'écheveau.

TSINTI (S), tSintila (S), pecas, rous-

seurs de la peau.

Tšintila-makatz (B-d), peruétano,

poirillon.

Tšintš: 1º (B-m), onomat. que indica el ruido que se hace al sonar las narices, onomat. du bruit que l'on fait en se mouchant. Var. de zintz. — 2º (B),

mouchant. Var. de zintz. — 2° (B), alerta, alerte. Ago tšintš iratzarririk. estate alerta, despierto: sois alerte, réveillé. (ms-Zab. Ipuiñ. xxx-2°.)

TŠINTŠA: 1° (BN-s), campana, cloche. Iltšintša (BN-s), campana de muertos, glas [unèbre. Aur-iltšintša (BN-s), campana fúnebre de niños, glas [unèbre des enfants. — 2° (BN-s. Šc.). (BN-s), campana iunebre de niños, glas funèbre des enfants. — 2° (BN-s, Sc), cencerro, sonnaille. — 3° (AN, Liz. Voc., BN-s, S), campanilla, clochette. — 4° (R), moco, morve. Var. de zintza. — 5° (B-l), dinero, argent. (Voc. puer.) — 6° (AN, G), cincha, sous-ventrière. (??)

Täintä ala bedar (B-i-l), un juego de sièce que consiste en tener unes brinzes

niños que consiste en tener unas brinzas de hierba en la mano cerrada y procurar arrojarlas sin que quede una sola pegada á la maño: si queda limpia la mano, resulta тšintš; si queda con algo de hierba, es BEDAR : jeu d'enfants qui consiste à tenir quelques brins d'herbe dans la main fermée et d'essayer de les rejeter sans qu'il en reste un seul: s'il n'en reste pas, c'est Tšintš; dans le cas contraire, c'est BEDAR

TŠINTŠAMARI (AN-lez), sanguijuela,

TŠINTŠAR (B-g-mu), chicharrón, graisseron.

Tšintšaren (AN, G, Araq.), lombriz, lombric.

Tšintšarnaut (S?, Chah. ms), peca, rousseur. Var. de TSINTILA.

Tšintšarri (Gc): 1º campanilla: clo-chette, sonnette. — 2º cencerro, sonnaille.

Tšintšerko (R-uzt), cencerro, sonnaille.

Tšintšerkol (R-uzt), granizo, grêle. Tšintšerri: 1° (AN-b, Gc, ...), campanilla, clochette. MEZEMAILEAK DIONEAN « Sanctus », jo ezazu tšintšerria iru BIDER: cuando el celebrante diga Sanctus, tocad la campanilla tres veces : quand le célébrant dit Sanctus, sonnez trois fois. (Ag. Eracus, 315-17.) - 2º (AN, G), sonajero, sonnette. Eta bean, tunikaren beraren oiñetan, inguruan, egingo dituzu GRANADA BATZUEK BEZELAKOAK... GUZIA TŠINTŠERRIZ NASTURIK: y abajo á los pies de la misma túnica harás al rededor como unas granadas... entremezcladas de unas campanillas, tu mettras en bas et autour de cette même robe comme des grenades... entremélées de sonnettes. (Ur. Ex. xxviii-33.) = 3° (AN?, G), cencerro,sonnaille.

TŠINTŠIL: 1º (BN-s, R), lenteja, lentille. - 2º (AN-oy), veza, arveja, vesce.

(Bot.)

Tšintšila (S, Alth.), tšintšila (Ruzt): 1° cucúbalo, planta medicinal: cucubale, plante médicinale. (Bot.)—2° (BN-s, R), la lenteja, la lentille. (Bot.) - 3° (S, Chah. ms), cascabelillo, petit grelot. - 4° (B), broma, plaisanterie. Nonbait ni tšintšilan nakutsuelako ta ume Eginik Isopo (sic), seguramente porque me veis bromeando y aniñado Esopo: sans doute parce que vous me voyez joyeux et devenu enfant, moi Esope. (ms-Zab. Ipuiñ. xxxiv.) — 5° (AN), boche, poquette. Tšintšilan egin, jugar al boche con nueces ó huesos de fruta, jouer à la poquette avec des noix ou des noyaux. — 60 (S), campanilla, clochette. MEZA ERRAITEAN (ERRAITIIN) TŠINTŠILAREN HEROTSA ENTZUTEN DENEAN (DENIIN) OROK BEHAR DIZIE BELAHIKO EZARI (S-bark): al decir misa cuando se oye el sonido de la campanilla, todos deben ponerse de rodillas: pendant la messe, lorsqu'on entend la clochette, tout le monde doit se mettre à genoux.

Tšintšileri (B-otš-tš), conjunto de cosas ó personas pequeñas, ensemble de choses ou de personnes petites.

Tšintšilika (B-oň), colgado, suspendido: pendu, suspendu. Var. de zinzi-

Tšintšilin (B-i,...), cencerrito, campa-

nilla: sonnettè, clochette.
TSINTSILU (AN-oy, G-ber), zarcillos, pendientes: pendants, boucles d'oreilles.

Tšintšimare (L-ain), sanguijuela,

sangsue.

TŠINTŠIN: 1º (AN, B-m-tš, Gc,...), dinero, moneda: argent, monnaie. (Voc. puer.) — 2º (B-ar-on), gotas que caen del tejado: gouttieres, gouttes qui tombent du toit. — 3º (B-a-m-o), mezcla ó embrollo de hilo, emmêlement du fil. 4º (G, Araq.), campana menor de la torre, petite cloche du clocher. — 5º (G), pececillo parecido á la anchoa, vulg. comestina, petit poisson ressemblant à l'anchois. Var. de TSITSIN (2°).

Tšintšin-bedar (B), hierba parecida á las margaritas y provista de flor, plante ressemblant aux marguerites et pourvue

de fleurs.

Tšintšinbiur (B-a-ang-eib-gald-mond), enredijos ó dobleces de las cuerdas, entortillements ou plis d'une corde.

Tšintšineketa (G-ord), acarreo de

leñas delgadas, charroi de menu bois.

Tšintšinka (B-ar), (andar) sobre un pie, (aller) à cloche-pied.

Täintšinpe (B-oñ), refugio bajo el alero del tejado: auvent, refuge sous l'auvent du toit

Tšintširri (B-a-o), cencerrito, sonajero : petit grelot, hochet. Var. de TSIN-TŠIRRIN (1º).

Tšintširrika (B-elg, G-gab), (andar) sobre un pie, (aller) à cloche-pied.
Tšintširrikatu (?), golpear, destro-

zar : frapper, abîmer.

Tšintširrin: 1º (AN-oy?, B-g-l, G), sonajero, hochet. Tšintširrindun seinak BAIÑO BURU GEIAGO EZTAUKO GIZON TŠAKIL ORREK (B-1), ese hombre simple no tiene más cabeza que un niño que gasta sonajero, cet homme simple n'a pas plus de tête qu'un enfant qui porte un hochet.

— 2º (BN-mus) coscabal and a

- 2° (BN-mug), cascabel, grelot.

Tšintsirrinka (B-oñ, G-iz), tšintširriska (B-el), (andar) sobre un pie,
(marcher) sur un pied.

Tšintšo: 1º (G-orm,...), fiel, exacto: fidèle, exact. Var. de zintzo. - 2º (B-i),

grito desaforado, cri strident.

Tšintšola (S), casquijo : gravier, caillou. Jarten dira lauak, harri-tšintšola ZONBAIT BILDU-ONDOAN TANTOENDAKO : Se acomodan los cuatro después de haber recogido, para contar los puntos (del juego), algunas piedrecillas: on place les quatre après avoir ramassé, pour compter les points (du jeu), quelques pierrettes. (Ziber. 108-15.) Lohiaren partez tšin-TŠOLA DEN UR-ZOLAN ARRAINAK GOZO HOBEA DIZIE (S-bark): en el agua, en cuyo fondo hay grijo en vez de lodo, los peces tienen mejor gusto : dans l'eau où le fond est caillouteux au lieu d'être vaseux, les poissons ont meilleur goût.

Tšintšon (B, G), lienzo muy ordinario, étoffe très ordinaire. = ¿Vendrá este nombre tal vez del lugar en que se fabricaba el lienzo? Ce nom vient peutêtre du lieu où l'on fabriquait ce tissu? Orainzerbait badirudi, baiña ondiño oran-TSURARTE TŠINTŠONEZKO KALTZAK, ABAR-KA PISTINDUNAK ETA TŠAPEL ZARRA BURUAN EBALA IKUSTEN GENDUAN ORI (B): ahora parece algo; pero todavía hasta hace poco le veiamos á ese con pantalones de chinchón, con abarcas remendadas y una boina vieja en la cabeza: maintenant il a l'air de quelque chose; mais jusqu'à ces derniers temps nous le voyions avec des pantalons de droguet?, des brogues rapiécées et un vieux béret sur la tête.

Tšintšonzi (R), mocoso, morveux.
TŠINTŠOR (Gc), cascote de piedra,

moellon.

Tšintšort (B-i-mond), collalba, pajarito de lindos colores, llamado así por imitación á su monótono canto; se le ve siempre en las extremidades de argomas y otros arbustos : traquet, petit oiseau de belles couleurs; on l'appelle ainsi par imitation de son chant monotone; on le voit toujours à l'extrémité des ajoncs et d'autres arbustes. Var. de OTATSORI.

Tšintšorta (B-a-d-o), chicharrón, graisseron.

Tšintšosta (G-aya-gab-iz-ori), trenza

de pelo, tresse de cheveux.

TŠINTŠU (S), chicharrón, graisseron. AURTEN GURE ŠERRIAK EZTÜZIE TŠINTŠURIK ÜKHEN (S-bark), este año nuestro cerdo no ha tenido chicharrón, cette année notre porc n'a pas eu de graisseron.
TSINTSUR: 10 (G-als), papera,

goitre. — 2° (G-t), orzuelo, orgelet., 3° (AN), garganta, gorge. Var. de zin-tzur. — 4° (G), cima, cumbre: cime, sommet. ¿Zerekin ordaintzen dirade, BADA, MENDI TŠINTŠUR OEK BERENEZ EMATEN DITUZTEN LORE INDARTSU UGARIAK? ¿pues con qué se pagan las flores robustas y abundantes que producen de suyo las cumbres de estas montañas? car avec quoi paye-t-on les fleurs robustes et abondantes que produisent eux-mêmes les sommets de ces montagnes? (Izt. Cond. p._m-3.)

Tšintšurka (BN-s), enredos que se forman al devanar el hilo, emmêlements qui se produisent en dévidant le fil. Var. de tsintsurko. Tsintsurkadun aria ari PERTIKANA DISU, el hilo que más se enreda es el que tiene desigualdades de grosor en su contextura, le fil qui se mêle davantage est celui qui est inégal dans sa contexture.

Tšintšurkatu (R): 1° revolver y desordenar, p. ej., la ropa: bouchonner, mettre, p. ex., les vêtements en désordre. - 2º enredarse el hilo, se mêler ou se

tire-bouchonner (le fil).

TŠINTŠURKO (R), enredos que se forman al devanar el hilo, entortillements qui se produisent en dévidant le

Tšintšurri (AN, Añ. ms), esófago,

œsophage.
TŠINTZ (R): 1º moco, morve. -

2º pábilo, mèche.
TŠINU (B-g-i-mu-tš), calado de agua, trempé jusqu'aux os.

Tšinurri (AN, B-m-on), hormiga,

Tšinurri-belar (AN, Lacoiz.), té de Méjico : the du Mexique, ancerine. (Bot.)

Tšíñurri-meta (B-m), hormiguero, fourmilière.

TŠIO: 1º (Bc,...), pajarillo de color de aceituna, el más pequeño de nuestro país después del reyezuelo: petit oiseau de couleur olive, le plus petit de notre pays après le roitelet. — 2º (Bc), piada, acción de piar : piaillement, action de piailler.

Tšioka (Bc), tšio-kloka (B, G), piando,

piaulant où piaillant.

TŠIOLOĠA (B, arc), mesón, taberna: hôtellerie, auberge. Tšiologako mirabbak GAU TŠABURRA TA EGUN LUZEAK, la sirvienta del mesón (tiene) las noches cortas y los días largos, la servante d'auberge (a) les nuits courtes et les jours longs. (Refrancs, 489.)

Tior (AN, B-ang-on, G-t-zeg), sendero, sentier. (Contr. de Tidon.)

Tšio-tšioka: 1° (B), piando los pollue-los o pájaros: piaulant ou piaillant (les poussins), pépiant (les oiseaux). — 2° (B-i), cierto juego de niños, certain jeu d'en-

TŠIPA: 1º (AN, BN, L, S), berme-juela, goujon. = En AN-b llaman tšipa á la bermejuela de frente lisa, y AŠKALO á la que tiene ciertas púas en la frente. En AN-b, on appelle TSIPA le goujon à tête lisse, et ASHALO celui qui possède certaines rugosités sur la tête. -- 2º (Lzib), mujol pequeño, petit muge.
Tšipa-belhar (S, Alth.), hierba buena

de agua, sándalo de agua, menthe aquatique. (Bot.)

Tšipa egin (AN-lez, BN-s), calarse, mojarse completamente : se tremper, se mouiller jusqu'aux os.

Tšipaka (S), pesca de la bermejuela,

pêche du goujon.

Tšipaosazale (R), insecto de patas largas, que se desliza en la superficie de las aguas trazando líneas oblícuas: insecte à longues pattes, qui glisse sur la surface des eaux en traçant des lignes obliques.

Tšipat (BN-am-s, S), ni palabra, pas un mot. (De tšit bat.) Tšipat eztu erran, no ha dicho ni jota, il n'a pas soufflé

Tšipeleta (G-orm), mariposa, papil-

Tšipi (L, S), pequeño, petit. = En las diversas traducciones de san Mateo (xı-11) se encuentran estas variantes.. Dans les diverses traductions de saint Matthieu (x1-11) on trouve ces variantes: $\tilde{\tau}$ ікі (AN), $\tilde{\tau}$ ірі (BN), т \tilde{s} ікі (B, G), $\tilde{\tau}$ \tilde{s} ірі

Tšipidanik (L-ain), desde la infancia,

depuis l'enfance.

Tšipilgarri (BN-baig), abrasador, brûlant.

Tšipilipeta (B-on, F. Seg.), tšipilota (G-and-gab-s-zeg), mariposa, papillon.
Tšipilu (Lc), calamar, jibión, cal-

Tšipiñi (S), pequeñito, très petit. Tšipiritaiña: 1º (B-berg), cierta danza, una de las suertes del AURRESKU: certaine danse, l'une des figures de l'Au-RRESKU. — 2° (B-m), reyerta, camorra: querelle, dispute, rixe.

TSIPIRITON (G-t,...), reyerta, camorra: querelle, dispute. Jakiten Bazuten ITZAIAREN SAGARDOTEGIKO EGONA, GIZONEZ-KOAK KOPETAK ZIMUR TA IĽUN, ETA ANDREAK TŠIPIRITONA: si llegaban á tener noticia de la estancia del boyero en la sidrería, los hombres (le pondrían) la frente cenuda y oscura, la mujer (le armaria) camorra: si l'on parvenait à connaître le passage du bouvier dans la cidrerie, hommes (lui feraient froncer) les sourcils, la femme (lui chercherait) que-relle. (Izt. Cond. 179-17.)

Tšipiroi (AN, G), calamar, jibión, chipirón, calmar. (?)

TŠIPISTIN (B-op-ub), las gotas más ó menos gruesas que se levantan al echar un madero ó piedra al agua, gouttes d'eau plus ou moins grosses qui jaillissent lorsqu'on jette un morceau de bois ou une pierre dans l'eau.

Tšipistol (G-t), tšipisturu (G-ber), trabuquillo de sauco que sirve de juguete à los niños: pétoire, petit jouet de sureau avec lequel les enfants s'amusent.

TSIPITA (B-el-m-mañ-oñ, G-and-us), mayal con que se golpea y se desgrana el trigo en las eras : fléau, instrument avec lequel on bat le blé dans les aires.

Tăipitaiña (B-mond), reyerta, gresca: altercation, rixe. Var. de Tăipiritaiña (2°).

Tšipitaka (B-i-l-m), golpeando el trigo en las eras con el mayal, battant le ble dans les aires avec le fléau.

Tšipi-tšapa: 1º (B-1,..., S), andar descalzo, chapoteando en el água: aller à trousse-culotte, en patouillant dans l'eau. 2º (?, Lacoiz.), sámara, fruto coriáceo

comprimido y membranoso : samare, fruit sec et indéhiscent.

Tšipitu (B-l-mu?-oñ,...), hacer trizas, écharper. ARTU DAIAN LEKUAN TŠIPITU EGINGO DAU JAK DAROA AMURRUA! (B-1): allí donde le alcanzare, le hará trizas qué rabia lleva! là où il le trouvera il l'écharpera, quelle rage il a (contre lui)!
(De TSIPITA + TU?.)

Tsipitugel (B-m), pieza de cuero que une las dos piezas del trillo, el mango y el mayal: manchon de cuir qui unit les deux pièces du fléau, le manche et la batte

TŠIPIZTA (R-uzt), tšipiztur (B-agald-o-ts), salpicadura, gotas de agua que saltan: éclaboussure, gouttes d'eau qui jaillissent.

Tšipla-tšapla (R), Var. de Tšipli-Tša-

Tšipli-tšapla: 1° (AN-lez, B-a-o-oñtš,..., BN-s), andar descalzo, patullando en el agua : aller à trousse-culotte, en patouillant dans l'eau. Var. de TSIPIтšара. — 2° (B-a), golpecitos dados en el trasero, petits coups frappés sur le

TŠIPLITA (B-tš), licor del desayuno, vulg. matarratas : tue-ver, petit verre

l'on prend à jeun.

TŠIPLOI (B-tš), caño por donde va el agua á la turbina, tuyau par où l'eau se rend à la turbine. (D. esp. sifon?.)

TŠIPO: 1º (AN), chopo, peuplier. (Bot.) (?) Burzuntzari ematen diote asko IZEN: « ZUR SURIA » DEITZEN DUTE HAINItzek; probentziarrek « makala », Nafar-TARREK « TŠIPOA »: al chopo le dan mu-chos nombres: muchos le llaman zur šuri, « madero blanco; » los Guipuzkoanos makala, « el débil; » los Nabarros, TSIPOA: on donne un grand nombre de noms au peuplier : beaucoup l'appellent zun Suni, « bois blanc; » les Guipuscoans, макала, « le faible; » les Navarrais, тёл-рол. — 2° (B-a-gald-o), hueco pequeño o tacon en que se colocan los bolos, petit trou où l'on place les quilles.

Tšiporriko (R), regordete: potelé, courtand.

Tšipristada (B-urd), chispa, étin-

Tšipristil (B-a-o-tš), reyerta, camorra: altercation, rixe.

TŠIPRISTIN: 1º (Bc), salpicadura, gotas de agua : éclaboussure, gouttes d'eau qui jaillissent. ODOL-TŠIPRISTIÑEZ BETERIKO SOIÑEKOAKAZ (B, Apoc. xix-13), v vestia una ropa teñida en sangre, il était revêtu d'une robe teinte de sang. -2º (B), chispa, étincelle. An DIRA SU-TSIPRISTIN URRINERA DOAZANAK, alli (se ven) chispas de fuego que van lejos, là (on voit) des étincelles de feu qui vont loin. (Per. Ab. 127-16.)

Tšipriztatu (G), rociar, arroser. Eta ISOPO-TŠORTATŠO BAT BUSTI EZAZUTE ATE-PEAN DAGOEN ODOLEAN, ETA BERAREKIN ODOLEZ TŠIPRIZTATU ITZATZUTE ATEBURUA ETA ABE BIAK: y mojad un manojo de hisopo en la sangre que está en el umbral, y rociad con ella el dintel y los dos postes: trempez un faisceau d'hysope dans le sang qui est sur le seuil de la porte, et en arrosez le seuil et les deux poteaux. (Ur. Ex. x11-22.) TŠIPU (AN, G-als), tiemblo, tremble.

TŠÍRA: 1º (AN, G, L, S), exutorio,

fuente que da salida á los malos humores del cuerpo: exutoire, débouché des mauvaises humeurs du corps. Tšira ta itu-rria eztira bat (G), la significación de tšira y de iturri (2º) no es la misma, la signification de TSIRA et de ITURRI (2º) n'est pas la même. = Tal vez TŠIRA sea solo el sedal de la cuarta acepción. Peutêtre que TSIRA est seulement le séton de la quatrième acception. — 2º (G-and), rasguño de la piel, écorchure de la peau.

— 3º (G-and?), grietas de las manos, crevasses ou gerçures des mains. — 4º (S) sedal, cuerda de crin que, atravesando la piel por dos agujeros, se mueve con objeto de dar salida á malos humores: seton, mèche de crin ou de coton qu'on passe par deux trous au travers des chairs, pour y entretenir un écoulement d'humeurs. — 5° (ms-Lond), yedra arborea, lierre. (Bot.)

TSIRAI (G-goi), chorro, jet. Odola

TŠIRAIAN ZERIOLA, IFINI ZUTEN LARRU GO-RRIAN: le pusieron en cueros, manándole la sangre à chorro: ils le déshabillèrent, tandis que le sang coulait par jets. (Galbar. 28-18.)

Tširalkatu (R-uzt), mojarse, calarse, empaparse de agua : se mouiller, se tremper jusqu'aux os.

Tširbi (B-mond), almáciga, semis. Var.

de TŠIRPI.

Tăirbil: 1º (G-ber-eld), conjunto de hojas del tallo de maiz, de mazorca abajo: ensemble des feuilles de la tige de maïs, depuis l'épi jusqu'en bas. — 2º (AN-arak, B?, G-ber-don-t), viruta, rizo: copeau, vrillon. Apolinariak bere KUTŠATIK ATERA OMENZITUEN LAU AUR-ZAPI ETA LAURAK ELKARRI KORAPILOTUAZ TŠIRBIL SUTAN BERO BERO JARRIRIK, SENARRARI BERA ERAMAN ZIOZKAN: Apolinara sacó, según parece, de su baul cuatro pañales y, anudando los cuatro entre si y calen-tándolos al fuego de virutas, se los llevó abajo al marido: Apollinaire tira, à ce qu'il paraît, de sa malle quatre langes, et, les nouant les uns aux autres et les chauffant à un feu de copeaux, on les porta ensuite au mari. (Ibaiz. I-70-3a col.)

Tširbiztu (B-mond), deshilacharse la

ropa, s'effilocher (le linge).
TSirdikatu (AN, G-ets), apelmazar, calcar con los pies: comprimer, fouler aux

pieds, pietiner.
TŠIRDIL: 1º (BN-s), desvergonzado, dévergondé. - 2º (R), pingajo, loque. -3º (AN), carpa, racimo que queda después de hecha la vendimia: grappille, petite grappe qui reste après la vendange. TSIRGA (G-ori), sirga, remorque. (D.

gr. σειρά.)
Tširgora (B-a-ub?), granizo menudo, grésil.

Tširi (B-1-m), viruta, rizo, vrillon. Tširibi (R?, ms-Lond), chirivia, carvi. (Bot.) (?)

Tšíribia (B-m), mariposa, papil-

Tširibiri: 1º (B, Mog.), mariposa, papillon. Erleak jaioten dira tširibiriak LEGEZ ETA JATEN DABE EZTIA, las abejas nacen como las mariposas y comen miel, les abeilles naissent comme les papillons et mangent le miel. (Diál. bas. 11-12.) — 20 (B-mond, G-orm-zeg), viruta, vrillon. - 3º (B-o), cerafollo, cierta hierba que se come en ensalada, parecida á la zana-

horia: cerfeuil, certaine plante que l'on mange en salade, et qui ressemble à la carolte. — 4° (B, ms-Otš), pelele, persona ligera : écervelé, personne étourdie.

TŠIRIBOGA (B, arc), vino para enfermos, vin pour malades. = Lo trae Labayru en su Historia de Bizcaya, t. III, p. 88. Labayru l'insère dans son Historia de Bizcaya, t. III, p. 88.

Tširibogin (B, arc), tabernero: tavernier, aubergiste. Neguan hokin, hudan TSIRIBOGIN: en invierno panadero, en verano tabernero: en hiver boulanger, en été aubergiste. (Refranes, 381.)

Tširifa (B-ang), reyerta, camorra: rixe, querelle. Var. de tšipiniton.

Täirigartu (AN-b), tostar, griller. Täirikatu (BN-s), calarse, mojarse completamente: se tremper, se mouiller complètement.

TŠIRIKILA: 1º (B-l-on), tona, calderón, un juego de niños: bistoquet, certain jeu d'enfants. — 2° (B-bol), palillo de tambor, baguette de tambour.

Tširikila-makila (B-l-on), palo para jugar á la toña, bâton servant à jouer

au bistoquet.

Tširikilan (B-l-on), (jugar) á la tona, (jouer) au bistoquet. Guk tšikitan, ne-GURAEZERRO, TŠIRIKIŽAN GOGOZ EKITEN GENDUAN (B-1): nosotros en la infancia, llegando el invierno jugábamos con ganas á la toña: dans notre jeune age, lorsque l'hiver arrivait, nous jouions

volontiers au bistoquet.

TŠIRIKIN: 1º (B,...), tenazas grandes de ferreria, grandes tenailles de forge. Botaten dabe beera ta tširikina EDO BURDIN-KATO BAT IRAATSIRIK DAROB GABIPERA: la echan luego al suelo y, aplicándole las tenazas grandes, llevan (la goa) bajo el mazo: on la jette ensuite sur le sol, et, prenant les grandes tenailles, on la porte (la gueuse) sous le martinet. (Per. Ab. 127-4.) — 2º (B-el), bata de niños, robe d'enfants. — 3º (B-i), túnica, tunique.

Tširikol: 1° (B-ar-m), enjuto, enco-gido: sec, rétréci. — 2° (B-a-m), castaña vacía, huera, châtaigne vide. — 3° (B-ub), toña, calderón, bistoquet. Var. de rširi-

Tširikon (B-mond), túnica, tunique. Tširikonkila (R), llevar á un niño á horcajadas, porter un enfant à califour-

TŠIRIKORDA: 1º (AN-goiz, G-andt, ...), trenza de pelo, tresse de cheveux. 2º (AN, G), trenza de lino para hacer alpargata, tresse de lin servant à faire des espadrilles. - 3º (AN, G), agua que queda, separado el suero para hacer requesón, eau qui reste après que le petit-lait a été enlevé pour faire du fro-mage. — 4º (B-a-d-gald-i-l-o-ts), enredijos ó dobleces de las cuerdas, entortil-lements ou plis d'une corde. — 5º (B-lm-mond-tš, G), sarta o ristra, p. ej. de ajos, cebollas: chapelet, p. ex. d'ails, d'oianons.

Tširikordatu: 1º (G), hacer sartas ó ristras, mettre en bottes ou en chapelets. - 2° (G), enredarse las cuerdas, s'entortiller (les cordes). — 3° (G), trenzar, tresser ou tire-bouchonner. ILBA POLIKI TŠIRIKORDATU... ETA JARRI ZAN ALZUEN EDE-RRENA, trenzando lindamente el pelo ... se hermoseó lo mejor que pudo: se tressant joliment les cheveux,... elle s'embellit le plus qu'elle put. (Lard. Test. 314-

Tširikordau: iº (B-tš), pelo crespo rizado : cheveux crépus et frisés, en tire-bouchons, Geure AITA ZANAK EBAN OLAKOŠE ULE TŠIRIKORDAUA, POLITA GERO (B-i): nuestro difunto padre tenía pelo crespo como ese, muy lindo: notre défunt

père avait les cheveux crépelés comme lui, très jolis. — 2° (B-1-on,...), retorcerse una cuerda á causa de la humedad, se tordre (une corde) par suite de l'humidité.

— 3° (B-m), cierta especie de castaña que produce pocos granos en relación al número de sus erizos : certaine espèce de châtaigne qui produit peu de fruits, en comparaison du nombre de ses bogues. - 4º (B), hacer sartas, mettre en chapelets.

TŠIRIKOT: 1º (R), segundo suero con que se purgan los pastores, deuxième petit-lait que les bergers prennent comme purgation. — 2° (BN-s, R), cagón, foireux.

Tširilintšon-pelaka (R), á punto de caerse, sur le point de tomber. Ez enonen BAI EROREN, TŠIRILINTŠON-PELAKA DABIL GIzon gaiso kori : ese cuitado está entre si cae ó no cae, á punto de caer: ce pauvre diable est sur le point de tomber.

Tăirilora (B-d-m-mu), viruta, vril-

TŠIRIMILI (AN-lez), tširimilo (Gori), galerna, huracán : galerne, oura-

TŠIRIMIRI: 1º (BN-s), chiquilleria, familia menuda y numerosa: marmaille, famille petite et nombreuse. - 20 (G), futesa, cosas de poca importancia: futilité, chose peu importante. ETA AZALEKO TŠIRIMIRI OEZAZ GAIÑERA, ¿NORK ASMATU ZENBATERAIÑOKO ONDASUNAK KENTZEN DIOZ-KATEN ARRAINTAN GIPUZKOATARRAK ITSAsoani? y además de estas menudencias superficiales, ¿ quién podrá calcular qué cantidad de bienes arrancan los Guipuzkoanos al mar en peces? et outre ces futilités superficielles, qui pourra calcu-ler quelle quantité de biens les Guipuscoans tirent de la mer en poissons? (Izt. Cond. 204-9.) — 3° (R-uzt), forma parte de la siguiente formula..., ce mot fait partie de la formule suivante : Tsinimini, MARABEDI GUZIAK NIRI (R-uzt): « TŠIRIміпі, todos los maravedíes á mí, » dicen los niños incitando al padrino á que les eche dinero : « TSIRIMIRI, tous les maravédis à moi, » disent les enfants pour exciter le parrain à leur jeter de l'argent.

Tširimizkatu (R-uzt), Var. de Tširi-MIZKAU (1º)

Tširimizkau (B-l): 1º mascullar palabras, marmotter ou marmonner. — 2º devorar la comida, dévorer la nourriture. — 3º rebañar platos, essuyer ou nettoyer les assiettes.

TŠIRIMOL (G), torbellino, tourbillon. Aizea ereingo dute eta tširimolak BILDUKO DITUZTE BEREN GALMENERAKO, POTque viento sembrarán y torbellino segarán: parce qu'ils ont semé le vent, ils récolteront les tempétes. (Ur. Os. viii-7.) Tăirinbol (B-a-o-tš), rodaja, pieza

circular y plana de madera, como el fondo de una caja de dulce: rondelle, pièce circulaire et plate en bois, comme le fond d'une botte de confiserie.

Tširinga: 1° (B-l, R), jeringa, seringue.

(??) — 2° (R), taco, trabuquillo de sauco que sirve de juguete á los niños : pétoire, jouet d'enfants.

Tširingol: 1º (B-ond), Var. de TŠIRIN-BOL. — 2° (B-g), senos de la cuerda, boucles de la corde.

Tăiringolatu (B-g), formarse senos en una cuerda por su falta de tensión, s'entortiller par manque de tension (une corde).

Tširinkorda (B-b), senos ú ojetes de las cuerdas, boucles ou entortillements des cordes.

Tširinkordatu (B-b), Var. de tširin-GOLATU.

TŠIRINTA (R), viruta, vrillon.

Tširintšoi (B-a-o-tš-urd), aleli amarillo, cierta hierba cuyos granos se parecen á la simiente de nabo; es buena para el ganado, brota en los trigales : ravenelle, russe (pop.), certaine herbe dont les graines ressemblent à la semence de navet; elle est bonne pour le bétail et pousse dans les champs de blé.

Tširiol: 10 (B-a-l-mu-o), cirial, cada uno de los candeleros altos que llevan los acólitos en el templo : chandelier, chacun des grands cierges que les acolytes portent dans l'église. (??) — 2° (B-mur),

péndola, pendule (le). (??)

TŠIRIPA (B-erm), nudo, roseta: nœud, rosette.

TŠÍRIPIN (B-a-g-m-o-tš), reyerta, gresca : altercalion, dispute.

Tăiripiri (B?), mariposa, papillon.
Tăiripiri (B-l), Var. de tămpin.
Tăiripiri (AN-lez, Gc,...), salpica-

dura, gotas que levanta un objeto caído al agua : éclaboussure, gouttes d'eau que fait sauter un objet qui tombe dans l'eau.

Var. de TŠIPIRIZTIN.

TŠIRISTILO (AN-lez), lazada, nœud.

TŠIRITA: 1° (G-don-etš), pajarita, aguzanieves: bergeronnette, lavandière.

— 2º (G, Mog., Euskalz. II-307-42), mari-

posa, papillon.
TŠIRITOL (B-i), cuña que se pone en la lanza del carro para que los bueyes uncidos no vayan demasiado unidos : courbeton, coin que l'on adapte au timon de la charrette, afin que les bœufs enjugués ne puissent pas trop se rapprocher

TŠIRITŠA (AN-lez), saltamontes, langosta de los campos : criquet, saute-

relle des champs.

TŠIRKA (BN-s), gota, goutte.

TSirki-mirki (B), andar de esquina, medio enfadados: être brouillés, à demi

TŠIRKORA (B-mond), copo muy menudo de nieve, petit flocon de neige.

TŠIRLA (AN-ond, Bc, G,...), pechina, venera, concha semicircular de dos valvas: pétoncle, genre de mollusques lamellibranches. = En el país vasco dan á este molusco, hablando en castellano, el nombre de « almeja », y al molusco negro de dos valvas y carne amarilla. que la Academía designa con este nombre, se le da el nombre de « mojojón ». Au pays basque on appelle ce mollusque, en parlant espagnol, almeja, et la moule, mollusque à deux valves noires et à chair jaune, est désignée sous le nom de mojojón. Iru gisatakoak dira : fiñak, bastoak eta miru-tširlak (AN-ond) : las pechinas (almejas) son de tres clases : finas, ordinarias y, lit. : almejas de milano : les pétoncles sont de trois sortes : fins, ordi-

naires et, lit.: pétoncles de milan.
TSIRLET (B-b), gaviota de pico amarillo, vulg. garray, mouette à bec jaunatre

TŠIRLO (B-m-mond-otš-ub, G, Araq.), bolo, quille. Erri batzuetan bederatzi TŠIRLODUN BOLATOKIAK DAGOZ. GUK IRU TŠIRLOGAZ JOKATZEN DOGU: ESKUA, ZILA edo erdikoa ta guena dira eurok (B-m): en algunos pueblos hay juegos de bolos en que se juega con nueve. Nosotros jugamos con tres : ellos son la mano, el ombligo ó el del medio y el final : en quelques endroits il existe des jeux de quilles dans lesquels on joue avec neuf. Nous jouons avec trois, qui sont : la main, le nombril ou le milieu et la fin.

Tširlora (B-a-bar-l-m-o?-tš), viruta,

prillon.

TŠIRO: 1º (B, arc), pobre, pauvre. Tširoak dirudi intšausti, guztiok arrika BETI: el pobre parece nogal, todos le apedrean siempre : le pauvre ressemble au noyer, tout le monde lui jette des pierres. (Refranes, 469.) Tširoak arlo-TEA IGUI, el pobre al pobre aborrece, le pauvre déteste le pauvre. (Refrancs, 495.) ABERATSOK JAYA DAUKE, TŠIRO GAISOOK BETI NEKE; AUZOOK BERE IGUI DAUDE BETI DABILENA ESKE : los ricos tienen fiesta, los pobres cuitados siempre trabajo; también los vecinos aborrecen al que siempre pide : les riches font la fêle, les pauvres malheureux travaillent toujours, les voisins détestent celui qui demande continuellement. (Refrancs, 3.) JOPUA TA ADISKIDEA, EZ TŠIRO EZ ABERATS : el criado y el amigo, ni pobre ni rico : le serviteur et l'ami, ni pauvre ni riche. (Refranes, 437.) Doguna jan ta tširo izan, comer lo que tenemos y ser pobres, manger ce que nous avons et être pauvres. (Refrancs, 314.) Tamal bukok tširoari ta sorosi abn opanari (oparinari?), ten lástima del pobre y atiende á su necesidad, aie pitié du pauvre et pourvois à ses besoins. (Refrances, 78.) - 2º (B-o, arc), mazo para destripar terrones : émottoir, masse servant à émotter.

TŠIROLA (L): 1° silbo, sifflet. — 2º flauta, flûte.

Tširosto (AN-ond), hiedra, lierre.

TŠIRPA (B-mond), salpicadura liquida, gotas que saltan : éclaboussure liquide, gouttes qui rejaillissent.

Tširpa-tširpa (R), andar descalzo, chapoteando el agua: aller à trousseculotte, en patouillant dans l'eau.

Tširpi (B-a-g-o-tš), almáciga, vivero de plantas : semis, pépinière de jeunes plantes. Var. de TSERPI.

TŠIRRA (G-and), chorro, jet. Tširran URA ATERATZEN DA AITZ ORREN BEALDETIK, de la parte baja de esa peña sale el agua á chorro, du bas de ce rocher l'eau

sort par jets.
TSIRRI: 1º (B-1-ond, G-don), la gaviota más pequeña de nuestra costa, la plus petite mouette de notre côte. — 2º (G), chorro, jet. Martiri oven eta beste askoren odola Juda guzian tširrian zijoan, la sangre de esos y de otros muchos mártires iba chorreando en toda la Judea, le sang de ces martyrs et des autres jaillissait dans toute la Judée. (Lard. Test. 365-31.) Izerdia gorputz guztitik TŠIRRIAN DARIOTELA EGONARREN, GAIŠO-

TZEKO BELDURRIK BAGE : sin temor de enfermar, á pesar de manarles el sudor por todo el cuerpo á chorros: sans crainte de tomber malade, malgré la sueur qui leur coule à torrents sur tout le corps. (Izt. Cond. 76-11.) — 3° (B-a-o), cagarruta, crotte. Anditšinni, cagarruta de oveja, crotte de brebis. — 4º (B-el-oñ?, F. Seg.), grillo (insecto), grillon (insecte. Labatširri (B-el), grillo de hornos, grillon des fours.

TŠIRRIBIRRI (B-el), vencejo, avión,

martinet (oiseau).

TŠIRRIKA: 1º (B-a-m-o-oñ-tš), rueda de carro, roue de charrette. 2º (B-m-ts), pedazo de hierro movible enlazado á un eslabón de la cadena para facilitar el movimiento, morceau de fer mobile fixé dans un chainon de la chaîne pour faciliter les mouvements de celle-ci.

— 3° (BN-s), viruta, vrillon. — 4° (B?, G?, An. ms), carreta, charrette. — 5° (B?, G?), carrete, bobine. — 6° (B-g, G-andbid), carrete grande en que se recoge la cuerda con que se marcan los troncos que se han de aserrar, grosse bobine sur laquelle on pelotonne la corde avec laquelle on marque les troncs que l'on veut scier. — 7° (AN-lez), carreton en que los niños aprenden á andar, chariol dans lequel les enfants apprennent à marcher.

Tširrikari: io (B-a-d-m-o-tš), hilo grueso ó cuerda con que se marcan los troncos para aserrarlos, ficelle ou corde avec laquelle on marque les troncs pour les scier. - 2º (B-o?), hilo de carrete, fil de bobine.

Tširrikitu (G-t), rendija: fente, crevasse. Dimin. de zirrikitu.
TŠIRRIMARRA: 1º (?, ms-Zar), eti-

queta: éliquette, cérémonie. - 2º (B-ts),

charla, bavardage.

TŠIRRIMIKA (B-i), tširrimino (Ba-d-o-ts), granillos de la piel, petits boutons de la peau.

Tširri-mirri: 1º (B-tš), andar de esquina, medio enfadados : se regarder de travers, être à moitié fâchés. - 2º (Bmond, G-ets-t), trabajar con destreza, travailler avec adresse. - 3º (G-and), trabajillos de poca importancia : bricoles, petits travaux de peu d'importance. OSTERONTZEKO ERRI TŠIKI SAKABANATUETAN DAUZKATEN ZAMARIAK DIRA ... GAZTA TA ARTO-GARIAK AZOKERA TA ETŠERA ERABILTE-KOAK, ETA BESTE ONELAKO TŠIRRIMIRRI BE-REN BIZIMODUARI DAGOZKIONETARAKOAK : las acémilas que tienen en pueblos pequenos diseminados sirven ... para transportar al mercado y á casa queso, borona y trigo, y para otras menudencias de este género correspondientes á su manera de vivir : les bêtes de somme que l'on a dans les hameaux disséminés servent... à transporter au marché ou à la maison du fromage, de la méture et du blé, et à d'autres bricoles de ce genre correspon-dant à leur façon de vivre. (Izt. Cond. 183-25.) — 40 (R-uzt), mujer algo pasada de vino, femme émoustillée par l'effet du vin. — 5° (G-bet), persona poco asentada y ansiosa de noticias, personne peu tranquille et avide de nouvelles.

TŠIRŘIN: 1º (R-bid), campanario, clocher. - 2º (AN, G-ets), vencejo (pájaro), martinet (oiseau). - 3º (R, Araq.), rabel, instrumento músico pastoril: rebec, instrument de musique qu'em-

ployaient les bergers. — 40 (B-a-o), pieza de madera, como de un pie de largo, á la cual se fijan dos clavos grandes horadados á modo de aguja por los cuales se pasa el hilo que se ha de retorcer : pièce de bois, d'environ un pied de long, à laquelle on fixe deux grands clous per-ces comme une aiguille, à travers lesquels on passe le fil que l'on doit tordre. — 5° (B-a), carrete de hilo, bobine de fil. - 6° (B-arb), chirrido de carros, grince-ment des charrettes. - 7° (B-ond), gaviota la más pequeña de la costa, la plus petite des mouettes de notre côte. 8º (?), rotación, vuelta que una cosa da sobre si misma como un trompo: rotation, tour qu'une chose fait sur elle-même, comme une toupie. — 9° (G-ets), grillo (insecto), grillon (insecte).

Tăirrina pantika (R), tripudo, insecto de color de hierba, tiene especie de capa amarilla: insecte de la couleur de l'herbe, revêtu d'une espèce de mante jaune.

Tširrinarte (AN-lez, G-don-t), hendi-

dura del suelo, crevasse du sol.

Tăirrinbola (B-i-l-tš), Var. de Tširrin-

DOLA (20)

TŠIRRINDOLA: 1° (B-ub, G), argolla, anneau de fer. — 2° (B-a-1-m), rodaja: roulette, rondelle. Var. de Tši-

TŠIRRINGA: 1º (B-d-mañ-ub), rueda, roue. - 2º (B-eib), diversion con que los jóvenes de ambos sexos sustituyen al baile en cuaresma; se dan las manos teniendo á uno en medio: ronde, distraction que les jeunes gens des deux sexes substituent à la danse pendant le carême: ils se donnent la main les uns les autres et tournent autour d'un autre place au milieu.

TŠIRRINGILA (B-oň), rodaja, pieza circular y plana, de madera, metal ú otra materia: rondelle, roulette, pièce ronde et plate, de bois, de métal ou de toute autre matière.

Tširringilo (G-t), golondrina, hirondelle.

Tširringola (B-a-ar-mañ-mond), Var. de TSIRRINGILA. TSIRRINGOLAN IBILI (B), jugar á hacer rodar objetos, s'amuser à faire tourner des objets.

Tširrinka (B-a-ar-el-mond-o-otš-ub), rueda, roue.

Tširrinkol (B), Var. de tširringila. TŠIRRINTA (BN-s, R-uzt), ansia,

anhelo: désir ardent, grande envie.

TSIRRINTOLA: 1°(S), polea, poulie. — 2°(B), argolla, anneau de fer.

DEABRUAREN TŠIRRINTOLEA, SATANASAREN

DEABRUAREN TŠIRRINTOLEA, SATANASAREN SAREA, DEMONINOEN JOKOA: argolla del diablo, red de Satanás, juego de los de-monios: anneau du diable, filet de Satan, jeu des démons.

TSIRRIO: 1º (B?), chorro, ducha: jet, douche. — 2º (B-a-m-o-ub), hilitos que caen de una fuente, filets d'eau qui tombent d'une fontaine. Tsirrioan dario (B-mond), le mana á hilos el agua, l'eau lui coule par filets. — 3° (B?, F. Seg.), vencejo, avión (pájaro), martinet (oi-

Tširripi (G-s-zeg), sicerin, cendrille. Var. de TSIRRIZKILA

Tširripistada (B-g), salpicadura, éclaboussure.

TŠIRRIPISTIN (B-oñ, F. Seg.), persona descontentadizà : personne difficile, toujours mécontente.

TŠIRRIPITA (B-alb-beg-deust-lem), mariposa, papillon.

Tširripitin: 1º (B-eib-tš), bello, agradable : beau, agréable. = Se dice de personas pequeñas. Se dit des personnes petites. — 2° (B-on, F. Seg., G,...), renegado, puntilloso: susceptible, pointilleux. — En el pueblo, algunos (B,...) han empezado á llamar así al timbre eléctrico. Parmi le peuple, quelques-uns (B,...) ont commencé à donner ce nom à la sonnette électrique.

Tširripizta (BN-s), viruta, vrillon. TSIRRIPLOT (L-ain, pop.), trago,

vulg. taco, taquillo: coup, gorgée, lampée. TŠIRRIPORRO: 10 (B-i-m), desórden, revuelta, confusión: désordre, embrouillamini, confusion. — 2º (B-oñ), pedante, afectado en su lenguaje y maneras : pédant, personne affectée dans son langage et ses manières. - 3º (B-a-g?-

o,...), charlatán, bavard.

Tširriska (B, ms-Otš), á chorros, en abundancia: à flots, en abondance.

Tširriskal (G-t), Var. de Tširriskal

TŠIRRIST (B-l-mu, G), onomat. del resbalón, acción y efecto de resbalar ó resbalarse : onomat. du glissement, de l'action et de l'effet de glisser. = Con este nombre figuró, en la revista Euskalzale, un ser fantástico encargado de recorrer el país y de recoger cuanto ocu-rriere ó pudiere ocurrir de notable. Sous ce nom a figuré, dans la revue Euskal-zale, un être fantastique chargé de parcourir le pays et de noter tout ce qui arrivait ou qui pouvait arriver de remar-

TŠIRRISTA (B-tš), buho, hibou. Tširristada (B, G), resbalon, deslizamiento: glissade, glissement. = Se dió este nombre, en la revista Euskalzale, á ciertos artículos fantásticos. Ce nom a été appliqué, dans la revue Euskalzale, à certains articles fantastiques.

Tăirristaka (B, G), resbalando, des-

lizándose, glissant.

TSirristatu (G-t), resbalar, glisser.

TSirrist egin: 1° (B, G), resbalar, deslizar, glisser.— 2° (B,...), apuntar (el día), poindre (le jour). Egunak TSI-RRIST EGIN-ORDUKO ERREKEA EMAKUMAZ BETE BETERIK EGOAN; ORREGAITIÑO, GUZ-TIAK EZTIRA LOTIAK (B-mu): antes que apuntase el día, el lavadero estaba lleno completamente de mujeres; con todo, no todas son dormilonas : avant le point du jour, tout le lavoir était bondé de femmes; après tout, elles ne sont pas

toutes grandes dormeuses. Tširristu (G-orm), grieta, intersticio:

fente, interstice. Dimin. de zirristu.
TSIRRITA: 1º (BN-s), grillo de los campos, grillon des champs. — 2° (B-b), molinillo que se usa para retorcer el hilo, petit moulinet que l'on emploie pour tordre le fil. — 3° (AN?, B, Añ. ms, G-and), polea, poulie. — 4° (B-i-l), Var. de TŠIRRIKA (2°). — 5° (B-mu), cítola del molino, claquet de moulin. — 6° (B-mu), matraca, crécelle.

TBirritari (B-i-t8), hilo de carrete, fil

de la bobine.

TBirritol: 1º (B-b), molinillo que se usa para retorcer el hilo, petit moulinet employé pour tordre le fil. — 2º (B-i), tarabilla grande, grande bobinette. — 3º (?, Añ. ms), rueda, roue. — 4º (B-g),

rodaja: roulette, rondelle. Var. de Tši-RRINGILA. — 5° (B-o), polea, poulie. Tširritola: 1° (B-l-tš), citola del mo-lino, claquet de moulin. — 2° (B-i), cuña que se pone en la lanza del carro para que los bueyes uncidos no vayan demasiado unidos: courbeton, coin que l'on adapte au timon de la charrette afin que les bœufs attelés ne s'approchent pas trop près l'un de l'autre. — 3° (B-ub), Var. de тъ́інгіка (2°). — 4° (В), cada una de las cinco acepciones de TSIRRITOL acompañada del artículo, chacune des cinq acceptions de TSIRRITOL accompagnée de l'article.

TŠIRRITŠA (AN-lez, G-ziz), tširritšaldo (B-elan), tširritširri (B-a-g-imu-o-tš-ub), grillo (insecto), grillon (insecte).

Tširri-tšori (B-a-m-tš), vencejo, avión, martinet (oiseau).

TŠIRRI-TŠORRO (B-a-oñ-tš),

calandria: calandre, grosse alouette.

TŠIRRIZKILA (B-i-l-mond), sicerin, vulg. sirriscla, cendrille (oiseau)

TŠIRRIZTA: 1º (G-and?, L?), jeringa, seringue. — 2º (G-and, L-ain, R-uzt), chorro pequeño, hilo de agua : petit jet d'eau, filet d'eau. Tširriztan, á chorritos, par petits jets.

Tširriztaka (G-and), al por menor, en

TŠIRTA: 1º (B-i-l-tš), curuca ó curuja, pajaro algo mayor que el gorrion y conirrostro como él: fauvette, petit oiseau conirostre, de l'ordre des passereaux. 2º (B-ts), mineral muy menudo que se tamiza, menu minerai que l'on tamise. 3º (G-and-aya), trébol común, cierta hierba buena para el ganado; se siembra en abundancia: trefle commun, plante fourragère, excellente pour le bétail, que l'on sème en abondance. — 4° (G-us, izt. Cond. 26-29), lenteja, lentille. — 5° (B-i), corona ó remate de la calera ya cargada, couronne ou sommet d'un four à chaux dėjà plein. — 6° (B-m), granitos de cal mal hecho, petits grains de la chaux mal faite. — 7° (B-a-d-m, G-us), residuo de piedrecilla en el calero, pierrailles qui restent dans le four à chaux. = Algunos (G) le llaman más bien arritširta en esta última acepción. Quelques-uns (G) leur donnent plutôt le nom de ARRITSIRTA dans cette dernière acception.

TŠIRTŠARTA (B-tš), collalba, pajarito, bastante menor que la curuja, que posa siempre en las puntas de arbustos: traquet, petit oiseau, plus petit que la fauvette, qui se pose toujours sur la cime des arbustes. = Algunos, por la imitación de su monótono canto, le llaman PIRTSARTSAR. Quelques-uns, par imitation de son chant monotone, l'appellent rir-**TŠARTŠAR**

TŠIRTŠIL: 1º (R-uzt), hilacha, effilochure. — 2º (R-uzt, S), pingajo, loque. — 30 (B-ang-ar-eib-mond), grillo, grillon. — 40 (R-uzt), viruta, vrillon. — 50 (Lain, R-uzt), desaseada, se dice de las mujeres que llevan vestidos sucios y en desorden: malpropre, se dit des femmes qui portent des vêtements sales et mal arrangés.

TBirtBilatu (G-and), estallar : craquer, éclater.

Tširtšilda (BN), desvergonzado, dévergondé

Tširtšileria: 1º (G-and, R-uzt), chi-

quillería, familia menuda: marmaille, famille composée de petits enfants. 2º conjunto de cosas de poco valor : brimborions, ensemble de choses de peu de valeur

Tširtšiltu (R-uzt), deshilacharse un vestido, s'effilocher (un vêtement).
TŠIRTŠIR: 10 (B, G), ruido de ebu-

llición en la sartén, bruit de friture dans la poéle. - 2º (Bc, ..., G-gab), picotear,

hablar mucho: jacasser, parler beaucoup.
TŠIRTŠIRA (G-and), zona, cierta enfermedad cutánea de los niños, no se circunscribe à la cabeza : zona, certaine maladie cutanée des enfants, qui peut gagner toutes les parties du corps.

Tširtšitu (B-tš), Var. de tširtsižeria

TSIRTSOR (c, ...), onomat. del acto de charlar, onomat. de l'action de bavarder. Tăirula (BN), flauta, flûte. Var. de TŠIROLA

Tširuliru (AN, ms-Lond), mariposa, papillon.

Tšisare (G-orm), lombriz, ver. Var. de zizare. 🗕 La palabra tšisarri de Mendiburu (I-18-5) es errata de tsisare. Le mot TŠISARRI de Mendiburu (I-18-5) est un erratum de tšisare. Aurtasun guzian BAGENUEN ZER-EDO-ZER. BAGENUEN BEIN ORTZ-AGINEN AGERTZEA; BEIN BAZTANGA EDO NABARRERIA; GAUR TŠISAREAK (TŠISA-RRIAK), BIGAR GORNIA: en todo el tiempo de la infancia teníamos algo. Teníamos ora la aparición de dientes y muelas, ora la viruela; hoy lombrices, mañana sarampion : pendant tout le temps de l'enfance nous avions quelque chose. Nous avions soit l'apparition des dents, soit la petite variole; aujourd'hui ce sont des vers, demain la rougeole.

TŠIŠILU (Bc, ...), escaño, banco de cocina con respaldo, banc de cuisine à dossier. = Algunos lo utilizan para mesa, otros para gallinero. De ahí es que en boca de muchos, además del TŠIŠIĽU ordinario, hay kutšadun tšišilua, « escaño con cajón, » y oilategidun tsisi-Lua, « escaño provisto de gallinero (bajo el asiento). » Quelques-uns s'en servent en guise de table, d'autres comme épinette. De là vient que dans la bouche de la plupart, outre le TSISILU ordinaire, il y a kutšadun tšišilua, « banc avec caisse, » et oilategidun tšišilua, « banc pourvu d'une épinette (sous le siège).»

Dimin. de zizilu, zuzulu.

Tăisilu-mai (B-a-o), mesa fija con
una tarabilla en la pared, table fixée au

mur au moyen d'une bobinette.

TŠISKA: 1º (R), calcar, oprimir con los pies: pietiner, presser avec les pieds. Indet. de TŠISKATU. — 2º (AN-oy, G-ayadon-ori-t), bolsa, bourse.

Täiskagune (R), abolladura: bosse, saillie que l'on fait à un objet en le lais-

sant tomber.

Tšiska-miskaka (R-uzt), en busca

de golosinas, en quête de friandises.
Tăiskatu: 1º (R), abollar, abollarse, p. ej. una fruta: bosseler, se bosseler, p. ex. un fruit. — 2° (R-uzt), calcar, oprimir la uva en el lagar, fouler le raisin avec les pieds dans le pressoir. — 3° (BN-s, R, S), apelmazar, pisotear un objeto cualquiera: aplatir, pietiner un objet quelconque.

Tšiskiltu (R-uzt), tostar, calcinar:

griller, calciner.

Tšisma (B-i), grena, pelo largo y revuelto: tignasse, longue chevelure emmélée. Var. de TŠIMA.

Tšismista (BN-baig), relámpago, éclair. Var. de TSIMISTA.

Tšispa (B, arc, G, Itur.), escopeta, fusil ou escopette. (??)
Tšispero (B, G), armero, armu-

Tšispiltu (R-uzt), tšispiltu (S), requemarse, tostar, chamuscar: brûler, roussir, flamber.

Tšispita (AN, G-etš), chispa, centella de la lumbre, étincelle du feu.

Tšispoi (B-ond): 1º hisopo de albañiles, guipon des maçons avec lequel ils blanchissent les murs. - 2º lampazo para limpiar las lanchas : vadrouille, sorte de tampon servant à nettoyer les

embarcations. (?) **TŠIST**: 1° (B-l-tš,...), resuello: soufflement, respiration. Tšist Bgin, resollar, souffler. Eztau tšitik egin, no ha resollado, il n'a pas soufflé. — 2º (ANlez,..., Bc, Gc), juego de naipes que consiste en decir resist cuando se recibe un as, desafiando á los demás jugadores à que acierten el palo à que perlenece : jeu de cartes qui consiste à dire TSIST lorsque l'on reçoit un as, en défiant les autres joueurs d'en deviner la couleur. TSISTEAN JOKATU, jugar al « chist », jouer au « tchist ». — 3° (B?), juguete de niños, la cometa: jouet d'enfants, le cerf-volant. — 4° (B-m), cierta manera de lavar centine foces de latte. de layar, certaine façon de bêcher. Tsis-TEAN LAYATU, layar superficialmente con las puntas de las layas, bêcher superficiellement avec les pointes des bêches.

TŠISTA: 1º (G-ori), lanceta ó lanza pequeña de que se sirven los pescadores en sus faenas, petit harpon dont les pêcheurs se servent dans leurs travaux. -

2º (S, Chah. ms), picadura, piqure.

Tšistada: 1º (B-1-tš, ...), resuello:
souffle, respiration. (V. Tšist, 1º.) 2º (B,...), llamamiento con un sonido inarticulado: TS ó PS ó solo SSSSS: appel au moyen d'un son inarticulé: TS ou PS ou seulement sssss. Tšistada bat egin, hacer un llamamiento de este género: faire psitt, appeler.

Tšistagarri (B-tš, G-ord), chistoso, gracioso: charmant, gracieux. (?) GI-PUZKOATAR OEN ESAERA EGOKI ETA EPAIRA ZORROTZAK BALDIN ZABALDUKO BALIRA QUE-VEDO ETA BESTE ASKORENAK BEZELA, IKUSI NAIKO NUKE NORENAK IZANGO OTELIRAKEAN TŠISTAGARRIENAK: si cundieran los dichos apropiados y agudas sentencias de estos Guipuzkoanos como los de Quevedo y otros muchos, querría yo saber cuáles serían los más chistosos: si les dictons appropriés et les doctes sentences de ces Guipuscoans se répandaient comme celles de Quevedo et de beaucoup d'autres, je voudrais savoir quels seraient les plus agréables. (Izt. Cond. 215-13.)

Tăistamista (R), cuchicheando, chuchotant.

Täistapur (BN-haz), támara, leña menudo: broutilles, menu bois.

TŠISTAR: 1° (B-otš), chispa, étincelle. — 2° (B, ms-Otš), pequeño, hablando de pozos: petit, en parlant des

Tšistatu: 1º (BN-ald-gar-s), sajar un divieso, una ampolla: débrider un furoncle, percer une ampoule. — 2º (BN-s,

S, Chah. ms), picar, piquer. Gizon AUHER HORI, KABALEAK BEZALA, TŠISTATŪ BEHAR dizügü; bestela erdoilak jan lirozü (Sbark): tenemos que aguijonear á ese hombre perezoso, como al ganado; de lo contrario le comería la roña: nous devons aiguillonner cet homme paresseux, ainsi que le bétail; sans cela la crasse le mangerait.

Tšisten (B-m-ond), colgajo, pingajo ó tamara que se arrastra adherido al vestido: loque, brindille que l'on traîne avec le vêtement

TŠISTIKUN (B-mond), estornudo,

TŠISTILU (AN, Araq.), agujerito que se hace en los toneles para probar el contenido: fausset, petit trou fait à un

tonneau pour en goûter le contenu.
TSISTOKI: 1º (G-bid-gab-ord-orius), panadizo, panaris. — 2º (G-zeg), veneno (sic) del sapo, venin (sic) du cra-

TŠISTOR: 10 (G-etš), longaniza, chorizo: saucisse, cervelas. -- 2º (AN-lez, G-ets-t, ...), casco ó pedacito (de longaniza), morceau ou tranche de saucisse. Lukainka-tsistor bat jango nuke, gaiñerako sagardo-tanto bat baldin banu (G): comería un casco de longaniza, si tuviera para acompañarle un poco de sidra: je mangerais bien un morceau de saucisse, si j'avais un peu de cidre pour l'accompagner. — 3° (B, G), hombre incapaz para la generación, homme impuissant pour la génération. - 4º (B-man), toro o carnero que tiene los testículos ocultos en el vientre, taureau ou bélier dont les testicules ne sont pas apparents. - 5° (R), gajo de naranja, ajo, etc.: quartier d'orange, gousse d'ail, etc. — 6° (R-uzt), pequeño, insignificante : petit, insignifiant.

Tšistorka (AN, Lacoiz.), fracciones del bulbo carnoso, divisions du bulbe. BARATSURI-TSISTORKA, gajo del ajo, gousse d'ail. GILTZAUR-TŠISTORKA, gajo de la nuez,

quartier de noix. TŠISTU: 1º (B, G), silbido y también el silbato, sifflement et aussi sifflet. Ez. MUNDUTARRAK LEGEZ, SAZERDOTE BATEN PALTA BAT IKUSI BDO ENTZUN DAGIENEKO, BARRE, TŠISTU, GEITU, ZABALDU TA SAZER-DOTE GUZTIA EZARRI: no, como los mundanos, en cuanto ven ú oven una falta de un sacerdote, reir, silbar, exagerar, divulgar é inculpar á todos los sacerdotes : non pas comme les mondains lorsqu'ils voient ou apprennent une faute de prêtre, rire, siffler, exagérer, divulguer et incul-per tous les prêtres. (Bart. 1-215-29.) — 2º (B-l-mu, ..., G), saliva, salive. Unteak baino lenago zigarroa erreten asten DIRA TA GERO TŠU ORTIK, TŠU EMETIK, EGUN GUZTIAN DIARDUE TŠISTU-URTIKA: ARGAL EGON BEAR (B-1): antes de tiempo empiezan á fumar y luego saliva por aquí, saliva por alli, todo el día estan escupiendo: no han de enslaquecer l de bonne heure ils commencent à fumer, et ensuite cra-chat par-ci, crachat par-là, tout le jour ils crachent; ils ne vont donc pas maigrir! = Se distinguen estas dos acepciones en el acento: TŠISTUA, « el silbo y silbato; » TŠISTUA, « la saliva. » On distingue ces deux acceptions par l'accent: TŠISTUA, « le sifflement et le sifflet; » TŠI-STUA, « la salive. » — 3º (Sc), empujón,

Tšistua bota (B-l-m-mu), escupir, cracher.

Tšištu-belar(S), avena silvestre, avoine sauvage. (Bot.)
Tsistu egin (B, G), silbar, siffler.

Tšistueta (B-otš), gorgeo, gazouillement. KARDINTSAK BRRAMEN PUNTAN TSIS-TUETA ZOLIAKAZ, los jilgueros con sonoros gorgeos en las puntas de las ramas, les chardonnerets avec leur sonore gazouillement sur les pointes des branches. (Ar. Euskalz. I-173-1.)

Tšistugale (AN?, G): 1º ansioso

de escupir, qui a envie de cracher. —

2º ganas de escupir, envie de cracher. —

Täistuka (B, G): 1º silbando, sifflant.

— 2º 'escupiendo, crachant. — No se distinguen en el tono, porque el sufijo -ma es de los que hacen que sean politonos aun los vocablos que de suyo no lo son. Arri, EZTUL, UKABIL, etc., son palabras cuyas sílabas tienen la misma entonación, como se puede notar claramente añadiendo el artículo singular : ARRIA, EZTULA, UKABILA. Si se les agrega el sufijo -ка ó algún otro que tenga su misma propiedad tonal, las voces resultan politonas: ARRIKA, « á pedradas; » ARRIAK, « las piedras; » EZTULKA, « tosiendo; » EZTULAK, « las toses; » UKABILKA, « dando puñetazos; » ukabilak, « los puños. » Dans l'intonation on ne les distingue pas l'un de l'autre, parce que le suffixe -KA est un de ceux qui transforment en polytones les mots qui d'eux-mêmes ne le sont point. ARRI, EZTUL, UKABIL, elc., sont des mots dont les syllabes possèdent la même intonation, comme on peut le voir clairement en leur ajoutant l'article singulier : ARRIA, EZTULA, UKABILA. Si on leur adjoint le suffixe -ka ou un autre qui possède la même propriété tonale, les mots deviennent polytones: ARRIKA, « à coups de pierres; » ARRIAK, « les pierres; » EZTULKA, « ton-nant; » EZTULAK, « les toux; » UKABILKA, " donnant des coups de poing; " UKABILAK, « les poings. »

Tšistuketa (B-m-mu), salivación,

Tšistuki (B, G), rama con que se hacen silbatos, branche avec laquelle on fait des sifflets.

Tšistukor (B-tš), el que escupe á menudo: cracheur ou crachoteur, celui qui crache fréquemment.

Tšistulari (B, G), silbador, siffleur. Tšistularri (B-mu, ...), ganas de escupir, envie de cracher.

Tšistu-ontzi (AN, Araq., B, G), escupidera, crachoir.

Tšistu-urtika (B, ...), escupiendo, crachant.

TŠIT: 1º (B-a-l-tš, G), mú, palabra, resuello: mot, rien, souffle. EZTEUSKU inos tšit bat erantzun, jamás nos ha respondido una palabra, il ne nous a jamais soufflé mot. (Per. Ab. 106-15.) Eztakuts, eztantzu, eztabil, eztau zirkirik ez tšitik egiten: no ve, no oye, no anda, no se mueve ni habla: il ne voit, ni n'entend, ni ne marche, ni ne se meut, ni ne parle. (Añ. Esku-lib. 32-7.) KATAMO-TZA GELDITU ZAN ISILIK, BASAURDRAK EZE-BAN EGIN TŠITIK: el tigre quedó callando, el jabali no articulo palabra: le tigre se tut, le sanglier ne souffla mot. (Ur. Canc. bas. III-94-8.) Tšitik eztu atera: no ha sacado palabra, no ha resollado: il n'a dit mot, il n'a pas soufflé. - 2º (G), en-

teramente, tout à fait. Etzitzagozkan tsit jartzen, no le reconocian enteramente, ils ne le reconnaissaient pas tout à fait. (Lard. Test. 406-12.) — 3° (B?, G, S), muy, très. Tsit ederra (S-lak, ...), muy hermoso, très beau. = Generalmente el diminutivo de EDERRA se pronuncia en este dialecto EIDSERRA (EJERRA). Généralement le diminutif de EDERRA se prononce dans ce dialecte EIDSERRA (EJE-RRA). — 4º (?), ansia, anhelo: envie, désir véhément. = Equivale á « momento » en la locución TSITEAN-PITEAN (B-l-ts), tsitean-potean (B-m), « á cada momento. » Ce mot équivaut à « moment » dans la locution TSITEAN-PITEAN (B-l-tS), TŠITEAN-POTEAN (B-m), « à chaque moment. »— 5° (BN, L, S), Var. de TŠIS-

TŠITA (Bc, BN-s, G-goi), pollito, polluelo: poussin, jeune poulet. Tšitak, GRISOLAK TA URDAIA, MAIATZEKO MAIRA pollitos, turmas y tocino para la mesa de mayo: jeunes poulets, truffe et lard pour la table de mai. (Refranes, 39.) ESATEN DA ME IRUTEN DABELA (MIRUAK), TŠITO ZUURRA TA ARTE ANDIETAKOA DALAKO, TŠORI TA TŠITATŠUAK ATRAPETAKO: dicen que el milano, lit. : hila delgado, porque es muy astuto y de muchas artes para coger pájaros y polluelos : on dit que le milan, lit.: file fin, parce qu'il est très rusé et qu'il a beaucoup de tours pour prendre des oiseaux et des poussins. (Per. Ab. 180-19.)

Tšita-amaka (B-g-oñ), juego de niñas, á gallinas y polluelos: jeu de fillettes, aux poules et poussins.

Tšítaldi (AN-b, Bc), incubación, acción de calentar los huevos para fecundarlos: incubation, action de couver les

œuss pour les séconder.
TSITAR (B-ots-ub), chispa, étincelle

Tăitarrauntza (B-o-zeb?), huevo del cual á pesar de la incubación no ha salido polluelo: œuf clair, qui n'a pas été fécondé malgré l'incubation.

Tšitasare, pollera: mue, sorte de cage sous laquelle on met les poussins. (An. ms.)

Tšitez (G), en gran manera: de belle façon, en grand. Labra zegoen tšitez erazekia, el horno estaba ardiendo en gran manera, et la fournaise était très ardente. (Ur. Dan. 111-22.)

Tšitezko (B, G), extraordinario, sobresaliente: extraordinaire, remarquable. Tšitezko andiak, grandes sobremanera, remarquablement grands. = Cardaberaz (Eusquer. 34-6) llamó así al superlativo. Cardaberaz (Eusquer. 34-6) désigna ainsi

le superlatif.
Tsito: 1º (G), pollito, poussin. Var. de TSITA. I ZENBAT ALDIZ NAI NITUEN BILDU ZURE SEMBAK, OILOAK BILTZEN DITUEN BEZALA BERE TŠITOAK EGOEN AZPIAN ETA ETZENDUBN NAI IZAN! ¡ cuántas veces quise allegar tus hijos, como la gallina allega sus pollos debajo de las alas, y no qui-siste! combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses petits sous ses ailes, et tu ne l'as pas voulu! (Ur. Matth. xx111-37.) -2º (B-m-oñ, ...), muy, très. Var. de твіт (3º). Adiskidea, eldu jat nos edo nos arpegia AGERTUTEKO UNE TŠITO ONA: amigo, alguna vez me ha llegado coyuntura muy buena para mostrarme : ami, enfin je

me trouve dans une très bonne occasion de me montrer. (Per. Ab. 195-5.) 3º (G-don), pájaro muy pequeño, poco mayor que el reyezuelo, pero mucho más endeble: petit oiseau très petit, un peu plus grand que le roitelet, mais plus chétif. Var. de 1810. — 4° (B-g), collalba, pajarillo que anda de punta en punta de arbustos: traquet, petit oiseau qui sau-tille d'une pointe d'arbuste à une autre. Var. de otatsori.

Tšitoka (B-el), al escondite, juego de niños: à cache-cache, certain jeu d'enfants.

Tšitondo (AN-b), tizón, tison.
Tšitozko (B), extraordinario, notable: extraordinaire, remarquable. Var. de TŠITEZRO. FEDBAK DARAKUSKU ETA JESU-KRISTOK ESAN EUSKUN JUDIZIO-AURRETI IZANGO DIRBALA IKUSGARRI TŠITOZKO ITZA-LAK, la fe nos enseña y Jesucristo nos dijo que antes del juicio habrá espectáculos muy imponentes, la foi nous enseigne et Jésus-Christ nous dit qu'il y aura des spectacles très imposants avant le jugement dernier. (An. Esku-lib. 36-8.)

Tšitša (BN-am-s, R, S), polluelo, poussin. Var. de Tšita. Amabi Tšitša dütūan oiloak badüzü zeregiña (S-bark), ya tiene que hacer la gallina que tiene doce polluelos, la poule qui a douze pous-sins a certes du tintouin. = Según las eufonías particulares de Barkoše se pronuncia así este parrafo... D'après les euphonies particulières de Barcous, on prononce ainsi ce paragraphe: Amabi Tši-TŠA DÜTIIN OILUUK, etc. ZUNBAT ORDÜZ NAHI ÜKHEN DÜTÜT BILDÜ HIRE HAÜRRAK. OILOAK BERE TŠITŠAK HEGALPETARA BILTZEN dütian bezala eta eztük nahi ükhen! (S. Matth. xxiii-37): ; cuantas veces quise allegar tus hijos, como la gallina allega sus pollos debajo de las alas, y no qui-siste! combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses petits sous ses ailes, et tu ne l'as pas voulu!

Tŝitšabegi, seta de los prados, ojo de perdiz : champignon des prés, œil-deperdrix. (Duv.)

Tšitšai (git), gato, chat. Tšitšakatu (R), calarse, mojarse completamente : se tremper, se mouiller jusqu'aux os.

Tšitšalketa (G-ber), revuelco, acción y efecto de revolcar ó revolcarse; lit.: rebusca de lombrices : action et effet de se vautrer, lit.: recherche des vers de terre. (De TŠITŠARE + KETA.)
TŠITŠAPUR: 1º (B-i-m-tš), restos, reli-

quias, residuo: restes, reliques, résidu. Var. de Sistapur. — 2º (R), támara, leña menuda: broutilles, menu bois. Var. de ŠIŠTAPUR.

Tšitšapurtu (BN-s), raspar el pan, racler le pain.

Tšitšar: 10 (BN-am), granizo, grėle. - 20 (B-d-m), chicharron, graisseron. - 30 (G-ets, Itur.), cigarra, cigale.

Tsitsare: 1º (Gc, ...), lombriz intestinal, lombric ou ver intestinal. ETA NON-DIK DATOZ AURRAK IZATEN DITUZTEN TŠITŠA-REAK? ¿ y de donde vienen las lombrices que los niños suelen tener? et d'où viennent les lombrics que les enfants ont généralement? (Diál. bas. 37-5.) — 2° (Gdon), gusanillo de las marismas, vermisseau des marais.

Tšitšare-belar (AN, G), artemisa,

hierba cuya infusión se toma para matar lombrices: armoise, herbe dont on prend une infusion pour tuer les lombrics.

Tšitšari-belhar (S, Alth.), ajenjo, absinthe. (Bot.)

Tšitšarra (B-mond), Var. de TŠITŠAR (2°).

Tšitšarro (AN, B, G, L, d'Urt. Gram. 23), turel, chicharro (pez), maquereau (poisson). (?) TŠITŠARROAK PAZKATU (Lzib): marearse, lit.: alimentar tureles: avoir le mal de mer, lit. : nourrir les maquereaux.

Tšitšasko (R-bid), polluelo, poussin. ZOMAT ALDIZ NAI EKUNTU NION BILTU EDO mokorkatu zore semeak, oičoak mokorka-TAN TION BIKALA BERE TŠITŠAŠKOAK MAGA-LEN PEAN! (R, ms-Lond, Matth. xxiii-37): ¡ cuántas veces quise allegar á tus hijos, como la gallina allega á sus pollos debajo de las alas! combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses petits sous ses ailes !

TŠITŠER (S), granizo menudo, grésil.

TŠITŠI (B-on-tš, G, L, R, S), tšitšia (Bc,...): 1º carne o pescado, viande ou poisson. (Voc. puer.) — 2º (R-gard), carne, aun entre personas mayores: viande, même entre grandes personnes. - 30 (G-and, L, R-uzt), carnazas, charnure. Tšitši asko dauko orrek (B, ...), ese está bien de carnes : il est bien en chair, il est charnu. - 4º (B-1, G-ayagab-ori), perro: toutou, chien. (Voc. puer.)

Tšitši-apur (B-m), chicharrón, graisseron.

Tšitši - burduntzi (B-eib-el-l-m-otšts), comida que se prepara y se despa-cha en el campo, repas que l'on prépare et que l'on prend aux champs. Täitsidola (BN-mug), mariposa,

papillon.

Tšitši-ezpada (G), pez espada, poisson-épée. (??)

Tšitšikatu (R-bid), calarse, mojarse completamente: se mouiller jusqu'aux os, être trempé comme une soupe.

TŠITŠIL: 1° (B-l-oñ, ..., G-zeg, ...), verga, miembro genital del hombre: verge, membre génital de l'homme. — 2º (B-mond-otš-ub), entornado (ojo), entr'ouvert (œil). Begi TšiTšiLAK, ojos á

medio cerrar, yeux mi-clos.

Tšitšildu (B-mond-otš-ub), entornar (los ojos), entr'ouvrir (les yeux). Loen LOAZ EZIN DOT GEIAGO, ASPALDION NAGO BE-GIAK TŠITŠILDUTA DODAZALA: no puedo estar de sueño, hace ya tiempo que tengo los ojos entornados: je ne puis me tenir de sommeil; il y a déjà longtemps que j'ai les yeux à demi fermés.

Tšitšili-patšala (B-i-on), hablar sin sustancia, parler d'une manière insignifiante.

Tšitšilkatu (R-uzt), calarse, mojarse completamente: se tremper, se mouiller jusqu'aux os.

Tšitšilu (B-a-g-i-o-otš), escaño de cocina con respaldo, banc de cuisine avec dossier. Var. de TSISILU.

Tšitšimur (B-a-l-ub, ...), pellizco, pinçure. Sarritan esan oi dira belarrira BERBA ZIKIÑAK TA EGIN TŠITŠIMUR, MUCHAS veces se dicen palabras lascivas á la oreja y se pellizca, très souvent l'on dit

des paroles lascives à l'oreille et l'on pince. (Mog. Baser. 117-10.)

Tšitšimurka (B-1, ...), pellizcando, pincant.

Tšitšimurkada (B-l, ...), pellizco, pincure. Orren tšitšimurkada bat artu BAIÑO NAIAGO DOT SASITZAN URRAKADA BAT RGIN, prefiero hacer un rasguño en un zarzal que sufrir un pellizco de ese, j'aime mieux me faire une déchirure à un buisson que de recevoir une pinçure de lui.

Tšitšimurrean (B-a-d-l-o), levantar piedras grandes con palanca, soulever de grosses pierres au moyen d'un levier.

Tšitši-mutšika (L-ain), cuchicheando, chuchotant.

TŠITŠIN: 10 (B-ang-ar-mond-on), gota que cae, p. ej. de un tejado: goutte qui tombe, p. ex. d'un toit. — 2° (B-b-lond, ...), pececillo parecido á la anchoa, más pequeño, vulg. comestina, petit poisson un peu plus petit que l'anchois.
Tsitsinpe (B-ar-mond), refugio bajo

el alero de un tejado, refuge sous l'auvent d'un toit.

TŠITŠIPAPA: 1° (AN-lez), mariposa, papillon. — 2° (BN, L, R, S), comilona, lit.: pan y carne: bamboche, lit.: pain et viande. (De TŠITŠI + PAPA.) TŠITŠIPA-PETAN ARI DIRA ASPALDIAN (L-ain), esta temporada andan de zambra en zambra, depuis un certain temps ils vont de bamboche en bamboche.

Tšitšiparra (B-a-beg, ...), licor del desayuno, vulg. matarratas: goutte matinale, vulg. tue-ver.

TŠITŠIRIO (AN-iruñ, ..., Lacoiz., Gets, ...), garbanzo, pois chiche. URRETA-BIZKAYA JAUNAK BERE ETŠEKO BARATZAN TŠIĽA-ERDI BAT TŠITŠIRIO EREIN, ETA ARTU IZAN DITUBLA ZAZPI LAKARI : que el señor Urretabizkaya ha sembrado medio almud de garbanzo en su huerta, y ha recogido siete celemines : que M. Urretabizkaya a semé un demi-almude de pois chiches dans son jardin, et qu'il en a récolté sept boisseaux. (Izt. Cond. 30-18.)

Tăităiriodi (AN, Araq.), garbanzal, champ ensemence de pois chiches.

Tšitšitera: 1º (S), cigarra, langosta de los campos: cigale, insecte hémiptère des champs. — 2° (S?), grillo (insecto), grillon (insecte). — 3° (S, Chah. ms),

mariposa, papillon.
Tăităo: 1º (AN-goiz, G, S), polluelo, poussin. Var. de Tăităa, Tăito. Nola ARRANO ZAHARRA TŠITŠO EZDEUSEN ARTEAN, HALA DA GURE MINTZOA BESTE OROREN ERDIAN: lo que es la vieja águila entre polluelos, así es nuestra lengua en medio de todas las demás : ce qu'est le vieil aigle parmi des poussins, ainsi est notre langue au milieu de toutes les autres. (Ziber. 80-18.) — 2º (B-on), perro, chien. (Voc. puer.)
Tšitšoi: 1º (B-mond), hierba la mejor

para el ganado, la meilleure herbe pour le bétail. Var. de TSILISTA. — 2° (?), len-

teja, lentille. (Bot.)
TŠITŠOS (AN-b), duende, bú: fantôme, croquemitaine. = Se usa sin articulo, como nombre propio. S'emploie sans article, comme un nom propre. Ézpa-ZARA IŠILTZEN, TŠITŠOEK ERAMAIN ZAITU: si no te callas, te llevará el duende: si tu ne te tais pas, le croquemitaine t'empor-

Tšitšurka (BN-s), desigualdad de l

grosor en el hilo, inégalité de grosseur dans le fil.

Tšitšurkatu (BN-s), revolver, p. ej. ropas: bouchonner, p. ex. les vêtements.

TBiunta (S), gorgeo de pájaros, pio-pio de polluelos: gazouillis ou pépiement des oiseaux, piaulement des poussins. Var. de TSINTA.

Tsiurtu (G-al), tostar, griller. Eguz-KITAN IBILITA UMBA TŠIURTUA DAGO, el niño está tostado por haber andado al sol, l'enfant est grillé pour avoir été au soleil. Ogi Tšiurtua, el pan tostado, le

pain grillé.
TŠIU-TŠIU (B), repitiendo este vocablo, llaman carinosamente al ternero ó vaca : en répétant doucement ce mot, on

appelle le veau ou la vache.

TŠIZ (Bc, G, ...), orina, urine. = Sucede con esta palabra lo que con кака, que, siendo onomatópico y en un princi-pio nada más que pueril, ha vencido á la palabra primitiva. Tsiz se ha sobrepuesto á la palabra GARNU Ó GERNU, COMO KAKA á gorotz ó korotz. Il arrive avec ce terme ce qui se produit avec KAKA, lequel, étant un mot formé imitativement et pure-ment enfantin, a vaincu le mot primitif. Tsiz a surpassé le mot GARNU ou GERNU, comme KAKA le mot GOROTZ OU KOROTZ.

Tšizagura (B-mond), tšizalarri (Bc), tšizale (G), tšizasi (B-l-mu,...), ganas de orinar, envie d'uriner. TSIZALARRI NAZ (B), TŠIZAGURA NAZ (B), TŠIZALE NAGO (G), TŠIZASI NAZ (B), tengo ganas de orinar, j'ai envie d'uriner. = La palabra Ası, significando « ganas », no se usa más que con las palabras KAKA y TŠIZ. Le mot ASI, dans le sens de « envie », n'est usité qu'avec les mots KAKA et TŠIZ.

Tšizestu (B-a-o), ganas extremas de orinar, grande envie d'uriner.

Tšizkin (G-and?), sucio, sale. Var. de

Tšizkor (R-uzt?), solomillo, aloyau. Tšiz-oyal (AN), mantillas de niño, langes d'enfant.

Tšizontzi (B, Añ. ms), orinal, vase de

TŠIZTIL: 1º (B-l-mu-tš), gota, goutte. EKAZU UR-TŠIZTIL BAT, EGARRIAK ITO BEAR NAU-TA: traiga usted un poco de agua (una gota), pues me voy á ahogar de sed: apportez un peu d'eau (une goutte), car je meurs de soif. TSIZTILA TA TSIPRISTIÑA EZTIRA BARDINAK : TŠIZTIČA JAUSI EGITEN DA, TŠIPRISTIÑA BARRIZ BETIK GORA DATOR: las palabras tšiztil y tšipristin no significan lo mismo: la primera es gota que cae, la otra salta de abajo arriba : les mots Tšiztil et Tšipristin ne veulent pas dire la même chose: le premier est une goutte qui tombe, l'autre jaillit de bas en haut. - 2º (G-aya-us), charco, pozo pequeño: flaque d'eau, puisard. Dimin. de ziztil.

TŠIZTU (B-l-ond, G), un pez, vulg. gayano, certain poisson.

Tão : 1º (B-d-l-ub), exclamación para llamar á los muchachos, exclamation pour appeler les garçons. = Es diminutivo de To, con que se llama á los hombres, así como no se emplea para llamar á las mujeres. Por la misma razón, para llamar á las muchachas parece que debiera emplearse no como diminutivo de no. No lo he recogido sino como adjetivo que indica « pequeño » y sufijo que denota el diminutivo. En otros pueblos se usa

este vocablo en superlativo, repitiéndolo: твотво. C'est un diminutif de то, avec lequel on appelle les hommes, de même que no s'emploie pour appeler les femmes. Il semble, pour cette raison, que pour appeler les filles on devrait se servir de No comme diminutif de No. Je ne l'ai recueilli que comme adjectif signifiant « petit » et comme suffixe dénotant le diminutif. Dans d'autres endroits ce mot est usité au superlatif, en le répétant: TšoTšo. -2º (AN, Araq., G-etš), corneja (ave), corneille (oiseau). — 3º (S), voz con que se expulsa à los cerdos, mot avec lequel on chasse les porcs. — 4° (BN-s), indet. de тšоти, mirar, regarder. Tšoк, mira (hombre), regarde (homme). Tšon, mira (mujer), regarde (femme). Tšozu, mire usted, regardez. Var. de tše, tšek, tšen, tšezu?. Var. de so, soik, soin, soizu?.

-Tšo (AN,..., B-otš-ub, Gc), sufijo di-

minutivo, suffixe diminutif. Var. de -\(\tau_0\). = Lo mismo que sus sinóminos -ño, -ño, se usa hasta con palabras á las que no llega la acción del diminutivo español: ZERBAITŠO, « un poco, lit.: alguito (diminutivo de algo) » (Ur. Gen. xLiv-4); вітšo, « doscitos, es decir dos pequeñines; » dantšoa bere, artu nik (B,...), « yo lo recibo aunque sea poca cosa, lit.: aun locito que es. » En L se usa únicamente con la palabra orga; con las demás se valen de su variante - ro. De même que ses synonymes -No, -To, il est usité aussi avec des mots auxquels l'action du diminutif espagnol ne parvient pas: zerbaitso, « un peu, lit.: quelque peu (diminutif de quelque) » (Ur. Gen. xliv-4;) bitšo, « deux petits; » dantšoa BERE, ARTU NIK (B,...), « je le reçois bien que ce soit peu de chose, lit.: même le petit que c'est. » En L on l'emploie uniquement avec le mot ORGA; avec les autres on se sert de sa variante -To.

Tsoarre (G, Itur.), gorrión, lit.: grajo pardo: moineau, lit.: geai gris. AGINDUKO DIO GARBITZEN DANARI, ESKEIÑI DITZALA BERAGATIK BI TŠOARRE BIZI : mandará á aquel que se purifica, que ofrezca por si aquei que se purinca, que offezca por si dos pájaros vivos: commandera à celui qui est purifié, qu'il offre pour lui deux passereaux vivants. (Ur. Lev. xiv-4.) TŠOBO (B-otš), zurdo, gaucher. TŠofraki (AN?, G-als), nido, nid. TŠofre egin (B-oñ, F. Seg.), lisonjear,

adular: flatter, cajoler.
TSoi-bazka (S, Alth.), correhuela, renouée des oiseaux. (Bot.) = Contr. de TSORI BAZKA, alimento de pájaros, nourriture des oiseaux.

Tšoil: 1° (AN, G), puro, simple, neto, mero: pur, simple, net. Var. de soil., Soil. — 2° (AN, G), enteramente, en absoluto: tout à fait, absolument. Tsoil POLITA (G-and), muy lindo, très joli.

Tšoil obea (AN, Añ. ms), mucho mejor, bien meilleur. Tšoil edo tšit urrun-DUKO ZARA ZERB JAUNAREN KASTIGUETARIK, os alejaréis enteramente de los castigos de vuestro Señor, vous vous éloignerez entièrement du châtiment de votre Seigneur. (Mend. I-106-17.)

Tšoilki (AN, G), solamente, meramente: seulement, simplement. Var. de **ŠOILKI**.

TSOIN (Sc), pan fino, pain blanc. NESBENEGUNEZ EZTIZÜGÜ AHATZI BEHAR BI-HARAMENEKO TŠOINAREN EGITEA (S-bark), los sábados no debemos olvidar hacer l

pan fino para el día siguiente, les samedis nous ne devons pas oublier de faire du pain blanc pour le lendemain.

Tšohipen (git), robo, rateria : vol,

TSOK (BN-s), mira (hombre), regarde (homme). (V. TSO, 4°.)
TSOKA: 1° (AN-ond), pardillo (pá-

jaro), linotte (oiseau), « cannabina linota. » — 2º (B-ts), ganga, aubaine. Var. de Tšoko.

TŠOKARRA (BN-s, R), requemado: brůlé, roussi.

Tšokarrakin (R), humillo ó resabio que toman la leche, arroz ú otras cosas, cuando se requeman : gratiné, arrière-goût que prennent le lait, le riz ou autres aliments lorsqu'ils roussissent.

Tšokarratu: 1º (BN-s, R-uzt), requemar, roussir. Tšokarratu beino obro da тšіsкіцти (R-uzt): la voz тšіsкіцти, « tostar, » es más que tsokarratu, « reque-mar: » le mot tsiskiltu, « griller, » est plus fort que tsokarratu, « roussir. »
— 2° (R), secar, sécher. — 3° (BN-s, R), chamuscar, flamber. — 4° (BN-s?, R?), encresparse, ensortijarse (el pelo): fri-ser, boucler (les cheveux). Bilho TSOKA-RRATUA (?), el pelo ensortijado, les cheveux frisés.

Tšokarrazi (Sc), chamuscar, flam-

Tšokartu (BN-s), tšokartü (Sc): 1º chamuscar la plumilla de las aves, flamber les coutons et le duvet des volatiles. — 2º requemar, roussir.

Tšokil (G-iz), enclenque: malingre,

chétif. Var. de TSAKIL.

TSOKIN (B-ts), hipo, hoquet.

TSokitu (B-m), entumecerse, s'en-

TŠOKO: 1º (AN-goiz, Bc, G-gab,...), articulación, articulation. Atzamar-tsoko (B): nudillos, articulaciones de los dedos: nœuds, articulations des doigts. Belaunтšоко (B, ...): rótula, articulación de la rodilla: rotule, articulation du genou. BESATSOKO (AN-goiz), articulación del codo, articulation du coude. LEPATSOKO AN-goiz, G): cerviguillo, articulación del cuello: nuque, articulation du cou. — 2º (Gc), rincón, coin. — Originaria-mente diminutivo de zoko. Ce mot, originairement, est diminutif de zoko. ¿ZERGA-TIK BEAR ZITUEN UTZI AIPATU BAGE, TŠOKOAN, ARALAR MENDIKO BASO ANDIAK? ¿ por qué debió dejar, sin mencionar, en el rincón, las grandes selvas del monte Aralar? pourquoi dut-il laisser, dans le coin, sans en faire mention, les grandes forêts du mont Aralar? (Izt. Cond. 134-28.) -3º (B-ar-l-ond), ganga, chance ou veine. GAURRARTE LEGEZ UDA GUZTIAN ATUNA BA-LEKARRE, TŠOKOA EGINGO LEUKEE AURTEN ARRANTZALBAK (B-1): los pescadores harían ganga este año, si trajeran todo el verano atún como hasta hoy : les pêcheurs auraient de la chance cette année, s'ils apportaient tout l'été du thon comme jusqu'à maintenant. - 4º (B-ar-el-on), taba, huesecillo que sirve de juguete á las niñas: astragale, osselet qui sert de jouet aux fillettes. = Extienden también la significación á la perinola, otro juguete de niñas. On donne aussi ce nom, par extension, au toton, autre jeu de fillettes. (V. Sapakon.) — 5° (AN-ond, B-b, Gdon-zumay), jibia, cierto pez parecido al calamar: sèche, poisson qui ressemble

au calmar. Ganaduari, begiko miña dau-KANEAN, TŠOKO EDO TŠIBI-AZUR-AUTSA PUTZ EGINDA BEGIRA BOTATEN JAKO (B-b): al ganado, cuando le duelen los ojos, se le echa á ellos, soplando, polvo de hueso de jibia: quand le bétail a les yeux malades, on y introduit en soufflant de la pous-sière d'os de sèche. — 6° (B, G?), choclo, sabot. — 7° (B-oñ), tacón ó pedacito de madera que en el juego de bolos sirve de sustentáculo á cada uno de estos, petit morceau de bois qui sert de support

aux quilles à ce jeu.

Tšokoka: 1º (AN-lez), juego de las cuatro esquinas, lit.: à esquinas: jeu des quatre coins, lit.: aux coins. — 2º (B-ar), jugar á las tabas, jouer aux

TŠOKOL: 1º (G-iz), enjuto, encogido: sec, rétréci. — 2º (B-mung,...), resbalon, glissade. — De aquí parece que viene el nombre de Tsokolerni, que se da á un conjunto de pueblecillos (Larrauri, Emerando, etc.), junto á Munguía. De là vient, paraît-il, le nom de TSOKOLERRI, que l'on donne à un groupe de petits villages (Larrauri, Emerando, etc.), près de Munguia.

Tšokoldu (B-mung,...), tšokol egin

(B), resbalar, glisser.
Tšokolo (B-a-tš, G-bid-etš-zumay), choclo, almadreña: socque, sabot grossier. (?)

Tšokor: 1° (AN-goiz-iru-lez-ond), novillo, taurillon. - 2º (B-arb-d-i-m, G-iz), tusa, zuro, espiga desgranada de maiz, épi égrené de mais. — 3º (BN-s), primer brote de los árboles, première pousse des arbres.

Tšokorreria (B-a-o-tš), enredo, complicación: embrouillement, complica-

Tšokorro: 1º (R-bid), cardo lanceolado, chardon lancéolé ou de Notre-Dame. (Bot.) Egitarier aurerkeria gentako IZAN DITEKEN OBEKIENA DA TŠOKORROA; KAIN ZABAL NOLA GORA; BI ŠEREN GORAGOA DU, LORE-ORIA; ORRATZAK BIKALAKO PUNTA ANITZ ZORROTZ TU: el cardo lanceolado es de lo mejor que puede haber para quitar la pereza á los segadores; (hierba) tan ancha como alta; tiene altura de dos palmos, (está provisto) de flor amarilla; tiene muchas puntas agudas como agujas: le chardon de Notre-Dame est le meilleur qui puisse être pour guérir les faucheurs de la paresse; (herbe) aussi large que haute; elle a deux empans de hauteur, (elle est pourvue) d'une fleur jaune; elle est armée de nombreux piquants pointus comme des aiguilles. — 2º (R-uzt), vara nudosa y desprovista de ramillas y hojas, gaule ou baguette noueuse dépourvue de branches et de feuilles.

TŠOKOTA: 1º (AN, Lacoiz.), columnilla, eje del fruto, sostén de semillas: columelle, axe intérieur des semences. (Bot.) — 2° (L-get), troncho de frutas, trognon des fruits. — 3° (L), tusa, zuro, espiga desgranada de maiz, épi de mais égrené.

Tšoko-tšokoka (G-ord), (jugar) al escondite, (jouer) à cache-cache.
Tšokotza (AN-lez), Var. de тšokota

TSOLA: 1º (R), pocilga, porcherie. - 2º (B-a-g-gald-tš), carga pequeña, carguilla, fajo: petite charge, fagot. EounTSOLA (B), carguilla de leña, petit fagot de bois.

TSOLAKA: 1º (G-ord), castaña vacía, châtaigne vide. - 2º (B-m), chaleco,

gilet. (??)

TSOLARTE: 1º (Gc,...), intervalo, ocasion: intervalle, occasion. Tsolarte BATEAN EGINGO DEZU NERBA (G-and?), lo mío hará usted en un rato libre, vous ferez le mien dans un moment libre. TSOLARTE ONA ARRAPATU DIOT (G-Orm), le he cogido una buena coyuntura, j'ai saisi à cet effet une bonne occasion. ERRI ANDIEN INGURUKO NEKAZARIAK, BEREN ETŠEETAKO DOLARBETAN EDARIAK EGIÑIK, ERAMATEN DITUZTE EROSTUNETARA, NORK BERE ABEL-GORRIAKIN TŠOLARTEBTAN, LANIK GALDU BAGE: los labradores que viven junto á villas populosas haciendo bebidas en los lagares de sus respectivas casas, los llevan á los compradores, cada cual con su ganado, en intervalos, sin perder tra-bajo: les laboureurs qui vivent près des villes populeuses, faisant des boissons dans les pressoirs de leurs maisons res-pectives, les portent aux acheteurs, chacun avec son bétail, par intervalles, sans perdre du travail. (Izt. Cond. 142-19.)— 2° (AN-b, R-is), cepo de madera para coger pájaros, traquenard pour prendre

coger pajaros, traquenara pour prendre des oiseaux. (De TSORIARTE.)

TSolatu (B-15), hacer pequeñas cargas, amontonar las slores de maiz: faire de petites charges, entasser les sleurs de

TŠOLDOR: 1º (B-mond), pepita que sale en la lengua de las aves : pépie, maladie qui vient sur la langue des volatiles. — 2° (B-d), ruín, canalla: vil, canaille. — 3° (B, ms-Otš), carga, charge. Var. de tšondor.

TSOLET: 1° (Bc,..., G?), acetre, gallofa, bacineta: cassotte, godet, gobelet. — 2° (B-ub), balde: baquet, seau. — 3° (B-a-d-gald-o), capucha del capital del capit sayo, capuchon de la cape. - 4º (AN, G-ets), plato de madera, assiette de

TŠOLIN: 1º (B-g-i-m-tš, G-and-ordt-zeg), hablador, charlatán : parleur, bavard. — 2º (B-m, ..., Gc), ligero de cascos, pelele : écervelé, bon à rien. Andrazko Tšolina, mujer casquivana, femme écervelée. Tšakur Tšolina, perro faldero, chien de manchon. — 3° (B-g-il-urd), alegrillo á causa del vino, medio borracho: gris, émoustillé, qui a une légère pointe de vin.

Tsolindu (B-g-i-urd), ponerse alegrillo, aligerarse de cascos: s'émoustiller, être un peu en gaieté. Orren Barrua ondo BARRU TŠIKIA DA BEINTZAT : TITARAKADA BAT ARDAO ZURI EDANEZKERO, ORTŠE DAGO ORI TSOLINDUTA, IÑOK ISILDU EZIN DABELA: el interior de ese es ciertamente bien pequeño: si bebe un dedal de vino blanco, ahí esta ese alegrillo, sin que nadie pueda hacerle callar: son coffre est assurément bien petit; s'il boit un dé de vin blanc, de suite il s'émoustille, sans que personne puise le faire taire.

TŠOLKON (G-orm), cóncavo, concave. Plater Tšolkona, plato sopero,

assiette creuse.

TŠOLO (B-l-tš), boche, hoyo pequeño y redondo que hacen los muchachos en el suelo para jugar : poquette ou fossette, petit trou rond que les enfants font dans la terre pour s'amuser.

Tšoloka: 1° (B,...), jugar al boche, jouer à la fossette. — 2° (AN-goiz), boche, hoyuelo: poquette, fossette. Var. de Tsolo.

Tšoloketa (B-l-tš), juego del boche, jeu de la poquette. TSOLOKETAN, jugando al boche, jouant à la poquette. TSOLOKETARA, à jugar al boche, à jouer à la

poquette.

TSOLOMA: 10 (AN-etsa, G-ets) pichón, pigeon. - 2º (L-s), zuro, paloma

silvestre: biset, pigeon sauvage.

Tšolot (B-m): 1º encajar todas las nueces en el boche, mettre toutes les noix dans la poquette. — 2º encajar la pelota en el rincon, enfermer la pelote dans le coin.

Tsomin (B, G), Var. vulgar de Domingo o José Domingo, Var. vulgaire de Dominique ou Joseph-Dominique.

Tšomingarratz (B-g-tš), acedera, lit.: Domingo agrio: oseille, lit.: Dominique acide.

Tšomor (B-a-o), tusa, zuro, mazorca desgranada de maiz, épi égrené de mais.

Var. de TŠOKOR (2°).

TŠOMORRO (AN-lez), gorgojo, insecto que se alimenta de granos: charançon, insecte qui dévore les grains. = En B-mu se usa esta palabra como nombre propio equivalente á « Perico el de los palotes » que se dice en castellano; es decir, cualquiera. En B-mu on emploie ce mot comme nom propre équivalent à « machin, chose »; c'est-à-dire, n'importe qui. ¿Amari esango deutsazula? esaiozu TŠOMORRORI BERE, GURA IZANEZKETIÑO : ¿que le dirá usted á la madre? dígale también, si le parece, á Perico el de los palotes, á cualquiera: que vous le direz à la mère? dites-le également, si vous le voulez, à Gribouille, à n'importe qui.

TŠONBO (B-tš), cabizbajo, zambullidura, acción de meterse de cabeza en el agua : plongeon, action de piquer une

tete dans l'eau.

TSONDAR (B-o-on, G-and-zeg), pira de leña para hacer carbón : charbonnière, meule de bois servant à faire du charbon.

Tāondar-zulo (B-o-on, G-and), hueco en que se hace la carbonera, trou dans lequel on dispose la charbonnière.

TSONDO (B-m), residuo, résidu. TSondor: 1º (AN-lez, B-a-d-gatz-mman-mond-tš, G-etš), Var. de tšondar.

— 2º futesa, cosa de infimo valor: bagatelle, chose de peu de valeur. (Añ. ms.)

— 3º (B-i-tš), vértice de bóveda en los hornos y de cualquier arco: voussure, sommet de la voûte des fours et de toute espèce de cintre.

Tsondor-zulo (AN, B, G), Var. de TŠONDAR-ZULO.

TSONGIL (B-1), botijo, buire.

TSONGO: 1º (B-g), cierta enfermedad de los nabos, berzas y maices: cer-taine maladie des navets, des choux et des mais. — 2º (B-g), prominencias del tallo de la berza que producen flores, drageons de la tige du chou qui produisent des sleurs.

TŠONGOLO (B-i), charco, pozo de

agua detenida: mare, puisard.
Tšongot (B), una de las dos mitades en que se divide la goa ó masa de hierro, une des deux moitiés dans lesquelles on divise la gueuse.

Var. de TSUNGURE. (??)

TŠONIL: 1º (B-bas), embudo, entonnoir. Var. de onil. — 2º (B-bed), acetre, bacineta, gallofa : cassotte, godet. gobelet.

Tšonkatila (G-t), tobillo, cheville du pied. Var. de TSORKATILA.

Tšonkorrinka (B-d), (andar) al coxcox, sobre un pie : (aller) à cloche-pied, sur un pied.

TSONPELA (BN-s), balanza, ba-

Tšonpelatu (BN-s), balancear, balan-

Tšonpla (R-uzt), movedizo, branlant ou mouvant. Var. de Tšonpela?. Ortz tšonplek eztokei jan anitšik, los dientes movedizos no pueden comer mucho, les dents branlantes ne peuvent manger beaucoup.

Tsonta (Bc,...), pinzón, cierto pájaro: pinson, certain oiseau, « tringilla cœlebs. »

TŠONTŠA (AN-ulz), lelo, imbécil: niais, imbécile.

TŠONTŠORRO (B-1-ond), manjúa, monton de sardinas ú otros peces pequenos que se agitan en la superficie del mar : banc, agglomération de sardines ou d'autres petits poissons qui s'agitent à la surface de la mer.

TŠÓPA: 1º (AN, B, G), popa de una embarcación, poupe d'une embarcation. - 2º (B, G), armario de la popa, tille de

la poupe.

Tšopairatu (R-uzt), tšopatu (Ruzt), calarse, mojarse hasta los huesos: se tremper, se mouiller jusqu'aux os.

TSOPERA: 1º (AN-irun), medio chiquito, décima sexta parte de un litro: demi-verre, seizième partie du litre. — 2º (AN-lez, G-ber-ziz), pezonera, tetera, pieza de cristal que ponen en los pechos las mujeres que están criando: téterelle, petit appareil en verre qui se place sur le bout du sein des femmes nourrices.

TŠOPETA: 10 (AN-lez), guisado de carne, ragoût de viande. — 2° (G), chofeta, braserillo manual de metal ó de barro que servía en las mesas para calentar la comida y más generalmente para encender el cigarro: petit réchaud de métal ou de terre, que l'on plaçait sur les tables pour réchausser les aliments et plus souvent pour allumer les cigares.

(D. fr. chaufferette.)

Tšopetako (B-g), Var. de Tšopetak (10).

TšOPI: 10 (G, Araq.), golpecito que por vicio ó mal humor dan las criaturas à su madre o nodriza : petit coup que, par habitude ou mauvaise humeur, les nourrissons donnent à leur mère ou à leur nourrice. Aur onek tšopika ikasi DEU, este niño ha aprendido á golpear, cet enfant a appris à frapper. = En este ejemplo su autor (Araquistain) dice DEU, sin duda por imitar à su maestro Larra-mendi. Dans cet exemple, son auteur (Araquistain) dit DEU, pour imiter sans doute son maître Larramendi. - 2º (Bang-el-mond), golpecito que se dan los niños cuando corren unos en pos de otros en el juego: petite tape que les enfants donnent, dans le jeu, à celui derrière lequel ils courent.

Teopika (B-ang-el-mond), juego de niños, en que unos corren en persecución de otros: chat, jeu d'enfants dans lequel les uns courent à la poursuite des

TŜOPIN: 1° (AN-b, L, G-etš), hipo, haquet. — 2° (G-bet), un litro, un litre. (D. fr. chopine.) — 3° (B-i-l-m-ond), golpecito dado con la mano, petite tape donnée avec la main. LAGUN BATEK DESKUI-DOAN TŠOPIN BAT EGINDA, NEGARREZ IKUSI BADOZUR ZEUEN UMBA: si habéis visto á vuestro niño llorando por haberle dado una persona, sin advertirlo, un golpecito: si vous avez vu votre enfant pleurer parce qu'une personne lui a donné, sans faire attention, une petite tape. (Bart. I-14 bis-28.1

Tšopinga (B-ond), tšopinka (B-i): 10 juego de niños, jeu d'enfants. Var. de тборика. — 2º estar de murria, estar insubordinado: étre récalcitrant, re-

Tšopita (B-l,...), chofeta, cierto braserillo manual, petit rechaud à main.

(??) Var. de TŠOPETA (2°).
TŠOPleteko (B-i). (V. TŠOPETA, 1°.)
TŠOPORRO (BN-s), regordete, pata-

pouf (pop.).

TSORA (git), ladrón, voleur.

TSorabildu (G,...), sentir vértigo, sentir le vertige.

Tsorabio (G), vértigo, vertige. Var. de zarabio.

Tšoradura (L-ain), vértigo, aturdi-

miento: vertige, étourdissement.
Tsoraize (G-and), bobo, imbécil:

nigaud , imbécile.

TEoralda (AN-b-irun-oy, Gc), lelo, sinsorgo, chissado: niais, imbécile, toqué. Var. de Sonalda.

TSORAPOSTU (G-and), parte tomentosa del trozo de lino que se va sacando del rocadero al hilar, portion grossière de la poupée de lin qui sort du quenouillon au fur et à mesure que l'on file.

Tšoraška (G-and-us), loquillo, bizarre ou extravagant. Var. de Tšoralda.

TŠORAŠKILO (G-zumay), restos que acarrean las aguas de los arroyos, de los rios o del mar : épaves, débris que transportent les eaux des rivières ou de la

Tšoraste (G), bobo, niais. Ezta tšo-RASTEA, IŠILA DA EZE: no es bobo, sino callado: il n'est pas niais, mais réservé.

(Araq.)

Tšoratu (G,...): 1° enloquecer, devenir fou. — 2° enagenar de gozo, exulter de joie. Tšoratzen naute ni gauza oyek guztiak, me vuelven loco á mi todas estas cosas, voilà des choses à me faire tourner la tête. (Diál. bas. 13-7.) = Tanto esta palabra como casi todas las precedentes, desde TSORABILDU, tienen su raíz en la palabra zono, « loco, » transformada en soro, rsoro, indicando de suyo cierta idea diminutiva que hoy ha desaparecido, casi en absoluto, de estas voces. Ainsi que presque tous les précédents, ce mot, depuis tsonabildu, tire son origine de zono, « fou, » transformé en sono, TSORO, indiquant par elle-même une certaine idée diminutive qui a presque disparu aujourd'hui de ces vocables.

Tsorbel: 10 (B-mond, ...), seroja, hoja caida, feuille morte. Var. de orbbel. — 20 (B-m), seroja de maiz, feuille morte de mais. Sin. de artorbel.

Tšorda (git), robar, voler.
TŠORDO: iº (B-m-mu-oñ-tš), ceñudo, cejijunto, qui a les sourcils froncés. — 2º (Bc, G-us), cornicerrado, cornigacho, animal de cuernos inclinados hacia abajo, animal qui a les cornes légèrement inclinées vers le sol.

TŠORDOKA (G-zumay, ...), rebusca, fruto que queda en los campos después de la vendimia y recolección: grappille, fruit qui reste dans les champs après la vendange et la récolte.

Tšordoketa (G,...), rebuscamiento, requisa de racimos y castañas, que han pasado por alto en la vendimia ò recolección : grappillage, recherche des grappes de raisin, des châtaignes, qui sont restées après la vendange ou la récolte.

TŠORDON (B, arc), nombre propio equivalente à Ordoño, nom propre équivalent à Fortunatus?. Autso, Tsondon, artz orri ta nik iñes daida: ten, Ordoño, á ese oso y yo huiré: tiens, Fortunatus, cet ours, et je fuirai. (Refranes, 424.)
TSORGO (B-a), boche, hoyuelo que

hacen los niños en el suelo para ciertos juegos: poquette ou fossette, petit trou que les enfants font dans la terre à cer-

lains jeux.

Tšorgori (L?), nombre propio correspondiente à Gregorio, nom propre équivalent à Grégoire. O Tsongonni Emoi-DAZU APA LAZTAN BAT : | oh, Gregorio ! dame un abrazo : 6 Grégoire ! embrasse-

moi. (Per. Ab. 153-19.)

TSORI: 1° (AN, B, BN, G, R, S), pájaro, oiseau. = En S llaman también así al ave en general, sin duda por influencia del francés que con una palabra designa también ave y pájaro, p. ej. ave de rapiña, « oiseau de proie. » En S on nomme également de ce nom l'oiseau en général, sans doute par influence du français, qui n'a qu'un seul mot pour dési-gner également l'oiseau de grande taille et le petit oiseau, p. ex. oiseau de proie. Tšori tšarrak, tšinta tsarra (Sc): el pájaro pequeño, canto débil : le petit oiseau, (a) le chant faible. Arrotu zan DANA, AIN APAINDUA BURUA IKUSIRIK; TA ESATEN EUTSEN BESTE EGAZTI TA TŜORIAI: Eztago zuen artean ni baizen ederrik: se envaneció por completo, al verse tan engalanado; y les decía á las demás aves y pájaros: No hay entre vosotros nadie tan hermoso como yo : il s'enorgueillit tout à fait, en se voyant si enguir-landé; et il disait aux autres grands et pelits oiseaux : Il n'y a parmi vous personne d'aussi beau que moi. (Per. Ab. 177-28.) Tšori joan ta tšori etorri (B), irse pájaro y venir pájaro, s'en aller oiseau el revenir oiseau. = Se dice de quien no se ha enmendado, á pesar de haber cambiado, en cierto tiempo, de lugar, de posición. Se dit d'un individu qui ne s'est pas amendé, malgré le changement, pendant un certain temps, de lieu, de position. — 2° (BN-s, R, S), glándulas, paperas: glandes, goitre. Tsori bat elki zaut (R), me ha salido una papera, il m'est venu une glande. — 3° (G, S), lobanillo, loupe. MATURIAK, TSORIAK ETA BESTE ONBLAKO AUNDITSUAK BIGUINDU BEAR DIRA LOIZOKIAKIN (G), GOHENÜZÜRRAK, TŠORIAK ETA HOLAKO BESTE HANKÜRAK EZTITÜ BEHAR DIRA ENPLASTÜZ (S): los lamparones, lobanillos y otros tumores se han de ablandar con emplastos : les écrouelles, loupes et autres tumeurs doivent être amollies au moyen d'emplâtres. (Diâl. bas. 79-10.) — 4º (B-aretš-mañ-oñ,...), espigón ó gozne que entra en quicio, gond de la porte.

ATE ORRI TŠORIAK URTETEN DEUTSO ERAGIN onduno, á esa puerta le sale el gozne en cuanto se la mueve, le gond de cette porte se dérange lorsqu'on l'ouvre. — 5° (BN-s), gargajo, crachat. — 6° (R), tupé, cuernico de pelo en la cabeza: toupet, touffe de cheveux relevés au-dessus du front. — 7º (Bc), moño pequeño, petit chignon. | Zer ikusi bear etedogu! Tšoridun neskatiča ume-kondoak, muti-. Lak lagun dabezala, bide barrian zear ! (B-1): ¡qué estamos destinados á ver! ¡Muchachuelas de trencilla, llevando á muchachos por compañeros, carretera adelante! que sommes-nous appelés à voir! Des fillettes portant des tresses, s'en allant avec des garçons pour compagnons, par la grande route! - 8° (S), bulto, chichon, bosse à la tête produite par un coup. - 9º (S), jorobado, bossu. -10° (B-l), ojete por el cual se hace pasar el aparejo con que se pescan atunes, ceillet par lequel on fait passer la ligne avec laquelle on pêche les thons. — 11° (B-on, G-ets), escrupulo, scrupule. Tsoriak buruan, escrúpulos en el alma (lit.: en la cabeza), scrupules dans l'âme (lit.: dans la tête). — 12º (G-don), cuajo del ganado, caillette du bétail. 13º (git), ladrón, voleur.

Tiori-arte (L-ain), lazo para coger pájaros, lacet pour prendre les oiseaux. Tsori-bazka (L-ain, R), correhuela, lit. : alimento de pájaros : renouée des oiseaux, lit. : nourriture des oiseaux.

(Bot.)

Tšori-bedar (B-a-d-mond), tšoribelar (G-and), cardo enano, lit.: hierba de pájaros: chardon nain, lit.: herbe des oiseaux. Var. de TSORI-KARDU.

Tsoriburu: 1º (AN, B, G), casquivano, ligero de mollera: écervelé, personne qui n'a pas de tête. — 2º (BN-s, R), hilo de grosor desigual, fil de grosseur inégale.

Tsori-egur (B,...), arraclán, aliso, cierto arbusto: alisier, certain arbuste.

Tšori erho (S). (V. Tšori ertzo.)
Tšori-errege (R), reyezuelo, pajarito: roitelet, petit oiseau.
TŠORIERRI (B,...), cierta comarca

de Bizkaya no bien demarcada, que comprende unos catorce pueblos, como Zamudio, Derio, Asua, Sondika, etc.; lit.: país de pájaros: certaine contrée de la Biscaye assez mal délimitée, qui comprend environ quatorze villages, tels que Zamudio, Derio, Asua, Sondika, etc.; lit.: pays d'oiseaux.

Tšori ertzo (S), hormiguero?, pájaro que mueve mucho la cabeza y se ali-menta de hormigas : fourmilier?, oiseau qui hoche beaucoup la tête et se nourrit

de fourmis.

TBori-etse (B-m), casa de campo, maison de campagne.

Tsoriezne (ms-Lond), ornitógalo, leche de pajaro: ornithogale, lait-d'oiseau. (Bot.)

Tšori-ezti (G-and), producto resinoso de ciertos árboles, p. ej. el pino, abeto, cerezo, etc.; lit.: miel de pajaros : produit résineux de certains arbres, p. ex. le pin, le sapin, le cerisier, etc.; lit. : miel des oiseaux.

TBori-gari (B,...), trigo de la mejor especie, lit.: trigo de pájaros: blé de la meilleure espèce, lit.: blé des oiseaux.

Tëorigorotz (AN-lez-oy, G-and, S), guano, estiercol de aves: guano, fumier des oiseaux.

Tšori-jagola (B-l-tš), Var. de Tšori-IZUGARRI.

Tāori - intāaur (B-a-d-m-mond-o-tāub, G, L), nuez dè corteza poco dura, noix à coque peu dure.

Tšori-izugarri (B-m, G-gab-t-us-zeg), espantajo de aves, épouvantail des oiseaux.

Tšori-kandela (Gc), Var. de tšori-EZTI.

Tšori-kardu (B-a-tš), cardo enano, lit. : cardo de pájaros : chardon nain, lit. : chardon des oiseaux.

Tăori-keriza (B-i-l-m), variedad de cereza muy pequeña y dulce, variété de cerise très petite et douce.

Tšori-kuso (B-m), espantajo, épouvantail.

Tšori-lepho (L, S), hilo de grosor

desigual, fil d'inègale grosseur.
Tsori-mahats (L). (V. Tsorimats.)
Tsori-malo: 1º (B-a-ang-ar-d-m-mondoñ-ub), espantajo, figura grotesca que se pone en los campos para ahuyentar los pájaros: épouvantail, figure grotesque que l'on mel dans les champs pour effrayer les oiseaux. Zozoak eta eskilasoak iltzera GURE SUKALDEKO LEYOTIK, | DEABRUAN PIS-TIAK! EZTIRA IZUTZEN TŠORIMALOA JARRIAGAтікан : á matar tordos y grajos desde la ventana de nuestra cocina, ¡alimañas del diablo! no se asustan aunque se ponga el espantajo: à tuer des merles et des geais de la fenêtre de notre cuisine, bêtes du diable! ils ne s'effrayent pas, bien que l'on ait mis l'épouvantail. (Pach. 8-11.) - 2º (B-oñ), máscara, disfrazado : masque, déguisé.

Tšori-mamu (B?), Var. de tšorimalo

Tšorimats: 1° (AN, Bc, ..., BN-s, G, R), labrusca, uva silvestre : lambrusque, vigne sauvage. (Bot.) = Llámase también ITSUMATS entre otros nombres que se dieron al exponer las variedades de uva. On l'appelle également itsumats, outre les autres noms que l'on a donnés en exposant les diverses variétés de vigne. - 2º (B-ots-ub), plátano, cierto árbol: platane, certain arbre.

Tšori-muki (AN-lez, G-etš), Var. de

TŠORI-EZTI.

Tšori-mutil (B-m), espantajo, épouvantail.

Tšori-negar (B-a-l-o-ub, BN-gar, Gzeg), tšori-nigar (L), goma, producto resinoso de los árboles: gomme, substance mucilagineuse qui découle de cer-tains arbres. Var. de TSORI-EZTI.

Tšori-ongarri (L-ain), Var. de Tšori-SATS.

Tšori-opil (Bc, ...), gozne de una

puerta, gond d'une porte.

Tšori-sats: 1° (B-a-g-l-o-tš), guano del Perú, guano du Pérou.—2° (B-l,...), por extensión llaman así á los superfosfatos con que se abonan las tierras : on appelle ainsi, par extension, les superphosphates avec lesquels on amende les

Tăorizale (AN?, G-etš, R), cernicalo, especie de gavilan : crécerelle, espèce d'épervier.

Tsori-zimaur (B-m, ..., G), Var. de TŠORI-SATS (1º).

Tšorkatila (G-bid-don), tobillo, che-

ville du pied. Ointso polita, zapata eder, TŠORKATILA GUZTIZ FIÑA: lindo piececito, hermosos zapatos, el tobillo muy fino (canción pop.). joli petit pied, beaux petits souliers, la cheville très fine (chanson pop.).

Tšorkatu (B-a), hacer hoyos, preparar la tierra para la siembra: faire des trous, préparer la terre pour la semence.

TŠORKO: 1º (G-a-gald-tš), hoyos que se hacen en tierra para la siembra, petits trous que l'on fait pour la semaille. Tson-KORA, sembrar á hoyos, semer par petits trous. — 2° (B-g-ots-zig), corcho, bou-chon. (??) = Esta palabra es polítona en B-zig: Tšorko, « el corcho, » y monótona en B-otš: Tšorkoa. Ce mot est polytone en B-zig: TšorkoA, « le bouchon, » et monotone en B-ots: TSORKOA.

Tšorkotš (G-ast), caña de maiz, tige de mais.

Tšorkotu (B-tš), hacer hoyos, preparar la tierra : faire des petits trous, préparer la terre.

TSOROKIL (B-a-ub-zig-zorn), tusa,

zuro, mazorca desgranada de maiz, épi égrené de maïs.

Tšorokildu (B-a-ub-zig), desgranar mazorcas de maiz, égrener des épis de

Tšoromorotu (B, ms-Otš), ponerse legre à causa del vino, s'émoustiller par l'effet du vin.
Tsorpako (G-ern), huesecillo de

cordero, osselet d'agneau.

TŠORRA (B-a-ar,...), quiebra, fail-lite. Tšorra egin: no poder más, p. ej. no llegar la bola á su término: n'en pouvoir plus, p. ex. ne pas arriver à son but (la <u>b</u>oule)

TSORRIL (B-a?-bed?), balde, cubo

de madera, seau en bois.

Tšorro-arri (B-o), fregadero, piedra de fregar : évier, pierre à laver la vais-

TŜORROI (R-uzt), copo de lino, quenouillée de lin.

Tšorrokai (B-alb-otš), jaro : broussaille, buisson

Tšorroki (B-d-el-mond), hojas de encino, cuva masa se da á los animales en invierno: feuilles de chêne, dont on fait une pâtée que l'on donne aux bestiaux en hiver.

TEorroporro (B-mond), informalidad,

légèreté de conduite.
Tsorroskile (G-and), afilador, rémou-

TŠORROTA (AN, Liz. Voc.), llave de fuente, robinet d'une fontaine.

Tšorrotš (BN-s, R, S), agudo, afilado: aiguisé, affilé. Dimin. de zorrotz.

Tsorrotu (B-eib-mond), secarse las hojas de maiz, se sécher (les feuilles de mais)

TSORRU: 1º (B, ..., F. Seg.), canon de pelo ó de barba, racine des cheveux ou de la barbe. Bizan-Tsonnua, el cañón de la barba, la racine de la barbe. Uleтšorru ват, un cañón de pelo, une racine de cheveu. — 2° (AN-ond), verderón, verdier, « ligurinus chloris. » — 3° (ANlez), granero en el molino, grenier dans le moulin.

TŠORTA: 1º (AN-b, BN-s, R, S), gota, goutte. = En BN-s y R parece que | es « goterón », aumentativo de sorta, « gota. » En BN-s et R il paraît que c'est « grosse goutte », augmentatif de SORTA, « goutte. » Bestela ororten diren ezne-TŠORTAK ÜSTELTZEN DIRA ETA ÜRRIN GAISTO emaiten die gurheari (S, *Diál. bas.* 83-9), de lo contrario las gótas de la leche que caen al suelo se corrompen y dan mal odor á la manteca, autrement les gouttes de lait qui tombent à terre se corrompent et communiquent au beurre une mauvaise odeur. — 2º (AN, BN-s, R, S), un poco, un peu. Ozpin-tsorta bat BOTATEN BADIOZU, IKUSIKO DEZU NOLA GORRITUKO DAN (G, Diál. bas. 19-3): si le echas un poco de vinagre, verás como se pondrá rojo: si vous lui ajoutez un peu de vinaigre, vous verrez comme il deviendra rouge. — 3° (AN, Araq.), trago, trait. — 4° (B-a-m-mu-o-mond-tš, Gc), fajo, carguilla de helecho, de velas de resina: fagot de bruyère, paquet de chandelles de résine. Var. de sorta. — 5º (R, Sc), lágrima, larme.

Tšortakipula (ms-Lond), escalona,

échalote. (Bot.)

TŠORTALO (AN, Lacoiz.), poleo, poleo oficinal: pouliot, pouliot officinal. (Bot.) = En un ms de Londres se lee como significación de esta palabra: « poleo, pulegio, zamarrilla. » On lit dans un ms de Londres comme signification de ce mot : poleo, pulegio, zamarrilla.
Tsortegur (B-i-m), leña amontonada

para hacer carbon : charbonnière, meule

de bois pour faire du charbon.
TBortel (R-uzt), tBortela (S-bark): 1º gota, goutte. Tšortelaka ističak egi-ten tüzü, á gotas se hacen los charcos, c'est goutte à goutte que se font les flaques. — 20 (R-uzt), lágrimas de las velas, larmes des chandelles.

Tšortol: 1° (S-gar), gotera, gouttière.

 2º (S, Chah. ms), gota, goutte.
 TŜORTŜO (B-m), charlatán, bavard.
 TŜORTŜOLA (B-el), trozo de madera á que se dan vueltas para retorcer el hilo, morceau de bois qu'on fait tourner pour tordre le fil.

Tsor-tsor (B-i-1-mond-ts), hablar, charlar : parler, bavarder. Goiz GUZTIAN TŠIRRITOLEA LEGEZ, TŠOR-TŠOR INARDUTEKO ¿ ZER DAUKELA ZER ESAN BARRITSUOK ? (B-l): ¿ qué tienen que decir esos charla-tanes para estar toda la mañana habla que habla, como un molinillo? qu'est-ce que ces bavards ont à se dire pour être toute la matinée parle que je te parle, comme un moulinet?

Tšoškabia (S), lena menuda, menu

Tšoskartu (S-garind), arder en cólera: griller dans sa peau, bouillir de colère.

Tšoskin (BN-s), virutas pequeñas, petits vrillon's.

Tšoskor (G, ms-Lond), tumor, tumeur. TSOSNA (B-m), choza pequeña, p. ej. de un carbonero: hutte ou loge, p. ex. d'un charbonnier.

Tšosper (G-orm): 1º firme, repuesto: ferme, rétabli, remis. Semea, Jainkoari ESKERRAK, BERBALAŠE TŠOSPERTU ZAIGU: el hijo, á Dios gracias, se nos ha repuesto muy pronto: notre fils, grace à Dieu, s'est rétabli très vite. — 2º alegre, joyeux. GAUR TSOSPERTUTA ZAUDE, hoy está usted remozado, vous êtes ragaillardi aujourTšošperri (G-and): 1º sidra recién estrenada, cidre nouvellement fait. — 2º (agua) fresca, (eau) fraîche. ¿Un тšоз-PERRIA ALA SAGARDO ASIZARRA OTEDA OBEA ? ¿ qué será mejor, agua fresca ó sidra vieja? qu'est-ce qui sera meilleur, de l'eau fratche ou du vieux cidre? (De TSOTS +

TSOST (B), es palabra con que se contesta, teniendo un rey en mano, á quien dice тъзът, preguntando á qué palo pertenece el as que tiene este jugador : mot qui sert de réponse, lorsqu'on a un roi en main, à celui qui dit TSIT, en de-

roi en main, a cetti qui di tai sir, en de-mandant de quelle couleur est l'as que ce joueur possède. (V. Tēist, 2°.) TĒOSTA: 1° (S, Chah. ms), recreo, amusement. — 2° (S), indet. de TĒOSTATÜ. TĒOSTADITA (BN-s, R), támara, residuo

de leña: broutilles, brindilles de bois.
Tiostagarri (S, Chah. ms), recreable, amusant.

Tšostaka: 1º (S), en broma, en chanza : par plaisanterie, en riant. Tsos-TAKA ERRAN GAIZARENGATI ETZÜNÜKE KEŠATÜ BEHAR (S-bark), no debiera usted que-jarse de cosas dichas en broma, vous ne devriez pas vous fâcher de choses dites en plaisantant. — 2° (S, Chah. ms), recreandose, s'amusant.

Tšostakan (S), divirtiendo, s'amusant. Aretšeak jauskaz tšostakan ari DIRENEAN AR ZAZU PARASOLA BESOPEAN, ZEREN EBIAK EZPAITÜ BERANTÜKO (S-bark): cuando los terneros están jugueteando, coged el paraguas bajo el brazo, pues no tardará la lluvia : quand les veaux folâtrent, prenez votre parapluie sous le bras, car la pluie ne va pas tarder.

Tšostakatu (S), recrearse, s'amuser

ou se récréer.

Tšostatu (AN), tšostatů (S), jugue-

tear: folatrer, jouasser.
TSOSTEN (G-ber), informe, razón, cuenta, reseña: information, raison, compte, renseignement. INORK EZTIT TSOS-TENIE EMAN, nadie me ha dado informes, personne ne m'a renseigné.

TŜOTA (Bc), cachucha, especie de gorra: casquette, sorte de coiffure. Tŝi-KITAN, TSOTADUN BAT IKUSTEN GENDUANEKO ASTEN GIÑEAN GU, OTOIORA BEGIRA, EURIA EKARRIKO EBALAKOAN (B-1): en la infancia, cuando veíamos á alguien que gastaba cachucha ó gorro de visera, nos poníamos á mirar al monte Otoyo, creyendo que había de llover: dans l'enfance, quand nous voyions quelqu'un qui portait une casquette, nous nous mettions à regarder le mont Oloyo, croyant qu'il allait pleuvoir.

Tsoten (B-a-o), hipo, hoquet. Var. de

Tsotil (B?, F. Seg., G-orend), lindo: joli, gentil. Var. de sotil.

Tāotin (B-ar-d-mond-ots-ub), hipo,

hoquet. Var. de тšотви.
ТВОТІЙО (B-gald-o), capucha, capu-

TŠOTOR: 1° (B-g-m?-mu), orzuelo, orgelet. - 2º (B-urd), copo pequeño de nieve, petit flocon de neige.

TBots: 1º (AN, BN, L, S), palillo: petit bâton, baguette. Var. de zotz. Supiz-TEKO TŠOTŠ (BN-am, S), cerillas, lit.: palillos para encender el fuego: allumettes, lit.: petits bâtons pour allumer le feu. = En algunos lugares llaman simplemente supiztrko, como puede verse

en su lugar. Dans quelques localités on les désigne simplement sous le nom de SUPIZTEKO, comme on peut le voir à ce dernier mot. Tšotša basso haurra obe (L-ain), mejor es el niño que el palillo para ponderar los trabajos de inteligencia), l'enfant vaut mieux que la baguette (pour exalter les travaux de l'intelli-gence). — 2º (AN-b, BN-ald, L, S), pua de ingerto, greffc. — 3º (G-orm-zeg), espiche de las barricas, douzil des tonneaux. THOTESTIK EDAN (G-orm): a) catar un líquido, goûter un liquide. — b) beber al pie de la cuba, boire auprès du tonneau. Tšotš berriko sagardoa (G-orm), sidra recién comenzada, lit.: la sidra de nuevo espiche: cidre récemment entamé, lit.: le cidre du nouveau douzil. 4º (BN-s, R), boton hecho de hilo, bouton fait avec du fil. = Se llaman también вотоі-тšотš. On l'appelle aussi вотоі-тšотš. — 5° (В?, F. Seg.), vara de alcalde: baton de maire, insigne de l'autorité dont il est revêtu.

Tšotšabar (AN-lez, G-t,...), restos que acarrean las aguas: épaves, débris que les eaux entraînent.

Tšotšaka: 1° (G-zumay), puntas de ramas, extrémités des branches. — 2° (S), diversión, recreo: divertissement, récréa-

Tšotšakeri (Bc, Gc), simpleza, bagatelle. Ilgarritzat Elizako jakitunak ERAKUSTEN DITUEN TA EURAI JAGOKOEZAN GAUZA ASKO TŠOTŠAKERIAK DIREALA USTE DABE PIESTA-ZALE ASKOK : muchos aficionados á fiestas creen que son simplezas muchas cosas que los sabios de la Iglesia manifiestan como mortales, un grand nombre d'amis des fêtes croient que beaucoup de choses que les savants de l'Église montrent comme mortelles ne sont que des bagatelles. (Olg. 61-7.)
Tšotšaldaketa (G-bid-us), juego que

consiste en llevar con la mano un objeto hacia adelante, apoyándose con una mano en tierra: jeu qui consiste à porter un objet avec une main en avant, tandis que l'on s'appuie de l'autre par terre.

Tšotšatu (AN, B, G), aniñarse, chochear, tomber en enfance. = En B-galdtš distinguen entre тšoтšotu, « aniñarsc un hombre, » y тъотълти, « aniñarse una mujer. » Se nota también aquí la influencia de las lenguas neolatinas. Generalmente твотвати у твотвоти significan lo mismo y son meras variantes fonéticas. En B-gald-ts on distingue entre TSOTSOTU, « tomber en enfance en parlant d'un homme, » et TŠOTŠATU, « tomber en enfance en parlant d'une femme. » On remarque également ici l'influence des langues néo-latines. Généralement TSO-TSATU el TSOTSOTU ont la même signification et sont de simples variantes phonétiques.

Tšotšean (G-zeg), juego que consiste en sacar con los dientes un palillo metido en tierra, jeu qui consiste à tirer avec les

dents un petit bâton piqué en terre.

Tāotā egin (AN, G), echar á suertes, tirer au sort. Atozte eta tšotš egin deza-GUN EZAGUTZEKO ZORIGAITZ AU NONDIK DATORKIGUN, venid y echemos suertes y sepamos por qué nos ha acaecido este mal: venez et jetons le sort, sachons d'où ce malheur est sur nous. (Ur. Jon. 1-7.)

TŠOTŠIKA (R-uzt), sauco, sureau. Tšotšika-mats (R-uzt), fruto del sauco,

baie du sureau. Tšotšika-matsareki ani-TŠEK BELTŠAGIA SOINEKO GIETZENTAKO EGI-TAN DEI (R-uzt), muchos con el fruto del sauco hacen tinta para las ropas ajadas, beaucoup font avec les baies du sureau de la teinture pour les vêtements défrat-

Tsotsin (B-mu), memo, ligero de cascos, écervelé ou braque.

Tsots-irudi (G-and), carbón delgadito, menu charbon.

Tsotso: 1º (B, G), palabra con que se llama á los muchachitos, mot avec lequel on appelle les petits garçons. Dimin. de ro. = De aquí viene sin duda, y no del lat. stultus, como quiere la Academia, la voz « chocho ». De là vient sûrement, et non du lat. stultus, comme le veut l'Acadėmie, l'espagnol chocho. — 2° (Bc), queso, fromage. (Voc. puer.) — 3° (Bc), otro niño, autre enfant. (Voc. puer.) 4º verga, miembro genital del hombre:

verge, membre genital de l'homme.
Tsotsolo (AN-lez, Bc, Gc), pobre hombre, inútil, lelo: pauvre diable,

bon à rien, niais.

Tsotsontsa, marta, especie de gato montés: martre, espèce de chat sau-

vage.
Tšotšontšu (B, ms-Otš), regordete, courtaud.

Tšotšotu (R), aninarse, chochear, tomber en enfance. Var. de TSOTSATU.

TŠOZNE (AN-bet, G-al-bid-t, R-uzt), pan francés, pain français. (?) GURE APÍ-TŠI JAUNAK EZTAKU TŠOZNE-JALE TŠARRA KARRI, MUTIKO ORI, UNAT (AN-bet): nuestro señor cura no nos ha traido mal tragón de pan, ese muchacho, acá: monsieur le curé ne nous a pas amené ici un mauvais mangeur de pain, en ce gar-

TSU (B-a-deust-gald-m-mond-ootš, ...), saliva, salive. = Se dice aun fuera del lenguaje infantil. En algunos pueblos, p. ej. B-1, se dice en este lenguaje y ršistu entre personas mayores. Algunos parece que concretan esta palabra al gargajo. Ce mot est usité même en dehors du langage puéril. Dans quelques localités, p. ex. B-l, il fait par-tie de ce vocabulaire, et on emploie TSISTU entre grandes personnes. Quelques-uns, paraîl-il, l'appliquent exclusivement au crachat. IRUROGETA AMABI BIDER ATSITU EUTSEN ARPEGI EDERRA TŠU TA GORRO LIZU-NAKAZ, setenta y dos veces le afearon su hermoso rostro con sucias salivas y gargajos, soixante-douze fois ils souillèrent son beau visage avec de sales salives et crachats. (Añ. Esku-lib. 183-14.)

-Tšu (Bc, ...), sufijo diminutivo, suf-fixe diminutif. Var. de -Tšo. Santo kristo BATEN AURRERA ORDU-LAUREN BATEN EDO GEITSUAGO, delante de un crucifijo por un cuarto de hora ó algo más (lit.: mascito), devant un crucifix pendant un quart d'heure ou plus (lit.: quelque peu plus). (Añ. Esku-lib. 42-7.) GOITUTEN DABENARI EMONGO DEUTSAT MANA EZKUTUA, ETA EMONGO DEUTSAT ARRITSU ZURI BAT (B) Apoc. 11-17): al vencedor daré yo maná escondido, y le daré una piedrecita blanca: je donnerai au vainqueur la manne cachée, et je lui donnerai une pierre blanche.

Tsualdi (B, ...), momento de escupir en las manos antes de la lucha ó de un trabajo mecánico, moment de cracher dans les mains avant la lutte ou quelque

travail mécanique.

Tsuale: 1º (B-mond-oñ-ots), ganas de escupir, envie de cracher. ots-ub), el que escupe á menudo: crachoteur, celui qui crache fréquemment. (Contr. de TSUGALE.)

TSUATSIN (B-on, F. Seg.), hongo amarillento, se come picado: champignon jaunatre, qui se mange haché.
Tsuberaisu (B-a), rana, grenouille.

TSUBIL (B, ms-Otš), rangua, tejuelo, pieza donde se apoya la espiga de una maquina: crapaudine, piece qui reçoit le pivot vertical d'une machine.

Tšu egin (B, ...), escupir, cracher.
TŠUFA (ms-Lond), juncia comun,

souchet commun. (Bot.)
TSUFLA (BN), ampolla de la piel: ampoule, tuméfaction de l'épiderme. (?)

Tsugale (B-ots), ganas de escupir, envie de cracher.

Tšugaraišo (B-ub), rana, grenouille.

Tšugarima (AN, arc), grulla, cierta ave: grue, certain oiseau.
TŠUJANDARRI (AN-arak), nutria,

loutre.

Tšuka: 1º (B, ...), escupiendo, crachant. Olan beti tšuka bazabiz, eztarria SIKATU TA BULARRETIK GERATUKO ZARA: SI sigue usted así escupiendo continuamente, se le secará la garganta y quedará usted tísico: si vous continuez à cracher toujours ainsi, votre gorge se séchera, et vous deviendrez phtisique. - 2º (AN, BN-

s, ...), indet. de TSUKATU.

TSUKADER (L, R, S), toalla, essuiemains. (?) = Es suave esta R. L'R final

est doux.

TŠUKADERA: 1º (AN-ond), pala convexa en su centro que se usa para achicar el agua en las lanchas, vulg. chicadera: écope, pelle convexe dont on se sert pour épuiser l'eau des barques. (?)

- 2º (AN, ...), escurridero, égouttoir.
Tsukadora (R-bid), toalla, essuie-

Tšukaleku (G), escurridero, lugar en que se secan ó se agotan las cosas húmedas, p. ej. quesos: égouttoir, lieu où l'on met à sécher ou à égoutter les choses humides, p. ex. les fromages. GATZATU DAN ORDUAN EZARTZEN DA TŠUKALEKUAN: cuando se ha cuajado, se deja donde debe agotarse: quand il est caillé, on le met à l'égouttoir. (Diál. bas. 87-4.)

Tšuka-pala (AN-ond), pala para achicar el agua de una lancha, vulg. chicadera : écope, sorte de pelle servant à épui-

ser l'eau d'une barque.

Tšukatu (AN, BN-s, G, R), tšukatů (S): 1º agotarse, secarse, enjugarse: s'égoutter, se sécher. Intza TSURATUARTIO EZTIZIE ALATU BEAR ARDI TA AŠURIAK, BER-TZAIÑEZ ZIRINDUREN SU (BN-s): no se deben apacentar las ovejas y corderos hasta que se seque el rocio, de lo contrario les ataca la disenteria: on ne doit pas faire paître les brebis et les porcs jusqu'à ce que la rosée soit disparue, sinon ils attrapent la dysenterie. Gune BEROSKO BATETAN EMAITEN BADA, LEHENAGO ETA HOBEKIAGO TŠÜKATZEN DA (S, Diál. bas. 87-9): si se coloca en un paraje un poco caliente, se deshumedece antes y mejor: si on le place dans un endroit un peu chaud, il seche mieux et plus vite. TŠUKATZEKO HARLAŠE (S): escurridero,

lugar en que se seca algo: égouttoir ou séchoir, endroit où l'on met quelque chose à sécher. Gatzatu denean ezarten da tsükatzeko harlasean (S, Diál. bas. 87-6): cuando se ha cuajado, se deja donde debe agotarse : quand il est caillé, on le met à l'égouttoir. — 2º (AN-ond), achicar el agua de las lanchas : écoper, vider l'eau des barques.
TSUKELA (git), perro, chien.

Tšukiñ (G-orm-zeg), limpio, aseado: propre, net. Var. de TSUKUN (1º).

Tšukolaio (B-ub), rana, grenouille. Tšukor (B-ar-mond-o), el que escupe á menudo: crachoteur, celui qui crache souvent et peu à la fois. Tsu TA TSU BETI DABILENARENDAKO GUK ESATEN DOGU TŠUA-LEA DALA EDO TŠUKORRA DALA: BIETARA (B-mond, ...): nosotros decimos tsuale ò también τέυκοπ, de las dos maneras, por el que está escupiendo continuamente : nous disons TSUALE et également TSUKOR, des deux façons, pour celui qui crache continuellement.

TŠUKU: 1º (R, S), seco: sec, séché. -2º (R-bid), voz que, varias veces repetida, se emplea para llamar al cerdo:
mot qui, répété, sert à appeler le porc.

Tšukuin (G-don-ord), limpio, propre.

Var. de tšukun (1º).

TŠUKUL (B-a-d-l-m-o-tš), tostado, requemado: grillé, brûlé, roussi. Ema-KUMBA, ¿ ONAN TŠUKUL-TŠUKUL EGIÑARTE EURIKO ZENDUAN SUTAN OKELA EDERRAU? ц нок затеко? (B-l): mujer, ¿ había usted de tener esta hermosa carne al fuego hasta requemarse así? ¿quién la ha de comer? femme, alliez-vous laisser cette belle viande au feu jusqu'à la brûler à ce point? qui la mangera?

Tšukuldu (B, ...), tostar, abrasar :

griller, embraser.
TSUKUN: 1° (B-mond-on, G), limpio, aseado, pulido: propre, net, poli. = Én B-l, llevando la fisonja al extremo, emplean esta palabra, repitiéndola, para llamar al cerdo. En B-l, en portant la flatterie à l'extrême et en le répétant, on emploie ce mot pour appeler le porc. -2º (B-m), sucio, sale. - 3º (AN-lez-oy, G-aiz), hipo, hoquet.
Tšukunki (G), aseadamente, propre-

TSULA (BN-s, R, S), chulla, carne de cerdo, lonja de tocino: lard, tranche de lard. (D. lat. suilla?.) = En BN-s se entiende más bien por pedazo de carne. Il a plutôt, en BN-s, le sens de morceau de viande. ARAGI-TSULA, pedazo de carne, morceau de viande. Undaki-tšula, lonja de tocino, tranche de lard. Tšulakiz ASE DÛK HAURŜKO HORI (S), ese chicuelo se ha hartado de lonjas de tocino, ce gamin

s'est empiffré de tranches de lard.
Tsularri (B-0), ganas de escupir, envie de cracher.

Tsuldar (B-el), tsulder (B-eib), cierto grano de la piel, certain bouton de la peau. Var. de zuldar.

TSULETO (G-zumay), chorlito, ave del género de las zancudas: courlieu, courlis, oiseau de l'ordre des échas-

Tsuliatu: 1º (G-don), capear, torear, sortear : inviter le taureau avec la cape, lui faire des feintes. Zezenak TSULIATU, capear toros, inviter et exciter le taureau avec la cape. Oilaskak tšuliatu, capear olas pequeñas en lanchas : capéer, rester

à la cape des petites vagues. — 2º (G-don), guasearse de alguien, se gausser de quelqu'un.

Tšulo: 1º (G, ...), agujero, celdilla: trou, alvéole. Var. de zulo. Abaraska EGIÑA DAGOAN ORDUAN, BETETZEN DITUZTE onen tšuloak ezriz: cuando está hecho ya el panal, llenan de miel sus celdillas: une fois le gâteau achevé, elles remplissent de miel ses alvéoles. (Diál. bas. 13-3.) — 2º (AN-lez, G-and-ets-us), boche, hoyuelo que los niños hacen en tierra para sus juegos : fossette ou poquette, petit trou que les enfants font par terre pour leurs jeux. — 3º (G-andus. ...), acción de meter en el boche todas las nueces ó cuescos de fruta que se arrojan á él, action de mettre dans la fossette toutes les noix ou les noyaux que l'on y jette.

Tšuloka (AN-lez, G-etš), tšulokotean (AN-oy, G-azk,...), (jugar) al boche,

(jouer) à la poquette.
TSULUBI (BN-s, R), silbato hecho de corteza de algun vegetal, tallo de trigo: chalumeau, pipeau, fait avec l'écorce d'un végétal quelconque, une tige de blé.

Tšulubita (R-uzt), silbato, sifflet.

Var. de tšilibitu.

Tšulubitari (R), silbante, flautista: siffleur, flutiste. Tšulubitari, konple-TARI, BARBERAREN REMEDIOARI, DOTOREA-REN EZTEIARI, KAPULUPBAN SAR ADI, EZIN ERKINEZ LER ADI, ZAPART ADI (R-bid): fórmula para sacar entera là corteza de una ramilla y hacer un silbato: « silbante, ...?, al remedio del barbero, á la boda del doctor, métete bajo la corteza, no pudiendo salir revienta, estalla: » formule en usage pour dépouiller l'écorce entière d'une branche et en faire un sifflet : « siffleur, ... ?, au remède du barbier, à la noce du docteur, mets-toi sous l'écorce, ne pouvant sortir crève, éclate. »

Tsulufrina (AN-b-narb), clavel, œillet. (Bot.) (?)

Tšulula, silbo, sifflet. (Har. Voc.) Var. de TSIRULA.

Tšulumulu (B-m-o), barullo, bulla: vacarme, tintamarre.

TSULUT (B, ...), fiasco, fiasco. Orren PENTZURA DAGOANA ERRUKI DOT; ONIK ONE-NEAN TŠULUT EGITEN DABE ORREN ASMOAK (B-mu): compadezco á quien está confiado á ese; sus proyectos hacen fiasco á lo mejor : je plains celui qui s'est confié à lui; ses projets font fiasco quand

on ne s'y attend pas.

TSUME (AN, R), tsumen (AN, Mend.), diminuto, pequeño: minuscule, petit.

TSUMIL (R), abarquillado, enjuto, marchito: recroquevillé, sec, flétri.
TSumiltu-(R), abarquillarse, marchi-

tarse : se recroqueviller, se flétrir. Tšumur (R-uzt), tšümür (S), arruga,

ride. Var. de zimur, tšimur.

Tšümürdüra (Sc), arruga : ride,

Tšumurkatu (R-uzt), tšümürkatü (Sc), arrugarse, abarquillarse, retorcerse una cuerda : se rider, se recroqueviller, se tordre (une corde).

Täümürtü (S), arrugarse, se rider. Gizun-larrüa adınareki tzümürtzen düzü ETA URHATSA BARASTEN (S-bark), la piel del hombre se arruga con los años y el paso se entorpece: la peau de l'homme se ride avec les années, et le pas devient lourd.

Tsundian (B-on), juego que consiste en pegarse las muchachos con la pelota: balle au chasseur, jeu de garçons qui consiste à se frapper l'un l'autre avec une ballote.

Tsunditu (AN-ulz), quedarse estupefacto, rester stupéfait.

Tšunga (B-a-d-o, R-uzt), chunga, broma festiva: plaisanterie, badinage. (D. esp. zumba?.)

TSUNGO (AN-lez, G-and-ets-t-us), chichón, bosse à la tête.

Tšungura (G-zar), yunque, enclume.

(??) **TŠUNKU**: 1° (R), juntura, articulación: jointure, articulation. (?) Aztal-TŠUNKU, zango-TŠUNKU: tobillo, juntura del pie : cheville, articulation du pied. BELAIN-TSUNKU: rótula, juntura de la rodilla: rotule, articulation du genou. BESA-TŠUNKU: codo, juntura del brazo: coude, articulation du bras. Soin-TŠUNKU BESAGAIN-TSUNKU: paletilla, juntura del hombro: omoplate, articulation de l'épaule. — 2° (R-bid), junco, jonc. (??)
Tšunku-ukaldi (B), cosque, golpecito

en el cráneo, dado con las articulaciones de los dedos: chiquenaude, petit coup sur le crane, donné avec les articulations des doigts.

Tšuntšuleperdi (B-tš), cabriola, vol-

tereta: cabriole, pirouette.

TŠUNTŠUR: 1º (AN-b), jiba, bosse. — 2° (AN-b), promontorio, promontoire. — 3° (G-zeg), orzuelo, orgelet. — 4° (Bi-l-m-mond-on-ts), prominencia, cumbre, pináculo: éminence, cime, sommet.

5° (R-uzt), tsüntsür (S), garganta, gorge.

Täuntsurkatu (R-uzt), enredarse una cuerda, formarse ojos: s'entortiller, en parlant d'une corde qui forme ainsi des œillets.

TŠUNTŠURKO (R-uzt), senos de la cuerda, œillets de la corde entortillée.

Tsuntsur-mi (R-uzt), úvula, campanilla de la garganta, luette de la gorge.

Tšupatu (G), tšupau (B), chupar, sucer. (??) (D. lat. sugere?.) Ezadea tšu-PATZEN DUTE MUTURREAN DUTEN TRONPA BATEKIN, el jugo lo chupan con una trompa que tienen en el hocico, elles aspirent le suc avec une trompe dont leur bouche est munie. (Diál. bas. 12-8.)

Tšupera (ms-Lond), esponja, éponge. (??) (Bot.)

Tšupi (B-i), golpecito, petit coup. (Voc. puer.) Var. de Tsopi.

Tsupi egin (B-i), golpear, frapper. Tšupika (B-i), golpeandose, se frap-

Tšupil (B-oň, F. Seg.), tšupin (B-ar-

mond-otš, ...), chaleco, gilet. (?)
Tšupita (S-bark), pequeño?, petit?. ERREGE TŠUPITA, reyezuelo (pájaro), roitelet (oiseau).

Tšur: 1º (AN, G-ern-etš, ...), parco, económico: frugal, sobre. — 2º (B-oñ, F. Seg.), agarrado, avaro: chiche, avare. Var. de zun.

Tsura (S), vaso de madera en que se guarda la leche: tine, vase de bois dans lequel on garde le lait. Dimin. de zura.

Tsurditu (?), asombrarse : s'étonner,

TŠURDUNPA: 10 (S), el columpio,

la balançoire. — 2º (S), movedizo, poco estable: branlant, peu stable. Tšundunpa DÜK ZÜHAIN HORI, EZTIK AIZKORA-PIKO HANITZ BEHAR ERORTEKO: ese árbol está poco firme, para caer no necesita mu-chos golpes de hacha: cet arbre est peu solide; il n'est pas besoin, pour qu'il tombe, de nombreux coups de cognée. INKHATZAINAK BENO ÜSÜGO OSTALERAK HOR-TZAK TŠURDUNPA TIZÜ (S-bark), el fondista más comúnmente que el carbonero tiene titubeantes los dientes, l'hôtelier plus souvent que le charbonnier a les dents branlantes.

Tšurgun-belar (G-ber), hierba buena para alimento de cerdos, herbe bonne

pour la nourriture des porcs.

Tsuri: 1º (G), blanco, blanc. Var. de zuri. Odola tšuria duelako beste asko ABERETSOK BEZELA, porque tiene sangre blanca como otros muchos animalitos, c'est que son sang est blanc comme celui de beaucoup de pelits animaux. (Diál. bas. 25-2.) — 2° (G), blanca, moneda antigua, medio maravedi: double, ancienne monnaie qui valait environ trois centimes. Tšuri biren eznea pertza bete. leche de dos blancas (un maravedi) una caldera llena, pour deux doubles (un maravédi) de lait une chaudière pleine. (Per. Ab. 122-10.) — 3° (git), cuchillo, couteau. Tšuria Tšiautu, meter el cuchillo, enfoncer le couteau.

Tšurikatu: 1° (AN-lez, Gc), lisonjear, adular : flatter, aduler. — 2º (Gc), engañar, tromper. Biztanle Leial OEK PALAKUZ TŠURIKATURIK, engañando con halagos á estos leales habitantes, trompant par des flatteries ces loyaux habitants. (Izt. Cond. 407-24.)

Tšurikin (AN, G-goi), perfolla, hoja que envuelve la espiga del maiz, feuille qui

enveloppe l'épi de maïs.
TSURILA (G-and), candado rústico del collar del ganado, fermeture rustique du collier du bétail.

TŠURINGA (B-a-el-i-m-mond-oñ, Gc,...), esfinter, anillo muscular del ano: sphincter, muscle circulaire de l'anus. Var. de zuringa.

Tšuringodol (B, G), almorranas, sangre del esfinter: hémorroides, sang du sphincter.

Tšurizkatu (G), disimular, dissimu-

TŠURKA (G-and), leño que se pone sobre el cuezo mayor, en el cual se oprime el queso para quitar el suero: morceau de bois que l'on pose sur le grand récipient dans lequel on presse le fromage, pour en faire sortir le petit-lait.

Tsurleatu (G-and), guasearse de alguien, se moquer ou se gausser de quelqu'un.

TSURLO (AN-b), nieve apegada al calzado, neige collée à la chaussure.

TSURLUNKOI (B-b), chorlito, ave marina de la familia de las zancudas: courlis ou courlieu, oiseau de la famille des échassiers.

Tšurmio (AN-oy), Var. de Tšurnio. TŠURNILO (G-ziz), tšurnio (AN-lez, G-ber-bid-ern-ets-t-us), tobillo, cheville

TŠURRA: 1º (B-el-g), cachurra, porra con que se golpea una pelota puesta en el suelo: triquet, maillet avec lequel on frappe une pelote tombée par terre. 2º (AN, G, ...), el económico, el sobrio:

l'économe, le sobre: (De TSUR, 1°.) — 3° (B-oñ, F. Seg.), el agarrado, el avaro: le chiche, l'avare. (De TSUR, 2°.)

Tăurran (B-el-g), Var. de Tăurroka. Tăurril: 1º (G-and), pieza de hierro que se mete en la aguja de la cadena, para impedir que salga del ojo: petite lige de fer que l'on passe dans le trou de la chaîne, afin que celle-ci ne sorte pas de la boucle. — 20 (G-al-and-ord), candado rústico, palillo que se emplea para cerrar el collar del ganado, cadenas rustique ou

chevillette qui ferme le collier du bétail.

TSURRO: 1° (BN-s, R), contera, extremo grueso del bastón: bouterolle, bout de la canne. — 2° (BN-s, R), mallo, cachurra, juego de muchachos muy semejante al golf inglés : mail, jeu d'enfants qui ressemble beaucoup au golf anglais.

Tšurroka (R-uzt), (jugar) al mallo, en que se hacen correr por el suelo unas bolas de madera, dándoles con unos mazos de mango largo: (jouer) au mail, dans lequel on pousse quelques boules de bois avec des maillels à très longs manches.

TŠURRU: 1º (R-uzt), depósito por donde pasa el grano desde la tolva antes de ser molido, dépôt par où passe le grain de la trémie avant d'être moulu. 2º (B-mond), agalla seca de robles, de alcornoques y otros árboles : noix de galle sèche du chêne, du chêne-liège et d'autres arbres. — 3º (B-i-1, ...), chorro y también fuente, pissote et aussi fontaine. - 4° (B,...), onomat. del acto de beber; generalmente se repite : onomat. de l'action de boire; ordinairement on répète le mol. Atso gona-zar arek tšurru-tšurru SARRITŠU EGITEN ETEDABEN NAGO : AREN ARPEGIKO GORRI-UNBAK EZTIRA URDUN ODO-LAK EGIÑAK (B-1) : creo que aquella anciana de la saya vieja bebe con mucha frecuencia; las manchas rojas de su cara no son producidas por sangre aguada: je crois que cette bonne femme à vieille jupe boil beaucoup; les taches rouges de son visage ne sont pas dues à du sang mélé d'eau.

TŠURRUN (B-1), asma, enfermedad de los pulmones que se manifiesta por una anhelación penosa y más ó ménos sonora: asthme, maladie pulmonaire qui se manifeste par une respiration pénible et plus ou moins bruyante. = Hay quien dice TŠURRUEN. Il y en a qui disent TŠU-RRUEN. ERRUKIA EMOTEKOA DAGO: ALDATZ-GORA BAT, PIKEA IZAN EZARREN, IGOTEN ASI TA BAIÑO GEIAGO, ARNASOSKA, ITO-BEARRIK, ATSEN EGIN BEAR, IKARATUTEKO TŠURRUNA-GAZ: está que da compasión; en cuanto empieza á subir una cuesta, aunque no sea muy pronunciada, está jadeante, como ahogándose, tiené que hacer alto, con una espantosa asma : elle fait pitié; dès qu'elle commence à monter une côte, si peu prononcée soit-elle, elle est essoufflée, comme si elle allait mourir; elle est obligée de s'arrêter, avec un asthme épouvantable.

Tšurrunbi (BN-s), sarampión, rougeole. Var. de TSURRUNPERI.

Tšurrundun (B-1), asmático, asthmatique. Ezta orise be dirudian baizen bu-LAR-SENDOA; TŠURRUNDUNA DA: tampoco ese es tan fuerte de pecho como parece; es asmático: celui-la non plus n'est pas aussi fort de poitrine qu'il paraît; il est

Tsurrunpa (R), movedizo, poco firme, vacilante: branlant, peu ferme, vacillant. Var. de tšurdunpa. Ortzak tšurrunpa TIAT, tengo movedizos los dientes, mes dents sont ébranlées.

Täurrunpatu (R): 1° vacilar, titu-bear: vaciller, tituber. — 2° mecer la cuna, bercer ou balancer le berceau.

Tšurrunperi (R), sarampión, rougeole. Tzurrunplanplin (B-1, G-and), trago de vino ó de licor: lampée, gorgée de vin ou de liqueur. = Es voz muy trivial.

C'est un mot fort trivial.

TŠURRUSTA: 1° (R), virutas grandes, gros vrillons. — 2° (BN-s), sumidero, piedra que se pone debajo del barril de la colada, pierre que l'on met sous le cuvier à lessive.

Tsurrusta-belar (BN-s?), Var. de TŠURRUTŠ.

Tšurrustakin (BN-s), virutas menores, petits vrillons.

TSURRUT (Gc), trago: coup, trait. (Voc. onomat.) Eta emen, beren tsurruta EDATEN DAUDBLA, ASTEN DA GIZONIK ELDUenetako bat itz egiten : y aquí, estando bebiendo su trago, empieza á hablar uno de los hombres más maduros : et là, en train de boire une gorgée, un des hommes les plus sensés se met à parler. (Izt. Cond. 237-23.)

Tsurrutarri (L-ain), fregadero, piedra de fregar : évier, pierre sur laquelle on lave la vaisselle

TŠURRUTŠ (BN-s, R), corregüela, enredadera que se va enroscando en el maiz y trigo; su flor es blanca y en forma de campanilla : liseron, plante grimpante qui s'enroule autour du blé et du maïs; sa fleur, blanche, a la forme d'une clochette. TSERRIAK JATEN DUTE, AIŠENA BIKALA IGAITAN DA GARIAN GORA, LORE SURIZEOA DU (R-bid): los cerdos comen (la corregüela); trépa ella como el pámpano por el trigo, tiene florecilla blanca: les porcs mangent (le liseron); il grimpe sur le blé à la façon du pampre, il a une fleurette blanche.

Tsurru-tsurru: 1º (G-and), en punta, en pointe. Tšurru-tšurru egina du to-RREA, la torre la tiene hecha en punta, la tour est faite en pointe. — 2º onomat. del acto de beber, onomat. de l'action de boire. (V. Tăurru, 4º.)

Tšurruztatu (R-uzt), desgranar alubias, maiz : écosser les haricots, égrener

TŠURTEN (AN-lez, Gc), pedúnculo de las frutas, pédoncule des fruits.
TSURU (B-mond), zoquete de árbol,

chicot de bois.

TŠÜRÜLA (S), flauta, silbo : flûte,

Tsürülari (S), flautista, flütiste. Heltü zenean Jesus aitzindariaren etŝera eta IKHUSI ZÜTIANBAN HAN TSÜRÜLARIAK BTA JENTETZE HEROSTI HANDI BAT, ERRAN ZEYEN (S, Matth. 1x-23): y cuando vino Jesús á la casa de aquel principe, y vió los tañedores de flautas y una tropa de gente que hacía ruido, dijo: or Jésus, étant arrivé dans la maison du prince du peuple et ayant vu les joueurs de flûte et une troupe tumultueuse, dit.

Tsurumau (B-a-ber-o), chamuscar,

Täurunbel (B-on, F. Seg.), essinter, anillo muscular del ano : sphincter, muscle de l'anus. Var. de Tsuringa.

Tăusaga (B-i), hurgon, palo para remover la ceniza en el calero: fourgon, perche servant à remuer la cendre dans le chaufour.

Tšušaka: 1º (G-orin), haz de leña delgada, fagot de menu bois. — 2º (B-i?), Var. de tsusaga.

Tsusen (AN-lez, B-1, G-ets-t-us), derecho, correcto: droit, correct. Var. de zuzen.

Tšušika (B-m), Var. de ršušaga. Tšuskartu (S, Chah. ms), tostarse,

Tšušmuška (R-uzt), cuchicheando, chuchotant. Var. de TŠUTŠUMUTŠUKA

Tsuso (B-a-bas-d-o), espantajo, épouvantail. Var. de Tsuzo.

Tsustar: 1º (G-and), troncho de pera, manzana: trognon de poire, de pomme.

— 2º (G-ber), tallo del maiz, tige du maïs.

Tsuster (G-and), pedúnculo de las frutas, pédoncule des fruits.
Tsustu (BN-s): 1º silbido, sifflement.

— 2° silbo, sifflet. **TŠUT**: 1° (B-i-l-mu-o-tš,...), interj. de dolor, interj. de douleur. Suak ikutuezkero edonok tšut egiten dau (B-mu): en las ocasiones se conocen las personas, lit.: cualquiera prorrumpe en exclamaciones de dolor, si le toca el fuego: c'est dans les occasions que l'on connaît les personnes, lit. : n'importe qui pousse des cris de douleur lorsque le feu le touche. - 2° (L), recto, vertical : droit, vertical. Var. de zut. Bideska bat zuru-BIA BEZIN TŠUTA, ŠINGOLA BAT BEZIN HER-TSIA: un sendero vertical como una escala, estrecho como una cinta: un sentier raide comme une échelle, étroit comme un ruban. (Dasc. Atheka. 5-3.) — 3° (BN-s, R), esbelto, svelle. — 4° (AN, Araq.), afectadamente tieso, raide ou gourmé.

TŠUTA (git), leche, lait.
Tšutidera (S), Var. de тšutiko.
Tšutik (AN), de pie, debout. Eta OTOITZ EGITEN DUZUENBAN, ETZAIZTELA IZAN HIPOKRITAK BEZALA, ZEREN MAITE DUTE OTOItza tšutik egitea sinagogetan eta karrika-eskinetan (AN, Matth. vi-5): y cuando oráis, no seréis como los hipócritas, que aman el orar en pie en las sinagogas y en los cantones de las plazas: et quand vous priez, vous ne serez point comme les hypocrites, qui aiment à prier debout dans les synagogues et sur les places publiques.

Tsutiko (R), carretón, carrito especial metido en el cual aprende el niño á andar: chariot, petit véhicule spécial dans lequel l'enfant maintenu debout apprend à marcher

Tšutirik (AN-elk), de pie, debout. Var. de tšutik. Baitare zego ayeki Pedro TŠUTIRIK TA BEROTZEN, y Pedro se estaba también en pie calentándose con ellos, et Pierre était aussi debout avec eux et se

chauffait. (Liz. Joan. xvIII-18.)
Tšutitu (AN, BN-s, R), tšutitü (S),

ponerse de pie, se mettre debout.

TSutSa: 1° (BN-s, R), saliva, salive.

2° (R-uzt), gargajo, crachat. Var. de

Tšutšale (BN-s, R), el que escupe mucho: crachoteur, celui qui crache sou-

TŠUTŠIKA (R-bid), sauco, suresu. (Bot.) Tšutšika-lorba bedatsean biltan DA URTE GUZUKO, la flor de sauco se re-

coge en primavera para todo el año, la fleur de sureau se cueille au printemps pour toute l'année.

Tšutšokan (S), cuchicheando, chuchotant. Lagun-Saldo bateki zirenean etziteela tšutšokan ihūeki ari (S-bark): que cuando estuviesen en un grupo de personas, no se pusiesen á cuchichear con nadie: que lorsqu'ils étaient dans un groupe, ils ne se missent à chuchoter avec personne

TŠUTŠU: 1º (B, Añ. ms), pretexto, prétexte. = Palabra de las más típicas de la arcaica jerigonza bilbaina. C'est un des mots les plus typiques du vieux jar-gon bilbaien. — 2º (B-b-0), ansia: envie, désir violent. Solorako tsutsua dauke, tienen ansia de ir al campo, ils soupirent d'aller aux champs. — 3° (B-g), calentarse al fuego, se chauffer au feu. (Voc. voc. puer.) — 5° (B.,...), huevo: coco, œuf. (Voc. puer.) — 5° (Bc,...), pollo, gallo, ave: cocotte, poulet, coq, oiseau. (Voc. puer.) — 6° (B-1,...), envidia, celos:

envie, jalousie.

Tsutsu egin (B-1), tener envidia, rabiar de celos : envier, rager de jalousie. NEU ZBUEKIN NABILELAKO BE ZER-BSANA DAUKE EUROK, MAZKAROK? ORTŠE, TŠUTŠU EGIN DEIBLA: ¿tienen que decir porque yo me junto con vosotros? ahí se las hayan, que rabien de celos: ils doivent s'occuper de ce que je me joins à vous? qu'ils s'arrangent, qu'ils enragent de jalousie. Beren gurasoak tsutsu egiten BBAN BATŠIGAZ EBILELAKO, SUS padres se consumían de coragina porque se juntaba con Bautista, ses parents se consumaient de rage parce qu'il allait en compagnie de Baptiste. (Euskalz. I-155-27.)

Tšutšukakin (Sc), virutas pequeñas, menus vrillons. Ene haurrek tšutšuka-KINEZ ETŠBA BETATZEN DIZIE TŠOSTAKAKO (S-bark), mis niños llenan de virutas la casa para jugar, mes enfants remplissent la maison de vrillons pour jouer.

Tšutšukan (S, Chah. ms), tajando y aguzando, p. ej. un pedazo de leña: amenuisant ou aiguisant, p. ex. un bout de bois.

Tăutăukeintze (S, Chah. ms), aguza-miento de leña, de lápiz : amenuisement ou aiguisement d'un bout de bois, d'un crayon.

Tšutšumur (B-ar-el), pellizco, pinçure. Var. de ATSIMUR.

Tšutšumurka (B-ar-1), pellizcando, pinçant.

Tšutšumutšu (AN-lez, Bc, ..., Gc, ..., R): 1º cuchicheo, chuchotement. -2º cuchicheando, chuchotant.

Tšutšumutšú egin (AN, B, G, R), cuchichear, chuchoter.

Tsutsumutsuka (AN, Bc, G-and, R-uzt), cuchicheando, chuchotant.

Tšutšun (B-m), aseado, propre. Var. de Tšukun (10).

Tšutšupraka (B-otš), alelí, una flor : giroflée, certaine fleur. (Bot.)

Tsutsu putsu (B-1), cuchicheando, chuchotant. Var. de Tšutšumutšu (2°).

Tsutsurro (R), tsutsurru (R), punta, vértice: pointe, sommet. Var. de futurru.

Tsutsurruka (B-ang-mond), cierto juego de niños que consiste en subir y bajar sentándose algunos en la lanza de un carro : certain jeu d'enfants, qui con-siste à descendre et à monter assis sur le timon d'une charrette.

TŠUTŠURRUTŠU: 1º (B-ang-ofi, ..., TSUTSURRUTSU: 1º (B-ang-of, ..., G), canto de los pollos: piaulement, chant des poussins. Dimin. de KUKURRUKU. — 2º (B-b-mu), piedrecillas, conchitas que el mar trae à las playas: pierrettes, petits coquillages que la mer rejette sur les plages.

TSUZKUIDU (B-mu), tostarse, requemarse: griller, roussir. Var. de TSU-KULDU.

KULDU.

Tšuzo (B, ms-Otš), espantajo, épouvantail.

Tsuzpertu (G-and), convalecer, reani-

TSUZPIN (G-and), convalecer, reanimarse: aller mieux, se rétablir.

TSUZPIN (B-l,...), aguapié, vino muy bajo y de poquísima fuerza y sustancia, que se hace echando agua en el orujo pisado y apurado en el lagar: râpé, boisson que l'on obtient en jetant de l'eau sur le marc du raisin déjà pressuré.

TSuxtaltu (R-uzt), desgranar alubias.

Tšuztaltu (R-uzt), desgranar alubias, maiz: écosser des haricols, égrener du maïs.

TŠUZTU (BN-s), silbo que los niños |

hacen con vegetales, sifflet que les enfants font avec des végétaux.
Tsuztu egin (BN-s), silbar, siffler.

Unaiak tšoriak bezala tšuztu egiten dizie, los vaqueros silban como los pájaros, les vachers sifflent comme les oiseaux.

Tšuztuka (BN-s), silbando, sifflant. Morroin korrek, beti tšuztuka, sortu BEAR NISU: ese muchacho, siempre sil-bando, va á ensordecerme: ce garçon, en sifflant sans cesse, va me rendre sourd.

T7

La manera de escribirla no es hoy objeto de discusión alguna. Oihenart tuvo la extraña idea de usar la letra z en vez de zz y s en lugar de z. Axular y otros han escrito zc y zç.

PRONUNCIACIÓN

Se pronuncia lo mismo que la z alemana y la zz italiana: melzel, piazza. Es desconocida en castellano y en francés. He aquí la razón de por qué su transcripción es hoy uniforme y no origina discusiones; porque si el castellano hubiera representado este fonema, por ejemplo, con la x y el francés con ç, los Vascos, dóciles siempre, habrían tomado á préstamo, unos la x y otros la ç, de sus poseedores respectivos.

PERMUTACIÓN DE TZ EN Z

1º Se permuta en los nombres propios vascos, y son muchos, como Gorostitzaga, Bustintza, Epaltza, Elortza, Azpiltza, Irastortza, Gogortza, Garagartza, Pikatza, que se pronuncian en castellano y también en vasco (cuando se refieren á personas así llamadas), Gorostizaga, Bustinza, Epalza, etc.

2º Se permuta como final de palabras, cuando la segunda empieza en consonante y media alguna relación entre ambas. Orratz bat, « un alfiler; » ITZ BATEAN, « en una palabra; » AKATZ BERRIA, « la nueva muesca; » ZUGATZ GOGORRA, « el árbol duro, » se pronuncian ORRAZ BAT, IZ BATEAN, AKAZ BERRIA, ZUGAZ GOGORRA; sin embargo, se debe conservar la T en el lenguaje escrito, como se conserva la N final de un novicio, á pesar de pronunciar u novicio.

3º Se permuta en las palabras compuestas en que la 72 final de un componente choca con alguna consonante; entonces deben unirse, como es de rigor tratando de compuestos algun tanto mutilados. Lo mismo que se escribe EUSKALERRIA, « el país vasco; » ASELEME, « zorra; » IÑUTSEIN, « niño de teta, lit.: niño con nodriza, » compuestos de EUSERRA-ERRIA, ASERI-EME, IÑUDE-SEIN; así se debe escribir AIZKARRAMARRO, « cangrejo, cangrejo de entre peñas; » AZBIZAR, « pa-

drastro, barba de los dedos; » GAZPILO,

« montón de sal; » IZPIDE, « conversación, lit.: camino de palabras; » ORRAZTOKI, « alfiletero, lit.: lugar de alfileres, » compuestos de AITZ + KARRAMARRO, ATZ + BIZAR, GATZ + PILO, ITZ + BIDE, ORRATZTOKI.

4º Se permuta con mayor razón cuando el elemento que se aglutina á la Tz final es sufijo. De 1Tz, « palabra; » AUTS, « polvo; » GAITZ, « maldad, iniquidad; » AITZ, « peñasco; » LATZ, « áspero; » OTZ, « frío, » vienen 1ZTEGI, « diccionario; » AUSTU, « pulverizar; » GAIZKIN, « malo; » AIZTO, « cuchillo; » OZPERA, « friolento. »

PERMUTACIONES DE Z EN TZ

1º Existe entre los Vascos una tendencia, cada vez menor, de pronunciar mantzana, imentzamente, pantza, altzamiento, las palabras « manzana, inmensamente, panza, alzamiento ».

Palabras como LANTZA, DANTZA, SALTSA, GALTZA, GALTZOIN, que seguramente solo tenemos á título de préstamo, se originan de « lanza, danza, salsa, calza, calzón ».

2º Parece que las palabras entzun, « oir; » mintzatu, « hablar; » zintzo, « fiel, » etc., al principio fueron enzun, minzatu, zinzo, etc.

3º La z inicial de una palabra seguida de alguna consonante, se permuta también en TZ. EGIN TZAITEKEZ, « podéis acostumbraros » (Añ. Esku-lib. 57-12), en vez de EGIN ZAITEKEZ. ALAN TZALAKOA EMOTEKOAN IMINI ZENDUANEZ, « si le pusísteis en ocasión de dar testimonio de que era así. » (Añ. Esku-lib. 116-7.) AREMEN NOR TZAREAN, « hed aquí lo que sois. » (Añ. Esku-lib. 164-17.)

Afortunadamente no se han escrito mucho combinaciones, que se hacen continuamente en algunos lugares, como IL TZAN, EGON TZIRAN, Pronunciaciones vulgares de IL ZAN, « murió; » EGON ZIRAN. « estuvieron. »

ZIRAN, « estuvieron. »

4º El choque de dos z, el de la negación y la inicial de una flexión verbal, produce la supresión del primero y la permutación del segundo. ETZAZAUDAZ, « desconozco á usted » (Per. Ab. 55-25), de ez + zazaudaz. ETZAN, « no había » (Ur. Gen. 11-5), de ez + zan. ETZEN ETHORRI, « no vino » (Joan. Saind. I-2-27), de ez + zen. BOTA ETZAIREZAN, « para que no le arroje á usted » (Añ. Esku-lib. 49-15), de ez + zairezan.

Confusión con TS

Fuera de los aldeanos, hay pocos Vascos, principalmente entre los occidentales, que pronuncian bien hoy el sonido de Ts. Se pronuncia lo mismo que Tz, mezclando así las palabras ATSA, « hedor, » y ATZA, « el dedo; » oTS, « ruido, y OTZ, « frío; » ETSI, « desesperar, » y ETZI, « pasado mañana; » UTSAK, « los huecos, » y UTZAK, « déjale. » No debe extrañarse nadie de leer en mis primeros escritos MATZA, ERATZI, por MATSA, « la uva; » ERATSI, « bajar, » porque, á causa de mi orígen, mis labios no podían distinguir entonces la Ts y la TZ.

SIGNIFICACIÓN

Como se ha expuesto, hablando de la letra F, que se emplea, aspirándola, con la significación de BAI, « sí, » digamos aquí que, en ciertos lugares, particularmente en B-zeg,..., el sonido inarticulado de TZ, es decir su aspiración, es empleado para significar EZ, « no. » En Francia el mismo sonido inarticulado indica la duda y, en España, en ciertos lugares, la repulsión. Al efecto la TZ aspirante se repite en ambos países.

Función y orden alpabético

La importancia de esta letra, bastante considerable en la aglutinación, es nula en el léxico de la lengua. Por lo mismo no se la hubiera separado de la letra T, si no por colocarla á continuación de la TR.

TZ. Vingt-quatrième lettre de l'alphabet basque.

Pas de discussion sur la manière de la transcrire. Oihenart a eu l'idée étrange d'employer la lettre z au lieu de 7z, et s à la place de z. Axular et d'autres l'ont écrite TC et TC.

PRONONCIATION

Elle se prononce exactement comme le z allemand et le zz italien: melzel, piazza. Elle est inconnue en espagnol et en français. Voici pourquoi sa transcription est uniforme aujourd'hui et ne soulève aucune difficulté: parce que si l'espagnol avait représenté ce phonème, par exemple, avec un x et le français avec un ç, les Basques, dociles toujours, auraient emprunté, les uns le x et les autres le ç, à leurs respectifs possesseurs.

CHANGEMENT DE TZ EN Z

1º Dans les noms propres basques, et ils sont nombreux, tels que Gorostitzaga, Bustintza, Epaltza, Elortza, Azpiltza, Irastortza, Gogortza, Garagartza, Pikatza, lesquels se prononcent en espagnol et même en basque (quand il ne s'agit que de personnes ainsi appelées) Gorostizaga, Bustinza, Epalza, etc.

2º Á la fin des mots, quand le suivant commence par une consonne, lorsqu'il y a cerlain rapport entre eux. Orratz bat, « une épingle; » ITZ BATEAN, « dans un mot; » AKATZ BERRIA, « la nouvelle entaille; » ZUGATZ GOGORRA, « l'arbre dur, » se prononcent Orraz bat, IZ BATEAN, AKAZ BERRIA, ZUGAZ GOGORRA; mais il faut pourtant garder le t dans l'écriture, comme l'on garde l'n final de un novicio, « un novice, » malgré sa prononciation de ou novicio.

3º Dans les noms composés où le TZ final d'un membre se heurte à une consonne quelconque; on doit alors les assembler, comme il est de règle lorsqu'il s'agit de composés, bien que légèrement mutilés. De même qu'on écrit BUSKALE-RRIA, « le pays basque; » ASELEME, « renard femelle; » INUTSEIN, « nourrisson, lit.: enfant de nourrice, » composés de EUSKERA-ERRIA, AŠERI-EME, IÑUDE-SEIN, ainsi il faut écrire AIZKARRAMARRO, « crabe, écrevisse des rochers; » AZBIZAR, « envie, barbe des doigts; » GAZPILO, « tas de sel; » IZPIDE, « conversation, lit.: route des mots; » ORRAZTOKI, « épinglier, lit. : lieu d'épingles, » qui se composent de AITZ + KARRAMARRO, ATZ + BIZAR, GATZ + PILO, ITZ + BIDE, ORRATZ + TOKI.

4º A plus forte raison lorsque l'élément

qui s'ajoute au tz final est un suffixe.

De 17z, « mot; » Auts, « poussière; »
GAITZ, « mal, forfait; » AITZ, « rocher; »
LATZ, « åpre; » OTZ, « froid, » naissent
1ZTEGI, « dictionnaire; » AUSTU, « pulvériser; » GAIZKIN, « méchant; » AIZTO,
« couteau; » OZPERA, « frileux. »

CHANGEMENTS DE Z EN TZ

1º Il y a une tendance chez les Basques, qui va en s'atténuant, de prononcer mantzana, imentzamente, pantza, altzamiento, les mots espagnols manzana, « pomme; » inmensamente, « immensément; » panza, « panse; » alzamiento, « soulèvement. »

Des mots comme Lantza, Dantza, Saltsa, Galtza, Galtzoin, qui évidemment ne nous appartiennent qu'à titre d'emprunt, tirent leur origine de lanza, « lance; » danza, « danse; » salsa, « sauce; » calza, « chausse; » calzón, « culotte. »

2º Il semble que les mots entzun, « en-

2º Il semble que les mots entzun, « entendre; » mintzatu, « parler; » zintzo, « fidèle, » etc., furent à l'origine enzun,

MINZATU, ZINZO, etc.

3º Le z initial d'un mot, qui suit une consonne quelconque, se change aussi en tz. Egin tzaitekez, « vous pouvez vous habituer » (Añ. Esku-lib. 57-12), au lieu de egin zaitekez. Alan tzalakoa emotekoan imini zenduanez, « si vous l'aviez mis à même de témoigner que cela était ainsi. » (Añ. Esku-lib. 116-7.) Aremen nor tzarean, « voici ce que vous êtes. » (Añ. Esku-lib. 164-17.)

Heureusement on n'a guère écrit des combinaisons, qu'on fait continuellement

en plusieurs endroits, telles que il tzan, BGON TZIRAN, vulgaires prononciations de IL ZAN, « il mourut; » EGON ZIRAN, « ils furent. »

4° Le choc de deux z, celui de la négative et l'initial d'une flexion verbale, donne lieu à la suppression du premier et au changement du second. Etzazaudaz, « je ne vous connais pas » (Per. Ab. 55-25), de ez + zazaudaz. Etzan, « il n'y avait pas » (Ur. Gen. 11-5), de ez + zan. Etzen etorri, « il ne vint pas » (Joan. Saind. I-2-27), de ez + zen. Bota etzai-kezan, « pour qu'il ne vous lance pas » (An. Esku-lib. 49-15), de ez + zaike-zan.

CONFUSION AVEC TS

Hors les paysans, il y a peu de Basques, surtout parmi les occidentaux, qui prononcent bien actuellement le son TS. On le prononce exactement comme TZ, confondant ainsi les mots ATSA, « la puanteur, » et ATZA, « le doigt; » OTS, « bruit, » et OTZ, « froid; » ETSI, « désespérer, » et ETZI, « après-demain; » UTSAK, « les vides, » et UTZAK, « laisse-le. » On ne devra pas s'étonner de lire dans mes premiers écrits MATZA, ERATZI, au lieu de MATSA, « le raisin; » ERATSI, « baisser, » parce que, en raison de mon origine, mes lèvres n'étaient pas capables de discerner alors le TS du TZ.

SIGNIFICATION

Puisque l'on a exposé, en parlant de la lettre v, qu'elle s'emploie, en l'aspirant, avec la signification de BAI, « oui, » notons ici que dans certains endroits, en particulier à B-zeb,..., le son inarticulé de vz, c'est-à-dire son aspiration, est usité pour signifier Ez, « non. » En France ce même son inarticulé exprime le doute, et en Espagne, dans certains endroits, le refus. À cet effet, le vz aspiré se répète dans les deux pays.

Rôle et placement

L'importance de cette lettre, assez considérable dans l'agglutination, est nulle dans le vocabulaire de la langue. C'est uniquement pour faire suite au 15 qu'on l'a détachée de la lettre T.

-Tza: 1º (AN, B), sufijo derivativo, que se aglutina á nombres y forma palabras indicando « montón de » : suffixe dérivatif, qui s'agglutine à des noms et forme des mots indiquant « tas de ». Var. de tze (1º). Buruz beeraturik orain ota-TZETAN, GERO IRATZETAN (B, Ur. Canc. bas. III-90-6): bajando la cabeza, ora en los argomales, ora en los helechales: baissant la tête, tantôt dans des champs d'ajoncs, tantôt dans des fougeraies. BESTE BATZUER BERRIZ ERORI ZIRAN ARRITZETAN, otras cayeron en lugares pedregosos, une autre partie tomba sur le roc. (Ur. Matth. xiii-5.) Galdu du batek dirutza andi bat, alguien ha perdido una gran cantidad de dinero, quelqu'un a perdu une grosse somme d'argent. (Liz. 140-9.) — 2º (AN, B, G), sufijo derivativo, qué indica « el acto » aglutinándose á las palabras BIZI, « vivir; » BRIO, « morir; » JAIO, « nacer; » EZKONDU, « casarse : » suffixe dérivatif qui indique « l'acte » en se joignant aux mots Bizi, « vivre; » BRIO, « mourir; »

JAIO, « naître; » EZKONDU, « se marier. » Bizitza Luzba izan zuten, gozaron de larga vida, ils jouirent d'une longue vie. (Lard. Test. 10-30.) ZORIONEAN DEI EGIN JATAN, ATERA DOT ERIOTZEAREN AUTZETATI: en buen hora se me llamó, le he sacado de las fauces de la muerte : on m'a appelé de bonne heure, et je l'ai arraché de la gueule de la mort. (Per. Ab. 51-26.) NERE AITAREN ETŠETIK ETA NERE JAYOTZAKO LURRETIK, (vengo) de la casa de mi padre y del país de mi nacimiento, (je viens) de la maison de mon père et du pays de ma naissance. (Ur. Gen. xxiv-7.) — 3° (AN, B, G, L?), sufijo derivativo, que indica idea de « profesión, oficio » : suf-fixe dérivatif, qui indique l'idée de « profession, métier ». AITZURLARITZEA DA AR-TEZ-ARTEZ JANGOIKOAK EMONIKO LANA, la agricultura es una profesión dada directamente por Dios, l'agriculture est une profession donnée directement par Dieu. (Per. Ab. 150-2.) BADAKIE IDIAK BUZTARTUTEN, ITZAINTZEA EGITEN: saben uncir los bueyes, conocen el oficio de boyero: elles savent atteler les bœufs, elles connaissent le métier de bouvier. (Per. Ab. 148-5.) IL ZAN MUTIL GAZTE AU... SOLDAUTZAN, este mozo murió... en la milicia, ce jeune homme mourut... dans la milice. (Ur. Maiatz. 56-8.) ERRATEN ZIOTELARIK, OHOINTZAK UTZIRIK. HAS ZITEZELA BERTZE ZENBEIT LANE-TAN: diciéndoles que, dejando su oficio de ladrones, debían empezar á hacer algunos otros trabajos: leur disant que, quittant le métier de voleurs, ils devaient commencer à faire quelques autres tra-vaux. (Joan. Saind. I-242-25.) Dioste PIERRESEK: BANOHA ARRANTZARA: Pedro les dice: Voy a pescar: Pierre leur dit: Je vais pêcher. (Har. Luc. xx1-3.) Buru-Test. 150-29.) ERREGETZA, regencia, royauté. (Lard. Test. 175-1.) ARTZANTZA, pastoreo, profession de berger. (Lard. Test. 180-11.)

-Tzaga (B), sufijo de verbos derivados, equivalente á la palabra baga, gabe, « sin : » suffixe de verbes dérivés, équivalent au mot baga, gabe, « sans. » Guztiak geraturo jatzuz parkatzagariia, quedarán todos vuestros pecados sin haber sido perdonados, tous vos péchés resteront sans avoir été remis. (Añ. Esku-lib. 126-21.) Etsun aite afaltzaga ta jagi aite zor baga, acuéstate sin cenar y te levantarás sin deudas, couche-toi sans souper et tu te lèveras sans dettes. (Refranes, 402.) Eztitzagako sagarrak (B-mu), manzanas de árbol no ingertado, pommes

d'un arbre non gressé.

-Tzaila (B,...), -tzaile (AN, B, G, L), susijo activo de verbos infinitivos derivados; à diserencia de -la ó -le, que se aglutina à verbos primitivos: sussia actis des verbes infinitis dérivés; à la dissérence de -la ou -le, qui se joint aux verbes primitis. Ulertzaila onari hitz sits: à buen entendedor, pocas palabras: à bon entendeur, salut (lit.: à bon entendeur, peu de mots). (Restanes, 285.) Salbatzaile Jauna agertu zitzaion, le apareció el Salvador, le Sauveur lui apparut. (Joan. Saind. I-275-9.) Gizon ospetsu, burrukari, ondatzaile, alper ta baldanakaz: con hombres bullangueros, pendencieros, pródigos, ociosos y sojos: avec des hommes tapageurs, querelleurs, prodigues, paresseux et noncha-

lants. (Per. Ab. 43-17.) = Cuando á este sufijo precede una consonante silbante como s ó z, se cambia en -TAILE. Lorsque ce suffixe tombe sur une consonne sifflante's ou z, il devient -TAILE, NERE EROS-TAILBA, mi Redentor, mon Rédempteur. (Joan. Saind. I-275-17.)

Tzainkü (S), cojo, boiteux. Tzainkü-tzainkü (S), cojeando, boitant. Bere zankho okherrarekin egin ZIAN, TZAINKÜ-TZAINKÜ, ORANO BERE SERBU-TŠIA HANIŠKO URTHEZ (S): con su pierna torcida, desempeñó aun durante muchos años su servicio pian-pianito : malgré sa jambe croche, il remplit encore pendant de nombreuses années son service

clopin-clopant.
-Tzak (B), Var. de -TZAT. TRENTOKO BATZAR EDO KONZILIOAREN GURARIRIK AN-DIENA IZAN ZAN, BERAK IRAKATSIRIKO FEDE EDO SINISKEREA GIZON GUSTIEN EZAGUERARA BLDU TA GUSTIAK EGIATZAK EUKITBA : el mayor deseo del concilio de Trento fué que la fé enseñada por él llegase al conocimiento de todos los hombres y que todos la admitiesen como verdad : le plus grand désir du concile de Trente fut que la foi enseignée par lui parvînt à la connaissance de tous les hommes, et que tous l'admissent comme vérité. (Ast. Urt. prol.) AITANTZAK, NIETZAK (B-g): para el padre, para mí: pour le père, pour moi. BEREALA EMAN ZIOZKAN ESKUE-RAKUTSITZAK: muy luego le dió como presentes, como muestra de agradecimiento: tout de suite, il lui donna des gages de reconnaissance. (Lard. Test. 235-22.) BASERRIKOTZAK BAZAUKEZ BERE OLAGIZON TA BESTE ZAKUSEZANAK: á pesar de que los ferrones y otros que os ven, os tengan como un aldeano: bien que les forgerons et les autres qui vous voient, vous prennent pour un paysan. (Per. Ab. 117-7.)

-Tzáka (B, G), -tzake (AN?), Var. de -TZAGA. EZAUTZAKA (B-i-m-mond), sin conocer, sans connaître. Dudatzaka (B, Ur. Bisit. 154-8; Baser. p. vi-3), sin duda, sans doute. OARTZAKA BEZELA, GARAGAR BURU BATZUEK BOTA ZITZATELA: como inadvertidamente, echasen unas espigas de cebada: comme par inadvertance, qu'ils jetassent quelques épis d'orge. (Lard. Test. 177-21.) IRU URTE BETETZAKA ERREGETZAN eginda, Jerusalenen il zan: murió en Jerusalén, habiendo pasado en el trono tres años incompletos, lit.: sin completar : il mourut à Jérusalem, après avoir passé sur le trône trois années non complètes, lit.: sans remplir. (Lard. Test. 284-27.)

-Tzako (Bc), presunto, supuesto: présumé, supposé. Lapuntzako, el presunto ladrón, le voleur présumé. AZALDAU ZAN BERE PEKATUTZAKOA, SU PECAGO SU-puesto se reveló, son péché supposé se découvrit. (Bart. II-230-16.) Jantzakoa EGIN DOGU (B-g): hemos hecho la ley, hemos terminado de comer de alguna manera: nous avons fini de manger de quelque façon.

TZAKUR (AN, BN-s), perro, chien.
-Tzale (AN-b), Var. de Tzalla, -Tzalla. ONTZALE: goloso, gastronomo: gourmet. gastronome. Ondatzale: gastador, pródigo, despilsarrador : dissipateur, prodigue, gaspilleur.
TZAPAST (BN-s, R-uzt, S), salpica-

dura, éclaboussure. Tu-tzapast (S), babas I

que arrojan algunos al hablar: postillon (pop.), goutte de salive que l'on lance involontairement en parlant.

Tzapastaka (Sc), á borbotones : à gros bouillons, à flots.
-Tzapan (AN, BN, L), sufijo derivativo, que se diferencia de -PEN en que este se agrega á los verbos primitivos, mientras que -tzapen se aglutina á los derivados: suffixe dérivatif, qui se distingue de -PEN en ce que celui-ci se joint aux verbes primitifs, tandis que -TZAPEN s'agglutine aux verbes dérivés. = De EDERTU, ORHOITU, GALDU nacen los derivados EDER-TZAPEN, « embellecimiento; » ORHOITZA-PBN, « recuerdo; » GALTZAPBN, « pérdida. » De edertu, orhoitu, galdu naissent les dérivés edertzapen, « embellissement; » ORHOITZAPEN, « souvenir; »

GALTZAPEN, » perte. »
TZAR: 1°(S), perverso, malo: pervers, méchant. Gizon auher, tzar, zikhin, ITŠUSIA, ASPALDIAN NUK HITAZ ASETZEN HASIA: hombre perezoso, malo, sucio, feo, hace tiempo que comencé á hartarme de ti: homme paresseux, méchant, sale, laid, il y a déjà quelque temps que je commençai à en avoir assez de toi. (Ziber. 85-17.) — 2º (AN-b), deshonesto,

-Tzar (c,...), sufijo aumentativo, que da generalmente á la palabra un sentido despreciativo: suffixe augmentatif, qui donne généralement au mot un sens péjoratif. Bil bitezleku zabal batean lurreko MAMORRO ZIKIN, ARMIARMA BELTZ, APO BEGI-GORRI, ZAKUR USTEL, DRAGOI ANDI, SUGE, BASURDETZAR TA GAIÑERAKO ANIMAL IZUGA-RRI GUZIAK: júntense en un lugar espacioso, sucios insectos de la tierra, negras arañas, sapos de ojos encarnados, perros podridos, dragones corpulentos, culebras, enormes jabalies y todos los demás espantosos animales : de sales insectes de la terre, de noires araignées, des crapauds aux yeux rouges, des chiens pourris, des dragons corpulents, des cou-leuvres, d'énormes sangliers, et tous les autres épouvantables animaux se réunissent dans un lieu spacieux. (Mend. I-11-3.) Arratoetzarrez beterik, lleno de ratones corpulentos, plein de rats énormes. (Per. Ab. 69-25.) MAILUTZAR-PETI, bajo el martillo mayor, sous le gros marteau. (Per. Ab. 127-9.)

Tzarkeria: 1° (AN-b), deshonestidad, malpropreté. — 2° (AN, L), maldad, méchancelé. Populuaren artean ezlaiteke SOR HAINBERTZE TZARKERIA ETA GAIZBIDE, no podría surgir entre el pueblo tanta maldad y tanto escándalo, on ne verrait pas tant de maux et de scandales parmi

le peuple. (Duv. Imit. 8-27.)

Tzarreria (S): 1º conjunto de cosas

despreciables : gueuserie, ensemble de choses méprisables. — 2º canalla, conjunto de personas repugnantes, malas: gueusaille, ensemble de personnes répugnantes,

méchantes.

-Tzat (c), sufijo hipotético, que se emplea como « por, como » : suffixe hypothétique, qui a la valeur de « pour, comme, comme si on était. » Zuk donga-TZAT, LAPUR-USAINEKOTZAT, SORGINTZAT TA GUZURTITZAT ZEUNKAN LUEBAGIN AU : este zapador á quien usted le tenía por malo, por casi ladrón, por brujo y por menti-roso: ce sapeur que vous preniez pour un méchant, presque pour un voleur, des arbres pour les distinguer de leurs

pour un sorcier et un menteur. (Per. Ab. 168-3.) Presuna alperra edukazu galdu-TZAT ETA HILTZAT, á la persona ociosa téngala usted por perdida y por muerta, considérez la personne oisive comme perdue et comme morte. (Ax. 3-21-4.) LAN-BIDE AU LAGUNAK ETA AIDEAK ETZIOTEN ONTZAT ARTU: los compañeros y los parientes no le tomaron á bien (lit.: por buena) esta ocupación: les compagnons et les parents ne prirent pas bien (lit.: pour bonne) cette occupation. (Lard. Test. 305-14.) = Este sufijo se agrega en composición á otros tres: al posesivo, al causal y al final: a) Ezta onentzat bigungarririk, « no hay lenitivo para estos. » (Per. Ab. 125-15.) ETORRIKO DIRBAN GIZON TA BMA-KUME GUZTIONTZAT, « para todos los hombres y mujeres que vendrán al mundo. » (Bart, II-239-2.) - b) ILGO DALAKOTZAT (B-ots), « creyendo que morirá. » Es de poco uso. — c) Gizonei Barur Aizela AGERI EZAKIENTZAT, « para no parecer á los hombres que ayunas. » (Leiz. Matth. vi-18.) Ce suffixe s'ajoute en composition aux trois suivants : au possessif, au casuel et au final: a) Ezta onentzat bigungarriнік, « il n'y a pas de remède pour ceux-ci. » (Per. Ab. 125-15.) Etorriko direan gizon TA EMAKUME GUZTIONTZAT, « pour tous les hommes et femmes qui viendront au monde. » (Bart. II-239-2.) — b) ILGO DALA-KOTZAT (B-013), « croyant qu'il mourrait. »
Il est peu employé. — c) Gizonei barur
AIZELA AGERI EZAKIENTZAT, « pour ne pas montrer aux hommes que tu jeunes. » (Leiz. Matth. vi-18.) IGON DAIKEDANTZAT NOZBAIT ZERU EDERRERA, para que pueda yo subir alguna vez al hermoso cielo, pour qu'une fois je puisse monter au beau ciel. (An. Esku-lib. 91-3.) = En B-l-m,..., el sufijo destinativo se forma, con los pronombres personales, sin posesivo: neutzat en vez de neuretzat, « para mi; » zutzat por zuretzat, « para usted. » En B-b-mu, ..., se suprime la mitad del posesivo, la consonante a ¡¡ caprichos de las lenguas!! y se dice NEUETZAT, ZUE-TEAT. En B-l-m,..., le suffixe destinatif se forme, avec les pronoms personnels, sans le possessif: NEUTZAT au lieu de NEU-RETZAT, « pour moi; » zutzat pour zure-TZAT, « pour vous. » En B-b-mu, ..., on supprime la moitié du possessif, la con-sonne R, caprices des langues ! et l'on dit NEUETZAT, ZUETZAT.

-Tzaz (S), sufijo de declinación, que denota « medio, instrumento » y sé aglutina por lo general á pronombres personales : es variante de -zaz : suffixe de déclinaison, qui indique « le moyen, l'instrument » et s'agglutine généralement aux pronoms personnels : c'est une variante de -zaz. Zihaurtzaz ezdeuseala zoaza bethiere (S, Imit. 146-10): de vos mismo, por vuestro impulso, vos tendéis siempre á la nada : de vous-même, par votre impulsion, vous tendez toujours au néant. Lurreko gaizetzaz mintzatzen entzutea (S, Imit. 148-7), oir hablar de las cosas de la tierra, entendre parler des choses de la terre.

-Tze: 1º (BN, S), sufijo derivativo, contracción de la palabra ATZE (R), « árbol, » que se agrega á nombres de árboles para distinguirlos de sus frutos : suffixe dérivatif, contraction du mot ATZB (R), « arbre, » que l'on ajoute aux noms

fruits. GEREZITZE, cerezo, cerisier. Phi-KOTZE, higuera, figuier. GAZTAINATZE, castaño, chataignier. Guduinatze, membrillo, cognassier. ARROSATZE, rosal, rosier. Arragatze, fresal, fraisier. = Estas palabras á la letra significan: « árbol de cerezas, árbol de higos, » etc. A la lettre, ces mois signifient: « arbre de cerises, arbre de figues, » etc. — 2° (AN, G, L), sufijo que denota abundancia, suffixe qui dénote l'abondance. Var. de TZA (10). ETA BILDURIK ZARRAKIN ELKAR ADITURIK, DIRU-TZE AUNDI BAT EMAN ZIOTEN SOLDADUAI : Y habiéndose juntado con los ancianos, y tomado consejo, dieron una grande suma de dinero á los soldados : et ils s'assemblèrent avec les anciens d'entre le peuple, et, après avoir délibéré, ils donnèrent une grosse somme d'argent aux soldats. (Ur. Matth. xxviii-12.) Hain gizontze HANDIA BILDU ZITZAIOEN NON UNTZI BATB-TARA IGAN ETA JARRI BAITZEN, OSTE GUZIA LRIHORBEAN ITSASONDOAN ZEGORLA: se allegaron al rededor de él tantas gentes, que, entrándose en un barco, se sentó dentro en la mar y toda la gente estaba en tierra à la orilla: et une si grande multitude s'assembla autour de lui qu'il monta dans une barque ets'y assit, et tout le monde était sur le rivage. (Har. Marc. 1v-1.) Eztaroku BMAN ONTHASUNTZE HANDI BAT, no nos ha dado una gran cantidad de bienes, il ne nous a pas donné une grande quantité de biens. (Duv. Labor. 9-22.) — 3° (c,...), sufijo derivativo de infinitivos nominalizados, suffixe dérivatif d'infinitifs nominalisés. Bete zuen pegarra eta itzul-TZEN ZAN, llenó el cántaro y volvía, elle remplit la cruche et s'en retournait. (Ur. Gen. xxiv-16.) = Las cuestiones de verdadera importancia que versan acerca de este sufijo quedaron expuestas al tratar de su variante -TE. Les questions de véritable importance auxquelles donne lieu ce suffixe seront exposées en traitant de sa variante -TE. — 4° (AN, BN, G, L, R. S), sufijo derivativo que indica acto y se agrega á las palabras Bizi, « vivir; » BRIO, « MOrir; » JAIO, « MOrir, » etc. : suffixe dérivatif qui indique l'acte et qui s'unit aux mots bizi, « vivre; » brio, « mourir; » JAIO, « mourir, » etc. Bizi-TZE : vida, acto de vivir : vie, acte de vivre. Enforze: muerte, acto de morir: mort, acte de mourir. Jaiotze: nacimiento, acto de nacer: naissance, acte de naître. (V. Tza, 2º.)

-Tzear, -tzeko, -tzekotan, -tzekotz, -tzen, -tzer, -tzera: Var. de -TEAR, -TEKO, -TEKOTAN, -TEN, -TER, -TERA.

Tzekoz(S?), al contrario, au contraire. (Contr. de Atzekoz.) Tzekoz Morro Horiek DIZIE ÜKHENEN ZIEN HELTZEAREN GATIK ZER-BAIT BELDUR: esos Moros, al contrario. tendrán algun temor de vuestra venida: ces Maures, au contraire, auront quelque crainte de votre venue. (Ziber. 58-19.)

TZIAURI (S), venir, venir. = Hoy, por lo menos, solo se usa en imperativo de segunda persona singular ó plural como el B erdu, el BN-s enaugi, el R NAZIERDE y su propia variante TSAURI. Tratándose de varios se emplea más TZIAUSTE, lo mismo como en B muchos dicen endue en plural. Algunos dicen ziauste en vez de Tziauste. S'emploie, du moins actuellement, à la deuxième per-sonne du singulier ou du pluriel de l'im-pératif, comme le B erdu, le BN-s enaugi,

le R nazibrde et sa propre variante tšauri. Lorsqu'il s'agit de plusieurs, on se sert davantage de TZIAUSTE, de même qu'en B un grand nombre disent endue au pluriel. Quelques - uns disent ZIAUSTE au lieu de TZIAUSTE. ZIAUSTE ENEGANAT ORO (S, Imit. 333-10), venid todos á mí, venez tous à moi. Jauna, alhaba orai berean hil ZITAZÜT, BENA TZIAURI, ZURE ESKÜA GAIÑEN PHAUSA EZOZÜ, BTA BIZIKO DÜZÜ (S, Matth. ıx-18) : Señor, ahora acaba de morir mi hija; mas ven, pon tu mano sobre ella y vivirà: Seigneur, ma fille vient de mourir; mais venez, mettez votre main sur elle, et elle vivra. Eta ideki zianean bige-RREN KAŠETA, ENTZUN NIAN BIGERREN ABE-REA, ERRAITEN: TZIAURI ETA IKHUS EZAZU (S, Apoc. vi-3): y cuando abrió el segundo sello, oí al segundo animal, que decia: Ven y verás: et lorsqu'il eut ouvert le second sceau, j'entendis le second animal qui dit: Viens et vois. Tziauste eneganat ziek oro nekatürik ETA EZINTÜRIK ZIRAYENAK ETA ÜRGAITZIREN zürier (S, Matth. xi-28): venid á mí, todos los que estáis trabajados y cargados, y yo os aliviaré: venez à moi, vous tous qui êtes chargés, et je vous soula-

Tzikolo-takolo (R), desaseadamente, malproprement.

TZIMUR (BN-s), arrugado, ridé. Var. de zimur.

Tzimurdura (BN-s), arruga : ride, pli

de la peau. Var. de zmurdura.

TZINTZ (R-uzt), moco, morve.

Tzintzarri (Sc): 1º cencerro, sonnaille. — 2º estúpido, slupide. Var. de

ZINZARRI. Tzintzarroska (S), cencerrada, charivari. Thipina ütsüa zerbutšatzen düzü TZINTZARROSKETAN HEROTS ITŠUSI BATEN воїтвко (S-bark), la zambomba sirve para hacer un ruido estridente en las cen-

cerradas, le tambour champêtre sert à faire un bruit strident dans les charivaris. Tzintzarrots (Sc), ruido de cencerro, bruit de sonnaille.

Tzintzur (BN, L, S), garganta, gorge. Var. de zintzur.

Tzintzurkorda (BN), esófago, æso-

Tzintzur-mihi (L-ain), úvula, cam-panilla de la garganta, luette de la

Tzintzurri (R-bid), Var. de tzintzur. Tzintzurri-legun (R?), goloso, gour-

Tzipi-tzapa (Sc) : 1º andar á gatas, hablando de niños: marcher à quatre pattes, en parlant des enfants. 2º correr atropelladamente, courir tumultueusement.

TZIRDIL (BN-ald), desaliñado, né-

gligé.
TZIRTZIL: 1º (R), hilacha, effilochure. — 2º (BN-am-s), embeleco, persona ó cosa fútil y enfadosa: embêtant (pop.), personne ou chose futile et ennuyeuse.

TZISTA (S, Chah. ms), picadura,

iqûre. **Tzistaka** : 1º (BN-s), punzada, *piqûre*. 2º (S), punzando, picando, piquant.
Tzistatü (S), picar, piquer.
TZITZER (S), granizo menudo, gré-

TZITZI (AN, BN, S), parte carnosa, partie charnue.

Tzitzi-pitzi (L), en busca de noticias, en quête de nouvelles.

TZIZTU: 1º (AN-ond), pez marino semejante á un pequeño gaian, poisson de mer semblable à un petit gaian. — 2º (S?), puño, mano cerrada : poing, main fermée.

Tziztuka (Sc), á puñetazos, à coups de poing

TZOKORRO (BN-s, R), muchacho

crecidito, gamin grandelet.

TZONBOR (BN-s), tronco (cortado), tronc (coupé).

TZONGOR (BN-s), huesos grandes de cerdo, desprovistos de carne : gros os de porc, décharnés.

Tzopolo (BN-s), gordinfión, rechon-cho: trapu, courtaud.
TZORONGO (R-bid), zorongo, pa-fuelo que llevan en la cabeza los Roncaleses, certain mouchoir que les Ronca-اسر هنک .lais portent sur la tête. (D. pers)

zarhang?.) Tzorrotz (AN), afilado, puntiagudo: filé, pointu. Var. de zorrotz.
TZORTA (S): 1º gota, goutte. —

2º trago, trait. Gizonari hontzaio tzorta BAT GORRITIK, EMAZTEARI ALDIZ IÑHAR BAT ної ітік : al hombre le gusta un trago de (vino) tinto, y á la mujer una gota de (licor) amarillo: l'homme aime une gor-

gée de (vin) rouge, et la femme une goutte de (liqueur) jaune. (Ziber. 85-1.) TZOTZ (AN-b, S-bark), támara, leña menuda: bois menu, broutille. Zoazi tzotz-BURRUSTA BATEN ŠERKA SUIAREN PHIZTEKO, idos á buscar un paquete de támaras para encender el suego, allez chercher une poignée de broutilles pour allumer le

TZOTZIKO (R-uzt, pop.), mentira: mensonge, craque (pop.). Tzotzikoa sartu (R-uzt), encajar á alguien una mentira,

coller un mensonge à quelqu'un.
-Tzu: 1° (c,...), sufijo de numerales, denota grupo, colección: suffixe des numéraux qui dénote un groupe, une collection. = Fuera del B no se usa ya, como no sea en la palabra BATZU, BA-TZUEK, BATZUK: « unos, un grupo. » Il n'est déjà plus usité en dehors du B, sauf dans le mot batzu, batzuek, batzuk : « quelques-uns, un groupe. » Inutzuk SAGAR ERAKUTSI DEUSTAZ ARAKO BASERRI-TAR BETERREAK (B-1): aquel aldeano de marras, el de los ojos ribeteados, me ha mostrado tres grupos de manzanas: ce paysan en question, celui qui a les yeux cernés, m'a montré trois groupes de pommes. ¿Zetarako daroazuz orrenbeste barruko? Bitzukaz bere naikoa dozu, втголг цихлоко -тл (B-mu): ¿para qué lleva usted tanta ropa interior? Bastante tiene usted con dos colecciones (de jubón, calzoncillo y camisa), pues no va usted para mucho tiempo: pourquoi emportez-vous tant de linge? Vous avez assez de deux collections (de tricots, de chaussettes et de chemises), car vous ne vous en allez pas pour longtemps. = Creo haber oído zeinbatzuk, « cuántos grupos. » Debe evitarse la confusión de -тsu y de -тzu. En muchas zonas se pronuncia el primero de estos sufijos como si tuviese la letra z: indartzu, orritzu, etc. A poco que se les examine, podrá verse cuán diferentes son sus funciones. Je crois avoir entendu zeinbatzuk, « combien de groupes. » On doit éviter la confusion de

-TSU et de -TZU. Dans beaucoup d'endroits on prononce le premier de ces suffixes comme s'il avait la lettre z: INDARTZU, ORRITZU, etc. En les examinant un peu, on pourra voir combien leurs fonctions sont différentes. — 2° (B,..., R), sufijo que indica la profesión, suffixe qui indique la profession. ARRANTZUA (B-1), la profesión de pescador, la profession de pécheur. Dendaritzua (R-uzt), la profesión de sastre, la profession de tail-

Tzuko (BN-s), seco, sec.

Tzuntzur (R-uzt), garganta, gorge. Var. de zintzur.

Tzuntzur-garaiñoi (R), garganchón, gargüero, parte superior de la traque-

arteria: gosier, partie supérieure de la trachée-artère.

Tzuntzur-lazo (R-uzt), gran bebedor: fesse-pinte, grand buveur.

Tzuntzur-mi (R-uzt), úvula, campa-

nilla de la garganta, luette de la gorge. TZUPUST (BN-s, R), encuentro, acto de encontrarse dos ó más personas, choque de una cosa con otra : rencontre, jonction de deux personnes ou de deux choses qui se meuvent en sens opposé.

Tzupust egin (BN-s, R), encontrarse en un camino, chocar : se rencontrer dans un_chemin, se heurter.

Tzurruntzuntzun (L-get), (viajar) en carro viejo, (voyager) dans une vieille charrette.

Tzüstatü (S), podrirse, se pourrir. TZÜSTO (S, Chah. ms), (madera) podrida, (bois) pourri.

Tzüstodura (S), podredumbre, pour-

TZUT (BN), ordenado, metódico: ordonné, mèthodique. Gizon tzuta, hombre ordenado, homme ordonné.

Tzutza-basa (BN-s), babas que arro-jan algunos al hablar: postillons, petites gouttes de salive que certaines personnes

lancent involontairement en parlant.

Tzutzu-putzu (BN-s): 1° hablillas, caquetages. — 2° cuchicheo, chuchotement.

Tzutzu-putzuka (BN-s), cuchicheando, chuchotant.

Digitized by Google

U, Ü

U, Ü. Vigésima quinta y sexta letra del alfabeto vasco.

SIMPLIFICACIÓN

El que haya leído con atención lo que se ha dicho en el primer volumen, pag. 373, acerca de la letra H, no tendrá necesidad de que se le explique aquí por qué debe simultanearse el empleo de palabras como uts y huts, una y huna, etc.

Las mismas razones militan en favor

Las mismas razones militan en favor de la yuxtaposición de palabras en las cuales se sustituyen las vocales u y ü, como ukatu y ükatü, ustu y üstü.

Los Suletinos en su mayoría han transcrito á la francesa estos dos sonidos, empleando ou por u, y u en lugar de ü.

Inchauspe había representado correctamente estos dos fonemas en el original que redactó de la parte suletina de los Diálogos vascos; pero el príncipe Bonaparte le obligó á recular, según he podido ver en una carta de dicho autor al príncipe fecha á 20 de julio de 1857. Doce años más tarde, el mismo Bonaparte adoptó la u y ü en su gran obra del Verbo vasco.

PERMUTACIÓN PASIVA

En todos los dialectos hay alguna variedad que exige como ley eufónica la permutación de o en u, cada vez que vaya seguida de alguna vocal fuerte, de su misma especie: BESUA se dice en vez de BESOA, « el brazo; » BERUENA por BEROENA, « el más caliente; » ZORUOK (B) en lugar de ZOROOK, « estos locos. » Esta permutación es común en el suletino.

De mucho tiempo atrás los escritores de los demás dialectos tuvieron el buen acuerdo de preferir, entre las leyes eufó-nicas que luchaban dentro de cada dialecto, aquella que deja intacta la letra o. El bizkaino conservó esta tendencia práctica de unificación en la primera época de su literatura, gracias al benemérito y desconocido autor del libro de Refranes y Sentencias, á Micoleta, Capanaga y más tarde Anibarro. En la segunda época generalmente ha prevalecido la tendencia contraria, en virtud de la influencia de los Moguel. En nuestros días unos seguimos á los antiguos, otros á Moguel y sus discípulos, habiendo preferido, sin que sepamos por qué, el primero de los cinco particularismos : BESUA, BESUE, BEsoba, besoo, besuu, á que da lugar en algunas comarcas la unión del artículo á palabras terminadas en o.

En los demás dialectos, en que este fenómeno de permutación es también particular, la transcripción de la o como o, ó mejor dicho la preferencia de oa á UA, OE á UE, es general entre los escritores.

En suletino, en que esta permutación es general, sin que haya un solo pueblo en que se diga besoa sino besua, todos los escritores han adoptado la permutación. Inchauspe manifestó al príncipe Bonaparte en otra carta deseos de seguir á la generalidad de los escritores de los demás dialectos, por evitar la embarazosa confusión que resulta de ver, p. ej., que eskia viene de esku, etsia de etse, garia de gari; al paso que transcribiendo eskua, etsea, garia, se sabe que se trata de esku, etse, garia.

PERMUTACIONES ACTIVAS

1º La u se cambia en 1 y viceversa aun fuera de casos de aglutinación. Este fenómeno no obedece á pauta alguna, pues se guarda en unas palabras y no en otras, sin que sea posible dar razón de su existencia.

Al lado de ume (c,...), utsu (R) y ütsü (S), uri (B), utzi (AN, BN, G, L, S) y utzu (R), auntz (c,...), ultze y untze (B), ulun (R) y ülhün (S), usuri (R), urun (B), ukubi (B-b,...), ukuti (B-b-l,...), ukubi (B-mu,...), uturri (R) y ütürri (S), guzur (B), uzu (B), ule (B), urun (R), uduri (R), etc., existen ime (B-b), « niño; » itsu (c,...), « ciego; » iri (AN-b, BN-s, R), hiri (BN, L, S), « población; » itzi, itši (B), « dejar; » aintz (R, S), « cabra; » iltze (Gc), « clavo; » ilun (AN, B, G), ilhun (BN, L), « oscuro; » isuri (c,...), « derramar; » irin (c,...), « ver; » ikutu (B, G) y ukitu (AN, BN, L), « tocar; » ikubi (B-m), « puño; » iturri (c,...), « fuente; » gizur (G, S), « mentira; » izu (B, G) é izi (AN, BN, L, R, S), « espanto; » uile (B) é ile (c,...), « pelo; » irun (c,...), « hilar, » é touri (AN, BN), « imaginarse, parecer. »

2º Este mismo cambio se observa en la aglutinación, limitado á algunas zonas del BN, R y S. De esku + A hacen eskia en BN-am,..., R-uzt y S,..., al paso que en BN-haz se dice eskuya, en R-bid квкии; en B-ond-getš, G-beas,... еsкии; en B-m? y G,... еsкива; en B-a-g-tš,...

ESKUE. ¡ Cuánta razón tuvo Inchauspe de querer emancipar en la literatura al dialecto suletino, como lo están los demás, casi en absoluto, de esta balumba de permutacioncillas!

3º (AN, B, G), cuando á los diptongos au, eu sigue una vocal, algunos cambian la u en b: egin neban (Bc,...), por egin neuan, « yo lo hice; » esan dabe (Bc,...), en vez de esan daue, « lo han dicho; » abek (G-don-t,...), por auek, « estos; » labak (G-don-t,...), por lauak ó laürak, « las cuatro; » zamaba (AN-goiz), en vez de zamaua, « el mantel. »

Supresión

Solo en dos casos se suprime la letra u:
1° (c,...), cuando forma parte del derivativo -tu: de zuritu + teko, zuritzeko,
« para emblanquecer. » Usat zaite goizzan goiz jaikitzen: « acostumbraos á levantaros á la mañana temprano. » (Ax.
3a-266-1.) Usat se dice en vez de usatu y en general se suprime esta u en el subjuntivo, potencial, etc.

Al exponer el sufijo -тв (2°) se dijo dónde se usa -квта, dónde -тить y dónde -тие como resultado del choque del derivativo -ти con el sufijo -тв de infini-

tivo.
2º (B, G), de LAU, « cuatro, » nacen
LAREUN, « cuatrocientos; » LAROGEI,
« ochenta. »

Función gramatical

Es la radical del auxiliar transitivo, cuyo infinitivo ukan, con sus variantes, se ha perdido en B y G, haciendo sus veces el intransitivo izan. Teniendo esto en cuenta choca que entre todos los dialectos el bizkaino posea más número de flexiones de conjugación en que interviene este elemento. Esta radical en ciertas flexiones de otros dialectos cambia en 1, -ko, -ro; en B persiste la u. Esan nion (G), erran nakon, nioen (L), erran neyon (S), esan neutran (B), « yo se lo dije. » Esin diet, diotet (G), esin darotet, diotet (L), esin devet (S), esin deutset (B), « yo les he hecho. »

Este elemento verbal tiene cierto ca-

Este elemento verbal tiene cierto carácter determinativo. Lo cual se establece, no solo porque en opinión de algunos significa « esto » (EGIN DAU, « ha hecho, lit.: hacer esto él »), sino porque se usa tan solo en indicativo y en condicional; sustituyéndole en B la letra 1 y

en otros dialectos la sílaba za, tratándose del imperativo, subjuntivo, potencial, etc.: egin daigun, egin dezagun, « hagámoslo; » egin daiket, egin dezaket, « lo puedo hacer. » En B sin embargo se oyen de labios de personas mayores y aun se leen, no poco, formas potenciales del imperfecto en que la u subsiste. Konfe-SIÑO ONETAN IZAN NEUKEZAN UTSAK, « las faltas que podía vo tener en esta confesión. » (Añ. Esku-lib. 143-3.) ¡O NOK LEUKEAN ZEURE AMAREN GARBITASUNA! « ¡ oh quién pudiera tener la pureza de vuestra Madre! » (Añ. Esku-lib. 107-1.) AREK BERE JASO EUKEZALA, GURA IZAN BALEU: « que, si hubiera querido, pudo haber soportado también aquellos. » (Bart. I-225-25.)

Uso de la letra Ü

Tan dificil es encontrar documentos que justifiquen su carácter extraño como no estar persuadido de que es sonido importado de alguna otra lengua. Se le llama generalmente u suletina, por ser el dialecto en que más se usa. Llega sin embargo, por lo ménos en ciertas locu-ciones, flexiones verbales y fenómenos de aglutinación á varias zonas del BN y aun á alguna del L.

a) En Amikuze (BN-am), se usa casi tanto como en S: GATÜ, « gato; » BEKATÜ, « pecado; » Bünü, « cabeza. » Ennaiten TZI IKUSI DÜGÜLA, « dice que le hemos

b) En L-bard se oye la ü casi tan fre-

cuentemente como en BN-am.

c) En la región de Hazparren la ü se oye en lugar de u cuando esta va seguida del artículo ó del interrogativo A. Ikusi DU, « lo ha visto. » ¿Ikusi DüA? « ¿lo ha visto? » Edan Dugu, « lo hemos bebido. » ¿Edan Dugüa? « ¿lo hemos bebido? » De Buru, GATU, BEKATU nacen Burua, « la cabeza; » GATÜA, « el gato; » века-

TÜA, « el pecado. »
d) En Ustaritze, Kanbo, Ezpeleta,... se oye la ü en ciertas formas verbales, nunca en sustantivos y adjetivos : HARTÚ nüin; « lo tomé; » ikusi ginüin, « lo vimos, » ekharri duzüi, « lo habéis

traído. »

e) No se oye este sonido en la región propiamente labortana: p. ej. San Juan de Luz, Urruiña, Ainhoa, Sara, etc.
U, Ü. Vingt-cinquième et vingt-sixième

lettre de l'alphabet basque.

SIMPLIFICATION

Le lecteur qui aura pris attentivement connaissance de ce qui est dit à la page 373 du premier volume, à propos de la lettre н, n'aura pas besoin qu'on lui explique ici pourquoi l'on doit réunir l'emploi de mots comme uts et huts, una

et HUNA, etc.
Les mêmes raisons militent en faveur de la juxtaposition de mots dans lesquels les voyelles u et ü se remplacent, comme UKATU et ÜKATÜ, USTU et ÜSTÜ.

Les Souletins pour la plupart ont francisé ces deux sons, en se servant de ou pour v, et de v au lieu de ü.

Inchauspe avait écrit correctement ces deux phonèmes dans l'original de la partie souletine des Dialogues basques qu'il rédigea; mais le prince Bonaparte l'obli-

gea à reculer, comme je l'ai constaté dans une lettre de cet auteur au prince portant la date du 20 juillet 1857. Douze ans après, Bonaparte lui-même adoptait l'u et l'u dans son grand ouvrage du Verbe basque.

PERMUTATION PASSIVE

Il existe, dans tous les dialectes, quelque variété qui exige, comme loi phonétique, la permutation de o en u, chaque fois qu'il est suivi d'une voyelle forte, de la même nature que lui : BESUA se dit pour BESOA, « le bras; » BERUENA pour BEROENA, « le plus chaud; » zonuok (B), au lieu de zonook, « ces fous. » Cette permutation est commune dans le souletin.

De longue date les écrivains des autres dialectes eurent le bon accord de préférer, parmi les lois euphoniques qui bataillaient en chaque dialecte, celle qui laisse intacte la lettre o. Le biscayen conserva cette tendance pratique d'unifica-tion dans la première époque de sa litté-rature, grâce à l'auteur émérite et inconnu de Refranes y Sentencias, à Micoleta, à Capanaga et plus tard à Áñibarro. La tendance contraire a généralement prévalu dans la deuxième époque, en vertu de l'influence des Moguel. Actuellement quelques-uns de nous se recom-mandent des anciens, et d'autres de Moguel et de ses disciples, qui ont préféré, sans que nous en sachions la raison, le premier des cinq particularismes : BESUA, BESUE, BESOBA, BESOO, BESUU, auxquels donne lieu, dans certaines con-trées, l'union de l'article à des mots terminés en o.

Dans les autres dialectes ou ce phénomene de permutation est également particulier, la transcription de l'o comme o, ou, pour mieux dire, la préférence de OA à UA, OE à UE, est absolue chez les écrivains.

Dans le souletin, où cette permutation est générale, sans qu'il y ait un seul endroit où l'on dise BESOA, mais BESUA, tous les écrivains l'ont adoptée. Inchauspe fit part au prince Bonaparte, dans une autre lettre, de ses désirs de suivre la plupart des écrivains des autres dialectes, afin d'éviter l'encombrante confusion qui résulte de voir, p. ex., que eskia vient de esku, etsia de etse, garia de gari; tandis qu'en transcrivant ESKUA, ETSEA, GARIA, on sait qu'il s'agit de ESKU, ETSE, GARI.

PERMUTATIONS ACTIVES

1º L'u se change en 1, et vice versa, même en dehors des cas d'agglutination. Ce phénomène n'obéit à aucune règle, car on l'observe dans quelques mots et non dans d'autres, sans qu'il soit possible d'expliquer la raison de son existence.

A côté de ume (c,...), utsu (R) et ütsü (S), uri (B), utzi (AN, BN, G, L, S) et utzu (R), auntz (c,...), ultze et untze (B), ulun (R) et ülhün (S), usuri (R), urun (B), ukusi (B-b,...), ukutu (B-b-I, ...), UKUBIL (B-mu, ...), UTURRI (R) et UTURRI (S), GUZUR (B), UZU (B), ULE (B), URUN (R), UDURI (R), etc., existent ime (B-b), « enfant; » itsu (c,...), « aveugle; » iri (AN-b, BN-s, R), hiri (BN, L, S), « population; » ıtzı, ıtšı (B), « laisser; » AINTZ (R, S), « chèvre; » ILTZE (Gc), « clou; » ILUN (AN, B, G), ILHUN (BN,

L), « obscur; » ISURI (c, ...), « verser; » L), « odscur; » isuri (c,...), « verser; »
irin (c,...), « farine; » irusi (AN, B, BN,
G, L), « voir; » irutu (B, G) et uritu
(AN, BN, L), « toucher; » irubi (B-m),
« poing; » iturri (c,...), « fontaine; »
gizur (G, S), « mensonge; » izu (B, G) et
izi (AN, BN, L, R, S), « épouvante; »
uile (B) et ile (c,...), « cheveu; » irun
(c,...), « filer. » et iduri (AN, BN) (c,...), « filer, » et iduni (AN, BN), « s'imaginer, croire. »

2º Ce même changement s'observe dans l'agglutination, limité à quelques zones du BN, du R et du S. De ESKU + A on fait ESKIA, « la main, » en BN-am, Ruzt et S, ..., tandis qu'en BN-haz on dit BSKUYA, en R-bid BSKIUA; en B-ond-gets, G-beas, ... ESKUU; en B-m? et G, ... ESKUBA; en B-a-g-t3, ... ESKUE. Combien Inchauspe avait raison lorsqu'il voulut émanciper en littérature le dialecte souletin, comme le sont presque absolument les autres, de cette avalanche de petites permutations!

3º (AN, B, G), quand les diphtongues
AU, BU, sont suivies d'une voyelle, quelquesuns changent l'u en B : EGIN NEBAN (Bc,...), pour egin neuan, « je le fis; » esan dabe (Bc, ...), au lieu de ESAN DAUE, « ils l'ont dit; » ABEK (G-don-t, ...), pour Auek, « ceux-ci; » LABAK (G-don-t, ...), pour LAUAK ou LAURAK, « les qualre; » ZAMABA (AN-goiz), au lieu de ZAMAUA, « la

nappe. »

Suppression

On supprime la lettre v dans deux cas : 1º (c,...), lorsqu'elle fait partie du dérivatif -tu: de zuritu + tero, zuritzero, « pour blanchir. » USAT ZAITE GOIZEAN GOIZ JAIKITZEN, « accoutumez-vous à vous lever de bonne heure le matin. » (Ax. 32-266-1.) USAT se dit au lieu de USATU, et en général on supprime cette v dans le subjonctif,

le potentiel, etc. En exposant le suffixe -TE (2°), on a dit où l'on emploie - KETA, - TUTE et - TZE comme résultat de la rencontre du dérivatif -TU avec le suffixe -TE de l'infi-

2º (B, G), LAU, « quatre, » donne naissance à LARBUN, « quatre cents, » et LARO-GBI, « quatre-vingls. »

FONCTION GRAMMATICALE

C'est le radical de l'auxiliaire transitif. dont l'infinitif unan, avec ses variantes, s'est perdu en B et G, où l'on emploie à leur place l'intransitif 12an. Mettant ceci en ligne de compte, il est étrange que, de tous les dialectes, le biscayen possède le plus grand nombre de flexions de conjugaison dans lesquels cet élément intervient. Ce radical, dans certaines flexions des autres dialectes, se change en -1, -KO, -RO; en B l'u persiste. Esan nion (G), ERRAN NAKON, NIOEN (L), ERRAN NEYON (S), ESAN NEUTSAN (B), « je le lui dis. » EGIN DIET, DIOTET (G), EGIN DAROTET, DIOTET (L), EGIN DEVET (S), EGIN DEUTSET (B), « je leur ai fait. »

Cet élément verbal possède un certain caractère déterminatif. Ce qui s'établit non seulement parce que dans l'opinion de quelques-uns il signifie « ceci » (EGIN DAU, « il a fait, lit. : faire ceci lui »), mais parce qu'il n'est usité qu'à l'indicatif et au conditionnel, en lui substituant la lettre i en B et za dans d'autres dialectes.

lorsqu'il s'agit de l'impératif, du subjonctif, du potentiel, etc. : EGIN DAIGUN, EGIN DEZAGUN, « faisons-le; » EGIN DAIRET, EGIN DEZAKET, « je peux le faire. » On entend cependant en B, sur les lèvres des grandes personnes, et même on lit très fréquemment des formes potentielles de l'impar-fait dans lesquelles l'u subsiste. Konfe-SIÑO ONETAN IZAN NEUKEZAN UTSAK, « les fautes que je pouvais avoir dans cette confession. » (Añ. Esku-lib. 143-3.) ¡O NOE LEUKEAN ZEURE AMAREN GARBITASUNA! « joh! qui pourrait avoir la pureté de votre Mère! » (Añ. Esku-lib. 107-1.) AREK BERE JASO RUKEZALA, GURA IZAN BALEU: « que, s'il avait voulu, il pouvait aussi supporter ceux-là. » (Bart. 1-225-25.)

Emploi de la lettre Ü

Il est aussi difficile de trouver des documents qui justifient son caractère étranger que de ne pas être persuadé que ce son est importé de quelque autre langue. On l'appelle généralement u souletine, parce que c'est le S le dialecte dans lequel elle est le plus usitée. Elle atteint cependant, du moins dans certaines locutions, flexions verbales et phénomènes d'agglutination, diverses zones du BN et même une du L.

a) Au pays de Mixe (BN-am), on l'emploie presque autant qu'en S: GATÜ, « chat; » BEKATÜ, « péché; » BÜRÜ, « tête. » Erraiten tzi ikusi dügüla, « il dit que

nous l'avons vu. »

b) En L-bard on entend l'ü presque aussi fréquemment qu'en BN-am

c) Dans la région d'Hazparren l'ü s'entend au lieu de v, quand elle est suivie de l'article ou de l'interrogatif A. Ikusi Du, « il l'a vu. » ¿ Ikusı düA? « l'a-t-il vu? » Edan dugu, « nous l'avons bu. » ; Edan dugua? « l'avons-nous bu? » De BURU, GATU, BEKATU viennent BURÜA, « la tête; » GATÜA, « le chat; » BEKATÜA, « le péché. »

d) A Ustaritze, Kambo, Ezpelette, ... on entend l'ü dans certaines formes verbales, mais jamais dans les substantifs et les adjectifs: HARTU NÜIN, « je le pris; » IKUSI GINÜIN, « nous le vîmes; » EKHARRI DUZÜI, « vous l'avez apporté. »

e) On n'entend pas ce son dans la région proprement labourdine: p. ex. Saint-Jean-de-Luz, Urrugne, Ainhoa,

Sara, etc.

U: 10 (AN-b, B-a-g-i-l-m, Gc, ...), tate! interj. de repulsa, interj. de répulsion. U ORTIK, LOTSABAKOTZAR ORI, OA EURE BIDRAN, IÑORI IRAUNIK EMOTEN EGON BARIK (B-g): vete de ahí, tú, desvergonzado, vete en tu camino sin estar insultando á nadie: va-t'en de là, toi, effronté, file ton chemin sans insulter personne. — 2º (AN-b), hu (BN, L, S), la misma exclamación, pero limitada á los cerdos: la même exclamation, mais limitée aux porcs. — 3° (c), Var. de un, « agua, » en algunos compuestos y derivados : Var. de un, « eau, » dans quelques composés et dérivés.

UA: 1° (BN-s), cuna, berceau. — 2° (AN, B, G), Var. de oa, vete, vatren. — 3° (git), si, oui.

Uadera (L?, Duv. ms), nutria,

Uaga: 1º (B?, G?), bomba, palo que se levanta para dar paso al agua desti-

nada á las ruedas del molino, bâton que l'on enlève pour donner passage à l'eau qui actionne les roues de moulin. 2º (B-i), garrote, varal sobre las cargas en los carros grandes: garrot, longue perche placée sur les charges.

Uagara (B-mu ?-ts), nutria, loutre. Ühaiñ: iº (Sc), nutria, loutre. - 2º (S),

ola, vague.

Ühaitz (BN, S), rio: rivière, fleuve. = De un - GAITZ, agua enorme, eau énorme.

Uhaitzarri (S), peladilla, piedra de arroyo: jar, gabille, pierre de ruis-

Ühaizte: 10 (BN-am, S), inundación, desbordamiento de un río: inondation, débordement d'un fleuve. — 2° (BN-am),

diluvio, déluge.

Uakama (B-mond), catarata : catarate, chute d'eau. = ¿ Tendrá el mismo origen que uakana, « huracán, » que se dice en B-1? Ce mot a-t-il la même origine que uakana, « ouragan, » que l'on dit en B-1?

Uhal: 1º (BN, L), correa, courroie.

También en B se dice ual en esta misma_acepción, como contracción de UGAL. En B on emploie également UAL dans cette même acception, comme contraction de UGAL. — 2° (L), gozne, gond. ATEA, BERE ERROETAN ETA UHALETAN ONGI JARRIA ETA PAUSATUA DAGOENBAN, ERRAZKI HERSTEN ETA IDEKITZEN DA : la puerta, cuando está bien puesta y asegurada en sus quicios y goznes, se cierra y se abre fácilmente: lorsque la porte est bien placée sur ses gonds et pentures, elle se ferme et s'ouvre facilement. (Ax. 3a-

Uhalano (L-get), uhalanora (Duv. ms), perro dogo, chien dogue. (?)
Uhalde: 1º (L-ain), torrente, torrent. 2º (L), diluvio, inundación considerable: déluge, inondation considérable. EZEN NOLA UHALDEAREN AITZINEKO EGUNE-TAN HARI BAITZIREN JATEN ETA EDATEN ETA UHALDEA ETHORRI-ARTEO EZPAITZUTEN EZAGUTU: porque así como en los días antes del diluvio se estaban comiendo y bebiendo, ... y no lo entendieron hasta que vino el diluvio : car comme avant le déluge les hommes mangeaient et buvaient,... et qu'ils ne pensèrent au déluge que lorsqu'il arriva. (Duv. Matth. xxiv-38.) = La primera edición dice инольв. La première édition porte unolds. — 3° (AN-b, G-t, ...), ribera: rive, bord des cours d'eau. (De un + Alds.) — 4° (AN-b), rio, rivière. Var. de unalds.

Holdi (G. 1) annière de de un de

Ualdi (G-t), crecida de aguas, crue des eaux. Ualdietan iñoiz ikusi ditugu TŠERRIKUME ITOAK URAK ABIADAN EKARtzen, algunas veces en crecidas de aguas hemos visto gorrinos ahogados arrastrados velozmente por las aguas, quelquefois dans les crues nous avons vu des gorets noyés entraînés rapidement par les eaux.

Uhaldun (BN, L), provisto de correa,

muni d'une courroie.

Uhaleztatu (BN, L), proveer de correa, munir d'une courroie.

Uhalte (Sc), diluvio: déluge, grande

inondation.

Uanditu: 1º (AN-lez), hincharse (algo puesto á remojo), se gonfler (quelque chose trempée dans l'eau). — 20 (G), envanecerse, s'enorqueillir. Ainbeste zorio-

NEKIN AREITU ZANBAN, BIOTZA UANDITU zitzavon: cuando se encontró con tantos bienes, se le envaneció el corazón: quand il se trouva avec tant de biens, son cœur se gonfla d'orgueil. (Lard. Test. 295-16.) AUGUSTO AGINTARIA BGUN ABTAN ARKITZEN ZALA ARROTURIK, BEREZ BETEA ETA ARRAS uanditua: que el emperador Augusto estaba aquellos días enorgullecido, lleno de si mismo y completamente envanecido: que l'empereur Auguste était alors orgueilleux, plein de lui-même et complètement enorqueilli. (Izt. Cond. 258-

Úhantu, hacerse hidrópico, devenir

hydropique. (S. P.)

Uhantura, hidropesia, hydropisie. (S. P.)

Uar (R), uhar (L): 1º agua turbia, eau trouble. Var. de UARRE, UHARRE. — 2º (L), chaparrón, lluvia torrencial: averse, pluie torrentielle. BIDE GUZIAN IZAN DUGU UHARRA UHARRAREN GAINEAN, hemos tenido en todo el camino chaparrón sobre chaparrón, nous avons eu par tout le chemin averse sur averse. (Duv. ms.) - 3º (Bc), crecida de aguas: crue, montée des eaux. - 4º (L), torrente, torrent. Menditik jausten diren uharrak, los torrentes que bajan de los montes, les torrents qui descendent des montagnes. (Duv. ms.) UHOLDE BAT BADA ETHORRIRIE, UHARRAK JAZARRI DIO ETŠE HARI, ETA EZTU KHORDOKATU, ZEREN HARROKAREN GAINEAN EZARRIA BAITZEN: cuando vino una avenida de aguas, dió impetuosamente la inundación sobre aquella casa y no pudo moverla, porque estaba fundada sobre piedra: les eaux ont débordé; le flot s'est brisé contre cette maison, et il n'a pu l'ébranler, car elle était fondée sur le roc. (Har. Luc. vi-48.) IZERDI-UHARRE-TAN IZAN (BN-haz), sudar copiosamente, suer à grosses gouttes. Ens gorphutza izerdi-uharretan da eta ene bihotza atsegin-uharretan (L), está mi cuerpo nadando en un torrente de sudor y mi corazón en un torrente de felicidad: mon corps nage dans un torrent de sueur, et mon cœur dans un torrent de plaisir. Erori zen uria eta etorri ziren uarrak ETA IZAN ZIREN AIZE ANDIAK (AN, Matth. vii-25), que descendió lluvia y vinieron ríos y soplaron vientos: et la pluie est descendue, et les fleuves sont venus, et les vents ont soufflé. — 5° (BN-ur), essuerzo en el trabajo, effort dans le travail. Uhar bat emanen du eta gero akhabo, hará un esfuerzo y luego se acabó: il fera un effort, et ensuite il retombera. — 6° (L?, Duv. ms), bayo, moreno rojizo: bai, brun tirant sur le

Uaran: 1° (G, Araq.), orilla, p. ej. de un río: berge, p. ex. d'une rivière. Var. de ugaran. — 2° Uharan (L?, Duv.ms), depresión entre dos vertientes, por la cual corren las aguas : dépression entre

deux versants, par où les eaux s'écoulent.

Uharaste (BN-ist), uharats (BN-haz), (tiempo) de llovizna que dura varios dias, (temps) de bruine qui dure plusieurs jours.

Uhardura (?, Duv. ms), lo más oscuro, rembrunissement.

Uarka: 1° (B, ...), catre, châlit. = De OB-ARKA, arca de cama, arche de lit. Eztozu ikusiko ez uarkarik ez etzuntoki JASO TA ADARDUNIK, no encontrará usted

ni catre ni lugar de acostarse (sic) elevado y provisto de pies, vous ne trouve-rez ni châlit ni lieu à se coucher (sic) élevé et pourvu de pieds. (Per. Ab. 129-26.) -2º (G?), aljibe, depósito de agua : citerne, réservoir d'esu. Nork seireun URTE ZITUENBAN,... URRATU ZIRAN LEIZE ANDIKO ITURRI GUZTIAK ETA IDIKI ZIRAN ZERUKO UARKAK: el año seiscientos de la vida de Noé, ... se rompieron todas las fuentes del grande abismo y se abrieron las cataratas del cielo: l'an six cent de la vie de Noé, ... toutes les sources du grand abîme furent rompues, et les cataractes du ciel ouvertes. (Ur. Gen. vii-11.) - 3° (?, S. P.), río, rivière.

Uharkara (L ?, Duv. ms), (color) que

tira al moreno, (couleur) qui tire sur le

Uarre (AN?, BN-s, R), uharre (BN, L), üharre (S): 1º agua turbia, eau trouble. — 2° agua torrencial, eau torrentielle. — 3° torrente, torrent. URAK EZTERAMANA, UHARRAE : lo que la lluvia no lleva, arrastra el torrente : ce que la pluie n'a pas su emporter, le torrent l'emporte. (Oih. Prov. 454.) Eta Euri-Eraun-TSIAK JIN DIRA ETA ÜHARREAK ABIATÜ DIRA ETA AIZEE BUHATÜ DIE (S, Matth. VII-25), que descendió lluvia y vinieron ríos y soplaron vientos : et la pluie est descendue, et les fleuves sont venus, et les vents ont soufflé. - 40 crecida de aguas : crue, débordement des eaux. = De un-ARRE: agua parda, turbia, gris: eau brune, trouble, grise.

Uharri (S), canto rodado: galet, cail-

UARRO: 1° (G-orm), guarro, cerdo pequeño por casta: gorel, petit cochon.

(??) — 2° (AN-ond), tentáculo de pulpos, calamares : tentacule des pieuvres, des calmars.

Uharroila (Sc), cauce por donde baja el agua al saetin del molino, canal par lequel l'eau va dans le bief du mou-

Uhartu (L?, Duv. ms), tomar color

bayo, se basaner.

Uhartze (L), horizonte, horizon. UHARTZBAN AGERTZEN DIRE ESPAIÑOL MEN-DIEN KOSKOAK, al horizonte aparece la cumbre de los montes españoles, à l'horizon apparaît la cime des Pyrénées espa-gnoles. (Dasc. Atheka. 6-8.) Arrasten Denean, erraten duzue: Bihar egun ede-RRA DUKEGU, EZEN UHARTZEA GORRIKARA DA: cuando va llegando la noche decis: Sereno hará mañana, porque rojo está el cielo: le soir vous dites: Il fera beau demain, car le ciel est rouge. (Duv. Matth. xv1-2.)

Uhasino (BN-haz), arroyuelo que se forma en los campos y en los bordes de los caminos después de grandes lluvias, ruisselet qui se forme dans les champs et sur le bord des routes après de grandes

pluies.

Uaska: 1º (AN, Araq.), saetin, canal angosto por donde se precipita el agua desde la presa al rodete, en los molinos : bief, large canal par où l'eau se précipite de l'écluse sur la roue du moulin. -2º (AN, G), aljibe, depósito de agua: citerne, réservoir d'eau.

Uaška: 1º (R-uzt), ś gritos, á alaridos (llamando): (appelant) à grands cris, par clameurs. — 2º Uhaška (BN-am), á carcajadas, (rire) aux éclats.

Uhaste: 10 (BN-haz), aguaducho, crecida de aguas : crue, montée des eaux. 2º (BN-am), temporal de lluvias, période de pluies.

Uate: 1º (B, G), compuertas de saetin o canal de molino, vannes du bief du moulin. Contr. de ugate. — 2º Uhate (S), torrente, diluvio: torrent, inondation.

Uhats (BN-am, S), chillido, grito de queja ó de sufrimiento y aun de risa: cri de plainte, de souffrance ou même de rire. Emaztraren hirurgarren zankoa uhatsa düzü (S-li), el tercer pie de la mujer es el chillido, le troisième pied de la femme est la plainte.

Uhatšez (S), (reir) á carcajadas, (rire)

à gorge déployée.

Uatŝio (B-mu), ampolla acuosa de la piel, ampoule aqueuse de la peau.

Uhatšü (S-gar), grito agudo de

Unatsu (S-gar), grito agudo de angustia, cri perçant d'angoisse.

Uatu: 1° (B,...), encamarse, s'aliter.

De os, cama, lit. — 2° (AN-b-lez-oy, B-l-m), imposibilitarse, paralizarse: devenir impotent, être paralysé. ERRUKI RIK GEIEN EMOTEN DABENAK DIRA GURASO ZAAR UATUAK, los que más compasión inspiran son los padres ancianos paralíticos, ceux qui inspirent le plus de compassion sont les pauvres vieux paraly-tiques. (Bart. I-205-20.) — 3º Ühatü (S), estar cansadísimo, lit.: apaleado: être harassé, lit. : bátonné. (De une.) -40 (S?), airarse una persona: se courrou-

cer, se fâcher.

UAU (Bc,...), niño, enfant. (Voc. puer.) Uauatsua, lo to lo, zuk orain eta NIK GBRO, ZUK GURA DOZUN ORDUREN BATEN BIOK EGINGO DOGU LO: niñito, dormid y dormid, ahora vos y yo luego; á la hora que vos queráis, los dos dormiremos (canc. pop.): enfantelet, dormez et dormez, vous maintenant et moi ensuite; à l'heure que vous voudrez, nous dormirons

tous les deux (chans. pop.).

Uhausin (L), torrente, torrent. JAZA-RRI DIO UHAUSINAK ETA ERORI DA ORDU BEREAN ETA HANDIA IZAN DA HAREN EROR-PENA: contra la cual dió impetuosamente la corriente y luego cayó, y fue grande la ruina de aquella casa: et le fleuve est venu impétueusement sur cette maison, et la ruine en a été grande. (Har. Luc. vi-

Úazaita, uazalaba, uazama (AN, B): Var. de UGAZAITA, UGAZALABA, UGA-

UBA (B-ber), vaina seca de habichuelas, gousse sèche des haricots.

Ubadera (AN-b), ubagara (B, Añ.), nutria, loutre. Erreka untan arrain AUNITZ BALITZATEKE, UBADERAK JAN EZPA-LETZA: en esta regata habria muchas truchas, si no las comiese la nutria: il y aurait beaucoup de truites dans ce ruisseau, si la loutre ne les mangeait pas.

Ubal: 1° (AN-b, B-man, G-and), correa, courroie. Var. de ugal (1º). NIK UBAL BURNIZKO ORZDUNAKIN ZBATUKO ZAIтиzтвт, yo os azotaré con correas de puntas de hierro, je vous fouetterai avec des lanières garnies de pointes de fer. (Lard. Test. 238-31.) — 2° (AN-arak-lez-oy, Gber), honda, fronde. - 3º (AN-lez, G-ets), rio: rivière, fleuve. Var. de ubalde, UGALDE. - 4º (AN-b), braguero, vendaje para contener las hernias: brayer, bandage pour les hernies. UBALA KENTZEA ASKI DUT ETENDURA ATRATZEKO, me basta quitar el braguero para que me salga la hernia, il me suffit d'enlever le brayer pour que ma hernie sorte.

Ubalari (AN, G), hondero, fron-

Ubalarri, honda, fronde. (ms-Zar.) Ubalde (AN-goiz-b), rio: rivière, fleuve. Var. de ugalde. Ubaldean ari GARA LISU KUZTEN (AN-b), estamos lavando la colada en el río, nous lavons la lessive à la rivière.

Ubar: 1° (AN-b), agua de riadas, eau d'inondation. — 2° (AN-b), crecida de aguas : crue, débordement des eaux. UBA-RRAK ERAMAN DIAKUK BELAIKO PARETA-ZATI BAT, la crecida nos ha llevado un trozo de pared del prado, la crue nous a emporté un morceau du mur du pré.

Ubaran (B-mond), barrio, faubourg. Var. de ugaran. = Algunos lo pronuncian uaran. Quelques-uns prononcent uaran. Zazpi ubaran dauko Mundraguek, Mondragón tiene siete barrios, Mondra-

gon a sept faubourgs.

Ubarroi (AN-irun, G-don), cormorán, cuervo marino: cormoran, corbeau marin, « phalacrocorax cristatus. »

Ubatu: 1° (B,...), agua detenida, eau dormante. — 2° (B-g), codillera, hinchazón del ganado en el codillo, tumeur qui affecte le bétail aux genoux de de-

UBE: 1º (B-ts), hoja superior de una planta, feuille qui forme le sommet d'une plante. ORI, LANDARORI UBEA EMONTA DAGO: esa, esa planta ha producido ya la hoja superior : celle-ci, cette plante a déjà produit sa feuille supérieure. - 2º vado, gué. (Lécl.)

Ubegara (B-o-ub), nutria, loutre.

UBEL: 1° (c), livido, cárdeno, amoratado: livide, violacé. BEGIA UBEL DU (BN-ger), tiene el ojo amoratado, il a l'œil poché. — 2º (R-uzt), oscuro, moreno: obscur, foncé. Ogi kau, Ainaria NASTE DIBLAKOTZ, UBBL ERKIN DA (R-uzt): este pan, porque está mezclado de centeno, ha salido muy moreno : ce pain, parce qu'il a été mêlé de seigle, est devenu parce qu it a ete mete de seigle, est devenu très foncé. — 3° (G-ern-t), rio: fleuve, rivière. — 4° (AN-b), correa, braguero: courroie, brayer. Var. de ubal (4°).

Ubelde (AN), diluvio, déluge. ¿ Bazinan, andie bi mila urtetara edo Jaun-

GOIKOAK MUNDUA UBELEZ BETE, ESTALI TA ITO ZUENBAN? ¿ existíais vos, de alli á dos mil años, cuando Dios llenó, cubrió y ahogó por medio de un diluvio el mundo? existiez-vous, de là à deux mille ans, quand Dieu remplit, couvrit et noya le monde au moyen d'un déluge? (Mend. I-

Ubeldu: 1º (c, ...), acardenalarse, se violacer. — 2° (c, ...), ponerse lívido, devenir livide. — 3° (B-t3), calarse, mojarse completamente: se tremper, se mouiller complètement. — 4° (BN, L), perder el color, se ternir.

Ubeldura (AN-b, R), cardenal, ron-

cha, equimosis: meurtrissure, contusion, ecchymose.

Ubeltasun (c,...), lividez, lividité. Ubel-ukaldi (AN-b), correazo, golpe

dado con una correa, coup donné avec une courroie. Ubelurdin, cárdeno, violet foncé. (Añ.

UBER: 1º (AN-b), gris, gris. -

2º (AN-lez), agua de riadas, eau de

UBERA: 1º (B-arb), garrote, vigueta que se ata sobre el carro para sujetar bien la carga : garrot, petite perche que l'on attache sur la charrette pour mieux serrer la charge. - 2º (B-a), varal, palo para derribar castañas: gaule, perche pour abattre les châtaignes. — 3º (B, arc, G, Izt.), vado, gué. Galendua dabil UBEREN BILA, el escarmentado anda buscando el vado, celui qui a reçu une leçon cherche le gué. (Refranes, 299.) **Uberdura** (AN-b), Var. de UHERDURA

(1°, 2°). Uberika (L-get?), lanchas de rías, bachots de rivières.

Uberka (AN-b), lecho de los ríos, lit des rivières.

Uberoaga (B, G), sitio de agua caliente, manantial de aguas termales: emplacement d'eau chaude, source d'eaux thermales.

Ubersko (AN-b), algo oscuro, un peu obscur.

Ubertu (AN-b), enturbiarse, se troubler. Ezne orri zerbait eman diok, ola иввяти ремеко : á esa leche le has echado algo, para cuando se ha enturbiado así: tu as jeté quelque chose dans ce lait, avant qu'il se soit troublé ainsi.

UBI (BN, L), übi (S), vado, gué. ORDEAN IGORRIAK IZAN ZIRENAK HEKIEN ondotik goan ziren Jordaneko urira DARAMAN BIDBAZ, los que habían sido enviados fueron tras ellos por el camino que va al vado del Jordan, ceux qui avaient été envoyés les suivirent par le chemin qui mène au gué du Jourdain. (Duv. Jos. 11-7.)

Ubide: 1º (AN-arak, B-a-o-tš), acequia, fossé. — 2º (B-i-mond-tš), zanja, cuneta: rigole, cunette. — 3º (B-d?), hilera de plantio, rangée de plantes. Ubi-

DEAN, en hilera, en rang.

Ubientu (B-ts), unguento, onquent. (??) UBIENTU USAINTSUAKAZ IGORTZI TA GAN-TZATU ETA IZARA GARBI BATEN BATU EBEN, le frotaron y le ungieron con ungüentos aromaticos y le envolvieron en una sabana: ils le frottèrent et l'enduirent d'onguents aromatiques, puis l'envelop-pèrent dans un linceul. (Añ. Esku-lib. 192-5.)

Ubil: 1º (B-i), vórtices que se forman en los ríos en las avenidas de aguas, tourbillons qui se forment dans les rivières lors des grandes crues. — 2º (G?), líquido, liquide.

Ubildu (G, ms-Zar), fluir: fluer, couler. Ubileria, reumatismo, rhumatisme. (Añ. ms.)

Ubre (S?), asado, carne asada: rôti, viande rôtie.

UDA: 10 (c), verano, été. Piko-ondo-TIKAN BADA IKASI EZAZUTE IDURIPENA: BERE ADARRA BERA DANBAN ETA OSTOAK JAYOAK BADAKIZUTE ALDEAN DALA UDA: aprended de la higuera una comparación: cuando sus ramos están ya tiernos y las hojas han brotado, sabéis que está cerca el estio: apprenez une parabole prise du figuier: lorsque ses branches sont encore tendres et que les feuilles commencent à paraître, vous savez que l'été est proche. (Ur. Matth. xxiv-32.) — 2º (G-t), agua, eau. (?)

Udahaste (BN-ald, d'Urt. Gram. 499), primavera, printemps.

Udabarri (B), udaberri (G), primavera, lit.: nuevo verano: printemps, lit.: nouvel élé. ILIK GURE BEGIETAN, BAIÑA UDABARRIAN URTETEN DABE KAPULOTIK TŠI-RIBIRIA BIURTURIK (B); ILAK GURE BEGIE-TAN, BAIÑA UDABERRIAN IRTETEN DIRA KAPU-LETIK INGUMA BIURTURIK (G): muertos á nuestros ojos, pero en la primavera salen del capullo convertidos en mariposas: morts à nos yeux, mais au printemps ils sortent du cocon convertis en papillons. (Diál. bas. 7-9.)

Udabiotz (AN-b), udabihotz (L-get), canicula, rigor del verano : canicule,

rigueur de l'été.

Udagara (BN, Sal., S. P.), nutria, loutre.

Udagoien (B-d-mu-o-tš), udaguen (B-m), otoño, automne.

Udalată: 1º (ms-Lond), serbal, sorbier. (Bot.) — 2º nombre de una montana de Elorrio, nom d'une montagne d'Elorrio.

Udalein (BN-s, R), comienzo del verano, commencement de l'été.

Udalen (AN-b-lez), primavera, prin-

Udaletse (B-ar-elg), casa de ayuntamiento: mairie, hôtel de ville. = En Bots hay un callejón que lleva este nom-bre, y parece que allí existió la antigua casa de ayuntamiento. Il existe en B-ots une ruelle qui porte ce nom, et où il paraît que l'ancienne mairie était autrefois.

Udamin: 1º (AN-b-lez, BNc, L, R, S), canícula, rigor del verano: canicule, riqueur de l'été. Udamin miñeko artoak AITU GENITUEN ETA JAUNGOIKOAK BADAKI LANAK NOLA EGIN DITUGUN (AN-lez): terminamos los maíces para el rigor del verano, y Dios sabe cómo hemos dado cima á los trabajos : nous terminâmes les mais pour la rigueur de l'été, et Dieu sait comment nous avons achevé les travaux. 2º (B?, Añ. ms), terciana, fièvre tierce.

Udaor (?), veraniego, estival.

Udara (G-aya-t-us), verano, été. Var. de uda (1º).

Udaraitzen (G-t), otoño, automne. Udarbi (B-oñ?), remolacha, betterave. = Dice F. Segura que oyó esta palabra de un inquilino suyo el día 25 de octubre de 1863. F. Segura dit avoir entendu ce mot d'un de ses locataires, le 25 octobre

UDARE (AN-b, BN-ald-s, Gc, L-ain), pera, poire. 😑 Creen algunos que este ha debido de ser el nombre de la fruta en general. Quelques - uns sont d'avis que ce mot a dû être le nom du fruit en géné-

Udare-sagar (AN, Lacoiz.), jauda negra, manzana negruzca y pequeña, petite pomme noirâtre.

Udaritsa (AN, Lacoiz.), peruétano, peral silvestre: poirillon, poirier sauvage

Udaro: 1º (AN-b), buen tiempo para la mies, bon temps pour la moisson. — 2º (c,...), época de verano, époque de

Udarro (BN-am), barros, granillos de la piel : échauboulures, boutons de la peau.

Udasiera (G-ets), primavera, lit.: comienzo del verano: printemps, lit.: commencement de l'été.

Udati (AN?, B?, G?, Añ. ms), veraniego, estival.

Udatšori (B?), vencejo (pájaro), martinet (oiseau)

Udatzen (B-i-mond-mu?-ub), otoño,

Udaza (c?), cierta especie de berza, lit. : berza de verano : certaine espèce de chou, lit.: chou d'été.

Udazken: 10 (B-berg-el-i-mond, Gazk-ori,..., L), otoño, automne. — 2° (ANb., BN-s, R), fin del verano, fin de l'été. Nasiera berriz udazkenekoa zanean eta UMETZEA AZKENEKOA, ETZITUEN IPINTZEN : mas cuando la monta era tardía y la prenez postrera, no las ponía: mais quand les brebis étaient tardives et la conception en la dernière saison, il ne les mettait pas. (Ur. Gen. xxx-42.)

Uder (BNc,...), üder (S), granillo de la piel, bouton de la peau. Sin. de zul-DAR. ORBANENA ETA JAUZTEN DIREN UDE-RRENA PLAPA ARGITZEN DUTENENA ETA ASKO KARA MOTEN MUDANTZENA : de la cicatriz y de las postillas que salen afuera, de la mancha reluciente y de los colores mudados en varias especies: de la cicatrice, des pustules ou taches paraissant au dehors, de la lèpre luisante et des couleurs changées de diverses manières. (Duv. Lev. xiv-56.)

Udetše: 1º (B-o), cada rama que brota del tronco podado en jarales, chaque branche qui pousse d'un tétard dans un hallier. — 2° (?), casa de campo, casa de verano : maison de campagne, maison d'été.

Udi (BN, ...), hudi (L-ain), circulo de hierro que se pone en el yugo, boucle

de fer que l'on fixe dans le joug.

Hudigo, aversión, aversion. (Oih. ms.) BARRENEKO HEGIGOAK, IRAKIDURAK, HUDI-GOAK, GORROTOAK, KORROMIOAK ETA HERRAK, ARIMARI ETA GORPUTZARI EGITEN DERAUE KALTE: los odios profundos, los rencores, las aversiones, los aborrecimientos, las detestaciones y repulsiones perjudican al alma y al cuerpo : les haines profondes, les rancunes, les aversions, les antipathies, les détestations et répulsions

nuisent à l'âme et au corps. (Ax. 3=-105-8.)

Udio (Sc), agujero central del yugo,
trou central du joug. Var. de udi.

Udiri (AN-b-lez), hudiri (L-ain-s), cisco, carbón menudo: grésillon, char-

bon menu. Var. de iduri.

Hudiritsu (L), (carbón) que tiene mucho cisco, (charbon) qui a besucoup de poussier.

ŪDO (AN-b-goiz), hurón, cierto mamífero carnicero: furet, certain mammifère carnassier.

Udol (G-leg), torrente, torrent.
Uds (G-ets), agua, eau. Var. de ur. = Se oye poco este sonido fuera de S. En los compuestos suena como s. On entend peu ce son en dehors du S. Dans les composés il est comme s. Ustinta, un poco de agua, un peu d'eau.

UDUBIO (B-ots-ts), avispa, guépe. Uduku (R-uzt): 1° tener: tenir, avoir.

Var. de IDUKI. — 2º caber, contenir.

Uduri: 1º (AN, Araq., L-ain), cisco, grésillon. Var. de IDURI. — 2º (L?, Har. Voc., R), semejante, parecido: semblable, pareil. Uduriak udurieki, ni ere kaieki (R), los semejantes con los semejantes y yo con ellos, les semblables avec les pareils et moi avec eux.

Üdüri (Sc): 1º parecer, ressembler. - 2º semèjante, semblable. Азтолк ввяв üdüni какоак (S), el burro tiene ganchos correspondientes (semejantes) á él, (l'âne a des crochets faits pour (semblables à)

lui.

Üdüripen (S), opinión, opinion.

Ue (B-mond), Var. de og, cama, lit.

BAIÑO LEN, á la noche antes de echarte en la cama, le soir avant de te mettre au lit. (Kristau. Gatzag. 92-2.)

UHE (BN-s), palo, bastón : bâton, baquette. Her-jauna othoiez dagoenean BOTOIARI, KEINUZ DAUKE UHEARI: cuando el señor está suplicando al súbdito, está guiñando al bastón : quand le seigneur use de prières envers son sujet, il guigne le bâton. (Oih. Prov. 228.) EZETA MALE-TAZ BIDEKOTZAT, EZ BIRA ARROPAZ, EZ ZAPA-TAZ, EZ UHEZ, EZEN LANGILEA BERE BIZIAREN DIGNE DA: no alforja para el camino, ni dos túnicas, ni calzado, ni bastón, porque digno es el trabajador de su alimento: n'ayez point un sac dans la route, ni deux habits, ni souliers, ni un bâton ; car l'ouvrier mérite qu'on le nourrisse. (Leiz. Matth. x-10.)

Uhèitz (S), río, rivière. Var. de UGAITZ.

UEK (R-uzt): 1º ustedes, vous (pluriel). - 20 usted (agente), vous (sujet singulier). UBK ERRAN DEIK, usted lo ha dicho, vous l'avez dit. UBE ERRAN DEZEI, ustedes lo han dicho, vous (pluriel) l'avez

Uheka (BN, S), con náuseas, deseando vomitar : ayant des nausées, ayant envie de vomir.

Uel (AN, L), cielo oscuro: embrun, ciel obscur. Var. de UBEL (2°).

Uheldo, diluvio, déluge. (Lécl.)

Ueldu (AN, L-ain), ponerse livido, devenir livide.

Uen (R-uzt), de ustedes, de vous autres. (V. Uek, 1°.)

UHENDILA, especie de insecto acuático parecido á una araña, espèce d'in-secte aquatique qui ressemble à une arai-

gnée. (Oih. ms.)

UHER: 10 (BN-ald), turbio, trouble.

- 20 (AN?, L-ain, d'Urt. Gram. 44), color gris, couleur grise. BERE BEROTASU-NAZ BERAZ HOLETAN IDORRARAZTEN DEN BELHARRA, EZTA BERTZE BAT BEZAIN EDERRA: BEGIRA UHERRAGO DA : la hierba que se hace secar así con su mismo calor, no es tan hermosa como otras : es más gris á la vista: l'herbe que l'on fait sécher ainsi avec sa chaleur même n'est pas aussi belle que les autres; elle est plus grise à la vue. (Duv. Labor. 70-24.) — 3° (BN?,

L?, Duv. ms), amargo, amer.

UHERA (L-zib), capa de aceite que
se echa en la superficie del mar para calmar la marejada, couche d'huile que l'on file à la surface de la mer pour apaiser la houle.

Uerdura (AN?), uherdura (BN, L): 1º calidad de gris, qualité de gris. 2º turbulencia, alboroto : turbulence, trouble. Edirenen dute badutela barren HARTAN ZENBAIT UHERDURA, ZENBAIT HERRA ETA GORROTU: hallarán que tienen en su conciencia algunas turbulencias, algunos rencores y odios : ils trouveront dans leur conscience quelques turbulences, quelques rancunes et haines. (Ax. 3a-146-21.) — 3° (BN?, L?, Duv. ms),

amargura, amertume. - 40 (BN?, Duv. ms), irritación, animosidad: irritation, animosité.

Ueri: 1º (B-1), estela del buque, sillage d'un bateau. - 2º (L?), hidrópico, hydropique. Bazen bada gizon bat haren AITZINEAN UHBRI ZENA, hé aquí un hombre hidrópico estaba delante de él, et voilà qu'un homme hydropique était devant lui. (Har. Luc. xiv-2.)

Uerku (B-a-o), argadillo, devanadera que da vueltas : rouet, dévidoir qui

Üherlo: 1º (BN-am), légamo, lodo que deposita el agua : vase, limon que l'eau dépose. — 2° (BN, Sal.), descolorido, terne.

Uherri (BN-ist), turbio, trouble. Un

UHERRIA, agua turbia, eau trouble.

Uherritu (BN), remover, enturbiar: remuer, troubler. URA UHERRITZEN ZUEN ETA URAREN UHERRITZE-ONDOAN LEHEN HAR-TARA JAUSTEN ZENA SENDATZEN ZEN: MOVÍA el agua, y el primero que entraba en la piscina después del movimiento del agua quedaba sano de cualquier enfermedad que tuviese : il remuait l'eau, et celui qui y descendait le premier après que l'eau avait été agitée était guéri, de quelque maladie qu'il fût atteint. (Leiz. Joan.

Uhersko (BN, L), algo oscuro, un peu obscur. ILEAK LEHENEKO KARA BALINBADU ETA ORBAINA UHERSKO, ... (APHEZAK GIZONA) HERTSIKO DU ZAZPI EGUNEZ: pero si el pelo es del color primero y la cicatriz algo oscura, ... (el sacerdote al hombre) le encerrará siete días : si le poil a conservé sa première couleur et que la cicatrice soit un peu obscure, ... (le prêtre renfermera l'homme) pendant sept jours. (Duv. Lev. x111-21.)

Uertu: 1º (B-a?), mancera, esteva del arado: mancheron, poignée de la char-rue. — 2º Uhertu (BN-ist), enturbiar, troubler. UR UHERTUA, agua enturbiada, eau trouble. — 3° (BN), manchar, tacher. OMEN ONA UHERTU, manchar la buena reputación, entacher la réputation. (Har.) — 4º (BN?, L?), irritarse, se facher. Ene ALDERAT UHERTUA DA, está irritado contra mí, il est envenimé contre moi. (Duv.

Úets (B-i), ampolla acuosa de la piel que brota espontáneamente, ampoule aqueuse de la peau qui se forme spontanément. Alter. de ugats?.

Uetu: 1° (B,...), encamarse, s'aliter.

— 2° (B,...), paralizarse, se paralyser.
Var. de UATU (2°).

Uezti (G, Araq.), agua dulce de rios y rias, eau douce des fleuves et des rinières.

Ueztiaga (G, Araq.), el sitio donde se reune el agua dulce con la salada, point de jonction où l'eau douce se réunit à l'eau de mer.

UF! (AN-b, B, S), [uf! interj. de aburrimiento, de cansancio, descontento: ouf! interj. d'ennui, de lassitude, de mécontentement.

UFA: 1º (BN-haz), huero, vacío, vide. INTZAUR UFA, nuez huera, noix vide. — 2º (BN-ald), soplo, souffle. — 3º (S), Var. de UF. | UFA! EZTIK BEDERATZI BALIO (Sc) : juf! no vale nueve : ouf! ça ne vaut pas

Ufako: 1º (BN?, L?), viento, vent. ORHOIT ZAITE, JAUNA, ENE BIZIA UFAKO BAT

DELA: acordaos, Señor, de que mi vida es viento: souvenez-vous, Seigneur, que ma vie est un souffle. (Duv. Job. v11-7.) — 2° (L-ain), busido, mugissement. — 3° (BN-ald), soplo, espiración del aliento: souffle, expiration de l'haleine. Begithar-TERA EMAN IZAN ZIOEN BIZIZKO UFAKO BAT. inspiró en su rostro soplo de vida, il répandit sur son visage un souffle de vie. (Duv. Gen. 11-7.) = En BN, L, R, S se usa aun en esta acepción. S'emploie en BN, L, R, S, même dans cette acception.

Ufaldarri (AN, Araq.), honda, fronde. Ufatu: 1° (BN-ald,...), soplar, souf-fler. — 2° (BN-am), apagar, éteindre.

Ufeztu (AN-b), heder, ponerse hediondo: puer, infecter. Andi oni ufeztua DA, esa oveja está hedionda, cette brebis sent mauvais. (?)

Uflata, desdén, dédain. (Oih. ms.) UFITO (AN?, L-ain), gorgojo de la haba, cosson de la fève.

Ufrail (AN-b), honda, fronde.

Hufu (BN), Var. de ur.

Ugabere (B), nutria, loutre. = De las

muchas variantes de esta palabra esta parece la que ha dado lugar à las demás; viene de un-ABERE, « bestia de agua. » Parmi ses nombreuses variantes, ce mot paraît avoir le premier donné lieu aux autres; il vient de un-Abere, « bête d'eau. »

Ugabior (B-g), mayal, mango del trillo, manche du fléau.

Ugadera (B-g, L-ain), ügadera (S, Gèze), nutria, loutre. Var. de ugabere.
Ugaitz (BN, R?), rio, rivière.
UGAL: 1° (AN-oy, B, Gc), correa, courroie. Zeure Lenkusuak baziñoan ETZALA BERA DUIN ZEURE OIÑETAKO UGALA ASKATUTEKO, si vuestro primo decía que no era él digno de desatar la correa de vuestro calzado, si votre cousin disait qu'il n'était pas digne de dénouer la courroie de votre chaussure. (Añ. Esku-lib. 145-6.) — 2º (AN-arak, B), llanta de la

rueda, jante de la roue.

Ugalaran (BN-s), ribera, rive. Var. de UGARAN.

Ugalau (B-tš), calarse, mojarse completamente: se tremper, se mouiller complètement.

Ugaldarri (G-and), guijarro, piedra de arroyos : galet, pierre polie des ruis-

Ugalde: io (B, G), ribera, junto al agua: rive, bord de l'eau. (De un + ALDE.) — 2° (G-ber), aguacero, diluvio: averse, pluie torrentielle. — 3° (AN-arakb, BN-s, G-ets, R-iz), rio, rivière. Ugal-DRAK BULARRI DION, BULARTURIK DION UGAL-DEA (BN-s): el río tiene crecida, el río esta crecido : la rivière est haute, la rivière déborde.

Ugaidu (B-i-l-m-mond-mu-tš, G-andgab-ord-zeg), aumentar, multiplicar : augmenter, multiplier. (De ugari.) Gor-DEIZUZ ENPARAUOK BIARKO, BAZKARIA UGAL-DUTŠUAGO EUKI DAIGUN (B-mu): guardad los restos para mañana, á fin de que tengamos algo más abundante la comida: gardez les restes pour demain, afin que

le repas soit un peu plus abondant.
Ugalkor (Bc), fecundo, fécond.
Ugaltadar (R), brazo de río, bras de rivière

Ugaltarri (BN-s, R), guijarro, piedra de arroyos: galet, caillou poli par les eaux. Var. de ugaldarri.

Ugalte (R-bid), río : rivière, fleuve. Var. de ugalde (3°).

Ugaondo (AN-lez), ribera : berge, rive.

UGAR: 1º (Bc), roña, crasse. Dinot DESEGIN BEAR DOGULA LOTSARI AU, KENDU GEURE IZEN ONARI EZARRI DEUTSAGUN ZETAKA TA UGARRA: digo que debemos deshacer esta vergüenza, quitar la mancha y roña que hemos echado sobre nuestra reputación : je dis que nous devons détruire cette honte, enlever la tache et la crasse que nous avons jetée sur notre réputa-tion. (Per. Ab. 210-17.) Ugarra darion DIRU-PUSKA BAT TA SITSAK JATEN DITUAN LURREKO GAUZA BATZUK, un poco de dinero que mana roña y unas cosas de la tierra que consume la polilla, un peu d'argent qui produit de la crasse et quelques choses de la terre que les vers consument. (Bart. I-49-2.) — 2° (B, ...), nadar, nager. 10 zeinbat onako zori-GEISTOKO ERRUKARRI DAGOZAN, URTE ASKO-TAN LOTSARIZKO PEKATUETAN IĞIRI EDO UĞAR EGITEN DABELA! | oh cuántos desdichados y miserables como estos hay que durante muchos años nadan en pecados de lascivia! oh! combien y a-t-il de malheureux et de misérables comme ceux-ci, qui, durant de longues années, nagent dans les péchés de la luxure! (Bart. II-27-10.)

ÚGARA (B-a), varal, palo para derribar castañas : gaule, perche servant à

abattre les chitaignes.

Ugaraio (B-ber), Var. de ugaraiso. Ugaraiso (B-ub), rana, grenouille. Ugaraisoen triskea leorrerean ezera, el salto de la rana de lo seco á lo húmedo, le saut de la grenouille du sec à l'hu-

mide. (Refrancs, 438.)

Ugaran: 1° (AN, B-i-tš, BN-s, G),
ribera: berge, rive. — 2° (B-i), barrio,

faubourg.

Ugarasio (B-l-m-mu, ...), rana, grenouille. Eta ikusi nituzan urteten dra-GOIAREN AOTIK, PISTIAREN AOTIK ETA IGARLA GUZURREZKOAREN AOTIK IRU ESPIRITU LOI UGARASIOEN GISAN (B, Apoc. xv1-13): y vi salir de la boca del dragón y de la boca de la bestia y de la boca del falso profeta tres espíritus inmundos á manera de ranas : et je vis sortir de la bouche du dragon, de la bouche de la bête et de

la bouche du faux prophète, trois esprits impurs semblables à des grenouilles.

UGARI: 1° (AN, B, G), abundante, abondant. IKHUSTEN DUZU BEKHATUTAN DAGOENAREN GONBITEA, JANEDANA, MAHAIN UGARIA: véis el convite, el banquete, la mesa abundante del que está hundido en pecados: vous voyez le festin, le banquet, la table abondante de celui qui est enfoncé dans les péchés. (Ax. 3a-327-1.) — 2° (AN, B, G), en abundancia, en abondance. Orregaitiño Jangoikoak emoten deusku GAUZEA UGARI, por eso Dios nos da la cosa en abundancia, pour cela Dieu nous donne la chose en abondance. (Per. Ab. 93-7.) — 3° (AN), fluir, couler. Un bizia-REN ERREKAK BERAGANIK UGARIKO DIRE, fluirán de él arroyos de agua viva, des fleuves d'eau vive couleront de son sein. (Liz. Joan. v11-38.) - 40 (B-g-urd), (andar) á buen paso, (marcher) d'un bon

Ugarikor (B?, G?), fecunda mujer, femme féconde. Ezta izango zure lurrean ANDRA UGARIKORRA EZTANIK EZ ERE SOILIK, no habrá en tu tierra mujer infecunda ni estéril, il n'y aura dans votre terre ni femme sans enfant ni femme stérile. (Ur. Ex. xxiii-26.

Ugario (B-ond), rana, grenouille. Var.

Ugaritasun (B, G), abundancia, profusión, hablando de frutas: foison, profu-

sion, en parlant des fruits.

Ugaritu (AN, B, G), multiplicar, multiplier. Lenagotik onera tabernak ezin GRIAGO UGARITUAK DAUDE (G-and?), de antes acá las tabernas se han multiplicado en todo lo posible, depuis quelque temps les cabarets se sont multipliés à profusion.

Ugarka (AN, Araq.), acequia, lit.: depósito de agua : fossé, lit. : dépôt d'esu. Ugarrain (B-tš), zanja, cuneta : rigole,

Ugarre (R), aguas torrenciales, eaux torrentielles.

Ugarri: 1º (B-a-d-m-o), guijarro, piedra del arroyo: galet, caillou poli des ruisseaux. — 2º (B?, G?), escollo, arrecife: écueil, récif.

Ugarritza: 1º (B-m), montón de piedras en el arroyo, tas de pierres dans le ruisseau. — 2° (B, ms-Otš), vado, gué. — 3° (B-a-m-o), residuo que deja el agua en su paso, débris que l'eau laisse sur son passage. — 4° (B-a-d-m-o), grava que las aguas vivas traen á las orillas de los arroyos, gravier que les eaux courantes déposent sur le bord de leur lit.

Ugarte (B, G), entre aguas, entouré d'eau. = Parece que fué Larramendi el primero que extendió con mucho acierto esta palabra á significar « isla ». Hay en Aretsabeleta (G) y otros varios puntos barrios que llevan este nombre. C'est Larramendi, semble-t-il, qui a le premier, avec beaucoup d'à-propos, employé ce mot pour signifier « île ». A Aretsabaleta (G) et en plusieurs autres endroits, il existe des faubourgs qui portent ce nom. Oyek partitu zituzten jendeen ugar-TEAK BEREN ALDERRIETAN, por estos fueron repartidas las islas de las gentes en sus territorios, ils se partagèrent entre eux

les fles des nations. (Ur. Gen. x-5.)
Ugartear (Lar.), ugartetar (Izt.), isleño, insulaire.

Ugartza (B-m, ...), Var. de ugarritza

(1°, 4°).

Ugasari (G?), flete, precio del pasaje:
PAGATU ZUEN passage, prix du passage. Pagatu zuen ugasaria eta sartu zan ontzian, y dió su flete y entró en él, il donna le prix de son passage et entra dans le navire. (Ur. Jon. 1-3.)

Ugastegi (B, F. Seg.), manantial, lit.: lugar de aguas sulfurosas : source, lit. : lieu d'eaux sulfureuses. = Entre Araoz y Ozaeta hay un barrio llamado Ugaste-GIETA, « los manantiales, » y lo es en efecto. Entre Araoz et Ozaeta il existe un bourg appelé Ugastegieta, « les sources,» désignation justement méritée.

Ugate (B, G), compuertas del saetin, vannes du bief.

Ugats (B, G-zeg), agua sulfurosa, lit.: agua hedionda : eau sulfureuse, lit.: eau fétide.

Ugats: 1º (R-urz), río, rivière. = De UR-GAITZ, agua grande, grande eau. — 2° (B-i-tš), ampollas de la piel producidas por el calor, échauboulures produites par la chaleur.

Ugatăiz (B-g-mu,...), ampollas que levanta el calor en la piel, échauboulures produites par la chaleur sur la peau. Var. de ugats (2°).

Ugatsu (B?, Añ. ms), lechera (vaca),

laitière (vache).

Ugatz: 10 (B, arc, BN?), mama, teta, pecho: mamelle, sein, teton. URHEZKO GERRIKO BATEZ UGATZEN ALDEAN GERRIKA-TUA, ceñido por los pechos con una cinta de oro, ceint au-dessous des seins d'une ceinture d'or. (Leiz. Apoc. 1-13.) Donatsu DITUK HI EGARI AUEN SABELA, ETA HIK RDOKI DITUAN UGATZAK, bienaventurado el vientre que te trajo y los pechos que mamaste, bienheureuses les entrailles qui vous ont porté et les mamelles qui vous ont allaité. (Leiz. Luc. x1-27.) UGA-TZEAN EDATEN DANA ZERRALDOETAN ESURO : lo que en las tetas se bebe, en las andas se vierte : ce que l'on tète, on le verse au corbillard. (Refranes, 422.) BEDEINKA ZU ERABILI ZENDUZAN SABELA ETA ARTU ZEN-DUAN UGATZA, bendito sea el vientre que te llevó y la leche que mamaste, bienheureuses les entrailles qui te portèrent et les mamelles qui t'ont allaité. (Ast. Urt. I, p. xxii-21.) — 2° (Bc, G), leche materna, lait maternel. Errege-mai orretara eldu DEITEKEZALA GARBI DAGOZAN GUZTIAK, NAI IZAN ORAINDIK BIRTUTEKO UGATZA EDATEN DIARDUENAK, NAI UGATZA KENDU TA ONEZ-KERO AZITA DAGOZANAK : que á esa mesa real pueden llegar los que están limpios, ya se trate de los que todavia beben la leche de la virtud, ó ya de los que habién-dose destetado están ya crecidos : qu'à cette table royale peuvent approcher ceux qui sont propres, soit qu'il s'agisse de ceux qui boivent encore le lait de la vertu, ou de ceux qui, étant sevrés, sont déjà grands. (Ur. Bisit. 183-19.) Eman bear die ogi biguiña ta, san Paulok dionaz, ama BATEK AURRARI UGATZA BEZELA: les deben dar pan blando y, como dice san Pablo, como una madre el pecho al niño: ils doivent leur donner du pain tendre et, comme dit saint Paul, comme une mère le sein à son enfant. (Conf. p. x-28.) = Algunos, incorrectamente, escriben UGATS. Quelques - uns, incorrectement, écrivent UGATS. — 3° (B-mond-ts), cuatro ganchos que se fijan en los cuatro cuernos de la pareja de bueyes, quatre crochets que l'on fixe aux quatre cornes d'une paire de bœufs.

tigatz (S-lar, ...), gipaeto, cierta ave de rapiña: gypaète, ouesu de proie, de la famille des vautours.

Ugatz-anae (B-i), hermano de leche,

frère de lait.

Ugatzarrain (B-arb-g-i-m), quebraza, grieta de los pechos : crevasse, gerçure des seins.

Ugatzarri (Bc), amuleto de cristal que las mujeres lo tenían entre los pe-chos colgado de una cuerda, creyendo que así se verían libres de grietas: amulette de verre que les femmes portaient entre les seins, suspendue à un cordon, pour se préserver soi-disant des ger-

Ugatz-belar (G-and), planta que produce una flor grande, amarillenta y hermosa, plante qui possède une grande et belle fleur jaunâtre.

Ugatzetako (B), niño de teta : nourrisson, poupon.

Ugatz-otzikara (B-tš), endureci-

miento de los pechos, endurcissement

Ugaurku (B, Micol.), argadillo, devanadera que gira al rededor de un eje : travouil, dévidoir qui tourne autour d'un

axe. Var. de ubrku.

*

Ugazaba (Bc, G), amo, maître. Uga-ZABAK EZAGUTU BEAR LEUKEE GAUZA BAT, los amos deberían conocer una cosa, les propriétaires devraient connaître une chose. (Diál. bas. 64-6.) = Es curiosa la coincidencia de la probable significación etimológica de esta palabra y de su correspondiente inglesa lord. Ugazaba parece que se descompone en ugatz, « leche primera, alimentación en general, » y ABA, « padre, » es decir « padre nutricio »; y lord, según los sabios que conocen a fondo esta lengua, viene del anglo-sajón hlaf-weard, que quiere decir « distribuidor de pan ». La coincidence de la signification probable étymologique de ce mot et de son correspondant anglais lord est curieuse. UGAZABA semble se décomposer en ugatz, « lait maternel, ali-mentation en général, » et aba, « père, » c'est-à-dire « père nourricier »; et lord, d'après les savants qui possèdent à fond cette langue, vient de l'anglo-saxon hlafweard, qui veut dire « distributeur de

Ugazabandra (Bc), ama, lit.: señora del amo: mastresse, lit.: dame du mastre. NESKATILEAK ESANGO DEUTSA UGAZABAN-DREARI, la muchacha se lo dirá á la ama, la servante le dira à la mastresse. (Per.

Ab. 60-21.)

Ugazaita (AN, B-1-mond-ts, Gc), padrastro, lit.: padre nutricio: beau-père, lit.: père nourricier. Ugazalaba (AN-b, B-i-mu), hijastra,

belle - fille.

Ugazama (AN, B-1-mond-tš, Gc), madrastra, lit.: madre nutricia: bellemère ou marâtre, lit.: mère nourricière. UGAZAMA, INPERNUKO DEABRUAREN ZAMA (G-ber-gai): madrastra, carga del diablo del infierno: marâtre, charge du diable

Ugazaurride (BN-s), hermanastros, hermanos de diverso matrimonio: demifrères, frères consanguins ou utérins.

Ugazeme (AN, B, G), hijastro, beau-

Ugazi (B-otš-ub), presa que se hace para pescar, digue ou bâtardeau que l'on établit pour la péche.
Ugaztu (L-ain), heder, ponerse

hediondo: puer, infecter, sentir mauvais. Ugazume (G-goi, Izt. Cond. p. v-6),

hijastro , beau-fils.

Uge (B-mond-oñ), cama, lit. Var. de ов. Ugeandre (B-g), salamandra, salamandre.

Ugeazal (B-mond-on), sábanas y fun-

das: literie, draps et couvertures.

Ugel: 1º (AN?, B-a-l, ...), correa, courroie. ¡Tšikitan au gaiztoago zoan GAIZTOAGO;... AMAIKA BIDAR JO NAIOK ONEK UGELAGAZ BERNETAN! (B-1): jeste en la niñez era más malo, más malo;... cuántas veces me ha pegado este con la correa en las piernas! dans sa jeunesse il était plus méchant, plus méchant;... combien de fois m'a-t-il frappé les jambes avec une courroie! — 2° (B-a-g-i-mond, G-and), llanta de la rueda, jante de la roue. Var. de ugal. — 3º (B-o?), rana, grenouille.

Ugelatšu (B-o), rana, grenouille. Ugelde (AN-ulz), río, rivière. Var. de

UGER: 1° (AN?, L-ain), agua turbia, eau trouble. — 2° (Bc, ...), roña, enfermedad de plantas : rouille, certaine maladie des plantes. Var. de ugar. -3º (BN-s), grietas de la piel, gerçures de la peau. — 4º (Bc), mugre, crasse. 5° (Bc), herrumbre, rouille. — 6° (B-a-

mu-ts,...), natación, natation.

Ugera (B-a), varal, palo para derribar
castañas: gaule, bâton ou perche servant
à abattre les châtaignes.

Ugeraldi, calma, calme. (ms-Zar.) Ugerasio (B-l), ugeraso (B-mond-ts), rana, *grenouille.*'

Uger egin (B-a-mu-tš,...), nadar, nager. Ugeri, hidropesía, hydropisie. (Añ., ms-Zar.)

Ugerlari (B-tš), nadador, nageur. Uger-mosu (B-a), zambullirse, plon-

Ugerrain: 1º (B-ts), enfermedad de la ubre, maladie de la mamelle. - 2º (Bo-tš), acequia, zanja, cuneta: fossé, rigole, cunette.

Ugersi (?), compuerta del saetín ó exclusa: vanne d'un bief, d'une écluse.

Ugertu: 1º (AN?, L-ain), enturbiarse un rio: devenir limoneux, en parlant d'un cours d'eau. — 2° (Bc), enfermarse de rona las plantas, avoir la rouille (les plantes). — 3° (Bc), cubrirse de mugre la piel, de herrumbre los metales: s'encrasser (la peau), se rouiller (les mé-taux). — 4° (BN-s), henderse las manos o la tierra, se gercer (les mains ou la

Ugertz (B), orilla (del agua): rive, bord (de l'eau). Jaunaren errukiaz ge-RATU ZAN UGERTZEAN, con el auxilio del Señor quedó á la orilla, avec l'aide du Seigneur il resta sur la rive. (Maiatz. 83-1.)

Ugets (B-m), pececillo de ría parecido á la bermejuela, petit poisson de rivière semblable au goujon. Ugetšak eskailo BURU-BALTZAK DIRA; AZIA UR TŠIKITAN BOTATEN DABE. BUTROIAZ UR LASTERREAN ARTZEN DOGUZ, ESKAILOAK BARRIZ SAREAZ UR GELDIAN (B-m) : estos pececillos (ugers) son bermejuelas de cabeza negra; echan la freza en agua de poco fondo. Los cogemos con butrino en agua corriente, mas las bermejuelas con red en remanso : ces petits poissons (UGETS) sont des vérons à tête noire; ils fraient dans une eau peu profonde. Nous les prenons avec des verveux dans l'eau courante, tandis que les vrais goujons se capturent au filet dans l'eau dormante.

Ugetu (B-tš), avenida de aguas : crue, débordement des eaux.

Ugez-eskailo (B-otš-ub). (V. Ugetš.) UGI (S), mango de una azada, de una pala: manche d'une pioche, d'une pelle.

Ugitão (AN-lez), limosna hecha por oraciones de difuntos, aumône faite pour

les prières des défunts. Ugoibe (B?, G?, An., ms-Zar), flujo y reflujo de la mar, flux et reflux de la

Ugoitontzi: 1º (AN-elk), cántaro, cruche. ARRITURIK ETA BERE BAITAN ITZU-LIRIK, EDO BEREGAN SARTURIK, ETA UGOI-TONTZIA UTZIRIK, JOAN ZAN ZIUDADERA: asombrada y recobrada la serenidad ó posesionándose de sí misma y dejando el cántaro, se fue clamando á la ciudad:

stupéfiée et après avoir retrouvé ses esprits ou s'être remise, laissant sa cruche, elle alla le dire à la ville. (Liz. 59-27.) -2º (R-bid), sitio de las herradas y cántaros, endroit où l'on dépose les seaux et les cruches.

Ugoitz (AN, Liz. Voc.), pozal, cubo ó zaque con que se saca el agua del pozo, seille ou seau avec lequel on tire l'eau du

puits.

Ugolde (G), diluvio: déluge, grande inondation. Eta ona nik ekarriko ditut LURRAREN GAIÑERA UGOLDEKO URAK, he aquí yo traeré aguas de diluvio sobre la la terre les eaux du ciel. (Ur. Gen. vi-17.)

Ugormin (?, Humb. Mitrid.), hiel, secreción del higado: fiel, sécrétion du

HÜGÜ (S): 1º repugnancia, tedio: répugnance, dégoût. — 2º aborrecer, detestar : haîr, détester. Hügü dizügü, JAUNA, HÜGÜ: nos repugna, Señor, nos repugna: il nous répugne, Seigneur, il nous répugne. (Kur. 7-12.) Amak HÜGÜ DU HAUR HORI (S), la madre detesta à ese niño, la mère déteste cet enfant.

Uguilo (G, An. ms), ampolla que se levanta en la piel, ampoule qui vient sur

la peau.
Uguitu (G), hastiarse, se dégoûter.
Var. de iguitu, iguindu. Ori, esaten ZUEN, DAGO IGUITURIK; EZTEZAKE EZER JAN EZPADU IRIÑIK: ese, decía, está harto; no puede comer nada, si no tiene harina: celui-ci, disait-il, s'ennuie; il ne peut rien manger, s'il n'a pas de farine. (Itur. Ipui. 19-6.) = La segunda u, naturalmente, se pronuncia. Le deuxième u, cela va sans dire, se prononce.

Ugukatu (?, Humb. Mitrid.), esfor-

zarse, s'efforcer.

UGUN (R), repugnancia, asco, tedio: répugnance, dégoût, aversion. Amak ugun DU AUR KORI, la madre aborrece á ese niño, la mère déteste cet enfant.

Hügün: 1°(S), asco, repugnancia: dégoût, répugnance. — 2°(S), indet. de hügüntü, detestar, détester. — 3° mango нёсёнтё, detestar, détester. — 3° mango de instrumento de hierro, cuchillo, hoz: manche d'un instrument en fer, couteau,

faucille. Uguntu (R), hügüntü (S): 1º detestar, détester. - 2º repudiar un hombre á una mujer, una ave los huevos: répudier sa femme, en parlant d'un homme; abandonner les œufs, en parlant d'un oiseau. Tsori batek üsü ikusten badu NORBAIT HABI-KANTEAN, HÜGÜNTZEN TÜZÜ BEREHALA ARRAUTZEAK : un pájaro, si ve con frecuencia á alguien junto al nido, repudia en seguida los huevos: un oiseau qui voit souvent quelqu'un près de son nid, abandonne ses œufs par la suite.

Ügüriki (S), aguardar, attendre.

Hugutu (?, Duv.), detestar, détester.

Var. de ugunu (1°).

Uguzaita (?), padrino, parrain. Uguzama (?), madrina, marraine.

UI: 1º (Bc,...), pez, sustancia resinosa: poix, substance résineuse. — 2º (B-a-lezo-t3), encia, gencive. Var. de oi. Huia (BN, L, S), incitación á un perro,

excitation à un chien.

Uial (B-eib-m), aguas torrenciales, eaux torrentielles. Var. de uiol (1°). MADA-RIKATUAK GIZON ETA RMAKUMEAK, LOTSA-RIZKO PEKATU NASAIAKIN MUNDUA LOITUTA, Jaungoiko andia uialagaz guztiak itotera



EKARRI EBENAK: malditos los hombres y mujeres que, habiendo contaminado el mundo con torpes pecados de lujuria, provocaron al Dios inmenso á ahogar á todos con torrente (diluvio): maudits soient les hommes et les fémmes qui, ayant contaminé le monde par de grossiers péchés de luxure, provoquèrent le Dieu immense à les noyer tous sous le déluge. (Bart. II-24-28.)

Uiari (B-a-o-ub), hilo de zapatero:

ligneul, fil de cordonnier.

Huiatu (BN, L), dar alas, incitar, p. ej. á los perros : encourager, exciter,

p. ex. les chiens.

Uida (G-orm), el agua, l'eau. Var. de una. = Se usa más uide, transformándose la A por influencia de la u precedente. On emploie davantage UIDE, en changeant l'a par l'influence de l'u précédent.

Úieldu (B-i-l-m), calarse, mojarse completamente : se tremper, se mouiller

complètement.

Uielte (B-eib-m, G-iz), temporada de aguas torrenciales : période d'averses, de giboulées.

Huikatu (BN-donaiz), ahuyentar por medio de gritos, chasser par des cris.
Uhilada, regadio, arrosement. (Oih.

ms.)

Uhilatu, regar, arroser. (Oih. ms.)

Uire (B-a-abad-o-ots), pelo: poil, cheveu. Var. de ule, ile.

Uilu (G), enfermedad del maiz, maladie du mais

UHIN (L), ola: vague, flot. Inguratu NUEN ITSASOA NEURE MUGEZ ETA MUGARRIEZ... eta erran nioen : Huneraiño ethorriko ZARA RTA EZ AITZINAGO; HEMEN GELDITUKO ZARA, HEMEN HAUTSIKO DITUZU ZEURE UHI-NAK: rodcé el mar con mis límites y mojones... y le dije: Vendrás hasta acá y no más adelante; aquí te detendrás, aquí romperás tus olas: j'entourai la mer avec mes limites et mes bornes... et je lui dis: Tu viendras jusqu'ici, mais pas plus loin; ici tu t'arrêteras, ici tu briseras tes flots. (Ax. 3a-285-26.)

Huin: 1° (BN, Sal., S), pie, pied. Var. de oin. — 2° Huiñ (L-get), tuétano,

cañada, moelle.

Huiñatz (BN-gar), huellas de patas de animales, empreintes de pattes d'ani-

Huinbulhar (BN-gar, Sc), empeine

del pie, cou-de-pied. **Huiñ-eresa** (Sc), huella del pie, empreinte du pied.

Huin-erhiak (Sc), los dedos del pie:

les orteils, les doigts du pied.

Uiñez (BN-am), á pie, à pied.

Huiñezko (BN-gar, S), peatón, peón,

gente de á pie: piéton, individu à pied.

Uinka (S), á pie, à pied. Bena popüLÜEK JAKINTÜ ZIENEAN, JARNAIKI ZEITZON
HUINKA ÜNGÜRÜNETAKO HIRIETARIK (S,
Matth. xiv-13): habiéndolo oído las gentes, le siguieron á pie de las ciudades : le peuple, l'ayant su, sortit des villes, et la foule le suivait à pied.

Huinpetako (S), escabel de los pies: escabeau, tabouret pour poser les pieds. Ez lurraz, haren huinpetakoa delakoz (S, Matth. v-35): ni por la tierra, porque es la peana de sus pies: ni par la terre, parce qu'elle est l'escabeau de ses pieds.

Huin-sagi (S), el hucco de la planta del pie, le vide de la plante du pied.

Huinthuts (S), descalzo, nu-pieds ou pieds nus.

Ĥuin-zola (S), planta del pie, plante du pied.

ÚIO (B-o), grito agudo de mozos, cri

aigu des jeunes gens.
UIOL: 10 (B-ar-g-l-mu-tš, G), torrente, torrent. ETA BERAK ALDE EGIÑIK etortzeko Gerarako uiolera, relirándose para pasar hacia el torrente de Gerara y habitar alli, il s'éloigna donc et vint au torrent de Gerara pour y habiter. $(Ur. Gen. xxvi-17.) - 2^{\circ} (B, G, Itur.),$ riada, avenida de aguas : crue, débordement des eaux. — 3° (B,...), ujola (G?), diluvio, déluge. Itoten zireala Bialdu EBAN UIOL ANDI BATEGAZ, ahogándose con un gran diluvio que envió, se noyant dans un grand déluge qu'il envoya. (Per. Ab. 184-27.) Ujola andia izan zanetik, desde que ocurrió el gran diluvio, depuis la venue du grand déluge. (Izt. Cond.

Uisatu (ANc, Bc, Gc), espantar, effaroucher. Uisatu egizu, arren, ene birotz-ERIK ANDIGUREA, BURU ERITŠIA TA ARROKE-RIA TA LURREKO ONDASUN UTS GUZURREZ-KOEN RGARRIA: espantad, suplico, de mi corazón la soberbia, la presunción y la vanidad y la sed de los falsos y vacíos bienes terrenales : chassez, je vous en supplie, de mon cœur, l'orgueil, la pré-somption et la vanilé, la soif des faux et vides biens terrestres. (An. Esku-lib. 89-6.) Portuges kaiskarrak astindurik uiša-TZERA: á espantar, sacudiendo, á los menguados Portugueses: à épouvanter, en les secouant, les pauvres Portugais. (Izt. Cond. 299-3.)

Uisetau (B-i-mur), Var. de uisatu.

UISI (B-a-bas-lein-ots), pretensión, aspiración: prétention, aspiration. Uma BI BADAGOZ, BATARI EMOTEN JAKO SAGAR BAT, BESTEAK SAGARRAREN UISIA EDO AUтеsтіл dauko (Bu-b): si hay dos niños, á uno se le da una manzana, el otro tiene envidia de ella: s'il y a deux enfants et que l'on donne à l'un une pomme, l'autre en a envie.

Uisiga (B-baran-o), vejiga, vessie. Uišika (B-laud), laguna, lagune.

Uiskitü (S), apelmazar, comprimer. Var. de uriskitü.

Uistu (R), silbo, flauta: flûtiau, sorte de ga<u>l</u>oubet.

ŬIŠU (B,...), afán, affairement. ¡As-PALDION ORREK DARABILELAKO UIŠURIK! Nunbait entzun dau nebea ab**e**rastuta JATORKALA: KALEAK BETEAN DABIL (B-1): ¡qué afán trae esa desde hace algún iempo! En alguna parte ha oido que su hermano viene enriquecido: apenas cabe en la calle: dans quel affairement elle est depuis un certain temps! Elle a entendu dire quelque part que son frère revient après fortune : c'est à peine si la rue peut lui suffire.

HUITA, huitako (BN, L, S), llamamiento, invocación: appel, invocation. LANGILEERI EGIOZUTE HUITAKO BAT GOSALtzera ethor ditezen, llamad á los obreros para que vengan á almorzar, faites un appel aux ouvriers pour qu'ils viennent đéjeuner. (Duv. ms.)

Uitsa (B-b), chorlito pequeño, ave del género de las zancudas: petit courlis, oiseau de l'ordre des échassiers.

UJUI (B-l,...), uju-irrintzi (G), ujuju (B-l-oñ), grito á modo de relincho,

cri en manière de hennissement, i-ou-ou (Poitou). = Por dura que parezca, no hay expresión más propia para traducir esta palabra y sus sinónimas que « relincho humano »: no tiene otra el español. De ella se sirve Pereda en sus novelas. En Francia, el vulgo se sirve de los verbos houper en el Poitou y hufer en Berry. Las palabras ujui y ujuju se pronuncian con s española aun, allí donde no se usa este sonido en casos análogos. Pour dure que cette expression paraisse, il n'en existe pas d'autre pour traduire ce mot et ses synonymes que « hennissement humain »; l'espagnol n'en possède pas d'autre. Pereda l'emploie dans ses nouvelles. Le vulgaire, en France, use des verbes houper (Poitou) et hufer (Berry). Les mots usus et ususu se prononcent avec le s espagnol même là où l'on n'emploie pas ce son dans des cas analogues.

Uiuldu (B-g), calarse, mojarse completamente: se tremper, se mouiller com-

pletement. Var. de UIBLDU.
UIULU (B-mu), suspiro, soupir. Ema-KUMEA, BEIN EDO BEIN ITŠIZUZ UIULUOK, BETI EMBN EGOTEKO EZKENDUZAN JAINKOAK EGIN-DA: mujer, deje usted alguna vez esos suspiros, pues Dios no nos hizo para estar siempre aquí: femme, laissez un peu ces soupirs, car Dieu ne nous créa pas pour être toujours ici.

Uka (c,...), Var. de uko en los derivados, Var. de uko dans les dérivés.

Ukabeil (R-uzt), puñetazo, coup de noina.

Uka egin (B-bas), fallar, frustrarse: manquer, echouer. Bearrean uka egin DAU, ha fallado en el trabajo, il a échoué

dans le travail.

Ukabil (AN-arak-goiz-lez-oy, B-i-l-mond, Gc, L), puño, poing. Joko BALEU BATEK, DINO KATEZISMUAK BERAK, EMAKUME SEINDUN BAT OSTIKOAGAZ EDO UKABILAGAZ TA GALDUKO BALEUTSA SABELEAN DAUKAN seiña: si uno golpeara, dice el mismo catecismo, á una mujer en cinta con el pie o con el puño y le perdiera el niño que tiene en el seno : si quelqu'un, dit le même caléchisme, frappait une femme enceinte avec le pied ou le poing et qu'il lui tuat l'enfant qu'elle porte dans son sein. (Bart. I-238-7.) UKHABIL-UKHALDIKA (L), dando puñetazos, donnant des coups de poing. Orduan tu egin zioten aurpe-GIRA ETA MALTRATU ZUTEN UKUMIL-UKAL-DIKA ETA BERTZE BATZUEK EMAN ZIOZTEN BEARRIONDOKOAK AURPEGIAN (AN); ORDUAN ABIATU ZITZAIZKON BEGITHARTERA THUKA; ETHENDU ZUTEN UKHABIL-UKHALDIKA: entonces le escupieron en la cara y le maltrataron á puñadas : alors on lui cracha au visage, et on le frappa avec le poing. (Duv. Matth. xxvi-67.)

Ukabilka (AN, B, G), dando puñetazos, donnant des coups de poing.

Ukabilkada (c), puñetazo, coup de poing. Eun da ogei ukabilkada ikara-GARRI BAIZEN GEIAGO EMON BUTSEZAN, le dieron más de ciento veinte espantosos puñetazos, ils lui donnèrent plus de cent vingt épouvantables coups de poing. (Añ. Esku-lib. 182-14.)

Ukaezin, innegable, indéniable. (Añ. ms.

Úkai (AN-b), antebrazo, avantbras.

UKAIÑA (R-bid), vigas que se ponen una sobre otra para hacer presas, poutres





que l'on met les unes sur les autres pour |

constituer une digue.

Ukakor (AN, B-i-mond-tš, G, R, S), pesimista, lit.: el que niega por costumbre : pessimiste, lit. : celui qui nie par habitude. Ukakor denak beti gogoa ülhün DU (S-bark), el que es pesimista tiene siempre el ánimo oscuro, celui qui est pessimiste a toujours l'âme obscure

Ukaldi (AN-b, BN-s, R), ukhaldi (BN, L, S): 1° golpe, porrazo, coup. ETA BIZIKO GARA BIHOTZ-UKHALDIRIK, ASALDURIK ETA IKHARARIK GABE: y viviremos sin conmoción del corazón, sin turbaciones y sin sustos: el nous vivrons sans commo-tion du cœur, sans trouble et sans an-goisses. (Ax. 3a-159-26.) — 20 (R), vez, fois. Beste ukaldian, otra vez, une autre fois.

Ukaldika (AN, BN, R), ukhaldika

(BN, L), á golpes, par coups.
Ukaldikatu (AN-b), golpear, frapper. UKALDIKATU ZUTEN, LAPURRAK UTZI ZUTEN TOKI BEREAN, le golpearon allí donde los ladrones le dejaron, ils le frappèrent là où les voleurs l'avaient laissé. (Mend. III-

Ukalondo (AN-goiz, Gc), codo, coude.

Ukhamaila (S), yezgo, hièble. (Bot.)
Ukamen: 1º (AN?, B-i-mond-tš, G),
negación, refus. — 2º (G, Arr.), apostasia, apostasie.

Ukamil (AN-b), ukhamil (BN-am-ost),

puño, poing. Var. de ukabil.

Ukamilka (AN-b), ukhamilka (BNost), á puñetazos, à coups de poing.

Ukamilo (AN-b, L-get), puño cerrado, poing. Var. de ukabil.

UKAN (AN?), ukhan (BNc, L?):

1º haber, tener: avoir, posséder. = Es
la forma transitiva del verbo izan, como puede verse en el tomo I, pag. 447. En los siguientes ejemplos aparecen los dos auxiliares ukan é ızan claramente determinados. C'est la forme transitive du verbe 12AN, comme on peut le voir au tome I, page 447. Dans les exemples suivants, les deux auxiliaires ukan et izan apparaissent clairement déterminés. Eta HARK ERRAN ZIEZON, HIRE ANAYE ETHORRI IZAN DUK RTA HIL UKAN DIK HIRE AITAK ARETZE GIZEN BAT : y aquel le dijo : Tu hermano ha venido y tu padre ha hecho matar un ternero cebado: et il lui dit: Votre frère est venu, et votre père a fait tuer le veau gras. (Leiz. Luc. xv-27.) Ahar-DI IKUZIA ITZULI IZAN DA ISTILERA IRAULZ-KATZERA, la marrana lavada tornó á revolcarse en el cieno, la truie lavée se roula de nouveau dans la boue. (Leiz. II Petr. 11-22.) Gure begiez ikusi ukan duguna, lo que hemos visto con nuestros mismos ojos, ce que nous avons vu de nos propres yeux. (Leiz. I Joan. 1-1.) UKHANA DUT (AN), lo he tenido como regalo : je l'ai eu en cadeau, on me l'a donné. Ez ukhanak ERE BADU BERE ALDERDI ONA, también la carencia de bienes tiene su lado favorable, l'absence de biens elle-même a son bon côté. (Prop., 1881.) = Me han ase-gurado que en BN-arn-luz se usa hasta como intransitivo, significando « estar »: UKHAN NIZ, « he estado. » ¿No habrá influído en la formación de esta frase el francés con su auxiliar transitivo? On m'a assuré qu'en BN-arn-luz on l'emploie même comme intransitif, avec la signification de « être » : ukhan niz, « j'ai été. »

Le français, avec son auxiliaire transitif, n'a-t-il pas influé sur la formation de cette locution? — 2° (BN), haberes, hacienda, riqueza: avoir, bien, richesse.
Ukando (B-m), codo, coude. Var. de

UKONDO. Ukandun (BN), hacendado, riche.

Ukanez (AN), ukhanez (BN), teniendo, possédant. Eta hek ez ukhanez, BERE FALTAZ ITSUTZEN, GOGORTZEN ETA EZ-ANSIATZEN DIRA: y no teniendo estos (favores), se ciegan, se endurecen y se descuidan por su falta: et n'ayant pas celles-ci (les faveurs), ils s'aveuglent, s'endurcissent et se négligent par leur faute. (Ax. 3a-278-12.) DIRUA UKANEZ ABERASTU

DA (AN-b), se ha enriquecido teniendo dinero, il est devenu riche en ayant de l'argent.

Ukaondo (B, arc), codo, coude. Uka-ONDO UR DA, BAIA MUN EGITEN ESKERGA: cerca está el codo, mas difícil de besar: le coude est près, mais il est difficile de l'embrasser. (Refranes, 251.) Ukarai (BN-s, R), ukharai (BN, L?,

S), muñeca, poignet.
Ukarai-burdina (BN?, L?, Duv. ms),

esposas, manillas de hierro, menottes.

Ukharai-mulo, puño, poing. Bi gizon LISKARRBAN HARITU BADIRA, ETA BATEK LAGUNA JO BADU HARRIAZ EDO UKHARAI-MULOAZ : Si riñeren dos hombres y el uno hiriere á su prójimo con piedra ó con el puño: si deux hommes se querellent, et que l'un ait frappé l'autre avec une pierre ou avec le poing. (Duv. Ex. XXI-18.) HUNA BARUR EGITEN DUZUBLA HAUZI EDO ESKATIMA EMATEKO ETA UKHARAI-MULOAZ GOGORKI HARI ZERATE JOKA, he aquí que ayunáis para pleitos y contiendas y heris con el puño sin piedad, ne jeûnezvous que pour susciter des procès et des querelles et pour frapper impitoyablement avec le poing? (Duv. Is. LVIII-4.)

Ukhare (BN), ukari (Lc), muñeca, poignet. Var. de ukarai.

Ukharibil (BN), puño, poing.

Ukatu, ukhatu: 10 (c), negar, nier.

Adiskide barriagaiti zarra ukatu balidi, EDO LEN EDO GERO KALTA (Sic) ARTU LEIDI: si por el nuevo amigo el viejo se negare, ó antes ó después tomaría daño : si pour le nouvel ami l'on reniait l'ancien, tôt ou tard on en subirait du dommage. (Refranes, 512.) ERREGE-JAUREGI EDO ETSEEN EDERTASUNA GOGORA-ERAZOTEN, UKATUTEN EBALA IZAN ZALA IÑOR TA IÑOS DONTSUAGO-RIK: recordando la hermosura de los palacios ó casas del rey, negando que hubo jamás persona más feliz: en rappelant la beauté des palais ou des maisons du roi, il niait qu'il y eût jamais un homme si heureux. (Per. Ab. 215-22.) — 2º (B, BN, G), fallar, no poder más: faillir, n'en pouvoir plus. Mando ukhatua (BNam), macho rendido de cansancio, mulet fourbu. — 3° (B-g), errar, amagar y no pegar, jugando á la pelota : rater, essayer de frapper et manquer en jouant à la

Ukatu burua (AN, B, G, An. ms), abnegarse, sacrificarse: se dévouer, se sacrifier.

Ukhen (Sc), Var. de ukhan (1°). Ukendu (Gc), ungüento, onguent.

Ükhendun (S, Gèze), ukenduru (Oih.), propietario, hacendado, poseedor: propriétaire, possesseur, richard. EnezaZULA GAL GORREZ, KALTE JIN LAKIDIZU, BANA GALDE NAUZUN HORREZ UKENDURU NEGIZU: no me perdáis haciéndoos la sorda, podría esto acarrearos perjuicio; mas hacedme poseedor de vos misma, objeto de mi demanda: ne me perdez pas en faisant la sourde, ceci pourrait vous faire tort; mais rendez-moi possesseur de vous-même, objet de mes désirs. (Oih. 229-14.)

Ukentsu, acaudalado, opulento: riche, opulent. OI ZUHATZ ORSTO-ZABALA (DIOTELA), LUZEZ IZALA HORLA UKENTSU, HORLA EKOIZLE ORAI IZANA BEZALA: (diciendo) oh árbol de anchas hojas, que seas largo tiempo tan poderoso, tan productivo como lo eres ahora: (disant) o arbre à larges feuilles, que tu sois longtemps aussi puissant, aussi productif que tu l'es mainte-nant! (Oib. 237-2.)

Uker (AN-lez-oy), torcido, contrahecho: tordu, contrefait. Var. de oker.

UKI: 10 (L-get, ...), tacto, tact. UKI LATZA DU, tiene tacto brusco (ese médico), (ce médecin) a la main lourde. Uni BAT EGIN, tocar, lit.: hacer un contacto: toucher, lit.: faire un contact. - 20 (AN, BN, L, ...), indet. de ukitu, tocar, tou-cher. Anhitz balio du adiskide leial baten bere konpainian izaiteak, hark EGIAK ERRAN DIATZON ETA, DEUS ERRAN GABE ERE, UKHONDOAZ UKI DEZAN EDO BEGIAZ KHEINU EGIN DIAZON: mucho vale tener por compañero un amigo leal, para que él diga á uno las verdades y, aun cuando nada diga, toque con el codo ó guiñe con los ojos: il est profitable d'avoir pour com-pagnon un ami loyal, afin qu'il vous dise les vérités et que, même lorsqu'il ne dit rien, il touche avec le coude ou fasse signe des yeux. (Ax. 3a-140-27.) — 30 (Gerrent), fruto del madroño, fruit de l'arbousier.

Ukin (?, Añ. ms), tacto, tact.

Ukitu: 10 (AN, ..., BN-aezk, G-and, L), tocar, toucher. Eta aditu nuen Boz BAT BEZELA LAU ABEREEN ARTETIK, ESA-TEN,... ARDOARI ETA OLIOARI EZ UEITU (G): y oi como una voz en medio de los cuatro animales que decía...: No hagas dano al vino ni al aceite : et j'entendis une voix comme du milieu des quatre animaux, disant...: Ne touchez point au vin et à l'huile. (Ur. Apoc. vi-6.) — 2° (AN, Araq.), picarse, apuntarse (el vino) : se piquer, pousser (le vin). Eta eskua hedatuz, Jesusek ukitu zuen, zioelarik. Nahi DUT, ЗАНИ ВЕЗЕВИ: y extendiendo Jesús la mano, le tocó, diciendo: Quiero, sé limpio: Jésus, étendant la main, le tou-cha et lui dit: Je le veux, soyez guéri. (Duv. Matth. viii-3.) — 3° (AN-b), aludir, faire allusion. Egungo predikuan mozko-RRAK GARRAZKI UKITU DITU, en el sermón de hoy ha aludido terriblemente á los borrachos, dans le sermon d'aujourd'hui il a fait terriblement allusion aux ivrognes.

Ukitze (AN-b), tacto, tact.
UKO, üko: 1° (c), negación, refus.

= Hoy en B solo se oye en alguna frase que otra. ¿ Qué relación guarda esta palabra con la interjección u? Actuellement, en B, on l'entend seulement par-ci par-la. Quelle relation ce mot a-t-il avec l'interjection u? LAPURRAK ON DAU UKOA; UKAIRIKEK, GAIZTOA: bien le es al ladrón negar; negaras, perverso : il est bien propre au voleur de nier; tu nieras, per-



vers. (Refrancs, 204.) Ukoan dago (Ruzt): está en que no, sigue en la negativa: il dit que non, il persiste dans son refus. - 2º antebrazo, avant-bras. DATSE-KONEAN LEPOTI EDO UKOTI ERREGEREN BESOA, cuando el brazo del rey le ase del pescuezo ó del antebrazo, quand la main du roi le saisit par le cou ou par l'avant-bras. (Oih. 205-11.) — 3º abnegación: abnégation, dévouement. - 4° (c), desfallecimiento, rendimiento de cansancio, défaillance causée par la fatigue. — 50 (BN, L), renuncia, renonciation. — 60 Üko (S), tartamudez, bégayement. — 70 Üko (Sc), voz equivalente á « sopitas » en el juego de adivinanzas, por la cual se declara uno impotente para dar con la solución: mot qui équivaut à « je jette ma langue au chat » au jeu de devinettes, par lequel on se déclare incapable de trouver la solution.

Ükodun (S), tartamudo: bègue, qui

bégaye en parlant.

Uko egin: 1º (AN-b, B-m-mond-tš, BN-am-s, L, R, S), desfallecer, rendirse de cansancio, fallar, no poder continuar : défaillir, être rendu de fatigue, échouer, ne pas pouvoir continuer. Enai-TEKE IBILI, BELAUNEK UKO EGITEN DATATE (AN-b): no puedo andar, las rodillas me fallan : je në puis marcher, mes jambes défaillent. ARGALARREN UKO EGIN BEAR BBALA, URIAREN ERDI-ERDITI ATERA EBEN : y le sacaron por en medio de la ciudad, teniendo que caer desfallecido de pura debilidad: et ils le menèrent à travers la ville, manquant de tomber de simple faiblesse. (An. Esku-lib. 190-6.) — 2º (R-uzt), producir hastio, ennuyer. — 3º Ukho egin (AN-b, B-tš, BN-s, L, R), negar, faltar à la palabra : nier, manquer à la parole. — 40 (BN, L), renunciar, renoncer. Ukho egiten diot munduari, yo renuncio

al mundo, je renonce au monde.

Ukolko (?), golfo, golfe.

Ukondo (AN-b, B-1-mond, BN-s),

ukhondo (L): 1º codo, coude. Anhitz BALIO DU ADISKIDE LEIAL BATEN BERE KON-PAINIAN IZAITEAK, HARK EGIAK ERRAN DIA-TZON ETA, DEUS ERRAN GABE ERE, UKHON-DOAZ URI DEZAN EDO BEGIAZ KHEINU EGIN DIAZON: mucho vale tener por companero un amigo leal, para que él diga á uno las verdades y, aun cuando nada diga, toque con el codo ó guiñe con los ojos: il est profitable d'avoir pour compagnon un ami loyal, afin qu'il vous dise les vérilés et, même lorsqu'il ne dit rien, qu'il touche avec le coude ou fasse signe des yeux. (Ax. 3a-140-27.) — 2º (AN-b), ángulo, angle. — 3º (BN-ald), travesaños que sostienen un tejado ancho y sirven hasta de adorno, solives qui soutiennent une toiture large et servent même d'ornement. — 4° (AN-b, B-a-mo-oñ-otš-tš), recodo de camino, coude de chemin.

Ukor: 1° (AN?), pesimista, lit.: el que niega por habito: pessimiste, lit.: celui qui nie par habitude. — 2° (B-ang), mal pagador, mauvais payeur. — 3° (?), discrepancia, contraste.

Ukorde (?, Humb. Mitrid.), manga,

Ükoti (Sc) salto á pie sirme, saut à pieds joints. Ükoti Jauzi Bat Egin Diat, he saltado á pie firme, j'ai sauté à pieds

Ukhu (?, Lécl.), violencia, violence.

Üküatü (Sc), quedarse : s'arrêter, rester. Var. de üküratü.

Ukhubeila (S), ukubil (B-a-bas-g-m-mu-o), ukhubil (S), puño, poing. Var.

Ukuilu: 1º (B-o-tš), rincón, sea de la cuadra, sea de la cocina: coin, soit de l'écurie, soit de la cuisine. — 2° (Gc,...), cuadra, écurie. Zeinbat eta aberea den-BORA GEIAGOAN DAGOAN UKUILUAN, ANBAT ETA OBEAGO: cuanto más tiempo esté el ganado en la cuadra, tanto mejor: plus le bétail reste dans l'étable, et mieux cela vaut. (Diál. bas. 62-2.) Aranberri dei-TZEN ZAIONAREN UKUILUAN DAGO IFINIA, está puesto en la cuadra de uno llamado Aranberri, il est placé dans l'écurie d'un nommé Aranberri. (Izt. Cond. 85-2.)

Ükhül (Sc), pico carpintero, pivert. Var. de okila.

Ukumil (AN-b), ukhumil (S), ukhumilo (BN-ald), puño, poing.
Ukhumilka (AN-b), ukumil-ukaldika (AN), dando puñetazos, donnant des coups de poing.
Ükhümüila (S), Var. de UKUMIL.

Ukhundo (BN-ald), codo, coude. Var.

de шкомро (1°, 3°, 4°).'' **UKUR** (AN-est, BN-ald, L), cabe-zada, balanceo de buque, de carro: dodelinement de tête, balancement d'un navire, cahotement d'une charrette.

Ükhüratü (Sc), detenerse, s'arrêter. ÜKHÜRATÜ ZEN JESUS ETA DEITHÜ ZÜTIAN ETA GALTHATÜ ZEYBN: ¿ZER NAHI DÜZIE EGIN DIZAZIEDAN? (S, Matth. xx-32): y Jesús se paró y los llamó y dijo: ¿Qué queréis que os haga? el Jésus s'arrêta, les appela et dit: Que voulez-vous que je fasse?

Ukurka (L-s), dando cabezadas de sueño: dodelinant de la tête, par suite de sommeil.

Ukurtu (AN-est, L-ain), ukhurtu (BN-ald, ..., L), inclinarse, hacer cortesia: s'incliner, faire une révérence.

ÜKÜRÜ (Sc), quieto, tranquilo, tranquile. ÜKÜRÜ EGON ADI (Sc), AGO ÜKÜRÜ

(S), estate quieto, reste tranquille.

Ukusi (B-b,...), ver, voir. Var. de

ikusi. = Son varias las palabras en que ı y u se sustituyen ante la sílaba ku. Les mots dans lesquels l'1 et l'u se remplacent devant la syllabe ku sont nombreux.

Ukutu (B-a-b-d-i-l-mond-mu-o-ts), tocar, toucher. Guztiak gazteak ta irudi ONEKOAK IÑOIZ BERE GIZONEK UKUTU BAколк: todas (las musas) eran jóvenes y bien parecidas, jamás tocadas por nin-gún hombre: toutes (les muses) étaient Jeunes et de belle prestance, n'ayant jamais subi le contact d'aucun homme. (Azk. E.-M. Canc. bas. III-14-6.) Bein emoniko SENTENZIARI ETŠAKO BERE BIZIAN UKUTUKO, jamás se tocará á sentencia una vez promulgada, on ne touchera jamais à une sentence une fois promulguée. (Añ. Eskulib. 29-16.) ZER-UKUTU (Bc, ms-Ots): tacha, defecto: tache, défaut. Gizon ORREK NAI GORPUTZ NAI ARIMA EZTAUKO zer-ukuturik : ese hombre, tanto de cuerpo como de alma, no tiene defectos: cet homme, aussi bien de corps que d'âme, n'a pas de défauts,

Ukutze (B-a?), contacto, locamiento: contact, attouchement. ESKUKA LOIAK, UKUTZE ZIKIÑAK, BEGIKUSTE DEUNGAK, BERBA ZANTARRAK: sucios manoseos, tocamien-

tos deshonestos, miradas ilícitas, palabras puercas: touchers sales, attouchements déshonnétes, regards illicites, paroles grossières. (An. Cur. 67-21.)

Ukhuz (S), indet. de ukhuzi, lavar, laver. Munduko Saboak eta hurak, oro BILDURIK ERE, EZTIEK ŠURITUKO SORTZEZ BELTZ DENA, BOHAME ALA MORO : UKHUZ ADI, GERO HAIGU SINHETSIKO: los jabones y aguas del mundo, aun todos juntos, no blanquearán á quien es negro por nacimiento, gitano ó moro: lávate, luego te creeremos: les savons et les eaux du monde entier, même réunis, ne blanchiraient pas celui qui est noir de naissance, bohémien ou maure : lave-toi, ensuite nous te croirons. (Ziber. 39-22.)

Ukuzi (B-o), ukhuzi (S), lavar, laver.

Var. de ikuzi.

Ul (B,...), falto, desprovisto: manquant, dépourvu. = Esta palabra actualmente solo se emplea en los compuestos y derivados: uldu, margul. Ce mot ne s'emploie actuellement que dans les composés et dérivés: uldu, margul.
Ula (AN), hula (BN, L, S), de esta

manera, de cette manière-ci.

Ulabio (B-b, ...), avispa, guépe. ULAIDE (B-l, arc), persona con quien se tiene ciertà relación que no llega hasta la amistad y pasa del mero conocimiento: connaissance, personne avec laquelle on entretient des relations qui ne vont pas jusqu'à l'amilié, mais qui dépassent la simple connaissance. = Es, sin duda, variante de ELHAIRE. C'est, sans doute, une variante de elhaire. Koñatak DIRA, BAIÑA EZTIRA ULAIDE : son cuñadas, pero no se tratan : elles sont belles-sœurs. mais elles ne se fréquentent pas.

ULAIN (B-a-mu-o-ts), tal, tel. Ulain egunetan ikusi nebala ta siniztu gura ez. Aren buruan artaziak zorroztu LEIKEZ; ARRIA TA ORMBA BAIÑO GOGORRA-GO DAUKO (B-mu): (le dije) que la ví, pues, en tal día y no quiso creer. En la cabeza de aquella se pueden afilar tijeras; la tiene más dura que la piedra y la pared: (je lui dis) que je la vis, à tel jour, et elle ne voulut pas le croire. On peut aiguiser des ciseaux sur sa tête; elle l'a plus dure que la pierre et qu'un mur. Ulhain: 1º (BN-am, S), pastor de vacas, vaquero de monte: vacher, celui

qui garde les vaches. Var. de unai, unain. 2º (AN?, S?, d'Ab.), milano (ave de rapiña), milan (oiseau de proie).

Ulhaingo (BN, S), ulhaintza (BN ?, S?), oficio de vaquero, métier de va-

cher.

Ulaize (B-1), viento de tierra, con nevada: vent de terre, suivi de neige.

Hulakatu, hacerse semejante, devenir pareil. Aita ohoina zuen eta semba ERE HALAKATU ZEN, tenía un padre ladrón y tal se hizo el hijo : il avait un père voleur, et tel devint le fils. (Duv. ms.)

Ulako (AN), hulako (BN, L, S):

1º como este, parecido á este: comme celui-ci, pareil à celui-ci. — 2º fulano: chose, machin. Hulakoak Edo Halakoak ERRANIK ERE, ¿ZER ASOLA DA? aunque diga fulano ó mengano, ¿qué importa? que tel ou tel autre le dise, qu'importe? HULA-HULARO, absolutamente semejante à este, absolument semblable à celui-ci. (Duv. ms.) Hulako edo halako gauza, tal o cual cosa, telle ou telle chose. (Duv. Hulakoše (BN, L, S), como este mismo, comme celui-ci même.

Ulan (R), hülan (S), cerca, près. HÜLANAGOTIK (S), de más cerca, de plus près. Penitentzia egizie, ezi hülan da zelüetako erresuma (S, Matth. iv-17): haced penitencia, porque se ha acercado el reino de los cielos: faites pénitence, car le royaume des cieux s'est approché.

Hülangü (S), acceso: accès, abord. Zuñen medioz Jinkoaganat hülangia ÜKHEITEN BEITÜGÜ (S, Imit.), por quien tenemos acceso á Dios, par qui nous avons accès près de Dieu.

Ülhantša (S-li), milano, ave de ra-

piña: milan, oiseau de proie.
Ulantsu (B-oñ), peludo, chevelu. Var.

de uletsu.

Ulantu (R), hülantü (S), aproximarse, s'approcher. Eta tentazalea hulanturik ERRAN ZEYON: JINKOAREN SEMEA BAZIRA, ERRAZÜ HARRI HORIK OGIT DITEAN (S, Matth. rv-3): y llegándose á él el tentador, le dijo: Si eres hijo de Dios, dí que estas piedras se hagan panes: et le tentateur, s'approchant, lui dit: Si tu es le fils de

Dieu, dis que ces pierres deviennent des pains.

Hulaše. (V. Hulašet.)

Hulašeko (BN?), como este mismo, comme celui-ci même.

Hulaset (BN, L, S), así mismo, ainsi même. = Se usa también su diminutivo, son diminutif est aussi usité: HULA-

Hulatsu (BN, L, S), casi de este modo, presque de cette manière. HULA-TSU MINTZATU ZITZAYON, le habló casi de este modo, il lui parla à peu près en ces

termes. (Duv. ms.)

Hulatu (BN?, L?, Duv. ms), atacar, assaillir ou attaquer. = Se dice de los bueyes que se arrojan contra las gentes. En el juego de naipes, es invitar al compañero á atacar á los contrarios. Se dit des bœufs qui se précipitent sur les gens. Au jeu de cartes, c'est inviter le partenaire à « attaquer » les adversaires.

Uldu: 1º (B-g-i-mond), despojar, dépouiller. = No se concreta á las ramas solamente, cuando se les quita ó pierden la hoja, sino es genérico; se dice del pelo, corteza, cubierta. Ce mot ne s'applique pas exclusivement aux branches quand on les érusse ou qu'elles perdent leurs feuilles, mais il est générique; on le dit peuties, mais it est generique; on le dit pour les cheveux, l'écorce, la couverture. NARRUAK ULDU (Bc,...), pelar las pieles para curtirlas, raser les peaux pour les lanner. ABARKAK ULDU, pelar las abarcas, racler les brogues. — 2º (B-g-m), gastar dinero, gastarse (las cosas): dépenser la l'accept. e'chimer (las chara) de l'argent, s'abimer (les choses). — 3º (B-on?, F. Seg.), calvo, chauve. ULDUA, el calvo, le chauve.

Uldu-une (B-i-mond-on), trecho sin pelo en la piel del ganado, espace dénudé

sur la peau du bétail.

ULE (B-b-l-m-mu-tš, ...), ule (B-o-ub), pelo: poil, cheveu. Var. de UILE, ILE. APATSA, AZURRA, ADARRA, ULBA, GUZTIA DA GUZTIZ ONA ZIMAURRA EGITEKO : la pezuña, el hueso, el asta, el pelo, todo es muy bueno para estiércol: la corne du pied et celles de la tête, les os, le poil, tout est très bon pour le fumier. (Diál. bas. 50-9.)

Ule-adar (B-i), trenza de pelo, tresse de cheveux.

Ulea egin (B-mond), ulea leundu (B-on), ulean igurtzi (B-g), halagar, adular: flatter, aduler.

Ulebera (B-a-g-mond-o), castaña cuyo erizo tiene largas púas, châtaigne à bogue armée de longs piquants.

Ule-erara (B-urd), á pelo, à poil. Ulega, calvo, chauve. (Añ. ms.)

Ule kirimilau (B-l-m-mu, ...), pelo crespo y rizado, chevelure crépue et frisée. Ule-mordoška (B, ...), trenza de pelo, tresse de cheveux.

Ulentsu (B-mond), peludo, chevelu ou

poilu. Var. de ulantsu, uletsu.
Ulertarazo (B-a-o-ts), significar, lit.: hacer comprender: signifier, lit.: faire comprendre. EBANJELIOAK ULERTARAZOTEN DAU JESUKRISTOREN PREDIKALDIA, el Evangelio significa la predicación de Jesu-cristo, l'Évangile signifie la prédication de Jésus-Christ. (Añ. Esku-lib. 91-6.)

Ulertu: 1º (B-a-deust-g-o-tš, G?) entender, comprender: entendre, comprendre. ALTAREAK, ALTARARRIAK ETA BE-REAN DAGOAN KURUTZBAK ULERTUTEN EMO-TEN DAU KALBARIOKO MENDIA ETA KRISTO IL zan kurutzea: el altar, el ara y la cruz que está en el altar dan á entender el monte Calvario y la cruz en que murió Cristo: l'autel, la pierre sacrée de l'autel et la croix qui est sur l'autel repré-sentent le Calvaire et la croix sur laquelle le Christ est mort. (Añ. Esku-lib. 82-20.) ULERREZAK LENAGO TA ITZ EGIK GEROENGO, entiende primero y habla postrero, comprends d'abord et parle ensuite. (Refranes, 195.) BERBA BRATSI TA GATS ONEK BEAR EBELA AZALDAKETA LUZE BAT TA GUZ-TIAZ BERE EZIN ONDO ULERTUKO ZITUELA BUSKALDUN UTSAK: que estas palabras compuestas y difíciles necesitaban una larga explicación, y que sin embargo el Vasco que no supiere otra lengua no las podría entender bien: que ces mots com-posés et difficiles nécessitaient une longue explication, et que cependant le Basque, qui ne savait pas d'autre langue, ne pourrait pas bien les comprendre. (Per. Ab. 163-15.) EGIAK ULERRETAN EMAITEKO, DATA dar à entender verdades, pour donner à comprendre des vérités. (Capan. 81-17.) ULERTZEN EZTAN ITZA, PRESTUEZ : habla que no se entiende, no vale nada: langage que l'on ne comprend pas, ne vaut rien. (Refranes, 217.) EDONOK ULERTUKO DAU TŠARTO EGITETIK BAIÑO BIDE GEIAGO DAGOALA BAPEZ EGITETIK ONDO EGITERA, cualquiera comprenderá que hay más camino de no hacer nada a hacer bien que de hacer mal al mismo término, n'importe qui comprendra qu'il y a plus de chemin de ne rien faire à faire bien que de faire mal au même point. (Bust. Euzk. 196-12.) — 20 (B), barruntar, sentir : soupçonner, sentir. ULERTU EDO SAN-TIDU EBANEAN JENTE ANDIA IRAGOTEN, ITANDU EBAN ZER ZAN : cuando sintió que pasaba mucha gente, preguntó qué era : quand il s'aperçut qu'il passait tant de monde, il demanda ce que c'était. (Ast. Urt. I, p. xvIII-12.) — 3° (G?), percibir, percevoir. LAZTAN ARTAN JAKOBEN SOINE-KOEN USAI GOZOA ISAAKEK ULERTU RDO SEN-TITU ZUENEAN, cuando Isaac percibió en aquel abrazo el olor agradable de los vestidos de Jacob, quand Isaac perçut dans cet embrassement l'odeur agréable des vêtements de Jacob. (Lard. Test. 40Ulertu eragin (B-tš), significar, signi-

Ulertz (B-mond), raya que se hace con el peine en la cabeza, raie que l'on fait avec le peigne sur la tête.

Ulertzaila (B-a-g-o-ts), entendedor,

entendeur. ULERTZAILA ONARI ITZ GITŠI, al buen entendedor pocas palabras, à bon entendeur peu de mots. (Refranes, 285.)

Uleski (B?, Araq.), cuerda ó cinta para el pelo, ruban pour attacher les cheveux. = Se aplica también á toda cinta. Se dit aussi de toute sorte de ru-

Huletan, así, por consiguiente, de esta manera: ainsi, par conséquent, de cette manière. (Duv. ms.)
Ule-tsorta (B-mond), trenza de pelo,

tresse de cheveux.

Uletsu (Bc, ...), peludo, chevelu. Ule-ulean (B, ms-Zar), cabalmente, précipitamment.

Ule urdin (Bc, ...), ule zuri (Bc), canas, cheveux blancs. = Hay la diferencia de que unoin es la cabellera no completamente blanca, como zuri, sino gris. Voici la différence qui existe entre les deux mots: unden est la chevelure pas tout à fait blanche, comme l'est zuri,

mais plutot grise, « poivre et sel » (pop.).
ULI (AN-b, BN-ald, Lc), üli (BN-am), uli (S-bark-maul): 1º mosca, mouche. BETHI BAT, BETHI ULI, LOLO, MALBA ETA BARE IZAITEA EZTHEUSTASUNA DA ETA EZ GIZONTASUNA: el ser siempre cobarde (mosca), parado, floj oy lento, es inutilidad y no hombria: c'est inutile et peu digne d'un homme d'être toujours lâche

(mouche), musard, mou et lent. (Ax. 3a-101-2.) — 2° (AN-b, ...), persona de poco arranque, personne molle.

Uli-beltz (AN-b, BN, L), mosca grande que pierde las carnes : mouche à ver, grosse mouche qui corrompt les

viandes.

Uli-farfaila (AN, L), mariposa, papillon. Eta nola uli-farfaila ezpaita, he-GALAK ERRE-ARTEINO, KANDELAREN INGU-RUNETIK URRUNTZEN: y así como la mariposa no se aleja de junto á la vela, hasta que se le queman las alas: el ainsi que le papillon ne s'éloigne pas de la chan-delle, jusqu'à ce qu'il s'y brûle les ailes. (Ax. 3a-203-27.)

Ulimits (AN-b), mosquero, émouchoir.

Ulinaia (B?), fulano: un tel, machin. Var. de URLIA.

Ulizori, pájaro mosca, oiseau-mouche. (Lécl.)

Ulita: 1º (AN-b-lez, BN-ald, L), mosquito, moucheron. - 2º (AN-b, L-ain), gorgojo, insecto que se forma al grano en el granero : charançon, insecte qui se forme à l'intérieur du grain dans le gre-

Ulitu (L), acobardar, lit.: hacerse mosca: s'apeurer, lit.: devenir mouche. KONZIENTZIA GAIZTOAK HOZTEN, EZTHEUSTEN ETA ULITZEN DU GOGOA: la mala conciencia enfría, anonada y acobarda el ánimo: la mauvaise conscience refroidit, anéantit et apeure l'âme. (Ax. 3a-508-8.)

Ulizain (B-amor-m), ulizein (B, ...), tal, tel. Var. de ulain. Ulizain egunetan ETORTEKO TA BAPE ETORRI EZ A, TŠAKILA ALAROA: (se le dijo) que viniése en ta día, y aquel lelo no vino: (on lui dit

qu'il vînt tel jour, et cet imbécile ne vint

Ulkhoi, horma de zapato, forme de soulier. (D'Urt. Gram. 9.) Var. de

Ultze: 1° (B-ang-m), clavo, clou. Var. de iltze. Ikusi ezpadagidaz ultzbak egi-NIKO ZAURIAK ETA SARTU EZPADAGIDAZ NEURE ATZAK ULTZE-ZULORTAN, Si no veo las heridas causadas por los clavos y si no meto mis dedos en los agujeros de los clavos : si je ne vois les blessures causées par les clous, et si je ne mets mes doigts dans les trous des clous. (Ast. Urt. I, p. xxviii-29.) ARANTZAZ TA ULTZEZ ZULOтита, agujereado de espinas y de clavos, perce d'épines et de clous. (Olg. 4-5.) ARANTZAK, ULTZBAK, LOTSARIAK, BEAZTUN TA ARDAO GARRATZA: espinas, clavos, vergüenzas, hiel y vino agrio: épines, clous, hontes, fiel et vinaigre. (Maiatz. 148-4.)

— 2° (B), dificultad, difficulté. ¿Влул DIRUA NON DA? (OR DAGO ULTZEA), ¿ pero donde está el dinero? (ahí está la dificultad), mais où est l'argent? (voilà la

difficulté). (ms-Zab. Ipuiñ. xxxv.)
Ultzi (AN-arak, G-ets), parva de la era: airéc, contenu d'une aire. Var. de ULZI.

ULU: 1° (Bc), aullido, quejido lastimero, gémissement plaintif. Otso zaarrak ARRATSEAN HULUA, el lobo viejo á la tarde aulla, le vieux loup gémit vers le soir. (Refrancs, 540.) BATU ZIREAN ULUETARA тšові Asko, á los graznidos (del buho) se reunieron muchos pájaros, aux hululements (du hibou) de nombreux oiseaux se réunirent. (Per. Ab. 177-16.) — 2° (Bon), relincho humano, gritos de alegría: hennissement humain, cris de joie. = ¿Qué relación puede haber entre esta palabra y la latina « ululare »? Quel rapport peut-il y avoir entre ce mot et le latin ululare? (V. Ujui.)

Ülü (S-bark-maul), ülü (S, Gèze), mosca, mouche. Var. de uli.

Uluaka (B-i), uluaz (B-m), Var. de

Uluka (Bc, ...), deplorando, gritando: gémissant, criant. Eta Lurreko merka-TARIAK NEGAR EGINGO DABE TA ULUKA JAR-DUNGO DABE BERE GANEAN, y los mercaderes de la tierra llorarán y se lamentarán sobre ella, et les marchands de la terre pleureront et gémiront sur elle. (Apoc. xviii-11.)

Ulumulu (B?), hablillas : contes. racontars.

Ulun (R), ülhün (S), oscuro, obscur. ULUN BELTZEAN (R), ÜLHÜN BELTZEAN (Sc), en noche cerrada, à la nuit noire ÜLHÜNPETAN ZAGOAN POPÜLÜAK IKHUSI DÜ ARGI HANDI BAT (S, Matth. IV-16), el pueblo que estaba sentado en las tinieblas vió una grande luz, le peuple qui était assis dans les ténèbres a vu une grande lumière.

Ulundura (R), ülhûndura (S), desanimación, decaimiento de estómago, desfallecimiento: inanition, faiblesse de

l'estomac, défaillance.
Ülhüngi (BN-am), trueno, tonnerre. Ulungo (R-bid), oscuridad, obscurité. Ulungoan eroririk zagon iri konek ekusi DU ARGI ANDI BAT (ms-Lond, Matth. iv-16), el pueblo que estaba sentado en tinieblas vio una grande luz, le peuple qui était assis dans les ténèbres a vu une grande lumière.

Ulun-nabar (R), crepúsculo vesper-

tino, crépuscule. Ulunpe (BN-s, R), ülhünpe (S): 1º oscuridad, tinieblas : obscurité, té-nèbres. — 2º (BN-s, R), hombre serio, austero : homme sérieux, austère.

Ulunska (R-uzt), oscurito, un peu obscur.

Uluntzi (L-ain), aljibe de los huertos, citerne des jardins. (De un + untzi.)
Ülhün-zeiñü (Sc), toque de campana

al anochecer, tintement de la cloche à la nuit tombante.

Ülütsa (BN-am), mosquito: mous-

tique, cousin.

ULZI (AN?, BN-orre), parva, conjunto de haces que se tienden en la era para trillarlos : airée, ensemble des gerbes que l'on écarte sur l'aire afin de les battre. Ulzia aizanatu (AN, Araq.): perder los dineros, lit. : aventar la parva :

perdre de l'argent, lit.: éventer l'airée. Ulzitu: 1° (AN?, BN-orre), trillar, battre le blé. — 2° (BN-ald), golpear

fuertemente: cogner, frapper fort.
Umaatu (Bc, ...), sazonarse la fruta
conservada, blettir (des fruits conservés). (De UMAO.)

Umadun (B?, BN), prenada, pleine. Umadura (L), mancadura, estropea-

miento, estropiement.

Umagin: 10 (B, L-ain, R, S), hembra que produce muchas crias, femelle qui a beaucoup de petits. — 2° (B), mujer que ha dado á la luz muchos hijos, femme qui a donné le jour a de nombreux fils. Alaba umagiñari, ama estalgi : á la hija paridera, la madre cobertera : à la fille féconde, la mère chaperon. (Refranes,

Umaldi (AN-b, BN-s), camada, parto de animales: portée, mise bas des animaux.

Umamin (?), dolores de parto, douleurs de l'accouchement.

Umanditu (AN-oy, Gc), embarazarse con prenez adelantada, être enceinte avec grossesse avancée.

UMAO (Bc, ...), humao (B, Micol.), maduro, sazonado: mūr, arrivė à maturitė. = Se dice de las frutas conservadas, á diferencia de las que maduran en árból que llevan otros nombres. Se dit des fruits conservés, à la différence de ceux qui murissent sur l'arbre et qui portent d'autres noms.

Umaotegi (B-i), frutero, lugar en que se guardan las frutas : fruitier, lieu où

l'on conserve les fruits.

Umaotu (B-i-oñ), Var. de umatu (2°).
Umatoki (B-ang), Var. de umatuci.
Umatu: 1° (AN-b-lez, G-and), echar
crías, procrear: mettre bas, procréer. umatu zagu (G-and), se nos ha librado la vaca, notre vache a mis bas. ZAKARIAS TA SANTA ISABEL ZAGARTU-ONDOAN umatu ziren, Zacarías y santa Isabel procrearon ya viejos, Zacharie et sainte Elisabeth engendrèrent déjà vieux. -2º (AN?, B,...), sazonarse la fruta conservándola en el frutero, mûrir (un fruit) en le conservant dans le fruitier. - 3° (BN-ald, Lc), baldar á palos, rouer de coups. - 4° (BN-ald, L-ain), abollar, bossuer. Joka umatu dute, golpeando le han abollado, à force de frapper ils l'ont

Umatze (G-and), camada, parto de animales : portée, mise bas des animaux. Umau (B, G), Var. de имло. Umaun (BN-ald), preñada, pleine.

Var. de umadun.

Umautoki (G-zumay), frutero, lugar en que se conserva la fruta: fruitier, lieu où l'on conserve les fruits. Var. de UMAOTEGI.

Umazi (AN-lez-oy, Bc,..., G,...), hembra de cualquier animal que haya procreado ya, femelle de tout animal qui déjà procréé.

Umazurtz (L?, Har.), huérfano, orphe-

lin. Var. de umezurtz.

UME (c,...), hume (S), cria, niño: petit, enfant. = Por más que la signifi-cación propia de esta palabra es « cría de animales », hoy generalmente se usa también en vez de Aur, sein, « niño. » En AN-b, B-mu-o, ..., G, R-uzt se aplica aun á los adultos respecto de su madre. El que esto escribe figura como tal en algún ejemplo de esta obra. Bien que la signification de ce mot soit proprement « petit des animaux », de nos jours on emploie généralement ce mot au lieu de AUR, SEIN, « enfant. » En AN-b, B-mu-o, ..., G, R-uzt, on l'applique même aux adulles par rapport à leur mère. L'auteur de ces lignes figure comme tel dans plus d'un exemple de cet ouvrage. Ume HEK, ERDI BEHAR DUENEAN, BERE ARANTZEZ ETA KARLOEZ MIN EGITEN DIOTE: aquellas crias, cuando tiene que parir, con sus púas y erizos le hacen daño . lorsqu'elle est sur le point de mettre bas, ces petits, avec leurs pointes et leurs piquants, lui font mal. (Ax. 32-253-19.) « UMEAN UMEKO » GELDITU IAKE ORREI IZEN TŠAR ORI (B-l-mu-o): « miéntras subsista la casta, » se les ha quedado á csos ese mal nombre : « tant que subsistera la race, » ce nom détestable leur restera. UMEAREN SENTZUNA, ETŜEAN ENTZUNA (BC): el sentido (la razón) del niño, (es) lo que ha oido en casa : le sens (la raison) de l'enfant, (est) ce qu'il a entendu dans la maison. Umearen ikasia, etšean ikusia (B-a-m-mur-o,...): lo que sabe el niño, (es) lo que ha visto en casa : ce que l'enfant sait, (c'est) qu'il l'a vu dans la mai-SON. UMEAK AZI TA NEKEAK BIZI (AN-arak-blez-oy, B-g-i-tš, ..., G-and-elg, ..., L-ain), criar niños y vivir trabajosamente, élever des enfants et vivre péniblement. UME TA UMEREZI (B-mu): niños y adultos, chicos y grandes : enfants et adultes, petits et grands. UMEAK ARRAZI (G-andazp), empreñar vacas, féconder les vaches. Umbak arrerazi (BN-s, G, L, R, S): á una vaca ó oveja que no ama á la cría, hacerle amar; se le ata al efecto : obliger une vache ou une brebis qui n'aime pas son petit à l'aimer; à cet effet on l'attache avec elle. Mandoak umerik ez, UMEAREN MINIK EZ (BN, G, L): la mula no tiene crias, ni tiene dolores de procreación : la mule n'enfante pas, el n'a pas les douleurs de la parturition.

Umealdi : 1º (c), camada, portée. — 2º (B-a-o), generación, generation.

Ume-ansi (G-and), chillido de niño, pleurnichement d'enfant.

Ume-astun (Bc), adelantada en la preñez, avancée en grossesse.
Ume-astundu (Bc), adelantarse en la

preñez, être avancée en grossesse.

Umedi (G?, Ubil.), descendencia, linaje: descendance, lignée. Umedun: 1º (AN, B, G, L), cargada

6 preñada, pleine. Umedun Behi BATEN NAIZ BETAN EGINEN JABE, me haré de golpe dueña de una vaca preñada, d'un seul coup je deviendrai maîtresse d'une vache pleine. (Goyh. Aleg. 15-19.) Koneju-emea ego-TEN DA UMEDUN ILABETEAN (B), UNTSIA ILABETEAN EGOTEN DA UMEDUN (G), la coneja está cargada en un mes, la lapine porte pendant un mois. (Diál. bas. 98-2.)

— 2º (AN, B, G), hembra que ha parido, femelle qui a mis bas.

Ume-egile (AN, BN, L, S), hembra fecunda, femelle féconde. BESTALDE BEHI BELTZAK HUME-EGILEAGO DIRA BESTE KOLO-RETAKO BEHIAK BENO (S), BERTZALDE BEHI BELTZAK UME - EGILEAGOAK DIRA BERTZE KOLORETAKOAK BAINO (L), además las vacas negras son más fecundas que las de otro color, en outre les vaches noires sont plus fécondes que celles de toute autre couleur. (Diál. bas. 95-7.)

Ume-erazo (G, Arr.), empreñar las

bestias, féconder (les bestiaux).

Umegile (BN-ald), hembra que produce muchas crias, femelle qui mei bas

beaucoup de petits. Umegin (B, BN-s, G), hembra fecunda, femelle féconde. En B se aplica aun á la mujer. En B on l'applique aussi à la femme. Onezaz ganera Bei Baltzak UMEGIÑAGOAK DIRA BESTE KOLOREKOAK BAIÑO (B), GAIÑERA BEI BELTZAK DIRA UME-GIÑAGOAK BESTE KOLORETAKOAK BAIÑO (G), además las vacas negras son más fecundas que las de otro color, en outre les

vaches noires sont plus fécondes que celles de toute autre couleur. (Diál. bas. Ume gorri (Bc, Gc), se dice por des-

precio de un joven ó muchacho imberbe, lit. : niño rojo : blanc-bec, se dit par mépris d'un jeune homme ou d'un gar-con imberbe, lit. : enfant rouge. Umeile (AN-b), fecunda, féconde. Var.

de umegile.

Umeizara (B-ang-mond), pañales, mantillas de niño, langes d'enfant.

Umekar (G-ber-gai), mujer fecunda, femme féconde.

Umekei (B-mond), feto, fætus. Umekeri (B, G), niñeria, enfantil-

Umeketa (L), procreación, reproducción : procréation, reproduction. UMBKE-TAKO DIREN URRIŠEK OROBAT BEREZ EGON веная ритв, también han de estar separadas las hembras destinadas á procrear, les femelles destinées à la reproduction doivent être aussi tenues séparées. (Diál. bas. 100-13.)

Umeki, feto, fætus. (Añ. ms.) Umekoi (AN-b), Var. de имеков (2°). Umekondo (Вс), se dice por desprecio de un jovenzuelo ó muchacho imberbe, lit.: cabo de niño: se dit par mépris d'un jeune garçon imberbe, lit.: bout d'enfant. Emeti ateraten da kontua, ume-KONDO BATZUK APARTAUEZKERO, de aquí se saca la cuenta de que excepto unos jovenzuelos, d'ici on tire la conséquence que sauf quelques moutards. (Olg. 55-7.)

Umekor: 1º (B-m, G), ganado que produce muchas crías, bête qui donne le jour à beaucoup de petits. = En B y Gber-gai se dice también de la mujer fecunda. On le dit aussi, en B et G-bergai, de la femme féconde. — 2º (BN-s). animal encarinado con sus crías, animal qui affectionne ses petits.

UMEL: 1º (B-a-l-laud-m-o-oñ-ub, Gzeg), fruta manida, pasada: fruit blet, chope. = Por extensión se dice de solterones de ambos sexos. Se dit, par extension, des célibataires des deux sexes. - 2º (B-m), tiempo cálido precursor de lluvia, temps chaud précurseur de la pluie. Eguraldi umela, tiempo bochornoso, temps accablant.

Ume-laztan (B-g), amante de niños, personne qui aime les enfants.

Umeldu: 1º (B-a-l-laud-m-o-oñ-ub, G-zeg), manirse la fruta, pasarse de madura: blettir, devenir trop mûr. 2º (B-m), ablandarse (las tierras), s'amollir (les terres). Lurrak apur bat ezkotuta umeldu zireanean, cuando las tierras se reblandecieron á causa de la humedad, quand les terres s'amollirent à cause de l'humidité. (Euskalz. II-315-60.)

Ume legor (G-al-t), criatura en cuyo bautizo no se echa dinero, nouveau-né au baptême duquel on ne jette pas d'ar-

Ume-mantar (B-m), pañales de niños, langes des enfants.

Ume-min: 1° (Bc, G), dolores de parto, douleurs de l'enfantement. — 2° (AN-b-lez, L-ain), dolor por haber perdido la cría, douleur d'avoir perdu l'enfant. — 3° (AN-b), desco vehemente de tener nifos, une que los ha tenido : tener niños, una que no los ha tenido: désir véhément de maternité, chez une

femme qui n'a pas eu d'enfants.
Umemoko (B-1, ..., Gc), se dice por desprecio de un niño joven ó muchacho imberbe : blanc-bec, se dit par mépris d'un enfant ou d'un jeune homme imberbe.

Umeondoko (AN, G, L, R), secundinas, suciedad que arroja la vaca, á luego de parir : secondines, matières que rejette la vache sitôt après avoir mis bas. = En AN-b se dice también resiriéndose á la mujer. En AN-b il s'emploie même en parlant de la femme.

Úmeontzi (G, L, R), útero de la vaca,

utérus de la vache.

Umerezi (B-mu), adulto, adulte. = Se dice en la frase ume TA UMEREZI, « ninos y adultos. » ¿ Vendrá de ume erezi? S'emploie dans l'expression ume ta ume-REZI, « enfants et adultes. » Vient-il de UME BREZI

Umerri: 1º (AN-b-lez-ulz), cordero, agneau. = En AN-oy es el cordero muerto. C'est, en AN-oy, l'agneau mort. · 2º (B-a-g-o-ub), ganado lanar de más de dos años, á diferencia de GIBERRI, que es más joven : bête à laine de deux ans; à la différence de GIBERRI, qui est plus jeune. - 3º (BN, Sal.), nueva cría de un animal, nouveau petit d'un animal.
Umeru-Saindu (L), siesta de Todos

los Santos, la Toussaint. = Es una de las variadísimas corrupciones del latín « omnium Sanctorum ». Voici une des très nombreuses corruptions du latin omnium Sanctorum. MAIATZETIK UMERU-Sainduraino, desde mayo hasta Todos los Santos, depuis mai jusqu'à la Tous-saint. (Duv. Labor. 132-11.)

Umesail (AN-b-oy), descendencia, linaje, caterva de hijos: descendance, filiation, lignée, ribambelle d'enfants.
Ume-sarri (G-gab), mujer fecunda,

femme féconde.

Umeske (B-m), en celo, el ganado vacuno: en chaleur, les bêtes à cornes.
Umesun (R-uzt), hijastro, beau-fils.

Humešurš (BN), umešurtš (BNald), huérfano, orphelin. Var. dimin. de UMEZURTZ.

Umeta (B, G), niñez, enfance. = Es la palabra ume, seguida del infijo -TAque indica época. Va siempre acompanada de algún sufijo de declinación. C'est le mot ume, suivi de l'infixe -TA- qui indique l'époque. Il est toujours accompagné de quelque suffixe de déclinaison. Erantzungo dute, egla esatera, umeta-TIK ASI ZIRALA ESKOLA GAIZTO ARTAN, responderán que empezaron desde la niñez en aquella malvada escuela, ils répondront qu'ils commencèrent depuis l'enfance dans cette méchante école. (Conf. 83-5.) Ume-umetan be ontše lakoše iñori EMOTEN ZALEA ZAN AU (B-1): este, aun en la más tierna infancia, era como ahora aficionado á dar á otros : même dans sa plus tendre enfance il était comme maintenant, il aimait donner aux autres.

Umetalde (B-m,...,G), umetegi (Bmond-ts), descendencia, linaje : descen-

dance, lignée.

Umeteri (B-1), caterva de niños. ribambelle de gamins. Komedianteren Batzuk kalerik kale zarataka asitakoan, IÑURRI-PILOA LAKOŜE UMETERI AMAI BAKOA BATZEN JAKE: en cuanto algunos titiriteros empiezan á armar barullo de calle en calle, se les reune una interminable caterva de chiquillos como un hormiguero: lorsque quelques saltimbanques com-mencent à faire du tapage de rue en rue, il se forme une interminable ribambelle de gamins comme une fourmilière.

Umetoki (c), matriz, bolsa del feto que arrojan las vacas juntamente con las crias : matrice, bourse du fœtus que les

vaches expulsent avec les petits.

Umetondo (B-m). (V. Umekondo.)

Umetsu (AN-b-oy, Bc, BN, G-t-us, L), mujer fecunda, femme féconde.

Umetu: 1º (Bc), aninarse, tomber en enfance. — 2º (AN-b, B-o), procrear, echar crias: procréer, mettre bas. Umetu JAKUZ ARDIAK, se nos han desembarazado las ovejas, nos brebis ont mis bas. 3º (B-i), embarazarse, prenarse las bes-

tias: être pleine, en parlant d'une bête.
Umeuntzi (BN, L), secundina ó membrana que contiene el feto, placenta ou membrane qui contient le fœtus. IFERNUA, UMEUNTZIAREN AHOA, UREZ ASETZEN EZTEN LURRA (DIRA HIRUR GAUZA EZIN-ASEZKOAK): SUA, BERRIZ, BEHIN ERE EZTIOENA: « ASKI: » el infierno y la boca de la matriz y la tierra que nunca se harta de agua (son tres cosas insaciables) : además el fuego nunca dice : Basta : l'enfer, la femme, une terre aride (ce sont trois choses insatiables) et le feu ne dit jamais : Assez. (Duv. Prov. xxx-16.)

Umezaro (B-o), niñez, enfance. Ume-ZAROTI NAZ ERDI-GORRA, desde la infancia soy medio sordo, je suis à moitié sourd

depuis l'enfance.

Umezketa (B, G), procreación, procréation. BAITA BERE EGON BEAR DABE EMEAK UMEZKETAKO DAGOZANAK (B), OROBAT EGON BEAR DUTE UMEZKETAKO DAUDEN EMEAK (G), también lo han de estar las hembras destinadas à procrear, les femelles destinées à la reproduction doivent être aussi

tenues (séparées). (Diál. bas. 100-11.)

Umezur (AN?), fecundo, fécond.

Umezurtz (AN, Bc, BN, Gc, L), huérfano, orphelin. Eztiezute Kalterikan

EGINGO ALARGUNARI ETA UMEZURTZARI. NO haréis dano á la viuda ni al huérfano, vous ne nuirez ni à la veuve ni à l'orphelin. (Ur. Ex. xx11-22.)

Umia Saindu (BN), Var. de Umeru

Umil: 1º (L-get), embudo, entonnoir. Var. de UNIL, ONIL. — 2° (c, ...), humilde, humble. (??) = Tarda más de lo que debiera el hermoso vocablo APAL en recobrar su puesto, como también sus derivados apaldu, apalgo, apaltasun, etc., en desterrar para siempre à los intrusos umildu, umiltasun y demás. Le terme magnifique apal tarde plus qu'il devrait à reprendre son poste, comme aussi ses dérivés apaldu, apalgo, apaltasun, etc., à extirper pour toujours les intrus UMILDU, umiltasun et les autres.

Umildu (AN, B, G, L), humillarse,

s'humilier. (??)
Umilki (AN, G,...), humildemente, humblement. = La voz genuina es APAL, APALKI. Le mot de souche basque est APAL,

Umiltasun (AN, B, G, L), humildad, humilité. (??) URGUILUTASUNAK GERLA HANDIA EGITEN DIO HUMILTASUNARI, el orgullo hace cruda guerra á la humildad, l'orgueil fait une cruelle guerre à l'humilité. (Ax. 3a-456-17.) (V. Umil, 2°.)

Umin (?, Añ. ms), hidropesía, hydro-

pisie.

Umo: 1º (AN-b-lez-oy, B-tš, G, L), maduro, sazonado: mûr, blet. Var. de UMAO. HOR HELDU DA ZAHARTASUNA, DEN-BORA PAUSATUA, UMOA, ERHOKERIEN UZTE-KOA: ahi llega la vejez, el tiempo de reposo, maduro, de dejar las locuras: la arrive la vieillesse, le temps du repos, mûr, de dire adieu aux folies. (Ax. 3a-37-5.) BADITUT SAGAR UMO, GAZTAIÑA GOZOAK, GAZTA ETA GURIA GAUR EGINDAKOAK : tengo manzanas sazonadas, castañas sabrosas, queso y mantequilla hechos hoy: j'ai des pommes blettes, des châtaignes savoureuses, du fromage et du beurre d'au-jourd'hui. (Itur. Canc. bas. III-150-3.) — 2º (L?), prudente, hombre maduro : prudent, homme mur. HARGATIK SAULEK IKHUSIRIK GUZIZ UMOA ZELA, ITZALGAIZTEN HASI ZITZAIOEN: vió pues Saul que era muy prudente y comenzó á temerse de él: Saul vit donc qu'il était très prudent, et il commença à craindre pour lui-même. (Duv. I Reg. xviii-15.)
Umoi (AN-b), hümoi (S): 1° matriz,

matrice. BRIARI BRDITZEAN UMOIA ATRA zaio, á la vaca al parir le ha salido la matriz: en mettant bas, la matrice de la vache est sortie. - 2º (G), cuna, berceau. (De ume + oe.) Nere altonen humoi done-KARGARRIA, venerable cuna de mis abuelos, vénérable berceau de mes ancêtres.

(Canc. bas. I-20-70-26.)

Umoki (AN?, G, L), prudentemente, sabiamente: prudemment, sagement. Ogi-emaileen buruzagiak ikhusirik umoki ARGITU ZUELA AMETSA, viendo el jese de los panaderos que había descifrado el sueno sabiamente, le chef des panetiers voyant qu'il avait sagement interprété le

songe. (Duv. Gen. x1-16.)
Umore: 1º (AN, B, BN-ald, G, L), humores, reuma: humeurs, rhumatisme. (??) UMOREAK DAUKEZANENTZAT DA BATEZ BERE ONA (B), UMOREAK DITUZTENENTZAT DA GUZIZ ONA (L), para los que padecen de humores es sobre todo bueno, il est

excellent pour les personnes qui souffrent des humeurs. (Diál. bas. 16-11.) — 2º (AN, B, BN-s, G, R), humor, disposición del animo: humeur, disposition d'esprit. (??) SEKULA OLAKO EMAKUMARIK! BETI DAGO umore oneko (B-1) : ¡mujer como esa! siempre está de buen humor: une semme comme celle-là! elle est toujours de bonne humeur.

Umorotz (AN-b, B-g-l-oñ-otš-tš-ub, BN-ald, G-and, L-get, R-uzt), escrófula, tumor frío originado de la hinchazón de los ganglios linfáticos superficiales : scrofule, tumeur froide qui provient de l'enflure des ganglions lymphatiques superficiels.

Umotasun (AN, B, G, L), madurez, sazonamiento: maturité, blettissement.
Umotegi (B-otš-ub, G, Lar. Corog.

60), frutero, lugar en que se guardan las frutas : fruitier, lieu où l'on garde les fruits.

Umotu (AN, G, L), sazonarse la fruta en el frutero, blettir (les fruits dans le

fruitier).

Umuntzi (BN), útero, utérus. Etzezan BEHA BERE GORPUTZ IA HILERA, EHUN URTE-REN INGURUAN BAZUEN ERE; EZ ETA SARA-REN UMUNZI IA HILERA: ni consideró su propio cuerpo ya amortiguado, siendo ya de casi cien años, ni que la virtud de concebir se había extinguido en Sara: il ne considéra point qu'étant âgé de cent ans, son corps était comme mort et que la vertu de concevoir était éteinte dans celui de Sara. (Leiz. Rom. IV-19.)

UN: 1º (B, BN-s, R), tuétano, médula, moelle. Azur andiak una andia, el gran hueso (tiene) grande el tuétano, le grand os (a) une grande moelle. (Refrances, 526.) SARTUKO JATZU SUA AOTIK, EZTARRITIK, ETA ELDUKO JATZU UN ETA ERRAI-ETARAIÑO: se os meterá el fuego por la boca, por la garganta, y se os llegará hasta los tuétanos y las entrañas: on vous mettra le feu par la bouche, par la gorge, et il arrivera jusqu'à la moelle et aux entrailles. (Ur. Maiatz. 58-6.) — 2° (B, BN), médula de las plantas, moelle des plantes. Landara undunak asko dira : IKO, PLAUSTA, UR, TŠORI-BGUR, MAATS, LEIzar, giñarra ta besteren bat; berba baten egur bigunak (B-ub?): las plantas que tienen médula son muchas : higuera, sauco, avellano, arraclán, viña, fresno, brezo y algún otro; en una palabra los leños blandos : les plantes à moelle sont nombreuses: le figuier, le sureau, le noisetier, l'alisier, la vigne, le frêne, la bruyere et quelques autres; en un mot, les bois tendres. — 3° (BN-s, R), seso, cervelle. — 4° (B-g, R-uzt), sustancia blanquecina que está dentro del cuerno, vulg. miojo, substance blanchâtre qui est à l'intérieur de la corne.

Hun (BN), hün (S): 1º cerebro, cerveau. Non hona, han huna: (alli) donde (uno tiene) el bien (la hacienda), alli (tiene) el cerebro : (là) où (quelqu'un a) du bien, là (il a) le cerveau. (Oih. Prov. 338.) HÜNAK SAIASKIAK BENO GOZO HOBEA DÜ, el seso tiene mejor gusto que la carne de costilla, la cervelle a meilleur goût que la viande de la côtelette. — 2º (AN?, BN), bueno, bon. Hun idekia (BN-gar), sin bondad, sans bonté. Hune-tako igaran-naiiiek (S, Matth. vi-2): los hipócritas, lit.: los que quieren pasar por buenos: les hypocrites, lit.: ceux

qui veulent passer pour bons. HALAHALA ZÜHAIÑ HUNAK FRÜTÜ HUN EKHARTEN DÜ ETA ZÜHAIÑ GAISTOAK FRÜTÜ GAISTO EKHAR-TEN DÜ (S, Matth. vii-17): así todo árbol bueno lleva buenos frutos, y el malo árbol lleva malos frutos : ainsi tout arbre bon produit de bons fruits, et tout arbre mauvais de mauvais fruits. — 3º Hün (BN-am, S), tuétano, cañada, moelle des os. — 4º (BN), estado normal, état normal. Bere hunerat itzuli zen (BN), vino á su estado normal, il revint à son état normal. — 50 (S), bienes, hacienda: biens, propriété. Hun-gaitzak erditi (Sc): clausula de contrato matrimonial, lit. : á medias las pérdidas y ganancias : clause de contrat matrimonial, lit. : les pertes et les profits à moitié. - 6° (L), ahora, (en) este momento: maintenant, en ce moment. Var. de on (5°). Egiguzu GEHIAGO HUNIK ARRATS-ARTEAN ZURE FABO-REAK DIREN GU GAISOEN ARTEAN, haced que desde ahora hasta la noche vuestras mercedes estén entre nosotros, faites que des maintenant jusqu'à la nuit vos grâces restent parmi nous. (Etchev. Man. 33-21.) Jauna, zuk dietzadatzu othoi barkha HOBENAK, JAIO NINZEN EGUNETIK HUNERAIÑO EGINAK: Señor, perdonadme, os lo suplico, los pecados cometidos desde que nací hasta este momento : Seigneur, pardonnez-moi, je vous en supplie, les péchés commis du jour de ma naissance jusqu'à ce moment. (Etchev. Man. 35-21.) Jaikiz gero hunako huts-arteak, las faltas cometidas desde después de levantarme hasta ahora, les fautes commises depuis mon lever jusqu'à cette heure. (Etchev. Man. 35-21.)

Una: 1º (B, BN-s, R), cada una de las cuatro acepciones de un, seguida del artículo: chacune des quatre acceptions de un, suivie de l'article. - 2º (AN-b), he aquí, voici. Eta edaturik eskua bere dizi-PULOEN ALDERA, ERRAN ZUEN: UNA NERE AMA ETA NERE ANAYAK (AN, Matth. x11-12): y extendiendo la mano hacia sus discipulos, dijo: Ved aquí mi madre y mis hermanos : étendant la main vers ses disciples, il dit: Voilà ma mère et mes

frères. — 3° (AN-b), acá, ici.

Huna: 1° (BN, L, S), he aquí, voici.

Huna ene zerbitzari nik hautatu dudana, he aquí mi siervo que escogí, voici mon serviteur que j'ai choisi. (Duv. Matth. x11-18.) — 2º (BN, L, S), acá, ici. Var. de hunat. Gu hunaz geroz, después que hemos llegado acá, depuis notre arrivée

ici. (Prop. III, p. 39.)
Unha (BN, L), indet. de unhatu, hastiarse, s'ennuyer. Orain aldiz etzaitela UNHA ESKATZEN NAIZENEZ, mas abora no os enojéis de lo que pido, mais maintenant ne vous ennuyez pas de ce que je demande. (Etchev. Man. 11-23.)
Unhadura (BN, L), tedio, hastio,

ennui.

Unhagarri (BN, L), fastidioso, ennuveux.

Unhagarriki (BN, L), fastidiosamente,

ennuyeusement. Unai (ANc, BN-s, G-and-ets-ori-us,

R-uzt), unhai (BN-ald), unain (B-mondon), vaquero, pastor de vacas: vacher, gardeur de vaches. Unhaia ainer unhai-ARI, el vaquero aborrece al vaquero, un vacher veut mal à l'autre. (Oih. Prov. 451.) Unayok arri zitean, gaztabok agir zitean: riñeron los pastores, los quesos

aparecieron : les pasteurs se disputèrent, les fromages apparurent. (Refranes, 52.) = En el número 394 repite este refrán cambiando la palabra unavok por arzayok, « pastores de ovejas, » y poniendo zitra en vez de zitran, habiendo desaparecido la tilde que, según costumbre de la época, sustituía á la n final. Las variantes de unai y unain recuerdan las de zai y zain. ¿Cuál podrá ser la radical de esta pala-bra, indudablemente unida á zain, zain? Au numéro 394, l'auteur répète ce pro-verbe en substituant à UNAYOR le terme ARZAYOK, « gardeurs de brebis, » et en mettant zitea au lieu de zitean, le tilde que l'on substituait, selon la coutume de l'époque, à l'u final ayant disparu. Les variantes de unai et unain rappellent celles de zai et de zain. Quel peut être le radical de ce mot, assurément uni à ZAI, ZAIN?

Unaigo (AN-b,...), oficio de vaquero, métier de vacher. Unaigoan egin ditu ORREK SOSAK, ese ha hecho el dinero en el oficio de vaquero, il a gagné de l'ar-

gent étant vacher.

Hunaindi (BN, L), la parte más cercana de un río, de un monte, de un camino : la partie la plus en deçà d'une rivière, d'une montagne, d'un chemin. = Dice Duvoisin que hunaindi, horraindi y haindi indican, el primero la parte citerior, el segundo la parte ulterior más próxima, y el tercero esta misma parte más lejana, de un río, de un monte. Duvoisin dit que hunaindi, HORRAINDI et HAINDI indiquent : le premier, la partie citérieure, en deçà; le deuxième, la partie ultérieure, au delà, la plus proche, et le troisième, la partie ultérieure la plus éloignée. Unaz hunain-DIAN LANDA ZATZU HELTZAUR HORIEK, plante usted esos nogales á esta parte del río, plantez ces noyers en deçà de la rivière. (Duv. ms.) ITSASOZ HAINDIAN, del otro del mar, au delà de la mer. Bayonaz HUNAINDIKO HERRIAK, los pueblos de este lado de Bayona, les villages d'en deçà de Bayonne. (Duv. ms.)

Hunaindiratu, venir á la parte de acá, venir en deçà. (Duv. ms.)

Hunainti (S), Var. de Hunaindi.

Hunako (Lc): 1º para acá, pour ici.

Hunako NAIZ GOIZIK, yo estaré de vuelta (seré para acá) temprano, je serai de retour (pour ici) de bonne heure. Huna-KOAN, al venir acá, en venant ici. Egun BEREAN HUNAKO DIRA, llegarán (vendrán acá) hoy mismo, ils arriveront (viendrant ici) aujourd'hui même. (Prop. II, p. 31.) — 2º el de marras, el de esta cuestión: un tel, celui dont il s'agit, cette personne en question. = Se diferencia de horrako y harako en el mismo grado que nau se distingue de nori y nura; y se usan en elegante pleonasmo cada uno de ellos con su respectivo pronombre, ó con un demostrativo que de él se origine: нимако наи, « este (que tenemos delante..., de que hablamos...); » но-RRAKO BORI: « ese (que está á la vista..., de que se trata...); » HARAKO HURA, « aquél (de alli..., el de marras...). » HUNAKO HEMEN, HORRAKO HOR Y HARAKO нам añaden á los adverbios demostrativos de lugar HEMEN, « aquí; » HOR, « ahi, » y HAN, « allí, » cierta fuerza de expresión que se escapa á la pluma. Ce mot diffère de HORRAKO et de HARAKO au même degré que nau se distingue de nori et | bra formada como etseratu, « venir... á |

de HURA; et on emploie chacun d'eux avec son pronom respectif ou un démonstratif qui vient de lui dans un élégant pléonasme: Hunako Hau, « celui-ci (que nous avons devant nous..., de qui nous par-lons...); » HORRAKO HORI, « celui-là (que nous voyons..., dont il s'agit...); » HARAKO HURA, « celui-là (de là, celui dont il s'agit). Hunako hemen, horrako hor et HARAKO HAN donnent aux adverbes démonstratifs de lieu HEMEN, « ici; » HOR, « là, » et нап, « là-bas, » une certaine force d'expression qui échappe à la plume.

UNAMA (B-l, L-donib-get-zib), unamame (AN-ond), estacha, cuerda fuerte de mucho precio, suele valer hasta doscientos francos: corde ou câble qui retient le harpon avec lequel on attaque la baleine, et dont le prix monte même à deux cents francs. = Silvain Pouvreau sostiene que unhama significa « cuerda para pescar la ballena ». Sylvain Pouvreau soutient que unhama signifie « corde à prendre la baleine ».

Hunanbat (BN?), tanto, tantos (como estos, como aqui...): autant, tant (que ceux-ci, qu'ici...). Var. de HUNENBAT. ¿ NONDIK GURI HANBAT OGI DESERTUAN hunanbat jenderen resasiatzeko ? ¿cómo podrémos hallar en este desierto tantos panes, que hartemos tan grande multitud de gente? comment trouverions-nous dans ce désert assez de pains pour rassasier une si grande multitude? (Leiz. Matth. xv-33.)

UNANU (G-ets'), gamón, asfodelo, asphodèle. (Bot.)

Hunaraino (AN, BN, L), hasta acá, jusqu'ici. Zato hunaraino, venid hasta

acá, venez jusqu'ici.

Hunaraiñoko (AN, BN, L), lo que se extiende hasta acá, ce qui s'étend jusqu'ici. NEKHE HANDIRIK GABE EGIN DUT HUNARAINOKO BIDEA, yo he andado sin gran fatiga el camino hasta acá, j'ai fait sans grande fatigue le chemin jusqu'ici. EGIZU HUNARAINOKO BAT, haga usted una excursión (llegada...) hasta acá, faites un tour jusqu'ici.

Hunarako (AN, BN, L), que llega acá, qui vient ici. Ahaintzi du hunarako BIDEA, ha olvidado el camino que conduce acá, il a oublié le chemin qui mène

ici. (Duv. ms.)

Unaratu (AN-b), Var. de HUNATU. UNASKA (S), odio de una hembra á su cría, haine d'une femelle pour son petit.

Hunat (AN, BN, L), acá, hacia acá: ici, vers ici. Zato hunat, ven aca, venez ici. Zein da mendi hortarik hunatagoko невиля? ¿ cuál es el pueblo que está situado más acá que ese montaña? quel est le village qui est plus par ici que cette montagne? (Duv. ms.) JARRAIKIREN NA-TZAITZU NAHIZ HARATEKOAN NAHIZ HUNATE-KOAN, os seguiré lo mismo al ir que al volver : je vous suivrai soit à l'aller, soit au retour. (Larreg.)

Hunatšago (AN, L), un poquito más

acá, un peu plus par ici. Hunatsago un-BAZTERRETIK ADITZEN DUTE KANTU BAT, DOCO más acá desde la orilla oven un canto, ils entendent un chant d'un peu en deçà

de la rivière. (Duv. ms.)

Hunatu (BN, L, S), venir (6 conducir, traer, mover...) aca: venir (ou conduire, apporter, trainer...) ici. = Palacasa; » neuganatu, « traer... á mí; » eskuratu, « atraer... á la mano; » de ETŠE, ESKU, NEU y los sufijos directivos -RA Y -GANA con el derivativo -Tu. (V. -Tu.) Mot formé comme etseratu, « venir... à la maison; » NEUGANATU, « apporter... à moi; » ESKURATU, « apporter... à la main; » de etse, esku, neu et des suf-fixes directifs -ra et -gana avec le dérivatif -TU. (V. -Tu.)
Unatu (B-oñ?, F. Seg.), unhatu (BN,

L): 1º cansarse, fatigarse: se lasser, se fatiguer. Nola harri bati... kolpeka DERAUNTSANAK EGITEN BAITIO BERE BURUARI KALTE GEHIAGO ETA HARTAN PROBETŠU GABE UNHATZEN ETA ZATHITZEN BAITA, 851 COMO el que golpea á una piedra se hace más daño à si mismo y en ello se fatiga y se tronza, de même que celui qui frappe une pierre se fait plus de mal à luimême et en cela se faligue et se coupe. (Ax. 3a-121-5.) — 2º hastiarse, aburrirse: s'ennuyer, s'embêter. Zeren trabailu HURA GUZTIA, OTHOITZETAN UNHATU-ONDOAN, ALFERKERIATIK IHRS EGITEAGATIK HARTZEN BAITZUEN: porque tomaban todo aquel trabajo, después de aburrirse en la oración, por huir de la ociosidad: parce qu'ils prenaient tout ce travail, après s'être ennuyés dans l'oraison, pour fuir l'oisiveté. (Ax. 3a-3-17.)

Huna huntan : 1º (BN-haz), aquí mismo, ici même. — 2º (L-ain), en esta situación, en este caso: dans cette situation, dans ce cas. Huna huntan diat ene ETŠEKO LANA, ASTE BATEZ EGITEKO LANA DIAT (L-ain): yo tengo en esta situación el trabajo de mi casa, tengo trabajo para una semana: j'ai dans ce cas le travail de ma maison, j'ai du travail pour une semaine.

Hunbertze (BN, L), tanto (como

esto), autant (que ceci).
UNBULA (R, Araq.), turbina, rueda

de molinos: turbine, roue de moulins.
Undar (BN-am, S): 1º resto, residuo, sobra, hez: reste, résidu, excès, lie. — 2º fin, fin. Var. de ondar. Undartsuan

(BN-am), casi al fin, vers la fin.
Undartu (BN, Sal.), gastarse (un liquido), quedarse en las heces: tourner (un liquide), être tout en lie.
Undatu (BN, Sal.), prodigar, despilfarrar, dilapidar: prodiguer, dissiper,

dilapider.

Hundeatu (L), ahondar la tierra, cavarla: creuser ou défoncer la terre, la bêcher.

Undertze (BN-haz), ano, intestino recto: anus, rectum, dernier intestin.

Undikatu (S), afrentar: outrager,

faire un affront.'
Undo (S), lado, junto á, después:
côté, près de, après. Var. de ondo. Zeren NEGUTIK LANDA UDA JITEN BEITA, GAYAREN UNDOAN EGUNA ÜTZÜLTZEN BBITA, ETA IRAZARRIAREN UNDOAN ZOHARDIA (S, Imit. 111-6): porque el verano viene después del invierno, el día á continuación de la noche y la calma sucede á la tempestad: parce que l'été vient après l'hiver, le jour après la nuit, et qu'un grand calme succède à la tempête.

Undorio (S), fundamento, fonde-ment. HABORO ERRAITEN DIREN ELHEAK UNDORIO GAISTOTIK JITEN DIRA (S, Matth. v-37), porque lo que excede de esto procede de mal, car ce qui est de plus est

46

Hundu: 1º (BN-ald,...), mejorar, améliorer. — 2º (BN); madurar, mûrir. — 3º (L-ain), cubrir de ceniza, couvrir de cendres.

Undülgü (S-gar), habilidad : habi-

leté, adresse.

UNE (AN, B, G), une (S): 1º espacio, trecho: espace, endroit. UNEAN-UNEAN DA LERRO-LERRO DAUKAZ MASTIAN LANDARAK SARTUTA, ALKARRI EZ GERIZARIK EZ KALTERIK EGITEKO MODUAN (B-i): de trecho en trecho y en líneas rectas tiene metidas las plantas en la viña, de tal modo que ni se hagan sombra ni se causen dano: les plants sont mis dans la vigne d'espace en espace et en lignes droites, de façon qu'elles ne se fassent pas d'ombre et ne se nuisent pas. — Se usa mucho como si fuera sufijo, y no hay ningún otro en la letra u. Il s'emploie très souvent comme s'il était un suffixe, et il n'y en a pas d'autre dans la lettre u. Liburu ONEK ERE... DEZUTEN UTSUNEA EZTU, NAI BEZELA, BETETZEN : tampoco este libro llena, como se quisiera, el vacío que tenéis: ce livre non plus ne remplit pas, comme on le voudrait, le vide que vous avez. (Lard. Test. prol.) GIZENUNE (S), parte carnosa, partie charnue. ¿Zer edi-reiten da muhuriaren pihotzean, asala-REN ETA PIPITAREN ARTEKO GIZENUNEAN ? qué se encuentra en el corazón (pulpa) del grano (de uva), en la parte carnosa de entre la corteza y las pepitas? que trouve-t-on dans le cœur du grain (de raisin), dans la partie charnue qui est entre la peau et les pépins? (Eskuald. 17-x1-1905.) — 2° (BN), üne (S), rincón, coin. — 3° (B, G), ocasión, occasion. ADISKIDEA, ELDU JAT NOS-EDO-NOS ARPEGIA AGERTUTEKO UNE TŜITO ONA: amigo, me ha llegado al fin una muy buena ocasión de dar la cara : ami, il m'est arrivé enfin une bonne ocasion de me montrer. (Per. Ab. 195-5.) — 4° (B, ...), instante, momento: instant, moment. Ondo IGAROTEN DODAN UNE EDO INSTANTE BAKOTŠAK GEITU LEIKET ZERUAN GLORIAKO ZAPALDA EDO MAILA BAT, cada instante que paso bien puede aumentarme en el cielo un grado de gloria, chaque instant que je passe bien peut m'élever dans le ciel d'un degré

de gloire. (Maiatz. 35-22.)
UNHE (BN), fatiga, fatigue. = De aquí seguramente nacen las palabras unhadura, unhatu, etc. De là proviennent sûrement les mots unhadura, UNHATU, etc. UNHE-HURRAN ZIRENEAN, cuando estaban á punto de la fatiga, quand ils étaient au moment de la fatigue.

(Oih. 235-14.) **Hunein** (L), tan (como esto...), tant (que cela). Errege hunek lege haur hu-NRIN ZINEZ BEGIRATZEN ZUEN DENBORAN. ED el tiempo en que este rey guardaba tan de veras esta ley, dans le temps où ce roi gardait si sérieusement cette loi. (Ax. 1a-346-23.) = En la tercera edición, sin duda por errata, dice BEGITARZEN (3a-166-25). Dans la troisième édition, sans doute par erreur, on dit BEGITARZEN (3a-166-25). BALDINBA EZ AHAL NAIZ HUNENGATIK, HUNEIN GAUZA APHURRAGATIK, ETA HUNEIN BRRAZKI EGIN DUDANAGATIK, IFERNURAKO! no seré por ventura destinado al infierno por esto, por cosa tan baladí que he llevado á cabo tan fácilmente! suis-je par hasard destiné à l'enfer pour cela, pour une chose si futile que

j'ai accomplie si facilement! (Ax. 3a-

Hunel (BN, S), embudo, entonnoir. Var. de uniî.

Hunela (BN, L), así, de este modo: ainsi, de cette façon. Hunela IIIL ZEN, así murió, il mourut ainsi.

Hunelako (BN, L), así, de esta calidad: ainsi, de cette qualité. Hunelako sagarrik eztut behin ere jaten, yo no como nunca manzanas asi, je ne mange jamais des pommes semblables.

Hunelase (BN, L), de esta misma manera, de cette même manière.

Hunelatsu (BN, L), casi de este modo,

presque de cette manière.

Unen (AN-b): 1º de este, de celui-ci. Los casos de declinación de haur, HUN, tales como HUNENGANA, HUNENGA-NIKAKO, etc., se expondrán en la Introducción. Les cas de déclinaison de HAUR, HUN, tels que HUNENGANA, HUNENGANIкако, etc., seront exposés dans l'Intro-duction. — 2° tan (como esto), tant (que cela). Var. de nunein.

Hunenbat (BN, L), tanto (como esto), autant (que ceci). ¿ Norako dut HUNENBAT OGI, ARNO, BIHI, FRUITU ETA ONTASUN? ¿ para cuándo quiero tanto pan, vino, grano, fruta y hacienda? pour quand veux-je autant de pain, de vin, de grain, de fruits et de bien? (Ax. 3a-250-4.) Hunenbateko bekhatu handia, un pecado tan grande, un péché aussi grand. (Duv. ms.)

Hunenbatetaraiño, á tal punto ó á tal grado que, à tel point ou à tel degré que. (Duv. ms.)

Hunenbertze (AN, BN, L), Var. de hunenbat. Izanen duzue hunenbertzerena, tendréis tanto cada uno, vous en aurez chacun tant. (Duv. ms.)

Hunenbertzetaraino (AN, BN, L), à tal punto que, en tal número que: à tel point que, en tel nombre que.

Hunendi (BN, Sal.), parte más próxima de la persona que habla, côté le plus rapproché de la personne qui parle. Hunendiko aldetik igaranen hiz, tú pasarás por este lado, tu passeras de ce

Unheste (S), aceptación, acceptation. BERE BÜRÜAZ KHONTURIK BATERE EGIN GABE unhestean, en la aceptación sin tener cuenta de si mismo, dans l'acceptation sans tenir compte de soi-même. (Imit. 159-1.)

Unhetsi (S): 1º soportar, tolerar: supporter, tolerer. Zeren zihaurk ere hanits BEITÜZÜ BESTEK UNHETSI BEHAR DEITZIENIK (S, Imit. 39-9), porque vos tenéis también muchas cosas que deben soportarlas los demás, puisque vous en avez vousmême beaucoup que les autres doivent supporter. — 2º apreciar, aceptar : apprécier, accepter. Eztezazüla deüsen-TAKO ERE HAINBESTE LOTSA ÜKHEN, DEUS ERE HAIN GÜTI UNHETS, DEUSERI ERE HAIN-BESTE IHESI EGIN ZUIÑA ZURE BEKHATIER (S, Imit. 147-2): que para nada tengáis tanto temor, nada apreciéis menos y de nada huyais tanto como de vuestros pecados: que pour rien vous n'ayez autant de peur, que vous n'estimiez rien de moins et que vous ne fuyiez de rien autant que de vos péchés.
UNGA (BN-ald), robo de medir equi-

valente á cuarenta y seis litros, mesure de capacité équivalant à quarante-six litres. Bardin daiteke altšagarriarekin, ZEINA, HARTURIK EMAZTE BATEK, NAHASTEN BAITU HIRUR UNGA IRINETAN ETA HAZTEN BAITA DEN GUZIA: semejante es á la levadura, que tomó una mujer y la escondió en tres medidas de harina hasta que todo quedase fermentado : il est semblable au levain qu'une femme prend et cache dans trois mesures de farine, jusqu'à ce que toute la masse soil fermentée. (Har. Luc. x111-21.)

Hungailu (BN, Sal., S), abono, cosa provechosa: engrais, chose bonisiante.

Ungarri (BN-s), hungarri (BN, Sal.): 1º abono, cosa provechosa: engrais, chose bonifiante. — 2º condimento, assaisonnement

Ungi (L): 1° bien, bien. Ezagutzen ditut BERE BAITHARIK, MIRIKU HOBERENAK BAIZIN UNGI, ZANGO ETA BESO HAUTSIEN ANTOLA-TZEN DAKITEN ZAPATAIÑAK, CONOZCO Á Zapateros que de suyo saben arreglar piernas y brazos rotos tan bien como los mejores médicos, je connais des cordonniers qui d'eux-mêmes savent aussi bien arranger les jambes et les bras cassés que les meilleurs médecins, (Dasc. Atheka. 133-8.) - 2º beneficio, bienfait.

Ungide (BN), yunque, enclume. (??) Ungi-egile (BN), bienhechor, bienfai-

teur.

Ungitu (L), restablecerse, mejorar: se rétablir, aller mieux. Astrugaitzaren HILTZEA, EZTA HILTZEA, BANA UNGITZEA: la muerte del miserable no es morir, sino restablecerse : le mourir du souffreteux n'est pas mourir, mais guérir. (Oih. Prov. 52.)

Ungo, paz, acomodamiento: paix, accommodement. (Oih. ms.) Var. de ongo. Hungoak egitea (BN), hacer las paces, reconciliarse: faire la paix, se réconcilier.

Üngüaška (S-bark). (V. Unguruka.) Üngürada (S), recodo: détour, coude de chemin. HANTSEKO ÜNGÜRADA HARTAN HOR BATEK USUKI ZIZUN GURE ANAIA (Sbark), en aquel recodo de allí un perro mordió á nuestro hermano, à ce détourlà un chien mordit notre frère.

Ungüragi (Sc), recodo de camino: détour, coude de chemin.

Unguratu (R), üngüratü (S), rodear, entourer.

Unguru (BN-s, R), üngürü (Sc), rodeo, rededor: tour, alentour. Var. de INGURU.

Unguruka (BN-s, R), üngürüka (S), dando rodeos, tournant. Ungurun-buelta (R), dando volte-

retas, cabriolant. (?)

Ungurune (S), al rededor, contorno: alentours, environs. Eta igorri zian, BETHLEEMEN ETA ÜNGÜRÜNE GÜZIETAN, BI URTHE ETA GUTIAGO ZIEN HAURREN OROREN EHOITERA (S, Matth. 11-16): y enviando hizo matar todos los niños que había en Belén y en toda su comarca, de dos años y abajo: et il envoya tuer tous les enfants qui étaient dans Bethléem ainsi que dans les pays d'alentour, depuis l'âge de deux ans et au-dessous.

Üngürü-üngürü (Sc), unguruz (R), üngürüz (S), dando rodeos, tournant.
Gora naiz apal, yoa inguruz (R): subas o bajes, ve dando rodeos: soit montant, soit descendant, va en tournant.

Unhidaita (L?), padre nutricio, père nourricier. ETA ERREGEAK IZANEN DIRA

ZURE UNHIDAITA ETA ERREGINAK ZURE UNHIDE, y reyes serán los que te alimenten y reinas tus nodrizas : les rois seront

ceux qui l'alimentent, et les reines seront tes nourrices. (Duv. Is. xlix-23.) Unide (AN-b, BN-s, L,...), unhide (BN, L), nodriza, nourrice. Var. de INUDE. NAGITASUNA DA GABEZIAREN UNHI-DEA ETA HAZAMA, la pereza es la nodriza y madre nutricia de la miseria, la paresse est la nourrice et la mère nourricière de la misère. (Ax. 3a-21-18.) Unidetan eman AURRA, dar el niño á la nodriza, donner l'enfant à la nourrice.

Unideaur (BN-s), niños que se crían con nodriza, enfants élevés en nourrice.
 UNIL (S), unhil (S. P.), embudo,

entonnoir.

Unitaur (BN, L), criatura con no-driza: nourrisson, enfant en nourrice. Unitaurride (BN-ald), hermano de

leche, frère de lait.

Unkailo (R), hunkailu (BN-ald, Lain, S-lar-li), condimento, assaisonne-

Hunki: 1º (S), beneficio, bénéfice. Hunki hunari esker gaistoa (S), á beneficio ingratitud, à bienfait ingratitude. -2º (S), bien, buenamente : bien, bonnement. Hunki Jina egin (S), dar la bienvenida, souhaiter la bienvenue. - 3º (BN, L, S), indet. de hunkitu, tocar, toucher. Eta Jesusek esküa hedatürik, hunki ZIAN ERRAITEN ZEYOLARIK (S, Matth. VIII-3): Jesusek eskia hedatzen zielarik hunki ZIEN (BN, Matth. vin-3): y extendiendo Jesús la mano, le tocó diciendo: Jésus, étendant la main, le toucha et lui dit. -4° (BN, L), carnes, chairs. Hunki onak DITU, tiene buenas carnes, il a de belles chairs. (Duv. ms.) — 5° (?, Duv. ms), intervención en algún acto, intervention dans un acte quelconque. Lan hontan zure hunkia ageri da, en esa obra se conoce vuestra intervención, dans cette œuvre on reconnaît votre intervention. -6º cepa, parte subterránea del tronco: souche, partie enterrée du tronc. (S. P.)

Hunkialdi (BN, L), toque, acto de tocar: attouchement, touchement, action de toucher. Lan bati azken hunkialdia EMATEA, dar la última mano á un trabajo. mettre la dernière main à un ouvrage. (Duv. ms.)

Hunkiarazi (S), hacer tocar, faire

Hunkigarri (BN, S), sensible: sensible, touchant. = Esta acepción parece tomada del francés. Cette acception semble

empruntée au français.

Hunkigarriki (Duv. ms), sensiblemente: sensiblement, d'une manière tou-

chante, (??)

Hunkitu: 1º (BN, L, S), tocar, toucher. = Se usa también en la acepción francesa de « causar emoción ». S'emploie dans l'acception française de « toucher, causer une émotion ». — 20 (BN, Sal., S), recibir, recevoir.

Hunkitze (BN, L, S), tocamiento: touchement, action de toucher.

Hunkhoi (S), aficionado á lo bueno, qui aime le bon.

Unkhü (S), tronco de árbol, tronce ou tronc d'arbre.

Ünküde (BN-am), ünküdü (S), yun-

que, enclume. (??)
Unkuruka (R), sollozando, sanglotant

Hunla (S), así, de este modo: ainsi, | de cette façon.

Hunlatsu (S), casi de este modo, presque de cette manière.

Unore (G), humor, humeur. (??) Unpare (BN-s), parte blanda del crá-

neo, partie molle du crâne.

Unpurdoi (R-uzt), enebral, sitio poblado de enebros : genévrière, terrain couvert de genévriers.

UNPURU (R), ünpürü (Sc), enebro, genévrier. (Bot.)

Unr (R-uzt), avellana, noisette. = Es más bien ca, como se pronuncia claramente en otros puntos del valle del Roncal. C'est plutôt ca, comme on le prononce clairement en d'autres endroits de la vallée du Roncal.

Unre-oindo (R), cierta seta amari-

lla, certain champignon jaunatre. **Huntasun** (Sc), bondad, bonté. **Untsa**: 1° (S), justicia, justice. Doнд TSÜ UNTSAREN GOSE ETA EGARRI DIRENAK (S, Matth. v-6), bienaventurados los que han hambre y sed de la justicia, bienheureux ceux qui ont faim et soif de la justice. ETA SENDOTÜ ZIAN, HAIN UNTSA NUN MIN-TZATZEN BEITZEN ETA IKHUSTEN BEITZIAN (S, Matth. x11-22): y le sand, de modo que habló y vió: et il le guérit, en sorte qu'il parlait et voyait. — 2° (BN), bien, bien. Huntsa bikheztatua dik horrek zahakoa (BN-ald-gar): bebe mucho sin emborracharse, lit.: la bota de ese está bien cubierta de pez: il boit beaucoup avant de s'enivrer, lit.: son outre est bien couverte de poix.
Untsa-egile (BN, S), bienhechor,

bienfaiteur.

Untšale (BN-ald-gar), goloso, amigo de golosinas: gourmand, ami des gour-

UNTŠARTA (G?, Izt. Cond. 191-11), hurón (animal), furet (animal). Untsatu (BN-ald), mejorar: amélio-

rer . bonisier.

UNTŠI: 1° (R-uzt), yedra, lierre. — 2° (AN-lcz, G?, R), conejo, lapin. Untšia ilebetean egoten da umedun, la coneja está cargada en un mes, la lapine porte pendant un mois. (Diál. bas. 98-1.)

Hüntü (S): 1º abonar la tierra, fumer les terres. — 2º cubrir de ceniza el fuego, couvrir le feu de cendres. Hunt ezazu SUA, cubra de ceniza el fuego, couvrez le feu de cendres. — 3° condimentar, assaisonner. — 4° mejorar, améliorer. - 5º madurar frutos, mûrir (les

Huntu (Sc), golosina, gourmandise. (Voc. puer.)

Unthustu (BN-am), descalzarse: se déchausser, se mettre pieds nus.

UNTZ: 1° (c,...), hiedra, lierre. — 2° (AN-b-lez, BN-s), buho, hibou. Var. de HUNTZ (10).

Huntz (BN-ald, ..., L), hüntz (S): 1° buho, hibou. = Se aplica también al hombre taciturno y misántropo. S'applique aussi à l'homme taciturne et misanthrope. Ilüntzak bilagarroari bürü-Handi (BN-gar, S), el buho á la malviz (le dijo) cabezota: le hibou (dit) à la grive: grosse tête. — 2° (BN, S), hiedra, lierre. (Bot.) Var. de untz (1°). Huntzak INGURATZEN DU ZUHAITZA, BESARKATZEN DU, EDOSKITZEN DU ETA AZKENEAN IHARTZEN DU: la hiedra rodea al árbol, le abraza, le chupa y por fin le seca : le lierre entoure l'arbre, l'étreint, le suce et enfin le sèche.

(Ax. 3a-179-4.) Untza: 1° (AN-lez, G?), quicio, penture. (?) — 2° (BN-ald-am, L-get, S), onza, once. (D. lat. uncia.) — 3° (c,...), la hiedra, le lierre. (De untz + A, 1°.) — 4° (AN, BN), el buho, le hibou. (De untz + A) + A, 2°.) - 5° (B-zig), clavo, clou. Var. de UNTZE (10).

Huntzapen (S), bondad, bonté.
UNTZE: 1º (Bc...,), clavo, clou. Galdu ZENDUAN ZEURE BIZITZEA KURUTZE BATEN UNTZEAKAZ JOSIRIK, perdisteis vuestra vida fijo con clavos en una cruz : vous perdites votre vie, fixé avec des clous sur une croix. (Añ. Esku-lib. 137-4.) — 2º (Bc, ...), medida de longitud equivalente á noventa y seis pies ó cien y aun más, según la costumbre de cada localidad: mesure de longueur équivalant à quatrevingt-seize pieds ou cent et quelque, selon les localités. — 3º (Bc), cierta distancia ó trecho en el juego de prueba de bueyes; en unas localidades es también mayor que en otras : certaine distance ou espace au jeu des essais de bœufs; en quelques localités cet espace est plus grand que dans d'autres. OnenBeste untre egin BAIETZ (Bc,...): apuesto á que hace tantos clavos, á que cubre tantas veces la dis-tancia de ciento veinticinco pies: je parie qu'il va faire tant de clous, de façon à couvrir autant de fois la distance de cent vingt-cinq pieds. — 4° (B-mond), mal temple del dia siguiente de una francachela, malaise que l'on éprouve le lendemain d'une bombance. — 5° (B-tš), aguijón, aiguillon. — 6° (B-l,...), cierto callo producido por la pelota en la mano, durillon de la main produit par la pelote. -7º (B-1,...), dificultad, la parte dificil de un problema, de un negocio: difficulté, la partie difficile d'un problème, d'une affaire. Guzurragaz egia ataratea: Ola-KOEN ARTEAN AORTSE DAGO UNTZEA : el descubrir la verdad valiéndose de la mentira, tal es la dificultad entre gentes así: découvrir la vérité au moyen du mensonge, voilà le hic entre de telles gens.

Untzebai (B-otš), clavo, cortado ó descabezado, clou coupé ou étêté.
Untzegari (B-ub), centeno, seigle.

Untze-jo (B-m-oñ): 1º callo que se produce en la mano, durillon de la main. - 2º callo que se forma en la pezuña del ganado, callosité qui se forme sur le sabot du bétail. — 3° (B-a-d-o), callo que se forma en parte viva al herrar el ganado: excroissance qui vient dans la partie vive de la chair, en ferrant un animal.

Untze-sartzaile (Bc,...), el contador del juego de la barra, el que mete los clavos : le compteur au jeu de la barre, celui qui enfonce les clous.

UNTZI: 1º (AN-b, BN, L, S), receptáculo, vaso: récipient, vase. — 2º (ANb), olla, vasija de tierra: marmite, pot de terre. — 3° (AN-b, BN, L, S), buque, navire. ¿Zein untzi (da hobeago), kostan DAGOENA ALA ITSASOAN DABILANA? ¿qué buque (es mejor), el que está de cabotaje 6 el que anda en la mar? quel (est le meilleur) navire? celui qui fait le cabotage ou celui qui navigue sur la mer? (Ax. 32-17-9.) — 4° (BN, L), estómago, estomac. Untzi huneko gizona (BN), hombre de buen estómago, homme doué d'un bon estomac. — 5° (?, Har.), bolsillo,

poche. — 6º (AN-b), parva, airée. Var. de ulzi. Untzia larraiñean edatu ginuen BEZAIN LASTER, BRASAN ZUEN: tan pronto como extendimos la parva en la era, llo-vió: des que nous étendimes le blé sur l'aire, il plut. — 7° (AN-b), zurra, somanta: rossée, semonce. ¡MAESTRUAK mutiko orri zer untzia eman dion! ¡qué zurra le ha dado el maestro á ese muchacho! quelle rossée le maître a flanquée à ce garçon!

Untzidi (L?, Duv. ms), armada, escuadra, flota, lit.: multitud de buques: marine, escadre, flotte, lit.: multitude

de bateaux.

Untzigile (AN?), alfarero, potier. Untzikari (BN?, Prov. 1883, p. 198), batelero, batelier.

Untziška: 1º (BN, L, S), buquecito, lancha: bateau, barque. Eta hara itsa-SOA HASARRE HANDITAN JAUZI ZELA; HALE-TAN NON UHINEZ ESTALIA BAITZEN UNTZIŠKA; BERA BERRIZ LO ZAGOEN : y sobrevino luego un gran alboroto en la mar, de modo que las ondas cubrian el barco; mas él dormia : et voilà qu'une grande tempête s'éleva sur la mer, de sorte que la barque était couverte par les flots, et il dormait. (Duv. Matth. viii-24.) — 20 (AN, BN, L, S), diminutivo de untzi en sus demás acepciones: «vaso pequeño, olla pequeña, » etc.: diminutif de untzi dans toutes ses autres acceptions : « petit récipient, petite marmite, » etc.

Untzitegi (AN, BN, S), alacena, espe-

tera: vaisselier, dressoir.

Untzitu (AN-b), zurrar, rosser. Alfe-RRA IZANEZ AMAK UNTZITU NAU, por ser holgazán me ha zurrado la madre, à cause de ma fainéantise la mère m'a donné une rossée.

Untzorri: 1º (B-l,...), hiedra, lierre. - 2º (B, G), hoja de hiedra, feuille de

Untz-osto (AN-b, BN-s, L-ain, R), huntz-osto (BN-ald), huntz-osto (BNam, S), hoja de hiedra, feuille de lierre.

= Muchos llaman así á la hiedra misma. Beaucoup donnent ce nom au lierre luimême.

Untz - urrisa (?), buho hembra, chouette.

Unude (R), unhüde (S), nodriza, nourrice. Var. de unide.

Unudeaur (R-uzt), niños que se crian con nodriza, enfants élevés en nourrice.
Uñhürri (Sc): 1º hormiga, fourmi.

- 2º torpe, embotado : engourdi, empoté (pop.).

Unhurri-osto (S), aro, yaro, lit.: hoja de hormigas: arum, gouet, lit.: feuille

de fourmis. (Bot.)
Üñhürrostoki (Sc), hormiguero, montoncito de hormigas : fourmilière, habi-

tation des fourmis.

Unhurtu (S), entumecerse, dormirse miembros: s'engourdir, s'insensibiliser (les membres). Unhurtzen hasirik ditiak AZTALAK, EMAN BZAGUK AHAIREA BERHALA, DANTZA DITZAN GUZTIAK MUTŠIKOAK : las pantorrillas se me han empezado ya á entumecer, empieza á tocar enseguida, para que todos bailen los mursikos : mes mollets ont déjà commencé à s'engourdir, commence à jouer tout de suite, afin que tous dansent les mutsikos. (Ziber. 33-18.)

Unzi (BN), buque, bateau. Var. de UNTZI (3°). ETA UNZIAN SARTHU ZENEAN, JARREIKI IZAN ZAIZKAN BERE DIZIPULUAK :

y entrando él en un barco, le siguieron sus discipulos : et, montant dans la barque, ses disciples le suivirent. (Leiz. Matth. viii-23.)

Hunztegi (L?, Duv. ms), retiro del buho, casa sombria y destartalada: retraite de hibou, maison sombre et en désordre.

Uhobi, desembocadura, golfo: embouchure, golfe. (S. P.) Nilgo ibaia ZAZPI UHOBIZ ISURTZEN DA ITSASORA, El río Nilo se derrama en el mar por siete desembocaduras, le fleuve le Nil se jette dans la mer par sept embouchures.

Uholde (BN-ald, L), diluvio, torrente,

avenida de aguas : débordement, torrent, crue des eaux. Unolde bat bada etho-RRIRIK, UHARRAK JAZARRI DIO BTŠE HARI, ETA EZTU KHORDOKATU; ZEREN HARROKAREN GAINEAN EZARRIA BAITZEN : cuando vino una avenida de aguas, dió impetuosamente la inundación sobre aquella casa y no pudo moverla; porque estaba fundada sobre piedra : les eaux se sont débordées; le fleuve s'est brisé contre cette maison, et il n'a pu l'ébranler; car elle était fondée sur le roc. (Har. Luc. vi-48.) Hala erran eta egin ere zuen Jainkoak berak Norren denboran, uholde HANDI HARTAZ MUNDUA HONDATU ZUENEAN : así dijo y aun hizo el mismo Dios en tiempo de Noé, cuando hundió el mundo por medio de aquel gran diluvio: ainsi dit et fit le même Dieu au temps de Noé, quand il engloutit le monde au moyen de ce grand déluge. (Ax. 3a-291-10.)

HÜP (Sc), grito de desafio : houp,

cri de défi.

UPA: 1º (Bc), tonel, cuba: tonneau, cuve. Emakume ezkonduak bere badagoz IÑOREN UPAKO ARDAOA EDATEN DABENAK. hay también mujeres casadas que beben vino de cuba ajena, il y a même des femmes mariées qui boivent du vin au tonneau d'autrui. (Olg. 54-16.) — 2º (BN-s, Ruzt), levantar: houp-là, lever. (Voc. puer.) Var. de AUPA. - 3º (L), saltitos que da el ginete sobre el caballo que trota o galopa, petits sauts que le trot ou le galop fait exécuter au cavalier. — 4º Hupa (BN, L), indet. de HUPATU, levantar, alabar: lever, vanter. ENAZALA HUPA, que él no me alabe, qu'il ne me vante pas.

Upagin (B), tonelero, tonnelier. Upagintza (B), toneleria, tonnellerie. Hüpaka (Sc), desafiando, en défiant. Upakera (B?), tonel, tonneau. Gane-ZKA, BADA, UPAKERBA BETE DABE TŠAKOLI-Nez: pues han llenado, rebasando, de chacoli el tonel: car ils ont rempli, ils ont comblé le tonneau de chacoli. (ms-Zab.

Ipuiñ. xxxIII.) Uparrats (BN-s, R), regüeldo, eructo: rot, éructation.

Upategi (B, ms-Otš, G-bid-t), bodega, depósito de toneles : cave, dépôt de tonneaux.

Upats: 1° (R-bid), regueldo, éructa-tion. — 2° (Bc,...), mal olor de la cuba: moisi, mauvaise odeur que prend le tonneau.

Upatsots (G), espita: cannelle, robi-

Upatu (L), hupatu (BN, L), levantar,

levantarse: lever, se lever.

Hupatü: 1° (Sc,...), Var. de upatu.

- 2° (S-gar), lisonjear, alabar: flatter,

Upatš (B?), upatz (B, Aň. ms), regüeldo, eructo: rot, éructation. Var. de UPATS, AUPATS.

Upaztu (B, añ), regoldar, eructar: roter, éructer.

Upazulo (B-g), agujero por donde va el agua al molino, trou par lequel l'eau va au moulin.

Upe (B), tonel, tonneau. Var. de UPA (1º).

Upel (B-g-1-mond, Gc), tonel, tonneau. = Es recipiente menor que UPA. C'est un récipient plus petit que UPA.
Upelagile (AN-lez, Gc), tonelero, ton-

nelier

Upelategi (AN-lez, G-ern). (V. Upeltegi.)

Upel-ol (G-and), Var. de upol. Upeltegi (B, G, An. ms), bodega,

Upetsu (B, Añ. ms), flatulento, fla-

Upetz (B, Añ. ms), flato, flatuosité.

Upeztu, eructar, éructer.

UPIÑ (B-1-mond, ...), upoiñ (B-d), cuento, conte.
Upol (B-a-ang-m-o-on), duela, douve

ou douelle.

Upuin (B-a-o), cuento, conte. (V. Upiñ.) Upulurda, casaquin, casaquin. (Ar-

chu.) (?) UR, hur: 1° (c), agua, eau. = Esta R es suave, como también la de la segunda y tercera y cuarta acepción. L'a de ce mot est doux, de même que dans la deuxième, la troisième et la quatrième acception. HURAK DAKARRENA, HURAK DAROA: ÎO QUE trae el agua, el agua lo lleva: ce que l'eau apporte, l'eau l'emporte. (Refranes, 474.) GURE MANDOA, URAK ENGARREN ETA URAK AROA: nuestro macho, te trajo el agua y el agua te lleva: notre mulet, l'eau te porta et l'eau t'emporte. (Prov. Garib. 8.) Hur geldian ez ezar oinik ez ESKURIK (S), en agua estancada no metas ni pies ni manos, dans l'eau stagnante ne mets ni les pieds ni les mains. Hur handietan arrain handiak (S), en grandes aguas grandes peces, dans les grandes eaux les grands poissons. Hun Beroan ERRE TŠAKURRA, EPHELAREN BELDUR DA (S): el perro quemado en agua caliente, tiene miedo de la tibia: chien échaudé craint l'eau tiède. Ez un ez ando (BN-s, R): ni agua ni vino, ni fú ni fá: ni eau ni vin, bon à rien. Un BEROZ ERREA, OTZA-REN BILDUR (AN-b, BN, G), UR BEROZ ERREA, OTZAREN LOTS (L, S): gato escal-dado huye del agua ría, lit.: el quemado do con agua caliente (tiene) miedo de la fria: chat échaudé craint l'eau froide, lit.: celui qui est brûlé avec de l'eau chaude (a) peur de la froide. = Algunos dicen ur otzsez errea, beroaren bildur, que parece un contrasentido. Quelquesuns disent un otzez errea, Beroaren BILDUR, qui semble un contre-sens. UR DA SU ETORRIKO IAKEZ ORAIN GARIAK (B-mu), los trigos crecerán ahora con mucha fuerza, lit.: fuego y agua: les blés croitront maintenant avec beaucoup de force, lit.: feu et eau. URA AIREAK EDAN DU (BN-ist): el agua se ha evaporado, lit.: el aire ha bebido el agua: l'eau s'est évaporée, lit.: l'air a bu l'eau. URAK BIDE AN-DIAK EGINGO DITU (B, G-and-t), URAK BIDEAK iñen ditu (AN-b), urak bide egiñen du (R-uzt): pasará mucho tiempo, habrá variedad de sucesos, lit.: el agua caminará: il passera de l'eau sous le pont, il s'écoulera un certain temps avant que cela arrive; lit.: l'eau cheminera. Un ONEAN DAGO (G-and), tiene buena intención, il a une bonne intention. Un GAIZ-TOAN DAGO (G-and), tiene mala intención, il a une mauvaise intention. Un-suak HARTU DIO SAKIA (L-ain), se le ha empeorado la herida, la blessure a empiré. Es una de las palabras que por naturaleza exigen la partícula -TA- en ciertos casos de declinación aun en singular; si bien algunos dialectos se abstienen va de ella en este caso. C'est un des mots qui par nature exigent la particule -TAdans certains cas de déclinaison, même au singulier; quoique certains dialectes s'en abstiennent dans ce cas. Un epele-TAN (B, G, Diál. bas. 105-7), UR-EPHE-LEAN (BN-s, L, ibid., R), HUR EPHELEAN (S, ibid.), en agua tibia, à l'eau tiède. 2° (Bc,...), zumo de las plantas, suc des plantes. — 3° (Bc,...), jugo de las carnes, jus des viandes. — 4° (AN-b, G-and, L-ain, R-uzt), codillera, tumores de agua en las piernas del ganado: tumeurs aqueuses, qui viennent aux pattes du bétail.

UR (AN-b, ..., Bc, Gc), ur (R), hur (BN, L), hur (BN-am, S): i avellana, noisette. = Esta R es fuerte : URRA, « la avellana, » á diferencia de ura, « el agua. » L'n est fort: unna, « la noisette, » à la différence de una, l'eau. » SAGAR RTA URRAK, MISPILA TA INTŠAURRAK: Manzanas y avellanas, nísperos y nueces: pommes et noisettes, nèfles et noix. (Per. Ab. 97-20.) Indargabearen aserrea, hur ERREA, la cólera del débil (es como) avellana asada, la colère d'une personne faible (est comme une) noisette rôtie. (Oih. Prov. 631.) — 2º (B), cerca, près. Ato-RRA BAIZEN URRAGO NARRUA, el cuero más cerca que la camisa, la peau est plus près que la chemise. (Refranes, 281.) = aquí viene la palabra unko: « prójimo, allegado, intimo. » De là vient le mot URKO: « prochain, allié, intime. » Tšaku-RRARI DAGOKA ZAUNKA EGITEA TA ETŜE-UR TA INGURUAN IBILTRA, es propio del perro ladrar y andar cerca y alrededor de casa, c'est le rôle du chien d'aboyer et de se trouver près et autour de la maison. (Per. Ab. 92-9.) — 3° (G-deb), (pariente) próximo, carnal: (parent) proche, cousin. LENGUSU URRA, primo carnal, cousin germain. AIDE URRA AIDURRA (B), pariente próximo, proche parent.
Ura (AN, G), hura (BN, L, S), aquel,

celui-la. Ordu hura-ezkero lurrak ayen-TZAT SASTRAKAK BAIZIK ETZITUEN, después de aquella hora la tierra no tenía más que abrojos para aquellos, après cette heure la terre n'avait plus que des char-dons pour eux. = Es la única palabra que muchos en G, siguiendo el con-sejo de Larramendi, escriben hura por distinguirla de URA, « el agua. » C'est l'unique mot qu'un grand nombre en G, suivant le conseil de Larramendi, écrivent HURA pour le distinguer de URA, « l'eau. » PAULO ABADE ZAHAR HURA, aquel anciano abad Pablo, ce vénérable abbé Paul. (Ax. 3a-3-9.) SIBERUN EZTÜZU UHAITZ BAT BAIZIK, BENA HURA ARRAIN HANITŠEKI (Lbark): en la Soule no hay más que un río. pero él con muchos peces : dans la Soule il n'y a qu'une rivière, mais elle est très poissonneuse. Nere aita zeruetan dagoeNAREN BORONDATEA EGITEN DUENA, URAŠE SARTUKO DA ZERUETAKO ERREIÑUAN: el que hace la voluntad de mi Padre, que está en los cielos, ese entrará en el reino de los cielos: celui qui fait la volonté de mon Père, qui est aux cieux, celui-là entrera dans le royaume des cieux. (Ur. Matth. v11-21.) = En la declinación se usa A en vez de este demostrativo; es decir con todos los sufijos, excepto el intensivo -SR. No se dice gizon hurari, « á aquel hombre, » sino gizon harri ó sus variantes ari, arri, kari, gari; como no se dice errege hurak, sino errege hark, « aquel rey. » (Ax. 3a-166-19.) Dans la déclinaison on emploie A au lieu de ce démonstratif; c'est-à-dire avec tous les suffixes, excepté l'intensif -SE. On ne dit pas gizon hurari, « à cet homme, » mais GIZON HARRI, OU ses variantes ARI, ARRI, KARI, GARI; comme on ne dit pas ERREGE HURAK, mais ERREGE HARK, « ce roi. » (Ax. 3a-166-19.)

Urabar (B-a-m-o, BN-s), residuos que deja el agua al pasar, détritus que l'eau laisse sur son passage.

Ura-bera (B), marea abajo, marée

Uraga (B, G), bomba, lit.: palo para agua: pompe, lit.: bâton à eau. Gabia IBILI DEDIN EMOTEN DEUTSA URA IJELEAK URAGEAZ: para que pueda moverse el martinete, el laminador le da agua con la bomba: pour actionner le martinet, le lamineur lui donne de l'eau au moyen

de la pompe. (Per. Ab. 127-7.)

Ur-agor (B-m-mond), presa, agotamiento de las presas en los ríos con objeto de pescar : barrage, épuisement de l'eau au moyen de digues, afin de pêcher. ZUK URREAN USTE DOZU ITŠASOAN LEBATZA TA BESTE ARRAIN ANDIAK GEURE UR-AGORRE-TAKO ARRAIÑAK BAIZEN ERRAZ ARTZEN DITUE-ZALA, parece que usted cree que en el mar la merluza y otros grandes peces se cogen tan fácilmente como los peces de nuestras presas, il semble que vous vous figurez que dans la mer la merlue et les autres grands poissons se prennent aussi facilement que les poissons dans les barrages de nos rivières.

Ura-gora (B), marea arriba, *marée* haute. (V. Ur gora.) « Ura-Goran Jaio DA ORI, » ESATEN DA MORROSKOAGAITIK (Bts): de un robusto se dice : « Ese ha nacido en marea alta: » d'une personne robuste on dit : « Il est né à marée haute. » = En B-m-o se dice, en este caso, un onean, « en buena agua, » en vez ura-goran. En B-m-o on dit, dans ce cas, un onean, « en bonne eau, » au lieu de URA-GORAN.

Urai (B?-ms, G-bid), engrudo, colle

de pâle. Ur-aire (B-ar), zanja, cuneta: rigole, cunette.

Uraitz, rio, fleuve. (Archu.)
Uralde (AN, BN, L, S), avenida de

aguas : inondation, crue des eaux.

Uraldi (AN?, G), avenida de aguas, crue des eaux. Badira etseentzat eta GANADUENTZAT BEZALA, URALDIENTZAT, ARRIARENTZAT ETA BESTE DOAKABEENTZAT : las hay, así como para las casas y ganados, para las avenidas, pedriscos y otras desgracias: il y a (des associations) contre les inondations, la grêle et autres si-nistres, comme pour les maisons et le bétail. (Diál. bas. 67-6.)

Uraletse (B-ar?), casa de ayuntamiento: hôtel de ville, mairie. Var. de UDALETŠE.

Urandi (AN-b, BN-s, R-iz), ur handi (BN, L), río : rivière, fleuve. UR-SIRRIPAK oro ur handirat doazi, todos los arroyuelos van á parar al río, tous les ruisselets vont au fleuve. (Alman. Eskuald. 1906.)

Uranditu (AN, B, G), arrufar, curar la madera metiéndola en el agua : se gondoler, en parlant du bois qu'on trempe dans l'eau.

Ur-andra (B-g-i-m), salamandra, salamandre.

Urangila: 1º (Bc), agua de la presa, eau de la digue. — 2º (B-g), remanso, eau stagnante.

Urhantü: 1º (BN-am), dejar corromper el lino en agua, para separar la arista: rouir le lin, afin d'en désagréger les fibres. — 2° (BN,..., L-get), Var. de

Urarangel (AN-b), crecida de aguas. desbordamiento de arroyos y ríos : crue des eaux, débordement des ruisseaux et des rivières.

Ur-arindu (AN-b-oy, Bc), medio secarse (la ropa), sécher à demi (le linge).
Urarka: 10 (B-a-d-m-o), depósitos de agua, réservoirs d'eau.—20 (G?, Izt. Cond.

203-21), presa, digue : barrage, digue.

Ur arre (B, G-and), agua turbia, eau trouble.

Urarri (L-ain), piedras de arroyo, canto rodado: galet, pierres de ruis-

Urarte (B?, F. Seg., BN-s), lugar de manantiales, lieu de sources.
Urasetu (B, G): 1º empapar en agua,

imbiber d'eau. - 2º envanecer, envanecerse: flatter, se gonfler.
Uraska: 1° (B?), taza, tasse. Zure

ZILA URASKA TORNUAN EGIÑA, EDARI BAGA IÑOZ EZTAGOANA: tu ombligo es taza torneada, que nunca está falta de bebida: ton nombril est semblable à une coupe arrondie, qui ne manque jamais de boisson. (Ur. Cant. vii-2.) - 2º (B-a-m-o, S-gar), acueducto, canal horizontal del tejado : chéneau, canal horizontal du toit.

Urate (B-mañ-mond), puerta del saetin en el molino, compuerta de canal, vanne du bief du moulin.

Urats (Bc), agua sulfurosa, eau sulfureuse. Geuk bere uratsak esaten dogu arean orrelango urakaiti (B-zeb) : también nosotros empleamos la palabra URATS, « lit. : agua hedionda, » por tales aguas : nous employons aussi le mot URATS, « lit. : eau puante, » pour ces

Urhats (BN, L), ürhats (S), paso, pas. Var. de urrats. Eta norbaitek nahi BAZITU BORTŠATU HAREKI MILA URHATS EGItera, egin zozu oraino bi mila (BN, Matth. v-41), eta nahi badbizü nurbaitek BEREKI MILA ÜRHATS EGIN ERAZI, EGIOZÜ ETA BESTERIK BI MILA (S, Matth. v-41): y al que te precisare à ir consigo mil pasos, vé con él dos mil más : et quiconque vous forcera de faire avec lui mille pas, faites-en encore deux mille avec lui. Mo-THIL NAGIAK, URHATS BATEN GUPIDAZ GOI-ZEAN, HAMAR BEHARKO DITU EGIN ARRA-TSEAN: un criado perezoso, con pena de dar un paso á la mañana, tendrá que dar diez á la tarde : un serviteur nonchalant, pour ne vouloir pas faire un pas le ma-

tin, sera obligé d'en faire dix le soir. (Oih. Prov. 648.) Gure buruen garhai-TZEA, GURE BURUERI EGUN HOROZ HOBEKI NAUSITZEA, BIDE ONEAN ZENBAIT URHATSEN EGITEA, HORI BEHAR LITEKE IZAN GURE EGI-TEKO HANDIA: el vencernos, el dominarnos cada día mejor, el dar unos cuantos pasos en buen camino, ese debiera ser nuestra gran ocupación : ce devrait donc être là notre grande occupation, que de nous vaincre nous-mêmes, de prendre chaque jour plus de force sur nous, et d'avancer de plus en plus dans la vertu. (Duv. Imit. 8-5.)

Ürhatsez-ürhats (S), (le seguia) por todas partes, paso á paso : (il le suivait)

partout, pas à pas.

Hurahunka (BN-ost), á ojos vistas, de un modo patente, hablando, por ej. de un árbol que crece pronto : à vue d'œil, en parlant, par ex. d'un arbre qui pousse vile.

Urauntu (AN-b), urhauntu (BN-ald, L), meter grandes maderos en el agua para hincharlos, mettre de grosses planches dans l'eau pour les faire gonfler. Var. de URANDITU.

Uraza (B-i, arc,...), lechuga, lit.: berza de agua: laitue, lit.: chou d'eau. Urazukre (?), almibar : sirop, cau sucrée. (??)

Urbasa (AN?, B?, F. Seg.), cenagal, bourbier.

Urbatu: 1° (B?, G?), codillera, tumores acuosos que salen en el codillo del ganado vacuno y caballar, tumeurs aqueuses qui viennent aux genoux des bêtes chevalines et à laine. - 2º (AN?, B, G), ampolla que se forma en la piel, ampoule qui se forme sur la peau.

Ur-bazter (c), orilla de río ó de mar, lit. : rincon de agua : berge d'une rivière ou rivage de la mer, lit. : coin d'eau.
Ur-bedar (B-i-mond), Var. de ur-

BELAR.

Urbeera (G?, Izt.), ribera, bord ou rive d'un cours d'eau.

Urbegi: 1º (Lc), manantial, source. — 2º (G-and, S), aguas que en época de lluvias brotan de las toperas como si fueran manantiales : eaux qui à l'époque des pluies coulent des taupinières, comme si elles étaient des sources. — 3º burbujas en el agua, bulles dans l'eau. (Añ.

Urbelar (AN-b-lez, L-ain), hierba que crece entre rocas, buen alimento para los cerdos, herbe qui croît entre les rochers et constitue un bon aliment pour

les porcs.
Ur bera (B): 1º marea abajo, marée basse. — 2º menguante de aguas, sécheresse. (Aň. ms.)

Ur-berde (Bc, BNc, Gc, L, R-uzt), bilis, bile. (?) = Se usa en plural. S'em-

ploie au pluriel. Urbide: 1º (AN-b, B-ar, G, Arr.), zanja, cuneta, arcaduz: rigole, cunette, ponceau. — 2º (B-i), atajo, lit.: camino de cerca: traverse, lit.: chemin de

près. Urbil (AN), hurbil (BN-ald-gar, Lc):

1º cerca, pres. Hurbilagorik ikustrare-KIN, HOBEKI EZAGUTU GITUZTE : viéndonos de más cerca, nos han conocido mejor: en nous voyant de plus près, ils nous ont mieux connus. (Prop. 1880, p. 379.)—
2º cercano, proche. Herririk Hurrilena (BN, L), el pueblo más cercano, le vil-

lage le plus proche. — 3° (AN, BN, L), indet. de hurbildu, acercarse, s'approcher. Hurbil zakizkidate, acercaos á mí, approchez-vous de moi. (Ax. 3a-xv-18.)

Urbilbide (L-s), atajo, camino al sesgo: traverse, chemin en biais qui abrège.

Urbildegi (?, Duv. ms), cisterna,

aljibe: citerne, réservoir d'eau. Urbildu (AN), hurbildu (BN, L),

aproximarse: s'approcher, s'avoisiner.

Ur bildu: 1° (G-bid), agua detenida,
eau dormante. — 2° (AN-b), agua recogida, eau recueillie.

Urbilean (AN), cerca, près. = Pleonasmo de urbil, semejante al de algunos en B que dicen unntan por un 6 URRE, « cerca. » Pléonasme de URBIL, semblable à celui de quelques-uns en B qui disent urrean pour ur ou urre, « près. »

Urbileko (AN), hurbileko (L): 1º cercano, próximo: proche, près. — 2º (?), prójimo, prochain. — 3º (?), parroquiano, paroissien. = Es variante incorrecta de unbilgo, como unbiletik, « desde cerca, » lo es de unbildik. Duvoisin cree que esta última forma es síncopa de URBILETIK. Al explicar en su lugar correspondiente la epeutética s, se hizo ver cómo solo por abuso puede intercalarse entre una palabra que no recibe artículo (comò son los nombres propios de lugar y los llamados adverbios, como urbil, urrun, etc.) y un sufijo de la declinación. URRUNEKO, URRU-NETIK, URBILEKO, URBILETIK, SON formas incorrectas de unnungo, unnundik, un-BILGO, URBILDIK; COMO NOIZEKO, EGUNEKO, GAURREKO, EMENEKO, ORREKO Y NOIZETIK, EGUNETIK, GAURRETIK, etc., lo serían de NOIZKO, NOIZTIK, EGUNGO, EGUNTIK, GAURKO, GAURTIK, etc. Esta B epentética, intrusa en tales palabras, se ha introducido en los dialectos orientales que aun sin sufijo de declinación lo aplican á muchos nombres de lugar. Parise, Miarritze, Bor-DELE, AKISE, son alteraciones abusivas de PARIS, MIARRITZ (Biarritz), BORDEL (Burdeos), Akis (Dax). C'est une variante incorrecte de URBILGO, comme URBILETIK, « de près, » l'est de URBILDIK. Duvoisin croit que cette dernière forme est une syncope de URBILETIK. En expliquant à son lieu et place l'épenthétique B, on a montré de quelle façon, seulement par abus, elle peut s'intercaler entre un mot qui ne reçoit pas d'article (comme sont les noms propres de lieux et ceux appelés adverbes, tels que unbil, unnun, etc.) et un suffixe de la déclinaison. URRUNEKO, URRU-NETIK, URBILEKO, URBILETIK, sont des formes incorrectes de urrungo, urrundik, urbilgo, URBILDIK; comme NOIZEKO, EGUNEKO, GAU-RREKO, EMENEKO, ORREKO et NOIZETIK, EGU-NETIK, GAURRETIK, etc., le seraient de NOIZKO, NOIZTIK, EGUNGO, EGUNTIK, GAURKO, GAURTIK, etc. Cette E épenthétique, intruse en de tels mots, s'est introduite dans les dialectes orientaux qui, même sans suffixe de déclinaison, l'appliquent à de nombreux noms de lieux. Parise, Miarritze, Bordele, Akise, sont des altérations abusives de Paris, Miarritz (Biarritz), Bordel (Bordeaux), Akis (Dax).

Urbilen (AN), inmediato, (el) más cercano: immédiat, (le) plus près.

Hurbil-erres (BN?, L?), accesible, accessible.

Urbiltasun (AN), hurbiltasun (BN,

L): 1º cercanía, proximité. - 2º afinidad, affinité.

Urbitšeta (G-don, ...), sabanilla, panuelo con que las mujeres se cubren la cabeza: marmotte, mouchoir avec lequel les semmes se couvrent la tête.

Úr-bizar (AN-lez-oy, B-a-m-o, R), residuo que deja el agua en su paso, débris

que l'eau laisse sur son passage.

Ur bizi: 1º (B, G), aguas vivas, mareas altas: grandes eaux, marées hautes. Ur biziak eta ur ilak (B-1,...), mareas vivas ó grandes y mareas muertas ó pequeñas, grandes marées et marées basses. — 2º (AN-b), corriente, p. ej. del rio: cours, p. ex. d'un fleuve.

Ur-bolada (AN-b, B-el-ub), torrente,

torrent.

Ur bularre (BN-s), aguas torrenciales, eaux torrentielles

Ur bultsu (R-bid), agua muy corriente, eau très courante.

Urburu (?, Duv. ms), manantial, source. NILOKO IBAYAREN URBURUAK NON DIREN NIHORK EZTAKI ORAINO, nadie sabe todavía donde están los manantiales del rio Nilo, personne ne sait encore où se trouvent les sources du Nil.

Urdabil: 1º (B-mond-oñ), estómago, estomac. UrdabilAren AOA (?), boca de estómago, bouche de l'estomac. (Lar. Supl. D. T.) — 2º (B-zig, ...), útero, uté-

Urdabileko (B-zig, ...), histérico, histerismo, padecimiento nervioso de la mujer: hystérie, maladie nerveuse de la

URDAI: 1º (AN, L), carne de cerdo, viande de porc. ZEREN NOLA EZPAITU DEU-SERE ON DEN GAUZARIK BERE URDAIA BAIzen, ez ilerik, ez lumarik, ez larrurik : como no tiene (el cerdo) nada que sea provechoso, no siendo su carne, ni pelo, ni pluma, ni piel : comme il (le porc) n'a rien de profitable, si ce n'est la viande, ni poil, ni plume, ni peau. (Ax. 3a-330-9.)
— 2° (AN-lez, B, G), tocino, lard. — La
carne de cerdo se llama тълкии, тъв-RRIKI. La viande de porc s'appelle TSArriki, tšerriki. Esan eiozu imini dagiala URDAI-ZATI BAT ERRETEN BURDUNTZIAN, decidle que ponga un pedazo de tocino á asar en un asador, dites-lui de mettre un morceau de lard à rôtir à la broche. (Per. Ab. 96-28.) Urdaia eta arnoa, URTHEKOA; ADISKIDEA, URTHETAKOA: el tocino y el vino, del año; el amigo, de años : le lard et le vin, de l'année courante ; l'ami, de plusieurs années. (Oih. Prov. 674.) — 3° (S), estómago, estomac. (La-KHATSAK) BADÜTÜ URDAYA, ERŠEAK, SABELA, BIHOTZA, ERRAYAK; BEHAR DÜTÜ ERE ÜKHEN GIBELA, BARHEA ETA GÜLTZÜRRÜNAK; (el arador) tiene estómago, intestinos, vien-tre, corazón, livianos; debe tener también higado, bazo y riñones : (le ciron) a un estomac, des intestins, le ventre, le cœur, les poumons; il doit avoir également le foie, la rate et les reins. (Diál. bas. 24-10.)

Urdai-azpiko (AN?, G), jamón, jambon

Urdai-gizen (B), parte crasa ó adiposa del tocino, partie grasse ou adipeuse du lard.

Urdaika (S), juego de pastores, jeu de bergers. = Es parecido á las cuatro esquinas; meten su palo en el agujero del contrario. Ce jeu ressemble à celui des quatre coins; les bergers piquent leur bâton dans le trou de l'adver-

Urdaiki (R-iz), tocino, lard.

URDAIL: 1º (AN, B, G, L), estómago, estomac. Gerthakariz jo zuen Israelgo ERREGE BIRIEN ETA URDAILAREN ARTEAN. casualmente hirió al rey de Israel entre los pulmones y estómago, par hasard il blessa le roi d'Israël entre les poumons et l'estomac. (Duv. III Reg. xxII-34.) Llámase también así el estómago de los peces. On appelle également ainsi l'esto-mac des poissons. Tripabarruak esaten JAKE GURE-ARTEAN LEBATZAREN ARBI, TA urdailari (B-1), entre nosotros se llaman TRIPABARRU el ovario y el estómago de la merluza, chez nous on appelle TRIPA-BARRU l'ovaire et l'estomac de la merlue. 2° (Bc), cuajo del ganado, caillette du bétail. — 3° (AN-b), hipocondria, hypocondrie. — 4° (B, G), útero, utérus. — 5° (AN-b, BN-ald, L-ain), mal de estómago en los hombres, mal d'estomac chez les hommes.

Urdaildu (AN-b), impacientarse, s'impatienter. Ezaiz i undailduko, tú no te impacientarás, tu ne t'impatienteras

Urdaileko (AN-b, G-and) : 1º dispepsia, enfermedad del estómago, vulg. padrejón: dyspepsie, maladie de l'estomac. Bai eta ere urdailekoarentzat, maturia eta beste miñentzat (G, Diál. bas. 79-1): y también para el padrejón,

lamparones y otros males: de même contre les maladies d'estomac, les écrouelles et autres infirmités. - 2º histérico, hystériaue.

Urdailen: 1º (Bc, ...), histérico, histerismo, hystérie. = Algunos llaman también undailen á la dispepsia. Quelques-uns appellent également la dyspepsie URDAILEN. - 20 (B-i), hambre, faim. =

Voz familiar. Mot familier.
Urdain (AN?, BN, S), porquero, porcher. Undainak aldız joan ziren ihesi (S. Matth. viii-33), orduan urdainek ihes EGIN ZEZATEN (Leiz. Matth. viii-33), y los pastores huyèron, et les pasteurs s'enfuirent.

Urdain (Sc): 1º morcillón, boudin. — 2º zorra, mujer mala, de vida airada: prostituée, femme de mauvaise vie.

Urdai-onso (B, Micol.), urdai-ontzaki (B-a-o), urdai-unsagi (Per. Ab. 87-10), urdai-untzaki (B-d), jamón, jambon.

Urdakeria (AN, G), obscenidad, obscenité. Lasaikeria eta undakeriarik ITSUSIENAK LEKU SANTUAN EGITEN ZIRAN, SE cometían en el lugar santo las impurezas y obscenidades más feas, les impuretés et les plus laides obscénités se commettaient dans le lieu saint. (Lard. Test. 363-23.)

Urdaki (AN, BN-am, S), tocino, lard. Hoyen urdakia lodiago da, tinkago eta GOZOAGO OSATURIK IZAN EZTIREN URDENA BENO (S, Diál. bas. 97-8): su tocino es más abundante, más firme y más dulce que el de los no castrados: leur lard est plus riche, plus ferme et de meilleur goût que celui du porc qui n'a pas été châtré. Asurkia urdakia beno mardoago ta eztiago DÜZÜ TA JATEN AISAGO (S-bark), la carne de cordero es más blanda y más dulce que la carne de cerdo y más fácil de comer, la viande d'agneau est plus tendre et plus douce que celle du porc et plus facile à manger.

Urdaki-azal (AN-b, BN-s), corteza

de tocino: couenne, peau du lard.

Urdalde (AN, BN, L, S), piara de cerdos, troupeau de porcs. Baldin kanpora EGOZTEN BAGAITUK, PERMETI JEZAGUK UR-DALDE HARTARA JOAITEA : si nos echas de aquí, envíanos á la piara de puercos: si tu nous chasses d'ici, envoie-nous dans ce troupeau de porcs. (Leiz. Matth. viii-

Urdalmin (S), hiel, fiel. EMAN ZEYUEN EDATERA ARDU URDALMINAREKI NAHASIRIK (S, Matth. xxvii-34), y le dieron á beber vino mezclado con hiel, et ils lui donnèrent à boire du vin mêlé avec du fiel.

Urdama (AN-arak-b, G-us), cerda que cria, truie suitée.

Urdamutur (AN-b,..., Lacoiz.), cúpula truncada en forma de hocico de lechón, cupule en forme de groin de cochon. (Bot.)

Urdanbelar (R), cierta planta, certaine plante. Var. de undantsinibini.

Urdanda: 1º (S), comadreja, belette. 2º (BN-am), zorra, mujer mala, de vida airada : prostituée, femme de mauvaises mœurs.

Urdandegi: 1º (AN-b-lez, BN-s, Gets), chiquero, pocilga : porcherie, étable à porcs. Apirila, zerria urdandegian ila (AN-b): abril, el cerdo muerto en la pocilga: avril, le cochon mort dans la porcherie. = Se dice para denotar la inconstancia del tiempo durante este mes, que á veces produce hambres que matan à los cerdos. Se dit pour signifier l'inconstance du temps pendant ce mois, lequel parfois cause des famines qui tuent les porcs. — 2º (BN-ald), depósito de salmuera, dépôt de saumure.

Urdanga: 1º (BN-gar), cerda, marrana: truie, femelle du porc. - 2º (BNhaz-s, L), ramera, mala mujer : prostituée, femme de mauvaise vie.

Urdanka (S?), provisión de carne salada de cerdo, provisión de viande de porc salée.

Urdankeri (S?), salchichería, charcu-

Urdantegi (BN, S), chiquero, pocilga: porcherie, étable à cochons.

Urdantširibiri (G-and), cierta planta, certaine plante. (Bot.) URDANTSIRIBIRIAK KANABERAK BEZELAKO ZUZTARRA DU; UR BER-DEA ATERATEN ZAIO GAZTEA DAN-ARTE; AU-RRAK TŠISTUAK EGITEN DITUZTE ONEKIN : esta planta tiene el tallo como la caña; mientras es joven se le saca un zumo verde, los niños hacen silbos con ella: cette plante a une tige comme le roseau; pendant qu'elle est jeune, on en tire un

suc vert, les enfants en font des sissets.

Urdantzaki: 1° (B-1?-mond-ots),
jamón, jambon. — 2° (B-mond?, G), parte magra del tocino, partie maigre du lard.

Urdaralde (L), piara de cerdos, troupeau de porcs.

Urdardi (S), Var. de undaska. Urdarrain (S), solomillo de cerdo, aloyau de porc.

Urdaska (ANc, Gc, L-ain), zorra, mujer mala, de vida airada: prostituée, femme de vie déréglée.

Urdatu (BN, Duv. ms), contribución que se impone por el derecho de llevar los cerdos á alimentarse de bellota : glandage, contribution que l'on paye pour avoir le droit de mener les porcs manger les glands.

Urdazpi (Sc), jamón, jambon.
URDE: 1° (c), cerdo, cochino: porc, cochon. Undeak, BERTZE ABREK EGITEN EZTUTENA, ORAINO MINIK HARTU GABE UKI-TZEAZ BERAZ EGITEN DU MARRASKA: el cerdo, lo que no hacen otros animales, aun antes que le duela, empieza á gruñir con solo tocarle : le porc, ce que ne font pas les autres animaux, même avant qu'on lui fasse du mal, commence à grogner rien qu'à le toucher. (Ax. 32-330-6.) BATZUK ESATEN DEUTSE LAUOINEKOA; BES-TEAK BELARLUZBA, ... BADIRA URDBA ESATEN DEUTSENAK: unos llaman (al cerdo) cuadrupedo; otros, orejudo; ... hay quien le llama URDE, « cochino : » quelques - uns l'appellent (le porc) quadrupède; d'autres, oreillard; ... certains le nomment unde, « cochon. » (Per. Ab. 87-28.) Unde main-HATUAR LAGUNA NAHI (BN-am), el cerdo bañado quiere compañero, le porc bai-gné veut un camarade. = Se dice, por ejemplo, del autor de una fechoria que, por aminorar su responsabilidad, se empeña en presentar cómplices. Se dit, par exemple, de l'auteur d'un forfait, qui, pour diminuer sa responsabilité, s'efforce de trouver des complices. Unde ILAK UZKIA OTZ (S): à muertos y à idos no hay amigos, lit.: el puerco muerto tiene frio el c...: les morts et les absents n'ont plus d'amis, lit. : le porc mort a le c... froid. Undea HIL TA KURRINKA BIZI (BN-am, Sc), el cerdo muerto (está) y el gruñido vivo, le port (est) mort et le grognement vivant. = Se dice para indicar que, aun muerto el acreedor, se reclaman las deudas. Se dit pour indiquer que, le créancier mort, les dettes crient toujours. URDEEN BUZTANEZ MATRAZU ONIK EZ, de rabo de puerco no buen virote, de queue de porc (on ne fait) pas de bon crochet. (Refranes, 51.) URDE GOSEAK EZKUR AMETS, el cerdo hambriento sueña en bellotas, le porc affamé rêve de glands. (Oih. Prov. 456.) URDE LOIAK ZITALDU, el puerco encenagado ensucia, le porc vautré salit. (Refrancs, 47.) — 2º (AN, B, BN-s, G, R), sucio, sale. ZEREN OKHA HURA ZEIN LIZUN ETA URDE DEN, ARE BAITA LIZUNAGO ETA URDRAGO BEKHATUA: porque por más hediondo y sucio que sea aquel vómito, aun es más hediondo y más sucio el pecado: parce que, tant puant et sale que soit ce vomissement, le péché est encore plus fétide et plus sale. (Ax. 32-549-17.)

Urde ahardi: 1º (BN, L, S), cerda, truie. Urde ahardi onak eztitu behar hamabi dithi baizik (L), urde ahardi hu-NAK EZTÜ ÜKHEN BEHAR HAMABI THITI BAIzik (S), la buena cerda no ha de tener sino doce pezones, la bonne truie ne doit pas avoir plus de douze mamelles. (Diál. bas. 96-10.) — 2º (BN-haz), melindroso: susceptible, bégueule.

Urde-alde (AN-b, L-ain), piara de cerdos, troupeau de porcs.

Urdeama (Lc), cerda que cria, truie

Urdeazpi (BN-am, L-ain), jamón, iambon.

Urdei (B-l-mu, ...), Var. de urdai (2°).
Urdei-aska (AN-b), saladero de tocino, saloir de lard. Urdei-aska untan BGOIN DA ZINGAR-ALDE BAT, en este sala-dero cabe buena cantidad de tocino, ce saloir contient une bonne quantité de

Urdeiazpi (AN-b), jamón, jambon. Urdekeria (AN, BN, L, S), cochinada, cochonnerie.

Urdeki (c, ...), carne de cerdo, viande

de porc. Urdeloi (B-ar-18), costra negra de la cabeza, crasse noire de la tête.

Urdemutur (AN-b, L-ain), planta de raiz corta, hoja ancha, flor encarnada: plante à racine courte, feuilles larges et fleur incarnat. Var. de undamutur?.

Urdenapio (S, Alth.), apio, céleri.

(Bot.) (??)

Undendegi: 1º (AN-b, S, Archu) Var. de undandegi (1º). - 2º lodazal, bourbier. (Lécl.)

Urderazpi (L?), jamón, jambon. Urde šin (BN-am), urde tontorrobilo (BN-ald), cierta variedad de cerdos que tienen patas y pescuezo corto, certaine espèce de porcs à pattes et poitrine très courtes.

Urdetu: 1º (AN-b), ensuciarse, se salir. — 2° (c,...), hacerse immundo, puerco: devenir immonde, cochon.

Urdezain (L), porquero, porcher. Undezainek aldiz ihes egin zuten, y los pastores huyeron, et les porchers s'en-fuirent. (Duv. Matth. viii-33.)

Hurdi (?, Duv. ms), avellanedo, plantación de avellanos : coudraie, lieu

planté de coudriers.

URDIN: 10 (AN, B, BN, G, L, S), azul, bleu. Beste Asko, KAREKIZKO ARRI URDIN EDERRA UGARI EMATEN DUTENAK, otras muchas (canteras) que dan piedrá d'autres nombreuses (carrières) qui donnent de la belle pierre calcaire bleue en abondance. (Izt. Cond. 53-13.) = La palabra roncalesa pundu indica con más propiedad este color. Le mot roncalais DUNDU indique plus proprement cette cou-leur. — 2° (BN-s, R, S), agua turbia, eau trouble. ¿ BADAKIZUA ZER SUN URDINA? ur bularrea baiño argiago, garbitzen asia, sauki garbitu gabea (BN-s): ¿ sabe usted lo que es undin? agua más clara que la torrencial, que ha empezado á purificarse, no del todo limpia: vous savez ce que c'est que unni? de l'eau plus claire que l'eau torrentielle, qui a commencé à se purifier, mais qui n'est pas tout à fait limpide. Ebite handietan ura urdintzen düzü (S), el agua se enturbia en las grandes lluvias, l'eau devient trouble dans les grandes pluies. -3° (AN, B, BN), moho: moisi, moisissure. - 4º (BN-ald-s, R), sucio, sale. Geno ERE ATZEMANEN DUZU NI BAINO URDINAGO-RIK, aun más tarde encontrará usted (personas) más sucias que yo, encore plus tard vous trouverez des (personnes) plus sales que moi. Mari-urdin : marisucia, epíteto que se da á mujer sucia : marie-salope, épithète que l'on applique à une femme sale. — 5° (c), cano, gris (pelo ó barba), no completamente blanco: gris (cheveux ou barbe), pas complètement blancs. Jaungoikoak berak esa-TEN DEUSKU ... JAGI GAITEZALA BUŘU-URDI-NAREN AURREAN, el mismo Dios nos dice ... que nos levantemos delante del cano, le même Dieu nous dit... de nous lever devant l'homme à cheveux gris. (Bart. I-219-24.) Ardi urdinak edo urdinškak ilea erdia zuri ta erdia beltz dizie (BN-

s), las ovejas grises tienen la lana medio blanca y medio negra, les brebis grises ont la laine à moitié blanche et à moitié noire. Urdiña ganaduetan zuri ta arreu-NEAR DAUKAZANA DA; GIZONETAN AZAL-URdiña zuria da; ule-urdiña, ule-zuria (B-i): en el ganado undin se dice del que tiene pintas blancas y pardas; en los hombres, si se habla de la piel, undin es blanca; si del pelo, es cano: en parlant du bétait, undin se dit de l'animal qui a des taches blanches et grises; chez les hommes, s'il s'agit de la peau, undin veut dire blanc; gris, si c'est des cheveux. Zahartzean ... LARRUA ZIMURTZEN DA, ILEA URDINTZEN DA, BURUA KARSOILTZEN DA, HATSA KHIRASTEN DA: en la vejez... la piel se arruga, el pelo se encanece, la cabeza queda calva, el aliento hiede : dans la vieillesse la péau se ride, les cheveux grisonnent, la tête devient chauve, l'haleine est fétide. (Ax. 34-44-25.) HURDINETAN ASIAZKERO PRESTU EZTA SEIZAROA; INOK ZEBEZ AURKI « GERO », ZE ALDIA ELDU DOA : después de comenzado á encanecer, no es de provecho el niñear; nadie diga luego « después », pues el tiempo suele llegar: après avoir commencé à blanchir, il n'est pas utile de tomber en enfance; que personne ne dise après « plus tard », car le temps arrive. (Refranes, 167.) — 6° (Bc), fina, tersa, blanca; se dice de la tez: fin, satiné, blanc, en parlant du teint. AZAL URDIÑAGOKO AMEN ALABARIK EZTOZU ZEURE BIZIAN IKUSI: ZANAK KONTAU ZEKIOZAN (Bmu): hija de madre de tez más blanca no ha visto usted en su vida: se le podían contar las venas: fille de mère à teint plus blanc, vous n'en avez vu de votre vie; on pouvait lui compter les veines.

Urdin-bedar (B-i), urdin-belar (AN, Lacoiz.), hierba pastel: pastel, herbe de Saint-Philippe. (Bot.) = De sus hojas se extrae el color del anil, y algunos se valen de ella para remedio contra los diviesos. On extrait l'indigo de ses feuilles, et quelques-uns l'emploient comme remède contre les furoncles.

Urdindu: 1º (c, ...), azularse, p. ej. el cielo: s'azurer ou devenir bleu, p. ex. le ciel. — 2° (BN, R, S), enturbiarse el agua, se troubler (l'eau). — 3° (AN, B, BN, L), enmohecerse, moisir. — 4° (BN, R), ensuciarse, se salir. - 5° (c,...), encanecerse, grisonner. Egia da, gizon EZKONDU BATZUK BERE BAGOZ, ZAARTUTA, BURUA URDINDUTA BUKIARREN, GAZTEAK BAIzen berdeak : es verdad, hay también algunos hombres casados, aunque envejecidos y encanecida la cabeza, tan verdes como los jóvenes : c'est vrai, il y a aussi des hommes mariés, bien que vieillis et à tête grise, qui sont aussi verts que les jeunes. (Olg. 54-8.) Urdindura (?, Duv. ms), moho, moi-

sissure.

Urdiñen (B-a-g-mu), peca, éphélide.

Urdinka (B-ang, G-gab-iz), azulado, bleuåtre.

Urdinsa, calabaza grande, comesti-ble: potiron, espèce de courge comestible. (S. P.)

Urdin-sagar (B-i-l-m), variedad de manzana dura, poco apetitosa, tardía, cruzada de rayas rojas en su pellejo : variété de pomme dure, peu appétissante, tardive, dont la peau est bariolée de raies rouges.

Urdinška (AN-b, B-m, BN-s, G-t-us,

L), azulado, bleuatre. Var. de undizka. Urdintãa (BN-haz), « psalliota campestris, » hongo campesino, comestible, de sombrero carnoso, blanco, amarillento, rojizo y hasta de color de hollin por debajo: psalliote des champs, champignon comestible, à chapeau charnu, blanc, jaunâtre, rougeâtre et même couleur de suie par-dessous. (Bot.)

Urdintu (R), enmohecerse, p. ej. el pan, el calzado y las ropas: moisir, p. ex. le pain, les chaussures, les vétements.

Var. de urdindu.

Urdinzuri (AN, ms-Zar), garzo: bleuclair, en parlant des yeux.

Urdizka (AN?, B-a-i-o-ub-tš, G-etsus), azulado, bleuatre.

Urdu (R), parecer, sembler. Var. de URDURI, etc. URDU ZIO, le parece, il lui semble. URDU ZIT, me parece, il me semble.

Urdun (c), acuoso, aqueux.

Urdunputša (R-uzt), mostaza?, moutarde?.

Urdupen (R, S), juicio, opinión:

jugement, opinion, avis.
URDURI (AN? B-a-g-m-mond-o-oñtš, G-ber-bid-don), inquieto, nervioso, vivo, arrojado, muy activo: inquiet, nerveux, vif, audacieux, très actif. Arpegi ASERRE, KOPET ILUN ETA BEGI URDURI ZORROTZAKIN GELDITZEN DIRANAK : los que quedan con cara encolerizada, frente oscura y ojos vivos clavados: ceux qui restent avec la figure irritée, le front sombre et les yeux vifs pénétrants. (Mend. Jes. Biotz. 348-16.) Unduri dabil Domingo, eztau gauzonik egingo (B-ts,...): Domingo anda muy afanoso, no hará cosa buena: Dominique est très nerveux, il ne fera rien de bon.

Urdurikeria (AN, B, G), atropello, precipitación : hate, précipitation. Undu-RIKERIAN SARTZEN ZAN JENDE-TALDE BATEK AZPIAN ARTU ETA LOTU ZUEN, una muchedumbre de gentes que entraba atropelladamente le cogió debajo y le reventó, une multitude de gens qui entrait préci-pitamment le prit par en dessous et le creva. (Lard. Test. 268-10.) ZARDAI ANDIA-KIN ERASOTZEN DIOTE GOIEN-BEAN DINBI-DANBA... AMILTZEN DIOZKATELA URDURIKE-RIAN LURRERA MORKOTS MARDUL, ALE GIZE-NEZ ONDO BETEAK: con grandes varales le golpean arriba y abajo,... derribándole precipitadamente á tierra erizos corpulentos, bien llenos de carnosos granos: avec de grandes gaules ils le frappent en haut et en bas,... abattant précipitamment par terre des bogues corpulentes, remplies de fruits charnus. (1zt. Cond. 151-4.)

Urduritu (AN?, B, G), aturrullarse, atolondrarse : s'ébaubir, demeurer inter-

Urhe: 10 (BN, L, S), oro, or. Var. de URRE. URHEA, EMAZTEA ETA OIHALA, EGUAR-GIZ BEZI HAR EZTITZALA: el oro, la mujer y el paño, no los tomes no siendo á la luz del día: l'or, la femme et la toile, ne les prends qu'à la lumière du jour. (Oih. Prov. 465.) URHE-GAKHOAZ ATHE GUZIAK IREKI DOAZ, con llave de oro se abren todas las puertas, par une clef d'or toutes les portes sont ouvertes. (Oih. Prov. 466.) – 2º (BN-baig), espuma del agua, écume de l'eau. (De UR-EHE.)
Urebai (B-m), hendidura que se forma

entre el calce y el instrumento de hierro ó acero à que se anade, sissure qui se forme entre la pointe et l'instrument de

fer ou d'acier auquel il se joint.
Urebilte (B?, Mog.), rastro, pista: trace, piste. Ezpageunka tšakur urrineti IGARTEN DEUTSANA PISTIA ASKO JAKIN TA MALMUTZ ONEN UREBILTEA, si no tuviésemos perro que husmea de lejos la pista de esta alimaña astuta y socarrona, si ue esta animana astuta y socarrona, si nous n'avions pas un chien qui flaire de loin la piste de ce carnassier astucieux et rusé. (Per. Ab. 110-21.)

Urheburusi (S, Alth.), lampazo, bardana: glouteron, bardane. (Bot.)

Urhegin (BN, L?, Duv.), orfebrero, platero: orfabre.

platero : orfèvre, ouvrier qui travaille l'or et l'argent.

Urhegintza (BN?, L?, Duv.), oficio de orfebrero, métier d'orfèvre.

Ur egon (B-g), el agua estancada en charcos, pantanos: eau dormante des flaques, des marécages, des bourbiers. UREKE (AN-ond), equilibrio, ha-blando de lanchas que están « á la rema »,

sin salirse de un punto, para pescar : équilibre, en parlant des barques qui restent en place, sans bouger d'aucune sorte, pour se livrer à la pêche. (V. Oreka.) UREKEAN (AN-ond): en equilibrio, vulg. à la rema: en équilibre, vulg. à la rame.

Urekelari (AN-ond), urekeru (ANond), tripulante que rema, cuando en un sentido cuándo en otro, para mantener la lancha en equilibrio: marin qui rame, tantôt dans un sens, tantôt dans un autre, afin de maintenir la barque en équilibre.

Urheketa (BN, L), cantidad de oro, quantité d'or.

Urheketari (BN, L), buscador de oro, chercheur d'or.

Ur ekuratu (Sc), agua detenida, eau stagnante.

Urhe-lili (S, Alth.), crisantemo, chrysanthème. (Bot.)

Ur eman (G), ur emon (Bc,...), acercarse, aproximarse: s'approcher, s'avancer. Guztiak batuarren, ezeutsen urrik BERE EMOTEN TURKOAI: aun juntándose todos, ni siquiera se aproximaban á los Turcos: même en se réunissant tous, ils n'approchaient pas encore des Turcs. (Maiatz. 72-10.)

Ur eme (Sc), agua tranquila, eau tranquille.

UREN (B, arc), principal, noble: principal, noble. Andra URENAK ETŠRA LAUZATUGIÑO DAROA BETATU, la mujer de buen recaudo suele henchir la casa hasta el tejado, la femme diligente remplit la maison jusqu'au toit. (Refrancs, 211.) Andra urenak etše utsa betatu, la mujer principal hinche la casa vacía, la femme de maison remplit la maison vide. (Refrancs, 317.) Andra urenen etšea, GARATZAZAL : la casa de la señora de buen recaudo, acolmada: la maison de la femme diligente, (est) comble. (Refrancs, 529.) = En el mismo libro de los Refranes se lee dos veces la palabra Andizuren, que el autor traduce por « honor » y también por « principal ». Sin duda unan es su elemento fundamental. Dans ce livre des Refranes on lit deux fois le mot ANDIZU-REN, que l'auteur traduit par « honneur » et aussi par « principal ». Unen est sans doute son élément fondamental. EMAITEA

ANDIZUREN, ARZAITEA MINGARRI : el dar es honor, el tomar causa dolor: le donner est un honneur, le prendre cause de la douleur. (Refranes, 400.) Doilorrak bere ANDIZURENEN OSPEA, GORA JOAKU IKAZTOвіко кел: aun el más ruin tiene fama de principal, arriba se nos va el humo de la carbonera: même le plus vil a la renommée de principal, la fumée de la charbonnière s'en va en haul. (Refranes, 509.) = ¿Esta palabra uren habra significado « fin », formando parte de la palabra urentu? Est-ce que le mot uren aurait voulu dire « fin », en faisant partie de urentu?

Urhenbürü (S), ürhenpürü (S), postrimería, novísimo, fins dernières. Gizo-NAREN URHENBURUAK LAU DIRA, SON CUATTO los novísimos del hombre, les fins dernières de l'homme sont au nombre de quatre. (Catech. 57-24.) Gure urhenpu-RIEZ, (se trata) de nuestras postrimerías, (il s'agit) de nos sins dernières. (Doktr. 28-23.

Urhent (S), indet. de URHENTU, terminar, concluir: terminer, achever, aboutir. Erhoa da hasten duena lan urhent EZTEZAKENA, es loco el que empieza un trabajo que no puede terminar, celui-là est fou qui commence un travail qu'il ne

saurait achever. (Oih. Prov. 582.)

Urhentu: 1° (BN?), apagar, éteindre.

— 2° Urhentü (S), terminar, acabar: terminer, achever.

Urhentze (S), fin, fin.

Urepel (c), agua tibia, eau tiède.

Ur-eramankin (R), tierra corrida, despojos arrastrados por el agua: limon, terre et débris charries par l'eau.

Ureri (L-ain), moquita o flujo anormal de la nariz á consecuencia de un constipado, roupie ou écoulement anor-

mal occasionné par un coryza.
Urerle (AN, Araq.), zángano, macho de la abeja maestra: bourdon, mâle de la reine des abeilles.

Ur erre (B-a), aguas vivas, mareas

mayores, grandes marées. Ur-erreten (B-m), zanja, cuneta, ace-

quia : rigole, cunette, fossé.

Uresi, ureši (B-mond-tš), parrilla de los saetines cuyo objeto es impedir que la broza pase al molino, grille que l'on met aux biefs des moulins pour empêcher les détritus de passer.

Ureta (B-mond), inundación, avenida de aguas: inondation, crue des eaux.

Uretse (B), cada rama que brota del tronco podado, chaque branche qui pousse du têtard.

Uretu (B-m), Var. de URETA.

Urhe-zaharo (?), cetro, sceptre. Bal-DIN ERREGEK URHE-ZAHAROA HEDATZEN EZPA-DIO, á no ser que el rey extienda hacia él su cetro de oro, à moins que le roi ne tende vers lui son sceptre d'or. (Duv. Est.

Urezkari (?), regadera, arrosoir. Urezne (Bc, G-and), refresco de leche y agua, rafraíchissement composé de lait et d'eau.

Urezpata (Bc), gladiolo, espadaña: sagette, glaïeul. (Bot.)
Ur-ezponda, el punto más elevado que alcanza el agua, le point le plus élevé qu'atteint l'eau.

Ureztatu: 1° (G?, Izt.), regar, arro-ser. — 2° (G?), bañarse, se baigner. — 3º (?), proveerse de agua, s'approvisionner d'eau. - 40 (L), empaparse de agua, p. ej. el calzado: s'imbiber d'eau, p. ex. les chaussures.

Urheztatu (L), dorar, cubrir de oro : dorer, couvrir d'or. UHARTZEAN, MENDI-BIZKARRAK IDUZKI SARTZERATEKOAREN AZ-KEN ARGIEZ URHEZTATUAK: en el horizonte, las cimas de los montes doradas con la luz mortecina del sol poniente : à l'horizon, les crêtes dentelées des montagnes éclairées par les derniers feux du soleil couchant. (Dasc. Atheka. 36-13.)

Ur ezti: 1º (AN-b, B-l, L-ain, R-uzt), agua dulce, potable : eau douce, potable.

- 2° (L-ain), vado, gué. Ureztontzi (B, F. Seg.), regadera,

arrosoir. ÜRGAITZI (S), consolar, ayudar:

consoler, aider. Ürgaizgo (S, Sakram. 37-26), ürgaizmentu (S, Sakram. 28-27), ayuda, aide.

Ürgaizte (S, Gèze), misericordia, misericorde. GAITZ ZIBN... UZTEN BEITÜTÜZIE LEGEKO MANU HANDIENAK, JUSTIZIA, ÜRGAIZ-TEA, ETA LEYALTARZÜNA (S, Matth. XXIII-23) : ay de vosotros... que habéis dejado las cosas que son más importantes en la ley, la justicia y la misericordia y la fe:
malheur à vous... qui omettez ce qu'il y
a de plus important dans la loi, la justice, la miséricorde et la foi.

Ürgaiztü (Sc), socorrer, ayudar :

secourir, aider.

Urgaldu (AN, ms-Zar), desgranar,

Ur gan (AN-b), agua corriente, eau courante. UR GANAK EZTU POZONIK JASATEN, el agua corriente no admite veneno, l'eau courante n'admet pas de venin.

Urgara (BN-gar), nutria, loutre.
Ur-garau (B,...), ur-garaun (B-g),
avellana, grano de avellano: noisette, fruit du noisetier.

Urgari, inquieto, inquiet. (Añ. ms.) Var. de unduni.

Urgats (S), Var. de ungaitzi. Ungats RTA BEGIRA NEZAZU ZURE POTHERIAZ, AVUdadme y guardadme con vuestro poder, aidez-moi et gardez-moi avec votre pou-voir. (Othoitz. 34-10.)

Urgathu (BN-ald-am, L), nutria, loutre.

Urgatzi (B, ms-Otš, S), ayudar, aider. ELIZAK ESPIRITU SAINTIAZ URGATZIRIK, la Iglesia asistida del Espíritu Santo, l'Eglise aidée du Saint-Esprit. (Prières, 2-15.)

Ur gaza (Bc), agua dulce, eau douce. Un GAZATAKO AINGIRAK, anguilas de agua dulce, anguilles d'eau douce.

Urgazi: 1° (B), ayudar, aider. Urgazi Egiozu kriadeari, ayudad á la criada, aidez la servante. (Micol. 29-34.) On eres-TEKO JAINKOARI, EGIOK URGAZI GEIDEARI: para querer bien á Dios, ayuda al prójimo: pour bien aimer Dieu, aide le prochain. (Refranes, 338.) ZELAN GEI EMOITEN DEUSTAZU ONETAN URGAZTEKO, ¿ EZEIN (?) GEI EMON URGAZTEKO ALMORZETAN ? COMO ME llamáis para que os ayude en esto, ¿ no me llamaríais para que os ayudara á almorzar? puisque vous m'appelez pour que je vous aide à ceci, ne m'appelleriez-vous pas pour que je vous aide à déjeuner? (Micol. 31-24.) — 2º Ur gazi (c), agua salada, eau salée.

Urgaztaiña (ms-Lond), cayrrell, cas-

taña de agua : macre, châtaigne d'eau. Ur geldi : 1º (B), remanso, agua dete-

nida, eau dormante. - 2º (AN-b), agua mansa, eau tranquille.

Ur geza (Gc), agua dulce, agua de rio sin mezcla de agua de mar : eau douce, eau de rivière sans mélange d'eau de mer. Var. de un GAZA.

Ur gezal: 1° (BN-ka), agua sulfurosa, eau sulfureuse. — 2° (G-and), agua de poco sabor, tibia, sosa : eau de peu de saveur, tiède, fade.

Ur goai (L-s), agua corriente, eau

courante.

URGOI: 1º (BN-am-gar-ost, L, S), tímido, reservado: timide, réservé. — 2º (BN?), reproche, reproche. Ungoi GAIZA HAZTANGARRI, el reproche (es) cosa repugnante, le reproche excessif est propre à rebuter. (Oih. Prov. 461.) — 3° (BNhaz-ist), ufano, altivo : fier, hautain. -4º (L-bard), de buena estampa, robusto: de belle croissance, robuste. - 5º (BN,

Sal.), discreto, discret.
Urgoitu (L?), fastidiarse, aburrirse: s'ennuyer, se morfondre. Galdez zaudete ZER IZANEN DEN ZUETZAZ, NOIZ ILKHIKO ZARETEN HORTIK: IGURIKAZUE ORAINO APHUR BAT, GOIZ URGOITU ZARETE: preguntáis qué será de vosotros, cuándo saldréis de ahi: aguardad un momento, temprano os habéis aburrido: vous demandez ce qu'il sera de vous, quand vous sortirez de là; attendez un moment, vous vous êtes vite

morfondu. (Ax. 3a-430-28.)

Ur gora (B), marea arriba, marée haute. Leku beroetan itšasoko ur goran ITŠITEN DEUTSE SARTUTEN URARI BARRUTI zelaietan, en países cálidos dejan entrar con la marea el agua en campo llano, dans les pays chauds on laisse entrer l'eau de la haute mer dans les terres

basses et unies. (Dial. bas. 113-7.)
Ur gordin: 1º (L-get), aguas que bajan del monte sin conducir sustancia que favorezca á las tierras por que pasan, eaux qui descendent de la montagne et qui n'apportent sur les terres aucune subslance utile. - 2º (AN-b, R-uzt, Sc), agua dura y fria, eau dure et froide.

Ur gorri (B-on, G-and), agua mineral,

eau minérale.

URGUN (AN-oy, B-i, arc, G-and-orius), cojo, boiteux. Ekusiko dezuk zein ARIN DABILTZAN URGUNAK, ZEINBAT LAN EGI-TEN DITUZTEN MAINGUAK ETA ESKURIK ETZU-TENAK: veréis cuán ligeros andan los cojos, cuánto trabajan los mancos y los que no tenían manos: vous verrez combien les boiteux marchent légèrement, comment les manchots et ceux qui sont privés de mains travaillent. (Mend. I-156-

Urgundu (AN, G), cojear, boiter.
Urgune: 1° (BN-s, R), manantial,
source.—2° (AN-b), paraje acuoso, lieu humide. Belaiak duen urgune artan ezta IÑA BAIZIK ETORTZEN, en aquel paraje acuoso que tiene el prado no brota otra cosa que junco, dans cette partie humide du pré il ne pousse autre chose que des joncs.

Urguneri (G-and), cojera : boiterie,

action de boiter

Urgunka (AN, G), cojeando, boitant. URGURI (BN), delicado, discreto: délical, discrèt.

Urguritasun (BN), delicadeza, discreción: délicatesse, discrétion. Urguri-TASUNEZ: por delicadeza, por discreción: par délicatesse, par discrétion. Ur-gurutze (G-and), confluencia de dos ríos, confluent de deux cours

URI: 1º (AN-b, L), lluvia, pluie. Goiz GORRIAK DAKARKE URI, ARRATS GORRIAK EGURALDI: la mañana roja traerá lluvia, la tarde roja buen tiempo: la matinée rouge est présage de pluie, la soirée rouge promet beau temps. (Oih. Prov. 199.) ZUEN AITA ZERUETAN DENAIN SEMBAK ZAITEZTEN GATIK: ZEIÑEK ONEN ETA GAIS-TOEN GAIÑERA SORTARAZTEN BAITU IGUZKIA, ETA JUSTUEN ETA BEKATARIEN GAIÑERA ERO-RARAZTEN BERE URIA (AN, Matth. v-45): para que seais hijos de vuestro Padre que está en los cielos : el cual hace nacer su sol sobre buenos y malos, y llueve sobre justos y pecadores: asin que vous soyez les enfants de votre Père qui est dans les cieux, qui fait lever le soleil sur les bons et les méchants, et pleuvoir sur les justes et les injustes. — 2º (B,G), villa, ciudad; en general población reunida, sin tener en cuenta el título oficial que pueda tener de villa ó ciudad ó anteiglesia ó república ó universidad : ville, cité; en général, population réunie, sans tenir compte du titre officiel qu'elle peut avoir, ville, cité, commune, lit. : avant-église, république ou université. = Estos tres pomposos nombres están aun hoy en uso en B y G para designar poblaciones de escaso vecindario que nunca han estado amuralladas como las villas. Ces trois noms pompeux sont encore en usage en B et G pour désigner des agglomérations de peu d'habitants, qui n'ont jamais été entou-rées de murailles comme les villes. Huni GALDUAN AUZIA ESKUAN, en la villa ruín el pleito en la mano, dans la méchante ville le procès à la main. (Refranes, 148.) Eta BERE KONTRA ZATITURIKO URI EDO ETŜE GUZTIAK EZTAU IRAUNGO (B, Ur. Matth. x11-25), y toda ciudad 6 casa dividida contra sí misma no subsistirá, et toute ville ou maison divisée contre elle-même ne subsistera pas. Jagi zidin nagia, erra zizan unia: levantose el perezoso, quemó la villa: le paresseux se leva, et brâla la ville. (Garib. Prov. 1.) = Es muy usual este nombre en términos locales, como Uniarte, Unibazter, Unibe, Unibi-TARTE, URIGOITI, URIBARREN, URIGUEN, Unioste. Tendrá relación con los romanos Juliobriga, Flaviobriga, etc.? Ce mot est très employé dans des noms de lieux, tels que Uniante, Unibazten, Unibe, Unibitarte, Unigoiti, Unibarren, Uri-guen, Urioste. A-t-il quelque rapport avec les désignations romaines Juliobriga,

Flaviobriga, etc.?
Ur-jauzi (L-s,...), cataratas, cataractes. Leze handiko ithurri guziak urratu ZIREN, ETA ZERUKO UR-JAUZIAK ZABALDU: se rompieron todas las fuentes del gran abismo y se abrieron las cataratas del cielo: toutes les sources du grand abîme furent rompues, et les cataractes du ciel ouvertes. (Duv. Gen. vii-11.) Ur-jauztiri (Sc), cascada, cascade.

Uri-baso (Bc), monte común, bois communal. Andra Maria irailgoz eguer-DIKO AMABIETAN URI-BASOETARA IRA EBA-TERA JOATEKO ESKUBIDEA EUKI EROEN GURE ASABAK (B-i), nuestros antepasados tenían derecho de ir á cortar helecho á montes comunales el día de Nuestra Señora de septiembre á las doce del mediodía, nos ancêtres avaient droit d'aller

couper la fougère dans les communaux le jour de Notre-Dame de septembre à midi.

Uribedar (B-a-d-gald-o-tš), alfalfa? cierta hierba, la mejor para alimento del ganado: luzerne?, la meilleure herbe employée pour l'alimentation du bétail.

Úr ibili (B-mond), agua corriente, eau courante.

Urigoien (B-ub), barrio alto de una población, quartier haut d'une popula-

Uriko (B), niño natural, hijo ilegítimo: enfant naturel, bâtard.

Ur hil (AN-b, L-ain), ur il (BN-am,

G-t), agua tranquila, eau dormante.
Uri-lansurda (L), llovizna, bruine. Jautsi zara gurb bilha uri lanšurda LEGEZ, habéis descendido á buscarnos como llovizna, vous éles descendu nous chercher comme la bruine. (Harizm. l'Office, 37-14.)

Urilo (G-and), excrecencia negra del maiz, excroissance noire du mais.

URIN: 1º (AN, BN, L, R, S), manteca, grasa: beurre, grasse. — 2º (ANb, L), sustancia, jugo, zumo: substance, jus, suc. Errekak zilho batera eramaten DU SAMATSAREN URINA, la cuneta conduce á un agujero la sustancia del abono, la cunette conduit à un trou la substance de l'engrais. (Duv. Labor. 79-30.) Unin HURA NIHON DEN HOBERENA DA SORHOENтzат, aquella sustancia es lo mejor que hay para los campos, cette substance est la meilleure qu'il y ait pour les champs. (Duv. Labor. 80-6.) SAGAR-URINA (AN-b), el zumo de la manzana, le suc de la pomme. — 3º (BN-s), goma, producto resinoso de ciertos arboles: gomme, produit résineux de certains arbres. — 4º (G), tinaja en los lagares, cruche des pressoirs. — 5° (G), lanza, esteva, mancera: timon, mancheron. Var. de IDUN.
URINA (R-bid), Pamplona, Pampe-

lune. Var. de Uruña, Iruña. Urindadura (BN, L), urindaldi (BN, L), engrasación, graissage. = Según Duvoisin se diferencian estas dos voces en que unindadura es engrasación en general, mientras que unindaldi no denota otra cosa que una linición suelta. D'après Duvoisin, ces deux mots diffèrent en ce que unindadura est le graissage en général, tandis que unindaldi ne marque qu'une linition isolée.

Urindatu (AN-b, L), engrasar, grais-

Urindatzaile (L), urindatzale (AN), engrasador, obrero de fábricas encargado de engrasar : graisseur, ouvrier chargé de graisser dans les usines.

Ŭriñerri (R), tierra de Pamplona, alrededores de Pamplona: terre de Pampelune, les alentours de Pampelune.

Urineztatu (AN-b), engrasar pringando: graisser, tremper dans la graisse

ou oindre de graisse.

Urineztatzale (AN-b), Var. de unin-DATZAILE.

Urinezur (S?), urinezurri (S-gar),

crecederas, paperas: glandes, goitre.
Urinka (AN-ond, L-côte), ciertas cuerdas cuyo espesor es como el dedo meñique, certaines cordes dont l'épais-

seur atteint la grosseur du petit doigt. Urinketa (AN, BN, L): 1° cantidad de grasa, quantité de graisse. Uninketa Han-DIA EGIN DUGU, hemos hecho una gran cantidad de grasa, nous avons fait une

grande quantité de graisse. - 2º requisa de la grasa, recherche de la graisse. URINKETARA GOANA DA, ha ido á buscar grasa, il est allé chercher de la graisse. (Duv. ms.)

Urintsu (AN, BN, L): 1º grasiento, graisseux. — 2º sustancioso, substantiel. Lun goni unintsua, tierra gruesa sustanciosa, terre grasse de riche sève. (Duv. ms.

Ur joan: 1° (B-i), agua corriente, eau courante. — 2° (B,...), agua pasada, eau coulée. Ur joanari presarik ezin leio (B-mu), no se puede hacer presa al agua que ha pasado, on ne peut pas endiguer l'eau coulée. = Se dice en el sentido de « á lo hecho, pecho ». Est employé dans

le sens de « ce qui est fait est bien fait ».
Uriol (B-a-bas-d-o-ts), agua torren-

cial, eau torrentielle.

Uriški: 1º (Sc), hollar, calcar, oprimir, p. ej. la uva en el lagar: fouler, presser, piétiner, p. ex. le raisin dans le pressoir. Uniški ziтuт (Sc), le he pisoteado á usted, je vous ai monté sur le pied. — 2º (AN-

b), algo lluvioso, un peu pluvieux.

Urisuri (BN-haz-s, L, S), orina, urine. Bere senharraz bertzerekin egi-TEKORIK IZAN ETZUEN EMAZTE BATEN GER-NUAZ EDO UR-ISURIAZ GARBITU BEHAR ZITUELA BERE BEGIAK, que tenía que limpiar los ojos con la orina de una mujer que no hubiese tenido más trato que con su marido, qu'il n'avait qu'à se laver les yeux avec l'urine d'une femme qui n'avait eu d'aux et rapport qu'avec son mari. (Ax. 1a-409-23.) = El que hizo la tercera edición, llevando al extremo su escrúpulo por hablar de ciertas funciones fisiológicas, mayor sin duda que por traducir fielmente el pensamiento del autor, le hace decir lo siguiente... Le collationneur de la troisième édition, portant à l'extrême son scrupule pour parler de certaines fonctions physiologiques, plus grand sans doute que pour traduire fidè-lement la pensée de l'auteur, lui fait dire ce qui suit: BERE SENHARRARI FIDEL EGON EMAZTE BATEK ISURI URAZ GARBITU BEHAR ZITUELA BERE BEGIAK, que tenía que lim-piarse los ojos con el agua derramada plarse los ojos con el agua derramada por una mujer fiel á su esposo, qu'il n'avait qu'à se laver les yeux avec l'eau versée par une femme fidèle à son mari. (Ax. 3a-221-2.)

Uriska (AN-b, L), llovizna, vulg.

boira: pluie fine, bruine.

URITA (G-don), un pájaro, un oi-

Uritako (BN?, L?), paraguas, parapluie. Goizherria denean gorriago ezenez HORI, HIRE URITAKOA EZTEMALA NEHORI : cuando el oriente está más rojo que amarillo, no des tu paraguas á nadie: quand l'orient est plus rouge que jaune, ne donne à personne ton parapluie. (Fr. Michel, le Pays basque. = El autor ha tomado sin duda este proverbio del número 612 de Oihenart, expuesto en la palabra Euritako, habiendo alterado las palabras del original EURE EURITAKOA en HIRE URITAKOA. En cuando á la traducción aquí presentada de paraguas más bien que de prenda para lluvias, puede leerse el párrafo XII del Prólogo de esta obra. L'auteur a emprunté sans doute ce proverbe au 612 d'Oihenart, exposé au mot BURITAKO, après avoir altéré les mots de l'original EURE BURITAKOA en HIRE URITA-

KOA. Quant à la traduction ici présentée de parapluie plutôt que vêtement pour la pluie, lire le paragraphe XII du Pro-logue de cet ouvrage.

Uritar (Bc), el natural de una población reunida, sea anteiglesia ó ciudad ó villa, l'habitant d'une ville ou de toute autre agglomération. (V. Uri, 2°.) Uri-tarrapata (AN-b), Var. de uni-

ZARRAPATA.

Urite (AN-b, L-ain), temporada de lluvias, époque de pluies. Idonte deneko, NAUSIA UR-ESKE; URITE BADA, GU, UREZ ITHOAK, ATHERI-ESKE : en cuanto hay sequia, el amo (está) pidiendo agua; en época de lluvias, nosotros, ahogados de agua, pedimos que escampe: quand il y a de la sécheresse, le maître demande de l'eau; à l'époque des pluies, nous, noyés par l'eau, nous demandons qu'il cesse de pleuvoir. (Duv. Labor. 16-28.) Uritsu (AN, BN, L), lluvioso, pluvieux.

MAIATZA URITSU, EKHAINA ERHAUTSU, ORDUAN DA LABORARIA URGULUTSU : Mayo lluvioso, junio polvoriento, entonces el labrador está orgulloso: mai pluvieux, juin poussiéreux, alors le laboureur est

orgueilleux. (Darth.)

Uri-zarrapata (L'?), borrasca de llu-

via, bourrasque de pluie.

URIZKI (Sc): 1º oprimir un objeto con las manos, comprimer un objet avec les mains. — 2º pisotear, hollar un objeto: piétiner, fouler quelque chose.

Urizkitu (R-uzt): 10 oprimir un objeto con las manos, presser un objet avec les

mains. — 2º sajar, inciser.

Urixtatu (AN), engrasar pringando: graisser, enduire de graisse.
URKA: 1º (ANc, Bc, G), horca, traba que se pone en el cuello de ciertos animales: tribart, entrave que l'on met au cou de certains animaux. - 2º (L-ain), lugar en que se tiene la vaca cuando se le trae el toro, lieu où l'on place la vache quand on lui amène le taureau. — 3º (B), horca, instrumento de suplicio: potence, instrument de supplice. ÂMA GAISTOA TA DEUNGEA IZANARREN TA URKEA ONDO MERE-ZIDUARREN, SEINA SABELBAN DAUKAN-ARTEAN BIZITZEA PARKATUTEN JAKO: aunque la madre sea malvada y perversa y haya bien merecido la horca, se le perdona la vida mientras tiene al niño en su vientre : bien que la mère soit méchante et perverse et qu'elle ait bien mérité la potence, on lui laisse la vie tant qu'elle a l'enfant dans son sein. (Bart. I-251-9.) 4º (B-m), palitroque como de una vara de altura, de cuatro bracitos, en los cuales se enreda la hierba para que los corderillos aprendan á comerla: baton d'environ un metre de long, muni de quatre petits bras, sur lesquels on entortille l'herbe afin d'apprendre aux agneaux à la manger. — 5° (B-i), cruces de haces de trigo, así dispuestas para que sus espigas se mantengan airosas y se sequen pronto para desgranarlas: gerbes de blé que l'on dispose en forme de croix, afin de faciliter le séchage rapide des épis pour pouvoir les battre. URKAN IPIÑI AZAOAK, cruzar las espigas de trigo, disposer les épis de blé en forme de croix.

— 6º (AN-b), tornillo grueso con que se aprieta la prensa del lagar, grosse vis avec laquelle on serre la charge du pressoir. —

7º (B-m), viga del lagar, poutre du pressoir. — 8º (L-ain-hend), pértiga ó pieza

de madera que se pone en el carro para sostener el chirrión ó traer maderas, pièce de bois qu'on met au chariot pour soutenir la caisse ou transporter des madriers. = Hay dos: una larga llamada URKA LUZE y otra corta URKA MOTS. Il en existe deux sortes : une longue, appelée URKA LUZE, et une autre courte, URKA MOTS. — 9° (BN, L), indet. de URKATU, ahorcar, pendre. ERRAK EGIA, URKA AITE di la verdad, serás ahorcado: dis la vérité, tu seras pendu. (Oih. Prov. 148.) Urkabe (AN-b, BN-s, G-and, L-ain),

urkhabe (BN, S), garrote, horca, pati-bulo: gibet, potence, échafaud. GARI-ZUMA TA URKABEA ASTURUGAITZENTZAT, la cuaresma y la horca para los miserables, le carême et la potence sont faits pour les misérables. (Oih. Prov. 181.) URKA-BEAN ZEGORNA BI GAUZAK IKARATU OMEN ZUTEN: OZTARTEKO EGUZKIAK ETA ELURRA-REN GAINEKO BGOAIZEAK (G-and): dicen que dos cosas amedrentaron al que estaba en la horca : el sol de entre nubes y el viento sur que sale sobre la nieve : on dit que deux choses apeurèrent celui qui était à la potence : le soleil entre les nuages et le vent du sud qui passe sur la neige. URKABERA BAZERAMATEN ETA ADIS-KIDEAK, ERRUKITURIK, ESAN ZIOTEN DEBE-KATZEN ETZITZAYOZKAN JAN-GAUZA BATZUEK ERAMANGO ZIOZKATELA: le llevaban á la horca y los amigos, compadecidos, le dijeron que le llevarían unas viandas que no le estaban prohibidas : on le mena au supplice, et les amis compatissants lui dirent qu'ils lui apporteraient des viandes qui ne lui étaient pas défendues. (Lard. Test. 364-6.)

Urkabieta (BN, Sal.), horca, po-

Urkha-bilhur (AN-b, L, S-bark), dogal, soga de ahorcado, nudo corredizo : corde, hart, nœud coulant. Nahi zuten LEGEZ EZARRI NOLA HEMENDIK GOITI FRAN-TZIAK EZTUEN ERLIJIONEAREKILAKORIK NAHI, BAIZIK HUNI URKHA-BILHURRAREN LEPHOTIK ехантиемо: quisieron establecer por ley que de aquí en adelante Francia no quiere ya relación alguna con la religión, sino para echarle el dogal al cuello : ils vou-lurent établir par une loi que dorénavant la France ne veut plus aucun rapport avec la religion, si ce n'est pour lui jeter la corde au cou. (Eskuald. 2-111-1906.) Urkagei (S), horca en lo futuro, potence à l'avenir. Paskoz urkagei duenak

GARIZUMAREN LABURREZ DITU PENAK, el que va á ser ahorcado por Pascuas sufre pena de la cortedad de la cuaresma, celui qui doit être pendu à Pâques trouve le

carême bien court. (Oih. Prov. 395.)
Urkhagi (BN, Sal.), lugar de la ejecución, emplazamiento de la horca: lieu de l'exécution, emplacement de la

potence.

Urkamendi (Bc, G-and, ...), horca, lugar de la ejecución: potence, lieu de l'exécution. Var. de urkabe. Urkamen-DIAN EGON BEAR LEUKEANA GERATUKO DA LIBRE, el que debiera estar en la horca quedará libre, celui qui devrait être à la polence restera libre. (Bart. I-124-22.) BESTEA ITŠEKI ZUEN URKAMENDIAN, ASMA-TZAJĪEAREN EGIA AGERTZEKO: colgó al otro en una horca, de manera que se acreditó la verdad del intérprete : et il fit pendre l'autre, ce qui vérifia l'interprétation. (Ur. Gen. x1-22.) Urkaraun (B-mond), avellana, noi-

selle. (De ur + GARAUN.)

Urkari (R), hurkari (BN): 1º aguador, porteur d'eau. - 2º (BN?), verdugo, el que ahorca : bourreau, celui qui supplicie. Mihi gaiztoari alkatea urkari, ZEREN GAIZTOAK URKA-BRAZITEN BAITITU el maldiciente trata de verdugo al alcalde, porque hace ahorcar á los malvados : le médisant traite le magistrat de bourreau, sous prétexte qu'il fait mou-rir les malfaiteurs. (Oih. Prov. 644.) Urkhatoki (AN-b, BN), lugar de la

ejecución, emplazamiento de la horca: lieu de l'exécution, emplacement de la

potence.

Urkatša (S), horquilla pequeña de hierro ó madera de dos púas, petite fourche en fer ou en bois ayant deux pointes.

Urkatšo (G), tornillo que ajusta las tablas que cubren el lagar, vis qui serre les madriers couvrant le pressoir.

Urkatu: 1° (AN, B, BN, G), ahorcar,

estrangular : pendre, étrangler. Andiz urkatu ta gosez makurtu (B-mu) : se ahorcan (sufren penalidades), por parecer grandes y de hambre se encorvan, lit.: de grande ahorcarse y de hambre encorvarse; se dice de los orgullosos que aparentan grandezas y bienestar de que carecen: ils se pendent (ils souffrent de privations) pour paraître grands et ils se courbent de faim, lit. : de grand se pendre et de faim se courber; se dit des orqueilleux qui font ostentation de grandeurs et d'un bien-être qu'ils n'ont pas. HAN ARNEGARIA MIHITIK URKHATUA DILIN-DAKA EGONEN DA, allí el blasfemo estará suspendido ahorcado de la lengua, là le blasphémateur sera suspendu par le bout de la langue. (Ax. 1a-593-10.) = Estas palabras faltan en la tercera edición y el concepto está alterado, pues dice : HAN ARNEGARIAK BERE MIHIA IZANEN DU MIN BIZI BATEZ BETHI ERREA ET (sic) JANA, « allí el blasfemo tendrá su lengua siempre abrasada y comida por un cáncer. » (Ax.? 3a-425-2.) Ces mots manquent dans la troisième édition, et l'idée en est altérée, car on lit: HAN ARNEGARIAK BERE MIHIA IZA-NEN DU MIN BIZI BATEZ BETHI ERREA ET (Sic) JANA, « là le blasphémateur aura sa langue toujours brûlée et rongée par un cancer. » (Ax. ? 3a-425-2.) Urkatuko Litukke ASKOK BUREN BURUAK PORUKO LEGE TŠIKA-RRENA GALDU EZTEDIN, muchos se ahorcarían para que no se pierda la ley más insignificante del fuero, beaucoup se laisseraient pendre plutôt que de perdre la plus insignifiante loi du fuero. (Per. Ab. 219-24.) Burua urkatu (Bc): abnegarse, sacrificarse: se sacrifier, se dévouer. — 2º (B-d), descabezar el trigo, étêter le

Urkatzaila (B), urkatzaile (AN, B, G), urkatzale (AN-b), urkazale (B), verdugo, bourreau. Igazko LAPURROK, AURTENGOEN URKATZAILA : ladrones de antaño, verdugos de ogaño: voleurs de l'année écoulée, bourreaux de cette année. (Refrance, 80.) = Oihenart expone esta variante... Oihenart expose cette variante : ŠAZKO EPHASLEA, AURTENGOEN URKAZALEA. (Prov. 478.)

Urkeldu (B-a-o), Var. de URKULDU. Urker (AN?), moneda de media peseta,

monnaie de cinquante centimes. Urketa (BN, L): 1º cantidad de

agua, quantité d'eau. URRETA HANDI BAT BRORI DA, ha caído mucha agua, il a tombé beaucoup d'eau. — 2º acarreo de agua, approvisionnement d'eau. URKE-TARA GOATBA, ir por agua, aller chercher de l'eau. (Duv. ms.)

Urketari (AN-b, BN-s), aguador, porteur d'eau.

URKI: 1º (c), abedul, bouleau. (Bot.) Urkia erri batzuetan muga-ondoetan IPINTEN DA, URRUTITIK, ZURI-ZURIA DALAKO, изменти (G-and): en algunos pueblos plantan el abedul junto á los límites, para conocerlo de lejos, pues es muy blanco: dans quelques endroits on plante le bouleau près des bornes, afin de le reconnaître de loin, car il est très blanc. = Es nombre muy usual en toponimia. C'est un mot très usuel en toponymie: URKIAGA, URKIDI, URKIOLA, URKIZA. 2º (B-a-g), horca, traba que impide á los cerdos y otros animales entrar en los sembrados y otros lugares vedados: tribart, entrave ou collier qui empêche aux porcs et autres animaux d'entrer dans les champs ensemencés et autres lieux défendus. — 3º (B-o), cierta hierba indicada contra la tos, certaine herbe indiquée contre la toux.

Urkil, urkhil (BN), rueca para hilar lana, quenouille à filer la laine.
Urkila: 1º (AN, Araq., B-mond, Gc, L), horquilla, sosten de ramas demasiado cargadas de fruta: fourche, sou-tien des branches surchargées de fruits. URKHILA HAUSTEN DA, BI ADARRETARIK TŠARRENA MOZTUZ GORADANIK, ERDITSUTIK BEZALA, ETA ONDOKO URTHEAN ARRASETIK: se rompe la horquilla, desmochando la menor de las dos ramas desde arriba, casi desde el medio, y el año siguienté desde la base : on casse la fourche, émondant la plus petite des deux branches à partir du haut, à peu près au milieu, et l'année suivante à partir de la base. (Duv. Labor. 172-11.) — 2° (BN), Var. de unkil. — 3º (AN-b), arranque ó punto de donde brotan las ramas del árbol : fourchure, point d'où partent les branches d'un arbre. Geneziondo orrek urkila GORAŠKO DU ZULUBIARIK GABE IGATEKO, ESE cerezo tiene demasiado arriba el arrangue de sus ramas para poder subir á él sin escalera, ce cerisier a la fourchure de ses branches trop haute pour que l'on puisse y monter sans l'aide d'une échelle.

Urkilatu (AN, Araq.), ahorquillar:

fourcher, soutenir, étayer.
Urkildu (B-mond), Var. de un-KULDU.

Urkhilesta (S), rocadero, coiffe-quenouille.

Urkilo: 1º (G-am), cola de milano, queue de milan. — 2º (G), Var. de

URKILA (1°).
Urkilu (B-o), horquilla de dos púas, fourche à deux pointes. (?)

Urkister (L), leños que se ponen atravesando el carro para protegerle del peso de la carga y evitar que se rompa, bois que l'on place en travers du fond de la charrette pour la protéger contre la charge et éviter qu'elle ne se rompe.

Urkitza: 1º (ms-Lond), ojaranzo, charmilla, carpe abedulillo, charme. (Bot.) 2º (Bc), lugar poblado de abedules: boulaie, endroit planté de bouleaux.

Urko, hurko: 1º (G, L), próximo, proche. Peril urkoak beti betiko utziTZEA, el dejar absolutamente para siempre los peligros próximos, abandonner absolument pour toujours les périls proches. Asko da Jakitea... eztela lege-RIK BEGIRATZEN, ETA EZ DEN AHAIDERIK HURKOENAZ ERE KONTURIK EGITEN, basta saber... que no se atiende á leyes y que no se hace caso ni siquiera del más próximo parentesco, il suffit de savoir... qu'on ne fait pas attention aux lois et qu'on ne fait pas même cas d'une plus proche parenté. (Ax. 3a-171-23.) — 2° (BN-s), hurko (BN, L, S), pariente, parent. — 3° (BN, L), prójimo, prochain. ONHETSIREN DUK EURE HURKOA EURE BURUA BEZALA, amarás á tu prójimo como á tí mismo, tu aimeras ton prochain comme toi-même. (Leiz. Marc. x11-31.) LAGUN URKO (B, G), URKHO LAGUN (BN-ald, arc), projimo, prochain. MAITATUKO DEZU ZURE LAGUN URROA, amarás á tu prójimo, vous aimerez votre prochain. (Ur. Matth. v-43.) — 4° (B-man, ...), intimo, intime. ¿ Eztakizu gu baino urkoago egiten JAKOLA BERB UGAZABANDREA, AU ZELAN-ALANGOA IZANARREN? ¿ no sabe usted que más íntima que nosotros resulta para ella su ama, aunque esta sea medianeja? ne savez-vous pas que sa maîtresse est avec elle plus intime que nous, bien qu'elle soit médiocre elle-même? (Per. Ab. 79-19.) — 5° (Bc, ...), cercano: près, proche. = Esta palabra viene de un (3°), recluida hoy al B. Ce mot vient de un (3°), limité de nos jours au B. SENIDE URRINEKOA BAIÑO AUZO URKOA OBA (B-i-m), mejor es un vecino cercano que pariente lejano, un voisin proche

vaut mieux qu'un parent éloigné.
Urkoi (AN-b): 1º horma de zapato,
forme de soulier. Var. de orkoi. tímido, reservado: timide, réservé. Var. de ungoi.

Hurkotasun: 1º (BN?, Duv. ms), parentesco, parentèle. — 2º Urkotasun (B-mañ), intimidad, intimité.

Urkhugau, pasatiempo de jóvenes, que consiste en que el último día del año los mozos llevan presas de una cuerda á las mozas, las cuales por su rescate ofrecen alguna vianda que se destina al festín del día siguiente; la vispera del día de Reyes, los presos y rescatados son los mozos: passe-temps des jeunes garçons et des filles le soir du dernier jour de l'année, auquel les garçons attachent une corde aux jambes des filles et les traînent de la sorte comme captives jusqu'à ce qu'elles aient offert quelque chose de bon à manger pour en faire un festin le lendemain; la veille des Rois, les filles font la réciproque aux garçons. (Oih. ms.)

Urkuilu: 1° (B-a), puntal, tentemozo de árboles: étai, soutien des arbres. — 2° (B, ...), horquilla, utensilio de labradores: fourche, instrument

de laboureurs.

URKULA: 1º (B-b), horquilla de que se sirven los pescadores para levantar más fácilmente las redes cargadas de peces, vulg. charrango, fourche dont se servent les pêcheurs pour soulever plus facilement les filets chargés de poissons. - 2º Urkhüla (S-bark), pico carpin-

tero (pájaro), pic vert (oiseau).

Urkuldu: 1º (B-g-i-tš), abrir el erizo
de la castaña, ouvrir la bogue de la chátaigne. — 2º (B-eib-otš), desgranar

mazorcas de maiz, égrener des épis de

URKULU: 1º (B-mu), rasguño en la ropa, déchirure ou accroc du vêtement. - 2º (B-a, ...), horquilla para meter combustible en el horno, fourche employée pour mettre du combustible dans le four. Var. de URKULA (1°). — 3° (B, G), mella en medio de la oreja en forma de horquijo, entaille faite à l'oreille en forme de fourchon. — 4° (B-bar-o-ts), tenazas, tenailles.

Urku-murku (B-i-tš, G-zumay?), (abrigar) intenciones aviesas, (avoir) des intentions perverses.

Urkuntza (AN-ulz), manantial, source.

Urlain (B-b), Var. de urlia (1°). Urlaino (B-ond), bruma, niebla baja: brume, brouillard bas.

URLANTZ (L-s?), pingajo : loque, lambeau d'habit.

Ur laster (B-mond, ..., Gc, L), agua corriente, eau courante. ¿ Zein un: Gel-DIA ALA LASTERRA? ¿ qué agua : la estancada ó la corriente? quelle eau : celle qui dort ou celle qui court? (Ax. 3a-17-10.)

Urlasun (B-1), pez parecido al mujol 6 muble, vulg. saltarin, poisson semblable au mulet ou muge.

Urlepo (L-ain), vado, gué.

Urleze (AN-b, ...), cisterna, citerne. Urlezia (B), fulano, machin. Var. de

URLIA (1º). URLIA: 1º (AN-arak, ..., Bc, BN-gar-s, G, L, d'Urt. Gram. 50, R, S, Pregar. 11-6), fulano, un tel. Urliaz gaizki ERRAITERAKOAN, EZARZKIK EURE FALTAK GOLKHOAN: al hablar mal de fulano, pon tus propias faltas en tu seno: quand tu voudras dire du mal de quelqu'un, mets tes propres fautes en ton sein. (Oih. Prov. 458.) ¿ NOR IL DA? BRANTZUNGO DUTE: URLIA IL DA: ¿ quién ha muerto? responderán: Fulano ha muerto: qui est mort? on répondera: Machin est mort. (Liz. 3-24.) — 2º (B-a-d-m-o-tš, ...), tal, tel. = En este caso se agrega á algún nombre, á diferencia de unua en la primera acepción, que es independiente. Dans ce cas il s'ajoute à quelque nom; à la différence de URLIA dans la première acception, qui est indépendant. URLIA EGUNEAN (B-a-o-ts), en tal dia, à tel jour. Modu onetako abitua badauka, bertatik diñozu : Urlia errelijiñoeko da : si tiene un hábito de esta clase, decís inmediatamente: Es de tal religión: s'il a un habit de cette sorte, vous dites immédiatement: Il est de telle religion. (Ast. Urt. I-4-2.) Ezkonduteko itunduta dagozala unlia mutilegaz, que están comprometidas para casarse con tal muchacho, qu'elles sont compromises pour se marier avec ce garçon. (Per. Ab. 107-17.)

Urliain (B-i), urlijain (B, Bart. II-211-4), urlinai (B, ms-Ots), Var. de URLIA (1º).

Ur-lingirda (AN-b-lez), pantano, bourbier. Ezinbertzezkoa da ur-lingirda ORTARIK EDATRA (AN-b), es de casos de extrema necesidad beber de esa agua cenagosa, ce n'est qu'en cas d'extrême nécessité que l'on boit de cette eau bourbeuse.

Urlista (ms-Lond), lentejuela, lenteja de agua : lenticule, lentille d'eau. (Bot.)

Urlizea (B, Añ. ms), urlizeiñ (B-

amor), urlizia (B, Araq., Añ. Cur. 14), fulano, machin.

URLO: 1° (?, Duv. ms), tiemblo, tremble. (Bot.) — 2° (B-m), agua detenida, eau dormante.

Ur-lozko (?), profundidad de poca anchura en los rios, profondeur de peu de largeur dans les cours d'eau.

URLU (B-i), rebusco, residuos de uva en la viña: allebote, grappillons de rai-sins qui restent dans la vigne.

Urmael (L?), estanque, étang. HEDA ZAZU ZURE ESKUA EJIPTOKO UREN GAIÑERA ETA HEKIEN HIBAI, LATS, AINTZIRA ETA UR-MAEL GUZIEN GAINERA, extiende tu mano sobre las aguas de Egipto y sobre los ríos de ellos y arroyos y lagunas y sobre todos los lagos de aguas, étends ta main sur les eaux de l'Egypte et sur les fleuves et sur les ruisseaux et sur les marais et sur tous les lacs. (Duv. Ex. vii-19.)

Ur-makineta (B-m-oñ-ts), martín

pescador, martin-pêcheur.

Ur mariatu: 1º perecer, desaparecer: périr, disparaître. (D'Urt. Gram. 363.) HUTSALKERIA BAT DA BERAZ URMARIATUKO DIREN ABERASTASUN BATZUEN ONDOTIK IBIL-TZEA, es por tanto vanidad correr tras unas riquezas que han de perecer, c'est pourtant une vanité que de courir après des richesses qui doivent périr. (Duv. Imit. 2-28.) — 2° (L-ain), marearse, avoir le mal de mer. (??)

Ur masal (B-ots,...), agua que ha perdido la frescura, eau qui a perdu sa

fraîcheur.

Urme (AN?, B-a-m-o-ts, G-us), urmegune (AN-b, R-uzt), vado, gué. BAZTANGO UBELDEAN NONNAI AURKITZEN DIRE URME-GUNEAK (AN-b), en el río del Baztán dondequiera se encuentran vados, dans la rivière du Baztan on trouve des qués n'importe où.

URMEL (B-oñ, F. Seg.), muy maduro, très mûr. Intsaur urmela, la nuez cuyo pericarpio está abierto, la noix dont

le brou est ouvert.

Hur-mendoi (BN-gar), ola, vague. ZURE HUR-MENDOI ETA TURRUSTA GUZIAK IGAAN ZIAZKIATZU BURIAIN GAINETIK, todos tus remolinos y tus ondas pasaron sobre mi, tous vos abimes et tous vos flots ont passé sur moi. (Cas. Jon. 11-4.)
Urmenta (Sc), sándalo, menta de

Arabia: santal, menthe d'Arabie. (Bot.) Urmeune (B-a-m, ..., G, L, S), vado,

gué. Var. de un megune.

Urmin: 1º (B?, G?), hidropesía, hydropisie. Urminak artuta, sabel guzia UREZ BETE ZITZAYON : acometiéndole la hidropesía, se le llenó de agua el vientre: l'hydropisie l'atteignant, son ventre se remplit d'eau. (Lar. Test. 289-33.) -– 2º (B-i), mal de piedra, pierre ou gravelle (maladie).

Urmindu: 1º (AN?), corromperse el agua, se corrompre (l'eau). Urmindua, el agua corrompida, l'eau corrompue. — 2° (B?), hidrópico, hydropique. — 3° (AN-

b), cloaca, égout.

Urmindun (B?, G?), hidrópico, hydropique. Orra nun ifinten jakan bere AURREAN URMINDUN EDO HIDROPIEU BAT, he ahí que se le pone delante un hidropico, voici qu'on lui présente un hydropique. (Ast. Urt. I, p. LI-24.)
Ur motel (AN-lez, G-ets), agua dulce,

eau douce.

Urnegar (AN-lez, Bc, Gc, L-ain), hilo

de agua que brota de las peñas, manantial escaso y poco perceptible, lit.: lá-grimas de agua: filet d'eau qui coule d'un rocher, source ou ruisselet peu perceptible, lit. : larmes d'eau. Istingadi Edo URNEGAR-LEKU GUZTIETAN, en todos los pantanos ó sitios de pequeños manan-tiales, dans tous les marécages ou lieux de petites sources. (Izt. Cond. 152-19.)

Urnidu (B-ts), proveer : pourvoir,

munir. Var. de ornidu.

Urnigar (AN-b, BN, S), filtración de aguas, filtration de l'eau. Var. de unne-GAR. ARRAZPI UNTAN UDAMINEAN ERE BADA unnigarra (AN-b), debajo de esta piedra filtra el agua aun en la canícula, sous cette pierre l'eau filtre même pendant la canicule.

URNO (B-tš), residuos de trigo, maíz, uva, etc., en el campo: restes de ble, de mais, de raisin, etc., dans les champs. = Araquistain concreta la significación de esta palabra al rebusco ó residuo de vendimia. Araquistain restreint la signification de ce mot au grappillon ou reste de la vendange.

Urhobi, sumidero, abismo : gouffre,

abîme. (S. P.)

Urodi (?, ms), desaguadero, déversoir. Ur-ogi (B-mond, ms-Otš, Gc), (estar condenado á) pan y agua, (être condamné au) pain et (à l')eau. Ur-oilo: 1º (B-l, G-don-zumay), galli-

neta, rascon, gaviota negra de pecho blanco: rale d'eau, oiseau noir à poitrine blanche. — 2º (AN-b, B-a-d-mu-ots, Gal, R-uzt, S), martin pescador, martinpêcheur.

Urol (B-el), torrente, torrent. Var. de UIOL, etc.

Hurolde (BN), diluvio, déluge.

Urondar (R-uzt), urondo (Bc, G), aguas de la friega, que se dan á los animales, vulg. fregadizo: eaux de vaisselle, que l'on donne aux animaux.

Ur-osin (BN-haz), agua estancada,

eau dormante ou stagnante.

Urpe (AN-b, B-bas-ub, G, L-ain), hurpe (Sc), indet. de unperu, zambullirse, nadar bajo el agua : plonger, nager sous l'eau.

Urpetu (AN-b, B-bas-ub, G, L-ain), hurpetü (S): 1° zambullirse, s'immerger ou plonger. OBE LUKE ASTO-ERROTARRI BAT BERE LEPOTIK LOTUTA, URPETUKO BALUTE ITSASOAREN BARRENEAN, MEjor le fuera que colgasen á su cuello una piedra de molino de asno y le anegasen en el profundo de la mar, il vaudrait mieux qu'on lui suspendît une meule de moulin au cou et qu'on le jetat au fond de la mer. (Ur. Matth. xvIII-6.) OSIN TIPIAN EZTAITERE URPETU (AN-b), en pozo pequeño no se puede zambullir, dans une flaque on ne peut pas plonger. — 2º (B,...), anegar : noyer, inonder. IBAIAK BERE EZTABE URPETUKO, ni los ríos la anegarán, les fleuves n'ont pu le noyer. (Ur. Cant.

Urpez (AN-b), zambulléndose, se plongeant. Lengo GERLATEAN GIZON BAT IZKI-ZINGO OSINBAN ESKAPATU ZEN URPEZ ETSAJEN тікови відетік : en la guerra anterior, un hombre en el pozo de Izkizin se puso fuera del alcance de los tiros del enemigo zambulléndose : dans la dernière guerre, un homme se mit hors de la portée des coups de fusils de l'ennemi en s'immergeant dans le puits de Izkizin.

URPO: 1º montón de grano, tas de grain. Sariak zathitu-ondoan ageriko da zer den hirerik urpoan: después que se repartan los salarios, aparecerá lo que haya tuyo en el montón de grano: après que les salaires auront été parlagés, il paraîtra ce qu'il y aura du tien dans le monceau de grain. (Oih. Prov. 666.) — 2º (AN-goiz), talón, talon. Var. de orpo. — 3º (S), montoncitos de estiércol en el campo, meulons de fumier dans le champ.

Ur-pontzu (B-mond), pequeñas ensenadas de ríos, anses ou criques des rivières.

Ürphu (S), Var. de urpo (3°).
Urputzu (L?), pozo, puits. (?) Halaber Badira urputzuak, berariz eginak, zimenduan edo zolan ithurria baitute: asimismo hay pozos naturalmente formados, pues tienen fuente en el fondo: de même il y a des puits formés naturellement, car ils ont une source au fond. (Ax. 3°-350-14.)

URRA: 1° (Bc), voz con que se llama à gallinas y palomas, mot avec lequel on appelle les poules et les pigeons.—2° (B), nurra, interj. de alegría y entusiasmo: hourra, interj. de joie et d'enthousiasme. (?) — 3° (B-a-1-m-ts), aves en general, especialmente las gallinas y palomas: cocottes, volatiles en général, spécialement les poules et les pigeons. (Voc. puer.)—4° (c,...), la avellana, la noisette. (De ur.)—5° (B), el próximo, el pariente : le proche, le parent. (De ur.)—6° (AN, B, arc), indet. de urratu, rasgar, destrozar: déchirer, détruire. Urra akio, al baakio: rompe con él, sepárate de él, si puedes: brise avec lui, sépare-toi de lui, si tu peux. (Garib. Prov. xxvIII.) Urra BEZATE ELKAR ATZAPAR-ORTZEKIN, que se destrocen unos á otros con garras y dientes, qu'ils se détruisent les uns les autres à coups d'ongles et de dents. (Mend. I-11-5.)

Urraburu (B-l, G-ori, ...), dorada, pez marino : dorade, poisson de mer.

Hurradi, plantación de avellanos : coudraie, lieu planté de noisetiers. (S. P.)
Urradura (AN, L), hendidura, brecha, rasguño : fente, brèche, déchirure.

ZEREN ERAMAN LIOZAKE BEZTIDOARI ARTZEN
DUEN GUZIA ETA URRADURA ANDIAGO EGIN
LITZEKE (AN, Matth. 1x-16), porque se
lleva cuanto alcanza del vestido y se
hace peor la rotura, car le neuf emporterait une partie du rétement et le déchi-

terait une partie du vêtement et le déchirerait davantage. Urradura orren josteko ezta ari-zunz bat aski (AN-b), para
coser ese rasguño no basta una hebra
de hilo: pour coudre cet accroc, il faut

plus d'une aiguillée de fil.

Urragin (B, Micol.), platero, orfèvre.

Urrago (B,...), más cerca, plus près.

SARBAK URRAGO, ARRAINAK ESTUAGO:
(cuanto) más cerca las redes, más apretados los peces: plus les filets (sont) près, plus les poissons sont en danger.
(Garib.)

Urraka (G-and), refunfuño, p. ej. de perro: grognement, p. ex. du chien. Urrakada (B, G), arañazo, rasguño:

Urtakada (B, G), arañazo, rasguño: écorchure, égratignure. Tsotso, urrakadaz beterik dakazak eskuak: katuren batek eginda edo: chiquito, las manos traes llenas de arañazos; te los habrá hecho probablemente algún gato: enfant, tu as les mains pleines d'égratignures; c'est probablement quelque chat qui te les a faites.

Urraketa (G-and), trabajo rústico, travail rustique. Eztei-biaramonean urraketa tšikia bazterretan, al día siguiente de la boda poco trabajo (se hace) en los campos, le lendemain de la noce (on fait) peu de travail dans les champs.

Urrako: 1º resquicio, fente. Kapitainak ematen du beharria atheko urrakobtan, el capitán aplica el oído á los resquicios de la puerta, le capitaine colle son oreille contre les fentes de la porte. (Dasc. Atheka. 100-7.) — 2º (BN), rasguño, incisión: déchirure, incision. Zintzurrean egin zion urrako bat, le hizo una incisión en la garganta, il lui fit une incision à la gorge. (Prop. ?, p. 210.)

una incisión en la garganta, il lui fit une incision à la gorge. (Prop. ?, p. 210.)

Urrakoi (R), urrakor (AN-b, B, G), rompedizo, fácil de rasgarse, facile à se déchirer. = Se dice de papeles y telas.

Se dit des papiers et des étoffes.

Urramendi (B-o-otš), tribulación, sinsabor: tribulation, déplaisir. Eztago urramendi andirik etse atan, en aquella casa no hay grandes tribulaciones, dans cette maison il n'y a pas de grandes tri-

bulations.

Urran (AN-b, BN-s), hurran (BN-gar): 1º cerca, près. Hemengo aldia egin-hu-RRANB AITUT: pues tengo casi acabado mi tiempo (de aquí), mi estancia en el mundo: car j'ai presque fini mon temps (ici-bas), mon passage dans le monde. (Ax. 3ap. xviii-8.) Hil-hurrana da, está casi muerto, il est presque mort. (Duv. ms.) Eztire galduak, ez hurranik ere : no son perdidos, ni están cerca de serlo: ils ne sont pas perdus, ni même près de l'être. (Duv. ms.) GERTHATZEN DA BATZUTAN ONTSA EZAGUTUA EZTEN NORBAIT ONGI IKU-SIA DELA, BERE OMEN ONARI ESKER, ETA HASTIAGARRI EGITEN DELA HURBILDANIK IKUSTEN DUTENERI : sucede á veces que alguien, que no es bien conocido, es bien visto, merced á su buena reputación, y que se hace fastidioso á quien le ve de cerca: il arrive souvent qu'un inconnu est estimé sur sa bonne réputation, duquel on se dégoûte quand on le voit de près. (Duv. Imit. 15-27.) — 2° cercano, prochè.

Urranaldi (AN-b, BN-am), la pró-

xima vez, la prochaine fois.

Hurran-arazi (AN, L), hacer acercar,

faire approcher. (Duv. ms.)

HUTTANDU: 10 (BN), acercarse, s'approcher. Eta debriak hurrantzen zelarik erranzakon: Jainkoaren semea bazira, errazu harri hok ogi bilhaka diten (BN, Matth. iv-3): y llegándose á él el tentador, le dijo: Si eres hijo de Dios, dí que estas piedras se hagan panes: et le tentateur, s'approchant, lui dit: Si tu es le fils de Dieu, dis que ces pierres deviennent des pains. — 20 (BN), extenuarse, s'exténuer. Nekheaz hurrandua, extenuado por la fatiga, exténué de fatigue. (Larreg.)

Hurranerres (?), accesible, accessible.

Hurrangarri (?, Duv. ms), apetitoso, propio para excitar un vivo deseo: appélissant, propre à exciter un vif désir.

tissant, propre à exciter un vif désir.
Urranska (BN-s), cerquita, très
près.

Hurrantasun (BN), proximidad, proximité.

Urraska (AN, BN, S), á paso, à pas. Urraska-urraska (S-li), paso á paso, pas URRATS (AN, BN, R-uzt), paso, pas. URRATSEZ URRATS (BN-am-s, R), paso à paso, pas à pas. Jauna, elizara gida tzatzu ene urratsak, zuri bihotz šahu batez egiteko othoitzak: Señor, guiad mis pasos al templo, para dirigiros súplicas con un corazón puro: Seigneur, guidez mes pas vers votre temple, afin de vous adresser des prières avec un cœur pur. (Etchev. Man. 39-20.) Hurrats sehe (L), paso corto, petit pas. Oinez dohaz eta hurrats sehean, van à pie y à paso corto, ils vont à pied et à petits pas. (Har. Phil. 17-20.)

Urrată (Bc,...), avellano, noisetier. =
De ur + Aritz, árbol de avellanas, arbre
à noisettes.

Urratu: 1º (L,...), apuntar, despuntar, poindre. Argia URRATZERAT ZOAN, apuntaba el día, le jour commençait à poindre. (Dasc. Atheka. 28-19.) — 2° (c,...), rasgar, déchirer. Jantzia dagoanak soi-NEKO SANTUAKIN EZTU AGERTUKO BURUA, EZTITU URRATUKO SOIÑEKOAK : el que está revestido de las santas vestiduras, no descubrirá su cabeza, no rasgará sus vestiduras : celui qui est revêtu des saints vêtements, ne découvrira point sa tête et ne déchirera point ses vêtements. (Ur. Lev. XXI-10.) IRRIZ URRATU (Sc), reventar de risa, éclater de rire. — 30 (AN-b, B), extenuarse, fatigarse mucho: s'exténuer, s'éreinter, se fatiguer beaucoup. — 4° (AN-b), deshacer, descoser : défaire, dé-coudre. — 5° borrar, effacer. (D'Urt. Gram. 386.) — 6° (L?), estallar, abrirse : éclater, s'ouvrir. Leze handiko ithurri GUZIAK URRATU ZIREN, ETA ZERUKO UR-JAU-ZIAK ZABALDU : se rompieron todas las fuentes del gran abismo, y se abrieron las cataratas del cielo: toutes les sources du grand abîme furent rompues, et les cataractes du ciel ouvertes. (Duv. Gen. vII-11.) - 7º quebrantar (los mandamientos), violer (les commandements). (ms-Ots.) - 8° (B-m-mond-tš, G-and-aya-etš), labor ligera, léger travail. URRATU BAT EMON DEUTSAGU LURRARI (B), URRATU BAT EMAN DIOGU LURRARI (G), hemos labrado ligeramente la tierra, nous avons légèrement labouré la terre. — 9° (B-mond-on, F. Seg.), resuelto, résolu. ¿Nor GIZON URRATUAGORIK? ¿quien hay hombre más resuelto? quel est l'homme plus résolu? — 10° (G-and), muy laborioso, très travailleur. — 11° (AN-b, L-ain), derrengado, rendido de cansancio: éreinté, rendu de fatigue. Bei oni indan SOBERA EGINEZ URRATUA GELDITU DA (AN-b), esa vaca ha quedado derrengada de haber trabajado demasiado, cette vache est fourbue pour avoir trop travaillé.
Urratz (B-laud), lechuga, laitue.

Urratz (B-laud), lechuga, laitue. Urratzapen, destrucción, destruction. (Har. Voc.)

Urratzé: 1º (Har. Voc.), Var. de urratzapen. — 2º (AN, L), aurora, punto del día: aurore, point du jour. Argiaren urratzetik ilhun-nabar diteino, Israelek zurb baithan iraunen du oraino: desde que despunta el día hasta el anochecer, Israel permanecerá todavía en vos: du point du jour au crépuscule, Israel restera encore parmi vous. (Harizm. l'Office, 119-23.)

Urratze (R-uzt), avellano, noisetier. Urraz (B?, Añ., G?, Izt.), lechuga, laitue.

Urrazale (BN?), pródigo, prodigue.

ŠEKENAK ONIK EZTU, URRAZALBAK EZTUKE : el avaro no tiene bienes, el pródigo no los tendrá: le chiche n'a pas de bien, le prodigue n'en aura pas. (Oih. Prov. 679.)

Urraztatu (L), dorar, dorer. LEGE ZAHARREKO ARKA FAMATU HURA URRE FINEZ KANPOTIK ETA BARRENETIK URRAZTATUA ZEN. aquella célebre arca de la antigua ley estaba dorada de oro fino por fuera y por dentro, cette célèbre arche de l'ancienne loi était garnie d'or fin en dehors et en dedans. (Ax. 3a-214-17.)

URRE: 1º (c), oro, or. Bere apainga-RRI URRE-ZIDARRA ZERIOENAK, SUS adornos que estaban repletos de oro y plata, ses ornements qui étaient couverts d'or et d'argent. (Per. Ab. 216-24.) = En B el oro se designa con el nombre de URRE GORRI, « oro rojo, » y en algunas zonas la plata con el de urre zuri, « oro blanco. » En B on désigne l'or sous le nom de urre GORRI, « or rouge, » et dans quelques zones l'argent sous celui de unne zuni, « or blanc. » — 2° (Bc), cerca, près. — Es la palabra un à la cual ha quedado apegada la E, que por su oficio de epentética se le agrega con mucha frecuencia; como ha sucedido con ATZE, AURRE, OSTE; en algunas zonas con gane y tal vez con alguna otra palabra que hace veces de preposición de otras lenguas. C'est le mot un, auquel est restée agglutinée l'n, qui par son emploi d'épenthétique s'ajoute fréquemment, comme il est arrivé avec ATZE, AURRE, OSTE, dans quelques lieux avec GANE et peut-être avec un autre mot qui tient souvent la place de la préposition des autres langues.

Urre-aire (R-uzt), parecido al oro, semblable à l'or. = Se dice del cobre nuevo, brillante. Tiene en esta palabra cierto fondo de autenticidad el URRAIDA del Diccionario trilingüe. Se dit du cuivre neuf, brillant. L'URRAIDA du Dic-tionnaire trilingue possède un certain fond d'authenticité grâce à ce mot.

Urrean (Bc,...), tal vez, probable-mente : peut-être, probablement. Ur-URREAN AGINDUKO LEUKE, BEKOKIA GORRI-GORRI EGIÑIK, EZKURDIKO BERE TAILUNTZA kenduteko dagoan lekutik : muy probablemente ordenaria, ruborizada su frente, que su monumento del Olmedal se quite de donde está : très probablement il ordonnerait, le front rouge, que son monument de l'Olmedal fût enlevé d'où il est. (Ibaiz. I-77-2ª col.)

URREBI (B-a-o), verrugón, protuberancia de árbol viejo: broussin, protubérance des vieux arbres.

Urrebits (Bc), baño de oro, bain d'or. URREBITSETAN SARTURIKO EROSTUNAGAZ PONPOIŠEARREN JABILTZU MAMALATZAR ORI, urre utsezkoa bailitzan (B-mu): esa tontaina anda por ahi ufana con sortija metida en oro, como si fuera de oro puro: cette écervelée s'en va deci delà sière avec une bague dorée, comme si elle était en

or pur.
Urre bizi (B, ms-Lond), mercurio, azogue : mercure, vif-argent.

Urrebraina (B-a), galon de oro, galon

d'or. = D. esp. franja, d. fr. frange?.

Urreburu (B-1,...), dorada, pez marino, vulg. berrugate: dorade, poisson de mer.

Urrebuusi (S, Alth.), bardana, bardane. (Bot.) (De unresurusi?.) Urregin (B-a-d-i-m-mu-o-ts), platero,

orfèvre. Nik ezagutu dotazan urregiñik GEIEN GEIENAK (EGIA ESAN, EZTODAZ ASKO EZAGUTU BERE BAIA) KANPOTARRAK DIRA (Bmu): casi todos los plateros que yo he conocido (aunque, á decir verdad, no he conocido muchos) son forasteros: presque tous les orfèvres que j'ai connus (bien que, à dire vrai, je n'en ai pas connu beaucoup) sont des étrangers.

Urregintza (Bc, ...): 1º platería, taller de un platero : orfevrerie, atelier d'orfèvre. - 2º oficio de platero, métier d'orfèvre.

Urre gorri (Bc), oro, or. Aprila urre-GORRI, MARTIA KAKATSU, IZANGO DOGU URTEA осітѕи (B-mu): abril oro, marzo sucio, el año será para nosotros abundante en pan: avril d'or, mars sale, l'année sera pour nous abondante en pain. (V. Urre,

Urrelili (S, Alth.), crisantemo, chrysanthème. (Bot.)

Urren: 1º (AN, B, G), el más cercano, le plus prochè. Urren dan arotziara zoaz, DA MESEDEZ TŠIRI BATZUK EMOTEKO (B-1): vaya usted, á la carpintería que está más cerca y que le den à usted por favor unas virutas: allez à la plus proche menuise-rie, et demandez que l'on vous donne gracicusement quelques vrillons. Unnen zonzanean esalozu ezkagozala aztuta, BAIÑA PRIESA GEIAGOKO GAUZAK DARABILGUzala esku-artean, da itšoteko eguntšu bat edo bitan $(B \cdot l)$: la próxima vez que usted vaya, dígale que no estamos olvidadas, pero que tenemos entre manos cosas de más prisa, y que aguarde uno ó dos días: la prochaine fois que vous irez, dites-lui que nous ne sommes pas oublieuses, mais que nous avons en train des choses plus pressées, et qu'il attende un ou deux jours. — 2° (AN-b), cerca, près. Enont-unnen (AN-b), à punto de caerse, sur le point de tomber. - 3° (AN-

b), indet. de URRENDU.
-Urren: 1º (AN-b-lez, B-g-l-mond, Gc,...), sufijo que indica un período de días designado por el numeral á que se aglutina, suffixe qui indique une période de jours désignée par le numéral auquel il s'agglutine. = Se usa muy comúnmente BEDERATZIURREN, « novenario. » En cuanto á IRURREN, « triduo; » zazpiurren, « septenario; » zortziurren, « octavario, » y AMARRURREN, « decenario, » ya no se oyen en el pueblo. On emploie très communément bederatziurren, « neuvaine. » Quant à irurren, «triduum; » zazpiurren, « septénaire ; » zortziurren, « huitaine, » et AMARRURREN, « dizaine, » on ne les entend déjà plus parmi le peuple. — 20 (Bc,...), sufijo que se agrega à la palabra unte para designar el aniversario, suffixe qui s'ajoute au mot unte pour désigner l'anniversaire.

Hurren: 1º (BN-am), cerca, près. Hil HURREN DA, está casi muerto, il est presque mort. (S. P.) — 2° (S. P.), indet. de HURRENDU.

Urrenaldi (AN-b), la próxima vez, la prochaine fois. Var. de urranaldi.
Urrendu (AN-b), hurrendu (BN),

aproximarse, s'approcher. Zenuan, nona EZPAITA HURRENTZEN LAPHURRIK ETA NON EZPAITU JATEN ZERRENAK : en el cielo, á donde el ladrón no llega, ni roe la pobilla: au ciel, dont le voleur n'approche point, et où les vers n'altèrent pas. (Har. Luc. x11-33.)

Urreneko (AN, G, L), inmediato, (el) más cercano, siguiente: immédiat, proche, suivant. Hurreneko kapituluan AGERIKO DEN BEZALA, como aparecerá en el siguiente capítulo, comme on le verra dans le chapitre suivant. (Ax. 3a-521-27.)

Hurrenen (S), hurrenenko (S), (el)

más próximo, (le) plus proche.

Urrengo: 1º (AN-b, B, G), inmediato, siguiente: immédiat, suivant.

Goazan orain urrengo olara, vayamos ahora á la inmediata fábrica, allons maintenant à la plus proche fabrique. (Per. Ab. 119-16.) Urrengo urtean il zan Ma-DRILEN, murió el año siguiente en Madrid. il mourut l'année suivante à Madrid. (Izt. Cond. 508-1.) — 2° (B, G), otra vez, autre fois. Ikasi bikezu urrengoan obeto BERBA EGITEN, aprenda usted otra vez á hablar mejor, apprenez une autre fois à mieux parler. (Per. Ab. 70-22.) Agur, urrengoarte (Bc, G): adios, hasta otra vez, hasta la inmediata : adieu, jusqu'à la prochaine fois. URRENGORIK URRENGORA (B-l-mu, ...): sin interrupción, por orden, lit. : de lo inmediato à lo siguiente sans interruption, par ordre, lit. : de l'immédiat au suivant. URRENGORAKO (B, (G): a) para otra vez, pour une autre fois.—b) para el siguiente (lugar, etc.), pour le suivant (lieu, etc.). Urrengo BATEN ESANGO ZENDUKE ... IÑOREN LEPOTIK ondo edaten dabela, en la primera ocasión diria usted que beben bien á expensas de otro, à la première occasion vous diriez qu'ils boivent bien aux dépens d'un autre. (Per. Ab. 53-18.)

Hurrentsu, casi, presque. (S. P.)

Urreratu (Bc, G-goi), acercarse, aproximar: s'approcher, approcher. URRE-RATU EGIZU KRUSELU ORI, aproxime usted ese candil, approchez-moi ce lumignon. (Per. Ab. 78-4.)

Urreri (AN-b, B-a-d-m-o-tš), colección

o conjunto de piezas de oro, collection ou ensemble de pièces d'or. ERREGEEN TA andien etšeetako ta soiñeko urreria, el conjunto de piezas de oro de los reyes y de los grandes, l'ensemble des pièces d'or des rois et des grands. (Bart. 1-48-25.)

Hurrero, casi, próximamente: presque, approximativement. (S. P.)

Urrets (B), avellano, noisetier. Var. de ubbats

Urrets-bedar (B-m), cierta hierba, la mejor para alimento del ganado, crece pronto y donde quiera : la meilleure plante pour la consommation du bétail; elle pousse vite et en n'importe quel terrain.

Urretšindor (B-i-l, ...), ruiseñor, rossignol. Urretšindorren kanta zolitzat BEREN ERRIKO ASTO ZAARRAREN ARRANTZA GORTUGARRIAK, (tenga cada cual) por cantos sonoros de ruiseñores los rebuznos ensordecedores de los viejos burros de su pueblo, (chacun ait) comme chants sonores des rossignols les braiements assourdissants des vieux anes de son pays. (Euskalz. I-131-26.)

Urretš-perretšiko (B-mond), « russula cyanoxantha, » seta comestible, muy común, de sombrero ancho, grueso, hemisférico, convexo; de sabor dulce, se pudre pronto: russule jolie, champi-gnon comestible très commun, à gros et large chapeau hémisphérique et convexe; saveur douce; il pourrit rapidement.

Urreze (B, ms-Ots), hembra, particu-

larmente de las bestias : femelle, particu-lièrement des animaux. Var. de URRIZA (1°).

Urre-zilar (AN, G), oro y plata, or et argent. ; BAALDAKITE BERAK NOLAKO BA-LIOA DAUKATEN URRE-ZILARRETAN (G)? ¿ saben acaso ellos qué valor tienen en oro y plata? savent-ils par hasard quelle valeur ils ont en or et argent?

Urrezko (c), de oro, d'or. Urrezko

ETSEA, casa de oro, maison d'or.

Urrezpata (Bc, Gc), oros y espadas: lit. : ors et épées, couleurs des carles correspondant à carreau et pique. URREZPA-TATARA JOKATU DAIGUN, EZTAGO GABA EMON eragiteko karta-joko politagorik (B-l): juguemos á oros y espadas, no hay mejor juego de cartas para hacer pasar la noche: jouons à ors et épées, il n'y a pas de meilleur jeu pour faire passer la nuit. Urreztatu (AN-b, BN-ald-s), dorar,

cubrir de oro : dorer, couvrir d'or.

Urre zuri (Bc, ...), plata, argent. MAKUESA DA ORI, ZBIN DA EZTAKIDAN; ZIDA-RRAGAITIK URRE ZURIA DIÑO-TA (B-1): ese es Macués (apodo de gente de Elantsobe, Mundaka y Bermeo), eso que no lo sé, porque á la plata le llama oro blanco: c'est un Macoués (surnom des gens de Elantšobe, Mundaka et Bermeo), quoique je n'en sache rien, parce qu'il appelle l'argent or blanc. (V. Urre, 1°.)
URRI: 1°(AN-b, R-uzt), colmo, comble.

Unni-unni (R): muy lleno, colmado hasta lo posible : bourré, rempli le plus possible. - 2º (c), escaso: rare, qui manque. LAN URRIA (c, ...), el trabajo escaso, le travail rare. LANGILE URRIA (c, ...), el oficial que trabaja poco, l'ouvrier qui travaille peu. Buruko andia ta jate urria, gran tocado y menguado comer, grande coiffure et maigre manger. (Refranes, 17.) GOGOA URRI, ALDATZEN ERRAZ: escaso el ánimo, fácil de cambiarse: l'esprit faible, facile à ébranler. (Ax. 3ª-188-2.) Ain da urria ze gitšik euki oi dabe (B, Diál. bas. 20-11), pero es tan raro que pocos la suelen tener, mais elle est si rare que peu de personnes peuvent en avoir. - 3º (R), chichón, bosse à la tête. -4º (R), jorobado, bossu. — 5º (AN-bas, B-a, BN-s), septiembre, septembre. — 6° (ANb, B, BN, G, L), octubre, octobre. = Así como en BN-s y R la palabra ABENTU significa noviembre y diciembre, siendo preciso valerse de primero y segundo para distinguirlos, asi en B-a una quiere decir septiembre y también octubre. De même qu'en BN-s et R le mot ABENTU est nécessaire de se servir de premier et de second pour les distinguer, de même en B-a unn veut dire septembre et aussi octobre. Urri Leneko (B-a), urri LENENGO (B-bar), septiembre, lit.: primer escaso : septembre, lit. : premier rare. URRI BIGARREN (B-a-bar), octubre, lit.: segundo escaso: octobre, lit.: second rare. — 7° (B, G), miserable, tacaño: misérable, chiche. - 8º (BN, L, S), lento, lent. URRI DARAMATZA URHA-TSAK, BAINAN BADOHA BETHI: lleva el paso lento, pero siempre camina : c'est à petits pas qu'il avance, mais il va toujours. (Goyh.)
Urri-aran (BN-s, R), cierta variedad

de ciruelas, certaine variété de prunes.

Urriaro (AN-b), otoño, automne. URRIARO SUKUA DENEAN, NEKAZARIAK AISA EGITEN DITU LANAK : cuando la otoñada

es seca, el labrador ejecuta fácilmente sus trabajos : quand l'automne est sec, le laboureur exécute facilement ses travaux. Hurriatu: 1º (BN), excitar á los

perros, exciter les chiens. — 2º tentar, tenter. (Duv. ms.)

Urri-bedar (B-a-galb-o-tš), urri-belar (G), la segunda cosecha de hierba y las sucesivas: regain, la deuxième coupe de foin et les suivantes.

Urribiza (G?), dieta, diète. Urrengo EGUNEAN EMAN BEAR ZAYO PURGA ETA GERO URRIBIZAN IDUKI, al día siguiente es menester darle una purga y tenerle á dieta, on doit le purger le lendemain et le tenir à la diète. (Dial. bas. 76-8.)

Hurridura, aflojamiento: ralentisse-ment, diminution. (Duv. ms.) Urriero (AN, Lacoiz.), Var. de

URRIARO.

Urrieta: 1º (AN-b, B-getš, R, S), octubre, octobre. Hurrieteak hurri GAU-ZAK, TA HURRI DIRA AREN BEARRAK : el (mes de) octubre mengua las cosas, y menguadas son sus obras : le (mois d')octobre diminue les choses, et petites sont ses œuvres. (Refranes, 149.) — 2° (R-iz), siembra, semaille. — 3° (B-g-mu?,

R-uzt), otoño, automne.

Urrigandi (?), garlopa, varlope.

Urrikal: 1° (?, F. Seg.), miseria, misère. — 2° (AN, BN, G, L), indet. de URRIKALDU. ETA ALDARATURIK JESUS TOKI ARTARIK, SEGITU ZIOTEN BI ITSUEK OYUKA ETA ERRATEN ZUTELARIK: DABIDEN SEMEA, URRIKAL ZAITE GUTAZ (AN, Matth. ix-27): y pasando Jesús de aquel lugar, le siguieron dos ciegos gritando y diciendo: Ten misericordia de nosotros, hijo de David: et comme Jésus sortait de là, deux aveugles le suivirent, criant et disant: Aie pitié de nous, fils de David JAINKOA, URRIKAI. NAKIZU : Dios mío, tened piedad de mí: mon Dieu, ayez pitié de moi. (Sal.) Urrikaldu (AN-b, BN-s, G-and, L),

compadecerse, apiadarse: compatir, s'api-

Urrikalgarri (AN-b, BN,..., Har. Voc.), pobre, cuitado: pauvre, nécessiteux.
Urrikal izan (AN), compadecerse:
compatir, être touché de compassion, s'anitouer.

Urrikalkizun (AN, L), digno de compasión: pitoyable, digne de compassion. BAINA ALDEZ EZTIRA URRIKALKIZUN, PETO en parte no son dignos de compasión, mais en un sens ils ne sont pas dignes

de compassion. (Ax. 3a-23-5.)

Urrikalkor (L), misericordioso, miséricordieux. Dohatsu urrikalkor direnak ZEREN BEREK ERE ARDIETSIREN BAITUTE URRIKALMENDU: bienaventurados los misericordiosos, porque ellos alcanzarán misericordia: bienheureux les miséricordieux, parce qu'ils obtiendront eux-mêmes

miséricorde. (Duv. Matth. v-7.)

Urrikalmendu (AN-b, BN, L), compasión, misericordia: compassion, miséricorde. Bere lagunaz, bera bezalakoaz EZTU... URRIKALMENDURIK : no tiene compasión de su prójimo, de un semejante á él: il n'a pas pitié de son prochain, de son semblable. (Ax. 32-157-24.) Urrikalpen (L), misericordia, miséri-

corde. Urrikalpena nahi dut eta ez SAKRIFIZIOA, misericordia quiero y no sacrificio, je veux la miséricorde et non pas le sacrifice. (Duv. Matth. 1x-13.)

Urrikaltasun (AN, G?), misericordia, miséricorde. Zure urrikaltasuna-REN... ARAURA BETE DIOZKAZUN LEYALTASUnaren diña enaiz ni, inferior soy á todas tus misericordias y á tu verdad que has cumplido à tu siervo, je ne mérite point vos miséricordes et la fidélité que vous avez gardée à votre serviteur. (Ur. Gen. xxxii-10.) Jesusen beraren Guganako URRIKALTASUNA, la compasión del mismo Jesús hacia nosotros, la compassion de Jésus lui-même pour nous. (Mend. Prol.

Urrikalti (AN), compasivo, compatissant. Itšura tšarrean orain egonaga-TIK ZURE MESIAS ERREGE ORI, ERREGE JAKINTSUA DA, ERREGE BERATS URRIKALTIA DA: aunque ahora tenga pobre aspecto, ese vuestro Rey Mesías es Rey sabio, Rey clemente y compasivo: bien qu'il soit à présent pauvre d'aspect, ce Messie, votre Roi, c'est un Roi savant, un Roi clément et compatissant. (Mend. II-386-1.)

Urrikaltsu (AN-b), Var. de urrikalti. Urrikaltzapen (BN), compasión, com-

Urrikari (AN-b, BN-ald), piedad, conmisceración, compasión: pitié, commisération, compassion. OKHERRAK ITSUA URRIKARI, el tuerto (tiene) compasión del

ciego, le borgne plaint l'aveugle.
Urrikari izan (AN, BN, L), compadecerse: compatir, être touché de compassion, s'apitoyer. Urrikari dut, le com-

padezco, je le plains.

Urrikaritu (AN, BN, L), compadecer,

compatir. Urrikariz (L), por piedad, por conmisceración: par pitié, par commisération. Eztu BERE BURUA URRIKARI, no se esquiva al trabajo, lit.: ne se compa-dece de sí mismo: il ne s'épargne pas à la peine, lit.: il ne se plaint pas luimême. (Duv. ms.) Gure urrikariz giza-TASUNA ARTU ZUENETIK, desde que por compasión á nosotros tomó la naturaleza humana, depuis que par compassion pour nous il prit la nature humaine. (Mend.

Prol. p. 11-32.) Urrikarri (BN?, G-and, L?), miserable, digno de compasión: misérable, digne de compassion.

Urrikeri (B-ang-oň, F. Seg., G-iz), escasez, miseria: disette, misère.

Urriki: 1° (AN, BN, L), lentamente, lentement. — 2° (BN-s, L), compasión, compassion. — 3° (AN, BN, G, L), pesar, sentimiento, contrición: regret, compassion, repentir. BIHOTZAREN BARRENEKO DOLOREAZ, URRIKIAZ ETA ATSEKABEAZ: con el dolor interior del corazón, con la compasión y con el sufrimiento: avec la douleur intérieure du cœur, avec la compassion et avec la souffrance. (Ax. 3a-60-

Urriki izan : 1º (G), compadecer, compatir. NI ZAMAREN AZPIAN ENAUTE URRIKI, BEAITUZTE EGUNEAN NERETZAT MAKIL BI á mí, puesto bajo la carga, no me tienen compasión, necesitan dos palos cada día para mí: ils n'ont pas pitié de moi, qui suis placé sous la charge; ils ont besoin de deux bâtons chaque jour pour moi. (Itur. Ipui. 19-30.) — 2° (AN-b), tener dolor, sentir, apesadumbrarse : éprouver une douleur, souffrir, regretter. URTHAUR DIRA AMOREZ EZKONTZEA ETA URRIKITZEA, el casamiento por amor y el pesar son del mismo año, le mariage d'amour et Urrinztatu (BN-s, L), aromatizar:

aromatiser, parfumer. BIDEGABE HANDIA

le repentir sont de la même année. (Oih. Prov. 467.)

Urrikimentu (AN-b, ...), dolor, arrepentimiento: douleur, regret, repen-

Urrikitu (AN-b, ..., G, Itur. Voc.), apesadumbrarse, regretter.

Urril (B?), octubre, octobre.
Urri-liño (B-o), lino bayal, de hilaza
lina y blanca, lin à filasse fine et blanche.

Urrilo (B?, Ur., G-us?, L?, Duv.), mandrágora, mandragore. Unriloak EMON EBEN USAIÑA (B), URRILOEK HEDATU DUTE BEREN USAINA (L), las mandrágoras han dado olor, les mandragores ont répandu leurs parfums. (Ur. Cant. vii-13.) Eman zazkidazu zure semearen URRILO BATZUEK, dame una parte de las mandrágoras de tu hijo, partage avec moi quelques mandragores de ton fils. (Ur. Gen. xxx-14.)

URRIN: 1º (AN-b-lez, BN, G-ets, L, S), olor, odeur. BESTELA ORORTEN DIREN EZNE-TŠORTAK USTELTZEN DIRA ETA URRIN GAISTO EMAITEN DIE GURHIARI (S, Diál. bas. 83-10), de lo contrario las gotas de la leche que caen al suelo se corrompen y dan mal olor à la manteca, autrement les gouttes de lait qui tombent à terre se corrompent et communiquent au beurre une mauvaise odeur. Nahasago, karatsago (ORI ERRAITEN DA GAUZA SATSU ETA URRIN GAITZEKOAZ): más revuelto, más hediondo (eso se dice de cosa hedionda y de mal olor): tant plus on la remue et tant plus elle sent mauvais (se dit des choses puantes et de mauvaise odeur). (Oih. Prov. 323.) En BN-ald urrin es hedor, nunca buen olor; en BN-am, S, etc., es olor en general, y en AN-b, BN-am-s, fragancia. En BN-ald urrin est la puanteur, jamais la bonne odeur; en BN-am, S, etc., c'est l'odeur en général, et en AN-b, BN-am-s, le parfum. — 2º (B-a-m-o-zig, R), lejos, loin. Urringanik (R-uzt), desde lejos, de loin. — 3º (B, Mog.), lejano, lointain. IGES EGITEN DAU ERRI URRINE-TARA, huye á pueblos lejanos, il fuit vers des endroits lointains. (Mog. Baser. 9-6.) URRIÑEKO INTSAURRAK OTSAK ANDIAK (B,...), las nueces lejanas producen mucho ruido, les noix lointaines pro-

duisent beaucoup de bruit.
Urrindatu: 1º (AN-b, BN, L), aromatizar, perfumar: aromatiser, parfumer. Eta Jaunak urrindatu zuen gozozko USAINA, y olió el Señor olor de suavidad, et le Seigneur en reçut une odeur qui lui fut très agréable. (Duv. Gen. viii-21.) — 2º (BN, Sal.), olfatear, husmear: flairer,

Urrinde (B?, Añ., ms-Zar), ausencia,

Urrindu: 1º (B-m,...), alejar, éloi-gner. — 2º (AN, BN-s, L-ain), corromperse, heder: se corrompre, puer. ¡IL ori zein fite asi den urrintzen (AN-b)! ¡qué pronto ha comenzado á corromperse ese cadaver! comme ce cadavre a commencé

ute à se corrompre!

URRINGA (AN, Araq., B-m-ts-ub),
cepillo, instrumento de carpintero: rabot, instrument de menuisier.

Urringatu (AN, Araq.), acepillar madera, raboter le bois.

Urringo (R), lejanía, (le) lointain. Urrinte (AN-elk, Liz. 22-10), olor,

T. II.

EGITEN DERAUKA BERE BURUARI, EMAZTEKI BAT BEZELA URRINZTATURIK ETA USAIN ONEZ BETHERIK DABILAN GIZONAK: grande injuria se hace á sí mismo el hombre que anda aromatizado y lleno de buenos olores, como una mujer : l'homme qui est parfumé et plein de bonnes odeurs, comme une femme, se fait beaucoup de tort à lui-même. (Ax. 3a-224-20.)

Urririk (BN, L), gratis, de balde:
gratis, pour rien. Var. de URRURIK.

Kafeak, ona izaiteko, behar du izan ifer-NUA BEZEN BERO, DEBRUA BEZEN BELTZ, EZTIA BEZEN GOZO ETA URRIRIK (L): el café, para ser bueno, tiene que ser tan caliente como el infierno, tan negro como el diablo, tan dulce como la miel y de balde : le café, pour être bon, doit être aussi chaud que l'enfer, aussi noir que le diable, aussi doux que le miel et gratis.

Urrisa: 1º (L-ain), cerda, truie. — 2º (AN, BN, L), hembra de animales en general, femelle des animaux en général. Eta abere-mota guzietarik pare bat SARRARAZIKO DUZU, URRIŠA ETA OROTSA, zurekin bizi ditezentzat : y de todos los animales de toda carne meterás dos en el arca, para que vivan contigo: macho y hembra: et de tous les animaux de toute chair, tu en feras entrer deux dans l'arche, afin qu'ils vivent avec toi: l'un mâle, l'autre femelle. (Ur. Gen. vi-19.) EZTUZIA IRABURTU HASTEPENETIK GIZON KREATU ZIENAK EGIN ZITIELA KHOTŠOA ETA urrisa? (BN, Matth. xix-4): ¿ no habéis leido, que el que hizo al hombre desde el principio, macho y hembra los hizo? n'avez-vous point lu que celui qui a fait l'homme des le commencement, l'a fait mâle et femelle?

Urri-sorho (AN-b, BN-ezp, Lc), la segunda cosecha de hierba y las sucesivas : regain, la deuxième récolte de foin et les suivantes.

Urrita (B-tš), urrite (B-urd), octubre, otofiada: octobre, saison de l'automne. Var. de unnieta (1º).

Urritasun : 1º (c, ...), escasez: disette, rareté. Jaungoikoari eskerrak eztaukagu emen orrelango urritasunik (B, Diál. bas. 102-1), gracias á Dios aquí no tenemos semejante escazez, grâce à Dieu nous n'avons pas ici une semblable disette. - 2º Hurritasun (BN), lentitud, lenteur.

Urritots (S-gar), cerilla, allumette.
Urrits: 1° (B, G), avellano, noisetier.
Var. de urrats. — 2° cierta seta, certain champignon. (Va Mog.)

Urritsa (B-man), desmedrado, enteco: chétif, malingre.

Urritu: 1° (B, ...), escasear, manquer.

— 2° Hurritu (L?, Duv. ms), disminuir, diminuer.

— 3° hacerse lento, se ralentir. (Duv. ms.) URHATSA HURRITU, hacerse lento el paso, se ralentir (le pas). 4º (R), colmar, combler.

Urritz (AN-b-lez, BN, G-ets, L, S), avellano: noisetier, coudrier.
Urritzolo (G-ord), cizaña, ivraie.

Urritz-perretšiko (G), Var. de urretš-PERRETŠIKO.

Urriza: 1º (AN, Araq.), hembra, en general: femelle, en general. — 2º (L-ain), cerda, truie. — 3º (L-ain), mujer sucia: salope, femme malpropre.

Urriziza (AN, Lacoiz., G-t), « can-

tharellus cibarius, » seta comestible, abundante y que después de seco y conservado se usa como condimento en las salsas: chanterelle, girolle, champignon comestible, abondant, qui, sec et conservé, est employé dans les sauces afin de

Urrondo (AN-b), hurrondo (BN, L),

avellano, noisetier.

URRU: 1° (G-and-ber), espeso, abundante: épais, abondant. Ile urrua du aur horrek, ese niño tiene abundante pelo, cet enfant a une chevelure abondante. — 2° (G?, Lar. Supl. D. T.), arrullo, roucoulement. — 3° (BN-s), colmado, comblé. — 4° (BN, L), gratis, gratic. tis. = Se usa en el derivado urrurik. S'emploie dans le dérivé URRURIK.

URRUBI (B-a-m-o-ts), verrugón de árbol: broussin, verrue des arbres.

Urrueka (B-d), urrueta (B-m-otš), urruka (B-tš), arrullo, roucoulement. , Non itši leike deitzen badeutsa laztan TA NEURE USOA, BERE URRUETAK ENTZUTEN BALDIN ARTUTEN BADAU GUSTOA? ¿ CÓMO (lit.: dónde) puede dejarle (el Señor), pues la llama amada y paloma mía, y con sus arrullos se complace? comment (lit.: où) peut-il (le Seigneur) donc la laisser, (car) s'Il l'appelle aimée el ma colombe, et s'Il aime ses roucoulements? (Arr. Euskalz. I-147-55.)

Urrukarri (G-goi), miserable, cuitado, digno de compasión: misérable, nécessiteux, digne de compassion. Var. de urrikarri, errukarri. ¿ Noizarte-RAIÑO, GAISO URRUKARRI ORREK, IZAN NAI DEZU AIN BURU GOGOR TA ESKER BAGEA? ¿ hasta cuándo, pobre cuitado, quieres ser tan testarudo é ingrato? jusques à quand, toi, pauvre misérable, veux-tu être si obstiné et ingrat? (Galbar. 34-1.)

Urrukutun (B-l-m-mu), predilecto, préféré.

URRUMA (B-a-m-mond-o-on): 1º lamento de hombre, lamentation de l'homme. — 2º quejido ó bramido del ganado vacuno, mugissement ou beuglement des bêtes à cornes. - 3º arrullo de la paloma, roucoulement du pigeon.

Urrumada (B-mu): 1º arrullo de la paloma, roucoulement du pigeon. — 2º refunfuño del hombre, murmure de l'homme. — 3º silbido del viento, sifflement du vent.

Urrumaka (Bc, ...): 1º lamentando, se dice de las personas: se lamentant, en parlant des personnes. - 2º bramando, se dice del ganado vacuno: mugissant ou meuglant, en parlant des bêtes à cornes. - 3º arrullando (las palomas),

roucoulant (les pigeons).
Urrumiza (B-i, Va Mog.), grunido, grognement.

Urrumizaka, gruñendo, grognant. URRUN (AN, B-1-zig, BN-s, L), hurrun (S): 1º lejos, loin. Hurrungo INSAURRA BURUA LASO, la nuez de lejos como la cabeza, la noix de loin (est) comme la tête. (Refranes, 343.) URRU-NAGO, GEZURRAK ANDIAGO (B, BN-s): cuanto más lejos, las mentiras más grandes: les mensonges grossissent d'autant plus, qu'ils viennent de loin. BISTATIK urrun, BIOTZETIK URRUN: lejos de la vista, lejos del corazón : loin des yeux, loin du cœur. Urrun begira ta urbil geldi (L): quien á lo lejos mira, cerca está quieto : celui qui regarde au loin, s'arrête

48

près. Bihoa beraz urrun, váyase pues lejos, qu'il s'en aille donc loin. (Ax. 3a-95-23.) — 2º (AN, B, ...), lejano, lointain. Jaunaren lenagoko egun urrunak, los días anteriores lejanos del Señor, les jours antiques lointains du Seigneur. (Mend. I-55-32.) HÜRRUNA LAIDA EZAK, HÜLANA ORE EZAK (S): alaba al lejano, aprópiate del cercano: vante la chose eloignée, empare-toi de celle qui est près. Urrunero neskar anderauren hots, las mozas lejanas (tienen) fama de señoras, une servante de pays lointain a bruit de demoiselle. (Oih. Prov. 473.) LEKU URRU-NETIKO BERRIA, LEHEN JINA DA EGIA : NOTIcia de lugar lejano, la primera que llega es verdad : des nouvelles qui viennent de loin, la première venue est la vraie. (Oih. Prov. 302.) URRUNEKO ELTZEA URREZ, etseratorduko lurrez (L): la olla lejana (llena) de oro, antes de llegar à casa (llena) de tierra : la marmite lointaine (pleiné) d'or, avant qu'elle arrive à la maison (pleine) de terre. - 3º (B-mu-tš), rebusco, racimillos que quedan en la viña después de la vendimia: allebote, grappilles qui restent dans la vigne après la vendange.

Generalmente se usa acompañada de la palabra mats: mats-URRUN. On emploie généralement ce mot accompagné du mot mats: mats-urrun.

-Urrun (AN, B-goi-tš, BN-ald, L), sufijo que indica período de días, según el numeral á que se aglutina : suffixe qui indique une période de jours, selon le numéral auquel il s'agglutine. Var. de -urren (1º). = Se usa casi exclusivamente con el numeral BEDERATZI. On l'emploie presque exclusivement avec le mot BEDERATZI. EMEN ESKATUKO DEUTSA BAKO-TŠAK JESUS SAKRAMENTADUARI BEDERATZIU-RRUN ONEN BITARTEZ JARITŠI GURA DABENA, aquí pedirá cada cual á Jesús sacramentado por medio de esta novena lo que quiere obtener: ici chacun demandera, au moyen de cette neuvaine, à Jésus dans le saint Sacrement, ce qu'il veut obtenir. (Ur. Bisit. 165-9.) Egiñen DUTE URTEORO JESUSEN BIHOTZAREN BEDE-RATZURRUNA, harán cada año la novena del Corazón de Jesús, ils feront chaque année la neuvaine du Cœur de Jésus. (Mend. Prol. I-7-15.)

Urrunarazi (AN-b), Var. de unnun-

TERAZI.

Urrundari (BN?, Sal.), voz ó sonido que se hace oir lejos, voix ou son qui se fait entendre loin.

Urrunde, ausencia, absence. (Añ., ms - Zar.)

Urrundu (AN, B, BN, L), alejar, alejarse : éloigner, s'éloigner.

URRUNGA, arrullo, roucoulement.

(Itur. Voc.)

Urrunkari (BN-haz), de mucho alcance, de grande portée. Harma urrun-kari : fusil que tira lejos, de mucho alcance : fusil qui porte loin, qui a une grande portée.

Hurrunterazi, hacer alejar, faire éloigner. (Duv. ms.)

Hurruntu, alejar, éloigner. (Duv.

ms.)
Ürrüntzütü (Sc), heder, ponerse hediondo: puer, infecter, sentir mau-

URRUP (AN-b), urrupa (AN,...), sorbo, trago: gorgée, trait. Jaungoi-KOAK BERE ATZETIK DOAZEN ADISKIDEAI

BRINDATZEN DIOZKATEN KALIZAREN URRUPAK, los sorbos de cáliz con que brinda Dios á los amigos que van en pos de El, les gorgées du calice avec lequel Dieu reçoit les amis qui marchent derrière lui. (Liz.

Hurrupa (BN, L), hürrüpa (S): 1º trago, sorbo: trait, gorgée. — 2º indet. de unnupatu, hunnupatu, chupar, su-

Hurrupa egin (BN), sorber, avaler. Hurrupagarri (L), exquisito (vino), exquis (vin). MAHAIN BAT BETHI HEDATUA, AZKARRI JANKARENEZ (Sic) ETA ARNORIK HURRUPAGARRIENEZ BETHEA : una mesa siempre puesta, llena de viandas las más delicadas y de los más exquisitos vinos: une table toujours dressée, sur laquelle s'étalaient les mets les plus délicats et les vins les plus exquis. (Dasc. Atheka. 16-8.)

Urrupaka (AN-b), hurrupaka (BN),

L), á sorbos, por tragos, par gorgées.
Urrupatu (AN-b, BN-am), ürrüpatü (S), hurrupatu (BN, L), hürrüpatü (S), sorber: avaler, absorber. Hezetasuna HURRUPATZEN DUTE MUTHURREAN DUTEN TRONPA BATEKIN (L, Dial. bas. 12-9), el jugo lo chupan con una trompa que tienen en el hocico, elles aspirent le suc avec une trompe dont leur bouche est

Ürrüpe (Sc), terreno llano, terrain

Urrup egin (AN-b), Var. de URRUPA

Ürrupeira (Sc), terrenos llanos de varios dueños y sin separación de paredes, terrains plats appartenant à divers propriétaires et non séparés de murs ni de haies.

URRUPUTS (R-uzt), bunio, nabo que se deja para simiente, navet que l'on laisse en terre pour avoir la graine.

Urrurik (L), de balde, gratuitement. ORHOIT GARE EJIPTON URRURIK JATEN GINtuen arrainez, nos acordamos de los peces que comiamos de balde en Egipto, nous nous souvenons des poissons que nous mangeames gratuitement en Égypte. (Duv. Num. x1-5.) ERIAK OSA EZATZUE, HILAK PITZ, SORHAÍOAK GARBI, DEABRUAK EGOTZ : URRURIK EMANA IZAN ZAROTZUE, URRURIK EMAZUE: sanad enfermos, resucitad muertos, limpiad leprosos, lanzad demonios : graciosamente recibisteis, dad graciosamente: guérissez les infirmes, ressuscitez les morts, purifiez les lépreux, chassez les démons; vous avez reçu gra-tuitement, donnez gratuitement. (Har. Matth. x-8.)

URRUŠA (AN-b, BN, Gc, L), ürrüša (S), hembra, femelle. = Se dice de animales, aunque en BN y S algunos dicen también por la mujer. Se dit des ani-maux, bien qu'en BN et S quelques-uns le disent aussi pour la femme. Ar bat aski da hamar urrusaren (S, Diál. bas. 100-10), basta un macho para diez hem-bras, un mâle suffit à dix femelles.

Ürrüsuna (Sc), muchacha, jeune fille.

Urrutaka-urrutaka (G-and), á fuerza

de regatear, à force de marchander. Urruti (AN-lez, Gc,...): 1º lejos, loin. Au aditu zuenean Jesusek, aldegin zuen ANDIK BATELEAN TOKI BAKAR URRUTIKO BA-TERA: cuando lo oyó Jesús, se retiró de allí en un barco á un lugar desierto apartado: Jésus, l'apprenant, partit de là dans

une barque et se retira dans un lieu désert. (Ur. Matth. xiv-13.) — 2º lejano (lugar), lointain (lieu). JESUKRISTO PIZTU 7AN EGIAZ ETA AIN ARIÑA GERATU ZAN NO-RANAI IBILTZEKO, NON BEGIEN ITŠI-IDIKI BATEAN JOAN ZITEKEAN LEKURIK URRUTIR-NERA: Jesucristo resucitó verdaderamente y tan ágil quedó para moverse en todos sentidos, que puede ir à un lugar el más lejano en un abrir y cerrar de ojos: Jésus ressuscita véritablement, et il fut si agile pour se mouvoir en tous sens, qu'il peut se transporter au lieu le plus lointain en un clin d'œil. (Ag. Platic. III-11-34.) Urrutiko berria, leenena egia: noticia lejana, la primera es verdad : nouvelle lointaine, la première est vérité. (L. de Is.)

Urrutian (G), pleonasmo de urruti, « lejos : » pléonasme de urruti, « loin. » JENTEA URRUTIAN GELDITU ETA MOISES SARTU ZAN JAINKOAREKIN ITZ EGITERA: habiendo quedado lejos la gente, Moisés entró á hablar con el Señor : la foule étant restée au loin, Moise commença à parler avec le Seigneur. (Lard. Test. 89-9.)

Urruts: 1º (BN-s, R-bid), avellano, noisetier. — 20 (AN), hembra de animal, femelle d'un animal. ZOAZTE ZUEN PAREAN DEN ERRI ORTARA ETA AN KAUSTUKO DUZUE ASTO-URRUTŠ BAT LOTUA ETA UMEA AIKIN (AN, Matth. xx1-2): id á esa aldea que está enfrente de vosotros y luego hallaréis una asna atada y un pollino con ella: allez au village qui est devant vous, et vous y trouverez une anesse attachée et l'anon avec elle.

Urrutšizta: 1° (Sc), sauquillo: sureau d'eau, hièble. (Bot.) — 2° (S-li), jeringa, seringue.

Urrută-malda (BN-s), mata de avellano, jeune plant de noisetier.

Urrutu (B-am-otš, L?), rasgar, déchirer. Var. de urratu. Aldarea ere URRUTU ZEN, el altar se partió, l'autel aussi se fendit. (Duv. III Reg. xmi-5.)

URRUZA: 1° (Bc), hembra, hablando del ganado: femelle, en parlant du bétail. = En S la palabra unnuza ó su diminutivo urrusa se dice también de una mujer. Hablando de personas y animales, se dice EME. Le mot URRUZA ou son diminutif urrusa, en S, se dit aussi d'une femme. En parlant des personnes et des animaux, on dit eme. TSALA ESATEN JAKO EDOZEIN BEIKUMERI, DALA ARRA, DALA EMEA; BAIÑA URRUZEA EMEAI TA BARDIN ARDI-BILdotsetan: se llama tšala á toda cría de vaca, sea macho, sea hembra; pero unnuza se dice de las hembras y lo mismo hablando de ovejas y corderos : on appelle TSAL le petit de la vache, mâle ou femelle; mais unruza se dit des femelles et même en parlant des brebis et des moutons. (Per. Ab. 109-15.) — 2º (B-larlem), colgajo de camisa, lambeau de chemise.

URŠA (BN-s), ardilla, écureuil. URŠA-TŠAKUR (BN-s), perro cazador de ardilla, chien chasseur d'écureuil.

Ur-sagardao (B-m), sidra ligera, cidre léger

Ürsain (Sc), estornudo, éternuement. Ürsants (Sc), ardilla, écureuil.

Uršapal (S), tortola, tourterelle. (De urzo, uršo + APAL.) ¿ZERGATIK EBANJE-LIOA EZTA MINTZO URŠAPAL ETA URZUMEZ BAIZIK? ¿por qué no habla el Evangelio sino de tórtolas y pichones? pourquoi l'Évangile ne parle-t-il que de tourte-relles et de pigeons? (Catech. II-104-10.)
UTBINES (BN, L), Var. de URSANTS.

Uršo (S), ūršo (R-uzt), paloma, pigeon. Dimin. de unzo.

Ur-sorgu (R-uzt), manantial, source. Urãoso: 1º (Sc), martin pescador, martin-pêcheur. — 2º (AN-b), tordo

acuático, merle d'eau.
Urăuri (BN-ald-am-gar, L-get, ...), orina, urine. = Palabra que se usa por eufemismo en vez de GERNU. Mot que l'on emploie, par euphémisme, au lieu de GERNU.

URTA (AN-ond, G-don), cierto pez marino parecido á la breca, pero mayor, vulgarmente llamado en Santander cuco merlucero: poisson de mer semblable à

l'able ou ablette, mais plus gros. Urtabe (AN-lez, B-ang, Gc, R-uzt), año de abundancia: année d'abondance, de fertilité. Mugertza deitzen zaionaren LURRETAN BILTZEN DUTE, ESAN DEDAN BE-ZELA, BATEKIN OGEI TA AMAR, URTABE ONA DAN GUZTIETAN : en las tierras del llamado Muguertza recogen, como he dicho, treinta por uno siempre que el año sea de abundancia : dans les terres du nommé Muguertza on recueille, comme je l'ai dit, trente pour un lorsque l'année est bonne. (Izt. Cond. 27-15.)

Urtabete, cabo de año, bout de l'an. (Araq.) Var. de untebete (10).

Urtada (B-i), ano de abundancia, année d'abondance.

Urtadar (R), ramas que cada año brotan de árboles podados en un jaro: verges, branches qui poussent chaque année sur un tétard.

Urtaize (?, Humb. Mitrid.), viento del

este, vent de l'est.
Urtaldi (BN, L, R, S), ano abundante en cosecha, année abondante en récolte.

Urtamuga, cabo de año, bout de l'an. (Araq.)

Urtari (L-ain, R, S), provisiones para el año, provisions pour l'année.

Urtaril (BN-am, S), Var. de URTA-

Urtaro: 1º (AN-b, B-a-d-m-o-tš, BNald, R), ano de buena cosecha, année de bonne récolte. — 2º (AN-b, B), cosecha, récolte. Untaro ona, buena cosecha, bonne récolte.

Urtarril (AN-b, Bc, ..., G, L, R), enero, janvier. Untarril otza, neguan вісотza (R-uzt): enero frío, corazón del

invierno: janvier froid, cœur de l'hiver. Urthasgarri (L), aguinaldo, étrenne. Urtats: 1º (AN-b, BN-ald), primer dia del año, premier jour de l'année. (De URTEHATSE.) — 2º (AN?, BN-ald, L, S), aguinaldos de año nuevo y día de Reyes, étrennes du jour de l'an et du jour des

Urtatu (BN, L), hurtatü (S): 1° regar, arroser. — 2° (S), bañarse, se baigner. — 3° (AN-b, BN, Sal.), Var. de URTAZTU.

Urtaur (AN, BN, R, S), niños nacidos en un mismo año, enfants nés la même année. Unthaur dira amorez ezkontzea вта urrikitzea, el casarse por amor y el apesadumbrarse son cosas del mismo año, se marier par amour et le regretter sont des choses de la même année. (Oih. Prov. 467.)

Urtaztu (R-uzt), dejar corromper el lino en agua para separar la arista, rouir le lin pour en désagréger les fibres.

URTE, urthe: 1º (c), año: an, année. URTEZ URTE (AN,..., B-o, G-bid-ets): por término medio de años, en igualdad de edad: à la moyenne des années, à égalité d'âge. Untez unte ni baizen sendo zu BAZAGOZ (B-o): teniendo en cuenta la edad, usted está tan fuerte como yo: en tenant compte de l'âge, vous êtes aussi fort que moi. Enun unthek ikhusten BILAUNA JAUNTZEN ETA JAUNA BILAUNTZEN (S), cien años ven al villano convertirse en señor y al señor convertirse en villano: dans l'espace de cent années on voit le rustre devenir monsieur, et le monsieur devenir rustre. URTE GAIZTOA OKIN UTS, el mal año todo es panadería, la mauvaise année tout est boulangerie. (L. de Is.) = El autor, sin duda por errata, dice ots. L'auteur, sans doute par erreur, dit ots. Urtea ta eguna (AN, B, R,...), mucho tiempo, lit.: año y dia: longtemps, lit.: an et jour. Unter ta Eguna BEAR DIRA URA KENTZEKO (AN-lez): para quitar el agua, se necesita mucho tiempo: pour enlever l'eau, il faut beaucoup de temps. Unter ta eguna laster всім ріти (B-mu,...), pronto ha terminado su compromiso, il a vite terminé son engagement. URTEA TA EGUNEN MEN-TEAN ETZAITADAK ANTZEREN PARTIDA GAIZTO BGIN DAITADANAZ (R), nunca se me olvidará la mala partida que me ha hecho, jamais je n'oublierai le mauvais tour qu'il m'a joué. Urtearen buruan ardi BEKINBAT AŠURU ILTEN DA (R-uzt), al cabo del año mueren tantos corderillos como ovejas, au bout de l'année il meurt autant d'agneaux que de brebis. = Se dice para consolar à los viejos que temen la muerte. Se dit pour consoler les vieillards qui redoutent la mort. Unte autsian gan zaiku MUTILA (AN-b), el criado se nos ha ido sin cumplir el año, lit.: en año roto: notre garçon est parti sans finir l'année, lit.: dans un an rompu. - 2º (S), avenida de aguas, inundación : crue, inondation. Etšen eta aberentako bezala, badira hur-TEN, HURRIAREN ETA BESTE DOHAKAITZEN-TARÓ (BOTIGOAK): así como bay (asociaciones) para las casas y ganados, las hay también para las avenidas, pedriscos y otras desgracias: il y a des associations contre les inondations, la grêle et autres sinistres, comme pour les maisons et le bétail. (Dial. bas. 67-5.)

Urtealdika (AN-b), en algunos años, no anualmente : dans quelques années, pas annuellement.

Urteango, urtean urteango (B, ms-Lond), anual, annuel.

Urteaste (AN-b), urtehaste (BN-am, L-ain), comienzo del año, commencement de l'année.

Urtehatse (BN-am), aguinaldo, étrennes.

Urteaur (AN-b, BN-ald-am, R-uzt), urtheaur (L-ain), personas que han nacido el mismo año, personnes nées la

même année. Var. de urtaur.

Urtebarri: 1º (Bc), año nuevo, nouvel an. - 2º (B-a-d-m-o-tš), aguinaldo, étrennes.

Urtebarrikari (B-g), aguinaldo del año nuevo, étrennes du nouvel an.

Urtebarru (Bc), transcurso del año, cours de l'année. Untebarruko JAIAK

Eleiza Ama santeak gitšitu edo geitu LEGIZ, la santa Madre Iglesia puede disminuir ó aumentar el número de fiestas del transcurso del año, la sainte Mère l'Église peut diminuer ou augmenter le nombre des fêtes de l'année. (Bart. I-177-

Urtebe (B-m), urtebera (B-mond), ano de abundancia : année d'abondance, de fertilité.

Úrtebergũ (S), cada rama que brota del tronco podado en los jarales: gaule, branche qui pousse d'un tétard dans les halliers.

Urteberri (AN, G, ...), Var. de URTE-BARRI (1º).

Urteberril (G-bet), enero, janvier. Urtebete: 1º (AN-b, B-mond, G-bet), aniversario, cabo de año: anniversaire, bout de l'an. Anima on askok urteoro EGIN OI DUE BEREN BATAYOKO EGUNAREN OROIPENA ETA ONI DEITZEN DIOGU URTEBE-TEA EDO URTEURRENA, muchas almas piadosas celebran cada año el recuerdo del dia de su bautismo y á esto llamamos aniversario ó cabo de año : beaucoup d'ames pieuses célèbrent chaque année le souvenir de leur baptême, et nous appelons cela anniversaire ou bout de l'an. (Ag. Eracus. 290-8.) = En B-d se pluraliza hablando de la función ó funeral de aniversario: urtebeteak. En B-d on pluralise en parlant du service funèbre de l'anniversaire : untebeteau. - 2º (B), cierta variedad de manzana, certaine variété de pomme. (V. Sagar.) Urtebetegun (R-uzt), cumpleaños,

jour anniversaire de la naissance.

Urtebete-sagar (B), Var. de URTEвете (2°).

Urtebetetze: 1º (AN, G), cumpleaños. jour anniversaire de la naissance. Inu EGUNEN BURUAN ZAN FARAONEN URTEBETZEA, tres días después era el cumpleaños de Faraon, le troisième jour après était l'anniversaire de la naissance de Pharaon. (Ur. Gen. xL-20.) - 20 (AN-b), aniversario, cabo de año: anniversaire, bout de l'an.

Urtebi (G), aniversario, cabo de año: anniversaire, bout de l'an.

Urtebi-sagar (G), cierta especie de manzana muy duradera, certaine espèce de pomme qui se conserve longtemps.

Var. de untebete (2°).

Urte-bota (Bc, ...), brote ó rama de un año, pousse ou branche d'un an.

Urteburu (c), cabo de año, aniversa-rio: bout de l'an, anniversaire. URTEBU-RUAN (c,...), al cabo del año, au bout de l'an.

Urtebürükari (S), todos los aniversarios, á cada aniversario: à chaque anniversaire, tous les ans.

Urtede (AN-b), aro de cuero mediante el cual se fija el yugo en la pértiga, boucle de cuir au moyen de laquelle on fixe le joug au timon.

Urteera: 1º (B-m), oriente, orient. -2º (B-m,...), salida, acto de salir: sortie, action de sortir. Etsetik unternan beti AITEAREN EGITEN DAU GURE MUTIKOAK, al salir de casa nuestro muchachito se santigúa siempre: en sortant de la maison, notre garçonnet se signe toujours. — 3º (B-ts), ano de abundancia, année d'abondance.

Urtegi: 1° (B, Micol.), derribar, renverser. — 2º (L?), cisterna, citerne. ZATOZTE,

HIL DEZAGUN, ETA ARTHIK URTEGI ZAHAR HORTARA: venid, matémosle y echémosle en esa cisterna vieja: venez, tuons-le et jetons-le dans cette vieille citerne. (Duv. Gen. xxxv11-20.)

dante (en cosecha), année abondante (en récolte). Urtegiro (L-ain, R-uzt), el año abun-

Urteide (B, Añ. ms), coetáneo, contemporaneo: contemporain, du même age. Urteiera: 1º (B-a-l-o), salida, sortie.

2º (?), oriente, orient.
Urteil (B-a-d-o), enero, janvier.

Urteka, urtheka (c), por años, anual-

mente: par années, annuellement.
Urteko: 1º (BN-s), provisiones del año, provisions de l'année. - 2º (c), lo del año, annuel. Unteko Euriak untean JAUSI BEAR DABE (B), URTEKO EURIAK UR-TEAN ERORI BEAR DUTE (G), las lluvias del año deben caer dentro del año, les pluies de l'année doivent tomber dans l'année. = Los aldeanos se resignan muy filosóficamente, en tiempo de sequía, tomando en boca esta sentencia. Les paysans, aux époques de sécheresse, se résignent très philosophiquement en répétant cette sentence. - 30 (c, ...), de un año de edad. âgé d'un an.

Urteko talika (Sc), urteko tarra (BN-am), ramas que brotan cada año de àrboles podados en un jaro : verges, branches qui poussent chaque année sur

les tétards.

Urte-meza (B?, G?), función de aniversario, misa de cabo de año: service

universaire, messe du bout de l'an.
Urthemin (BN, S), acores, tiña mucosa, enfermedad del cuero cabelludo y de la cara, lit.: males del (primer) año: achores, teigne de lait, maladie du cuir chevelu et de la figure, lit.: mal de (la première) l'année.

Urte motz (AN-b, G-ets), mal año,

mauvaise année.

Urtemuga (AN-b, BN-ald-s, G-and, L-get, R, S), urtemun (B-g), cabo de año, aniversario : bout de l'an, anniversaire. Var. de untebunu. Aldieno unte-MUGARA ERITZEN DA, todas las veces á la misma época del año cae enfermo, il tombe malade tous les ans à la même époque.

Urtemurritz (AN-b), Var. de unte

Urten: 10 (Bc), salir, sortir. = Este verbo ofrece la particularidad de que se usa como transitivo en oposición á la idea intransitiva que significa; lo cual, como se dejó establecido al tratar del verbo igon, objeto del mismo fenómeno, puede provenir de que sea contracción de un egin; y en tal caso no habría por qué extrañarse de que exija auxiliar transitivo. Lo egin, por su estructura « hacer sueño », es transitivo; por su significación, «dormir, »intransitivo. Unten, suponiendo que provenga de dicha contracción. significaría por su estructura « hacer salida ». A nadie aconsejaría se valiese del auxiliar intransitivo contra todos los que hablan el B, sin antes haber llegado á la evidencia de que no es tal su estructura. Acaso la forma unteiten, que se usa en B-oñ por untreen, pruebe algo á forma de la hipótesis alegada : EURAK URTEITEN DABE, « ellos salen (lit.: ellos hacen salida?). » Ce verbe présente cette particularité qu'il s'emploie comme tran-

sitif en opposition avec l'idée intransitive qu'il signifie; ce qui, comme il a été éta-bli en traitant du verbe 160n, objet du même phénomène, peut provenir de ce qu'il est une contraction de unt BGIN; et l'on ne devrait pas s'étonner dans ce cas qu'il exige un auxiliaire transitif. Lo EGIN, par sa structure « faire sommeil'», est transitif, et par sa signification, « dormir, » intransitif. En supposant que unten provient de cette contraction, il signifierait par sa structure « faire sortie ». Je ne conseillerais à personne d'avoir recours à l'auxiliaire intransitif, contre tous ceux qui parlent le B, sans s'être auparavant convaincu que telle n'est pas sa structure. Peut-être la forme unteifen, usitée en B-oñ pour unteten, prouve-t-elle quelque chose en faveur de l'hypothèse alléguée: EURAK URTEITEN DABE, « ils sortent (lit.: ils font sortie?). » ILIK GURE BEGIETAN, BAIÑA UDABARRIAN URTETEN DABE KAPULO-TIK TŠIRIBIRIA BIURTURIK (B, Diál. bas. 7-9): muertos á nuestros ojos, pero en la primavera salen del capullo convertidos en mariposas: morts à nos yeux, mais au printemps ils sortent du cocon convertis en papillons. Izendi larri batek unte-TEN DEUST GORPUTZ GUZTITI, UN SUdor congojoso me sale de todo el cuerpo, une sueur gluante jaillit de tout mon corps. (Per. Ab. 78-8.) — 2° (Bc), atrevido, osado: audacieux, osé. Eztau gizo-NAK IZAN BEAR URTENA, el hombre no debe ser osado, l'homme ne doit pas être audacieux. (Per. Ab. 50-27.) URTENEGIA JATORKU MUTIŽA TA GEURE ALEGIÑOK GORA BERA EZTAKIT ZE ATZE ITŠIKO DABEN (B-mu): nuestro muchacho viene demasiado osado, y á pesar de nuestros empeños, no sé qué resultado va á dar : notre garçon devient trop audacieux, et, malgré nos efforts, je ne sais quel résultat il don-

Urtenbide: 1º (B-m), defensa, ale-gato, evasiva: défense, allégation, échappatoire. - 2º (B-a-m-o), razón, derecho que alega : raison, droit que l'on démontre.

Urte-ondo (AN, B, G, ms-Lond), cabo de ano, bout de l'an.

Urtepide: 1° (B), cita, emplaza-miento: sile, emplacement. — 2° (B-m, G-zum), alegato, defensa, evasiva: assertion, défense, échappatoire. Var. de un-

TENBIDE (1°).

Urtere (Gc), aro de cuero que sirve para fijar el yugo en la pértiga, boucle de cuir qui sert à fixer le joug au timon. Var. de untede.

Urtets (AN-b), aguinaldo, étrennes. Var. de urtats (1°). Urtets aunitz bildu DUGU AURTEN, este año hemos recogido muchos aguinaldos, cette année nous avons eu beaucoup d'étrennes.

Urtetsarre (S), comienzo del año,

commencement de l'année.

Urte-urren (B), aniversario, anniver-

Urtezagar (AN-b), urtezar (AN-goiz, B?, Gc, L, R), último día del año, dernier jour de l'année.

Urtigi: 1º (B, arc?), arrojar, lancer. ¿PEKATURIK EGITEN DAU PENSAMENTU DEUN-GAN, PROKURETAN DABENAK BERAGANIK BERALAN URTIGI? ¿ peca en el mal pensamiento aquel que procura lanzarlo de si en seguida? pèche-t-il en mauvaise pensée, celui qui essaye de la repousser de suite de

lui? (Capan. 50-10.) ZEREN ONEGATI (sic) GELDIETAN DA GIZONA ZERUREAN URTIGIRIK, pues por esto queda el hombre desheredado (lanzado) del cielo, car pour cela l'homme reste déshérité (rejeté) du ciel. (Capan. 126-26.) ARRIA URTIGI TA ESKUA озти, AIZ GIZON GALDU: tirar la piedra y esconder la mano, eres hombre perdido: jeter la pierre et cacher la main, tu es un homme perdu. (Refranes, 923.) — 2° (B), desechar, rejeter. Zure ESKUOK EGIN BANINDUEN ETA MODU EMON DEUSTEN, URTIGI ZENAGIZU: pues vuestras manos me hicieron y me formaron, no me desechéis: car vos mains me firent et me formèrent, ne me rejetez pas. (Capan. 155-3.) — 3º (B, Micol.), derribar, démolir. URTIKA: 1º (AN-b), brote 6 rama

de un año, pousse ou branche d'un an. - 2º (G-goi), á estirones, par secousses. BERE SOIÑEKO GUZTIAK KUPIDARIK BAGE URTIKA EDO TIRAKA KENDURIK, arrancándole todos sus vestidos sin compasión á estirones, lui arrachant par secousses tous ses vétements sans pitié. (Galbar. 28-17.) = En Bc y G se usa mucho, pero siempre en composición con otra palabra, significando « lanzando, echando, arrojando ». En Bc et G, ce sens est beaucoup usité, mais toujours en composition avec un autre mot, signifiant « lancant, jetant, rejetant » des malédictions. Birao-urtika, profiriendo maldiciones : jurant, proférant des jurons. (Añ. Eskulib. 116-19.) Arriurtika, lanzando piedras, lançant des pierres. (Izt. Cond. 229-13.) TŠINPART-URTIKA (B,...), echando chispas, jetant des étincelles. TŠISTURTIKA (B,...), escupiendo, crachant. Adunturtika (B-l,...), echando babas, bavant.

Urtiki (R), arrojar, lanzar : jeter, lancer. Urtiki zitzaion (AN, Liz. 52-1), se le

arrojó, on le lui lança.

Urthiki (S): 1° arrojar, lanzar: jeter, lancer. Var. de urtiki. Latsun hanits den LEKHIETAN LABORARI HUNAK ATZAMAN-AHALA URTHIKI BEHAR DU LATSUN-LABEALAT: donde la cal abunda, el buen labrador debe echar al horno de cal todo cuanto coge : là où la chaux abonde, le bon laboureur doit jeter au four à chaux tout ce qu'il ramasse. (Diál. bas. 50-11.) — 2º (Sc), rendirse (de sueño), n'en pouvoir

plus (de sommeil).

Urtoki: 1° (S), marisma, vega:
varenne, noue, terrain bas, humide et
fertile. — 2° (AN-b, B, G), sitio en que abunda el agua, endroit ou l'eau abonde.

Urtontzi, regadera, arrosoir. (F.

Seg.)
Urtoski (R), manantial, source.
HURTSA (S), tabla de haya preparada á hachazos, planche de hêtre équar-

rie à coups de cognée.
Urtsailu (AN-oy), sostén de ramas demasiado cargadas de fruta, support de branches surchargées de fruits.

Ur-tšakil (B-g), manantial de poca importancia, source de peu d'importance. Ur-tšakur: 1° (AN-b, B-l-m, BN-s,

G-and, L-ain, R-uzt), perro de lanas, perro de agua: caniche ordinaire, lit.: chien d'eau. — 2° (B-a-m?, G-zeg), nutria, loutre. Un TSALAGATU (B-m) : agua de poco sabor, tibia, sosa: eau fade, tiède,

Urtšili (AN-lez), Var. de urtšilu.

Urtsilo (G-us), horquilla férrea de dos púas, fourche en fer à deux pointes.

Urtsilu (G-don), sostén de ramas demasiado cargadas de fruta, support de branches chargées de fruits.

Urtsindor (B-el), pájaro que canta bien, ruiseñor?: oiseau qui chante bien, rossignol?. Var. de unnersindon?.

Urtsints (AN-b, BN-ald, L-ain), ardi-

lla, écureuil.

Ur-tširrista : 1º (AN-lez), hierba de remansos, se dá á cerdos: plante qui croît dans les eaux dormantes, et que l'on fait consommer aux porcs. — 2º (G-and),

hilo de agua, filet d'eau.
Urtsori: 1º (B-gald, BN-s, G-t, R, Sc), pajarita, aguzanieves (pajaro), bergeronnette (oiseau). — 2º (AN, B-ub), martin pescador, martin-pêcheur.

Ur-tšorta (L-ain), salpicadura, éclaboussure.

Urtsu (c), acuoso, aqueux.
Urtsuilu (G-bid-ern), urtsulo (G-

orm), horquilla que sostiene las ramas demasiado cargadas de fruta, fourche qui soutient les branches surchargées de fruits. Aurten urtšulo asko agiri da : este año se ve mucha horquilla; es decir, hay mucha fruta: cette année on voit beaucoup de fourches; c'est-à-dire, il y a beaucoup de fruits.

Urtsutu (BN, L, R, S), aguar, mez-clar agua con otro líquido, diluer ou

étendre d'eau un autre liquide.

Urtu: 1° (c), derretirse: se fondre, se dissoudre. NEGARREZ URTU, LAN EGINEZ urtu, izerdiz urtu (BN-s): derretirse en lágrimas, deshacerse trabajando, derretirse sudando: fondre en larmes, s'éreinter au travail, fondre en sueur. Gatz hau ongi urtu denean, gazitzen da bardin bertze aldetik (L., Diál. bas. 88-10): cuando esta sal se haya derretido enteramente, se sala del mismo modo por el otro lado: quand ce sel est entièrement dissous, on sale de la même manière l'autre côté. -2º (B), regar, arroser. ORTU ATAKO BEDAR TA LANDARAK URTU, EZKOTU ETA GIROTUтвко: para regar, humedecer y refrescar las hierbas y plantas de aquel huerto : pour arroser, humecter et rafraîchir les herbes et les plantes de ce jardin. (Ur. Bisit. 108-16.) — 3° (B-g), acercarse, s'approcher. — 4° (AN-b, B, G), fundir, fondre. Egin dute Sal Bat Gai untuz, se han hecho un becerro de fundición, ils se sont fait un veau jeté en fonte. (Ur. Ex. xxxii-8.) Etzaitezte itzuli jainko pal-SOETARA, ETA EZEZAZUTE ERE EGIN ZUENTZAT JAUNGOIKO URTUZKORIK: no queráis volveros á los ídolos, ni hagáis para vosotros dioses de fundición : ne vous tournez point vers les idoles, et ne faites paint de dieux en fonte. (Ur. Lev. xix-4.) 5º (c,...), desaparecer, disparaître. ORREN ESKUETAN DIRUA URTZEN DA GATZA URBAN BEZALA (AN-b), el dinero desapa-rece en las manos de ese como la sal en el agua, l'argent fond entre ses mains comme le sel dans l'eau.

Urthueria (BN?), llanto : pleurs, larmes. Urthueriarik eztakusket, no veré llanto, je ne verrai pas de pleurs. (Leiz.

Apoc. xvi-7.)

Urtugarri (AN, G, Araq.), fundible:

fusible, qui peut se fondre.

Urthuki (S), arrojar, jeter. Thipiña, BERTZ, GATHULU, ORO NAHASTEKA LURREAN URTHURIRIK DABILTZA JAUZIKA: marmitas, calderos, escudillas, todo anda revuelto por el suelo saltando: marmites, chaudrons, bols, tout saute en désordre par terre. (Ziber. 86-6.)

Urtuki-kaika (Sc), trabajo hecho de cualquier modo, travail fait sans aucun soin.

Urtume: 1º (AN-b), ramas que anualmente brotan de árboles podados en un jaro: verges, branches qui poussent an-nuellement sur des tétards. HEKIEK (ONBO-RRAK) UTZIZ, EGUR ALTŠATUKO DA GUTIAGO; LAN GEHIAGO DAITEKE URTHUMEEN GARBITZEAN: dejando estos (los troncos), levantará ménos leña; habrá más que hacer al limpiar las ramillas : en laissant ceuxci (les troncs), il viendra moins de bois; il y aura plus de travail pour enlever les branchettes. (Duv. Labor. 177-6.) EBAKI-TZEN TUZUNBAN ZUHAITZ BAT ETA BERRIZ HARTARIK URTUMEAK EDO ADARRAK SORTZEN DIRENEAN, AGERI DA ETZENDUELA OSOKI ETA ONDOTIK EBAKI, GELDITU ZALA ZENBAIT ERRO BTA ZAIN: cuando cortáis un árbol y nuevamente nacen de él vástagos ó ramas, es evidente que no lo cortasteis enteramente y de raiz, que quedaron algunas raices: lorsque vous coupez un arbre et qu'il en pousse des drageons ou rejetons, il est évident que vous ne l'avez pas coupé entièrement et jusqu'à la racine, qu'il resta quelques racines. (Ax. 3a-544-3.)

— 2º Urthume, corderos, cabritos, cerdos, ansarones y otros animales pequeños nacidos en el año corriente: les agneaux, chevreaux, cochons, oisons et semblables petits animaux nés dans l'année courante. (Oih. ms.) — 3° (Bc), niño del primer año, enfant en bas âge. Urtun (BN-ald-baiz), apocado, simple:

pusillanime, simple.
Urtuši (BN-s, R-uzt), descalzar, dechausser. Urtuširik (BN-s, R-uzt), descalzo, nu-pieds.

Urtustu (BN, L), descalzar, déchaus-

URTZA, tablón de madera : ais, planche de bois. (S. P.)

Urtzaila (B), urtzaile (B, G), urtzale (AN-b), fundidor, fondeur. URTZAILE BATAK AGOIA ZAINDUTEN DABEN ARTEAN, GITŠI GORA-BERA LAU ORDUAN, DOA BESTEA LOTARA: mientras un fundidor cuida de la goa, poco más ó ménos por cuatro horas, va el otro á dormir : pendant qu'un fondeur surveille la gueuse, environ quatre heures, l'autre va dormir. (Per. Ab. 129-19.) Elur-urtzalerik oberena iduzkia da (AN-b), el mejor fundidor de la nieve es el sol, le meilleur fondeur de la neige est le soleil.

Urtzintz (BN, L-ain), estornudo,

éternuement.

Urtzutu, aguar, mélanger d'eau. Ongi EMATURIK ETA URTZUTURIK EDAN BEHARKO ZUELA, que tendría que beber bien desvirtuado y aguado, qu'il devrait boire peu fort et mêlé d'eau. (Ax. 3ª-217-19.) URU (G-and), huru (L-ain-bard), gar-

duña, fouine.

Ur ubel (B-mond), ur uber (AN-b), agua turbia, de lluvia: eau trouble, eau

de pluie. Urubi (BN-ald), urhubi (BN), aullido de perro, lobo y graznido de buho: hurlement du chien et du loup, hululement du hibou. Abratsak, nigar egizub, urhubi EGITEN DUZUELA: ricos, llorad, aullando: riches, pleurez, poussez des hurlements. (Leiz. Jac. v-1.)

Ur uher (L), agua turbia, eau trouble.

ZEREN NOLA OHOINAK DESIRATZEN BAITU GAU ILHUNA ETA AIZETSUA BBASTEKO; OTSOAK DENBORA GAITZA, URITSUA ETA IGOR-ZIRITSUA, ARTALDBARI OLDARTZEKO; ETA ARRANTZALEAK UR UHERRA ARRAINAREN ATZEMAITERO : porque como el ladrón desea noche oscura y de mucho viento para robar, el lobo (ansía) tiempo duro, lluvioso y de trueno para acometer al rebaño; y el pescador (quiere) agua turbia para coger peces : de même que le voleur désire une nuit obscure et très venteuse pour voler, le loup (envie) un temps dur, pluvieux et orageux pour attaquer le troupeau, et le pêcheur (veut) l'eau trouble pour prendre des poissons. (Ax. 3a-109-3.)

Urule (R), ürüle (Sc), hilandera,

URUN (R), ürün (BN-am, S): 1º hilar, filer. Eztib Lanik egiten, eztib ürü-TEN (S, Matth. vi-28): no trabajan, ni hilan: ils ne travaillent, ni ne filent. — 2º (Bc), harina, farine. Lorearen uruna-GAZ EGITEN DABE ARGIZAIA, con la harina de la flor hacen la cera, elles font la cire avec le pollen de la fleur. (Diál. bas. 11-16.) Urunik eztan etšea ezin litzate asea TA BAI GOSBA, casa donde no hay harina no puede ser harta y si hambrienta: la maison où il n'y a pas de farine ne peut être rassasiée, mais affamée. (Refranes,

URUÑA (R), Pamplona, Pampelune. = Dábasele este nombre por lo general en Nabarra en la edad media y no Iruña, como más tarde. Dans le cours du moyen âge, en Navarre, on lui donnait généralement ce nom et non pas Iruña, comme par la suite.

Urun-eralgi (B-o-tš), urun-eralki (B-a), madero que se pone bajo el cedazo para cerner harina, baton sur lequel se

meut le tamis pour tamiser la farine. Uruñerri (R), tierra de Pamplona, contorno de la ciudad : terre de Pampelune, alentours de la ville.

Urungela (B-m-oñ), cuarto en que se cierne harina, pièce où l'on blute la farine.

Ürüpen (S, Catech. 145-15), Var. de ÜDÜRIPEN, apariencia, apparence. ÜRÜPEN

ggiren Baitie, porque simulan, parce qu'ils font semblant. (Catech. II-26-7.) Urhuri (BN-ist), aullido de perro y de lobo, hurlement du chien et du loup. Var. de urhubi.

Ur-urratu (B-a-o), destrozos producidos por el agua, dégats produits par

Hurusi (S), celo de la cerda, chaleur de la truie.

Urzain (Sc), urzainz (BN, Sal.), estornudo, èternuement.

Urzale (AN-b, B, G), abstemio, vulg. aguado: abstème, hydrophile, qui ne boit pas de vin.

Urzaphal (Sc), tórtola : tourterelle, hiset.

Urzategi (BN-am): 1º palomar, pigeonnier. — 2º cazadero de palomas: palomière, lieu où l'on chasse les pigeons.

URZI (c?, arc), Dios, Dieu. Var. de orzi?. = Consta esta palabra en el códice llamado de Calixto. Ce mot fait partie du codex de Calixte.

Ur zikin: 1º (G-bet), fregadura, eau de vaisselle. — 2º (AN, G,...), agua sucia,

Ur-zilo (AN-b-lez), aljibe, cisterna, citerne.

Urzindu, estornudar, éternuer. (ms-Zar.)

Urzintz (BN-ald, L), estornudo, éternuement.

URZO (BN-am-s, R, S), pichón, paloma: pigeon, palombe. Eta ikhusi zien Jainkoaren izpiritua, zoin jeutsi baitzen ETA PHAUSATU HAREN BURUAREN GAINEAN, URZO KOLOMA BATEN ITŠURAN (BN, Matth. 111-16): y vió al espíritu de Dios, que descendia como paloma, y que venía sobre él: et il vit l'Esprit de Dieu, descendant comme une colombe et venant sur

Urzo-apal (BN-gar), tórtola, tourterelle. Var. de URZAPAL.

Urzo-belhar (S, Alth.), trébol de los campos, trèfle à têle d'or. (Bot.)

Urzokari (BN, Sal.), cazador de palo-

mas, chasseur de pigeons.
Urzondo (R): 1º alba: aube, aurore. - 2º rocio, vulg. aguazón : rosée, vulg. aiguail.

Urzo-purrušta (BN-am), tórtola, tourterelle.

Urzo-purruta (BN), codorniz, caille. Urzori (BN - baig), martin pescador (pájaro), martin-pêcheur (oiseau).

Urzorri (AN-b, ...), talitro langosta, insecto acuático: talitre, insecte aquatique. (Oih. ms.)

Ur-zorro (B-m, G-and, L-ain), parias, secundina, membrana que envuelve el feto: secondines, membrane qui enveloppe le fœtus.

Urzotegi (BN-s,...,S): 1º palomar, pigeonnier. - 2º palomera, cazadero de palomas : palomière, lieu où l'on chasse les pigeons.

Urzoume (BN-am, R), pichón, pigeonneau.

Ur-zozo (B, G, ...), tordo acuático, merle d'eau, « hydrobata cinclus. »
Urztatu (L?, R-uzt), regar, arroser.

BARATZE URZTATUAK HIBAYEN BAZTERRETAN BEZALA, como huertos regados en las orillas de los ríos, comme des jardins arrosés sur les bords des rivières. (Duv. Num. xxiv-6.)

Ur-zulo: 1º (AN-b-oy, B), aljibe, citerne. — 2º (B-i-m-ts, G-and), manantial, source.

Úrzume: 1º (R), mimbrera silvestre, osier sauvage. - 2º (S), pichón, pigeon-

Urzutegi (R): 1º palomar, pigeon-nier. — 2º palomera, cazadero de palomas : palomière, lieu où l'on chasse les pigeons.

Urzuti (BN?), cascada, cascade.
Urzutu (BN-s), aguar, mezclar agua
con otro líquido, additionner ou étendre

d'eau un autre liquide.
Us, hus (c), Var. de uтs, нить en algunos derivados: Var. de uтs, нить

dans quelques dérivés.
US (AN, Bc, G), voz con que se espantan las gallinas, mot avec lequel on effarouche les poules.

USA (B, G), ejido, campo ó monte común de los pueblos, bois communal des villages. BAGOZ INGURUAN USA EDO ERRI-BASOAK, BAIÑA ARIZTIAK BATZUK, BES-TRAK ARTADIAK TA BZIN LBIR ONETAN KALTE-RIK: hay en el contorno ejidos ó montes comunales, pero unos son robledales, otros encinales, y no pueden (las cabras) hacer dano en ellos: il y a aux alentours des bois communaux, mais quelques-uns sont des chênaies, d'autres des bois de chênes verts, et elles (les chèvres) ne peuvent y causer du dommage. (Per. Ab. 110-5.)

Usa: 1º (Sc), expresión para que paren los bueyes, interjection pour faire arrê-ter les bœufs. — 2º (L-bard), especie de tenedor para pescar en aguas poco profundas, espèce de fourchette pour pêcher

dans les eaux peu profondes.

Usabedar (B-g), cierta planta, certaine plante. (Bot.) Usabedarra, kala-BAZA-BEDARREN ANTZEKO ORRIA DA, SUSTRAI-ANDIDUNA: la hierba de ejidos tiene una hoja semejante á la de la calabaza y raíz muy grande : la feuille de l'herbe des bois communaux ressemble à celle de la citrouille, et sa racine est très grande.

Ušada: 1º (AN-lezo-oy, G-and), acometida, attaque. — 2º (B-i), excitación, p. ej., la que se hace à un toro para que acometa: excitation, p. ex., celle que l'on fait à un taureau pour qu'il attaque. — 3º (BN-baig, L-ain), disentería, dysenterie. Ušadak eman ziautan (BN-baig), me acometió la diarrea, la diarrhée me prit.

Ušadatu (L-get), ensuciar rincones, se dice de un niño, de un perrillo : salir les coins; se dit d'un enfant, d'un petit

Ušaden (BN-haz), sanguijuela, sang-

Usadio (B-m, G), costumbre: coutume, habitude. (??)
Usagari (AN, Lacoiz.), agenuz, ara-

ñuela, toute-épice. (Bot.)
Usagera (B-i), huraño, esquivo: sau-

vage, insociable, farouche.

USAI: 1° (G), olor, odeur. Bestela ERORTZEN DIRAN ESNE-TANTAK USTELTZEN DIRA ETA USAI GAIZTOA EMATEN DIOTE GU-RIARI, de lo contrario las gotas de leche que caen al suelo se corrompen y dan mal olor á la manteca, autrement les gouttes de lait qui tombent à terre se corrompent et communiquent au beurre une mauvaise odeur. (Diál. bas. 83-9.) — 2° (G-and), olfato, odorat. — 3° (BN-s), usaí (R, S), estornudo, éternuement.

Usaikin (G?, An. ms), olfato, odorat. Usain: 1° (AN-b, Bc, BN-ald, L), olor, odeur. Bidegabe handia egiten de-RAUKA BERE BURUARI, EMAZTEKI BAT BEZELA URRINZTATURIK ETA USAIN ONEZ BETHERIK DABILAN GIZONAK : grande injuria se hace á sí mismo el hombre que anda aromatizado y lleno de buenos olores como una mujer: l'homme qui se parfume et est plein de bonnes odeurs, comme une femme, se fait grande injure à lui-même. (Ax. 3a-224-18.) — 2° (G-aya-bid-us, Ruzt), estornudo, éternuement. — 3° (BNgar-luh), pesquisa, husmeo: recherche, flairement. Gizon Horlik usainka dabil-TZA, esos hombres andan haciendo pesquisas, ces hommes font des recherches.
Usaindatu (BN, Sal.), husmear, flai-

Usaindu: 1º (AN-b, Bc, G-goi), empezar á tener mal olor, commencer à sentir mauvais. — 2º (G-t), adivinar, barruntar : deviner, prévoir.

Usain egin (AN, B), olfatear, barruntar: flairer, prévoir. Adriluzko etseak DIRAN LEKUETAN, USAIN EGITEN BADEUTSE JAKIREN BATI, ORRA EMEN ZER EGITEN DABEN : l en parajes en que las casas son de ladri-

llo, si huelen dentro algún comestible, he aquí lo que hacen : dans les lieux où les maisons sont en briques, si elles ont flairé quelque nourriture dans l'inté-rieur, voici ce qu'elles font. (Diál. bas. 31-11.)

Usaingarri (AN-b, B-a-d-ts), perfume, cosa aromática: parfum, chose aromatique. Erre zirean surrak gozatuteko USAINGARRIRIK ONENAK, fueron quemadas (hierbas) aromáticas las mejores para satisfacer el olfato, les meilleures (herbes) aromatiques furent brûlées pour flatter l'odorat. (Per. Ab. 216-11.)

Usainka: 1° (AN, B, BN, L), olfateando, flairant. — 2° (BN-gar-luh), averiguando, se renseignant.

Usainztatu (L-ain, ...), perfumar, parfumer. Ezta musketaz ... eta halako BERTZE USAIN ONEZ USAINZTATURIK IBILI BEHAR, no se debe andar perfumado con almizcle ... y otros buenos olores, on ne doit pas se parfumer avec du musc ... et autres bonnes odeurs. (Ax. 32-224-11.)

Usaitu: 1º (AN?, G-ets,...), oler, despedir olor : sentir, répandre de l'odeur. - 2º (G-t, ...), husmear, barruntar, adi-

vinar: flairer, prévoir, deviner.
Ušaka: 1º (B-el-m-oñ-tš), arisco, espantadizo: ombrageux, rétif. - 2º (Bmond), mal educado, mal élevé.

Usakatš (B-m), indomito, inquieto: indomptable, turbulent.

Usakuma (B-l,...), usakume (AN, B, G), pichon, pigeonneau. BAINA JAUNARI EGINDAKO HOLOKAUSTOKO ESKEINTSARIA BA-LITZ EGAZTIENA, USATORTOLENA EDO USAKU-MERNA: pero si la ofrenda fuere de aves en holocausto al Señor, de tórtolas ó pichones: si le prêtre offre au Seigneur un holocauste d'oiseaux, c'est-à-dire de tourterelles ou de petits de la colombe. (Ur. Lev. 1-14.)

Ušala (B-a-mu), ojalá, plůt à Dieu! (??)

Usalapa, ušalapa (AN, Araq. (sic), gusarapo, infusoires ou vibrions. (?)
Ušaldi (B, ms-Otš), cierto susto y alegrón que dan las llamaradas de un fuego, que hace apartar á los circunstantes : certaine frayeur ou allégresse que causent les flammes d'un feu, qui font éloigner les spectateurs.

Ušaldu: 1° (B, ms-Otš), ahuyentar, effaroucher. — 2° (G-bid-irur), calarse, mojarse completamente : se tremper, se

mouiller jusqu'aux os.

USAN (Bc), sanguijuela, sangsue.

Usandu: 1° (AN-elk,...,Gc), oler, heder: sentir, puer. JAUNA, YA USANDU-RIK DAGO, EZI LAUR EGUNTAKO ILA DA: Señor, ya hiede, porque es muerto de cuatro días: Seigneur, il sent déjà mauvais, car il est mort depuis quatre jours. (Liz. Joan. xi-39.) — 2° (AN, G), corromperse, se corrompre. — 3° (G,...), barruntar, pressentir. Joanek usandu zue-NEAN ERREGRAK AGINTZEAN AMASA IPINTZEN zuela, cuando Joab barruntó que el rey ponía en el mando á Amasa, quand Joab pressentit que le roi remettait le commandement à Amasa. (Lard. Test. 223-

ÚŠARA (BN-haz), diarrea, diarrhée. = Se dice especialmente de los terneros, nunca de las personas. Se dit surtout en parlant des veaux, jamais des personnes. Aratse hori usaratua da, ese ternero está con diarrea, ce veau a la diarrhée.

Usara ibili (G, Araq.), estar la vaca alta ó andar tras el macho: être en chaleur, en parlant de la vache.

Usardi (R), audacia, audace.
Ušarka: 1° (G), hocicando, fougeant
avec le groin. — 2° (B-a), huraño, es-

quivo: sauvage, insociable.

Ušarkari (G, ...), puerco ó jabalí, que hoza ú hociquea: fougeur, porc ou sanglier qui fouge la terre avec le groin.

Ušarmenn (G. and hociania)

Usarrean (G-and, ...), hocicando, fougeant la terre avec le groin.

Usarte (R), entremetimiento, ingerencia, oficiosidad: ingérence, entre-

Usartu (R), entremeterse, ingerirse: s'entremettre, s'ingérer.

Ušartu (Gc), revolcarse, hocicar: se

vautrer, fouger avec le groin.

Usategi: 1º (AN-b, B, G, L), palomar, pigeonnier. BARATZEA TA USATEGI, ABBRASGARRI: huerta y palomar, aparejo para enriquecer: jardin et pigeonnier, moyens pour s'enrichir. (Refranes, 11.)

— 2º (AN-b), cazadero de palomas: palomina linu, y en chese des pigeos palominas de la companione de la comp mière, lieu où l'on chasse les pigeons.

Usatortola (B, G), tórtola, tourterelle. (??) AR ZADAZU... USATORTOLA BAT ERE ETA USO BAT, tómame... una tórtola y también una paloma, prends... une tourterelle et aussi une colombe. (Ur. Gen. xv-9.)

Ušatu: 1º (AN-lez, Bc, Gc, L, R-uzt), espantar, ahuyentar: épouvanter, effa-roucher, faire fuir. — 2° (B-m-mond, ...),

gastar dinero, dépenser de l'argent.

Usbako (B?, Añ. ms), macizo, lit.:
no hueco: massif, lit.: pas vide.

Usbeteka (AN-b, BN-s), llenando y
vaciando, remplissant et vidant. Usbe-TEKA ARI ZAITUEN SU KAREN ILTZEKO (BN-S), anduvieron llenando y vaciando (baldes de agua) para apagar aquel fuego, ils travaillèrent à remplir et vider (des seaux d'eau) pour éleindre ce feu-là.

Use (R, Bonap.), bosque, bois. Var. de usi (1°).

Usebedar (B-g), Var. de usabedar. USEGI (B-m-on-ts), morder, mordre.

Usegin (B?), Var. de USEGI.
Uš egin: 1° (Bc, ..., G), huir, fuir.
- 2° (AN-lez-oy), emhestir, attaquer. Usei (BN-s), estornudo, éternuement.

USEL (B-m), calado de agua, trempé par la pluie.

Ušeldu (B-m), calarse de agua, se tremper de pluie.
UBetu (G, Araq.), seguir, perseguir:

suivre, poursuivre.

Usgune: 1º (AN-b), cavidad, espacio vacio : cavité, espace vide. - 2º Husgune, depresión de terreno, trecho vacío dépression de terrain, espace vide. (S. P.)

USI: 1º (R-bid), bosque, arbolado: bois, futaie. Usiana fan dein, para que vaya al bosque, afin qu'il aille au bois. 2º (R), espeso: épais, serré, touffu.
3º (R-uzt), frecuentemente, fréquemment.
4º (B-oñ, F. Seg.), indicio, muestra: indice, signe. BAZKARI-USI BAT EGIN DOGU, ASKO JAN EZPADOGU BERE: hemos hecho una comida ligera (indicio de comida?), aunque no hayamos comido mucho: nous avons fait un léger repas (un indice de repas?), bien que nous n'ayons pas beaucoup mangé. Ezta BERE-KOIA, BAIÑA ALAKO USI BATZUK BADAUKO:

no es egoista, pero tiene ciertos indicios de ello: il n'est pas égoïste, mais il en a certains signes. (F. Seg.) — 50 (BN-ald), inflamación, inflammation. — 6º (BNgar), üsi (Sc), serosidad de las ampollas, sérosité des ampoules. USIAK HARTU DAKO SAKIA (BN), se le ha empeorado ó inflamado la herida, sa blessure a empiré ou s'est enflammée. ÜSIA ETA ZUHARRA BIAK BAT DÜTÜZÜ, ZAURIA HUNTÜ GABE EDO GA-TŠANTÜRIK DENBAN ELKITEN DIRA; HIROA, ALDIZ, MINA HUNTÜ EDO HIROTÜ DENBAN ELKHITEN DA: la serosidad y la ampolla son la misma cosa : brotan antes que la llaga madure ó cuando está enrojecida; pero el pus sale cuando la parte dolorida está madura ó enconada: la sérosité et l'ampoule sont la même chose: elles viennent avant que la plaie mûrisse ou quand celle-ci est enflammée; mais le pus ou tuméfiée. — 7° (B-ub), picadura de un insecto, como la abeja : piqure d'un insecte, telle que celle de l'abeille. — 8° (L-get?), pronto, ligeramente : promptement, légèrement tement, légèrement.

UŠI (G-ori), refunfuño, grogne-

ment.

Usia (B-mond), poquito, un peu. Baz-KAL-USIŠBA, APAL-USIŠBA: comida ligera,

cena ligera: léger repas, léger souper.

USIA: 1º (B-a-m-o-ots-ub), deseo, pretension: désir, prétention. — 2º (B-i), la excusa, l'excuse. Usian (B-i), con excusa de, avec l'excuse de.
Usigi: 1º (B-a: dima-beg-o-ts), mor-

der, mordre. Etzaitu usigiko neugaz ZAKUSAZANEAN, IGARRIKO DEUTSULAKO ZATO-ZALA BAKEZ: no os morderá cuando os vea conmigo, porque os conocerá que venís en son de paz: il ne mordra pas quand il vous voit avec moi, parce qu'il sait que vous venez avec de bonnes intentions. (Per. Ab. 92-7.) — 2° (B, ms-Ots), remordimiento, remords.

Usika: 1º (B-a-o-tš), mordiendo, mordant. - 2º (B-ts), hozando, hociqueando, se dice de los puercos y jabalies: fou-geant avec le groin, en parlant des porcs et des sangliers. — 3° (B-a-o-ts), morde-

dura, morsure.

Usikada: 1° (B, ...), mordedura, morsure. — 2° (B-a), remordimiento, remords.

Usiki: io (G), morder, mordre. -20 (G), mordedura, morsure. JARRAITZEN DIE ZAKURRAK TA EIZTARIAK, TA ATRAPATU-RIK ILTZEN DUTE BERTAN KOLPEKA TA USIківкім : le persiguen (al jabalí) los perros y los cazadores, y cogiéndole le matan alli mismo à golpes y con mordeduras : les chiens et les chasseurs le poursuivent (le sanglier), et, l'attrapant, ils le tuent à l'endroit même de coups et de morsures. (Conf. 34-29.)

USIN: 10 (R), avalancha de nieve, avalanche de neige. — 2º (L?), pozo, abismo: puits, abime. Dragoin eta usin orok, LAUDA GAINGAINEKOA: dragones y todos los abismos, alabad al Excelso: dragons et tous les absmes, louez le Très-Haut. (Harizm. l'Office, 44-9.) — 3° (B, Mog., G-aya-bid), estornudo, éternuement.

USIN: 1° (B-i), sollozo, sanglot. — 2° (G-ets), multa, amende. Var. de izun. Uğindu (G-ets), multar, infliger une amende.

Usin egin (B, G), estornudar, éter-

Ušinga (B-i), sollozando, sanglo-

Üskaa (S), Var. de uskara. Uskaiña (B-mond), vallico?, trigo de mala clase, con espiga y sin grano: ray-grass?, sorte de céréale de mauvaise qualité, avec épillet sans grains.

Úskaldu, agarrotar á una persona, un caballo ú otra bestia, garrotter ou empê-trer une personne ou un cheval ou une

autre bête. (Oih. ms.)

Uskaldun (AN-goiz, BN-aezk-s, R), üskaldun (S), vasco, basque. Var. de EUSKALDUN. ARTARA DITEZEN USKALDUN ONAK, los buenos Vascos que lleguen á aquel punto, les bons Basques qui arrivent à ce point. (Mend. I-1-24.)

Uskalerri (AN-goiz, BN-aezk-s, R), üskalerri (S), vasco, pays basque. Var.

de EUSKALERRI.

Uskara (AN-goiz, BN-aezk-s, R), üskara (S), vascuence : basque, langue basque.

Uske (?, Humb. Mitrid.), mijo: mil, millet.

Ušker (L-ain, R-uzt), pedo con ruido, pet bruyant. Var. de uzker.

Uskera (B-o), vascuence, la langue basque. Var. de uskara.

Uskeri: 1° (B-i-l-tš, G-bid), friolera, bledo: bagatelle, vétille. - 2º Huskeri (S), vanidad, vanité.

Huski, meramente, simplement. Uskin (B-g), enclenque, maladif.
Uskinašo (BN-ald, L, S), uskinošo

(L-ain), grajo, geai.

Uakoi (B-o, Micol.), ano, sieso: anus, extrémité du rectum.

USKOR (Afi. ms), hüskor (S), falible, defectible: faillible, imparfait. Bena NULA ORANO AMUDIOAN FLAKÜ ETA BERTHÜ-TEAN HÜSKOR BEINIZ (S, Imit. 149-17), pero como todavía soy flaco en el amor y defectible en la virtud, mais comme je suis encore faible en amour et faillible en vertu.

Uskui (G-and), cosa que no vale nada, vieja : chośe qui ne vaut rien. vieillé.

USMA: 1º (BNc, ..., L-ain, R), olfato, odorat. — 2º (BN, G), barrunto, flair.

USMA: 1º (BN, R), oliendo, olfa-

teando: sentant, flairant. — 2º (G-zeg), observando, barruntando: observant, pressentant.

Usmatu: 1º (AN-b, BN-aezk-s, L), percibir olores, olfatear: sentir, percevoir les odeurs. Adrailuzko etšeak diren AURKHINTZETAN USMATZEN BADUTE JATEKO-RIK BARNEAN, HUNA ZER EGITEN DUTEN (L, Diál. bas. 31-14): en parajes en que las casas son de ladrillo, si huelen dentro algun comestible, hé aquí lo que hacen : dans les lieux où les maisons sont en briques, si elles ont flairé quelque nourriture dans l'intérieur, voici ce qu'elles font. — 2° (G, L), barruntar, presentir : conjecturer, pressentir. — 3° (BNc), sospechar, soupçonner. — 4° (L, R), profetizar, prophétiser.
USMO (AN-b), olfato, odorat.

Usmoka (AN-b), oliendo, sentant. USNA (AN?, BN-gar, G-zeg, L), olfato, odorat. Usnan ibili, andar olfateando en busca de algo, flairer quelque chose. BIZKITARTEAN NIK EZTAGOKAT ASTOA BERTZE AZIENDA BAT BAINO USNAZ GABETUAGOA, por lo demás yo no tengo al burro por

un animal más privado de olfato que los demás, pour le reste je ne prends pas l'ane pour un animal plus privé d'odorat que les autres. (Duv. Labor. 136-5.) BADA BEGIRATU BEHAR DA USNAREN PORTA-LEA ERE, EDUKI BEHAR DA KONTU SUDURRAZ ere: pues hay que conservar el portal del olfato, es preciso tener cuenta también de la nariz : car l'on doit conserver l'entrée de l'odorat, il faut aussi tenir compte du nez. (Ax. 32-224-8.)

Usnadun, animal de mucho instinto: animal qui a du flair, de l'instinct. (Duv.

ms.)

Úsnagin (?), arúspice, aruspice. Етл JUDAKO ERREGEK JUDAKO HIRIETAN ETA JERUSALEMEKO INGURUAN LEKU GORETAN IMOLATZEN HARITZEKO EZARRI USNAGINAK SAHUTU ZITUEN: y exterminó los arúspices, que habían puesto los reyes de Judá para sacrificar en los altos por las ciudades de Judá y al rededor de Jerusalén : et il extermina les aruspices qui avaient été établis par les rois d'Israël pour sacrifier sur les hauts lieux, dans les villes de Juda et autour de Jérusalem.

(Duv. IV Reg. xxIII-5.)
Usnan (AN, BN, G, L), üsnan (S), olfateando (los animales), flairant (les

animaux).

Usnatu (AN, BN, G, L), üsnatü (Sc): 1º oler, percibir olores: sentir, percevoir les odeurs. Ikhustraz, mintzatzraz, entzu-TEAZ ETA USNATZBAZ EGITEN DA BEKHATU, RZ ORDEA UKITZEAZ BEZALA : con ver, con hablar, con oir y con oler se peca, pero no como con tocar: avec la vue, avec la parole, avec l'ouie et avec l'odorat l'on pèche, mais pas comme avec le toucher. (Ax. 32-227-26.) Eta haren soinekoei ZARIOTEN URRIN GOZOA USNATU ZUEN BEZAIN LASTER, y luego que percibió la fragancia de sus vestidos, et des qu'il sentit le parfum qu'exhalaient ses vêtements. (Duv. Gen. xxvii-27.) — 2° (AN?, L), olfatear, barruntar: flairer, pressentir. — 3° (L-get, ...), üsnatü (Sc), profetizar, prophétiser.

Uso (AN, B, G, L-ain), paloma, pigeon. Var. de urzo. Erran komuna dan BEZALA, USOAK JOAN, SAREAK HEDA: como dice el proverbio, idas las palomas, las redes se tienden: comme dit le proverbe, les pigeons partis on tend les filets. (Ax. 3a-353-22.) KANPOAN USO, ETĒRAN BELA (c,...); ATBAN USO, ITĒRAN OTSO (L. de Is.): fuera paloma, en casa cuervo,... lobo: au dehors pigeon, au dedans corbeau beau, ... loup. Ondo ta asko, usoak ega B-mond, Gc), bien y mucho vuelan las palomas, les pigeons volent bien et beau-

USO: 1º (BN-am), voz con que se detiene a los animales, mot avec lequel on fait arrêter les chevaux. — 2º (B-o), espantadizo: peureux, craintif.

Uso-belar (L), trébol, trèfle. (Bot.)
Ušoka (B-i-tš), mal educado,
fiero, arisco: mal élevé, intraitable,

Usokari (BN, L?), cazador de palo-

mas, chasseur de pigeons.
Usokume (BN, L), pichón, cría de paloma: pigeonneau, petit du pigeon. Var. de usakume.

Uso-mando (AN-b, Bc,...), paloma silvestre, crecida, mayor: biset, gros

pigeon sauvage.
Usoso (B-b), tordo de agua, vulg.

pitorro: merle d'eau, oiseau de mer. Var.

Usotegi (L), palomar, pigeonnier. Uso-tortola (Bc), uso-tortolo (B-

berg), tórtola, tourterelle. (??)

Usozale: 1° (BN, L?), cazador de palomas, chasseur de pigeons. — 2° (B, G), aficionado á palomas, amateur de

pigeons.

USPEL: 1º (BN-ald-gar, L-ain), sitio sombrio, endroit sombre. — 2º cardenal producido en el cuerpo de una persona por los golpes y contusiones que ha sufrido, noirceur que causent au corps d'une personne les coups et meurtrissures qu'elle a subis. (Oih. ms.) — 3° (?), herida, blessure. MAITE DUENAK EGIN-USPELA HOBE DA HERRADUNAREN MUSU MALTZURRA BAINO, mejores son las heridas del que ama que los ósculos fraudulentos del que aborrece, les blessures faites par celui qui aime valent mieux que les baisers trompeurs de celui qui hait. (Duv. Prov. xxvII-6.) — 4° (BN-ald-gar, Lc), cárdeno, meurtrissure.

Uspeldu: 1° (BN-ald), abollar, bossuer. — 2° (AN, Araq.), acardenalarse, se meurtrir. — 3° (BN, L), acardenalado,

Uspeldura: 1º (L), mancadura, estropeamiento: meuririssure, estropiement. - 2º (AN-b), cardenal, equimosis: meurtrissure, ecchymose.

Uspelgune (S), abrigo contra el ardor del sol y la violencia del viento, abri contre l'ardeur du soleil et la violence du

Uspelkatu (BN-ald), abollar, bossuer.

Huspen, acción de vaciar, action de vider. (Duv. ms.)
Usperejil (ms-Lond), esmirnio, mace-

ron. (Bot.)

USTA: 1º (B-laud-o), muérdago, qui. AUNTZ UME EGINIKOARI USTRA EMOITEN DEUтѕв GARВІЕТАКО (В-о, ...), á la cabra recién parida le dan muérdago para que se limpie: on donne du gui à la chèvre qui vient de mettre bas, afin qu'elle se nettoie. — 2° (B-d-o?), mala hierba que crece en los trigales, mauvaise herbe qui pousse dans les blés. Var. de ustai-BEDAR. — 3° (B-a), fusta, látigo: fouet, cravache. — 4° (B-g-laud), mostaza para caústico, moutarde employée comme caustique. Usteak orri zabal-zabalak DAUKAZ, KOIPE GASAZ BASITUTA ANDITUETAN ipinten direanak (B-g): la mostaza tiene hojas muy anchas, que, untadas de manteca no salada, se aplican en hinchazones: la moutarde a des feuilles très larges, qui, enduites de beurre non salé, s'appliquent sur les enflures.
Usta-bedar (B, G), usta-belar (G),

Var. de ustai-bedar.

Ustada (B-a-m-t3), espanto, épou-

Ustaga (AN-ond, B, G, L), ostaga, cuerda gruesa que se mete por la polea y está fija al izar las velas, gros cordage que l'on fait passer par la poulie et qui reste fixe lorsqu'on hisse les voiles. D. v. fr. utage?, hol. onder, poner por encima, mettre par-dessus?.

Ustagin (B-a), hacedor de fustas, fabricant de fouets. (?)

USTAI: 1° (AN-b-goiz-lez, Bc, Gc), aro, cerceau. — 2° (AN-b), ARRAN-USTAI (B-on), collar del ganado para colgar el cencerro, collier du bétail auquel est suspendue la sonnaille. — 3° (AN, G), pendientes en forma de aro, boucles d'oreilles en forme de croissant. — 4º (AN-lez-oy), rosca grande de pan, grande couronne de pain. — 5° (B-a-o), Var. de ustai-bedar. Ustai-bedar (B-i-tš), ustai-belar (G-

bid), hierba que se emplea como remedio para curar la sarna y los diviesos, herbe qui s'emploie comme remède pour soigner la gale et les furoncles. USTAI-BEDARRA GARIA BAIÑO ALTUAGOA DA, LORA LUZE GORRIZKADUNA, ASIA BERTAN EGITEN JAKO; ARBI-MODURA DAUKO SUSTRAIA: SUS-TRAI-ZATI BAT NAIKOA DA ERNE-ERAGITEKO (Btš: lauk): esta hierba es más alta que el trigo, de flor larga y rojiza, en la cual se le forma la simiente; su raiz se parece á la del nabito: basta un pedazo de la raiz para hacerla brotar : cette herbe, plus haute que le blé, est ornée d'une fleur longue et rougestre, qui donne nais-sance à la graine; sa racine ressemble à celle du navet : il suffit d'un morceau de la racine pour la faire pousser. 6º (AN-b), llanta de la rueda, jante de la roue.

Ustamotz (AN-goiz), árbol que se renueva después de un corte: tétard, arbre qui se recouvre de rejetons, après

une coupe.

Ustantza: 1º (B-ang), esperanza, espérance. (?) — 2º (L?), confianza, confiance. = La terminación de esta pala-bra parece extraña á la lengua. La terminaison de ce mot semble étrangère à la langue. Baldin ordean hura baino haz-KARRAGO BATEK, ETHORRIRIK, AZPIRA BADEZA EDEKIKO DIOTZA BERE HARMAK, ZEINETAN BAITZUEN USTANTZA HANDIA, ETA KHENDUKO DIOZKANAK BERTZEI EMANEN DAIZKIOTE : mas si sobreviniendo otro más fuerte que él, le venciere, le quitará todas sus armas en que fiaba, y repartira sus des-pojos: mais si un plus fort que lui sur-vient et triomphe, il emportera les armes dans lesquelles il se confiait, et il partagera ses dépouilles. (Har. Luc. x1-22.)

Ustar (L-ain), (carne) tierna, (viande)

tendre. Var. de usten (20).

Ustarko (L), coz, coup de pied. Hor-TZEZ ETA USTARKOZ KURAJE HANDIAN, EGI-TEN DU KONTRA ALEGIN GUZIAN : á dentelladas y á coces con gran valor se opone con todo empeño: à coups de dents et à coups de pieds, avec un grand courage il s'y oppose de toute sa force. (Goyh. A leg. 8-15.

Ustarku (B), arco iris, arc-en-ciel. ETA USTARKUA EGOAN JARLEKUAREN INGU-RUAN, y había al rededor del trono un iris, et il y avait autour du trône un arc-en-ciel. (Ur. Apoc. IV-3.)

Ustarrostikoka (BN-s, Sc), dando corcobos, ruant.

Ustasun, hustasun (c,...), vaciedad : vacuité, état de ce qui est vide.

Ustatu (G-don), ahuyentar : faire fuir, mettre en fuile.

USTE (c), esperanza, opinión, creencia, idea: espérance, opinion, croyance, idée. Zerukoak izain diralako uste edo ESPERANZA ANDI BATEKIN, con una grande esperanza de que serán del cielo, avec un grand espoir qu'ils iront au ciel. (Mend. Jes. Biotz. 192-25.) USTEA EZTA JAKITEA, la opinión no es ciencia, l'opinion n'est pas science. (Oih. Prov. 475.) USTEAK ALDERDI USTELA DU (AN-b, L-

ain), ustrak erdia ustria (BN-ezp,...), la opinión tiene un lado podrido, l'opinion a un côté pourri. Usterik GITSIEN DANBAN, cuando ménos se piensa, quand on y pense le moins. (Bart. II-204-1.) ORREK ETŠERAKO USTERIE BE EZTAUKE; ORREK LOTARA-ORDUKO, AMAIKAK BAI (B-1): esos no tienen ni idea de ir é casa; para cuando esos se echen á dormir, serán ciertamente las once: ils n'ont pas même l'idée d'aller à la maison; lorsqu'ils iront dormir, il sera surement onze heures. EZUSTE (AN-b, B, L, R, S), impremeditación, spontanéité. EZUSTEAN, EZUSTEZ,

sin premeditación, sans préméditation.

Ustebage (B, R): 1º impensado, caso fortuito: inopiné, cas fortuit. — 2° sorpresa, surprise. — 3° inopinadamente, inopinément. USTE USTEBAGEAN (Bc): inopinadamente, impensadamente: 'inopinément, subitement. ¿ Nok esango Leuke LANDETAKO BASERRIAN IMINI JATALA, USTE USTEBAGEAN SARTUTA, OILANDA TA USAKU-MEZKO ERREA? ¿ quién diría que en el cortijo de Landeta, habiendo entrado impensadamente, se me ha puesto asado de polla y pichon? qui dirait que dans la ferme de Landeta, étant entré inopinément, l'on m'a présenté un rôti de poulette et de pigeon? (Per. Ab. 112-20.) Non edo non balleton geurera uste uste-BAGEAN, si alguien viniera á nuestra casa inopinadamente, si quelqu'un vensit chez nous inopinément. (Per. Ab. 104-20.) —

4º inadvertencia, inadvertance.
Uste barik (B), impensadamente, inopinément.

Ustebergu (S), cada rama que brota del tronco podado, chaque branche qui pousse du tétard.

Uste egon (R-uzt), estar aguardando, attendre.

Ustegabe (AN-b, BN, G, L, S):
i impensadamente, inopinément. 2º caso fortuito, cas fortuit. — 3º sorpresa, surprise. — 4º inadvertencia, inadvertance. Var. de ustebage (4º).

Ustego (L?, R), juicio, opinión, presunción: avis, opinión, présomption. Ez BERTZBEZ USTEGOA TZARRIK IZAN ETA ZUETAZ EZTUTE IZANEN: no juzguéis, y no seréis juzgados: ne jugez point, et vous ne serez point juges. (Har. Luc. vi-37.) USTE-GOAN NAGO (R), estoy en el parecer, c'est mon opinion.

Ustei: 1° (AN-b, B-a-g-m), llanta de la rueda, jante de la roue. — 2° (ANb, B, BN-am-s, R-uzt), Var. de USTAI, aro, cerceau. — 30 (BN, Sal.), collar que sostiene el cencerro, collier qui soutient la sonnette.

Uste izan (c,...), juzgar, creer, opi-DAT: juger, croire, opiner. Nik uste NEBAN BENE-BENETAKO ANDIKIREN BATEGAZ BERBA EGITEN NEBALA, yo creia que estaba hablando con un verdadero magnate, je croyais qu'il parlait à une véritable autorité. (Per. Ab. 44-19.) Eta Baldin uste BADUZU EDO SINHESTEN BADUZU OBLIGATU ZARELA KONPLITZERA, y si usted juzga ó si usted cree que está usted obligado á cumplir, et si vous jugez ou si vous croyez que vous êtes obligé d'accomplir. (Ax. 3a-83-27.)

Ustekabe: 1° (AN-b, G, L-s), sorpresa, surprise. Var. de ustrgabe (3°). Ustekabean, impensadamente, inopinément. — 2° (AN, BN, G, L, S), casualidad, el acaso: casualité, le peut-être,

le hasard. Zoro behar liteke errateko USTEKABEAK EGINARAZTEN DITUELA ZERUAN HAIN ITZUR ETA NEURRIZKOAK, tendría uno que ser loco para decir que la casualidad dirige en el cielo el curso tan bien combinado (de los astros), il faudrait être insensé pour dire que c'est le hasard qui dirige dans le ciel le cours si sage et si bien réglé (des astres). (Hirib.) USTEKABEA HITZ UTS BAT DA, DEUS EZTU ERRAN NAHI : el acaso es una palabra vacía (de sentido), no significa nada : le hasard est un vain mot, il ne signifie rien. (Hirib.)

Ustekari (BN?), expectación, attente. Orain dakit egiazki ezen Jaunak igorri UKAN DUBLA BERE AINGERUA, ETA IDOKI NAUELA HERODESEN ESKUTIK ETA JUDUEN POPULUAREN USTEKARI GUZITARIK, ahora sé verdaderamente que el Señor ha enviado su ángel y me ha librado de mano de Herodes y de toda la expectación del pueblo de los Judíos, maintenant je vois que le Seigneur a envoyé son ange et qu'il m'a délivré de la main d'Hérode et de tout le peuple juif qui attendait mon

supplice. (Leiz. Act. x11-11.)

Ustekeri (BN-gar-ozt, S), opinión, creencia vaga: opinion, croyance vague. Ustekeria dizit, tengo cierta convicción, je crois vaguement me rappeler. Nori ERE BIHOTZERA MINTZATZEN BAITZAIO JAIN-KOAREN HITZA, HURAŠE ATHERATZEN DA ASKO USTEKERIEN TRABATIK : quienquiera, á quien hable al corazón la palabra de Dios, se libra del embarazo de una infinidad de opiniones: celui à qui la parole éternelle se fait entendre, est débarrassé d'une infinité d'opinions. (Duv. Imit. 6-20.) ¿Eta zek egiten du hori? sobera FIDATZEAK, USTEKERIAK : ¿ y cuál es la causa de eso? el fiarse demasiado, la presunción : et quelle est la cause de cela? se fier trop à soi, la présomption.
(Ax. 3a-401-14.) Gure ustementament GURE ZENTZUAK APHÜR IKHUSTEN DÜ ETA ardüra inganatzen gütü (S, Imit. 7-19), nuestra presunción y nuestros sentidos ven poco y nos engañan con frecuencia, notre présomption et nos sens voient peu et nous trompent fréquemment. Usteko (B?, F. Seg.), reputado, pre-

sumido: réputé, présumé.
Ustekunde (L-get), opinión, opi-

USTEL: 1º (c), podrido, corrompido: pourri, corrompu. Eltso Pozoi-TSUAK DATOZ BERRIZ UR USTELETIK (G), ELTŠO PHOZUDUNAK BERRIZ JITEN DIRA HUR USTELETIK (S), por otra parte los mosquitos venenosos vienen del agua corrompida, d'autre part les moucherons venimeux proviennent de l'eau corrompue. (Diál. bas. 37-10.) — 2° (AN, BN, L, R, S), indet. de usteldu, usteltu: pudrirse, corromperse: se pourrir, se corrompre. ARE GEHIAGO, HOZIDURA JANEZ GERO ERE, LURRAREN HUMIDURAK ETA HEZETASUNAK GAINERAKOA USTEL EZTIAZON: todavía más, para que, aun después de comer la parté germinada, la humedad de la tierra no le pudra el resto: encore plus, afin que, même après avoir mangé la partie germée, l'humidité de la terre ne pourrisse pas le reste. (Ax. 32-16-8.) — 3º (AN, Araq. B-1, ...), falta, mala : manque, raté.

Se dice en AN, cuando la bola no llega á los bolos. En B-1 se usa esta palabra en el juego de la raya, cuando una pieza sale de los límites designados.

Se dit en AN, quand la boule n'atteint pas les quilles. En B-l on emploie ce mot dans le jeu de la raie, quand une pièce sort des limites marquées. — 4º (B-a), suspenso en un examen, mal en un negocio: échoué à un examen, insuccès dans une affaire. Ustel unten, salir suspenso, échouer. — 5° (AN-b, B), animal empeñado en no trabajar, animal rétif au travail. = Se dice también de personas haraganas y flojas. Se dit aussi des personnes fainéantes et molles.

Usteldu (AN, B, BN, G, L), podrirse, corromperse: se pourrir, se corrompre. IBAYEAN DAUDEN ARRAYAK ERE ILKO DIRADE ETA USTELDUKO DIRADE URAK, también los peces que hay en el río morirán y se corromperán las aguas : et les poissons du fleuve mourront aussi, et les eaux seront

corrompues. (Ur. Ex. vii-18.)
Ustelki (L?), estiércol, fumier. Ustel-KIA DA BELHAR-ONDAKIN ETA AZIENDA-ONDA-EIN USTELDUA, estiércol es resto podrido de vegetales ó de animales, le fumier est le résidu pourri des végétaux ou des animaux. (Duv. Labor. 15-24.)

Ustelkor (c,...), corruptible, corruptible. Euren Lurrezko gorputz ustelko-RRAI, á sus cuerpos corruptibles de tierra, leurs corps corruptibles de la terre.

(Olg. 5-4.)

Usteltša (ms-Lond), enula campana,

aunée. (Bot.)

Uste on (Bc), ascendiente, reputación: ascendant, réputation. ¿ZER EGIN LEGIE, NEGAR TA USTE ON GUZTIA GALDU BAINO BESTE GAUZARIK? ¿qué otra cosa pueden hacer sino llorar y perder toda su reputación? quelle autre chose peuvent-ils faire, si ce n'est pleurer et perdre toute leur réputation? (Bart. I-9-[2*]-13.)

USTER: 10 (BN-s, L-ain, R, S), quebradizo, frágil: cassant, fragile. — 20 (B?, BN S), tierre toda.

BN, S), tierno, tendre. Aragi ušterrak, carnes tiernas, viandes tendres. BITIÑA, AHUNTZ-UMBA, GAZTE DEIÑO, ON DA JATEKO, SAMUR DA, USTER DA : el cabrito, la cría de la cabra, mientras es joven, es bueno para comer, es blando, es tierno: pendant que le chevreau, le petit de la chèvre, est jeune, il est bon à manger, il est mou, il est tendre. (Ax. 32-271-5.) — 3° (BNs,...), incoherente, cosa de poca cohesión: incohérent, chose de peu de cohésion.

Usterazo (B), alucinar, lit.: hacer

opinar: éblouir, faire croire.

Usterle (BN-s, R-bid), avispa, guépe.

Usterleontzi (BN-s), avispero, colmena de avispas: guépier, nid de guépes.

Ustertu (B?, BN, S), ablandarse, manirse la carne: s'amollir, se faisander

(la viande).

Ustetsu (AN, B, BN, G,...), ingenioso, de muchas ideas : ingénieux, qui a beaucoup d'idées.

Ustez: 10 (AN-b, B-a-m-ts, BN-s), a ce qu'il semble, croyant. Ustez bai (B, G, L, S, Diál. bas. 4-3), al parecer si, apparemment oui. — 2° (c,...), à juicio, à l'avis. Gure ustez : à juicio de nosotros, á nuestro juicio: à notre avis.

Ustezko (c,...), conjetural, conjectural. Gerokoa, hobe ustezkoa, nahiago dut on oratkoa: prefiero lo bueno presente que lo mejor futuro y conjetural, j'aime mieux un bien présent qu'un meilleur qui est à venir et qui git en espérances. (Oih.

Prov. 190.)

Usti (B-tš), aro, cerceau. Var. de ustai. Ustiatu (BN-am, Sc): 1º rebañar platos, aprovechando la salsa con un pedazo de pan : essuyer les assielles, en prenant la sauce avec un morceau de pain. —
2º aprovechar bien, sacar el partido
posible: profiter de l'occasion, tirer tout
le parti possible. Eguna üstiatu dizib LANGILE HOIEK, han llenado bien el día esos trabajadores: ils ont bien rempli

leur journée, ces ouvriers.
Ustigei (R-uzt), sauce, arbusto de cuya corteza se extrae cierta tinta : saule, arbuste de l'écorce duquel on extrait une

certaine encre

Ustiko (BN?), coz, coup de pied. Var. de ostiko. Behorraren ustikoak, eztitu sendi Garanoak, el garañón no siente las coces de la yegua, l'étalon ne sent pas les coups de pied de la jument. (Oih.

Prov. 76.)
USTIO (Sc), totalmente, con aprove-

chamiento: totalement, profitablement. Hustioi (S), uno que tiene diarrea, celui qui a la diarrhée.

Usto (AN-goiz), hoja, feuille. Var. de

Ustošar (AN-goiz), ramas de fresno, melocoton, etc., cuyas hojas ya secas sirven de alimento al ganado lanar: branches de frêne, de pêcher, etc., dont les feuilles desséchées servent d'aliment aux bêtes à laine.

Ustrail (B-mu), vasija, tonel: cruche, fût. Ustrail onak, ardoa ona: la buena vasija, buen vino: la bonne cruche, le bon vin. (Refranes, 46.)

Ustrauku (B, Añ.), ustruku (B-a-gald-o-tš), arco iris, arc-en-ciel.
Ustu (AN, B, BN, G, R), hustu (BN, L), hüstü (S): 1° vaciar, vider. ETA
USTURIK PEGARRA ASKETAN, ITZULI ZAN PUTZURA URA ATERATZERA: y vaciando el cántaro en los dornajos, volvió al pozo para sacar agua: en répandant son vase dans les canaux, elle courut au puits pour y puiser de l'eau. (Ur. Gen. xxiv-20.) — 2° (BN-s, S), desahogarse: se soulager, se mettre à l'aise.

UŠTU (R): 1º silbo, sifflet. — 2º silbido, sifflement. — 3º aire, velocidad: entrain, vitesse. Aberats karek daraman USTUZ INORAT BLDU BEAR DU? aquel rico con el aire que lleva ¿ á donde va á llegar? du train qu'il va, que va devenir ce riche? Egoatšak uštu andia darama, el río lleva gran velocidad, la rivière coule

avec une grande vilesse.
Ustů (BN-am), hůštů (S): 1° silbo, sifflet. - 2° silbar, siffler. -– 3º ai**re**, velocidad : entrain, vitesse. Hüstüz Eginen DIZÜGÜ LAN HORI (S), ese trabajo lo haremos en un momento, al aire : nous ferons ce travail en un moment, avec en-

Hüstü-belar (S), avena silvestre; grama de perros, según Althabe: avoine sauvage; chiendent des chiens ou chiendent rampant, d'après Althabe.
Ustü egin (R), üstü egin (BN-am),

silbar, siffler.
Hüstuka (S), silbando, sifflant.

Üstun (Sc), eslabones de la cadena, chaînons de la chaîne.

Ustura (B-a-gald-o-tš), muérdago, gui. Var. de usta (1º).

Hüstütš (S), estuche, étui. (?)
USU: 1° (BN-haz), materia, pus: matière, pus. — 2° (BN-haz, Sc), suero de

la sangre, serum du sang. Usuak artu (BNc), enrojecerse 6 enfurecerse una herida, s'enflammer (une blessure). — 3° (AN-b,..., BN-s, L-ain), üsu (BNam), üsü (S), espeso, cerrado : épais, serré, touffu. Izarrak usu daudenean, BURIA LASTER DA : cuando las estrellas están muy espesas, pronto va á llover: quand les étoiles sont très nombreuses, il va bientot pleuvoir. — 4° (AN-b, BN-ald, G-ern, L-ain), prontito, très vite. Zoazi usu (AN-b), idos de prisa: allez vite, dépêchez-vous. ¡Zein usu mintzo den gizon oni! (AN-b), ¡cuán de prisa habla ese hombre! comme cet homme parle vite! — 5° (AN, BN, L, S), frecuentemente, á menudo: fréquemment, souvent. Éman behar zayo jatera usu eta ALDIAN GUTI (S, Diál. bas. 47-9), se le ha de dar de comer á menudo y poco cada vez, il faut lui donner souvent à manger et peu à la fois. Aurrak usu ditu mazteri orrek (AN-b), esa mujer tiene hijos con frecuencia, cette femme a souvent des enfants. — 6º (BN, Sal.), sangre alterada, materia corrompida: sang altere, matière corrompue.
USU: 1º (B-a-d-l-m-mu-o-ts), fiero,

espantadizo: sauvage, ombrageux. — 2º (AN-b), husu (BN-ald, G, Lc, Sc), voz con que se espanta á las gallinas, mot avec lequel on fait fuir les poules. — 3° (B-a-mu), persona disipada, andariega: personne dissipée, remuante. Gangarra LEGEZ ORRA TA ONA DABILENA : AUSE DA ušua į ta amaika badagoz! (B-mu): se llama ušu la persona que anda de ceca en meca į y cuantas hay! on appelle ušu la personne qui va toujours deci delà, et

combien y en a-t-il!
Usuala (AN-b), Var. de ušuela.
UŠUARRA (B-m), ušubaša (B-i-l), ventolera, determinación extravagante: lubie, détermination extravagante. Usu-BASA DABIL: es decir, anda muy afanoso, lit.: anda bebiendo los vientos: il est très affairé, lit. : il boit les vents.

UŠUBILO (B-b), rumor, rumeur. URLAIN KALETAN DA USUBILOA, en tal calle es el rumor, dans telle rue court la

USUELA (G-and), aguardiente inferior obtenido de residuos de la uva, eau-de-vie de qualité inférieure obtenue avec les résidus du raisin.

Ušuka-mušuka (B-ub), cuchicheando, chuchotant.

Usuki (S), morder, mordre.
USULA: 1° (G), herrada para conducir agua, seau pour puiser et porter de l'eau. — 2° (G), cantaro de diez azumbres, double décalitre.

Užuldu (B-m), calarse, mojarse completamente: se tremper, se mouiller com-plètement. Var. de usaldu, usaldu.

Ušuluka - mušuluka (B-a-o-tš), cuchicheando, chuchotant.

USUN (R-gard), cierta seta, certain champianon.

Üğür (Sc), ensortijado (pelo), bouclés ou frisés (les cheveux).
Usuri (R-uzt), derramar: verser, ré-

pandre.

Ušuri (G-al-am-gab-ord), orina, sobre todo del ganado: urine, surtout le pissat du bétail

UŠUŠU (B-b), gallina de mar, gallineta, rascón, gaviota negra de pecho blanco: poule de mer, rále d'eau, mouette

noire à poitrine blanche, « rallus aquaticus. »

Usutu (BN-s): 1º multiplicar, multiplier. Usutuko ditut zure gaitzak eta zure izorrak, multiplicaré tus males y prefieces, je multiplierai tes maux et tes grossesses. (Duv. Gen. 111-16.) — 2° frecuentar, fréquenter. — 3° (AN-b, BN, L), espesarse, hacerse espeso: s'épaissir, devenir épais. - 4º (AN, BN, G, L), acelerar, accélérer.
Usutu (L), usutü (S), espantar aves, effaroucher les volatiles.

Usu-usiu (BNc), corriendo: courant, en courant.

Usuztatu, multiplicar, multiplier. (S. P.)

UT'(B-l-m-mond-mu-on,..., G, L-get, S), ¡tate! interjección de repulsa, interj. d'éloignement. ¡UT! AKETOTZAR ORI (B-oñ, F. Seg.): quita de ahí, borricón: oust! va-l'en de là, bourriquet. Utasur (R-uzt), goteras exteriores,

gouttières extérieures.

Utikan: 1° (G), Var. de uт, Contr. de u октікан?. — 2° (G), á paseo, al traste: à l'abandon, (jeter) au vent. Erreñuen LOTSARIA BERAKANDIK UTIKAN AURTIKI ZUTEN, y fue quitado el oprobio de las ZUTEN, y fue quitado el oprobio de las gentes, lit.: del reino, et l'opprobre des nations fut banni du milieu d'eux. (Ur. I Mach. 1v-58.)
Utorki (G?), manantial, source.

UTS, huts: 1º (c), vacio, vide. Orren BETEA BAIÑO BESTE BATZUREN UTSA OBA DA (B-mu), mejor es el vacío de algunos otros que lo lleno de ese, le vide de quelques - uns vaut mieux que le plein de celui-ci. Uts edo bete (B, BN-s, R), uts edo kausi (BN-ald-am-gar, L, S): á la buena de Dios, à salga lo que saliere, lit.: vacio ó lleno: à la grâce de Dieu, tant pis, arrive qui plante, lit.: vide ou plein. Uts edo bete emoten dituzu oba-GARRI IZENEKOAK, á la buena de Dios da usted unos remedios de puro nombre, vous donnez à la grâce de Dieu des remèdes qui n'en portent que le nom. (Per. Ab. 51-18.) UTS ALA BETE (B-a-bilb-el-im-on-ts), uts ala puts (B-a): juego de niños que consiste en esconder un pequeño objeto dentro de una mano y manifestar las dos cerradas para que el contra-rio acierte en cual de ellas se ha guardado: jeu d'enfants qui consiste à cacher un petit objet dans une des mains et à montrer les deux, afin que l'adversaire devine dans laquelle il se trouve. UTS-ALA-BETEKA (Bc, ...), jugar á esconder algun objeto diminuto en una mano presentando las dos cerradas, jouer à cacher un petit objet dans une main en présentant les deux fermées. UTSA TA PUTZA (B, ms-Otš): pobre y soberbio, lit.: vacio é inflado: pauvre et orgueilleux, lit.: vide et gonflé. — 2° (c), mero, puro, simple, desprovisto de mezclas: simple, pur, sans mélange. ORTZAK ANTŠINA JOANAK, OI UTBAK AGIRI DITUALA : la dentadura se le fue hace tiempo, y tiene al descubierto las encias solas: la denture s'en est allée il y a longtemps, et il a seules les gencives découverles. (Per. Ab. 72-26.) EMAZTEKI-TZA RHORI ASTAÑA HUTSA DUZU (BN-am), esa mujeraza es pura y sencillamente una burra, cette grosse femme est une pure bête. Gau utsean (B-ms), gau utsez (Bc), en noche cerrada, à la nuit close. ILUN UTSEAN (B), completamente a oscu-

ras, complètement à tâtons. Unte geis-TOA, BARRI UTS DA, el mal año todo es nuevas, pendant la mauvaise année tout est nouvelles. (Refrancs, 151.) = El autor dice BARRI USTA, aglutinando uts y DA. No es la única vez en que la palabra urs aparece en este precioso libro aglutinada á la palabra siguiente. L'auteur dit BARRI USTA, en agglutinant uts et DA. Ce n'est pas la première fois que dans ce précieux livre on voit le mot uts agglutiné au mot qui le suit. Erroyak mikeari UZPELTZA (en vez de ..., au lieu de uts BELTEA), el cuervo à la picaza (le dijo) del todo negra, le corbeau (dit) à la pie toute noire. (Refrance, 466.) ETSE UTSA, ATRALAKA UTSA: la casa vacía, pura camorra: la maison vide, tout est tapage. (Per. Ab. 122-19.) = En BN-s dicen GERLA, « guerra, » por atralaka, y en B-a-elm-o y G-gab-zeg sustituyen esta palabra por GERRA. En BN-s on dit GERLA, « guerre, » pour atralaka, et en B-a-el-m-o et G-gab-zeg on remplace ce mot par GBrra. Etše utsa ergarri ta betea pozkarri (Refrancs, 445); ETSE UTSA ALAGARRI TA BETEA KONTSOLOGARRI (B-mond): la casa vacía causa de riña (de dolor [B-mond]), la llena causa de regocijo: la maison vide, cause de querelle (de douleur [B-mond]); la pleine, cause de réjouissance. Anno HUTSA RDAN DU, ha bebido vino puro, il a bu du vin pur. Ogi utsa janda bizi da ori (Bc), ese vive comiendo nada más que pan, il vit simplement de pain. Ha-RAGIA HUTSIK JAN DU, ha comido la carne sola (sin pan), il a mangé la viande seule - 3º (B), carencia, disette. (sans pain). -UTSARI ARPEGI EMOTEKO GORDE DAIGUZAN oilorsuok (B-mu), guardemos estas gallinitas para dar frente á (para cuando se nos presente) la carencia, gardons ces poulettes pour faire face à (quand arrivera) la disette. — 4° (AN, B), vano, cosa sin valor: vain, chose sans valeur. Utsagaitik, BERBA TŠATŠAR BATZUKAITI, ZOR PREMIÑAZ ATZERATUAGAITI, DOAZ KERELAK EMOTERA : por nada, por unas insignificantes palabras, por una deuda necesariamente aplazada van á querellarse : pour rien, pour quelques mots insignifiants, pour dette forcement retardée, ils vont se quereller. (Per. Ab. 193-18.) GORAINTZIAK ITZ UTS, los recuerdos (salutaciones) son palabras sin valor, les souvenirs (salutations) sont des mots sans valeur. 5° (c,...), yerro, pifia : raté, fiasco. Uтs ASKO, BESTELA PELOTARI EDERRA ORI, IÑOR BADA (B-1): muchas pifias, de lo contrario ese sería, si alguno, un buen jugador de pelota : (il fait) beaucoup de ratés; sans cela il serait, s'il y en a, un bon joueur de pelole. Gure ardurarik eza ANDIA DA GERO : AIN ORDUTAN DALA APARIA TA BANOA, ASTEN NAZ BEGIRA TA BATAK UTS, BESTEAK UTS, DANAK UTS (B-1,...): nuestra falta de cuidado es ciertamente notable : (se dice) que la cena será á tal hora y voy, empiezo á mirar y el uno falta, el otro falta, todos faltan : notre négligence est certainement remarquable: (on dit) que le souper sera à telle heure; j'y vais, je commence à regarder, et l'un manque, l'autre manque, tous manquent. BATEN HUTSEAN BERTZE BAT ATZEMAN DU, Á falta de uno ha cogido otro, à défaut de l'un il a pris l'autre. (Duv. ms.) — 6° (c,...), defecto, tacha: défaut, tache. ¿ UTS BARO BAT MUNDUAN ETEDA? (Bc), ¿habrá alguien

en el mundo que no tenga tacha? y a-t-il quelqu'un dans le monde qui soit sans tache? — 7° (B?, BN-am-s, L), suspenso en un examen, mal en un negocio: échoué à un examen, insuccès dans une entreprise. Uts unteten deutse bere bu-RUTASUN GUZTIAK (B-l-mu, ...), le salen fallidos todos sus cálculos, tous ses calculs échouent d'ordinaire. — 8° (R), (árbol) infructifero, estéril : (arbre) infructueux, stérile. — 9° (BN, Sal.), chilla grande con que se cubren las cabañas de los pastores : tavaillon, grand bardeau dont on couvre les cabanes des bergers.

-Uts (c), es la misma palabra uts en su primera y más propia acepción, usada como sufijo indicando la desnudez total ó parcial del hombre, según sea la palabra à que se agregue : c'est le même mot UTS dans sa première et véritable acception, employé comme suffixe indiquant la nudité totale ou partielle de l'homme, selon le mot auquel il s'ajoute. Biluts (arc?), desnudo, en vello puro: de віло, віло, « pelo, vello, » у итв: nu, à poil: de віло, віло, « poil, » et итв. = Hoy está desfigurada esta palabra, habiendo dado lugar à las siguientes variantes... Actuellement ce mot est défiguré, après avoir donné lieu aux variantes suivantes : BILOIZ (AN, B, G), BILOS (B), BILUSI (AN-b, BN), BILUZI (AN-b), BILUZI (AN, G, L), BILUZ (AN, G, L), BILUZ, Etc. = Generalmente acompaña el sufijo modal -ік á las palabras derivadas de -urs. Généralement le suffixe modal -ik accompagne les mots dérivés de -urs. Besutsik (c,...), en mangas de camisa, en manches de chemise. ALKON-DARUTSIK (B), en camisa, en chemise. Burutsik (c,...), descubierto, découvert. Kaltzutsik, en pantalones, en pantalon. MAUKUTSIK, en mangas de camisa, en manches de chemise. OIÑUTSIK, ORTUTSIK (ORTOZIK, etc.), descalzo, pieds nus. Solk-TUTSIK, en soletos : en bas, en chaussettes. ZERRUTSIK, en pelo, se dice del caballo: à poil, à cru, en parlant du cheval. = Se usa también AZURRUTS (B), EZURRUTS (G, L), « esqueleto, lit.: hueso puro. » On emploie aussi azurruts (B), ezurruts (G, L), « squelette, lit.: òs simple. »

UTS (AN-lez), interj. de dolor y aun de extrañeza, interj. de douleur et même d'étonnement. Var. de ATS, OTS. = Así pronuncian muchos extraños las palabras uts y utz. Beaucoup d'étrangers prononcent ainsi les mots uts et utz.

UTŠA, hutša, hutša (c, ...), arca, cofre: arche, coffre. Zortzi Persona Noe-REN UTŠAN BIZIRIK GERATUTA, habiendo quedado ocho personas vivas en el arca de Noé, huit personnes vivantes étant restées dans l'arche de Noé. (Bart. II-44-23.) Eta zabaldu zan Jaungoikoaren ten-PLOA ZERUAN ETA IKUSIZAN AYEN ELKARTAsuneko utša (G, Apoc. xi-19), y se abrió el templo de Dios en el cielo y el arca de su testamento fue vista en su templo: et le temple de Dieu s'ouvrit dans le ciel, et l'arche de son alliance y parut. Utšabalda (B-g), utšakisket (B-m),

secreto, arquita pequeño dentro de otra grande: chetron, petit coffre dans l'inte-

rieur d'un plus grand.

UTSAL, hutsal: 1º (AN, BN, L, R, S), cosa pobre, esimera, de poco valor: chose pauvre, éphémère, de peu de valeur. Janari utsal Bat, una comida

de poco valor, un pauvre repas. Erse UTSALAE (BN-s), casas pobres, maisons pauvres. Jende UTSALA (BN-s, R), personas de poco fuste, personnes de peu de valeur. Ogi utsala (BN-s, R), pan de seis ó siete días, pain qui a six ou sept jours. Lur utsala (BN-s), tierra ligera y poco fértil, terre légère et peu fertile. GIZON UTSAL BAT (BN-s, R, S), un hombre avaro, un homme avare. JAKIZUB Amanek gurb izenean bidali zarozkitzub-TEN GUTUNAK HUTSALAK DIRELA, Sabed que las cartas que os envió Amán en nuestro nombre son vanas, sachez que ces lettres qu'Aman avait envoyées sous notre nom sont nulles. (Duv. Est. xvi-17.) Gaztena utsala (BN-ald), castaña huera, châtaigne vide. HARAGI HUTSALA, carne sin sustancia, viande dépourvue de substance. (Duv. ms.) Zeinbatak munduan jakitate HUTSAL BATEK GALTZEN DITURNAK, JAIN-KOAREN ZERBITZURAKO DUTEN AŠOLA GUTIA-RENGATIE! ¡cuántos hay en el mundo á quienes pierde una vana ciencia por el poco cuidado que tienen en el servicio de Dios! combien y en a-t-il dans le monde qui se perdent par une science vaine, qui leur fait négliger le service de Dieu! (Duv. Imit. 9-15.) ESATEN DEDANA DA ONEGIN AIEK,... DIRALA OBRA ILAK, AR-JOAK, UTSALAK: lo que digo es que aquellos beneficios son obras muertas, carcomidas, huecas: je dis que ces bénéfices sont des œuvres mortes, vermoulues, vides. (Liz. 232-12.) — 2° (BN-ald), enjuto, encogido : serré, contracté, sec. — 3º (BN-baig), lugar sombrío donde el sol no penetra nunca, lieu sombre où le soleil ne pénètre jamais.

Hutsalarazi (BN, L, S), perder con-

sistencia, desvirtuarse, invalidarse perdre la consistance, s'affaiblir, devenir

infirme.

Utsaldi : 1º (AN, G), yerro, error : tromperie, erreur. Gipuzkoako mugapban BILTZEN DIRAN LABOREEN GAINEAN IZKRIBATU IZAN DUTEN GIZON GUZTIAK EZARRI IZAN DITUZTE UTSALDI ANDIAK, todos los hombres que han escrito acerca de los cereales que se cosechan en el territorio de Guipuzkoa han incurrido en grandes errores, tous les hommes qui ont écrit sur les céréales que l'on récolte dans le Guipuscoa sont tombés dans de graves erreurs. (Izt. Cond. 31-5.) - 2º (B-ang), vacación, tiempo de reposo: vacance, temps de repos. — 3° (B-m, G-gab), tiempo de escasez, temps de disette. — 4° (R), chasco, contratiempo : échec, contre-temps. — 5° (AN-b), hutsaldi (BN, S), desahogo, confesión, expansión, lit.: acto de vaciar (la conciencia) : soulagement, confession, expansion, lit.: action de vider (la conscience). — 6° (AN, B, G), acto de vaciar: vidange, action de vider. Hutsaldu (BN, L), perder consisten-cia, desvirtuarse: s'affaiblir, s'épuiser,

perdre sa viqueur.

Hutsaldura, abatimiento del cuerpo,

épuisement du corps. (Duv. ms.)

Hutsalkeri (BN, L, S), vanidad, ligereza: vanité, légèreté. 10 hutsalkerien HUTSALKERIA ETA ORO HUTSALKERIA! | oh! vanidad de vanidades y todo vanidad: vanité des vanités, tout est vanité. (Duv. Imit. 2-23.)

Hutsalki (BN, L, S), vanamente, inútilmente: vainement, inutilement. Hutsaltarzun (S), hutsaltasun (BN,

L), falta de consistencia, defecto de un individuo: manque de consistance, défaut

d'un individu.

Utsaltu (BN?, L?, S?), abatir, accabler. Janhariz eta edariz inguratua ZEGOEN ETA ALABAINA GOSEAK ETA EGARRIAK UTSALTUA EDO AHITUA ZEDUKAN: estaba rodeado de comidas y de bebidas, y sin embargo el hambre y la sed le tenían abatido y acabado: il était entouré de mets et de boissons, et cependant la faim et la soif le tenaient abattu et accablé. (Ax. 3a-199-3.)

Utsarazi (ÁN-b), hutsarazi (BN, L), hacer evacuar, hacer vaciar: faire évacuer, faire vider. ARI ZIREN BIDEA HUTSA-RAZI NAHIZ, se ocupaban en hacer evacuar el camino, ils s'efforçaient de faire éva-cuer le chemin. (Prop. II, p. 21.) Uts-arrain (B-m), grietas de los

pechos, gerçures des seins.

Utsarte: 1º (BN, R, S), ocio, tiempo libre : loisir, temps libre. EZPALIE UTSAR-TERIK HORIEN EGITEKO, si no tuvieran tiempo libre para hacer esas cosas, s'ils n'avaient pas le loisir de faire ces choses. (Sakram. 6-16.) — 2° (B-i-tš, BN-s,..., R), ütsarte (S), oportunidad : occasion, opportunité. Ordutik ütsartearen guaita ZABILAN, HAYEN ESKIETAN HAREN EZARTEKO (S, Matth. xxvi-16), y desde entonces buscaba oportunidad para entregarlo, et dès lors il cherchait l'occasion de le délivrer. - 3º (BN), interrupción, interruption. HOLA EGITEN ZEN HUTSARTERIK GABE, así se hacía sin interrupción, voilà ce qui se faisait sans interruption. (Duv. Num. ix-16.) — 4° (L-get, ...), carencia, disette.
— 5° (?, Har. Voc.), defecto, culpa: défaut, faute. — 6° Hutsarte (c, ...),

espacio vacío, espace vide.
Utsarteka (BN-s, L, R, S), á ratos

libres, aux moments de loisir.

Uts-bete, huts-bete (c), vacio y lleno, desecto y persección : vide et plein, défaut et perfection. UTS-BETEAK (Bc): los altibajos, las alternativas, los vaivenes de la fortuna : les vicissitudes, les alternatives, les inconstances de la fortune. Hüts-BETEKA ASI DIZU HORI LANEAN (S), ese está trabajando á ratos libres, il travaille à ses moments libres.

Utse (R?, Araq.), ciego, aveugle.
Uts egin, huts egin (c), faltar, errar,
marrar, piliar: faillir, manquer, rater, échouer. Eta kolpea huts egin bada ere, EZTELA ZU HARTAKO EZ GAI IZANEZ HUTS EGIN: y que, si se ha errado, no se ha errado por no ser vos apto para ello: et que, si l'on s'est trompé, ce n'est point parce que vous n'étes pas apte à cela. (Ax. 3a - xvi - 17.)

Utsegin (c,...), yerro, falta: erreur, faute. Ordea orretako jakin bear da ZIURKI BEKATU BENIALA BAIÑO EZTALA BATEK egin duen utsegiña, mas para eso es preciso saber ciertamente que no es más que pecado venial la falta que uno ha cometido, mais pour cela il est néces-saire de savoir sûrement que la faute que quelqu'un a commise n'est qu'un péché véniel. (Conf. 104-28.)

Hutseginkor, sujeto á errar, sujet à

errer. (Duv. ms.)

Utsegite (AN, B), error, yerro, falta: erreur, manque, faute. BERBETA ONEK UTSEGITE BI DAUKAZ, esta locución tiene dos errores, cette locution contient deux erreurs. (Olg. 189-6.) Izango da azke-

NENGO UTSEGITEA GAIZTOAGOA LENBIZIKOA BAIÑo, será el postrer error peor que el primero, la dernière erreur sera pire que a première. (Ur. Matth. xxv11-64.)

Úts eman`(G), uts emon (B), defraudar, claudicar, dar mico (pop.): manquer, faire défaut, faire faux bond. Laurok gengozan alkar artuta, laurok bata BAIÑO BESTEA POZAGO BIARAMONEAN URTE-TEKO, TA AZKANENGO ORDUAN BATEK UTS EMON EUSKUN (B-m): los cuatro estábamos mutuamente convenidos, los cuatro á cual más contentos para salir al día siguiente, y á última hora uno nos dió mico, claudicó: tous les quatre nous avions mutuellement convenu, et c'était à qui serait le plus joyeux, de partir le lende-main; et, à la dernière heure, l'un de nous fit faux bond, manqua.

Hutšezkilina (BN), secreto, arquilla colocada en el ángulo de un arcon: chétron, petit coffret placé dans l'angle d'un coffre.

Utsgune (AN-b), hutsgune (BNald,...), hueco, concavidad, solución de continuidad: vide, concavité, solution de continuité. Var. de utsung (2°). Eztu bazte-RRIK, EZTU HUTSGUNERIK, GUZTIA DA BETHEA: no tiene rincones, no tiene huecos, todo es lleno: il n'a pas de coins, il n'a pas de vides, tout est plein. (Ax. 3a- 424-13.)

Utsi (R), ciego, aveugle. Utsigei (R), lazarillo, guía de ciegos : conducteur d'aveugles, guide des

Utsigi (B-a), morder, picar: mordre,

piquer. Var. de uszoi, usigi.

Utsik: 1º (c), (estar) vacio, (être) vide. - 2º (c), puramente, purement. ¿Nola ARTUKO DEZU KAPEA, UTSIK ALA EZNEZ NAS-TURIK (G)? ¿cómo tomará usted el café, puro ó mezclado con leche? comment prendrez-vous le café, noir ou avec du lait? · 3° (c), indet. de urs en todas sus acepciones, indét. de uts dans toutes ses acceptions. ELBUKE UTSIK EGINGO PELOTAN ONEK...! (B-1), jese no haría pisias jugando á la pelota...! il ne ferait pas de ratés en jouant à la pelote...! - 4° (c), (V. -Uts.) BURUTSIK EGOTEN ZAN ZUEN AITA ETŠEAN ZARTUTA BERE (B-mu): vuestro padre, aun ya envejecido, solía estar descubierto en casa: votre père, bien que vieux, avait l'habitude d'être découvert à la maison.

Utsikada (B-a): 1º picadura, piqure.

2º mordedura, *morsure*.

Utsiki (G), utsiki egin (G), morder, mordre. Au DA, GAU TA EGUN, BEIN ERE ASE GABE TA ATSEDETEN UTZI GABE, UTSIKI-TZEN ARI ZAIEN TA ARĪKO ERE ZAIEN ARRA: este es el gusano que noche y día, sin jamás hartarse ni dejarles descansar, les muerde y les ha de morder : celui-ci est le ver qui nuit et jour, sans jamais se lasser, sans les laisser en repos, les mord et les mordra. (Ubil. 137-23.) Ezzio utsi-KIRIK EGINGO BERAREN ORTZETARA DIJOA-NARI BAIZIK (Ag. Eracus. 148-20), no morderá sino al que va á sus dientes, il ne mordra que celui qui se met entre ses dents.

Uts irudi (?, Añ. ms), ilusión, illu-

Utsitu: 1º (B-a-bas-l,...), vaciar, vider. Var. de ustu (10). Ura ontzi zakon baten utsitu, vaciando el agua en un vaso hondo, vidant l'eau dans un vase pro-

fond. (Añ. Esku-lib. 185-13.) - 2º (B-a), parir: accoucher (les femmes), mettre bas (les animaux)

Utsitze (ÁN-b), hutsitze (L-ain), clavo de cabeza cuadrada de ocho á doce centimetros, clou à tête carrée de huit à douze centimètres.

Utsi-utsika (R), á la gallina ciega, juego de niños: au colin-maillard, jeu d'enfants.

Utšorigorri (G?, Ur. Lev. x1-18), (ave)

calamón, pelícano, pélican.

Hutstu (BN, Sal.), vaciar, vider. = Es nustu sin la eufonía, rechazada por el autor, seguramente creyendo ser un atentado del pueblo contra la gramática. C'est hustu sans l'euphonie, qui a été repoussée par l'auteur, dans la pensée que c'était sûrement un attentat du peuple contre la grammaire.
Ütsü (Sc), cegar : aveugler, ôter la

Utsu-belhar (S), hierba de hadas,

herbe des fées. (Bot.)
Utsueri (S, Catech. 24-14), ceguedad, aveuglement. Utsueri Hartan Daudiano, mientras que estén en aguella ceguedad, tant qu'ils demeureront dans cet aveugle-

ment. (Belap. p. 24.) Ütsüko (Sc), cegato: myope, presque

aveugle.

Utsülarri (Sc), tumor no enconado, tumeur non enflammée.

Ütsümandoka (Sc), á la gallina ciega, juego de niños : au colin-maillard, jeu d'enfants.

Utsune, hutsune: io (c,...), seno, en el sentido de concavidad : sein, dans le sens de concavité. — 2° (c), trecho vacío, hueco, cavidad : creux, espace vide, cavité. — 3° (c,...), defecto, falta : défaut, manque. Imini dan errazolar BERE ZATIETAN UTSUNEAK DAUKAZALA, QUE la razón que se ha alegado tiene sus defectos, que la raison qu'on a donnée a

ses défauts. (Olg. 104-10.)
Utsuts (R-uzt), feo, laid.
UTUL (B-i), tostado : grillé, trop

brûlé. Utulegi egiten dok ta gero tši-TŠIK JANGO JOK (B-i), lo tuestas demasiado y luego lo comerá el perro: tu le fais trop griller, et puis c'est le chien qui le mangera.

Utuldu (B-i), tostar, griller.
Utulune (B-i), parte tostada de una
comida, partie grillée d'un mets.
Uturri (R), fuente, fontaine. Var. de

ITURRI.

Uturribegi (R-uzt), manantial, source. Uturrinko (R-uzt), manantial de poca importancia, source de peu d'importance. = Doble diminutivo de uturri. Double diminutif de uturri.

UTZ (R), hutz (S): 1° ventosidad, zullon : pet, vesse. Ützak aharra, üzke-RRAK SOLASA (S), UZKERRAK SOLASA TA PUTZAK GERLA (BN-s): el zullón se inco-moda, el pedo habla: la vesse se fáche, le pet parle. — 2º (AN, G?, L, R,...), indet. de utzi, dejar, laisser. Utz, ikusi dezagun otedatorren Elias bera libratzera: dejad, veamos si viene Elías á librarlo: attendez, voyons si Élie viendra le délivrer. (Ur. Matth. xxv11-49.) Utz benaza, déjeme usted, laissez-moi. (Liz. 298-36.) = El autor, como si se tratara de caso de aglutinación, dice uz BENAZA. L'auteur, comme s'il s'agissait de cas d'agglutination, dit uz BENAZA. UTZ ZEZANAK BERE ALHORRA EREITEKO ŠORIEGA-TIK, BERE BURUA GOSEZ HIL ZEZAN SORIER BARUR ERAGITEAGATI : el que dejó de sembrar en su campo á causa de los pájaros, se murió de hambre por hacer ayunar á los pájaros: celui qui laissa son champ sans semer, de peur des oiseaux, se fit mourir de faim voulant faire jeuner les oiseaux. (Oih. Prov. 477.)

-Utz (B-l-m-ond), sufijó directivo indefinido, significa « hacia » y es variante de -ANTZ, -ANTZA, -ONTZ : suffixe directif indéfini, qui signifie « vers » et est une variante de -antz, -antza, -ontz. Kairutz ASI GINTZOAZAN (B-l), empezamos (á andar) hacia el muelle, commençons (à aller)

vers le môle.

Utzak: 1° (S), las ventosidades, les ventosités. (De uzz, 1°.) — 2° (AN, BN, L, S), flexion de imperativo del verbo UTZI, « dejar : » flexion de l'impératif du verbe utzi, « laisser. » Utzak ona hobe-AGATI, deja lo bueno por lo mejor, laisse le bon pour le meilleur. (Oih. Prov. 476.) Utzak ene kondu, zimardikatuko diat (BN-haz): déjalo á mi cuenta, yo le enganaré: laisse ça pour mon compte, je le fourrerai dedans (pop.). Utzak utzak iši-LIK, EZTIK ORREK DIRURIK, URRENGO URTEAN emango ziguk poltsa zorriz beterik (AN?, BN?): déjale, déjale, en silencio, èse no tiene dinero, el año que viene nos dará la bolsa llena de piojos; fórmula que se espeta á la puerta de aquel que no hace algún presente á la estudiantina que postula el lunes de carnaval : laisse-le, laisse-le, il n'a pas d'argent, l'an prochain il nous donnera sa bourse pleine de poux; formule que l'on débite à la porte de celui qui n'a pas fait de présent aux masques quêteurs, le lundi de carnaval.

Utzarazi: 1º (AN, Araq., L, R-uzt), prohibir, prohiber. — 2º (AN-b, BN-am-s), hacer dejar, faire laisser.
Utzerazi (AN, S), privar, hacer dejar: priver, faire laisser. Zoaz ateans URA UTZERAZTERA ETA EKUSIKO DEZU KRAZKA TA KRAZKA ANDIK EZ ATERA NAIEZ : V8V8 usted á privar del agua al pato y le verá usted grazna que grazna, no queriendo separarse de alli : allez donc priver d'eau le canard, et vous le verrez crier et crier, en ne voulant pas bouger de là. (Mend. I-26-9.)

UTZI (AN, BN, G, L, S): 1° dejar, permitir: laisser, permettre. Buztin-Lurrak eztio urari barrena sartzen UZTEN : ONDAR - LURRAK BERRIZ GUZTIARI SARTZEN UZTEN DIO (G, Diál. bas. 44-4): la tierra arcillosa no deja entrar adentro el agua y la arenosa deja entrar á toda ella: la terre argileuse ne laisse pas pénétrer l'eau, et la terre sablonneuse la laisse pénétrer toute. — 2º abandonar, repudiar: abandonner, répudier. Bere emaz-TRA UZTEN DUEN GUZIAK, EZ IZANIK ARA-GIZKO BEKATUAGATIK, ERORI-ERAZITZEN DIO ADULTERIORO BEKATUAN : el que repudiare á su mujer, á no ser por causa de fornicación, la adultera : quiconque renverra sa femme, si ce n'est pour cause d'adul-tère, la rend adultère. (Ur. Matth. v-32.) Oihenart le conjuga. Oihenart le conjuque. Hihaur lan egin-ahala, berzek DEGITEN EZTUTZALA, no dejes que hagan otros la labor que puedas tú mismo hacer: le labeur que tu peux faire toimême, ne le renvoie pas à d'autres. (Oih. Prov. 234.)

Utziera (AN, G, Añ. ms), abandono, abandon.

Utziketa (G?, Añ. ms), omisión, omission.

Utzikin (BN), rastro, resto: trace, reste. Noizbait bakeak eginik, arnoa ere ORDUKO JINIK, UŠTIA ZEDIN PIKOEKIN, GAR-HAITU GABE UTZIKINIK: por fin, hechas las paces, haciendo venir para entonces el vino, desapareció con los higos, sin quedar ni resto: enfin la paix fut faite, et le vin arriva; vin et figues, tout disparut sans qu'il restât de traces. (Oih. 243-14.)

UTZIO (S), pesebre de bueyes, crèche ou mangeoire des bœufs. Han Jesus aurra baturik, trosaturik, utzioan la-TZALA, GURREZ JAR ZAZKION APALTZEN, NOR AHAL ZEN ZAKITENAK BEZALA: allí habiendo encontrado al Niño Jesús, que yacía envuelto en pañales en el pesebre, se le humillaron adorándole, como personas que sabían quién podía ser: ils trouvèrent l'Enfant emmailloté, dormant dans la crèche; ils se prosternèrent et l'adorèrent, comme quelques-uns qui savaient qui il pouvait être. (Oih. 207-3.)

Utzite (S), negligencia, négligence.
Behar dütü ihurk bere ariman Ser-

KHATÜ, ... UTZITEZ ... EGIN AHAL DÜTÜKIAN BEKHATIAK ORO: cada cual debe examinar en su alma ... todos los pecados que haya cometido ... por negligencia: chacun doit examiner dans son ame ... tous les péchés qu'il a commis... par négligence. (Othoitz. 15-18.)

Utzontzi (R), pedorrero: péteur, qui pète fréquemment ou par habitude.

Utzu (R-iz-uzt): 1º dejar, permitir: laisser, permettre. — 2° dejar, abando-nar: laisser, abandonner. UTZULI (R), ützüli (S): 1° volver,

regresar : retourner, revenir. - 2º (R,

S), devolver, restituir: rendre, restituer. — 3° (BN-s), resistir, résister.

Ützüligaintika (S), dando volteretas, dando tumbos: faisant des cabrioles, culbutant.

Ützülikatü (S), volcar, invertir : retourner, intervertir. Eta harri handi BAT ÜTZÜLIKATÜ ZIAN HOBI-AHOALA ETA JOAN ZEN (S, Matth. xxvII-60), y revolvió una grande losa á la entrada del sepulcro se fue, et il roula une grande pierre à l'entrée du sépulcre et il s'en alla.

Utzultu (R) acedarse la leche, s'aigrir (le lait).

Utzuluka: 1° (R), de tumbo en tumbo (caerse), en dégringolant (choir).

— 2º (R-uzt), lucha à derribarse, lutte à se terrasser.

Utzulukaka (R-uzt), utzulukazainkuka (R-uzt), dando vueltas : culbutant, cabriolant.

Ützül-üngürüka (S), dando vueltas: cabriolant, tournant.

Utzundu (B-mond), descabezar el trigo, étêter le blé.

UTZUR: 1º (B-tš), mendrugos de pan, borona: croûtons de pain, de méture. — 2° (B-bed), alimento, en gene-

ral: aliment, en général.

HÜHÜ (Sc), pretensión, orgullo: prétention, orgueil. HÜHÜ HANDIKO GIZONA, hombre de mucho orgullo, homme orgueilleux.

Uhuiñ (BN-am, S), ladrón, voleur. Var. de ohoin. Han ezpeitie uhuiñek ziLatzen, ez ebasten (S, Matth. vi-20): en donde ladrones no los desentierran, ni roban : où les voleurs ne fouillent, ni ne dérobent.

Uhuinkeria (BN-am, S), uhuintza

(S), robo, vol. Ühülgi (S-bark-ezk-li), rayo, foudre. HEBEN ERORI BAZEIKUN ÜHÜLGIA, ETZÜKBAN LATZAGO HAREN ARANA: si aquí hubiera caído el rayo, su ruido no habría sido tan terrible : si la foudre était tombée ici, son bruit n'aurait pas été si terrible. (Ziber. 96-11.)

Uhuralü (S, Irib.), honrado, honorable. (??)

UHURI: 1º (BN-ald), quejido lastimero de dolor del perro, gémissement de douleur du chien. — 2º (BN), aullido, hululement. Huntzek HANGO JAU-REGIETAN ELKHARRI UHURIA EGINEN DUTE, los buhos en los palacios de allí graznarán unos á otros, des hiboux se répondront l'un à l'autre dans ces palais. (Duv. Is. x111-22.)

Uhuriaka (BN-baig), aullando, hur-

Uza (B, arc), indet. de uzaru, ahuyentar : faire fuir, chasser. Azarkuntzeak BILDURRA UZA BEZ, ZE ILTEKO EDO BIZIKO (sic) GUDURA GOAKEZ : el atrevimiento àhuyente el miedo, que para morir ó vivir iremos à la guerra: que l'audace fasse fuir la peur, que pour mourir ou vivre nous irons à la guerre. (Refranes, 166.)

Uzabal (G, Araq.), vado, gué.

Uzaita (B-tš), padrastro, beau-père.

Var. de ugazaita

Uzalaba (B-tš), hijastra, fillatre. Var. de ugazalaba.

Uzama (B-tš), madrastra, marâtre. Var. de ugazama.

Uzan (B, Añ.), sanguijuela, sangsue. Var. de usan.

UZARKA (B-m), mal educado, fiero, arisco: mal élevé, intraitable, bourru.
Uzatu (B, arc), ahuyentar, faire fuir.

Var. de ušatu. Arri erabiliak oroldirik EZ, ERLE UZATUAK ABAARIK EZ : la piedra removida no tiene musgo, la abeja espantada no hace panal: la pierre qui roule n'amasse pas mousse; l'abeille épouvan-tée ne fait pas de miel. (Refranes, 5.) = El autor dice EBIL OKIAK por BRABILIAK. L'auteur dit BBIL OKIAK pour BRABILIAK.

Uzein (G-bid), estornudo, éternuement.

Uzeme (B-ts), hijastro, beau-fils. Var. de ugaseme.

Uzen (B-a-b-o-tš), nombre, nom. Var. de izen. Gaiztoak daude uzen geiago URDE-BARRUAK BAINO, más nombres que el interior del puerco tiene el perverso, le méchant a plus de noms que l'intérieur du porc. (Refranes, 416.) EDOZEINEE DAU UZENA, cada cual tiene nombre, chacun a un nom. (Refranes, 463.)

Uzentadu (B, ms-Otš), uzentau (B-

tš), nombrar, nommer.

UZI: 1° (B), afán, anhelo: affairement, envie. Etšerako ta gurasobntzako GOZO GAISTOA DAUKENAK, TA PLAZETARA AGERTUTEKO UZIA IŜIOA DAUKENAK : los que tienen mal temple para casa y para los padres, y los que abrigan un anhelo ardiente para exhibirse en las plazas: ceux qui n'ont aucune gentillesse à la maison et envers les parents, et ceux qui abritent un désir ardent de s'exhiber sur les places. (Olg. 202-3.) — 2° (B-d-m-oots-ub, G-and-ber), pretension, aspiración: prétention, aspiration. Orren uzian

DABIL: anda pretendiendo eso, lit.: en pretension de eso : il prétend cela, lit. : en prétention de cela. -- 3º (B), barrunto, prévision. — 4º Huzi (L?), repartir : partager, répartir. Huzi eta eman zioen Japheti, partió y dio á Jafet, il partagea et donna à Japhet. (Etchev.) Bere zathia HUZIRIK, habiendo repartido lo suyo, lui

ayant fait sa part.
Uzitu (G, An. ms), dividir, partir separando: diviser, partager en séparant.

Huzitzaile, repartidor, partageur.

(Duv. ms.)
Uzkai (B-a-d-o-tš), ano, anus.
UZKAILI (BN, L-ain, R), volcar, derribar: renverser, relourner. UZKAILI zituen orgetako arrodak, trastornó las ruedas de los carros, il renversa les roues des chars. (Duv. Ex. xiv-25.)

Uzkal (AN, L), indet. de uzkaldu. BAINA, GAINERAKOAN, BATA HASERRE ETA BERZEA BRHO DIREN BITARTEAN, HAIN ONGI LOT, UZKAL KTA AMARRA AHAL DEZAKETE BATA NOLA BERTZEA: pero, por lo demás, mientras el uno esté airado y el otro esté loco, tan bien pueden ser sujetos, atados y amarrados el uno como el otro: mais, en outre, tandis que l'un sera en colère et que l'autre sera fou, ils peuvent être aussi bien liés, attachés et ligotés l'un comme l'autre. (Ax. 3-125-23.) Uzkaldu: 1º (AN-lez-oy?, Gc,..., L),

atar de pies y manos, attacher les pieds et les mains. BESOAK UZKALDUTA DAGO (AN-lez), está con los brazos cruzados, il reste les bras croisés. Bekhatuak gin-DUTZANAK ZEPOAN UZKALDURIK, HANDIK ATHERA GINTUZUN ODOLA ISURIRIK: á los que el pecado nos tenía presos en el cepo, nos librastéis de allí derramando la sangre: nous que le péché tenait pri-sonniers dans les fers, vous nous délivrates de là en versant votre sang. (Etchev. Man. 16-14.) — 2° (G-aya-ig-irur-t-us), vencer, vaincre. — 3° (AN-b, BN), volcar, derribar: renverser, retourner. Jaunaren AINGURU BAT ZERUTI JEUTSI ZEN BTA JIN ZEN UZKALTZERA HIL-HOBIAREN SARGIAN ZEN HARRIA, ETA HAREN GAINEAN JARRI ZEN (BN, Matth. xxvIII-2): porque un ángel del Señor descendió del cielo, y llegando revolvió la piedra y se sentó sobre ella: car un ange du Seigneur descendit du ciel; et s'approchant, il ren-versa la pierre et s'assit dessus.

Uzkali (AN-b, BN-ald, L-get, S), derribar, volcar: renverser, retourner. Uzkali dugu zezena šikitatzeko (AN-b), hemos derribado el toro para castrarlo, nous avons renversé le taureau pour le

châtrer.

Uzkaltu (R?, S), ligar, atar: lier, attacher. Presuna Batekin uzkaltua zau-DENEAN, cuando estáis ligado á una persona, quand vous êtes lié à une personne. (Ax. 32-187-4.)

UZKAR (Bc, BN-s, R), pedo, pet.
Uzkarti (Bc), pedorrero : péteur, qui
pète fréquemment ou par habitude. BADA-GIK SUATEAN IPIRDIA UZKARTI, ZEIAN BERBA DAI EUGAITI : si haces en la cocina el c... pedorrero, hablará por tí en el mercado: si tu fais dans la cuisine le c... péteur, il parlera pour toi au marché. (Refranes, 33.)

Uzkar-urtika (Bc), echando cuescos,

Huzkei (S, Alth.), yedra : lierre, souche de lierre. (De huntz + gel.)

Uzker (B, BN, L, R, S), Var. de |

Uzkerrontzi (BN-s, L-ain), pedorrero, péteur.

Uzkerrostikoka (Sc), brinco: saut, bond.

Uzkerti (B, BN, L, R, S), Var. de UZKARTI.

UZKI: 1º (BN, R, S), trasero, posaderas: derrière, séant. UZKIA URRITU (Ruzt): estar de cuclillas, lit.: colmar el trasero: être accroupi, lit.: combler le derrière. Uzkiari tšimikoz ari da (Sc): está pesaroso de haber empezado, p. ej., á jugar; está pellizcando el trasero: il est contrarié d'avoir commencé, p. ex., à jouer; il pince le derrière. Siminoak GORA IGANAGO ETA UZKIA AGERIAGO: los monos cuanto más suben, más enseñan el trasero: le singe, tant plus il monte haut, tant plus il montre son cul. (Oih. Prov. 481.) Uzkian istupa ukhan (BNam): tener estopa en el trasero; es decir, tener causa para temer : avoir de l'étoupe au derrière; c'est-à-dire, avoir un molif de craindre. Uzkitik (BN): en pos, a continuación: après, à la suite. — 2º (Bc), ano, anus. — 3º (BN), ojete de la aguja, chas de l'aiguille.

Uzkin (ŠN-s), üzkin (S), restos de comida, desperdicios de cualquier cosa: restes du repas, déchets de n'importe quelle

Uzkinazo (BN-ald), grajo, geai. Uzkokatü (S), caerse, p. ej., en un carro sobre el trasero: tomber sur le

derrière, p. ex., dans une charrette. UZKORNO (BN-am-hazp, S), cóccix, última vértebra lumbar: coccyx, dernière vertèbre lombaire.

Uzkornoki (BN, Sal.), pedazo del cóccix, morceau du coccya

Uzku (BN-s, R), üzkü (S), trasero, derrière. Uzkuz (R): de trasero, de espaldas : de derrière, de dos. Üzküz sortüa (Sc): torpe, nacido de trasero: mala-droit, né de derrière. Orratzaren uzeu-TIK IGARAN LITEKEK (Sc): pasaría por el c... de una aguja; se dice de un malvado: il passerait par le trou d'une aiguille; se dit d'une personne méchante. Asto-ILARI UZKUTIK LASTO (R-uzt), ASTO ILARI UZKUTIK ZUKU (R-bid), ASTO ILARI UZKUTIK OLO (BN-s): al burro muerto, paja (sopa, avena) por el trasero: à l'âne mort, paille (soupe, avoine) par le derrière.

Üzkü-jauziz (BN, S), uzku-jauzka

(R, S), dando corcovos, ruant.

Uzkukalde (R-uzt), caerse de espaldas, tomber sur le dos.

Üzkü-mašel (S), uzku-mazel (R, S), cuartos del trasero, les fesses.

Üzküpe (Sc), cama del ganado, litière du bétail.

Uzkur: 1º (AN-arak-lez), silencioso, melancólico: silencieux, mélancolique. — 2º (AN-b, B-mond, G-and-bid-t-zeg), remolón, retraído para trabajar : musard, lambin au travail. El akio, beti orrela uzkur egon bage (G-and) : llégate à él, sin estar así siempre remolón: va vers lui, sans être ainsi toujours lambin. Beti UZKUR UNGIRA TA BETI LEYATSU GAIZKIRA, siempre remolón para lo bueno y presuroso para lo malo, toujours lent pour le bien et empressé pour le mal. Uzkur niz LAN HORREN EGITEKO (BN-ald, L-ain), estoy sin ganas para hacer ese trabajo, je n'ai pas envie de faire ce travail. Etzare

UZKUR IZANEN BEHARRARI BERE ZUZENBIDEA EMATERA, no te ladearás para juzgar al pobre, tu n'affaibliras point le droit du pauvre. (Duv. Ex. xxIII-6.) Uzkurrago DUT MIHIA, tengo más tardía la lengua, j'ai la langue plus empêchée. (Duv. Ex. iv-10.) — 3° (G), reacio, récalcitrant. GAUZA OYBK SINISTEKO AITA UZKUR ZEGOAN, el padre estaba reacio para creer esas cosas, le père était récalcitrant pour croire ces choses. (Lard. Test. 69-22.) — 4° (AN-b, BN?, L?), cobarde, meticuloso: lache, poltron. Abner ezta hil GIZON UZKURRAK HILTZEN OHI DIREN BEZALA. Abner no ha muerto como suelen morir los cobardes, Abner n'est point mort comme les laches ont coutume de mourir. (Duv. II Reg. 111-33.) — 5° (AN-b), encogido, recroquevillé. ELURRA DENBAN, ARTZAIÑAK UZKUR: cuando nieva, los pastores están encogidos : lorsqu'il neige, les pasteurs sont recroquevillés. - 6º (AN, B, arc), indet. de uzkuntu, agacharse, s'incliner. Uzkur bakio ekaitzari, sen DAKIKE EGUZKIARI : si te agachas á la tempestad, al sol te robustecerás: si tu plies à la tempête, tu te redresseras au soleil. (Refranes, 252.) — 70 (L?), indet. de uzkurtu, sujetar, soumettre. Semeak ditu-TZUNBAN, BEKOLA ITZATZU HAURRETIK, UZKUR ITZATZU, EDUKI ŤIPI DIREINO ESKUPRAN : cuando tenga usted hijos, instrúyalos desde la infancia, sujételos, téngalos bajo la mano mientras sean pequeños: quand vous aurez des enfants, instruisez-les des leur enfance, soumettez-les, ayez-les sous la main pendant qu'ils sont jeunes. (Ax. 3a-262-6.)

Uzkurdura (L), desanimación, découragement. Uzkurdurak eta azkenekotz ETSIMENAK HARTU ZUEN KARLISTEN ARMADA GUZIA, la desanimación y por fin la desesperación se apoderaron de todo el ejército carlista, le découragement et enfin le désespoir s'emparèrent de toute l'armée carliste. (Dasc. Atheka. 166-4.)

Uzkurkeria (AN-b), pusilanimidad, cobardía: pusillanimité, lächeté.

Uzkurrustika (R-uzt), Var. de uzke-RROSTIKOKA.

Uzkurtasun : 1º (AN, B, G), rémora, retraimiento: affaissement, froideur. — 2º (AN), melancolia, mélancolie. — 3º (AN-b), encogimiento: timidité, hébêtement. Uzkurtu: 1º (AN-arak-b, B, arc, BN-

haz, G, L), agacharse, acurrucarse: s'incliner, se blottir, se tapir. Hotzez uzkurтим (BN-haz, L-get), entumecido por el frío, engourdi par le froid. Евным но-TZEZ UZKURTUAK DITUT, tengo los dedos entumecidos de frio, j'ai les doigts gourds. — 2° (L?), sujetar, soumettre. — 3° (AN-b), acoquinarse, perder brios: s'effrayer, se décourager. ERIOTZEAREN OROITZAPENAK UZKURTZEN DU BEKATARIA, el recuerdo de la muerte le quita los bríos al pecador, le souvenir de la mort effraye

le pécheur. Uzku-šilo (R-uzt), uzku-zilo (BN-s, R, S), ano, anus.

Uzmatu (BN-s), olfatear, husmear:
pressentir, flairer.
UZMO (BN-s), olfato, odorat.
UZO (B-g-t3), arisco, espantadizo,
incivil: bourru, reveche, malpoli.

Uzpel (BN-ald, L-ain), paraje sombrio, parage ou lieu sombre.
UZTA: 1° (AN, BN, G, L, R, S),

miés, moisson. NEKAZARIRIK ONENA DA

UZTA ETA BAZKA LUR BERETIK ATERATZEN DITUENA (G), LURLANTZALERIK HOBENA DA UZTAK ETA BAZKA BER LURRETIK ERAIKITEN DUTIANA (S), el mejor labrador es el que saca de una misma tierra la miés y el pasto, le meilleur laboureur est celui qui retire d'une même terre la moisson et le fourrage. (Diál. bas. 46-1.) Uzta-BILTZA-LEAK AINGERUAK DIRADE, los segadores son los angeles, les moissonneurs sont les anges. (Leiz. Matth. xIII-39.) — 2° (ANb, BN, L-ain, R-iz, S), cosecha en general, sea de mieses, sea de fruta : récolte en général, soit des moissons, soit des fruits. Uztaren arau zuhurraren jatea; JANAGO DEZANAK, ARROTZ DUKE GOSBA : el cuerdo come conforme á la cosecha; el que come más, tendrá por huésped el hambre: le sage mange selon la portée de pour hôte. (Oih. Prov. 537.) — 3° (BN-ald,...), gran placer, grand plaisir. — 4° (AN, G), julio, juillet. = En B se usa esta palabra en los compuestos uzta-PIKO (B-m), UZTAIKO (B-a-o-tš), « breva, lit. : higo de julio. » En B on emploie ce mot dans les composés uztapiko (B-m), UZTAIKO (B-a-o-tš), « figue-fleur, lit. : figue de juillet. » Ilabete beroenak uzta-ABUZTUAK DIRA (AN-b), los meses más calurosos son julio y agosto, les mois les plus chauds sont juillet et août. — 5° (AN-b), ganga, aubaine. Egun Trata-LARI ORREK ZER UZTA EGIN DUEN! [QUÉ ganga ha hecho hoy ese tratante! comme il a eu de la chance aujourd'hui, ce marchand !

Uztaba (G-gab-ig), uzta-bedar (B-zald), uzta-belar (AN-b), la primera cosecha de hierba, la première coupe de

Uztadar (AN-irun-ond), arco iris, arc-en-ciel.

Uztal (G), arco iris, arc-en-ciel. Ipiñiko det nere uztaya odeyetan eta izango DA NERE ARTEKO ETA LURRAREN ARTEKO ELKARTASUNAREN SEÑALEA, pondré mi arco en las nubes y será señal de alianza entre mi y entre la tierra: je placerai mon arc dans la nue, et il sera un signe d'alliance entre moi et la terre. (Ur. Gen. rx-13.)

Uztai-bedar (B-a), Var. de uztaba. Uztaiko (B-a-o-tš), breva, lit.: higo de julio: figue-fleur, lit.: figue de juil-

Uztail (BN, G, L, S), julio, juillet. GARRAGARRILAREN UZTAILAREN ARTEAN DA ONETARAKO DENPORARIK ONENA (G), ERAYERO ETA UZTAIL-ARTEA DA HORTAKOtzat arorik hoberena (L), el tiempo más á propósito para ello es entre junio y julio, le temps le plus propice pour cela se trouve entre les mois de juin et de juillet. (Diál. bas. 95-11.)

Uztailatze (S, Alth.), lantana, viorne

lantanier. (Bot.)
Uztalan: 1° (AN, Araq.), colirrojo, pájaro muy semejante aunque algo más grande que el petirrojo: rouge-queue, oiseau très semblable, bien qu'un peu plus grand, au rouge-gorge. — 2° (AN-b), surcar el rastrojo, después de recoger la cosecha de trigo: labourer le chaume, après avoir récolté le blé.

Uztalda (L), cambio y encadenamiento de mieses en el campo: assolement, alternance des récoltes dans un champ. Innus-TEN DUZU OGIAREN ONDOTIK HARBIA EGITEN DELA; HARBIAREN ONDOTIK ARTHOA; ARTHOA-REN ONDOTIK BERRIZ OGIA : HORRA ZER DEN UZTALDA: véis que tras el trigo se siembra el nabo; tras el nabo, el maiz; tras el maiz, de nuevo el trigo: he ahi lo que es el cambio de mieses : vous voyez qu'après le blé on sème le navet; après le navet, le mais; après le mais, de nou-veau le blé : voilà ce que l'on appelle

l'assolement. (Duv. Labor. 49-7.)
Uztale: 1° (AN-b), dimisionario, el que deja, el que dimite : démissionnaire, celui qui laisse, qui démissionne. Uztale OBE DA IZAN EBASTALE BAINO, más vale ser dimisionario que ladrón, il vaut mieux être démissionnaire que voleur. - 2º (AN-

lez), hilera: file, rangée.
Uztapiko (B-m, BN-am, Gc), breva, higo temprano y sabroso: figue-fleur, figue précoce et savoureuse. Pikondoak MOTATU ZITUAN BERE UZTAPIKOAK (B, Ur. Cant. 11-13), la higuera brotó sus brevas, le figuier a montré ses fruits.

UZTAR: 1º (L-s), puntal, sosten: poteau, étai. ETSB-UZTAR, puntal de casas viejas, poteau des vieilles maisons. — 2º (AN, BN), indet. de uztartu. Idia GEINHA DEZANAK UZTAR DIRO, el que alimenta al buey le puede uncir, celui qui nourrit le bœuf peut bien l'accoupler. (Oih. Prov. 272.) Uztarbeiak (AN-lezoy, Gc, ...): vacas uncidas, pareja de vacas : vaches enjuguées, paire de vaches.

Uztarde (?), pareja : paire, couple. A zen uztandea! | ah! | qué pareja ! ah!

quel couple l

Uztardura: 1º (BN, L), juntura, trabazón: jointure, joint. Etse guzia BAR-NETIK ZEDROZ JAUNTZIA ZEN... UZTARDURA LANKETATUEKIN, toda la casa estaba por dentro revestida de cedro... con junturas hechas con arte : toute la maison était au dedans revêtue de cèdre, et les jointures étaient faites artistiquement. (Duv. III Reg. vi-18.) Eta elkharri josiak iza-NEN DIRADE AZPITIK GAINERAINO, ETA UZTAR-DURA BATEK IDUKIKO DITU GUZIAK: y estarán todos unidos desde lo bajo hasta lo alto, y una sola trabazón los mantendrá à todos: et ils seront joints l'un à l'autre depuis le bas jusqu'en haut, et ils entreront tous l'un dans l'autre. (Duv. Ex. xxvi-24.) — 2° (L-ain), uncimiento, enjuguement. ¡ Au BEIEN UZTARDURA vaya una manera de uncir vacas! en voilà une façon d'enjuguer les vaches!

Uztar-ede (AN-b), uztar-hede (Sc),

correas del yugo, courroies du joug.
Uztargi (AN, G), arco iris, arc-enciel. Eta ikusi nuen beste aingeru sendo BAT ZERUTIK JATŠITZEN, ODEYEZ INGURATURIK ETA UZTARGI BAT BURUAREN GAIÑEAN (G, Ur. Apoc. x-1): y ví otro ángel fuerte descender del cielo, cubierto de una nube y el arco iris sobre su cabeza: et je vis un autre ange plein de force et descendant du ciel, revêtu d'une nuée, un arc-en-ciel sur la tête. Emen Jesus one-GIA PRESENTATZEN DA ALDAREAN NOLA BAKEZKO UZTARGIA JANGOIKOAREN ALZI-NEAN, aquí el mansísimo Jesús se presenta en el altar como iris de paz en la presencia de Dios : ici le très doux Jésus se présente sur l'autel, comme un arc-en-ciel de paix en la présence de Dieu. (Liz. Coplac. 77-3.)
Uztargile (G), uztargin (G), yuntero,

ouvrier qui fait des jougs. ¿ Simon ustar-

GIÑA EZTA AN DATORREN URA? ¿ aquel que viene allí no es Simón el yuntero? celui qui vient là-bas n'est-ce pas Simon, le fabricant de jougs? (Pach. 43-34.)
Üztari (S), baticola, correa sujeta al

fuste trasero de la silla ó albardilla y termina en una especie de ojal donde entra el maslo de la cola : croupière, courroie fixée à l'arrière de la selle ou du bât, et qui passe sous la queue du che-

Üztaril (S), julio, juillet. Arramaya-TZAREN BTA ÜZTARILAREN ARTEA DA HOR-TAKO THENORERIK HOBENA, BEHI BAT BAIZIK EZTIANARENTAKO: el tiempo más á propósito para ello es entre junio y julio, para el que no tiene más que una vaca: le temps le plus propice pour cela se trouve entre les mois de juin et de juillet, pour celui qui ne possède qu'une seule vache. (Diál. bas. 95-12.)

Uztarka (L), á patadas, á coces: à coups de pied, en ginguant.
Uztarkide (AN, Araq.), pareja : couple, paire. ¡A zer uztarkidea l ¡vaya una pareja! en voilà un couple!

Uztarku (B). (V. Uzterku.) Uztar-makila (G-and), palo que se ata á los cuernos de un par de bueyes para hacerles viajar, baton qu'on attache aux cornes d'une paire de bœufs pour les

faire voyager.

Uztaro (AN-b-lez, BN-ald, G, L, S), tiempo de la miés, temps de la moisson. ETA JORDANEN SARTHU ZIRENEAN, ETA HEKIEN ZANGOAK UREZ BUSTITZEN HASI ZIRE-NEAN (BADA JORDANEK UZTAROAN BERE ERRE-KAKO BAZTERRAK BETHE ZITUEN): y cuando estos entraron en el Jordán y se mojaron sus pies en parte del agua (pues el Jordán había llenado sus bordes por ser el tiempo de la siega): et quand ils furent entrés dans le Jourdain et que leurs pieds commencèrent à être mouillés (or le Jourdain avait couvert ses rives pendant la moisson). (Duv. Jos. 111-15.) Utzi zayezute biai azitzen uztaraiño eta UZTAROAN ESANGO DIET GALEBAKITZAILEAI: BILDU EZAZUTE LENENGO LOLOA: dejad crecer lo uno y lo otro hasta la siega y en el tiempo de la siega diré á los segadores: Coged primeramente la cizaña: laissez l'un et l'autre crostre jusqu'à la moisson; et au temps de la moisson je dirai aux moissonneurs : Arrachez d'abord l'ivraie. (Ur. Matth. x111-30.)

Uztar-ostikoka (BN-s, L, S-li), dando

corcovos, ruant ou ginguant.
Uztarpe (AN, G), bajo yugo, sous le joug. Ipiñi dizut jauntzat eta bere anai GUZTIAK JARRI DITUT BERE MENPEKO UZTAR-PEAN, le he constituído señor suyo y he sometido todos sus hermanos á su servidumbre: je l'ai établi ton seigneur, et je lui ai donné tous ses frères pour servi-

teurs. (Ur. Gen. xxvii-37.)

Uztarrede (G, ...), uztarrere (Gand), correas del yugo, courroies du

joug.

Uztarrestalgi (S), uztarrestalki
(AN-b), piezas de cuero, generalmente de piel de perro, para cubrir el yugo: pièces de cuir, généralement en peau de chien, dont on recouvre le joug.

Uztarretše (R), arco, hueco del yugo: arc, trou du joug dans lequel pénètre le bout du timon.

UZTARRI: 1º (AN, BN, G, L, R, S), yugo, joug. Etorriko da denbora astindu ETA ASKATUKO DEZUNA ZURE LEPOTIK BERE uztarria, llegará tiempo en que sacudas y quites su yugo de tu cerviz, et le temps viendra que tu rejetteras et secoueras son joug de ton cou. (Ur. Gen. xxvii-40.) Uztarri pisua eta karga handia darabi-LATE SOINEAN ADANEN UMER, los hijos de Adán llevan á cuestas yugo pesado y grande carga, les fils d'Adam portent sur les épaules un joug pesant et une grande charge. (Ax. 3-454-13.) UZTARRIKA BE-ZALA SORTZEN DIRA ADARRAK, las ramas nacen como uncidas, les branches naissent comme enjuguées. (Duv. Labor. 174-6.)

— 2º (AN, Gc, R), velo con que se cubren los esposos al pie del altar, voile avec lequel on couvre les époux au pied de l'autel. — 3° (AN-lez), arco iris, arc-en-ciel. — 4° (L-s), ria, hilera de dos, tres, cuatro ó cinco granos de trigo en la espiga: rangée de deux, trois, quatre ou cinq grains de blé dans l'épi.

Uztarrian (AN-lez), uztarrika (Gets), á las cincò piedras, juego de niñas: aux cinq pierres, jeu de fillettes.

Uztarri-belarri (AN-lez), uztarri-

koska (G-us), muescas del yugo, en-

coches du joug.
Uztarrile (AN-b), yuntero, ouvrier

qui fait des jougs

Uztartu (AN, BN, G, L, R), üztartü (S): 1º uncir, enjuguer. Uztartzeko bei ONIK EZTUGU ORAIKO ALDIAN (AN-b), esta vez no tenemos vacas á propósito para uncir, nous n'avons pas à présent de vaches convenables à enjuguer. - 2º (ANb, BN-ald, Lc), cruzarse de brazos, se croiser les bras. Besoak uztartuz aisago ibilino gaituk (AN-b), andaremos más fácilmente cruzando los brazos, nous marcherons plus à notre aise en croisant les bras.

Uztatu (L, R), segar, cosechar: faucher, récolter. Inhusazue zeruko hegasti-NAK; EZPAITUTE ERAITEN, EZ UZTATZEN, EZE- TARE SELHARUETARA BILTZEN : mirad las aves del cielo, que no siembran ni siegan, ni allegan en trojes: regardez les oiseaux du ciel; ils ne sement ni ne moissonnent, ni n'amassent dans les greniers. (Duv. Matth. *1-26.)

Uzta-hurtze (S, Alth.), avellano, noisetier.

Uzte (AN, G), abandono, dimisión:

abandon. démission UZTER: 1º (BN-haz), tierno, tendre. HARAGI UZTERRA, carne tierna, viande tendre. Noiz eta ere haren adarra jada-NIK UZTERTZEN HASIA BAITA ETA BERA OSTA-TZEN, EZAGUTZEN DUZUE HURBIL DELA UDA: cuando sus ramos están ya tiernos y las hojas nacidas, conocéis que está cerca el estio: quand ses rameaux sont encore tendres et que les feuilles ont paru, vous savez que l'été est proche. (Har. Marc. 1111-28.) — 2º (BN), frágil, fragile. — 3º (BN-ald-gar-s, S), persona apacible, de buen corazón: personne paisible, de bon cœur.

UZTERINA (BN, Sal.), baticola, crou-

Uzterku (B-mond), uzterpu (B, Añ.

ms), arco iris, arc-en-ciel.
Uztertu (AN, BN-ald-am-s), ponerse

tierno, s'attendrir.

Üztiatü (S), apurar, aprovechar bien las cosas : épuiser, tirer tout le profit possible des choses.

Uztokarazi (BN), hacer dudar, faire douter. Uztokarazi nu, me ha hecho dudar, il m'a fait douter.
Uztokatu (BN), dudar, estar indeciso:

douter, hésitèr.

Uztondo (AN-b), rastrojera, terreno en que se ha segado el trigo: chaume, champ dans lequel on a fait la moisson. Uztondoan arbia erin dugu, hemos sembrado el nabo en la rastrojera, nous avons semé le navet dans le chaume.

Uztrauku (B?), arco iris, arc-en-

Uztun (Sc): 1º mallas de la red, mailles du filet. — 2º anillos de la cadena, anneaux de la chaîne. - 3º anillo, en general: anneau, en général.

UZTURI: 1º (B-a-o), muérdago, gui. - 2º (R-uzt), baticola, croupière. Var.

de üztarı.

UZU (B-m): 1º arisco, indómito, espantadizo, incivil: bourru, indompté, ombrageux, malpoli. A, ARAGI UZU, EZI-BAGEA! | ah! carne arisca, no domada! ah! chair rebelle, indomptée! (Maiatz. 31-11.) ¿ ZER EGINGO DABE... PENITENZIA-KAZ EZI BAGA GORPUTZ UZU TA GATŠERA OBENDUA? ¿ qué harán sin domar con penitencias el cuerpo indómito é inclinado al mal? que feront-ils sans dompter par des pénitences le corps insoumis et incliné au mal? (Konf. 199-25.) — 2° (R), afán, affairement.

Uzur (S?), arruga, ride.
Üzürri: 1° (Sc), peste, epidemia:
peste, épidémie. Ezi jaikiko da popülüa POPÜLÜAREN KUNTRE, ERRESUMA ERRESU-MAREN KUNTRE ETA IZANEN DIRA ÜZÜRRIAK ETA GOSETEAK ETA LÜHIKHARAK HANITS LEKHÜTAN (S, Matth. xxiv-7): porque se levantará gente contra gente y reino contra reino y habrá pestilencias, hambres y terremotos por los lugares : une nation se lèvera contre une nation et un royaume contre un royaume, et la peste, la famine et les tremblements de terre seront en divers lieux. - 2º (S?), paperas, crecederas: goitre, glandes.

Uzurtu (S?), arrugar, rider.
Uzutu (B-d,...), enfurecerse, se mettre
en colère. Uzutu zirean animalia otzan EDO MANSOAK, se enfurecieron los animales mansos, les animaux doux se mirent en fureur. (Mog. Baser. 34-6.) ZELAN ERRAZ EZI EDO BEZAU ARAGI PEKA-TUAKAZ UZUTUA? ¿ cómo domar fácilmente la carne embravecida con los pecados? comment dompter facilement la chair excitée par les péchés? (Konf. 101-25.)

V. X, Y

I. La primera de estas letras no encuentra ya pluma que la recoja, ni labios que la pronuncien. Vascófilos bizkainos de la generación anterior escribían generalmente vizi, vizcon, vide en vez de bizi, « vivir; » bizkon, « vivaz; » bide, « camino, » sin

duda porque las tenían por palabras de origen latino.

Hay indudablemente en vascuence palabras cuya e tiene el mismo origen que esta letra: la u consonantizada. Los Latinos formaron vita, virtus de uita, uirtus, según aquella sentencia: « I U vocalis fit consona sæpe latinas utraque vocales feriens, ut Janua, Virtus. » Si á igual origen correspondiera igual representación, tendríamos que escribir LAVAK, хамек, хамаха, мечал, раче еn vez de labak (S), « las cuatros; » авек (G), « estos; » хамава (AN), « el mantel; » мевам (В), « yo lo había; » раве (В), « ellos lo han, » etc., porque vienen de lau, au, хамаи, мец — ам, рац — в.

No anduvo muy afortunado quien algún tiempo escribió « vasko » por « vasco », creyendo ser palabra nuestra, descendidado en la contrata de la contrata

diente de no sé que fantástico rusko, transformado después en su imaginación en ruzko. Para ser lógico debió, como hubo

quien le requirió á ello, escribir nevan y dave.

He hecho algunas investigaciones en el valle de Orozko (B) por saber si se oye el sonido v, según alguien ha asegurado;

nadie da razón de su existencia.

Posible es, si no probable, que siglos atrás se haya empleado; pues labios que pronuncian la F, sonido espirante del Iabial fuerte P, estan habilitados para el uso de su correlativo v, que no es más que una espiración del labial suave B. Bago, con sus variantes pago y pago, « haya, » nos presenta como creíble la existencia de vago con idéntica significación.

Faltan documentos para comprobarlo.

La première de ces lettres ne trouve déjà plus de plume pour la recueillir, ni de lèvres pour la prononcer. Des bascophiles biscayens de la génération antérieure écrivaient généralement vizi, vizcon, vide, au lieu de Bizi, « vivre; » Bizkon, « vivace; »

BIDB, « chemin, » parce que sans doute ils croyaient ces termes d'origine latine.

Il existe sûrement en basque des mots dont le B a la même origine que cette lettre : l'u consonnisée. Les Latins formèrent vita, virtus, de uita, uirtus, d'après cette sentence : « I U vocalis fit consona sæpe latinas utraque vocales feriens, ut Janua, Virtus. » Si une égale représentation correspondait à une égale origine, nous devrions écrire LAVAR, AVER, ZAMAVA, NEVAN, DAVE, au lieu de LABAR (G), « les quatre; » ABER (G), « ceux-ci; » ZAMABA (AN), « la nappe; » NEBAN (B), « je l'avais; » DABE (B), « ils l'ont, » etc., parce qu'ils viennent de LAU, AU, ZAMAU, NEU + AN, DAU + E.

Celui qui, autrefois, écrivit vasko pour vasco, dans la pensée que ce mot nous appartenait et descendait de je ne sais

quel fantastique Busko, transformé par la suite, dans son imagination, en Euzko, ne fut pas très bien inspiré. Pour être logique

il dut, ainsi que quelqu'un l'y invita, écrire NEVAN et DAVE.

L'ai fait quelques recherches dans la vallée d'Orozko (B) pour savoir si on y entend le son v, comme quelqu'un l'a assuré;

personne n'accuse son existence.

Il est possible, sinon probable, qu'il y a quelques siècles ce son ait été en usage; car des lèvres qui prononcent r, son expirant de la consonne labiale forte p, ne sont pas rebelles à l'emploi du son corrélatif v, qui n'est qu'une expiration de la consonne labiale douce B. Bago, avec ses variantes pago et pago, « hêtre, » nous présente comme possible l'existence de vago avec la même signification.

Nous ne possédons pas de documents pour le prouver.

II. La lettra x no forma parte del alfabeto vasco en el sistema ortográfico adoptado en esta obra.

Hubo un tiempo en que nuestros escritores se valieron de ella para representar el sonido gutural del guipuzkoano 30, 30AN; á imitación de los escritores españoles de la época, que escribían Ximenez de Cisneros, Méjico, Ojinaga, Y así como hoy la letra y representa varios sonidos secundarios y homogéneos (pues JAKIN pronuncian unos como en español, otros yakin, otros dakin, otros Sakin), así á la letra x los nuestros le dieron el valor de 1 y de 3, debido sin duda à que en el alfabeto español, en el cual embutieron todos nuestros sonidos, no existe este último y claro está que ni letra que lo represente. Araquistain, como se ha dicho al tratar de la letra 3, dice xa, xaz, xin, xipos, xupu-arimak, dando á x este sonido. Astarloa se valió de la j cuando servía de epéntesis entre vocales, como bustija, « mojado, » овојјема, « el más borracho, » у de x en otros casos : gaixtuena, « el más malo; » вlex-митіла, « el acólito. » (Discurs. p. 643, 639.)

En nuestros tiempos Arana-Goiri ha desempolvado esta letra extendiendo su radio de acción á la composición de la chuin-

tante, representada en esta obra con τ̄s, y por él con τ̄x.

La cuestión, hoy tal vez de las más interesantes de nuestra ortografía, se resolverá como todas las demás en la Introdución.

La lettre x ne fait pas partie de l'alphabet basque dans le système orthographique adopté en cet ouvrage.

Il fut un temps où nos écrivains l'employèrent pour représenter le son guttural guipuscoan 10, 10AN, à l'imitation des écrivains espagnols de l'époque, qui écrivaint proposent dines espagnols de l'époque, qui écrivaint de l'employère de Cisneros, México, Oxinaga, etc., au lieu de Jimenez de Cisneros, Méjico, Ojinaga. Et de même qu'aujourd'hui la lettre s représente divers sons secondaires et homogènes (car quelques-uns prononcent JAKIN comme en espagnol, d'autres yakin, d'autres DEAKIN, d'autres EAKIN), ainsi les nôtres donnèrent à la lettre x la valeur de s et de E, sans doute parce que dans l'alphabet espagnol, auquel ils empruntèrent tous nos sons, le dernier n'existe pas, pas

Digitized by Google

394 V, X, Y

plus naturellement que la lettre qui le représente. Araquistain, comme on l'a dit en traitant de la lettre 3, dit xa, xaz, xin, XIPOB, XUDU-ARIMAK, en donnant ce son à l'x. Astarloa employa le 1 quand il servait d'épenthèse entre les voyelles, comme BUSTIJA, « mouillé; » ORDIJENA, « le plus ivre, » et x dans les autres cas : GAIXTUENA, « le plus mauvais; » BLEX-MUTILA, « l'acolyte. » (Discurs. p. 643, 639.)

De nos jours, Arana-Goiri a donné un nouveau lustre à cette lettre en étendant son rayon d'action à la composition de la

chuintante, représentée dans cet ouvrage avec Ts et par lui avec Ts.

Cette question, qui est peut-être aujourd'hui la plus intéressante de notre orthographe, sera résolue comme toutes les autres

III. Preciso es confesar que tocante al uso de la letra y, no se guarda ni en esta obra ni en cuantas hoy se escriben (y en esta ménos tal vez que en algunas otras) el respeto debido á la lógica.

y es semivocal, consonante en cierto modo de 1, como v lo es de u. Sufre esta transformación cuando es diptongo, en palabras como: a) LAY, « laya; » LEY, « hielo; » LOY, « sucio; » SUY, « yerno. » — b) YAUN, « señor; » YAKIN, « saber; » YOKATU, « jugar. » — c) BAYETZ, « que sí; » AYOTZ, « machete; » DEYEZ, « llamando. »

Los primeros diptongos se leen así en los tiempos más antiguos de nuestra no vieja literatura. En cuanto á los segundos

alguno que otro escritor bizkaino como Añíbarro y en general los labortanos y algunos nabarros son los únicos que los han representado así. En esta obra se ha excluído la y de los primeros, por seguir la corriente general; de los segundos, por razón fundada en que es sonido secundario, homogéneo y coexistente con otros tres en las mismas palabras; debiendo por lo mismo ser todos representados con una sola letra, para lo cual se ha preferido la J. Jauregi (c) vale por yauregi (AN, B-a-o-tš, BN, L), JAUREGI con J española (B-g-m-mond, ..., Gc), DEAUREGI (B-d-l-otš,...), SAUREGI (BN-s,..., R) y aun KAUREGI (B-1).

En cuanto á BAYETZ, AYOTZ, DEVEZ, etc., por lo general se han escrito en esta obra con 1.

De ser cierto que los lunares embellecen la superficie que tachonan, otras bellezas que el uso de esta letra quisiera el

autor para esta su pesada é interminable obra.

Como se dijo en la introducción de la letra I, su consonante y existe en alguna que otra palabra con exclusión de sus homogéneas J, DŠ, Š; como por ejemplo la palabra vavo en el sentido de « bello, agraciado », vago; « más. » Naturalmente estas palabras deben ser representadas con v, no con J. Quedan ordenadamente expuestas en la letra I.

Il est nécessaire d'avouer qu'en ce qui concerne l'usage de la lettre v on ne garde, ni dans cet ouvrage ni dans tous ceux qui paraissent aujourd'hui (et dans celui-ci peut-être moins que dans certains), le respect dû à la logique.

v est une demi-voyelle, consonne pour ainsi dire de 1, comme v l'est de v. Elle subit cette transformation quand elle est diphtongue dans des mots comme : a) LAY, « fouilleur; » LEY, « glace; » LOY, « sale; » SUY, « gendre. » — b) YAUN, « monsieur; »

YAKIN, « savoir; » YOKATU, « jouer. » — c) BAYETZ, « que oui; » AYOTZ, « coutelas; » DEYEZ, « appelant. »

C'est de cette façon que les premières diphtongues se lisent aux époques les plus lointaines de notre jeune littérature. Quant aux deuxièmes, un ou deux écrivains biscayens, comme Añibarro, et en général les labourdins et quelques navarrais, sont les seuls à les avoir ainsi représentées. Dans cet ouvrage on a exclu l'y des premiers, pour se conformer à l'usage général; et des seconds, parce que c'est un son secondaire, homogène et coexistant avec trois autres dans les mêmes mots; ils doivent par conséquent être tous représentés avec une seule lettre, et c'est pourquoi on a donné la préférence au J. Jaurre (c) équivant à vaurre que têtre tous représentés avec une seule lettre, et c'est pourquoi on a donné la préférence au J. Jaurre (c) équivant à vaurre production de la préférence au J. Jaurre (c) équivant à vaurre production de la préférence au J. Jaurre (c) équivant à vaurre production de la préférence au J. Jaurre (c) équivant à vaurre production de la préférence au J. Jaurre (c) équivant à vaurre production de la préférence au J. Jaurre (c) équivant à vaurre préférence au J. Jaurre (c) équivant à vaurre (c) équivant de la préférence (c) équivant (AN, B-a-o-t3, BN, L), à jauregi avec le j espagnol (B-g-m-mond, ..., Gc), à dâluregi (B-d-l-o-t3, ...), à sauregi (BNs, ..., R) et même à KAUREGI (B-l).

Quant à BAYETZ, AYÓTZ, DEYEZ, etc., on les a écrits généralement avec un 1 au cours de cet ouvrage.

S'il est vrai que les « grains de beauté » embellissent la surface qu'ils marquent, l'auteur de ce long et interminable travail aurait préféré d'autres beautés que l'emploi de cette lettre.

Comme il a été dit dans l'Introduction de la lettre I, sa consonne y existe dans quelques mots avec exclusion de ses homogènes 1, DB, B, comme par exemple le mot vavo dans le sens de « beau, gracieux »; vago, « plus. » Ces mots, qui doivent être, naturellement, représentés avec l'v et non avec le 1, sont placés, selon l'ordre, à la lettre 1. Z. Vigésima séptima y última letra del alfabeto vasco.

Oihenart se valió de esta letra para representar el sonido 7z, teniendo que echar mano de s para representar el sonido de z. A causa de la confusión que resultaba de representar con s dos sonidos, los dos sibilantes, al llegar al proverbio 417 tuvo que poner al frente la nota s ó ç; indicando asi que la s inicial de los catorce refranes precedentes tenía el sonido sibilante palatal de sala, « pavimento, » y la de los siguientes el sibilante dental de zala, « el corre-

Axular y otros muchos autores de otros tiempos se valieron de ç para representar este sonido, tanto al emplearlo aisladamente como en su combinación con la T en TÇ.

Pronunciación

En cuanto á su pronunciación, la más general y la verdaderamente genuina es la sibilante dental, la que dan los Americanos á la s y z españolas: casa, caza. En algunas comarcas del AN y BN se oye la z española, restringiéndose cada vez más su uso. Yo la he oído entre algunas personas del valle de Salazar. No tuve la curiosidad de preguntarles de qué pueblo del valle eran.

Ya en otra parte, señaladamente al exponer la letra s, queda dicho que muchos en B y G, especialmente en poblaciones reunidas, no dan á esta letra su verdadero sonido, sino el de la letra s.

Fenómenos eufónicos

Son de poca importancia y muy reducidos en número los fenómenos á que da lugar el uso de esta letra. La supresión que sufre el adverbio ez al aglutinarse al verbo, puede verse en su lugar respectivo, vol. I, p. 293, col. 3a; y asímismo las permutaciones que produce.

Las que ella sufre se reducen á tres:
1° (c,...), se cambia en 8 por influencia
de la 1 precedente: GISONA, « el hombre; » ISEKOA, « la tia. »

2º (c,...), sufre la misma permutación para denotar el diminutivo: gison, « hombrecillo, » dimin. de gizon; soso, « tordito, » dimin. de zozo.

Como se advirtió oportunamente, este cambio lo hacen muchos maquinalmente,

sin la menor intención de expresar ningún diminutivo.

3º (c,...), se cambia en 72 por influencia de una consonante que le precede, como puede verse en las permutaciones de la letra 72 (pág. 341 de este volúmen). Aquí solo se añadirá que no solo es Añíbarro quien muestra afición á transcribir las permutaciones vulgares que ocurren entre diversas palabras: IL TZAN en vez de IL ZAN, « murió. »

El P. Zabala en su colección manuscrita de Fábulas, tan notable por la pureza del lenguaje como por la poca sal de su contenido, acoge profusamente esta permutación: AIN TZAN EDERRA, « era tan hermosa » (fáb. 1a); BEARREAN TZAN URTUA, « era incansable (lit.: derretido) en el trabajo » (fáb. 5a).

Z- PREFIJO

1° (c), elemento de conjugación que representa la segunda persona paciente del plural. De algun tiempo á esta parte, por lo menos en el que alcanza la literatura, se usa también en singular para denotar el tratamiento de « vos »: zaude, « esté usted » (Ur. Gen. xxvi-2); zaudete, « estense ustedes » (Ur. Ex. xiv-13); zarade, « vos sois » (Etchev. Man. 13-20); zareana zareala, « quienquiera que seais » (Bart. I-97-31).

2º (c,...), elemento de conjugación que denota la tercera persona paciente del imperfecto: zegorn, « estaba » (Ur. Gen. 1-3); besteak zijoazenean, « cuando iban los otros » (Lard. Test. 304-2).

En B hay unos pocos verbos que admiten este elemento: ziñoan, « decía; » zianduan, zeragoyon, zerion, « se ocupaba; » zirautsan, « le hablaba; » zerion, « le manaba, » etc. La mayoría lo rechaza: etorren, « venía; » ekian, « lo sabía. »

30 (AN, BN, G), elemento de conjugación familiar; se usa en los verbos conjugables, no en el auxiliar, en tercera persona: zeagok (Ur. Matth. IV-10), familiar de DAGO, « está; » ZEAUZKAK, (Itur. Ganc. bas. HII-152-16), familiar de DAUZKA, « él los tiene; » BAZIAKIAT, « ya lo sé » (Dechep. 39-13), familiar de BADAKIT.

4º (AN, BN, G, ...), elemento de conjugación de tercera persona; proviene de cierta confusión con la conjugación familiar: EMANA IZAN ZAIT, « se me ha dado. » (Ur. Matth. xxvIII-18.)

-Z surijo

1º (c), indica causa material, y significa « de »: LAARREZ, MUGITAZ, AZEIZ, GARDUZ, ZALGAZ, ZORAGARIZ BETERIE: « lleno de abrojos, de grama, de cardo, de cizaña, de arvejana. » (Per. Ab. 195-16.) EGIN ZITUZTEN ABARREZ ETA ZOHIZ ETSOLATSAR BATZU, « hicieron con támaras y tepes unas pobres chozas. » (Joan. Saind. I-523-23.)

2º (c), indica medio y, diferenciándose en esto de la acepción precedente, se puede agregar al artículo: BETAK OGIAZ JAN TUT (R), « he comido con pan las acelgas. » En B actualmente lo confunden con el unitivo -GAZ: OGIAGAZ JAN, « comer con pan » como AITAGAZ ETORRI, « venir con el padre; » ADISKIDEAZ DESEGIN NAHI DENAK, « el que quiere desprenderse del amigo. » (Ax. 3ª-30-6.)

3º (c), denota manera, modo y vale en cierto sentido tanto como la preposición castellana « por, de, á »; y la terminación adverbial « -mente »: BEREZ (c, ...), BERJAYOZ (S-gar), BERAIKIZ (L?, Ax.), BERAIÑEZ (S), BERENEZ (B, G, L), « por si, espontáneamente; » OITURAZ, EKANDUZ: « por costumbre, por hábito » (Bart. I-148-14); виких (с): « de memoria, mentalmente; » JATORRIZ, « por origen » (Per. Ab. 204-12); oiñez (c,...), « á pie; » Ab. 204-12); OINEZ (C,...), « a pie; » ITŠASOZ TA LEORREZ, « por mar y por tierra » (Baser. 38-?); GITŠIENEZ (B), « por lo ménos » (Per. Ab. 132-4); BIGARRENEZ, « por segunda vez » (Ur. Gen. IV-2); EUSKERAZ, « en vascuence » (Per. Ab. 120-2); IRUREZ EGINEN DIGU (R), « lo haremos de tres maneras; » BIZ, IRUZ, LAUZ: « de dos, de tres, de cuatro modos » (Añ. ms); GOGOZ (C,...), « á gusto. » BASKOZ ILZAGAR, IÑAUTEZ ILBERRI, IRE ALTA TA AMA EZTITUK EZ GOSE EZ EGARRI. — ¿BERAZ IL TUE? — ORI IK DIOK (AN-b): « por pascuas plenilunio, por carnaval luna nueva, tu padre y madre no tienen hambre ni sed. -Entonces han muerto? — Eso lo dices tú. » (En el pueblo se dice que uno se sirvió de estas palabras para anunciar á otro tan infausta nueva.)

En varios dialectos se emplea pleonásticamente agregándose á la partícula modal -LA, lo mismo que sucede en otras partes con el modal -IK y el sufijo -LAN: NOLAZ (BN-ald-s, R), NULAZ (S), ZELANIK (B-mu), « cómo. » KONTAZ EDO KARTAZ (R), HUNTAZ EDO HARTAZ (BN), « por esto

ó por lo otro. »

4º (c), se une á palabras de tiempo,

sustituyendo en cierto modo al inesivo N, « en, » significando á veces « de » EGUNAZ TA GABAZ (B, Apoc. IV-8), « de día y de noche; » BARIKUZ, « por viernes. » (Micol. 25-40.) Astelenez dator aurten KARMEN-EGUNA (B, G), « este año el día del Carmen viene en lunes. » Bakharrik othoitzean zen batez, « en una ocasión en que estaba orando solo. » (Duv. Luc. ix-18.)

5º (c), desempeñando el mismo oficio que en la anterior acepción, designa el gerundio cuando se junta á palabras que en otras lenguas se emplean aun como verbos: NEŠARREZ (R), NEGARREZ, « llorando » (Bart. II-219-5); DEADARREZ, « gritando » (Ur. Gen. IV-10); NAYEZ, « queriendo » (Lard. Test. 9-18); IRRIZ (BN, Sal.), « riendo; » ustez (B, G), « pensando; » bildurrez (B, G), « temiendo; » miñez, « sufriendo. » (Lard. Test. 9-33.)

6º (B), indica cierta pluralidad agluti-nándose á -тл- pospuesta á ciertos numerales. Ogetaz tšalupak sartu dira gaur ARRAIÑEZ ERDI BETERIK; ATZO BERROGETA-ZAK (B-1): « hoy han entrado veintitantas lanchas llenas de peces; ayer, cua-

renta y tantas. »
7º (AN-lez, G-bet), en frases admirativas indica muchedumbre: | AU DA ZALDIZ! « ¡ qué cantidad esta tan grande de caba-

8º (c), en la conjugación indica también muchedumbre, pluralización del objeto: Betor, « venga él » (Ur. Ex. xxv-10); Betoz, « vengan ellos » (Itur. Ipui. 20-7); zerraikien, « le seguía » (Lard. Test. 304-8); zerraixien, « les seguian » (Ur. Gen. xLI-19); DADUKATE, « lo tienen » (Mend. Jes. Biotz. 381-10); DADUZKATE, « los tienen. » (Mend. Jes. Biotz. 326-19.)

De todos los dialectos el más constante en el empleo de este elemento de conjugación es el B. En otros dialectos hay varias partículas como de, it, RA, TZI y ZKI, que substituyen á -z en la conjugación de algunos verbos; en B se usa casi en todos ellos la partícula z; y aun en aquellas formas que de otros dialectos se han deslizado en él, como diru, dirur, niruan, etc., la tendencia general es agregarlas dicho elemento y pluralizar así dos veces cada flexión : DITUZ, DITUDAZ, NITUZAN, DIRAZ, etc. (Los jovenzuelos de B-l han dado en la flor de crear la forma zirazen por zirban : etorri zirazen, « vinieron. »)

Hay zonas en B como B-aram-legutleintz-mond, en que, por lo ménos en gran parte de las formas verbales, no se usa partícula pluralizadora. En el catecismo de Gatzaga, escrito en la variedad del valle de Leniz ó Leintza, pag. 75-22, se lee : ¿ Nortzuk dira biotz garbidu-nak? — Euren griña zital eta inklina-ZIÑO TŠARRA EZITA TA ILIK LEZ DAUKENAK (en vez de DAUKEZANAK): « ¿ Quiénes son los de corazón limpio? — Los que tienen domadas y como muertas sus malas pasiones y perversas inclinaciones. » Gure AITAK BERROGETA AMAŘ URTE DAUKO (CD VCZ de daukaz ó daukoz), « nuestro padre tiene cincuenta años. » Zazpi ubaran DAURO MUNDRAGUEK, « Mondragón tiene siete barrios. » En Villareal de Alaba, la antigua Legutiano, se oye ikusi gau en vez de ikusi gauz ó ikusi gaitu, « nos ha visto. »

9° (c), equivale á « excepto, fuera de ». Bere senharraz bertzerekin, « con otro, excepto su marido. » (Ax. 1a-72-19.) Lauz Besteak, « todos ménos cuatro. » Parece contracción de senharra

Ez, LAU Ez.

10° (R), sufijo de la declinación que significa « hacia », se aplica al artículo. ¿Noraz don? « ¿hacia donde va? » ¿Mendiraz yonia? « ¿vas hacia el monte? » ¿UGALTERAZ ZOATZAIA? « ¿va usted hacia el río? »

110 (BN), algunos se valen de este sufijo para significar « en busca de ». ETSE HARTAN ATHERBEZ SARTU NUZU (BNam), « he entrado en aquella casa bus-

cando albergue. »

12º (B), está casi anticuado en la acepción de « como, en cuanto » : GIZONEZ, « como hombre, en cuanto hombre. » Algo más se usa con el verbo conjugado. Sinistu daikegunez, « como podemos creer. » (Bart. I-257-26.) Ez, Jaungoikoa DANEZ ... BAINA BAI GIZONA DANEZ : « DO en cuanto es Dios,... pero sí en cuanto es hombre. » (Kristau. 27-13.)
13° (BN, L, S), significa « de, se trata

de ». Gure bizitze ororen gaizkitik hu-NEALAT ÜTZÜLTZEAZ (S), « (se trata) de convertir toda nuestra vida de lo malo á lo bueno. » (Imit. 77-17.) JENDE-ARTEKO IBILPENEZ ETA BAKHARGUNEAZ (L), « (SE trata) del trato entre gentes y de la sole-dad. » (Har. Phil. 271-10.)

Parece que tanto este modismo como el que en su lugar se usa en B y G: BIURTZEAREN GAIÑEAN, « sobre la conversión; » bakartasunaren ganean, « sobre la soledad, » ambos parecen extraños al idioma, especialmente el último.

14º (AN, BN, G, L, R, S), sustituye al B -ik en un curioso modismo: mendiz mendi (c,...), mendirik mendi (B), « de monte en monte. » DARAMAZTE MARMA-RIOZ MARMARIO, JAN-EDANEZ JAN-EDAN, ASE-RRETZEZ ASERRETZE, ANTUSTEZ ANTUSTE TA LOIRZ LOI: « los llevan de murmullo en murmullo, de banquete en banquete, de ira en ira, de soberbia en soberbia y de lujuria en lujuria. » (Mend. II-206-21.) IBILTZEN IKASI-ORDUKO ASTEN DIRA AURRAK KALEZ KALE, BAZTERREZ BAZTER TA ZOKOZ zoкo : « en cuanto aprenden á andar empiezan los niños de calle en calle, de esquina en esquina y de rincón en rincón. » (Mend. I-28-1.) GAIÑEAN ETZAN ZITZAYON MUSUZ MUSU, AOZ AO, BEGIZ BEGI ETA ESKUZ ESKU; ETA AURRA ASI ZAN BEROtzen : « se le puso encima rostro contra rostro, boca contra boca, ojo contra ojo y mano contra mano; y el niño empezó á calentarse. » (Lard. Test. 262-29.)

Hay muchos otros modismos en que interviene, no siendo empresa muy fácil el clasificarlos y ordenarlos: Aoz Gora (AN, Liz. 46-27), « boca arriba; » musturrez aurrera (Bc), « (caer) de hocico. » Erran discok ekartez (S), ERRAN ... ERAGUZ (R), « dile que traiga. »

Z. Vingt-septième et dernière lettre de alphabet basque.

Oihenart eut recours à cette lettre pour représenter le son z, et il dut se servir de l's pour représenter z. A cause de la confusion qui résultait de la représentation de deux sons au moyen de l's, les deux sifflants, parvenu au proverbe 417, il mit en tête la note s ou ç, indiquant par là que l's initial des quatorze pro-

verbes précédents avait le son siffant palatal de SALA, « pavage, » et celle des suivants le siffant dental de ZALA, « le souple. »

Axular et beaucoup d'autres auteurs anciens employèrent le ç pour représenter ce son, aussi bien isolément que dans sa combinaison avec le T en TC.

PRONONCIATION

Quant à sa prononciation, la plus générale et véritablement la propre est la sifflante dentale, celle que les Américains donnent à l's et au z espagnols : casa, caza. Dans quelques contrées du AN et du BN, on entend le z espagnol; mais son usage se restreint chaque jour. Je l'ai entendu, entre autres, dans la bouche de quelques personnes de la vallée de Salazar. Je n'ai pas eu la curiosité de leur demander quel village de cette vallée ils habitaient.

Il a été dit déjà autre part, particulièrement en exposant la lettre s, qu'un grand nombre en B et G, surtout dans les populations de quelque importance, ne donnent pas à cette lettre son véritable

son, mais celui de la lettre s.

PHÉNOMÈMES RUPHONIQUES

Les phénomènes auxquels donne lieu l'emploi de cette lettre sont de minime importance et très peu nombreux. La suppression qu'éprouve l'adverbe Ez en s'agglutinant au verbe est signalée en son lieu et place, vol. I, pag. 294, 1re col., ainsi que les permutations qu'il pro-

Celles que la lettre z subit se réduisent à trois :

1º (c,...), elle se change en 3 par l'influence de l'1 précédent : OISONA,

« l'homme; » IŠEKOA, « la tante. »

2º (c,...), elle souffre la même permutation pour dénoter le diminutif : GISON, « hommelet, » dimin. de GIZON; SOSO, « petit merle, » dimin. de 2020. Ainsi qu'on l'a remarqué en son temps,

beaucoup exécutent ce changement machinalement, sans la moindre intention d'ex-

primer un diminutif.

3º (c,...), elle se change en Tz par l'in-fluence d'une consonne qui la précède, comme on peut s'en assurer dans la permutation de la lettre 72 (page 342 de ce volume). Ce n'est pas seulement Anibarro, fera-t-on remarquer ici, qui montre le plus de tendance à écrire les permutations vulgaires qui se produisent entre divers mots: IL TZAN au lieu de IL ZAN, « il mourut. »

Le P. Zabala, dans sa collection ma-nuscrite de Fables, dont la pureté de langage le dispute au peu d'esprit de leur contenu, accueille cette permutation à tort el à travers : Ain tzan ederra, « elle était si belle » (fable 1); bearrean tzan urtua, « il était inlassable (lit.: fondu) dans le travail » (fable 5).

Z- PRÉFIXE

1º (c), élément de conjugaison qui représente le complément de la deuxième personne du pluriel. A une certaine date, au moins au temps où atteint notre littérature, il est usité aussi au singulier pour indiquer le traitement respectueux de « vous »: zaude, « restez » (Ur. Gen. xxvi-2); zaudete, « arrêtez-vous » (Ur. Ex. xiv-13); zarade, « vous êtes » (Etchev. Man. 13-20); zarbana zarbala, « quique vous soyez » (Bart. I-97-31).

2º (c,...), élément de conjugaison qui dénote le complément de la troisième personne de l'imparfait : zegoen, « il était » (Ur. Gen. 1-3); BESTEAK ZIJOAZE-NBAN, « quand les autres allaient » (Lard. Test. 304-2).

Il existe, en B, quelques rares verbes qui admettent cet élément : ziñoan, « il disait; » ziarduan, zeragoyon, zekion, « il s'occupait; » zirautsan, « il lui parlait; » zerion, « il lui coulait, » etc. La majorité le rejette : etorren, « il venait ; » EKIAN, « il le savait. »

3º (AN, BN, G), élément de conjugai-son familière, usilé dans les verbes conjugables, non dans l'auxiliaire, à la troisième personne: zeagok (Ur. Matth. IV-10), familier de dago, « il est; » zeauz-kak (Itur. Canc. bas. III-152-16), familier de DAUZKA, « il les a; » BAZIAKIAT, « je le sais déjà » (Dechep. 39-13), familier de BADAKIT.

4º (AN, BN, G, ...), élément de conjugaison de la troisième personne, qui provient d'une certaine confusion avec la conjugaison familière: EMANA IZAN ZAIT, « on me l'a donné. » (Ur. Matth. XXVIII-18.)

-Z SUFFIXE

1º (c), indique une cause matérielle et signifie « de » : LAARREZ, MUGITAZ, AZKIZ, GARDUZ, ZALGAZ, ZORAGARIZ BETERIK « plein de tribules, de chiendents, de chardons, d'ivraie, de vesce. » (Per. Ab. 195-13.) Egin zituzten abarrez eta zohiz BTŠOLA TŠAR BATZU, « ils firent avec des branchages et des mottes de terre quelques pauvres cabanes. » (Joan. Saind. I-523-

2º (c), il indique le moyen, et il diffère en cela de l'acception précédente, qu'on peut l'ajouter à l'article : BETAK OGIAZ JAN TUT (R), « avec du pain j'ai mangé des bettes. » On le confond actuellement en B avec l'unitif -GAZ : OGIAGAZ JAN, « manger avec du pain » comme aitagaz etorri, « venir avec le père; » adiskideaz DESEGIN NAHI DENAK, « celui qui veut se débarrasser d'un ami. » (Ax. 3º-30-6.)

3° (c), il dénote la manière, la façon, et il équivaut, dans un certain sens, aux prépositions françaises « par, de, à » et à la terminaison adverbiale « -ment »: BEREZ (C, ...), BERJAYOZ (S-gar), BERAIKIZ (L?, Ax.), BERAINEZ (S), BERENEZ (B, G, L), « de soi-même, spontanément; » отти-RAZ, BKANDUZ, « par coutume, par habitude » (Bart. I-148-14); BURUZ (c), « par cœur, mentalement; » JATORRIZ, « d'origine » (Per. Ab. 204-12); OINEZ (C,...), « à pied; » ITSASOZ TA LEORREZ, « par mer et par terre » (Baser. 38-?); GITŠIENEZ (B), « au moins » (Per. Ab. 132-4); BIGARRE-NEZ, « pour la seconde fois » (Ur. Gen. IV-2); EUSKERAZ, « en basque » (Per. Ab. 1903). 120-2); IRUREZ EGINEN DIGU (R), « nous le ferons de trois manières; » biz, iruz, LAUZ: « de deux, de trois, de quatre façons » (Añ. ms); GOGOZ (c, ...), « volontiers. » Baskoz ilzagar, inautez ilberri, IRE AITA TA AMA EZTITUK EZ GOSE EZ EGA-RRI. - Z BERAZ IL TUK ? - ORI IK DIOK

(AN-b): « pour Paques pleine lune, pour carnaval nouvelle lune, ton père et ta mère n'ont ni faim ni soif. — Alors ils sont morts? — Tu viens de le dire. » (On - Alors ils raconte, dans l'endroit, qu'une personne se servit de ces mots pour annoncer à une autre une si funeste nouvelle.)

On l'emploie pléonastiquement dans divers dialectes, en l'ajoutant à la particule modale -LA, ainsi qu'il arrive d'autre part avec le modal -IK et le suffixe -LAN: NOLAZ (BN-ald-s, R), NULAZ (S), ZELANIK (B-mu), « comment; » KONTAZ EDO KAR-TAZ (R), HUNTAZ EDO HARTAZ (BN), « par

ceci ou par l'autre. »

4° (c), il se joint à des noms de temps, se substitue d'une certaine façon à l'ines sif -n, « en, dans, à, » et signifie quelquefois « de » : EGUNAZ TA GABAZ (B, Apoc. IV-8), « de jour et de nuit; » BARIkuz, « pour vendredi. » (Micol. 25-40.) Astelenez dator aurten Karmen – eguna (B, G), « cette année le jour de N.-D. du Carmel tombe un lundi. » Bakharrik OTHOITZEAN ZEN BATEZ, « une fois qu'il priait à l'écart. » (Duv. Luc. 1x-18.)

5° (c), en remplissant la même fonction que dans la précédente acception, il désigne le gérondif quand il s'ajoute à des mots usités comme verbes en d'autres langues: NESARREZ (R), NEGARREZ, « pleurant » (Bart. II-219-5); DEADARREZ, « criant » (Ur. Gen. iv-10); NAYEZ, « voulant » (Lard. Test. 9-18); IRRIZ (BN, Sal.), « riant; » ustez (B, G), « pensant; » BIL-DURREZ (B, G), « ayant peur; » MINEZ, « souffrant. » (Lard. Test. 9-33.)

6° (B), il indique une certaine plura-lité en s'agglutinant à -TA- placé après certains nombres. OGETAZ TŠALUPAK SARTU DIRA GAUR ARRAIÑEZ ERDI BETERIK; ATZO BERROGETAZAK (B-l): « aujourd'hui vingt et quelques barques sont entrées pleines

de poissons; hier, quarante et quelques. »
7° (AN-lez, G-bet), dans les phrases admiratives il indique la multitude : ¡ AU DA ZALDIZ! « quel grand nombre de che-

8º (c), dans la conjugaison il indique aussi la multitude, pluralisation du complément : BETOR, « qu'il vienne » (Ur. Ex. xxxv-10); BETOZ, « qu'ils viennent » (Itur. Ipui. 20-7); zerraikien, « il le suivait » (Lard. Test. 304-8); zerraizkien, « ils les suivaient » (Ur. Gen. XLI-19); DADUKATE, « ils l'ont » (Mend. Jes. Biotz. 381-10); DADUZKATE, « ils les ont. » (Mend. Jes. Biotz. 326-19.)

De tous les dialectes, le B est le plus constant dans l'emploi de cet élément de conjugaison. Dans les autres, il existe plusieurs particules comme DE, IT, RA, TZI et zki, qu'on substitue à -z dans la conjugaison de quelques verbes ; en B, la particule z s'emploie presque avec tous; et même dans ces formes qui se sont glissées des autres dialectes chez lui, comme DITU, DITUT, NITUAN, etc., la tendance générale est de leur ajouter cet élément et de pluraliser ainsi deux fois chaque flexion : DITUZ, DITUDAZ, NITUZAN, DIRAZ, elc. (Les jeunes gens de B-l ont trouvé bon de créer la forme zirazen pour zirean : etorri ZIRAZEN, « ils vinrent. »)

Il y a des zones en B, comme B-aramlegut-leintz-mond, dans lesquelles, au moins dans la plus grande partie des formes verbales, on n'emploie pas de particule pluralisatrice. Dans le catéchisme

de Gatzaga, écrit dans la variété de la vallée de Leniz ou Leintza, pag. 75-22, on lit: | Nortzuk dira biotz garbidunak? - Euren griña zital eta inklinaziño TŠARRA EZITA TA IŽIK LEZ DAUKENAK (AU lieu de DAUREZANAR): « Quels sont ceux qui ont le cœur pur? — Ceux dont les mauvaises passions et les inclinations perverses sont domptées et comme mortes.» GURE AITAK BERROGETA AMAR URTE DAUKO (au lieu de DAUKAZ OU DAUKOZ), « notre père a cinquante ans. » Zazpi ubaran DAUKO MUNDRAGUEK, « Mondragon a sept faubourgs. » A Villareal de Alaba, l'ancienne Legutiano, on entend ikusi gau au lieu de ikusi gauz ou ikusi gaitu, « il nous a vus. »

9° (c), il équivaut à « excepté, hormis, en dehors de ». Bere senharraz bertze-REKIN, « avec un autre que son mari. » (Ax. 1ª-72-19.) LAUZ BESTEAK, « tous sauf quatre. » Contractions, semble-t-il, de SENHARRA EZ, LAU EZ.

10° (R), suffixe de la déclinaison qui signifie « vers » et s'applique à l'article. NORAZ DOA? « vers où va-t-il? » ; Men-DIRAZ YOAIA? « tu vas vers la montagne? »
¿ UGALTERAZ ZOATZAIA? « vous allez vers la rivière?

11º (BN), quelques-uns ont recours à ce suffixe pour signifier « à la recherche de, en quete de ». Etse hartan atherbez SARTÜ NÜZÜ (BN-am), « je suis entré dans cette maison en quête d'abri. »

12° (B), ce suffixe est presque vieilli dans l'acception de « comme, en qualité de » : GIZONBZ, « comme homme, en qualité d'homme. » On l'emploie un peu plus avec le verbe conjugué. Sinistu DAIKEGU-NEZ, « comme nous pouvons croire. » (Bart. I-257-26.) Ez, Jaungoikoa danez, ... BAINA BAI GIZONA DANEZ : « non comme Dieu, ... mais oui comme homme. » (Kristau. 27-13.)
13° (BN, L, S), il signifie « de, il s'agit

de ». Gure bizitze ororen gaizkitik hunealat ützültzeaz (S), « (il s'agit) de convertir toute notre vie du mauvais au bon. » (Imit. 77-17.) JENDE-ARTEKO IBIL-PENEZ ETA BAKHARGUNBAZ (L), « (il s'agit) du rapport avec les personnes et de la solitude. » (Har. Phil. 271-10.)

Il semble que cet idiotisme, ainsi que celui que l'on emploie pour le remplacer en B et G: BIURTZEAREN GAIÑEAN, « sur la conversion; » BAKARTASUNAREN GANBAN, « sur la solitude, » sont tous les deux étrangers à notre langue, surtout le der-

14° (AN, BN, G, L, R, S), il remplace le B -ik dans un curieux idiotisme : mendiz mendi (c, ...), mendirik mendi (B), « de montagne en montagne. » DARAMAZTE MARMARIOZ MARMARIO, JAN-EDANEZ JAN-EDAN, ASERRETZEZ ASERRETZE, ANTUSTEZ ANTUSTE TA LOIEZ LOI : « ils les portent de murmure en murmure, de banquet en banquet, de colère en colère, d'orgueil en orgueil et de luxure en luxure. » (Mend. II-206-21.) Ibiltzen ikasi-orduko asten DIRA AURRAK KALEZ KALE, BAZTERREZ BAZTER TA ZOKOZ ZOKO': « lorsque les enfants apprennent à marcher, ils commencent de rue en rue, de coin en coin et de recoin en recoin. » (Mend. I-28-1.) Gai-NEAN ETZAN ZITZAYON MUSUZ MUSU, AOZ AO, BEGIZ BEGI ETA ESKUZ ESKU, ETA AURRA ASI zan berotzen : « il se mit sur lui, visage contre visage, bouche contre bouche, œil contre œil et main contre main, et l'enfant commença à se réchauffer. » (Lard. Test. 236-29.)

Il existe beaucoup d'autres idiotismes dans lesquels ce suffixe intervient, et ce n'est pas une entreprise très facile que de les classer et de les ranger par ordre: AOZ GORA (AN, Liz. 46-27), « sur le dos; » MUSTURREZ AURRERA (BC), « (tomber) sur la face. » ERRAN DIKIOK EKARTEZ (S), ERRAN ... ERAGUZ (R), « dis-lui ... qu'il apporte. »

Zahagi (BN, L, S), odre, pellejo para contener vino y aceite: outre, peau de bouc pour contenir du vin et de l'huile. Eztute ezarten mahatsarno berria zahagi zarretan, ni echan vino nuevo en odres viejos, et l'on ne met pas du vin nouveau dans de vieilles outres. (Leiz. Matth.

Zaál (B), correoso, flexible: coriace, flexible. ERRI-IDIEN ORDE SARTU DAROEZ MUSTUR-BALTZ BEGI ZETAKADUN EDO ASTU-RIAKOAK, ZEINTZUEN OKELEA DAN ISPI LUZE-KOA TA ZAALAGOA: en vez de bueves del país suelen introducir ganado de hocico negro de ojo manchado ó de Asturias, cuya carne es de fibra larga y más correosa : au lieu de bœus du pays on introduit généralement du bétail à muste noir, à œil tacheté ou des Asturies, dont la chair a les fibres longues et est plus coriace. (Per. Ab. 112-13.)

Zahalburu: 1º (BN, Sal.), bermejuela de cabeza roma, véron à tête plate.

2º (BN?), renacuajo, tétard.
Zahalo (BN, Sal., L-bard), varita para arrear ganado lanar y de cerda, houssine pour exciter les bêtes à laine et les bêtes

porcines.

Zahamiola, oboe, hauthois. (S. P.) ZAAR (B-m,...), zahar (BN, L, S), viejo, anciano : vieux, vieillard. Вена-RRAK ZAHARRA MERKATURA, la necesidad (le lleva) al anciano al mercado, la nécessité fait aller le vieillard au marché. (Oih. Prov. 81.) Zaharrago, zoroago : cuanto más viejo, más loco: plus il est vieux, et plus il est fou. (Oih. Prov. 419.) — Algunos en BN toman también esta palabra en el sentido de « vejez ». Quelques-uns, en BN, prennent aussi ce mot dans le sens de « vieillesse ». Gizon HURA, BERE ZAHARREAN, BAZOAN ARINKI GURE AINTZINEAN: aquel hombre, en su vejez, iba presuroso delante de nosotros: cet homme, malgré sa vieillesse, allait allègrement devant nous. (Prop. I, p. 326.) = (B, BN, L, S), en composición se usa mucho con la palabra JAN, significando « estar en ayunas », lit. : comida vieja. (B, BN, L, S), dans la composition on l'emploie beaucoup avec le mot JAN, pour signifier « être à jeun ». HALABER PRESUNA JANZAHARRAK, MATHELA GOGORTUA EDO HORZ-KITUA DAGOENAK, EZTU ATSEGINIK HARTZEN JATEN HASTEAN: asímismo la persona que está en ayunas (que no ha comido desde algún tiempo atrás), la que tiene el carrillo endurecido y sufre dentera no experimenta placer alguno al empezar á comer: de même la personne qui est à jeun (qui n'a pas mangé depuis quelque temps), celle qui a la joue endurcie et qui souffre du mal de dents n'éprouve aucun plaisir en commençant à manger. (Ax. 3a-467-24.) Zahar-berrian (S), zahar-BERRI-ARTEAN (S), en el tiempo que media entre una cosècha y la otra nueva, dans

le temps qui s'écoule entre une récolte et la suivante. OTSEIN BARRIAK GALBAIAZ URA, ZAARRARI EDARREAZ BERE LEKURIK EMON EZ GURA: el criado nuevo (trae) agua con el cedazo, al viejo no se le quiere admitir ni con herrada : le nouveau domestique apporte de l'eau avec un tamis, on ne veut pas admettre le vieux même avec un seau. (Per. Ab. 122-7.) ZAARRAGO, IKASkurago: cuanto más viejo, más deseoso de saber: plus on est vieux, et plus on est désireux de savoir. (Refranes, 22.) ZAARRA da liburu (sic), aen esana daigun : el viejo es libro, hagamos su dicho: le vieux est un livre, faisons son dicton. (Refrancs, 481.) = El autor, sin duda por errata, dice dagu en vez de daigun. L'auteur, sans doute par erreur, dit dagu au lieu de daigun. Zahar-elhe, zuhur-elhe (S, Chah. ms): palabra de anciano, palabra de prudente: parole de vieillard, parole de sage. Zaarrik il zan (B-m), murió de viejo, il mourut de vieillesse. Umezurtz BI, NEBA-ARREBATŠUAK... URTEBETEEO ZAAR-GAZTEAK (B, Euskalz. III-399-5): dos huérfanos, hermanitos... de un año de diferencia: deux orphelins, deux petits frères ... d'un an de différence.

Zahar-arazi, hacer envejecer, faire

vieillir. (Duv. ms.)

Zahar-berri arte (Sc): 1º el tiempo que media entre el plenilunio y el novilunio: décours, le temps qui s'écoule entre la pleine lune et la nouvelle. 2º el tiempo que media entre dos cosechas, le temps qui s'écoule entre deux récoltes.

Zahar-bihi (S), pensión de la vejez, pension de la vieillesse.

Zahardai (Sc): 1º vara ó palo al cual se ata la parra, perche ou gaule à laquelle on attache la treille. — 2º esbelto, fino: svelte, fin.

Zahar-itz (BN), refrán, palabra de anciano: proverbe, parole de vieillard. Zahar-itzak, zuhur-itzak: palabras de anciano, palabras de prudente: paroles de vieillard, paroles de sage. (Oih. Prov.

Zaharkara, aviejado, vieillot. (Duv.

Zaharkaratu, aviejarse: se vieillir, prendre un air de vieillesse. (Duv. ms.)

Zaharkilatu (L-zib), Var. de zaharkitu. Zaarkin (B-m), remiendo del vestido,

pièce du vétèment.

Zaharkitu (L), viejo caduco, decrépito: vieillard caduc, décrépit. (Contr. de ZAHAR akitu.) Bi nausi zaharkituek lerrarazi NAHI ZUTEN GAIZKIRAT ANDRE GAZTE BAT : dos amos caducos quisieron seducir á una señora joven, deux maîtres caducs voulurent séduire une jeune femme. (Hirib. Eskaraz. 26-6.) LEGENA ZAHARKI-TUA ETA LARRUARI JOSIA DELA ERABAKIKO DA, se reputará por una lepra muy envejecida y arraigada en la piel, la lèpre sera jugée très ancienne et enracinée dans la peau. (Duv. Lev. xiii-11.)
Zaharmin (Sc), achaques de la vejez,

infirmités de la vieillesse.

ZAHARO (S), varita para arrear ganado lanar y de cerda, y también varal para derribar castañas, etc. : verge pour stimuler le bétail en général, et aussi gaule pour abattre les châtaignes, etc. JAKOBEK BERRIZ HARTURIK BURZUNTZ, AMANDA ETA ALBO-ZAHARO HEZE BATZUEK, AZALA KHENDU ZIOTEN ZENBAITI : tomando

pues Jacob unas varas verdes de álamo y de almendro y de plátanos, en una parte las descortezó: Jacob, prenant donc des branches vertes de peuplier, d'amandier et de platane, en enleva l'écorce. (Duv. Gen. xxx-37.)

Zaharragotu, sobrevivir, survivre.

(Lécl.)

Zaharrakitu (S), hacerse decrépito, se décrépir. Zaharrakitua : el decrépito, el muy viejo: le décrépit, le très vieux. Var. de zaharkitu.

Zaharreri (BN, L), achaques de la vejez, infirmités de la vieillesse.

Zahartasun (L), vetustez, vejez : vétusté, vicillesse. Hanbatik hanbatban ederrago zaitza Jainkoari gaztetasuneko OBRA ONAK, ZAHARTASUNEKOAK BAINO : en igualdad de circunstancias, más apreciables son á los ojos de Dios las obras buenas de la juventud que las de la vejez: à égalité de circonstances, les bonnes œuvres de la jeunesse sont plus appréciables aux yeux de Dieu que celles de la vieillesse. (Ax. 32-34-10.)

Zaartu (B), zahartu (BN, L, S), enve-

jecer, vieillir.

pecer, vieitur.

Zaartzaro (B-m), vejez, época de la vejez: vieillesse, époque de la vieillesse.

Zahartze (BN, L, S), vejez, vieillesse.

- Al parecer de Duvoisin, las palabras ZAHARTASUN Y ZAHARTZE SE distinguen en que la primera indica el estado de la vejez, mientras que la segunda denota la vejez en acción, la que se hace (sic). De l'avis de Duvoisin, les mois ZAHARTA-SUN et ZAHARTZE se distinguent en ce que le premier indique l'état de la vieillesse, tandis que le second dénote la vieillesse en action, celle qui se fait (sic). GAZTARO ALPERRAK DAKARKE ZAHARTZE LANDERRA : une juventud ociosa producirá vejez miserable, une jeunesse oisive produira une

vieillesse nécessiteuse. (Oih. Prov. 185.) Zaharzapen (BN, L, S), vejez, vieil-

Zahar-zathi (S, Chah. ms), pensión de la vejez, pension de la vieillesse.

Zahato (L), bota, odre pequeño:

ZARALO (L), Dota, odre pequeno: boute, petite outre, peau de bouc.

ZABAL: 1° (c), ancho, large. Zabal

TA ZABAR LO EGIN, dormir à pierna suelta, dormir à poings fermés. Zabal-zabala

ERORI (BN, L, R, S): caerse largo, de bruces: tomber de son long, sur la face, s'allonger (pop.). — 2° (c), abierto, ou
nert. Atrak zabal-zabal egin (Bc), abrir vert. ATBAK ZABAL-ZABAL EGIN (Bc), abrir de par en par las puertas, ouvrir les portes toutes grandes. — 3° (B), notorio, público: notoire, public. ¿UDAZKANEAN EZKONDUTEKO DAGOZALA TA OSABEA JATOR-KELA ALBOTIKO IZATERA? ERRI GUZTIAN ZABAL DA, BALA-BALA DABIL ASPALDION BARRI ORI (B-1): ¿ que se casarán en otoño y que viene su tío á servirles de padrino? es público en todo el pueblo, esa noticia anda desde hace tiempo de boca en boca : qu'ils se marieront à l'automne et que leur oncle vient leur servir de par-rain? c'est public dans toute la ville, cette nouvelle court depuis quelque temps de bouche en bouche. — 4º (AN, B), abundante, opipara (mesa): abondante, copieuse (table). Udak bazterrak zabal ditu (AN-b): el verano tiene los campos holgados; es decir, ofrece abundantes medios de sacarse la vida: l'été a les champs bien larges; c'est-à-dire, offre de nombreux moyens de gagner sa

vie. - 5° (B, ms-Lond), (hombre) generoso, (homme) généreux. Zabal oneko GIZONA (B), hombre franco, homme franc. - 6º (B-1), plazoleta, placette. Arrane-GIKO ZABALEAN, en la plazoleta de la pes-cadería, sur la placette de la poissonne-

Zabalaldi (AN, BN, L, R, S): 1º apertura: coup, ouverture. Begi zabalaldi batez ikhusi dut, lo he visto de una ojeada, je l'ai vu d'un seul coup d'œil. (Duv. ms.)— 2º esparcimiento, coup d'extension. Belharrak idortzeko behar du zabalaldi BAT: la hierba, para secarse, necesita que se le extienda una vez: le foin, pour se sécher, a encore besoin d'être étendu. (Duv. ms.)

Zabalarazi (AN, BN), hacer extender, hacer abrir, hacer desplegar : faire étendre, faire ouvrir, faire déplier.

Zabalarazie, el que hace extender, abrir, desplegar: celui qui fait étendre, ouvrir, déplier. (Duv. ms.)

Zabalarte (S), abrir y cerrar (de ojos), clin d'œil. BEGI-ZABALARTE BATEZ, de un

abrir y cerrar de ojos, en un clin d'œil.

Zabalazi (AN-b), Contr. de zabala-

Zabalaztale (AN-b), Var. de ZABALA-

Zabaldu: 1° (c), ensanchar, esparcir: élargir, répandre. — 2° (AN, B), publicar, publier. — 3° (c), abrir, franquearse : ouvrir, s'ouvrir à quelqu'un. — 40 (B), desparramar, éparpiller. — 50 (Bc), gas-tar (dinero), dépenser (de l'argent). Zabaldura : 10 (BN, L), abertura,

ouverture. - 2º (R), ensanche, élargissement.

Zabalera: 1º (Bc), anchura, largeur. - 2º (G-zumay), esturión, sollo; pez de cabeza grande y boca ancha, anda casi tocando al fondo: esturgeon, poisson à grosse tête et à large bouche, qui nage presque au fond. — 3° (c), à lo ancho, au large.

Zabalerago (BN-s, R), anchura, lar-

Zabalerazi (S), hacer extender, abrir, desplegar : faire étendre, ouvrir, déplier. Zabal-geriza (ms-Lond), cacalia, caca-

lie. (Bot.) Zabalgo (BN-s, R, S), vuelo, anchura: ampleur, largeur. Obe zaitad aitagiarre-BAREN BTŠBA EZIK SÜÑARENA, DEUS BERZE-GATIK BAIZIK BERE ZABALGOBZ (R-bid): me gusta más la casa del suegro que la del yerno, nada mas que por su anchura: j'aime mieux la maison du beau-père que celle du gendre, rien que pour sa grandeur.

Zabalgune (AN-b, BN-s, R), trecho de ensanche, espace d'élargissement. ZABALGUNE ARTAN GURUTZATUKO DITIAGUK orgak (AN-b), en aquel espacio ancho cruzaremos los carros, nous croiserons les charrettes dans cet espace large.

Zabalik: 1º (c), abierto (estar), ouvert (rester). Eurak esaten dituenean, zeuek AOA ZABALIK EURAI GUSTOZ ENZUNDA: OYÉDdoles vosotros la boca abierta y con gusto, cuando ellos (los niños) dicen tales cosas: vous les entendez avec plaisir et la bouche ouverte, quand ils (les enfants) disent de telles choses. (Bart. I-16 bis-19.) — 2° (AN-b), (estar) con desahogo, (étre) à l'aise.

Zabalkara (AN-b), ensanchado, que tira á ancho, évasé. (Duv. ms.)

Zabalki: 10 (AN, R), abiertamente, ouvertement. — 20 (AN, BN, G, L, R, S), extensamente, d'une manière étendue. 3º (AN-b), con desahogo, sin apurarse:

à l'aise, sans se contraindre. Zabalkiro (G?, Izt.), minuciosamente,

minutieusement.

Zabalkizun, extensivo, extensible. (Duv. ms.)

Zabalkote (B), zabalote (G), muy ancho, large. Ama Lakoše arpegi-za-BALKOTE, BEGI-URDIN, BURU-ANDI, ARTO-ZALE UTSA: de cara ancha, de ojos azules, de cabeza grande, muy aficionado á comer borona como su madre: figure large, yeux bleus, tête grosse, aimant beaucoup manger de la méture comme sa mère. (Euskalz. I-131-45.)

Zabaltarzun (BN-s, R, S), zabaltasun (AN, B, G, L), anchura, abertura, notoriedad, abundancia, franqueza: largeur, ouverture, notoriété, abondance, franchise.

Zabaltoki (G-and), llanura: plaine, pays plat.

Zabaltza (?), solera, sobrado de una casa, terrasse d'une maison. Berak Gizo-NAK IGANARAZI ZITUBN BBRE ETŠE GAINEKO ZABALTZARA, ella hizo subir á los hombres à la solera de su casa, elle fit monter des hommes sur la terrasse de sa

maison. (Duv. Jos. 11-6.)
Zabalune (AN, B, G), zabalüne (S), trecho de ensanche, espace d'élargissement. Var. de ZABALGUNE.

Zabaltzaile (c,...), el que extiende,

celui qui étend.

ZABAR: 1º (AN-b-lez, B-a-o, Gc,...), remolón, flojo y tardío para el trabajo: lambin, mou et lent au travail. IGI ADI LASTER, ZABAR ORI : IK BETI OLA BEAR DUK (AN-b): muévete pronto, remolón: tu siempre tienes que ser así : remue-toi vite, lambin; tu es toujours comme cela. 2º (G?, Izt.), escoria, scorie. — 3º (BN?, L?, Duv. ms), corrompido, depravado:

corrompu, dépravé.
Zabarkeria (AN, B, G), indolencia, desidia: indolence, mollesse.

Zabarrarazi (AN, L), depravar á alguien, llevarle á la depravación: dépra-

ver quelqu'un, le porter à la dépravation.

Zabartasun: 1º (AN-b, B, G), rezagamiento, desidia: nonchalance, indolence. Zabartasun andia da, Bada, tšit, JENDADI MAITAGARRI ONI BEAR BEZALA EZ ADIERAZTEA BEREN AMA ON GIPUZEOAREN BIZITZA GARBIA: es pues gran desidia no manifestar, como es debido, á esta amable gente la inmaculada vida de su buena madre Guipuzkoa: c'est donc une grande nonchalance de ne pas montrer à ces aimables gens, comme il se doit, la vie immaculée de leur bonne mère Guipuscoa. (Izt. Cond., p. 1v-15.) — 2° (?, Duv. ms), depravación, corrupción: dépravation, corruption.

Zabartu: 1º (AN-b, B, G, L), rezagarse, hacerse el remolón, descuidarse, entorpecerse para el trabajo: s'attarder, devenir nonchalant, se négliger, lambiner dans le travail. ILUNDU DA ETA GURE GIZONA EZTA AGERI : OSTATUAN ZABARTU DA (AN-b): ha oscurecido ya y nuestro hombre no parece; se ha regazado en la taberna: il fait déjà noir, et notre homme ne paraît pas; il s'est attardé au cabarei. ERREGEAREN GELAN, ATEZAYA ZABARTU ZALAKO, IÑOR OARTU GABE, SARTURIK : intro-

duciéndose en el aposento del rey, sin que nadie lo advirtiera, por haberse des-cuidado el portero: s'introduisant dans la chambre du roi, sans que personne l'en avertst, parce que le portier n'avait pas pris garde. (Lard. Test. 204-22.) — 2º (?, Duv. ms), depravarse, se dépraver.

ZABIA (AN-ond), pez parecido al besugo, mayor y de mucha escama, vulg. urta: poisson semblable au rousseau, un peu plus grand et très écailleux.

Zabika (B-g), bamboleando, cabe-ceando: titubant, balançant la tête. Var. de ZABUKA.

ZABO: 10 (AN-b, B-ar, G), hinchazón de plantas, gonstement des plantes. — 2º (AN-b), hinchazon de cualquier miembro, enflure de n'importe quel membre. — 3° (AN-b), hinchado, gonsté. — 4° (Gus), balanceo, balancement. Var. de ZABU, ZABUN.

ZÁBOR: 1º (AN-b, B, BN-s, G), suciedad, escombros, residuos : saleté, dé-combres, résidus. Var. de ZABUR — 2º (Bmu), suciedad que deja á flor de agua la manjúa de sardinas, saleté que laisse à fleur d'eau un banc de sardines. - 30 (ANb, BN-s, ..., L-ain, R-uzt, S), piedras pequeñas con que se hace la argamasa: cailloutis, pierrailles avec lesquelles on fait le mortier. ARRI ZABORRAIKIN PARETA onik ezin egin (AN-b), con piedra menuda no se puede hacer buena pared, impossible de faire des murs convenables avec du cailloutis. — 4º (G), escombro, décombres. LEKU GUZISTATIK BILDU ZIRA-NAK BAT-BATEAN ARRI ETA ZABORPEAN GE-RATU ZIRAN, los que de todas partes se reunieron quedaron bajo piedras y escombros, ceux qui de toutes parts se réu-nirent restèrent sous les parts et les décombres. (Lard. Test. 162-32.) -5º (BN), rompedizo, frágil: cassant, fragile. - 6° (AN-lez), correoso, tieso, dificil de comer : coriace, fibreux, difficile à manger.

Zaborreri: 1º (AN-b, Bc), desperdicios : rebuts, restes. Zaborreriarik bai-ZIE EZTA EMEN (AN-b), aquí no hay más que desperdicios, ici il n'y a que des rebuts. — 2º (B-mond-tš), despojos de leña que arrastra el agua: épaves, débris de bois que l'eau charrie. - 3° (AN-b), chiquillería, marmaille.

Zabotu (AN-b, B-ar, G-deb,...), hin charse las plantas y aun los animales : s'enfler, en parlant des plantes et même des animaux.

ZABRANDILA (B-1), un pececillo,

vulg. mujarrilla, un petit poisson. **ZABU**: 1° (B-i, G-us), columpio, balançoire. — 2° (B, G), balanceo, balancement.

Zabu egin (G), titubear, tituber.

Zabuka (B-m, G-aya), dando tropiezos por efecto del vino, titubant par l'effet du vin. Enau oraingiño inok ikusi ar-DAUAK IGAROTA, GATŠ EGINDA, ZABUKA OIÑAK LOKATURIK: nadie me ha visto todavia excedido del vino, habiéndome hecho daño, tambaleando con los pies titubeantes : personne ne m'a encore vu excédé de vin, me faisant mal, chancelant les pieds titubants. (Per. Ab. 43-19.)

Zabulo (G?), perro mastin, matin. ZABULOTE (AN-ond), cierto pececillo marino vulgarmente llamado chimbo, certain petit poisson de mer.

Zabulun (G-and), balancear, balan-

ZABUN: 1º (B-b?-m-ond), cabezada, bamboleo: dodelinement, titubement. 2º (B-m), tropiezo: heurt, trébuchement. ZABUN BATEGAZ ERRETEN BATERA EDO ZUBI BATETIK BEERA JAUSITA? ¿cayendo de un tropiezo á una acequia ó de un puente abajo? tombant d'un choc dans un fossé ou du haut d'un pont? (Ur. Maiatz. 49-23.)

Zabunga (B-i-m-ond), tambaleando,

chancelant.

Zabur (G), suciedad, saleté. Var. de ZABOR.

Zaburreri: 1° (Gc), desperdicios: rebuts, déchets. — 2° (B, BN-s, G, R), conjunto de cosas inútiles: fatras, ensemble de choses inutiles.

ZABURU (AN-oy, G-ber-bid),

columpio, balançoire.

ZADOINO, pollino, poulain. (Har.

Dic.)

ZADOR: 1° (B-a-otš), hondonada:

enfoncement, terrain bas. — 2° (B-i-l-m),
sendero, sentier. — 3° (B-o), sed abrasadora, soif ardente. ZADORTURIK NENestaba abrasado de sed, GOAN (B-0), estaba abrasado de sed, j'étais accablé de soif. — 4º (B-ond), secretos de una persona, secrets d'une personne.

Zadoratu (AN, Lacoiz.), agitar líqui-dos en un vaso, agiter des liquides dans

un nase.

Zadura - badura, mescolanza : ratatouille, mélange. (Lar. Prol.) LAPIRO USTEL BAT, ARBIZ, AZAZ, TŠONGOZ, BIRIKA-KIZ, HITZ BATEAN, ZADURA-BADURAZ BETEA: una olla podrida llena de nabitos, de berzas, de zoquetillos de berza, de asaduras, en una palabra, de mescolanza: un pot-pourri plein de navets, de choux, de coutons de choux, d'abatis; en un mot, d'une ratatouille.

Zafadarrako (L?), bofetada, gifle. Eman zioen zafadarrako eder bat, le dió una hermosa bofetada, il lui donna une belle gifle. (Ax. 24-469-19.)

Zafarda, contusión, golpe sin causar herida, dado con la mano ó con el plano de alguna arma: contusion, un coup sans blessure, donné avec la main ou avec le

plat de quelque arme. (Oih. ms.)

ZAFLA: 1° (AN-b, BN-ald-haz, L, ...), trozo: morceau, tranche. Ha-RAGI-ZAFLA, trozo grande de carne, grande tranche de viande. ZARTAIÑAN KABIALAKO ZINGAR-ZAFLA (AN-b), tajada de tocino tan grande como podía caber en la sartén, tranche de lard assez grande pour remplir la poêle. - 2º (R), pedazo de tierra que arrancan las layas, morceau de terre que détachent les fouilleurs. — 3° (AN, L, R), onomat, que indica el ruido de una boletada, de un objeto que cae con estrépito al agua ó á un lodazal : clac, onomat. qui indique le bruit d'un soufslet, d'un objet qui tombe avec fracas dans l'eau ou dans un bourbier. Esku-ZAFLA: a) (L?, Duv. ms), aplauso, applaudissement. - b) (BN-s), manotadas al amasar el pan, coups frappés avec la main en pétrissant le pain. IRRI-ZAFLA (L-s), carcajada, éclat de rire.

Zaflahaga (BN, L, S), vara, palo para

derribar castañas : gaule, perche pour

abattre les châtaignes.

Zaflada (AN, L), bofetada, soufflet. ETA ZOEZI BERAGANA ELEGATUZ TA BRRATEN ZIOTE : AGUR JUDIOEN ERREGE: TA EMATEN zitiote zapladak : y venían á él y decían : Dios te salve, rey de los Judios; y le daban de bosetadas: et ils venaient à lui et ils disaient: Salut, roi des Juifs; et ils lui donnaient des soufflets. (Liz. Joan. x1x-3.)

Zafladako (AN, L), bofetada, gifle. Esku zabalaz ematen den zafladakoak EZTU NIOR ODOLETAN PARATZEN (AN-b), el golpe que se da con la palma de la mano no hace sangrar à nadie, le coup que l'on donne avec la paume de la main ne fait saigner personne.

Zaflaga (S), vara, palo para derribar castañas ú otra fruta: gaule, longue perche pour abattre les châtaignes ou autres fruits. Var. de ZAPLAHAGA.

Zaflako (BN-s, L, R), bosetada, giste. BERTZE BATZUEK BERRIZ BEGITHARTEAN JO ZUTEN ZAFLAKOKA, otros le dieron bofetadas en el rostro, d'autres lui donnèrent des soufflets au visage. (Duv. Matth.

Zaflaldi (AN-b, L), corrección manual, correction manuelle.

Zaflarazi (AN-b, L), hacer abofetear, faire souffleter.

Zaflatu: 1º (AN, BN, L, S), pegar, abofetear: frapper, gifler, souffleter. 2º (BN, Sal., S), agarrar de los dos extremos un trapo medio seco y estrujarlo torciendo uno en un sentido y otro en otro: essorer, saisir un linge à demi sec par les deux extrémités et le tordre dans un sens et dans un autre. — 3º Zaflatü (S), revolver, batir: remuer, battre. Bena MAHASTI ZAIÑAK LOTHÜ ZEITZEN MITHILER ETA BATA ZAFLATÜ ZIEN, BESTEA EHO ETA BESTEA HARRIKALDUSTATÜ (S, Matth. XXI-35): mas los labradores, echando mano de los siervos, hirieron al uno, mataron al otro y al otro le apedrearon: et les vignerons, s'étant saisis de ses serviteurs, battirent l'un, tuèrent l'autre et en lapidèrent un troisième.

Zafla-zafla (BN-s, R, S), (comer) devorando, (manger) gloutonnement.

Zaflon (AN), bosetada, soufflet. Ber-TZEAK EMATEN ZION ZAFLON EDO MASAILEKO BAT, el otro le daba una bofetada, l'autre

Lui donnait un soufflet. (Liz. 48-3.)

Zafra (AN-b, BN-ald-am, L-ain),
lapo, cintarazo, bofetada: claque, gifle, soufflet. HAUR HORREK ZONBAIT ZAFRA UKHAITEN DU AMAK EMANIK, EZTELAKOTZ ESKOLARA JOAN NAHI (BN-ald): ese niño recibe de su madre unos cuantos lapos, por no querer ir á la escuela : cet enfant reçoit de sa mère bien des claques, pour ne pas vouloir aller à l'école.

Zafrahaga (BN-am), Var. de zafla-HAGA.

Zafraka (AN-b), á golpes, de coups. Zafraldi (AN-b, L), paliza, zurra, flagelación: volée, rossée, fouettée. ZIGOR AZKARRA ZAFRALDI BATEN EMATEKO (AN-b), vara fuerte para dar una paliza, trique pour administrer une rossée.

Zafrarazi (AN-b, L), hacer pegar, faire frapper.

Zafratu: 1º (AN-b, BN, L, R), zurrar, dar una paliza, golpear con violencia : rosser, battre, flanquer une volée, fouetter avec violence. AIZBAK ZAFRATZEN DITU BMEN GAZTAIÑAK (AN-b), el viento zarandea aqui los castaños, le vent secoue ici les châtaigniers. MAISTROEK ENE TEN-PRAN ZAKIBIN TŠIKIAGO EZIK ORAIKOBK. BAYA ERATSUKITAN ZEIN OBRO, ZAFRATAN BAIGIN-

TIEN (R-bid): los maestros en mi tiempo sabían ménos que los de ahora, pero enseñaban más, porque nos zurraban : de mon temps les instituteurs n'étaient paslaussi instruits que ceux d'aujourd'hui; mais ils enseignaient mieux, parce qu'ils nous rossaient. — 2° (AN-b,...), adelantar un trabajo, avancer un travail. ASTE UNTAN BEROTZEN BADU, BELARRAK zafratuko tugu : si calienta esta semana, casi concluiremos el trabajo de las hierbas: s'il fait chaud cette semaine, nous terminerons presque le travail des foins. Zafratzaile (BN, L), zafratzale (AN-

b), el que pega: frappeur, celui qui

frappe.
ZAGAI: 1° (B), bravo, brave. Augusto ERROMAKO ENPERADOREAK NAI EBAZAN MEN-PETU EUSKALDUN ZAGAIAK : Augusto, emperador de Roma, quiso someter à los bravos Vascos: Auguste, empereur de Rome, voulut soumettre les braves Basques. (ms-Zab.) — 2° (B), esperezo: étirement, action de s'étirer les bras. 3º (B), corcovos de un animal, ruades d'un animal. - 40 (AN?), árbol, en general: arbre, en général.

Zagaitasun (B-i): 1º esperezo, étire-

ment. — 2º corcovo, ruade.

Zagaitu (B-i): 1º esperezarse, s'étirer. - 2º dar corcovos, ruer ou ginguer. Zagar (AN-b), viejo, vieux. Var. de

Zagar-parte (AN-b), retiro, cuota anual que los dueños jóvenes de una familia dan á los viejos: rente, quote-part annuelle que les jeunes maîtres d'une famille allouent aux vieillards. (??) Zagar-PARTE ONAK DITUEN GIZONAK BERE BURUA MOLDA DEZAKE, el hombre que goza de buen retiro (paga anual) puede cuidarse bien, l'homme qui jouit d'une bonne rente (paye annuelle) peut se bien soigner. = En estilo jocoso llaman también ZAGAR-PARTE á los achaques de la vejez. Dans le style plaisant, on appelle aussi ZAGAR-PARTE les infirmités de la vieillesse.

Zagarreri (AN-b), achaques de la vejez, infirmités de la vieillesse. ¿ Zer ERITASUN DU GIZON ORREK? ZAGARRERIA: ¿ qué enfermedad tiene ese hombre? Los achaques de la vejez : quelle maladie a cet homme? Les infirmités de la vieil-

Zagartze (AN-b), vejez, ancianidad, vieillesse. Zagartze on bat deseatzen DAZUT, le deseo á usted una buena vejez, je vous souhaite une bonne vieillesse.

Zageitu (?, Humb. Mitrid.), vegetar,

végéter. **ZAGI**: 1° (AN, B, BN-s, G, R), odre, pellejo para contener vino o aceite: outre, peau de bouc pour contenir du vin ou de l'huile. Eztute ere botatzen ardo BERRIA ZAGI ZARRETAN, ni echan vino nuevo en odres viejos, on ne met pas du vin nouveau dans de vieilles outres. (Ur. Matth. ix-17.) Zagia osorik, giña-RRABBA ORDIRIK (B-mu): se dice de una joven esposa que no entrega su bolsa en la nueva casa y que quiere mantener en ella á su padre; lit: el pellejo de vino entero, sin abrir, (y) el suegro borracho: se dit d'une jeune épouse qui n'apporte pas sa bourse dans la nouvelle demeure, et qui veut entretenir son père grâce à elle; lit.: l'outre de vin entière, sans l'ourrir, (et) le beau-père ivre. Zagi bat ardo BDATEN DUGU ILABETE BAKOTŠBAN (AN-b),

cada mes bebemos un pellejo de vino, nous buvons chaque mois une outre de vin. — 2° (AN-b, BN-s), salvado, son. Var. de zahi. Ogi arinak zagi aunitz (ANvado, le blé léger (produce) mucho salvado, le blé léger (produit) beaucoup de son. — 3° (AN), caspa de la cabeza, pellicules de la tête. Zertan Baitago ere, BURUAN ZAGI AUNITZ SORKATZEN ZAIT (ANb): no sé en qué consiste, pero en la cabeza se me forma mucha caspa: je ne sais pas à quoi cela tient, mais il se forme beaucoup de pellicules sur ma tête.

Zagiki (AN-b, B-ts), pedazo de odre,

morceau de peau de bouc.

Zagimotz (AN-b), zagiše (AN-b), salvadillo, petit son. Dimin. de zagi (2°). Zetabe larriarekin zagiše arronta egi-TEN DA, con cedazo claro se hace salvadillo ordinario: en se servant d'un tamis à larges trous, on n'obtient qu'un petit

son grossier.
ZAGITA: 1º (AN-lez, BN-s, G-ayabid-t-us), pedazo de tela que ponen las costureras en el sobaco por evitar frunces : gousset, pièce de toile que les couturières mettent à l'aisselle pour éviter les plis. — 20 (L), indet. de zagitatu. Ezte-ZAKALA BEKHATU EGITERA ZAGITA, no le excites à pecar, ne l'excitez pas à pécher. (Etchev. Eliz. p. 117.)

Zagitatu, solicitar, incitar á hacer algo: solliciter, pousser à faire quelque

chose. (Oih. ms.)

Zagito (AN, G-ets), bota, odre pequeno: petite outre, peau de bouc.

Zagitsu (AN-b): 1º de mucha caspa (tratándose de personas): pelliculeux, plein de pellicules (se dit en parlant des personnes). — 2º de mucho salvado (resiriéndose al trigo), riche en son (lorsqu'il s'agit du blé).

Zago (B, G), hinchazón de vegetales, gonflement des végétaux. Var. de zabo.

ZAGON (R-bid-uzt), impermeable rústico, trozos de cuero con que los pastores, sobre todo, cubren los muslos en días de lluvia : imperméable rustique, peaux avec lesquelles les pâtres se couvrent les jambes, les jours de pluie. ARTZATEK EZPALITZEI ERAMAN TAPATRUK POLPAK ZAGO-NEZ, EGONEN ZREŃ OBORO ALDIZ GATARRATRUK (R-bid): si los pastores no llevaran los muslos cubiertos de impermeable, estarían más veces constipados : si les pâtres n'avaient pas les cuisses couvertes d'imperméable, ils seraient plus souvent enrhumés.

Zagor, grava, cascajo de que se sirven los mamposteros y empedradores: cailloutis, blocaille dont se servent les maçons et les cantonniers. (Duv. ms.) Var.

Zagorreztadura, empedrado, afirmado: empierré, pavé.

Zagorreztarazi, hacer empedrar, faire empierrer.

Zagorreztatu, empedrar con piedra menuda: macadamiser, empierrer, recouvrir de cailloutis.

Zagorreztatzaile, empedrador, cantonnier.

Zagotu (B, G), hincharse, s'enfler. Zagu (c, ...), radical d. verb. ezagun, ezaguru. = En B se contrae en zau. En B il se contracte en zau. Eztazaudana, lo que no conozco, ce que je ne connais pas. (Per. Ab. 153-15.) Dazaugun, conozcamos, sachons. (Añ. Cur. 97-8.)

Zagun (AN, L), evidente, évident. (Contr. de ezagun.) Urratsak zagun dire BIDEKO HARRIETAN, resuenan los pasos en las piedras del camino, des pas résonnent sur le granit du sentier. (Dasc. Atheka. 84-5.)

Zagutu (AN, L), conocer, connaître.

Var. de ezagutu

ZAI (AN, B, BN, G, R), zahi (BN, L, S): 1° salvado, cáscara del grano que, desmenuzada por la molienda, queda mezclada con la harina: son, péricarpe du blé qui est broyé par la mouture et reste mélé à la farine. = Es de tres clases... Il y en a de trois catégories: a) Zai Latz (B), zai motz (B-oñ), zai andi (G?), zai zabal (B-i-mond), zai larri (AN, G), zai MIKOR (R), el de calidad inferior, son de qualité inférieure. — b) BIRZAI (AN, Bm-ts, G), Birrin (B-l-ond), remoyuelo, salvado de mediana calidad, son de qualité moyenne. — c) Zai tšiki (B, G), erresa (AN, G), tremesa (B), basailora (G-goi), ERRESIRIN (AN-b), salvado más fino, son le plus fin. On da ematea noizean behin ZAHI BUSTIA BIHI LIPHAR BATEKIN NASTEKA-TURIK (L); ONDO DA NOIZIK BEINEAN EMO-TEA ZAI BUSTI-PISKA BAT GARAU BATZUKAZ NAASTAUTA (B), bueno es darles de vez en cuando un poco de salvado mojado mezclado con algunos granos, il est bon de leur donner de temps en temps du son mouillé mélé de quelques grains. (Diál. bas. 99-11.) ZAIETAN ZIOGI, URUNETAN ERO: avaro en los salvados, en las harinas pródigo; lit.: loco: avare en sons, en farines prodigue, lit. : fou. (Per. Ab. 121-8.) = Este proverbio se usa mucho y tiene no pocas variantes. En B-m-oñ-ub dicen zintzo por ziogi; Lope de Isastí dice zun. En B-mu se usa un curioso retruécano: zaietan unun, URUNETAN ZAI, que es aun más notable por el giro en que se emplea: zairtan URUN, URUNETAN ZAIKOAK GARA GU : « DOsotros somos aquellos de (quienes se dice) en los salvados harina, en las harinas salvado. » Ejemplo que pone más en relieve que los que se citaron en su lugar la extrema movilidad del sufijo -ko. Ce proverbe s'emploie beaucoup et a de nombreuses variantes. En B-m-oñ-ub on dit zintzo pour ziogi; Lope de Isasti dit zun. En B-mu on use d'une curieuse inversion : Zaietan urun, urunetan zai, qui est encore plus remarquable par la tournure qu'on lui donne : zaietan urun, URUNETAN ZAIKOAK GARA GU : « ROUS sommes ceux de (qui on dit) dans les sons farine, dans les farines son. » sons farine, dans les farines son. »
Exemple qui met plus en relief que les
exemples cités à sa place l'extrême mobilité du suffixe -ko. — 20 (AN, G), zai
(R), vigilante, guarda: surveillant, gardien. Var. de zain. Artzai, artzai, pastor ovejero, berger. Itzai, boyero, bouvier. Tšennizai, porquero, porcher. Auntzai, aintzai, cabrero, chevrier. Tšerri-ZAYAK BERRIZ IGES ZUTEN, y los pastores huyeron, et les gardiens s'enfuirent. (Ur. Matth. viii-33.) — 3° (Bc), caspa de la cabeza: pellicules, crasse farineuse de la tête. — 4º (BN-s, S), la primera plumilla de las aves : la plumule des oiseaux, le duvet. — 5° (Sc), pecas de la piel, éphélides ou roussèurs.

Zaia (AN, BN, L, S), saya: robe,

que arrastra, partie du vétement qui îraîne.

Zajagauzi (B, arc), abandonado, flojo: négligent, indolent. Zajagauzi Egin nau віло LOAK, el dormir de la siesta me ha hecho dejativo (sic), le dormir de la sieste m'a rendu nonchalant. (Refranes,

Zaiapeko (BN-s): 1º basquiña, basquine. — 2º (B), envidioso?, envieux?.

Zaihar, inclinado, ladeado: penché, incliné. (Lécl.) Var. de zeihar?.

Zaihartu, inclinarse, ladear : s'incli-

ner, pencher. (Lécl.)
Zaiegal (AN-b), parte baja de la saya,
partie inférieure de la robe. ZAIEGALAK LOGIZ BETEAK DAUZKA, la parte baja de la saya la tiene cubierta de barro, elle a le bas de sa robe couvert de boue.

Zai egon (G), estar aguardando, attendre. ¿Zeren zai zaudete? ¿á qué estáis aguardando? qu'attendez-vous? (Ur. Il Mach. vii-30.)

Zaiel (B-a-g, G), paño burdo, drap grossier. (?)

ZAIKA (G-and), mimbre poco consistente, osier cassant.

Zaikilipaiki (B-g), Var. de ZAIKIPAIKI

Zaikipaiki: 1° (B-a-d-o-otš-tš), á empellones, bousculant. ZAIKIPAIKI ERA-BILI DABE: le han revuelto, traído á em-pellones: ils l'ont renversé, ils l'ont bousculé. - 2º (B), trabajar arrastradamente,

travailler d'arrache-pied.

ZAIL, zail: 1° (c), correoso, fibroso, coriáceo, duro, aguantadizo, rigido, duradero, tenaz, inflexible: filandreux, fibreux, coriace, dur, durable, rigide, tenace, inflexible. = Se dice de carnes y también de personas. En B se usa más su variante zal. Se dit des viandes et aussi des personnes. En B on emploie davantage sa variante zal. Iduki BEAR DA BORONDATE EDO GOGO ZOLI-ZOLI TA ZAILA EZ INOIZ BEKATU MORTALIK EGITEKO, se debe tener una voluntad ó ánimo muy vivo é inflexible de no pecar jamás mortalmente, on doit avoir une ferme volonté et un courage très vif et inflexible de ne jamais pécher mortellement. (Conf. 65-16.) Zaila bada ere, eritasunak adiezi dio (AN-b) : aunque es fuerte, la enfermedad le ha hecho mella: bien qu'il soit fort, la maladie lui a fait de l'impression. 2º (AN, G), difficil, difficile. — 3º (AN, BN, G, L, S), mezquino, agarrado: mesquin, chiche. ABERATSAGO TA ZAILAGO IZA-TEN DIRA ZENBAIT (AN-b): algunos suelen ser cuanto más ricos, tanto más mezquinos: il arrive à quelques-uns que plus ils sont riches, plus ils sont chiches. 4º (S), persona que no acierta á despedirse: crampon, personne d'une importunité tenace.

Zailarazi, hacer que sea tenaz, rendre tenace. (Duv. ms.) URTHATZBAK ZAILARAZ-TEN DU LINOA, el empozamiento hace que el lino sea tenaz, le rouissage rend le lin

plus résistant.

Zailatu (B-tš), empeñarse, procurar: s'efforcer, s'obstiner. ; SEME-ALABATSU BIRENTZAT NAIKOA EZTAUKOZU, ORRENBESTE-RAINO ZAILATU BARIK BERE? ¿ para dos hijitos no tiene usted bastante, aun sin necesidad de esforzarse tanto? est-ce que vous n'avez pas le suffisant pour deux pe. (?)

Zaia-hegal (S), parte del vestido d'efforts?

Zaildu: 1º (B-otš), sostenerse, afirmarse : se soulenir, se raffermir. 2º (G), esforzarse, empeñarse: s'efforcer, essayer d'obtenir. — 3º (AN-b, B-mondon, L), endurecerse para cualquier trabajo, hacerse fuerte y hábil, hacerse tenaz: s'endurcir au travail, devenir fort et habile, devenir tenace. GERO ETA GERO DOHA GAISTATUAZ, ZAILDUAZ ETA GOGOR-TUAZ: cada vez se va haciendo más malo, más tenaz y más duro: chaque fois il devient plus méchant, plus tenace et plus dur. (Ax. 3a-271-7.)
Zailki (AN, BN, G, L, ...), de un

modo tenaz, d'une manière tenace.

Zailtarzun (BN, R, S), zailtasun (AN, B, BN, G, L): 1º tenacidad, ténacité. - 2º resistencia, résistance. ARITZAK OSTOA NEKETAN UZTEAN ERAKUSTEN DU BERE ZAILTASUNA (AN-b), el roble muestra bien su resistencia en deshojarse como à la fuerza, le chêne montre bien sa résistance en se défeuillant comme par force.

Zaimakila (G?), cayado, houlette. Bazkatu ezazu, nere Jaungoikoa, Karme-LOREN ERDIAN ZURE ZAIMAKILAREKIN ZURE ERRIA: apacienta á tu pueblo con tu cayado, la grey de tu heredad á los que moran solos en el bosque en medio del Carmelo: Seigneur, conduisez avec votre houlette le peuple, troupeau de votre héritage, qui demeure seul dans la forêt au milieu du Carmel. (Ur. Mich. vii-

ZAIN, zaiñ: 1° (AN, BN, G, L, R, S), vena, veine. Zainetik (G, Arr.), por naturaleza, par nature. « Zain nagusiko miña EGITEN ZAIO » LANEAN ASI TA BERBALA ATZE-RAKA DABILENARENGATIK ESATEN DA (Gand): « siente dolor de la vena mayor, » se dice de aquél que, á luego de ponerse á trabajar, se hace el remolón : « il a mal à la grosse veine, » se dit de celui qui musarde après s'être mis au travail. — 2° (AN, BN, G, L, R, S), raiz, racine. — Para muchos es más bien la ramificación de la raíz; para otros, el rizoma propiamente dicho. Pour beaucoup c'est plutôt la ramification de la racine; pour d'autres, c'est le rhizome proprement dit. ZEREN BEITIRA BERTZE BIZIO GAYETAIK JAYOTZEN DIRENEN BURU, TIURRI ETA ZAIN BEZALA (BN-aezk): porque son como cabezas, fuentes y raices de otros vicios que de ellos nacen: parce que ce sont comme les têtes, les sources et les racines des autres vices auxquels ils donnent naissance. (Bonap. Catech. 60-21.) Baina gaineko ostoa jan ETA UZTEN BAITU BETHIERE BARRENEKO ERROA ETA ZAINA: pero si, comiendo la hoja superior, deja siempre el brote interior y la raiz: mais si, en mangeant la feuille supérieure, il laisse toujours la pousse intérieure et la racine. (Ax. 32-426-17.) Eta zaińik etzielakotz, eihartü ziren (S, Matth. xiii-6); eta iñartu ziren, ZEREN EZPAITZUTEN ZAIÑIK (AN, Matth. XIII-6): y se secaron, porque no tenian raiz: et comme elle n'avait point de racine, elle sécha. — 3º (AN-b, ...), fundamento, fondement. Ezta ERREZ ARPATZEA ARRAZOIN ORREN ZAINA, DO ES fácil dar en el fundamento de esa razon, il n'est pas bien facile de saisir le fondement de cette raison. — 4° (AN, BN, R, S), nervio, nerf. Zainetako ikhara, zainetako dardara (?, Duv. ms),

ataque de nervios, attaque de nerfs. ISTAZAIÑAK, los nervios del muslo, les nerfs du jarret. (Oih. ms.) — 5° (G), cañon de pelo o barba, racine du poil ou de la barbe. — 6º (AN, B, BN, L, S), vigilante, pastor: gardien, pâtre.
ARTZAIN (BN, L), ARZAIN (AN-b), ovejero, berger. Itzain, boyero, bouvier.
AUNTZAIN, cabrero, chevrier. ZALTZAIN
(B): lacayo, cuidador de caballos: laquais, gardien de chevaux. Undezain (L), porquero, porcher. Etšezain (AN-b): mayordomo, guarda de casa: majordome, gardien de maison. Zulango apain-DUEN ZAIN DAGOZ ONLANGOAK TA ARNAsea bere zorko dozu : gentes así están aguardando á personas bien ataviadas como usted, y deberá usted hasta el aliento: des gens semblables attendent des personnes bien mises comme vous, et vous devrez jusqu'à l'haleine. (Per. Ab. 74-20.) - 7º (B-m-mond-on), esperando, en acecho: attendant, guettant.

Zainak egin (Sc), arraigar, enraci-

Zaiñak - sai (G - etš), calambre,

crampe. Zain-aldi (?, Duv. ms), rato de guardia, moment d'attente.

Zain handi (BN, L, R, S), arterias,

artères

Zaiñar: 1º (BN-s), ojo de nudo en la madera, trou d'un nœud dans les pièces de bois. - 2º callo en el pie, cor au pied. - 3º (AN-b), seco, enjuto de carnes, nervioso: sec, dur, nerveux, en parlant des personnes. — 4º (AN-b, G-and, L-ain), reuma, enfermedad del ganado por la que está siempre flaco: fluxion, maladie du bétail qui le rend d'une faiblesse permanente. Aulegitik sortzen DA GAITZ AU TA ZURRUNGOTSA ERABILTZEN due bera daukaten abelgorriak (G-and): esta enfermedad proviene de extrema debilidad, y el ganado que la tiene respira produciendo ruido: cette maladie provient de l'extrême faiblesse, et le bétail qui en est atteint respire avec

Zainarazi (AN, L, Duv. ms), hacer aguardar, faire attendre.

Zaiñarde (BN-s), laborioso, activo:

Lainarde (Diver), actif.

Zainari (B?, G?), nervio, nerf.

Zainhart: 10 (L), musculoso, musculeux. Han bizi zen gizon bat gorphutzez LARRIA, BESOZ ZAINHARTA: allí vivía un hombre grande de cuerpo, de brazos musculosos: là vivait un homme à la taille gigantesque, aux bras musculeux. (Dasc. Atheka. 6-1.) — 2° (AN-b), nervudo, quien tiene buenos nervios: nerveux, celui qui a de bons nerfs. Gizon TIPIA BAINA ZAINARTA DA MAZTEKI ORREN suia: el yerno de esa mujer es pequeño, pero nervudo : le gendre de cette femme est petit, mais nerveux. — 3° (BN-am, Lc, Sc), activo, laborioso: actif, laborieux. — 4° (AN-b), cierta hierba, certaine herbe.

Zainartatu (BN-ald, L): 1° estirarse una vena, producirse une luxación de tendones : se relacher (une veine), se luxer, se disloquer (un muscle). — 2º la luxación, la luxation. Uste unhan DUT ERORIKO HORTAN ZANGOA HAUTSI NIILA; HALERE EZTUT ZAINHARTATU BEZIK (BNald): he creido que en esa caída me habia fracturado la pierna; sin embargo no ha sido más que una luxación : j'ai cru que dans cette chute je m'étais frac-turé la jambe; heureusement j'en ai été quitte pour une luxation.

Zainhartu, adquirir vigor en los nervios, acquérir de la vigueur aux nerfs.

(Duv. ms.)

Zainhartu-belhar, hierba para curar las torceduras, plante pour soigner les

entorses. (Duv. ms.)

Zaiñazi (AN-b), Var. de zainarazi.

Zain-belar (AN-b,..., G, Añ.), llantén, plantain. (Bot.)

Zainbide (AN-b, L), medio de guardar, moyen de garder.

Zainbizi (R-uzt), (hombre) laborioso,

activo: (homme) laborieux, actif.

Zaindegi, depósito, lugar donde se guardan las cosas : dépôt, lieu où l'on

garde les choses. (Duv. ms.)

Zaindoki (AN-goiz, G-and), tocón, seve, lo que queda (en tierra) después de cortar una planta: souche, chicot, ce qui reste (en terre) après avoir coupé une plante.

Zaindu (AN, B, BN, L), vigilar, surveiller. Tšakur onak etšba ederki zain-TZEN DU, el buen perro custodia bien la casa, le bon chien garde bien la maison.

Zaindun (BN-s, R), enérgico, vigoroso: énergique, vigoureux. BALITZ ZAIN-DUNAGO, IZANEN ZEN KORI SOLDADO ON BAT: DU BURU ANITS ETA EZAU FALTA BIOTZ ERE (R-bid): si fuera más enérgico, sería ese un excelente soldado: tiene mucha cabeza y no le falta corazón : s'il était plus énergique, il serait un excellent soldat : il a beaucoup de tête, et il ne manque pas de cœur.

ZAINGA (AN-lez-oy, G, L-ain),

ladrido, aboiement.

Zaingabe, zaingabeko, débil, enclenque, endeble: débile, flasque, faible. (Duv. ms.)

Zaingari (AN, G, L), ladrador, boyeur.

Zaingorri (AN-lez, G-and), hierba que crece entre peñas ó en las paredes, de raiz roja, hoja como el perejil : plante qui crost entre les rochers ou sur les murs; sa racine est rouge et sa feuille

ressemble à celle du persil.
Zaiñ-hil (L,S), zainil (BN-s, R), flojo, apático, muelle: mou, apathique, flasque. Ohart zitele eztiala bitoria ira-BAZTEN TONTO DENAK EZ ZAIÑ-HILAK, RCOTdaos de que no alcanza la victoria el que es flojo y muelle, souvenez-vous que celui qui est apathique et mou n'obtient jamais la victoire. (Ziber. 31-19.) ¿ Nai DIOA JAKIN ZOIN NAIAGOREN NION NIK, EMON BALAZTEID BLEJITRA : GIZON SOBRA ZAINIL BAT, EDO EMAZTE SOBRA GORDIN BAT? NIK EZ BAT ETA EZ BERZE (R-bid): ; quiere usted saber qué preseriría yo si me dieran á escoger : un hombre demasiado flojo ó una mujer demasiado nerviosa? Yo ni el uno ni la otra : voulez-vous savoir qui je préférerais si on me don-nait à choisir : un homme trop mou ou une femme trop nerveuse? Ni l'un ni l'autre.

Zainkurraintuka (BN-s), á la coscojuela, al cox-cox: à cloche-pied, sur un seul pied.

Zainlari (B?, Mog.), alguacil, agente de policia: sergent de ville, agent de police. ¿ Ezeutsuen atzera eragingo zeure GOGO GAIZTOETATI PALATINO MENDIKO GAU- JAGOLAK, ERRIKO ZAINLARIAK EZ ERRIKOEN BILDURRAK?; no os hubieran hecho desistir de vuestros malvados intentos los vigilantes nocturnos del monte Palatino, los policías de la ciudad ni el miedo de los ciudadanos? les gardes nocturnes du mont Palatin, les policiers de la ville et la crainte des citoyens ne vous auraientils pas fait abandonner vos mauvais des-seins? (Per. Ab. 212-10.)

Zain me (G, L, R-uzt), nervio, nerf. Zainoratu (G, Araq.), calambre, crampe

Zainhori (?, S. P.), zanahoria, carotte.

(D. ar. اسفنار) Zainpen (۱), guarda, custodia: garde, surveillance. Huna non Eman danotzuda ENE PIKAINEN ZAINPENA, he aquí que te he dado la custodia de mis primicias, voici que je l'ai donné la garde de mes prémices. (Duv. Num. xvIII-8.)

Zaintiratu (G), esguince, torcedura ó distensión violenta de una coyuntura ó de un músculo: entorse, torsion ou relâchement violent d'une articulation ou d'un muscle.

Zaintoki (G-also-and-ziz), tocón, seve, lo que queda en tierra, una vez cortados los árboles: souche, ce qui reste en terre après avoir coupé les arbres.

Zaintsu: 10 (B), cuidadosamente, soigneusement. Onen mastuitan zaintsu ATSURRA ERABILITA ZAKONDURIK : en tal viña, ahondándola con la azada cuidadosamente manejada: dans une telle vigne, la creusant avec la bèche soigneusement maniée. (ms-Zab. Ipuiñ. xxxIII.) — 2° (G-and), (persona) laboriosa, activa : (personne) laborieuse, active. — 3° (AN, BN, G, L), nervudo, nerveux. — 4° (AN, BN, G, L), de muchas venas, de beaucoup de veines. - 5° (AN, BN, G, L), (planta) de muchas raíces, (plante) très chevelue.

Zaintsuri (BN-gar, S), nervio, nerf.

Zaintu (R), zaintü (S), cuidar, soi-

gner. Var. de zaindu.

Zaintzail (AN?, L), nervudo, fuerte: nerveux, vigoureux, fort. Ainbeste mutil ZAINTZAIL, muchos muchachos nervudos,

beaucoup de garçons vigoureux.

Zaintzaile (L), zaintzale (AN-b), guardián: gardien, surveillant. ZAINTZALE ONA DEN LEKUAN EZTU NEORE DEUS EBAтыко: donde hay buen guardián, nadie robará nada: là où il y a un bon gardien, personne ne volera rien.

Zaintze (AN-b, L), vigilancia, sur-

veillance.

Zaiñ-hützültze, luxación, estira-miento de vena ó de tendón: luxation, entorse.

ZAIO (B-a-d-i-m-mond-o-tš), recelo, sospecha, soupçon. A, MAISU JUAN! BU-RUTAZIÑO TA ZAIO DONGA ORREK KENDUIZUZ: jah, maestro Juan! quitad esos malos pensamientos y recelos: ah / maître Jean! quittez ces pensées et soupçons mauvais. (Per. Ab. 154-1.)

Zaipeko: 1º (R), basquiña, la saya elegante encimera: basquine, jupe élégante. = La composición de la palabra, sin embargo, parece indicar cosa puesta debajo. La composition du mot, cependant, semble indiquer une chose qui se porte dessous. — 2° (B,...), marrajo, rusé. Zaipekoa ta zitala dala, edo buru-ERITSIA TA DOTOREA DALA, (dice) que es marrajo y terco ó que es presumido y elegante, (on dit) qu'il est rusé et entêté ou qu'il est présomptueux et élégant. (Bart. II-223-28.)

Zahitsu, harinoso, si se habla del fruto y, si se habla de cereales, significa relativamente rico en salvado y escaso en harina: farineux, en parlant des fruits, et, s'il est question des céréales, zahitsu veut dire qu'elles ont relativement trop de son, pas assez de farine. (Duv. ms.)

Zaitu: 1º (G), guardar, conservar, vigilar: garder, conserver, surveiller. Eraman zuen bada Jaun Jaungoikoak GIZONA ETA JARRI ZUEN GOZOTASUNEKO PARA-DISOAN, LANDU ETA ZAITU ZEZAN: tomó pues el Señor Dios al hombre y púsole en el paraíso del deleite, para que lo labrase y guardase: le Seigneur Dieu prit l'homme et le plaça dans le jardin d'Eden, pour le cultiver et le garder. (Ur. Gen. 11-15.) - 2° (B), alterarse una comida, formando como una pasta: s'altérer (un aliment), en devenant comme une pâte. AUSE DAUKO BA BERANDU DATORRENAK : JATEKO GUZTIA ZAITUTA JAN BEAR (B-mu) : es lo que tiene el que viene tarde : tiene que tomar toda la comida hecha una pasta : voici ce qui est réservé à celui qui vient tard: il doit prendre toute la nourriture transformée en pâte. — 3º Zahitu, convertirse en salvado, se dice de los frutos harinosos y no jugosos, también de la harina que se pica : se convertir en son, se dit des fruits farineux et non juteux, de même que de la farine qui s'aigrit. (Duv. ms.)

Zaiutu (B), recelar, sospechar: soupconner, suspecter. EMARUMA SASKEL ORI IKUSI NEBANEKO, BURURATU JATAN GURE GALTZAIA TA ZAIUTU BERE BAI (B-mu): en cuanto ví á esa mujer sucia, me ocurrió lo de nuestra pérdida y aun recelé : dès que je vis cette femme sale, j'ai pensé à notre perte, et même je soupçonnai.

Zahizka (S), hayas que brotan solas,

hêtres qui poussent spontanément.

Zakail: 1° (AN?), arrugado, avejetado: chiffonné, vieilli. — 2° breva, higo grande: figue-sleur, sorte de grosse figue. (S. P.)

Zakaila (L-get), traquino, pez cuya aleta dorsal causa agudos dolores y produce hinchazón: vive vipère, poisson dont la nageoire dorsale cause une douleur aigue suivie d'enflure.

Zakaildu (AN?), avejetarse, se vieil-

ZAKAIRA (G, Araq.), broza que se amontona en las heredades para quemar, broussailles qu'on entasse dans les champs

pour les brûler.

ZAKAR: 1º (AN-b-oy, BN, L, S), costra de cicatrización, croûte de cicatrisation. Hur irakituak zaurtu lekhuan ZAKHARRA EGIN ZAIT ; USTE DUT LASTER SEN-DATZEKO BIDEAN DEN (BN-ald) : se me ha formado una costra allí donde me quemó el agua hirviendo; creo que lleva trazas de curarse pronto: la brûlure que je me suis faite avec de l'eau bouillante est maintenant recouverte de croûte, j'espère que bientôt elle sera guérie. ZAKARTZEN ASI DENAZGEROZ, LASTER SENDATUKO DA ZURE MINA (AN-b): una vez que ha comenzado á formarse la costra, pronto desaparecerá su mal de usted : votre blessure, puisqu'elle commence déjà à se couvrir de croûle, sera vite guérie. — 2° (AN-arak, B-m, G-iz, ..., R), broza, desperdicios: broutilles, restes. — 3° (AN-oy, ...), restos que trae el mar á la playa, épaves que la mer apporte sur la plage. — 4° (AN-b, B-i-m, G, L), torpe, tosco, rudo: maladroil, rustre, rude. Paris zan gendado ETA ZAKARRAGOA, Francisco era cada vez más rudo, François était chaque fois plus rude. (Pach. 28-25.) ZAKARREN ARTEAN IBILTZEN DENA ZAKARTZEN DA (AN-b), el que se junta con toscos se enrudece, qui fréquente les grossiers devient grossier soi-même. ¡ ZER BIDE ZAKHARRA! (L), ¡ qué camino tan fragoso! quel chemin rude! - 5° (L, R), cañamiza, agramiza, broza de lino: chènevottes, débris ligneux du lin. - 6° (BN-s, R), cascabillo, envoltorio del grano de trigo: bale, enveloppe du grain de blé. — 7° (?), podre, pus más repugnante que zonne, pus plus répugnant que zonne. — 8° (AN-b), licencioso, poco recatado: licencieux, peu modeste. - 9° (AN,...), quebrantado de salud, (personne) de santé ébranlée. ZAKARAILU (AN-ond), cierto pez

marino, certain poisson de mer. ZAKARAI-LUA DA ARRAI GORRI BAT, ARROKARTEKOA, BURU-ANDIA; ZALBIROIAK BEZELA IZURRA SARTZEN DU : es un pez rojo, de entre peñas, de cabeza grande; mete la aleta dorsal como el traquino: c'est un poisson rouge à grosse tête, vivant entre les rochers; il enfonce sa nageoire dorsale

comme la vive vipère.

ZAKARDA (R), haya pequeña, petit
ou jeune hêtre. BAGOA GISA DA ATZE KAU, BAIA ÑOAGO TA ME: este árbol es como la haya, pero más pequeño y delgado: cet arbre est comme le hêtre, mais plus petit

et moins gros.

Zakarkeri (B, G), broza, broutilles. Zakarraldi: 1º (AN, G), acceso de torpeza, maldad: acces de brusquerie, méchanceté. Zakarraldiak artu zuen (Saul), (á Saul) le acometieron accesos de maldad, des accès de méchanceté l'assaillirent (Saül). (Lard. Test. 185-19.) -2º (AN-b), disolución, relajación de costumbres: dissolution. relachement des habitudes. — 3° (AN-b), arrechucho, indisposición ligera y pasajera: malaise, indisposition légère et passagère.

Zakarrankan (G), al coxcox, à la

pata coja, al pin-pin (pop.), à cloche-

pied.

ZAKARRO (G-and), castaña tardía, de erizo muy peludo : châtaigne tardive, à bogue très velue.

Zakarsko (AN-b), delicaducho, blandengue, quebrantado de salud : délicat, chétif, de santé fragile. Dimin. de ZAKAR (9°). ASPALDION GIZON ORI ZAKARSKO DABILA, ese hombre anda delicaducho desde hace algún tiempo, cet homme est délicat

depuis quelque temps.

Zakartsu: 1º (AN, BN, L, S), vesiculoso, que padece de erupciones: vésiculeux, celui qui souffre des éruptions. ETA GUZTIZ ERE HAURRA SARRA, ZAKARTSUA ETA HAZKARI GAITZA DENEAN: y sobre todo cuando el niño es endeble, padece de erupciones y es refractario á la educación: et surtout quand l'enfant est malingre, lorsqu'il souffre des éruptions et qu'il est réfractaire à l'éducation. (Ax. 3a-466-4.) AMA GUPHIDATSUAK EGITEN TU HAUR ZAKAR-TSUAK, una madre demasiado tierna hace á los niños tiñosos, une mère qui'a trop de tendresse pour ses enfants les fait tei-gneux. (Oih. Prov. 21.) — 2° (G, Arr.), desabrido, rudo : sévère, rude.

Zakartu: 1º (B-g, G-ets), ajar, gas-tarse una cosa, afearse: faner, s'user, en parlant d'une chose, s'enlaidir. - 2º (AN, B, G, L), hacerse rudo, devenir rude. — 3° (AN, BN, L, S), cubrirse de erupción, se couvrir d'éruption. — 4° (AN, BN, L, S), cicatrizarse una llaga, se cicatriser (une plaie).

Zakarzu, vesiculoso, vésiculeux. Var.

de zakartsu (1º). ZAKATZ: 1º (B-b-l-ond-pl), agalla, branquia, organo de respiración de los peces : branchies, organe de la respiration chez les poissons. = Se dice también, por extensión, del gargüero del hombre. Se dit aussi, par extension, du gosier de l'homme. — 2º (B-mond-on, Gber), brusco, rudo: brusque, rude. -3º (G), socarrón, marrullero: sournois, rusé.

Zaka-zaka (G-and-orm), onomat. de la acción de comer con torpeza, onomat. de l'action de manger gauchement. Mon-KOTSETIK ARTU, PAZIAN EGOSI EDO ZARTA-NEAN ERRE ETA JAN ZAKA-ZAKA: (no hay más que) cogerlas del erizo, cocerlas en el caldero ó asarlas en la sarten y comerlas zampando: (il n'y a plus qu'à) les extraire de la bogue, les faire cuire dans le chaudron ou les griller dans la poêle et

Les manger gauchement. (Izt. Cond. 150-8.)

Zaken (B-d), mezquino, agarrado:
mesquin, chiche. Var. de zeken.

ZAKETA (G-zumay), rana, gre-

nouille.

ZAKETZ: 1º (G-zeg), empalagoso: fastidieux, qui ennuie. — 2º (AN-b), peda-

cito, petit morceau.

ZAKI: 1° (c), hueso?, os?. = Se usa en los compuestos BERNAZAKI Ó BERNA-TZAKI, « tibia, espinilla, hueso de la pierna; » LEPAZAKI O LEPATZAKI, « CETVIguillo; » undantzaki, « jamón y parte magra del tocino. » Il s'emploie dans les composés bernazaki ou bernatzaki, « tibia, os de la jambe; » LEPAZAKI OU LEPA-TZAKI, « nuque; » URDANTZAKI, « jambon et partie maigre du lard. » Adarrak Lodi (?), ILBA LATZ, LEPHO-ZAKHIA MOTZ ETA LODI: los cuernos gruesos (?), el pelo aspero, el cerviguillo corto y grueso: les cornes grosses (?), le poil rugueux, la nuque courte et grosses. (Duv. Labor. 122-1.) — 2° (R-bid), recompensa, récompense. Manuaren egin-zakia, la recompensa de la comisión, la récompense de la commission.

ZAKIL: 1° (AN-b, B-oñ, G), verga, miembro viril: pénis ou verge, membre viril. — 2° (BN-haz), parte leñosa, partie

ligneuse.

Zakildu (BN-haz), tomar consistencia leñosa, prendre une consistance ligneuse. = Se dice hablando de hierbas y legumbres que no se recogen á tiempo. Se dit en parlant des herbes et des légumes qu'on ne ramasse pas assez tôt.

ZAKILO (G-get), gallina de mar,

poule de mer.

ZAKILOTE: 1° (G?), leño para remover el yeso, batte pour remuer le plâtre.

— 2° (G-zar), gallina de mar, poule de

ZAKOIĽU (B-tš), barranco, hondo-

nada: ravin, fondrière.
ZAKU (c), saco, sac. Zakuti bihia gal EDO ZORROTI IRINA, DA GALTZE BARDIÑA, perder grano del saco ó harina del zurrón es igual pérdida, perdre le grain du sac ou la farine du suron est également perdre. Eta eldurik Simeoni eta loturik BEREN AURREAN, AGINDU ZIEN MENDEKOAI BETETZEKO GARIZ BEREN ZAKUAK : Y tomando á Simeón y atándolo á presencia de ellos, mandó á los oficiales que les llenasen los costales de trigo : et prenant Siméon et le faisant enchaîner en leur présence, il commanda à ses serviteurs qu'ils emplissent leurs sacs de blé. (Ur. Gen. xlii-25.) Zakutik edo zorrotik NIHAURENA BEHAR DIAT NIK (BN-am, L, S): de todas maneras me pagarás, lit.: del saco ó del zurrón yo necesito lo mío: de toutes façons tu me payeras, lit. : du sac ou du suron j'ai besoin du mien. Zakhu HANDIA IZATEA: ser muy reservado, lit.: tener gran saco : être très réservé, lit. : avoir un grand sac.

ZAKUR: 1º (AN-b-lez, BN-s, G, R, S), perro grande; á diferencia de SAKUR ó TŠAKUR, que es pequeño : gros chien ; à la dissérence de Sakur ou tsakur, qui est petit. — 2º (AN, BN, L), galbana: slemme (pop.), paresse. Zakur nabarra leporaino IGANIK DU (BN-ald), se le ha subido al pescuezo el perro abigarrado, la gal-bana, le chien (la paresse) bariolé lui est monté à la gorge. — 3º (AN-b), malicioso, marrajo: fourbe, rusé. ANKARTEAN PUZTANA DARAMAN ZAKURRAIKIN BAIÑO GEIAGO EZTAITEKE FIATU GIZON ZAKUR ORREkin, no se puede siar de ese hombre marraja más que del perro que lleva el rabo entre piernas, on ne peut pas se fier à cet homme rusé plus qu'au chien qui a la queue entre les jambes.

Zakur-eztul: 1° (L), tos ferina: coqueluche, toux sèche. — 2° (AN-b), tos fingida, toux feinte.
Zakur-igiri (AN-ond), nadar bra-

ceando como los perros, nager comme les chiens.

Zakurkeria (AN-b), zakhurkeria (L), perreria, jugarreta: mauvais tour, polissonnerie.

Zakurmi (R), cinoglosa, lit.: lengua de perro: cynoglosse, lil.: langue de chien. Zakurtu (AN-b), hacerse malicioso, devenir fourbe.

Zakuto: 1º (AN, B, G), alforja, saquito : besace, petit sac. Ez zakutorik BIDEAN, EZ BI JANTZIRIK, EZ OIÑEKOTARIK, EZ BORDOIRIK: ni alforja para el camino, ni dos túnicas, ni calzado, ni bastón: n'ayez point un sac dans la route ni deux habits, ni souliers, ni un bâton. (Ur. Matth. x-10.) — 2° (R), bolsa, bourse. —

math. X-10. — 20 (11), bolsa, bourse. —
30 (AN-b), sagaz, largo (pop.): fulé,
débrouillard (pop.).

Zakutuko (L-get,...), fiambre, repuesto de comida que llevan los pescadores á la mar y los pastores al campo: viande froide, provisions que les pêcheurs emportent en mer et les bergers aux

champs.

ZAL: 1º (Bc), hombre de fibra, correoso, tieso: homme vigoureux, dur, ferme. - 2º (B-m-ond), tacaño, agarrado: avare, chiche. — 3° (B-tš), terco, tetu. — 4° (Bc), carne correosa, dificil de masticar : viande filandreuse, coriace, difficile à mastiquer.

Zalabardo (AN-ond, L), redeña, redecilla de pesca adherida á un aro y pendiente de un largo mango de madera : épuisette, petit filet de pêche monté sur un cerceau et fixé à l'extrémité d'un long manche de bois. Var. de SALABARDO.

ZALAGARDA: 1º (AN-lez), engaño: tromperie, erreur. - 2º (G-and), revolución, motín : révolution, mutinerie.

Zalagardatu : 1º (AN-lez), engañar,

tromper. — 2° (G), echar á perder un trabajo, saveter un travail.

ZALÁKAR: 1º (B-m), pericarpio de trigo, costra de la piel después de una enfermedad: péricarpe du blé, croûte de la peau après une maladie. - 2º (B-g), sarna, gale. — 3º (B-a-m-o-tš), capa o tela que dejan las lluvias en las tierras profundas, toile que les pluies laissent sur les terres basses.

ZALAMALA (B-mond-on), embrollo, embrouillement.

ZALANDRA (AN, Araq.), red en que desgranada la uva quedan las raspas, filet dans lequel restent les rapes après

avoir égrené le raisin.

ZALANTZA: 1º (B-i?, G), duda, perplejidad : doute, perplexité. Errikoak BIARAMONEAN ATEA MENDI-GAIÑEAN IKUSI zutenban, jarri ziran, Sansonez zer esan etziekitela, eta Jainkoa gizon-artean EDO GIZON UTSA OTEZAN ZALANTZAN: CUANDO al día siguiente los del pueblo vieron la puerta sobre el monte, se pusieron sin sabar qué decir de Sansón, en duda de si era un Dios entre hombres, ó puro hombre: quand le lendemain les habi-tants de la ville virent la porte sur la montagne, ils ne surent plus ce qu'ils devaient dire de Samson, doutant s'il était un dieu parmi les hommes, ou simplement un homme. (Lard. Test. 159-26.)
ZALANTZAN (B-i?, G), en duda, en doute.

— 2º (AN-lez, G-bet), aguardando, attendant. - 3° (G-and), anhelo, envie. MEN-DIRAKO ZALANTZA AUNDIA DU, tiene un grande anhelo por ir al monte, il a grande envie d'aller à la montagne.

Zalantzako (G), dudoso, douteux. Zalantzatu: 10 (G), dudar, douter. = Se usa como intransitivo. S'emploie comme intransitif. ETA BEREALA JESUSEK LUZATZEN ZIOLA ESKUA, ELDU ZION ETA ESAN LUZATZEN ZIOLA ESKUA, ELDU ZION ETA ESAN ZION: FEDE GUTŠIKOA, ¿ZERTAKO ZALANTZATU ZERA? y luego extendiendo Jesús la mano, trabó de él y le dijo: Hombre de poca fe, ; por qué dudaste? aussitôt Jésus, étendant la main, le prit et lui dit: Homme de peu de foi, pourquoi doutezvous? (Ur. Matth. xiv-31.) — 2° (?, Duv. me) balancear balancer. ms), balancear, balancer.

Zalapalatu (?), masticar, embrollar:

macher, embrouiller.

ZALAPART: 1º (AN, BN, G, L, S),

alboroto, desorden, estruendo de golpes : tumulte, désordre, bruit de coups. ¿Zer DABILA OR ORI AINBERTZE ZALAPARTEKIN ? (AN-b), ¿qué trae ahí ese con tanto alboroto? que fait-il là avec tant de fracas? — 2° (AN-b), chasquido, estallido : crépitation, éclatement. — 3° (AN-b, BN-s), bofetada, soufflet. — 4° (B-on), establém, cliende. resbalón, glissade. — 5º (AN-b), onomat. de la caída de un objeto al agua, onomat, de la chute d'un objet dans l'eau.

Zalapartada: 1º (AN, BN, G, L), alboroto, desorden: tumulte, désordre.

- 2º (B-oñ), resbalón, *glissade.* **Zalapartaka**: 1º (AN-b, BN-ald-s, L, R), moviéndose violentamente, s'agitant violemment. Gizon hori bere buruaz osoki HARTUA DA; NORBAITI MINTZO DENBAN BE-REAN ZERNAHI HARO ETA ZALAPARTA EILI BEHAR DU (BN-ald): ese hombre está muy pagado de sí mismo; cuando habla á alguien, arma un barullo y alboroto atroz : cet homme est très épris de luimême ; lorsqu'il cause à une personne, il se démène comme un diable. - 2º (BN-s), á todo correr, à toutes jambes. - 30 (Bon), resbalando, glissant.

Zalapartakatu, disputar, discutir con mucha violencia: disputer, discuter vio-

lemment. (Duv. ms.)

Zalapartan (AN, BN, G, L, S), desordenadamente : désordonnément, d'une façon désordonnée.

Zalapartari (?, Duv. ms), batallador, batailleur.

Zalapart egin: 1º (AN, G, L), alborotar: tapager, faire du tapage. — 2º (ANb), estallar, desplomarse : éclater, s'écrouler. Lenbiziko elurrean zalapart eginen DIE BORDA UNEK, ABATZEN EZPADUZUE : esta borda va á desplomarse en la primera nevada, si no le apuntaláis: cette maison va s'écrouler à la première chute de neige,

si vous ne l'étayez pas.

ZALAPASTA (BN-gar, S), chapaleteo, onomat. de un líquido que se mueve en una vasija : clapotement, onomat. d'un

liquide que l'on agite dans un vase.
ZALATRAKO (S-gar), harapiento, déguenillé.

ZALBOI (AN-ond), bochorno, hale. EGURALDI ZALBOIA, tiempo bochornoso,

temps lourd. ZALDAIÑ (BN, Sal., Sc), pasarela, puentecito sobre el cual solo pasan las personas: passerelle, petit pont à l'usage exclusif des personnes.

Zaldakatu (G-bid-ern-t), revolcarse en el lodo, se vautrer dans la boue.

Zaldale (AN-b-lez, G-ord-zeg,...), pienso, pâture. Dromedarioai zaldalea AR-BRAZI TA BERAK BEREN JAN-EDANAK ETA ZERBAIT LO EGIN-HORDUKO, BIDEAN ZIRAN BERRIZ: en cuanto dieron pienso á los dromedarios y ellos tomaron su aliento y durmieron un tanto, se pusieron de nuevo en camino: quand ils eurent donné la pâture aux dromadaires, repris haleine et dormi quelque peu, ils se mirent de

nouveau en chemin. (Mend. I-253-5.)

Zaldar: 1º (AN?, B, G), divieso, furoncle. Ezta zaharra duena zaldarra (Oih. Prov. 596), EZTA ZARRA DABENA ZAL-DARRA (Refranes, 505), no es viejo el que tiene divieso, celui-là ne passe pas pour vieillard qui a des clous et des furoncles. - 2° (G-gai-ziz), costra que se forma en la piel á raíz de una enfermedad, croûte qui se forme sur la peau après une maladie.

Zaldar-bedar (B), hierba para curar

diviesos, herbe pour guérir les suroncles.

Zaldare (AN-b, BN, L, Sc), Var. de
zaldale (1°). Ezta Aski zaldiek kanpoan JAN DEZATEN, BARNEAN BEHAR DUTE ORAINO ZALDAREA (BN-ald): no basta que los caballos coman fuera, necesitan todavia dentro pienso: même en menant les montures aux champs, il est nécessaire de leur donner à l'écurie un supplément de pâture.

Zaldar itsua (B-a-l-m-tš), divieso sin orificio, furoncle sans œil.

ZALDI: 1º (c,...), caballo, cheval.
ZALDIIK ASTORA (BN-ald): de mal en peor, lit. : de caballo á burro : de mal en pis, lit.: de cheval à bourricot. ZALDIA PUTINGORA JOHAN DA, el caballo ha ido dando corcovos, le cheval est parti en bondissant. Zaldia bortan. — Deirua sako-

LAN. — ¿ZOMATEKI? — AMARREKI (SEI-REKI, ...) (R-uzt): el caballo en la puerta. — Li ainero en el bolsillo. — ¿Con cuánto? — Con diez (con seis, etc.) : le chenal à la rocata - El dinero en el bolsillo. cheval à la porte. — L'argent dans la poche. — Avec combien? — Avec dix (avec six, etc.). = Es la fórmula de un juego de niños llamado zaldun-zibika. C'est la formule d'un jeu d'enfants appelé ZALDUN-ZIBIKA. — 2° (R-uzt), garañón, étalon. — 3° (R-uzt), callo de la piel, durillon de la peau. — 4° (S), palo sobre el cual se cierne el cedazo, báton sur lequel on agite le tamis. — 5° (AN-lez, BN, G, R, S), enredos que se forman al devanar el hilo, tortillons qui se forment en dévidant le fil. — 6° (S), zona, cierta erupción cutánea: zona, certaine éruption cutanée.

Zaldi-baba (L), habichuela seca, féverole. Egin daiteke ogi-ondoan harbia, ... GERO ZALDI-BABA, GERO BERRIZ HARBIA : SE puede sembrar nabo después del trigo , ... luego la habichuela seca y luego nuevamente el nabo : on peut semer le navet après le blé, ... ensuite la féverole et de nouveau après le navet. (Duv. Labor.

Zaldibiñaute (G-zeg), domingo de carnaval, dimanche de carnaval.

Zaldi-buztan (ms-Lond), equiseto, cola de caballo: prêle, queue-de-cheval. (Bot.)

Zaldidun (c), el que tiene caballo, el que va á caballo, celui qui a un cheval et qui va à cheval. = Evidentemente de aquí viene la palabra zaldun, « caba-llero. » De là vient évidemment le mot zaldun, « cavalier. » Šimištaren pare IRAGAITEN DA ZALDIDUN BAT ĪRUÑEKO KA-RRIKETAN (L), como un relámpago pasa un ginete en las calles de Pamplona, un cavalier passe comme un éclair dans les rues de Pampelune.

Zaldieria, caballería: cavalerie, troupe de chevaux ou de mules. Inhusten Badi-TUZU HEKIEN ZALDIERIA ETA ORGA-LASTE-RRAK, si vieres su caballería y carros, si vous voyiez leur cavalerie et leurs

chars. (Duv. Deut. xx-1.)
Zaldi-iñauteri (G), primer día de carnaval, lit.: carnaval de caballos: premier jour de carnaval, lit.: carnaval de cheraux.

Zaldiketa (AN, BN, ...), rebaño de caballos, yeguada, troupeau de chevaux.
Zaldi-laster, carrera de caballos, course de chevaux. (Duv. ms.)

Zaldiño (AN, Araq.), pótrico, pou-

Zaldi-oiñ (ms-Lond), tusilago, uña de

caballo: tussilage, pas-d'âne. (Bot.)
Zaldi-orrazi (B-m), almohaza, instrumento de hierro con que se limpian las caballerías, lit. : peine de caballo : étrille, instrument en fer avec lequel on nettoie les chevaux, lit. : peigne de che-

Zalditegi (AN-b, G-and), cuadra, écurie

Zaldito (B), caballazo, caballo grande, grand cheval. Beragaz joian zalditoari DIRAUTSA ONEZ TA LOTSAZ : | AY ZALDI LAZ-TAN, LAGUN ZAMARI! al caballazo que con él iba le dice á buenas y con timidez: Ah amado caballo, amigo acémila! au grand cheval qui allait avec lui il disait poliment et timidement: Ah! cheval aimé, ami bête de somme! (ms-Zab. Ipuiñ.

xxIII.) = Se dijo, al tratar de -то, que algunos lo usan como aumentativo. On a dit, en traitant de -10, que quelques-uns en usent comme d'augmentatif.

Zalditze, tropa de caballos, troupe de

chevaux. (Duv. ms.)

Zaldiz (c), á caballo, à cheval. ALDIZ, ALDIZ, ZAPATARIAK ZALDIZ : á veces, á veces, los zapateros á caballo: parfois, parfois, les cordonniers à cheval.

Zaldizko: 1º (c), columna de lluvia, colonne de pluie. — 2º (c), ginete, cavalier. Oinezkorik gura ez, zaldizkorik ETORRI EZ (Bc): se dice de la mujer que quiere novio poderoso y no lo consigue, lit.: no quiere gente de á pie, los de á caballo no vienen: se dit de la femme qui veut un fiancé puissant et ne le trouve pas, lit.: elle ne veut pas de gens à pied, ceux qui vont à cheval n'arrivent pas. FARAONEN ZALDIZKO GUZTIAK ETA GURDIAK ETA EJERZITU GUZTIA ZEUDEN FIHAHIROTEN, BEELSEFONEN AURREAN: toda la caballe-ría y los carros de Faraón y todo su ejército estaban en Fihahiroth, en frente de Beelsefon: toute la cavalerie et tous les chars de Pharaon et toute l'armée étaient à Phihahiroth, vis-à-vis de Béelséphon. (Ur. Ex. xiv-9.) — 3° (Bc), enredos que se forman al devanar el hilo, entortillements qui se forment en dévi-dant le fil. — 4° (BN-s), potrico, pou

Zaldu: 1º (B-m), endurecerse para cualquier trabajo, hacerse fuerte y habil: s'endurcir pour un travail quelconque, devenir fort et adroit. — 2º (B-a), curtir, tanner. - 3° (Bc), esforzarse mucho, procurar con ahinco: s'efforcer beaucoup, se dépenser pour obtenir quelque

Zaldun: 1º (c,...), caballero, cavalier. ZALDUNA, EGIK SEMBA DUKE, EZAGUKE : caballero, haz duque al hijo, no te conocerá: chevalier, fais ton fils duc, il ne te connaîtra plus. (Oih. Prov. 424.) Argi-TUERAZI DITU BERE GLORIA ETA ANDITASUNA ETA BOTA DITU ITSASORA ZALDIA ETA ZAL-DUNA, porque gloriosamente ha sido engrandecido, al caballo y al cabalgador derribó en el mar: parce qu'il a fait éclater sa gloire, il a précipité dans la mer le cheval et le cavalier. (Ur. Ex. xv-1.) — 2º (AN, B, G), el caballo, una de las cartas del naipe : le cheval, une des cartes espagnoles.

Zaldunaketa (AN, Araq., L), juego que consiste en acertar el número de objetos menudos que tiene uno en el puño cerrado, de modo que si acierta, todo es suyo; y si no, paga lo que yerra: jeu qui consiste à deviner le nombre de petits objets qu'une personne renferme dans sa main; si le joueur devine, tout lui appartient, et, au cas contraire, il paye la différence.

Zaldun-aratuste (Bc, ...), domingo de carnaval, lit.: carnaval de caballeros: dimanche de carnaval, lit.: carnaval de cavaliers.

Zaldunde (?, S. P.), asamblea de la nobleza, assemblée de la noblesse.

Zalduneria (?, S. P.), cuerpo de caballeros, corps de cavaliers.

Zaldun gazte (c,...), señorito, pelit

Zaldun-ihaute (L, d'Urt. Gram. 29), zaldun-iñaute (AN-lez), zaldun-iñau-teri (G-gab), zaldunita (G-t, ...), do-

mingo de carnaval, dimanche de carnaval.

Zaldunka (R), zaldun-zibika (R), Var. de zaldunaketa. = El segundo nombre viene de la fórmula que al efecto se emplea. Le deuxième nom vient de la formule que l'on emploie à cet effet. ZALDUN. — ZIBI. — ¿ZOMATEKI? — AMARREKI (LAUREKI, etc.): caballero. — Puente. — ¿Con cuántos? — Con diez (con cuatro, etc.): cavalier. — Pont. — Avec combien? — Avec dix (avec quatre, etc.).

ZALE: 1º (c), aficionado, amateur. EUSKALZALE : vascofilo, aficionado al vascuence : bascophile, affectionné au basque. Ezzizale, aficionado á la miel, amaleur de miel. Urzale: aguado, abstemio: hydrophile, celui qui ne boit que de l'eau. Nola eztizalea naizen tsit, enintzan argizagiaz oroitzen (G, Diál. bas. 10-10): como soy muy aficionado á la miel, no me acordaba de la cera: comme j'aime beaucoup le miel, je ne me souvenais pas de la cire. ¡ZALEA DOK ERRO-TARIA ARTOAN TRUK EMOTEKO GARIA! (Bmu): aficionado es el molinero á dar trigo en cambio de maíz, locución irónica que se emplea para negar lo que á uno se le pide ò se le exige : le meunier aime à donner du blé en échange de mais, locution ironique que l'on emploie pour refuser ce que l'on demande ou ce que l'on exige de quelqu'un. Zu ALKANDORA EDER, SAMUR EDO BIGUN-ZALEA ZARA: usted es aficionado á camisas hermosas, tiernas ó blandas: vous aimez les belles chemises, molles ou douces. (Per. Ab. 137-10.) -

2º (AN-ulz), glotón, glouton.

Zalhe (BN, Sal., S), firme, ligero, flexible: solide, agile, souple. Zauzte IRATZARRIRIK ETA OTHOITZE EGIZÜE, EROR ETZITEYEN TENTAZIONBAN, EZI IZPIRITÜA BERHAIN ZALIIE DA, BENA ARAGIA FLAKÜ (S, Matth. xxvi-41): velad y orad para que no entréis en tentación; el espíritu en verdad pronto está, más la carne en-ferma : afin que vous n'entriez point en tentation, car l'esprit est prompt, mais la

chair est faible.

Zalegarri: 1º (B-a, L?) apreciable, appréciable. Atena zabal batetik gan ZEN PHENTZE BATERA, HANGO BELHARRA IDU-RITU ZITZAION ZALEGARRI : por una puerta ancha sue a un prado, se le figuró apreciable la hierba que en el había: par une large porte il alla dans un pré, il trouva appréciable l'herbe qui s'y trouvait. (Goyh. Aleg. 37-8.) — 2° (?), excitante, aperitivo: excitant, aperitif.
Zalekeria (L?), concupiscencia, con-

cupiscence. Eraunzten gizon zaharra, zei-NAREN ARABERA BAITZINETEN BEIHALA BIZI, ETA ZEINA ANDEATZEN BAITA ZALEKERIEN zoramenduari jarraikiz : á despojaros del hombre viejo, según el cual fue ves-tra antigua conversión, que se vicia segun los deseos del error: à dépouiller le vieil homme, selon lequel vous avez vécu autrefois et qui se corrompt en suivant l'illusion de ses passions. (Duv. Ephes. 1v-22.) Eta toki hura deithua IZAN ZEN ZALEKERIAKO EHORTZ-LEKU, Y fue llamado aquel lugar sepulcro de concupiscencia, et ce lieu fut nommé tombeau de concupiscence. (Duv. Num. x1-34.) = El mismo autor se vale á veces de zal-HEKERIA. Le même auteur emploie quelquefois zalhekeria. Haragiaz ezteza-

zuela izan artha, hunen zalhekerien Bethetzeko: no hagáis caso de la carne en sus apetitos: ne cherchez point à contenter les désirs de la chair. (Duv. Rom. x111-14.)

Zaleki (?, Duv. ms), con gusto, avec gout. Zaleki jatea, comer con gusto,

manger avec goût.

Zalekoi (?, Duv. ms), aficionado con exceso, affectionné à l'excès. = Dice Duvoisin que esta palabra pleonástica se toma en mal sentido. Duvoisin dit que ce mot pléonastique se prend en mauvaise

Zalekoitasun (?, Duv. ms), gusto depravado por alguna cosa, goût dépravé pour quelque chose.

Zaletarzun (BN-s, R, L, S), Var. de

ZALETASUN (1°).

Zaletasun : 1º (AN, B, G), afición, affection. Nik ikusi baneu bizkaitarre-TAN BUSKBRARBN ZALETASUN KIPUTZETAN NEKUSANA, si yo hubiera visto en los Bizkainos la afición al vascuence que veia en los Guipuzkoanos, si j'avais vu chez les Biscayens la même affection pour le basque que chez les Guipuscoans. Conf. 5-7.) - 2º (B), devoción, dévotion. GERO OTZITU EZEKION BERAGANAKO ZALETASUN TA DEBOZIÑOIA, AZKANENGO ARNA-SETAN EGOALA AGERTU JAKON AINGERUEN ERREGIÑA: luego para que no se le enfriase la devoción que tenía para con ella, se le apareció la Reina de los ángeles estando en las últimas boqueadas: ensuite pour que la dévotion qu'il avait pour elle ne se refroidît pas, la Reine des anges lui apparut à son der-nier soupir. (Maiatz. 51-19.)

Zaletu: 10 (c, ...), aficionarse, s'altacher. — 2º Zalhetu (Sc), ablandar,

assouplir.

Zaleztasun (?, Añ. ms), inapetencia:

inappétence, défaut d'appétit.

ZALGA (Bc), veza, arvejana, vesce.
(Bot.) = Hay varias especies de zalga..., il y a plusieurs espèces de ZALGA: a) ZAL-GAAR (B-m), ZALGAR, BASOZALGA, tiene una vaina grande semejante á la de la arveja pequeña, elle possède une grande yousse semblable à celle de la petile vesce. — b) Zalgeme (B-m-ond), zalga (B-i), la mediana, la moyenne. — c) ZAL-GAZORRI (B-m), TŠILISTA (B-a-o-tš), TŠIтšоі (B-mond), тšікцізта, la más pequeña, la plus petite. Gura Leukee Jakin, Baiña NEKE BAGA, ATŠURLARI ALPERRAK LEGEZ; ZEIÑEN SOLOA DAGOAN LAARREZ, MUGITAZ, AZKIZ, GARDUZ, ZALGAZ, ZORAGARIZ BETE-RIK: quisieran saber, pero sin fatiga, como los cavadores perezosos que tienen la heredad llena de abrojos, de grama, de cardo, de cizaña, de arvejana: ils voudraient savoir, mais sans fatigue, comme les bêcheurs paresseux qui ont leurs biens pleins de tribules, de chiendent, de chardon, d'ivraie, de vesceron. (Per. Ab. 195-13.)

Zalga-bedar (B-on), hierba que sirve de cáustico á las quemaduras, herbe qui sert de caustique pour les brûlures.

Zalgategi (B-zig), granero, grenier. Zalge (BN, R-bid-uzt, S), veza, cierta hierba danosa : vesceron, certaine plante nuisible. (Bot.) Var. de ZALGA. HAREN ETSAYA JIN ZEN ETA EREIN ZIAN ZALGE OGIA-REN ARTEAN BTA JOAN ZEN (S. Matth. XIII-25): vino su enemigo y sembró zizaña en medio del trigo y se fué: son ennemi

vint et sema l'ivraie au milieu du blé, et s'en alla.

ZALGI (B-a-m-tš), caspa: pellicules, crasse de la tête.

Zalgi-belhar (L), cierto trébol, cer-

tain trèfle, « sativum. »
ZALHI (BN-ist,...), zali (AN, B, BNluz, G, R): 1º cucharón: louche, cuillère à pot. Zalia ebilten digu zuku erkiteko. Erraiten digu ere zali tumorško gogor ESKUETAN ERKITEN DRENER (R-bid): empleamos el cucharón para sacar caldo. Llamamos también zali á unos tumorcitos duros que salen en las manos : nous employons la louche pour prendre du bouillon. Nous appelons aussi ZALI certaines petites tumeurs dures qui viennent aux mains. = De aqui viene BURDUNZALI, BURRUNZALI, « cucharón de hierro, » que es como más generalmente se llama hoy el cucharón en general. De là vient Burdunzali, Burrunzali, « grande cuillère de fer, » nom que l'on donne généralement aujourd'hui à la louche en général. — 20 (AN, BN, L?), cuchara, cuiller. — Probablemente esta habrá sido un tiempo la acepción más general de esta palabra. Cette acception a été probablement autrefois la plus générale de ce mot. Zalhitzat eta tresna egiteko eztu BERTZE ZUHAMU BATEN 'MINIK : para cucharas y para hacer otros instrumentos, no tiene (esta madera) miedo (?) de otro árbol: pour les cuillères et pour faire d'autres instruments, (ce bois) ne redoute nul autre arbre. (Duv. Labor. 155-10.) -3º (BN-gar, R-uzt), turbina, rueda que pone en movimiento un molino ó fábrica: turbine, roue qui met en mouvement un moulin ou une fabrique. = Llamase también rihera-zali, si es de molino. On l'appelle aussi EIHERA-ZALI, si c'est une roue de moulin. - 4º (BN-am), ágil, flexible : agile, flexible.

ZALIGA(S), mimbrera silvestre, osier

sauvage.

Zaliportanka (Sc), juego de niños, jeu d'enfants. Var. de zaldunaketa. Hé aquí su fórmula..., en voici la for-mule: Zaliportan. — Sar bite oro ene SAKOLAN. — ¿ZOMAKETA? — SEI (ZAZPI, etc.) — « ZALIPORTAN. » — Entrese todo en mi bolsillo. — ¿Cuántos? — Seis (siete, etc.). — « Zaliportan. » — Que tout entre dans ma poche. — Combien? — Six (sept, etc.). (V. Zaldi.) Zalka (G), zalke (AN-b, BN-s, G-

and), veza, arveja, vesce. (Bot.) Var. de ZALGA. ZALKEA, NEKEZARIEN AALKEA (ANb), la veza (es) la vergüenza de los labradores, la vesce (est) la honte des laboureurs. = En BN-s se distinguen dos especies : GIZAZALKE, « veza cultivada, » y BASAZALEE, « veza silvestre. » En BN-s, on distingue deux espèces: GIZAZALKE, « vesce cultivée, » et BASA-

ZALKE, « vesce sauvage. »

Zalko-zalko (G-iz), á horcajadas, à califourchon.

Zalmiroi (AN-ond), traquino, vulg. escorpión: vive, poisson de mer. (V. Saburdin.)

ZALOI (AN-aoiz-ulz, BN-s, G-aya), firme, ligero, flexible : solide, léger, souple.

Zaloikatu (AN, Araq.), contonearse,

cimbrear: se cambrer, se dandiner.

Zaltegi (B-plaz, G, Araq.), caballeriza, écurie.

Zaltoki: 10 (BN), montura, silla de caballo: harnais, selle de cheval. Enun ZALDIK BHUN ZALTOKI BBAR, cien caballos necesitan cien monturas, à cent chevaux cent selles. (Oih. Prov. 127.) — 2° (B), caballeriza, cuadra de caballos, écurie de chevaux.

ZALTU (R-bid), arboleda donde sestea el ganado, bois où gîte le bétail. = El refugio de esta arboleda se llama GORKU. L'abri de ce bois se nomme gorku. Bero egiten dionean, da on sartea zaltu kartan (R-bid): cuando hace calor, da gusto entrar en aquella arboleda : quand il fait chaud, il est agréable d'en-

trer sous ce feuillage.
Zaltuts (BN-gar), en pelo, en cerro (pop. ronc.), montar un caballo sin montura alguna: à poil, à cru, monter

un cheval sans selle.

Zaltzain (B, S), lacayo, laquais. Onek SERBIETAN NAU... ZALTZAINTZAT, este me sirve... de lacayo, il me sert... de laquais.

(Micol. 30-7.)

ZALHU: 1º (BN, L), ágil, flexible, brioso: agile, souple, courageux. Ele-FANTAK BERE GAZTE-DENBORAN BELHAUNAK ETA GAIÑERAKO BERTZE JUNTURAK ZALHU DITU, ERRAZKI DOBLATZEN TU: el elefante, mientras es joven, tiene flexibles las rodillas y demás coyunturas, las dobla con facilidad : pendant qu'il est jeune, l'éléphant a les genoux et les autres articelephant a les genoux et les autres arti-culations souples, il les plie facilement. (Ax. 3a-43-10.) — 2° (L), glotón, glouton. — 3° Zalu (B-0), cujal, cucharón: louche, cuiller à pot. Var. de zali. Zalui (AN?), zalhui (L), ágil, brioso: agile, courageux. Var. de zalu (1°). Guti da zahartzean gaztean baiño zal-

HUIAGO, ARINAGO ETA JAUZKALARI HAN-DIAGO: pocos son en la vejez más ágiles, más ligeros y mejores saltarines que en la juventud: peu sont dans la vieillesse plus agiles, plus légers et meilleurs sauteurs que dans la jeunesse. (Ax. 3ª-43-

7.) Zaluiki, zaluikiro (AN), ágilmente, agilement.

Zaluitasun (AN, Araq.), agilidad, agilité.

Zaluitu (AN), zalhuitu (L), hacerse ágil, devenir agile. BEHIN JAIKIZ GERO ETA APHUR BAT HIGITUZ GERO, BEREHALA ZALHUITZEN, MANUKORTZEN ETA IRATZARtzen dira: una vez levantados y moviéndose un poco, recobran al punto su agilidad, se hacen obedientes y se despiertan : une fois levés et bougeant un peu, ils recouvrent de suite leur agilité, ils deviennent obéissants et se dégourdissent. (Ax. 3a-467-23.)
Zalupa (AN-b), renacuajo: têtard,

tête-d'âne (pop.).
Zalhutasun (L), ligereza en la marcha, flexibilidad : légèreté, agilité dans la

marche, souplesse.

ZAMA: 1º (c,...), carga, fajina: charge, fagot. Eta zama bat eginik lothu ZUENBAN, HASI ZEN ENSBIATZEN BA JASAN AHAL ZEZAKEYENZ: y cuando haciendo una carga, lo ató, empezó á probar si podía levantarla: et quand il eut fait une charge, il l'atlacha, il commença à essayer s'il pouvait la soulever. (Ax. 3a-259-4.) Kintal burnia ateratzeko, bear DIRA BOST ZAMA IKATZ GITŠI GORA-BEERA: para obtener un quintal de hierro, se necesitan poco más ó ménos cinco car-

gas de carbón : pour obtenir un quintal de ser, on a besoin à peu près de cinq charges de charbon. (Izt. Cond. 130-5.) Belar-zama (AN-b), fajo de hierba, fagot d'herbe. — 2° (B-1), albura del arbol, aubier de l'arbre. — 3° (B-eib-m), especie de narria que se hace con unos palitroques para acarrear helecho ó piedra, espèce de traîneau que l'on fait avec des perches pour transporter de la fougère ou de la pierre.

Zamaba (AN-goiz), el mantel, nappe

d'une table. (De zamau + A.)

Zamabide (B-m), sendero por donde se acarrean cargas de helecho, etc.: sentier par lequel on transporte les charges de fougère, etc.

Zamaka (c,...): 1º á cargas, ejercicio de fuerzas: à charges, exercice de force. - 2º por cargas, par charges. Eta nahi BADUZUE JAKIN ZER DEN HUNELA MULTZUKA ETA ZAMAKA BILDURIK ERRATZEA, y si queréis saber qué quiere decir eso de quemar así recogidos por montones y por cargas, et si vous voulez savoir ce que veut dire de brûler ainsi par tas et par charges. (Ax. 3a-425-15.)

Zamakatu: 1º (L, ...), disponer una mercancia en cargas para el transporte, mettre une denrée par charges prêtes pour le transport. (Duv. ms.) — 2º (ANb), amontonar hierba en diversos montones, amonceler de l'herbe par tas.

Zamalda: 1° (G), recua, train des bêtes de somme. — 2° (G), gran carga, lourde charge. Zamalda eman dek (G), lit.: has llevado gran carga; se dice con ironía cuando se ha llevado una cantidad insignificante : lit. : tu as transporté une grande charge; se dit par ironie d'une personne qui a apporté une quantité insignifiante. — 3° (BN-haz), barrica cortada por el medio, que sirve para transportar agua valiéndose de dos palos al efecto : baquet ou barrique coupée par le milieu, servant à transporter de l'eau au moyen de deux bâtons.

Zamaldun, ginete, cavalier. (Lécl.) Zamaleuli (BN-s), mosca de caballo, mouche de cheval.

Zamalgin (?, Duv. ms), chalán, maqui-

Zamalkatu (S), cabalgar, chevaucher. Jinkoaren grazian egarten diana ASKI EZTIKI ZAMALKATZEN DA, es dulce cabalgar (viajar) para aquel á quien sostiene la gracia de Dios, il est doux de chevaucher (voyager) pour celui qui est soutenu par la grâce de Dieu. (Imit. 111-

Zamalongarri (BN-s, R), estiércol de caballo, fumier de cheval.

Zamaltegi, caballeriza, cuadra de caballos, écurie. (Lécl.)

Zamaluli (BN), mosca de caballo, mouche de cheval. Var. de zamalbuli.

Zamalzain (S), palafrenero, palefrenier. = Personaje que figura en las mascaradas y pastorales sulctinas. Personage qui figure dans les mascarades et les pastorales souletines.

Zamalzatz (BN, arc), garañón, éta-

Zamalzintz, muermo de los caballos, morve des chevaux. (S. P.)

ZAMAR: 1° (B-g-m-mond-o), rocadero, cubierta del cerro de lino en la rueca: coiffe-quenouille, bonnet dont on coiffe la poupée de lin. — 2º (?), nube

de ojo, taie ou nubécule de l'æil. MINA ON DA ZAMARRA DUTEN BEGIEN FEREKATZEKO, la hiel es buena para frotar ojos que tie-nen nubes, le fiel est bon pour oindre les yeux où se trouve quelque taie. (Duv. Tob. vi-9.) — 3° (AN-b, BN-am-haz), vedija, vellon del ganado lanar, toda la lana que ha sido esquilada: toison, laine des bêtes à laine, toute la laine tondue.

— 4° (B?, F. Seg.), persona ligera de cascos : écervelé, personne légère. 5º (B-g), escremento de ave, fiente d'oiseau. — 6º llovizna, lluvia menuda : bruine, pluie fine. — 7º (B-o-otš-ub, R), gutifarra, delantal de herreros, tablier de forgeron. - 8º (BN, Sal.), nube ligera, petit nuage. - 9º hierba que crece en los maizales y se escarda, herbe qui pousse dans les mais et que l'on échardonne. — 10° (AN-b, BN-s, R, S), pellico, zamarra, piel que á modo de impermeable usan los pastores para defenderse de la lluvia: peau ou pelisse que les pâtres portent en guise d'imperméable, pour les préserver de la pluie. (D. ar. سيور, çammor.) Zamarra Latzak Gora, BALITZ NOLA: la zamarra con lo áspero arriba, como si mejor fuese : la pelisse avec le rude en haut, comme si c'était mieux. (Refranes, 510.) — 11° (S), greña, crinière. — 12º (L), cangrejo, crabe. -13º (B), frontal, melena, pieza de cuero blando que se pone en la frente de los bueyes: fronteau, pièce de cuir doux que l'on met sur le front des bœvfs. Var. de samar (4°). — 14° (B-ots), guante, gant. Esku-zamar (B-ots), guante de gant grante de samar des los herreros para agacuero que usan los herreros para agarrar al hierro, gant de cuir que les for-gerons emploient pour saisir le fer. Lizarraga se vale mucho de esta palabra para designar la carne humana que tomó Nuestro Señor en la Encarnación. Liza-rraga emploie beaucoup ce mot pour désigner la chair humaine que Notre-Seigneur prit dans l'Incarnation. BEIRA GIZON-JANGOIKOA ZAMARRAZ BEZTITURIK, mirad al Dios-Hombre revestido de carne, regardez l'Homme-Dieu revêtu de chair. (Coplac. 12-4.) Jaintzirik Gurk ZAMARRA, revistiendo nuestra carne, prenant notre chair. (Coplac. 126-2.) = Es la pelliza ó zamarra (decima acepción) en sentido figurado. El mismo autor lo emplea en sentido propio hablando del Señor. C'est la pelisse (dixième acception), au sens figuré. Le même auteur l'emploie au sens propre en parlant du Seigneur. JANTZI ZEN GURE GIZONTASUN POBREAREN ZAMARRAZ, se vistió con el pellico de nuestra pobre humanidad, il se revêtit du vêtement de notre pauvre humanité. (Liz. 380-23.) — 15° (AN-b), ramalazo, en el sentido popular de enfermedad: ma-ladie, en général. Var. de ZAMARRADA. GIZON ORRI ILEA OLA ERORI ZAIONEKO, ¡ZER ZAMARRA PASATU BIDADUEN! cuando á ese hombre se le ha caído así el pelo, ¡qué ramalazo ha debido de pasar! quand les cheveux de cet homme sont ainsi tombés, par quelle forte maladie a-t-il dû pas-ser!

Zamargin: 1° (B), melenero, opera-rio que hace frontales para los bueyes, ouvrier qui fait des fronteaux pour les bœufs. Ze langintza zamargin! Bizarrak BIZARRA RRAGIN: | qué oficio el de hacer melenas! la necesidad hace trabajar: quel métier que de faire des fronteaux!

la nécessité fait travailler. (Per. Ab. 122-

28.) — 2° (AN?), enredador, intrigant.
Zamari: 1° (BN-s, R,S), caballo, cheval. Zamari Gazteari zaldun zaharra (S), á caballo joven viejo caballero, à jeune cheval vieux cavalier. — 2° (AN?), yegua, jument. — 3° (AN-b, B, BN-s, R, S), acémila, rocin: bête de somme, roussin. = De zama, carga, fardeau. GERORA ASTOAK ZALDIA ZAMARI EGINIK DAKUS TA ARROA ZIMAURDUN, más tarde el burro vió al caballo convertido en acémila y al orgulloso en portador de estiércol : plus tard l'ane vit le cheval devenu sommier, et l'orgueilleux devenu porteur de fumier. (ms-Zab. Ipuiñ. 11.) Egin BITZA LURRAK ANIMA BIZIA BERE MOTAN, ZAMARIAK ETA ARRASTAKARIAK ETA LURREKO ABEREAK BEREN MOTEN ARAURA: produzca la tierra ánima viviente en su género, bestias y reptiles y animales de la tierra según sus especies: que la terre produise des animaux vivants chacun selon son espèce, les animaux domestiques, les reptiles et toutes les bêtes selon son espèce. (Ur. Gen. 1-24.) Zamarien ostikoa da GEISTOA, NORBERAK AR BEZ BERE IDEKOA: coz de rocin mala es, cada cual tome su igual: ruade de roussin est mauvaise, chacun prend son égal. (Refranes, 371.)

4º (G-iz), contrabandista, contrebandier. - 5° (R), caballo, una de las cartas del naipe: cheval, une des cartes espagnoles.

Zamari-gorotz (Sc), estiércol de caballo, fumier de cheval.

Zamarikatu (c,...), cabalgar, chevaucher. Zamarikatuz ari da erauntsia (BN): la lluvia cae por rachas, lit.: cabalgando: la pluie tombe en rafales, lit.: en chevauchant.

Zamariška (BN?, S?, Duv. ms), jaca:

bidet, petit cheval de selle.

ZAMARRA: 1º (AN?), camorra, querelle. - 2º (c,...), cada una de las acepciones de ZAMAR con el artículo: el rocadero, la nube del ojo, etc.: chacune des acceptions de ZAMAR avec l'article : la coisse-quenouille, la cataracte, etc. — 3º (AN-lez), cepa ó escoria de hierros,

scorie du fer.

Zamarrada (BN-s, R), ramalazo, golpe de enfermedad : coup de guide, attaque de la maladie. ¡ZER ZAMARRADA IGARE DUN! (R), ¡qué zurra ha llevado, qué enfermedad ha pasado! quel coup il a reçu! quelle maladie il a supportée! ARRUKALDI BATEK EDO ZAMARRADA BATEK OBRO MIN EGITEN DU ZANKO-TŠUNKIUAN EZIK BIZKA-RREAN (R), una pedrada ó un ramalazo hace más daño en el tobillo que en la espalda, une pierre ou un coup de guide fait plus de mal à la cheville qu'au dos.

Zamarreztatu, rellenar, rehenchir, rembourrer. (Duv. ms.)
Zamartu (Duv. ms): 1º cubrirse los

ojos de catarata: se couvrir de la cataracte, en parlant des yeux. — 2º mezclarse, enredarse; se dice de los cabellos y de la lana: se mêler, s'enmêler, en parlant des cheveux et de la laine.

Zamaška: 1º carguilla : petite charge, petit fardeau. (Duv. ms.) — 2° (AN-b), fajo pequeño, fagotin.
Zamate (B-m), acarreo de cargas,

charroi de charges.

Zamatu: 1º (AN-b, BN-am-s, L, R),

gar, charger. Alan Gogaikarria da asta-ZAINARENTZAT ASTO ZAMATUAZ JOAN BEARRA, así es muy fastidioso para el borriquero tener que ir con un burro cargado, ainsi c'est très fastidieux pour le conducteur de bourricot d'aller avec un ane chargé. (Per. Ab. 183-13.) Eta baldin iñork braman NAI BAZAITU ZAMATURIK MILA PAUSUTAN. ZOAZ BERAREKIN BESTE BI MILATAN : V Al que te precisare á ir cargado mil pasos, vé con él otros dos mil pasos: et quiconque vous forcera de faire avec lui mille pas, faites-en encore deux mille avec lui. (Ur. Matth. v-41.)

ZAMAU (AN-goiz, B-art-on-ond-ts), mantel, nappe. Ondo izango da zamau LODI BATEGAZ ESTALDUTEN BADEUSKUE MAI ARDAO-ZETAKAZ ZIKINDUA, bueno será que nos cubran con un grueso mantel la mesa sucia de manchas de vino, il serait bon de recouvrir la table salie de taches de vin avec une grosse nappe. (Per. Ab. 55.1.)

Zaminka (BN-s), sauco, sureau. ZAMO: 1º (B?, Cant. de Lelo), carpa, cierto pez: carpe, certain poisson. 2º (G-and-gab), astuto, astucieux. Gizo-NAK ZAMO IZATEA OBE DU, ZERBAIT IRABAZ-TEKO ERE: mejor le es al hombre ser astuto, aun para ganar algo: il vaut mieux pour l'homme être astucieux, même pour gagner quelque chose.

3º (G-get), disfraz, déguisement.

ZAMORRO (Gc), máscara, disfrazado: masque, déguisé. Gu gazte giña-NEAN, GAURKO ALDEAN RUN GEIAGO IKUSTEN ZIRAN ZAMORROAK BEREN EGUNETAN: CUANDO nosotros éramos jóvenes, en comparación de hoy se veían cien máscaras de más en sus días : quand nous étions jeunes, en comparaison d'aujourd'hui, nous voyions cent masques de plus pen-

dant leurs jours.

Zamotu (G-get), disfrazarse, se dégui-

Zamu: 1º (B-tš), mantel, nappe. Var. de zamau. = Hoy se concreta a significar un mantel pequeño que se tiende en el pavimento del templo. Aujourd'hui en restreint la signification à une petite nappe que l'on étend sur le pavé de l'église. — 2° (B?), pieza superior de la camisa antigua de mujer, pièce supé-

rieure de l'ancienne chemise de femme. ZAMUKA: 1º (BN-ald), esparto, sparte. Zamukaz egin sokak dira, diote-NAZ, AZKARRENAK ETA IRAUNKORRENAK (BN-ald): las cuerdas hechas de esparto son, según dicen, las más fuertes y las más duraderas: les liens de sparte sont, à ce qu'on dit, les plus remarquables par leur solidité et leur durée. - 2º (BN-s), jamugas, silla de tijera, con patas curvas y correones para apoyar espalda y brazos, que se coloca sobre el aparejo de las caballerías para montar cómodamente à mujeriegas: cacolets, panier à dossier et à appuie-bras, que l'on place sur le harnais des montures pour monter facilement en amazone. = Según la Academia española, la palabra jamugas es de origen vasco. D'après l'Académie espagnole, le mot jamugas est d'origine basque. Zamuka-gai ederra badu egur ORREK (AN-b), ese leño tiene buen material para jamugas, ce bois est très bon pour faire des cacolets. ASTOA NOLAKO, formar cargas de forraje, former des LAMURAK KALAKO (BN-s) : según sea el charges de fourrage. — 2º (B, G), car- burro, así son las jamugas : d'après ce

qu'est l'ane, ainsi sont les cacolets. — 3° (AN-b), ovillo de lana, peloton de laine. ZAMUKA UNEK BADU GALZERDI PARE BATEN GAIA (AN-b), este ovillo tiene lana para un par de medias, ce peloton con-tient assez de laine pour faire une paire de bas. — 4° (?), meta de paja : pailler, meule de paille. — 5° albarda : bât, selle des bêtes de somme. (S. P.)

Zamukatu, formarse pelotones en el algodón, lana, etc.: se pelotonner (le

colon, la laine, etc.).

ZAN: 1º (Bc), vena, veine. Var. de ZAIN. BAIÑA KATUAGAZ ZUTINIK ZUZEN EGON EZIN DANBAN, TOPETAN DITUALA ZANAK TA ESKUTUR SENDO TA IKARA BAGEAZ ATERATEN DEUTSALA EDERTO ODOLA GAISOARI: pero que cuando borracho no puede estar derecho de pie, encuentra las venas y con pulso firme y sin temblor saca muy bien la sangre al enfermo: mais quand, ivre, il ne peut rester droit debout, il trouve les veines et, le pouls ferme, sans trembler, il saigne très bien le malade. (Per. Ab. 45-28.) Zanak emon (Bc): recelar, lit.: dar la vena: soupçonner, lit.: donner la veine. ¿ Ta zer egiten dau miin gaiski esaleak? Batean « au entzun DABENA », ... BESTRAN « ZANAK EMON EU-TSALA »: ¿ y qué hace la lengua maldiciente? Unas veces (dice) « que ha oído esto »; ... otras veces, « que receló, lit.: que le dió la vena: » et que fait la langue medisante? Quelquefois (elle dit) ha pegado la vena: j'ai soupçonné, lil.: la veine m'a frappé. Zanak Butsi (Bc,...), asir o agarrar la vena, saisir ou empoi-gner la veine. = Se dice para indicar los efectos del atavismo en la familia. (Si el hijo es aficionado á pájaros ó á peces ó á otra cosa como lo fué su padre o algun antepasado, se dice zanak deurso, « le agarra la vena. ») Se dit pour indiquer les effets de l'atavisme dans la famille. (Si le fils est amateur d'oiseaux, de poissons ou d'autre chose, comme son père ou quelque ancêtre l'a été, on dit ZANAK DEUTSO, « la veine l'empoigne. »)
ZAN-BIDEK ON-BIDE: camino de venas, camino de buenas: chemin de veines, chemin de gré. (Refrancs, 478.) Zan Tāa-RRA (Bc, ...): mala suerte, fatalidad: malchance, fatalité. Zan tšarra dauko etše orrek (B, ms-Otš): esa casa tiene mal sino, lit.: mala vena: cette maison n'a pas de chance, lit.: mauvaise veine. — 2º (AN, B, G), flexión de conjugación del verbo izan: « él era, tenía, solía, había, » según sea su significación en casos determinados: flexion de conjugaison du verbe IZAN: « il était, il possédait, il sou-lait (arc), il avait, » selon sa signification dans des cas déterminés, - 3º (AN, B, G), difunto, défunt. = Es muy de notar la analogía de este nombre con el que se dio á sí mismo el Señor : « el que es, el ser por excelencia. » El difunto, en vascuence, equivale à « el que era ». A remarquer l'analogie de ce nom avec celui que le Seigneur se donna à luimême: « celui qui est, l'être par excellence. » Le défunt, en basque, équivaut à « celui qui était ». Ama zana lengoan IL JAKU TA AGAITIK DAUKAGUZ ORMOK ZURIzuri (B-m), días pasados se nos ha muerto

la difunta madre y por eso tenemos muy blancas las paredes: il y a quelques jours, feu notre pauvre mère est morte, et c'est pour cela que les murs sont très blancs.

ZANBALABUZKA (AN, Araq.), columpio, balançoire.

Zanbedar (Bc), llantén, plantain.

ZÁNBEO (G-al), balanceo en un columpio, balancement à la balançoire.

ZANBRO (B-i, G), zanbroe, zanbroi (B-mu): 1º sahorno, écorchure. = Llámase también así la quemazón que producen las ortigas en la piel. On appelle également ainsi la démangeaison que les orties produisent sur la peau. Zugaitik... IZAN ZAN TŠISTUZ, ZANBROZ TA ZAURIZ BE-TEA: por tí... fué lleno de saliva, de escoriaciones y de llagas: pour toi... il fut couvert de crachats, d'écorchures et de plaies. (Ur. Maiatz. 159-3.) Beraren URA ONA DA TŠIT BRITASUN MUBTA ASKO SENDATZEKO ETA BATEZ ERE LARMINTZ-AZA-LEAN AGERTU OI DIRAN ZANBRO PIKORTATSU BTA BASASTO ITŠUSI LOTSAGARRIAK KENтzвко, su agua es muy buena para curar muchas clases de enfermedades y sobre todo para quitar el sahorno granulento y los granillos feos vergonzosos (sic) que aparecen en la piel, son eau est très bonne pour guérir de nombreuses mala-dies et surtout pour faire disparaître l'écorchure granuleuse et les honteux (sic) et laids boutons qui apparaissent sur la peau. (Izt. Cond. 95-24.) — 2° (AN-oy, B-a-el-g-m-mond-o, G-ber-don), enfermedad de nabos, berzas y cereales producida por el calor y la sequía: maladie des navets, des choux et des céréales, produite par la chaleur et la sécheresse. Zanbrotsu (B-a-o), áspero, rugueux. = Se dice de la leña. Se dit du bois.

Zanbrotu (B-m-mond, ...), escoriarse las carnes, s'écorcher (la chair). Emon ERAGIN EUTSAN ESKUETARA BAKOTŠARI BERE ZIGORRA, JOOKA GALANTAK EMONDA, GORPU-TZA ZANBROTU TA ERATZIAZ SARTUEIEN ALAN ERRIAN: hizo dar á cada uno (de los muchachos) una vara á las manos, para que dándole buenos golpes y escoriándole y desgarrándole el cuerpo le metiesen así en el pueblo: il fit donner une trique à chacun (des garçons), afin qu'en lui en donnant de bons coups, en l'écorchant et lui déchirant le corps, ils le fissent ainsi entrer dans la ville. (Per. Ab. 218-13.)

ZANBUĹU: 1º (B?, G-al-ziz), columpio, balançoire. — 2º (B-o), cabezada de sueño, dodelinement de tête produit par le sommeil. — 3° (G), tambaleo, chancellement. Lo zetzala, iruditu zitzayozkan OTS, ISKANBILA ETA IÑUSTURIAK, LUR-IKARA ETA ZANBULUAK: estando durmiendo se le presentaron á la imaginación ruidos, alborotos y truenos, terremotos y tambaleos: en dormant il rêva de bruits, de désordres et de tonnerres, de tremblements et de bouleversements. (Lard. Test.

Zanbuluka: 1º (B-o), dando cabezanas de sueño, sommeillant en balançant la tête. — 2º (G), tambaleando, chance-

Zanbun (B-etš-mark), tropiezo, trébuchement. Var. de ZABUN (2°).

ZANGA: 1° (G-ber, L), latido,

ladrido: aboiement, glapissement. -

2º (AN-goiz, B, G), foso, zanja: fossé, cunette. (?) — 3º (G-don), ave marina grande que se zambulle echándose de lo alto, vulg. cofre, fragata: frégate, gros oiseau de mer qui plonge impétueusement de très haut. — 4° (B-i), zambullida, acción de meterse de cabeza en el agua: plongeon, action de piquer une tête dans l'eau. — 5° (AN-b), pernio más grande de lo ordinario, gond plus grand que l'ordinaire. — Es aumentativo de SANGA. C'est un augmentatif de Sanga. — 6° (AN, BN, L, R), Var. de zango en los compuestos y derivados, Var. de zango dans les composés et les dérivés.

Zangaas (AN-b), en pernetas, (ir) calzado, pero sin medias ni calcetines: nujambes, (être) chaussé, mais sans bas ni chaussettes. Zangaas baiño planta obea DU GIZONAK ZAPINOEKIN, mejor traza tiene el hombre con medias que en pernetas, l'homme en chaussettes laisse une meilleure trace que celui qui est nu-jambes.

Zangabizkar: 1º (R), choquezuela, rótula, hueso de la rodilla: rotule, os du genou. — 2º (AN-b), empeine del pie, cou-de-pied.

Zangada: 1º (B-ond), trago: gorgée, trait. — 2º (B-i), zambullida, plongeon.

Zangala-mangala (B-mu), andar torpemente, marcher lourdement et avec

Zangalepo (AN-b), parte del pie en que se articula con la tibia, articulation du pied avec le tibia.

Zangaluze (AN, BN-s, L), zancudo, persona de piernas largas, personne qui a les jambes très longues. Gizon zanga-LUZE ORREK AISA PASATZEN DU BIDEA (ANb), ese hombre zanquilargo pasa el camino con facilidad, cet homme aux longues jambes passe le chemin facile-

Zangame (AN, BN-s), persona de pierna flaca, personne qui a la jambe faible. Zangamea da, baina zaulia (ANb): es zanquivano, pero ágil: il est faible

des jambes, mais agile.

ZANGAR: 1° (BN, L), bravo, valiente:
brave, vaillant. Hire ilhoba maitea, ARROLAN ZANGARRA, HANTŠET HILA DAGO: tu amado sobrino, el bravo Roldán, yace allí muerto: loi, mon cher neveu, le brave Roland, tu gis là mort. (Cant. de Altab., Ziber. 140-18.)—2° (AN-b-lez-oy, G-don, L-s, Oih. ms), tibia, hueso de la pierna: tibia, os de la jambe. Zangar sendoak dituen mutikoa (AN-b), muchacho que tiene piernas fuertes, garçon qui a les jambes solides. Nola mainguak ALFERRETAN BAITITU ZANGAR EDERRAK, HALA ZOROEN AHOAN EGOKI EZTIRA PARABO-LAK: así como en vano tiene un cojo hermosas piernas, así es cosa que desdice la parábola en boca de los necios: de même que le boiteux a en vain de belles jambes, ainsi la sentence grave est choquante dans la bouche de l'insensé. (Duv. Prov. xxvi-7.) — 3° (L), pata, patte. Zangarretan badituzte galtšoin IDURIKO BATZUEK ETA EZTIRA GELDITZEN HEKIEK BETHE-ARTERAINO, tienen en las patas una especie de polainas y no paran hasta llenar estas, elles ont aux pattes des sortes de guêtres et elles ne s'arrétent pas avant de les avoir remplies. (Diál. bas. 12-5.) — 4° (G-and-ziz), corpulento, corpulent.

Zangara (AN-lez-oy, G-ber), foso, zanja: fossé, cunette. Var. de zanga

Zangarki (L), carne de la pierna, chair de la jambe.

Zangartasun (BN, L), bravura, bravoure. Bere zangartasuna beretako eztu izan, no le ha aprovechado su bravura, il n'a pas profité de sa bravoure. (Cant. de Altab., Ziber. 140-20.)

Zangatu (G?), ladrar, aboyer. Israelko SEME GUZTIEN ARTEAN BERRIZ, GIZONAGAN-DIK ABEREAKANA, EZTU ZANGATUKO ZAKUR BATEK BEDERIK: mas entre todos los hijos de Israel, desde el hombre hasta la bestia, no chistará siquiera un perro: mais parmi les enfants d'Israel pas un gémissement ne s'entendra, ni le chien même,

ni l'homme, ni la bêle. (Ur. Ex. x1-7.)

Zanga - zanga (B, G, L), beber haciendo ruido en la laringe, boire à tire-larigot.

Zangazola (AN-b), planta del pie, plante du pied. Zangazolan itze Bat SARTU ZAIT, se me ha metido un clavo en la planta del pie, je me suis enfoncé un clou dans la plante du pied.

Zangil (L-ain): 1º (animal) de vientre muy metido, (animàl) ayant le ventre très creux. — 2º gandul, fainéant. ZANGO: 1º (AN, BN, L), pierna,

jambe. Zangoak oztu ta etšera šin šu (BN-s): ha vuelto á casa, habiéndose cansado de andar, lit.: habiéndosele enfriado las piernas : il est retourné à la maison après s'être lassé de marcher; lit. : les jambes s'étant refroidies. Eskuak DITU OINETAN ETA BIHOTZA ZANGOETAN, las manos tiene en los pies y el corazón en las piernas (se dice del que huye), il a les mains aux pieds et le cœur aux jambes (se dit de celui qui s'enfuit). — 2º (AN-b, L), pie, pied. Zangobraik Galdu (AN-b): aspearse los pies, lit.: perderse de los pies: s'abîmer les pieds, lit.: se perdre les pieds. = Aun en estos dialectos significa « pierna » por lo ménos en varios derivados: zangar, zanga-LUZE. Même dans ces dialectes il signifie « jambe », au moins en différents dérivés: zangar, zangaluze. Zangoz haz-TAKA ABIATU ZEN LASTERREZ, empezó á correr tropezando con los pies, il commença à courir se heurtant à chaque pas. (Duv. Tob. xi-10.) — 30 (G), pantorrilla, mollet. — 40 (AN-b-lez), sota, en el naipe: valet, au jeu de cartes. — 50 (B-i), fondo, profundidad del agua: fond, profundidad fondeur de l'eau. - 6º (L-bard), pedúnculo, pédoncule.

Zango-arraba (L-bard), pantorrilla, mollet.

Zango-arrastu, zango-hatz (BN, Lain), huella del pie, empreinte du pied.

Zango bizkar (AN-b), empeine del pie, cou-de-pied.

Zangoetako (R-uzt), calzado, chaus-

Zangoferma (BN-am), objeto sobre el cual se puede apoyar, objet sur lequel

on peut s'appuyer.
Zangogorri (S, Alth.), geranio, géranium. (Bot.)

Zango-kakola, patizambo, bancal. (Duv. ms.)

Zangokari: 1º (BN, Sal.), peatón, peón, caminante: piéton, chemineau, qui va à pied. — 2º (AN-b), andarin, marcheur. Gizon zangokari on batek ere

T. II.

eztu eginen emendik Irunera gan-etorri IDUZKIZ IDUZKI: un hombre, aunque sea buen andarin, no hará de aqui á Pamplona ida y vuelta de sol á sol : un homme, tant bon marcheur soit-il, ne fera pas d'ici à Pampelune un voyage aller et retour d'un soleil à un autre.

Zangokatu (BN-ost), pisotear, con-culcar bajo los pies: pietiner, fouler aux

pieds.

Zango-lepo (L-sar), empeine del pie,

cou-de-picd.

Zango-makhila: 1° (L-bard), pierna, jambe. — 2° (AN-b, BN-s), canilla, hueso

de la pierna: tibia, os de la jambe. Zango-makur (AN-b, BN-ald), pati-

zambo, bancal.

Zangome (AN-b, L), de pierna flaca,

de jambe faible.

Zangomotš (BN-s), zangomotz (Duv. ms), el que no tiene más que una sola pierna, celui qui n'a qu'une seule jambe. Zango-mehaka (AN-b, BN?, L),

empeine del pie, cou-de-pied.

Zangopala (BN-ald), zangope (BN-s, R), planta del pie, plante du pied. HAIN LUZAZ MENDIAN BILI-ONDOAN, ZANGOPALAK MINBERATUAK DITUT AKHIDURAIN AKHIDURAZ (BN-ald): después de una caminata tan larga por la montaña, tengo doloridas las plantas de los pies, á fuerza de cansancio: après la longue marche que nous avons faite dans la montagne, je ne me sens plus la plante des pieds, tellement je suis fatigue.

Zangopilatu, pisotear, piétiner. (Duv. ms.) Zangopilaturik ezarri zuen ohea, ALEGIA OHEAN ETZANIK, aplastó la cama como si hubiera estado acostado en ella, il foula le lit comme s'il y eût cou-ché. (Laph.)

Zangosagar (L), pantorrilla, mollet. Zangotan (L-ain, R-uzt), poner a un niño en postura para evacuarse, accrou-pir un enfant pour qu'il fasse ses besoins. Zangozoiñ (R), empeine del pie, cou-

de-pied. Zango-zola (AN-b, BN-haz-s, ..., L, R), planta del pie, plante du pied. Var.

de ZANGAZOLA.

Zangu-mangu (B-a-o-tš), andar muy desgarbadamente, marcher d'une façon

dégagée.

ZANGURRU: 1° (AN-oy, ..., G-don), cangrejo, crabe. (?) — 2° (G-and-

don), cáncer, cancer.

Zanka: 1º (Bc), Var. de zanko en los derivados, Var. de zanko dans les dérivés. — 2º (AN, Araq.), palanca, barra de hierro: levier, barre de fer. Zankaz изги (AN, Araq.): apalancar, mover objetos pesados por medio de alzaprima: soulever, remuer de lourds objets au moyen du levier.

Zankabe: 1º (B-g-i-mond, G, Araq.), corva, parte de la pierna, opuesta á la rodilla, por donde se dobla: jarret, partie de la jambe opposée au genou, par où on la plie. — 2º (B-ang-m-mond), Var.

de ZANKABIL.

Zankabil (B-a-b-el-m-ub), layar apoyando una pierna en la otaa, bêcher en arc-boutant une jambe contre l'autre. Zankabizkar (R), choquezuela, rótula,

hueso de la pierna: rotule, os de la jambe. Guk belaineko enzurrari errai-TEN DIGU ZANKABIZKARRA (R-bid), nosotros al hueso de la rodilla llamamos rótula, nous appelons l'os du genou la rotule.

Zankadoška (S), montar á la jineta, monter à cheval à califourchon.

Zankako (BN-ald, Lc), trago, gorgée ou lampée. = Es voz trivial. C'est un mot trivial. Išil-isila arnoa zuten le-KHUAN SARTZEN ZEN, HAN GUSTUAN ZANKAKO HUN ZONBAITEN EDATEKO (BN-ald) : se metía á escondidas donde tenían vino, para beber allí á gusto algunos buenos tragos : il s'introduisait à la dérobée dans l'endroit où l'on tensit le vin, pour en boire à son aise quelques bonnes lam-

Zankalatraba (G-and-zeg), zankalatraka (G-bid), á horcajadas, à cali-

fourchon.

Zanka-lodi: 1° (c, ...), de pierna gruesa, qui a la jambe grosse. — 2° (R), rechoncho: potelé, joufflu.

Zankaloste (B-o,...), corva, jarret. Zankaluze (c,...), zanquilargo, persona de piernas largas, personne qui a de longues jambes.

Zankame (c, ...), zanquivano, casi sin pantorrillas: court de jambes, presque sans mollets.

Zankamotš (R), zanquilla, persona que tiene las piernas cortas, personne qui a les jambes courtes.

Zankaparka (R), (andar) á gatas,

(marcher) à quatre pattes.

Zankape: 1° (B-l-m-mu-ots-ts), corva, hueco de la rodilla: jarret, creux du genou. — 2º (B-a), Var. de zankabil.

Zankapetan erabili (S-bark), piso-

tear: piétiner, fouler aux pieds.

ZANKAR: 1º (G), zancarrón, calcañar: calcanéum, os du talon. — 2º (R), pierna, jambe. — 3º (BN-mend), robusto y decidido, robuste et décidé. OSAGARRIA MAITE BADUK, EHADILA LOT GIZON ZANKAR ваті: si amas la salud, no te juntes á un hombre robusto y decidido: si tu tiens à ta santé, ne va pas avec un homme robuste et décidé.

Zankardoiška (S): 1° á horcajadas, à califourchon. — 2° montar á la jineta,

monter à califourchon.

Zankarranka (B-oñ, G, ...), juego de niños, al cox-cox, á la pata coja, al pin-pin: jeu d'enfant, à cloche-pied. = Esta voz parece que envuelve como componente la palabra ARRANKA, «danza,» que como simple ha desaparecido. Se la ve también en KAIZARRANKA (B-1), « danza de arca, » danza tradicional de un hombre sobre un arca llevada á hombros por seis otros. Ce mot semble contenir comme composant le mot ARRANKA, « danse, » qui a disparu comme mot simple. On le voit aussi dans kaizarranka (B-l), « danse du coffre, » danse traditionnelle qu'un homme exécutait sur un coffre porté sur les épaules de six autres hommes.

Zankarrapaz (R), montar á la jineta, monter à cheval à califourchon.

Zankarras (R), en pernetas, nujambes.

Zankarro (BN-gar), hombre fuerte, homme fort.

Zankarroi (AN, B, G, Añ, ms), zancajo, hueso del pie que forma el talón: calcanéum, os du talon. (??)

Zankarteka (BN-s, R): 1º á horcajadas, à califourchon. — 2º montar á la jineta, monter à califourchon.

Zankatu (AN, Araq.), apalancar, sou-

Zankatzain (G), zankatzan (B),

venas de la corva, bajo la rodilla: veines du jarret, au-dessous du genou. Zanka-TZANAK JAN (B-mu): murmurar, roer los zancajos, lit.: comer las venas de la corva: médire, dénigrer, lit.: manger les veines du jarret.

Zanka-zanka: 1º (AN-lez), comer devorando, manger gloutonnement. — 2º (L-ain-s), beber con torpeza, boire maladroitement. - 3º (AN-b), andar torpemente, á paso largo y brusco, mar-cher d'un pas saccade. Es voz onomatopéyica en las tres acepciones. C'est un mot onomatopique dans les trois acceptions.

Zanka-zizkirio (B-m), vena de la orva, veine du jarret. = Se dice del corva, veine du jarret. =

ganado. Se dit du bétail.

ZANKO (B, G, R), zankho (Sc): 1º pantorrilla, mollet. Begiratu baserri-MUTIL TA GIZON GAZTEAI ZEIN MARDO TA MAMINTSUAK DAUKEZAN MATRAILALDE TA ZANKOAK: mirad á los muchachos y hombres jóvenes de la aldea, cuán rollizos y carnosos tienen los carrillos y pantorri-llas: regardez les garçons et les jeunes hommes de la campagne, comme ils ont les joues et les mollets potelés et charnus. (Per. Ab. 59-11.) — 2° (G), pata, patte. Zankortan dituzte zankozorro mota ba-TZUEK, ETA EZTIRA GELDITZEN OYEK BETE ARTERAIÑO: tienen en las patas una especie de polainas, y no paran hasta llenar estas: elles ont aux pattes des sortes de guêtres, et elles ne s'arrêtent pas avant de les avoir remplies. (Diál. bas. 12-5.)

— 3° (B, G, R, S), tallo, tige.

Zanko-azkak (R), los dedos del pie:

les orteils, les doigts du pied.

Zanko-aztal (R), pezuñita del ganado
vacuno, ergot des bétes à cornes.

Zankho-bürüak (Sc), las patas, los brazos y la cabeza del cerdo, les pattes antérieures et postérieures et la tête du

Zanko-gorri (R-uzt), descalzo, lit.: de pie rojo: déchaussé, nu-pieds, lit.: à

pied rouge.

Zankoloka (AN-oy, G-and,...), á hor-

cajadas, à califourchon.

Zanko-makhur (BN-ald), pernituerto: cagneux, celui qui a les jambes torses. GAIZKI TROŠA BADEZAZU HAUR HORI, ZANGO-MAKHUR IZANEN DA; UNTSA ITSUSI BAITA (BN-ald) : si enfajáis mal á ese niño; llegará á ser pernituerto; lo cual sería de un efecto deplorable: si vous emmaillo-tez mal cet enfant, plus tard il deviendra cagneux, ce qui serait d'un vilain effet.

Zanko-maratila (R), personas ó animales flaquisimos, personnes ou animaux très faibles.

Zankome (R), zankhomehe (S), zanquivano, flaco de pierna, qui à la

jambe mince et faible.

Zankomotz (Sc), cojo, de pierna amputada: boiteux, celui qui a une jambe amputée.

Zankope (R), planta del pie, plante du pied.

Zanko-pikarrai (S-li), descalzo:

déchaussé, nu-pieds.

Zankopil (B-a-o), apoyar una de las rodillas en la corva de la otra para dar vuelta con más facilidad á tepes ó trozos de tierra que arranca la laya : arc-bouter un des genoux contre le jarret de l'autre, pour retourner plus facilement les mottes



de terre que soulève le fouilleur. Var. de TRANKOPIL.

Zankho-sagar (S), pantorrilla, mollet.

Zanko-tšunku (R), tobillo, cheville du pied.

Zankho-zola (Sc), planta del pie,

plante du pied.

Zankozorro (G), polaina, guêtre. Zan-KOETAN DITUZTE ZANKOZORRO-MOTA BATZUBK, ETA EZTIRA GELDITZEN OYEK BETE-ARTE-RAIÑo: tienen en las patas una especie de polainas, y no paran hasta llenar estas: elles ont aux pattes des sortes de guêtres, et elles ne s'arrêtent pas avant de les avoir remplies. (Diál. bas. 12-5.)

Zankuluka (G-ber-us), á horcajadas, à califourchon. Var. de zankoloka.

ZANO (AN-b), gorro puntiagudo, bonnet de nuit.

Zanpalahara (L-get), caerse de golpe,

tomber sur le coup.

Zanpantzar: 1º (G-ori,..., L-ain, S), carnaval, carnaval. = D. fr. vulg. (la) Saint-Pansard. BESTE LEKU BATZUETAN DERITZA IÑOTERIAK, IAUTERIAK, ARATUZтвак, zanpanzartak : en otras partes se les llama: bacanales, carnestolendas, carnaval: dans d'autres endroits on l'appelle bacchanales, saturnales, carnaval. (Ag. Eracus. 144-17.) = Algunos concretan esta palabra á significar el tercer dia de carnaval. Quelques-uns bornent la signification de ce mot au mardi gras. GAUR DALA MARIA KALE, BIAR DALA ZAN-PANTZART, EGIN DEZAGUN-ARTE TRIPAN LA-RRUAK ZART (G-ori, pop.) : que hoy es Maria calle (lúnes de carnaval), que mañana es zanpantzart, hasta que la piel estalle en la tripa : qu'aujourd'hui c'est MARIA KALE (lundi de carnaval), que demain c'est zanpantzant, jusqu'à ce que la peau du ventre éclate. — 2º (BNald, L-ain), fantoche que representa al carnaval y se quema ó se arroja al agua el día de Ceniza para indicar que el carnaval ha terminado: carnaval, mannequin grolesque qui personnisse le carna-val et que l'on brûle ou jette à l'eau le jour des Cendres, pour indiquer que le carnaval est sini. IHAUTERIA-AZEENBAN EDO HAUSTERREZ, HUTS EGIN GABE, ZANPANTZArren besta egin behar dugu, gero haren erretzeko edo ithotzeko (BN-ald): el tercer-día de carnaval ó el de ceniza, sin falta, tenemos que celebrar la fiesta de ZANPANZAR, para quemarle después ó ahogarle: le troisième jour de carnaval ou celui des Cendres, sans faute, nous devons célébrer la fête de Saint-Pansard, pour le brûler ensuite ou le noyer.

ZANPA (AN-b): 1º onomat, de un golpe: pan, onomat. d'un coup. — 2º onomat. del estallido ó de una caída: crac, pouf, onomat. de l'éclatement ou d'une chule.

Zanpaka (AN-b), á golpes, par

ZANPATEKO (AN?, G-ets-t), costalada, golpe que da uno en el suelo con las costillas: chute sur le dos ou sur le côté, coup que produit quelqu'un en tombant sur le côté.

Zanpatu (B?, F. Seg., G-us, L-ain), zanphatu (BN, Sal.), apelmazar, calcar con los pies, zurrar: piétiner, aplatir avec les pieds, frapper à coups redoublés.

— 2º (AN-b), dar una tunda: rosser, flanquer une volée.

Zanpatzale (AN-b), el que da una tunda, celui qui flanque une rossée. Zanpa-zanpa (AN-b-lez, B, L-get),

onomat. de la acción de devorar, comer con torpeza: onomat. de l'action de dévo-

rer, de manger gloutonnement. (?)

Zanpez (BNc, L, R), (caerse) de bruces, haciendo ruido: (tomber) à plat ventre, en faisant du bruit. ¡Zonbat al-DIZ ERORI NAZ ZANPEZ ALTAPAREN IGAITEARI URZAINKIRA FAITEKO! (R), ¡ cuántas veces me he caído de bruces al subir la cuesta para ir á Urzainki! combien de fois suis-je tombé sur le nez en montant la côte qui va à Urzainki!

ZANPO (R), (andar) con las piernas abiertas, (marcher) les jambes écartées. ZANPOR (AN?, BN), pan grosero,

pain grossier.

Zanphuatü (Sc), empozar, meter en el agua el lino, cáñamo, etc.: rouir, mettre le lin ou le chanvre se désagréger dans

ZANTAR (Bc), inmundo, cochino, obsceno: immonde, cochon, obscene. NESKA ZANTAR, JAUSI TA GARBITASUNA GALDUAK: muchachas lascivas, caídas y que han perdido la pureza: filles lascives, tombées et qui ont perdu la pureté. (Per. Ab. 95-5.) = En B-l se abusa de esta palabra designando con ella lo simplemente defectuoso. En B-l on abuse de ce mot en l'employant pour désigner ce qui est simplement défectueux. Eguraldi zanta-RRA dicen en vez de EGURALDI TSARRA, « mal tiempo; » okela zantarra por okela TŠARRA, « mala carne. » On dit, au lieu de EGURALDI TŠARRA, « mauvais temps, » EGURALDI ZANTARRA; OKELA ZANTARRA POUF OKELA TŠARRA, « mauvaise viande. »

Zantar-iperdi (B-l-mu,...), persona inmunda, asquerosa: personne immonde, dégoûtante.

Zantarkeri (Bc), obscenidad, obscénité. Eztozu entzungo emen berba garbi ta zuze-NIK TA BAI BIRAO TA ZANTARKERIAK : AQUÍ DO oirá usted palabra limpia y recta, sino maldiciones y obscenidades: vous n'entendrez pas ici de paroles propres et droites, mais des malédictions et des obscénités. (Per. Ab. 71-22.)

Zantarto (B-1,...), mal, mal. = Es palabra dura cuya significación primordial es « cochinamente ». C'est un mot dur, dont la signification première est « cochonnement ».

ZANTEKA (B-g-i-m,...), costra producida por una enfermedad, croûte pro-

duite par une maladie.

ZANTIRATU (Bc), esguince, torcedura ó distensión violenta de una coyuntura ó de un músculo : entorse, torsion ou relachement violent d'une articulation ou d'un muscle. = El pueblo se vale de una fórmula para curar (?) el esguince. Para ello se coge una hierba llamada zanti-RATU-BEDAR, se hacen con ella varias cruces sobre la parte distendida, repitiendo esta fórmula : zantiratu, zan ur-RATU, ZANA BERE LEKUAN SARTU: « esquince, vena rota, métase en su lugar, la vena.» Dans le peuple, on se sert d'une formule pour guérir (?) l'entorse. Pour cela on prend une herbe appelée zantiratu-BEDAR, on fait avec elle plusieurs croix sur la partie douloureuse, en répétant cette formule : ZANTIRATU, ZAN URRATU, ZANA BERE LEEUAN BARTU: « entorse, veine brisée, mets-toi en place, la veine. »

Zantore (S, Alth.), centaurea menor, petite centaurée (??) (Bot.)

Zantša (B-m), turno, tour. = D. fr. change, cambio.

Zantza (AN?, Añ. ms), amparo: faveur, protection

ZANTZAIL (BN-am, L-zug), chulapo, granuja : voyoù, gredin. Ainbeste mu-THIEO ZANTZAIL, tantos muchachitos granujas, tant de garçons vauriens. (Eskuald. 15-x1-1901.)

ZANTZÓ: 1º (Bc), clamor, relincho humano: clameur, sorte de hennissement humain. — 2° cántico marcial, chant martial. (Cant. de Lelo.) — 3° (B), carcajada, éclat de rire. An zirean zantzoak, BARRE TA GEDARRAK, AN IKUSTEN ZIREAN EGUNAZ IZARRAK: alli se oian carcajadas, risas y gritos, allí se veían de día las estrellas: la on entendait des esclaffements, des rires et des cris, là on voyait en plein jour les étoiles. (Azk. E.-M. Canc. bas. III-130-16.)

ZANTZU: io (G-and-don-t), barrunto, señal: indice, signe. OTS EGITEN ZUTEN, BESTE GAUZARIK BEZALA, ZEREN ESNATZEA DEBEKATUTA ZEUKATEN; BAIÑA EZEREN ZAN-TZURIK ETZAN: llamaban disimuladamente, pues estaba prohibido que le despertaran; pero no había barrunto ni señal de nada: on appelait avec dissimulation, car il était défendu de l'éveiller; mais il n'y avait ni indice ni signe de rien. (Lard. Test. 316-35.) Zantzuan BGON (G), estar aguardando, attendre. Aren zantzuan emen nago (G-and), aqui estoy aguardandole, je l'attends ici. - 2° (G), semejanza, traza, aire: ressemblance, rapport, air. Soinekoak ere garbiak eta arinak TŠIT,... ZINZILIKA ZABUAN OIDABILTZAN EGAL AIZE-ARTZAILE AETAKOEN ZANTZURIK ERE BAGEKOAK: también las vestiduras muy limpias y ligeras,... sin semejanza siquiera de aquella especie de alas ventiladoras que se mueven como en un columpio: les vélements également très propres et légers,... sans aucun rapport avec cette espèce d'ailes de ventilateurs qui se meuvent comme dans une balançoire. (Izt. Cond. 279-29.)

ZANZAN (L-zib), flojo, descuidado: paresseux, nonchalant. ¡Asok neska zanzana! ¡qué perezosa es aquella muchacha! que celle jeune fille-là est pares-

Zaho (S), planta que se usa para hacer estiércol, plante employée pour faire du fumier

Zaori (B-a), herido, blessure. Var. de ZAURI (1°).

Zahoro (S, Chah. ms), látigo, fouet. ZAPA (AN-b), zapha (L?), opresión, compression: oppression, compression. ZAPHAN IDUKI, tener en prensa, tenir

sous presse. (Duv. ms.)
Zapadura (AN-b), zaphadura (L?), pisada, esecto de la presión: foulure, esset de la pression. ¿Ageni otheda zapha-DURARIE BELHARREAN? ¿se nota acaso pisada en la hierba? on remarque peutêtre de la foulure sur l'herbe? (Duv. ms.)

Zaphagarri, lo que sirve para comprimir, prensar, abatir: ce qui sert à comprimer, à presser, à affaisser. (Duv.

Zaphaketa, compresión, opresión: compression, oppression.
Zaphakin (S), orujo, marc. Ковини-

ZAGO ARDUTÜREN MAHATS-ZAPHAKINA, MÁS

adecuadamente (han) de convertir en vino el orujo de la uva, mieux (ils doivent) convertir en vin le marc du raisin. (Eskuald, 17-x1-1905.)

ZAPAL (B,G), aplastado, chato: écrasé, camus, camard. Sun-zapal (Bc): chato, de nariz aplastada: camard, qui a le nez

écrasé.

Zapalarro (AN?), hombre regordete:

homme potelé, court et gros.

Zapalatu (AN, Araq., G), chapotear, barboter.

Zapalatz (AN-b, L), galfarro, cernícalo, ave de rapiña : épervier, crécerelle, oiseau de proie. Zapalatzak eraman du šiто ват, el galfarro ha llevado un po-

lluelo, l'épervier a emporté un poulet. ZAPALDA: 1º (AN, B-mond-on, G?), anaquel para tener platos, rayon de vaisselier. — 2º (B-i-g-m), ribazos que á modo de peldaños se ven unos sobre otros en nuestros países montañosos: talus qui s'étagent en forme de degrés, dans nos pays montagneux. — 3° (B), jaula grande hecha de seto y colocada en el techo sobre el hogar y sirve para la curación de ciertos alimentos: grande cage d'osier, suspendue au plafond audessus du foyer, qui sert à conserver cer-tains aliments. — 4° refugio natural del ganado en el campo, gite naturel du bétail dans les champs. — 5° (AN-b, Gand), hueco del cimiento en que se fija la base de la calera, trou de fondation dans lequel on fixe la base du four à chaux.

Zapaldi (AN-b), zaphaldi (L), compresión, acción de comprimir: compres-sion, action de comprimer.

Zapaldu (B, G), aplastar, écraser.
Zapalduko dabe uri santua berrogeta bi ILABETEAN (B, Apoc. x1-2), hollarán la ciudad santa cuarenta y dos meses, ils fouleront aux pieds la cité sainte pendant quarante-deux mois. Despita, Guzien Go-GORA, ZAPALDU ZALAKO BERRIA ARTU ZUTEN, recibieron la noticia de que la querella había cesado conforme al deseo de todos, ils reçurent la nouvelle que la disputé avait cessé conformément au désir de tous. (Lard. Test ...)

Zapalotre (AN-b), pez algo aplanado de rio, poisson d'eau douce légèrement

aplati.

Zapalune (B, G), parte cóncava ó comprimida de un objeto, partie concave ou comprimée d'un objet.

ZAPAR (B, G, R), voz onomat. que denota el ruido de una lluvia muy fuerte, mot onomat, qui dénote le bruit d'une pluie très forte.

Zapharazi, hacer apretar, comprimir: faire étreindre, comprimer. (Duv.

ZAPARDA (B-otš), un pez algo aplanado de río, poisson plat de rivière.

Zapardako, bosetada, soufflet. (Har.

Voc.)

Zapardote (B-a-i-o-tš), (hombre) rechoncho, regordete: (homme) courtaud,

Zaparkatu (R), arañar, égratigner. Zaparlar (B-oñ?, F. Seg.), cierta hierba, certaine herbe.

Zaparrada (Bc,...), chaparrón, averse. Euri-zaparrada, chaparrón de lluvia, averse de pluie. Tšingor-zaparrada, chaparrón de granizo, averse de grêle. One-TAN ZIARDUELA, URTEN EBAN AIZE ANDI

BATEK, ESETSI EUTSAN EURI-ZAPARRADA GUZTIZ UGARI BATI TA BEREALA AZI ZAN IBAIA: estando ocupados en esto, salió un viento impetuoso, empezó á caer un chaparrón de lluvia muy abundante y en seguida creció el río: étant occupés à cela, il s'éleva un vent impétueux, il commença à tomber une averse de pluie très abondante, et ensuite la rivière monta. (Ur. Maiatz. 37-19.)

ZAPÀRRASTA (B), embrollo, confusion: embrouillement, confusion.

Zaparrastau: 1° (B), embrollar, revolver: embrouiller, mêler. — 2° (B-m, Añ. ms), derribar á alguien y sacudirle, renverser quelqu'un et le secouer.

Zaparreatu (G), destrozar: détruire,

mettre en pièces.

Zaparri (G?, Aizk.), pasadera, hilera de piedras que sirven para atravesar una corriente de agua: pas, rangée de pierres qui servent à franchir un cours d'eau. Zapharri (S), mortero, almirez: mor-

tier, égrugeoir. Erruliak bildu-ondoan UZTEN DIRA HILTZERA ETA IDORTZERA; ETA IDORTU DIRENEAN ZAPHATZEN DIRA ZAPHARRI BATEAN: después de haber recogido las cantáridas, se les deja morir y secar; y después que se han secado, se les pulveriza en un almirez ó mortero: quand on a recueilli les cantharides, on les laisse mourir et se dessécher, et, quand elles sont sèches, on les pulvérise dans un mortier. (Diál. bas. 17-7.)

Zaparrote (B-a-ar-oñ,..., G-gab), re-

gordete: courtaud, homme petit et gros.

ZAPART: 1° (AN-b, BN-baz-ost,
G-and, L), estallido, éclat. AGIAN INEN DIK
LEHER ETA ZAPART (BN-ost), ojalá reviente y estalle, puisse-t-il crever avec fracas! LEHER ETA ZAPART EGIN DU (BN-haz), ha reventado y estallado, il a crevé et éclaté. ZAPART EGIN DU IRRIZ (L), ha reventado de risa, il a crevé de rire. - 2º (S, Chah. ms), ¡zas l onomat. de una percusión : paf! onomat. d'une percussion. Zapart jo zizün, le golpeó zas! il le frappa, paf! — 3º (G-and), hartazgo, rassasiement. - 4° (B-1), salto, saut. = Es voz onomatópica. C'est un mot onomatopique. ¿An-KAKO MIÑA ZELAN EGIN DABEN? BASERRITAR ANDIA ATZETIK DABELA, SOLORIK SOLO TA ATŠIK ATŠ IBILITA GERO, ZAPART ORMATIK BEERA: ¿ANKEA MINDU EZ? ¡AUSI EZTABE-NEAN! ¿que como se ha hecho mal en la pierna? Persiguiéndole de cerca enorme aldeano, después de andar de heredad en heredad y de peña en peña, ha saltado por una pared abajo, ino había de lastimarse la pierna?; cuando no se ha roto! comment s'est-il fait mal à la jambe? Un énorme campagnard le poursuivant de près, après avoir marché de propriété en propriété et de rocher en rocher, il a sauté du haut d'un mur, ne devait-il pas se faire mal à la jambe? il est étonnant qu'elle ne se soit pas brisée! - 5° (AN-b, BN?), enormemente, énormement. Aurthen Bada SAGARREZ ZAPART, este año hay enorme cantidad de manzanas, il y a cette année énormément de pommes. (Duv. ms.)

Zaparta (S), aplauso, applaudissement. Zaparta-belar (BN-s, R), ortiga que no pica, ortie blanche. (Bot.) BESTE ASU-NEN GISAKOA; EZTU LARRUA MINTAN, AZ-KORA-PIKOEN SONTOTAKO ON DA, BAIA TŠE-RRIAK ILTEN DITU, BESTE ASUNAREKIN NASTE JATEN BADRA (R): semejante á las otras

ortigas, no quema la piel; es buena para curar heridas de hacha; pero mata á los cerdos, si la comen mezclada con otra ortiga: pareille aux autres orties, elle ne produit pas de démangeaisons; efficace dans la guérison des blessures occasionnées par la cognée, elle tue les porcs s'ils la mangent mêlée à une autre ortie.

Zapartada (B-l), salto, saut. Zapartadura, grieta, crevasse. (Duv. ms.)

Zapartako (BN?), papirotazo, chiquenaudē.

Zapartatu: 1º (AN, BN-s, R-uzt), estallar, reventar: éclaler, crever. BARRAZ ZAPARTATU NAZ, me he reventado de risa, j'ai crevé de rire. - 2º (AN), esparcir, répandre. DILINDAKA ESTEAK LURRERAIÑO ZAPARTATURIK, colgando y esparciendo hasta el suelo los intestinos, suspendant et répandant les intestins jusque sur le sol.

Zapart egin: 1° (AN-b, BN-am, G-and, L-ain-zug, R-uzt), agrietar, romper ó reventar una cosa : fendre, briser ou crever une chose. Labezain Horrek, Lankan HOLA ARI BADA, ZAPART EGINEN DU FITE (L-zug): ese hornero, si trabaja así, pronto va a reventar : si ce fournier travaille ainsi, il crèvera vite. - 20 (B-1), saltar, sauter.

Zapartingarri (BN-ost), cómico, lit.: que hace reventar de risa : comique, lit .:

qui fait crever de rire.

Zapartu (R-uzt), reventar, crever.
Atzo arratsean Lo ekuntu nion egin, ANDUTSIA ZAPARTUZ GEROZ (R): anoche pude dormir, después que reventó el divieso: hier soir j'ai pu dormir, après que le furoncle eut crevé.

Zapasalto: 1º (B-a-m-oñ-tš, G-and), paso en falso, faux pas. — 2º (B-oñ, G-aya), claro, sitio pasado por alto sin sembrar : éclaircie, endroit que l'on a

oublié de semer.

ZAPASTA: 1° (BN-s, R, S), salpicadura, éclaboussure. — 2° (BN-s), onomat. de un líquido que se mueve en una vasija, onomat. d'un liquide que l'on

agite dans un vase. ZAPATA: 1º (AN, B, BN, G, L), zapato, soulier. Nik eztakit erdaldunen BARRIRIK, BAIÑA BAI ZAPATEAREN IZENA EUS-KALERRIETAKOA DALA: yo no sé qué ocurre entre extraños, pero si que el nombre de zapato es de pueblos vascos : je ne sais ce qu'il en est chez les peuples étrangers, mais je sais que le nom de soulier appartient aux populations basques. (Per. Ab. 94-8.) HARTARA BOTATU BEHAR DIRA ZAPATA ZAHAR, HILIKI ETA PUSKATZAR GUZIAK (L, Diál. bas. 51-4): allá es menester echar zapatos viejos, animales muertos y toda la broza : il faut y jeter les vieux souliers, les charognes et tous les débris de végétaux. = La palabra genuina correspondiente á zapato se usa hoy solo en BN-am, R y S, y es oski. Como se dijo á su tiempo, en alguna otra parte se usa esta palabra para significar « zapato tosco »; en cambio en S, según aparece en un manuscrito de Chaho el padre, zapata quiere decir « chancla, zapato viejo ». Lope de Isasti, Compendio historial, p. 180, designa con este nombre « el zapato de mujer ». Le mot propre correspondant à soulier s'emploie aujourd'hui seulement en BN-am, R et S: c'est OSKI. Comme on l'a dit ailleurs,

dans quelques endroits ce terme est usité dans le sens de « soulier grossier »; par contre, en S, d'après un manuscrit de Chaho père, zapata veut dire « savate, vieux soulier ». Lope de Isasti, Compendio historial, p. 180, désigne sous ce nom « le soulier de femme ». — 2° (AN, B, G), umbral de una puerta, seuil d'une porte. — 3° (B-i-m-mond), armazón del carro, chartil ou bâti de la charrette. — 4º (AN-b, B-tš, G-and, L-ain), contrafuerte entre un machón ó pilar y las vigas que en él se apoyan, contrefort placé entre un pilier et les poutres qui viennent s'appuyer dessus. — 5° (B-mond), base de un tabique ó cerrado de madera, base d'une cloison de planches. — 6º (Ruzt), contrafuertes del arado, contreforts de la charrue. — 7º (R), piedra de lava-

dero, pierre du lavoir. Zapatagile (c,...), zapatagin (AN,

B, BN, G, L), zapatero, cordonnier. = El nombre genuino de zapatero, zinola, aguarda desde hace unos pocos años á que se le quite la costra de arcaismo que le cubre y le entorpece los movimientos. Le nom indigène de cordonnier, ZIROLA, attend depuis quelques années qu'on le débarrasse de la croûte d'archaisme qui le recouvre et lui enlève la liberté de ses mouvements. ZAPATAGIÑAK ZAPATA ZAHAR (BN-am), los zapateros (tienen) zapatos viejos, les cordonniers (ont) de vieux souliers. Egun batez joan ZITUEN FILOSOFO BATEK ZAPATA BATZUK BERR ETŠERA, PROMETATURIK ZAPATAGILBARI...; BAINA ENZUNIK EZEN HIL ZELA DIRUAK BEHAR ZITUEN ZAPATAGINA: cierto día llevó un filósofo varios zapatos á su casa, prometiendo al zapatero...; pero oyendo que había muerto el zapatero que tenía que recibir el dinero: un jour un philosophe emporta chez lui quelques souliers, en promettant au cordonnier ...; mais apprenant que le cordonnier à qui il devait de l'argent était mort. (Ax. 3-327-24...28.)

Zapatagintza: 1° (AN, B, G, L), ofi-

cio de zapatero, métier de cordonnier. ZAPATAGINTZAN ONGI BADAKI (AN-b), sabe bien el oficio de zapatero, il connaît bien le métier de cordonnier. — 2º (AN, B, G, L), taller de zapateria, atelier de cordonnerie.

Zapatain (BN, L-ain), zapatero, cor-donnier. (Contr. de zapatagin.)

Zapatari: 1° (AN?, B, G), zapatero, cordonnier. — 2° (S, Chah. ms), chanclero, zapatero de viejo, savetier. — 3° (B, G), insecto patilargo que sobrenada en los arroyos, insecte à longues pattes qui glisse à la surface des ruisseaux. — 40 (B, G), un pez, es la mujarra?, vulg. zapatero: certain poisson, queue-noire?. Zapataria ta mušarra eztira berdiñak (AN-ond), el zapatero y la mujarra (peces) no son iguales, le cordonnier? et la queue-noire? (poissons) ne sont pas la même chose.

Zapatari-arrain (B-1). (V. Zapatari, 4º.)

Zapatari-egur (B), carrasca, cierto árbol duro: yeuse, chêne-vert, certain arbre dur. (Bot.)

Zapatarri - arrai (G-don), (V. Zapatari, 40.)

Zapata-zarka (B-m), al escondite, juego de niños que consiste en esconder entre varios algún pañuelo que transpasan de mano en mano, mientras uno lo |

busca: cache-tampon, jeu d'enfants qui consiste à cacher entre eux un mouchoir qu'ils se passent de main en main, pendant qu'un camarade le cherche.

Zapata-zola (AN-b, G, L), suela de zapato, semelle de soulier. Lengo eskual-DUNEK BI ZOLAKO ZAPATA AUSTEN OMENZU-TEN MEZA BAT ENTZUTBAGATIK (AN-b): los antiguos Vascongados solian romper, según parece, zapato de dos suelas por oir una misa: les anciens Basques avaient l'habitude d'user, à ce qu'il paraît, des souliers à double semelle pour entendre

Zapatile: 1° (AN-aoiz-b), zapatero, cordonnier. — 2° (AN-b-goiz), insecto de patas largas que anda sobre el agua, insecte à longues pattes qui marche sur l'eau. (Contr. de ZAPATAGILE.)

Zapatšikituetan (G-irur), á la gallina ciega (juego infantil), au colin-maillard

(jeu enfantin). Zapatu: 1º (AN, BN, L, S), aplastar, calcar : écraser, aplatir. ZAPHATU DUZUE GURE OHOREA, IKHUSAZUE BADUGUNEZ ODO-LIK (BN, Ziber. 130-21): habéis pisoteado nuestro honor, ved si tenemos sangre: vous avez piétiné notre honneur, voyez si nous avons du sang. Aurkhitzen Denean HOLAKO ZERBAIT GAITZEZ ZAPHATUA, CUANDO se encuentra algo así bajo el peso de tales males, quand on trouve une telle chose sous le poids de semblables maux. (Har.) BELAR-ALDE BAT TŠIKIKO DU ZARE ORREK, zapatzen bada ongi (AN-b): esa cesta contendrá una buena porción de hierba, si se comprime bien : en le foulant bien, ce panier contiendra une bonne quantité d'herbe. Ezta haboro deusentako hun, KANPORAT URTHIKITZEKO ETA IGARAITEN HUN-PETAN ZAPATZEKO BAIZIK (S, Matth. v-13): no vale ya para nada, sino para ser echada fuera y pisada por los hombres: il n'est plus bon à rien qu'à être jeté dehors et foulé aux pieds par les hommes.

2º (Bc), sábado, samedi. (??) ZAPATUARDAO (B-a-m-o-ts), vino del sábado, vin du samedi. = Era y es costumbre en las ferrerías y entre muchos artesanos beber vino este día, no haciéndolo entre semana. C'était et c'est encore la coutume, parmi les ouvriers des forges et beaucoup d'artisans, de boire du vin ce jour-là, et non les autres jours de la semaine. 3º (Sc), abollar, cabosser. — 4º Zaphatu, comprimir, oprimir: comprimer, presser. (Duv. ms.) — 5° (BN?, L?), calmarse, se calmer.

Zaphatzaile (L), zapatzale (AN-b), opresor, el que aprieta ú oprime : oppresseur, celui qui serre ou opprime.

Zapa-zapa: 1º (Bc, Gc), voz onomat. que indica profusión, abundancia, marcha continua: mot onomat, qui indique la profusion, l'abondance, la marche continue. Zapa-zapa dinua bota, echar el dinero en abundancia: jeter l'argent à profusion, par les fenêtres. — 2º (B), (comer) devorando, (manger) gloutonnement.

Zapel: 1° (AN-b), sombrero, chapeau.

(D. fr. ?.) BURUIK EZTUENAK ZAPEL-BEARRIK ez : el que no tiene cabeza no necesita sombrero; es decir, nadie debe meterse en lo que no entiende: celui qui n'a pas de tête n'a pas besoin de chapeau; c'està-dire, personne ne doit s'engager dans ce qu'il ne comprend pas. ZAPEL KASKA-LUZE, sombrero de copa alta, gibus ou chapeau haut de forme. — 2º (AN-b),

capitel de una columna, chapiteau d'une colonne.

Zapelaitz (AN-arak-b-lez-oy), galfarro, cernicalo (ave de rapiña) : épervier, crécerelle (oiseau de proie).

Zapelatz (AN-lez, G-t), Var. de zape-

LAITZ.

Zapeldun (AN-b), burgués, hombre acomodado, lit.: que tiene sombrero: bourgeois, notable, lit.: qui a un chapeau. ALKATE ZAPELDUNA DUGU, tenemos por alcalde á un burgués, nous avons pour maire un bourgeois.
-Zapen (BN, L, R, S), época, époque.

ZARZAPEN (R), ZAHARZAPEN (BN, L, S), vejez, vieillesse.

Zapero (B-on, G-gai), revuelto de salvado que se da de alimento á las aves de corral y cerdos: augée, mélange de son et d'eau que l'on donné aux oiseaux

de basse-cour et aux porcs.

ZAPI: 1° (AN, B, G), pañuelo ó trapo, lienzo que las personas traen consigo: mouchoir de poche, morceau d'étoffe que les personnes portent sur soi. algunas zonas se ha concretado á significar la sabanilla blanca con que se cubren las aldeanas. Dans quelques zones, ce mot ne signifie plus que le mouchoir blanc dont les paysannes se couvrent la tête. Eguzkia nora, zapiak ara: al sol que más calienta, lit.: á donde va el sol allá van los trapos: au soleil qui chausse le plus, lit.: où va le soleil, là vont les mouchoirs. (Per. Ab. 122-26.) Jantziten DABEN BUNEZKO AMITUAK ADIBRAZOTEN DAU JUDEGUAK JESUKRISTORI, ARPEGIA ESTAL-DUTEKO, IMINI BUTSEN ZAPIA: el amito de lienzo que visten significa el pañuelo que los Judíos pusieron á Jesucristo, para cubrirle la cara: l'amict que l'on revêt signifie le linge que les Juis mirent à Jésus-Christ, pour lui couvrir la face. (Añ. Esku-lib. 82-7.) = Según los diversos usos á que se destina el trapo, así se anteponen á la palabra zapi otras con las cuales forma nombres compuestos. Selon les divers usages auxquels on des-tine le mouchoir, on place devant le mot ZAPI d'autres mots avec lesquels on forme des noms composés. Auts-zapi (B), trapo de colada, linge de cuvier. Sur-zapi (B), pañizuelo, moquero, mouchoir. Buruzapi (B-ar-m), pañuelo de la cabeza, mouchoir de tête. Esku-zapi (B-m-ub, G?): toalla, paño de manos: essuie-mains.—
2º (AN, B, G, L), rape! exclamación
para echar fuera al gato, exclamation
pour chasser le chat.

Zapin (AN?, L), abeto, sapin. (Bot.) (??) IZAYA EDO ZAPINA GURE TOKIETAKO ZU-HAMURIK HANDIENA DA ETA ZUZENENA, el abeto es el árbol más grande y más recto de nuestras comarcas, le sapin est l'arbre le plus grand et le plus droit de nos régions. (Duv. Labor. 154-10.)

Zapino (AN-b, L-zug), chapín, media corta que llega hasta el tobillo, sorte d'escarpin qui arrive jusqu'à la cheville.

ZAPIO (AN?, G), especie de aro, collar ó aro vegetal que se pone al arado para evitar el roce de las cadenas con el leño del arado, destinándose también á otros usos: hart, espèce de cerceau ou de collier végétal que l'on adapte à la charrue pour éviter le frottement des chaînes sur le bâti de la charrue; il sert aussi à d'autres usages.

ZAPLA: 10 (G-and), pintas de perros, vacas ú otros animales : mouchetures des chiens, des vaches ou des autres animaux.

— 2° (R), terrón, motte de terrc.

— 3° (AN, B, G, R), voz onomat. que denota un golpecito, onomat. qui indique un petit coup. — 40 (AN, Bc), onomat. de la bofetada: clac, onomat. de la gifle. Lapikoari gatz gitši egiten neutsala ta ZAPLA BELARRONDOAN; GOIZETAN LO-GURA IZATEN NINTZALAKO, ZAPLA; APARIA EGIN-ARIÑA EDO EGIÑEGIA EGOALA TA ZAPLA: QUE echaba poca sal al puchero y (me daban una) bofetada; porque á las mañanas tenía sueño, bofetada; que la cena estaba ligeramente hecha ó demasiado y bofetada: parce que je versais peu de sel au con me donneit una) cifa: pot-au-feu, (on me donnait une) gifle; parce que tous les matins je dormais, gifle; si le repas était trop léger ou trop abondant, gifle. (Euskalz. II-258-44.)

Zaplada: 1° (AN?, B), bofetada, gifle. Emen ministro batek eman zion ARPEGIAN ZAPLADA BAT LOTSAGARRIA, AQUÍ un ministro le dió en la cara una infame bofetada, ici un ministre lui donna sur le visage une infâme gifle. (Liz. 46-37.) EMONGO DEUTSUEZAN OTS ETA ZAPLADAKAZ, con los golpes y bofetadas que os darán, avec les coups et les gifles qu'ils vous don-neront. (Ur. Maiatz. 58-11.) — 2° (B), paso, zancada: pas, enjambée. Zaplada Baten Joango Gara (B): iremos de un salto, de una zancada: nous irons d'un saut, d'une enjambée.

Zapladaka (AN?, B), á sopapos, abo-

feteando: giflant, souffletant.

Zapladako: 1º (G-and), golpe, coup.

— 2º (Bc), bofetada, soufflet. Dirurik BAIÑO ZAPLADAKORIK GEIAGO IRABAZI NEBAN LENENGO BOST URTE TA ERDIETAN, los primeros cinco años y medio gané más bofetadas que dinero, les cinq premières

années et demie je gagnais plus de gifles que d'argent. (Euskalz. II-258-40.)

Zaplaldi (AN?), golpeo, frappement.

Zaplandari (B), embustero, lisonjero, adulador: farceur, flatteur, adulateur. Aco isu is zaplandari on calla cour. teur. Ago isilik, zaplandari ori: calla, embustero: tais-toi, farceur. (Euskalz. III-23-15.)

Zaplanderi (B), lisonja, adulación:

flatterie, adulation.

Zaplatu (AN), abofetear, souffleter. ETA ALA ERE MATRAIL BATA ZAPLATZEN DIO-TENEAN, EZTU ESTALTZEN BESTEA: y aun así cuando le abofetean una mejilla, no esconde la otra : et ainsi quand on lui soufflette une joue, il ne cache pas l'autre. (Mend. II-309-6.)

Zapla-zapla (AN, B, G), onomat. de los pasos que se dan en un charco ó arroyo ó agua de poco fondo: flic-floc, onomat. des pas que l'on fait dans une flaque d'eau, un ruisseau ou une eau peu

profonde.

ZAPO: 1º despojo, épave. ETA BER-TZEAK, BATZU TAULA-GAINETAN, BATZU unzi-zapoetan: y los demás (fueron sacados) unos sobre tablas, otros en despojos de la nave: et les autres se mirent sur des planches et sur d'autres pièces du vaisseau. (Leiz. Act. xxvII-44.) - 2º (ANb), pisia en el juego de bolos, manquement ou raté au jeu de quilles. - 3° (B), odio reconcentrado, haine cachée. — 4º (AN?, B, BN-s, L), sapo, escuerzo, crapaud. = Muchos, aun los que pro-nuncian la z, dan á esta palabra en las

tres últimas acepciones el sonido de s. Un grand nombre, même ceux qui prononcent le z, donnent à ce mot, dans les trois dernières acceptions, le son de s. -5º (R-uzt), insectos sin alas, insectes sans ailès.

Zapokinuri (BN-s), murciélago, chauve-

Zapoperretšiko (B-g), cuesco de burro, especie de seta : vesse-de-loup, sorte de champignon, «lycoperdon cœlatum.»

ZAPOR: 10 (B), cicatriz de una herida que no ha derramado pus, cicatrice d'une blessure qui n'a pas rejeté de pus. — 2º (B-o), (pan) mal cocido, no bien hecho: (pain) mal cuit, mal fait. Errari zapo-rra osasunerako ta etšerako, bietarako, DA KALTEGARRIA: el pan mal cocido es perjudicial para la salud y para la casa, para las dos: le pain mal cuit est préjudiciable à la santé et à la maison, aux denx.

Zaporatu : 1º dulcificar, édulcorer. (ms-Lond.) — 2º Zaphoratü (Sc), templarse, entrar en calor: s'adoucir, se

réchauffer.

ZAPORE: 1º (R-uzt), gratitud, gratitude. Zapore bage da mazte kura; beste KAU, ASTRA, ZAPOREDUNA (R-uzt): aquella mujer es ingrata; esta otra, por el contrario, es agradecida: cette femme est ingrate; cette autre, au contraire, est reconnaissante. — 2º (BN, Sal., R-uzt, S), temple, buena disposición de la tierra, bonne disposition de la terre. Lun kau ZAPORE BAGE DA: esta tierra es dura, ingrata: cette terre est dure, ingrate. -3° (L-ain, R), calor grande, forte chaleur. ¡ZE ZAPORE EGOZTEN DU LURRAK! ¡ qué calor despide la tierra! quelle chaleur la terre exhale ! - 4º (BN-gar, R), cachaza, flegme. — 5° (B-d), repugnancia, répugnance. — 6° (AN-b), sabor, saveur. (??)

Zaposalto (B-i-m-on), paso en falso,

faux pas.

Zapotu (B-d), sajar una postema, inciser ou débrider un abcès.

ZAPOTZ (Bc,...), espita, cañuto que se mete en el agujero de la cuba para que salga por él el licor que contiene: douzil, fausset servant à boucher un trou pratiqué dans un tonneau pour en tirer le liquide qu'il contient.

ZAPUTZ (AN, B, G), huraño, esquivo: bougon, hargneux. Gelditzen da nega-RREZ EDO GUTIBNEAN ILUN TA ZAPUTZ, QUEda llorando ó por lo ménos triste y esquivo, il reste pleurant ou du moins triste et hargneux. (Mend. I-26-28.) = Muchos, aun los que pronuncian bien la z, dicen SAPUTZ, como puede verse en su lugar. Un grand nombre, même ceux qui pro-noncent bien le z, disent SAPUTZ, comme on peut le voir en son lieu et place.

Zapuzka (B-a-d-o-tš), revolcándose, se vautrant. Ibili izan bazara zirika, bul-TZAKA, ORAKA, AUSKA, ITZULMURDIKA EDO ZAPUZKA: si habéis andado hostigando, empujando, agarrando, á cachetes, dando volteretas ó revolcándoos: si vous avez été excitant, poussant, empoignant, cognant, cabriolant ou vous vautrant. (Añ. Eskulib. 125-17.)

Zar: 10 (ÁN, Bc,..., BN-s, G, R), viejo, vieux. Var. de ZAAR, ZAHAR, ZAGAR. ZAR eroa gazte zoroa baiño tšarrago (B-tš), el viejo fatuo es peor que el joven loco, le vieux fat est pire que le jeune fou. LARRAGO, BEARRAGO (B-mu, BN-s, R):

cuanto más viejo, más necesario: plus on est vieux, plus on est nécessaire. = Los ancianos lo dicen para darse importancia. Dicton des vieillards pour se donner de l'importance. ZARRENA, TEA-RRENA (Prov. ms-Lond): lo más viejo, lo más malo: le plus vieux, le plus mauvais. 20 (AN, B, BN-s, G, R), se usa en composición con algunos verbos, especialmente con JAN: s'emploie en composition avec quelques verbes, spécialement avec puelques verbes, spécialement avec JAN. JANZAR NAZ, hace mucho que no he comido, il y a longtemps que je n'ai mangé. JANZARRBAN, en ayunas, à jeun.

— Forma curiosas locuciones agregán dose á dos palabras de origen extraño á la lengua. Ce mot forme de curieuses locutions en s'ajoutant à deux mots d'origine étrangère à la langue. Tenta-zar egon, burla-zar ibili (B-a-d-o-tš): tentar ó estar tentando, burlarse ú ocuparse en la burla : tenter ou être en train de tenter, se moquer ou s'adonner à la moquerie. — 3° (BN, Sal.), cosa muy común, de poco valor : chose très commune, de peu de valeur.

ZARA: 1º (Bc), cesto, panier. — 2º (B), conjugación del verbo izan, conjugaison du verbe IZAN. — 3º (B), medida de dos fanegas, mesure de deux fanègues. – 4º (AN-narb), bosque, jara : bois, brousse.

Zarabanda (BN-ist), columpio, mecedora: balançoire, escarpolette. (D. fr. sarabande?.)

Zarabandatu, balancearse en el columpio, se balancer sur l'escarpolette.

Zaradona (R), una hierba venenosa, une herbe vénéneuse.

ZARAGAR (AN, B-g, L-s), sarna, gale. Zazpigarren egunean begiratuko DIO; ETA LEGENA ILHUNAGO BADA, ETA EZPADA LARRUAN HEDATU, SAHUTUKO DU GIZONA, zeren zaragarra baita: el día séptimo le reconocerá : si la lepra apareciere más oscura y no hubiere cundido en la piel, le dará por limpio, porque es sarna: le septième jour il l'examinera: si la lèpre est plus obscure et n'a pas fait de progrès, il le purifiera, car c'est la gale. (Duv. Lev. xIII-6.) ZARRAGARREZ ETA HA-TSEZ, con sarna y comezón, avec la gale et la démangeaison. (Duv. Deut. xxviii-

Zaragartsu, sarnoso, galeux. (Duv. ms.) ZARAGI (B-l-m,..., L-ain), pellejo, odre : outre, peau de bouc. Ikusgarria DA BIDE AGIRI TA KALBETATI ZEAR IGAROTEN BERE OBRERA ERDI-GORRITU ERDI-BALTZI-TUAZ ZARAGITŠU BAT ESKU EDO LEPOAN DABELA, ARDAOA OLAGIZONAI EROATEKO: es de ver (al galopillo de las ferrerías) pasar por caminos públicos y calles con su camisón medio enrojecido, medio ennegrecido, teniendo en la espalda ó en la mano un odre pequeño para llevar vino á los ferrones : il faut voir (le marmiton des forges) traverser les chemins publics et les rues avec son bourgeron moitié rougi, moitié noirci, ayant sur l'épaule ou à la main une petite outre pour porter du vin aux forgerons. (Per. Ab. 128-12.)

Zaragi-asto (B-1), tijera en que se pone el pellejo, tréteau sur lequel on place la peau de bouc.

Zaragoil: 1º (BN, S), calzones, zara-

güelles: culotte, gregues. (??) = Larramendi opina que esta palabra es de origen vasco, procedente de GALZARRO-BOI-LAK (??), « calzones esponjados y redondos. » La Academia española dice que viene del árabe مراويل, çarauil. Larramendi estime que ce mot est d'origine basque et vient de GALZARRO-BOILAK (??), « culottes vagues. » L'Académie espagnole attribue son origine à l'arabe مراويل, çarauil. — 2° (S), pedazo de cadena ó de cuerda que se ata á la lanza de la narria, morceau de chaîne ou de corde attaché au timon d'un traîneau.

ZARAKA: 1° (AN-b, L-ain), jaral, taillis. ZARAKA ORTAN EZLAITEKE NIOR BALIATU (AN-b), en ese espeso bosque nadie puede encaminarse, dans ce bois épais personne ne peut marcher.—2° (BN-aur), planta de árbol en su desarrollo medio, plant d'arbre à moitié de son déve-

loppement.

Zarakadi, jaral de plantas jóvenes,

bois de jeunes arbres.

ZARAKAR (AN, G), costra, croûte.
Zarako (S,...), bota, pellejo pequeño:
petite outre, petite peau de bouc. = Es
diminutivo de zaragi. Zarakotar tienen
por apodo los naturales de Santa-Engracia, sin duda por el uso frecuente que en
tiempos pasados hicieron de la bota de
vino en los contrabandos. C'est le diminutif de zaragi. Les habitants de SainteEngrâce sont désignés sous le sobriquet
de Zarakotar, sans doute à cause du fréquent usage qu'ils firent jadis, comme
contrebandiers, de l'outre de vin.

Zara-laun (B-m), media fanega, demi-

fanègue.

ZĂRAMA: 1º (B-l,...), (lluvia) menuda, (pluie) fine. Euri-zaramea danean, EZTALAKOAN BUSTIAGO EGITEN GARA BURI-ZAPARRADATZAN BAIÑO, BAI TA EZ GITŠI : cuando llovizna, nos mojamos insensiblemente más que en un chaparrón de lluvia, ciertamente y no poco: quand il bruine, nous nous mouillons insensiblement plus que sous une ondée, certainement et de beaucoup. — 2º (Bc), barredura, ludibrio, desperdicio: balayure, risée, rebut. Antse dakus ama errukior ONEK JAUNGOIKOA EBAN SEMBA... EGARRIZ ITO-BEARREZ... GUZTIEN SATZ, ZARAMA TA GORROTO EGINIK... AZKANENGO ARNASA-KAZ... ILTEN... TA IL-OTZIK: allí ve esta pobre madre á Dios que era su hijo,... ahogándose de sed,... convertido en basura, ludibrio y befa de todos,... en las últimas boqueadas... muriendo... y cadáver yerto : cette pauvre mère voit là Dieu, qui était son fils,... mourant de soif,... converti en ordure, risée et jouet de tout le monde,... à toute extrémité,... mourant et cadavre raidi. (Añ. Eskulib. 196-6.) — 3° (B-i-l-m-ts), chisgaravis, polilla (vulg.): entremetteur, intrigant. Ori, zarama Gogor ori, jostorratz-zulo-TIK SARTUKO LITZATEKE ORI, Į NOGAIÑA EMO-NIKOA DA? (B-mu): ese, ese chisgaravis se meteria por el ojo de la aguja, ¿á quién se parece? lui, cet intrigant passerait par le trou d'une aiguille, à qui ressemble-t-il?

Zara-makila (B-m), fleje, cerceau. Zaramalka (AN?), embrollo, embrollado: embrouillement, embrouillé.

Zaramalkatu (AN-b), revolver, por ej. el viento las hojas: faire tournoyer, par ex. le vent lorsqu'il soulève les feuilles.

ZARAMATIKA (BN, Sal., L-ain),

embrollo, traba: embrouillement, confusion, obstacle, entrave.

Zaramatikari, embrollón, el que tiene costumbre de armar confusión y amaños ocultos: brouillon, celui qui a l'habitude de faire des tripotages, des menées sourdes. (Duv. ms.)

Zaramatikatsu, el que se mezcla con frecuencia en los barullos, celui qui est sounent mélé aux tripotages. (Duv. ms.) ZARAMIKO (AN, Lacoiz.), rasguño,

égratignure.

Zaran (B-a-o-tš): 1° cesto, panier. Baturik, bete zituezan eurakaz amabi zaran: habiendo recogido (los mendrugos), llenaron con ellos doce cestos: ayant ramassé (les restes de pain), ils en remplirent douze paniers. (Ast. Urt. I, p. xxiii-28.) Zaran bat dagianak bi dai: quien hace un cesto hace un ciento, lit.: hará dos: celui qui fait un panier en fera bien cent, lit.: fera deux. (Refranes, 34.)—2° medida de dos fanegas, mesure de deux fanègues. Var. de zara (1°, 3°).

Zaran-belar (AN), zarandona-bedar (B), celidonia mayor, grande chélidoine.

(Bot.)

ZARANDA (AN-b), criba para tamizar el grijo, crible pour passer les graviers. (D. pers. سرند , çarand.) Zaranda BAT EROSI BEARKO DIAGU LEGARRABEN PASATZEKO, tendremos que comprar una criba para tamizar el grijo, nous devrons acheter un crible pour passer les graviers.

Zaranpo, cesto, panier. (Har. Voc.) Var. de zaran.

Zarantasun (??), existencia, existence. Zere izatearen ta zarantasunaren alde, á favor de tu esencia y existencia, à l'aide de ton essence et de ton existence. (Mend. II-320-21.)

ZARAPARDO (G, Araq.), torpe é intrépido, maladroit et intrépide.

Zarasmel (B-i-m), cesto lleno de hierbas y colmado, para lo cual se asegura el exceso de la carga entre cuñas especiales: grand panier rempli d'herbe et comble, dont on consolide le surplus de la charge au moyen de cales spéciales.

ZARATA: 1° (AN-lez, Bc), ruido, algazara: bruit, vacarme. Zaratea baiño eztana badarabil onek goizeon: aita eban olakošea ta zanak deutso (B-1): ese, si no es más que ruido, ya lo arma esta mañana: su padre era así y la sangre le tira (lit.: la vena le agarra): s'il ne s'agit que de bruit, il en fait ce matin: son père était pareil, et le sang le gagne (lit.: la veine l'empoigne). — 2° (G?, Arr.), ficción, fiction.

Zarata egin (Bc), hacer ruido, meter bulla: faire du bruit, du vacarme. Lapurrai bildurra sartuteko eztago gauza erazkoagorik etse-barruan zarata egitea baiño: zeinbat andiago, ainbat obeto (B-1): para atemorizar á los ladrones, no hay cosa más á propósito que meter bulla dentro de casa: cuanto más grande, tanto mejor: pour effrayer les voleurs, il n'y a pas de meilleur moyen que de faire du vacarme chez soi; plus on en fait, mieux ça vaut.

Zarataka (Bc), metiendo ruido: tapageant, faisant du bruit. Beti dakusku oni zarataka, alper ori; diru-zaratarik etšako entzuten, ori ez, miiñean izanezik: siempre le vemos á ese metiendo

barullo, flojo; no se le oye ruido de dinero, eso no, á no ser en la lengua : nous le voyons toujours faisant du bruit, fainéant; on ne lui entend pas de bruit d'argent, ça non, si ce n'est avec la langue.

ZARATAN (AN, Lacoiz.), zaratán, cáncer de mujeres en los pechos, cancer qui attaque le sein des femmes. (D. ár.

(, caratan بسرطان

Zaratatsu (Bc), bullanguero, tapageur. Ori neuk be ezagutu neban: orren sermoietan alkarren atzean entzuten zirean alkarren alde andi bako berbak; esaterako: ospetsu, zaratatsu, barailari, atralakadun: también yo conocí é ese: en sus sermones se oían una después de otra palabras que no diferian mucho entre sí; por ejemplo, ruidoso, bullanguero, bullicioso, zaragatero: je l'ai également connu; dans ses sermons on entendait l'un après l'autre des mots qui ne différaient pas beaucoup entre eux: par exemple, bruyant, tapageur, chahuteur, polinier.

Zaratazal (B-a-l-m,...), parche, emplatre. = De zaragi-azal, corteza de

odre, écorce ou peau d'outre.

Zarato (L), botarrón, petite outre.

— Dimin. de zaragi, odre, outre.

ZARAZA (B-on), lluvia fuerte pero no violenta: ondée, pluie abondante mais non violente.

Zarazara: 1º (B-a-mond-o), onomat. de la lluvia abundante y no violenta, onomat. de la pluie abondante et non violente. Var. de zaraza. — 2º (B-o), onomat. del vuelo lento de las aves, onomat. du vol lent des oiseaux. - 3º (B), voz onomat, que indica el movimiento de los reptiles, el del nadador, actividad en el trabajo, etc.: mot onomat. qui indique le mouvement des reptiles, du nageur, l'activité au travail, etc. Antse dakus Ama errukior onek eguño mun-DUAN IZAN DAN SEMERIK ONENA,... ODOLA ESKU-OIÑETAKO ZIĽOETATI ZARA-ZARA GELDI BAGARIK ERIOLA : alli ve esta pobre Madre al mejor de los hijos que hubo jamás en el mundo,... manando sangre de pies y manos sin interrupción : cette pauvre Mère voit là même le meilleur des fils qu'il y eût jamais dans le monde, le sang coulant des pieds et des mains sans interruption. (An. Esku-lib. 195-3.)

ZARBA: 1° (B-a-d-mond-o), acelga, poirée. (Bot.) — 2° (B-d-m, G-and-zeg), barda, leña con hojas y ramillas, bois de chaustage pourvu de ses seuilles et de ses branches. — 3° (B-d-i-m), narria rústica para conducir cargas por malos caminos, traineau rustique pour conduire les charges par de mauvais chemins. — 4° (B-m), rodrigón, palitroque que se clava en tierra para que por el trepen algunas plantas: échalas, tuteur, piquet ensoncé en terre asin de servir de soutien à certaines plantes. — 5° (B-b), manojo de ramillas, escobón que sirve para limpiar la era de carboneros: ramon, sorte de balai de branchettes, qui sert à nettoyer l'aire des charbonniers.

Zarbaildu (AN, G-and?), desmoronarse, crouler. Zure lurrezko parete ori asi da zarbailtzen,... erioak bialtzen dizkitzu bere mandatariak: ese vuestro muro de tierra ha empezado á desmoronarse,... la muerte os envía sus mensajeros: votre mur de terre a déjà commencé

à crouler,... la mort vous envoie ses mes-

sagers. (Liz. 88-25.)
Zar-barri (B), noticias y anécdotas, nouvelles et anecdotes. | Olako gizon maritsurik! Beti dabil au zar-barri BILA, BRO, BURU-ARIN AU: | hombre mariquita como este! siempre anda en busca de noticias y anécdotas, este fatuo, simple: un homme mariette comme celui-ci! il est toujours en quête de nouvelles et

d'anecdotes, ce fat, ce niais. Zarbarriarte: iº (B-a), cuarto menguante, lit.: (luna) entre llena y nueva: dernier quartier, lit. : (lune) entre (la) pleine et (la) nouvelle. — 2º (AN-lez-oy, B-ond), época en que la cosecha y la fruta están en sazón de perderse ó de conservarse: arrière-saison, époque où la récolte et les fruits sont sur le point de se perdre ou de se conserver. — 3º (Bc. L-ain), tiempo que media entre el fin de una cosecha y el comienzo de la otra, temps qui s'écoule entre la fin d'une récolte et le commencement d'une autre. Zarbarriartean santa Mariñako aldapea NEKEZ EGITEN DA (B-0), es muy fatigoso subir la cuesta de Santa Marina en el tiempo que media entre las cosechas, il est très fatigant de monter la côte de Sainte-Marine dans le temps qui s'écoule entre les récoltes.

Zarbarri-une (B-1), Var. de zarbarri-

ARTE (30).

ZARBASTA: 1º (Bc), ramillas, branchettes. - 20 (B), un pececillo de mar, un

petit poisson de mer.

Zarbatsu (B-m-mond), frondoso: épais, touffu. AI GEURE ETSALDEKO BASO TA MENDI ZARBATSUAR! EMENDIK URTENDA, OR BURGOS-ALDERA NOZ EDO BEIN JOAN NAZANETAN, ANGO BILOIZTASUNAK EZTAKIT ZELAKO NAIEZA EMON OI DEUSTAN : | ah ! los bosques y espesos montes de nuestra tierra! Las pocas veces que saliendo de aquí he ido hacia Burgos, la desnudez de aquel país me ha producido yo no sé qué contrariedad : ah! les bois et les épaisses forêts de notre terre! Les rares fois que, partant d'ici, je suis allé vers Burgos, la nudité de ce pays m'a causé je ne sais quelle contrariété.

ZARBEL (G-and-ets-us), alegrillo á causa de la bebida, émoustillé par l'effet de la boisson. Asko ezagutu ditut baru-RIK BAIÑO ZARBEL DAUDENKAN ELIZMAI-TEAGO; APAIZ BAT URRUTIAN IKUSTEN DUE-NEKO, TŠAPELA BI ESKUZ KENDU TA IRU EDO LAU GURUTZE EGITEN : he conocido á muchos más devotos cuando están alegrillos que en ayunas; en cuanto ven á lo lejos á un sacerdote, descubriéndose con ambas manos y haciendo tres ó cuatro cruces: j'ai connu beaucoup plus de dévots quand ils sont gais qu'à jeun; lorsque de loin ils voient un prêtre, ils se découvrent des deux mains et font trois

ou quatre signes de croix.

Zarbeldu (G-and-etš-us), ponerse alegrillo á causa de la bebida: s'émoustil-ler, à cause de la boisson. ¡Iñoiz zarbellou OTENAIZEN! GIZONA, ERRIKO JAIETAN ZAKU-RRAK ERE BEGI ARGIAGO DAUKATE-TA... si alguna vez me he puesto alegrillo! hombre, como que hasta los perros tienen más reluciente el ojo, durante las fiestas del pueblo: si quelquefois je suis émoustillé! mon bon, les chiens mêmes ont les yeux plus reluisants durant les fêtes de l'endroit.

Zarberriarte (AN, BN-s, R), cuarto menguante de la luna, dernier quartier de la lune. Var. de zarbarriarte (1º).

ZARBIL (AN, Liz. Voc.), ajado: fané,

Zarbindu (B?), rendirse de fatiga, enardeciéndose la sangre: s'éreinter de fatigue, s'échauffant le sang. Var. de AZARBINDU.

ZARBO: 1º (B-l, G), un pez marino, vulg. mujarra: un poisson de mer, queue-noire?. — 2º (AN-b, L-ain), barbo, pez de río con cuatro barbillas en la boca : barbeau, poisson de rivière possédant quatre barbillons à la mâchoire. ZARBOAK ARPATZEKO ERREŠAK DIRA BEROAIKIN (ANb), los barbos se pescan fácilmente cuando hace calor, les barbeaux se pechent facilement quand il fait chaud. — 3° (B-1), marrullero, astuto: roublard, futé. | ORRETSEK GALDU!! EGIN BETI ORRE-TŠEN ALDE ARDURA BARIK, ZARBOA DA-TA: [] perder ese!! apuesta siempre à favor de ese sin preocupaciones, pues es astuto: lui, perdre! parie toujours en sa faveur sans l'inquiéter, car il est rusé. 4º (B-m), flacucho, efflanqué.

ZARDAI: 1º (BN-gar, G-and, L-ain), esbelto, recto y flexible: svelle, droit et flexible. ¿ Ezothe dira... zuhamuak has-TEAN BEZAIN ZARDAI ?... ¿ acaso no son los árboles tan esbeltos como al principio? est-ce que par hasard les arbres ne sont pas aussi sveltes qu'au commencement? (Hirib. Eskaraz. 41-24.) — 2º (AN-b, Bl-ond, BN-ist, G-and-aya-elg-us, ..., Lain), varapalo, palo largo que se destina á varios usos, como de varear árboles, formar parras, tender la ropa, etc. gaule, longue perche dont on se sert à divers usages, pour gauler les arbres, former des étendoirs pour le linge, etc. — 3º (B-g-o-tš), (carne) enjuta, (cara) demacrada: (viande) sèche, (visage) décharné.

ZARDAIÑ: 10 (B-g), árbol robusto, fuerte : arbre robuste, vigoureux. 2º (B-g-o-tš), enjuto, seco, demacrado; se dice del rostro: osseux, décharné, en parlant du visage. Var. de zardin. — 3º (B-g), esbelto, torneado: svelte, bien tourné

Zardai-pazka (BN-ist), pécora, persona taimada y viciosa: garnement, mauvais sujet, vaurien. ZER ZARDAI-PAZKA, ¡ qué pécora! ¡ que buena pieza! quel mauvais garnement! quel mauvais sujet!

Zardaitu (BN, G, L), hacerse esbelto, devenir svelte.

Zardein (B-a), enjuto, demacrado; se dice del rostro: sec, émacié, en parlant du visage. Var. de zardin.

ZARDEN: 1º (B-a-g-m-mond-o-ts) ganado bien armado de cuernos, bétail bien encorné. — 2º (B-a-g-lein-m-o-ots), hombre alto y bien formado, esbelto: homme grand et bien conformé, svelte.

Zardin: 1º (B-a-mu-o), (cara) enjuta, (visage) décharné. — 2º (B-g), esbelto, svelte. LANDARA MIZKETUAK DIRA ZINTADI-KOAK, ZARDIN-ZARDIN ASTEN DIREANAK: las plantas de un vivero están mimadas, crecen esbeltas: les plantes d'une pépinière sont bien gâtées, elles poussent sveltes.

Zardin-bedar (B-i), hoja mosaica, feuille mosaique. (Bot.) Zardin-bedarra ESATEN JAKONA AIEN BAKAR BAT DA, LORA-

GORRI-LUZEA, SUSTRAI ZURI TA UGARIDUNA: la llamada hierba mosaica es una planta trepadora aislada, de flor encarnada y larga, de raiz blanca y abundante: la plante appelée herbe mosaïque est une plante grimpante isolée, à fleur rouge et longue, à racine blanche et abondante.

Zardin-belar (AN-b), Var. de ZAR-DIN-BEDAR.

ZARDUKA (BN, Sal.), vara, azote de rama de seto ó de monte tallar: houssine, fouet en branchage de haies ou de taillis.

ZARE: 10 (c, ...), cesto, panier. EMAK ZARETAZ, BILHA EZTIROK AHURRETAZ: da á cestadas, no podrás recuperar á manotadas : baille à pleins paniers, et tu ne pourras recouver à poignées. (Oih. Prov. 133.) Kontatzen du Kasianok, Paulo ABADE ZAHAR HURA, PALMA-ADAR BATZUK HARTURIK, HETZAZ ZARE, SASKI ETA OTHA-RRE EGITEN HARITZEN ZELA: refiere Casiano que aquel anciano abad Paulo, tomando unas ramas de palmera, se ocupaba en hacer cestos, cestas y banastas: Cassien rapporte que le vieil abbé Paul, prenant quelques branches de palmier, s'occupait à faire des paniers, des mannes et des corbeilles. (Ax. 3a-3-10.) ESKUZARE (Gc): cestilla, canastilla que se lleva bajo el brazo: corbeille, petit panier que l'on porte sous le bras. Eta BILDU ZUTIEN UNDARRAK, HAMABI ZARETA OGI ZATHI (S, Matth. xiv-20): y alzaron las sobras, doce cestos llenos pedazos: et ils empor-tèrent douze corbeilles, pleines des morceaux qui étaient restés. — 2º (B, L), flexion del verbo izan, « sois, estáis, tenéis, habéis, soléis: » flexion du verbe IZAN, « vous êtes, vous restez, vous possédez, vous avez, vous avez coutume.

Zarerdiko (B), cesto de una fanega, panier contenant une fanègue.

Zarestatu (BN), zurcir un tejido desgarrado, rentraire un tissu déchiré.

Zareta: 1º (BNc, R, S), cestada, cesto lleno de : panerée, contenu d'un panier. BETHE DENEAN, ELKHITEN DIE, ETA HUR BAZTERREAN JARRIRIK, HAITATZEN DUTIE HUNAK ETA ZARETAN EZARTEN, GAIZTOAK ALDIZ KANPORAT URTHIKITZEN (S, Matth. xIII-48): cuando está llena, la sacan á la orilla, y sentados alli, escogen los buenos y los meten en vasijas y echan fuera los malos: lorsqu'il est plein, on le retire, et, s'asseyant sur le rivage, on réunit les bons dans un vase et on jette les mauvais.

— 2º (B, ms-Otš), celosía: treillage, treillis.

Zaretaka (BN-s, R), por cestos, par paniers. BIDANKOZE DA OTZAGO EZIK NABAS-KOZE, KEMEN EZ FIGOA EZTARE MATSA EZDRA SASOINTAN SEKULA; BAYA DIGU PATATA ZA-RETAKA (R-bid): Bidangoz es más frío que Navascués; aquí ni el higo ni la uva no maduran nunca; en cambio, tenemos patata por cestos: Bidangoz est plus froid que Navascués; ici la figue et le raisin ne mûrissent jamais; en échange, nous avons des pommes de terre par paniers.

Zaretara, cestada, panerée. (Duv.

Zareto (AN-b, BN-s, R), cestilla, petit

Zaretra (AN-b), Var. de zaretara. ZARGA (BN-s, R-uzt), zarzamora, mure sauvage.

Zargaildu (G-and), zargaldu (AN?, G-alz-ber), demacrarse : maigrir, se décharner.

Zargarri: 1º (B-ond, G-gai), buen consorte, bon consort. — 2º (G-ber), auxiliar en las faenas domésticas, aide dans les travaux domestiques. — 3° (B-a-o-ts), molesto, pesado (pop.), persona que fastidia: taquin, importun, personne qui

Zargasta (AN-lez), marimacho, mujer descuidada: maritorne, femme négligée. Zarga-zarga (Lc), á tragos, par gor-

Zargazte: 1º (AN, B, BN, G, R), viejos y jóvenes, vieux et jeunes. — 2º (B), diferencia de edad, différence d'age. Lau egunen zar-gazteak dira (B-i), son de cuatro días de diferencia de edad, ils ont quatre jours de différence. ZAR-GAZTE ANDIA DAUKE (B-ond), tienen mucha diferencia de edad, ils ont une

grande différence d'âge.

ZARIKA: 1º (G?..., Lar. Canc. bas.), sauce, saule. ETA ARTUKO DITUZUTE ZUEN-TZAT LENBIZIKO EGUNEAN ZUAITZIK EDERRE-NAREN FRUTUAK ETA PALMEN ETA ZUAITZ OSTOTSUEN ADARRAK ETA UJOLETAKO ZARIкак, y tomaréis para vosotros el pri-mer dia los frutos del árbol más hermoso y gajos de palmas y ramos de árbol de hojas espesas y sauces de arroyo, et au premier jour vous pren-drez les fruits des plus beaux arbres et des branches de palmiers et des rameaux d'un feuillage épais et des saules du ruisseau. (Ur. Lev. xxIII-40.) — 2º (BN, Sal.), retamà, genét.

Zarkeri (Bc), trampitas de niños,

ruses ou malices des enfants.

Zarketo: 1º (B-1), astuto, marrullero: retors, malin. — 2º (B-ub), joven que tiene maneras de persona de edad, jeune personne qui prend les manières des personnes âgées.

Zarkin (AN-oy, B-a-o-tš, G-and-zeg),

trasto viejo, vieux meuble.

Zarko: 1° (B), solterón, célibataire. 2º (B-tš), decrépito, muy viejo: décrépit, très vieux.

Zarkote (B-m-mond-tš), zarkotša (B-d-l-oñ-ub), Var. de zarketo (2°).

Zarkuldu (B-m), avejetar, vieillir. NORBAITI (GEIENEZ ZARTZARUTZ) GORPUTZA ASTUNDU, BALDRASTU, SASKARTU EDO ZA-TARTU, NARRASTU, PAGOTU DAKIONBAN, ESA-TEN DA : URLIA ERRIME ZARKULDU DA : cuando á alguien (sobre todo hacia la vejez) se le hace el cuerpo pesado, tosco, torpe ó feo, se le arrastra y se le hin-cha, se dice: Fulano ha avejetado extraordinariamente: quand (surtout vers la vieillesse) le corps de quelqu'un devient

lourd, maladroit ou laid, s'il se traîne ou se bouffit, on dit: Un tel a vieilli étonnamment.

Zarkume, redrojo, muchacho que medra poco: enfant chétif, qui se développe peu. (Añ. ms.)

Zarle (G-ern), oficial tejero encargado de colocar las tejas que hace otro, ou-vrier tuilier chargé de placer les tuiles

qu'un autre prépare. Var. de EZARLE.

Zarmandor (G, Izt.), un arbusto, un

Zarmin: 1º (BN-s, R), achaques de la vejez : cachexie, infirmités de la vieillesse. — 2º (B-g-o), picor de una vianda rancia, mauvais gout d'une viande rance. Zarmindu (B-g-o), ranciarse una

vianda, rancir (la viande).

ZARMUKA (BN-ald), esparganio, cárice, planta que termina en una suerte de penacho; crece á la orilla de los ríos, sus hojas sirven para hacer jergones: lasche ou carex, plante surmontée d'une aigrette; elle vient au bord des rivières, et ses feuilles servent à faire des paillasses, sous le nom de crin végétal.

ZARO, zarho: 1º prado, pré. (Oih. ms.) = Duvoisin dice que más bien que prado es una vasta pradera que se extiende sobre nuestras montañas y está tachonada de rediles. Duvoisin dit que ce mot indique, plutôt que pré, une vaste pelouse s'élendant sur nos montagnes et parsemée de bergeries. — 2º noche, nuit. (Herv. Cátal. de leng. V-287, Humb. Mitrid.). = Habrán tomado de las voces onenzaro, « noche de Navidad; » AIZARO, « noche de jueves santo. » Ils l'auront emprunté aux mots onenzano, « nuit de Noël; » AIZARO, « nuit du jeudi saint. » - 3° (AN, Araq., BN-s), percha, vara, barda: perche, gaule, baguette. = En AN-b designan con este nombre espe cialmente el mayal ó palo con que se desgrana el trigo. En AN-b on désigne surlout sous ce nom le stéau ou bâton avec lequel on bat le blé. — 4º Zarho, vela, bougie. (Oih. ms.) — 5º (B-a-o-tš), abreviatura, aligeramiento: abréviation, allègement. Konfesau-zaro egin naz, me he consesado ligeramente, je me suis consessé à la légère. Apari-zaro: cena ligera, colación: léger repas, collation. BARAU-ZARO (Bc, ...), ayuno y abstinencia de carne, jeune et abstinence de viande. — 60 (R), à menudo, con frecuencia: souvent, fréquemment. Kura zaro KONFESATZEN DA, aquel se confiesa con frecuencia, il se confesse fréquemment.

-Zaro (c, ...), época, époque. OSTAZARO (R): época de la foliación, brote de las hojas: frondaison, époque de la pousse des feuilles. LANZARO ERRATSA, AZARO BARATZA (S): ligera época de trabajo. lenta época de la simiente : légère époque de travail, lente époque de la semence. Azaro: a) (B, BN, G, R): sementera, época de la siembra : semailles, époque favorable à l'ensemencement. — b) (AN, BN, G, L, S), noviembre, novembre. —
c) (BN-s, R), octubre, octobre. GazTEZARO (B, BN, G, R, S), juventud (époc. R) jeunesse (époque). Seinzaro, seizaro (B), infancia, enfance. Umezaro (B-a-o), niñez, enfance. ZARZARO, ZARTZARO (B, G), vejez, vieillesse. = Este sufijo se usa también en muy contadas voces con otra significación no bien determinada, pero incluída en el sentido genérico de época. Ce suffixe s'emploie aussi dans quelques mots avec une autre signification mal déterminée, mais qui se rapporte au sens générique d'époque. Egunzano (B-o), dia de convite, jour d'invitation. Eguzano, dia de media festa, jour de demi-séte. (An. ms.) Jaizano (B, ms-Lond): fiesta ligera, media siesta: fête de dévotion, demi-fête.

ZARPA: 1º (AN, Araq., B-l-mu-ond, L), faltriquera, bolsillo interior; á diferencia de ZAREL, que lo es exterior : poche intérieure; à la différence de ZAREL, qui est l'extérieure. = D'Urte en su Gramática, p. 56, dice CARPA, poniendo por errata c en vez de ç. D'Urte dans sa

Grammaire, p. 56, dit CARPA, en mettant par erreur c au lieu de ç. Eztuzuela Aso-LARIK DUZUEN ALA EZ URHE, ZILHAR EDO DIRU ZUEN ZARPHETAN : no poseáis oro ni plata, ni dinero en vuestras fajas : ne possédez ni or ni argent, ni monnaie dans vos ceintures. (Har. Matth. x-9.) — 2º (G), cerviguillo: nuque, le derrière du cou. — 3° andrajo, hilacha: haillon, loque. (ms-Lond.) — 4°(AN, Lacoiz.), espo-lón, éperon. (Bot.) — 5° (AN-b), vellón, toison. | ZARPA AU ZEIN PISUA DEN! EZA-GUN DA ZIKIROARENA DELA: | Cuánto pesa este vellon! se conoce que es de car-nero: que cette toison est lourde! on voit bien que c'est celle d'un bélier

ZARPAIL: 1º (AN-b, BN-luz, L), basto, ordinario, grosero: bas, commun, grossier. Gizon zarpaila, hombre grosero, homme grossier. Ken adı ordik zar-PAILA, IK BETI OLA BEAUK (AN-b): quita de ahí, grosero, tú siempre has de ser así: va-t'en de là, grossier, tu seras toujours tel. — 2° (G), pingajo, harapo:
loque, lambeau, guenille. — 3° (AN-b),
andrajoso, guenilleux. — 4° (AN-ond),
bochornoso, lourd (temps). EGURALDI ZARPAILA, tiempo bochornoso, temps

lourd.

Zarpaildu: 1º (G-and), demacrarse, se décharner. Var. de zargaildu. 2° (AN, L), hacerse grosero, devenir grossier. — 3° (AN-b), hacerse andrajoso, devenir guenilleux. ZAGARTZERAT ZARPAILDU DA ORI, ese al hacerse viejo se ha vuelto andrajoso: en vieillissant, il est redevenu guenilleux.

Zarpailki (AN-b), andrajosamente, en

guenilles.

Zarpailo (AN-ond), andrajoso, guenilleux.

Zarparatu, embolsar, empocher. (Duv.

Zarpatsu (G-and), andrajoso, degue-

Zarpazar: 1° (Gc), andrajoso, déguenillé. — 2º (G, Arr.), harapo, haillon.

Zarpazikin: 1º (G), andrajoso, dégue-

nillé. — 2° (G), sucio, sale.

Zarpazu (BN?, Oih.), andrajoso, déquenillé. Banintz bezain zenbait betzain EDO ILHAGIN ZARPAZU, como si yo fuera como muchos pastores ó laneros andrajosos, comme si j'étais comme beaucoup de pasteurs ou lainiers déguenillés. (Oih. 105-9.)

Zarpel (AN-lez), faltriquera, bolsillo interior, poche intérieure. Var. de zarpa

Zarpiatu (G-and), extender el mor-tero con la llana, étendre le mortier avec la truelle.

ZARPIL: 1º (AN-b), desvirtuado, pervertido: affaibli, gaté, perverti. — 2º andrajo, haillon. Doaz zoin bere eteetara ZARPIL UTZIEN HARTZERA, VAD cada cual á su casa á tomar (de nuevo) los harapos abandonados, ils vont chacun chez eux reprendre les guenilles abandonnées. (Goyh. Aleg. 24-12.)

Zarpildu: 1° (L), ajarse ropas, s'user (les vêtements). — 2° (L), desvirtuarse comidas, se gâter (les aliments). — 3° (ANb, G, L), pervertirse personas, se pervertir (les personnes). - 4º (B-a-o-ts),

gobernar una casa, gérer une maison.

ZARPUILO (B-mu), grano maligno
de la piel, bouton de la peau de nature maliane.

T. II.

ZARRA: 1º (B-i-m-ts), arrastre de una piedra, trainage d'une pierre. ZARREA EMON DEUTSE (B-m): han arrancado, han empezado á arrastrar (p. ej. la piedra): ils ont arraché, ils ont commencé à trafner (p. ex. la pierre). — 2° cierra, cierre usted, cerrad: ferme, fermez (sing.), fermez (plur.). — 3° (B), onomat. del ruido que se hace al beber, al cerrar las puertas, al echar aguas: onomat. du bruit que l'on fait en buvant, en fermant les portes, en urinant. — 4° (B-g), estertor, rale. Bularreko zarrea, el estertor, le rale. - 50 (B-m), onomat. de arrastrarse sobre el trasero, onomat. de l'acte de se trainer sur le derrière. — 6° berro, cresson. (ms-Lond.) — 7° (AN, B, G), el viejo, le vieux. (De zar + a.) — 8° (B-oñ-ub), 9° (AN-oy, Bc, ...), onomat. del acto de beber produciendo cierto ruido, onomat. de l'action de boire en gargouillant. ONEN ERORIK EDATEN DODAZ UR OTZA LEGEZ ZARRA-ZARRA BEKATUAK ? ¿ tan locamente bebo los pecados como agua fría? j'avale aussi follement les péchés que de l'eau froide? (An. Esku-lib. 21-12.)

Zarrabete (B, G), gaita, instrumento de música: biniou, instrument de musique. (?)

Zarraberritu (BN-s), refrescar, reno-

var: rafraîchir, renouveler.

Zarrada: 1º (G-and-ber-don), horror,

impresión interior desagradable : horreur, impression intérieure désagréable.

— 2º (BN, G), arranque en el arrastre, p. ej. de una piedra: secousse dans le trainage, p. ex. d'une pierre. — 3° (B), cierre, acto de cerrar : fermeture, action de fermer. (??) — 4° (B), trago : gorgée, lampée.

ZARRAILA (B-g-l,..., L-ain), cerraja, serrure. (?)

ZARRAKA (S, Chah. ms), chubasco, chaparrón: averse, ondéc.

Zarrakatu: 1º (G-and-gai-us), henderse la tierra, los cristales, la losa, las castañas: se fendre (la terre, les vitres, le dallage, les châtaignes). — 2º (G-gab-t), destejerse los paños, se défaire (les tis-

ZARRALDE: 1º (AN?, L-ain), andar con los pies casi arrastrando, marcher en trainant les pieds. - 2º (B, Añ. ms), ataud : bière, cercueil.

ZARRALDO (AN-lez, L, Har.), ataud: bière, cercueil.

ZARRAMAKALDA: 1º (AN-iruñ), gancho con que se quitan las matas de un ribazo, gouet au moyen duquel on débroussaille un talus. — 2° (R), torpe, maladroit.

Zarramar (B, G), tumulto, tumulte. Zarramarra (B-mond), residuo, résidu.

ZARRAMAZKA (B, BN-s, R), rasguño, égratignure.

Zarramazkatu (B, BN-s, R), zarramikatu (BN-am, ...), arañar, égrati-

Zarramiko (BN-am, ...), arañazo, rasguño: égratignure, déchirure.

Zarramilo (AN-oy), columpio, balan-

Zarramiska (S), rasguño, égrati-

Zarrapaka, (subir) gateando, á gatas: (monter) quatre à quatre, à quatre pattes. (Duv. ms.)

Zarran (B), arrastrando, en trainant. = Aun es más viva la onomatopeya de la palabra compuesta zirrin-zarran. L'onomatopée du mot composé zirrin-

zarranda (S), franja, márgen: frange, marge, côté. Var. de zerrenda.

Zarraparra: 1º (B, G), tumulto, tumulte. | Alako zarraparrarik | 1 Nok an Berbea entzun-eragin? (B-1): | qué tumulto aquel! | Quién podía allí bacerse oir? quel tumulte il y avait! Qui pouvait s'y faire entendre? — 2° (Bc), trabajo hecho de prisa, travail fait à la hâte.

Zarrapastaka (AN-lez, B-m, G-and), atropelladamente: brusquement, tumultueusement, sans ordre.

ZARRAPATA (BN), borrasca, bour-rasque. Uni-zarrapata, borrasca de lluvia, bourrasque de pluie.

Zarrapatu (L), arafiar, égratigner. ZARRAPEL (B-a-d), torta, galette. ZARRAPLAKA (R), (andar) á gatas,

(marcher) à quatre pattes.

ZARRAPO: 1° (AN, G-ets, L-ain), arañazo, égratignure. - 2º (L), baba, bave. Zein-nahi tokitan har dezan, Lu-RRERAT AURTHIKITZEN DU ETA HAURRARI ZARRAPOA DARIO ETA HORTZAK KARRASKA-TZEN DITU ETA IHARTU DIHOAT: dondequiera que le toma, le tira contra la tierra y le hace echar espumarajos y cru-jir los dientes y se va secando: toutes les fois que l'esprit s'empare de lui, il le jette contre terre, et l'enfant écume et il grince des dents et il se dessèche. (Har. Marc. 1x-17.) — 3° (BN-am-baig, S), cerrojo, verrou. Var. de GILTZARRAPO. — 4° (AN), prisa, atropello: hâte, bousculade.

Zarrapoka: 1º (AN-lez-oy), trabajar de prisa y con poca finura: bousiller, travailler à la hâte et avec peu de finesse. - 2° (AN, Araq., L-s), (andar) á gatas, (marcher) à quaire pattes. - 3° (L), aranazo, égratignure.

Zarrapokari, el aficionado á arañar, celui qui aime à égratigner. (Duv. ms.)
Zarrapokatu (L), arañar, égrati-

Zarraski (G, Arr.), destrucción, desolación, aislamiento: destruction, désolation, isolement.

ZARRAST (AN, B, G, S), onomat. que designa la acción de cortar un objeto, onomat. qui désigne l'action de couper un objet.

Zarrasta: 1º (AN, BN, G-ets, L, S), desgarro, rompimiento: déchirure, cassure. — 2º arañazo, rasguño: égratignure, griffade. — 3º (L-ain), salpicadura, éclaboussure. — 4º (L-ain), impresión, p. ej. al oir una noticia muy desagradable: impression produite, par ex. en apprenant une nouvelle très désagréable. — 5° (AN-b), chaparron, ondée. URI-ZARRASTA BAT EGIN BALEZA ERRAUTS unen Lekutzeko! | si cayese un chaparron de agua para que desaparezca este polvo! s'il tombait une averse pour abattre cette poussière!

Zarrastada: 1º (c, ...), incisión, incision. Emon deutsan zarrastadeaz, beste BARIK, BIOTZA ASI JAKO ODOLUSTUTEN, DA JESUS AITEAREN ESAN-ORDURO TŠIBI-AZURRA LETŠE GELDITU DA, ZURI-ZURI (B-1): con la incisión que le ha hecho, sin otra cosa, se le ha empezado el corazón á desangrarse y antes de signarse ha quedado

como la jibia, blanquisimo : avec l'incision qu'il lui a faite, pas davantage, le cœur a commencé à se décongestionner, et, le temps de se signer, il est resté comme la seiche, très blanc. — 2° (G), una brazada en el nado, une brasse à la nage. ALDE BATETIK BESTERA OGBI ZARRASTADA-TAN JOANGO NINTZALA TA MURGIL EGIN NUEN : | BAI | BIZIRIK ATERATU NINTZANEAN ! AIN ZEKARREN URAK INDARRA! QUE de un lado al otro llegaría en veinte brazadas y me zambulli : ¡si l ¡ cuando sali vivo! ¡ tan grande era la fuerza que traia el agua! que j'arriverais d'un bord à l'autre en vingt brasses, et je plongeai : oui! comment suis-je sorti vivant! tant la force de l'eau était grande! - 3° (R), impresión interior, impression intérieure. ZARRASTAK EMAN DAITADAK AGITUREN ZELA KORI (R), me ocurría (ya decia yo) que eso sucederia, j'avais l'idée que cela arriversit. - 4° (B-a-o-ts), periquete, un instant. ZARRASTADA BATEN, en un periquete, en un clin d'æil.

Zarrastaka: 1º (AN, BN, G, L, S), rasgando, déchirant. — 2º arañando, égratignant. — 3° (AN-b), (llover) á cha-parrones, (pleuvoir) par ondées.

Zarrastan (R), moviéndose bruscamente, para arrebatar alguna cosa : se mouvant brusquement, pour saisir ou arracher quelque chose.

Zarrastatu (AN, L), desgarrar, déchirer. Ote-artean zarrastatu diet eskua (AN-b), entre sliagas he desgarrado la mano, je me suis déchiré la main à des ajones. Kaifasek dio ontarat, kapa ZARRASTATURIK: ERRAN DU BLASFEMIO BAT: en esto Caifás, rasgándose el manto, dice : Ha proferido una blasfemia : sur cela Calphe, déchirant son manteau, dit : Il a proféré un blasphème. (Liz. Coplac. 502.)

ZARRASTEL: 1º (B-i), despilfarrador: prodigue, dissipateur. - 20 (B-g), despojos de lino, fibres de lin.

Zarrastelkeria (B-i), despilfarro, dissipation. Emendik ara (Californiara) DOAZANAK EZTIRA, GU EMEN SARRI LEZ, ZA-RRASTELKERIAN BIZI. ¿ ZELAN, BESTELA, DIRUAK EGIN AIN URTE GITŠITAN? los que van de aquí allá (á California) no viven, como muchas veces nosotros, en el despilfarro. ¿Cómo, si no, hacer dinero en tan pocos años? ceux qui vont d'ici làbas (en Californie) ne vivent pas, comme nous très souvent, dans la dissipation. Comment, si ce n'était cela, amasser de l'argent en si peu d'années?

ZARRATA (BN-s), cascada rápida, cascade rapide.

Zarratada (B?), desgarro, sobre todo

Zarratada (B I), desgarro, sobre todo en vestidos ó paño: déchirure surtout dans les vétements, les tissus.

Zarratatu (AN, G-ern-etš), zarratiatu (G-and-urn), rasgar una tela, un papel: déchirer un tissu, un papier.

Zarratrako (AN-b, BN-s, R), haraiento: quenilleur, rétu de haillons

piento : guenilleux, vétu de haillons.
¿ Nork erranen zion artzain kori kain ABRATS DELA? BEZTITAN DA OROBAT NOLA ZARRATRAKO BAT (R-bid), ¿ quién diría que ese pastor es tan rico? se viste como un harapiento: qui dirait que ce berger est si riche? il s'habille comme un guenilleux.

Zarratu (Bc): 1º espeso, épais. ORAIÑ ULBA MEATZ-MEATZ BURIARREN, TŠIKI-TAN ONDO ZARRATU ZEUKAN BA ZUK, ALA-

BATŠU (B-mu): aunque ahora tengas el pelo ralo, en la niñez lo tenías bien espeso, hijita: bien que tu aies maintenant les cheveux clairsemés, dans l'enfance tu les avais bien épais, fillette. — 2º cerrar, fermer. = En Ondarroa es « cegar » por ej. los ojos con el polvo, atacar ó llenar un hoyo; y « cerrar » únicamente en el sentido de tapar, por ej. un escape de agua, ó también cubrir una salida sea de fluido, sea de un animal. A Ondarroa c'est « aveugler », p. ex., les yeux avec de la poussière, aveugler, boucher, remplir un trou; et « fermer » uniquement dans le sens de boucher, par ex., un jet d'eau et aussi obstruer la fuite d'un fluide ou empêcher la sortie d'un animal.

Żarrepel (B-mond-oñ), tibio, templado; se dice de alimentos : tiède, se

plado; se dice de alimentos: tiède, se dit des aliments. Var. de ZERREPEL.

Zarreria: 1º (B, BN-s, G, R), grupo de personas ancianas, groupe de personnes très âgées. — 2º ropavejería, montón de trastos viejos: friperie, tas de vieux meubles. — 3º (AN-lex), enfermedad de viejos, maladie des vieillards.

4º (BN-s, R), la veiez con sus acha-- 4° (BN-s, R), la vejez con sus achaques, la vieillesse avec ses infirmités.

ZARRI: 1º (B-g), espeso, dense ou touffu. Artoa zarriegi dagoanean, meaz-TAU EGIN BEAR IZATEN DA : cuando el maiz está demasiado espeso, es preciso enrarecerlo: quand le mais est trop dense, il est nécessaire de l'éclaireir. ARBIA, ZARRI BADAGO, ATARA EGIN BEAR DA: el nabito, si está espeso, hay que arrancarlo: si le navet est serré, on doit l'arracher. — 2º (AN-ond, G-and?-ets-us), seron, espuerta grande: bâchon, grand panier des bêtes de somme. — 3º (AN, BN-luz,...), colocar, poner: placer, mettre. Var. de BZARRI.

ZARRU (B-b), un pececillo de mar,

un petit poisson de mer

ZART: 1° (AN-b, BN-ald), chasquido, rotura de cuerda : claquement, craquement, rupture de corde. IDIAK HASI ZIRE-NEKO INDAR EGITEN HARRI HANDI HAREN ZILOTIK ATHERATZEKO | ZART! SOKAK HAUTSI RDO ETHENDU ZIREN (BN-ald): en cuanto los bueyes empezaron á hacer esfuerzos para desatascar aquella gran mole de piedra, crac! las cuerdas se rompieron: des que les bœufs commencèrent à faire des efforts pour tirer cette lourde pierre, crac! les cordes se rompirent. Latigoa-REN ZARTA AITZEA ASKI DUTE MANDOOK IN-DAR EGITEKO (AN-b), á estos machos les basta oir el chasquido del látigo para hacer esfuerzos, il suffit que ces mulets entendent le claquement du fouet pour faire des efforts. — 2° (AN, B, BN-s, G, L, R), quebradura de objeto duro, p. ej. un cristal: rupture d'un objet dur, p. ex. une vitre. Zartakoan autsi (L-get, R-uzt), romperse de golpe, se casser d'un seul coup. — 3° (AN, BN-s, R), ruido seco de un golpe: paf! bruit sec d'un coup. KISU LABEKO ARRIAK ZARTAKA ARI DIRA (AN-b), las piedras de la calera están dando estallidos, les pierres du four à chaux craquent. — 4° (B), resolución pronta, determinación energica: resolution prompte, détermination énergique.

5° (AN-b), chisporroteo, crépitement. ZER EMAN DIOZUE SU ORRI? IKATZA ZARTAKA DAGO: ¿qué habéis echado á ese fuego? El carbon está chisporroteando: qu'avez-vous jeté dans ce feu? Le charbon crépite. — 6° (AN-b, B), palmetazo, varazo : coup de férule, de bâton. Zart-ZART EMOIONA GOGOTIK, EMAKUMBA, ETŠANA ori bestela eskolara joango (B-l) : dale palmetazos con ganas, mujer; si no, ese no irá á la escuela : donne-lui des coups de férule sérieusement, femme; sans cela il n'ira pas à l'école. = En todas las acepciones es voz onomatopéyica. Dans toutes

les acceptions, c'est un mot onomatopique.
ZARTA: 1° (B, G), vara, baguette. ZARTATŠUA ESKUAN DABELA ZE POLITO BAIA! ESAN LEIKE BERE BIZI GUZTIAN ASTOduna izan dala (B-mu): teniendo la vara en las manos ¡qué lindamente! pudiera decirse que toda su vida ha sido borridecirse que toda su vida ha sido borriquera: tenant la baquette à la main si joliment! on pourrait dire que toute sa vie elle a été ânière. — 2° (B, L), ristra, sarta: chapelet ou botte d'oignons, d'ails. — 3° (AN?, R), gota que salpica, goutte qui éclabousse. — 4° (AN-b, L-ain), chasquido ó zumbido de una piedra, palo, látigo: claquement ou sifflement d'une pierre, d'un bâton, d'un fouet. — 5° (B-man), hijuela, retono que brota alejado del tronco, de la raiz: drageon, rejeton qui pousse loin du tronc, de la racine. — 6° (BN-s, L-s, R), palmoteo, aplauso: claque, applaudissement. — En aplauso: claque, applaudissement. = En esta acepción va siempre acompañado de RSKU. Ce mot est toujours, dans cette acception, accompagné de ESKU. ESKUacception, accompagne de ESRU. ESRU-ZARTAK ETA IDAGOAK (R), los aplausos y los gritos, les applaudissements et les cris. — 7° (AN-b), crujido, craquement. Zartada: 1° (G, Araq.), sopapo, ta-loche ou soufflet. — 2° chasquido, esta-llido: claquement, éclatement. — 3° (B,

G), golpecito, varazo, petit coup de baguette. — 4º (B-1,...), garbo, resolución: énergie, résolution. — 5° (G?), cantidad, quantité. Var. de zartara.

Zartadaka (B, G), á golpes, par

Zartadako: 1º (B-1), resuelto, enérgico: résolu, énergique. OBA ZENDUKE, OR KILI-MOLO EZMEZEAN EGON BARIK, AMA LAKOŠE ZARTADAKOA BAZIÑA: mejor sería para usted que en vez de estar ahi irresoluto é indeciso, fuese resuelto y enér-gico como la madre: il vaudrait mieux pour vous qu'au lieu de rester là irrésolu et indécis, vous soyez résolu et énergique comme votre mère. — 2° (B, G-and), bosetada, giste. — 3° (B, G), varazo, coup de baguette.

Zartadan : 1º (B, G), de golpe : vite, vivement. - 2º (B, G), con garbo, resueltamente : avec ènergie, résolument.

Zartadura : 1° (AN-b, BN-s, R), esguince, relajación de las venas: entorse, relachement des veines. ZAINEN ZARTADURA ADIN BATBAN EZTA SENDATZEKO BRREZA, YA en cierta edad es difícil curar la relajación de las venas, à un certain age il est difficile de guérir une entorse. 2º (AN-b), revoque, capa de mortero: crépi, couche de mortier. ZARTADURA ERORI ZAIO ETŜE ORRI, A esa casa se le ha caído el revoque, le crépi de cette maison est tombé. — 3º (B-m, BN, L-s), grieta, crevasse.

Zartagin (B, G, L), zarthagin (S), sartén, poèle. (D. lat.) = En B algunos, aun alli donde la z se pronuncia bien, dicen BARTAGIN por ZARTAGIN. Quelquesuns en B, même dans les villages où le z se prononce bien, disent santagin pour

zartagin. Ezkurren olioa hanits hun da ALA GORDINIK JATEKO ALA THIPINALAKO ALA ZARTHAGINALAKO (S); FAGO-EZKURRAREN OLIOA HAINITZ ONA DA GORDINIK JATEKO BEZALA ELTZEKOTZAT ERE ETA ZARTAGINAкотzат (L), el aceite de la bellota de haya es muy bueno así para comerlo crudo como para la olla y la sartén, l'huile de faine est très bonne aussi bien pour être mangée crue que pour servir au pot ou à la poêle. (Diál. bas. 106-5.) Zure eskeintzaria balitz zartagikoa, OLIOAREKIN ORRATU TA LEGAMI-GABEKO IRIN LOREZKOA : si tu ofrenda fuere de sartén, de flor de harina amasada con aceite y sin levadura : si ton oblation de farine a été placée sur le feu dans la poéle, elle sera de fleur de farine pétrie avec de l'huile et sans levain. (Ur. Lev. 11-5.)

Zartai (BN-s, G-amez, R), zartain (AN-b, B-l-m-mond-o, BN-haz), sartén, poêle. Var. de zartagin. Zartaina bezen GORMANTA (BN-haz): muy goloso, lit.: goloso como la sartén: excessivement gourmand, lit.: gourmand comme la

Zartaka: 1° (AN-b, B), echando chispas, étincelant. — 2° (B-i), erguido, esbelto: raide, droit, svelte. — 3° (B), vara, baguette. — 4° (AN-b), crujiendo, craquant. — 5° (AN, B), dando palmetazos, donnant des coups de férule.

Zartakari: 1º (AÑ-b, B), chispeante, étincelant. IKATZ AU ZARTAKARIA DA (AN), este carbón es chispeante, ce charbon pétille. — 2º (B-m), saltarin, hablando de una pelota viva, de nuez muy dura, de agalla seca de roble: bondissant, en parlant d'une pelote, d'une noix très dure, d'une noix de galle sèche.

Zartakatu: 1º (R), desgranar las alu-

bias apaleándolas, égrener les haricots en les battant. — 2° (BN-s, R, S), varear los árboles frutales, para derribar la fruta á palos: gauler les arbres fruitiers, pour en faire tomber les fruits.

Zartakiña (B-mond), sartén, poéle.

Var. de zartagin.

Zartako (AN-b, BN, L, R), bofetada, gifle. ORO HORREN BELDURREZ DAUDE; NIK HITZ DAKOT ETZAUTALA ZARTAKO BATEN EMAITERA JINEN, ORDAINA BAITUEE BERE-HALA (BN-ald): todos le temen, yo le invito à que venga à darme una bofetada, la respuesta no se haria esperar: tout le monde le craint; je le défie bien de venir me donner une gifle, la réponse ne se ferait pas attendre.

Zartamiko (AN-ond), un pez marino, certain poisson de mer. Arrai ones MUSAR ANDIA DALA DIRUDI, este pez parece ser la gran mujarra ó perperute, ce pois-

son semble être la queue-noire.

Zartan (B-a-d-ts), sartén, poèle. Var.

de zartain. (?)

Zartara (G), cantidad, quantité. Var. de zartada (5°). Doarieako mendi-lurre-TAN LENENGO URTEAN GARIA ARTU ETA ON-DORENGO BIETAN OLO-ZARTARATŠO ONAK BILTZEN DITUZTELAKO: porque en las tierras gratuitas (sic) de la montaña recogen trigo el primer año y, en los dos siguientes, buenas cantidades de avena: parce que dans les terres gratuites (sic) de la montagne on récolte du blé la première année et, dans les deux suivantes, de bonnes quantités d'avoine. (Izt. Cond.

Zartarazi : 1º (AN-b, L), hacer esta-

llar, faire éclater. — 2° (AN-b), hacer relajar los nervios, faire distendre les nerfs.

Zartari (AN-lez), chispeante, carbón que echa chispas : crépitant, étincelant, charbon qui lance des étincelles.

Zartateko (G-orm), golpe, bofetada:

coup, soufflet.

Zartatsu (B), chispeante, carbon o leña que arroja muchas chispas : pétillant, charbon ou bois qui jette beaucoup d'étincelles.

Zartatu: io (AN-b, BN-ald-s, R), relajarse; se dice de los nervios: se distendre; se dit des nerfs. — 2° (AN, BN, G, L, S), quebrarse, rajarse, cascarse: se casser, se briser, se fendre, s'entr'ouvrir. Khanabera zartatua eztu hautsiko ETA KHEA DARION MITŠA EZTU IRAUNGIKO, GARAIA EMAN DIROBINO ZUZENTABUNARI : DO quebrará la caña que está cascada, ni apagará la torcida que humea, hasta que saque à victoria el juicio: il ne rompra point le roseau déjà brisé et n'éteindra pas la mèche qui fume encore, jusqu'à ce qu'il fasse triompher la justice. (Har. Matth. x11-20.) — 3° (AN-b), revocar de cal una pared, recrépir un mur à la

está revocada, le mur est bien mieux (quand il est) recrépi. Zartau (B), cascarse, rajarse: se casser, se fendre. Var. de zartatu (2°).

chaux. Pareta zartatuta obeki egoten

DA, la pared suele estar mejor cuando

Zarta-zarta: 1º (Bc, G), onomat. que indica la locuacidad, la habilidad de hablar: onomat. qui indique la volubilité, la facilité de parler. — 2º (B, G), con actividad: activement, avec activité. « ZARTAZARTA » ESATEN DA, BAI BIZKAIAN DA BAI GIPUZKOAN, UGARI TA AZARRI EDO GELDIUNE BARIK GAUZAK ESAN EDO EGITE-ARI: tanto en B como en G, se llama ZARTA-ZARTA el acto de decir ó de obrar en abundancia y con actividad ó sin tregua ni reposo: en B comme en G, on appelle ZARTA-ZARTA l'acte de parler ou d'agir en abondance et avec activité ou sans trêve ni repos. (Euskalz. 1-167-22.)

Zarte (R), endurecimiento de los pechos, endurcissement des seins. Zart edo zalapart (B-oñ), resolverse á una de dos cosas opuestas, p. ej. « al vado ó á la puente: » se résoudre à l'une

de deux choses opposées, p. ex. « au gué ou au pont. »

Zartegi: 1º (B-tš), vejez, vieillesse. ZARTEGIA BIOR ZIDIN JAIPARRIRA, la vejez volviose al nuevo nacimiento, la vieillesse devint une nouvelle naissance. (Refrancs, 58.) — 20 (B, G), lugar de cosas viejas ó de personas ancianas, place de vieilles choses ou de vieilles gens.

Zart egin: 1º (G-orm), quebrarse, p. ej. un vaso: se briser, p. ex. un verre.

— 2° (AN-b, B, BN-s, G, R), romperse una cuerda, se rompre (une corde). — 3º (AN-b,..., BN), relajarse los nervios, se distendre (les nerfs).

Zartekin (B-zig), cazo que se usa para

escudillar caldo, casserole dont on se sert pour prendre du bouillon. Var. de zar-

TAGIN, ZARTAKIÑA, etc.

Zartez: 1º (BN-haz), estallando, éclatant. Etšeko barrika ederrenaren ustaiak LEHERRARAZIKO ZITUEN ZARTEZ, habría roto estallando los aros del barril más hermoso de casa, il aurait brisé en éclatant

les cercles du plus beau barril de la maison. — 2º (S), bruscamente, brusquement. Zartez üngüratzen (da) Jakarat (Sen Grat), (San Grat) sè aproxima á Jaca bruscamente, (Saint Grat) s'ap-proche brusquement de Jaca. (Sen Grat,...)

Zartü (AN, B, BN, G), envejecerse, se vieillir.

Zartza (B-l-ond), vejez, vieillesse. Zu BERRIZ JOANGO ZERA ZURE GURASOAKANA PAKEAN ETA IZANGO ZERA OBIRATUA ZARTZA onean : y tú irás en paz á tus padres y serás enterrado en buena vejez: et toi, tu iras en paix vers tes pères, mourant dans une heureuse vieillesse. (Ur. Gen. xv-15.) = En G es zartze. Èn G c'est

Zartzaka (AN-b), chaparrón, averse. URI-ZARTZAKA ORREK, OSTOA NOLA ZABALDU DUEN! ¡cómo ha hecho extenderse á la hoja ese chaparron de agua! comme cette averse d'eau a fait élargir la feuille!

Zartzakatu (L-ain), destrozar, détruire. EBARITZEN DITU ZARTZAKATU GABE, los corta sin destrozarlos, il les coupe sans les abimer. (Duv. Labor. 175-26.)

Zartzapen (BN), Var. de zarzapen.
Zartzaro (Bc, G), vejez, vieillesse.
Var. de zarzaro. Ea gaisorik egonik IKUSI EZPADOZUZ, ZARTZAROAN BEGIRATU ETA PREMIÑA TA MEEALDIETAN LAGUNDU TA EZUNETAN EMENDATU EZPADOZUZ : (mira) si estando enfermos no les habéis visitado, si les habéis atendido en la vejez y ayudado en las necesidades y angustias y si no les habéis socorrido en las penurias: (regardez) si, étant malades, vous ne les avez pas visilés, si vous ne les avez pas considérés dans la vieillesse, si vous ne les avez pas aidés dans les nécessités et les détresses, et si vous ne les avez pas secourus dans la misère. (Añ. Esku-lib. 18-22.)

Zartze: 1° (G), vejez, vieillesse. Var. de zartza. — 2° (ANc, B-m, Gc), envejecer, vieillir. (De ZARTU + TB.)

Zartzo, vanidad, grand air qu'on se donne. (D'Urt. Gram. p. 8.)

Zarzapen (R), vejez, vieillesse. ZARZA-PENERA ELTUZ GEROZ, SUA ON ZAIKUGU ORO-BAT NOLA GATUER (R-bid): en llegando á la vejez, nos gusta el fuego como á los gatos: en arrivant à la vieillesse, nous aimons le feu comme les chats.

Zarzaro (BN-s, B?, G, R), vejez, vieillesse. ISAAKEK IRUROGEI URTE ZITUEN ETA BUNDA IRUROGBI ABRAHAMEK, ZEIÑAK ZARZAROAN BERE SEME MAITEAREN HUME (sic) OYEK IKUSTEKO POZA ETA ATSEGIÑA izan zuen : Isaac tenia sesenta años y Abraham ciento veinte, el cual tuvo la dicha y el placer de ver en la vejez esos niños de su amado hijo: Isaac avait soixante-dix ans et Abraham cent vingt, et il eut le bonheur et la joie de voir dans sa vieillesse les enfants de son fils bien-aimé. (Lard. Test. 36-24.)

ZARZO: 10 cuchicheo, chuchotement. (Oih. ms.) — 2° (L), chisporroteo del fuego, pétillement du feu. Suaren zarzoa, el ruido que produce la llama cuando ella es suerte, le bruit que fait la slamme quand elle est forte. Suak ere harenga-TIK EGITEN TIK ZARZOAK BAI HALABER GUR-GURAIA ŠIRRIPA MORTUKOAK: por lo mismo también el fuego produce chisporroteos, como el arroyuelo del desierto (pro-rrumpe en) murmullos : de même le feu produit aussi des crépitements, comme le l

ruisselet du désert des gazouillis. (Etchev. Manuel, 17-27.

ZASTAR (AN-lez), embrollo, revolu-

ción: gáchis, révolution, confusion.
ZATA: 1º (AN-arak, BN-s, G-zeg?, R), abarca muy tosca, brogue très grossière. ARRANTZARA FATEN DIRENBAN (AR-TZAIÑAK BLURTZAN BRB BAI) ARRANTZARIAK ERMATEN DITZIEN OIÑETAKOAK DITŠU ZATAK; BESTEAK ABARKAK DITZIE IZENA (BN-s): ZATA es el calzado que llevan los pescadores cuando van á pescar (también los pastores en nevadas); los demás se llaman ABARKA : ZATA est la chaussure que portent les pécheurs quand ils vont pécher (les bergers également, en temps de neige) ; les autres s'appellent ABARKA. — 2º (Gdon), un pájaro, un oiseau, « caprimulgus europeus.»

ZATAI (B-a-g-m-o-tš), alzaprima, palanca, levier. ZATAIAN JASO, levantar con palanca, soulever avec un levier. Zataia zer dan zaarrak bakarrik eztakie : ZUR ANDI-ASTUNAI ZIRKIN BRAGITEKO GIZO-NAK AGA ANDI BAT BRABILI DAROE: ASE DA ZATAIA (B-m): no solo los viejos saben lo que significa zatai; para remover los grandes maderos y piedras, los hombres suelen manejar un gran palo: aquel (el palo) es lo que se llama zatai : ce ne sont pas seulement les vieillards qui savent ce que signifie ZATAI; pour remuer les madriers et les pierres, les hommes emploient ordinairement un grand bâton,

que l'on appelle ZATAI.

ZATAL (B-i-oñ-tš, G-aya): 1º trozo no grueso, tronçon. — 2º retal de paño,

coupon de drap.

ZATAR: 10 (AN), andrajo, lambeau. Soinetako estalkia purpurazko zatar ват, un andrajo de púrpura por cubierta de sus hombros, un lambeau de pourpre pour couvrir ses épaules. (Liz. Coplac. 546-4.) — 2º (AN-b, G), trapo, estropajo: chiffon, torchon de cuisine. Ez ERRE MAIN-DIRE ZAGAR ORI, ZATARKO ON DA (AN-b): no quemes esa sabana vieja, es buena para trapo: ne brûle pas ce vieux drap de lit, il est bon pour faire des torchons.

— 3° (B, G), feo, deforme: laid, difforme. - 4° (B, G), cochino, asqueroso: cochon, dégoûtant. - 5° (G-bid), cistierco (sic), parásito del cerdo que produce en él una enfermedad : cysticerque, parasite de la ladrerie chez le porc.

Zatardun (AN, B, G), andrajoso,

déguenillé.

Zatarkeria (AN, B, G): 1º deformidad, difformité. — 2º vileza, bajeza, canallería: vilenie, bassesse, canaillerie.

Zatarketari (AN-b), trapero: chiffon-nier, marchand de chiffons. ZATARES-TARIA EMEN DA, aquí está el trapero, le chiffonnier est ici.

Zatar-mordoska (Gc), estropajo, lavette.

Zatarreria (B, G), inmundicia, immondice. Ara bota bear dira zapata zarrak, abere ilak eta zatarreria guztia: alla es menester echar zapatos viejos, animales muertos y toda la broza: il faut y jeter les vieux souliers, les charognes et tous les débris de végétaux. (Diál. bas. 51-4.)

Zatarri (AN, B, G, ms-Lond), ripio, conjunto de ladrillos rotos y otros materiales desechados: décombres, tas de briques cassées et d'autres matériaux abiZatazal (B-a-o-tš), odre vacío, outre

vide. (Contr. de ZARATAZAL.)

ZATI, zathi (c): 1º porción, parte, pedazo: portion, partie, morceau. — 2º (BN-s, R, S), gran cantidad, gran trozo: grande quantité, grand morceau. Anserati ez jan zati, del ganso no comas cantidad, de l'oison il n'en faut pas manger quantité. (Oih. Prov. 27.) — 3º (Bc), temporada, período de tiempo: saison, période de temps. ZATI BATEKO JOAN DA, ha ido para una temporada, il s'est en allé pour une saison. Obispo JAU-NAK ESATEN BUTSEN BOTA BEAR ZITUZALA ZATI BATEKO ELBIZATI, el señor obispo les decía que tenía que arrojarles de la Iglesia por una temporada, l'évêque leur disait que l'on devrait les renvoyer de l'Eglise pendant un certain temps. (Konf. 204-24.)
Zathiarazi, partir, dividir en pedazos:

partager, diviser en morceaux. (Duv. ms.) Zathidura (?, Duv. ms), sección, rotura, partición: section, brisure, par-

 Zatigo (G), destrozo, destruction.
 Zatika, zathika (c), á pedazos, por partes: en morceaux, par parties. ZATIKA JAN BZAZU TA ZINTZURRBAN GELDITU BZTAKIzun kontuz ibili (G), coma usted á pedazos y ande usted con tiento para que no se le atragante en el gargüero, mangez par morceaux et allez doucement pour ne pas vous étrangler.

Zatikatu, zathikatu (c,...), despedazar : morceler, réduire en morceaux. MENDI ETA HARRI ORO ELGAR ZATIKATURIK, MUNDU ORO JARRIREN DA SUAK ARRASATU-RIK: despedazándose entre sí todos los montes y piedras, todo el mundo quedará arrasado por el fuego: toutes les montagnes et les pierres se réduisant en morceaux, le monde entier sera ravagé

par le feu. (Dechep. 18-7.) Zathikatzaile (c,...), zatikatzale (AN-b), el que parte, el que destroza: celui qui partage, qui met en pièces.

Zatikatze (c, ...), destrozo : ravage, destruction. Horra zer den ozpina: ezta BERAZ HARRITZEKO HAREK EGIN OHI DITUEN zathikatzerz (L, Diál. bas. 119-1): ve ahí lo que viene á ser el rayo: no es pues de admirar que haga los destrozos que suele hacer: voilà ce que c'est que la foudre; après cela il n'y a pas à s'étonner des ravages qu'elle fait ordinairement.

Zathiko (BN?), pedazo grande, gros morceau. Berzgin Jaistoak šilo baten thapatzeko altšatzen diotza bertzari zathikoak: el mal calderero, para tajar un agujero, quita grandes trozos al caldero: un mauvais chaudronnier, pour boucher un trou, enlève de grosses pièces de son chaudron. (Oih. Prov. 563.)

Zatikor (B, G), frágil, quebrádizo:

fragile, cassant.
Zathiško (BN, L, S), pedacito, frag-

Zathitu, zatitu: 1°(c), despedazar, dividir: morceler, partager. — 2° (Bgald-m-mond-tš), parir, dar á luz :
enfanter, donner le jour.
Zato : 1º (AN, B-mañ, G-and-don-

ets, ...), odre pequeño, botarrón, petite outre. Dimin. de zagi. — 2º (AN, BN, L), venga usted, venez (sing.).

Zatondo (B-ts), residuo de vino en el pellejo, de mal gusto, reste de vin aigri dans l'outre.

Zatsein (B-d-m,...), zatsin (B-mañ), respuesta de la persona á quien se llama y con la cual da á entender que ya atiende: réponse de la personne que l'on appelle, et par laquelle elle donne à comprendre qu'elle entend. = Significa á la letra: « qué placer ó ; qué desea usted? » y es contracción de ¿ze ó zen atsegin? Está casi anticuado. Ce mot signifie à la lettre: « qu'y a-t-il pour votre plaisir? » et est une contraction de ¿ZE ou ZER ATSEGIN?. Il est presque vieilli.

Zatu (R-uzt), tablas que se fijan bajo el pie para andar sobre la nieve : ski, lame de bois que l'on fixe sous les pieds

pour marcher sur la neige.

ZAUK (G), zauka (AN, G-don,...), ladrido, aboiement. ZAKUR ANDIAK,... ETŠEKO EZAGUN EDO KANPORO SARRI EKUS-TEN DITUZTENAI EZTIE GAITZIK EGITEN, EZTA ZAUKA BAT ERE: el perro grande no hace daño, ni siquiera ladra á los conocidos de casa ó á los forasteros á quienes ve con frecuencia: le gros chien ne fait pas de mal, et il n'aboie même pas contre les habitués de la maison ni les étrangers qu'il voit fréquemment. (Conf. 78-2.)

Zaukalari (AN, G), ladrador: aboyeur,

clabaudeur.

Zaukaz: 10 (G), ladrando: aboyant, clabaudant. Zakurra jaiki zan eta asi ZAN LENBIZI ATE-ALDERA URBILTZEN; ATE-RAIÑO IRITŠI ZANEAN, ZAUKAZ ASI ZAN : SE levantó el perro y empezó primero á acercarse á la puerta : cuando llegó hasta la puerta, comenzó á ladrar : le chien se leva et il commença d'abord par s'approcher de la porte; quand il en fut près, il se mit à aboyer. (Euskalz. II-189-60.) — 2° (B), flexion del verbo BUKI, « tener : » flexion du verbe BUKI, « avoir. » ARTUTŠU TA NEKATU ZAUKAZA-LAKO, porque os tiene apuradito y fati-gado, parce qu'il vous tient angoissé et fatigué. (An. Esku-lib. 114-8.)

ZAULI: 10 (AN-b-lez-oy, G-als, L-ain), flexible, souple. ZUMBA GAUZA ZAULIA DA, el mimbre es cosa flexible, l'osier est une chose flexible. — 2° (AN-b), ágil, agile. OGEI URTETAN GIZONA ZAULI DA, á los veinte años el hombre es ágil, à vingt ans l'homme est agile.

Zauliki, zaulikiro (AN, Araq.), ágilmente, agilement. Zagarra neue da zau-Liki ibiltzea (AN-b), es dificil que el viejo ande con agilidad, il est difficile au vieillard de marcher avec agilité.

Zaulitasun (AN-b,...), agilidad, agi-

Zaulitu (AN-b,...), hacerse ágil, devenir agile. Izerditzeakin zaulitzen naiz, con sudar me pongo ágil, la sueur me rend agile.

ZAŬNKA (B, G-and-orm), ladrido de perro, aboiement de chien. PERU, TSA-KURREN ZAUNKEA DA TA ANDIARENA: Pedro, se siente ladrido de perro y de grande: Pierre, on entend un aboiement de chien, et d'un grand. (Per. Ab. 92-1.) USTE etzuen zakurrak zaunka egin dio (G-and): ha recibido un gran chasco, lit.: le ha ladrado el perro que no esperaba: on lui a joué un bon tour, lit.: le chien qu'il n'attendait pas a aboyé.

Zaupegi (AN-b), golpe de vista, coup d'œil. Zaupegi tšarra duenak eztu nior EZAGUTZEN BEIN IKUSTEAZ: el que tiene mal golpe de vista, no conoce á nadie de solo verle una vez : celui qui n'a pas

un bon coup d'œil, ne connaît pas une personne en la voyant seulement une fois. Zaupegidun (AN,...), fisonomista, physionomiste.

Zaupide (AN-b), trato, medio de adquirir relaciones : commerce, moyen de

nouer des relations.

Zaura (AN-b), conocimiento, connaissance. Il baino lentsoago zaura galdu zuen, poco antes de morir perdió el conocimiento, peu avant de mourir il perdit connaissance.

Zaurak egin (AN-b), establecer relaciones, hacer conocidos : établir des

relations, faire connaissance.

ZAURE (R), vara: perche, baguette.

ZAURI: 1º (c), herida, llaga: blessure, plaie. Norbaitek, usterik odola zalako ETA ZAURIREN BAT ZUELAKO, ELDU ZION (G); NURBAITEK, USTEZ ODOLA ZELA ETA ZAURI zunbait bazukiala, heltü zeyon (S); nor-BAITEK, USTERIK ODOLA ZALA TA ZAURIREN BAT EURALA, ELDU EUTSAN (B): alguno, creyendo que era sangre y que tenía alguna herida, le agarró: quelqu'un l'arrêta, croyant que c'était du sang et qu'il avait quelque blessure. (Diál. bas. 21-10.) Zauriaren gaiñean pikò (AN-b, L-ain) : herir á alguien en lo más vivo, lit.: herida sobre llaga: blesser quelqu'un au vif, lit.: blessure sur plaie. = Otros interpretan este dicho conforme á aquel adagio español: « Sobre cornudo, apaleado. » D'autres interprètent ce dicton conformément à cet adage espagnol: « Outre cocu, rossé. » Nola zagoen kuru-TZEAN ORO ZAURIZ BETHEA, HUIN-ESKUAK ITZATURIK ETA BULUZKORRIA: como estaba en la cruz todo lleno de llagas, clavado de pies y manos y desnudo: comme il était sur la croix couvert de plaies, nu et les pieds et les mains cloués. (Dechep. 9-21.) - 2º (BN, S), indet. de ZAURITU. Zure irudi ederrak gaizkiago zauri nizi EZI DARDO ZORROTZAK, vuestra hermosa imagen me ha herido más profundamente que el dardo puntiagudo, votre belle image m'a blessé plus profondé-ment qu'un dard pointu. (Dechep. 41-24.) — 3° (BN-am, S), ven, viens. Var. de tziauri. Jauna, ene alaba orai hil DA, BENA ZAURI, ESKUEZ HUNKI ZAZU, ETA BIZIKO DA (BN, Matth. ix-18): Señor, ahora acaba de morir mi hija: mas ven, pon tu mano sobre ella, y vivirá : Seigneur, ma fille vient de mourir; mais venez, metlez volre main sur elle, et elle vivra.

Zaurio (R-bid), vara, palo: perche, baton. ORREK GALTEGITEN DAITAD SASTE-KULARIAK ILTAN DRBYA ZAŨRIOZ : KALA LEIN ILEN DA ASTO BAT : me pregunta usted si à los saltamontes se les mata con varas : antes se mata así á un burro : vous me demandez si on tue les sauterelles avec des bâtons; on tue plutôt un âne de cette façon.

Zauritu (AN, B, G, L), herir, blesser. BETI ALDE BATERA EGONEZ, ALDERDI BAT ZAURITU ZAIO (AN-b): por estar siempre en una postura, se le ha llagado un lado: à force d'être toujours dans la même posture, il s'est blessé un côté.

Zauriztatu, cubrir de heridas, de llagas : couvrir de blessures, de plaies. (Duv.

Zaurna, materia, pus: matière, pus. (S. P.) Var. de zonna

Zaurnatu, enconarse (una llaga), s'en-

flammer (une blessure). (S. P.) Var. de

Zaurte (BN-gar, Sal.), venid (vos),

venez (pluriel)

Zaurtu (BN, L, S), herir, blesser. Hunek gorputza eta arima zaurtzen ditu, este hiere el cuerpo y el alma, ceci blesse le corps et l'âme. (Ax. 3º-104-25.)

Zaurtzaile, el que hiere física ó mo-

ralmente, celui qui blesse physiquement ou moralement. (Duv. ms.)

ZAUST (B-1), onomat. de meter algo con facilidad en un receptáculo, p. ej. el pie en calzado holgado: onomat. de l'action d'introduire facilement quelque chose dans un récipient, p. ex. le pied dans une chaussure large.

Zausta - zausta (B-g-i-m), zautazauta (B-m), (comer) devorando, (manger) gloutonnement. = Se dice del glotón y del perro. Se dit du gourmand

et du chien.

Zautu (AN-b), conocer, connaître. Var. de ezagutu.

Zautzeko (AN-b, arc?), desconocido, que está por conocerse: inconnu, qui est à connaître.

Zauzkaria (R), saltamontes, saute-

Zauzkari andi (R-uzt), vulg. tripudo, insecto exápodo, desprovisto de alas, de color verde, de una pulgada de largo, que vive en las montañas; su dorso está cubierto de una especie de peto que vibra y produce estridores: midi (pop.), insecte hexapode et dépourvu d'ailes, de couleur verte, d'un pouce de long, qui vit dans les bois; son dos est recouvert d'une sorte de corselet qui vibre et produit des stridulations.

Zauzte: 1° (BN), venid (vosotros), venez (vous autres). — 2° (AN-b), estaos

(vosotros), restez (vous autres).
-Zaz (AN, B, BN, G), sufijo mediativo ó instrumental que significa « de, con »: suffixe médiatif ou instrumental, qui signifie « de, avec ». = En algunos dialectos le sustituyen -TAZ (AN-irun-ond, B, BN-s,..., L, R), y -TZAZ (S). Dans quelques dialectes on lui substitue -TAZ (AN-irun-ond, B, BN-s, L, R), et -TZAZ (S). ONEZAZ OSTEAN, además de esto, en outre de ceci. (Per. Ab. 194-1.) Azaz ganeti, además de aquello, en plus de cels. (Afi. Esku-lib. 192-2.) Geiago da ASKOZAZ BERE, es más (fuerte) con mucho, c'est plus (fort) de beaucoup. (Añ. Esku-lib. 140-19.) Erriza Bizaz Edo inuzaz (B-ond), con dos ó tres rizos, avec deux ou trois ris. ¿ Eta i ere ire lagunaz ERRUKI BEAR EZINTZAKAN, NI IZAZ ERRUKITU nindukan Bezela? ¿pues no debias tú también tener compasión de tu companero, así como yo la tuve de ti? ne fallait-il pas que toi aussi tu eusses pitié de ton compagnon, comme j'ai eu pitié de toi? (Ur. Matth. xviii-33.) ¿ARTE HAR-TAN ZER EZTUT EGIN ZUREKI ADISKIDETZEKO? ¿ZUK NIZAZ, NIK ZUZAZ ATSEGIN BIEK OROZBAT HARTZEKO? ¿ qué no he hecho en aquel intervalo para reconciliarme con vos? ¿para que nos complacieramos ambos igualmente, vos de mí, yo de vos? que n'ai-je pas fait, dans cet intervalle, pour me réconcilier avec vous? afin que nous nous plaisions également à tous deux, vous à moi, moi à vous? (Oih. p. 99-17.)

Zazabelau (B-tš), cecear, zézayer.

Var. de zazeatû.

Zazarki (G-al), zazarkin (G-and-beasbid-don), remiendo de abarcas, pièce des brogues.

Zazeatu (AN, G-and-bid-don-etš-t-us, R-uzt), zazeau (B-d-i-m-mond-o-ond), cecear, pronunciar mal : zézayer, pro-noncer mal.

Zazkardi (AN-oy, G-and), matorral, buisson

ZAZO (R-uzt), ceceoso, zézayeur. Zazpardi (G-ber), Var. de zazkardi.

ZAZPI (c), siete, sept. ATZO ZAZPIETAkoan utzi zuk sukarrak, ayer á las siete le dejó la fiebre, hier sur les sept heures

la fièvre l'a quitté. (Liz. Joan. 1v-52.)
Zazpiehun (AN, BN, L, S), setecientos, sept cents. Var. de zazpiehun.

Zazpigarren (c,...), zazpigerren (S), séptimo, septième.

Zazpi-izarrak (BN-s, R). (V. Zazpi-

ohoinak.)

Zazpika (AN-b, BN-s), de siete en

siete, de sept en sept.

Zazpikatu (AN-b, BN-s), poner de siete en siete, mettre de sept en sept.

Zazpiki (Bc, L-get, Sc): 1° sietemesino, ne au bout de sept mois de grossesse. — 2º impaciente, impatient.

Zazpiko: 1º (c,...), el de siete, el que tiene siete; el siete, en el naipe : celui de sept, qui a sept; le sept, au jeu de cartes. — 2° (L-ain), sietemesino, enfant né au bout de sept mois. Var. de ZAZPIKI (1º).

Zazpikhun (?), séptuplo, septuple. Ez erain gaizkia bidegabearen hildoan, ETA HURA EZTUZU ZAZPIKHUN UZTATUKO: NO siembres maldades en surcos de injusticia, y no las segarás en séptuplo: ne semez pas de méchancetés dans les sillons de l'injustice, et vous ne récolterez pas au septuple. (Duv. Eccl. v11-3.)

Zazpilko (BN-s), sietemesino, né au

septième mois de grossesse.

Zazpiña (AN, B, G), siete á cada uno, sept chacun.

Zazpi-ohoinak (BN-s, R), la Osa menor, constelación de siete estrellas, lit.: los siete ladrones, las siete estrellas: la Petite Ourse, lit.: les sept voleurs, les sept étoiles.

Zazpi-osto (S, Alth.), tormentita, sietenrama: potentille, tormentille. (Bot.)

Zazpira (AN, BN, L, R, S), siete a
cada uno, sept chacun.

Zazpi-suete (BN-mu), gorrón, lit.: siete cocinas: pique-assiette, lit.: sept cuisines.

Zazporra (ms-Lond), tormentilla, tor-

mentille. (Bot.)

ZE: 1° (R), palmo, empan. (Contr. de zehe.) — 2° (AN, B, G), menudo, menu. GANADU ZEA, ganado lanar, bêtes à laine.

— 3° (AN, B, G, S), qué: quoi, quel. =
Sustituye à ZER en tres casos: a) cuando le sigue un nombre: ¿ZE BARRI (B), ZE BERRI? (G), «¿qué noticias (hay)? » ¿ZE MODU? (B, G), «¿qué tal, cómo está usted? » ¿ZE TENORE? (S), «¿qué hora? » NUNDI DAKIZU EMEN ZE ORDU DAN? « ¿de donde sabe usted aqui que hora es? » (Per. Ab. 115-18.) En tal caso sustituye á zem, « cual: » ze etšetan, « en que casa, » en vez de zein ersetan, « en cual casa. » Es poco recomendable esta sustitución, á no tratarse de frases ya consagradas por el uso, como son las arriba citadas. Algunos (y es caso muy curioso) se valen de ze por el bizkaino plural ZEINTZUK, pero trasponiendo la particula

-TZUK á la palabra que sigue á ZE: ZE SENI-DETZUK, « cuáles parientes » (Konf. 202-7), en vez de zeintzuk senide. También ZE PEKATUTZUK, « qué pecados » (Konf. 206-11), en vez de zeintzuk pekatu. b) cuando le sigue un verbo que empiece n) cuando le sigue un verdo que empiece en vocal: ¿ ze esan dau? « ¿ qué ha dicho? » ¿ zen diño? « ¿ qué dice? » Es mucho ménos usual que el primer caso.

— c) (B), en la aglutinación: ¿ zezazkoa da? ¿ perrestupezkoa? « ¿ de qué es? ¿ de tomento? » (Per. Ab. 117-21.) ¿ Zegai-TIK? «¿por qué? » ¿zetana? «¿á qué? » ¿zetan? « ¿cómo? ¿de qué modo? » ¿zetangoa? « ¿(lo) de qué calidad? como? » EZTAUKAT ZEGAZ, « no tengo con qué. » (Konf. 230-2.) ¿Zek, Jauna, ZEK ETORRI ERAGIN DEUTSU NIGANA? «¿qué, Señor, qué os ha hecho venir donde mí?» (Añ. Esku-lib. 148-11.) En los demás dialectos no pierde la R. Ce mot se substitue à zen dans trois cas : a) quand substitue a zer dans trois cas: a) quanu il est suivi d'un nom: ¿ ze barri (B), « quelles nouvelles (y a-t-il)? » ¿ ze modu? (B, G), « comment allez-vous? » ¿ ze tenore? (S), « quelle heure (est-il)? » ¿ nundi dakizu emen ze ordu dan? « où savez-vous ici quelle heure il est? » (Per. Ab. 115-18.) Dans ce cas il remplace zein, « qui, lequel, quoi: » ze etsetan, « dans quelle maison, » au lieu de zein etšetan, « dans quelle maison. » Cette substitution est peu recommandable, lorsqu'il ne s'agit pas de phrases déjà consacrées par l'usage, comme celles rapportées ci-dessus. Quelques-uns, et le cas est très curieux, se servent de zu pour le biscayen pluriel ZEINTZUK, mais en transportant la particule -TZUK après le mot qui suit ZE: ZE SENIDETZUK, « quels péchés » (Konf. 202-7), au lieu de ZEINTZUK SENIDE. De même ZE PEKATUTZUK, « quels parents » (Konf. 206-11), au lieu de ZEINTZUK PEKATU. b) quand il est suivi d'un verbe commençant par une voyelle: ; ZE ESAN DAU? « qu'a-t-il dit? » ; ZER DIÑO? « que dit-« qu'a-t-il dit? » ¿ZER DIÑO? « que ditil? » Il est beaucoup moins usité que le
premier cas. — c) (B), dans l'agglutination: ¿ZEZAZKOA DA? ¿PERRESTUPEZKOA?
« en quoi est-il? en bourre? » (Per. Ab.
117-21.) ¿ZEGAITIK? « pourquoi? » ¿ZETARA? « à quoi? » ¿ZELAN? « comment?
de quelle façon? » ¿ZELANGOA? « de
quelle qualité? comment? » EZTAUKAT
ZEGAZ, « je n'ai pas de quoi. » (Konf.
230-2.) ¿ZEK, JAUNA, ZEK ETORNI ERAGIN
DEUTSU NIGANA? « Seigneur, qu'est-ce qui
vous a fait venir vers moi? » (Añ. Eskuvous a fait venir vers moi? » (Añ. Eskulib. 148-11.) Dans les autres dialectes il ne perd pas l'a. — 4° al por menor (vender), (vendre) au détail. (Añ. ms.) — 5° (B, G), que, pues : puisque, car. ZAGOZ OR PUZKA BATEN, ZE EZTAKIT NOR DAN (B,...): estese usted ahi un momento, pues no sé quién es: restez là un moment, car je ne sais qui c'est. Ain DAKI EDERTO DANTZAN ZE EDOZEIÑEK ESANGO LEUKE MAISUAGAZ IKASI DABELA (Bc): sabe bailar tan bien, que cualquiera diría que ha aprendido con maestro: il sait si bien danser, que n'importe qui dirait qu'il l'a appris avec un maître. Ain gaztra ta ederra ta ain ondo apaindurik, ze Apolo GELDITU ZAN GUZTIZ ITSUTURIK : tan joven y hermosa y tan bien puesta, que Apolo quedó completamente obcecado: si jeune, si belle et si bien mise, qu'Apollon resta complètement abasourdi. (Azk. E.-M.

Canc. bas. III-10-2.); BAI ZEZ! (B-1), Contr. de ¡BAI, ZE EZ! naturalmente, yo lo creo, no faltaba más; lit. : ¡sí! ¡que no! naturellement, je le crois, certes oui; lit.: oui! que non! = En G sustituyen esta palabreja con non, « dónde. » En B algunos se valen de zeinda en vez de ZEIN. En G y L echan mano de NOLA, y en S, de zuiña. Todas estas locuciones parecen importadas de alguna otra lengua. En G, on remplace ce mot par non, « où. » En B, quelques-uns ont recours à ZEINDA au lieu de zein. En G et L ils usent de NOLA, et en S, de zuiña. Toutes ces locutions paraissent empruntées à une autre langue. Ain arrigarria arkitzen det AR BAT INGUMA BIURTZEA, NON IL BAT PIZTEA (G); AIN MIRAGARRIA AUREITU-TEN DOT AR BAT TŠIRIBIRIA BIURTUTEA, ZBINDA IL BAT BIZTUTBA (B); HAIN HARRI-GARRI AURKHITZEN DUT HAR BAT PINPIRIÑA BILHAKATZBA, NOLA HIL BAT BERRIZ PHIZTBA (L); HAIN IZIGARRI BDIREITEN DÜT HAR BA-TEN JINKOILOTZEA, ZUIÑA HIL BATEN ARRA-PHIZTEA (S): tan admirable encuentro la conversión de un gusano en mariposa, como la resurrección de un muerto : je trouve que la conversion d'un ver en papillon, est aussi admirable que la résurrection d'un mort. (Diál. bas. 8-5.) -6º (B), equivale á «si...no » en algunas locuciones, no siendo esta acepción otra cosa que una prolongación de la anterior, extraña como ella á nuestra lengua; pudiéndose trasponer las dos oraciones que une, como sucede con otras conjunciones : équivalant à « si...ne » dans quelques locutions, cette acception n'est pas autre chose qu'un prolongement de la précé-dente et, comme elle, étrangère à notre langue; on peut transposer les proposi-tions qu'elle unit, comme il arrive avec d'autres conjonctions. OTAZ JANTZIKO LI-TEKE ELIZEA EMAKUMAK-GAITI-ZE (B-a), en Vez de EMAKUMAK-GAITI ZE (BESTELA) OTAZ JANTZIKO LITEKE ELIZEA : « si no por las mujeres (por las mujeres, que de lo contrario) la iglesia se vestiria (se cubriria) de argoma: sans les femmes (c'est pour les femmes, car sans cela) l'église se vêtirait (se couvrirait) d'ajoncs. - 7º (c,...) sustituye á zer ó más bien á zelango ó NOLAKO, il remplace zer ou plutôt zelango ou nolako. ¿ZE liburu zaude irakurten? (G), ¿qué clase de libro está usted leyendo? quel genre de livre lisez-vous? ZE GIZON EDERRA! | qué hombre tan guapo! comme il est beau, cet homme-là! = Esta locución parece extraña á la lengua, debiendo decirse : ¡AU DA GIZON ederra! 6 ¡GIZON ONEN EDERRA! Cette locution semble étrangère à la langue, et il faut dire : | AU DA GIZON EDERRA! OU GIZON ONEN EDERRA!

Ze- (B,...), transposición de la negación ez como presijo del verbo conjugado, transposition de la négation ez comme présixe du verbe conjugué. = Todavía está muy en uso en B-b-g-mu-pl. Tanto las frases que han llegado á mis osdos, como las que he podido recoger en autores como el de los Resranes, Capanaga y Micoleta, limitan el uso de este presijo al verbo auxiliar en imperativo y subjuntivo. Il est encore très usité en B-b-g-mu-pl. Les phrases qui sont parvenues à mes oreilles ainsi que celles que j'ai pu recueillir dans des écrivains comme l'auteur des Resranes, Capanaga et Micoleta,

bornent l'emploi de ce préfixe au verbe auxiliaire à l'impératif et au subjonctif. Jauna, zebegi ori eban, ze gauza baltza da bakartasuna: señor, no diga usted eso, que es triste cosa la soledad: monsieur, ne dites pas cela, car la solitude est une triste chose. Urrigi zenagizu, no me desechéis, ne me rejetez pas. (Capan. 155-3.) Esan zebeike burlako berbarik, no diga palabras burlescas, qu'il ne profère pas de paroles moqueuses. (Capan. 125-16.) Gordeizu katilu ori, ausi zedalizun (B-mu): guarde usted esa escudilla, no sea que la rompa: gardez ce bol, de peur que vous ne le cassiez.

ce bol, de peur que vous ne le cassiez.

Zeha: 1° (BN, L), indet. de zehatu, castigar, punir. Zeha intzaket, haserre ezpanintz: yo te castigaría, si no estuviese airado: je te punirais, si je n'étais pas en colère. (Ax. 3a-125-3.) Zeha ezak ona, hoba dakidik; zeha ezak gaiztoa, hont eztakidik: castiga al bueno, llegará á mejorarse; castiga al malo, no se enmendará: châtie le bon, il deviendra meilleur; châtie le mauvais, il ne s'amendera point. (Oih. Prov. 427.) — 2° (S. P.), Var. de zehe en algunos compuestos, Var. de zehe dans quelques composés. Zehabethe: palmo entero, del pulgar al meñique: empan, du pouce au petit doigt. (S. P.) Zehame: jeme, palmo pequeño, desde el pulgar al índice: demi-empan, du pouce à l'index. (S. P.)

demi-empan, du pouce à l'index. (S. P.)
Zehadoi (BN?), lugar de castigo, lieu
de châtiment. JAUN HANDIEN OTHOIA, EZETZ
ERRAILEN ZEHADOIA: la súplica de los
grandes señores (es) el lugar en que se
castiga à los que la rehusan: la prière
des grands, c'est le lieu où les refusants
trouvent des coups de bâton. (Oih. Prov.
260.)

Zeakatu (AN-b), destrozar, détruire.

MUTIKO ORREK, GUTI IKASTEN BADU ERE,
LIBURUAK FITE ZEAKATZEN DITU: ese muchacho, aunque aprenda poco, destroza
pronto los libros: cet enfant, bien qu'il
apprenne peu, ablme vite les livres.

Zeakatzale (AN-b), destrozón, destructeur.

Zeal (B-er?), todo lo posible: tout le possible, le plus possible.

Zehaldi, castigo, corrección: châtiment, punition, correction. (Duv. ms.)
ZEALDO (AN-lez-ov) columnio

ZEÁLDO (AN-lez-oy), columpio, balancoire.

Zealdoka (AN-b-lez-oy), de costado, inclinado, tambaleando: de côté, penché, chancelant. Zealdoka dabilen gizona edana da está chispo ó no se encuentra bien, l'homme qui chancelle est gris ou se trouve malade.

Zealdokatu (AN-b), tambalear, chanceler. Buruan jo nuenean zealdokatu zen: cuando le pegué en la cabeza, tambaleó: quand il le frappa sur la tête, il chancela.
Zeape (BN-s), una hierba, une herbe.

Zeape (BN-s), una hierba, une herbe. Belar andi bat, osto-luze, lore-ori ta anită; azia, azak cisakoa, ŝeagoa; ŝamura direnean, tšerri-jateko dira: (es) una planta grande, de hojas largas, de fior amarilla y abundante; (tiene) la simiente como las berzas, más menuda; cuando están tiernas, sirven de alimento al cerdo: c'est une grande plante, à longues feuilles, dont la fleur est jaune et abondante, et dont la graine ressemble à celle des choux, mais plus petite; quand elles sont tendres, on les donne aux porcs.

ZEAR: 1º (B, G), por, á través: par, à travers. Basoan zear: por el monte, á través del bosque: par la montagne, à travers le bois. Ortse zear, por ahí mismo, par là même. — 2º (AN-b, G-etš): el mal de costado, flanc. Zearreko miña (G-etš): el mal de costado, la pulmonía: point de côté, pleurésie. — 3º (AN-b), ladera, coteau. Arako zear artan zer azienda-aldea dagon! en aquella ladera qué rebaño de ganado hay! quel troupeau de bétail ily a sur ce coteau! — 4º (B-m-pl-tš-urd), sitio llano, sin cuestas: endroit plat, sans côtes. — 5º (?), tortuoso, oblicuo: tortueux, oblique. — 6º sesgo, biais. (Añ. ms.) — 7º (G-and), hilos horizontales del lienzo, fils horizontaux d'un tissu. Eunak ari zutak eta zearrak bear ditu, el lienzo necesita hilos verticales y horizontales, le tissu doit avoir des fils verticaux et horizontaux.

Zeharazi, hacer castigar, faire chatier. (Duv. ms.)

Zearbegi: 1º (G), bizco: louche, bigle.

— 2º (B-a-m-o), terreno costanero y soleado, terrain montueux et exposé au soleil.

Zearbide: 1º (AN-b, B-a-i-o-oñ, Gc), camino al sesgo, camino torcido: chemin en lacet, chemin tortueux. Bizkar artaik arat dena zerabida dugu (AN-b), de aquella altura para allá todo es camino costanero, de cette hauteur par là tout n'est que chemin montueux. — 2º (B-a-o, G, ...), atajo, chemin de traverse.

o, G, ...), atajo, chemin de traverse.
Zearka: 1º (AN-b, B-a-l, ..., BN, G), arrastrar un objeto oblicuamente ó trazando eses, trainer un objet obliquement ou en traçant des zigzags. ZEARKA GANEZ EZKAITUK MENDI-GAIÑERA ATRAKO (AN-b): yendo oblicuamente, no saldremos á la cúspide de la montaña: en allant obliquement, nous n'atteindrons pas le som-met de la montagne. — 2º (AN-b, ...), de costado, de côté. Ate mear otan enai-TEKE ZEARKA BAIZIK PASATU, por estas puertas estrechas no puedo pasar sino de costado, par ces portes étroites je ne peux passer que de côté. — 3º moverse un barco à la bolina, aller à la bouline (un bateau). — 4º (AN), balanceando, balançant. — 5º (AN-b, G), indirectamente, oblicuamente : indirectement, obliquement. Augusto gudari andiak eza-GUTU ZEBANEAN EZIN ZEBALA LAKARIK ATERA GIPUZKOATARRETARIK, EZ GOITIK EZ BEETIK, ZBARKA TA ZUZENKA, BTA AURKEZ AURKE ERE: cuando el gran guerrero Augusto conoció que no podía sacar partido de los Guipuzkoanos, ni por arriba ni por abajo, indirecta ni directamente, ni siquiera frente à frente: quand le grand guerrier Auguste reconnut qu'il ne pouvait venir à bout des Guipuscoans, ni par en haut ni par en bas, ni indirectement ni directement, ni pas davantage face à face, (Izt. Cond. 259-21.) Besazearea (B, G), à cortadas ó rasas (en el juego de pelota), à coups bas et ras (au jeu de paume). Zearka-mearka (B, G), caminar de mala gana y en zig-zag : cheminer ou marcher à contre-cœur, en décrivant des zigzags. = Se dice del que va al trabajo de mala gana. Se dit de celui qui va au travail de mauvais gré. Lurraren erraie-TAN ZEARKA-MEARKA LEGUA-LAURENEKO BIDASTIA IGARORIK, en las entrañas de la tierra atravesando en zig-zag la distancia de un cuarto de hora, dans les entrailles

de la terre traversant en zigzag la distance d'un quart d'heure. (Izt. Cond. 101-18.)

Zearkatu: 1º (AN, G), ladearse, obliquer. Ezpatarekin aurrean jarrita, BIDEA ISTEN ZIOLAKO, ASTOA BIDETIK ZEAR-KATU ZAN ETA KORRIKARI EMAN ZION : POTque, poniéndose delante con una espada, le cerraba el camino, el burro se desvió y echó à correr : parce que, se plaçant devant avec une épée, il lui fermait le chemin, l'âne obliqua et se mit à courir. (Lard. Test. 114-25.) — 2° (BN-s), recostarse, se coucher sur le côté. ZEARKATRIK nion, estoy recostada, je suis couchée. 3º (AN-b), ladearse, ponerse á medio lado, se pencher de côlé. Zearkatuz aitzen DIRA GERLA-GIZONAK SUTAN (AN-b), los soldados combaten poniéndose á medio lado, les soldats combattent en se mettant de côté.

Zeharmen (S), cilindro de madera que recoge el lienzo en el telar: ensoupleau ou déchargeoir, cylindre de bois sur lequel s'enroule la toile, dans le métier à tisser.

Zearnarra (BN-s, R-uzt), zarzamora, mûre sauvage.

Zearo: 1º (B, G), minuciosamente, minutieusement. Egia onen argibidea ZEARO IKUSI NAI DEBENAK, el que quiera ver minuciosamente la prueba de esta verdad, celui qui voudra voir minutieusement la preuve de cette vérité. (Izt. Cond. 14-3.) — 2º (G-deb), para siempre, pour

touiours.

Zearradar (AN-b, B-on, G-and), rama oblicua, rama lateral: branche oblique, branche latérale. Zurgai ederra eginen DA ARITZ ORTAIK, ZEARRADARRAK MOZTEN BAZAIZKO (AN-b): de ese roble saldrá buen material para madero, si se le cortan las ramas laterales : il sortira de ce chêne un bon matériel pour charpente, si on lui coupe les branches latérales.

Zearraide (AN?), afines, parents ou

alliés.

Zearraize (AN-b, G-and), viento del oeste, el vendaval: vent d'ouest, vent d'aval. Zearraizeak BETI BEREKIN DU URIA, el viento del oeste siempre trae consigo la lluvia, le vent d'ouest amène toujours

la pluie avec lui.

Zearraldatu: 1° (Gc), trasplantar, transplanter. — 2° (G), acarrear, trasportar: charrier, transporter. Asko dagon TOKITIK GITŠI DAGON TOKIRA LURRA ERAMA-TEA, AUSE DA ZEARRALDATZEA (G-gab), llevar tierra de un lugar en que hay mucha á donde hay poca es lo que se llama zra-RRALDATU: porter de la terre d'un endroit où il y en a beaucoup dans un autre où il en manque, c'est ce que l'on appelle Zea-RRALDATU. — 3° (G), separar las plantas que están demasiado juntas cuando empiezan á crecer, éclaircir les plantes qui sont trop près les unes des autres quand elles commencent à pousser.

Zearrean (G-get), á toda prisa, en toute hate.

Zearren (S?), sin duda, evidentemente : sans doute, évidemment.

Zearresan (?, Añ. ms), indirecta, alu-

sión: pointe, allusion.

Zearretara: 10 (B, G), atravesando, faldeando, bordeando: traversant, cotoyant, louvoyant. — 2° (B, G), indirecta ú oblicuamente, indirectement ou obliquement. Eta zearretara ez-eze, baita

ARTEZEAN ETA AURRETI BERE ESETSI BEAR DEUTSEZU IZKUNE TA BEZU DEUNGAI: Y NO solamente de lado, sino directamente y de frente, debéis atacar á las malas costumbres y perversos hábitos: et non seu-lement de côté, mais directement et de face, vous devez attaquer les mauvaises habitudes et les coutumes perverses. (Añ. Esku-lib. 68-21.)

Zearri (BN-luz), Var. de zedarri.

Zearrola: 10 (G, Larr. Corog. 64), fábrica con motores de agua, fabrique utilisant l'eau comme force motrice. 2º (B-o), tablas mal cortadas, planches mal coupées.

Zeartu: 1º (B, G), atravesar, traverser. Argatik zeartu dezu bidea zuen ser-BITZARIAGANONTZ, pues por eso habéis torcido hacia vuestro siervo, car c'est pour cela que vous êtes venus vers votre serviteur. (Ur. Gen. xviii-5.) — 2º (AN, B, G), desviar, dévier. Etzera ZEARTUKO ZUZENTASUNETIK ERABAKIA EMATRAREN BEAR-TSUAREN KONTRA, no te ladearás para juzgar al pobre, tu ne dévieras pas pour juger le pauvre. (Ur. Ex. xxIII-6.)
Zear-zulo (Bc), galería, agujero trans-

versal: galerie, trou transversal.

Zeatu (AN, B, BN, G), zehatu (BN, L, S): 1º azotar, castigar: fouetter, châtier. Zeatre vut, no (BN-s): te castigaré, niña: je te punirai, fillette. (Contr. de ZEATUREN YUT.) BEREN PEKATUAK-GATIK ASKOTAN ZEATU OI ZITUEN GURE JAUNGOIKO MAITEGARRIAE BERE ISRAELDARRAE, por sus pecados castigaba muchas veces á sus Israelitas nuestro Dios bondadoso, pour leurs péchés notre Dieu bon châtiait fréquemment les Israélites. (Mend. II-203-28.) Etše-gibelez etše-gibel, landaz LANDA, GATHU ZEATU BAT BEZALA SARTU ninduan etsera: por detrás de las casas y de campo en campo, entré en casa como un gato apaleado: par derrière les maisons et de champ en champ, j'entrai à la maison comme un chat battu. (Piar. Ad. 24-19.) Has badadi muthil-neskatorn ZEHATZEN, ETA JATEN ETA EDATEN ETA ORDI-TZEN : si empieza él á maltratar á los siervos y á las criadas y á comer y á beber y á embriagarse : s'il commence à battre les serviteurs et les servantes, et à manger et à boire et à s'enivrer. (Har. Luc. XII-45.) BERE ZEHATZEKO MAKILA DARABILA, él maneja el palo con que ha de ser castigado, il porte le bâton pour se faire battre. (Oih. Prov. 559.) — 2º (Ba-t5,..., G), machacar, desmenuzar: triturer, réduire en menus morceaux. Zeatuten da mamiña motrailu baten eta IGAROTEN DA ZURDAZKO BAI BATETIK (B); ZEATZEN DA MAMIA MOTRAIDU BATEAN ETA PASATZEN DA ZURDA-BAI BATEAN (G): se machaca la pulpa en un mortero y se pasa por un cedazo de cerda: on en triture la pulpe dans un mortier, et on la passe dans un tamis de crin. (Diál. bas. 103-13.) — 3° (B, Micol.), majar: broyer, piler. — 4° (B, Micol.), moler, moudre. — 5° (AN, G), triturar, deshacer: triturer, defaire. Janaria apurtzen edo ZRATZEN EZPADA, EZTU ONIK EGITEN : SÌ NO se desmenuza y se tritura la comida, no sienta bien : si on ne réduit pas en morceaux et si l'on ne triture pas la nourri-ture, elle ne profite pas. (Conf. 230-31.) OLAKO LANIK EGITEN BADUK BERRIZ, ZEA-TUKO AUT (AN-b): si haces otra vez cosa semejante, te destrozaré : si une autre fois tu fais une chose semblable, je t'as-

ZEATZ (B, G), exacto, exact. ZBATZ EBAGI, cortar al rape, couper les cheveux ras. = Algunos, siguiendo sus eufonías particulares, pronuncian ziatz, zietz, ZIITZ. Quelques-uns, suivant leurs euphonies particulières, prononcent ziatz, zietz, ZIITZ. ILTEAGAZ BAT-BATRAN AGERTUKO DA ENE ARIMEA JAUNGOIKOAREN AURRERA, BERB BIZI GUZTIKO KONTU ZEATZA EMOTEN: en cuanto muera, comparecerá mi alma delante del Señor á dar cuenta exacta de toda su vida : au moment de ma mort, mon âme comparaîtra devant le Seigneur pour rendre un compte exact de toute sa vie. (An. Esku-lib. 27-10.) Magdalena, KONTUAK ATERA DITUGU ZEATZ: Magdalena, hemos sacado exactamente las cuentas: Madeleine, nous avons fail exactement les comptes. (Per. Ab. 75-4.)

Zehatzaile, el que castiga: celui qui châtie, qui punit. (Duv. ms.)

Zeatze, zehatze (c, ...), castigo : chátiment, punition. Ezagutzen zutenei zer-GATIK ZEN TA ZERTARAKO BEREN JAUNAREN ZEATZE TA PENATZE HAU, á los que conocian á qué obedecía este castigo y condenación de su Señor, à ceux qui savaient à quoi était dû ce chatiment et cette condamnation de son Seigneur. (Mend. II-203-33.)

Zehazi (S), castigar: châtier, punir. Zeaztasun (B, G), exactitud, exactitude. Zeaztasuna gauza ona da, atan iño-REN MENDEAN EGON DAGOZANENTZAT: GIZONA DAN GIZONAK ZEATZA IZAN BEAR DAU (B-mu): cosa buena es la exactitud, sobre todo para los que están y llevan tiempo á las órdenes de otro: el hombre digno de serlo debe ser exacto: l'exactitude est une bonne chose, surtout pour ceux qui sont toujours aux ordres d'autrui : l'homme digne de l'être doit être exact.

Zeaztau: 1º (B, ...), dar pormenores, dilucidar minuciosamente: donner des détails, détailler, raconter minutieusement. — 2° (B-a-d-o-18), limpiar bien el trigo, bien nettoyer le blé.

Zeaztu (B), corroborar, confirmar, probar un aserto : corroborer, confir-

mer, prouver une assertion.

Zeba: 1º (L), indet. de ZEBATU, domar, dompter. Ezen hainitzetan zephoz eta GATHEZ LOTHU IZAN ZUTELARIK, HAUTSI IZAN ZITUEN GATHEAK ETA ZEPHOAK PORROSKATU, ETA NEHORK ETZEZAKEEN ZEBA : porque habiéndole atado muchas veces con grillos y con cadenas, había roto las cadenas y despedazado los grillos y nadie le podia domar: car souvent, couvert de chaînes et les fers aux pieds, il avait rompu ses chaines et brisé ses fers, et nul ne pouvait le dompter. (Har. Marc. v-4.) - 2° (L), beber, boire. = Es trivial en esta acepción. C'est un mot trivial dans cette acception.

Zebadura, represión, répression. (Duv.

Zebagaitz, irreductible, dificil de reducir; indomable, dificil de domar: irréductible, difficile à réduire; indomptable, difficile à dompter. (Duv. ms.)

Zebaraxi: 1º (R), encender, allumer.

— 2º dominar, reducir por la fuerza:
dominer, réduire par la force. (Duv. ms.)

Zebatu: 1º (BN-s, R, S), acostumbrarse á algo, s'accoutumer à quelque

chose. - 2º (B-a-o), soltarse, adquirir soltura: se mettre au courant, acquérir de l'adresse. Zebatu besoak (B-a-o), mover bien los brazos para el trabajo, se servir de ses bras comme il faut pour le travail. — 3° (B-on, G-iz, L), enderezar, dominar, domesticar: redresser, dominer, domestiquer. Hortik ikhas eza-ZUE ZER ERE NAHI BAITUZUE IZAN DITEN ZUEN SEMBAK GIZONTU DIRATEKENEAN, HAR-TARA HAURRETIK ZEBATU BEHAR DITUZUELA: aprended de ahí que á vuestros hijos, cualquiera que sea vuestro designio sobre ellos para cuando sean hombres, debéis ordenarles á ello desde la infancia: apprenez de là que quels que soient vos desseins sur vos fils lorsqu'ils seront hommes, vous devez les y ĥabituer dès l'enfance. (Ax. 3a-262-2.) — 40 (AN-lezoy), amenazar, menacer.

ZEBO (B-o), colgajo de la camisa,

lambeau de chemise.

Zebok (L), zebonek (L), vosotros mismos, vous-mêmes. Zebok zeben bu-RUEN KONTRA, VOSOTROS contra Vosotros mismos, vous contre vous-mêmes. (Har. Matth. xiii-31.) ¿ Eta zergatik hausten duzue zebonek Jainkoak agindua, zuen USANTZARI JARRAJEITZEKOTZAT ? ; y vo-sotros por qué traspasáis el manda-miento de Dios por vuestra tradición ? pourquoi donc vous-mêmes transgressezvous le commandement de Dieu à cause

de votre tradition? (Har. Matth. xv-3.)

ZEBOTA (B-m), guadaña, faux.

Zedarre (BN, Sal.), mojón, borne. Var. de zadarri.

Zedarrestatu (BN, Sal.), plantar mo-

jones, planter des bornes.

ZEDARRI (BN, L, S), mojón, piedra colindante, divisoria: borne, pierre limitrophe, de séparation. BADA ITSASOARI BEZALA IBENI DERAUKA JAINKOAK GIZONARI ERE, BERE ARAUAZ, BERE ZEDARRIA: pues lo mismo que al mar el Señor ha puesto también al hombre, proporcionalmente, su límite: car de même qu'à la mer, le Seigneur a imposé aussi sa limite à l'homme proportionnellement. (Ax. 3a-286-14.)

Zedarritu (BN, L, S), zedarriztatu (Duv. ms), poner coto, plantar mojones: délimiter, planter des bornes.

ZEDEN: 1° (B, G, L, R), gorgojo del

trigo, del maiz: charançon du blé, du mais. — 2º (B-a-o-ts), carcoma de los árboles, artison des arbres. - 3º (AN, G, L), gusano del tocino, ver du lard. Haur da etseko ohoina, barreneko ETSAIA, BETHIERE GUREKIN DAGOENA: ZURARI PIPIA, OIHELARI ZERRENA, URDAIARI ZEDENA ETA HARAGIARI HARRA BEZELA, GAU ETA EGUN ALHA ZAIKUNA: este es el ladrón doméstico, enemigo interior, que eternamente está con nosotros : que nos atormenta noche y día, como á la madera la carcoma, al paño la polilla, el gusano al tocino y a la carne : celui-ci est le voleur domestique, l'ennemi intérieur, qui reste éternellement avec nous, qui nous tourmente nuit et jour, comme l'artison le fait au bois, la mite à l'étoffe, le ver au lard et à la viande. (Ax. 3-161-5.)

Zedendu (AN, G, L), abromarse, agu-

sanarse: se piquer, se ronger de vers.

Zedera (Sc), despensa, bodega: cave, cellier. (D. fr.?)

ZEE: 1º (B-m-mond), linea, ligne.

ZEE BETE: un poco, una linea: un peu, une ligne. ZEE BETE LUZEAGO BALITZ (Bm), si fuese una línea más largo, s'il était plus long d'une ligne. — 2° (B, G), menudo, menu. Var. de ze (2°). — 3° (AN) b), zehe (BN, L, S), palmo, empan. Zee BAT ELUR BAZEN GOIZEAN, esta mañana había seguramente un palmo de nieve, ce matin il y avait sûrement la hauteur

d'un empan de neige. Zeheka (BN, L, S), á palmos, par

Zeero (B, G), al por menor, minuciosamente: en détail, minutieusement. Kon-PESOREAK AGINDURIKO PENITENZIA ZEERO EGITEA, cumplir minuciosamente la penitencia impuesta por el confesor, accom-plir minutieusement la pénitence imposée par le confesseur. (Añ. Esku-lib. 110-14.)

Zeetasun (B, G), minuciosidad, minutie. Agertu etzituelako bekaturen ba-TZUEK JAUNAK NAI ZUEN ZERTASUNAREKIN, porque no manifestó algunos pecados con la minuciosidad que quería el Señor, parce qu'il n'avoua pas quelques péchés avec toute la minutie que le Seigneur demandait. (Conf. 14-11.)

Zeetu (B, G), desmenuzar: hacher,

émietter, pulvériser.
Zegarreda (G?, Arr. ms), tumulto,

alboroto: tumulte, vacarme. **ZEGAZTA** (B-ond, G-gab-zumay), persona espigada, delgada y ágil: personne élancée, mince et agile.

Zegen (B-m, G-ord), carcoma, artison. Var. de zeren (2°).

ZEGI (B), lechera (vaca), (vache) laitière. Bei zegiaren ezne ederra, la hermosa leche de vaca lechera, le beau lait de vache lailière. (Per. Ab. 118-13.)

ZEGO (AN-azp), colgajo de camisa, lambeau de chemise.

ZEGUN: 1° (R), señales, ramitas que se dejan en los campos para indicar dónde se ha sembrado y dónde no: marques, branchettes qu'on laisse dans les champs pour indiquer les parties ensemencées et celles qui ne le sont pas. 2º (BN-s), alineación, alignement.
Zei (BN-aezk), á vosotros, à vous

ZEIA, zeja (B, arc), mercado, marché. BADAGIK SUATEAN IPIRDIA UZKARTI, ZEJAN BERBA DAI EUGAITI : si haces en la cocina el c... pedorrero, hablará por tí en el mercado: si tu fais dans la cuisine le c... péteur, il parlera pour toi au marché. (Refranes, 33.) TAKOK DAROAT DODANA NEURE ETSEREAN ZEJARA, para (es decir, el objeto) me lleva lo que tengo de mi casa al mercado, pour (c'est-à-dire l'objet) emporte ce que j'ai dans ma maison au marché. (Refrancs, 82.) = Sin duda por errata dice etsetean. Par erreur sans doute, l'auteur dit etsetean. Zejan etsea, HURREZEO ATEA: casa en el mercado, de oro la puerta : maison dans le marché, la porte d'or. (Refranes, 254.)
Zeihar: 1° (BN, L), oblique, oblique.

Var. de zear. Har dezala itsusi Bat, BEGI-ZEIHAR BAT, EZKEL BAT, BETHERIATSU BAT: que tome un feo, uno de ojo torcidos, un bizco, un enfermo de ojos : qu'il prenne un laid, un d'yeux tordus, un bigle, un malade des yeux. (Ax. 3a-177-23.) Zeiharrera jo (BN, L): extraviarse, errar: se tromper, errer. Bainan nola BAITIRE ASKO IKHASTEARI HOBEKI DARRAIZ-

KONAK EZEN EZ ONGI BIZITZEARI, MAIZ ARIA HORTAZ ZEIHARRERA JOTZEN DUTE : pero como hay muchos que se dedican más á estudiar que á vivir bien, por lo mismo se extravian con frecuencia: mais comme la plupart des hommes s'étudient plus à savoir beaucoup qu'à bien vivre, tombent dans l'erreur. (Duv. Imit. 8-22.) - 2º (BN), torcidamente, mal : de travers, mal. Minza bite guzaz zeihar eta BIRA GURE BEHAR, que hablen mal de nosotros y que nos necesiten, qu'ils parlent mal de nous et qu'ils aient besoin de nous. (Oih. Prov. 647.) BIDE ZEIHARREZ DABILA BETHI, anda siempre por caminos extraviados, il marche toujours par des voies détournées. — 3° (L), (mirar) de reojo, (regarder) de travers. JUDU GAIZTOEK DIOTE ZEIHAR BEGIRATUREN, los malvados Judíos le mirarán de reojo, les mauvais Juifs le regarderont de travers. (J. Etcheb. 24-16.) BAINAN JESUSEK, ZEIHAR BEHATZEN ZAROELA, ERRAN ZAROEN : pero Jesús, mirándoles de reojo, les dijo: mais Jésus, les regardant de travers, leur dit. (Har. Luc. xx-17.) — 4° (BN-ald, ..., S), oeste, ouest. — 5° (BN-don-ost), viento oeste, vendaval : vent d'ouest, vent d'aval.

Zeihara (S?), en pendiente, inclinado: en pente, incliné.

Zeihar-aize (BN-ald,..., S). (V. Zei-

har, 5°.)

Zeiharbide (BN, L, S), atajo, chemin de traverse. Bertzeren emazte duanagana MAITE OHA ZEIHARBIDEAZ, HALA ERE LERRA AITE: á la mujer agena á quien tu aprecias (si has de ir), vete por atajos, aun así podrás resbalar: quand tu voudras aller traiter d'amour avec la femme d'autrui, marche par des sentiers écartés; avec cela tu seras encore sujet à glisser. (Oih. Prov. 561.)

Zeihardura, desviación, détour. (Duv.) Zeiharka (L, Har. Voc.), por ambajes, por rodeos : par détours, indirecte-

Zeiharkara, ligeramente oblicuo.

légèrement oblique. (Duv. ms.)
Zeiharkatu (BN?, L?), hacer un trazado en zig-zag, trazar especies de arabescos : zigzaguer, esquisser des sortes d'arabesques.

Zeihar-lano, nubes del oeste, nuages de l'ouest.

Zeiharmen: 1º (BN-am-baig, S), enjullo, plegador, cilindro de madera que recoge el lienzo en el telar: ensouple, rouleau de bois sur lequel s'enroule le tissu dans le métier à tisser. Var. de zei-HERMEN. - 2º (S), ramillas que uno dobla en el seto, branchettes que quelqu'un replie dans la haie.

Zeiharrara (S), ligeramente oblicuo,

légèrement oblique.

Zeiharrarazi, hacer oblicuar, desviar : faire obliquer, dévier. (Duv. ms.) Berthutearen bidesketarik zeiharraraz di-TZAZKETENAK, aquellos á quienes pueden ellos hacer desviar de los senderos de la virtud, ceux qu'ils peuvent détourner des sentiers de la vertu. (Jaur. Biotz. p. 411.)
Zeiharrarazle, el que desvía ó hace

oblicuar, celui qui dévie ou qui fait obli-

quer. (Duv. ms.

Zeihartu (BN, L, S), oblicuar, apartarse del buen camino : obliquer, s'écarter du bon chemin.

Zeiher (BN), opuesto, opposé. GAUZA

GUZIAK BIKHUN DIRA, BATA BERTZEAREN ZEIER: todas las cosas son dobles, y la una opuesta á la otra: toutes les choses sont doubles, et l'une opposée à l'autre.

(Duv. Eccli. xLII-25.)

Zeihermen (BN), enjullo, madero de telares : ensouple, rouleau de bois des métiers à tisser. HAREN LANTZAKO ZURA ZEN EHAILEEN BHUNETAKO ZEIHERMENA IDURI, el astil de su lanza era como enjullo de tejedores, et le bois de sa lance était comme le bois des tisserands. (Duv. I Reg. xv11-7.)

Zeihertu, gandulear, andar errante:

flaner, errer, vagabonder. (Duv. ms.)
ZEIN, zeiñ: 1º (AN, B, G), cuál,
qué, quel. = Como se dijo al exponer la cuarta acepción del sufijo -en, zen se compone de ze + en, como onen, orren y am nacen de los demostrativos on, or A, mediante el sufijo de cualidad -EN. y A, mediante el sunjo de cuandad -ass. Zein literalmente es « qué tal » en esta acepción y en la segunda « qué tan ». En esta primera acepción solo en B se pluraliza: zeintzuk, « cuáles. » En los demás zem (según sea el verbo) significa « cuál, cuáles » : ¿ZEIN DIRA? « ¿Cuáles son? » (Ag. Eracus. 7-5.) ¿Sementatik zeiñ egin duzu ondoko? (AN-b), « ¿á cuál de los hijos ha hecho usted heredero? » HAN HARI DIRE, ZEIÑEK OBEKI ETA BLEHARRI BEEHAIZTU GABE : « alli trabajan á cuál mejor y sin tener recíproca envidia. » (Har. Phil. 52-4.) — Barbarismo. Aparte de lo que se dirá en la Introducción, el lector puede ver en este mismo volúmen, pag. 61, 2ª col., suficiente-mente explicado el barbarismo que muy comunmente se comete en el uso de esta palabra. Larramendi, á pesar de su vasta instrucción y claro ingenio, no vió la influencia latina regulando el uso de esta palabra en tales frases como en dicho lugar se citan y como esta que va á continuación: Gaurko Ebanjelioan DAUKAGU JESUKRISTOK EGINIKO LENENGO MIRARIA, ZEIÑEGAZ ASI ZAN MUNDUARI AGERTUTEN JAUNGOIKO BENETAKOA ZANA: « en el Evangelio de hoy tenemos el primer milagro que obró Jesucristo, con el cual empezó á manifestar al mundo que era verdadero Dios. » (Ast. Urt. I, p. 1x-30.) Comme il a été dit en exposant la quatrième acception du suffixe -EN, ZEIN se compose de ZE + EN, comme ONEN, ORREN et AIN viennent des démonstratifs on, on et a, par le moyen du suffixe de qualité -un. Zun littéralement veut dire a quel tel » dans cette acception et dans la seconde « quel tant ». Dans cette première acception il se pluralise seulement en B: ZEINTZUK, « quels. » Dans les autres dialectes (d'après le verbe) il signifie « quel, quels »: 1 ZEIN DIRA? « quels sont-ils? » (Ag. Eracus. 7-5.); SEMERTATIK ZEIN EGIN DUZU ONDORO? (AN-b), « lequel de vos fils avez-vous fait héritier? » Han hari dire, zeiñek obeki eta elkharri bekhaiztu gabe : « *là ils tra*vaillent à qui mieux mieux, et sans avoir aucune envie réciproque. » (Har. Phil. 52-– Barbarisme. En plus de ce qui sera dit dans l'Introduction, le lecteur peut voir dans ce même volume, p. 61, 2° col., suffisamment expliqué, le barbarisme que l'on commet très couramment en se servant de ce mot. Malgré sa vaste instruction et son esprit éclairé, Larramendi ne s'aperçut pas que l'influence latine

réglait l'emploi de ce mot dans des phrases comme on en cite à cet endroit et comme celle qui suit : GAURKO EBANJELIOAN DAUKAGU JESUKRISTOK EGINIKO LENENGO MIRARIA, ZEIÑEGAZ ASI ZAN MUNDUARI AGER-TUTEN JAUNGOIKO BENETAKOA ZANA: « dans l'Evangile d'aujourd'hui nous voyons le premier miracle que Jésus-Christ opéra, par lequel il commença à montrer au monde qu'il était vraiment Dieu. » (Ast. Urt. I, p. 1x-30.) — 2° (c,...), cuán : combien, que. ¡Zein ederra! ¡cuán hermoso! que c'est beau! ¡Zein Lauso LODIAK BEKATUAK SORTZEN DITUAN, BEAR BEZALA BEGIRATZEKO! ¡cuán espesas nieblas produce el pecado, para (impedir) que se mire como es menester! quelles ténèbres épaisses le péché produit, pour (empêcher) que l'on regarde comme il est nécessaire! (Lard. Test. 211-17.) ¡ZEIN EDERTO ZOAZAN! ¡qué bien va usted! comme vous allez bien! (Per. Ab. 118-24.) [LARNOW EDENTITE : TENÈBRE 24.) Jainkoak... erakutsi zigun arro-KERIA EDO ANDIUSTRA ZEIN GAIZKI ARTZEN DUEN, Dios... nos manifestó cuán mal sufre la vanidad ó soberbia, Dieu... nous montra combien il supporte mal la vanité ou l'orgueil. (Lard. Test. 6-32.) IKHUSIRIK ZEIN GAUZA GUTI, EDIREITEN DEN ESKUARAZ ESKIRIBATURIK, Viendo cuán poco se halla escrito en vascuence, voyant combien il y a peu d'écrits en basque. (Ax. 3a-xix-24.) = Muchos en G se valen de zen y no pocos en B de ze en lugar de ZEIN en estas dos acepciones. ¿ZE AIZEE ZAKAZ ZU ONA? (B-1), « ¿qué viento le trae á usted acá? » ¡ ZE EDERTO! « ¡ qué hermosamente! » Un grand nombre en G emploient zer, et en B ze, pour zein dans ces deux acceptions. ¿Ze AIZEK ZAKAZ ZU ONA? (B-1), « quel vent vous amène par ici? » | ZE EDERTO! « comme c'est beau! » - 3° (AN, BN, L), cada cual, chacun. ETA ITZUL ZEDIN BAT BEDERA ZEIN BERE ETŠERAT: y volvió cada cual á su casa: et chacun s'en retourna, chacun à sa maison. (Leiz. Matth.?) ZRINAK BERE MOTA-REN ARABERA, cada cuál según su especie, chacun selon son espèce. (Duv. Gen. 1-11.) ZEIÑ EDERRAGO (B, Lc), á cuál más hermoso, à qui plus beau. — 4° (Bc), conjunción disyuntiva que vale por ora... ora, ya... ya: conjonction disjonctive qui équivaut à soit... soit, tantôt... tantôt. Ta bein AUZITAN ZU IMINIEZKERO, ZEIN ZUK AUZIA IRABAZI ZEIN GALDU, ARDURA EZTEUTSENAK: y á quienes, en poniéndole á pleitear no les importa ó que usted gane el pleito ó qué usted lo pierda : et en vous mettant à plaider, il ne leur soucie pas ou que vous gagniez le procès, ou que vous le perdiez! (Bart. II-168-9.) ZEIN BATERA ZEIN BESTERA, DENDATU BEAR GARA, ERDERA USAIÑAK ITŠIRIK, NEKEZARI BUSKALDUN UTSAK IRAKATSI DEUSKUEN GISAN BERBA egitera garbiro : sea de un modo sea del otro, tenemos que esforzarnos, dejando barbarismos á un lado, á hablar castizamente como nos han enseñado artesanos vascos de pura sangre: soit d'une façon, soit d'une autre, nous de-vons nous efforcer, en laissant les barba-rismes de côté, de parler purement comme nous l'ont montré des artisans basques pur sang. (Per. Ab. 198-24.) — 5° (B, BN, G), que o como (de comparación), que ou comme (de comparaison). Zelha-TAN DAGOENAK, BERE GAIZKIA HAIN SARRI ENTZUN DEZAKE ZEIN ONGIA: el que está en

acecho, puede oir tan pronto el mal como el bien: celui qui est aux écoutes, pourra aussitôt entendre son mal que son bien. (Oih. Prov. 429.)

ZEIÑ (S), señal, jalones para proceder á la siembra, alineación hecha de ramillas: jalons que l'on pose pour la semence, alignement de branchetles. Var. de zegun

Zeiñadura: 1º (BN-s, R), amenaza, menace. — 2º (L?), acto de signarse, action de faire le signe de la croix.

Zeiñaleku (AN-b), zeinalekhu (BN, L), nombre que se da á los parajes desde los cuales se ve por primera ó última vez, según la dirección que se lleve, una iglesia: nom que l'on donne aux endroits d'où l'on voit pour la première ou la dernière fois une église, selon la

direction que l'on prend.

Zoiñato (Sc), campanario, clocher.
Zoiñatu (AN-b, B-mu, BN-s, L, Ruzt), zoinhatu (BN), zoinhatü (S):

1º signarse, se signer. Eskulñeko Eskual-KIN BEAR DA ZEIÑATU (AN-b), debe signarse con la mano derecha, on doit se signer avec la main droite. BERGARA, zeiñatu eta igara: Bergara, signate y pasa: Bergara, signe-toi et passe. (Garib.) - 2º (BN-s, R) amagar, amenazar: feindre de frapper, menacer. — 3° (AN-b), recitar ciertas oraciones supersticiosas sobre algunos males, aplicando al mismo tiempo en forma de cruz algunos objetos benditos como agua, hierba, etc.: conjurer, réciter certaines prières superstitieuses sur des maux, en appliquant en même temps en forme de croix quelques objets bénits, comme de l'eau, de l'herbe, etc. — 40 (AN-b), signarse con cera bendecida, se signer avec un cierge bénit. = Hay en este valle la costumbre de signarse la noche de la Candelaria con cera bendecida ese día, dando tres vueltas con la misma en la cabeza, quemando un poquitin del pelo y dejando caer en el hombro sobre el vestido tres gotas de cera. También se echan otras tres gotas á las vacas y se les quema un poco de pelo. En BN-ezp se hace esto á la noche antes de comenzar á ordenarlas. Dans cette vallée existe l'habitude de se signer la nuit de la Chandeleur avec le cierge bénit ce jour-là, en lui faisant faire trois fois le tour de la tête, en brûlant un peu de cheveux et en laissant tomber l'épaule trois gouttes de cire. On jette aussi trois autres gouttes sur les vaches, et on leur brûle un peu de poil. La même chose se fait en BN-ezp avant de commencer à traire les vaches.

Zeiñatzale (AN-b), supersticioso, persona dedicada á supersticiones : supers-titieux, personne habituée à s'adonner

aux superstitions.

Zein baino zein (AN, B, G, L), á cual más, à qui plus. Zein baino zein nasaiago ta lotsagaldukoago, á cuál más desenvueltos y desvergonzados, à qui plus légers et dévergondes. (Olg. 112-8.) ZEIÑEK BAINO ZEIÑEK YAGO EGINEZ GAIZ-TAKERIA, cometiendo maldades á cuál más, commettant des méchancelés à qui

mieux mieux. (Liz. Coplac. 550-3.)

Zeinbakarren (Bc), el de cuántos, lit.: (el) cuantésimo: le combien, lit.: (le) quantième. (De ZEINBAT + GARREN.) Zeinbakarren etsean bizi zaree? jen qué casa, en qué número (de casa) vivís? dans quelle maison, à quel numéro (de maison) demeurez-vous?

Zeinbat : 1º (B,...), cuánto, cuánta, cuántos, cuántas, combien. = Así como zein viene de ze y el sufijo demostrativo de cualidad -en, así zeinbat se compone del mismo ze y del sufijo de cantidad -ENBAT : ZEINBAT, lit. : « qué tanto; » ORRENBAT, « un tanto así (como esto); » ORRENBAT, « un tanto así (como eso); »
AINBAT, « tanto (como aquello). » Es muy usual la locución en que, preguntando por la hora, se omite precisamente la palabra que la designa: ¿ZEINBATAK DIRA? «¿qué hora es? lit.: ¿las cuántas son?» zeinbatetan jagiten zarre? « ¿ á qué hora os levantáis? » También se usa esta frase con algunas variantes de zein-BAT : ¿ZOMATAK ALTIGU KUBK? (R), «¿qué hora es por ventura esta, lit.: cuántas nos son por ventura estas? » De même que zen vient de ze et du suffixe démonstratif de qualité -en, ainsi zeinbat se compose du même ze et du suffixe de quantité -ENBAT : ZEINBAT, « combien , lit. : quelle quantité; » orrenbat, « une chose comme ceci; » ORRENBAT, « une chose comme cela; » AINBAT, « autant (que cela). » La locution dans laquelle, questionnant sur l'heure, on omet précisé-ment le mot qui la désigne, est très usuelle: ¡ZEINBATAK DIRA? « quelle heure est-il? lit.: les combien sont-ils? » ZBINBATETAN JAGITEN ZARBE? « à quelle heure vous levez-vous? » Avec quelques variantes de ZEINBAT on emploie également cette phrase: ¿ZOMATAR ALTIGU KUBK? (R), « quelle heure est-il par hasard? lit.: combien celles-ci sont-elles par hasard?»

— 20 (B?), muchos, beaucoup.

Zeinbatasun (B?, Mog.), número, cantidad: nombre, quantité. Esamina bi EGIN BEAR DIRA... BATA, EZAGUTUTEKO PE-KATUEN ZEINBATASUNA, AL DEDIN BESTEAN : se deben hacer dos examenes,... el uno para conocer la cantidad de los pecados, en la medida que sea posible : l'on doit faire deux examens,... l'un pour connastre le nombre des péchés, dans la mesure du possible. (Konf. 36-12.) = Creo que el pueblo no ha dicho nunca esta palabra. En B-o-ots y G-gab, se vale de kopunu. Je crois que ce mot n'a jamais été en usage dans le peuple. En B-o-ots

et G-gab, on emploie KOPURU.
Zeinbatere (BN), cuanto se quiera, autant qu'il est possible. Nihaure ere UKHEN DIZIT ZEINBATERE AMORE, también yo he tenido cuantos amores se quieran, j'ai eu aussi autant d'amours qu'il est possible. (Dechep. 24-10.)

Zeinbatu (B?), contar, compter. Zein-BATU EGIZUZ AZKENIK JESUKRISTOREN DEN-PORATIK ONA KONDENAU DIRAN GUZTIAK, contad finalmente todos los que se han condenado desde el tiempo de Jesucristo hasta ahora, comptez finalement tous ceux qui ont été condamnés depuis Jésus-Christ jusqu'à maintenant. (Ur. Maiatz. 64-13.)

= Tampoco esta palabra pertenece al tesoro de la lengua, por más que tal vez no costaria mucho empadronarla. Ce mot n'appartient pas non plus au trésor de la langue, bien qu'il ne nous coûterait peut-être pas beaucoup de l'y introduire.

Zeinda (B,...), que, como (de comparación): que, comme (de comparaison). EZTA AIN ERRAZ ZEINDA ASKOK USTE DABEN, no es tan fácil como muchos creen, ce

n'est pas aussi facile que beaucoup le croient. (Añ. Esku-lib. 109-17.) Eztago IÑOR AIN ERORIK ZEINDA ESANGO DABEN, no hay nadie tan loco que diga, il n'y a personne si fou qui le dise. (Ur. Maiatz. 109-26.) = Es locución, si no extraña á la lengua, por lo ménos chocante. C'est une locution qui, si elle n'est pas étrangère à la langue, est pour le moins choquante. Zenda eztakidan (B-1), y eso que no lo sé, advirtiendo que no lo sé, et remarquez que je n'en sais rien.

Zeiñen (G), ¡cuán! comme! combien!
que! = Es palabra pleonástica, que contiene dos veces el sufijo comparativo -un. C'est un mot pléonastique, qui contient deux fois le suffixe comparatif -un. Zeiñen ederra! (G-and), ; cuán hermoso! comme c'est beau!

Zeinein (BN-aezk), cualquiera, quelconque. (Contr. de zein nai den.)

Zein geiago (AN, B, G), cuál más, lequel plus. Zein-geiago (B, G), zein-GEIAGORA (AN-b): á cual más, á porfía: à qui plus, concurremment.
Zein-lehen (AN, BN, Lc), à porfia,

à qui plus vite.

Zein-nai (AN?, B, G), zein-nahi, zein-nahiden (Duv.), quienquiera, quienquiera que sea : n'importe qui, qui que ce soit.

Zeintsu (AN-b, L), próximamente el que ó los que, approximativement celui qui ou ceux qui. ¿Udare horietarik zeintsu nahi otheditu? ¿de estas peras cuáles serán las que poco más ó menos desea? de ces poires quelles sont à peu près celles qu'il désire? Zeintzat-aintzat итšі (B-mu), es una locución difícil que quiere decir « dejar abandonado », y parece indicar cierta perplejidad; lit.: es « dejar por cual por tal » : c'est une locution difficile qui veut dire « laisser à l'abandon, laisser tel quel », et qui semble indiquer une certaine perplexité; lit.: c'est « laisser pour quel pour tel. »

Zeintzuk (Bc), cuáles, lesquels. = El sufijo -rzu, « grupo, » se aplica en otros dialectos hoy solo á ват; en B á non, zen y todos los numerales. Le suffixe -TZU, « groupe, » s'applique dans les autres dialectes seulement à BAT; en B, à NOR, ZER et à tous les numéraux.

ZEIÑU: 1º (AN-b-lez, BN-s, R), mueca, gesto: grimace, geste. Mintzoik eztu, baiño zbiñuka adierazten du (ANb): no tiene habla, pero se expresa con gestos: il ne parle pas, mais il s'exprime par des gestes. — 2º (R-uzt), embestida: attaque, assaut. — 3º (BN, S), esquila, campana, cloche. Zbinua enzun nahi ez-TUBNAK BZ ZOKA TIRA: el que no quiera oir la campana, que no tire de la cuerda: celui qui ne veut pas entendre le son de la cloche, n'en doit point tirer la corde. (Oih. Prov. 432.) ZEINUAK DERAUNZANO, zinzarrotsa joralterano: mientras la campana suena, el ruido del cencerro (solo llega) al collar que lo sostiene : tandis que la cloche sonne, la sonnette ne s'entend point plus loin que l'étendue du collier qui la soutient. (Oih. Prov. 433.) — 4° (BN-s, R), ceño, froncement des sourcils (?). ZEINU GAIZTOA (BN-s, R), mal ceño, morgue.

Zeinu-mi (BN-s, R), zeiñu-mihī (S), badajo, lit.: lèngua de la campana : battant, lit.: langue de la cloche.

Zeiñuogi (Sc), trigo que se da al sacerdote por bendecir los campos, blé qu'on donne au prêtre pour bénir les champs.

Zeiñutegi (BN, S, Chah. ms), campa-

nario, clocher

ZEÍO (AN-b, B-m), azuela, instrumento de carpinteros: herminette, doloire, instrument de charpentiers.

Zeiru (BN-baig), zeirü (S-li):
1º azuela, herminette. Var. de zeio. — 2º (BN, R-bid), cielo, ciel. Var. de zeru.

ZEIU: 1º (BN-s), duela, douelle. — 2º (R), zeiü (S-gar), azuela, herminette. Var. de zeio.

Zek (Bc), agente de zen, qué, quoi. ZEK ZAUKEZ GELDI, JUZTULODEIAK? ¿NOZKO DOZUE INDARRA? ¿qué os tiene quietas, nubes atronadoras? ¿para cuándo que-réis la fuerza? quoi! vous restez tran-quilles, nuages orageux? pour quand voulez-vous la force? = En otros dialectos se dice zerk. Dans les autres dialectes on dit ZERK.

ZEKALE (AN-b, B?, An., BN-ald, G, S), zekhale (Duv. ms), centeno, seigle. (Bot.) Zekale-irin piska batekin TALO OBEAK EGITEN DIRA (AN-b), con un poco de harina de centeno se hacen mejores talos, avec un peu de farine de seigle on fait de meilleures galettes.

Zekela (Lacoiz.), zekele (L), Var. de

Zeken, zekhen: 10 (c), sórdido, avaro : sordide, avare. ZERENA BETI ON-GOSE, el avaro siempre hambriento de bienes, l'avare est toujours affamé de biens. (Oih. Prov. 426.) UGAZABANDREA ZIKOTZ-ZEKENA BADA ONETAN, KALTE GEIAGO IZANGO DAU : si la ama en esto es tacaña y avara, ella se perjudicará más : si la maîtresse est en ceci chiche et avare, elle se fera plus de tort. (Per. Ab. 71-25.) ZEKENAEN BIZIAN KALTEA, OASUNA AEN HERIOTZEA (sic): en la vida del avaro dano, en su muerte bienes (sic): dans la vie de l'avare dommage, à sa mort biens. (Refranes, 486.) — 2° (B?, G-orm,...), fuerte, correoso: fort, souple. — 3° (ANb, B, BN), tierra dura, húmeda y pega-josa: terre dure, humide et collante. Lurra zeken dagolaik, jorrak neketan (AN-b): cuando la tierra está dura, la difficilement. — 4° (G), duro, insensible: dur, insensible: NOLA ZAUDE AIN ARDURA GITŠIREKIN, ARRIBIK ZAILENA BAIÑO ere gogorrago ta zekenago? ¿cómo está usted con tan poco cuidado, más rígido y más insensible que la piedra más dura? comment étes-vous si peu soigneux, plus raide et plus insensible que la pierre la plus dure? (Galbar. 26-16.)

Zekendu: 1º (AN, B, BN, G, L), volverse avaro, hacerse sordido : devenir avare, sordide. — 2º (AN, B, BN), endurecerse la tierra, se durcir (la terre). AURTEN URIAKIN LANDAN IBILI GERA TA LUR GUZIAK ZEKENDU ZAIZKU (AN-b), este año hemos andado en el campo con tiempo lluvioso y las tierras se nos han puesto duras : cette année nous avons travaillé au champ avec un temps pluvieux, et les terres sont devenues dures.

Zeken-intsaur (B-d-m-ond, BN-ka, Gc), nuez redonda, dura y carnosa, dificil de ser descarnada: noix ronde, dure et charnue, qu'il est difficile de déchar-

Zekenkeria (AN, B, BN, G, L), avaricia, avarice. Guztien artean geien za-BALDURIK DAGOANA DA ZEKENKERIA, entre todos (los vicios) el que más extendido esta es la avaricia, parmi tous (les vices) celui qui est le plus répandu est l'avarice. (Ast. Urt. I, p. xLix-11.) Ikusten da Gizon BAT BERE ETŠEARI KONTU EGITEN DEUTSANA,... TA BSATEN DA AGAITI ZEKENKERIAK ERAGI-TEN DEUTSALA: se ve un hombre que atiende á su casa,... y de él se dice que la avaricia le impulsa á ello: on voit un homme qui s'occupe de sa maison,... et on dit de lui que l'avarice le pousse. (Bart. II-185-26.)

Zekhenki, avaramente, avaricieusement. (Duv. ms.)

Zekentasun, avaricia, avarice. (Duv.

ZEKETON (AN-goiz), mancha del pericarpio de la nuez, tache du brou de la noix.

ZEKOR (AN, B, G), zekhor (BN, L, S), novillo: taurillon, jeune taureau. ARRATIAKO ZEKORRA, TŠIKIA BAIA GOGORRA (pop.): el novillo de Arratia pequeño, pero duro: le taurillon d'Arratia est petit, mais dur. Ingurutu naute ni bazter gu-ZIETATIK NORK DAKI ZENBAT ZEKORREK ETA ZEZENKOK, me han rodeado por todas partes quién sabe cuántos novillos y toretes, je ne sais combien de taurillons et de bouvillons m'ont entouré de toutes parts. (Mend. II-270-36.)

Zekorto (B-a-o), novillito, petit taurillon.

Zekortu (B, G), cruzar el ganado vacuno, accoupler les bêtes bovines. ZEKÜRÜ (S), método de vida, genre

de vie. Zeküru huneko gizuna, hombre de buen método de vida, homme de bon genre de vie.

ZEKURU, rescate, rançon. (Oih.

Zela (AN, B, arc, BN, L, S): 1º silla de montar, selle. (??) ZELA NAHI EZTUENARI EMAN BEKIO ARBALDA, à quien no quiere silla, désele albarda: à celui qui ne veut pas de selle, qu'on lui charge le bât. (Oih. Prov. 428.) Zaldi zelarakoa otsoak JAN EZTAROA, el lobo no come al caballo de silla, le loup ne mange pas le cheval de selle. (Refranes, 482.) — 2º indet. de zelatu, ensillar, seller. Zela zak zaldi ori (AN-b), ensilla ese caballo, selle ce

ZELAI: 1° (AN-irun-lez), campo, champ. — 2° (AN, B, BN, G, L), prado, pré. = De suyo es más bien paraje llano que campo ni prado, y se usa también como adjetivo. Ce mot par lui-même est plutôt un endroit plat qu'un champ ou un pré, et il s'emploie comme adjectif. ERRI AU LERU ZELAIAN DAGO (AN-b), este pueblo se halla en sitio llano, ce village se trouve sur un terrain plat. Ondo sa-MURTU DIREANEAN, EROATEN DIRA ZELAI BATERA TA AN ZABALDU TA BANATURIK LEORTU BEAR DABE: cuando se les ha puesto bien tiernos, se les lleva á un prado y allí, extendiéndolos y separándolos convenientemente, es preciso que se sequen: quand ils sont devenus bien tendres, on les porte dans un pré, et là, en les étendant et les séparant convenablement, il faut les faire sécher. (Per. Ab. 138-16.) Eta atera ziradenean sor-

TALDETIK, ARKITU ZUTEN ZELAI BAT SE-NAARKO LURREAN ETA GELDITU ZIRAN AN есотех: y cuando salieron de oriente, hallaron una campiña en la tierra de Sennaar y habitaron en ella: et lorsque les peuples partirent de l'orient, ils trouvèrent une plaine en la terre de Sennaar et ils y habitèrent. (Ur. Gen. x1-2.) Hu-NAT AGERTU DIRENETAN ABARETA DA PARE-GABEA ZELHAYETAKO, entre los que se han visto aquí el arado llamado ABARETA es sin igual para sitios llanos: parmi celles qui ont été vues ici, la charrue appelée ABA-RETA n'a pas sa pareille dans les terrains plats. — 3° (B-a), suelo, sol. Gaur Ga-BEAN EGIKEZUZ MIIÑAGAZ ZELAIAN BOST KURU-TZE ANDRA MARIA BIRJINEAREN IZENEAN esta noche haced con la lengua en el suelo cinco cruces en honor de Nuestra Señora la Virgen María, cette nuit faites avec la langue sur le sol cinq croix en l'honneur de Notre-Dame la Vierge Marie. (Añ. Esku-lib. 56-9.) — 40 (B-otš), de bruces, à plat ventre. Sorura ZELAI ADORE BAGA JAUSIA NAGO, estoy caído de bruces en el suelo sin ánimo, je suis tombé à plat ventre sur le sol sans souffle. (Ar. Euskalz. II-357-52.) — 5° (B, arc), plaza, place. Ikasi eztagianak etsean, EZLEKIKE ZELAIAN, quien no aprende en casa no sabrá en la plaza, celui qui n'apprend pas chez lui ne saura pas sur la place. (Refranes, 242.)

Zelaigune (AN-b), paraje algo lleno, endroit un peu plat. MENDIETAN ERE BA-DIRA LEKU ZELAIGUNE BATZUEK, aun en las montañas hay algunos parajes algun tanto llanos, même dans les montagnes il existe des endroits un peu plats.

ZELAKA (AN-b), curvo, curva : courbé, courbée. Bei orrek bizkarra ZELAKA DU, esa vaca tiene la espalda curva, cette vache a le dos incurvé.

Zelakatu (R), ensillar, seller.

Zelako (B-l-m-ond, ...), cómo, de qué naturaleza: comment, de quelle nature. Var. de zelango. Zelako Jaubea, alako TRESNEA (B): según sea el dueño, así es el instrumento: d'après ce qu'est le maître, ainsi est l'instrument.

Zelan (Bc), como, de qué modo: comment, de quelle façon. ¿Ta zelan egingo ezneban barre? ¿ y como no había de reir? et comment ne devais-je pas rire? (Mog. Baser. 187-15.) = Sucede con este interrogativo lo que casi con todos: que generalmente se comete en su empleo enorme barbarismo. Il se produit avec cet interrogatif ce qui arrive avec presque tous : que généralement on commet un énorme barbarisme en y ayant recours. Ezegizu uste izan sinistu eragitera noa-TSULA ZELAN ALTARAKO SAKRAMENTU SAN-TUAN DAGOAN JESUKRISTO GURE JAUNA, NO creáis que os voy á hacer creer cómo en el santo sacramento del altar está Jesucristo nuestro Señor, ne croyez pas que je vais vous faire croire comment Jésus-Christ notre Seigneur est dans le saint Sacrement de l'autel. (Ur. Bisit. 7-4.) ¡ Zelan Bere! (B, ms-Lond): ciertamente, yo lo creo! certainement, je le crois! Bai zelan bere (B-a-i-m-ts): si, por cierto: oui, certes.

Zelan-alango (Bc), cosa mediana, de poco valor: chose médiocre, de peu de valeur. ¿ Eztakizu gu baiño urkoago egi-TEN JAKOLA BERE UGAZABANDREA, AU ZELAN ALANGOA IZANARREN? ¿ no sabe usted que

la ama se le hace más allegada que no-sotros, aun cuando ella sea medianeja? ne savez-vous pas que la mastresse de maison lui est plus attachée que nous, bien qu'elle soit fort médiocre? (Per. Ab. 79-20.) Etzirean nonbaite-bere alperrak IZAN ENE ZELAN-ALANGO LANAK, PARECE que no fueron inútiles mis menguados trabajos, il paraît que mes pauvres travaux ne furent pas inutiles. (Afi. Esku-lib. 5-17.)

Zelanbaist (B, Micol.), zelanbait (Bc), de alguna manera, de quelque façon.

Zelanbaistako (B), zelanbaitako (Bc, ...), cosa buena, apreciable, magnifica: chose bonne, appréciable, magnifique. Zelanbaitako belarritako urrez-KOAK EKARRI DEUTSAZ OSABEAK HABANATIK (B-I), el tío le ha traído de la Habana magnificos pendientes de oro, l'oncle lui a apporté de la Havane de magnifiques pendants d'or. = Se usa también en sentido irónico por cosas de valor infimo. S'emploie aussi dans un sens ironique, pour des choses d'une valeur minime.

Zelan dan (Bc), según sea, ça dépend. Zelan edo alan, de alguna manera, de quelque manière. (Per. Ab. 51-25.)

Zelango (Bc, ...), qué clase de, de qué calidad, como, que tal : quelle classe de, de quelle qualité, comment. ¿ZELANGOA DA BUTROE? OROK DAKIE: ¿ qué tal es Butron? todos lo saben: comment est Butron? tout le monde le sait. (Refranes, 92.) ¡ ZELANGO MUTILA ZU ARRATOE-TZARREZ BETERIK DAGOZAN TOKI EDO GELE-TAN LO EGITEKO! | qué muchacho tú para dormir en lugares ó aposentos que están llenos de enormes ratas l quel garçon tu fais pour dormir dans des endroits ou des chambres remplis d'énormes rats! (Per. Ab. 69-25.) ZELANGOA BAISTA AMEA, ALANGOA OI DA ALABBA : cual suele ser la madre, tal suele ser la hija: telle mère, telle fille. (Refranes, 35.)

Zelangura (Bc,...), comoquiera, de cualquier modo: n'importe comment, de

quelque façon.

Zelanik (B-mu), cómo, de qué manera: comment, de quelle facon. = Es pleonasmo de zelan, compuesto del interrogativo zz, « qué, » y dos sufijos modales -LAN é -ik: se usa esta figura con los demostrativos: OLANIK, « de esta ó esa manera; » ALANIK, « de aquella manera, » y aun cabe mayor fuerza de expresión en las formas, por cierto muy usuales, OLANTŠERIK Y ALANTŠERIK. C'est un pléonasme de ZELAN, composé de l'interrogatif ze, « quoi, » et des deux suffixes modaux -LAN et -1k. On emploie cette figure avec les démonstratifs : OLANIK, « de cette manière-ci ou de cette manièrelà; » ALANIK, « de cette manière-là, » et elle contient une plus grande force d'ex-pression dans les formes certainement très usuelles olantšerik et alantšerik. Zelan-nai (Bc, ...). (V. Zelangura.)

Zelari (B-a-eib-g-o-ts), celador: sur-

veillant, préposé de police. (??)
Zelarta (L-ain), curvo, curva: courbé, courbée.

ZELARÜ (S), piso, étage. Zelarüan ZERBAIT ERORI DÜZÜ, ZEREN TANPA BAT ENTZUN DIZIGÜ (S-bark) : algo ha caido en el piso, pues hemos oído un ruido: quelque chose est tombé à l'étage supérieur, car nous avons entendu un bruit.

ZELATA: 1º (AN, B, G, L, S), acecho, insidia, asechanza: aguets, embûche, affût. (??) = Algunos dicen zelat, p. ej., en B-l. Quelques-uns disent ZELAT. p. ex., en B-l. Zelata DAGOANA BERE GATSEN ENTZULA, el que está acechando es oidor de sus males, celui qui guette entend ses maux. (Refranes, 38.) = Por errata dice guach enençula. L'auteur dit, par erreur, guach enençula. Zelha-TAN DAGOE NAK BERE GAIZKIA HAIN SARRI ENTZUN DEZAKE ZEIN ONGIA, el que está acechando puede oir su mal tan pronto como su bien, celui qui demeure aux écoutes pourra aussitôt entendre son mal que son bien. (Oih. Prov. 429.) ZELATAN DAGONAK EZTU BERETAKO GAUZA ONIK AITZEN (AN-b), el que está achechando no oye cosa buena de si, celui qui est aux écoutes n'entend rien de bon de lui. Zeren nola etsaiak bethiere zelatan bai-TAUDE, pues como los enemigos están siempre en acecho, car comme les ennemis guettent toujours. (Ax. 3a-8-4.) DEA-BRUAREN ZELATA GUZTIETARIK, JAUNA, BEGIRA GAITZATZU: de todas las asechanzas del demonio, libranos, Señor: de toutes les embûches du démon, délivreznous, Seigneur. (J. Etcheb. Elizar. 348.) - 2º (S), curvo, curva : courbé, courbée. Var. de zelarta.

Zelatada (B-d), asechanza, guet. Zelataka (B, G), acechando: quettant,

épiant. Zelataldi: 1º expedición para tender emboscadas, sortie pour tendre des embuscades. (Duv. ms.) - 2° (c, ...), momento de espiar, de acechar: moment d'épier,

de guetter.

Zelatari (c), centinela, espía: sentinelle, espion. BARRIRO BADOA BILETAN JAKIA ETA ZELATARIA BERAGAZ BATERA, VA de nuevo á buscar alimento y junto con él (va) el centinela: il va de nouveau chercher de la nourriture, et près de lui (va) la sentinelle. (Per. Ab. 100-11.) ETA OROITURIK NOIZBAIT IZAN ZITUEN AMETS AYEZAZ, ESAN ZIEN : ZELATARIAK ZERATE : y acordándose de los sueños, que alguna vez había visto, les dijo: Espías sois: et se souvenant des songes qu'il avait eus autrefois, il leur dit: Vous étes des espions. (Ur. Gen. XLII-9.)

Zelatarte, emboscada, embuscade.

(Añ. ms.)

Zelatatu (AN, BN, G, L, ...), zelatau (B), acechar, espiar: guetter, espionner. NOSBAIT ZELATAU DITUT ETA IKUSI ARTOA EMON TA ESKUAN MUN EGITEN ESKALE GAIsoari, alguna vez las he acechado y he visto dando borona y besando la mano al pobre mendigo : quelquefois je les ai guettés, et je les ai vus donner de la méture et baiser la main du pauvre men-diant. (Per. Ab. 106-1.) MINTZO GAITZIN APAL ¿NORE DAEI ZELATATUAE BAGARA ERE? (AN-b): hablemos en voz baja, ¿pues quién sabe si somos acechados? parlons à voix basse, car qui sait si nous ne sommes pas épiés?

Zelatatzaile, espía, espíon. (Duv.

Zelatean (B, G), acechando: guettant, épiant. = De zelat, Var. de zelata. Zelatu: 1º (AN-b), espiar, celar, acechar: guetter, épier. (??) — 2º (AN, BN-s, R, S), ensillar caballos, seller des chevaux. (?)

ZELBA: 1º (B-agin), petardista, far-

ceur. — 2º (B-m), fresco, frais. EDAN EMENGO UR OSABUNGARRIA TA ZELBA-ZELBA neure barrua ipiñi nebanean : habiendo bebido la saludable agua de aquí, cuando refresqué bien mis entrañas : ayant bu l'eau saine d'ici, quand je rafratchis bien mes entrailles. (Euskalz. III-332-43.) Zelda, guarida, gtte. (Goyh.) (??) ZELDER, boton, buba, granillo que

brota en la cara: bourgeon, bubon qui vient à la face. (Oih. ms.) ZELDOR: 1º (AN-oy), barro, granillo

cn la piel : échauboulure, bouton de la peau. — 2° (AN-oy), orzuelo: orgelet, compère-loriot. — 3° (AN-arak-oy), divieso: furoncle, clou. Zeldor itsua (AN-oy), divieso sin orificio, furoncle

non percé.
Zelentza (AN-lez), perplejidad, duda: perplexité, doute. Var. de zalantza (10).

Zeletan (L-get), en acecho: aux
aguets, aux écoutes. Var. de zelatan.

ZELI (G-and), inclinación, ansia: penchant, envie. (D. fr. zèle?.) Auntzak MENDIRAKO ZELIA DUTE, las cabras tiran (tienen inclinación) al monte, les chèvres lirent (ont un penchant) vers la montagne.

Zelidona (S. Alth.), celidonia, chélidone. (Bot.) (??)

Zelü (S), cielo, ciel. Var. de zenu.

· **ŹEMAI** (B-a-g-l-m-o-tš), amenaza, menace. Alperrik soldadu erkin, koldar TA GUPEREA ZAPALDUKO DOZU ZEMAIZ TA AGIRAKA GARRATZEZ : en vano cubriréis de amenazas y rinas agrias al soldado enclenque, cobarde y delicado: en vain agoniseriez-vous de menaces et d'aigres querelles le soldat débile, lâche et déli-cat. (Per. Ab. 204-11.) Beti Gogoan BBALA ARAKO JAUNGOIKOAREN ZEMAIA, teniendo siempre en la memoria aquella amenaza de Dios, ayant toujours à la mémoire cette menace de Dieu. (Ur. Maiatz.

Zemaitu (B-o,...), amenazar, mena-

Zemakuntza (B-tš), amenaza, menace. Var. de zemai. Ainbeste argialdi eder, DEI GOZO ETA ZEMAKUNTZA BILDURGARRI tantas hermosas inspiraciones, dulces llamamientos y terribles amenazas : tant de belles inspirations, de doux appels et de terribles menaces. (Añ. Esku-lib. 29-7.)

Zemat (B-l-m, ...), Var. de ZEINBAT, cuánto, cuánta, cuántos, cuántas, com-

Zematu (Bc, ..., G?), amenazar, menacer. Bialdu drustaz karta arro ta lotsa-BAGEAK, ZEMATUTEN NABELA JAUBETUKO DALA NEURE GAUZAKAZ: me ha enviado cartas orgullosas é irrespetuosas, amenazándome con que se ha de apoderar de mis bienes : il m'a envoyé des lettres orgueilleuses et irrespectueuses, en me menaçant de s'emparer de mes biens. (Per. Ab. 203-3.) ZEMATU ZITUEN JESUSEK ESATEN ziotela: Begira eztezala inork jakin: Jesús les amenazó diciendo: Mirad, que nadie lo sepa : Jésus les menaça en disant: Prenez garde, que personne ne le sache. (Ur. Matth. 1x-30.) ZEMATUOK GEIAGO ORZITUAK BAINO, más los amenazados que los enterrados, plus les menacés que les enterrés. (Refranes, 93.)
Zemendi (B), noviembre, novembre.

(?) (D. lat. semen.)

Zemendikada (B-a), provisiones de

cecina para invierno, provisions de viande salée pour l'hiver.

Zemeron (AN-goiz), requesón, fro-mage blanc. Var. de zenberaun.

Zen: 1º (AN-b, BN, L, R, S), difunto, defunt. Error zena (BN, Sal.), errotor ZENA (AN-b), el difunto cura, le feu curé. - 20 (B, Ur.), marca, marque. - 30 (BN, L, S), conjugación del verbo izan, « era, se habia, solia, » etc.: conjugaison du verbe ızan, « il était, il avait, il soulait (arc), » etc. Zena zen (BN, ...): tal cual era, en el estado en que se encontraba: tel qu'il était, en l'état où il se trouvait. ZEN ZENA: el todo, cuanto había: le tout. tout ce qu'il y avait. — 4º todo, tout. Alkez zena betea, todo lleno de vergüenza, tout rempli de honte. (Mend. II-65-28.) = Es equivalente á DAN Ó DEN, "todo, " con la diferencia de que estos dos indican lo presente y zen lo pasado: " lo que era (todo) estaba lleno de vergüenza. " C'est l'équivalent de DAN ou DEN, « tout, » avec la différence que ceux-ci indiquent le présent, et zen le passé : « ce qui était (tout) était plein de honte. » OINAZEZ ZENA BETEA, todo lleno de dolores, tout plein de douleurs. (Mend. II-266-34.) EMAN ZEN, ZEN GUZIA, JAUNAREN NAHIAREN EGITEN: se dedicó, todo por entero, à cumplir la voluntad del Señor: il s'adonna, tout entier, à l'accomplissement de la volonté divine. (Larreg.) — 5º (B-a-o?), de qué, de quoi. (Contr. de zeren.) Señale ona. — ¿Zena, jauna? — Leyen mokoena: buena señal. — ¿De qué, señor? — De carámbanos: bon signe. - De quoi, monsieur? - D'aiguilles de glace. (Micol. 24-16.)

Zenalkari (?), vigilante?, surveillant?. BETI, ZU ZAREN LEKURA SO SUSEN ARI NAIZ, ZENALKARI OKERRAREN EREDURA: Siempre estoy mirando fijamente á donde vos estais, vigilante?, semejante al tuerto: je regarde toujours fixement où vous

etes, surveillant?, semblable au bigle.
(Oih. 119-3.)
Zenbait (AN, L), algún, algunos:
quelque, quelques. Zenbait ohoinek ebatsi DURB ZURB ZALDIA, algún ladrón habrá robado vuestro caballo, quelque voleur aura volé votre cheval. (Duv. ms.) = Es distinto de zenbat ó zeinbat, como sucede con zonbait, « alguno, » y zonbat, « cuánto. » Ce mot diffère de ZENBAT ou ZEINBAT, comme zonbait, « quelqu'un, » de zonbat, « combien. » Gutarik zenbait ILEN GARA AURTEN (AN-b), algunos de nosotros moriremos este año, quelques-uns d'entre nous mourront cette année. ZENBAIT ALDIZ (AN-b): a) algunas veces, quelquefois. ASTELEGUNETAN ZENBAIT ALDIZ MEZA ENZUTEN DUT, algunas veces oigo misa los días de labor, quelquefois j'entends la messe sur semaine. - b) en otro tiempo, autrefois. Zenbait aldiz BIDE AU AISA IBILTZEN NIEN, en otro tiempo yo recorria este camino con facilidad, jadis je parcourais ce chemin facilement.

Zenbaitan (AN-ond), á veces, quelquefois.

Zenbakarren (AN, B-mu, BN, G, L, ...), el de cuántos, lit.: el cuantésimo: le combien, lit.: le quantième. (De zen-

BAT + GARREN.)
Zenbana (AN-b, L), á cuánto cada uno: combien à chacun, à combien. ¿ Zen-BANA SAGAR DUTE ? ¿ CUÁNTAS MANZANAS

tiene cada uno? combien ont-ils de pommes chacun? ¿ZENBANA DIRE OILO HORIEK? ¿á cuánto son esas gallinas? à combien sont ces poules? (Duv. ms.)
Zenbat (AN, B-mu, BN, G, L),

cuánto, cuánta, cuántos, cuántas, com-bien. Var. de ZEINBAT.

Zenbatasun (G?, Conf. 23-11), nú-

mero, nombre.

Zenbatetu (G?), numerar, contar: énumérer, compter. Baita ere zuen bu-RUKO ILE GUZIAK DAUDE ZENBATETUAK, AUD los cabellos de vuestra cabeza están todos contados, tous les cheveux de votre tête sont comptés. (Ur. Matth. x-30.) = El principe Bonaparte tachó en su ejemplar esta palabra, sin duda para indicar que su origen es la fantasia. Le prince Bonaparte biffa ce mot dans son exemplaire, sans doute pour indiquer qu'il doit son origine à la fantaisie.

Zenbatnahi, tanto como se quiera, quelque... que. (Duv.) Zenbat nahi gogor IZAN DADIN, por duro que sea, quelque

dur qu'il soit.

Zenbatsu (AN, BN, L), cuánto poco más o ménos, combien approximativement. ¿ ZENBATSU URTE DITUZU? (AN-b) ¿ cuántos años tiene usted poco más o ménos? combien d'années avez-vous à peu près?

Zenbatu (B?, Apoc. vii-9), contar,

compter.

Zenbeit (L-sar), alguno, algunos : quelqu'un, quelques-uns. Var. de zen-

ZENBERA (BN, ...), requesón, fromage blanc. Zenbera ahogabentako ere HUN DUZU (BN-s), aun para los desdentados es bueno el requesón, même pour les édentés le fromage blanc est bon.

Zenberauen (Oih. ms), zenborena (BN), zenbra (R), zenbron (BN?), requesón, fromage blanc. Var. de zen-BERA.

Zenda: 1°(S), sendero, sentier. (??) - 2º (S, Archu), mina, lugar de minas :

mine, minière.

Zendereben (AN-b), zenderen (AN-b), requesón, fromage blanc. Zendere-BENA JANARI PISUA DA, el requesón es ali-mento indigesto, le fromage blanc est indigeste. Zenderen-ondo (AN-b), suero de requesón, petit-lait du fromage

ZENDOR (G), pira de leña destinada à carbon, meule de bois dont on fait du charbon. Zendorraren Garaiko aldean IKUSTEN ZAN ETŠABOLA BAT, IRU PAGO-ADA-RREKIN EGINA ETA GAROZ AZPITIK ETA ZOIEZ GAIÑETIK ESTALIA: por la parte de arriba de la pira, se veía una choza hecha de tres ramas de haya y cubierta de helecho por debajo y de tepes por encima: à la partie haute de la meule, on voyait une cabane faite de trois branches de hêtre et couverte de fougère en dessous

et de gazon en haut. (Pach. 29-12.) ZENDRAILU (BN-s), cuenda, hilo con que se sostiene la madeja: sentene, fil avec lequel on attache l'écheveau.

Zendu (AN-b, L?, Duv.), morir, fallecer: mourir, trépasser. ¿ Non da Lengo ALDIAN IZAN NINTZANEAN IKUSI NUEN GIZON URA? ZENDU ZEN: ¿ dónde está aquel hombre á quien ví la ultima vez que estuve? Falleció: où est cet homme que j'ai vu la dernière fois que j'y suis allé? Il est

Zendua, el difunto, el fallecido: le défunt, le décédé. Zenduaren emaztea EZTA BERTZEREKIN EZKONDUKO, la mujer del difunto no se casará con otro, la femme du défunt ne se mariera pas avec un autre. (Duv. Deut. xxv-5.)
Zenphor (BN, Sal.), pan grosero, pain

grossier.

Zentatu : 1º dormitar, se dorloter. (Oih. Voc.) - 2º pasar buena vida, mener une bonne vie.

Zenthatü (S), hacerse vivaracho, s'émoustiller.

Zentho: 1º (Sc), cuerpo bien tratado, corps bien soigné. — 2º caballo vivara-cho, cheval fringant.

Zentoi: 1° (G-ern-us), gigante, géant.
(?) — 2° (G?), horca, potence. Ogni TA BOST KANAKO ZENTOI BAT PRESTAERAZO ETA zentoi onetatik Mardokeo zinzilika ipin-TZEKO, que dispusiesen un poste de veinticinco varas y que de este poste colgasen à Mardoqueo, qu'ils apprétent une potence de vingt mètres de haut et qu'ils y pendent Mardochée. (Lard. Test. 345-

Zentsu (S?, d'Ab.), retraso, arré-

Zentzabagekeria (AN), falta de cordura, insensatez: manque de sagesse, insanité. ¡ AI HAU ZENTZABAGEKERIA!] QUÉ insensatez esta! quelle est cette insanité! (Mend. II-358-9.)

Zentzabide, medio de corrección, moyen de correction. (Duv. ms.)

Zentzadar (B-i, arc), jeme, distancia que abarcan el pulgar y el índice : demiempan, distance qu'embrassent le pouce et l'index.

Zentzadura, enmienda, vuelta á la sana razón : amendement, retour à la saine raison. (Duv. ms.)

Zentzaerres (AN-b), fácilmente corre-

gible, facilement corrigible.

Zentzagarri (AN-b), cosa ó persona que hace á otro cuerdo, chose ou personne qui rend quelqu'un sensé. BAUKEN OLAKO ZENTZAGARRI BATEN BEARRA, YA tenías necesidad de algo así que te hiciera cuerdo, tu avais déjà besoin de quelque chose de semblable pour te rendre sensé.

Zentzakaitz (AN-b), incorregible, incorrigible. Enien uste ain zentzakaitza IZAN ZAITEKELA GIZONA, DO Creía que un hombre podría ser tan incorregible, je ne croyais pas qu'un homme pouvait être aussi incorrigible.

Zentzaldi (AN, L?), escarmiento, corrección: réprimande, correction. ZEN-TZALDI ON BAT IZAN DU, ha tenido un buen escarmiento, il a recu une bonne correction. (Duv.)

Zentzarazi (AN, L), formalizar, corregir: assagir, corriger. Egin dut nik zuk, NERE BETIKO AITAK DAKIZUN ADIÑA, ORIEK zentzarazi naiez : he hecho yo todo cuanto sabéis vos, mi Padre celestial, para corregir à estos: j'ai fait tout ce que vous savez, mon Père céleste, pour les corriger. (Mend. II-224-27.) ERITA-SUNAK JENTEA ZENTZARAZTEN DU (AN-b), la enfermedad formaliza á las personas, la maladie assagit les gens.

Zentzarazle, corrector: correcteur,

celui qui corrige. (Duv. ms.)
Zentzatu (AN, B?, BN, G, R, S): 1º corregir, educar: corriger, éduquer. ZARREN ESANAK EZER EGIN ETZUTENBAN,

JAINKOAK BESTE BIDE BAT ARTU ZUEN. ZEN-TZATZEN OTEZIRAN IKUSTEKO: al no hacer nada los consejos de los ancianos. Dios tomó otro medio para ver si se corre-gían: les conseils des anciens ne produisant rien, Dieu prit un autre moyen pour voir s'ils se corrigeraient. (Lard. Test. 136-18.) — 2° corregirse, enmendarse, formalizarse, hacerse juicioso : se corriger, s'amender, s'assagir, devenir sensé. AITA BATEK BERB SEMBA BEHIN, BIATAN, HIRURETAN EDO AMARRETAN MEHATŠATU DUE-NEAN, IKHUSTEN BADU EZTELA ZENTZATZEN, uzren du, ersitzen du : un padre, después de haber amenazado á su hijo una, dos, tres ó cuatro veces, si ve que no se ha corregido, le deja, le abandona : si un père, après avoir menacé son fils une, deux, trois ou quatre fois, voit qu'il ne s'est pas corrigé, il le laisse, il l'abandonne. (Ax. 32-321-22.) GAZTEAN HABO-ROEK BURU ARHIN IZANIK ERE, ADINAREKI ZENTZATZEN DIRA (S-bark): aunque la mayor parte de las personas sean ligeras de cascos en la juventud, con la edad se formalizan : bien que la plupart des gens soient des écervelés pendant la jeunesse, ils s'assagissent avec l'âge. GAZTE TA ERO, ZENTZATUREN GERO (R): joven y loco, se corregirá luego: jeune et fou, il se corrigera ensuite. BERTZEN GAITZAZ ZEN-TZATZEA ZUHURTZIA HANDI DA, es gran prudencia corregirse del mal ageno, c'est une grande prudence que de se corriger du mal d'autrui. (Dechep. 49-1.) Etziran ZENTZATU, GEIENAK BEINTZAT: DO SE COFFIgieron, por lo ménos la mayor parte: ils ne se corrigèrent pas, au moins la plus grande partie. (Ag. Eracus. 52-7.) 3° (c, ...), escarmentarse, recevoir une leçon. Etziran orregatik zentzatu Noeren ondorengoak, no por eso escarmentaron los descendientes Noé, ce n'est pas pour cela que les des-cendants de Noé reçurent une leçon. (Ubil. 61-11.) — 4° (B-a-o), aconsejar, conseiller.

Zentzatzaile (L), corregidor, castigador: punisseur, correcteur. IFERNUKO OZTEA ORDEAN DA TRISTETZEN, HAREN ZEN-TZATZAILBA ZERENGATIK DEN SORTZEN : en cambio la muchedumbre del inflerno se entristece, porque nace su castigador: en échange, la multitude de l'enfer s'attriste, parce que son punisseur vient de nastre. (J. Etcheb. Noel. 54-6.)

Zentzotu (G-and), corregir, repren-

der: corriger, réprimander.

ZENTZU: 1º (c), juicio, sentido: jugement, sens. Zurtu Egizuz, Kristinauak, ZEUEN ZENTZUAK : cristianos, despertad vuestros sentidos : chrétiens, éveillez vos sens. (Bart. II-150-22.) JENDE GAZTE ARI-NEN, ZENTZUZ BAINO ZANGOZ AZKARRAGO DIRENEN, OFIZIOA DA DANTZA: la danza es oficio de jóvenes frívolos, de los que son más vivos de piernas que de inteligencia : la danse est un mélier de jeunes frivoles, de ceux qui sont plus lestes des jambes que de l'intelligence. (Ax. 32-223-18.) Bere zentziala ützüli zen (Sc), bere ZENTZIUARA (R-bid), BERE ZENTZUALA (BN-s), BERE ZENTZURA (BN, L), vino á su ser, il revint à son état normal. — 2° (B-a-o), consejo, conseil.

Zentzordatu (S), aturdirse, desvanecerse: s'étourdir, s'évanouir.

Zentzudun (c,...), sensato, juicioso: sensé, judicieux. Ageri da zentzuduna DELA (AN-b), se conoce que es juicioso,

on voit qu'il est sensé.

Zentzugabe (c), insensato, insensé. ORREN ITATEAK IKUSI TA NORKNAI ERRAIN DU ZENTZUGABEA DELA (AN-b): viendo sus hechos, cualquiera dira que es insensato: en voyant ses actions, n'importe qui dira qu'il est insensé.

Zentzugabekeria (AN, BN, L, R, S), insensatez, disparate : sottise, bêtise. ETZAKELA OLAKO ZENTZUGABEKERIARIK EGIN (AN-b), no hagas semejante disparate,

ne fais pas une pareille sottise.
Zentzugabeki (AN, BN, L, R, S), de un modo insensato, d'une maniere insen-

Zentzugabetasun (AN, BN, L), falta de cordura, manque de raison.

Zentzuko (c,...), juicioso, judicieux. ZENTZUN: 1º (Bc), juicio, entendimiento, seso: jugement, sens, sagesse. BIOTZA TA ZENTZUNA GUDUAN DIRA BEARRAGO ISKILUAK BAIÑO, corazón y entendimiento son en la guerra más necesarios que las armas, cœur et jugement sont à la guerre plus nécessaires que les armes. (Refranes, 7.) Peru, ezta mundu guztian to-PAUKO ZUK BESTE ZENTZUN TA ARGI DABEN GIZONIK: Pedro, no se encontrará en todo el mundo hombre que tenga tanto juicio y sindéresis como tú: Pierre, on ne trouvera pas dans tout le monde un homme qui ait autant de jugement et de sagesse que toi. (Per. Ab. 108-21.) HULB LUZBA TA ZENTZUN TŠABURRA, Cabello largo y seso corto, cheveu long et jugement court. (Refrancs, 289.) — 2° (B), sentido, sens. Gorde ardura andi bategaz zeure GORPUTZEKO ZENTZUN GUZTIAK, guarda con un gran cuidado todos tus sentidos corporales, veille avec grand soin sur tous tes sens corporels. (Ur. Maiatz. 10-5.) — 3º (AN), juicioso, sensé.

Zentzuratu: 1º (AN-b), traer á juicio, enmendar á alguien, traer á mandamiento: ramener au bon sens, corriger quelqu'un ou l'améliorer. - 2º (c,...), volver al ser, recobrar el juicio: revenir à soi, recouvrer son bon sens.

Zentzutasun (AN, B, BN, G, L), cordura, formalidad: sagesse, bon sens, raison.

Zentzuz: 1º (c,...), juiciosamente, sensément. — 2º mentalmente, mentalement. (Añ. ms.)

Zentzuzki (AN, BN, S), con sensatez, juiciosamente : sensément, judicieusement. Zentzuzki jokatuaz ezta neor urri-KITAN EGOTEN (AN-b), nadie se arrepiente de haber procedido con sensatez, per-sonne ne se repent d'avoir agi avec discernement.

Zentzuzko: 1º(c,...), juicioso, cuerdo, avisado : judicieux, sage, avisé.

2º mental, mental. (Añ. ms.)
Zenzatu (AN, BN, S), Var. de zen-TZATU (1°, 2°). ORDUAN... ETHOR ZITEZEN JESUSGANA ETA BRIDEN ZEZATEN GIZONA, ZEINETARIK DEABRUAK ILKI IZAN BAITZIRA-DEN, BEZTITUA ETA ZENZATUA, JARRIRIK zegorla Jesusen oinetara: entonces... vinieron á Jesús, y hallaron sentado al hombre, de quien habían salido los demonios, que estaba ya vestido y en su juicio á los pies de él: or... ils vinrent vers Jésus, et trouvèrent l'homme d'où les démons étaient sortis, aux pieds de Jésus, vêtu et dans son bon sens. (Leiz. Luc. viii-35.)

Zenzu: 10 (AN-b-elk, BN, S), buen sentido, cordura: bon sens, sagesse, prudence. — 2° (AN-b), criterio: jugement, discernement. — 3° (B-a-o), juicioso: judicieux, sensé. Var. de zen-

Zenzutasun (AN-b), prudencia, prudence. Var. de zentzutasun.

Zeozer (B-1,...), algo, quelque chose. (Contr. de zen edo zen.)

ZEPA: 1º (AN-b, B, G, L-s), escoria, heces de mineral de hierro que quedan endurecidas en el horno de la fundición : machefer, scories de minerai de fer qui restent dans le haut-fourneau. An DIRA SU-TŠIPRISTIN URRINBRA DOAZANAK : AN ASKATU TA BOTA-ERAGITEA GERATU JAKOZAN LOIAK, ZEPA TA TŠATARRAK : allí (se ven) chispas de fuego que van lejos; allí se le hace al hierro desprenderse y echar las suciedades, la escoria y los pedazos que se le han adherido : là (on voit) des étincelles de feu qui vont loin; là on fait détacher du fer et rejeter les impuretés, les scories et les bavures qui lui ont adhéré. (Per. Ab. 127-18.) Sutegietan EGITEN DEN ZEPA ARRAS ONA DA BIDE-ENDAKO (AN-b), la escoria que se forma en las fraguas es muy buena para los caminos, la scorie qui se forme dans les forges est très bonne pour les chemins. - 2º (AN-b), pedrusco demasiado calcinado, pierre calcaire trop calcinée. — 3° (AN-b, B-a-o-ts), vástagos, renuevos: drageons, pousses. ZEPAK MOZTEN EZPA-ZAIZEO, EZTA GAZTAIN-IPURDI ORI IÑARTUKO (AN-b): ese tronco de castaño no se secará, si no se le cortan los renuevos: ce tronc de châtaignier ne desséchera pas, si on ne lui coupe les drageons. — 4° (G-gai), enano, nain. — 5° (B, G), cepa, pie de arbol: souche, pied de l'arbre. (?)

Zephadun, con escoria, qui a de la scorie. (Duv. ms.)

Zephagabe, sin escoria, sans scorie. (Duv. ms.)

Zepaita (B-mu), algo, quelque chose. Var. de zerbait.

Zephatsu, (metal) que deja mucha

escoria: braneux (sic), métal qui laisse beaucoup de scorie. (Duv. ms.)

Zepatu (AN-b, G-al), endurecerse la cal en el horno, pasándose del punto; calcinarse demasiado un pedrusco: durcir (la chaux) dans le four, en dépassant le point; se calciner trop, en parlant d'une pierre calcaire. Su-sobera Emanez kisuarri zenbait zepatu dira (AN-b) : algunas piedras calcareas se han endurecido, se han calcinado demasiado á causa del excesivo fuego: quelques pierres cal-caires se sont durcies, se sont trop calcinées à cause du feu excessif.

Zepeda (??, Herv. Catál. de leng. V-275), libertad, albedrío: liberté, libre arbitre.

ZEPEN (G-and), el cerro de lino colocado en el extremo de la rueca; si el lino es fino, se llama amuko: la poupée de lin que l'on place sur le quenouillon;

si le lin est fin, on l'appelle amuno.

ZEPO (B), cepa, tronco de arbol:
souche, tronc d'arbre. (?) ZUTOIAN EDO

zepoak, troncos ó seves, troncs ou souches. (Per. Ab. 134-21.)
Zepo-ame (B, Mog. Per. Ab. 134-22), cierto utensilio de ferrones, certain outil des forgerons.

Zepotilo (B, Per. Ab. 134-10), cierto

utensilio de ferrones, certain outil des forgerons.

Zepo-zilho, hondonada: enfoncement, trou, fondrière. (Darth.)

ZER: 1° (c), qué, quoi. = Lo mismo en esta que en las demás acepciones su n final es suave. En B pierde la n al contacto de cualquier consonante, como puede verse en el artículo que se dedicó á ze (1º): zegaz, « con qué; » zelan, « cómo; » zeтanako, « para qué, » etc. De même que dans les autres acceptions, l'a final est doux dans celle-ci. Ce mot perd l'a, en B, au contact de n'importe quelle consonne, comme on peut le voir à l'article consacré à ze (1°): zegaz, « avec quoi; » zelan, « comment; » zetarako, « pourquoi, » etc. — 2° (c), cosa, cuál; como substantivo significa todo ser; como adjetivo, toda calidad : chose, tel; comme substantif il signifie tout être; comme adjectif, toute qualité. = Tanto esta palabra, como el verbo que de él se origina, se emplean cuando uno no acierta ó no quiere decir la palabra correspondiente. Ama, zer bat ikusi dot etsaurrean: « madre, he visto una cosa delante de la casa. » Gizon zer bat da on: « ese es un hombre cuál » (puede ser grande, pequeño, hermoso, feò, etc., cualquier calidad). ZERERA JOAN DA (G), « ha ido á tal parte. » Zu, zera, esan gauza bat (B-l): « usted, fulano, voy á decirle una cosa. » Merece consignarse la adjunta frase que llegó á mis oídos en L: [Hoooou! | ZEREKOAK, HOOOOU! | HOOOOU! ZUEN ZERAK GURE ZEREAN DIRELA; ETA EZPADITUZUE ZUEN ZERAK GURE ZERE-TIK ZERTZEN, GUK ZERTUKO DITUGULA; ZEREN-ETA GUK ERE GURE ZEREN ZERTZEA-REN BEHARRA BAITUGU. BAGOAZILA. Innumerables traducciones pueden darse de esta frase; tal vez una de las que más se acercan á la mente del que la soltó, por tratarse de un labrador, fué esta : « ¡Hoooou! los de tal casa, ¡hoooou! ¡hoooou! que vuestros cerdos están en nuestra heredad; y si no sacáis vuestros cerdos de nuestra heredad, nosotros los echaremos, puesto que también nosotros tenemos necesidad de alimentar nuestros animales. Que ya vamos. » De esta enorme amplitud de significación le viene la facultad de asimilarse todo género de sufijos : zerago, ZERDUN, ZEREGI, ZERENA, ZERKERIA, ZEREZ BETERIK, ZERAGANA, ZERAGAZ, ZERTASUN, etc., que pueden significar, entre otras mil y mil cosas, « más grande, bar-budo, demasiado meticuloso, el más chisgaravis, hipocresia, lleno de saña, á donde fulano, con fulano, grandiosidad. » Fuera de zerru, por la importancia que tiene, no se dedicará artículo especial á ninguna de estas palabras. Zer dan edo zer eztan jakitera etorri da (Bc): « ha venido á saber lo que ocurre, lit. : qué hay ó qué no hay. » Zer dala ta zer dala (Bc), formula de acertijos, lit.: « que qué es y que qué es. » Zer edo zer (Bc), « algo. » Peru, enaizu lotsatu TA ERREZAU EGIZU ZER EDO ZER AGIN-AR-TEAN: « Pedro, no me avergüence usted y rece usted algo entre dientes. » (Per. Ab. 57-6.) ZERIK ZETARA? (Bc), «¿còmo? lit.: ¿de qué á qué? » ¿Zeri ta zetara ASI ONDO, IRAUN GURA EZPADOZU? « ¿á qué fin comenzaréis bien, lit.: á qué y á qué, vulg. á qué santo, si no queréis perse-

verar? » (Konf. 256-18.) Zer jazoko bere (B), ZER JIN ERE (BN-s, R), ZER GERTA ERE (G), ZER AGI (R, S), ZER EL ERE (BN-S), ZER HEL ERE (BN, L, S): « por lo que pudiera suceder, por si acaso. » ZER GERTA ERE, GOAZEN, NERE ANIMA, GOAZEN GURE Jesus maitagarriari eskumuin bear beza-LAKOAK ETA AGUR ANDIAK EGITERA: « POT lo que pudiera suceder, vámonos, alma mía, vámonos á ofrecer á nuestro amable Jesús besamanos como sea más conveniente y á hacerle grandes reverencias. » (Mend. II-137-29.) ¡Bai, zera! (B, BN, G, L), "[si, quial no puede ser, lit.: si, la cosa! " [Ez, zera! (B, BN, G, L) " [como no! yo lo creo, lit.:]no, la cosa! » ¿ Zer-dala-ta? (B-1,...), « ¿ por qué motivo? » Ementse nago zeri nakio (B-l-mu-otš,...): « aquí estoy sin saber á qué dedicarme, lit.: en (á) qué cosa insisto, me ejercito. » Zertan baitan dago (R), « está regularmente. » Ce mot, ainsi que le verbe auquel il donne lieu, s'emploient quand une personne ne se rappelle plus ou qu'elle ne veut pas dire le mot propre. Ama, zer bat ikusi dot ETŠAURREAN: « mère, j'ai vu une chose devant la maison. » GIZON ZER BAT DA ORI, « c'est un homme tel » (il peut être grand, petit, beau, laid, etc., ou avoir n'importe quelle qualité). Zerera joan da (G), « il a été à telle porte. » Zu, zera, esan gauza BAT (B-1), « vous, un tel, je vais vous dire une chose. » La phrase ci-jointe, que j'ai recueillie en L, mérite d'être notée : [HOOOOU!] ZEREKOAK, HOOOOU!] HOOOOU! ZUEN ZERAK GURE ZEREAN DIRELA; ETA EZPADITUZUE ZUEN ZERAK GURE ZERETIK ZERTZEN, GUK ZERTUKO DITUGULA; ZEREN ETA GUK ERE GURE ZEREN ZERTZEAREN BEHARRA BAITUGU. BAGOAZILA. On peut donner de cette phrase d'innombrables traductions; peut-être celle qui se rapproche le plus de l'idée de celui qui la prononça, car il s'agit d'un laboureur, est celle-ci: « Hoooou! gens de telle maison! HOOOOU! HOOOOU! vos cochons sont dans notre bien; et si vous ne chassez pas vos cochons de notre bien, nous les renverrons, vu que nous avons nous aussi besoin d'alimenter nos animaux. Nous y allons. » Cette énorme amplitude de signification lui vaut la faculté de s'assimiler toute espèce de suffixes: ZERAGO, ZERDUN, ZEREGI, ZERENA, ZERKERIA, ZEREZ BETERIK, ZERAGANA, ZERAGAZ, ZERTASUN, ZERTU, etc., qui peuvent vouloir dire, entre autres et mille choses, « plus grand, barbu, trop méticuleux, le plus intrigant, hypocrisie, plein de rancune, vers un tel, avec un tel, grandeur. » Hormis zertu, à cause de son importance, on ne consacrera pas d'article spécial à aucun de ces mots. Zer dan edo zer eztan jakitera ETORRI DA (Bc), « il est parvenu à savoir ce qui arrive, lit.: ce qu'il y a ou ce qu'il n'y a pas. » Zer dala ta zer dala (Bc), formule de devinette, lit.: qu'est-ce que c'est et qu'est-ce que c'est? » ZER EDO ZER (Bc), « quelque chose. » PERU, ENAIZU LOTSATU TA ERREZAU EGIZU ZER EDO ZER AGIN-ARTEAN: « Pierre, ne me faites pas honte et marmottez quelque chose entre les dents. » (Per. Ab. 57-6.) ¿Zerik ZETARA? (BC), « comment? lit.: de quoi à quoi? » ¿ZERI TA ZETARA ASI ONDO, IRAUN GURA EZPADOZU? « à quelle fin commence-rez-vous bien? lit.: à quoi et à quoi? vulg. à quel saint? si vous ne voulez pas

persévérer? » (Konf. 256-18.) Zer jazoko bere (B), zer jin ere (BN-s, R), zer gerta ere (G), zer agi (R, S), zer el ere (BN-s), zer hel ere (BN, L, S): « à tout hasard, en tout cas. » Zer gerta ere, goazen, nere anima, goazen gure Jesus maitagarriari eskumuin bear bezalakoak eta agur andiak egitera: « à tout hasard, allons, mon âme, allons offrir à notre aimable Jésus des baise-mains les plus convenables qui soient et lui faire de grandes révérences. » (Mend. II-137-29.) [Bai, zera! (B, BN, G, L), « oui, bah! ce ne peut être, lit.: oui, la chose! » ¡Ez, zera! (B, BN, G, L), « comment, non! je le crois, lit.: non, la chose. » ¿Zer dala-ta? (B-l,...), « pour quel motif? » Ementée nago zeri nakio (B-l-mu-otè,...): « ici je ne sais à quoi me livrer, lit.: en quelle chose j'insiste, je m'occupe. » Zertan baitan dago (R), « il va à peu près. » — 3° (R-bid), motivo, motif. Ezbaitud zerik, pues no tengo motivo, car je n'ai aucun motif. — 4° (AN, BN, G, L,...), cuâl, qué, quel. ¿Zer ordu? (BN-s, R), ¿zer tenore? (BN, L), ¿qué hora? quelle heure est-il? ¿Zer modu? (G), ¿qué tal? comment ça va? = Sustituye à zein, ze. Il remplace zein, ze.

Zera: 1º (B-tš), imperceptiblemente, insensiblemente: imperceptiblement, insensiblement. — Se dice, por ejemplo, del movimiento del trompo en la mano. Se dit, par exemple, du mouvement de la toupie dans la main. — 2º (AN, G), flexión del verbo izan, flexión du verbe izan. Andia zera, sois extraordinario, vous étes extraordinaire. — 3º (c,...) fulano, lit.: la cosa: machin, lit.: la chose. (V. Zer, 2º.)

ZERBA: 1° (AN, BN, L, S), acelga, bette, poirée. ¿Zer da? — Baratzean zerba (BN-haz,...), ¿qué hay? — Acelga en la huerta (respuesta que se da á los niños que hacen preguntas desagradables): qu'y a-t-il? — De la poirée dans le jardin (réponse que l'on fait aux enfants qui posent des questions indiscrètes ou ennuyeuses). En L-ain añaden á ese pequeño diálogo estas palabras... En L-ain on ajoute à ce petit dialogue ces mots: haren ondoan perresila, hi ago isi-isila; junto á ella (está) el perejil; tú, estás muy silencioso: près d'elle (se trouve) le persil; toi, reste très silencieux. Gure baratzean ezta porrua ta zerba baizik (AN-b), en nuestra huerta no hay más que puerro y acelga, dans notre jardin il n'y a plus que du poireau et de la bette. — 2° (??, Herv. Catál. de leng. V-172), mostaza, moutarde.

Zerbaiški, un poquitito, un petit peu. (Duv. ms.) Dimin. de zerbait. Ontasun zerbaiškiren jabe da, es dueño de alguna hacienda, il est propriétaire de quelque bien.

Zerbaist (B-mu-otš,...), zerbait (AN, B, BN, G, L), algo, quelque chose. Naiko nuke zerbait esango bazendu (G), nai neuke zerbait esango bazendu (B), nahi nüke zerbait erran bazineza (L), nahi nüke zerbait erran zenezan (S), quisiera dijeses algo, je voudrais que vous dissiez quelque chose. (Diál. bas. 3-6. Aita seme batzuk joan dira sabaira aita katu andiaz ta semea bere bai zerbaitakoan: padre é hijo han ido al pajar, el padre con gran borrachera y el hijo con una tal cual: père et fils sont allés au pailler,

le père avec une grande ivresse et le fils avec une passable. (Per. Ab. 61-22.) Deus ezten lekuan, eskuak garbi; zerbait den lekuan, begiak argi (AN-b): donde no hay nada, manos limpias; donde hay algo, ojo avizor: où il n'y a rien, mains nettes; où il y a quelque chose, œil éveillé. = Parece ser todo el código del pueblo gitano. Ce semble être tout le code des bohémiens.

Zerbaito, algo, poquita cosa, lit.: alguito: quelque chose, très peu de chose. ZERBEL (AN-lez, G-and-ets), tibio,

ZERBEL (AN-lez, G-and-ets), tibio, calentito: tiède, peu chaud. Un ZERBEL ORI EZTAITEKE EDAN (AN-b), no se puede beber esa agua tibia, on ne peut boire cette eau tiède.

Zerbeldu: 1° (AN-b-lez), chamuscar: flamber, passer à la flamme. Makil ori suritzeko suan zerbeltzak (AN-b), chamusca ese palo al fuego para quitarle la corteza, flambe ce bâton au feu pour l'écorcer. — 2° (G-us,...), ponerse alegrillo à causa de la bebida, s'égayer après avoir bu. — 3° (AN-b), entibiar, desvirtuarse: tiédir, s'affadir. Bero unekin iturriko ura etsera-orduko zerbeltzen da, con este calor el agua de la fuente se entibia para cuando se lleva à casa: par cette chaleur, l'eau de la fontaine devient tiède le temps de l'apporter à la maison.

ZERBO (G-and), lamprea pequeña de ríos, petite lamproie des rivières.

rios, petite lamproie des rivières.

ZERDEN (B?, G?, Canc. bas., Voc.),
alto, erguido, recto: haut, redressé,
droit.

ZERE: 1° (G-deb), cetáceo menor que la ballena, cétacé plus petit que la baleine. — 2° (AN, G), vuestro, votre. — Es el posesivo de zu. C'est le possessif de zu. Orain, nie gazta jaten deran betara tean, goza zaitez zu zere arrotasunean: ahora, mientras yo como el queso, regocijaos en vuestro orgullo: maintenant, pendant que je mange le fromage, réjouissez-vous dans votre orgueit. (Itur. Ipui. 33-8.)

Zeregin (Bc), quehacer, ocupación: affaire, occupation. Erruni dot zerroinbako gizona, taketak baiño mesede gelago eztau egiten-da (B-1): me compadezco del hombre que no tiene ocupaciones, pues no presta más servicios que una estaca: je plains l'homme inoccupé, car il ne rend pas plus de services qu'un piquet.

Zeregintsu (Bc), muy ocupado:

affairé, très occupé.

Zeregintāu (Bc): 1º ocupacioncita, quehacer insignificante: petite occupation, affaire insignifiante. — 2º minucioso, persona ocupada en cosas fútiles: vétilleux, personne qui s'occupe de baga-

telles.

Zereiño (R-uzt), indeciso, indécis.

Var. de GEREIÑO (1º).

ZEREMA (S), mugre, suciedad de la piel, de la vajilla: crasse, saleté de la peau, de la vaisselle.

peau, de la vaisselle.

ZEREN: 1º (AN, BN, L?, R, S), ¿por qué? pourquoi? ¿ZEREN JINKOAK EZARI GÜTÜ MÜNDIAN? ¿por qué nos ha puesto Dios en el mundo? pourquoi Dieu nous a-t-il mis au monde? (Doktr. 15-13.) ¿ZEREN ZAUDE HOR? (BN-ald), ¿ZEREN ZAUDE KOR? (R-uzt), ¿por qué está usted ahí? pourquoi étes-rous là? ¿ZEREN EZTUK ERAUGI KORI? (BN-s), ¿ZEREN EZTUK ERAGU KORI? (R-bid), ¿por qué no has traído

eso? pourquoi ne nous as-tu pas apporté cela? ¿ZEREN EZIN JARREIKI NAKIDIK ORAIN? ¿por qué no te puedo seguir ahora? pourquoi ne puis-je vous suivre à pré-sent? (Leiz. Joan. x111-37.) — 2º (AN, BN, G, L, R, S), porque, conjunción causal: parce que, conjonction causale. = Parece que esta acepción viene de simple imitación de lenguas extrañas. Il semble que cette acception vient d'une simple imitation des langues étrangères. ZEREN HAYEN AMEK ZÜHAIÑEN OSTOBTAN üzten beitütie bere arraultzeak (S), ze-REN HEKIEN AMEK ARBOLEN HOSTOBTAN UZTEN DITUZTEN BEREN ARROLTZEAK (L), ZEREN BEREN AMAK ARBOLEN OSTOETAN EZARTEN DITUZTE BEREN ARRAULTZAK (G), porque sus madres ponen sus huevos en las hojas de los árboles, parce que leurs mères déposent leurs œufs sur les feuilles des arbres. (Diál. bas. 20-2.) Eta ikhus-TEAREKIN POPULU HOK ORO, URRIKALDU ZITZAIZKON; ZERENDAKO BAITZIREN GAITZEZ YOAK, HAN-HEMEN ETZANAK, ARDI ARTZAIN GABEAK BEZALA (BN, Matth. 1x-36): y cuando vió aquellas gentes, se compadeció de ellas; porque estaban fatigadas y decaídas, como ovejas que no tienen pastor: or, voyant la multitude, il eut pitié d'elle; car tous étaient accablés de maux et couchés comme des brebis qui n'ont point de pasteurs. = Cuando cualquiera de los interrogativos pasa á ser, por influencia extraña, palabra ilativa, el verbo que le acompaña recibe el relativo -n de la novena acepción (vol. II, p. 62, 1ª col.); y así la traducción gui-puzkoana del precedente ejemplo es incorrecta, debiera decir: zeren... ezar-TEN DITUZTEN, como lo es también la frase de Axular, zeren iduritzen zait, « porque me parece » (3a-xiv-19), pues lo correcto es zeren iduritzen zaitan ó ZAIDAN. En algunos dialectos el prefijo verbal BAIT- sustituye en tal caso al relativo -n. Zeren denbora eta leeu GUZIETAN GURE ETSAYEK TENTATZEN ETA PERSEGITZEN BEIKITUZTE (BN-aezk, Bonap. Catech. 16-17), « porque en todo tiempo y lugar nuestros enemigos nos combaten y persiguen. » Zeren autsa zeran ETA AUTS BIUBTUKO ZERAN, « porque eres polvo y polvo te has de convertir. » (Lard. Test. 10-3.) Quand un des interrogatifs devient, par influence étrangère, un mot illatif, le verbe dont il est accompagné reçoit le relatif -n de la neuvième acception (vol. II, p. 65, 2e col.); et alors la traduction guipuscoane du précédent exemple est incorrecte, on devrait dire : zeren,... ezarten dituzten, ainsi que l'est aussi la phrase d'Axular : zeren IDURITZEN ZAIT, « parce qu'il me semble » (32-xiv-19), qui doit se rectifier ainsi: ZEREN IDURITZEN ZAITAN OU ZAIDAN. Dans quelques dialectes, le préfixe verbal BAIT- remplace en ce cas le relatif -N. ZEREN DENBORA ETA LEKU GUZIETAN GURE ETSAYEK TENTATZEN ETA PERSEGITZEN BEL-KITUZTE (BN-aezk, Bonap. Catech. 16-17), « parce qu'en tout temps et en tous lieux nos ennemis nous combattent et nous poursuivent. » Zeren autsa zeran eta AUTS BIURTURO ZERAN, « parce que tu es poussière et poussière tu dois revenir. » (Lard. Test. 10-3.) — 3° (B-i-l-mond-muon), polilla, carcoma: mite, artison. Zeren-AUTSA ONA DA UMEN EGOSUNAK OSATUTEKO (B-i), el polvillo de la carcoma es

bueno para curar los calores cutáneos de los niños, la vermoulure de l'artison est bonne pour guérir les démangeaisons des enfants. — 4° (G-and), gorgojo, insecto que ataca al grano: charançon, insecte

qui attaque les grains.

Zerendako: 1º (BN), por que, parce
que. (?) — 2º (AN-b), para que, afin que.
Zerendu: 1º (B,...), apolillarse paños, carcomerse la madera : se teigner (les tissus), se vermouler (le bois). URGORAN EDO ILGORAN EBAGIEZKERO, GAZTE DIREALA zerenduten dira aretšak (B-i?): los árboles se carcomen siendo jóvenes, si se les corta en marea arriba ó cuarto creciente: les arbres se moulinent étant jeunes, si on les coupe à marée haute ou au dernier quartier de la lune. — 2° (B-ber), corromperse (el agua), se corrompre (*l'eau*).

Zeren-eta (S). (V. Zerendako, 10.) Zerengatik (AN, BN-aezk-s, R), por qué, pourquoi. ¿ Zerengatik gein-bertze aldiz? (BN-aezk), ¿ zerengatik KAINBERTZE ALDIZ? (BN-s), ¿ZERENGATIK KAINBAT ALDIZ? (R), ¿por qué tantas veces? pourquoi si souvent? (Bonap. Catech.

16-16, 17-17.)

Zerentako (S), Var. de zerendako (1º). Zer-ere (AN, BN), lo que quiera que, cualquier cosa que, une chose quelconque. ZER-ERE HON BAITUZUYE ORO DIRA ENEAK, cualquier cosa que tengáis de bueno me pertenece en absoluto, tout ce que vous avez de bon m'appartient absolument. (Dechep. 19-11.)

Zerez (AN, G), por vuestra natura-leza, en conformidad con el modo de ser de usted: par votre nature, en conformité avec votre manière d'être. Nola zerez baitezu belarria fiña, como de vos mismo tenéis el oído fino, comme de vous-même vous avez l'oreille fine. (Itur.

Canc. bas. III-36-22.)

ZERGA (BN, L), tributo, alcabala, contribución, impuesto público: tribut, impôt public. ¿ Lurreko erregeek noren-GANIK IZATEN OHI DUTB ZERGA BDO LEGA-RRA? ¿los reyes de la tierra de quién cobran el tributo ó el censo? de qui les rois de la terre reçoivent-ils les tributs et les impôts? (Duv. Matth. xvii-24.)

Zerga-bildegi (BN, L), caseta de consumos, ficlato, cabane ou guérite des employés de l'octroi. Handik Goatean, Jesusek ikhusi zuen zerga-bildegian JARRIA GIZON BAT MATHIU DEITZEN ZENA: pasando Jesús de allí, vió á un hombre que estaba sentado al banco, llamado Mateo, y le dijo: comme Jésus sortait de là, il vit un homme, nommé Matthieu, assis dans la maison de l'impôt, et il lui dit. (Duv. Matth. 1x-9.)

Zerga-biltzalle (BN, L), publicano, cobrador de tributos : publicain, personne qui percevait les impôts. ALABAI-NAN MAITE ZAITUZTENAK BADITUTZUE MAITE ZER SARI IZANEN DUZUE? ZERGA-BILTZAI-LEEK BRE EZOTHEDUTE HORI EGITEN ? porque si amáis á los que os aman, ¿qué recompensa tendréis? ¿ no hacen también lo mismo los publicanos? car, si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense aurez-vous? les publicains ne le font-ils pas aussi? (Duv. Matth. v-46.)

ZERGADA: 1º (L-ain, ...), serie, fila: série, rangée. Harroda-zergada batek INGURATZEN DU MENDI-KASKOA, una fila de

rocas rodea la cima de la montaña, une ceinture de rochers entoure le sommet de la montagne. Ainhoan bi etše-zergada dire ta gaiñera bazterretšeak (L-ain), en Ainhoa hay dos filas de casas y además casas de aldea: il y a, à Ainhoa, deux rangées d'habitations et en outre des maisons de campagne. — 2º (AN-b), mechón, mèche. Kopeta estaltzen diote ILE-ZERGADEK, los mechones de pelo le cubren la frente, les mèches de cheveux lui couvrent le front.

Zergaduru (BN?, L?), tributario, contribuyente: tributaire, contribuable. Zergari (BN, L), publicano, cobrador de tributos: publicain, percepteur d'impôts. ¿ Zergatik jaten du zuen nau-SIAK ZERGARIEKIN ETA AIPHU TZARREKO GIZONEKIN? ¿ por qué come vuestro maestro con los publicanos y pecadores? pourquoi votre maître mange-t-il avec les publicains et les pécheurs? (Duv. Matth. 1x-11.)

Zergatik (AN, BN, G, L): 1º por qué, pourquoi. ¿ Zergatik guk eta Fari-SEOAK BARUR EGITEN DEGU SARRI, ZURE IKASLEAK ORDEA EZTUTE BARUR EGITEN? g por qué nosotros y los fariseos ayunamos muchas veces y tus discípulos no ayunan? pourquoi les Pharisiens et nous jeunons-nous souvent et vos disciples ne jeûnent-ils point? (Ur. Matth. 1x-14.) —

2º porque, parce que. (??)
Zergatu (BN, Sal.), imponer contribuciones, imposer des contributions.

Zergazale (?, Duv. ms), cobrador de impuestos, percepteur d'impôts.

Żergera (BN, L), tributo, contribución: tribut, contribution. Var. de zerga. LURREKO ERREGEEK NORGANIK HARTZEN OHI DUTE ZERGERA? ¿los reyes de la tierra de quién cobran el tributo ó el censo? de qui les rois de la terre reçoivent-ils les tributs et les impôts? (Har. Matth. xv11-24.)

Zergura (B-a-g-mu-o-tš, ...), cualquier cosa, lo que se quiera: n'importe quoi,

n'importe quelle chose.

Zerik: 1º (BN-s, L), como, de qué clase: comment, de quelle classe. ¿ZERIK DA ALOR KURA? ¿ cómo es aquel campo? comment ce champ est-il? ALABAINAN DAKHARKENETIK AGERI DA ZUHAITZA ZERIK DEN, porque el árbol por el fruto es conocido, car l'arbre est connu par son fruit. (Har. Matth. x11-33.) ¿ Zerik ze-TARA? (Bc,...), ¿cómo, por qué razón? lit.: de qué à qué? comment? pour quelle raison? lit.: de quoi à quoi? IR EZTUR ZERIK (R), no tienes razon, tu n'as pas raison. Ezbaitud zerik (R-bid), porque no tengo motivo, parce que je n'ai pas de motif. — 2º (c), el interrogativo zen acompañado del artículo indefinido, l'interrogatif zen suivi de l'article indé-

Zerika (AN-b, L), de qué clase, de quelle classe. Begizta zazue Lurra zerika DEN: reconoced la tierra, qué tal es: examinez la terre, ce qu'elle est. (Duv. Num. x111-19.)

Zerikatze, remover la brasa del

horno, fourgonner. (Oih. ms.)
ZERKAUZI (G-t), mercado en que se venden comestibles, à diferencia de azoka que lo es de granos: marché sur lequel on vend des comestibles; à la différence de AZOKA, qui est le marché aux grains.

ZERKU (B-a), viento arremolinado, vent en tourbillons. (?)

ZERLA (AN-lez), greña, chevelure.

Zermein (R), perucha, peruétano:
poirillon, petite poire.
Zernai (AN, BN, G, R), zernahi (BN, L, S), zer nahi den (BN, L), zer nahi beita (S), cualquier cosa, n'importe

Zernaitako (AN, R), zernahitako (BN, L, S), hábil, diestro: habile, adroit. Zeroe, zeroi (B-b-l), cachalote, cetá-

ceo enorme: cachalot, grand cétacé.
Zerok (AN, G), vosotros, ustedes, vous (pluriel). ETA ZEROK DAKIZUTE NERE INDAR GUZIAKIN SERBITU DEDALA ZUEN AITA, Y vosotras mismas sabéis que con todas pour vous, vous savez que j'ai servi votre père autant que j'ai pu. (Ur. Gen. xxxi-6.)

Zerori (G), usted mismo, vous-même. Eta esan zuen Moisesek: Zu zerori joa-TEN EZPALDIN BAZERA AURRETIK, EZKAITZA-TZU ATERA TORI ONETATIR: y Moisés dijo: Si tú mismo no vas delante, no nos saques de este lugar : si vous ne marchez vous-même devant nous, reprit Moise, ne nous faites point sortir de ce lieu. (Ur. Ex. xxx111-15.)

Zerpel (BN-ald), calentito, tiède. Var.

ZERRA: 1º (c), rebanada, tranche. OGI-ZERRA BAT JAN BEZAIN ERRAZ ETA AISA GUZIA MENDERATURO ZUTELA, que todo lo dominarían tan fácilmente como se come une rebanada de pan, qu'ils domineraient tout aussi facilement que l'on mange une tranche de pain. (Lard. Test. 102-19.) Anto-zenna (c,...), rebanada de borona, tranche de méture. ARAGI-ZERRA (C, ...), filete de carne, filet ou tranche de viande. OGI-ZERRA (c, ...), rebanada de pan, tranche de pain. URDAI-ZERRA (AN, G), lonja de tocino, tranche de lard. 2º (R), muserola, sobarba, pieza de hierro que se le pone al caballo bajo la barba: muserolle, pièce de fer qu'on met au cheval sous le menton. — 3° (BN-s), pingajo: lambeau, haillon. — 4° (AN-oy, G-and-don-t, ...), arrastre de una piedra, trasnage d'une pierre. — 50 (L), erizo de mar: oursin, hérisson de mer. — 60 (AN, B-i-o-tš-zam, ..., G-and, R), grupa de animal, espalda de la persona: croupe d'un animal, dos d'une personne. Zerra utsean, zerrutsean (B, ...): en pelo, sin aparejo ni montura: à poil, sans harnais ni selle. — 7° (AN, B, BN-s, G, L, R), sierra, scie. (?) Zerra kamustu zaiku (AN-b), se nos ha embotado la sierra, notre scie est émoussée. — 8º (AN, BN, R, S), indet. de ZERRATU, cerrar, fermer.

Zerrada: 1º (B-1), chaparrón, averse. Zerradan da Buria, la lluvia cae á chaparrones, la pluie tombe à torrents. — 2º (AN-oy, G-don-t, ...), arrancada en el arrastre de un objeto pesado, effort que l'on fait en trasnant un objet pesant.

Zerra-etse (AN, B, G, L), armazón de la sierra, báti de la scie.

Zerragin (G-and), dientes de la sierra, dents de la scie.

Zerrailü (S), seto, haie. Zerrairiki (R), abrir y cerrar, lit.: cerrar y abrir: ouvrir et fermer, lit.: fermer et ouvrir. Begi-zerrairiki batean, en un abrir y cerrar de ojos, en un clin

Zerraka: 1º (G-and), llevar la piedra á arrancadas á derecha é izquierda, en vez de llevar por derecho y de una sola tirada: tirer une pierre en zigzags tan-tôt à droite tantôt à gauche, au lieu de la tirer droit et d'un seul coup. Var. de zerrada (20). — 20 (c, ...), á rebanadas, par tranches. Autsak arto ori zerraka (AN-b), parte esa borona á rebanadas, coupe cette méture en tranches.

Zerraki (L?), cerrado, campo cercado: enclos, champ entouré de haies ou de murs. Eta balio du segurki zenbait URTHEZ HALAKO ZERRAKIETAN AZIENDARIK EZ ALHARAZTEA, y vale la pena seguramente de que en unos años no se apaciente el ganado en tales cerrados, et cela vaut certainement la peine que pendant quelques années le bétail ne paisse pas dans de tels enclos. (Duv. Labor. 175-24.)

Zerrakin (BN-s, R), serrin, sciure de hois.

Zerrakura (AN?), seto, haie. Zerraldatu (G, Añ. ms), transplantar, transplanter.

ZERRALDO: 1º (AN-lez, B, arc, Gc, ...), anda, féretro: biere, cercueil. = En B-m se llama zerraldo al féretro de niños; al común le llaman anda. En B-m on appelle zurraldo le cercueil des enfants; le commun se nomme ANDA. HUGATZEAN EDATEN DANA ZERRALDOETAN ESURO, lo que en la teta se bebe en las andas se vierte, ce que l'on boit à la mamelle est versé dans la bière. (Refranes, 422.) — 2° (G-and-orm-t,...), de bruces, sur la face. Zerraldo erori (G), caerse de bruces, tomber sur la face. Jo muturrean ta zerraldo bota zuen (G-t), le pegó en los morros y le echó de bruces, il le frappa sur la bouche et lui fit mordre la poussière.

ZERRALDOI: 1º (B-arb-i-m-ond), camilla, parihuela: brancard, civière. 2º (B, ...), el ataud antiguo sin cubierta, l'ancien cercueil sans couvercle.

Zerrama (AN, BN, BN-ald, G), cerda con crias, truie suitée. Zerrama orrek EGITEN DITU BI AZALDI URTEAN (AN-b), esa cerda cría dos veces al año, cette truie

a deux portées par an.
Zerramagai (AN, G), cerda joven de buen cuerpo para criar, jeune truie en bon état pour la reproduction. ZERRAMA-GAI EDERRA DELAKOTZ, EZTUGU SALDU ZERRI-KUME ORI (AN-b), no hemos vendido esa cerdita porque es de buena estampa para criar: nous n'avons pas vendu cette petite truie, parce qu'elle est de taille à avoir des petits.

Zerrama-ondo (AN-b), cerda que ya no procrea, truie qui ne procrée plus. Zerrama-ondoa bidezen gue il dugun ZERRIA, ZINGAR UNEK KAITUA LODIZKOA BAITU: parece que la cerda que hemos matado había ya procreado, pues este tocino tiene la corteza muy dura: il semble que la truie que nous avons tuée avait déjà mis bas, car ce lard a la couenne très dure

ZERRAPO (BN-ald-baig-gar-luz, S), cerraja, cerradura : serrure, fermeture. LURREKO ZERRAPOEK GAKHOTU NUTE BETHIкотz (ms-Lond, Jon. 11-7), los cerrojos de la tierra me encerraron para siempre, les barrières de l'abîme étaient fermées sur moi pour toujours. OROBAT EGIN ZITUEN BETHORON-GARAI ETA BETHORON-BEHERE, HIRI HARRASISTATUAK, ATHE, HAGA

ETA ZERRAPODUNAE: y asímismo fabricó á Bethorón de arriba y á Bethorón de abajo, ciudades con muros que tenían puertas y barras y cerraduras : et il bâtit aussi les deux Béthoron, la haute et la basse, qui étaient des villes murées et qui avaient des portes, des barreaux et des serrures. (Duv. II Paral. viii-5.)
Zerrardi (G), cerda con crias, truie

Zerrari (AN, B, BN, G, L, ...), aserrador, scieur

Zerratoki (AN, B-g, G-and, R-uzt,...), aserradero, lugar en que trabajan los aserradores: scierie, lieu où travaillent les scieurs. Zerratokia aize-kerizuan egi-NIK OBE DUGU (AN-b), mejor es que el aserradero lo establezcamos al abrigo del viento, il vaut mieux que nous éta-blissions la scierie à l'abri du vent.

Zerratu: 1º (AN, B, BN, G, L, R), aserrar, scier. Žerra-etšean koka-alako zuraren zerratzen ari gara (AN-b), estamos aserrando un madero que justamente cabe dentro del armazón de la sierra, nous scions un morceau de bois qui rentre justement dans le cadre de la scie. — 2° (G), arrancar transversalmente una piedra, tirer une pierre de côté. — 3° (BN, R, S, ...), cerrar, fermer. — 4º (BN, S), ajustar, apretar: ajuster, serrer. (?) = ¿ Viene del latín serare, como dice la Academia española? Ce mot vient-il du latin serare, au dire de l'Académie espagnole?

Zerrauts (B, G), serrin, sciure de bois. Mila mesede egiten dau zerrautsak ETŠEAN, NAI TŠIZTU-ONTZIRAKO, NAI KUTU-NAK EGITEKO (B-1): el serrin presta mil servicios en la casa, sea para la escupi-dera, sea para hacer acericos: la sciure de bois rend mille services à la maison, soit pour le crachoir, soit pour faire des pelotes à épingles.

Zerra-uztarri (G, L, R), palo superior é inferior, en los cuales se afirman los brazos de la sierra : bâton supérieur et inférieur, auxquels on assujettit les montants de la scie.

Zerrazagi (AN-b), zerrazahi (BN-ald, L), zerrazai (G?), serrin, bran de scie ou sciure de bois. Begiak eztezazket ZAINDU ZERRAZAGITIK (AN-b), no puedo resguardar del serrín los ojos, je ne peux pas préserver mes yeux du bran de

ZERREN: 1º (B, arc), por qué, pourquoi. ¿ Zerren etorri zara ? ¿ por qué ha venido usted? pourquoi étes-vous venu? Actualmente la palabra zвяслітік ha usurpado su puesto, habiéndole cedido la segunda acepción. No son sin embargo sinónimas, por más que ambas se tra-duzcan « por qué ». Zerren está com-puesto de ze ó zer y del sufijo causal -ARREN: JAUNGOIKOARREN, « por Dios; »
BILDURRARREN, « por miedo. » ZERBEN,
« por qué, » se distingue de zergaltik, « por qué, » en que el primero indica « causa motiva, impulsiva, eficaz, » y el segundo « consideración ligeramente motiva ». Actuellement le mot zergatik a usurpé sa place, après lui avoir cédé la deuxième acception. Les deux ne sont pourtant pas synonymes, bien qu'ils se traduisent par « pourquoi ». Zerren est composé de ze ou zen et du suffixe casuel -ARREN: JAUNGOIKOARREN, « par Dieu; » BILDURRARREN, « par crainte. » ZERREN,

« pourquoi, » se distingue de zergatik, « pourquoi, » en ce que le premier indique « une cause motivée, impulsive, efficace », et le second « une considération légèrement impulsive ». — 2° (B, ...), porque, parce que. (?) Zerren euren amae iminten ditue euren arrautzak ARITS-ORRIETAN, porque sus madres ponen sus huevos en las hojas de los árboles, parce que leurs mères déposent leurs œufs sur les feuilles des arbres. (Diál. bas. 20-2.) Zerren orren: en todo caso, por si ó por no: en tout cas, par oui ou par non. (Añ. ms.) — 3º (B-a-mond-muo-ots-ts), medida longitudinal, tercera parte de la vara : mesure de longueur, troisième partie de la vare. = Algunos (B-ots, ...) tienen por cuarto, otros (Bmu) por octavo de vara. Quelques-uns (B-ots,...) le prennent pour le quatrième, d'autres (B-mu) pour le huitième de la vare. — 4° (BN-am-gar-s, R, S), carcoma, gusano, polilla: artison, ver, mite. — 5° retal de tela, coupon de tissu.

ZERRENDA: 1º (AN, BN, G, L), margen, franja de terreno en que se ha segado ó ejecutado algún otro trabajo, bande de terrain où l'on a fauché ou exécuté tout autre travail. Landa orri IRU GIZALUR BERRIAK EMAN DIEZKAT SAETSE-TIK ZERRENDAN (AN-b), á ese campo le he anadido por el costado y en forma de tira tres nuevas peonadas: j'ai ajouté à ce champ, sur le côté et en forme de bande, trois nouveaux journaux de terrain. — 2° (G), rebanada, tranche. — 3° (AN-b, B?, F. Seg.), retal, tira: pièce, bande. Egunki orri ken diozon ZERRENDA BAT SANGERI-ŠATARTAKO (AN-b), á ese lienzo quitale (mujer) una tira para hacer con ella una venda, (femme) enlève une bande à ce tissu pour en faire un bandage.

Zerrendara (B-ar-ots), franja, margen: frange, marge. Var. de zerrenda (10).
Zerrendori (BN-gar), zerrentdori (S), un pajarito, trepatroncos?: un oiseau, grimpereau?. = Llámase así porque, según cree el vulgo, su cadáver depositado en un armario o ropero aleja la polilla. On l'appelle ainsi parce que, d'après le vulgaire, son cadavre placé dans une armoire ou une garde-robe éloigne la teigne.

Zerrepel: 1° (AN, BN-gar-s, Gc, L-ain, R, S), calentito, tibio, tiède. — 2° (AN, G-ber-etš-gai), tiempo caluroso é insano, temps chaud et malsain.

Zerrepeldu (AN, BN, G, L), enti-biarse, s'attiédir. IDUZKIAN URA BEREALA ZERREPELTZEN DA (AN-b), el agua se enti-bia al momento al sol, l'eau tiédit de suite au soleil.

Zerrerdi (AN-b, arc, ...), cerda con crias, truie suitée.

ZERRI: 1º (AN-b-g, G, L), cerdo, porc. Zerri aulak ezkurra ames (G-beas), zerri GOSEAK EZKURRA AMES (G. ...), el cerdo débil (hambriento) sueña en pan, le porc faible (affamé) réve de pain. Zerria ezta adinaren, baizik aginaren (AN-b): no es la edad, sino el alimento lo que forma al cerdo, lit.: el cerdo no es de la edad, sino del celmillo es r'at de la edad. la edad, sino del colmillo: ce n'est pas l'âge, mais l'aliment qui forme le porc; lit.: le porc n'est pas de l'âge, mais de la canine. — 2º (B-a-m-mu-ond), en que se fija la sierra, estère. ¿ Zerria esango zendues, laquelle on fixe la scie.

ene semea, alfonbreagaitie? Zerria LASTOZKOA DA, ESKATZALDEAN OIÑAZPIAN erabiLi daroaguna (B-mu): ¿estera habría usted de decir, hijo mío, por la alfombra? La estera es de paja, que la traemos bajo los pies en la cocina: devez-vous dire estère pour le tapis, mon fils? L'estère est en paille, nous l'avons sous les pieds dans la cuisine. - 3º alfom-

bra, tapis. (F. Seg.)

ZERRIA: 1º (B-i), cortina, courtine.

2º (B-i-m), pabellon de la cama hecho de junco, baldaquin de lit fait de jonc. = La 🛦 final de esta palabra es orgánica, no es artículo. L'a final de ce mot est organique, ce n'est pas l'article.

Zerri ama (AN-b), cerda con crias, truie suitée.

Zerri ardi (G), zerri arkela (AN-b), lechona, truie.

Zerri arkela (AN-b), lechoncita, petite truie. Dimin. de ZERRI ARKELA.

Zerrikume (AN-b), gorrino, goret. ZORTZI ASTEKO ZERRIKUMBAK EGITEN DUTE OGEI TA ZAZPI-ZORTZI PESTA, los gorrinos de ocho semanas importan veintisiete ó veintiocho pesetas, les gorets de huit semaines valent vingt-sept ou vingt-huit francs.

Zerri-mutur (G-ern), cúpula en forma de hocico de lechón, cupule en forme de museau de porc. (Bot.)

Zerri-mutur belar (G-and), planta rastrera que se da de comer al ganado, de poca simiente, flor de color de rosa, crece entre patatas, manzanales, etc., en tierra fértil y sembrada : plante rampante qu'on donne à manger au bétail, de peu de semence, sleur de couleur rose, croît entre les pommes de terre, pommeraies, etc., en terre fertile et ensemencée.

Zerri ordots (AN-b), lechón, porc. Zerri ordots (AN-b), lechoncito, goret. Dimin. de zerri ordors.

Zerri urriza (L-ain), lechona, ma-

rrana: truie, femelle du porc.

ZERRO: iº (B-i-m-ts), franja, margen, p.ej. de un terreno: bande, marge, p. ex. d'un terrain. Var. de ZERRENDA (1º). 2º (B-a-m-mond-o-tš), veta de una mina ó de una cantera, veine d'une mine ou d'une carrière. - 3° (B-o), nube muy lluviosa, nuage très pluvieux.

Zerroilo (B, Añ.), cerrojo, verrou.

??)
Zerrol (BN-s, R-uzt), tablas del pavi-

mento, lames du parquet.
ZERROLDO (S), costillas inferiores del carro, á diferencia de sanurs que se llaman las costillas superiores : côlés inférieurs de la charrette; à la différence

de sahets, qui sont les côtés supérieurs. Zerrota (B-a-d-o-ts), zerrote (AN-b), serrucho, sierra de hoja ancha y regu-larmente con solo una manija: scie à main, scie égoine, scie à lame très large et qui n'a qu'une seule poignée. (?) ZERRO-TEAREKIN MOZTEKO ZUR ORI LODIEGIA DA (AN-b), ese madero es demasiado grueso para poder ser cortado con serrucho, ce morceau de bois est trop gros pour pouvoir être coupé avec une scie à main.

Zerruts (G-and), (montar un caballo) en pelo, sin monturas: (monter un cheval) à cru, sans selle. (De ZERRA-UTS.)

Zerruztarri (G-and), pieza de hierro en que se fija la sierra, pièce de fer dans

Zertako (AN, BN, G, L, R, S): 1º por qué, pourquoi. — 2º para qué, à quoi bon.

Zerthan, región, barriada: région, contrée. (S. P.)

Zertarako (c,...), para qué, à quoi

Zertaz (AN-b-lez, BN-s, G, L, R), de qué materia : de quoi, de quelle ma-

Zertazbait (R-bid), de algo, de quelque chose.

Zertazko (AN-b, BN, G, L, R), de

qué naturaleza, de quelle nature. ZERTEKA (BN-s), (andar) con las piernas abiertas, (marcher) les jambes écartées.

Zertšobait (G), algo, poquita cosa, lit: alguito: quelque chose, très peu de chose.

Zertsu (AN, BN, L, S), qué, poco más ó ménos: quoi, à peu près. Huna zertsu zion, hé aquí lo que decia poco

más ó ménos, voici à peu près ses pa-roles. (Prop. I-424.)

Zertu (c), zertun (B-1, ...), efectuar, llevar á cabo: effectuer, mener à bout.

— Así como la palabra zen significa todo objeto, cualidad, etc., así zentu indica toda acción; y lo mismo que el interrogativo, también el verbo se emplea, sustituyendo á cualquier vocablo de su especie, cuando no se quiere ó no se acierta á decir la verdadera palabra. ZERTUNDA (ZERTUTA) DAGO GUZTIA (B-1), « todo está alterado. » ZERA, ZERTUIDAZU DIRUA (B-1), « fulana, cámbieme usted el dinero. » Léase el ejemplo noooou expuesto al explicar la palabra zen. De même que le mot zen signifie tout objet, toute qualité, etc., ainsi zerru indique toute action; et de même que l'interrogatif, le verbe également s'emploie en remplaçant tout terme de son espèce, quand on ne veut pas dire ou que l'on ne se rappelle pas le véritable mot. ZERTUNDA (ZER-TUTA) DAGO GUZTIA (B-l), « tout est altéré. » ZERA, ZERTUIDAZU DIRUA (B-1): « une telle, changez-moi l'argent. » Lire l'exemple HOOOOU placé à l'explication du mot

Zertume (AN?), cada rama que brota del tronco podado en jarales: gaule, chaque branche qui pousse d'un tétard dans les taillis.

Zertzaz (S), de qué materia : de quoi, de quelle matière.
ZERTZEIL (BN-am, Sc), desalinado,

négligé.

ZERTZEN: 1º (B-mu-tš), pingajo, los primeros hilos que se desprenden del borde de un vestido : effilochure, les premiers fils qui se détachent du bord d'un vêtement. Zarrari entzunda dakit BADA DAKIDAN APURRA ; " ZERTZENAK JAN » ESAKERA ORI AMAIKA BIDAR ESAN EROAN AMAMA ULEZAGAR! (B-mu): lo poco que sé lo sé de habérselo oídó á los antepasados: « meter las hilachas, remendar los bordes; lit.: comer las hilachas; » cuántas veces solía decir eso la abuela Ulezaga! le peu que je sais, je le sais pour l'avoir entendu de mes ancêtres: « rentraire les effilochures, raccommoder les bords, border; lit.: manger les effilochures; » que de fois la grand'mère Ulezaga avait l'habitude de le dire! Emoi-DAK JAKEORI, JAUNGOIKOAREN SEMBA, ZER-TZENAK JAN DAIODAZAN; BESTELA LASTER

ZAR-ANTZA ARTU BEAR DEUSK, ARTUTA EZPAIAGOK (B-mu): dame esa chaqueta, hijo de Dios, para que te lo componga; pues de lo contrario pronto va a parecer ropa vieja, si no lo parece ya: donnemoi ce veston, enfant de Dieu, pour que je te le raccommode; car sans cela il deviendra vite un vieux vêtement, s'il ne l'est déjà. — 2º (B-a-o-t3), persona activa y mañosa, personne active et adroite.

Zertzendu: 1º (B-mu-tš), deshilarse un tejido, s'effilocher (un tissu). ¿ DABUR-DUKO ZERTZENDU JAKO JAKE BARRI-BARRI ORRATZETIK ARAKOA? ENE SAN ANTONIO TA MUTILA! ZER-JAN EZTAUKENEAN BARURIK eidira. Badaukagu, bearko dogu (biakogu) (B-mu): ¿tan pronto se le ha deshilado la chaqueta completamente nueva, recién hecha? ¡ Oh mi san Antonio y el muchacho! dicén que cuando no tienen que comer, lo pasan en ayunas. Si tenemos, lo necesitaremos: il s'est effiloché si vite, le veston tout neuf, nouvellement fait? O mon saint Antoine et le garcon! on dit que lorsqu'ils n'ont pas de quoi manger, ils sont à jeun. Si nous l'avons, nous en aurons besoin. — 2° (Ba-o-ts), corregirse, enmendarse: se corriger, s'amender. — 3° (B, ...), cercenar, retrancher. (?)

ZERTZETA: 1° (B, ...), zarceta (ave), ZERIZEIA: 1º (B, ...), zerceta (ave), sarcelle (oiseau). (??) ¿ Zer da? — Zertzeta, burduntziaren puntan erreta (Bc, ...): ¿ qué es? — Zarceta, asada en la punta del asador: qu'est-ce que c'est? — Une sarcelle rôtie au bout de la broche. = Se responde ásí al importuno ó extremadamente curioso que repite mucho la pregunta ¿ ZER DA? On répond ces mots à l'importun ou à celui qui est trop curieux et qui répète toujours la question ¿ZER DA? — 2° (B-tš), persona airosa, personne à la démarche aisée.

ZERU: 1° (AN, B, BN, G, L, R) cielo, gloria: ciel, gloire. (??) — 2° cielo, firmamento, boveda celeste: ciel, firmament, voûte céleste. ¿ ZER USTE DUE ? ¿ ZEURUA TIPULAZ DEN ? (R): ¿ qué crees ? ¿ que es cosa tan fácil? (lit.: ¿ que el cielo es de cebolla?): qu'est-ce que tu crois? que c'est une chose si facile? lit.: que le ciel est d'oignon? Zeruaz kipula EGIN (B-l-mu-ond): cantar la palinodia, lit. : hacer del cielo cebolla: chanter la palinodie, lit.: faire du ciel oignon. Zerua tipulaz jotzekoan ementše geun-DEN (G-and), aquí estábamos creyendo que alcanzariamos, nous croyions ici que nous l'attraperions. — 3° (AN-b, B, G), pabellón, bóveda: baldaquin, voûte, ciel. Aozenu, cielo de la boca, bóveda del paladar, voûte du palais. OAZERU, cielo o pabellon de la cama, ciel de lit. Gua-TZETAN ZERUA PARATZEKO USANTZA GANA DA (AN-b), ha pasado la moda de poner pabellón en las camas, la mode de mettre des baldaquins aux lits est passée.

Zeru goien (B, G), zeru goren (AN-b), cielo empireo: ciel, empirée céleste. Voz muy usada entre los predicadores. No sé si el pueblo se ha valido nunca de ella. Mot très employé par les prédi-cateurs. J'ignore si le peuple s'en est

jamais servi.

ZERUKA: 1º (B-a-g-mond-o-oñ-ts), mata de alubias desgranadas ó trilladas, tas de haricots égrenés ou battus. — 2º (B-tš-urd), vaina, gousse. — 3º (B-i), perfolla, hoja de maiz, feuille de mais.

Zeruko tanbor (B-l-m), zeruko uso (B-on), semilla blanca redonda que brota de algunas plantas (parece que cardos) y es transportada por el viento; algunos (AN-arez, G-t) la llaman songin, « bruja : » petite graine blanche, ronde, qui pousse de quelques plantes (les chardons probablement), et qui est transportée par le vent; quelques-uns (AN-arez, G-t) l'appellent sorgin, « sorcière. »

Zerurako: 1º(B,...), predestinado, destinado al cielo: prédestiné, élu, destiné au ciel. Asko izanarren zerurako dei-TUAK, GITŠI IZANGO DIREALA ZERURAKOAK: que aunque sean muchos los llamados para el cielo, serán pocos los predesti-nados (los elegidos): bien que ceux qui sont appelés au ciel soient nombreux, il y aura peu de prédestinés (d'élus). (Olg. 150-5.) — 2° (c, ...), para el cielo, pour le ciel.

Zeruratu (AN, B, BN, G, L, R): 1° ir al cielo, salvarse: aller au ciel, se sau-- 2º llevar al cielo, salvar: mener au ciel, sauver. Jesukristo etorri zen gure zeruratzeko (AN-b), Jesucristo vino para salvarnos, Jésus-Christ vint pour nous sauver.

Zeruratze (AN-b), asunción, assomption. Azkeneko bigarren otoitzak uki-TZEN DITU... BIRJIN AMAREN ERIOTZA, BERA-RBN ZBRURATZEA TA GUZIỆN ERREGIN EGINIK AN GELDITZEA: la penúltima oración corresponde á la muerte de la Madre vírgen, á su asunción y al acto de quedarse alli (en el cielo) como reina de todos: l'avant-dernière oraison correspond à la mort de la Vierge Mère, à son assomption et à son séjour (au ciel) comme reine de tous. (Mend. Euskald. 121-16.)

Zerutar (AN, B, G), zerutiar (BN, L), celestial, céleste. = Se dice también de personas piadosas. Se dit aussi des personnes pieuses. Zerutar utsa da orren SUIÑA. BEDBINKA GERTA DEILA DEUTSAN LURRA (B-mu): es muy piadoso (lit.: puramente celestial) el yerno de esa. Bendita sea la tierra que le sostiene : son gendre est très pieux (lit. : purement

céleste). Bénie soit la terre qui le porte.

Zeta: 1° (BN, G-iz, R, S), mancha,
tache. Var. de Zetaka (1°). — 2° (B-g), seta,
champignon. (??) — 3° (BN, L, R, S),
seda, soie. (??) — 4° Zetha (BN), broza
del lino, superior à la estopa: bourre du lin, supérieure à l'étoupe.

Zetabatu (L), cerner, tamiser.
ZETABE (AN-b-lez, L-s, S), zethabe (BN, S), tamiz más fino que el cedazo, tamis plus fin que le sas. ZETABEA BERRI DENO HOLTZEKO, GERO ERE SAGUAREN HORтzвко: el tamiz mientras es nuevo para el tabique (se le reserva), al fin para el diente del ratón: un tamis neuf est tenu en réserve sur la paroi, pour servir au besoin; mais cependant la souris l'entame. (Oih. Prov. 435.)
Zetabe-aga (L-get), zetabe-azpiko

(L-ain-s), palo sobre el cual se mueve el cedazo en la artesa, bâton sur lequel on agite le tamis dans le pétrin.

ZETAKA: 1° (Bc, ..., G), mancha,

tache. Ondo izango da zamau lodi batb-GAZ ESTALDUTEN BADEUSKUE MAI ARDAO zetakaz zikindua, bueno será que nos cubran con un mantel grueso la mesa sucia de manchas de vino, il serait bon

NOLA SARTURO DA BAT ONDO ELIZGIZON IZATEN, BERE ANIMA GARBITU GABE ZETAKA TA MANTSA GUZIETATIE ? ¿ cómo entrará uno bien á ser eclesiástico, sin purificar su alma de toda mancha? comment quelqu'un deviendra-t-il un bon ecclésias-tique, sans se purifier l'âme de toute tache? (Conf. 163-18.) — 2° (B-m-o-ond-ub), costra producida en la piel por alguna enfermedad, croûte produite sur la peau par quelque maladie.

Zetakatu (B, G), manchar, tacher. Zetan (Bc), en qué, en quoi. En zetan gbibn uts bgin daroazun, á ver en qué faltáis más, voir en quoi vous manquez le plus. (Añ. Esku-lib. 15-13.) ZETAN BDO ATAN (Bc): en algo, en esto ó en aquello: dans quelque chose, dans ceci

ou dans cela.

Zetanbait (B-mañ), por algo, en busca de algo: pour quelque chose, en quête de quelque chose. = De zen se originan asimismo en B zetan, zetako, zetara, zetaraino, etc., que son diversos casos de su declinación. De zen viennent de même, en B, zetan, zetako, zetara, zeta-RAIÑo, etc., qui sont divers cas de sa déclinaison.

Zetari (R-uzt), hebra de seda: fil.

brin de soie. (?)

Zetatše (R-uzt), zetatšu (BN-s), cedazo: sas, tamis commun. (?) = Es más ordinario que zetabe. Ce mot est

plus commun que zetabe.
Zetatsu (BN?), pan mal hecho, pain mal fait. HOTZAK EZTU AŠOL BETATŠUAREN, EZ GOSBAK ZETATSUAREN : el frío no tiene cuidado del remiendo, ni el hambre del pan mal hecho: le froid ne dédaigne pas un habit rapetassé; ni la faim, le pain mal tamisé. (Oih. Prov. 252.) Zetatu (BN-s), golpear fuertemente, frapper violemment. Zetu (AN, B, G), desmenuzar: émiet-

ter, broyer.

Zeu (Bc, BN), vos mismo, vous-même. = Es intensivo de zu, problamente contracción de zerau. C'est l'intensif de zu, probablement contraction de zerau. Biuntu EGIEZUE BERARI BERAK ZEUEI EMON DEU-TSUBN LEGEZ (B, Apoc. xviii-6), tornadle á dar así como ella os ha dado, rendezlui comme elle vous a rendu. = Repitiendo los pronombres NI, I, GU, ZU respectivamente con sus intensivos NEU, EU, GEU, ZEU, resultan frases muy agradables, que no pierden de su donaire á pesar del frecuente uso que de ellas se hace. En répétant les pronoms NI, I, GU, ZU respectivement avec leurs intensifs NEU, EU, GEU, ZEU, on obtient des expressions très gracieuses, qui ne perdent rien de leur charme, malgré le fréquent usage que l'on en fait. ¿ZELAN IZANGO EZTOT, ZU ZEUK ZUGANA ETORTEKO DBI BGIN BADEUS-TAZU? ¿ cómo no tendré (ánimo de presentarme á vos) si vos, vos mismo, me llamáis á vos? comment n'aurais-je pas (le courage de me présenter à vous), si vous, vous-même, m'appelez à vous? (An. Esku-lib. 146-3.) ZEUROK (B-a-o-ts), vosotros mismos, vous-mêmes. Sartu dedin-TZAT BEREAN ZEUROEN JAUBEA, para que en él (en el corazón) entre vuestro dueño, pour que dans lui (dans le cœur) entre votre mastre. (Añ. Esku-lib. 146-22.) ZEUREN BEKATUAN ILEN ZARATE, MOde recouvrir d'une grosse nappe la table riréis en vuestro pecado, vous mourrez salie de taches de vin. (Per. Ab. 55-2.) dans votre péché. (Liz. Joan. viii-21.) Zeurenez, por vos mismo, par vous-même. (S. P.) Gura izan zenduana gel-DITU SAKRAMENTU GUZTIZ SANTU ORRETAN EMOTEKO ZEURORI ZEURE ARDIEN JANARI-TZAT, vos que quisisteis daros vos mismo por alimento de vuestras ovejas, vous qui voulûles vous donner vous-même comme aliment à vos brebis. (Ur. Bisit.)

Zehume (BN, L-ain-s), palmo, empan.

Zeuru (R), Var. de zeru, cielo, ciel. Zeurietan, en los cielos, dans les cieux. (Bonap. Catech.) = En R, con ser no muy extenso el valle y no pasar de media docena los pueblos en que se habla el vascuence, hay tres maneras de unir la vocal u á la A: UA (R-uzt), IA (Riz), IUA (R-bid). En R, bien que la vallée soit restreinte et que le nombre des vil-lages où l'on parle le basque ne dépasse pas une demi-douzaine, il y a trois manières d'unir la voyelle u à l'a: ua (Ruzt), Ia (R-iz), Iua (R-bid).

Zezaz (Bc, ...), de qué (materia): de quoi, en quoi, de quelle matière. (V.

-Zaz.)

Zezazko (Bc, ...), de qué materia : de quoi, de quelle matière. ¿ Zezazkoa da? ¿ perrestupezkoa, edo kirru samurrez EGINIEO EUNETI ATEREA? ¿ de qué es? ¿ de tomento, ó bien está sacada de un lienzo hecho de tierno cerro? en quoi est-elle? en bourre, ou est-elle tirée d'un tissu de lin moelleux? (Per. Ab. 117-21.)

Zezeila (Bc, ...), febrero, février. ZEZEL (AN-b), balbuciente, bèque. ZEZELAK ITZEN ERDIAK JATEN DITU, el bal-buciente come la mitad de cada palabra, le bèque mange la moitié de chaque mot.

Zezeldu (AN-b), balbucir: bégayer, balbutier.

ZEZEN (c), toro, taureau. Zezenak BEAR DITU IZAN BIZKARRA ZABALA, LEPOA LODIA, GILTZAK LABURRAK: el toro debe tener espaldas anchas, pescuezo gordo y junturas cortas: le taureau doit avoir les épaules larges, le cou gros et les joints courts. (Diál. bas. 92-12.) Zezena Oldartu ZITAK (BN), me ha embestido el toro, le

taureau m'a attaqué. Zezendu: 1º (B-i-m), resistirse al cruce; se dice hablando de la vaca; lit.: convertirse en buey : regimber, résister au croisement, ne pas se laisser couvrir; se dit en parlant de la vache; lit.: se convertir en bœuf. — 2° (B-mu, ...), embravecerse, se rebiffer. Onean onean esku-RATU BEARKO DOGU; BESTELA, GAZTETŠUA DA BAJA, BERBERDITŠU BAT GOGORTŠUAGO ESATEA NAIKOA DAU ZEZENDUTA PARETAKO (B-mu): tendremos que reducirle á buenas; de lo contrario, aunque es joven-cito, le basta que se le diga media palabrita algo más dura para ponerse embravecido (hecho un toro): nous devrons le réduire de bon gré; autrement, bien qu'il soit jeune, il suffit qu'on lui dise un petit mot un peu dur pour qu'il se rebiffe (devienne un taureau).

Zezengei (R, S), novillo: taurillon, jeune taureau.

Zezenka: 1º (AN, B, G), toreando, excitant le taureau. — 20 (B), corrida de toros: corrida, course de taureaux. Zezenka ederragorik, neuk dakidala, ZEZENKA EDERRAGORIK, NEUK DAKIDALA, composés aussi connus que Burduntzi, eztot neure egunetan ikusi (B-l): no he visto en mis días, que yo sepa, corrida más hermosa: je n'ai encore vu de ma s, S), xI (R), bellota de roble y de que-

vie, que je sache, une corrida aussi

Zezenkari (AN, B, G), torero, toréa-

Zezenketa (B, G), corrida de toros, course de taureaux. = Se usa más zeze-NETA, seguido siempre de algún sufijo de la declinación. On emploie davantage ZEZENETA, suivi toujours de quelque suf-fixe de la déclinaison. Zezenetatik zeze-NETARA, de corrida en corrida, de course en course. (Bart. II-278-12.)

Zezenki (c), carne de toro, viande de taureau.

Zezenko (AN, B), torete, tauril-

Zezenlaster (?, Duv. ms), corrida de toros, course de taureaux.

Zezensari (c), salario que se da por echar un toro à una vaca, salaire qu'on paye au propriétaire du taureau pour saillir une vache.

Zezentoki (AN, B, G), redondel, arène de la place de taureaux. Zezentorian EZTU NIOR IKUSI NAI ZEZEN ORREK (AN-b), ese toro no puede sufrir á nadie en el redondel, ce taureau ne peut souffrir personne dans l'arène.

Zezen-tšakur (B, ms-Lond), zezen-zakur (AN, G, ms-Lond), perro dogo, dogue.

ZEZI (G-al): 1º domar, dompter. 2º seto, cercado: enclos, champ entouré de haies ou de murs.

Zezial (B-ond, G-don-mot), cecial, merluza en salazón: merluche, morue séchée et salée. (??)

Zezilo (R), aro, cerceau.
Zezin (B, G, R), zezina (AN, ...), tasajo, cecina, carne salada, viande salée. (D. b. lat. siccina?.) Azienda merkatuko DA SEGUR, ZEZINA AUNITZ OMENDAKARRATE Ameriketatik (AN-b): el ganado se abaratará sin duda, pues dicen que traen mucho tasajo de las Américas: le bétail va sans doute diminuer, car on dit qu'on apporte beaucoup de viande salée d'Amérique. Zezin ala urdaika (B-d-m), juego de niños, jeu d'enfants. (V. Tsutsurruka.)

Zezinatu (AN-b), poner en conserva la carne, mettre la viande en con-

Zezingai (AN-lez, Gc), zezingei (Bm), animal destinado al sacrificio y salazón de sus carnes, animal à abattre dont la viande est destinée pour la salai-

ZEZIO (AN, G), disputa : dispute, zizanie.

Zezioti (AN, G), pendenciero, que-

ZEZKA (BN, Sal.), cerilla, vela flexible de cera: rat-de-cave, bougie flexible de cire.

Zezpal (B-a-d-o-on), astilla, copeau. Var. de zozpal.

ZI: 1° (B-ts), punta, pointe. = Un tiempo debió ser muy común el uso de esta palabra, pues se la ve formando parte en los compuestos tan conocidos BURDUNTZI, « asador, lit.: punta de hierro, » y ALTZI, « hilacha, lit.: punta de hilo. » Autrefois ce mot a dû être très répandu, car on le voit faire partie de jigo, gland de chêne et de rouvre. -(B-a-d-g-man-o-tš), junco, jonc.

Zia: 1° (B, G), ciar, remar hacia atrás, ramer en arrière. (??) — 2° (B-t3), la punta, la pointe. — 3° (B-elget), cola de vestidura, queue de vêtement. — 4º (B-a-d-g-m-o-tš), el junco, le jonc. Edan ZIA LEGEZ (B-mu), beber como el junco?, hoire comme de jone? — Es fosco boire comme le jonc?. = Es frase muy usual para indicar la acción de beber copiosamente. C'est une locution très usuelle pour indiquer l'action de boire copieusement. — 5º (B-ond, G-deb), impermeable, imperméable. (Contr. de zira.) — 6° (B-a), estímulo, stimulation. — 7° aguijón, aiguillon. (Añ. ms.) — 8º ZI (R), rancio, agrio (gusto), acre (color): rance, aigre (goût); violent, rude (couleur). IRINA ZIATU ZIAKU, se nos ha agriado la harina, notre farine a aigri. Zi-kio, gusto de cosa rancia, goût de chose rance.

Ziabelar (ms-Lond), galio, caille-lait. (Bot.)

Ziadi (B, ...), juncal, jonchaie. Zihain (S), papilla, bouillie pour les enfants.

Ziape: 1º (AN, G, Añ. ms, BN-s, R-bid), mostaza, moutarde. (D. lat. sinapis?.) — 2º (B-i), cierto arbusto, certain arbuste. Ziapea egur gogorrena da, oin DA ERDI GOIERAKOA, MAILUKIEN BESTEKO GARAU ZURIDUNA, TŠALUPAK GARBITUTEKO EROATEN DABENA: es el leño más duro, de pie y medio de alto, tiene granos blancos tan grandes como fresas, lo llevan (los pescadores) para limpiar las lanchas: c'est le bois le plus dur, d'un pied et demi de haut; il a des grains blancs aussi gros que des fraises, (les

pecheurs) l'emploient pour nettoyer les barques Ziar (Bc,...), Var. de zear, por, á través, à travers.

Ziargi (B?, ms-Lond, Ar. Kant. Voc.),

rayo de sol, rayon de soleil.

Ziaro (B, F. Seg.), (cortar) al cercén, á raso, (couper) ras. (De ze.)

Ziarratu (L-ain), chamuscar: flamber, exposer à la flamme.

Ziarzerba (ms-Lond), espinaca, épinard. (Bot.)

Ziarzulo: 1º (Bc, ...), agujero por donde sale la escoria del horno, trou par où sortent les scories du haut fourneau. — 2º (G-and), agujero travesero hecho con palancas ó barrenos en una peña, trou horizontal fait avec des barres à mine dans un rocher. Var. de ZEARZULO. Ziatu (G-and), ziatu (S?), ziatu (R):

1º cubrirse de grasa, p. ej. el paladar, una sartén, etc.: se couvrir de graisse, p. ex. le palais, une poêle, etc. — 2º (B), desmenuzar, émietter. Var. de ZEATU. — 30 (G-al), inclinarse, p. ej. los árboles: s'incliner, p. ex. les arbres. — 40 (AN?, Araq., G-and, R-uzt), congelarse, lit.: convertirse en manteca: se congeler, lit.: devenir graisse. Olio ziatua, el aceite congelado, l'huile congelée. Gantz ziatua, la manteca congelada, la graisse congelée.

Ziatz (Bc, ...), exacto, exact. Var. de

Zihauri: 1° (S), vos mismo, vousmême. = Es intensivo de zu. C'est l'intensif de zu. Zure zihauren ezdeüstar-ZUN HANDIAK (S, Imit. 146-27), las grandes miserias de vos, de vos mismo, vos grandes misères à vous-même. - 2° (S),

ven, venid: viens, venez. ZIAURI ARREN ARDÜRA ENE BISITATZERA: venid, os lo suplico, con frecuencia á visitarme: venez, je vous en supplie, souvent me visiter. (Imit. 149-19.) ZIAURRE (AN), yezgo, hièble ou

yèble. (Bot.)

ZIBA: 1° (AN-lez, G-and-bid-ets-gab-t-us, L-bir), trompo, juguete de niños: toupie, jouet d'enfants. — 2° (B-l-mu), beber, boire. — Es trivial en esta acepción. Ce mot est vulgaire dans cette acception.

ZIBEL (Gc,...), gusano que tienen las ovejas en la hendidura de la pezuña, ver qui vient dans la fente du sabot des brebis. Zibela ta atzartekoa eztira bat : ZIBELA ARDIEN AZKAZAL-ARTEKO GAITZA DA, ATZARTEKOA BERRIZ ABELGORRIENA (G-and): no son lo mismo zibel y atzarteko: el primero es la enfermedad de las ovejas entre la pezuña; el segundo lo es del ganado vacuno: ZIBEL et ATZARTEKO sont différents: le premier est la maladie des brebis qui vient entre la fourche inter-digitale, le second est celle des bêtes à

Zibera (S), Soule, una de las regiones del país vasco: Soule, une des régions du pays basque. Var. de zubero,

ZIBI: 1º (R), solera, viga que sostiene el techo de un edificio: maîtresse poutre, poutre qui soutient le toit d'un édifice. — 2º (R-bid-iz), puente, pont. Zaldun, — zibi, — zomaten (R): formula de un juego de niños: « caballero. — puente, — ¿ con cuántos? » formule d'un jeu d'enfants : « cavalier, — pont, — avec combien? » (V. Zaldun.)

ZIBIL: 1° (L?), flexible, ágil : souple, agile. Nola Gizonaren Borondatea alde-BATERA ETA BERTZERA ITZULTZEKO ZIBIL BAITA, como la voluntad humana es flexible para volverse á un lado ú á otro, comme la volonté humaine est souple pour flotter d'un côté et de l'autre. (Ax. 3a-534-23.) — 2° (S), parte blanda de un árbol, asemejándose la corteza á la cebolla : partie tendre d'un arbre, dont l'écorce ressemble à de l'oignon. Zuhain hori zibil düzü, ese árbol está reblandecido, cet arbre est tendre.

ZIBILO (G-and), agujero que se hacía en la era para montar sobre él la pira de leña para hacer carbón, trou que l'on pratiquait dans l'aire pour élever au-dessus la meule de bois destinée à faire du charbon. = Hoy, por lo general, no se hacen tales agujeros. Ces trous ne se font plus, généralement, aujourd'hui.

Zibilu (B-el), zibirio (B-a-di-ub), columpio, balançoire. Var. de zibo (1°). Zibizkau (B-m), rebañar platos, essuyer les plats avec une lèche de pain.

Var. de ZIRIBIZKAU.
ZIBO: 1º (B-on, G-zeg), columpio, balançoire. — 2º (G?), trompo, juguete de niños: toupie, jouet d'enfants. Var.

de ziba (1°).

Zibot: 1° (AN-oy, S), trompo, toupie. - 2º (B, G), capullo del gusano, cocon

Zibu (B-a-g-o): 1º balanceo, balancement. — 2° columpio, balançoire. Var. de zіво (1°).

ZIBUIN (AN-arak), malva, mauve.

Zibulu (B-ang), Var. de ziburu.

ZIBURU (B-m-ond, G-gab), columpio, balançoire. Ziburu-zaburuka (G-al), columpiando, balançant.

ZIBURRUN (B-m), caramillo, silbo que los muchachos hacen con vegetales : chalemie, sifflet que font les enfants avec des végétaux.

ZIDAR (B-i-l-m-mond, BN-s, R), olata, argent. = En B-a-mu-o-tš,... se llama unne zuni, « lit.: oro blanco. » L'argent, en B-a-mu-ots,... s'appelle URRE ZURRI, " lit. : or blanc. " AN DAUKE EUREN OBA ZIDARRA BAIÑO GARBIAGO, Allí tienen su cama más limpia que la plata, là ils tiennent leur litière plus propre que l'argent. (Diál. bas. 35-3.) IPINI BERE ERAGIN ZITUAN ARASA ASKO ZIDAR TA URREZ JANTZIAK, é hizo poner también muchos armarios cubiertos de oro y plata, il fit aussi mettre de nombreux bussets couverts d'or et d'argent. (Per. Ab. 216-6.)

Zidarbistu (B-berg), platear, argen-

Zidarbits (B-berg), pan ó lámina de plata, feuille d'argent battue.

Zidar bizi (B), azogue: mercure, vif-

argent.

Zidargin (Bc, ...), platero, orfèvre. ¡¡ ZIDARGIÑENEAN NIK IKUSI DODALAKO ER-(B-1): ¡qué reloj he visto yo en casa del platero! tamaño como un ojo, probablemente no es mayor: quelle montre j'ai vue chez le bijoutier! grosse comme l'æil,

sûrement elle n'est pas plus grande.

Zidargintza: iº (B, R), plateria (taller): orfèvrerie, bijouterie (atelier).

2º (B), oficio de platero, métier d'or-

Zidartu (B,...), cambiar dinero en monedas de plata, changer de l'argent en monnaie d'argent. | BAI ASKO BARRU-GOGORRAK IZAN! BOST OGERLEKOKO PAPERA ZIDARTUTEKO BA TA EZTAUKELA: ¡Cuidado que muchos son duros de condición! he enviado pues á que me diesen en plata un papel de cinco duros y (han dicho) que no tienen: vraiment il y en a qui sont bien misérables! car j'ai envoyé pour qu'on me donne en argent un billet de vingt-cinq francs, et (on dit) qu'on n'en a pas.

Zidoi (B-tš), juncal, jonchaie. OiLAGO-RRAK ILTEKO LEKURIK ONENA EMEN, TSO-RIERRIN, AŠE DA : ARAKO ZIDOIA; BAIA ORRE-TARAKO OILAGORRA BEAR: el mejor paraje para matar sordas (becadas) aquí en Tsorierri, es aquel, aquel juncal; pero para eso se necesitan sordas: voici le meilleur endroit, cette jonchaie, pour tuer des bécasses ici, à Tsorrieri; mais

pour cela il faut des bécasses.
ZIDOR (B,..., G, L, Har.), sendero, sentier. = Generalmente le acompaña BIDE : BIDE ZIDORRA. Ce mot accompagne généralement BIDE : BIDE ZIDORRA. EDO-ZEIN ZIDORREK DAU LUPARIA, CUAlquier sendero tiene atolladero, tout sentier a son bourbier. (Refranes, 375.)

Ziduri (B-a), juncal, jonchaie. Var. de

ZIDOI, ZIIDUI.

Ziega: 1º (AN, B-g-i-m-ond, G-ber), mazmorra, calabozo: cachot, cul de bassefosse. Mutil oen guraso, senide eta ai-DERIK URRENEKOAK ARRESTATURIK, SARTZEN zituen ziega ilunetan : arrestando á los padres, hermanos y parientes más pró-ximos de estos muchachos, los metían en oscuros calabozos: arrêtant les parents, les frères et les plus proches parents de ces enfants, ils les meltaient dans de noirs cachots. (Izt. Cond. 408-25.) GABAZ IDURI zuten ziegan Loturik, de noche le tuvieron atado en una mazmorra, la nuit ils le tinrent attaché dans un cachot. (Liz. 47-6.) JAKINGO DEZUTE NI NAIZELA ĖJIP-TOARREN ZIEGATIK ATERA ZINDUZTEDAN ZUEN Jaun Jaungoikoa, sabréis que yo soy el Señor vuestro de Dios que os habré sacado del calabozo de los Ejipcios, et je suis votre Dien qui vous aurai tirés de la prison des Égyptiens. (Ur. Ex. vi-7.)

— 2º (G), esclavitud, esclavage.

Ziegazai (G), carcelero, geölier. Josek NAGUSIAREN GOGOA BEZALA, ZIEGAZAI EDO AMABIARENA ERE LASTER BERETU ZUEN José se captó pronto las simpatías del carcelero ó alcaide, como antes las de su amo: Joseph eut vite conquis les sympathies du geolier, comme auparavant celles de son maître. (Lard. Test. 61-1.)

Ziek (BN-ozt-s, S), vosotros, ustedes, vous (pluriel). Var. de zuek.

Zielda (B-i-m), Var. de zielga.

ZIELDÒ (G-and), balanceo, tambaleo: balancement, marche chancelante, titubement. ZIELDOKA (G-and), tambaleando:

chancelant, titubant.
ZIELGA (B), cuarto ó trozo grande de tocino, quartier de lard. Undai-ziel-GATI TA LUKAINKA-SOLOMOAKAZ EGINGO DOGU KOIPATSU, del cuarto de tocino y de chorizos y lomo haremos fritada: nous ferons frire le quartier de lard, des saucisses et des côtelettes. (Per. Ab. 104-7.)

Zier: 1º (B-i-m), arador (insecto), ciron (insecte). Var. de zigar. Jakingo EDODOZU ZER DAN ZIERRA. SARRITAN SOR-TUTEN JAKE UMBAI ATZARTBAN : Sabes sin duda lo que es el arador. Frecuentemente se les cría á los niños entre los dedos: vous savez sans doute ce que c'est que le ciron. Il vient souvent entre les doigts des enfants, (Diál. bas. 23-6.) ZIERRA BAIÑO OBETO BIZI BEAR LEUKBANA, ARRASTAKA LEGEZ OR DABIL (B-ereñ): la que debiera vivir mejor que el arador, anda ahi como arrastrando : celle qui devrait mieux vivre que le ciron, va ici comme en se trasnant. — 2º (B-m,...), por, á través: par, à travers. Var. de zear. - 3º (B-a-o), (castaña) asada al rescoldo, (chataigne) cuite sous la cendre. — 4º (B), sangría, chorro de metal fundido que sale de un horno: coulée, jet de métal en fusion qui sort d'un haut fourneau. Zierre (B-a-o), asar castañas al res-coldo, faire cuire des châtaignes sous la

cendre.

Ziertza: 1º (B?-ms), punta de caña de pescar: scion, extrémité de la canne à pêche. — 2º (G?, Arr.), cabo, promon-

torio: cap, promontoire.

Zietz (B), exacto, exact. Var. de ZEATZ. Ziflatu: 1º (R-uzt), ganar, desplumarle á uno: décaver, ratiboiser (pop.), gagner quelqu'un au jeu. — 2º (L-ain), gastar dinero, dépenser de l'argent. — 3º (R, pop.), morir, mourir. (D. fr. vulg. siffler?.)

Ziga (G-and-ber), Var. de ziega (1º). ZIGAR (B-g, G, L), arador (insecto), ciron (insecte). Badakizu naski zer den ZIGARRA. HAURREI ETHORTZEN ZAYOTE ERHI-ARTETAN (L, Diál. bas. 23-5); sabes sin duda lo que es el arador. Frecuente-mente se les cría á los niños entre los dedos: vous savez sans doute ce que c'est

que le ciron. Il vient souvent entre les doigts des enfants. Gizona ezin dateke ZIGARRA BEZAIN ŤIPI ETA EZ ZIGARRA ERE GIZONA BEZAIN HANDI, el hombre no puede hacerse tan pequeño como el arador ni el arador tan grande como el hombre: l'homme ne peut pas devenir si petit que le ciron, el le ciron aussi grand que l'homme. (Ax. 3a-290-9.)

Zigartsu, lleno de aradores, plein de

cirons. (S. P.)

Ziger (B-a-d-m-o-ts), Var. de zigar. Zigilu (L), sello, sceau. (D. lat. sigillum.)

Zigin (B?, Izt. Cond., ms-Lond), malva, mauve. (Bot.) Zigiriztau (B-a-o), recalentar alguna cosa, faire réchauffer quelque chose.

Zigo (AN-b), grasa, graisse. Zigoatu (AN-b), endurecerse la grasa derretida, se durcir (la graisse fondue). ZIGOLAZTI (B-ò-tš), vibora, vipere. Zigolaztia legez dabil, anda como la vibora; se dice de quien se mueve sin

cesar : il frétille comme la vipère ; se dit de quelqu'un qui remue sans cesse.

ZIGOR: 1º (AN, B, G, L), vara, palo,

azote: gaule, perche, houssine. ETSAIAK JAINKOAREN ZIGORRA DIRA, los enemigos son el azote de Dios, les ennemis sont le fouet de Dieu. (Ax. 3a-128-7.) Emon Bra-GIN EUTSAN ESKUETARA BAKOTŠARI BERE zigorra, le obligó á que diese á cada uno su vara á los manos, il l'obligea à donner à chacun sa baguette dans les mains. (Per. Ab. 218-12.) ¿Zer da zure ESKUAN DEZUNA? ERANTZUN ZION: ZIGOR BAT: ¿qué es lo que tienes en tu mano? Respondio: Una vara: qu'est-ce que tu tiens dans ta main? Il répondit: Une verge. (Ur. Ex. IV-2.) - 2º (B-el-i), sendero, sentier. Var. de zidon. = En AN-b se dice zigor-bide. En AN-b on dit zigor-BIDE. — 3° (AN-b), tostado, grillé.

Zigorrada (AN, B, G), castigo, châti-

ment. Dabidek Amontarrai ere beren zi-GORRADA NAI ZIEN EMAN, David quería dar á los Amonitas su castigo, David voulait insliger leur châtiment aux Ammonites. (Lard. Test. 209-36.) ZIGORRADAK URRUN-TZEN ETA GRAZIAK DEITZEN DITUZTENAK, las cuales alejan los castigos y llaman (á) las gracias, lesquelles cloignent les châtiments et appellent les grâces. (Duv.?

103-24.)

Zigortu (AN-b), tostar, abrasar :

griller, embraser.

ZIGU: 1º (AN-narb-ulz, B-mond), hierba parietària que tiene muchos granos, herbe pariétaire qui a beaucoup de graines. (Bot.) Var. de ziguin. — 2º (Ruzt), cigüeña, ciguë. (Bot.) (??)

Zigur (B, G), seguro, cierto: súr, cer-

ZII: 1° (B-a-o-tš), junco, jonc. — 2° (B-tš), cuña, coin. — 3° ZII (R-bid,

S-gar), bellota, gland.
Zildui (B-a-o), juncal, jonchaie.
Zii-kašola (AN-b, BN-s), copa de la bellota, cupule du gland.

Ziil (B, G), ombligo, nombril. Ziildu (B, G), brotar las plantas, cubrirse de botones : bourgeonner, boutonner, en parlant des plantes.

Ziiporra (B-g), juncal, jonchaie. Zihitaka, molestando, importunant. ETA NOLA ZIHITAKA HARI BAITZITZAYOEN, Y como le importunase, et comme il l'importunait. (Duv. Jud. xvi-16.)

Ziizka (AN), siseando, crépitant. (?) BOTA BEKIO ZERBAIT UR GORITUA DAGOEN BURDIN EDO METAL BATI TA ASIKO DA ZIIZKA TA ZIIZKA, échesele un poco de agua al hierro ó á un metal candente y empezará á sisear y á sisear: jetez un peu d'eau sur le fer ou un autre métal rougi, et il commencera à crépiter et à crépiter. (Mend. III-350-21.)

Zika (B-a), punzando, piquant. Var.

de zirika?.

Zikada (B-a): io punzada, piqure. —

2º alusión, allusion.

Ziki: 1º (R-uzt), porquería, saleté. —

2º (L-azk-get), pequeño, petit. — De aqui viene siki como diminutivo. De là vient šiki comme diminutif.

Zikili-bokili (B-m-tš), zikili-mikili (BN), desaseadamente: salement, mal-

proprement.

ZIKIN, zikhin: 10 (AN, B, BN, G, L, S), sucio, sale. Athorra zikhina BRAUNTZI DUT, ¿ NOLA BADA JAUNTZIKO DUT? he quitado la camisa sucia, ¿cómo, pues, la vestiré? j'ai quitté ma chemise sale, comment done la reprendrai-je? (Ax. 3a-549-23.) Eta ukitzen diona arrastakari-REN BATI EDO EDOZEIN GAUZA LIKITSI, ZEI-NAREN UKITUA DAN ZIKINA, LOYA IZANGO DA ARRATSALDERAIÑO: y el que toca un reptil ó cualquier otra cosa inmunda, cuyo contacto es sucio, será inmundo hasta la tarde : celui qui a touché un reptile ou quelque chose d'impur qui souille par son approche, sera impur jusqu'au soir. (Ur. Lev. xx11-5.) — 2º (BN, L), suciedad, saleté. Bai, zeren zikhi-nean sortzen diren arrak (L, Diál. bas. 34-11) : si, porque se crian en la porquería: oui, parce que les vers naissent dans l'ordure. — 3° (AN-b, ..., B-g, Gand), maleza de un campo, broussailles d'un champ.

Zikindu (AN, B, G), zikhindu (BN, L): 1º ensuciar, salir. — 2º (AN-b, B, An. ms), pegar enfermedades venéreas, attraper des maladies vénériennes. 3º (AN-b), cubrirse de maleza un campo,

s'embroussailler (un champ).

Zikingu (R-bid), suciedad, saleté. Zikinkeri, zikhinkeri : 1º (AN, B, BN, G, L), suciedad, saleté. Diote Bizki-TARTBAN ZIKHINKERIATIK HELDU DIRELA (L, Diál. bas. 34-9), entre tanto se dice que vienen de la suciedad, on dit cependant qu'elles proviennent de la malpropreté. — 2º (AN, B, G), lujuria, luxure. ¿Noiz asi zan zikinkeriako pekatuak egiten? cuando empezó á cometer pecados de lujuria? quand commença-t-il à commettre des péchés de luxure? (Conf. 83-4.) — 3° (BN, L), acción inconveniente debida á la avaricia, action inconvenante par avarice

Zikinpila (AN-lez), lodazal, bourbier. Zikintasun (AN, B, G), suciedad, saleté.

Zikintsu (?, Duv. ms), soez, porcachón, saligaùd.

Zikintza: 10 (G), lodazal, bourbier. 2º (B-mu), mal piso, mauvais pavé. ZIKINTZA ANDIA DAGO TA EZEIZU GAURKOA-GAITIK IÑORA URTEN, hay mucho barro (el piso está malo) y no salga usted por hoy a ninguna parte: il y a beaucoup de

boue (le pavé est mauvais), ne sortez aujourd'hui nulle part. Zikiratu (AN-b, G-and, L-ain), castrar, châtrer.

ZIKIRIO (B-mond-on, G-and-bid-ets), centeno, seigle. (Bot.)

ZIKIRO, zikhiro: 1º (AN, BN, G, L), carnero, mouton. Au ezagutzen DA, GATZUA DERITZAN GATZA DAN LURRETAN DABILTZAN ZIKIROBN ARAGIAN (G); HAU EZA-GUTZEN DA NITRE-GATZA DEN AURKHINTZETAN ALHATZEN DIREN ZIKHIROEN HARAGIAN (L): esto se conoce en la carne de los carneros que pastan donde hay sal de nitro, cela se reconnaît à la chair des moutons qui paissent dans les endroits où il y a du nitre. (Diál. bas. 58-3.) Zikiro bat il DUGU BESTABURUETAKO (AN-b), hemos matado un carnero para las flestas, nous avons tué un mouton pour les fêtes.

Zieiro gizen (G), cebón, porc ou bœuf
gras. — 2° (?), eunuco, eunuque. —
3° (AN-b), trozo de tierra no surcado por el arado o por haberse levantado este o por falta de tino en el arador : morceau ou espace de terre qui n'est pas labouré par la charrue, soit que celle-ci se soit soulevée ou que le laboureur ait manqué de toucher. Goldani Teannak eginen du ZIKIROA FRANKO, el mal arador dejará muchos trozos incultos, le mauvais labou-reur laissera de nombreux espaces incultes.

Zikiroki (AN, BN, G, L), carne de carnero, viande de mouton. Salda ona-REN EGITEKO BEAR LIRAZKE BEIKIA, OILAкіа та zikirokia (AN-b) : para hacer buen caldo se debieran tener carne de vaca, de gallina y de carnero: pour faire un bon bouillon, on devrait avoir de la viande de vache, de poule et de mouton.

Zikirri-bakarra: 1º (AN-b, B-m, Lain), de alguna manera, aunque torpe, trabajar á la ligera : de bric et de broc travailler à la légère, bousiller, saveter. LANTZEAN BEIN ZIKIRRI-BAKARRA MESEDE EGITEN BE ONA JATZU: le gusta hacer favores de vez en cuando, siquiera á la ligera: il lui platt de faire des faveurs de temps en temps, même à la légère. (Euskalz. II-332-16.) — 2° (B-m), persona bullanguera, entremetida y poco habil: personne bruyante, intrigante et peu habile.

Zikirri-makarra (B), zikirri-zakarra (AN-b), (hacer una cosa) á la ligera, (faire une chose) à la légère. Egin du LANA, ZIKIRRI-ZAKARRA BEDERE : ha hecho el trabajo, siquiera de mala manera: il a fait le travail, du moins par-dessous la jambe.

Zikitatu (AN-b, BN-gar-haz), castrar, chatrer. Zuhur zikitatua, avaro completamente, excessivement avare.

ZIKITE (BN-haz), castrón: castrat, bouc châtré.

ZIKOITZ (AN-b, ..., Gc): 1º avaro, ruin: avare, vil. — 2º tierra dura, terre

Zikoiztu (AN-b, G): 1º hacerse avaro, devenir avare. — 2º ablandarse las tie, rras por efecto de Iluvias continuas-s'amollir (les terres) par suite de pluies continuelles.

Zikor (G,...): 1º avaro, avare. — 2º tierra dura, terre dure. Var. de

ZIKOITZ (2°).

Zikortú (G), Var. de zikoiztu (1º, 2º). Zikortu zaizkigu lurrak buri geiegirekin, se nos han ablandado las tierras por efecto de excesiva lluvia, nos terres se sont amollies par suite de trop grandes pluies.

ZIKOTZ: 1º (AN?, Bc, R), avaro, avare. Zuk aterako bazendu ardaoa zeure KOSTURA, ESANGO ZENDUKE BARBERU TA ZIRUJAUAK DIRBALA DOILOR, PRESTUEZ, ZIKOTZ BATZUK, IÑOREN LEPOTIK ONDO EDA-TEN DABELA: si usted mandase traer el vino á su costa, diría usted que los barberos y cirujanos son ruines, agarrados, unos avaros, que beben bien á expensas de otro: si vous achetiez le vin à vos frais, vous diriez que les barbiers et les chirurgiens sont mesquins, chiches, vraiment avares, et qu'ils boivent bien aux dépens des autres. (Per. Ab. 53-20.) JESUSE-EIN AIN URRI, ZIKOTZ, ZEKEN DABILENAE ZER ITŠARON DEZAKE? el que se con-duce con Jesús tan miserable, mezquina y avaramente, ¿qué puede esperar? que peut attendre celui qui se conduit si misérablement, si mesquinement et si avarement avec Jésus? (Conf. 232-10.) -2° (B-t3), limpio, aseado: propre, net, sans souillure. — 3° (?), puerco: sale, malpropre. — 4° (AN, B, R), tierra dura, terre dure.

Zi-küskü (Sc), copa de la bellota,

cupule du gland.

Zikutz (B, G), Var. de zikotz (1º,

4°). ZIL, zil : 1° (Bc), ombligo, cadena del ombligo que se corta al recién nacido : ombilic, cordon ombilical que l'on coupe au nouveau-né. - 2º (G-and), miembro viril del hombre o animal : membre viril de l'homme, organe génital des animaux. — 3º (B-g), tubérculo, tubercule.

PATATEAREN ZILAK, los tubérculos de la patata, les tubercules de la pomme de terre. — 4º (B), plúmula de la semilla, duvet de la semence. — 5º (B-ar), pus en forma de hilo, pus filiforme. — 6º (Bc), plo colocado en medio de les demás. bolo colocado en medio de los demás, quille placée au milieu des autres. —
70 (B-g), cogollo, cœur ou pomme de légumes. — 8° (B-mond), clavito que une las dos piezas de las tijeras, clavette qui assemble les deux parties des ciseaux. - 9º (G-and), castaña huera, châtaigne sans grains. - 10° (B-m), eje, essieu. Burtzil (B-m), eje de carro, essieu de char-rette. Naarzil (B-m), palo del medio en la narria, baton place au milieu du traineau. - 11° (B-m), tornillo que oprime la prensa del lagar, vis qui serre la charge du pressoir. — 12° (B-m-tš), palo metido en tierra al rededor del cual se hacen las sajinas, bâton siché en terre et autour duquel on fait les fagots. 13° (AN-b), licito, licite. Var. de zilegi (1°).

Zila (Oih. ms): 1º la panza de un tonel, lit.: giba, la panse ou la bosse d'une tonne. — 2º hombre de vientre abultado: ventru, homme qui a un gros ventre. — 3º (B), zil en todas sus acepciones acompañada del artículo, zil dans toutes les acceptions accompagné de l'article. 4° (G-and), hombre enclenque: homme chétif, maladif.

Zilaga: 1º (B-a-b-t3-zor), estaca á cuyo rededor se forma la pira destinada à carbon, piquet autour duquel on forme la meule de bois pour faire du charbon. - 2º (Bc), palo con que se iguala esta pira de leña, bâton avec lequel on éga-

lise la meule de bois.

Zilaka (G-and): 1º castaña huera, chátaigne vide. — 2º hombre enclenque,

homme chétif.

Zilar, zilar (AN, BN-s, G, L, R, S),

plata, argent (métal). An daukate Beren ETZAUNTZA ZILARRA BAIÑO GARBIAGO (G, Diál. bas. 35-3), allí tienen su cama más limpia que la plata, là ils tiennent leur litière plus propre que l'argent. Emaz-TEKI ZILHARRA: mujer muy aseada, lit.: mujer plata: femme très propre, lit.: femme d'argent.

Zilar bizi (AN-b, G, ms-Lond), zilhar bizi (BN, L), azogue, mercurio: mercure, vif argent. NIBELAREN BARNERO URA IDURI DUENA ZILAR BIZIA DA (AN-b): el líquido (parecido al agua) que está dentro del nivel, es mercurio: le liquide (pareil à l'eau) qui se trouve dans le tube, est du

Zilargile (AN-b, G-bet), zilargin

Zilarkara (L?), argentino, de plata:
argentin, d'argent. Ezkilaren soiñu
zilarkara aditzen da, se oye el sonido argentino de la campana, on entend le son argentin de la cloche. (Dasc. Atheka. 147-9.)

Zilharki (BN, L, S), cosa de plata, chose d'argent.

Zilar-orratz (AN-b), sonda, lit.: aguja de plata : sonde, lit. : aiguille d'argent. Zilar-orratzarekin ezpada, eztu GERNURIK EGITEN: no orina, no siendo con la sonda: n'urine pas, si ce n'est avec la

Zilharreria (AN, BN, L, S), vajilla de plata, argenterie. Zilharreria dienek EZTEYETAN ERAKUSTEN DIZIE (S-bark), los que tienen vajilla de plata la muestran en las bodas, ceux qui ont de la vaisselle d'argent la montrent dans les noces.

Zilharreztatu (AN, BN, L), zilharztatü (S), platear, argenter. Ene egüzamak LURDARIK EKHARRI DITAZÜ KHURUTSE ZIL-HARZTATÜ BAT (S-bark), mi madrina me ha traido de Lourdes una cruz plateada, ma marraine m'a apporté de Lourdes une

croix argentée.

Zilatu: 1º (AN-b, B, L-ain), hacer hoyos, preparar la tierra: creuser des trous, préparer la terre pour la semence. — 2º (AN, B, L), taladrar, agujerear: forer, trouer. BURDINA GORITU GABE EZTA ERREZ ZILATZBA (AN-b), no es fácil taladrar el hierro sin que esté rusiente, il n'est pas facile de percer le fer sans qu'il soit rouge. — 3° (AN-b), ahuecar, creuser. Bei ori zilatzen asi da; fite erdiko DA: esa vaca ha comenzado á mostrar hundimientos en su piel; pronto ha de parir : cette vache a commencé à montrer des creux sur la peau; elle va bientôt mettre bas.

Zilau: 1º (B-m), horadar, percer. (De zilo.) — 2º (B-i,...), ahondar, creuser. GERRI-ZILAUA: a) animal de grupa muy arqueada, animal à croupe très arquée. - b) casa de tejado casi hundido, maison à toit presque effondré.

Zilbegi (B-i), agujero central del yugo, trou central du joug.

Zilbor (B. G), zilbot (B), panza, abdomen: panse, abdomen. Zilbota Tšito ESKERGA TA URTENA, la panza muy enorme y saliente, la panse très énorme et sail-

lante. (Per. Ab. 192-27.)

ZILBOTE (G-and), costado del hoyo de la era en que se hace el carbón, côté du trou de l'aire où l'on fait le charbon. IKAZTOI-ZULOAREN BI SAIETSAK ZILBOTKA DUTE IZENA: GAIA (sic) TA AZPIA, GARON-DOA TA BULARRA DIRA: los dos lados del

hoyo de una carbonera se llaman zilbota y son el de arriba y abajo, la nuca (sic) y el pecho (sic): les deux côtés du trou d'une charbonnière s'appellent zilboth, et ce sont celui d'en haut et d'en bas, la nuque (sic) et la poitrine (sic).

ZILDAI (AN-lez, B, G), collar y también estrovo, collier et aussi entrave.
Zildaigai (G), material para estrovo o collar, matériel pour entraves ou colliers. Jai-egunetan gurdiak prestatzea, TRAILU-ZIGORRAK ETA ZILDAIGAIAK BILA-TZEA: los días de flesta, preparar carros, mayal y palo y buscar materiales para collares y estrovos: les jours de fête, préparer les charrettes, les fléaux et chercher du matériel pour les colliers et les entraves. (Ag. Eracus, 270-1.)

ZILDAR: 1º (L), barro, el bulto de la piel en el ganado en que se cría un gusanillo: enflure de la peau chez le bétail, et dans laquelle se développe un ver. — 2° (G-zeg?), Var. de ziLar, plata,

argent.
Zildei: iº (B-a-bas-i-l), estrovo, collar : entrave, collier. Var. de zildai. 2º (B-i), potro, instrumento para sujetar el ganado: travail, instrument qui sert à immobiliser les animaux.

ZILDER (BN-mug), salpicadura, éclaboussure.

Zildi (Sc), candado rústico del collar del ganado, fermeture rustique du collier du bétail.

ZILDIKA (G-bid-irur), castaña vacía, châtaigne vidè.

Zildu (Bc), echar nuevos brotes, p. ej. las cebollas, castañas: pousser de nou-veaux bourgeons, p. ex. les oignons, les

chataigniers.

ZILEGI, zilegi (AN-b-lez-oy, BN, Galz-ber, L), zilhegi (L): 1º lícito, licite. ETA BESTA-EGUNEAN ERE DEBERU ZEN, RTZEN SORI ETA EZ ZILHEGI BIDE LUZERIK IRAGAITEA, URRUN JOAITEA: y también el día de fiesta estaba prohibido, no era lícito caminar un largo trecho, ir lejos: et également le jour de fête il n'était pas permis, il n'était pas licite de faire une grande marche, d'aller loin. (Ax. 3a-61-16.) Begira ezazu nola zure ikasleak EGITEN DUTEN ZILEGI EZTANA EGITEA LARUN-BATEAN, mira que tus discípulos hacen lo que no es lícito hacer en sábado, voilà que vos disciples font ce qu'il n'est pas permis de faire un jour de sabbat. (Ur. Matth. x11-2.) — 2° (AN, G), montes comunales, bois communaux.

Zilegi - baso (G-and-ern). (V. Zilegi,

Zilhegigo, permisión, permission.

(Har. Voc.)

Zilhei (BN). (V. Zilegi, 1º.) HORRA ZURE DIZIPULUAK, ZOINEK EGITEN BAIDUTE BESTA-EGUNEAN ZILHEI EZTENA (BN, Matth. x11-2), mira que tus discipulos hacen lo que no es lícito hacer en sábado, voilà que vos disciples font ce qu'il n'est point permis de faire un jour de sabbat. ZILHEI-EZAZU (S, Andere Dona Maria, 24-4), permitid, permettez.
Zilibokatu (L, Har.), engañar, trom-

Zilibokatzaile (L?), engañador, trompeur. Orhoitu gara nola zilibokatzaile HORREK ERRAITEN ZUEN BIZI ZELARIK : HE-REN EGUNEAN BERRIZ PHIZTUKO NAIZ: DOS acordamos que dijo aquel impostor, cuando todavía estaba en vida: Después de tres días resucitaré : nous nous sommes souvenus que ce séducteur a dit, lorsqu'il était encore vivant : Après trois jours je ressusciterai. (Har. Matth. xxvii-63.)

Ziligardatu (AN-lez), echar á perder

un trabajo, saveter un travail.

Ziligarratu (BN, L), chamuscar, requemar, p. ej. el cerdo, después de haberle matado: flamber, griller, p. ex.

le porc après l'avoir tué.

ZILIMALA: 1º (B-oñ?, F. Seg.), embrollo, embrouillement. — 2º (B, G), desganado, malucho: dégoûté, mal fichu.

Zilimindrin (BN-am), zilin (Duv. ms), zilindra (BN-s, R), zilindraja (BN-s), mujer de aspecto repugnante, femme d'aspect répugnant.

ZILINDROIN (BN, Sal.), enclenque,

débil: maladif, malingre.

Zilinki hartu (BN-haz), tomar de mala gana, sin afan: prendre mollement, sans grande envie.

ZILIO (B-mond-on), chillido, gémissement.

Zilioka (B,...), chillando: glapissant, criaillant.

ZILIPIRTA: 1° (BN-ald, L-get,...), salpicadura, éclaboussure. — 2° (L), babas que arrojan algunos al hablar : postillons, gouttes de salive que quelques personnes rejettent involontairement en parlant.

Zilipitrin (BN-ezp), Var. de zilimin-

DRIN.

ZILIPORT (BNc, ...), salpicadura, éclaboussure. Hur handirat joaitean, ORGA BATEE BIDEAN LOHI-ZILIPORTAZ BETHE NU (BN-ald): al ir al río, un carro me ha llenado de salpicaduras de barro en el camino : en allant à la rivière, une charrette m'a éclaboussé de boue dans le chemin.

Zilipurdi (Gc), voltereta, dar vuelta cabeza abajo: cabriole, tourner la tête en bas. Var. de itzulipundi. ¿ Nork daki NOLAKO AZTALKA, ZILIPURDI ETA ITZULAMIL-KAK EGIN DITUZTEN EUSKARAREN ETSAIAK? ¿quién sabe qué clase de corcovos, vol-teretas y cabriolas han dado los enemi-gos del vascuence? qui sait quel genre de ruades, de cabrioles et de pirouettes ont fait les ennemis du basque? (Izt. Cond. 15-13.)

Zilipurdika (G,...), dando volteretas. cabriolant.

Zilipurta (BN-haz-izt), salpicadura, éclaboussure. = Muchos pronuncian Dzi-LIPURTA. Beaucoup prononcent Dzili-

Zilo, zilo: 1º (B-l-lez-mu, BN-s, ..., Lain), agujero, trou. Var. de zulo. Lun gu-RIAN ZILO HANDI, en tierra blanda grande agujero, en terre molle grand trou. = Se dice para mostrar el poco mérito de una empresa demasiado fácil, como quien dice: « Ese ha descubierto el Mediterráneo. » Se dit pour montrer le peu de mérite d'une entreprise trop facile, comme on dit : « Il a découvert l'Amérique. » ¿Zu, zeinentzat zeru zabalak eurak di-REAN LABUR-ESTUAK, NIRE ETSE ZILOAN? ¿vos, para quien los anchurosos cielos son cortos y estrechos, en mi casucha? vous, pour qui les cieux immenses sont petits et étroits, dans ma maisonnette? (An. 148-18.) — 2° (BN-s, L-ain), acción de meter en el boche todas las nueces ó cuescos de fruta que se arrojan á él, action de mettre dans la poquette toutes

les noix ou tous les noyaux qu'on y jette.

- 3° (S), ojal, boutonnière.
-Zilo, -zilo (BN-s,..., L, S), suffice qui denota la extremada afición, suffixe qui dénote l'extrême affection. Var. de -zulo. AITAZILO, apegado al padre, attaché au père. Amazilo, inseparable de la madre, inséparable de la mère.

Zilogune (BN-s, L, R), terreno quebrado del fondo de los arroyos, ríos y mar : fond accidenté du lit des ruisseaux,

des rivières et de la mer.

Ziloka: 1º (AN-b, BN-ist), hondonada, bas-fond. Etse hori ziloka batean da, esa casa está situada en una hondonada, cette maison est située dans un bas-fond. - 2º (AN, BN, L, S), cueva, caverne. EGON ZEN ZILHOKA BATEAN ETA HAREN BI ALABAK HAREKIN, quedóse en una cueva él y sus dos hijas con él: il demeura dans une caverne, et ses deux filles avec lui. (Duv. Gen. xix-30.) — 3° (AN, B, BN, L, S), trabajar á hacer hoyos, travailler à faire des trous.

Zilokune (S-li), hondonada, barranco: fondrière, ravin.

Zilo-milo (R-uzt), zilho-milho (BN, S): 1º agujeros y rasguños, trous et déchirures. Zilho-milho franko baduzu ATORRA HORTAN (BN, S), en esa camisa tiene usted muchos agujeros y rasguños, vous avez beaucoup de trous et de déchirures à cette chemise. - 2º (BN, L, S), terreno quebrado del fondo de los arroyos, rios y mar : fond accidenté du lit des ruisseaux, des rivières et de la mer.

Zilotu, zilotu (B, BN, L), agujerear,

ZIMA: 1º (G), grenas: crinière, chevelure. Zima dario, le cae el pelo, les cheveux lui tombent. Zima-mozz: pelona, mujer de pelo casi rapado: femme qui a les cheveux très courts. - 2º (Gc), carácter, caractère. Zima tšarreko gizona, hombre de mal caracter, homme de mauvais caractère.

ZIMAIL: 1º (B-g-l?, L-ain), pilonga (castaña), sèche (châtaigne). - 2º (AN?, L-ain-s), hombre sobrio, correoso, de mucha fibra: homme sobre, souple, nerveux. - 3° (L), rama fresca, branche nouvelle.

Zimaildu (L-ain), zimailtü (S), abarquillarse, arrugarse: se rétrécir, se ri-

ZIMARDIKA (BN-haz), equívoco, palabras de doble sentido que se emplean para engañar á alguno : équivoque, mots à double sens qu'on emploie

pour tromper quelqu'un.

Zimarkhu: 1° (L), conjuración, conjuration. URRATU ZITUEN BERE SOINEKOAK eta oihu egin zuten : Zimarkua, zimarkua : rasgó sus vestiduras y gritó: Conjura-ción, conjuración: elle déchira ses vêtements et s'écria : Trahison! trahison! (Duv. IV Reg. xi-14.) — 20 (L?), engaño, tromperie. Hire ahoari maltzurkeria za-RION, ETA HIRE MIHIAK ZIMARKHUAK APHAIN-TZEN ZITIKAN: tu boca abundó en malicia, y tu lengua urdía engaños : ta bouche a été remplie de malice, et ta langue ourdissait la fraude. (Duv. Ps. xLIX-19.)

Zimarkun (BN-haz), tramposo: roué,

Zimarkunkeria (BN-haz), trampa, marrullería, procedimiento que se emplea para engañar á alguien: rouerie, tromperie, procédé qu'on emploie pour

tromper quelqu'un.

Zimarkhutsu (BN, L), tramposo, fraudulento: fourbe, frauduleux.

Zimarroi (AN-ond, B-b-ond, G-don),

atún primerizo, de aletas cortas, vulg. cimarrón (??): thon femelle, aux ailerons courts.

ZIMEL: 10 (AN, BN, G, L), marchito, entre verde y seco, hablando de plantas: flétri, entre vert et sec, en parlant des plantes. Erruki EMOTEKOAK DA-GOZ INDIAR-LANDARAK ZIMEL-ZIMEL EURI-RIK EZAZ (B-i,...), dan compasión las plantes de habichuela marchitas con la falta de lluvia, les pieds de haricots fanés par le manque de pluie font pitié.

— 2º (B), enjuto, sec. Bai, gura ezpadogu esan daien atzeti biotz zimel edo TŠIMURTUAK DAUKAGUZALA: Sí, si no queremos que digan por detrás que tenemos corazones enjutos ó arrugados: oui, si nous ne voulons pas que l'on dise par derrière que nous avons des cœurs secs ou ridés. (Per. Ab. 132-1.) — 3° (B, G), tierra dura, poco fértil: terre dure, peu fertile. GAZTAIÑA ZIMELA (B, G), castaña pilonga, châtaigne sèche. — 4° (?), gorro puntiagudo, béret pointu.

Zimeldu: iº (AN-lez), chamuscar, flamber. — 2º (AN, B, BN, G, L), marchitarse, se flétrir. Azkenean Bear Bezela GUDATZEN DUENAK IZANGO DU INOIZ ZIMELDU TA IGARTUKO EZTAN KOROA, el que peleare como se debe hasta el fin tendrá una corona que no se marchita ni se seca jamás, celui qui luttera comme on doit jusqu'à la fin aura une couronne qui ne se flétrira ni se séchera jamais. (Conf. 188-18.)

Zimel-egur (B-a-o-ts), chopera, mimbre aspero: osier sauvage. (Bot.) Var. de ZUMALIKAR.

Zimendu (c, ...), cimiento, fondement. (?) Bizio guztien eta pensu gaiŝto guztien ZIMENDU, ITHURBURU ETA MARSTRU BEZALA DA ALFERTASUNA: la ociosidad es el cimiento, manantial y como la maestra de todos los vicios y de todos los malos pensamientos : l'oisiveté est le fondement, la source et comme la maîtresse de tous les vices et de toutes les mauvaises pensées. (Ax. 32-21-12.) Eta uniko morailearen zimen-DUAK ARRI BALIOTSU GUZTIAZ APAINDUAK EGOZAN (B, Apoc. xxi-19), y los fundamentos del muro de la ciudad estaban adornados de toda piedra preciosa, et les fondements de la muraille étaient ornés de toutes sortes de pierres précieuses.

ZIMENTA: 1º (R), un instrumento de carpintería, outil de menuiserie. 2º (L-bard), trozo de madera que sirve de fondo á los cestos, morceau de bois qui sert de fond aux paniers.

Zimentario (B-d-m), invernáculo, caja donde se siembra el pimiento ó se preservan del frio algunas plantas chassis, caisse dans laquelle on seme le piment ou l'on préserve du froid certaines plantes.

Zimentarri (B, G), fundamento, piedra fundamental: fondement, pierre fondamentale. (?) Eta uriaren morailea eu-KAZANA AMABI ZIMENTARRI, ETA AMABI ONE-TAN BILDOTSAREN AMABI APOSTOLUAREN IZENAK (B, Apoc. xxi-14): y el muro de la ciudad tenía doce fundamentos, y en estos doce los nombres de los doce apóstoles del Cordero: la muraille de la ville

Digitized by Google

avait douze fondements, et sur eux les douze noms des apôtres de l'Agneau.

Zimentu (AN-b), Var. de zimendu. Zimentz (B-a-o), fleje, verge. Var. de ZIMINTZA (2°).

ZIMERA (B-d-l-m-mond-ond-tš, Ggab,...), cesto que se lleva al brazo, panier qu'on porte au bras.

Zimetarri (B-a), Var. de zimentarri. Zimikadura (Duv. ms), Var. de zimiko

Zimikarazi, hacer pellizcar, faire pincer. (Duv. ms.)
Zimikatu (AN-b, BN-ald, L), pelliz-

car, pincer.

ZIMIKO: 1° (AN-b-lez, BN, G, L),
pellizco, pincure. Zimikoan artu (ANb, BN-ald), coger el dedo ó la piel entre dos cuerpos, se faire pincer le doigt ou la peau entre deux corps. Etseko athea IDEKI-NAHIAN ARI NINTZALARIK, ERHIA ZIMI-KOAN HARTZERAT UTZI DUT (BN-ald): al querer abrir la puerta de casa, me he descuidado en dejarme coger el dedo: en voulant ouvrir la porte de la maison, je me suis fortement pincé le doigt. -2º (AN-lez, G), picadura de insecto, piqure d'insecte.

Zimiko egin: 1º (AN, BN, G, L), pellizcar, pincer. OARKETAN NAGOLAIK, ZIMIKO EGIN DAUT ORREK (AN-b): ese loco me ha pellizcado, estando yo descuidado: me na pennizado, estando yo desculdado: ce fou m'a pince, quand je ne m'y atten-dais pas. — 2° (AN, G), picar, hablando de insectos : piquer, en parlant des in-sectes. — 3° (AN-b, L-ain), desazón, dis-gusto, sinsabor, contrariedad : dégoût, répugnance, déplaisir, contrariété. UMB GAISTOEN GURASOAK ZIMIKO FRANKO IZATEN DUTE, los padres de hijos malos suelen tener sinsabores en abundancia, les parents des enfants méchants éprouvent des contrariétés nombreuses. Biorz-zimiko (AN-b, L-ain), remordimiento de conciencia, remords de conscience. LAN ORI BGIN DUBNAK IZAIN DU BERB DENPORAKO BIOTZ-ZIMIKOA, el que ha hecho tal obra tendrá mientras viva remordimiento de conciencia: celui qui a fait une telle œuvre aura, tant qu'il vivra, un vif remords de conscience.

Zimil (AN-b), marchito, flétri. Var. de zimel. Lorea bezin brreza da zimil-TZEKO GARBITASUNEZKO BIRTUTEA, la VIFTUD de la pureza es tan fácil de marchitarse como la flor, la vertu de pureté est aussi

facile à stétrir que la steur.
Zimildu (AN-b), marchitarse, principiar à secarse : se faner, commencer à sécher. Var. de zimeldu. Urritz-makila ORI SUAN ZIMILDU-ONDOAN AISAGO ZUZEN-DUKO DUT : después de secar este palo de avellano al fuego, lo enderezaré más fácilmente: après avoir fait sécher cette baguette de noisetier au feu, je la redresserai plus facilement. Egun iguzkiak FIERKI BEROTZEN DIK, BELARRA BBAKI-OR-DUKO ZIMILTZEN DIK : hoy calienta el sol mucho, la hierba empieza á marchitar en cuanto se corta: aujourd'hui le soleil chauffe dur, l'herbe commence à se faner sitôt qu'on la coupe. Iduzkian be-REALA ZIMILTZEN DIRA LOREAK, las flores se marchitan enseguida al sol, les fleurs se flétrissent tout de suite au soleil.

ZIMINO: 1° (BN, L, S), mono, singe.
ZIMINO BEZAIN ITSUSIA (S-bark), tan feo
como el mono, aussi laid que le singe.

— 2° (S-maul), borrachera, ivresse.

ZIMINTŠ (B-m), fleje, 'ramas delgadas y rectas, cortadas verticalmente y labradas por un solo lado, que sirven para hacer aros de barricas ó cestas: verges minces et droites, coupées verticalement et façonnées d'un seul côté, qui servent à faire des cercles de barriques et des paniers.

ZIMINTZA: 1° (L-get), chinche, punaise. — 2° (B-ar), fleje, verge. Var. de ZIMINTŠ.

ZIMITZ: 1º (AN-b-goiz, G, L-ain), fleje, verge. Saskiak obeki ta aisago EGITEN DIRA ZIMITZAK URETAN BUSTIZ (ANb), los cestos se hacen mejor y más fácilmente mojando en agua los flejes, les paniers se font mieux et plus facilement en trempant les verges dans l'eau. - 2º (AN-b-goiz), encella, molde para hacer quesos: fromager, petit panier servant à former les fromages et à les égoutter. Zimitz orren beteko Gazna ezta TIPIA IZAIN (AN-b), el queso que cabe en ese molde no será pequeño, le fromage qui tient dans ce moule ne sera pas petit. - 3º (AN-b, BN-ald-gar), chinche, punaise. Etse hortan eztitake lorik egin, oro zimitzez bethea da (BN-ald) : en esa casa no se puede dormir, toda está llena de chinches : on ne peut pas dormir dans cette maison, elle est pleine de punaises. — 4º (S), pedacito de cuero de que pende el badajo del cencerro, petit morceau de cuir auquel est attaché le battant de la clochetie.

Zimitzari (AN-b). (V. Zimintš.) Zimizgai (AN-b), ramas para hacer

flejes, branches pour faire des cercles. ZIMIZGAIAK BADIRA URRITZ ORIETAN, ED ESOS avellanos hay material para flejes, dans ces coudriers il y a de quoi faire des cercles.

Zimiztari (AN-b), fleje, ramas delgadas labradas para hacer cestos: verges, branches minces travaillées pour faire des paniers. Egun hotaik baten oihanbat JOANEN GIRA SASKI EGITEKO ZIMIZTARI-GAI BILHA, uno de estos días iremos á la selva á buscar flejes para hacer cestos, un de ces jours nous irons au bois choisir des verges pour faire des paniers. Zimor (G-eld-us), estiércol, abono:

fumier, engrais. Var. de ZIMAUR.
ZIMUR: 1º (AN-b, B-el-m, BNc,..., G. L), frunce, arruga: ride, pli, fronce. I ŠAHAR GAISO HORREK ZER NAIGABEAK UKHAN AHAL TIIN BERE BIZIAN BEGITHARTEA HOLA ZIMURREZ BETHEA UKHAITEKO! (BNald): ¡qué disgustos ha debido experimentar ese pobre viejo en su vida, para tener el rostro tan surcado de arrugas! quels ennuis ce pauvre vieillard a dû éprouver pendant sa vie, pour avoir le visage si ridé! — 2º (AN-b, G, L), tacaño, chiche. Soil zimurra ezpada aitatši, ba-TAIOBTAN IZATEN DIRB ARRAPULUTŠAK (ANb): de no ser muy agarrado el padrino, en los bautizos suele haber reparto de dinero: si le parrain n'est pas très chiche, dans les baptémes il y a toujours une distribution d'argent. — 3° (AN-b, L), ingrato, ingrat. — 4° (B-ang), castaña vacia, châtaigne vide.

Zimurdura (AN-b, L), arruga, ride. BADAKIZU PARABISURAKO DENAK EZTUELA BEHAR BEKHATURIK ETA EZ BEKHATUAREN NOTHARIK ETA EZ ZIMURDURARIK, Sabéis que el que ha de ir al paraíso debe estar exento de pecado y de toda mancha y

arruga de pecado, vous savez que celui qui doit aller au paradis doit être exempt de péché et de toute tache ou ride de péché. (Ax. 3a-54-27.)

Zimurkatu (BN-ald-gar-s, L-get), arrugar, rider. IRuzei-AIZEA ARI DENEAN, HURA ORO ZIMURKATZEN DA (BN-ald) cuando sopla el viento este, el agua del río se riza: lorsque le vent d'est souffle,

l'eau de la rivière se ride.
Zimurkeria (AN-b, L), mezquindad, ingratitud: mesquinerie, ingratitude. DUKENAZ GEROZ, GASTAZAK BEAR DENEAN, zimurkerietan ibili gabe (AN-b): ya que tienes medios, gasta cuando es menester, sin andar en mezquindades: maintenant que tu as les moyens, dépense lorsqu'il est nécessaire, sans faire de mesquineries.

Zimurtu: 1º (AN, B, BN, G, L, R), arrugar, arrugarse: rider, se rider. Zahartzban... Larrua zimurtzen da, ilba URDINTZEN DA, BURUA KARSOILTZEN DA, HATSA KHIRASTEN DA : en la vejez, ... la piel se arruga, el pelo se encanece. la cabeza se hace calva, el aliento se apesta: dans la vieillesse, ... la peau se ride, les cheveux blanchissent, la tête devient chauve, l'haleine empeste. (Ax. 3a-44-24.) — 20 (AN-b, L), hacerse mezquino, tacaño: devenir chiche, mesquin. Geibnean zagartzera zimurtzen da jen-DEA (AN-b), generalmente las personas se hacen tacañas á la vejez, générale-ment les personnes deviennent chiches

Zimurtura (G), arruga, ride. ILEA URDIN, ORTZAK KOLOKA TA AURPEGIA ZIMUR-TURAZ BETEA DAUZKAN ANDRE BAT : UNA mujer que tiene el pelo cano, los dientes movedizos y la cara llena de arrugas: une femme qui a les cheveux gris, les dents branlantes et le visage couvert de

en vieillissant.

rides. (Ag. Eracus. 174-4.)

ZIN: 1° (BN, G?, L, R, S), juramento, serment. Eziña azkarrago da ezi EZ ZINA, lo imposible es más fuerte que el juramento, l'impossible a plus de force que le serment. (Oih. Prov. 161.) DAGI-ZUN ZIN, BKAR DEZAZUN ZEURE ERRANAREN LEKUKO JAINKOA, GEZURRIK EZIN DERRA-KEYENA ETA GAUZA GUZTIEN BERRI DAKIENA: jurad, traed por testigo de vuestra aserción á Dios, que no puede mentir y que tiene conocimiento de todas las cosas: jurez, prenez comme témoin de votre assertion Dieu, qui ne peut mentir et qui connaît toutes choses. (Ax. 32-79-8.) Eta BERRIZ UKATU ZUEN ZINAREKIN, Y negó otra vez con juramento, et il le nia de nouveau avec serment. (Ur. Matth. xxvi-72.) Entzun duzue oraino zaharrei ERRANA IZAN DELA: ZURE ZINIK HAUTSIREN eztuzu, bainan Jaunari zure zinak bihur-TUREN DIOZKATZU: además oísteis que fue dicho á los antiguos: No perjurarás; mas cumplirás al Señor tus juramentos: vous avez encore entendu ce qui a été dit aux anciens: Tu ne te parjureras point, mais tu accompliras les promesses faites au Seigneur. (Duv. Matth. v-33.) 2º (L), fiel, fidèle. MANDATARI ZINAK OBA-GARRIA DAKHAR, el enviado fiel trae sanidad, l'envoyé fidèle apporte la santé. (Duv. Prov. XIII-17.) HEK DIRA HAREN ZER-BITZARI ZINAK ETA LEYALAK, estos son los fieles y leales servidores de aquel, ceuxci sont ses fidèles et loyaux serviteurs. (Ax. 3a-525-10.)

Zinagotse (R-iz), concejal, individuo de ayuntamiento, conseiller municipal.

— Var. de zinegotzi, lit.: « (persona que ha) jurado. » Var. de zinegotzi, lit.: « (persona qui a) juré. » Zinhartze (L?), conjuración, conjuration.

ration. Ezpezazue erran : Zinhartzea! ALABAINAN POPULU HORREK DERABILZKAN ELHE GUZIAK DIRA ZINHARTZE BAT : NO digáis conjuración, porque todas las cosas que este pueblo habla son conjuración: ne criez point à la conjuration; ce peuple parle sans cesse de conjuration. (Duv. Is. viii-12.)

Ziñatu (B, G), signarse, se signer.
(??) Jagi zaitekez albait lenen, ur be-DEINKATUA ARTU, ZIÑATU ETA BELAUNIKO ESAN EIKEZU NEURE JAUNA JESUERISTO: levantaos lo antes posible, tomad agua bendita, signaos y de rodillas decid el Señor mío Jesucristo: levez-vous le plus tôt possible, prenez de l'eau bénite et à genoux dites: Mon Seigneur Jésus-Christ.

(Añ. Esku-lib. 7-13.)

Zinaurri (L), hormiga, fourmi. Zinaurri-murru (L-ain), hormiguero, fourmilière.

Zinhausle (L?, Duv. ms), perjuro,

Zinhauspen, perjurio, parjure (action de parjurer). (Duv. ms.)
Zinhautsi (L?, Duv. ms), perjurar,

parjurer.

Zinhauzi (S), esguince, entorse. Phantar batetan Lerratzearekila zin-HAUZI BAT EGIN NIIN ORAI BI URTHE (Sbark), hace dos años se me produjo una esguince al resbalar en una cuesta: voici deux ans, je me suis fait une entorse en glissant dans une côte.

ZINBEL: 1º (B-zam, ...), flexible, cimbreante : flexible, cinglant. Eskola-MAISUAK BERE ZARTA ZINBELAGAZ DANTZAN ERAGITEN EUSKUN, el maestro de la escuela nos hacía bailar con su vara cimbreante, le maître d'école nous faisait 2º (AN-b), cimbel, cordel que se ata á la punta del cimillo en que se coloca la paloma que sirve de señuelo, corde attache nu bout de la baguette où l'on paloce le nigeon qui sert d'avece (D) con la color de la baguette où l'on con la ce le nigeon qui sert d'avece (D) con la ce le nigeon qui sert d'avece (D) con la ce le nigeon qui sert d'avece (D) con la ce le nigeon qui sert d'avece (D) con la ce le nigeon qui sert d'avece (D) con la ce le nigeon qui sert d'avece (D) con la ce le nigeon qui sert d'avece (D) ce nigeon qui sert d'avece (D) ce le nigeon qui sert d'avece (D) ce nigeon qui sert d'avece (D) ce le nigeon qui sert d'avece (D) ce nigeon qui sert d'avece (D) ce nigeon qui sert d'avece (D) ce nigeon qui sert d'avece (D) ce nigeon qui sert d'avece (D) ce nigeon qui sert d'avece (D) ce nigeon qui sert d'avece (D) ce nigeon qui sert d'avece (D) ce nigeon qui sert d'avece (D) ce nigeon qui sert d'avece (D) ce nigeon qui sert d'avece (D) ce nigeon (D) ce nigeon (D) ce nigeon (D) ce nigeon (D) ce nigeon (D) ce nigeon (D) ce nigeon (D) ce nigeon (D) ce nigeon (D) ce nigeon (D) place le pigeon qui sert d'appeau. (D. esp. cimbra?``

ZINBOT (B, arc), desperdiciado, prodigue. Etseko andrea zinbota, etse duz-TIA ZINBOTA: casera desperdiciada, desperdiciada toda la casa : mattresse de maison prodigue, toute la maison est prodigue. (Refranes, 259.)

Zinbriki (B-g), pequeño, menudo, insignificante: petit, menu, insigni-

Zinbrin (AN), Var. de ZINBURRIN. Zinbrio (B-m), Var. de ZINBRIKI. ZINBURRIN (G-us), zinburrun

B-oñ-ond), instrumento músico, silbo hecho con paja ó corteza de ramas : chalumeau ou chalémie, sifflet fait avec une paille ou l'écorce d'une branche.

Zinburruna (B-mond), albogue, instrumento hecho de dos cuernos unidos por sus puntas, cornet à bouquin fait de deux cornes dont les pointes sont juxtaposées.

Zindila-señale (BN-ald), pecas, éphélides. (?)

ZINDO: 1º (Bc), fruta sana, fruit sain. ZINDORIK JAN BEAR DABE MADARIAK, BES-TELA BEIN USTELDUTEN AZIEZKERO ONIE BE EZTABE EGITEN: las peras deben comerse cuando están sanas, de lo contrario empezando á podrirse ni siquiera aprovechan: les poires doivent se manger quand elles sont saines; sinon, quand elles commencent à pourrir, elles ne sont pas pro-fitables. — 2° (B-a-m-o,...), sano, firme: sain, ferme. Gogarte irakurriak dara-KUTSUN LEGEZ, ONDUTEKO GOGO ZINDO BAT: un deseo firme de enmendarse, como os enseña la meditación leída: un ferme désir de s'amender, comme vous l'enseigne la méditation qui a été lue. (Añ. Eskulib. 16-9.)

Zindre (BN-am), lazada, nœud. (?)

Zin egin (BN, L, R, S), jurar, afirmar bajo juramento: jurer, affirmer par serment.

Zinegotzi: 1º (Oih. ms, S), concejal, conseiller municipal. Gomendatzen dügü JAUN PATRON, JUGB ETA ZINEGOTZI HE-RRI HONTAKO GÜZIER : recomendamos al señor patrón, al juez y á todos los concejales de este pueblo: recommandons-nous au patron, au juge et à tous les conseillers de l'endroit. (Catech. 22-14.)-2º el jurado, le jurat. (Oih. ms.) - 3º (R. S, arc), jurar, lit.: echar o prestar juramento: jurer, lit.: émettre ou prêter serment.

Ziñeta (B-mond), jara, arbusto siempre verde, de la familia de las cistíneas : cyste, arbuste toujours vert, de la famille

des cystinées. (Bot.)
Zinez, ziñez: 1° (AN, G, L), de veras, con empeño: vraiment, véritablement, avec ardeur. Hain zinez eta batetan LOTHU ZEIZKIDAN, NON EZETZ ERRAITEKO BIDE GUZTIAK HERTSI BAITZERAUZKIDATEN : con tal empeño y tan unánimemente dieron sobre mi, que me cerraron todos los medios para decir que no: ils tombèrent sur moi avec une telle ardeur et si unanimement, qu'ils me fermèrent tous les moyens de dire non. (Ax. 3ª-xix-18.) Ezagutzen da azkenean nor mintzo DEN ZINEZ TA NOR GEZURREZ, al fin se conoce quién habla de veras y quién fingidamente, en fin de compte on reconnaît qui parle sincèrement et faussement. -2º (AN, L), fielmente, fidèlement. En estas dos acepciones se usa más la forma superlativa zin-ziñez, correspondiente á BENE-BENETAN del B. Dans ces deux acceptions la forme superlative zinziñez, qui correspond à BENE-BENETAN du B, est plus usitée. - 3º (BN, L, R, S),

con juramento, avec serment.

Ziñezko: 1º (AN, G, L), verdadero, formal, sincero: vrai, sérieux, sincère. HARTZEN DUGUN GOGO ETA BORONDATE HURA EZPAITA FINA, EZPAITA ZINEZKOA: Si aquel propósito que formamos no es sincero, no es verdadero: si le dessein que nous formons n'est pas sincère, n'est pas vrai. (Ax. 3a-26-7.) Len egoten zen edozein GAUZENGATIK NIGARREZ; ORAI DITU ZIÑEZKO NIGARRAK (AN-b): antes solía estar llorando por cualquier cosa; ahora tiene verdadero llanto: auparavant il avait habitude de pleurer pour n'importe quoi, maintenant il verse de véritables pleurs. - 2º (AN, G, ...), (cosa) jurada, (chose) jurée. Egin zuten sinisgarritzat agerkai ZIÑEZKOA, hicieron como testimonio fehaciente un documento jurado, ils prirent comme témoignage faisant foi un document juré. (Izt. Cond. 287-6.)

Zinestatu, protestar, afirmar: protes-

ter, affirmer. (Har.) ZINEZTA ZAZU HARTAN ZAUDELA, asegurad que persistis en ello.

protestez que vous y persistez.

Ziñeztu: 1º (AN?), asegurar bajo juramento, affirmer sous serment. Itz ziñeztua, juramento, serment. Jauna, ¿ ETZIÑIDAN ITZ ZIÑEZTUAREN AZPIAN ESAN . ZURE ONDOREN NERE SEME SALOMON ERREGE IZANGO ZALA? señor, ¿ no me asegurasteis bajo juramento que después de vos reinaria mi hijo Salomón? seigneur, ne m'assurâles - vous pas sous serment qu'après vous régnerait mon fils Salomon? (Lard. Test. 227-23.) — 2° (AN?, G?, L?), jurar, jurer. Beren auzi eta osterontzeko lan-BIDE BALIO ANDIKOETAN ZIÑEZTUTZERA, Á jurar en sus litigios y en otros trabajos de gran monta, pour jurer dans ses litiges et dans d'autres travaux de grande

importance. (Izt. Cond. 268-14.)
ZINGA (G), onomat. del acto de beber haciendo ruido, onomat. de l'action de boire en gargouillant. Zinga-zinga Edan (G-and): beber con torpeza, haciendo ruido: boire gauchement, en gargouil-

ZINGAR (AN-b, BNc, L-get), tocino, lard. Hil dugun Serriak zernahi lur SAGAR ETA ZAHI JAN BEHAR UKHAN DU, HOINBERTZE ZINGARREN UKHAITEKO (BNald): el cerdo que hemos matado ha debido de comer una atrocidad de patatas y salvado, para tener tanto tocino: le porc que nous avons tué a dû être nourri avec quantité de pommes de terre et de son, pour que son lard soit si abondant.

Zingar-zafla (AN-b, BN-ald), lonja de tocino, tranche de lard. Zingar-zapla HORREKIN AISA ETŠEKO SAHU GUZIAK HATZEmanen tugu (BN-ald), con esa lonja de tocino cogeremos fácilmente todos los ratones de la casa, avec cette tranche de lard nous avons de quoi attraper toutes les souris de la maison.

ZINGIL: 1º (B-a-l-o, BNc, Lc), cenceño, de pocas carnes: fluet, maigrelet, personne maigre. — 2° (L-get-s), cierta hierba buena para el ganado, certaine herbe bonne pour le bétail.

ZINGILA (AN, BN, L), cincha, cinturón que aprieta el baste : sous-ventrière, courroie qui serre le bât. Zingila LAZO DUBN MANDOAK, KARGA AISA IDAUL DEZARE (AN-b): el macho que tiene la cincha floja, con facilidad puede volcar la carga: le mulet qui a la sous-ventrière lâche, peut facilement renverser la

Zingilatu (AN-b), poner la cincha, mettre la sous-ventrière. Ongi zingilatua DEN MANDOAK EZTU, KARGA AISA IDAULIKO: el macho que tiene bien puesta la cincha, no volcará fácilmente la carga: le mulet qui a la sous-ventrière bien sanglée, ne renversera pas facilement la charge.

Zingili (B-ots), sencillo, de poca consistencia: simple, peu solide. Var. de ZINGLE (2º

Zingililo (R), sostenes de madera que en cada extremo tiene la cincha, soutiens en bois dont la sous-ventrière est munie de chaque côté.

ZINGILIPURKA (G-don), borrachera, ivresse.

Zingin: 10 (G), Var. de zingirin. 2º (BN?), jurar, jurer. (De zin Egin.) EZTU NEHORK ZER ZINGITEN ARI, EGIA LAKET

ETZAIONARI, no hay por qué estar jurando l à aquel à quien no agrada la verdad, il ne sert rien d'affirmer avec serment à celui qui n'est pas bien aise d'entendre la

vérité. (Oih. Prov. 167.)

ZINGIRA (B, G), pantano, aguazal, laguna : bourbier, marécage, lagune. ZENBAT GATŠ EZTATOZ POZU TA ZINGIRETA-TIK! | cuántas enfermedades no vienen de pozos y lagunas! combien de maladies ne viennent-elles pas de puits et de marais! (Diál. bas. 37-15.) BEKATUAREN LOKATZA ETA ZINGIRA ATSITUAREN ERDIAN, en medio del lodazal y del pantano hediondo del pecado, au milieu du bourbier et du marécage puant du péché. (Ur. Maiatz. 26-9.) = Todavía los aldeanos de junto á Bilbao llaman así á la Sendeja de esta villa. Hay quien opina que le viene este nombre del vascuence zin-GIRA, y no del castellano « senda ». Les paysans des environs de Bilbao désignent encore sous ce nom le quartier appelé Sendeja, « sente. » Quelques-uns sont d'avis que ce nom vient du basque zin-GIRA, et non de l'espagnol senda.

Zingiradi (G-and), pantano, barrizal:

bourbier, marécage.

ZINGIRIN (Gc,...), endurecimiento de la ubre en su base, endurcissement de la mamelle à sa base. = El endurecimiento en el pezón se llama AMETZEN. L'endurcissement de la tétine s'appelle AMETZEN.

ZINGIRIO (AN-b), panadizo, panaris. Zingirioa atra zait beatzean, me ha salido un panadizo en el dedo, un panaris m'est venu au doigt.

Zingla (BN-s, R, S), cincha: sangle, sous-ventrière. Var. de zingila. (D. lat.

Zinglatu (BN-haz), matarse en el trabajo, excederse: se tuer au travail, se surmener

Zinglahurra (S), sostenes de madera que en cada extremo tiene la cincha. soutiens en bois dont la sous-ventrière est munie à chaque bout.

ZINGLE: io (B-d), impertinente, molesto: importun, ennuyeux. KATU onen zinglea! qué molesto es este gato! que ce chat est ennuyeux! — 2º (G), sencillo, de poca consistencia:

simple, peu solide.
ZINGO: 1º (B-l, G-ori), fondo, calado: fond, trou. NEU BETEKO ZINGOA EDO ALA-KOŠBA DAGO OR; ZU ETZIÑATEKE OR ITOKO (B-1), ahí hay un fondo como mi altura, una cosa así; ahí no se ahogaría usted: il y a là un trou de ma hauteur, à peu près; vous ne vous y noieriez pas. — 2º (Gdeb), sonda, sonde.

Zingorro-mangorroka (R-uzt), tambaleando: chancelant, titubant.

Zingo-zango (B-1), cisterna, aljibe, citerne.

Zingulu-zangulu (B-a-o-tš, G), andar arrastrando los pies, traîner les

ZINGUNZANGO, travesaño ó cruz de que están asidos los dos fuelles en las ferrerías, traverses sur lesquelles sont fixés les deux soufflets dans les forges.
(Lar. Corog. 65.)
ZINGUR (AN-lez), abdomen, panza:

abdomen, ventre.

Zingura (B-a-d-o), pantano, bourbier. Var. de zingira.

certaine pierre. Zinguriña deritson arri AU ARRI EDERRA ORMAK EGITEKO, BASOAN EGOTEN DA, ZURIZKEA DA : está piedra llamada zinguriña es hermosa piedra para hacer paredes, se encuentra en la selva, es blanquecina : cette pierre appelée zinguriña est une belle pierre de construction, qui se trouve dans la forêt; elle est blanchâtre.

ZINKA: 1º (BN, L-ain, R, S), grito de alegría, relincho humano : cri de joie, hennissement humain. ZINKAZ ARI DIREN GAZTE HORIEK EZTIZIE OTZA SENDI-TZEN, estos jóvenes que están dando esos gritos no sienten frio, ces jeunes gens qui sont en train de houper n'ont pas froid. — 2º (R-bid), rebuzno, braiement. - 3° (BN-ald), calor penetrante del sol, chaleur pénétrante du soleil. — 4º (BN, L?), jurando, jurant. Aasi zaroen Pia-RRES BIRAUKA ETA ZINKA, ZIOELA: EZTUT BTA EZAGUTZEN ERE DIOZUN GIZON HORI : Y Pedro comenzó á maldecirse y á jurar: No conozco á ese hombre que decís: mais Pierre se mit à faire des imprécations et à jurer, disant: Je ne connais point cet homme dont vous parlez. (Har. Marc. xiv-71.) — 5º (B-a-ond-tš), pasar la bola por el lado derecho ó izquierdo fuera de todos los bolos: vale cinco puntos: passer la boule par le côté droit ou gauche en dehors de toutes les quilles, ce qui vaut cinq points.
Zinkada (L-get, ...), grito de alegría,

cri de joie. Var. de zinga (1°).

Zinkaka (R), zinkez (Sc), relinchando, gritando de alegría: houpant,

hufant, criant de joie.
Zinki (AN, BN, L), de veras, formalmente : véritablement, formellement. GUZTIAK TENTATZEN TU DEABRUAK, BAINA ZINKIENIK... ZAHARRAK: á todos tienta el diablo, pero con más empeño... á los viejos: le diable tente tout le monde, mais principalement... les vieillards. (Ax. 3-38-21.)

Zinkiminki (AN?), signo de disgusto, p. ej., al aceptar una órden desagradable : signe de mécontentement, p. ex., en recevant un ordre désagréable. Zinkimi-KIAN EGON: a) (B, Añ. ms), estar delicado de salud, être délicat de santé. b) (AN-b), mantenerse terco, estar en los trece: s'entêter, s'obstiner.

Zinkiri (R-uzt), queja ó lamento en falso para obtener algo, plainte ou lamentation simulée pour obtenir quelque chose.

Zinkhoil (L-ain), panza, ventre. Zinkhor (BN, Sal.), avaro, avare. Zinkulin (BN, L-ain), queja ó lamento en falso para obtener algo: pleurnichement, plainte simulée pour obtenir quelque chose. Zinkulin-minkulin duzu нові (BN-ald), ese está haciendo ma-ňas, il pleurniche.

ZINKHURI: 1º (Sc), murmullo, murmure. — 2° (BN-s), sollozo, suspiro: sanglot, soupir. ZINKURIAZ, sollozando, sanglotant. NIK NIGARRAK, ZINKURIAK ENE BIZI-LAGUNAK: yo tengo por compañeros de vida el llanto, los sollozos: j'ai pour compagnons de vie les pleurs, les san-glots. (Oih. 227-23.) — 3° (AN, BN), que-jumbroso, geignard. — 4° (AN, Liz. Voc.), dolencia, souffrance.
ZINKURIN (AN-b, BN-ald), zinkhu-

rina (L), queja, plainte. Ezlezake Jain-ZINGURIÑA (B-g), cierta piedra, LEGARI EGIN HAINBAT ZINKHURINA, BALDIN

OHARTUAGOA BALITZ: no presentaría (el labrador vascongado) tantas quejas á Dios, si fuera más avisado: (le laboureur basque) ne présenterait pas tant de plaintes à Dieu, s'il était plus avisé. (Duv. Labor. 16-13.) Емахтеки новкики EZTITAKE MINTZA, EDO KHEŠATU BEHAR DA, ZEREN BETHI ZINKURINAZ ARI BAITA (BNald): no se puede hablar con esa mujer, ó si no, tiene uno que fastidiarse, porque siempre está quejándose : on ne peut pas causer avec cette femme, ou, sinon, elle vous assomme, elle est toujours à geindre.

Zinkhurinati (Duv. ms), zinkhurinatsu (Duv. ms), quejumbroso, plain-

Zinkhurinatu, quejarse, lamentarse:

se plaindre, se lamenter. (Duv. ms.)
Zinkuru (R-uzt), queja, plainte.
Zinkuruzale (R-uzt), quejumbroso: plaintif, geignard.

Ziñor (B-m ?-o-ub), sendero, sentier. BIDE ZIÑOR BAT, un sendero, un sentier. Var. de zidor.

Var. de zidor.

Ziñoso: 1º (B-g-tš), maniático, maniaque. — 2º (B-g), burlón, farceur.

ZINTA: 1º (B-ber-g-tš), árbol bravío, arbre sauvage. — 2º (G-ori), arco iris, arc-en-ciel. (?) — 3º (c, ...), cinta, ruban. (??) — 4° faja, cinturón, ceinture. (Duv. ms.) (??)

Zinta-bedar (B), zinta-belar (G), cierta planta, espadaña?: certaine plante,

glaïeul ?.

Zintadui (B-g-tš-urd), plantio de árboles bravios, plantation d'arbres sauvages.

Zintaja (B-tš), zintal (B-pl), árbol

bravio, arbre sauvage.

Zintaleri (B-pl), Var. de zintadui.

Zintarri (B-g), losa, enlosado: dalle,

pavage. (?) Zintarzun (S, Gèze), paciencia, patience.

Zintasun, sinceridad, fidelidad: sincérité, fidélité. (Duv. ms.)

Zinteka (B-ts), Var. de zinta (1°). ZINTI: 1° (BN?), carámbano, aiguille de glace. — 2° (G, Udab. Matth. vi-22), sincero, sencillo: sincère, simple.

Zintre (BN-ald), lazada, nœud. (?) HAURRA, ESKOLARAT ABIATU BAINO LEHEN, UNTSA ZINTRAZKITZU ZAPETA-KHORDAK, BI-DEAN EZTITEN NOIZ NAHI LASA: niño, antes de echar á andar para la escuela, ata bien las cuerdas de los zapatos, no sea que se suelten á cada rato en el camino: enfant, avant de partir pour l'école attache bien les lacets de tes souliers, afin qu'ils ne se défassent pas à chaque instant en route.

ZINTRINO (R), insignificante, desmedrado: insignifiant, mince.

Zintsa (S), campanilla: clochette, sonnette.

Zintšilikatu (L), zintširikatu (BN), desgarrar, lacerar, sajar : déchirer, lacérer, inciser.

Zintsu (B, G), sano, firme: sain, ferme. Var. de zindo (2º).

Zintšuketa (BN-ald), viruta, vril-

ZINTZ: 1º (c, ...), onomat. del ruido que se hace al sonarse, al limpiar la nariz: onomat. du bruit que l'on fait en se mouchant, en se nettoyant le nez. — 2º (AN, B, G), voz'con que se excita al niño à que se suene, mot avec lequel on

excite l'enfant à se moucher. — 30 (S), moco, morve. Badüzü haur zunbait bethi ZINTZA SÜDÜRRETIK TZILINTZAU DIENAK (Sbark), hay algunos niños que tienen siempre moco colgando de la nariz, il y a des enfants qui ont toujours la morve au nez. Zamalzintz, muermo (de caballos), morve (des chevaux). (S. P.) — 4° (G-ber), asomo, pizca: rien, pincée. ZINTZIK EZTU: no tiene nada, ni asomo: il n'a rien, pas une parcelle.

Zintzaiki, panuelo, moquero, mou-

choir. (Añ. ms.)

ZINTZARRÍ (AN, G, R, S), cencerro: sonnette, clochette. = ¿ Vendrá, como dice la Academia española, del latín « tintinnus »? Le mot cencerro vient-il, au dire de l'Académie espagnole, du terme latin tintinnus?

Zintzarriots (AN, G-ets), sonido de la campanilla ó del cascabel, son de la

clochette ou du grelot.
Zintzarrots (S), cencerrada, charivari. Arrezkontzen direnep zintzarro-TSEN EGITEA, BARUR EGITEA BANO HOBEKI BEGIRATZEN DA GURE ARTEAN (S-bark), entre nosotros se guarda mejor la costumbre de dar cencerrada á los viudos que vuelven á casarse que (el precepto de) ayunar, chez nous la coulume est mieux conservée de faire un charivari aux veufs qui se remarient que (le précepte) de jeuner.

Zintzatu (BN?, L?), sonarse las narices, se moucher. Borthizki zintza-TZEN DENAK, ODOLA ILKHITZEN DU; ETA HASARREA TARRITATZEN DUENAK AHARRAK sorrarazten ditu : quien con mucha fuerza se suena, saca sangre; y quien provoca á ira causa discordias: celui qui se mouche avec force fait venir le sang, et celui qui provoque la colère cause les discordes. (Duv. Prov. xxx-33.)

Zintz egin (AN, B, G), sonarse las narices, se moucher. SARRIAGO ZINTZ EGINGO BAZENDU, ETZENDUKE ORRENBESTE DOMINIS-TIKUN EGINGO (B-1): si se sonara usted más á menudo, no estornudaría usted tantas veces: si vous vous mouchiez plus souvent, vous n'éternueriez pas autant.

Zintzil: 1º (BN?, L-ain), pingo, pingajo: loque, lambeau. Zintzila dariola ATHERATZEN DA: sale de pingo, arrastrando pingajos: il sort, avec des habits en loques. (Duv. ms.) — 2° (BN?, L?), harapiento, déguenillé.

ZINTZILA (BN-ost), cencerro del ganado, clochette du bétail.

Zintzili (L-zib), zintzilika (G), pendiente, colgado: pendant, suspendu.
Zintzilikatu (G), colgar, suspendre.
Zintzilipurdi (B-m-mond), cabriola,

voltereta: cabriole, culbute.

ZINTZO: 1º (Bc, G-and-orm, ...),
exacto, fino, fiel: exact, fin, fidèle. DALA GIZON ZINTZO, EGIAZTI, ON TA KRISTINAU GARBI BAT : que es un hombre fiel, veraz, bueno y cristiano de pura sangre: que c'est un homme fidèle, véridique, bon et franc chrétien. (Per. Ab. 168-5.) — 2° (B-a-m-mond-o-tš), (fruta) sana, no podrida : (fruit) sain, non podrida : podrida: (fruit) sain, non pourri. — 3° (AN, B, G), perspicaz, perspicace. JAKIN DEZAGUN ADIMENTU ONA IZATEA EZTA-GOALA BAKARRIK BEARRI ZINTZOAK IZATEAN, sepamos que el poseer un buen juicio no consiste solo en tener oídos perspicaces, sachons que posséder un bon jugement ne consiste pas seulement à

avoir des oreilles perspicaces. (Liz. 94-1.) ARKITU BEZA ERREGEK GIZON JAKINTSU ETA ARRITU BEZA ERREGER GIZON JARINTSU ETA ZINTZO BAT, provea el rey de un varón sabio é industrioso, que le roi choisisse un homme sage et habile. (Ur. Gen. XLI-33.) — 4° (AN, B-a-m, G-aya-beas-ziz), económico, économe. ZAIETAN ZINTZO, UNIVERSITA DE CARACTERIO EN SAL TZO, URUNETAN ERO: económico en salvados, pródigo en harinas: économe en sons, prodigue en farines. (F. Seg.)

Zintzoera (G), fidelidad, fidélité. Eta BETE DU JAUNGOIKOAREN ESPIRITUZ, JAKIN-DEZ, ADIERAZ, JAKINDURIZ ETA ZINTZOERA cuzrız: y lo ha llenado del espiritu de Dios, de sabiduría y de inteligencia y de ciencia y toda doctrina : et il l'a rempli de l'esprit de Dieu, de sagesse, d'intelligence, d'habileté et de toute science. (Ur. Ex. xxxv-31.)

Zintzokeri: 1º (B-oñ?, F. Seg.), taca-ñeria, mesquinerie. — 2º (B-a-o-t3), simpleza, memez, sinsorgada (pop.): simplicité, niaiserie, stupidité.

Zintzoki (AN-b), cuidadosamente,

soigneusement.

ZINTZORKA (B-g), habladora, poco juiciosa, sinsorga (pop.) : babillarde, niaise, stupide.

Zintzoso (R), mocoso, morveux.

Zintzotasun: 1º (B), sinceridad, sincérité. Zintzotasunik andienagaz emoten DEUTSUT BERBEA EZ GEIAGO PEKATURIK EGIтеко, os prometo con la mayor sinceridad no cometer más pecado alguno, je vous promets avec la plus grande sincé-rité de ne plus commettre de péché. (Ur. Bisit. 190-18.) — 2° economía, économie. (F. Seg.) — 3° (B, G), exactitud, fidelidad: exactitude, fidelité.

Zintzotu (B, G), corregirse, hacerse

juicioso: se corriger, devenir sensé. Ordu-TIK ONA ERRIME ZINTZOTU DA; BESTE BAT DIRUDI (B-m): de entonces acá se ha corregido mucho; parece otro: depuis lors il s'est beaucoup corrigé, il semble

un autre.

ZINTZUR: 1º (AN, BN, G, L-ain, R, S), garganta, gorge. BAIÑA BOTAKO DITU ZINTZURREKO PAPOA TA LUMAK ALDA-REAREN ONDOAN SARTALDEKO ALDEAN, AU-TSAK BOTA OI DIRADEN TOKIAN : pero arrojará el buche y las plumas cerca del altar al lado oriental, en el lugar en que suelen echarse las cenizas : et il enlevera le gosier et les plumes qu'il placera près de l'autel, du côté de l'Orient, au lieu où l'on a coutume de jeter les cendres. (Ur. Lev. 1-16.) ZINTZURREKO TITIA (AN-b, G-and): campanilla de la garganta, lit.: la tetilla de la garganta: la luette, lit.: la tétine de la gorge. — 2º (AN-b), garganta, pasaje angosto entre dos montañas: gorge, passage étroit entre deux montagnes. Erreka zintzur ortan jura ZER INDARREAN JAUSTEN DEN! | CON qué fuerza baja el agua en la garganta de esa regata! avec quelle force l'eau descend dans la gorge (sic) de cette rigole!
Zintzur-este (G-and), traquea, gar-

ganchón (pop.), lit.: intestino de la gar-ganta: trachée, gosier, lit.: intestin de

Zintzurkoi (BN, L), tragón, comilón: glouton, bafreur. Ethorri da gizonaren Semea jaten duela eta edaten, eta DIOZUE: HORRA GIZON BAT ZINTZUREOIA ETA ARNO-EDALEA: vino el Hijo del hombre, que come y bebe y decis: Hé aquí un hombre gloton y bebedor de vino : le

Fils de l'homme est venu mangeant et buvant, et vous dites : Voici un homme ami des festins, aimant le vin. (Har. Luc. v11-34.)

Zintzurkoitasun (BN, L), glotoneria, gloutonnerie.

Zintzur-kontra (BN-ald), glotis,

Zintzur-korda (L-ain), zintzur-koskor (G-and), traquea, garganchón (pop.): trachée-artère, gosier, gargoton

(pop.).
Zintzur-legun (BN-s): 1º lisonjero, flatteur. — 2º goloso, aficionado á ali-mentos delicados: gourmand, personne qui aime les mets délicats.

Zintzur-luze: 1º (AN-b-lez), picotero, persona que no guarda secretos: jacasseur, babillard, personne qui ne garde pas de secrets. JAKITEA NAI EZTEN GAUZA, EZ ERRAN JENDE ZINTZUR-LUZRARI: lo que no se quiere que se sepa, no se lo cuentes á picoteros: ce que l'on ne veut pas que l'on sache, ne le dis pas à des babillards. — 2° (L, S), gran bebedor, grand buveur.

Zintzur-orapilo (BN-s, R), zintzur-

oropilo (S), gargüero, gosier.
Zintzurra egin (BN?, L?), degollar: égorger, décapiter, trancher le cou. HILA-REN AHAIDEAK, ATZEMAN-ORDUKO, ZINTZURRA gunen dio: el pariente del muerto, luego que le hallare, le degollará: le parent du mort, des qu'il le trouvera, lui tranchera le cou. (Duv. Num. xxxv-21.)

Zintzur-sagar (BN-ald), hioides, la nuez de la garganta : os hyoide, vulg. pomme d'Adam.

Zintzurzilo (AN-b), Var. de zinzur-

ZIÑU (B-a-g-mu-o, G, L), mueca, grimace. = Algunos pronuncian sinu, SINU. Quelques-uns prononcent SINU,

Zinhur (BN?), tacaño, mesquin.

Zinur-ondoko (BN), planta de hojas grandes que se da de comer á los cerdos, plante à larges feuilles qu'on donne à

manger aux porcs.

Zinurri: 1° (AN-b), hormiga, fourmi. ZINURRIAK ERAKUSTEN DAKUTE GEROKOAZ NOLA BEAR DUGUN OROITU, las hormigas nos muestran cómo debemos acordarnos del porvenir, les fourmis nous montrent comment nous devons penser à l'avenir. – 2º **Ziñurri** (G-orm), prontito, *un peu*

Zinurri gorri (AN-b), hormiga roja, una variedad de este género : fourmi

rouge, variété de ce genre.

Zinurri-mukuru (AN-b), hormiguero, fourmilière. Zinurri-mukuruaren GAIÑEN JARTZEN DENA IGITUKO DA LASTER, el que se sienta sobre un hormiguero no tardará en moverse, celui qui s'asseoit sur une fourmilière ne tardera pas à se remuer.

Zinuti, zinutsu (B, G, L), gestero, persona que hace muchas muecas : grimacier, personne qui fait beaucoup de grimaces

ZINZARRI: 1º (AN, BN, G), cencerro, campanilla, sonajero : sonnaille, clochette. Zinzarri mihi gabea holtzean ніся: el cencerro que no tiene badajo se aja en la pared; es decir, el que no tiene lengua para darse á conocer, estará siempre sin empleo: la sonnette qui n'a point de battant vient à s'user, demeurant

toujours attachée au mur; c'est-à-dire que celui qui n'a point de langue pour se faire connaître demeurera toujours sans emploi. (Oih. Prov. 436.) NAPOLEONEN SOLDADU ZINZARRI ANDIAKIKOAK: los soldados de Napoleón, de grandes campani-llas: les soldais de Napoléon, de grande renommée, lit.: de grandes sonnettes. (Izt. Cond. 412-7.) = Esta acepción de ZINZARRI, « campanillas, fama, » parece tomada del español. Cette acception de zinzarri, « clochettes, renommée, » semble empruntée à l'espagnol. — 2° (AN-

lez, G-and-ber), moquita, roupie.

Zinzarrots (AN, BN, G), ruido de cencerro, sonido de campana: bruit de sonnaille, son de cloche. Zeinuak deraun-TZANO, ZINZARROTSA JORALTBRANO: mientras suena la campana, el ruido del cencerro (no llega más que) hasta el collar: tandis que la cloche sonne, la sonnette ne s'entend point plus loin que de l'étendue du collier qui la soutient.

(Oih. Prov. 433.)
Zinzerri: 1° (G), cencerro pequeño, sonajero: grelot, petite sonnette. — 2º (AN, G-als), flor del maiz, fleur du mais. MAIZAREN ZINZERRIA, la flor (el cen-cerro) del maiz, la fleur (la clochette) du

Zinzil (AN-b), moco, morve.

Zinzilaka, zinzileka (AN-b), Var. de ZINZILIKA.

Zinzilik (G, Itur.), zinzilika (AN, G, L), colgando, pendiente: pendillant, pendant. ETA ALA IPINI DIOZKAT ZINZILIKA BELARRIETAKOAK, y así le he puesto col-gando zarcillos, c'est pourquoi je lui mis des pendants d'oreilles. (Ur. Gen. xxiv-47.) Amiltzeko zorian daudela, zinzilika erori naiean: que están á punto de derrumbarse, colgando, queriendo caerse: qu'ils sont sur le point de s'écrouler, pendant, voulant tomber. (Izt. Cond. 25-13.)

Zinzilikari (G?, Arr.), péndulo, (le)

pendule.

Zinzilikario (G), zarcillos, pendientes: boucles, pendants d'oreilles.
Zinzilikatu (L), despedazar, mettre

en pièces.

Zinzilizka (G), Var. de zinzilik.

ZINZILO (BN, Sal.), descuidado, desgarbado: insouciant, qui manque de

tenue. Zinzot (G-ets), cigarra, cigale.

Zinzti (Sc), mocoso, morveux. Zinztu (BN-s), sonarse las narices, se moucher.

Zinzur (BN,...), garganta, gosier. Var. de zintzur. Hartu zien zinzurretik erraiten zakola : Errenda zadak zor dau-TAKANA (BN, Matth. xviii-28): le cogió del gargüero, diciéndole: Dame lo que me debes: il le saisit au collet, en lui

disant: Rends-moi ce que tu me dois.

Zinzurzilo (BN,...), agujero de la garganta, vulg. pasapán: trou de la gorge, vulg. avaloire. = Salaberry da como sinónimo de zinzun. Salaberry le donne comme synonyme de zinzur.

ZIO: 1º (B-o), motivo, causa: motif, cause. Au zala zio, asarratu zirean : se enfadaron, siendo este el motivo: ils se fâchèrent, en voici le motif. — 2º Ziho (BN-ald-am-gar, S), sebo, suif. (?) LEHE-NAGO GURE AITEK ETZUTEN ERRETZEN ZIHO-ARGIIK BEZIK; ORAI EZTITAKE HATZEMAN ERE HALAKORIK (BN-ald): antes nuestros

padres no gastaban otra luz que la de sebo; ahora ni siquiera se puede encon-trar luz así: autrefois toutes les chandelles que brûlaient nos ancêtres étaient en suif; maintenant on n'en trouve plus beaucoup. — 3° (S-bark), vela, bougie. IGARAN EGUNEAN KROSI-ZIHOAK URHENT ABANTŠÜ TIÑAGÜ, hemos casi terminado las velas compradas el día pasado, nous avons presque fini les bougies achelées l'autre

ZIOGI (B, arc?), económico, prudente: économe, prudent. Zaietan ziogi, ununetan ero: económico en salvados, prodigo en harinas : économe en sons, prodigue en farines. (Per. Ab. 121-8.)

Zior (B-1-m,...), sendero, sentier. Var. de zidor. Bide zior bateti sartu zan aurrera, se metió adelante por un sendero, il s'enfonça en avant par un sentier. (Azk. E.-M. Canc. bas. III-14-3.)
Ziotu (BN-s, L-ain, R), zihotu (BN,

S), cubrirse de grasa, engrasar : se graisser, se couvrir de graisse. Var. de ZIATU (4º). = Moguel, en su libro de Confesio ona, se vale de este verbo en significación de « tejer »; pero debe de ser errata de Elotu, por más que no consta en el copioso indice que expone al fin. Dans son livre Confesio ona, Moguel emploie ce verbe dans le sens de « tisser »; mais ce doit être un erratum de BIOTU, bien qu'il ne soit pas signalé dans les copieux errata placés à la fin du volume. NEKATZEN DIRA ARMIARMAK BEZELA EUN EZERTAKO EZTANA ziotzen (ciotzen = eiotzen), se fatigan en tejer como las arañas tela que no sirve para nada: ils se fatiguent à tisser, comme les araignées, une toile qui ne sert à rien. (Conf. 131-32.) Zihoztatü (BN, S), encebar, cubrir

de sebo: suifer, enduire de suif. BARDA MAHANKA ORO ZIHOZTATÜ NIIN, ERDI LO NINTZALAROZ (S-bark): anoche manché de sebo toda la manga, porque estaba medio dormida: hier au soir j'ai taché de suif toute la manche, parce que j'étais

moitié endormie.

ZIPA: 1º (L), cornado, cuadrante, óbolo, antigua moneda de ínsimo valor: liard, obole, ancienne monnaie de minime valeur. Diotsut egia, etzara ilkhiko HANDIK, NON EZTEZAZUN BIHUR AZKEN ZIPAnamoroa: te digo, que no saldrás de allí, hasta que pagues el último maravedí: je vous dis que vous ne sortirez pas de là, que vous n'ayez payé jusqu'à la dernière obole. (Har. Luc. x11-59.) — 2º (R-uzt), zipha (BN-am, S, Chah. ms), sollozo, sanglot. — 3º (AN-b, L-ain), bermejuela, pececillo de río: goujon, petit poisson de rivière. Var. de Sipa, TŠIPA.

Zipaka (R-uzt), ziphaka (S). (V.

Ziphaz.) Zipakatu (L,...), zipatu (L-ain), calarse, mojarse completamente: se tremper, se mouiller jusqu'aux os.

Zipar (S. P., Oih. ms), ziper (BNhaz), martirio, gran sufrimiento: martyre, grande souffrance. ZIPER IKUSI DUT, he sufrido el martirio, j'ai souffert le martyre.

Ziphaz (BN-am, S), sollozando, sanglotant. Nigarrez ziphaz : (llorando) á lágrima viva, á moco tendido (pop.): (pleurant) à chaudes larmes.

Zipertako, cosque, golpecito en el cráneo: chiquenaude, petit coup frappé sur le crâne. (S. P.)

Zipert egin, reventar de despecho,

crever de dépit. (S. P.)
Zipertu, acabarse, morir hablando de bestias, estallar: crever, mourir, en parlant des animaux. (Oih. ms.) ZIPER EGINEN UEN, HORI EGIN EZPAHU : habrias muerto, si no hubieras hecho eso: tu

aurais crevé, si tu n'avais pas fait cela.

Zipide (R-iz), plano inclinado por donde se hacen bajar las leñas de un monte: chemin de schlitte, plan incliné par lequel on fait descendre le bois de la montagne.

Zipildu (BN, L), tostar, abrasar: gril-ler, embraser. Aragi erre zipildua (BNezp), carne asada y abrasada, viande

rôtie et grillée.

Zipirri-zaparra: io (B-a), chapucear, chafallar, hacer un trabajo torpe-mente: saveter, faire un travail grossièrement. — 2º (G-and), (andar) sin garbo: (marcher) sans façon, nonchalamment.

— 3° (B-oñ?, F. Seg.), zurrar, golpear à alguién en muchas partes del cuerpo: rosser, flanquer une volée, battre violem-

Zipirt (L-ain), hartazgo, rassasiement. Zipirt-zapart (S), golpear à derecha é izquierda, donner des coups à droite et

à gauche.

Zipi - zapa: 1º (B-l, ...), mimologismo ú onomatopeya del acto de zampar, mimologisme ou onomatopée de l'action de happer. Ama, Batšik zipi-zapa jaten dau:
madre, Bachi come zampando: mère,
Baptiste mange gloutonnement. = Bachi se llamaba un perro de mi familia, y el niño entonces ceceoso que pronunció estas palabras fué, según cuentan, el que estas lineas escribe : Baptiste était le nom d'un chien de ma famille, et l'enfant zézayant qui prononça alors ces paroles fut, dit-on, l'auteur de ces lignes. - 2° (G-and), correr atropelladamente:

courir précipitamment, à bride abattue. ZIPLA: 1º (B, G), ganar, gagner. = Se usa como interjección. S'emploie comme interjection. | ZIPLA | ZUBNA TA ETZUENA BEREALASE IRABAZI ZIOTEN (G): | ZIPLA! le ganaron en un momento lo que tenía y lo que no tenía: psit! ils lui gagnèrent en un clin d'œil ce qu'il avait et ce qu'il n'avait pas. — 2º (AN, B, G), indirecta, pulla: allusion, pointe.

Ziplada (B-a-o-oñ-otš-ub, G,...),

indirecta, pulla: allusion, pointe.

Zipladaka (B-a-o,...), echando pullas, hostigando: turlupinant, brocardant.

Ziplaka: 1° (G-and), hablando por alusiones, parlant par allusions. — 2° (B, G), insultándose, s'insultant.

Ziplatu: 1° (G-and, pop.), morir, mourir. — 2° (G, pop.), ganar, desplumar en el juego: gagner, rafter. Jesus-GARRENGO ZIPLATU OMENZIEN NAPARRAI PARTIDUA, dicen que en un momento (lit.: en un Jesús) les ganaron el partido à los Nabarros, on dit qu'en un instant (lit.: en un Jésus) on gagna la partie aux Navarrais. (Izt. Cond. 244-12.)

Zipli-zapla (B, G), onomat. de abofetear : pif paf! onomat. de l'acte de

gifter.

ZIPLO (G-orm), de repente, subitement. Ziplo il da geratu zan, quedó muerto al instante, il mourut subitement.

ZIPO: 1° (Gc), provocación, provocation. — 2° **Zipho** (S), gemido, sollozo: gémissement, sanglot.

Zipo egin (G-us,...), provocar, provoquer.

Žipoka (Gc), provocando, *provo-*

Zipoka egin (G-and), Var. de zipo

ZIPOR: 1° (G-and), pequeño, diminuto: petit, insignifiant. Etse ziporra, casa pequeña, petite maison. — 2° (B-bas-d), junco, jonc.
ZIPOT (AN-b), hartarse, se rassasier.

ZIPOT (AN-b), hartarse, se rassasier. (Voc. onomat.) Ardiek Belaian zipot Egin dute, las ovejas se han hartado en el prado, les brebis se sont rassasiées dans la prairie.

Zipotabiria (L), saciarse, hartarse, atestarse: s'arsouiller, se gorger, s'em-

ZIPOTE: 1º (BN-s, R), huraño, testarudo: revêche, têtu. ¡U! ¡zipote ŝarral ¡quita de ahí, ingrato! va-t'en, ingrat!— 2º (L-ain), atropello, bousculade. ZIPOTEKA GOAN: ir atropelladamente; según Duvoisin, por sobresaltos: aller en bousculant; d'après Duvoisin, par sauts.

Zipotero (R-bid), careta, antifaz, masque.

ZIPOTZ: 1º (B-oñ, Gc,...), espiche, estaquilla con que se cierra el agujero de una cuba: fausset, cheville de bois pour boucher un trou fait à un tonneau.

— 2º (B-ar, Gc), terco, testarudo: tétu, entété. — 3º (AN-oy, B-oñ?, F. Seg.), hormigón, masa compuesta de piedrecillas y mortero de cal y arena: blocaille, mortier fait de pierrettes, de chaux et de sable. — 4º (B?, G-and-gai), taco, por ejemplo la bolita de esparto que meten los niños en el sauquillo ó trabuquillo que les sirve de juguete: pétoire, jouet d'enfants et aussi la balle de chanvre dont ils se servent à ce jeu. — 5º (G-and), engaño, tromperie. Zifotza sartu: engañar, lit.: meter el espiche: tromper, lit.: mettre le douzil.

Zipristin (G), salpicadura, éclabousure.

ZIPU (RN-bes), zanja: rigole, fossé. Zipunpa (AN-irun, arc), cohete: fusée, pétard.

ZIRA: 1° (AN, B-ond, G, L), encerado, impermeable, imperméable. (?)—2° (AN-b, BN), betún, cirage. (??) ZAPATA LODIAK URINA EMANEZ GURIAGO GELDITZEN DIRA ZIRA EMANEZ BAIÑO, los zapatos de cuero grueso se quedan más blandos dándoles grasa en lugar de betún, les souliers en cuir grossier s'amollissent lorsqu'on les enduit de graisse au lieu de cirage. — 3° (BN, S), cera, cire. (??)

Zirar (B-mu,..., R), plata, argent. Var. de zidar. = Por extensión llaman así en R á las personas aseadas. Par extensión on appelle ainsi, en R, les personnes propres.

Zirastu (B-i-l-m-mu,...), adelgazarse, mejorando de aspecto : s'amincir, en devenant mieux d'aspect. ¡Lenagoko aldean lekutako mutila dago! Tšikitan totolo, mamutz, sor-sor bat zan ori; on barriz begiratutea baiño eztago, zirastuta dator guztiori (B-l) : ¡vaya un muchacho, en comparación de otra época! En la niñez ese era un gordinlón, regordete, muy indolente; pero ahora no hay más que mirarle, todo él viene esbelto: en voilà un gaillard en compa-

raison d'autrefois! Jeune il était joufflu, courtaud, très indolent; mais maintenant il n'y a qu'à le regarder, il devient tout à fait élancé.

ZIRATS (B-mu), guapo, bello de cara: gracieux, gentil de visage.
Ziratu: 1º (AN-b, G-and), tundir,

Ziratu: 1º (AN-b, G-and), tundir, contundir, baldar: contusionner, meurtrir, estropier. Dana joka ziratu due (G-and), le han baldado todo á golpes, ils l'ont estropié de coups. — 2º (AN-b, BN), lustrar (calzado), dar cera (al piso): cirer (les chaussures), cirer (le parquet) (??) Sala onen ziratzen, badugu ordu enemos seguramente trabajo para una hora, nous avons sûrement du travail pour une heure à cirer cette salle.

ZIRAU (AN, B-zig, G, L), ziraun (Bc, G-goi), ciega (pop.), especie de culebra delgada, muy negra é inofensiva: orvet, serpent de verre (pop.), espèce de petite couleuvre très noire et inoffensive.

— Algunos lo traducen como vibora. Quelques-uns le traduisent par vipère. ZIRAU-KASTA, ¿NORK ERAKUTS DAROTZUE MEHATŜATZEN ZAITUZTEN HASERREARI IHES EGITEN? raza de viboras, ¿quién os ha enseñado á huir de la ira venidera? race de vipères, qui vous a montré à fuir la colère qui est proche? (Har. Matth. III-7)

7.) **Zirauki** (BN-baig), estúpido, idiota : stupide, idiot.

Ziraurri (AN, Araq.), escandia, variedad de trigo, variété de blé dont le grain se sépare difficilement de la bale.

Zira-zira (BN-s), onomat. del acto de beber con torpeza, onomat. de l'action de boire maladroitement.

ZIRDIN (ÂN, B-mond, BN-ald, G-and), pingajo, colgajo que arrastra de un vestido: pendille, loque qui pend d'un vétement. Emazteki hori ezta ahalke merkaturat hola joaiteko alde orotarik zirdina dariola (BN-ald): esa mujer no tiene vergüenza de ir así al mercado, colgando pingajos por todas partes: cette femme n'a pas honte d'aller ainsi au marché, avec des loques qui pendillent de toutes parts.

ZIRDOI (AN), descaminado, égaré. Zirer (B-ub), escoria de hierro y otros metales, scorie de fer et d'autres métaux. Var. de zirn.

Zirga (BN, L, R, S), sirga, cordel con el cual se halan los barcos, cordelle avec laquelle on hale les bateaux. (D. gr. σειρά?.)

Zirgabide (c,...), camino junto a un río por donde se halan los barcos, chemin de halage qui longe le bord des rivières.

Zirgari (c, ...), sirguero, sirguera, homme qui hale une embarcation de la rive au moyen de la cordelle.

Zirgatu (c,...), halar los barcos por medio de una maroma, haler les bateaux au mouen de la cordelle.

ZIRGILO (R), argolla, anilla grande de hierro, gros anneau de fer.

Zirgit egin (B), conmoverse, estremecerse: s'émouvoir, trembler ou tressaillir

ZIRI: 1° (c), cuña, clavija: coin, cheville. Etzenduke jakingo ziri bat egiten ta galduago largako zenduke burdi gaisotua: no sabría usted hacer una cuña, y dejaría usted el carro más desvenci-

jado (que antes): vous ne sauriez faire un coin, et vous laisseriez la charrette en plus mauvais état (qu'auparavant). (Per. Ab. 48-18.) = Las cuñas del carro se llaman, según su destino, GANTZIRI (B-oñts, G-and), GANZIRI (B), « cuñas que aprietan las teleras del carro por arriba; » AZPIZIRI (B-d), ORPAZIRI (B, G), « cuñas que las aprietan por abajo. » Les coins de la charrette s'appellent, selon leur but, gantziri (B-on-te, G-and), ganziri (B,...), « coins qui serrent les ridelles de la charrette par en haut; » AZPIZIRI (B-d), ORPAziri (B, G), « coins qui les serrent par en bas. » Ziritik zotza, zotzetik ziria (BNald): de la cuña nace el palo, del palo nace la cuña: du coin vient le bâton, du bâton vient le coin. Egur Lodi Horren HAUSTEKO, EKHAR EZAN AROZTEGITIK ZIRI HANDIBAT (S-bark): para romper ese grueso leño, trae de la fragua una gran cuña: pour briser ce gros morceau de bois, apporte un gros coin de la forge. — 2° (AN-b), palo metido en tierra que sirve de eje a metas de trigo, perche piquée en terre qui sert d'axe aux meules de blé. — 3º (G-and), palillo que se mete en tierra como señal para indicar hasta donde ha sido lanzada una barra, batonnet que l'on pique à l'endroit où a été lancée une barre. — 4º (c), petardo, engaño: niche, tromperie. Ziria sartu: engañar, lit.: meter cuña: tromper, lit.: mettre un coin. — 5° (B-i-l-m,...), movimiento, mouvement. ORI EGIA EZPADA, ENEUKE NAGON LEKUTIK ZIRIRIK EGIN BEAR (B-l): si eso no es verdad, no debería vo moverme del sitio en que estoy : si ce n'est pas vrai, que je ne bouge pas de l'endroit où je suis. = Es una imprecación muy usual. C'est une imprécation très usuelle. - 6º (AN-b, BN-haz-ost, L-ain, Rbid, S), tonto, niais. = Se usa más en el compuesto ASTO-ZIRI, lit.: « cuña de burro. » S'emploie davantage dans le composé ASTO-ZIRI, lit.: « coin d'âne. » — 70 (B-l-zorn,...), Var. de zuri, « blanco, cornado, » en la palabra LAUZIRI, « ochavo, antigua, moneda de dos maravedises. » Var. de zuri, « double, » dans le mot LAUZIRI, « ancienne monnaie de deux maravédis. » - 8º (B-a-o-ts), junco, jonc. — 90 (B?, BN), lluvia menuda, llovizna: bruine, pluie fine. — En B-oñ,... se usa como onomat. de la llovizna y de todo movimiento suave é imperceptible. En B-oñ,... on l'emploie comme onomat. de la bruine et de tout mouvement doux et imperceptible. Ziri-ziri asi da Buria, la lluvia ha comenzado á caer insensiblemente, la pluie a commencé à tomber insensiblement. (F. Seg.) - 10° (AN-b), inútil, inutile. Gizon ziria da ori, ese es hombre inútil, c'est un homme inutile.

Ziria eman (AN-b), ziria sartu (B,...), engañar, lit.: dar ó meter cuña: tromper, lit.: donner ou mettre un coin. Jaz egin ginuen tratu artan ziri ederra eman zataken: en el trato que hicimos el año pasado, bien me engañaste: dans le traité que nous avons fait l'année dernière, tu m'as bien trompé.

nière, lu m'as bien trompé.

Ziri-bertzo (B?, G?), epigrama, épigramme. = Es palabra moderna que por primera vez se lee, según creo, en las poesías de mi padre. Voici un néologisme qui, je crois, se lit pour la première fois dans les poésies de mon père.

Ziridoi (B-a-o-ots), juncal, jonchaie.

Ziriheri (L, R-uzt, S), disenteria del ganado lanar, vacuno, etc.: dysenterie

des bêtes à laine, à cornes, etc.
Zirigarratu, zirigartu (AN-b), chamuscar, requemarse: flamber, brûler. Var. de ziligarratu.

ZIRIGO (B-lein-ots), cancilla, puerta rústica en un seto: claire-voie, portillon, porte rustique d'une haie.

ZIRIGONTZI (B-m): 1º halago, flatterie. — 2º trabajo ligeramente hecho como el de barrer, limpiar, lavar, etc.: travaillégèrement fait, comme de balayer, fourbir, laver, etc.

Zirika: 1° (c,...), punzando, tentando: excitant, tentant. Zirika-mirika (AN-b, Bc, G, L-ain), á empujoncitos, par petites poussées. — 2° (B), picadura, piqure. Enabe iratzarturo ez ardi ez initsen zirikak, no me despertarán las picaduras ni de las pulgas ni de las chinches, les piqures des puces et des punaises ne m'éveilleront pas. (Per. Ab. 66-9.)

Zirikada: 10 (c,...), punzada, piqure. PENITENZIARAKO AKUILUA ETA ZIRIKADAK, aguijón y punzadas para la penitencia, aiguillon et piqures pour la pénitence. (An. Esku-lib. 35-3.) — 2° (B, G), tentación, tentation.

Zirikaga (L-ain), palo grande con que se remueve là piedra en la calera, rouable avec lequel on remue la pierre du four à chaux

Zirikamen (B-oñ?, F. Seg.), tentación, incitation: tentation, excitation.

Zirikatu (c,...), hostigar, azuzar, incitar, tentar : stimuler, agacer, exciter, tenter. ¿ZE PLAGAK ZIRIKATU NENDUAN ATZO BENTEREA BANATUTEKO? ¿qué plaga me tentó ayer para destrozar á la ventera? quelle déveine m'a poussé hier à abimer l'aubergiste? (Per. Ab. 191-8.) Ezta GUDARA ELKAR ZIRIKATZEN DUTEN JENDEEN DEADARRA EZ IGESERAZITZEN DUTENEN OJUAK: no es clamor de gentes que exhorte al combate, ni voceria de los que compelan à la fuga: ce n'est là ni le cri des soldats qui s'animent au combat, ni celui d'une troupe qui met en fuite ses ennemis. (Ur. Ex. xxxii-18.) ZIRIKAZAK LISTOR-ZILO oni, atiza ese avispero (agujero de avis-

pas), asticote ce guépier (trou de guépes). Ziriketak (B-amor), juego de niños que consiste en meter un número determinado de veces un palitroque, mientras uno va à buscar el suyo: jeu d'enfants qui consiste à piquer en terre un nombre de fois déterminé un bâton, tandis qu'un autre va chercher le sien.

Ziriki-maraka (G-and), (andar) ocupado en menudencias, s'occuper de bagatelles. Var. de zirimara.

ZIRIKO: 1º (AN-b, BN-s, G, L), seda, soie. (D. lat. serica.) — 2º (B-mond), cancilla, claire-voie. Var. de zirigo. — 3º (BN-ald), arpillera muy grosera con la cual se secan las manos los labradores al regresar del campo, torchon grossier auquel les laboureurs s'essuyent les mains en revenant des champs.

ZIRIKON (B-a-d-m-mond-mur-on, G-aya-ziz), cerro grande de lino que se fija al extremo de la rueca, grande que-nouillée de lin que l'on place sur le quenouillon.

Zirikorda (AN-b), enredijos de las cuerdas, dobleces que se les forman á causa de la humedad : entortillements des cordes, plis qu'elles forment par suite de l'humidité.

ZIRIKORT (AN-b), zirikot (BN-baig, L-ain, S): 1º agua que queda separada el suero para hacer requesón y sirve de purga á los pastores, eau qui se sépare du caillé et qui sert de purgation aux pâtres. — 2º (AN-b), nudos, enredijos del hilo retorcido: nœuds, entortillements du fil. Ari unekin ezta aisa jos-TEA, ZIRIKORTAK EGITEN ZAIZKO NOLANAI : no es fácil coser con este hilo, se le forman nudos comoquiera: il n'est pas facile de coudre avec ce fil, il s'y forme des

nœuds à chaque instant.
Ziriku (AN-b), seda, soie. (??) Ziri-KUZKO MANTONAK BESTA AUNDIETAN IBIL-TZEKO ZEDUZKATEN LENGO ANDRESK, las señoras de antaño tenían mantones de seda para usarlos en grandes festividades, les femmes d'autrefois avaient des manteaux de soie qu'elles utilisaient dans les grandes solennités.

Zirimara: 1° (B-mu), ocupación li-gera, légère occupation. Zirimara nabil GOIZ GUZTION, BESTELA OR GELDI BANENGO LOAK ARTUKO NENDUKE: toda la mañana ando ocupada aquí y allí; sin esto si estuviese ahi quieta, me dormiria: toute la matinée je m'occupe par-ci par-là; sans cela si je restais tranquille, je m'endormirais. = Se usa también descompuesto con mucha gracia. S'emploie aussi décomposé et avec beaucoup de grâce. BATEAN ZIRI, BESTEAN MARA: AUSE DA NIRE BIZIMODUA: tan pronto una ocupacióncita como otra: esta es mi manera de vivir: aussi vite une petite occupation qu'une autre; voici ma manière de voir. 2º (B, G), persona ocupada en menudencias, en cosas de poco valor: personne occupée à des bagatelles, à des choses de peu de valeur.

Ziri-miri: 10 (B-1-mu,..., BN), llovizna, lluvia ligera: bruine, pluie fine. = He oido hasta descompuesta esta palabra... J'ai entendu ce mot même décomposé: Euri ziri, Buri Miri, Atertu Barik війотго (B-l): llovizna, llovizna, está lloviznando sin escampar: bruine, bruine, il pleut sans s'arrêter. — 2° (B), cosa baladí : bagatelle, vétille.

Zirimizkau (B-ar), mascullar, hablar entre dientes: marmotter, parler entre les dents.

Zirimol (BN-ald, Lc), tempestad, huracán: tempête, ouragan. Noizetik noi-ZERA UR-ŤINŤA BATZUEK, ZITOITZAK IDURI, ERORTZEN DIRE ZIRIMOLAK EGOTZI EZTITUEN ARBOLEN GAIÑETIE : de vez en cuando unas gotas de agua, semejantes á las de la gotera, caen de los árboles que no ha derribado el huracán : des gouttelettes d'eau, semblables à celles d'une gouttière, tombent lentement une à une des arbres que la tempête a respectés. (Dasc. Atheka. 80-2.) BARDA BEZALAKO ERAUNTSI ETA AIZE ZIRIMOLAIK EZKINIIN SEI URTHE HUNTAN IKHUSI (BN-ald): no habíamos visto estos seis años una tempestad, un huracán como el de anoche: depuis six ans, nous n'avions pas vu d'ouragan semblable à celui de la nuit dernière.

ZIRIN: 10 (AN-b, B-m-mond,..., G), escremento de aves, excrément ou fiente des oiseaux. Enada-kabi batetik zirin BERRI -APUR BAT BEGIETAN SARTU ETA ITSU-TUTA UTZI ZUEN: metiéndosele (á Tobías) en los ojos un poco de escremento caído

de un nido de golondrinas, le dejó ciego: un peu de fiente tombant d'un nid d'hirondelles et entrant dans les yeux (de Tobie), il resta aveugle. (Lard. Test. 305-24.) ZEMAT-ERAGIÑAGO, ZIRIÑAGO (B-1,...): cuando más se revuelve, más diluído; es decir « peor es meneallo »: plus on le remue, plus dilué; c'est-à-dire, c'est pire de le remuer. » = En B-a-ts dicen ATSAGO, « más hediondo, » en vez de ZIRINAGO. En B-a-ts on dit atsago, « plus puant, » au lieu de zirinago. — 2º (c,...), diarrea, diarrhée. = Parece que esta es la palabra más propia para denotar líquido; pero ya la palabra es... desinfectable. Ce mot est, semble-t-il, le plus approprié pour dénoter le liquide; mais le mot est déjà par lui-même... désinfec-table. — 3° (BN?), lluvia menuda, llovizna: bruine, pluie fine. — 4° (B-l-mu, ..., BN-s, G), bullebulle, inquieto, turbulento: remuant, impétueux, turbulent. Espainian zirin dena, Frantzian zirin (BN-s): quien es inquieto en España, en Francia lo es también: qui est re-

muant en Espagne, l'est aussi en France.

Zirindi (BN), cagón, foireux.

ZIRINDOLA (B, Añ. ms), varilla de
mimbre, baguette ou scion d'osier.

Zirindu i o (AN-b, BN-s, L), seratacado
de dicentraria.

de disenteria, avoir la dysenterie. INTZA TŠUKATUARTIO EZTIZIE ALATU BEAR ARDI TA ašuriak, bertzaiñez zirinduren šu (BNs): no se deben apacentar las ovejas y corderos hasta que se seque el rocio, de lo contrario les atacará la disentería : on ne doit pas faire pastre les brebis et les porce jusqu'à ce que la rosée soit disparue, sinon ils attraperont la dysenterie.

— 2º (B,...), diluir, diluer. — 3º (B,...),
hacerse inquieto: s'agiter, ne pas rester tranquille.

Zirineri (AN-b, L, R-uzt, S), disen-

tería, dysenterie.

Zirin - errekaz (R), temblando de miedo, tremblant de peur. Zirin-errekaz ERKITAN DA GORE AURRA ZIENERA DOAN BAкотšвам (R-uzt): nuestro niño, cada vez que va á vuestra casa, sale temblando de miedo (hecho un arroyo de disentería): chaque fois que notre enfant va chez vous, il revient en tremblant de peur devenu un ruisseau de dysenterie).

Ziringila (AN-b), viruta, vrillon. Ziringilo: 1° (AN-irun-ond, G-izorm), sabandija, lėzard des myrs. Inungo KANPANTORREAN ZIRINGILOA DANTZAN, ED la torre de Irún baila la sabandija, dans le clocher d'Irun le lézard danse. — 2º (AN-oy), desalinada, fachuda (pop.): négligée, souillon, mal fichue (pop.). — Se dice de las mujeres. Se dit des femmes. Zirinti (S), zirintsu (Duv. ms), cagón,

Zirintu (R), zirintü (Sc), tener disenteria, être atteint de dysenterie. Var. de

ZIRINDU (10). Zirin-zirin (B-a-beg,...), jugar á res-

balar, dejándose caer por un plano inclinado: jouer à glisser, en se laissant tom-

ber sur un plan incliné.

Ziriol: 1º (B,...), tableta en que se envuelve la cerilla que arde en las sepulturas de las iglesias, planchette sur laquelle on enroule le rat-de-cave qui brûle dans les sépultures des églises. — 2° (B, pop.), fideo, nombre aplicado por cierta semejanza que guarda la cerilla con esta pasta alimenticia: vermicelle, nom appliqué à cette pâte alimentaire à cause d'une certaine ressemblance avec le ratde-cave.

Ziripleta (B?, F. Seg.). (V. Ziririko.)

Ziripuztanka (AN-b), atropelladamente, précipitamment. ÉTSEAN NINTZALA NABAITU NINDUANEKO, GAN ZEN KANPORA ZIRIPUZTANKA: en cuanto advirtió que estaba yo en casa, salió fuera echando chispas: dès qu'il s'aperçut que j'élais à la maison, il sortit dehors précipitam-

Ziririko (G?), ziririzko (G-don), cohete, fusée

Ziristatu (BN, Sal., L), ziristatü (S),

enclavijar, cheviller.

Zirite: 10 (BN?), monton, pila: tas, pile. Inatze-zinite, monton de helecho, tas de fougère. Belhar-zirite, monton de hierba, tas d'herbe. — 20 (BN-ald), cuña, pieza de madera aguzada por un extremo: coin, pièce de bois pointue à une extré-mité. Bi gizon hortse samurtu dira, JOKA HASI ETA BATEK ZIRITE BAT SARTU DAKO SABELETIK BERTZEARI: dos hombres ban reñido ahí cerca, han empezado á darse golpes y uno le ha metido al otro una cuña por el vientre : deux hommes se sont battus là tout près; ils ont commencé à se frapper, et l'un a enfoncé un coin dans le ventre de l'autre.

Ziritso (ms-Lond), junquillo, jonquille.

(Bot.)

Ziritu: 1º (AN-lez, BN-am, G-etš, L, S), endurecerse las cebollas y otras plantas: se durcir, p. ex. les oignons et les autres plantes. — 2° (BN-am), echar nuevos brotes, pousser des rejetons.
ZIRITZ (AN-b): 1º ranura delgada

hecha, p. ej. con una aguja: fine rainure faite, p. ex. avec une aiguille. — 2º lava-

tiva, jeringa, seringue.

Ziri-zara: 10 (AN, B, G), moverse casi insensiblemente, deslizarse : se mouvoir presque insensiblement, glisser. 2º (B-mond-tš), andar culebreando, ram-

per. — 3° (AN-b), inquietud, inquietude.
Ziri-ziri: 1° (AN, B, G), Var. de ziri-zara (1°). — 2° (B-a-d-mu-o-tš), juego de niños que consiste en dejarse arrastrar par un plano inclinado, jeu d'enfants qui consiste à se laisser glisser sur un plan incliné. Var. de zinin-zinin.

ZIRI-ZIRIKA (B-mu,...), jugar á

resbalar, jouer à glisser.
ZIRKILU (B-baran-g-m-mond-muon-ts, G-and), rincon, escondrijo: coin, cachette. Zirkilurik eztago etsean nik ARATU BAKORIK, ¿ NUN BENDEZIÑO DAUKA-DALA-TA? (B-mu): no hay en casa escondrijo que no haya yo revisado, ¿pero donde lo tengo? il n'y a pas dans la maison de cachette que je n'aie parcourue; mais où peut-il être? Edozeinek daki BEARRAGOA DALA NORK BERE... MUGAK NON-DIK NORA DAUZKAN JAKITEA,... ERRIBURU ASKOTAKO KARRIKA-ZIRKIĽURIK TŠIKARRENE-TARO BARRI IKASTRA BAIÑO: todo el mundo sabe que es más necesario que cada cual sepa el estado de su propiedad... que no conocer las noticias de los escondrijos más insignificantes de las calles de muchas capitales: tout le monde sait qu'il est plus nécessaire à chacun de connaître l'état de sa propriété... que de connaître les nouvelles des coins les plus insignifiants des rues de nombreuses capitales. (Izt. Cond. 39-18.)

Zirki-mirki (B-pl-tš, G), á medio enfadarse, se fâcher à moitié.

ZIRKIÑ (Bc, G), movimiento de impulsion, mouvement d'impulsion. ELEUKE ORREK IÑOGAITIK EMENDIŠEK ARAŠE ZIRKIñik egingo. ¡ Nor da ori, gazteak, eneak! (B-mu): ese no se movería por nadie de aquí allá. ¡Vaya un hombre, jóvenes míos! il ne bougerait pour personne d'ici là. Quelle espèce d'homme, mes enfants!

Zirkin egin (Bc, G), moverse, se remuer. Geratu zan zirkinik ezin egin EBALA, quedó sin poder moverse, il resta sans pouvoir remuer. (Maiatz. 91-13.) EZTAKUS, EZTANTZU, EZTABIL, EZTAU ZIREI-NIK EZ TŠITIK EGITEN: no ve, no oye, no anda, no se mueve ni dice jota: il ne voit, ni n'entend, ni ne marche, ni ne se meut, ni ne dit mot. (Aŭ. Esku-lib. 32-7.)

Zirkin eragin (Bc), mover, hacer que otro se mueva: mouvoir, faire bouger. ZEK ZIRKIN ERAGITEN DEUTSE KAIRIK KAI. BKATŠIK EKATŠ, ITŠASORIK ITŠASO, ERIOTZBA-REN ALTZOAN DABILZAN ONTZI ORREI? DIRU-EGARRIAK: ¿qué les mueve d esos buques que andan de puerto en puerto, de tempestad en tempestad, de mar en mar, en el regazo de la muerte? La sed de dinero: qui donne l'impulsion à ces navires qui vont de port en port, de tempête en tempête, de mer en mer, dans le sein de la mort? La soif de l'argent. (Euskalz. II-187-50.) Ezteutse berbak zirkinik eragingo, no le moverán las palabras, les paroles ne le remueront pas. (Per. Ab. 204-14.)

Zirkinka (B-g), moviéndose, se mounant.

Zirkin-zarkin: 1º (B-i-m-mond), senda, sentier. — 20 (B-tš), de ceca en meca, par monts et par vaux. Var. de ZIRKUN-ZARKUN (2°).

Zirkin-zulo (B-mond-oñ?, F. Seg.), escondrijo, rincon: cachette, coin.

ZIRKO: 1º (B), remolino de viento, tourbillon de vent. - 2º (G-ets), espacio estrecho entre casas: venelle, étroit espace entre des maisons.

ZIRKU (B-o-tš), senda, sentier. BIDE-ZIRKU, sendero, sentier.

Zirkun-zarkun (B-i-m-mond, G):
1º dando tropiezos, buttant. Modu one-TAN BATERA TA BESTERA ZIRKUN-ZARKUN zebiltzala, de esta manera andando de una parte á otra y dando tropiezos, de cette manière allant de côté et d'autre en buttant. (Izt. Cond. 420-19.) - 20 (andar) de ceca en meca, (aller) par monts

et par vaux.
Zirla (G?, Izt. Cond. 204-7), pechina, venera, almeja : *moule, coquillage comes*tible. Var. de TSIRLA.

Zirla-zarla (BN-s), onomat. del ruido de zapatos al andar, onomat. du bruit des souliers en marchant.

ZIRLINGA: 1º (BN-haz), largo y delgado, espigado : long et mince, élancé. NESKATO ZIRLINGA BAT: una percha, una muchacha espigada: une perche, une fille longue et mince. - 2º (L-zib), gaviota, mouette.

ZIRO (AN-b), chichón, bosse à la tête. Makilarekin ziro bat egin dietak KOPETAN, con un palo me han hecho un chichon en la frente, on m'a fait une bosse au front avec un bâton.

Ziroka (AN-b), tropezando y recibiendo golpes, buttant et recevant des coups. Zoazte etsera tenorez, ilunduta OR ZIROKA IBILI GABE : idos á casa á tiempo, sin andar á tropezones después que haya oscurecido: allez à la maison à temps, sans butter après que la nuit

ZIROL (B, arc), zapatero, cordonnier. ZITEL ZIROLA, ¿NOK GUDURA AROA? pusilánime zapatero, ¿quién te lleva á la guerra? pusillanime cordonnier, qui te pousse à la guerre? (Refranes, 21.) Arotz di-NEAN ZIROLA, OSKI GITSI URRATU DOA: cuando el zapatero se hace carpintero, pocos zapatos se desgarran: quand le cordonnier devient charpentier, peu de souliers se déchirent. (Refrancs, 275.)

Zirot egin (R-uzt), desmenuzar, destrozar en partes pequeñas : hacher, émietter, détruire, mettre en pièces.

Zirotu (AN-b), levantar un chichón, saire une bosse. Éz arrika ari izan, nor-BAIT ZIROTUKO DUZUE OBERENEAN : NO ANdéis á pedradas, á lo mejor haréis un chichón á alguno: ne jetez pas de pierres, vous arriveriez en fin de compte à faire

une bosse à quelqu'un.
ZIROTZ (B?, G?, F. Seg.), huérfano, orphelin.

ZIRPIL (Gc, L-ain), pingajo, andrajo: pendilloche, loque.

Zirpildu: 1º (G-and), deshilacharse la ropa, s'effiler (le vêtement). — 2º Zir-phildu (BN?, L?), dañarse: se détériorer, se gâter. Zirphilduko da Bere ma-HATSA LEHEN LOREAN GALTZEN DUEN AIHENA IDURI, será dañado como sarmiento que pierde su uva en la primera flor, il se gâtera comme le sarment qui perd son raisin à la première fleur. (Duv. Job. xv-33.)

Zirpizin (G-ber), chispas de metal derretido, étincelles de métal en fusion. ZIRRA (B-a-m-o), profusión, profusion. Zirran erein, sembrar á pulso, semer à la volée. Zirran jokatu (B-a-o) : jugar al pasabolo, arrastrando; al contrario de KALBAN, que es jugar lanzando al aire la bola: jouer à la boule en « roulant », tandis que Kalban signifie « la jeter en

Zirrazarra (BN-s, R), estornudo, éternuement.

l'air ».

ZIRRI: 1º (B-a-d-o-tš), estera, stère. - 2º (AN-oy), chispas de metal derretido, étincelles de métal en fusion. -3º (B-i-l-m, G-and), movimiento, mouvement. Var. de ziri, zirkin. Zirririk egin BADAIK, ZIRIN ORREK, TŠAKURRA LASTER BOTAKO DEUAT ATZETIK: Si te mueves, inquieto, pronto te voy á echar por detrás el perro: si tu bouges, turbulent, je vais de suite lancer le chien à tes trousses. 4º (B,G), empujones que se dan los jóvenes de uno y otro sexo, poussées que Jovenes de uno y otro sero, pouses que se donnent les jeunes gens des deux sexes.

ZIRRI TA MARRA (B), (hacer una cosa) à la ligera, (faire une chose) à la légère. —

5° (G?), chismoso, chisgarabis: intrigant, papoleur. — 6° (R-uzt), escremento de ganado lanar, crottes des bêtes à laine. SAROIETAN, ASURI-SALDO BAT BERETAN EGON-ONDOAN, EZPELEZ EGOR EDO ŜATE TA BILTAN DA ZIRRIA, ALUR BATERA EDO BARAtzen batera eramaitako (R-uzt) : en las majadas, después de permanecer en ellas manadas de corderos, se barren ó limpian con boj y se recoge el escremento para llevar á un campo ó á una huerta : quand les troupeaux et les agneaux ont séjourné dans les bergeries, on balaye ou on nettoie leurs crottes avec un balai de buis, pour les transporter dans un champ ou dans un jardin pota-

Zirriada: 1º (B-m), impresión, emoción: impression, émotion. — 2º (G-ayabid), pedazo que se le echa disimuladamente a un vestido corto : rallonge, morceau qu'on ajoute, en le dissimulant, à

un vélement court.

ZIRRIBORRO: 1º (Bc, G), borrón, borrador, brouillon. IFINTEN ZUEN BERE ZIRRIBORROETAN TŠIT GAUZA ANDITZAT, ponia en sus borrones como cosa muy grande, il mettait dans ses brouillons comme une chose très grande. (Izt. Cond. 9-10.) -2º (B-a), altercado, gresca: altercation, querelle. — 3º (AN-b), bribón, fripon. ZIRRIBURRU (G-don-us), informa-

lidad : légèreté de conduite, de caractère. ZIRRIKA: 1º (AN-b), rueda, roue. ORGA-ZIRRIKA, ARRARTEAN, TANKAN SAR-TURIK GELDITU ZAIRU: la rueda del carro de bueyes, atascándose entre piedras, se nos ha quedado alli: la roue de la charrette à bœufs, s'étant prise entre les pierres, s'est arrêtée la. Logian Sartu DIRA ORGANEN ZIRRIKAK ARDATZERAINO, las ruedas del carro se han metido en el barro hasta el eje, les roues de la charrette se sont enfoncées dans la boue jusqu'à l'essieu. — 2° (AN-b), polea, poulie. — 3° (B-m), manera de layar la tierra dando tres movimientos al instrumento, á diferencia de puntaka ó tšistban que consiste en dar dos movimientos y por lo mismo no es labor tan penosa : façon de fouiller la terre en trois mouvements de l'instrument; à la différence de PUNTAKA ou TEISTEAN, qui ne consiste qu'en deux mouvements, le dernier travail n'étant pas si pénible. LAIARIAK PUNTAKA EDO TŠISTEAN NAI ZIRRIAN EGITEKO BULAR SEN-DOA, ARNASA ONA, GERRI BIGUNA TA BESO BIZIAK BEAR DITU: el layador necesita pecho fuerte, buen aliento, cintura blanda brazos vivos para layar lo mismo con dos que con tres movimientos: le fouisseur doit avoir la poitrine forte, le souffle puissant, la taille flexible et les bras vifs, pour fouiller en deux aussi bien qu'en trois mouvements.

Zirrikatu (B, G), tentar, hostigar: tenter, exciter. Var. de zirikatu.

Zirriketan (AN-b), rodando, tournant. Kupel-ustei au zirriketan da ERRESENIK ERAMATEKO, este aro de cuba rodando es como se llevará con más facilidad, c'est en le faisant rouler qu'on emportera le plus facilement ce cercle de tonneau.

Zirriki-marraka: 1º (AN, B, G), (hacer una cosa) à la ligera, (faire une chose) à la légère. — 2° (G), por ambajes, por circunloquios: par délours, par circonlocutions. Oen jaun ta jabe eginda-KOAN, ZIRRIKI-MARRAKA ASI ZAN BERE BARRUNPE LIZUNEAN ZEUKAN MATŠURA GOR-DEA AGERTARATZEN: cuando se hizo señor y dueño de estas (de las plazas más fuertes de España), empezó (Napoleón) á manifestar por ambajes la maldad que tenía en su inmunda conciencia: quand il devint seigneur et maître de celles-ci (des places les plus fortes d'Espagne), il commença (Napoléon) à manifester d'une façon délournée la méchanceté qu'il avait dans son immonde conscience. (Izt. Cond. 404-7.)

ZIRRIKITON: 1º (AN-lez, B-mondon, G-and, R-uzt), tartan, tela de lana á cuadros ó listas cruzadas de diferentes colores: tartan, étoffe de laine à carreaux de diverses couleurs. - 2º (BNs, R), hombre mal hablado, homme mal embouché. — 3° (BN-s, R, S), niño que gasta calzones con abertura posterior, enfant qui porte des culottes fendues par

ZIRRIKITU: 1° (AN-lez, B, ..., BNald, Gc), rendija: fente, crevasse. 2º (BN-ald), bragueta, braguette. 3º (BN), abertura posterior de los calzones de niños, ouverture postérieure des culottes d'enfants. — 4° (BN), niño que viste estos calzones, enfant qui porte ces culottes.

ZIRRIKITUN (L, arc, Duv. ms), saya, jupon.

Zirriki-zarraka (AN-b), garabato,

rúbrica tosca: griffonnage, grimoire.

ZIRRILDA: 1º (AN-lez, Gc), persona desenvuelta, descada: personne libre, impudente. — 2° (AN-b), futesa, cosa de poco valor: futilité, chose de peu de valeur. Utzi ditzagun bildu-gabe GAZTAIN ZIRRILDA ORIEK, dejemos sin recoger esas castañas sin valor, ne ramassons pas ces châtaignes sans valeur.

Zirrildaka (AN-b), poco á poco; ahora uno, después otro: peu à peu, l'un après l'autre. Zirrildaka ardi guziak GALDU BEAR DITUGU NASKI AURTEN, este año vamos á perder probablemente todas las ovejas una después de otra, cette année nous allons perdre probablement toutes les brebis les unes après les autres. Zirri-marra (L-get), Var. de zirrisi-

ZARRAKA.

ZIRRIMARRAGA (B?), cierto postre que el último día del año se da á los niños para el día siguiente : certaine friandise que, la dernière nuit de l'année, l'on donne aux enfants pour le lende-

Zirrimarraka (L), á pulso?, à la volée?. Goan zen sorno zabal baten ERDIRA ETA HAN BOTATU ZUEN IGELTSU HERRAUTS-PHUSKA BAT ZIRRIMARRAKA, SE fue al medio de un campo extenso y allí arrojó á pulso un poco de polvo de yeso: il s'en alla au milieu d'un large champ, et là il jeta à la volée un peu de poussière de plâtre. (Duv. Labor. 97-21.)

ZIRRIMIRRI: 1º (B-a, G), enredos, intrincamiento, intringulis: embrouillements, intrigues, machination. -2º (B, G), empujones que se dan los jóvenes de uno y otro sexo, poussées que se donnent les jeunes gens de l'un et de l'autre sexe. Var. de zinni (4º). 3º (G-and), trabajillos de poca monta: bricolages, petits travaux de peu d'importance. Lan zirrimirriak eginda joango NAIZ, iré después de hacer los trabajillos, j'irai après avoir fini les bricolages

Zirrimorroan (G-t), juego infantil, al escondite : jeu enfantin, à cachecache. Eskolara baino zirrimoroan josta-TZERA POZAGO JOATEN DITUK GAZTETŠO ABEK, estos jovenzuelos más contentos que á la escuela van à jugar al escondite, ces gamins vont plus contents jouer à cachecache qu'à l'école.

ZIRRIN (AN), avion, martinet.

Zirrina - pantika (R), insecto verde, exapodo, desprovisto de alas, de una pulgada de largo, grueso, anda en los

montes, chirria valiéndose de élitros como el grillo, vulg. tripudo : midi (pop.), gros insecte vert, hexapode, dépourvu d'ailes, d'un pouce de long, qui vit dans les bois et produit des stri dulations avec ses élytres, comme le gril-

Zirrinarrakatu (BN-haz), arañar, ég**ra**tigner.

Zirrinarte (AN, G-t), rendija, cre-

Zirriñatu (B-1), cirrus, ciertas nubes: cirrus, certains nuages.

Zirrinda (AN-arez, B-mond, G), zirrindada (B-m-ond, G), zirrindara (B-m-on, G-zeg): 1° margen, franja de terreno: marge, bande de terrain. — 2º retal, pedazo sobrante de tela: coupon, reste d'une pièce d'étoffe. Var. de ZERRENDA (1º, 3º).

Zirrindola (B, An. ms), rodaja: ron-

delle, roue sans rayons.

Zirrindura (G-and), franja, frange.

Var. de zirrinda (1°).
ZIRRINGILA: 1° (AN-b, L-ain), viruta, vrillon. Zurginek, Lanera etor-TZEN DIRENEAN, UZTEN DITUZTE ZIRRINGILAK BEDRE; BAIÑO ARGINEK EZTUTE UZTEN ERRAUTSA BAIZIE: los carpinteros, cuando vienen á trabajar, dejan siquiera las virutas; pero los canteros no dejan más que polvo: quand les menuisiers viennent travailler, ils laissent au moins les vrillons; mais les maçons ne laissent que la poussière. - 2º (G-ets), rasguño, déchi-

ZIRRINGILU: 1º (G), desaliñado, négligé. — 2º (G-ber), avión, vencejo, märtinet.

Zirrinkeru (B?), avión, vencejo, mar-

ZIRRINKILU: 1º (B-ts), persona descontentadiza, murriática, tretosa: personne mécontente, morose, difficile.

personne meconiente, morose, aificule.

— 2° (B-g), vencejo, avión, martinet.

ZIRRINTA: 1° (BN, S), alba, aube.

ARGI-ZIRRINTA (BN, S), alba, sube. JAIKI

ZAITE ARGI-ZIRRINTATIK, levántate de madrugada, lève-toi dès le matin. (Duv.

Ex. viii-20.) — 2° rayo de luz, rayon de lumière. (Laph.)

Zirrin-sarran: 10 (AN-ets, Bc, Gc, Lc), onomat. del ruido de zapatos al andar y también del arrastre de un objeto pesado, onomat. du bruit des souliers et aussi du traînage d'un objet pesant. Jose Napoleon ere errege-izen bidebagekoarekin etorri zan Espaiñara, DUNBA ANDIARI ZIRRIN-ZARRAN OTS IZUGA-RRIA ERAGIÑAZ: también José Napoleón vino á España con un nombre ilegal de rey, haciendo producir un espantoso ruido al cencerro grande (sic): de même Joseph Napoléon vint en Espagne sous le Joseph Napoleon vint en Espagne sous le nom illégal de roi, en faisant produire un bruit épouvantable à la grande sonnette (sic). (Izt. Cond. 414-15.) — 2° (Bmu, G-and), persiana, cerraduras de ventanas : espagnolette, fermeture des fenétres. — 3° (G-and, ...), afanoso, affaire. Zirrin-zarran dabil orain. Bebil, BEBIL, DABILEN BIDEAK ARRAPATUKO DU, ORREN PURRUN-PARRANAK BRE GARAIZ AITUKO DIRA (G-and): ese anda ahora afanoso. Ande, ande, el camino por donde anda lo cojerá; tendrán también término á tiempo sus fanfarronerias: il est bien affairé à présent. Va, va, le chemin par où il va le rattrapera, ses fanfaronnades auront aussi leur terme en leur temps. - 4º (BN-haz), expresión que se usa en el juego del mus cuando se ganan igual número de « tantos » que de « amarrekos » : expression dont on se sert au jeu de « mus », quand on prend autant de points que de « amarreko ».

ZIRRIO (R), cagarruta: crotte de

brebis, de chèvre.

ZIRRI-PARRA (B, G): 1º alboroto, ruido confuso : tohu-bohu, vacarme, bruit confus. — 2º (trabajar) á salga lo que saliere, (travailler) en dépit du bon sens. — 3° (B, G), muy à la ligera, en un dos por tres : très à la légère, par-dessous la jambe.

Zirripista (BN), jeringa, seringue. Var. de zirrista (2º). ZIRRIST: 1º (AN-b, BN, G, L-ain, R-uzt), ruido de un surtidor ó agua que sale disparada, bruit d'un jet d'eau ou de l'eau qui jaillit avec force. — 2° (AN, BN, G, L), ruido del resbalón, bruit de

la glissade.

ZIRRISTA: 1° (G), persona desenvuelta, descocada: personne extravagante, impudente. — 2° (AN-b, Sc),

jeringa, seringue.

Zirristada: 1º (AN?, BN?), deslizamiento del día, de las aves, etc. : fuite du jour, glissement des oiseaux. — 2° (AN, BN, G, L, R), chorro, surtidor: jet, jet d'eau. — 3° (AN, BN, G, L), resbalón, glissade.

Zirristan (AN-b, Bc, BN-s, R), res-

balando, glissant.

Zirristatu: 1º (L, R-uzt), resbalar, glisser. — 2º (L, R), lanzar chorros de líquido, lancer des jets de liquide.

Zirrist egin (R-uzt), resbalar, gril-

ZIRRISTU (B-a-on, G), grieta, intersticio, rendija: gerçure, interstice, fente. PERTZAN IPURDIA BAIÑO BELTZAGO ZAN ATSO BATEK ATE-ZIRRISTU BATETIKAN ATERA ZUAN BURUA, la cabeza que una anciana sacó por la hendidura de una puerta era más negra que el culo del caldero, la tête qu'une vieille montra par une fente de la porte était plus noire que le cul du chaudron. (Pach. 62-5.)

Zirritaka (BN), siseando?, ruido que

produce un metal candente al contacto del agua: fusant, bruit que produit un

métal rougi au contact de l'eau.

Zirrito: 1º (AN, BN-ald), rendija,
fente. Var. de zirritu (1º). Наик нокі UNTSA GAIZKI IKHASIA DA; AITZINA HORTAN ATHE-ZIRRITOTIK BEHA ZAGON ETŠEAN ZER IRAGAITEN ZEN IKHUSI BEHARREZ: ese niño está bastante mal educado; el otro día estaba mirando por la rendija de la puerta deseando verlo que pasaba en casa: cet enfant est très mal élevé; je l'ai vu l'autre jour qui regardait à travers une fente de la porte, pour voir ce qui se pas-sait dans la maison. — 2° (AN, BN-ald), lumbrera, respiradero, soupirail. = Es la abertura ó suerte de tronera, que se practica en los establos y rediles para dar paso al aire y á la luz. C'est l'ouverture en fente pratiquée dans les étables et les bergeries, pour laisser pénétrer l'air et la lumière. — 3° (AN-b), ventanilla, petite fenêtre.

ZIRRITU: 1º (AN, BN, G-bid-ziz, Lc), rendija: fente, lézarde. ZIRRITURIK ATZEMATEN BADU, EZTA OILOTEGIA GARBITU-ARTE GELDITUKO: si encuentra algún res-

quicio, no quedará hasta asolar (lit.: limpiar) todo el gallinero: s'il trouve quelque fente, il dévastera (lit.: il nettoiera) tout le poulailler. (Duv. Labor. 139-10.) GAITZ DA TA GUZTIZ GAITZ, DIO KRISTO JAUNAK, GIZON ABERATS EDO AISA BIZI DEN BAT ZERUKO ERREINU ANDI EDER ONBAN SARTZEA TA GAMELU BAT JOSTORRA-TZAREN BEGI EDO ZIRRITU TŠIKITIK IGARO-TZEA BEZAIN GAITZ EDO GAITZAGO: es dificil y muy dificil, dice Cristo Nuestro Señor, que un hombre rico ó que vive muy cómodamente entre en este hermoso y grande reino celestial; tan dificil ó más que el que un camello entre por el ojo o rendija de una aguja : il est difficile et très difficile, dit le Christ Notre-Seigneur, à un homme riche qui vit très aisément, d'entrer dans ce beau et grand royaume des cieux; c'est aussi difficile ou même plus qu'à un chameau de passer par le chas d'une aiguille. (Mend. II-121-4.) — 2° (G-and), abertura posterior de los calzones, ouverture postérieure des culottes. — 3° (L?), fiel, fidèle. BERE NAUSIAE IHARDETSI ZIOEN : EDERKI, ZERBITZARI ON ETA ZINA; ZEREN GUZTIAN IZAN ZAREN ZIRRITU, EZARRIKO ZAITUT HAI-NITZEN BURUAN: su señor le dijo: Muy bien, siervo bueno y fiel; porque fuiste fiel en lo poco, te pondré sobre lo mucho: son maître lui dit: Courage, bon et fidèle serviteur; tu as été fidèle en peu de choses, je t'établirai sur beau-coup. (Duv. Matth. xxv-21.) ETA BRAIKIKO DUT ENETZAT APHEZ BAT ZIRRITUA, y levantaré para mí un sacerdote fiel, et je susciterai pour moi un prêtre sidèle. (Duv. I Reg. 11-35.)

Zirrituki (L?, Duv. ms), fielmente, exactamente, escrupulosamente: fidele-

ment, exactement, scrupuleusement.
Zirritutasun (L?, Duv. ms), fideli-

dad, exactitud: fidélité, exactitude.

Zirri-zorro: 1º (B-a-baran), ronquido, ronflement. — 2º (B-o), (estar) á medio dormir, (étre) à moitié endormi.

Zirrizt (AN-b): 1º onomat. del chorro

de agua, onomat. du jet d'eau. ¿Nondik DA URAK EGITEN DUEN ZIRRIZT ORI? ¿de donde viene ese ruido que hace el agua? d'où vient ce bruit que fait l'eau? — 2º ono-mat. del resbalón, del deslizamiento, de la acción de enguantar bien la pelota, etc.: onomat. de la glissade, du glis-sement, de l'action de bien empaumer la pelote, etc.

Zirrizta: 1º (AN-b), chorro sutil de cualquier líquido, menu jet de quelque liquide. ITASURAZ BETEA DAGO ETSE AU, NONDIK NAI UR-ZIRRIZTAK ELDU DIRA: esta casa está llena de goteras, por donde quiera vienen chorritos de agua: cette maison est pleine de gouttières, de petits jets d'eau viennent de tous côtés. — 2º enguante, acción y efecto de coger bien una pelota con un guante de cuero, action et effet de bien empaumer une pelote avec un gant de cuir. Enan dion inda-RRAREKIN ZIRRIZTAN PELOTA ARTU BALU, PLAZAREN BERTZE BURURA BOTAKO ZUEN: con la fuerza que le ha dado si hubiera enguantado bien la pelota, la habría lanzado al otro extremo de la plaza : avec la force qu'il a déployée, s'il avait bien empaumé la pelote, il l'aurait lancée à l'autre bout de la place. — 3° (AN-b), jeringa, seringue. Var. de Sirrista. Zirrizta batekin botatzen datate ura

BEGARRI-ZULORA, con una jeringa me echan agua al orificio de la oreja, avec une seringue on me jette de l'eau dans le trou de l'oreille. — 4° (L), vedija, porción pequeña de pelo ó lana: touffe, petite partie de cheveux ou de laine. ILE-BAT BAIZIE EZPADA: si, donde debe haber centro de pelo, no hay más que una vedija de pelo; no naj mas da una vedija de pelo: si, là où il devrait y avoir un écusson (centre de poits), il n'y a qu'une touffe. (Duv. Labor. 121-16.) Zirristaka, zirriztan (AN-b), á cho-

rros, par jets. Zirriztaka bota bear du URAK BATAIATUA IZAN BEAR DUENAREN BU-RUAIN GAIÑERA, hay que echar á chorros el agua sobre la cabeza del que ha de ser bautizado, on doit jeter l'eau par jets sur la têle de celui qui doit être baptisé.

ZIRTA: 1º (Gc, L-ain?), brasa, braise. — 2º (L-ain), chispa, chisporroteo : élincelle, crépilement.

Zirtakatu (L), chisporrotear, echar chispas: crépiter, lancer des étincelles.

Zirtako (L-s), chasquido ó zumbido de una piedra, de un palo, de un latigo: claquement ou sifflement d'une pierre, d'un bâton, d'un fouet.

Zirt edo zart (Bc, Gc): 1º con deci-

sión: avec décision, fermement. — 2º resolverse, decidirse: se résoudre, se décider.

Zirt edo zarteko (B-l-mu, ...),

decidéo, énergico: décidé, énergique.

Zirtikitu (?), rajarse, se fendre.

ZIRTILU (AN), cuenda, hilo que
sostiene la maeja: sentène, fil qui attache l'écheveau.

Zirti - zarta (AN-b), Var. de zirt-zart. ZIRTO (BN-haz-ist, L), réplica, respuesta ingeniosa : replique, repartie,

ZIRTHOIN: 10 (?, Duv. ms), raspa ó escobajo de la uva, ráfle du raisin. — 2º (BN), brote de árboles, pousse des arbres. — 3º (BN), grano maligno de la piel, bouton d'humeur maligne de la peau. Var. de zuldar.

Zirthoindu (BN?, Duv. ms), desarrollarse en forma de racimo, se former en

Zirtolari (BN-haz-ist, L), persona que replica pronto y con gracia, personne qui a la répartie vive et gracieuse.

Zirt-sart (B, BN-s, L, R), dar gol-pes: frapper, faire pif paf. Zirtzikatu: 1° (L-ain), deshilacharse la ropa, s'effranger (le linge). - 2º (L?), despedazar : émietter, mettre en pièces. ETZITUEN EGUNAZ SORIAK UTZI HEKIEN ZIR-TZIKATZERA, y no dejó que las aves los despedazasen de día, et elle les préservera durant le jour des oiseaux de proie. (Duv. II Reg. xxi-10.) HEGASTINEK ZIRTZI-KATUKO DITUZTE ZURE HARAGIAK, las aves despedazarán tus carnes, les oiseaux déchireront votre chair. (Duv. Gen. xL-19.) — 3° (L?), sajar, inciser. Sarraskia SARRASKIAREN GAINEAN EGINAZ ZIRTZIKATU NAU, me sajó herida sobre herida, il m'a

fait plaie sur plaie. (Duv. Job. xvi-15.)
ZIRTZIL: 1º (R-uzt), colgajo, péndulo: pendillon, pendule. — 2º (L, S), pingajo, harapo: haillon, loque. Alde OROTARIK ZIRTZILA DARIO, por todas partes le cuelgan harapos, les loques lui pendent de toutes parts. (Duv. ms.) Ikusazu zir-

TZILA DARIOELA HOTZEZ IKHARATUA: vedle harapiento, temblando de frío: voyez-le en haillons, grelottant de froid. (Har.) — 3° (?, Duv. ms), andrajoso, guenilleux. — 4° (?, Duv. ms), desvergonzado, descocado: éhonté, impudent.
Zirtzildu: 1º encanallarse, s'enca-

nailler. (Duv. ms.) — 2° (S, Gèze), deshilacharse una ropa, s'effiler (le linge). 3º (AN-b), hacerse desaseado, indecente : devenir malpropre, indécent.

Zirtzileria (AN), fulesa, bagatela: futilité, bagatelle. Ni, zu GOGOTIK UZTEN ZAITUDALA, EDOZEIN ZIKINKERI EDO ZIRTZI-LERIA NERE GOGOAN ERABILTZEAGATIK : YO, os arranco de mi mente, por tener en ella cualquier suciedad ó futesa: moi, je vous chasse de mon esprit, parce que j'y ai quelque saleté ou futilité. (Mend. I-54-30.)

Zirtzilkeria, canallada, canaillerie. (Duv. ms.)

Zirtzilki (Duv. ms): 1º andrajosamente, en guenilles. - 2º canallesca-

mente, d'une façon canaille.

ZIRTZILU (B-mañ), canalla, desvergonzado: canaille, dévergondé. ARRUB-TAKO MUTIL ZIRTZIĽUOK, esos muchachos desvergonzados de Arrueta, ces gamins éhontés de Arrueta.

Zirtzin (?), tacaño, mezquino: chiche, mesquin.

ZIRTZIRA (L-ain), llovizna, bruine. Zirtziratsu, sitio en que hay fre-cuentes lloviznas, endroit où il y a de

fréquentes bruines. (Duv. ms.)
Zirurikatu (BN-haz), jirar, tourner. ZIRURIKATUZ DANTZAN ARI DA, baila jirando,

il danse en tournant. ZIRZIKORA (BN-ald), granizo pe-

queño, grésil. Nahiz arbolak aurthen FRANKO AITZINA DIREN, EGUN HOTAKO ZIR-ZIKORA-BRAUNTSIEK BZTUTE HALERE KALTE HANDIRIK EGIN: aunque los árboles están adelantados este año, las granizadas de estos días no han causado mucho perjuicio: bien que les arbres soient avancés cette année, les grêles de ces derniers jours ne leur ont fait aucun tort.

ZIRZIL: 1° (AN-b, BN, Gc, R-uzt,

S), desaliñado, indecoroso: négligé, mal fichu. Gizon zirzila ezta neoren aitzi-NERA GATEKO ON, el hombre desaliñado no es propio para presentarse ante nadie, l'homme négligé n'est bon à se présenter devant personne. - 2º fútil, cosa de poca valor : futile, chose de peu de valeur. GAUZA ZIRZIL ORIBK IK BROSTEAZ ARRITZEN NAUK, me extraño de que compres cosas tan fútiles, je suis étonné que tu achètes des choses aussi futiles. — 3º lluvioso (tiempo), (temps) pluvieux. Denbora zirzil unekin eztaiteke lanik egin, no se puede trabajar con este tiempo lluvioso, on ne peut travailler avec ce temps pluvieux. Euri zirzil (G-ets-t), llovizna, bruine. — 4° (Gc), hilacha, effilochure d'un tissu.

Zirzilatu (R), deshilarse un tejido,

s'effiler (un tissú).

Zirzildu: 1º (AN-b), hacerse desalinado, volverse indecoroso: se négliger, devenir malpropre, mal fichu. — 2º (BN-ald), Var. de zirzilatu. Ageri da Lehena-GOKO OIHALAK AZKARRAGO ZIRELA; ENE ZAHIA ZAHARRA EZTA AISA ZIRZILTZEN (BN-ald): se conoce que los paños de otros tiempos eran más fuertes; mi saya vieja no se deshila facilmente : on voit que les

tissus d'autrefois étaient plus solides; ma

vieille robe ne s'effile pas facilement.

Zirzileria (AN-b), bagatela, naderia:
bagatelle, rien, futilité. Zirzileria baten-GATIK ASERTU DIRA, por una nadería se han enfadado, ils se sont fâchés pour un rien.
Zirzilkeria (AN-b), desalino, impu-

dencia: indécence, impudeur. GAZTE-DEN-BORAN ZIRZILKERIA BEREKIN DUENAK, ZAGAR-TUTA ERE BELDUR IZATEKO DA ALATSU IZAIN DELA: el que joven no es ageno á cosas indecorosas, es de temer que sea poco más ó ménos lo mismo después que sea viejo: il est bien à craindre que celui qui dans sa jeunesse n'est pas étranger aux choses indécentes, soit à peu de choses près le même en sa vieillesse.

Zirzilki (AN-b): 1º con desaliño, avec peu de retenue. - 2º indecorosamente, indécemment.

Zirziltü (S), deshilarse un tejido,

s'effiler (un tissu). Zir-zir (BN, L, S), ruido de la ebu-llición, bruit de l'ébullition.

ZIRZIRA (BN-haz), zirzirra (R-uzt), llovizna, bruine. Euri-zirzira ari da, llovizna, il bruine.

ZISKA (?, S. P.), serrin, sciure.

Ziskatu: 1º (G-and), dejarle á uno sin dinero en el juego, soplarle (pop.):
ráster un joueur, lui gagner tout son
argent, le nettoyer (pop.). — 2° (S), apolillarse la madera, se vermouler (le bois). — 3° (S?), batir, revolver bien la

cuajada: baltre, bien remuer le caillé.

ZISKU: 1° (B-i-m-mond-uz, G),
bolsa, bourse. Ataraten ebala ziskuti DIRUA, ALTZAU EBAN ASTOAK ZERURANTZ BURUA: mientras de la bolsa sacaba el dinero, levantó el burro la cabeza hacia el cielo: tandis qu'il sortait l'argent de sa bourse, l'âne leva la tête vers le ciel. (Azk. E.-M. Canc. bas. III-130-5.) Zen-BAT DIRU ZABALDU ETEDAU POBREEN ARTEAN BERE ZISKU UGARIAK? cuánto dinero habrá esparcido entre los pobres su bolsa abundante? combien sa bourse généreuse aurat-elle répandu d'argent parmi les pauvres? (Mog. Baser. 276-10.) Eztezazutela iduki ZUEN MENPEAN URRERIK EZ ZILARRIK, EZ DIRURIK ZUEN ZISKUETAN: no poseáis oro ni plata, ni dinero en vuestras fajas: ne possédez ni or ni argent, ni monnaie dans vos ceintures. (Ur. Matth. x-9.) BALDIN ITZAIAK DIRUAREN OTSA ZIRRIN-ZARRAN BRAGITEN BAZION ZISKUARI, Si el boyero hacía sonar á la bolsa zirrinzarran, si le bouvier faisait sonner sa bourse zirrin-zarran. (Izt. Cond. 179-11.) — 2° (В, Mog.), cavidad, cavité. ¿Вылк SARTU DITUZUE LANGA-ARTEKO ZISKUETAN? habéis metido las vacas en las cavidades de entre los postes? avez-vous mis les vaches dans les cavités d'entre les piliers? (Per. Ab. 108-28.) - 3° (G-and), bolsillo, faltriquera : pochette, poche intérieure. — 4º (G-and), rincones, agujeros y aun los tiradores en que se guardan los objetos : recoins, trous ou même tiroirs dans lesquels on garde les objets. — 5° (B-mond-oñ-tš), extremidad de la teta: tétine, extrémité de la mamelle. — 6º (B-ots), remolino de viento, tourbillon de vent. — 7º (B-i), disco, aureola de luz: disque, auréole de lumière.

Zisku-estu (B,...), avaro, lit.: de bolsa estrecha: avare, lit.: à bourse étroite. Ezrozu prestuez doilor, zikotz, ZEKEN TA ZISKU-ESTUTZAT ZEURE BURUA

AGERTU BEAR : no debéis manifestaros como innoble, ruín, mezquino, miserable y avaro: vous ne devez pas vous montrer comme ignoble, bas, mesquin, misérable et avare. (Per. Ab. 88-15.)

ZISTA, alerta, vigilante, listo: alerte, vigilant, leste. (S. P.)

ZISTOR (B-i-m, Gc,...), zistro (B-med)

mond), animal macho impotente para la generación, animal male impropre à la reproductión.

Zitaitz (L?), gotera, gouttière. Eskuen NAGITASUNAK BETHEKO DU ETŠEA ZITAITZEZ, la flojedad de las manos llenará de goteras la casa, la faiblesse des mains remplira la maison de gouttières. (Duv.

Eccles. x-18.)

ZITAL (B, G, L), zithal (BN, Sal.):
1º terco, bellaco, despreciable: têtu,
pervers, méprisable. Ezta Gure Jaungoikoa EZ ZITALA, EZ URRIA, EZ PRESTUEZA: no es nuestro Dios ni bellaco, ni escaso, ni innoble: notre Dieu n'est ni vil, ni mesquin, ni ignoble. (Olg. 21-16.) Arrotz TA ERBESTEKOAK MAKAL, BALDAN, BALDRES, MOTZ, OKER, ZITAL, ASTO TA DONGAK DIREALA que los extraños y forasteros son débiles, flojos, abandonados, huraños, picaros, tercos, gaznápiros y malvados: que étrangers et autres sont débiles, faibles, mous, revêches, coquins, têtus, sots et méchants. (Per. Ab. 167-11.) — 2º (B-m), colgajo de camisa, lambeau de chemise. — 3º (B-i-tš), secundina que contiene el feto de animal, secondines qui enveloppent le fœtus de l'animal. —
4° (B, G), veneno, venin.

Zitaldu: 1° (B, BN, G, L), hacerse
terco, bellaco: devenir butor, astuccieux.

— 2° (B, arc), ensuciar, salir. URDE LOIAK ZITALDU, el puerco encenagado ensucia, le porc qui s'est roulé dans la fange salit. (Refranes, 47.) — 3° (B), envenenar, empoisonner.

Zital-ikutu: 1° (B-a-o), ponzoña, veneno: poison, venin. — 2° (B-ang-eibel-mond-ub), grano maligno de la piel, bouton de la peau de nature maligne.

Zitalkeria (B, BN, G, L), terquedad, bellaqueria: obstination, astuce.

Zitalki: 1º (ms), veneno, venin. — 2º de un modo impertinente, d'une manière impertinente. (Duv. ms.)

ZITAR (B-mond, G-and), (cosa) asada al rescoldo, subcinericia, (chose) cuite sous la cendre. Gaztaiña zitarrak, castanas asadas al rescoldo, châtaignes cuites sous la cendre. Ogi zitarra, pan subcinericio, pain cuit sous la cendre.

ZITARROTA (AN-ond), un pájaro, un oiseau, « emberiza citrinella. »

Zitel (B, arc), pusilanime, pusilla-nime. Var. de zital?. Zitel zirola, i nok GUDURA AROA ? pusilánime zapatero, ; quién te lleva á la guerra ? pusillanime cordonnier, qui te mène à la guerre? (Refranes, 21.)

Zitiko (BN?), carnero castrado, bœuf châtré.

Zitirri (B-oñ), asar al rescoldo, p. ej. las castañas: cuire sous la cendre, p. ex. les châtaignes.

Zito (BN-s, R), gitano, bohémien. (?)
Zitoitz (BN-ald, L), gotera exterior,
goultière extérieure. Noizera noizera UR-ŤINŤA BATZUEK, ZITOITZAK IDURI, EROR-TZEN DIRE ZIRIMOLAK EGOTZI EZTITUEN ARBO-LEN GAIÑETIK: de vez en cuando caen, semejantes á goteras, unas gotas de

agua de los árboles que no ha derri-bado la tempestad : des gouttelettes d'eau tombent lentement, une à une, des arbres que la tempête a respectés. (Dasc. Atheka. 80-1.)

Zitra (AN-irun), un pajaro, un oiseau, « emberiza citrinella. » Var. de zita-

ZITRAIÑO (BN-s), enteco, enclen-

que: faible, exténué.

ZITS (BN-s), en pernetas, nu-pieds.

Zitšuketa (L-s), virutas pequeñas,
p. ej., las que se cortan con cuchilo: petits vrillons, p. ex., ceux que l'on fail

avec un couteau.

ZITU (AN-b, L-ain), cereal, cosecha, fruto: céréale, récolte, fruit. Aurten eztu aritzak ziturik edo ezkurrik (AN), el roble no tiene fruto ó bellota este año, le chêne n'a pas de fruits ou de glands cette année. MAIATZA URITSU, ERBAROA ERHAUTSU, ZITUA URGULUTSU (L): mayo lluvioso, junio polvoriento, cosecha pomposa: mai pluvieux, juin poussiéreux, récolte luxuriante. Bi zituak kan-AOAN DIRENEAN, BELDURAGO BEAR DA PRRI-ERAUNSIAZ (AN-b): cuando las dos cosechas (trigo y maíz) están fuera, hay que temer más al pedrisco: quand les deux récoltes (blé et mais) sont dehors, on doit craindre davantage la grêle. OTOIZTU ZAZUE BERAZ ZITUAIN NAGUSIA IGOR DETZALA LANGILEAK BERE ZITURA (AN, Matth. 1x-38), rogad pues al Señor de la miés que envie trabajadores à su miés, priez donc le maître de la moisson qu'il envoie des ouvriers à sa moisson.

-Zitu (AN, Araq.), sufijo que denota la edad; es variante de -zaro y -zuru: suffixe qui dénote l'âge; c'est une variante de -zaro et de -zutu. Aurzitu, niñez, enfance. Gaztezitu, juventud, jeunesse. Zarzitu, vejez, vieillesse. Lanzitu, época de la faena, époque du travail. Lanzituetan EGUN BAT GALTZEA AUNITZ DA NEKAZA-RIENDAKO (AN-b), para el labrador es mucho perder un día en época de faena, c'est beaucoup pour un laboureur de perdre un jour au moment des tra-

ZITZ (B), palillo, raja de leña: ba-guette, éclisse de bois. Zitza egotzi (B-a), ZITZA EZARRI (B-o-ub), ZITZBAN JOKATU (Ba-gi-o-ts): jugar al palillo : consiste en llevar con las manos en el suelo un palillo á la mayor distancia posible, sin mover los pies y poniéndose luego derecho: jouer au batonnet, jeu qui consiste à porter avec les mains sur le sol un bâtonnet à la plus grande distance possible, sans remuer les pieds et en se meltant ensuite debout. = A este juego llaman algunos zitz egozte (B-a), zitzeta (agregándole en este caso algun sufijo de la declinación), TSOTSALDAKETA, etc. Quelques-uns appellent ce jeu zitz egozte (B-a), zitzeta (en lui ajoutant dans ce cas quelque suffixe de la déclinaison), TSO-

TŠALDAKETA, elc.
ZITZAIA (git), gato, chal.

Zitzer (S), granizo, grêle. Üdüri Lüke ERAUNTSI GAITZ BAT JITEN, ZITZERREZ LEHERtzen denean odeia : parece que se aproxima un estruendo, como cuando la nube estalla de granizo: il semble qu'un orage approche, comme lorsque le nuage éclate en gréle. (Ziber. 119-18.) ZITZI: 1° (BN, L, R), alimento, ali-

ment. Jasan-Ahalikako zitzi bat mokoan,

BELEA ZAGON BEHIN HAITZ BATEN KASKOAN : una vez estaba el cuervo en la punta de una peña teniendo en el pico un ali-mento tan grande como podía sostener: une fois le corbeau se trouvait sur le pic d'un rocher, ayant dans son bec un aliment aussi gros qu'il pouvait porter. (Canc. bas. I-4°-63-19.) — 2° (L), carnazas, charnure. Zitzia dario Gizon GIZEN HORRI, á ese hombre gordo le están cayendo las carnazas, les chairs tombent à ce gros homme.

Zitzikatu (BN), destrozar con los

dientes, déchiqueter.

Zitziki (BN-s, R), parte carnosa, partie charnue. Nik banu kainbat zitziki nola korrek (BN-s), si yo tuviera tantas carnazas como ese, si j'avais les chairs aussi développées que lui.

Zitzimutzika (L-ain), hablillas: billevesées, cancans.

Zitziputzika: 1º (L-ain), á medio ensadar, se sâcher à demi. — 2º embro-llo, sarsulla: sarsouillage, agacerie saite avec les mains. (Duv. ms.)

Zitziputzikaldi, acción de embrollar, de farfullar : agacerie, action de farfouil-

ler. (Duv. ms.)

Zitziputzikari, farfullador, embrollador: farfouilleur, celui qui aime des agaceries. (Duv. ms.)

Zitziputzikatu, farfullar, revolver, embrollar las cosas: farfouiller, faire des agaceries. (Duv. ms.)

ZITZOR (?, Duv. ms), entornado (el

ojo), entr'ouvert (l'œil).

Zitzorrarazi, hacer entornar los ojos: ratatiner, faire sécher (les yeux). (Duv. MS.) IKHASIGABEAREN EMAITZAK ZITZORRA-RAZTEN DITU BEGIAK, el don del indisci-plinado hace consumir los ojos, le don de l'indiscret dessèche les yeux. (Duv. Eccli. xviii-18.)

Zitzortu, contraerse y entornarse los ojos, se contracter et se fermer à demi

(les yeux). (Duv. ms.)

Zihukatu (BN-am), hostigar, incitar:

exciter, instiguer, animer.

Ziur (B, G), seguro, cierto: sûr, certain. (??) Ziun NAGO, estoy seguro, je suis súr. Ziurtzat daukat, lo tengo por cierto, je le tiens pour certain.

ZIURDA (AN-irun, Lacoiz.), correguela menor, petite cordéole. (Bot.)
Ziurgai (G?), ziurgei (B?), docu-

mento, document.

Ziurpetu (B?, G?), probar, mostrar la verdad de un aserto: prouver, démon-

trer la vérité d'une assertion.

Ziurtu: 1º (G-al), tostar, griller. Ogia pizka bat ziurtu ta ardotan bus-TITA, AGUARDINTA BAIÑO OBEA DA GOSARI-TZAT, el pan algo tostado (?) y mojado en vino es mejor para almorzar que el aguardiente, le pain un peu grillé et trempé dans le vin est meilleur pour déjeuner que l'eau-de-vie. — 20 (B?, G?), cerciorarse: affirmer, assurer.

Ziz (AN?), dinero, moneda: argent, monnaie. (D. fr. sou.) Ziz BAT EZTU BALIO: no vale un sueldo, ni un ardite: ça ne

vaut pas un sou, pas même un liard.
ZIZA: 1º (AN-b, B-a-d-o-ts, BN-s, G, R), seta, el más estimado de los hongos: mousseron, le plus estimé de tous les champignons. — 2° (BN-ald, S), ceceo, zezayement. Ziza BADU AUR HOrrek (BN-ald), ziza mintzo dük aur hori (S), ese niño cecea, cet enfant zézaye.

- 3° (S), sisa, impuesto sobre alimentos, impôt sur les aliments. (?)

ZIZAILU (AN-lez, ..., Gc, ...), zizilu (L-get): 1° escaño de cocina con
respaldo, banc de cuisine avec dossier. — 2º (AN-b), canapé ó escaño, todo banco con respaldo: canapé ou banc, tout banc à dossier. Salako zizaiĩua garbiago dago SUKALDEKOA BAIÑO, el canapé de la sala está más limpio que el escaño de la cocina, le canapé du salon est plus propre que le banc de la cuisine.

Zizain (AN-b, S), sanguijuela, sang-

Zizaka (L), balbuciendo, balbutiant. Zizakadura (L?, Duv. ms), balbuceo, balbutiement.

Zizakari: 1° (L?, Duv. ms), balbuciente, balbutiant. — 2° (S), cobrador de sisas de impuestos sobre alimentos. percepteur des impôts sur les aliments.

Zizakatu: 1º (L), balbucir, balbutier. · 2º (S), imponer sisas ó derechos á los alimentos, imposer des droits sur les

Zizalkaka (AN-b, L, ...), escremento de lombriz, excrétion de ver de terre. Zizalkaka anitz den belaian sega laster KAMUSTEN DA (AN-b), la guadaña se embota pronto en el prado en que hay mucho escremento de lombrices, la faux s'ébrèche vite dans un pré qui contient beaucoup d'excrétions de vers.

Zizalu (G-irur-ori), Var. de zizailu (1º). ZIZAR (Gc), sidra hecha con residuos de la primera fermentación, cidre fait avec les résidus de la première fer-

mentation.

Zizare (AN, L), zizari (AN, BN, G, L, S), lombriz, en general: ver, en général. Zizariek ito-urrena daukate AUR ORI (AN-b), las lombrices tienen á esa criatura á punto de ahogarla, les vers sont sur le point d'étouffer cet enfant.

Zizare-kaka, zizare-loi (G-and, ...),

Var. de zizarlohi.

Zizari handi (BN-s), tenia, lombriz solitaria: ténia, ver solitaire.

Zizari-ats (AN-b), fetidez del aliento de quien tiene lombrices, fétidité d'haleine de la personne qui a des vers. Zizari-atsa auteman-orduko ematen DITIOGU AURRARI ZIZARI-ERRAUTSAK : en cuanto notamos que hiede á lombrices, damos al niño polvos para combatirlas: dès que nous remarquons qu'il sent les vers, nous donnons à l'enfant des poudres pour les combattre.

Zizari-belhar (L), abrótano, ajenjo, absinthe. Bainan haren ondorio azkenak UHER DIRA ZIZARI-BELHARRA BEZALA ETA ZORROTZ HALA NOLA BI AHOTAKO EZPATA, mas los dejos de ella amargos como el ajenjo y agudos como espada de dos filos: mais à la fin elle est amère comme l'absinthe, et elle blesse comme l'épée à deux tranchants. (Duv. Prov. v-4.)

Zizari-errauts (AN-b), vermifugo, polvo que se toma para combatir las lombrices: vermifuge, poudre que l'on prend pour combattre les vers.

Zizari-lur (L-ain), zizari-murru (Ls), Var. de zizàrlohi.

Zizari-nagusi (L), tenia, lombriz solitaria : ténia, ver solitaire.

Zizaritsu (AN, BN), propenso á lombrices, sujet à avoir des vers.

Zizarlohi (BN-haz, L-ain), montoncito de tierra levantado por gusanos en cam-

pos y prados, petite motte de terre soulevée par les vers de terre dans les champs et les prairies.

Zizatu (S), cecear, zézayer.

Zizein (S, Geze), sanguijuela, sangsue. Var. de zizain.

ZIZEL (AN-b), formón, instrumento de carpinteria: ciseau, outil de menuiserie. (?) Zizelaz maiz beartzen da zurgiña, el carpintero necesita de formón con frecuencia, le menuisier a souvent besoin du ciseau.

Zizelu (BN-baig, G-zeg, L-ain), escaño, banc à dossier. Var. de zizaltu.

Zizerkora (AN-b), granizo, gréle. ELURRA TA ZIZERKORA ARI DIRENEAN, GOSO DA SU-ONDOAN EGOTEA : cuando nieva y graniza, es muy agradable estar junto al fuego: lorsqu'il neige et qu'il gréle, il est très agréable d'être près du feu. Zizen-KORERAUNTSI (AN-b): granizada, tempestad de granizo : grélée, tempête de grêle.

Zizgorri (G, Izt. Cond. 137), seta roja, variedad de ziza : mousseron rouge,

variété de ZIZA.

Zizibaza (B, G), ceceoso, zezayeur. Ziziau (G-gab-us), escaño, escabeau. Var. de zizailu.

Zizinatu, calafetear, cerrar las junturas de las tablas y maderas de las naves con estopa y brea para que no entre el agua : calfater, fermer les jointures des planches des bateaux avec de l'étoupe et du goudron pour empêcher l'eau d'entrer. (Duv. ms.)

ZIZINI (B-bas-ond), intención, intention. Zizini Tšarrak dakaz odal onek (Bond), esta nube trae malas intenciones, ce nuage a de mauvaises intentions.

Zizipaza (B-m-mañ,...), ceceoso, zézayeur. Var. de zizibaza.

ZIZIRI (B-tš-urd), lenteja, lentille.

ZIZIRIKO (B?, F. Seg., G-gab-legor),

cohete: fusée, pétard.

ZIZKA (BN-am-gar, Sc), carcoma,
artison. Kaidera hunen ziloek erakus-TEN DIZIE ZIZKAZ BETERIE DELA, los agujeros de este sillón muestran que está lleno de carcoma, les trous de ce fau-teuil indiquent qu'il est rempli d'artisons.

Zizkaldu, tostar, requemar: griller, brûler ou roussir. (D'Urt. Gram. 384.)
Zizka-mizka (BN-s, L, R), golosina,

entremeses de una comida: friandise,

entremets d'un repas.

Zizkatů (BN-am, S), apolillarse, carcomerse (la madera): se vermouler, s'ar-tisonner (le bois). Zuhain zahar aphur DIRA ZIZEATŮ GABRAE, pocos árboles viejos hay que no estén carcomidos, il y a peu de vieux arbres qui ne soient vermoulus.

Ziski-biski (S. P.), siski-miski (Lain), objetos sin valor, objets sans valeur.

Zizkirio (B-m), vena de la corva, veine du jarret. = Se dice hablando del ganado. Se dit en parlant du bétail.

Zizkirra (L), broza, arista: broussailles, mauvaises herbes. Badina Bi Si-TSURI-MOTA. BATA NIE ERRAN DUDANA, ZEI-NETAN LUR-AŠALBAN BRRETZEN BAITA ŽIZKI-RRA HIRATZE-POŠI BATEKIN : hay dos generos de hormigueros. El uno el que yo he dicho, en el cual se quema broza con un poco de argoma: il y a deux

genres de fournaches. L'un dont j'ai parlé, dans lequel on brûle des broussailles avec un peu d'ajonc. (Duv. Labor. 22-34.) HABALATIKAKO HARRIAK EZTIRA HARENTZAT zizkirra baino gehiago, en arista se le tornaron las piedras de la honda, les pierres de la fronde sont pour lui comme l'herbe des champs. (Duv. Job. xLI-

Zizkolatsu (L), estridente, strident. LASTER MENDIKO OIHARZUNEK IHARDESTEN DUTE OIHU ZIZEOLATSUERI, pronto los ecos de las montañas responden á los gritos estridentes, bientôt les échos de la montagne retentissent de cris stridents. (Dasc. Atheka. 8-18.)

Zizkortu (G), crecer, crostre. Aspaldi ONTAN GAZTEENA ERE IKUSGARRIRO ZIZKORTU zaigu, en esta temporada hasta el menor se ha hecho ya talludito, depuis quelque temps le plus petit même est devenu gran-

Zizkuña (L-bard), carcoma, artison. Var. de zizka.

Zizkuñatu (L-bard), apolillarse, car-comerse la madera: se vermouler, s'artisonner (le bois).

ZIZO (BN-gar, Sal., R), balbuciente, ceceoso: bégayant, zézayeur. Zizoa Du, cecea, il zézaye.

Zizori (G, Izt. Cond. 137), seta amarilla, variedad de ziza: mousseron jaune, variété de zıza.

ZIZORKA (AN), granizo, grêle. Ni ERRAMUREN BILDUR, EGIN DEZAN ZIZORKA-REKIN ELUR: yo tengo miedo del día de Ramos, de que haga nieve con granizo: je redoute le jour des Rameaux, qu'il neige et qu'il grêle. (Araq.) Zizotu (BN, Sal.), hacerse balbuciente,

devenir bègue.

Zizpa (L), fusil, escopeta: fusil, escopette. (D. esp. chispa.) = De aquí y del francés ha brotado en L-get la voz híbrida y curiosa zizpolet, « pistola. » De là et du français est venu, en L-get, le curieux terme hybride zizpolet, « pisto-

Zizpae, zizpai (Gc, ...), cedazo hecho

de mimbre, tamis en osier.

Zizpildu (AN, BN), abrasarse, tostarse: s'embraser, se griller.

ZIZPIRRA, rancajo, espina, écharde. (Duv. ms.)

ZIZPITA: 1º (BN), espina de peces, arête de poisson. — 2º (BN-am), rajita de leña que se mete bajo las uñas, esquille de bois qui s'introduit sous les ongles.

Zizpolet (L-get). (V. Zizpa.) Zizpurra (Duv. ms), Var. de zizpi-

Zizpuru (AN, B, G), suspiro, soupir. (?) SAMURTASUN OEK, ZIZPURU TA NEGARRAK IRTETZEN BADUTE BIOTZ DAMUZ AUSITZETIK, DIRA TŠIT ONAK: estas ternezas, suspiros y llantos, si salen de un corazón contrito son muy buenos : si ces tendresses, soupirs et pleurs, viennent d'un cœur contrit,

ils soni excellents. (Conf. 49-37.)
Zispurutu (AN-arizk), suspirar, sou-

ZIZT (AN, BN, R-uzt, S), onomat. de una incisión, punzada, sajadura: onomat. d'une incision, d'une piqure, d'une coupure, Itze bat sartu zait zizt : un clavo se me ha metido, zizr: je me suis enfoncé un clou, zizt.

Ziztada (AN, BN, R), ziztadako,

(AN), punzada, piqure. Agin batek ema-TEN DIZKIT ZIZTADAKO IZIGARRIAK (AN-b), una muela me da atroces punzadas, une dent me cause d'atroces élancements.

Ziztaka: i° (AN, BN, R, S), punzando, piquant. Herodiasek San Juan BAUTISTAREN MINGAIÑA ISEILINBA BATERIN ZIZTARA IBILI OMENZUEN (AN-b), se dice que Herodías acribilló á punzadas la lengua de San Juan Bautista, on dit que Hérodiade cribla de piqures la langue de saint Jean-Baptiste. — 2° (AN, ...), punzada, piqure. ¡Zenbat samintasun... ETA ZIZTAKA BEZALA BIOTZEAN, EGORTZEKO LEN BAIÑO LEN BEKATUEN POZOIA ! | CUÁNtas amarguras... y como punzadas en el corazón, para expeler cuanto antes el veneno del pecado l combien d'amertumes... et combien de piqures su cœur, pour rejeter le plus tôt possible le venin du péché! (Liz. 203-31.) — 3° (R), á punetazos, à coups de poing.

Ziztapur (AN-b, BN-ald-gar), leña menuda, menu bois de chauffage.

Ziztatu: 1° (R), sajar, couper. — 2° (AN, BN, R, S), punzar, piquer. Zizta ZAK BEI ORI AKUILO ORREKIN, punza á esa vaca con ese aguijon, pique cette vache avec cet aiguillon. — 3° (G-al), acribillar, cribler. AZAK OSO ZIZTATUAK DAUZ-KAGU AURTEN, este año tenemos las berzas completamente acribilladas, nous avons cette année des choux complètement criblés.

Zizter (L), chorizo, sorte de saucisson. PIARRESEK JAN BAITZITUEN ZIZTER OSOAK, Pedro comió chorizos enteros, Pierre mangea des saucissons entiers. (Piar. Ad. 5411.) Zizter más bien que « chorizo » significa « pedazo ». Zizten signifie plutôt « morceau » que « saucisson ». Ogi-zizten, rebanada de pan, tranche de pain. LUKAINKA-ZIZTER, casco de longaniza, tranche de saucisson. LARANJA-ZIZ-TER, gajo de naranja, quartier d'orange.

Zizterpu (B?, Añ. ms), arco iris, arcen-ciel.

ZIZTIL (AN-lez?, G-ets-t), charco, flaque.

Zizti-zazta (AN, B, G, L): 1º onomat. de pinchar repetidas veces, ono-mat. de l'action de piquer à plusieurs reprises. — 2º trabajar sin finura : bousiller, saveter, travailler sans gout.

ZIZTOR: 1º (AN, BN-ald-s), carámbano, aiguille de glace. Horma GAITZA BGIN IZAN DU GAUR, ARBOLETARIK ZIZTORRAK DILINDAN DAUDE (BN-ald): esta noche ha helado fuerte, pues de los árboles cuelgan carámbanos : cette nuit la gelée a été si forte, que les arbres sont couverts de petites aiguilles de glace. — 2° (AN?, B, G), cosa diminuta, chose petite. ERREKA ZIZTOR, arroyuelo, ruisselet. LUKAINKA ZIZTOR: longaniza, chorizo pequeño: saucisse, petit saucisson.
ZIZTRAKA (AN-lez), cosa insignifi-

cante, chose insignifiante.

ZIZTRIN: 1º (B-a), colgajo de camisa, lambeau de chemise. — 2° (B,G), cosa insignificante, delgaducho: chose insignifiante, maigrelette. = Algunos dicen sistrin. Quelques-uns disent sis-TRIN. ZEUGANATU EGIZU NIRE BIOTZ ERKIN, ZIZTRIN TA ERRUKARRI AU : apropiaos de este mi corazón flaco, delgaducho y miserable: emparez-vous de mon cœur faible, chétif et misérable. (Ur. Bisit. 61-11.)

Zistro (B-eib-m-mond-on), hombre incapaz para la generación, homme im-

puissant à la génération.

ZIZUR (AN-b), rizado, enroscado: frisé, crépu. Ile zizurra du orrek bere BAITATIK, ese tiene de por si el pelo rizado, il a naturellement les cheveux frisés. Aza zizurrak naiago dituzte zenbai-TEK LEGUNAK BAIÑO, algunos prefieren las berzas rizadas á las lisas, quelques-uns préfèrent les choux frisés aux lisses.

Zizurkatu (AN-b), rizar, friser. Bu-RUKO ILBAK ZIZURKATZEKO ASTIA ARTZEN DU ORREK, ese toma tiempo de rizarse el cabello, il prend le temps de se friser

les cheveux.

Zizurtu (AN-b), enroscarse, s'enrouler. Su-ondoan zizurkatzen da papera, el papel se enrosca junto al fuego, le papier se recroqueville près du feu.

-Zka: 1º (c), sufijo que indica la palidez de un color, suffixe qui indique la paleur ou le peu de vigueur d'une couleur. Arrezka (B-m), arrizka (B-i), parduzco, grisatre. Baltzezka, Baltzizka (Bc), Bel-ZKA (R-uzt), BELZKANTA (R-uzt), negruzco, noiratre. Berdizka (Bc), verduzco, verdatre. Dunduzka (R-uzt), azulado, bleuatre. GORRIZMA (c), rojizo, rougeatre. Orizma (c), amarillento, jaunatre. Urdinizma azulado, bleuatre. Zurizma (c), blanquecino, blanchatre. — 2º (B, G), diminutivo de algunos nombres hoy escasos, diminutif de quelques noms aujourd'hui rares. Var. de -ska. Mordozka (B, G), racimito, grappillon. Zorozka (B-i), loquillo, foldtre.

-Zko (c), sufijo doble, compuesto de -z y -ко, cuya significación varía según las diversas acepciones de la primera de estas particulas: suffixe double, composé de -z et -ko, dont la signification varie selon les diverses acceptions de la première de ces particules. = De las trece funciones que desempeña en la lengua el sufijo -z, su compuesto no conserva más que cuatro. No habiendo generalmente medio de expresar á la letra todo su alcance, pues tanto el español como el francés se valen de la preposición « de » para traducir la acepción más usual de -z y aun de -zко, por lo mismo será bueno advertir que al elemento simple le sigue naturalmente un verbo y al compuesto un nombre ó pronombre. Des treize fonctions que le suffixe -z remplit dans la langue, son composé en conserve seulement quatre. Comme il n'y a généralement pas moyen d'exprimer à la lettre toute sa portée, car l'espagnol et le français se servent de la préposition « de » pour traduire l'acception la plus usuelle de -z et même de -zko, il est bon d'avertir que l'élément simple est suivi naturellement d'un verbe, et le composé d'un nom ou d'un pronom. — 1° (c), indica causa material, il indique une cause matérielle. URREZEO ZIRZILUAK BE-ZALA DIRALA, que son como zarcillos de oro, qu'ils sont comme des pendants d'or. (Card. 51-5.) Egingo zituan pozezko INZIRIAK, hubiera prorrumpido en latidos de alegria, il aurait éclaté en cris de joie. (Per. Ab. 92-6.) Zuen biotzak, arrizkoak EZPADIRA, ARTUKO DUTE: Vuestros corazones, si no son de piedra, recibirán: si vos cœurs ne sont pas de pierre, ils recevront. (Lard. Test. 3-32.) — 20 (c), denota manera, modo: il dénote la façon,

la manière. Отбегко (AN, B, BN, G, L, R): a) peatón, pieton. — b) (soldado) de á pie, (soldat) à pied. Zaldizko (AN, B, BN, G, L, R): a) ginete, cavalier. — b) (soldado) de á caballo, (soldat) à cheval. Eta zaldizkoen aldrea ogei mila BIDAR AMAR BIDAR MILA (B, Apoc. ix-16), y el número del ejército de á caballo veinte mil veces diez veces mil, et le nombre de cette armée de cavalerie était de vingt mille fois dix fois mille. = Cuando este sufijo se aplica á palabras que denotan color, le sigue tan naturalmente un verbo como un nombre ó pronombre. Quand ce suffixe s'applique à des mots qui dénotent la couleur, il peut être suivi aussi bien d'un verbe que d'un nom ou d'un pronom. Zurizko jantzi (AN-b, B, G, L), zuriz jantzi (B-ond-ts), vestirse de blanco, s'habiller de blanc. Gorrizko agentu da, ha aparecido (vestida) de rojo, elle a paru (vetue) en rouge. — 3° (c), expresa medio, il exprime le moyen. Ekarri zadazute zuen anai tsi-KIENA, EGIAZKOTZAT EZAGUTU DITZADAN ZUEN ITZAK: y traedme á vuestro hermano el más pequeño, para que pueda abonar vuestras palabras: et amenez-moi votre plus jeune frère, afin que vos paroles soient vérifiées. (Ur. Gen. xLII-20.) JANARI GOZOA POZAGORIK JATEA GEUREZKOA DA, es natural á nosotros (es cosa que proviene espontáneamente de nosotros mismos) el comer más á gusto una sabrosa vianda, il nous est naturel (c'est une chose qui provient spontanément de nousmême) de manger avec plus de goût une viande savoureuse. (Bart. II-254-7.) BE-GIZKO (AN, B, G, L): fascinación, mal de ojo (superstición): jettature, mauvais œil (superstition). GABAZKO ETA EGUNAZKO отногтаж, oraciones (hechas) de noche y de dia, oraisons (faites) de nuit et de jour. (Joan. I-256?.) — 4° (Bc), indica muchedumbre, en sentido admirativo: il indique la multitude, dans un sens admiratif. | A ZAN GIZONEZKOA! | qué muchedumbre aquella tan grande de hombres! quelle grande multitude d'hommes! = La palabra gizonezko fuera de esta clase de admiraciones significa « varón ». Equivale al sufijo -z en su séptima acepción. Le mot GIZONEZKO, en dehors de cette sorte d'admiration, veut dire « måle ». Cette acception équivaut à la septième du suffixe -z. Dagoz dantza ATAN GIZONEZKORIK EDU EMAKUME, EDO MUTILIK EDU NESKA: en aquel baile hay tantas mujeres como varones, ó tantas muchachas como muchachos: dans cette danse il y a autant de femmes que d'hommes, ou autant de filles que de garçons. (Olg. 66-11.) = Aunque muy rara vez, se ve alguna que otra combinación del elemento verbal -z y el sufijo -KO, COMO EN BALBUKAZKO NAIA, « deseo de que él los tenga, lit.: deseo de si él los tuviera. » (Bart. II-252-24.) Algunos han escrito -zko el sufijo diminutivo -sko de oilasko, « pollo; » Gaztesko (B-ar-i), « jovenzuelo; » везко (AN-b, ...), « caldereta, » etc. Bien que très rarement, on rencontre quelque combinaison de l'élément verbal -z et du suffixe -KO, comme dans BALEUKAZKO NAIA, « envie qu'il les ait, lit.: envie de si il les avait. » (Bart. II-252-24.) Quelques-uns ont écrit -zko le suffixe diminutif -sko de OILASKO, « poulet; » GAZTESKO (B-ar-i), « garçonnet; BESKO (AN-b,...), « chaudronnet, »

ZO (BN, L), grito con que se detiene á los animales, especialmente á los asnos: cri pour faire arrêter les animaux, surtout les anes.

Zohar (?, Duv. ms), brillante, claro, sereno, ilustre : brillant, clair, serein,

Zoharbi (S?), zohardi (BN, Sal., Sbark), cielo sereno, ciel serein. Zohardia BEZAIN GAIZA EDERRIK EZTA IKUSTEN AHAL EZ LURRBAN EZ ITŠASOAN (S-bark), no se puede ver cosa tan bella como el cielo estrellado ni en la tierra ni en el mar, on ne peut voir une chose aussi belle que le ciel étoilé sur la terre ou sur la mer.

Zohardi tipil (S), (cielo) limpio, estre-

llado: (ciel) clair, étoilé.
Zohardura (BN?, S?), resplandor, resplendissement. Horrengatik urrundu DA GUTARIK ZUZENTASUNA ETA ZUZENBIDRAK EZKAITU ATZEMATEN; ARGIA IGURIKITZEN ETA HUNA ILHUNBRAK; ZOHARDURA USTE ETA ILHUNBBETAN GABILTZA: por esto se alejó el juicio de nosotros y no nos abrazará la justicia; esperamos luz y he aqui tinieblas; resplandor, y anduvimos en tinieblas: c'est pourquoi la vérité s'est éloignée de nous, et la justice ne nous connaît plus; nous attendions la lumière, et voilà les ténèbres ; nous espérions l'éclat du jour, et nous marchons au milieu de la nuit. (Duv. Is. LIX-9.)

Zohargi (S?), resplandor, luz del cielo: resplendissement, lumière du ciel.

Zohartihitz (S), rocio, rosée. BIAURI (Sic) NITARA ZURE ELHESTA ZOHARTIHITZBAT BEZALA, vuestra palabra venga á mí como rocio, votre parole vint vers moi comme une rosée. (Imit. 138-1.) Huinetakoak BUSTATZEN TÜZÜ ZOHARTIHITZAREKI EBIAREKI BEZALA (S-bark), el calzado se moja con el rocio lo mismo que con la lluvia, la chaussure se mouille avec la rosée aussi

bien qu'avec la pluie.

Zohartu (Sc), clarearse el cielo, s'éclaircir (le ciel). Ni nurapait joateko NIZENEAN, ZELIA BETHI ÜLHÜN DÜZU, BEHIN BRE EZTÜZÜ ZOHARTZEN (S-bark): cuando yo tengo que ir á alguna parte, el cielo está siempre oscuro, jamás se despeja: quand je dois aller quelque part, le ciel est toujours noir, jamais il ne s'éclaircit.

Zohatsi (S?), despojar, dépouiller. ERLEA ZOHATSI DIZIE, han castrado la colmena, ils ont châtré la ruche.

Zobarren (G-gab-iz), parte baja de un campo en declive, partie basse d'un champ en pente.

Zobika (B-g), bamboleando, cabe-

ceando: chancelant, branlant la tête.

ZOGI: 1° (AN-b), tepe, pedazo de tierra que arrancan las layas ó la azada, morceau de terre que détachent les fouilleurs ou la bêche. Var. de zoni, ZOI; COM. ZAGI de ZAHI, ZAI; ZAGAR de ZAHAR, ZAAR, etc. (V. Zot.) LENGO GOLDE ZAGARREKIN BERRIEKIN BAIÑO BERDIÑAGO GELDITZEN ZEN ZOGIA, el tepe quedaba más igual con los arados antiguos que con los del nuevo sistema, le gazon que l'on coupait avec les vieux instruments aratoires restait plus régulier qu'en faisant usage des nouveaux. — 2° (G?), prudente, circunspecto: prudent, circonspect. BIRJIÑA GUZIZ ZOGI ETA ZINTZOA, ERREGU EZAZU GUGATIK: Virgen prudentisima y sidelisima, rogad por nosotros: Vierge

tête.

57-25.)

très prudente et très fidèle, priez pour nous. (Ag. Eracus. 257-26.) Zogi-zogi BIZI DA, vive muy cuidadosamente, il vit très soigneusement. (ms-Lond.)

Zogiera (G?, Lar.), discreción, dis-

Zogitu: 1° (AN?), medrar (el trigo), múrir (le blé). — 2° (G?, Lar.), hacerse

discreto, devenir discret.

Zogun (BN-s), surco, sulco, sillon.

ZOI: 1º (B, BN-s, G, R), tepe, pedazo de cerda guida terra que se saca con la laya ó con la cerda guida terra que se se con la laya ó con la cerda guida terra que se se con la laya ó con la cerda guida terra que se con la laya ó con la cerda guida terra que se con la laya ó con la cerda guida terra que se con la laya ó con la cerda guida terra que se con la laya ó con la cerda guida terra que se con la laya ó con la cerda guida terra que se con la laya ó con la cerda guida de cerda guida guida de cerda gui la azada, vulg. tormo: motte, morceau de terre que l'on soulève avec le fouilleur ou la bêche. Zendorraren garaiko aldean IKUSTEN ZAN ETŜABOLA BAT, IRU PAGO-ADA-RREKIN EGINA ETA GAROZ AZPITIK ETA ZOIEZ GAIÑETIK ESTALIA: por encima de la pira se veía una choza hecha de tres ramas de haya y cubierta de helecho por abajo y de tepe por arriba, en haut de la pile de bois on voyait une cabane faite de trois branches de hêtre et couverte de fougère en bas et de mottes de terre en dessus. (Pach. 29-14.) ZOIAK TŠIKARTU BEAR DIRA ATSURRAZ, los tepes deben reducirse con la azada, on doit casser les mottes de terre avec la bêche. (Per. Ab. 150-17.) — 2º (B-mu), leño como de dos pies que lleva cada pescador de merluza para recoger el aparejo, touret de deux pieds que chaque pêcheur porte pour enrouler la ligne à pêcher la merlue. — 3º (Gand, L-ain), raja, p. ej., de una campa-nilla ó moneda: félure d'une cloche, criqûre d'une monnaie. — 4° (B, G-and), compañeros layadores, bécheurs. — 5° (G), caspa de la cabeza, crasse de la

Zohi: 1º (BN, L, S), maduro, mûr. Var. de zori. Ogi zohiaren Lastoa, la paja del trigo maduro, la paille du blé már. (Duv. Labor. 67-22.) — 20 (BN, L, S), tepe, motte de terre. Var. de zogi (1°). Joanik beraz Molemeko oiha-NERAT, EGIN ZITUZTEN ABARREZ ETA ZOHIZ BTŠOLA TŠAR BATZU BERENTZAT: yendo pues al bosque de Molem, hizo de ramas y de tepes unas pobres chozas para ellos: car, allant au bois de Molem, il fit avec des branches et des mottes de terre quelques pauvres cabanes pour eux. (Joan. Saind. I-523-23.)

ZOILU (G-get), esturio, pez grande cuyo dorso al parecer está tachonado: esturgeon, gros poisson dont le dos semble garni de clous.

Zoin (BNc, R), cuál, lequel. Var. de zein. Zoin Lenka (R-uzt), zoin Lehenka (BNc,...): á cuál más ligero, corriendo á porsia: à qui le plus leste, luttant de vitesse. Zointarik zoin (R-uzt), en igualdad de circunstancias, dans des circonstances semblables. JOKATZEN DAUTZUT, DIOTSO, NAHI DUZUN BEZANBAT, ZU BEZAIN LASTER NAIZELA HELTZEN GAINTO HARTARAT. — ¿ZOIN LEHENKA ZUK NINI? os apuesto, le dice, cuanto queráis, que tan pronto como vos llegaré á aquella pequeña eminencia. — ¿A correr (á quien corre más) vos á mí? je vous parie, lui dit-il, tout ce que vous voudrez, que j'arriverai aussi vite que vous à cette petite butte. — Vous me défiez à courir, vous? (Goyh. Aleg.

Zoinaiden (BN-s, R), cualquiera, quelconque. (Contr. de zoin nai den.)

Zoin ederrago (BN, R), á cuál más hermoso, à qui le plus beau.

Zoinu (BN, S), cuidado, soin. (D. fr, soigner?.) ERI ZOINU GABBA (BN-ald, S), enfermedad que no da quehacer, maladie qui ne nécessite pas de grands soins. Zoinu handikoa (BN, S), que da mucho quehacer, qui donne beaucoup de tourment. DENA ZOINU DA GIZON HORI; HORI ETŠEAN SARTUEZ GERO, EZKERA ASKI HIRU ORREN ZERBITZATZEKO (BN-ald): ese hombre es todo impertinencias; á penas entra en casa, ya no somos bastante tres para servirle: cet homme est tout exigence; à peine entre-t-il dans la maison, que nous ne sommes pas assez de trois pour le servir

Zohitu (BN, L, S), madurar, mûrir. ZOHITZERA UZTEN BADA HAZIA, BELHARRAK GALTZEN DU BERE INDARRAREN ERDIA : SI SE deja madurar la simiente, la planta pierde la mitad de su fuerza: si on laisse mûrir la semence, la plante perd la moi-tié de sa force. (Duv. Labor. 67-14.) UDAZKENBAN, HEZKURRA ZOHITU DENEAN, BRORTZEN DIREN HEZKUR EDBRREN GUZIAK BILTZEN DIRA: al otoño, cuando la bellota madura, se recogen todos los más hermosos granos que caen: à l'automne, quand le gland mûrit, on ramasse tous les plus beaux grains qui tombent. (Duv. Labor. 163-14.

Zoizar (G-and), terreno layado mucho tiempo atrás, p. ej., tres meses: terrain bêché longtemps auparavant, p. ex., trois mois.

Zohiztadura, encespedaje, construcción de paredes con tepes : gazonnement, construction de murs avec des molles. (Duv. ms.)

Zohiztatu, encespedar, cubrir de tepes, hacer paredes con pedazos de tierra: gazonner, faire des murs avec des morceaux de terre. (Duv. ms.)

Zokain (G-ern), el layero que rompe la tierra el primero en la cuadrilla : le fouisseur qui brise la terre, le premier de l'équipe.

Zokhal (BN-gar), erizo (de castaña), bogue de la châtaigne

ZOKETA (B-o, BN-s, R), guante o cazoleta en que meten una mano los segadores, para evitar heridas: gant ou coquille dont les faucheurs se couvrent la main, pour éviter des blessures.

ZOKIL (B-g), pan mal fermentado,

pain mal fermenté.

ZOKO, zokho: 1º (c), rincón: encoignure, recoin. Baina Gutitan dabilana, ZOKHOAN DATZANA, HERDOILTZEN DA: pero (la espada) que se maneja pocas veces, la que yace en el rincón, se cubre de roña: mais (l'épée) que l'on emploie peu souvent, celle qui reste dans un coin, se Couvre de rouille. (Ax. 32-526-15.) Zoko-moko guziek (BN, L, R, S), todos los rincones y escondrijos, tous les coins et cachettes. Iduri BAIÑO AUNDIAGOA DA BELAI ORI, ZOKO AUNITZ BADU: ese prado es mayor que lo que á primera vista parece, pues tiene muchos rincones (parajes que no se ven) : cette prairie est plus vaste qu'on ne le dirait à première vue, car elle a bien des coins (endroits qui ne se voient pas). ETSEGILEAR ZOKORA BOTA ZUTEN ARRIA, AU IZAN DA IPIÑIA ETSE-BURUAN: la piedra que desecharon los que edificaban, esta fue puesta por cabeza de esquina: la pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient, est devenue la pierre de l'angle. (Ur. Matth. xx1-42.)

- 2º (B-1), especie de cajón, fijo en el centro de la lancha, en que se mete el mastil : espèce de coffre, placé au milieu de la barque, dans lequel on assujettit le mat. — 3° (B-0), quiebra, faillite. — 4° (B-eib-mond-on), meter en el boche todas las nueces con que se juega, mettre dans la poquette toutes les noix avec lesquelles on joue.

Zokodun (AN-lez-oy), cóncavo, p. ej., el plato sopero: concave, creux,

p. ex., l'assiette creuse.

Zoko egin: 1º (B-o), hacer quiebra, faire faillite. — 2° (Bc,...), atascarse, s'embourber. — 3° (B-eib-mond-off), meter todas las nueces en el boche, mettre toutes les noix dans la poquette.

Zokogune (AN-b), depresión, dépression. Landak duen zokogune artan urak GALTZEN DU ARTOA, en aquella depresión que tiene el campo el agua echa a perder el maiz, l'eau abîme le mais dans cette dépression de terrain.

Zokokari (BN-s, S), zokoketari (BN, L), misántropo, hombre que huye de las gentes por temperamento: misanthrope, homme qui fuit la société par tempéra-

ment.

Zoko-kino (S), olor de encerrado, de los cuartos sin ventilación; olor que tienen los objetos viejos encerrados en un desván ó en otro sitio oscuro y sin ventilación : odeur de renfermé, appartements non ventilés; odeur qu'ont les vieux objets relégués dans un grenier ou un autre endroit obscur et sans air.

ZOKOLDA: 1º (R), costra de niños en la cabeza, croûte que les enfants ont sur la tête. — 2° (BN-s), caspa, pellicules.

Zokolin (G-azp), Var. de zokoton.

ZOKOLO: 1° (R), regordete: trapu,

gros. — 2º rincón, coin. (Duv. ms.)

Zokolu, zokholu (L), rincon, coin. BAINA HAU ERE EZTA OHARTU ZOKOLUAN DAGOENAZ, pero tampoco este ha notado la presencia del que está en el rincón, mais il n'a pas davantage remarqué la présence de celui qui est dans le coin. (Goyh. Aleg. 90-3.) Nola Berzerk zokho-LUTAN EHORTZI ZITUZTEN, CÓMO los demás les sepultaron en los rincones, comment les autres les enterrèrent dans les coins. (J. Etcheb. 91-17.)

Zokomiran (AN, G), husmeando, flai-

ZOKON: 1º (G, ...), cóncavo, concave. Eztezu egingo beterik, baizik utsa ETA ZOKONA BARRENDIKAN, MENDIAN ERA-KUTSI ZATZUN BEZELA: no lo harás mecizo, sino vacío y hueco por adentro, como te fue mostrado en el monte: tu feras l'autel vide et creux et non massif, ainsi qu'il t'a été indiqué sur la montagne. Ur. Ex. xxvii-8.) -2° (B-ond), forzudo?, robuste?.

Zokondo (Bc,...), rincón, coin, Eztago NIRE ETŠEAN BESTE GIZON-GAUZARIK EMEN-TŠE GAGOZANAK BAIÑO: ALPERRIK ARATUKO DITUZU ZOKONDO TA BAZTER GUZTIAK: ED mi casa no hay otros varones (lit.: cosas de hombre) que los que nos ve usted aquí: en vano registrará usted todos los rincones y escondrijos: dans ma maison il n'y a pas d'autres hommes (lit. : choses d'homme) que ceux que vous voyez ici; vous fouillerez en vain tous les coins et recoins. (Per. Ab. 190-9.)

ZOKOR: 1º (B-ond, G,...), terrón, motte de terre. Bai, tsotso : neuk be oba



MEBAN BESTE ORRENBESTE EGIN BANEU: TŠALUPBARI ITŠI TA BASBRRIRA ZOKORRAK AUSTEN (B-ond): sí, joven: también hubiera sido mejor para mi si hubiera hecho otro tanto: dejar la lancha y á la aldea à romper terrones : oui, jeune homme, il aurait été préférable aussi pour moi d'en avoir fait autant : laisser la barque et aller à la campagne briser les mottes de terre. — 2° (?), rincón, coin. — 3° (AN-b), cerote, cérat. — 4° (AN-b), raquitico, se dice lo mismo de vegetales que de animales y del hombre: rachi-tique, se dit aussi bien des végétaux et des animaux que de l'homme. Arro zono-RRA BERESTEN DUGU SURITZEAN, al pelar solemos separar el maiz raquitico, en effeuillant le mais nous séparons les épis maigres. — 5° (S), residuos de hierba en un campo ya pacido, restes d'herbe dans un champ déjà paturé. — 6° (BN-s), ramillas deshojadas en otoño, branchettes effeuillées en automne. - 7º (L-ain), novillo ó novilla como de un año, bou-villon ou génisse d'un an environ. Var. de zekor.

Zokor-mazo (G-bet), mazo para pulverizar terrones de los campos, maillet pour émotter les champs.

ZOKOTA (B, arc, ...), camisa pequena de mujer, de la cintura para arriba: chemise courte de femme, qui ne part que de la ceinture.

Zokhota-mokhota (S, Chah. ms), de rinconcito en rinconcito, de cachette en cachette ou de recoin en recoin.

Zokotari (R), misántropo, el que trata de evitar que le miren las gentes : misantrope, celui qui évite d'être vu par les gens. Var. de zokokari.

ZOKOTON (G-orm), mancha que deja

en las manos el pericarpio de la nuez: tache jaune fonce, que laisse sur les mains le brou de la noix.

Zokourrin (Duv. ms), zokousain (BN-ald, L-ain), Var. de zoko-kino. Etšea LUZAZ HETSIIK EGON DENBAN, BARNEK ZOKO-USAIN BAT HARTZEN DUTE (BN-ald): cuando una casa ha estado largo tiempo cerrada, sus piezas cobran un olor pesado: quand une maison a été longtemps close, ses

appartements sentent le renfermé.

Zokozai (BN-s), persona por lo regular anciana, apegada al hogar; lit.: guardian del rincon: personne, généralement vieille, attachée au foyer; lit.: gardien

du coin. Zoko-zorri (Sc), cien pies (insecto), lit. : piojo del rincón : cloporte, mille-

pieds; lit.: pou du coin.
ZOLA: 1º (AN, BN, L, S), cimiento, fondement. HALABER BADIRA UR-PUTZUAK, BERARIAZ EGINAK, ZIMENDUAN EDO ZOLAN ITHURRIA BAITUTE: asímismo hay pozos de agua formados espontáneamente, pues tienen fuente en el cimiento ó en el suelo: de même il y a des puits d'eau formés spontanément, car ils ont une source dans leur fondation ou dans le sol. (Ax. 32-530-15.) Paretak ongi egite-KOTAN ZOLAN BEAR DIRE PARATU ARRI OBERENAK (AN-b): para hacer bien una pared, hay que colocar en la base las mejores piedras : pour bien faire un mur, il faut placer à la base les pierres les plus grandes. — 2º (AN, BN, G, L), planta (del pie), plante (du pied). — 3º (AN, BN, G, L, S), suelo, sol. IFERNÜZOLALA JAITSIKO HIZ (S, Matth. xi-23); APHALDUA IZANEN HIZ IFERNUKO ZOLARADINO (BN, ibid. xr-23), hasta el infierno descenderás, tu seras abaissée jusqu'à l'enfer. Zola garbia duen belaian aisa da segan AITZEA (AN-b), es fácil cortar hierba en el prado que tiene limpio el suelo, il est facile de couper l'herbe dans une prairie dont le sol est propre. Errozu MAIHAZTÜRIARI JITEZ SUKALTE-ZOLAREN BE-RRITZERA (S-bark), diga usted al carpintero que venga á renovar el suelo de la cocina, dites au menuisier de venir remplacer le parquet de la cuisine. - 4º (Gand), subsuelo de la tierra, sous-sol`de la terre. — 5º (AN-b, BN, L, R, S), suela, semelle. Oski-zola (S), suela de zapato, semelle de soulier. ERTHUTSIK BBILTEZ, HUINZOLAK GOGORTÜRIK DITIT (Sbark): tengo endurecidas las plantas de los pies, de haber andado descalzo: j'ai la plante des pieds durcie, pour avoir marché déchaussé. Zola ERDIAK (AN-b, L-ain, R), medias suelas, demi-semelles. L-all, RI, includes suches, demi-seriesses.

- 6° (BN-am-baig,...), falda de monte, pied ou base de la montagne. — 7° (BN-gar, S), fondo, fond. — 8° (BN, L, S), lugar bajo, bas-fond. Zolan (S), abajo, en bas. Zoletako Lurra Berenez. ABERATSENA DA, la tierra de lugares bajos es de suyo la más rica, la terre des basfonds est riche d'elle-même. (Duv. Labor. 59-5.) - 9º (BN-gar, R-uzt, S), pie, pied. JAUZEAN ARI DIRENEE ZOLAKA NEUR-TZEN DITZIE JAUZIAK (BN-gar), los que se ocupan en saltar miden los saltos por pies, ceux qui s'occupent à sauter mesurent les sauts par pieds. — 10° (AN-b, BN, S), parte inférieure d'un corps.

Zolaberritu (AN-b), echar suelas, ressemeler. ¿ZENBATEAN ZOLABERRITUKO DITUZU ZAPATA OK? ¿ por cuánto echará usted nuevas suelas á estos zapatos? pour combien ressemelleriez - vous ces souliers?

Zoladura: 1º (AN-b, BN-s, ..., R, S), pavimento, pavage. Lengo denboretako ZOLADURAK ITSUSIAK DIRE BAINO AZKA-RRAK, los entarimados de tiempos antiguos son feos pero sólidos, les parquets d'autrefois sont laids mais solides. Zel-HAURIKO ZOLADURA BERRIERAZ GINIOZÜ, KAIUEGI EZPALITZ (S-bark), hariamos renovar el pavimento del piso si no fuese demasiado caro, nous ferions remplacer le pavage de l'étage si ce n'était pas trop cher. — 2° (R), balcón, balcon.
Zola-gainak (S), cimientos y tejado,

fondements et toiture.

Zolagune, hondonada, bas-fond. Sorhoak edo phentzeak ardurenik egiten DIRA ZOLAGUNETAN, ZEREN HEZETASUNA MAITE BAITU BELHARRAK: las piezas y los prados se hacen por lo general en luga-res bajos, porque á la planta le gusta la humedad: les pièces et les prés se font en général dans les bas-fonds, parce que la plante aime l'humidité. (Duv. Labor.

Zolaitze (BN-s, R), clavos grandes que se emplean para fijar tablones, grandes pointes à parquets qui servent à fixer des

Zolaki, cuero con que se hacen las suelas, cuir avec lequel on fait les semelles. (Duv. ms.)

Zolaldi, remonta de zapatos, resse-melage. (Duv. ms.)

Zolaratu (AN, L), ir al fondo: enfoncer, aller au fond.

Zolatu: 1º (AN, BN-s, L, R, S), echar suelas al calzado, ressemeler. - 2º (AN, BN, R, S), echar nuevo suelo ó pavimento, mettre un nouveau sol ou repaver. Soraitua zolatu (AN-b), entarimar el suelo, parqueter le sol. Endizolatu (R, S), echar medias suelas, mettre des demi-semelles. Etsea zolatu (BN, S), entarimar la casa, planchéier la maison. Ulzamako aritz-olez zolatua da gure ELIZA (AN-b), nuestra iglesia está enta-rimada con tabla de roble de Ulzama, notre église est parquetée en chêne d'Ul-ARRI - LAUZAZ ZOLATUAK DIREN ELIZAK OTZAK DIRE, las iglesias que tienen suelo de piedra son frias, les églises dont

le pavage est en pierre sont froides.

ZOLDA: 1º (AN-arak-b-lez-oy, Gc, L-ain), roña, costra que cubre la piel después de una enfermedad, croûte qui couvre la peau après une maladie. — 2º (AN-arak-b, BN-ald, G-ets, L-ain), caspa, pellicules. Buruan zoldaik ez iza-TEKO, MAIZ ORRAZTATZEA DA OBERENA: PARA no tener caspa en la cabeza, lo mejor es peinarse con frecuencia: pour éviter les pellicules de la tête, le mieux c'est de se peigner fréquemment. — 3º (AN, Lacoiz., B?), sinfito petreo, coris de Montpellier. (Bot.) — 4° (AN-b, BN-s, L-ain), mugre, suciedad de los vasos : crasse, saleté des verres. Ugaldretan zolda andia geldi-TZEN DA URA ZABALTZEN DAN TOKIETAN, EN los ríos queda gran suciedad en los sitios que invade el agua, les rivières laissent une grande saleté aux endroits que l'eau envahit. Zoldak jana dauke gizon oni, á ese hombre le corroe la mugre, la crasse ronge cet homme. - 5° (BN-s), humillo ó resabio que toman la leche, arroz ú otras cosas cuando se requeman: goût de fumée ou de gratiné que prennent le lait, le riz ou autres aliments quand on les réchauffe. — 6° (L?), inmundicia, immondice. Ezar zazu halaber duphina HUTSA IKHATZEN GAINEAN KHALDA DADIEN, HURTH DITEZEN HARTAKO KOBREA ETA ZOLDA ETA ERRE HERDOILA: ponla también vacía sobre las brasas, para que se caldee y se derrita su cobre, y se funda en medio de ella su inmundicia y que sea consumido su sarro: mettez aussi le vase vide sur les charbons ardents, afin qu'il s'échausse, que l'airain brûle, que ses souillures se fondent au dedans et que sa

rouille se consume. (Duv. Ez. xxiv-11.)

Zolda-bedar (B-m), zolda-belar
(AN-narb), sinfito ó consuelda, consoude. (Bot.) Zoldar (G-and), erupción de los gorri-

nos, producida por la suciedad de la cuadra: éruption des gorets, produite par la saleté de l'étable.

Zoldazu (AN-b, BN, S), mugriento, crasseux.

ZOLDI, pus, materia de postema: pus,

matière de furoncle. (An. ms.)

Zolditu (B-g), panadizo, panaris.

ZOLDRA (BN, Sal.), mugre, suciedad que cubre la piel, los vasos, etc. : crasse,

saleté qui couvre la peau, les verres, etc. Zoldu: 1º (B-g-m-mu, ...), enconarse una herida, s'enflammer (une blessure). (De zoni?.) — 2º (B-o-t3), madurarse una fruta, murir (un fruit). - 3º (B-o), formalizarse (una persona), devenir raisonnable (une personne). 4º (B-angar-ts), panadizo, panaris.

Zolerdi (AN, BN-s, L, S), medias sue-

las, ressemelage. Oskiak, zolendiak ezari-ONDOAN, BERRIAK BEZELA TÜZÜ (S-bark): los zapatos, en cuanto se les echan medias suelas, se ponen como nuevas: quand on ressemelle les souliers, ils

deviennent comme neufs.

ZOLI: 1º (B-o), madurar, marir. 2º (B-o), maduro, mar. Artoak zoli Dagoz, los maices están maduros, les mais sont mars. — 3º (B-i-l-m-o), enconado, enflammé. Zaldarrau zoli Baneuko, ENINTZATEKE ONENBESTE ESTUTUKO : ¿ GUZ-TIA BE ZER ? ARRATSALDE BATEN ALDERDIA-REN GANERA EGON BEARRA (B-1): si yo tuviera maduro este tal divieso, no me apuraria tanto (como me apuro); ¿ todo qué sería? tener que estar á medio lado una tarde : si ce furoncle était mûr, je ne craindrais pas tant (que je crains); que serait-ce, somme toute? rester sur le flanc une soirée. - 40 (B-g-l-m-ts), ágil, brioso : agile, courageux. Ondo Gizon ZOLIA ZAN ORI BA, IÑOR BAZAN, GERRATE-AURREAN; BAIÑA GERO, BATEKO UMOREAK, BESTEKO ETŠEKOEN ARTEAN GOZORIK EZA, GUZTIORI SORTUTA DAGO (B-1): ese ciertamente era hombre bien brioso, si había alguien que lo fuese, antes de la guerra; pero después, por un lado el reuma, por otro la falta de consuelo en la familia, se ha hecho completamente pesado: il était certainement très agile, s'il y avait quelqu'un qui le fût, avant la guerre; mais depuis, d'un côté le rhume, de l'autre le manque de consolation dans la famille, il s'est tout à fait alourdi. - 5° (B-dg-l-m-ond, ...), sonoro, sonore. ¿GEURE TŠILIN ZOLI EDERRAK DAKAZUZ ZEUK EMENGO TŠILIN MOTELEN ONDORA? ZARTAIÑIK BE BAGO ZOLIAGORIK (B-1): ¿ usted trae nuestras sonoras y hermosas campanas al lado de las campanas apagadas de aquí? sartenes hay también más sonoras: comparez-vous nos sonores et belles cloches avec les cloches félées d'ici? il y a aussi des poèles plus sonores. BRAR DEUTSAGU BUSTANEN PUNTAN IMINI LASTER ARRAN TŠIKIA BAIÑA ZOLIA, tenemos que ponerle enseguida en la punta del rabo una campanilla pequeña pero sonora: nous devons lui mettre ensuite au bout de la queue une sonnette petite, mais sonore. (Azk. E.-M. Canc. bas. III-126-4.) — 6° (Bc), perspicaz (sentido), perspicace (sens). Odola ateratea, eskutur ikara BAGEA TA BEGI ZOLIAK DITUANENTZAT EZTA ORREN GAUZA GATSA: el sangrar, para los que tienen el pulso firme y los ojos perspicaces, no es cosa tan difícil: la saignée n'est pas une chose bien difficile, pour ceux qui ont le poignet ferme et les yeux perspicaces. (Per. Ab. 49-4.) — 7° (B-mond-ub), atento, attentif. Zoli

EGON, estar atento, être attentif.
Zoligaizto (B-eib), callo, durillon. Zolitasun: 1° (B-o), madurez, maturité. — 2° (B-g-l-m-tš), agilité, vivacité. — 3° (B-i-l-m-o), enco: namiento de una llaga ó tumor, inflammation d'une plaie ou d'une tumeur. 4º (B-d-g-l-m-ond), sonoridad, sonorité. - 5° (Bc), perspicacia (de sentidos), perspicacité (des sens). - 6° (B-mond--` 6° (B-mond-

ub), atención, attention.

Zolitu: 1º (B-i-l-m), enconarse la herida, s'enflammer (la blessure). — 2º (B-i), empezar á madurar, commencer à múrir. — Se dice de los higos y de la uva. En B-o es « madurar ». Se dit des

figues et du raisin. En B-o c'est « mûrir ». — 3º (B, ...), bacerse ágil, enardecerse : devenir agile, se dégourdir. Arrisku TA IZEN ONAK ZOLITU TA INDARTUTEN EZTA-BENA Z ZELAN INDARTU TA BIZKORTU BERBA ASKOREN OTS ETA SOIÑUAKAZ? aquel á quien no enardece y anima el riesgo y el renombre ¿ cómo se animará y se enarde-cerá con el ruido y rumores de muchas palabras? comment celui que le péril et le renom n'enhardissent pas et n'encouragent pas, deviendra-t-il courageux et vif au bruit et aux rumeurs de nombreuses paroles? (Per. Ab. 204-7.) -4º (B,...), hacerse sonoro, devenir sonore.

— 5º (B,...), hacerse perspicaz, devenir perspicace. — 6° (B-b-g-l-m, ...), panadizo, panaris.

Zolo (AN-goiz), hoyo, trou. Var. de ZULO. ZILO.

Zoltzaiña (B-a-g-tš), panadizo, pana-

Zoltzaka (B-el), tumor ó grano no enconado, tumeur ou bouton non enflammé.

Zolu (G-and), suela, semelle. Var. de ZOLA (5°).

Zomait (BN-s, R), alguno, algunos: quelqu'un, quelques-uns. Zomait seme (R-uzt), algún hijo, quelque fils.

Zomami (B-a-o-tš), meollo, parte más

blanda de los pedazos de tierra levantados con layas, partie friable des mor-

ceaux de terre soulevés par la bêche.

Zomat (BN-s, R), cuánto, cuánta, cuántos, cuántas, combien. Zomat asto, kainbat uzker (BN-s, R): cuántos burros, tantos cuescos: autant d'anes, autant de pets. ¿ Zomatak altigu kuek? (R), ¿ qué hora es (la qué está dando)? quelle heure est-il (celle qui sonne)? = La diferencia que hay entre zomait y zomat, media entre zeinbait y zeinbat o zemat, zunbait y zunbat, etc. La différence qu'il y a entre zomait et zomat est la même que celle qui existe entre zenbait et zein-BAT OU ZEMAT, ZUNBAIT et ZUNBAT, etc.

ZOMORRO: 1º (G-and-bid-ets), máscara, disfrazado: masque, deguisé. 2º (G-and), espantajo, épouvantail. — 3º (Gc, ...), fantasma, duende, el bú, el coco con que se asusta á los niños: croquemilaine, fantôme ou être imaginaire, avec lequel on fait peur aux enfants. ETA IKUBI ZUTENBAN ITSASOAREN GAIÑBAN ZEBI-LELA, ARRITU ZIRAN, ESATEN ZUTELA: ZOMO-RROA DA : y cuando le vieron andar sobre la mar, se turbaron y decían : Que es fantasma : et le voyant marcher sur la mer, ils se troublèrent et dirent : C'est un fantôme. (Ur. Matth. xiv-26.) -4º (G), insecto, más particularmente las sabandijas, como escarabajos, salamanquesa, etc.: insecte, plus particulière-ment les insectes répugnants, nécrophores, scarabées, salamandres.

Zomorro-mamorro (G-don), á la gallina ciega (juego de niños), au colinmaillard (jeu d'enfants).

Zonbat (BN-haz), cuánto, cuántos, cuánta, cuántas, combien. Var. de zomat,

Zonbeiño (BN-haz), unas cuántas, quelques. Dimin. de zonbeit.

Zonbeit (BN-haz), algunos, quelquesuns. Var. de zomait, etc.

Zonbor, tronco, tronc. (Duv. ms.) Var. de onbon.

ZONDOKO (AN?), pieza de madera,

en forma de semicircunferencia, que sostiene por detrás las tortas en el fuego: pièce de bois, en forme de croissant, qui

soutient les galettes contre le feu.
Zongo (B-ond), fondo, profundidad, p. ej. del mar: profondeur, p. ex. de la mer. Var. de zingo.

Zonhů: 1° (S, Gèze), incomodidad, disgusto: contrariété, ennui. — 2° (S), dolencia: malaise, souffrance. Berak HARTÜ DÜTÜ GURE ZONHÜAK ETA GURE ERI-TARZÜNAK BGARI DÜTÜ (S, Matth. VIII-17), él mismo tomó nuestras enfermedades y cargó con nuestras dolencias: il a pris lui-même nos infirmités, et il a porté nos langueurs. Eta BAZABILAN JESUS GALILEA guzian, Judioer bilkhüretan erakastez, ZELUKO ERRESUMAREN EBANJELIOAREN PHE-REDIKATZEZ, ZONHÜ ETA BRITARZÜN GUZIEN POPULIAREN ARTEAN SENDOTZEZ (S, Matth. ıv-23): y andaba Jesús rodeando toda la Galilea, enseñando en las sinagogas de ellos y predicando el Evangelio del reino, y sanando toda enfermedad y toda dolencia en el pueblo: Jésus parcourait toute la Galilée, enseignant dans les synagogues et préchant l'évangile du royaume et guérissant toutes les langueurs et toutes les infirmités dans le peuple.

ZONZON (G-and), bobalicon: idiot,

sot, niais.

Zoor (B-m, G?), deuda, dette. Var. de zor (10). NIK BRINTZAT BIALDUKO DEU-TSAT EGIN DODAN ZOORRA; EZTOT IÑOREN GAUZARIK GURA: yo ciertamente le en-viaré (el importe de) la deuda que he contraido; no quiero cosa ajena: je lui enverrai certainement (le montant de) la dette que j'ai contractée; je ne veux pas d'une chose qui ne m'appartient pas. (Per. Ab. 79-6.) OSAGILEERIN ZOORRAR EGITE-RAINO, hasta el punto de hacer deudas con los médicos, jusqu'au point de con-tracter des dettes envers les médecins. (Conf. 151-22.)

Zopa (AN, BN, R, S), sopa, soupe. (??) ZOPAK ONA IZAITEKO BEAR DU KURRINKA ETA MUU, KARATSA ETA BEE (R-bid): la sopa, para ser buena, necesita (carne de) cerdo y vaca, gallina y carnero: pour être bonne, la soupe demande (de la viande de) porc, de vache, de poule et de mouton. = En este ejemplo se nombran los gritos para dar á entender los animales que los profieren. Dans cet exemple, on désigne les cris pour les animaux qui les produisent. HALARO EZTEYETAN, HALARO ZOPAK: en tales bodas, tales sopas : à telles noces, telles soupes.

(Ax. 34-188-14.)

Zopakoitz (B-tš), acto de layar solo, action de bêcher seul. Zopakoitzean da-Bil, laya él solo, il bêche seul. (De zogi + BAKOITZ.)

ZOPANDA (B-ots-ub), carriola, viga la más importante después del caballete: panne, la poutre la plus importante après le chevron.

Zopandi (BN-ald), cierta sopa que se come antes del medio dia, certaine soupe

que l'on mange avant midi.

Zoparren (B-s-gald-o), parte baja de un campo en declive, partie basse d'un champ en pente. (De zogi + Barren.)
Zoparreneko (B-o, G), el layador inferior, el que en una fila de layadores course el lugar més bajo la descrip

ocupa el lugar más bajo: le dernier becheur, celui qui dans une file de becheurs occupe la dernière place.

ZOPHERNA (BN-besk, ...), borrasca?, inundación: bourrasque?, inondation. ETA ERORI IZAN DA URIA ETA ETHORRI IZAN DIRA ZOPHERNAK ETA JAUZI DIRA HAIZEAK, ETA EMAN IZAN DIOTE ETŠE HARI: que descendió lluvia y vinieron ríos y soplaron vientos y dieron impe-tuosamente sobre aquella casa : et la pluie est descendue, et les fleuves sont venus, et les vents ont soufflé et se sont précipités sur cette maison. (Har. Matth. v11-25.)

Zophernatsu, tiempo borrascoso, temps très pluvieux ou venteux. (Duv.

ms.)

Zoperri (G-and), terreno recién layado, terrain récemment bêché. (De

zogi + BERRI.)
Zopikon (BN-s), sopas grandes,

grandes soupes.

Zopin: 1° (B-a-o), (pan) mal fermentado, (pain) mal fermenté. — 2° (AN-boy, G-ber), hipo, hoquet.
ZOPINO (B-i-m), vilorta, estrobo en

forma de 8 con que se une el yugo á la lanza del carro, hart en forme de 8 avec laquelle on attache le joug au timon de

ZOPITA (B-g, ms-Zab. Ipuiñ. xxxv), remiendo de abarca, pièce pour raccommoder les brogues.

Zopizar (G?), hierbas del tepe, herbes de la motte de terre. (De zogi-bizar.)

Zopizartu (G), quitar las hierbas de los tepes, désherber les mottes.

Zopiska (B-a-g-o-ts), pedacitos de tierra levantados con layas, petits morceaux de terre soulevés par la bêche.

(De zogi-pizka.)

Zopuru: 1° (AN, Araq., B, G), parte alta de una heredad en declive, partie haute d'un champ en pente. — 2° (ANarak, B-a-o), Var. de zopunuko. (De zogi + BURU.)

Zopuruko (B-m-mond, ..., Gc, ...), el layador que ocupa el lugar más alto en una fila de operarios, le bêcheur qui occupe la place la plus élevée d'une file d'ouvriers.

Zopustan (AN-arak), layador colocado en la parte baja, bêcheur placé à la par-

tie basse. (De zogi-Bustan.)

ZOR (c), deuda, dette. Zor BERRIA BEIÑO ARTZEKO ZARRA OBE (BN-s), mejor es el crédito viejo que la deuda nueva, mieux vaut le vieux crédit que la nouvelle dette. Zor huna beno hartze gaiz-TOA HOBE (Sc), mejor es el mal crédito que la buena deuda, mieux vaut le mau-vais crédit que la bonne dette. ZORRAK ATRA (AN-b), pagar (lit.: sacar) las deudas, payer (lit.: tirer) les dettes. Aurten SUERTE ONA BANU, ZOR-ONDARRAK ATRA NETZAZKE: este año, si tuviera buena suerte, podría yo pagar las últimas deudas: cette année, si j'avais de la veine, je pourrais payer mes dernières dettes. Zor edo bulur (R), zor edo zorralde (BNs), zor edo lor (G), zor nai lor (B): de todas maneras, lit.: deudas ó ligadura, deudas ó cúmulo de deudas, deudas ó tribulación: de toutes façons, lit.: dettes ou ligature, dettes ou tas de dettes, dettes ou tribulation. Zon ZAARRA, ZOR TŠAARRA: deuda vieja, mala deuda: vieille dette, mauvaise dette. (Per. Ab. 121-4.) Zor jakozala tširibiriari (B), zor zaizkala ingumari (G), zor zaizkola PINPIRIÑARI (L), ZOR ZAITZOLA JINKOILOARI

(S), que á la mariposa se le deben (hermosos vestidos), qu'on doit au papillon (de beaux vêtements). (Diál. bas. 7-2.) = Esta es una de aquellas palabras con las cuales el verbo izan, que como sustantivo es « ser », se emplea significando « tener », como puede verse en la cuarta acepción de esta palabra, tomo I, pag. 448. Zor 12AN, « deber, lit.: tener deuda. » En unos dialectos el acreedor se emplea en acusativo, en otros en dativo: zon nau orrek ni (ANlez-oy, G-ber, L), zor nu horrek ni (BNc,...), ZOR DAUT (BN,...), ZOR DIT ORREK NERI (G, ...), ZOR DEUST ORREK NIRI (Bc), zor daitad korrek niri (R-bid), zon DITA KORREK NIRI (R-uzt), ZOR DIADAK KORREK NERI (BN-s), « ese me debe á mí. » Sin duda las locuciones en que se usa el dativo encajan mejor en nuestra mentalidad moderna; pero es discil poder probar cuáles son las más castizas. En Hazparren he oído la curiosa frase en que figuran dos acusativos y ningún dativo: GIZON HORI MILA LIBERA ZOR DUT NIK, « yo le debo (á) ese hombre mil pesetas. » Voici un des mots avec lesquels le verbe 12AN, qui comme substan-tif signifie « étre », s'emploie dans le sens de « avoir », ainsi qu'on peut le voir à la quatrième acception de ce terme, tome I, page 448. Zon izan, « devoir, lit.: avoir une dette. » Le créancier, dans quelques dialectes, se met à l'accusatif; dans d'autres, au datif: zon nau onnek NI (AN-lez-oy, G-ber), ZOR NU HORREK NI (BNc, ...), ZOR DAUT (BN, ..., L), ZOR DIT ORREK NERI (G, ...), ZOR DEUST ORREK NIRI (Bc), ZOR DAITAD KORREK NIRI (R-bid), ZOR DITA KORREK NIRI (R-uzt), ZOR DIADAK KO-RREK NERI (BN-s), « il est mon débiteur. » Sans doute les locutions dans lesquelles entre le datif concordent mieux avec notre mentalité moderne; mais il est difficile de pouvoir prouver quelles sont les plus correctes. J'ai entendu, à Hazparren, la curieuse phrase suivante, dans laquelle figurent deux accusatifs et aucun datif: Gizon Hori Mila Libera zor Dut nik, « je dois mille francs (à) cet homme. »

Zora (c, ...), Var. de zoro en los derivados, Var. de zoro dans les dérivés.

Zorabiatu (G), zorabiau (B), atolon-drarse, aturdirse: s'affoler, s'étourdir. AUGUSTOK, BERE SOLDADUETAN IKUSI ZEBA-NEAN AINBESTERAIÑOKO ETSIPENA, JARRI ZAN ZORABIATURIK ZBR EGIN ETA ZER ASMATU ETZEKIELA: Augusto, al ver en sus soldados un desaliento tan grande, se aturdió sin saber qué hacer y qué resolución tomar: en voyant parmi ses soldats un aussi grand découragement, Auguste s'affola sans savoir que faire ni quelle résolution prendre. (lzt. Cond. 261-4.)

Zorabio (Bc, Gc), atolondramiento, aturdimiento, vértigo: affolement, étourdissement, vertige. ETZAITEZ EGON ORTIK KALERA BEGIRA, BESTELA ZORABIOAK ARTUKO ZAITU (B-1): no esté usted mirando de ahí á la calle, pues se le producirá á usted el vértigo: ne regardez pas d'ici dans la rue, car vous auriez le vertige.

Zorabiotu (B), atolondrarse, aturdirse: s'affoler, s'étourdir. Var. de zora-BIATU. BADA ARDAOAK EKARTEN BADAU GIZONA... ETŠEKOAK TA ADISKIDRAK RZAUTU EZIÑERA, BURUA ZORABIOTUTERA...: PUES si el vino induce al hombre... á no poder conocer á los de casa y amigos, á atolondrársele la cabeza...: donc si le vin pousse l'homme... à ne pas reconnaître ceux de chez lui et ses amis, à lui étourdir la tête. (Bart. I-273-5.)
Zoraburu (AN?, L. de Is. Compend.

168-3), columpio, balançoire.

Zoradura, vértigo, deslumbramiento, demencia : vertige, éblouissement, dé-

mence. (Duv. ms.)

Zoragari (Bc), arvejana, cizaña: vesceron, ivraie. = En un ms de Londres se le llama « cominillo, joyo ». Dans un ms de Londres on l'appelle cominillo, joyo, « ivraie. » Gura Leukee Jakin, Baiña neke BAGA, ATŠURLARI ALPERRAK LEGEZ; ZEIÑEN SOLOA DAGOAN LAARREZ, MUGITAZ, AZKIZ, GARDUZ, ZALGAZ, ZORAGARIZ BETERIK: quisieran saber, pero sin fatiga, como los cavadores perezosos que tienen la heredad llena de abrojos, de grama, de cardo, de cizaña, de arvejana: ils voudraient savoir, mais sans fatique, comme les bêcheurs paresseux qui ont leurs biens pleins de tribules, de chiendent, d'ivraie, de chardon, de vesceron. (Per. Ab. 195-13.)

Zoragarri (c, ...), deleitable, encanta-dor, enloquecedor: délectable, enchanteur, ensorceleur. Onek ESANGO DIOZKA MILA GAUZA ZORAGARRI; TA NOLA DAKIAN LEN EKARRI ZUELA GAITZ EGITERA, USTEKO DU ERRAZ EKARRIKO DUELA BERRIZ TA BERRIZ ERE EGITERA: este (el tentador) le dirá mil cosas deleitables; y como sabe que antes le indujo à pecar, creerà que fácil-mente podrà inducirle à lo mismo una y otra vez: celui-ci (le tentateur) lui dira mille choses délicieuses; et comme il sait qu'auparavant il le poussa à pécher, il croira pouvoir facilement l'y induire de même une autre fois. (Conf. 89-24.)

Zoragarriki, de un modo enloquece-dor, deslumbrador: délicieusement, plai-samment, d'une façon ensorcelante. (Duv.

Zoragarritasun (AN, B, G), entusiasmo, enthousiasme.

Zoragarritu, enamorar, s'énamourer. (Izt. Voc.)

Zoraio (B-mond), chislado, de cabeza poca asentada: toqué, un peu fou. Var. de soraio?.

Zorhakan (S-bark), Var. de zorkan. OILOAK ZORHAKAN ARI DIRENBAN PARASOLA HARTZEN AHAL DÜZÜ, NORAPAIT JOAN BEHAR BAZIRA: cuando las gallinas picotean, puede usted coger el paraguas, si tiene usted que ir à alguna parte: quand les poules se becquettent, vous pouvez prendre votre parapluie si vous devez aller quelque part.

Zorhakari (S-bark), persona que se rasca á menudo, personne qui se gratte souvent. Nik ezagutzen tüdan zorhakarı-RIK HANDIENAK BÜHAMESAK TÜZÜ, THEYÜ BRITIRA: las personas que se rascan más á menudo, que yo conozca, son las gitanas, pues son sucias: les personnes qui se grattent le plus souvent, que je sache, sont les bohémiennes, parce qu'elles sont

Zorakeri (AN, B, G), insensatez, locura, á diferencia de zonotasun, « locura en lo físico: » dérangement d'es-prit, folie; à la différence de zorotasun, « folie physique. » ; Amaika zorakeria EGINDA BADOAZ, ENE ALABEA, ZURE EGU-NAK! (B-mu): hija mía, ¡ cuántas locuras llevas ya hechas en tu vida! lit.: tus días van haciendo muchos desatinos: ma fille, combien de folies as-tu déjà faites dans ta vie! lit.: tes jours font de nombreux disparates. Zorakeria da mun-DUAN BETI EGON BEAR BAGINU BEZALA BIZI-TZEA (AN-b), es una insensatez vivir como si siempre hubiéramos de estar en este mundo, c'est une sottise de vivre comme si nous devions toujours rester dans ce monde.

Zoralda (L-ain), atolondramiento, vértigo, perturbación mental : affolement, vertige, perturbation mentale.
Zoraldi (AN, B, G), ratos de locura, moments de folie. Zoraldiak artzen dua-

NEAN, IRU GIZONEK ERE EZTEZAKETE ORI GEL-DIRIK IDUKI: NONBAIT BADU ORREK INDARRA (G-and, ...): cuando se apodera de él la locura, no pueden tenerle quieto ni siquiera tres hombres: en alguna parte tiene ese la fuerza: quand la folie s'empare de lui, trois hommes sont incapables de le faire rester tranquille: il a de la

force quelque part.

Zoramen: 1º (B-g), locura, folie. —

2º (AN, B, BN), azoramiento, transporte
de gozo, júbilo: réjouissance, transport
de joie, jubilation. Emendis dator bioZERSO. ZORAMEN DEPAGABEM. de conf TZEKO... ZORAMEN DESEAGARRIA, de aquí viene... el agradable azoramiento del corazón, de la vient... l'agréable jubilation du cœur. (Liz. 68-23.); O zer zora-MEN GOZOA DAN AYENA! i oh, cuán dulce es el júbilo de aquellos (de los ángeles y santos)! oh! combien leur jubilation (aux anges et aux saints) est douce! (Etchev. Ongui. 165.) — 3° (B-i-m-mond-o-ond-ts, G-and), insistencia, insistance.

Zoramendu, vértigo, extravío del sentido ó de la inteligencia: vertige, égarement du sens ou de l'esprit. (Duv. ms.)

Zorarazi, perturbar los sentidos ó la inteligencia, troubler les sens ou l'esprit. (Duv. ms.)

Zorarazle, el que transtorna la cabeza de alguien, celui qui tourne la tête de quelqu'un. (Duv. ms.)

Zor-arturen (B-mu,...), zor-hartzeko (L), deudas y haberes: doit et avoir, actif et passif. Orduan munduko egitekoek, zor-hartzekoek, hartu-ema-NEK, SEME-ALABEK... TRABU HANDIA IBE-NIKO DERATZUTE : entonces los quehaceres del mundo, las deudas y haberes, las relaciones, los hijos é hijas... os pondrán grave obstáculo: alors les affaires du monde, les dettes et créances, les relations, les fils et filles... seront pour vous un grave obstacle. (Ax. 32-62-16.) Eztezazüla ükhen zor-hartzekorik, BURU-AUSTEKORIK GABE BIZI NAHI BAZIRA (S-bark): no tengáis deudas y haberes, si queréis vivir sin quebraderos de cabeza: n'ayez ni dettes ni biens, si vous voulez vivre sans cassements de tête. Zon-ARTZEKOAK NON ZITUEN ERRAN GABE GAN DA (AN-b), se ha ido sin decir dónde tenía las deúdas y haberes, il s'en est allé sans dire l'état de son actif et de son passif.

Zoratša: 1º (R), mesa especial para majar el lino, table spéciale pour broyer

le lin. — 2° (Bc), loquilla, foldtre.

Zoratu: 1° (AN, B, G), enloquecer, enloquecers: rendre fou, devenir fou, perdre la raison. ZEREN MAIZ KOFESA-TZEAK... ERHOTURIK EDO ZORATURIK BEZALA,

ZER HARI DEN ETA ZER EGIN EZTAKIELA, IBENTZEN DU: porque la confesión frecuente... le pone como enloquecido, sin saber en qué se ocupa o que hace : parce que la confession fréquente... le rend fou, sans savoir à quoi il s'occupe ou ce qu'il fait. (Ax. 32-524-9.) — 2° (AN, B-m-mond-ond, Gc, R), cortarse la leche, s'aigrir (le lait).

Zoratzaile, seductor, séducteur. (Duv.

Zordun (c), deudor, débiteur. Zordun GAIZTOAGANIK OLO, HURA ERE EZ ORO: de un mal deudor (debe recibirse aunque no sea más que) avena, aun ella no (sea) total (para pagar la deuda): d'un mau-vais débiteur il faut prendre de l'avoine en payement, quand même il n'y en aurait pas assez pour acquitter toute la dette. (Oih. Prov. 437.) ETA BARKA ZAZKI-GUZU GURE ZORRAK, GUK GURE ZORDUNAI BARKATZEN DIEZTEGUN BEZELA: y perdónanos nuestras deudas, así como nosotros perdonamos á nuestros deudores: et remettez-nous nos dettes, comme nous les remettons à ceux qui nous doivent. (Ur. Matth. vi-12.) Jainkoagana, ukhenago DUENA, DA ZORDUNAGO: respecto de Dios, el que más ha recibido es más deudor: qui plus a reçu du bien de Dieu, lui est plus redevable. (Oih. Prov. 636.) ARTZE-KOAK BAZITUEN, BAIÑO IL DA ERRAN GABE NOR DIREN ZORDUNAK (AN-b): tenía haberes, pero ha muerto sin decir quiénes son los deudores : il avait des créances, mais il est mort sans nommer les débiteurs.

Zordundu (c, ...), hacerse deudor, devenir débiteur. HARTZEN DUENA ZOR-DUNTZEN DA, el que recibe llega á ser deudor, qui prend s'engage. (Oih. Prov. 212.)

Zórduru (BN, L, S?), deudor, débiteur. BARKHA GURI GURE ZORRAK, GUK ERE GURE ZORDURUEI BARKHATZEN DAROEZTEGUN BEZALA: perdónanos nuestras deudas, así como nosotros perdonamos á nues-tros deudores: remettez-nous nos dettes, comme nous les remettons à ceux qui nous doivent. (Duv. Matth. vi-12.)

Zore (R), vuestro, votre. = Var. de

zure, como core es de cure y ore (S) de IRE. Var. de zure, comme gore l'est de gure et ore (S) de IRE.

Zorga (?, Darth. Manuel, 85), estú-

pido, stupide.

Zorgin (B-a-d-m), el que hace deudas, celui qui fait des dettes. = Algunos escriben así (y confieso haber escrito yo un tiempo) la palabra songin, « bruja, » creyendo que viene de zoni, « suerte, fortuna, » y -GIN. Así parece; pero lo cierto, lo real, es que todos, aun allí donde se distinguen s y z, pronuncian songin. Quelques-uns écrivent de la sorte (et j'avoue avoir agi de même quelque temps) le mot sorgin, « sorcière, » croyant qu'il vient de zoni, « sort, chance, » et de -gin. Cela semble exact; mais ce qui est certain et réel, c'est que tous, même là où l'on distingue s et z, prononcent son-

Zorgoin (G-ern), ababol, planta con cuya savia se curan las verrugas: coquelicot, pavot, plante avec le suc de la-quelle on guérit les verrues. ZORI: 1° (AN, B, BN, Sal., G, L),

fortuna, acaso, ventura, suerte: fortune, hasard, aventure, sort. Zoni onani

IREKOK ATHEA ETA GAITZARI AUKO BEHA: abre la puerta á la buena suerte (cuando se presente) y espera á pie firme la mala (que ha de llegar): ouvre la porte au bonheur, lorsqu'il se présente, et attends de pied ferme le malheur qui te doit arriver. (Oih. Prov. 438.) — 2° (B,...), aguero, augure. Ea... sinistu DABEENZ (Sic), EDO AMESEN BATZUETAN EDO ZORIREN BATZUETAN, si... ha creído ó en algunos sueños ó en algunos agüeros, s'il... a cru à quelques songes ou à quelques au-gures. (Capan. 92-2.) — 3° (AN, B?, BN, R, S), maduro, mûr. Gora zeuren BEGIOK TA BEIRA KANPOAK, BAITAUDE ZORI YA TŠURITURIK IGITATZEKO: alzad vuestros ojos y mirad los campos, que están ya blancos para la siega: levez vos yeux et regardez les campagnes, car elles blanchissent pour la moisson. (Liz. Joan. 1v-35.) Zori TA GORRI: todo, sin distinción, roso y velloso: tout, sans distinction, ras et poilu. (Aŭ. ms.) Alaba zorhi denean ezkon-TZEKO EZTA ERRAZ BEGIRATZEKO: CUADO la hija está madura para casarse, no esfácil de guardarla: quand la fille est mûre pour être mariée, la garde n'en est pas aisée. (Oih. Prov. 18.) — 4° (AN?, R?), madurar, mûrir. — 5° (c, ...), ocasión, punto propicio: occasion, moment propice. Zorian: á punto de, en ocasión propicia: sur le point de, au moment propice. ITHO-TZEKO ZORIAN, á punto de ahogarse, sur le point d'étouffer. (Har. Maith. xviii-28.) ATEAK PUSKATZEKO ZORIAN ZEUDEN, estaban ya à punto de forzar las puer-tas, ils étaient près d'enfoncer les portes. (Ur. Gen. xix-9.) Esetsi gogor onek EZBUTSAN ITŠITEN ARTERIK ARTUTEN EZ EGU-NAZ, EZ GABAZ, TA BERONEN INDARRAK IMINI BBAN KOLORGALDURIK, ZURBILDURIK, ARGAL-DURIK TA ERKINDURIK, ILTEKO ZORI TA ARRISKUAN: esta dura acometida no le dejabatomar sosiego ni dedía ni de noche, y su fuerza le puso descolorido, macilento, flaco y desmazalado, á punto y riesgo de morir : cette dure attaque ne lui laissait de repos ni jour ni nuit, ct sa violence le rendit pale, terne, faible et décharné, sur le point et près de mourir. (Maiatz. 27-22.) — 6° (G?, Canc. bas. III-438-...), abundante, abondant.

Zorhi: 1º (BN, Sal.), tepe, motte de terre. Var. de 2061, 201. — 2º (L?), madurar, mûrir. Bekhatuetan bezala, obra ONETAN ERE, NEURRIA BETHA-ARTEINO, ETA zorhi-arteino igurikiten duela Jainkoak: que como en los pecados, también en las buenas obras, Dios aguarda á que se llene la medida y à que maduren : sinsi que pour les péchés, de même pour les bonnes œuvres, Dieu attend que la me-sure soit pleine et qu'ils murissent. (Ax. 3-291-24.)

Zoribaga (B): io sin fortuna, malheureux. - 2º desventurado: malchan-

ceux, qui n'a pas de chance.
Zoribako (Bc,...), desventurado, infortunado, desgraciado: malheureux, infortuné, misérable.

Zoridura (R), madurez, maturité. Zorigabe (G): 1º sin fortuna: malchanceux, sans fortune. — 2º desventurado, infortuné.

Zorigaltz: 1º (AN, BN, Sal., G, L), infortunio, desgracia, lit.: mala suerte: infortune, malheur, lit.: mauvais sort. Auko zorigaltzari ekhuru eta onari AIDURU: sufre en paciencia la mala

suerte, y sguarda á la buena: souffre en patience la mauvaise fortune, et demeure en attente de la bonne. (Oih. Prov. 54.) NERE ZORIGAITZERAKO EZAGUTU ERAZI ZIÑIO-TEN BESTE ANAI BAT ERE BAZENDUTELA, para desdicha mía le hicisteis saber que aun teníais vosotros otro hermano, c'est pour mon malheur que vous lui avez appris que vous aviez encore un frère. (Ur. Gen. XLIII-6.) — 2° (AN, BN, L,...), [ay de...! | desgraciado de... | malheur à...! infortuné que...! = Se usa con el dativo. S'emploie avec le datif. Zorigaitz HIRI (BN, L, Matth. xi-21), zorigaitz zuri (AN, ibid.): ay de ti, lit.: ay á ti, desgraciado á tí: malheur á toi! Zorigaitz MUNDUARI GAIZBIDEEN GATIK, ¡desgraciado del mundo á causa de los escándalos! malheur au monde, à cause des scan-dales! (Har. Matth. xviii-7.) Zorigaitz DURALA, ay de ti, malheur à toi! (Har. Maith. xi-21.)

Zorigaitzezko, nefasto, néfaste. Zorigaitzezko Eguna: dia nefasto, de desgracia: jour néfaste, de malheur. (Duv. ms.)

Zorigaizki, desgraciadamente, mal-heureusement. (Duv. ms.) Zorigaizto (AN, B, G), desventura, infortunio: malheur, infortune. Zorigaiz-TOAN (B,...), en mala hora, maheureusement. Zorigaiztoan esan jakon etorтеко (B-mu), en mala hora se le dijo que viniera, on lui dit malheureusement qu'il venait.

Zorigaiztoko (AN, B, G), desventurado, réprobo: malheureux, réprouvé. NEGAR-MALKORIK SAMIÑENAK BEREN GAIZKI-EGIN ZORIGAIZTOKOAGATIK ITSURTZEKO, PARA derramar las más amargas lágrimas por su desventurada maldad, pour verser les plus amères larmes par sa malheureuse méchanceté. (Lard. Test. 10-12.) ¡Ai, zure zorigaiztokoa, Betsaida! ¡ay de tí, Bethsaida! malheur à toi, Bethsaide! (Ur. Matth. x1-21.)

Zorigaiztu, caer en la desgracia, tom-

ber dans le malheur. (S. P.)

Zorigata (B, L), infortunio, desventura: infortune, malheur ou mauvais sort. Var. de zonigaitz (1°). Zonigatž nini: malhaya yo, jay de mi! hélas! malheur à moi! (Afi. ms.)

Zorigogor (B,...), desventura, infortunio, lit.: suerte dura: malheur, infor-

tune, lit.: mauvaise chance.

Zorigogorreko (Bc), desventurado, desdichado: malheureux, infortuné. = Algunos lo dicen también como réprobo. Quelques-uns le disent aussi dans le sens de « réprouvé ». Zorigogorrekoak seindun DIREANAK ETA SEIN ASTEN DAGOZANAK, desdichadas las embarazadas y las que están amamantando, malheur aux femmes enceintes et à celles qui allaitent! (Ast. Urt. I, p. LXI-1.)
Zorion (AN, BN, B,...), enhorabuena,

felicidad: félicitations, bonheur. Zonion AGIANKATU ZAROTEN, le dieron la enhorabuena, ils lui ont adressé des félicitations. (Duv. II. Paral. xxIII-11.) Zori onetan nago (B-b-z), estoy de enhorabuena, j'ai de la chance.

Zoriondun, el afortunado en todo:

veinard, chanceux. (Duv. ms.)
Zorioneko (AN-b, B, G), bienaventurado, feliz: fortuné, heureux. Zorione-KOAK BIOTZ GARBIDUNAK, ZEGAITIK EURAK IKUSIKO DAUBEN JANGOIKOA: bienaventurados los limpios de corazón, porque ellos verán á Dios: bienheureux ceux qui ont le cœur pur, parce qu'ils verront Dieu. (Kristau. Gatzag. 74-13.) Nok lekusken ZORIONEKO EGUN EDER HAU! quién pu-diera ver este hermoso y feliz dia! qui pourrait voir ce bel et heureux jour! (Mend. I-162-20.)

Zorionezko, feliz, el afortunado en todo: chanceux, heureux, veinard.
Zoriontasun (AN, B, G): 1º felicidad,

félicité. Mundu untan eztu neork zorion-TASUN OSORIK AURKITZEN (AN-b), nadie encuentra en este mundo completa felicidad, personne ne trouve dans ce monde de bonheur complet. - 2º bienaventuranza, béatitude. ¿ Ze gauza dira zortzi zoriontasun oneik? ¿ qué cosa son estas ocho bienaventuranzas? que sont ces huit béatitudes? (Kristau. Gatzag. 74-22.)

Zoriontsu. (V. Zoriondun.) Zoritšarreko (B, G), desventurado:

malheureux, réprouvé.
Zoritsu (AN, B, G, L), afortunado,

fortuné.

Zoritu, zorhitu: 10(AN, B?, BN, R, S), madurar, marir. Zenbait Galtzen den zoritu GABE! ¡ cuánto se pierde sin haberse madurado! combien en perd-on qui n'ont pas mūri! (Liz. 88-8.) Ernezeitezen euretan BIRTUTEZKO LORA EDERRAK, ETA ZORITU, ELDU ETA UMAUTU SANTIDADEKO FRUTAK : PATS que en ellas (en nuestras almas) germinasen hermosas flores de las virtudes y madurasen y se sazonasen frutos de santidad, pour qu'en elles (dans nos âmes) germent les belles fleurs des vertus et mûrissent à point les fruits de la sainteté. (Ur. Bisit. 109-3.) Aurthen gereziak BESTE URTHEZ BENO BERANTAGO ZORHITZEN TÜZÜ, BEDATSEA EBITSU IZAN DELAKOTZ (Sbark): este año las cerezas maduran más tarde que otros años, porque la primavera ha sido lluviosa : cette année les cerises múrissent plus tard que les autres cerises murissent plus taru que ses autres années, parce que le printemps a été plu-vieux. — 2° (BN, S), formalizarse las personas, s'assagir (les personnes). Zor izan (AN, B, G), deber, adeudar: devoir, être débiteur. (V. Zor.)

Zorizka: 1º (R, S), á medio madurar mieses, murir à moitié (la moisson).

2º (B-i), loquillo, folatre.
Zorkan (Sc): 1º matando piojos, lit.: buscando piojos: tuant des poux, lit.: cherchant des poux. - 2º picoteando las

plumas, se picotant les plumes.

Zorkari: 1° (Sc), matador de piojos, tueur de poux. — 2° (B-el-oñ), renta que se deja á deber, loyer que l'on laisse dû.
Zorkatan (R-gard-uzt), Var. de zon-

Zorkatu (BN-s, R), zorkhatů (BN, S): 1º matar piojos, limpiar de ellos la cabeza: tuer des poux, nettoyer la tête. 2º picotear las plumas, se becqueter les plumes (les oiseaux).

Zorkatzen (BN), Var. de zorkan (1º). Zorka-ziri (L-ain), palito que se atraviesa en la lanza del carro para impedir que los bueyes rehuyendo la carga se aproximen demasiado á ella : courbeton, petit bâton que l'on place en travers du timon de la charrelte, pour empêcher que les bœufs ne se poussent mutuellement.

Zorketan (BN?), Var. de zorkan (1°). ZORKI (B), recurso, secours. Emakume maratza etšerako zorki ona da (B-mu),

la mujer diligente es buen recurso para casa, la femme diligente est d'un bon secours pour la maison. GAZTAINEA ZORKI ANDIA DA (B-1,...), la castaña es un gran recurso, la châtaigne est d'un grand secours.

Zorko: 1º (B-l,...), al fiado, á débito, à crédit. Zorko bizi dana errukarria da, el que vive al fiado es digno de compasion, celui qui vit à crédit est digne de compassion. — 2º (B,...), Var. de zon IZANGO, futuro de zon IZAN, « deber. » Var. de zor izango, futur de zor izan, devoir. » ARNASBA BERE ZORKO DOZU, deberá usted aun el aliento, vous devrez même le souffle. (Per. Ab. 74-20.)

Zormin (AN-art), tobillo, cheville du

ZORNA: 10 (AN?, B-d,..., G-and-ord,..., L), materia, pus: matière, pus. ord,..., E.), materia, pus . mattere, pus. — 2° (B-mond), pus en forma de hilo, pus filiforme. — 3° (G-and), podredumbre, pourriture. — 4° (Gc,...), savia de plantas, sève des plantes.

Zornabedar (B-m-mond), zornabelar (AN, G-and), lechetrezna, hierba parecida al cardo, senecio?: laiteron, herbe qui ressemble au chardon, séneçon?. (Bot.)

Zornakatz (B-a-o), bubón, tumor lleno de materia ó pus: bubon, tumeur pleine de matière ou de pus.

Zornatarte (L-ain), espacio como de un metro entre dos casas: venelle, espace d'environ un mètre entre deux maisons.

Zornatu: 1º (AN?, B, G, L), enconarse la herida: s'enflammer, s'envenimer (la blessure). — 2º (L-ain), panadizo, panaris. Zornatua, el panadizo, le panaris.

ZORNE: 1° (BN, G, Lc), materia, pus: matière, pus. — 2° (L), joven sin energia, jeune personne sans énergie. -3º (L-s), panadizo, panaris.

Zornetsu (BN, L), lleno de pus, plein

Zornezorro, centro de una llaga donde se forma y se contiene el pus, milieu d'une plaie où se forme et se trouve le pus. (Duv. ms.) Handitsua Lehertu zayo BAINAN ZORNEZORROA ORAINO ATHERATZE-KOA DU : se le ha reventado el tumor, pero todavia está por salir la raíz: son

furoncle a crevé, mais le bourbillon n'est pas encore sorti. (Duv. ms.) ZORO: 1° (AN, B, BN?, G), loco, fou. Zaharrago, zoroago: cuanto más viejo, más loco: plus il est vieux, et plus il est fou. (Oib. Prov. 419.) Zoro-moro, ori BEINBAT AUKERAN BIZI DA (B-1): loco ó no loco, lo cierto es que ese vive á pedir de boca: fou ou non, ce qui est sur c'est qu'il vit bien à son aise. ZOROEN EZTIA, GOZOA GUZTIA : la miel de los locos, toda ella es dulce : le miel des fous est tout à fait doux. (Per. Ab. 122-2.) — 2° (B-o), ciertas hierbas que brotan en verano en tierras podridas, certaines plantes qui poussent l'été dans les terres pourries. — 3º (B?), ilusión, illusion. BAKOTSA BERE ZOROAK BIZI: cada cual vive de su ilusión; es decir, cada loco con su tema: chacun vit de son illusion; c'est-àdire, chaque fou avec son thème. (Per. Ab. 123-21.)

Zorobilatů (S), volver loco, tourner la tête. Zorobilatzen naye ni gaiza hoyek orok, me vuelven loco á mí todas estas cosas, voilà des choses à me faire tourner la tête. (Diál. bas. 13-6.)

Zorokeria (BN, L), locura, insensatez : folie, démence. Var. de zonake-

Zoroki, locamente, follement. (Duv.

ZORONGA (AN-lez), tocado de mu-jer, coiffure de femme. (?) Zorotasun (AN, B, G), demencia,

locura: démence, folie.

Zorotu, volverse loco, devenir fou. Var. de zoratu. (Duv. ms.)

Zorozka (B-i, BN), zorozkarro (B-mu), loquillo, enfatuado: folátre, toqué.
Zorpeko (AN, B, G, ms-Lond), deudor,

Zorpetu (B, G), acribillarse de deudas, être criblé de dettes. Berorren Burua ZORPETU DAU GIZAGAISO ORREK, IÑORI ME-SEDE EGITEARREN; ETA AOR DAGO ZORRAI ERANTZUN EZINDA: el pobre se ha acribi-llado de deudas, por hacer bien á otros; y ahí está sin poder responder á ellas: le pauvre s'est criblé de dettes, pour faire du bien aux autres; et maintenant il ne peut plus en répondre.

Zorpuru (B-a?), pieza de piedra ó de hierro que se pone en el fogón arrimado à la pared, pierre ou plaque de fer que l'on met contre le mur du foyer.

Zorralde (BN-s), cúmulo de deudas, tas ou grand nombre de dettes. Zon EDO ZORRALDE, EZKONDU BEAR NAT NIK ERE ALABA: de todas maneras (lit.: deudas ó cúmulo de deudas), tengo que casar tam-bién yo la hija: de toutes façons (lit.: dettes ou comble de dettes), je dois aussi moi marier la fille.

Zorrale (AN?), deudor, débiteur. Gu BAGINA (?) AGITZ ZORRALE, EDERKI PAGATU DU: nosotros éramos deudores de mucho, ha pagado bien (Jesucristo por nosotros): nous étions débiteurs de beaucoup, (Jésus-Christ) a bien payé (pour nous). (Liz. Coplac. 156-3.)

Zorran (G-and), (brotar el agua) en gran cantidad, á chorros: (jaillir l'eau)

à flots, par jets.
Zorrean (B-l-mu,...), zorretan (B, G), al fiado, á débito, à crédit. ¡Zeinbat gu-RASOK, EURAK ELIZARAKO JANTZI JASO BAT EZTAUKELA, ARRASTAKA TA GOSEAGAZ BATUTA EDO ZORREAN, APAINDUTEN DITUE UMEAK EZJAGOKOEN MODUAN! ¡ Cuántos padres, no teniendo ellos un vestido decente para presentarse en la iglesia, visten á sus hijos como no les corresponde (con dinero recogido) trabajando arrastradamente y viviendo de hambre ó al fiado! combien de parents, n'ayant pas un vêtcment décent pour se présenter à l'église, habillent leurs enfants au-dessus de leurs moyens (avec de l'argent ramassé) en tra-vaillant péniblement et en vivant avec la

faim ou à crédit! (Bart. I-21-[2*]-22.)

Zorreztatu (?, Canc. bas. III, p. 449), meterse en deudas, llenarse de deudas: se couvrir de dettes, être criblé de dettes.

ZORRI: 1º (c), piojo, pou. Bentze-REN BURUKO ZORRIA DAKUSA ETA EZ BERE LEPOKO SERRIA, ve el piojo de cabeza ajena y no el lobanillo de su propio pescuezo, il voit le pou sur la tête d'autrui et non la loupe sur son propre cou. -20 (AN-b, Bc), pulgón, puceron. Zorriak EGITEN ZAIZKO BABARI, ONGARRITZEN BADA (AN-b), á la haba se le forma el pulgón si se le da abono, la fève produit des pucerons si on l'engraisse. — 30 (Bc), pequeño, diminuto: petit, menu. ETSE

zorri BAT, una casa pequeñita, une toute

Zorri-bedar (B-m), zorri-belar (AN, G), zorri-belhar (BN, L, S), albarraz ó hierba piojera, herbe aux poux. (Bot.)

Zorrika (B-g), grupo de pequeños seres, groupe de petits êtres. Emen dago GARI-ZORRIKEA! | aquí sí que hay tallos pequeños de trigo! comme il y a de petites tiges de blé ici!

Zorriketa (B, G-and, L): 1º acción de picotear las plumas, action de se becqueter les plumes. OILOAK ZORRIKETAN ARI DIRANEAN, EURIA LASTER DALA NOIZBAIT ENTZUN DEGU (G,...): alguna vez hemos oido que, cuando las gallinas picotean, pronto ha de llover: quelquefois nous avons entendu dire que lorsque les poules se becquettent, il va bientôt pleuvoir. — 2º acción de matar (lit.: de buscar) los piojos, action de tuer (lit. : de chercher) les poux.

Zorriltan (R), picoteando las plumas, matando piojos: se becquetant les plumes, tuant des poux.

Zorritsü (S-bark), zorrizto (Bc,...), zorrizu (BN, S), piojoso, pouilleux. Ba-DIRA EMAZTEKI TEYÜ ZUNBAIT ERITAZÜNETA-RIK LANDA ZORRITSÜ DIRENAK (S-bark), hay no pocas mujeres sucias llenas de piojos aun fuera de casos de enfermedad, il y a beaucoup de femmes sales et pleines de poux même en dehors des cas de ma-

ladie.

ZORRO: 1º (c), saco, sac. = Muchos concretan su significación á un determinado saco: en B,... es el costal ó saco grande para transportar granos; en AN, BN, L y S es morral o saco de cuero; en R, zurrón de pastor. Un grand nombre bornent la signification de ce mot à un sac déterminé: en B,... c'est le grand sac pour transporter les grains; en AN, BN, L et S, c'est la gibecière ou sac de cuir; en R, le havresac des bergers. Ain SENDO TA INDARTSUAK DIRA, ZEINDA, URUN-ZAKU EDO ZORRO ANDI BAT BURUAN DABELA, AR-TUKO LITUKEE BESAPE BIETAN ANDIKIKUME BI BIDE LUZBAN EROATEKO : SON tan robustas y forzudas, que teniendo en la cabeza un gran costal ó saco de harina, cogerían en los sobacos dos noblezuelos para llevarlos largo trecho: elles sont si robustes et fortes, qu'avec un grand sac de farine sur la tête, elles prendraient sous les aisselles deux hobereaux pour les porter assez longtemps. (Per. Ab. 59-27.) NAHI DU JAKIN ZEIN ZEN LEHEN EGINA, ALA ZORROA ALA IRINA: quiere saber qué fue primeramente hecho, si el saco, ó la harina: il veut savoir lequel fut fait le plus tôt, ou le sac ou la farine. (Oih. Prov. 651.) ZAKUTI BIHIA GAL EDO ZORROTI IRINA DA GALTZE BARDINA, perder el grano del saco ó la harina del costal es igual perdida: perdre le grain du sac ou bien la farine de la poche, tout revient à un. (Oih. Prov. 418.) = Es un lindo juego de palabras entre la voz exótica zaku y la castiza zonno. C'est un joli jeu de mols entre l'exotique zaku et le pur zorro. Bide-zorro (B?, F. Seg.), maleta de viaje, valise de voyage. — 2º (G-and), vaina, gousse. — 3° (G-zeg), rocadero, coiffequenouille. — 4° (AN-b), BN-s, ..., S), panza, barriga: panse, ventre. Zorroa EZIN JASAN DU GIZON ORREK (AN-b), ese hombre no puede soportar su barriga, cet homme ne peut pas supporter sa panse.

-5° (B), estómago, estomac. -6° (G-and), chorro: jet, jaillissement d'un liquide. —
7º (AN, B, G), profundo (sueño), profond
(sommeil).Lo-zorro: a) (B-1,..., G?), sueño profundo, sommeil profond. — b), modorra, assoupissement. (An. ms.) BERRIZ LO ZORROAK ARTURIK, oprimido otra vez del sueño, m'assoupissant de nouveau. (Ur. Gen. xLI-21.) ATEKISKET BATEN OTSAK ESNATU NAROA NI, LO-ZORRO GOGORRENEAN BANAGO BERE: á mí me despierta el ruido del pestillo de una puerta, aunque esté en el más profundo sueño: le bruit du loquet d'une porte me réveille, bien que je sois dans le plus profond sommeil. (Per. Ab. 130-15.)

-Zorro (AN-b), sufijo que denota apegamiento ò afición extrema á personas. cosas, suffixe qui indique l'attachement ou la passion envers les personnes ou les choses. Amazorro, apegado á la madre, attaché à la mère. Ogizorro,

comilón de pan, mangeur de pain. Lozo-RRO, dormilón, dormeur.

Zorroilo (BN-gar): 1º panza, panse.

2º panzudo: ventru, pansu. — 3º animal mal formado, bête mal conformée.

Zorroilu (G-zeg), cerrojo, verrou. (?) Zorromotz: 1º (B-bas-tš), corzuelo, residuo de trigo que sale de la criba: criblures, résidu de blé qui sort du crible. — 2° (AN-lez, B?, G-ets,..., Lain), hierbin, segundo corte de hierba: regain, deuxième coupe de foin.

Zorron (BN-s), saco, sac. Var. de zorro (1º).

Zorronka (R): 1º ronquido al dormir, ronstement en dormant. — 2º roncando, ronstant. — 3º estertor, rale.

Zorrontzi (R-uzt), acribillado de deudas, lit.: saco de deudas: criblé de dettes, lit.: sac de dettes.

Zorrot (G-and), chorro, jet.

Zorrota: 1º curso de agua, cours d'eau. (Oih. ms.) — 2º (S, Chah. ms.), lechigada, camada de animales, conjunto

de crias: nichée, portée des animaux.

Zorrote: 1° (G-t), rocadero, coiffequenouille. — 2° (B-a-m-mond-o-ts), conducción de costales ó sacos, transport de sacs.

ZORROTEN (G-and), caño vertical que baja del tejado, mientras que ERRE-TEN es el caño horizontal : dalle, canal vertical qui descend du toit, tandis que ERRETEN est le canal horizontal, le ché-

Zorroto (AN-b): 1º saquito, petit sac. · 2º panza no grande, abdomen légèrement proéminent. Dimin. de zorro.

Zorroton (G,...), Var. de zorroten.
Zorrots (BN, S), Var. de zorrotz (1º, 2º). Beharri zorrotsak (BN), oídos perspicaces, oreilles fines.

Zorrotu (B), meter en saco, mettre en sac. Gari garbitu ustekoa, zorroturik, daroe bolu edo errotara: llevan al molino, metido en saco, el trigo que se trata de limpiar: on porte au moulin, mis en sac, le blé que l'on veut nettoyer. (Per. Ab. 151-13.)

ZORROTZ: 1º (c, ...), afilado, aiguisé. AIZKORA ZORROTZA, hacha afilada, cognée aiguisée. — 2º (AN, B, G, S), perspicaz, agudo: perspicace, fin. Begizorrotzak, los ojos perspicaces, les yeux perspicaces. Min zorrotza : lengua afilada, atrevida en la expresión: langue affilée, osée dans l'expression. Gizon min-zorrotz Bat, un hom-

bre mordaz, un homme mordant. -30 (BN, L, S), severo, exigente: sévère, exigeant. Jainkoa zuzena da eta zorro-TZA, Dios es justo y severo, Dieu est juste et droit. (Duv. ms.) URA BEZAIN zorrotza izan banintz, ezkinen niola ere konponduko (AN-b): si hubiera sido yo tan exigente como aquel, no nos habriamos arreglado en manera alguna: si j'avais été aussi exigeant que lui, nous ne nous serions nullement arrangés.

Zorrotzaila (B), zorrotzaile (B, G), afilador, repasseur. Zorrotzailak LEN ERRIRIK ERRI ALDARRI EGITEN EUEN; ORAIN BARREZ ULU-ULU TŠIZTUA JOTEN DAUE (B-b): antes los afiladores voceaban de pueblo en pueblo, mas ahora tocan el silbo ulu-ulu: autrefois les repasseurs allaient de ville en ville en chantant; mais à pré-

sent ils jouent du sifflet ulu-ulu.

Zorrotzaldi: 1° (BN, L), acción de afilar, action d'aiguiser. — 2° (AN, BN, L), ratos de exigencia, moments de sévérité. Zorrotzaldian delaik eztu orrekin NIORE TRATURIE EGITEN (AN-b): cuando le da por ser exigente, nadie hace tratos con ese : lorsqu'il est sévère, personne ne fait de contrats avec lui.

Zorrotzarazi, hacer afilar, faire re-

passer. (Duv. ms.)
Zorrotzarri (BN, L, S), piedra de afilar, pierre à aiguiser. Var. de zorroztarri. Nabelarik eztienak eztu zorrotz-ARRI BEHARRIK (S-bark), el que carece de navaja no tiene necesidad de piedra de afilar, celui qui n'a pas de couteau n'a pas besoin de pierre à aiguiser.
Zorrotzi (BN, Sal., S), afilar, aigui-

Zorrozketa (B, G), acto de afilar: aiguisage, action d'aiguiser. Orrenbeste ZORROZKETA BARIK BE EBAGI ZINEIKE OGI BIGUN AU (B, ...), aun sin tanto afilar puede usted cortar este pan blando: sans même aiguiser à ce point, vous pou-

vez couper ce pain tendre.

Zorrozki: 1º (AN-b, BN, L, S), con fijeza, de hito en hito, fixement. En ORREK EZTU GAUZA ONIK EGINEN, ZORROZKI BEATZEN DU (AN-b): ese enfermo no hará cosa buena, tiene mirada penetrante: ce malade n'aura rien de bon, il a le regard fixe. — 2° (AN-b, L), estrictamente, strictement. Zorrozki bethe behar DUZU ZURE EGINBIDEA (L), tiene usted que cumplir estrictamente su deber, vous devez remplir strictement votre devoir. ZENBATENAZ JAKINTSUNAGO ETA ARGITUAGO BAITZAITEKE, HANBATENAZ ZORROZKIAGO IZANEN ZARE JUYATUA : cuanto más sabio é ilustre seáis, tanto más estrictamente seréis juzgado: autant plus savant et illustre vous êtes, autant plus strictement vous serez jugé. (Duv. Imit. 4-27.) — 3° (AN, BN, S), severamente, sévèrement. Jente zunbaitek lotserazten dizie zorrozki so egitez (S-bark), algunas personas atemorizan mirando con severidad, quelques personnes terrorisent en regardant sévèrement.

Zorrozkila (G), zorroztaile (BN, L), zorroztaile (AN-b), zorroztari (B, Añ. ms), afilador, repasseur. Var. de zorro-TZAILE. ZORROZTALE ORREK BIZAR NABELAK MAKURRAGO UZTEN DITU, ese afilador deja peor las navajas, ce repasseur rend les

rasoirs dans un plus mauvais état.

Zorroztarri (AN, B, G), piedra de afilar : queux, pierre à aiguiser. ¿ Ezerz

DIÑOM, EUM, ZORROZTARRIAM BAIÑO ARPEGI BASTOAGO DAUKAN ORREK? (B-1), ¿dices que no, tú que tienes la cara más grosera que la piedra de afilar? tu dis que non, toi dont le visage est plus grossier que la pierre à aiguiser?

Zorroztasun (Duv. ms): 1º agudeza de instrumentos, acuité des instruments. · 2º exactitud, rigor, severidad: exac-

titude, rigueur, sévérité.
Zorroztu: 1º (c, ...), afilar, aiguiser. 2º (AN, B, G), aguzarse el oido ú otros sentidos, s'affiner l'ouie ou d'autres sens.

— 3° (BN, L), hacerse severo, exigente:

devenir sévère, exigeant.

Zorroztura, afilamiento de instrumentos cortantes ó puntiagudos, aigui-sement des instruments tranchants. (Duv.

ms.)

Zorruta (L), chorro, jet. (?) ZAURIE-TARIK ZERION IŠURIKA ODOLA, ITHURRIKO ur garbia zorruterik nola : de las heridas le manaba la sangre, como se derrama por los chorros el agua limpia de la fuente : le sang lui coulait des blessures , comme jaillit par jets l'eau claire de la fontaine. (J. Etcheb. 91-16.)

ZORTA: 1° (BN, L, S?), gota grande, grosse goutte. HAREN ODOLETIK ZORTAK JAUZTEN BALIRA SOINEKO BATEN GAINERA, si de su sangre fuere salpicado el vestido, s'il rejaillit du sang sur un vêtement. (Duv. Lev. v1-27.) — 2° (BN, L, S), cantidad pequeña de líquido, (un) poco de líquido: petite quantité de liquide, (un) peu de liquide.

Zor-tanda (R), cúmulo de deudas,

grand nombre de dettes.

Zorthe (BN, S), suerte: sort, chance.
(D. lat. sors.) Jainkoaren garaziarekin ETA ZURE ARARTEKOTASUNAREKIN BATEAN, ZURE ZORTHE ONA ERDIETSIKO DUDALA, QUE con la gracia de Dios y vuestra media-ción alcanzaré vuestra buena suerte, qu'avec la grâce de Dieu et votre média-tion j'obtiendrai votre bonne chance. (Ax. 3*-xviii-10.\

ZORTEN: 1º (Gc), mango, manche. Egingo ere dituzu urre garbienez kan-DELERO BAT MAILUZ LANDUA, BERE ZORTENA ETA ADARRAK: harás también de oro el más puro un candelero trabajado á martillo, su astil y brazos: tu feras aussi un chandelier de l'or le plus pur, battu au marteau; sa tige, ses branches. (Ur. Ex. xxv-31.) — 2° (G, Araq.), rajita de leña que se mete, p. ej., bajo la uña: éclisse de bois qui s'enfonce, p. ex., sous l'ongle.

— 3° (Gc), tallo de maiz, tige de mais.

ZORTI (AN?), infortunado, infortuné. Orra zein tšarra ta zein zortia mundukoen aurtasuna, he ahi cuán defectuosa é infortunada (es) la niñez de los mundanos, voilà combien défectueuse et infortunée (est) l'enfance des mondains. (Mend. I-28-37.) ZENBAT ERE GAISTO ZORTIAK DIRAN AURREN EGUNAK, EZTIRA IZAN OI GAZTBEN EGUNAK BEZAIN ZORTIAK ETA GAISTOAK: por malos é infortunados que sean los días de los niños, no son de ordinario tan infortunados y malos como los días de los jóvenes: pour mauvais et infortunés que sont les jours des enfants, ils ne sont pas d'ordinaire aussi infortunés et mauvais que les jours des jeunes gens. (Mend. I-31-20.)

Zortzerbatu (L), amedrentarse, s'effarer. Bertze mandoak trikatzen dire ZORTZERBATUAK, ETA IDURITZEN ZAYOTE MAN-

DAZAIÑERI GALDU DIRELA: los otros mulos se detienen amedrentados y á los guías les parece que se han perdido : les autres mules s'arrélent effarées, et leurs guides croient qu'ils se sont perdus. (Dasc. Atheka. 17-12.)

Zortzerleko (B, Añ. ms), escudo de ocho reales ó dos pesetas, écu de huit

réaux ou deux pesetas.

ZORTZI (c), ocho, huit. GAUR ZORTZI (B, G), hoy en ocho, anjourd'hui en huit: a) dentro de ocho días, d'aujourd'hui en huit. - b) hace ocho dias, il y a huit jours. Zortzitik zortzira (AŃ-b, B-m, G-and, L-ain, R-uzt), zortzian-ZORTZIAN (Bc), de ocho en ocho días, tous les huit jours. Atzo zontzi (AN, B, G), ayer en ocho, hier en huit. Eztau-KAZU ZORTZI HUNTAN IKHUSIRIK, no le verá usted estos ocho días, vous ne le verez pas dans ces huit jours. Zontzi ouziez (L), zontzi oroz (BN-s, ..., R, S), de ocho en ocho días, tous les huit jours. Abere-AZPIAK ATHERATZEN DIRA ZORTZI GUZIEZ, NEGUAN; LAU EGUNETARIK UDAN: Ias camas de los animales se sacan cada ocho días en invierno; de cuatro en cuatro días en verano : on enlève les litières des animaux tous les huit jours l'hiver; tous les quatre l'été. (Duv. Labor. 79-14.) ZORTZITIK (Lain), por semanas : hebdomadairement. par semaines.

Zortziak: 1º (BN, L, S), los ocho, les huit. (V. Zortziak.) — 2º (AN, B, G), los ochos, las caras del juego cuyo valor es de ocho por cada una : les huit, les cartes du jeu dont la valeur est de huit

pour chacune.

Zortzi-eriotza (B-mond-mu-tš), la muerte al cabo de ocho días de enfermedad, la mort au bout de huit jours de

Zortzierri (S): 1º octava, huitaine. BENA ORANO ZORTZIERRIAK DIRAYANO, PETO todavia mientras dura la octava, mais encore tant que la huitaine dure. (Catech. II-86-3.) — 2º paga semanal, paye hebdomadaire.

Zortziehun (BN, L, S), ocho cientos, huit cents.

Zortzigarren (c), octavo, huitieme. Zortziko: 1º (c), octava, composición en verso: huitain, composition en vers.
¿NAI DOZULA, FRAI JOSE, ZORTZIKO BARRIA? BESTE OIN BAT IMINITA OR DAUKAZU ERDIA. BOST OIN DAUKADAZ LASTER, ONEGAZ DIRA SEI : ETA ORAIN ZORTZIKOA OSORIK NEURTU LEI: ¿ que quiere usted, fray José, octava nueva? poniendo otro pie, ahí tiene usted la mitad. Tengo pronto cinco pies, con este son seis; y ahora la octava puede medirse entera : que vous voulez, frère Joseph, un nouveau huitain? en ajoutant un autre pied, vous en avez la moité. Voici cinq pieds, avec celui-ci cela fait six, et maintenant on peut mesurer le huitain entier. (Azk. E.-M. Parn. 185-12.) — 20 (c), zortziko, aire vasco de música, originariamente solo de baile, irregular, amalgamado, que se mide al cinco por ocho: air basque de musique, borné à l'origine à la danse, irrégulier, enchevêtré, dont la mesure est à cing-huit. = Ha habido quienes se han valido para ello del diez por ocho. Quelques-uns se sont servis de la mesure à dixhuit. — 3° (B, arc), sota, en el naipe: valet, au jeu de cartes. — 4° (B-1), funeral y entierro de primera clase, service et enter-

rement de première classe. - 5° (Gc, Lc, R-uzt), ochomesino, enfant né au bout de huit mois. = Es dudoso que los sufijos -koitz ó -kotš, -konde y -kote con sus variantes -kun, -kutz y -tšonda, se usen con este numeral como con BI y CON IRU: ZORTZIKOITZ, ZORTZIKONDE, ZOR-TZIKOTE, « OCTUPIO, » COMO BIKOITZ, BIKONDE, BIKOTE, « duplo, » é IRUKOITZ, IRUKONDE, IRUKOTE, « triple. » Il est douteux que les suffixes -KOITZ OU -KOTŠ, -KONDE et -KOTE avec leurs variantes -KUN, -KUTZ et -TSONDA, s'emploient avec ce numéral comme avec Bi et IRU : ZORTZI-KOITZ, ZORTZIKONDE, ZORTZIKOTE, « octuple, » comme bikoitz, bikonde, bikote, « double, » et inukoitz, inukonde, inu-KOTE, « triple. »

Zortziña (AN, B, G), ocho á cada uno, huit à chacun.

Zortziňaka (AN, B), zortziňan (AN, B, G), de ocho en ocho, de huit en huit. Zortzira: 1º (c), á ocho, p. ej., jugar á ocho tantos ó quinces á la pelota: en huit, p. ex., jouer en huit points une partie de pelote. — 2° (AN, BN, L, S), ocho à cada uno, huit à chacun. Var. de zortziña. Zortzira pesta saltzen gintuen LEN ARDI ZAGARRAK (AN-b), antes soliamos vender los carneros viejos á ocho pesetas cada uno, nous vendions autrefois les vieux moutons huit pesetas chacun.

Zortzirak (AN, B, G), las ocho, les huit. = Cuando no se ha hecho mención de alguna cosa á la cual se refiere el numeral, la frase zortzirak Dira equivale a « son las ocho (horas) ». Ya hablando de la palabra ondu, se dijo que en B-mu,... y G (tratándose de los numerales desde tres en adelante), se hace mención expresa de ondu sólo para dar fuerza á la expresión ¿zortzi orduak DAGOZ JOTEN, DA IZARARTEAN ZAGOZ OIN BERE? (B-mu), « ¿están dando las ocho, nada ménos, y todavía está usted entre sábanas? » Lorsqu'on ne fait aucune mention de la chose à laquelle le nombre se rapporte, la phrase zontzinak dina équivaut à « il est huit heures ». En exposant le terme ORDU, il a été dit qu'en B-mu,... et G (lorsqu'il s'agit des numéraux audessus de trois), on ne fait mention expresse de ondu que pour donner plus de force à la phrase ¿ ZORTZI ORDUAK DAGOZ JOTEN, DA IZARARTEAN ZAGOZ OIN BERE? (B-mu), « huit heures sonnent, rien moins, et vous êtes encore entre les draps? »

Zortzireun (AN, B, G), ocho cientos, huit cents. Var. de zortziehun.

Zortzitako (R-uzt), perra gorda (diez céntimos): décime, gros sou (dix cen-times). = Parece adaptación de la voz española anticuada « ochena ». Ce mot semble une adaptation du mot espagnol

ancien ochena, « huitaine. »

Zortzitan hogoi (BN?, L?, Duv.
ms), ocho por veinte, ocho veces veinte, ciento sesenta: huit pour vingt, huit fois vingt, cent soixante.

Zortziurren (?, Añ. ms), octava, octavario: octave, huitaine.

Zortziurrenpe (?, Añ. ms), infraoctava, dans l'oclave.

Zortziurrun (?, Duv. ms), Var. de ZORTZIURREN.

Zortzizkatu, poner de ocho en ocho, mettre de huit en huit.

Zortzu (AN?), infortunado, malhadado: infortuné, malheureux. Var.? errat. de zonti?. ¿ Ekusten dezu zein zon-TZUA, ZEI OBENDUN GALDUA DEN MUNDURA DATOZEN GEIENEN GAZTETASUNA? ¿ VÉIS CUÁN malhadada, cuán culpable es la juventud de la mayoría de los que vienen al mundo? voyez-vous combien malheureuse, combien coupable est la jeunesse de la plupart de ceux qui viennent au monde? (Mend. I-35-15.)

ZORU: 10 (G), suelo, piso: sol, étage. JONAS ONZIAREN BE-BEEKO ZORUAN LO zerzan, Jonás estaba dormido en el piso inferior del buque, Jonas dormait à l'étage inférieur du bateau. (Lard. Test. 274-23.) GORPUTZA ZORURA BOTA BTA BURUAREKIN GELATIK IRTEN ZAN : echando el cadáver al suelo, salió (Judit) del aposento con la cabeza: jetant le corps par terre, (Judith) sortit de la chambre avec la tête. (Lard. Test. 315-36.) — 2° (Bc, Gc), suela, semelle. Zoru erdiak (B-g-mu-urd), medias suelas, ressemelage. MINERBAK LEGEZ DAUKO JANTZIA SOIÑBAN, KORTŠOZKO ZORUAKAZ ZAPATAK OIÑEAN : tiene puesto el vestido como Minerva, en los pies zapatos con suelas de corcho: il est vétu comme Minerve, dans les pieds des souliers à semetles de liège. (Azk. E.-M. Canc. bas. III-24-10.)
ZORZE: 1° (R, S), encella, cesto

pequeño que se emplea para hacer quesos: fromager, petit panier dont on se sert pour faire du fromage. — 2° (BN-s, R?, S?), base de un cesto, fond d'un panier.

Zot (c), Var. de zogi, zohi, zoi, « tepe, » en algunos compuestos y derivados: Var. de 20GI, 20HI, 20I, « motte, » dans quelques composés et dérivés. = Esta transformación en T hace sumamente probable la mayor antiguedad de la forma baztanesa zogi y da cierto grado de respetabilidad á las formas igualmente baztanesas zagi, ZAGAR, LOGI, etc., con respeto á sus variantes zahi, zai, zahar, zaar, zar, lohi, loi, etc. Cette transformation en t rend fort probable la grande ancienneté de la forme baztanaise zogi et donne un certain degré de respectabilité aux formes également baztanaises zagi, zagan, Logi, etc., en rapport avec leurs variantes zahi,

ZAI, ZAHAR, ZAAR, ZAR, LOHI, LOI, etc.

Zotal (AN-b, B, BN-s, G, R), zothal
(BN, L, S), tepe, pedazo de tierra que
arrancan las layas: motte, morceau de terre que soulèvent les béches. Zothaleko SITSURIA EZTA OROBAT. HORI EGITEN DA ONDOA BARNA DUTEN LUR GIZENETAN : el hormiguero del tepe no es lo mismo. Eso se hace en tierras que tienen el subsuelo profundo : la fournache de la molte n'est pas la même chose. Gela se fait dans les terres qui possèdent un soussol profond. (Duv. Labor. 23-6.)

Zotalarrotu (AN-b), binar, ligeramente arar tierras: biner, labourer

légèrement les terres.

Zotalautsi (AN-b), rozar tierras,

essarter les terres.

Zotalegun (BN-gar, Lc, S), zothale-gun (BN, L-bard), doce primeros días del año, douze premiers jours de l'année. = Nuestros antepasados creían un tiempo que cada uno de los días de este período influía en el tiempo de los doce meses correspondientes. Si el tres de enero hacía buen tiempo, el mes de marzo

había de ser muy bueno; si llovía el cinco de enero, tenía que llover durante el mes de mayo. Nos ancêtres croyaient autrefois que chacune des journées de cette période influait sur le temps des douze mois correspondants. S'il faisait beau le troisième jour de janvier, il devait faire beau le mois de mars; s'il pleuvait le cinquième jour, il devait pleuvoir pendant le mois de mai. Egun urta-RRILAREN BIA, OTSAILAREN ZOTAL-EGUNA: hoy día dos de enero, día pronostico de fébrero: aujourd'hui deux janvier, jour pronostic de février. = Tal vez á esta creencia popular alude aquel proverbio roncalés... C'est peut-être à cette croyance populaire que fait allusion ce proverbe roncalais: ¿Unte Berri zereki? unteko EGUBERRI GUZUAK KAREKI (R-bid): ¿con qué (empieza) el año nuevo? con aquello (empiezan) todos los días nuevos (sic) del ano: comment (commence) l'année nouvelle? comme cela (commencent) tous les jours nouveaux (sic) de l'année.

Zotarrain (Gc), piso ó suelo de tierra; á diferencia de sala (B) ó solainu (AN-lez, Gc), que es de madera: sol en terre battue; à la différence de sala (B) ou BOLAIRU (AN-lez, Gc), qui est le par-

Zotarro (Bc), hueco que queda al levantar la tierra con layas, trou que produit la bêche en soulevant la terre.

Zotaska (AN, B-a-m-o-tš, Gc), surco formado por el arado entre dos hazas, sillon formé par la charrue entre deux pièces de terre labourable.

Zotaskazulo (G, Arr., Izt.), zanja, fossé. Zotaskazulo andien ezagungarri EGIAZKOAK, señales verdaderas de grandes zanjas, marques véritables de grands fossés. (Izt. Cond. 260-5.)

Zotazal (B-a-i-m-mond-o-ts), tepe,

motte de terre. Var. de zotal.

Zoterdi (B-i), porción de tierra que se deja sin arar, con objeto de seguir arando donde hay cierta oblicuidad en las cuestas: portion de terre que l'on ne laboure pas, dans le but de continuer à labourer où il y a une certaine oblicuité dans les côtes.

ZOTIN: 1º (AN-arak, B, BN-s, G), hipo, hoquet. Eta alan bere eztau murtik ATERATEN, EZJAKO AI BAT ENTZUTEN, EZ ZOTIN BAT IKUSTEN: y sin embargo no dice palabra (de queja), no se le oye un ay, ni se le nota ningún hipo: et cependant il ne dit mot (de plainte), on ne lui entend pas un soupir, on ne remarque non plus aucun hoquet. (Ur. Maiatz. 135-1.)
AZKEN ZOTIÑAK (B, G): últimas boqueadas, bascas de agonía: derniers soupirs, spasmes de l'agonie. - 2º (B-i-m), remordimiento (de la conciencia), remords (de la conscience). Konzienziaren zotinak, los remordimientos de la conciencia, les remords de la conscience. (Bart. II-133-28.) — 3° (BN-s), sollozo, sanglot.
Zotondoko (G-and), layador de la

parte más baja del grupo, bécheur qui se trouve à la partie la plus basse du

Zotükatü (Sc), remover cosas, removerse: remuer des choses, se remuer. Nola zira? — Zotükatzen nüzü (Sc): commont allez-vous? — Ya me muevo: comment allez-vous? — Ça va bien, lit.: Je me remue. — Es formula muy en boga. C'est une formule très en vogue. Sarthü zenean Jerusalemen, hiria oro zotükatü ZEN : ¿ NUR DA HORI ? OTSEZ (S, Matth. xxi-10): cuando entró en Jerusalén, se conmovió toda la ciudad, diciendo: ¿ Quién es este? et lorsqu'il entra à Jérusalem, toute la ville fut émue, disant : Qui est celui-ci?

ZOTÜKÜ (S, Andere dona Maria 29-8), movimiento, mouvement. Bena BERTHUTE ETA MEREŠIMENTU HANDIBATEN SEÑALRA DA EZPIRITUAREN ZOTÜKÜ GAIŠTO JITEN DIRENEN KUNTRE GERLA EGITEA (S), pero es señal de gran virtud y mérito el combatir los movimientos desarreglados que sobrevienen al alma: mais combattre les mouvements déréglés qui surviennent à l'âme, c'est la marque d'une grande vertu et d'un grand mérite. (Imit. 155-13.)

ZOTZ: 1º (c), palillo, batonnet. Zur-GIÑAREN ETŠEA ZOTZEZ, ZOTZEZ ORE MOTZEZ: la casa del carpintero (está hecha) de palillos, y de palillos desmochados: la maison du charpentier (est faite) de troncons, et encore de tronçons courts et rognés. (Oih. Prov. 444.) ZOTZA BZARRI (B-m), llevar palillos á distancia sin mover los pies y alargando y estirando el cuerpo, pousser des bâtonnets avec les mains à une certaine distance sans bouger les pieds et en allongeant et étirant le corps. - 20 (B, G), espiche, douzil. ZOTZEAN DAUKA BAGARDOA (G), tiene vendiendo la sidra, il a mis le cidre en vente.

— 3º (B-on, F. Seg., G-ber), se usa irónicamente al negar en redondo lo que á uno se le asegura, s'emploie ironique-ment pour nier en bloc ce qu'une per-sonne assure. [Bai, zotza! lit.: [sí, el palillo! lit.: oui, le bâtonnet!— 4º (G-and), clase de lena, la más delgada: menu bois, le plus menu. Lan zotzik eztu egin (BN-s, L, R, S), no ha hecho el más mínimo trabajo, il n'a pas fait le moindre travail.

Zotzabar (B-m, Gc), residuos de rami-llas, broutilles ou débris de menues branches.

Zotzean (B), juego que consiste en sacar con los dientes un palillo metido en tierra, lit.: en el palillo: jeu qui consiste à arracher avec les dents un bout de bois piqué en terre, lit.: dans le bâtonnet.

Zotz egin: 1º (B, G), echar á suertes, á palillos: tirer au sort, avec des baquettes. Jainkoak ala brakutsita, zotz EGIN ZUTEN, NOR ZAN JAKITEKO : habiéndolo así manifestado Dios, echaron á suertes, para saber quién era : Dieu l'ayant ainsi manifesté, ils tirèrent au sort pour savoir qui il était. (Lard. Test.

126-25.) — 2° (B-m), quedarse sin dinero en el juego, être rêste au jeu.

Zotzeko (B-g), juego de niños que consiste en meter en tierra blanda determinado número de veces cada jugador su palo, mientras uno va á buscar el suyo que se le ha lanzado: jeu enfantin qui consiste à piquer un nombre de fois déterminé un bâton dans la terre molle, pendant que l'un des joueurs va chercher

Le sien que l'on a jelé au loin.

Zotz emon: 1° (Bc), cerrar la barrica, boucher la barrique. — 2° (Bc), guardar, lit.: dar espiche: garder, lit.: mettre le douzil. Jan al dozuna, jan; jan ezin DOZUNARI ZOTZA EMON (B-mu): come lo que puedas comer; lo que no puedas comer, guardalo: mange ce que tu peux manger; ce que tu ne peux manger, garde-le. — 3º (B-m), quebrar, hacer quiebra: rater, faire faillite.

Zotzorratu (L-get), aturdirse, per-der el sentido: s'élourdir, s'évanouir.

Zotz-urkulu (B-o), acial, tenacillas de lena con que se abre el erizo de la castaña: morailles, tenailles de bois avec lesquelles on ouvre la bogue de la chá-

taigne.
Zozabar (G?, Lar.), zorzal, estornino,

étourneau (oiseau).

Zozaita (B-1), tordo macho, lit.: mirlo padre: merle mâle, lit.: merle père. (De zozo-AITA.)

Zozama (B-1, ...), tordo hembra, lit.: mirlo madre: merle femelle, lit.: merle mère. (De zozo-ama.) Zozaitea kante-TAN BGON DA, ZOZAMBA ARRAUTZA - GANBAN EGOANARTEAN: el tordo macho estaba cantando, mientras la hembra estaba sobre los huevos: le merle chantait, pendant que la femelle était sur les œufs. = Se echará de ver por estos ejemplos que las voces AITA, « padre, » y AMA, « madre, » reciben el artículo en los compuestos, lo cual no sucede generalmente cuando se usan solos. On verra, par ces exemples, que les mots AITA, « père, » et ama, « mère, » reçoivent l'article dans les composés, ce qui n'arrive généralement pas lorsqu'on les emploie isolés.

Zozar (B, G, ...), mirlo macho, merle

måle. (De zozo-AR.)

Zozketa (AN-b, G-iz), acarreo de támara ó de leña delgada, transport de broutilles ou de menu bois. Zozketan DABILZANEK ASPALDIAN ARRANTZARI GIZA-RAJOAK BAIÑO GEIAGO IRABAZTEN OTEDUTELA USTE DET (G), creo que los que acarrean támaras ganan más que los pobres pescadores en esta temporada, je crois que ceux qui transportent du menu bois gagnent plus que les pauvres pécheurs

depuis quelque temps.

ZOZKO: 1º (B-g-mu-tš), organismo,
constitución del cuerpo: organisme,
constitution du corps. Zozko oneko
GIZONA: hombre de buena constitución, bien formado: homme de honne consti-tution, bien conformé. — 2º (B-mu-tš), forzudo, robuste. — 3º (B-tš), músculo?, muscle?.

Zozkon (B-ond), organismo, constitución del cuerpo: organisme, constitution du corps.

ZOZKOR: 1º (BN, Sal.), tallo duro de arbolillo, tige dure de petit arbre. 2º (B-i), rastrojo de maiz, chaume de mais.

Zozkotsu (B-tš), forzudo, robuste. ZOZO: 1º (c), tordo, mirlo, merle. ZOZOAK BELEARI BURU-BELTZ (BN-ald), (dijo) el tordo al cuervo: Cabeza-negra: le merle (dit) au corbeau : Tête-noire.

2º (AN, BN, G, L, R, S), tonto, idiota, bobo, estúpido, imbécil: niais, sot, idiot, stupide, imbécile. AITA BEZAIN ZOZOA DA SEMEA (AN-b), el hijo es tan bobo como el padre, le fils est aussi niais que le père. — 3° (BN, L, R), bonazo, bonasse. — Se dice a los niños en son de cariño. Se dit aux enfants d'un air de tendresse.

Zozoilo (BN, Sal.), pusilánime, pobre de espíritu, bendito: pusillanime, pauvre d'esprit, benêt.

Zozokeria (AN, BN, L, S), estupidez,

stupidité. Zozokeria oriekin bztuk gauza ONIK ATRAKO (AN-b), no sacarás cosa buena con esas estupideces, tu n'aboutiras à rien avec ces slupidités.

Zozoki (AN, BN, L, S), estúpidamente, stupidement. Gizon JAKINSUNA BADA BRE, zozoki jokatu du oraiko aldian (AN-b) : si bien es hombre sabio, esta vez se ha portado estúpidamente: bien qu'il soit un homme savant, il s'est conduit cette fois stupidement.

Zozorbatu (G-and), perder el sentido: perdre connaissance, s'évanouir. Zozotarzun (BN, R, S), zozotasun

(AN, BN, L), imbecilidad, imbécillité.
Zozotu (BN, L-ain, R-uzt), entonte-

cerse, embobarse: s'hébéter, devenir niais. Marigaztek harritua, zozotua, ez-PAITZEZOKEN IHARDETS, (BERE SENARRAK) ESKUIN GIBELAZ BEHARRONDOKOAN AURDIKI ZUEN SUPAZTER-ZOKHORAT : COMO MARI-GAZTE asombrada, embobada, no le podía responder, (su marido) le arrojó al rincón de junto al fuego de un guantazo con el dorso de la mano : comme Mari-GAZTE, hébétée, bouche bée, ne pouvait répondre, (son mari) l'envoya dans un coin près du feu avec une gifle, du revers de sa main. (Eskuald. 20-iv-1906.)

Zozpal (B-1): 1º astilla, copeau. 2º palo para achicar el agua de una lancha, vulg. pasadera: écope, pelle con-cave servant à vider l'eau d'une barque. Zozpel (B-bar-t3), Var. de zozpal (1º). ZOZTOR (BN, L), estorbo: obstacle,

entrave.

-Zto: 1º (B-l-mu-ts,...), sufijo derivativo que denota abundancia, y se usa formando palabras que denotan defecto: suffixe dérivatif qui indique l'abondance et qu'on emploie dans la formation des mols dénotant le défaut. Garizto, cerdo enfermo de cisticerco, porc ladre. Еzкавіто, tiñoso, teigneux. Рвкато, ресоso, rousselet. Sapazto, peludo, chevelu. Zo-RRIZTO, piojoso, pouilleux. — 2º (B-i-m), diminutivo de alguna que otra palabra, diminutif de quelques mots. ERREKAZTO,

arroyuelo, ruisselet.

ZU: 1° (c,...), vos, usted, vous (singulier). — 2° (c, arc), vosotros, vous (pluriel). — Al tratar del pronombre 1, « tú, » en el vol. I, p. 376, se dijo que de suyo es plural y que por mera imitación de otras lenguas se hizo singular entre nosotros. Hoy vale en cierto modo como el español « vos », no seguramente por su significación, pues para eso tenemos ori y berori, sino por su intervención en el verbo. El tratamiento respetuoso de « vos » pertenece en español á la segunda persona del plural « vos habéis dicho », y nuestro zu igualmente tiene la misma concordancia verbal zuk ESAN DEZU. Por lo que hace á la significación, vale tanto como « usted » : zuk esan DEZU, « usted lo ha dicho; » y esta tercera persona del español corresponde á nuestros oni y BERORI. De manera que literalmente zuk ESAN DEZU es « usted lo habéis dicho » y orrek erran du ó bero-RREK ESAN DU equivale á « vos lo ha dicho ». No hay necesidad de volver á hacer ver que el único « tú » del vasco es 1, por más que muchos, considerando bajo este tratamiento, se valen de zu en vez de este otro. De los vanidosos y presuntuosos se dice esta linda frase: HORREK BERE BURUARI ZU ERRAITEN DIO

(BN, L), « ese á sí mismo se trata de zu, de vos o usted ». En traitant du pronom 1, « toi, » vol. I, p. 375, on a dit que de lui-même il est pluriel et que c'est par pure imitation des autres langues que chez nous il est devenu singulier. Aujourd'hui il a la même valeur que le français « vous (singulier) »: zuk eran duzu, « vous l'avez dit. » Le traitement respectueux français de la troisième personne s'exprime en basque par les mots ont (AN, BN), kort (BN, R) et beront (B, G). Il est inconnu dans les dialectes basques-français BN,..., L et S: korrek erran du (R), orrek erran du (BN-aezk), bero-RREK ESAN DU (G), « monsieur l'a dit. » = Ce paragraphe n'est pas une traduction de l'espagnol, le rôle des pronoms res-pectueux étant bien différent dans les deux langues. Le pronom le plus respec-tueux français appartient à la troisième personne, le moins respectueux à la seconde: te moints respectacua a sa seconde: ce qui est justement le contraire de ce qui a lieu en espagnol. Il n'est pas nécessaire de montrer de nouveau que l'unique « toi » de la langue basque est 1, bien que beaucoup, considérant bas ce traitement , emploient zu au lieu de l'autre. On dit cette jolie phrase à propos des vaniteux et des présomptueux : HORREK BERE BURUARI ZU ERRAITEN DIO (BN, L), « il se traite lui-même de zu, de vous. »

PRUBBAS DE LA PLURALIDAD ORIGINARIA DE ZU

Primera prueba. — Su semejanza con el pronombre gu. Creo que fue el principe Bonaparte el primero en notarla. Pronombres singulares: NI, « yo, » I, « tú; » plurales : gu, « nosotros; » zu, « vosotros. » Se les llama así á estos últimos no porque sean plurales de los pri-meros, sino porque cada uno de ellos indica un grupo: ou, el grupo que habla; zu, el grupo a quien se dirige la palabra. « Yo » no tiene plural, no hay dos « yo »; y si lo hubiera, este plural se formaría añadiéndole la partícula de plural k que tiene esta virtud : NIK Ó NIEK. Si se usa IER plural de I, como se dijo en la citada página 376 del primer volúmen, es por llenar el vacio que dejó zu al singularizarse; y acaso más por imitación de zurk que pasó á ser plural de zu, « usted. » Si la forma ien y su intensivo euen se hubieran generalizado, saliendo de los rincones del B en que viven; y sobre todo si se hubieran entrometido en la conjugación, habría ganado no poco la lengua en riqueza: riqueza que, à pesar de la poca limpieza de su origen, habría sido bien recibida, como lo son, por desgra-cia, pasado cierto tiempo, las riquezas de otro género; como lo es en la actualidad el pronombre intruso zu.

Segunda prueba. — El carácter plural de esta partícula se ve con toda claridad en la conjugación. Como se indicó al exponer el sufijo -z y se expondrá con la debida extensión llegado el caso, la pluralización del objeto verbal tiene, como elementos de conjugación, las partículas de, it, ra, tzi, zei y el sufijo -z. De se usa en la conjugación de los verbos egon é izan en AN, BN, G, L: gagode (L) y gaude (G), « estamos; » dagode (L) y daude (G), « estan; » girade,

« somos » (Dechep. 25-16); dirade, « son » (Dechep. 47-10); ginaden, « éramos » (Dechep. 31-1); ziraden, « eran. » (Ur. Gen. 1-31.) En la misma categoría de formas pluralizadas (hoy por la significación singularizadas) existen zaude ısılıк, « estaos callando » (Dechep. 46-24); zaude orrela, « estad así » (Itur. Ipui. 5-13); zu zirade andere, « vos sois señora » (Dechep. 28-17); sorthu zina-den, « habíais nacido. » (Dechep. 36-18.) La partícula it pluraliza las flexiones del auxiliar transitivo ukan (hoy izan en algunos dialectos): Jan ditu (c), « los ha comido; » Jo GAITU (c), « nos ha pegado; » y del mismo modo eroango zaitut, « os he de llevar » (Per. Ab. 110-27); EGINGO zaitut, « os he de constituir » (Ur. Gen. xi-2); maite zitut, « os amo. » (Dechep. 42-7.) Son también comunes las flexiones del auxiliar intransitivo izan en que nes del auxiliar intransitivo izan en que interviene ra como partícula de plural. Al lado de gara (AN, B, L), ó sus variantes gera (G), gira (BN, S), gra (R), « somos, hemos,...» y dira (c,...), con su variante roncalesa dra, « son, han, » existen zara (AN, B, L), zera (G), zira (BN, S), zra (R), « vos sois. » La partícula tza se usa como pluralizadora en AN, BN, G, L, dentro del auxiliar en los modos imperativo y subjuntivo References. modos imperativo y subjuntivo. Bere-ZITU BITZA... URAK URETARIK, « separe... las aguas entre si. » (Ur. Gen. 1-6.) Egin BITZATE... GAUZA ONAK, « háganse... cosas buenas. » (Mend. Jes. Biotz. 56-13.) ZARAN GUZIA AR ZAITZAGUN, « para que os recibamos todo cuanto sois. » (Mend. Jes. Biotz. 393-20.) Las partículas zzi y zki, igualmente pluralizadoras, tienen su asiento en la conjugación del verbo ERA-MAN (AN, G), "llevar. " Tan plurales COMO DARAMATZI, « él los lleva » (Itur. Ipui. 54-20), GARAMATZI, « él nos lleva » (Mend. Jes. Biotz. 100-8), DARAMAZKI y GARAMAZKI, que significan lo mismo, son zaramazki y zaramatzi, « él os lleva, él le lleva á usted. » ZARAMATZIELA BERAK BERE AITAREN OIÑETARA, « que él os lleva á los pies de su padre. » (Mend. Jes. Biotz. 272-16.) Por último el sufijo -z, que es el más usado, pluraliza de igual modo las flexiones formadas por el objeto zu, « vos, » que las de primera y tercera persona gu, « nos; » b..., « los. » ¿ Non-die zatoz eta nora zoaz? « ¿ de dónde venis y á dónde váis? » (Ur. Gen. xvi-8.) Bere mendean bazaukaz, « si os tiene sujeto á él. » (Maiatz. 105-18.) Botako zendukedaz, « os echaría yo. » (Per. Ab. 70-26.) No conozco más que una flexión en la cual el paciente zu, cuya pluralidad real se trata de demostrar, no está acompañada de alguna de estas partículas pluralizadoras; y es el imperativo zato (BN, L), « venid. » Es verdad que, como si quisiera vengar de su presencia à la lengua, el G nos presenta la flexión singular del mismo imperativo ATOR, « ven, » acompañada de la partícula que dejó caer la flexión anterior; y dice лтог, « ven. » No se puede aducir en contrario la ausencia de la z pluralizadora de formas como ikusi zau, « os ha visto, » que se dicen en B-legut-mond, etc.; ues, como se dijo al tratar de esta partícula en la página 396 de este volumen, esta pluralización objetiva verbal no se conoce en esta comarca, ni siquiera en la primera y tercera persona; así p. ej.

DAUKO significa « lo tiene » é igualmente « los tiene ». Arana-Goiri, entendiendo sin duda de otra manera la teoría que aquí se expone, trató de introducir zago, zabil, etc., en vez de zagoz, zabilz con sus variantes zabiz, zabiltzzaz y zabiltzaz.

Tercera prueba. - Es la más sólida, con no ser poco la precedente; pues es prueba de hecho y por lo mismo incon-trovertible. Ella demuestra, no solo que el pronombre zu significó un tiempo « vosotros », sino que el dialecto más refractario a admitir la ingerencia extraña en este punto ha sido el viejo dialecto bizkaino; pues siendo rarisimas las formas de esta clase que se encuentran en libros pertenecientes á otros dialectos, en los bizkainos, aun en los que tienen ménos de cien años de existencia, se encuentran con profusion. Erantzun Eutsen ZER IZANGO DOT? ENAKUTSU DANAU MOZтита цима ват вада? « les respondió: ¿ Qué he de tener? ¿ no me véis vosotros que estoy todo mocho sin una sola pluma ? » (Per. Ab. 177-18.) Zeues Dakizu. « vosotros lo sabéis. » (Olg. 187-9.) Umbak, zeuen aita (naz) : edegidazu atra : « niños, (soy) vuestro padre : abridme la puerta. (Per. Ab. 93-23.) Nвик аси-DUTEN DEUTSUT AMETAKO ZEUEN ARERIOAK, yo os mando que améis (vosotros) á vuestros enemigos. » (Bart. I-97-8.) GIZON ONAK, JABO NAGIZU: « buenos hombres, levantadme. » (Per. Ab. 76-6.) Egon zaitez guztiok zur, « estad todos atentos. » (Bart. I-98-5.) Neure mutil ONAK, IGES EGIZU GAURKO NESKATILETATI : « mis buenos muchachos, huid de las muchachas de hoy. » (Per. Ab. 107-21.) PEKATURIK EGIN EZTOZUNOK TA AURRERA BERE EGINGO EZTOZUNA DAKIZUNOK, « VOSOtros los que no habéis pecado y que sabéis que tampoco en adelante habéis de pecar. » (Bart. II-239-8.) De niños, cuando algún aldeano nos perseguia creyendo ó viendo que merodeábamos sus campos y arboledas, nos valiamos, al huir, de esta fórmula: ENE KADERAK, ARIÑ EGIZU: « piernas mías, corred. » Y no empleabamos el ARIÑ EGIZUE, que sin duda dirian los de hoy.

ZU DENTRO Y FUERA DEL VERBO

Como se ha visto, todavía nos suena en la conjugación el empleo de zu signisicando « vosotros ». Fuera del verbo, aisladamente, no recuerdo haber oído nunca como plural, sino sólo como respetuoso del singular. A esto se debe la contradicción que se advierte en algunos de los ejemplos precedentes, en que se emplea el nuevo plural zur fuera del verbo, conservándose en la conjugación el viejo zu, como zeurk dakizu. No es, pues, muy exacta la aseveración del príncipe Bonaparte en la pag. xvi, nota 2ª, de su Verbo vasco, al decirnos que « el vascuence no confunde los centenares de terminativos que se refieren á zu con los centenares de otros terminativos que se refieren á zurk ». A su sentencia, emitida en la misma nota, de que « es inexacto que el vascuence zu sea tan plural como el francés vous », puede responderse, conforme á lo expuesto: « Fuera del verbo, ya no es

ZU - -ZU 467

tan plural; en la conjugación, todavía lo

es. "
El pronombre zu es hoy usado como « tú » allí donde i ha desaparecido. La borriquera, protagonista de una composición festiva de mi padre, que al encontrar á su jumento le dio este tratamiento, sin duda no habló así por amabilidad: Barrabasa, le dijo, ¿ or zagoz? « Barrabás, ¿ ahí estás? lit.: ¿ ahí está usted? » (Azk. E.-M. Parn. 181-25.)

Preuves de la pluralité originale de ZU

Première preuve. — Sa ressemblance avec le pronom gu. Ce fut, je crois, le prince Bonaparte qui la remarqua le premier. Pronoms singuliers: NI, « moi; » 1, « toi; » pluriels: gu, « nous; » zu, « vous. » On appelle ainsi ces derniers, non parce qu'ils sont les pluriels des premiers, mais parce que chacun d'eux indique un groupe: gu, le groupe qui parle; zu, le groupe à qui l'on parle. « Moi » n'a pas de pluriel, il n'y a pas deux « moi »; et s'il y en avait, ce pluriel se formerait en lui ajoutant la particule pluriel k qui a cette vertu: NIK ou NIEK. Si on emploie IEK pluriel de 1, comme il est dit à la page 376 du premier volume, c'est pour remplir le vide que laissa zu en se singularisant, et peut-être plus par imitation de zuek, qui devint le pluriel de zu, « vous (pluriel respectueux). » Si la forme IEK et son intensif Euek s'étaient généralisés, en émigrant hors des coins du B où ils existent, et surtout s'ils s'étaient introduits dans la conjugaison, la langue aurait beaucoup gagné en richesse: richesse qui, malgré son origine douteuse, aurait été bien accueillie comme le sont malheureusement, au bout d'un certain temps, les richesses d'un autre genre; comme l'est actuellement le pronom intrus zu.

Deuxième preuve. pluriel de cette particule se voit très clairement dans la conjugaison. Comme on l'a indiqué en exposant le suffixe -z et comme il faudra l'exposer dans toute son étendue, le cas échéant, la pluralisation de l'objet verbal a comme éléments de conjugaison les particules DE, IT, RA, Tzi, zki et le suffixe -z. De s'emploie dans la conjugaison des verbes EGON et IZAN en AN, BN, G, L: GAGODE (L) el GAUDE (G), « nous y sommes; » DAGODE (L) et DAUDE (G), « ils y sont; » GIRADE, « nous sommes » (Dechep. 25-16); DIRADE, « ils sont » (Dechep. 47-10); GINADEN, « nous étions » (Dechep. 47-10); ZIRADEN, « ils étaient. » (Ur. Gen. 1-31.) Dans la même catégorie de formes pluralisées (actuellement singularisées par leur signification) existent zaude isilik, « taisez-vous » (Dechep. 46-24); zaude orrela, « restez comme cela » (Itur. Ipui. 5-13); zu zirade andere, « vous êtes dame » (Dechep. 28-17); sorthu zinaden, « vous éliez né. » (Dechep. 36-18.) La particule it plura-lise les flexions de l'auxiliaire transitif UKAN (aujourd'hui 12AN dans quelques dialectes): JAN DITU (c), « il les a mangés; » Jo GAITU (c), « il nous a frappés, » et de la même façon BROANGO ZAITUT, « je vais vous emporter » (Per. Ab. 110-27);
EGINGO ZAITUT, « je vais vous constituer »
(Ur. Gen. x1-2); MAITE ZITUT, « je vous

aime. » (Dechep. 42-7.) Les flexions de l'auxiliaire infransitif IZAN, dans lesquelles intervient RA comme particule du pluriel, sont aussi communes. A côté de GARA (AN, B, L), ou de ses variantes GERA (G), GIRA (BN, S), GRA (R), « nous sommes, nous avons, » et DIRA (C, ...), avec sa variante roncalaise DRA, « ils sont, ils ont, » existent zara (AN, B, L), zera (G), zira (BN, S), zra (R), « vous étes. »

La particule zza s'emploie comme pluralientrice en AN, PN, G, I, dese l'amilisatrice en AN, BN, G, L, dans l'auxi-liaire aux modes impératif et subjonctif. BEREZITU BITZA... URAK URETARIK, « sé-pare... les eaux entre elles. » (Ur. Gen. 1-6.) Egin bitzate... gauza onak, « qu'on fasse... de bonnes choses. » (Mend. Jes. Biotz. 56-13.) Zaran guzia ar zaitzagun, « pour que nous vous recevions tout ce que vous êtes. » (Mend. Jes. Biotz. 393-20.) Les particules Tzi et zki, également pluralisatrices, ont leur siège dans la conjugaison du verbe ERAMAN (AN, G), « porter. » Aussi plurielles que DARAMATZI, « il les porte » (Itur. Ipui. 54-20), GARAMATZI, «il nous porte » (Mend. Jes. Biotz. 100-8), daramazki et garamazki, qui signifient la même chose, sont zaramazki el ZARAMATZI, « il vous porte, il vous le porte. » Zaramatziela berak bere aitaren OIÑETARA, « qu'il vous porte aux pieds de son père. » (Mend. Jes. Biotz. 272-16.) Enfin le suffixe -z, qui est le plus usité, pluralise de la même façon les flexions formées par l'objet zu, « vous, » que celle de première et de troisième personne gu, « nous; » D..., « les. » ; Non-DIK ZATOZ ETA NORA ZOAZ ? « d'où venezvous et où allez-vous? » (Ur. Gen. xvi-8.) Bere mendean bazaukaz, « s'il vous tient attaché à lui. » (Maiatz. 105-18.) Botako ZENDUKEDAZ, « je vous jetterai. » (Per. Ab. 70-26.) Je ne connais qu'une flexion dans laquelle le complément direct zu, dont il s'agit de démontrer la pluralité réelle, n'est pas accompagné de quelqu'une de ces particules pluralisatrices: c'est l'impératif zato (BN, L), « venez. » Il est vrai que le G, comme s'il voulait se venger de sa présence dans la langue, nous offre la flexion singulière du même impératif aton, « viens, » acompagnée de la particule abandonnée par la flexion précédente; et il dit ATOZ, « viens. » On ne peut objecter l'absence du z pluralisateur de formes comme ikusi zau, « il vous a vu, » usité en B-legut-mond, etc.; car, comme il a élé dit en traitant de cette particule à la page 397 de ce volume, cette pluralisation objective verbale est inconnue dans cette contrée, même à la première et à la troisième personne; ainsi, p. ex., DAUKO signifie à la fois « il l'a » et « il les a ». Arana-Goiri, comprenant sans doute d'une autre façon la théorie exposée ici, essaya d'introduire zago, ZABIL, elc., au lieu de ZAGOZ, ZABILZ avec leurs variantes zabiz, zabiltzaz et zabil-

Troisième preuve. — C'est la plus solide, la précédente l'étant cependant suffisamment; c'est, en effet, une preuve de fait et par là même incontestable. Elle démontre non seulement que le pronom zu a signifié autrefois « vous autres », mais que le dialecte le plus réfractaire à l'ingérence étrangère sur ce point a été le vieux dialecte biscayen; car les formes de ce genre que l'on trouve dans les livres

appartenant aux autres dialectes, étant très rares, se rencontrent à profusion dans les livres biscayens, même ceux qui ont moins d'un siècle d'existence. ERANtzun eutsen: ¿Zer izango dot? Enakutsu DANAU MOZTUTA LUMA BAT BAGA? « il leur répondit : Que pourrai-je avoir? ne voyezvous pas que je suis tout nu, sans une seule plume? » (Per. Ab. 177-18.) ZEUEK DAKIZU, « vous autres le savez. » (Olg. 187-9.) UMEAK, ZEUEN AITA (NAZ): EDEGI-DAZU ATEA: « enfants, (je suis) votre père: ouvrez-moi la porte. » (Per. Ab. 93-23.) Neuk aginduten deutsut ametako zeuen arerioak, « je vous ordonne que (vous) aimiez vos ennemis. » (Bart. I-97-8.) Gizon onak, jaso nagizu: « bonshommes, levez-moi. » (Per. Ab. 76-6.) Egon zaitez GUZTIOK ZUR, « restez tous attentifs. » (Bart. I-98-5.) NEURE MUTIL ONAK, IGES EGIZU GAURKO NESKATILETATI : « mes bons enfants, fuyez les filles d'aujourd'hui. » (Per. Ab. 107-21.) PEKATURIK EGIN EZTO-ZUNOK TA AURRERA BERE EGINGO EZTOZUNA DAKIZUNOK, « vous qui n'avez pas péché et qui savez que dorénavant vous ne devez pas pécher. » (Bart. II-239-8.) Lorsque, dans notre enfance, quelque paysan nous poursuivait, croyant ou voyant que nous maraudions dans ses champs et vergers, nous nous servions, en fuyant, de celle formule : ene kadehak , ariñ egizu : « mes jambes, courez. » Et nous n'em-ployions pas l'ARIÑ BGIZUB, que diraient sans doute les enfants d'aujourd'hui.

ZU DANS LE CORPS ET EN DEHORS DU VERBE

Comme on l'a vu, l'emploi de zu avec la signification de « vous » nous sonne encore dans la conjugaison. En dehors du verbe, isolément, je n'ai pas sou-venir de l'avoir jamais entendu au pluriel, mais seulement au singulier respectueux. C'est à cela que l'on doit la contradiction remarquée dans les exemples précédents, dans lesquels le nouveau pluriel zum s'emploie en dehors du verbe, tandis que l'on conserve dans la conju-gaison le vieux zu, comme zeuen danizu. L'assertion du prince Bonaparte à la page xvi, note 2, de son Verbe basque, n'est donc pas très exacte lorsqu'il avance que « le basque ne confond pas les cen-taines de terminatifs qui se rapportent à zu avec les centaines d'autres terminatifs se rapportant à zuek ». A son opinion, émise dans la même note, qu' « il est inexact que le basque zu soit aussi pluriel que le français vous », on peut répondre, en conformité avec ce que nous venons d'exposer : « En dehors du verbe, il ne l'est plus; dans la conjugaison, il l'est encore. »

Le pronom zu est actuellement employé comme tu là où 1 a disparu. La gardeuse d'ânes, protagoniste d'une gaie composition de mon père, qui en rencontrant sa bête usa de ce traitement envers elle, ne lui parla pas sûrement ainsi par amabilité: Barrabbas, lui dit-elle, ¿or zagoz? « Barrabbas, tu es là ? lit.: vous êtes là? » (Azk. E.-M. Parn. 181-25.)
-Zu: 1º (c,...), elemento de la conju-

-Zu: 1° (c,...), elemento de la conjugación, agente que hoy significa usted ó vos y en otra época significó vosotros: élément de conjugaison, sujet qui actuellement a le sens de vous (singulier) et qui autrefois signifiait vous (pluriel). One-LAN ESANGO DIEZU ISRABLKO SEMEAI, 851 les diréis vos (en el original de la Biblia: les dirás tú) à los hijos de Israel, voici ce que vous direz (dans l'original de la Bible: tu diras) aux enfants d'Israël. (Ur. Ex. 111-14.) — 2° (c), se emplea también como recipiente ó dativo en la conjugación, s'emploie aussi comme datif dans la conjugaison. ONEK AGINDUKO Dizu, este le ordenará á usted (en el original bíblico: te ordenará), celui-ci vous l'ordonnera (dans l'original de la Bible: te l'ordonnera). (Lard. Test. 9-35.) — 3° (BN, R, S), sufijo abundancial equivalente á -TSU (1°), suffixe d'abondance équivalent à -TSU (1°). BERRIZUAK KEMEN EROS TA KAN SAL EBILTZEN TUN (BN-S), los parlanchines compran aqui (adquieren las noticias en una parte) y venden alli (y las esparcen en otra), les babillards achètent ici (ils acquièrent les nouvelles d'un côté) et les vendent là (et les

répandent de l'autre).

ZÜ (S), es el mismo zu arriba expuesto, c'est le même zu exposé ci-dessus. = Sucede con este pronombre lo que con sü: que en la mayor parte de los casos de la declinación se le cae la diéresis. De zü nacen zük y zützaz por un lado y por otro zure, zuretako, zureki, zuri, etc., como de co, según se dijo en su lugar, vienen gük y gützaz juntamente con gure, guretako, gureki, guri. Zü handiko GIZONA DÜK HORI, « ese es un hombre que se da mucho tono, lit.: de gran vos. » Il arrive avec ce pronom ce qui se produit avec GÜ: que dans la plus grande partie des cas de la déclinaison le tréma se perd. De zu naissent zuk et zutzaz d'un côté, et de l'autre zure, zuretako, zureki, zuni, etc., comme de gü, ainsi qu'on l'a dit en son temps et lieu, viennent gük et GÜTZAZ, conjointement à GURE, GURETAKO, GUREKI, GURI. ZÜ HANDIKO GIZONA DÜK HORI: « c'est un homme qui se donne

beaucoup de ton, lit.: de grand vous. » Zuage (AN, G), viga, lit.: viga de madera : poutre, lit. : poutre de bois. BAITA ZURGIN EDO AROTZAK ERE BIALDU ZITZAYOZKALA, BERE MENDEKOAKIN BATEAN, ZUAGBAK LANDU BTA APAINTZEKO : que también se le enviaron carpinteros o ebanistas, juntamente con sus súbditos, para labrar y tallar las vigas de madera: qu'on lui avait envoyé même des charpentiers ou des menuisiers, en même temps que ses sujets, pour travailler et tailler le bois. (Lard. Test. 232-12.) Oartuezkero, ekusiko degu, olak eta ZUAGRA USTELDU ZAIZKAN ETŠEA BEZALA, BRORIZ DOALA TA PUSKAKA GALDUZ GURE GORPUTZA: observando, veremos que nuestro cuerpo, lo mismo que la casa cuyas tablas y vigas se han podrido, va cayendo y pereciendo por pedazos: en faisant attention, nous verrons que notre corps, de même que la maison dont les planches et les poutres ont pourri, tombe et périt par morceaux. (Mend. I-18-37.)

ZUHAI (BN-haz-ist), forraje, heno, retoño, paja: fourrage, foin, regain, paille. Zuhai Guziak erre dira hortzia-REN ONDOTIK, todo el forraje se ha quemado á luego de la tempestad, tous les

fourrages ont brûlé après l'orage.

ZUHAIN: 1º (BNc, L-s), forraje, fourrage. Uztartzekotzat orobat eztita-SUNA ETA BALAKUAK BEHAR DITUZTE, ZUHAIN-

POŠI ZENBAIT ETA ARTHO-RUBUAK : asímismo para uncir es preciso valerse de la dul-zura y de caricias, alguna porción de forraje y espigas de maiz : de même pour enjuguer, il faut avoir recours à la douceur et aux caresses, (et leur donner) un peu de fourrage et des épis de mais. (Duv. Labor. 117-32.) Neguan denbora gaistoz ABBREAK EZTITAZKENEAN KANPORAT ATHERA, HEEN BAZKATZEKO BARNEAN BEHAR DA ZUHAIN AUSARKI (BN-ald): el invierno, cuando no se puede sacar fuera el ganado, se necesita dentro forraje en abundancia para alimen-tarle: lorsque l'hiver empêche d'emmener les bestiaux aux champs, il est nécessaire d'avoir une bonne provision de fourrage pour les nourrir. Var. de ZUHAI. - 2º (S), árbol, arbre. Errazű zühaisa HUN DELA, HAREN FRÜTÜA HUN EZAGÜTZEN DÜZIANBAN; EDO ERRAZIB ZÜHAIÑA GAISTO DELA ETA HAREN FRÜTÜ ERE GAISTO, EZI FRÜTÜTIK ZÜHAIÑA EZAGÜTZEN DA (S, Matth. x11-33): lit.: decid que el árbol'es bueno, cuando conocéis que es su fruto bueno: ó decid que el árbol es malo y su fruto malo también: porque el árbol por el fruto es conocido: lit.: dites que l'arbre est bon, quand vous connaissez que son fruit est bon; ou bien dites que l'arbre est mauvais et son fruit aussi mauvais; car l'arbre est connu par son fruit. Leisarra DEITZEN DEN ZUHAIN-ADARREZ EGIÑIK DI-TÜZÜ ZAHARO HOIK (S-bark), estas varas están hechas de las ramas de un árbol llamado fresno, ces baguettes sont faites des branches d'un arbre appelé frêne. Zuhain orok adar bihar (Sc), todos los árboles (tienen) ramas secas, tous les arbres (ont) des branches sèches. Zuhai-NAK BADU BERE ZUHATZA, JENTER HUN EDO GAIZTO BERE SIRATSA (S-atar): el árbol tiene su savia, las personas tienen su destino bueno ó malo: l'arbre a sa sève, chaque personne a son caractère bon ou mauvais.

Zuhaindur (L), Var. de zuandon (1º). Zuhainjatze (S, Alth.), polipsodium, polypode. (Bot.)

Zuhain madarikatü (S, Alth.), ligustro, troène. (Bot.) (V. Zuandor.)
Zuhain nigarregile (S, Alth.), sauce

llorón, saule pleureur. (Bot.)

Zuhaintegi, cámara en que se guarda el forraje : fenil, grenier à fourrage. (Duv. ms.)

Zuhaintze (S), árbol, arbre. Inšensiak BERE JALGITEA BTA SORTZEA HARTZEN DU PINOA DEITHATZEN DEN ZUHAINTZE GORA, HANDI ETA SUSEN HARGANIK: el incienso nace y brota de un árbol alto, corpulento y recto, llamado pino (sic): l'encens naît et pousse d'un arbre haut, fort et droit, que l'on appelle pin (sic). (Arim. 20-9.)

Zuaitz (G-and,...), zuhaitz (BN, L, S), arbol, arbre. = De zun GAITZ, madero grande, bois grand. BARATZEAREN ERDIAN BIZITZEKO ZUHAITZA ETA ONGIAREN ETA GAIZKIAREN JAKITATEKO ZUHAITZA, el árbol también de la vida en medio del paraiso y el árbol de la ciencia del bien y del mal, au milieu du jardin étaient l'arbre de vie et l'arbre de la science du bien et du mal. (Duv. Gen. 11-9.) ZUHAITZ ONAK ITZAL ONA (S): el buen árbol, buena sombra: le bon arbre (fait) bonne ombre. Zuhaitz bethakorra eztu nehork ebakitzen, nadie corta un árbol fructifero, personne ne coupe un arbre à fruits. (Ax.

Zuaker (G-zumay), costillas de la lancha, planches qui forment les flancs du bateau.

ZUHAMU (Oih. ms): 1° cepa de vid que se adhiere á un árbol, pied de vigne qui s'attache à un arbre. - 2º (BN-ald, L), árbol, arbre. = Es más usado en este ultimo sentido. Ce mot est plus usité en ce dernier sens. Lurrak ekhar betza bel-HAR FERDEAK ETA HAZIA EMANEN DUENAK, BTA ZUHAMU FRUITU-ERHARLEAK: produzca la tierra hierba verde y que haga simiente, y árbol que de fruto: que la terre produise les plantes verdoyantes avec leur semence, les arbres avec des fruits. (Duv. Gen. 1-11.) ¿EZOTHE DIRE... ZUHAMUAK HASTBAN BEZAIN ZARDAI ? gacaso no son los árboles tan esbeltos como al principio? est-ce que par hasard les arbres ne sont pas aussi sveltes qu'au commencement? (Hirib. Eskaraz. 41-24.) Zuhamuška (L?, Goyh.), arbusto,

Zuandor (G-ab-and), zuhandor (L, S): 1º cornejo común, cornouiller. (Bot.)

= Algunos en L, S le llaman zuhain

MADARIKATU, « árbol maldito. » Un aldeano de G me lo definió diciendo Jesu-KRISTO JO ZUTEN EGUR-MOTA, « especie de leño con que golpearon á N. S. Jesu-cristo. » Duvoisin recogió esta misma creencia popular y además dice que se hacía uso de este árbol en tiempo de la brujeria. Quelques-uns, en L'et S, le désignent sous le nom de zuhain MADARIKATU, « arbre maudit. » Un campagnard guipuscoan m'en a donné cette définition: Jesukristo jo zuten egur-MOTA, « espèce de bois avec lequel (les Juifs) battirent N.-S. Jésus-Christ. » Duvoisin recueillit cette même croyance populaire et ajoute qu'on faisait usage de cet arbre aux temps de la sorcellerie. 20 (B-urd), tronco que arde en el hogar:

bûche, tronc qui brûle dans l'âtre.

ZUHAR: 10 (L-ain), robusto y activo, robuste et actif. - 20 (BNc), coladero, tinaja para colar la ropa; tiene agujero en el fondo: lessiveuse, grand récipient pour lessiver le linge; elle est percée au fond. HAURRA, BORHATA EGIN DUKEZUNEAN, EZ AHATZ ZUHARRAIN HUREZ UNTSA GARBI-TZEA: niña, cuando termines la colada, no te olvides de lavar con agua el colador: ma fille, quand tu auras fini la lessive, n'oublie pas de laver le cuvier à grande eau. — 3° (BN, L), zuar (AN-bnarb), olmo, orme. Zuarra da zurgin-TZAKO APARAMENAK EGITEKO GAIK OBERENA (AN-b), el olmo es el mejor material para hacer instrumentos de carpintería, l'ormeau est la meilleure matière pour faire des outils de charpenterie. EZTA ZER ESKA GARI ZUHARRARI, no hay que pedir peras (lit.: trigo) al olmo, il ne faut pas demander de poires (lit.: du froment) à l'ormeau. (Oih. Prov. 694.) ZUHARRAK IKHUSTEN DITUT ASKO LEKHUTAN, NAHIZ HEMEN EZTIREN MOLTZO HANDIKA : olmos en muchas partes, aunque aquí no haya en grandes cantidades: je vois des ormeaux en plusieurs endroits, bien qu'ici il n'y en ait pas en grand nombre. (Duv. Labor. 153-24.) — 4º (S-maul), agua (sin formar el pus) que sale de la piel inflamada, eau qui coule de la peau enflammée (sans formation de pus).

Zuhardi, olmedal, olmedo, ormaie.

cuerda de lana burda: se destina á atar abarcas, á marcar con greda los troncos que se han de aserrar, etc.: cordon de laine grossière, qui sert à attacher des brogues, à marquer avec de la craie les arbres destinés au sciage, etc. Zuari utsez ebakitzen omenzituen san Josek ZURAK (G-and), dicen que san José cortaba los maderos solo con la cuerda (sin herramientas), on dit que saint Joseph coupait les bois avec la corde seule (sans outils).

Zuaritz (B-i-m, G, Araq.), árbol bravío, lit.: arbol para madera: arbre sauvage, lit.: arbre à bois. (De zur-Aritz.)

Zuarizti (B), plantación de árboles bravios, plantation d'arbres sauvages.

Zuhartze (L?), árbol, arbre. Jadanik HAIZEORA ZUHARTZEAREN ERROAN EZARRIA DA. BERAZ ZEIN ZUHARTZEK ERE EZPAITU DEUS ONIK EKHARRIKO, ETA HURA EBAKIA IZANEN DA ETA SURAT ARTHIKIA : porque ya está puesta la segur á la raiz de los árboles. Pues todo árbol que no hace buen fruto será cortado y echado al fuego: déjà la cognée est mise à la racine des arbres. Tout arbre qui ne produit pas de bons fruits sera coupé et jelé au feu. (Har. Luc. 111-9.)

ZUHATS (Sc), tenazas que se em-

plean en el hogar, pincettes du foyer. ZUHATZ: 1º (S-at-li), savia, sève. Zuhainak badu bere zuhatza, jentek hun EDO GAIZTO BERE SIRATSA (S-at): el árbol tiene su savia, las personas tienen su destino bueno o malo: l'arbre a sa sève, chaque personne a son destin bon ou mauvais. — 2º (BN?), arbol, arbre. Zu-HATZETAN DA BDERRENA... ZUHATZ-MOTAZ HOBE EZINA ETA ONGI HAUTA ZEDINA HONEIN SAINDU LOHADARRI LOT ETA EREŠEKIGARRI: es (la cruz) el más hermoso de los árboles... inmejorable y elegido entre las especies de árboles para servir de sostén y apoyo á tan santo miembro: (la croix) est le plus beau des arbres,... inaméliorable et choisi parmi les espèces d'arbres pour servir de soutien et d'appui à un membre si saint. (Oih. 211-17.) Za-HARO ZENO ZEREN ETZEN ŠUŠENTU, DA ZUHA-TZA MAKUR AZKENTU: el árbol al fin se ha torcido, porque, siendo planta tierna, no se enderezó: l'arbre est devenu tordu, pour n'avoir pas été redressé lorsque ce

n'était qu'un scion. (Oih. Prov. 421.)

ZÜHATZ (S), jugo, suc. ZÜHATZA
HÜRRÜPATZEN DIE MÜTHÜRREAN DIEN TRUNPA ватик, el jugo lo chupan con una trompa que tienen en el hocico, elles aspirent le suc avec une trompe dont leur bouche est

munie. (Diál. bas. 12-8.)

Zuatzola (B-m), cierta variedad de castana, certaine variété de châtaigne.

Zuhaur (BN), vos mismo, vous-même.

ZUHAUR NAHI BAZIRADE, si vous queréis, si vous voulez. (Dechep. 46-17.)

Zuhaurori (BN), vos mismisimo : vous, vous-même. = Es dos veces intensivo de zu. C'est un double intensif de zu. Hayek zer mereši duten zuhaurorrek ікнитги, ved vos mismo lo que aquellos merecen, voyez vous-même ce qu'ils mé-ritent. (Dechep. 50-8.)

Zuhazti, bosquecillo : boqueteau, bocage. Erregeek berregintza handitan BEREN ESKUZ LANDATU ZUTEN ZUHAZTIKO SARTZBAN, en el patio del huerto y del

Zuari (AN, B, G), zuhari (S. P.), con munificencia real, à l'entrée de ses perda de lana burda: se destina à atar jardins et du bois qui avait été planté parcas, à marcar con greda los troncos par la main des souverains avec une munificence toute royale. (Duv. Est. 1-5.)

Zubage (G?), viga, poutre. Var. de zuage. Probintzia onetako barri eztakie-NARI EZTA ERRAZ BURUAN SAR-ERAGITEN ZEN-BAT ETA NOLAKO ZUBAGE EDER, LIRAIN, GALANTAK ATERATZEN DIRAN BASO EDO OIAN OETATIK KANPO-BRRIETARAKO: no es fácil dar á comprender al que no tiene conocimiento de esta provincia cuántas y qué linaje de vigas hermosas, esbeltas, grandes se extracn de estos bosques ó selvas para fuera : il n'est pas facile de faire comprendre à quiconque ne connaît pas cette province quel nombre et quelles sortes de poutres belles, sveltes, grandes, on extrait de ces forêts pour l'exporta-tion. (1zt. Cond. 125-12.)

Zubaltean (S, Sen Grat, 4-15), al lado del puente, à côté du pont. (De

ZUBI - ALTEAN.)

Zubaltz (Bc,...), carrasca, coscoja, árbol achaparrado semejante á la encina, lit.: madera negra: arbre de kermès, arbre rabougri semblable au chêne, lit.: bois noir.

Zubatz (G-bid), palo que sirve de eje à los haces de paja piramidalmente amon-tonados, perche qui sert d'axe aux gerbes de paille entassées en pyramide. Var. de

ZÜBERO (S), Soule, una de las regiones del país vasco: Soule, une des

régions du pays basque. Var. de ZIBERO.
ZUBI: 1º (c,...), puente, pont. =
Tiene por variantes... Il a pour variantes: zubu, zübü, zibi. Erromako zubia (B): arco iris, lit.: puente de Roma: arc-enciel, lit.: pont de Rome. — 2° (B), arco, arc. — Se usa en la voz zubitua, « arqueada, aguileña (nariz). » S'emplois des la material de la material des la material des la material des la material des la material des la material des la material des la material des la material de la material de la material des la material des la material des la material des la material des la material des la material des la material de la mate ploie dans le mot zubitua, « (nez) arqué, aquilin. »

ZUBIA (B-man), arc, columpio, balancoire. Zubia bat, un columpio, une balançoire. = Hoy se dice TSINBO. Aujour-

d'hui on dit tšinbo.

Zubiadar (R-uzt), arco iris, arc-enciel. Zubiadarraren petik igareta nes-KATŠAK MITIL ETA MITILAK NESKATŠA EGITAN DRALA ERRAITEN DAIGEI AURRER, Á los niños se les dice que pasando por debajo del arco iris las muchachas se hacen muchachos y los muchachos muchachas: on dit aux enfants qu'en passant par dessous l'arc-en-ciel les fillettes deviennent des garçons, et les garçons des fillettes.

Zubiaga (B-m), cierta variedad de castaña, la que tiene mayor erizo: certaine variété de châtaigne, celle dont la

bogue est la plus grande.

Zubibegi (AN, B, G), ojo de puente, arche de pont. Zubibegi untaik ezta urik JAUSTEN URANGELA DENEAN BAIZIK, POF este ojo del puente no baja agua á no ser cuando hay alguna crecida, l'eau ne passe sous cette arche que lorsqu'il y a de la

Zubi-bular (AN-b), estribos, arranques ó machones del puente: arcs-bou-

lants, supports du pont.

Zubiburu (BN, L,...), extremidad del puente, tête de pont.

Zubikurutz (G, Araq.), escalerilla ó pasos que suele haber para entrar en algubosque que estaba plantado de mano y lnos cerdados, petit escalier ou marches qu'on pratique pour entrer dans quelques

ZUBIL: 1º (B-1), cuerda larga del palangre ó aparejo de pesca del besugo, vulg. zubil, longue corde de la ligne à pêcher le rousseau. — 2º (B-a?), tronco, tronc d'arbre. Var. de subil (1º). Oran ZATZAZALA, ZAGOZ ZUBIL BAT LEGEZ GELDI-GELDI: postrado en la cama, estaos muy quieto como un tronco: couché au lit. estez immobile comme une bûche. (Añ. Esku-lib. 63-13.)

Zubildu, aturdirse, s'étourdir. (ms-Lond.)

Zubihotz (S, Alth.), interior o corazón

de la encina, cœur de chêne.

Zubiri (AN, BN, S), cerca del puente, près du pont. = Al tratar de la palabra IRI (4°), se expuso la interpretación muy justa de don Pedro I de Aragón acerca de esta palabra. Lorsqu'il a été question du mot ini (4°), on a exposé l'interpréla-tion très juste faite par Pierre Icr d'Aragon concernant ce mot.

Zubiri-sagar (AN, Araq.), asperiega, variedad de manzana que se conserva todo el año, muy sabrosa y apreciada: variété de pomme qui se conserve toute l'année, très savoureuse et appréciée.

Zubisahets (BN), zubisaiets (BN-s): salmer, estribo de un puente : sommier,

support d'un pont.

Zubito (B-ts), pasarela, tablón colocado sobre los arroyos para servir de paso á los transeuntes, lit. : puentecillo : passerelle, planche placée sur les ruis-seaux pour servir de passage aux per-sonnes, lit.: petit pont.

Zubitu (B,...), (nariz) arqueada, agui-lena, lit.: convertida en puente: (nez) arqué, aquilin, lit. : devenu pont. Surra AZPITI AUTS GORRIZ BETEA, MUSKIL BALTZA DARIOLA, GAIÑETI ZUBITUA: la nariz llena de polvo rojo por debajo, manando moco negro, arqueada por encima: le nez plein de poussière rouge en dessous, coulant de morve noire, arqué en dessus. (Per. Ab. 72-28.)

Zubizain, pontonero: péager, préposé au péage d'un pont. (Duv. ms.)
Zubizulo (AN-b), Var. de zubibegi.

Zubu (R-uzt), zübü (Sc), puente, pont. Var. de zubi.

Zübüsaihets (S), salmer, estribo de un puente: sommier, support d'un pont. Var. de zubisamets.

Zübüško (Sc), puentecillo, pon-

Zudiratu, anudar el ruedo de la ropa por detrás como hacen las mujeres cuando se ponen á trabajar: nouer le bord de la robe par derrière, comme font les femmes quand elles s'appliquent au

travail. (Oih. ms.)

ZUDÙ (Oih. m's): 1° una distancia de tierra, según algunos, dos tercios de legua: une mesure de distance; selon quelques-uns, elle contient deux tiers de lieue. — 2º interés, intérét. Hain zudu HANDIZ DOAKUN GERO, puesto que nos es de tan gran interés, puisqu'il y va pour nous d'un si grand intérêt. = Se dice más comúnmente sudu que zudu. On dit plus communément sudu que zudu. Bada hain ZINEZ ETA HAIN ZUDU HANDIAZ GUZIEI BAR-DINZKI DOHAKUNAZ GEROZ, pues ya que á todos nos importa igualmente tan de veras y con tan gran interés, donc puisque cela vraiment nous préoccupe tous également et avec tant d'intérêt. (Leiz. p. 12, Prol.

-Zue (Bc), elemento de conjugación, significa « vosotros, ustedes », élément de conjugaison qui signifie « vous (plu-riel) ». = Es el mismo -zu que se ha analizado en la página 467 pluralizado por la partícula E, por evitar la confusión que resultaba de la doble significación singular y plural que se dio á dicho sufijo. C'est le même -zu, qui a été ana-lysé à la page 467, pluralisé par la particule E, afin d'éviter la confusion qui résultait de la double signification donnée à ce suffixe. Entzun dot euren mendean EGON BEAR DOZUELA ZUK TA ZULANGOAK, he oido decir que usted y los que se le parecen deben estar bajo las órdenes de ellos, j'ai entendu dire que vous et d'autres qui vous ressemblent vous êtes obligés de rester sous leurs ordres. (Per. Ab. 50-20.)
Zuegi (AN?, G?, Araq.), prudente,

discreto: prudent, discret.

Zuek (c): 10 vosotros, vous (pluriel) en tutoyant. — 20 ustedes, vous (pluriel) en traitement respectueux. = Habiendo quedado explicado al tratar de zu su ver-dadero carácter plural, fácilmente se deduce que zuek empezó á existir después que zu se singularizó, pasando zuek á ocupar su puesto de « vosotros », á pesar de las tentativas que hizo iek por llegar á ser plural de 1, « tú. » En los pocos pueblos de B en que se usa este lindo plural democrático, la lista de los pronombres es la siguiente, sin nombrar sus intensivos ni las terceras personas: NI, « yo, » sin plural; I, « tú, » plural IEK, « vosotros; » GU, « nosotros, » sin singular; zu, « usted, » plural zuek, « ustedes » (no significando « vosotros » al lado de IEK). Après avoir expliqué, en traitant de zu, son véritable caractère pluriel, on en déduit facilement que zuek commença à voir le jour après la singularisation de zu, zuek occupant alors son poste de « vous » malgré les tentatives de iek pour devenir le pluriel de 1, « toi. » Dans les quelques localités du B où est usité ce joli pluriel démocratique, voici la liste des pronoms, non compris leurs intensifs ni les troisièmes personnes: NI, « moi, » sans pluriel; 1, « toi, » pluriel 1EK, « vous, toi et toi; » Gu, « nous, » sans singulier; zu, « vous, monsieur, » pluriel zuek, « vous, messieurs » (ne signifiant pas « vous, toi et toi » à côté de IEK). ZUEK ZEROK ESKATU ZENDUENA, lo que vosotros mismos pedisteis, ce que vous-mêmes aviez demandé.

(Ur. Ex. x-11.)

Zuen: 1° (c,...), vuestro, de vosotros, de ustedes, suyo: votre, de vous autres, de vous (pluriel respectueux). Zuen AR-TEAN, entre vosotros, parmi vous autres. Zuen urteak, vuestros años, vos années. 2º (AN, G, L), lo tenía, lo había, il l'avait. Ikusi zuen, lo había visto él, il l'avait vu. Berak zuen gure dirua, él tenía nuestro dinero, il avait notre ar-

Zuer (BN-s), á vosotros, à vous autres.

ZUGAI (AN, BN-s), forraje, fourrage. Zugaitz (G-bid-us), árbol bravío, arbre sauvage. = De zur-GAITZ, madera grande, bois grand, o (ou) zun-Aritz, arbol de maderamen : bois de construction, lit. : bois de charpente.

Zugaizti (G-bid-us), plantación de árboles bravos, plantation d'arbres sau-

ZUGAN (BN-am, Sal., S), zügan (S-li,...), cuba de madera, á diferencia de LAKO que es de piedra : cuve en bois; à la disférence de lako, qui est en pierre. Zü-gan bat ezari ziazkan (S, Matth. xxi-33), hizo en ella un lagar, il y fit un pres-

ZUGAR (BN-s, G?), olmo, orme. (Bot.)

Zugardi (AN, BN-s), alameda, olmedal, ormaie.

Zugaritz (B-ond), árbol bravío, arbre sauvage. Var. de zugaitz.

Zugarotz (AN), carpintero, charpentier. ¿Argizko ta ohorezko (gauza) eder andiren batzuek? Ez, baizik zugarotz-ETŠE BATEKOAK: ¿algunas cosas, notables y honorificas, grandes y hermosas? No, sino las de una casa de carpintero: d'objets remarquables et honorables, grands et beaux? Non, mais ceux d'une demeure

de charpentier. (Mend. II-45-8.)
Zugartsu (BN-mug), zugats (L-s),

vinillo ligero, piquette.

Zugatz: 1º (B-m-ts), árbol bravío,
arbre sauvage. Var. de zuaritz. Edo egi-ZUE ZUGATZ ONA TA BERE FRUTUA ONA; EDO EGIZUE ZUGATZ TŠARRA TA BERE FRUTUA TŠARRA: ZERREN FRUTUTIK ZUGATZA DA EZA-GUTUA (B, Matth. x11-33): lit.: ó haced el árbol bueno y su fruto bueno, ó haced el arbol malo y su fruto malo, porque el arbol por el fruto es conocido: lit.: ou faites l'arbre bon et son fruit bon, ou faites l'arbre mauvais et son fruit mauvais; car on connaît l'arbre à son fruit. Zugatzen irugarren zatia izan zan KISKALDUA (B, Apoc. VIII-7), la tercera parte de los árboles fue abrasada, la troisième partie des arbres fut brûlée. = Conforme à la tendencia de cambiar la A en E después de u, muchos dicen zu-GETZ por zugatz. Beaucoup disent zugetz au lieu de zugatz, conformément à la tendance de changer l'A en E après un U. ABE-REAK, ZUGETZAK, URIAK, ERRIAK, JAUREGIAK, ETSEAK ETA ONDASUNAK: bestias, árboles, poblaciones, pueblos, palacios, casas y hacienda : *bestiaux, arbres, villes, peuples,* châteaux, maisons et biens. (Añ. Esku-lib. 37-1.) — 2º (B-gat-tš-urd), planta de árbol, plant d'arbre. - 3º (G-ord,...), redil hecho de tierra y de ramas de ár boles, de paja, de helecho, etc.: bercail fait de terre et de branches d'arbres, de paille, de fougère, etc. — 4° (Gc, L-ain), palo que sirve de eje a montones de haces, perche qui sert d'axe à des meules de gerbes. — 5° (G-zumay), monton de helecho, de paja, etc.: tas de fougère, de paille , etc

Zugaz: 1º (B, G, L), Var. de zugatz (1º) en algunos derivados, Var. de zugatz (1º) dans quelques dérivés. - 2º (Bc), con

vos, con usted, avec vous (sing.).

Zugazmeta (Gc), montón de helecho, pile de fougère

Zugazti (AN, G?), arboleda, endroit planté d'arbres.

Zugirin (B-o), polvillo de la carcoma: vermoulure, poudre de bois.

Zugirindu (B-o), carcomerse un árbol,

se vermouler (un arbre).

Zugur: 1º (AN-b, BN-luz), prudente,

économe. Zugurra ta eroaren ele šaga-RRA (AN-b), cuento (lit.: palabra vieja) del cuerdo y del loco, conte (lit.: mot vieux) du sage et du fou. Zugur bizi (AN-b), vivir económicamente, vivre économiquement.

Zugurtu (AN-b), volverse agarrado, devenir chiche. Aberatsago ta zugur-TUAGO: cuanto más rico, más agarrado: plus on est riche, plus on est chiche.

Zuhi (BN-ald), puente, pont. Var. de zubi. Herriko zuhi zaharrak, harriz AZKARKI EGINA DELAKOTZ, DU HOINBERTZE ıклитви : el puente viejo del pueblo dura tanto, porque está construído sólidamente de piedra : le vieux pont du village est contruit en pierres solides, c'est à cela qu'il doit sa longue durée.

Zuhil (BN), (árbol) desconchado, cuya corteza se desprende, lit.: madera muerta: (arbre) crevassé, dont l'écorce se détache, lit.: bois mort. Gaztaina zuhila, castaño cuya madera se desconcha y no se puede aprovechar para construcción, châtaignier dont le bois se fendille et ne peut servir pour la construction.

Zuildar (L-ain), Var. de zuldar

Zuin, zuiñ: 1º (Sc), cuál, cuán: quel, que. Var. de zein. Zuin-nahi (S-bark,... ZUIN-NAHI BEITA (S, ...), cualquiera, quel-conque. Zuin-lehen (Sc), zuin-laste-RRAGO (S-bark): á porsia, quién primero: à qui le premier, à qui le plus vite. Zuis EDERRAGO (Sc), ZUIÑEK HOBEKI (S-bark), a cual mejor, a qui le mieux. — 2° (AN-- 2º (ANb, G-al-and-gab-ord, L-ain), trazado, traza que se hace en un campo antes de la siembra: ébauche, plan qui se fait sur un champ avant la semence. = Consiste en una serie de ramillas, papeles ú otras señales que se colocan en filas. Algunos, quizá con más propiedad, llaman zuin à cada una de estas filas. C'est une série de branchettes, de papiers ou d'autres signes placés à la file. Quelques-uns, peut-être plus clairement, appellent zuin chacune de ces rangées. (AN-b), tierra que sacan del surco, más larga que el tepe: tranche de terre qu'on enlève du sillon, plus longue que la motte enlevée avec la bêche.

Zuiña (S), como (de comparación), que (de comparaison). Eztezazula DEÜSENTAKO ERE HAINBESTE LOTSA ÜKHEN, DEUS ERE HAIN GÜTI UNHETS, DEÜSERI ERE HAINBESTE HESI EGIN, ZUIÑA ZURE BEKHA-TÜER: que para nada temas más, que nada aprecies ménos, que nada rehuyas tanto como tus propios pecados : ne craignez, ne blâmez, ne fuyez rien tant que vos péchés. (Imit. 147-3.)

Zuhindu (BN), Var. de zuhirindu.
Zuiñen (Sc), cuán: que, comme. ¡Zuiñen (Sc) azzi l ¡ que cosa tan dulce!
quelle chose douce!

Zuintaz (S-li), precipitadamente, pré-

cipitamment.

Zuirin (AN-b), zuhirin (Oih. ms), carcoma, polvo de la madera carcomida; lit.: harina de madera : vermoulure, poudre de bois vermoulu, lit.: farine de bois. Zuirina eldu da gain-bera, la carcoma viene de arriba abajo, la vermoulure vient de haut en bas.

Zuirindu (AN-b), zuhirindu (L-ain, ...), apolillarse la madera, se vermouler (le bois). Ezta pipirik zura ala discreto, despejado: prudent, discret, mouler (le bois). Ezta pipirik zura ala intelligent. — 2º (AN-b), económico, desegiten eta zuhirintzen duenik... nola



KONZIENZIA GAIZTOAK EGITEN BAITU BERE BURUA, no hay polilla que así deshaga y carcoma la madera... como la mala conciencia se consume á si misma, il n'y a pas d'artison qui défasse et ronge le bois... comme la mauvaise conscience se consume elle-même. (Ax. 3*-320-26.)

Zuk (c), agente de zu, actif de zu. Zuk EDANDAKO URA (AN-b, G), el agua bebida por usted, l'eau bue par vous. Zuk edan dezu, usted lo ha bebido, vous l'avez bu. = Donde se vé que á veces significa " por usted " y otras " usted " simplemente. La partícula de acción -k, siendo siempre la misma, tiene esta doble significación por la volubilidad de la lengua á la cual se traduce. En español, lo mismo que en francés, el agente á veces se expresa con « por », y á veces sin partícula. « Simón ha hecho una casa, una casa hecha por Simón. » En ambos casos el agente en vascuence es k : Simo-NEK ETSE BAT EGIN DU, SIMONEK EGINDAKO ETSE BAT. Où l'on voit qu'il signifie tantôt « par vous » et tantôt « vous » simplement. La particule d'action -u, étant toujours la même, a cette double signification à cause de la volubilité de la langue en laquelle on traduit. En français, de même qu'en espagnol, l'agent s'exprime quelquefois avec « par » et quelquefois sans particule. « Simon a fait une maison, une maison faite par Simon. » Dans les deux cas, le sujet en basque est k : SIMONEK ETSE BAT EGIN DU, SIMONEK EGIN-DAKO ETŠE BAT.

Zuka (c,...), tratando de usted, respetuosamente: traitant de vous, respectueusement. Gaur, erri batuetan beintzat, nebarreben artean be geienak zuka berba egiten dabe (B-1): hoy, por lo ménos en poblaciones compactas, aun entre hermanos los más se tratan de usted: aujourd'hui, au moins dans des populations agglomérées, le langage courant même parmi des frères est respectueux.

Zuketa (B, ...), tratamiento respetuoso, lit.: operación de (decir) usted: traitement respectueux, lit.: action de (dire) vous.

Zuketz: 1º (R-bid), en tratamiento de « usted », medio entre el tuteo y el reverencial: en traitement de « vous », qui tient le milieu entre le tutoiement et le langage révérenciel. BADAKI GORE USKA-RAK IRUR TRATAMENTU DIOLA; DRA: DUKE-TZA, ZUKETZA ETA YIKETZA. DUKETZAZ MIN-TZATAN GRA ZARRER. ZUKETZAZ MINTZATAN GRA BAPANA BERE ADINETAKOETARIK AS AIKETA SOR-BERRIETRAINO...; ETA YIKETZAZ berze guziueki. Yiketzean bereštan digu GIZAKIA EMAZTEKITIK LETRA KONEZ « K »; ETA EMAZTEKIA GIZAKITIK KONTAZ « N ». Usted sabe que nuestro vascuence tiene tres tratamientos; son: el tratamiento de « vos », el tratamiento de « usted » y el de « tú ». Tratando de « vos » hablamos á los ancianos. Tratando de « usted » habla cada uno de nosotros empezando con los de su edad hasta los de la nueva generación, ... y con todos los demás empleamos el tratamiento de « tú ». En el tuteo distinguimos el varón de la hembra con esta letra k, y la hembra del varón con esta n. (Carta de Mendigacha al autor del Diccionario.) Vous savez que notre basque possède trois traitements, qui sont: le traitement de « vous (à la troisième personne) », le traitement de « vous (respectueux) », et celui de « tu ». Nous nous servons du traitement de la troisième personneen nous adressant aux vieillards. Celui de « vous (respectueux) » est employé par chacun de nous envers les personnes de notre âge jusqu'à celles de la génération suivante, et le traitement de « tu » est usité avec toutes les autres personnes. Dans le tutoiement, nous distingons l'homme de la femme au moyen de la lettre k, et la femme de l'homme avec la lettre n. (Lettre de Mendigacha à l'auteur de ce Dictionnaire.) — 2° (BN, S), de parte de usted, de votre part.

ZUKU: 1° (AN-b, BN-s, R), caldo,

bouillon. Asto iLari uzkutik zuku (R-bid): al burro muerto, caldo por el trasero: au bourricot mort, bouillon par le derrière. Eztud berze alimenturik artan BAIZIK APARIO BAKOTŠATAN GATULU BAT ZURU (R-bid), yo no tomo otro alimento que una taza de caldo en cada comida, je ne prends d'autre nourriture à chaque repas qu'un bol de bouillon. BARATSURI-ZUKU, ARRAUTZE-ZUKU, ARAGI-ZUKU, URIN-ZUKU, ORDI-ZUKU, GANTŠAR-ZUKU (R-uzt): caldo de ajo, caldo de huevos, caldo de carne, caldo de grasa, caldo de borrachos, caldo de manteca: bouillon d'ail, bouillon d'œufs, bouillon de viande, bouillon de graisse, bouillon d'ivrognes, bouillon de saindoux. JATORT NESKATILEA ZUKUAZ, ARTAGARAUAZ TA KASTAIÑAKAZ: me viene la muchacha con la masa, con el el grano de maiz y con castañas: la jeune fille vient à moi portant de la brenade, du grain de mais et des châtaignes. (Per. Ab. 89-12.) Ganadu beltzen zuku ta janariaz, con la masa y la comida del ganado de cerda, avec la brenade et la nourriture des bêtes porcines. (Conf. 119-3.) — 2º (B, ..., BN-s, G, R), sopa, soupe. — Algunos en B, como se ha visto en los citados ejemplos, lo concretan á significar la masa ó comida que se hace para el cerdo. Otros, p. ej. en B-zig, denotan así la sopa de carboneros; otros, en B-o, la gacha ó farineta. Sucede con esta palabra lo que con AULKI, BONBIL, etc., que expresando de suyo « silla y botella toscas », las únicas conocidas por nuestros mayores, se quisiera arrojarlas al desván de los trastos viejos, para hacer uso de sila bat y botela bat. Así hoy los más dicen sopa ó zopa gozoa. Quelques-uns en B, comme l'on a vu dans les exemples précédents, bornent sa signi-fication à la brenade, nourriture que l'on prépare pour les porcs. D'autres, p. ex. en B-zig, appellent ainsi la soupe des charbonniers; d'autres, en B-o, la bouillie. Il arrive avec ce mot ce qui se produit avec Aulki, Bonbil, etc., lesquels n'expriment par eux-mêmes que les idées de « chaise et bouteille grossières », les seules connues de nos ancêtres, et qu'on voudrait reléguer au galetas des vieux chiffons, pour faire place à SILA BAT et BOTELA BAT. C'est pourquoi la plupart disent aujourd'hui: SOPA ou ZOPA GOZOA. - 3º (R-uzt), zumo de fruta, suc de

Zuku-atz (B-urd), dedo indice, lit.: dedo de sopa: index, lit.: doigt de soupe.

Zukui (BN-ald), potaje: potage, bouillon. Var. de zuku (1°). ZUKUN (BN-baig-s, R), urdimbre (de hilo), estambre (de lana): chaîne (de fil), trame (de laine). Amabi ari-piruko zukunak liñhuzia du izena (BN-baig), la urdimbre de doce hilos se llama liñhuzi. la chaîne de douze fils s'appelle liñhuzi. Burkuilaz urutan dena zukuna da; torneaz urutan dena, bilbea (R): lo que se hila con la rueca es la « urdimbre »; lo que se hila con el torno, « trama: » ce qui se file avec la quenouille s'appelle « chaîne »; ce qui se file avec le tour, « trame. »

Zukur, caña de maiz, tige de mais. (Duv. ms.) Var. de zuzkur.

`Zukurutz (B?, F. Seg.), pavor, épou-

Zukuruztu, amedrentar, épouvanter. (F. Seg.) Zukuruztuta dagoz, están despavoridos, ils sont épouvantés.

Zukut (BN-ist), marimacho, hommasse.

Zukutu: 1° (G-and), hacer sopa, p. ej., de un pedazo de borona metido en una taza de leche ó de caldo: faire une soupe, par. ex., d'un morceau de méture mis dans une tasse de lait ou de bouillon. — 2° derrotar completamente, derribar al enemigo: défaire complètement, détruire l'ennemi. — 3° (B-mu,...), cocerse demasiado y reducirse à pasta, p. ej. un guisado: cuire trop et se transformer en pâtée, p. ex. un ragoût. — 4° (G-and), aplastarse la fruta formando una masa: s'écrabouiller (les fruits), en formant une marmelade.

Zul: 1° (B-a-o), madera, bois. Var. de zur. — Algunos llaman así especialmente la viga del juego de bolos, á la cual debe llegar siempre la bola para que la suerte sea válida. Quelques-uns appellent ainsi spécialement la poutre du jeu de quilles, à laquelle la boule doit toujours aboutir, pour que le coup soit valable. — 2° (B-a-lein-o), fiasco, mal resultado, p. ej., de la siembra: échec, mauvais résultat, p. ex., de la semence. — 3° (B-a-lein-o, ...), suerte nula en el juego de bolos, coup nul au jeu de quilles. — Consiste en lanzar la bola y dar contra la viga opuesta llamada zul, sin haber derribado ningún bolo. Il consiste à lancer la boule et à toucher la poutre placée à l'autre extrémité et appelée zul, sans avoir renversé une quille.

Zula: 1° (B, G), Var. de zulo en algu-

Zula: 1° (B, G), Var. de zulo en algunos derivados, Var. de zulo dans quelques dérivés. — 2° (B, ...), cada una de las acepciones de zul seguida del artículo: la viga, la nulidad, el fiasco: chacune des acceptions de zul suivie de l'article: la poutre, la nullité, l'échec.

Zulaga (B-0), palo con que se ataca el agujero de la pira de leña para carbón, rouable avec lequel on bourre le trou d'une meule de bois à charbon.

Zulakada (B, ...), punzada, piqûre.
Zulanpo, pantano, marais. (Canc. bas.
III, Voc.) = Parece errata de zulonpo.
Ce mot paraît être un erratum de zulonpo.

Zulapetu, socavar, minar: creuser par-dessous, miner. (Afi. ms.)

Zulari (B-a), cuerda con que engredada se marcan los tablones: corde qui, passée à la craie, sert à marquer les planches. Var. de zurari.

Zularitz (B-eib-mond), árbol bravío, arbre sauvage. Var. de zuraritz, zuhaitz, zugatz (10), etc.

Zulatu: 1º (B, G), hacer hoyos, preparar la tierra: faire des trous, préparer la terre. — 2° (B, G), agujerear, taladrar: percer, trouer. ARAKO GORPU BURUTI BEATZETARA DANA ZULATUA: aquel cadáver taladrado todo él desde la cabeza hasta los piés, lit.: á los dedos del pie: ce corps tout perce depuis la tête jusqu'aux pieds, lit.: aux orteils. (An. Esku-lib. 196-2.)

Zulaun (B-el, ...), concavidad, p. ej., la de una taba ó huesecillo con que juegan las niñas : concavité, p. ex. celle d'un osselet qui sert de jouet aux en-

fants.

ZULDAR: 1° (AN-b, B-l-o-oñ, G-t), barro, granillo de la piel: échaubou-lure, bouton de la peau. — 2° (AN-b), peca: lentille, rousseur.

Zuldartsu (AN-b), pecoso, rousselet. ZULDARTSUAK DIRA AURRIDE GUZIAK, todos los hermanos son pecosos, tous les frères

sont rousselets.

Zuleria (B-d-mañ, ...), maderamen, conjunto de maderas de una obra: charpente, l'ensemble des bois de construction d'une œuvre.

Zulgin (B, Añ.), carpintero, charpen-tier. Var. de zurgin.

Zulkatu, fijar, fixer. (An. ms.)
ZULO (AN, B, G), agujero, trou.
¿Zuloani gelatšua aldenitša? Abauare-NARI BAI: ¿ se llama celdilla al agujero? Al del panal si: c'est alvéole que vous appelez ce trou? Celui du gâteau, oui. (Diál. bas. 13-5.) Zulo bakotšari laakoa, á cada agujero su clavija, à chaque trou sa cheville. (Per. Ab. 121-5.) ¿ Zein IZANGO DA ZUETATIK GIZONA, DUENA ARDI BAT, ETA ERORIKO BALITZA AU LARUNBATE-TAN ZULO BATERA, EZALDIO ELDUKO ETA EZALDU ATERAKO? ¿ qué hombre habrá de vosotros que tenga una oveja, y si esta cayere el sábado en un hoyo, por ventura no echará mano y la sacará? qui d'entre vous, ayant une brebis, si elle tombe dans une fosse le jour du sabbat, ne cherchera à l'en retirer? (Ur. Matth. x11-11.) IRU-ZULOAN BREIN (B-on, F. Seg.): sembrar al tresbolillo, à tres agujeros: semer en quinconces, par trois trous. Zuloetara erein (B, ...), zulora erein (B), sembrar en hoyos, semer dans des trous.

-Zulo (Bc), sufijo que indica el ape-gamiento ó extremada afición hacia una persona, suffixe qui indique l'attache-ment ou l'affection extrême envers quelqu'un. Aitazulo, apegado al padre, attaché au père. Amazulo, inseparable de la madre, inséparable de la mère.

Zulogile (AN-b, G,...), zulogin (B), sepulturero, croquemort. Egun artan MORROI GUZIAK ELKAR ARTURIK ERABAKI ZUTEN ZULOGIŽEARI ARRERA OROJKARRI BAT EGIN BEAR ZITZAIOLA, aquel día todos los criados convinieron en hacer al sepulturero una acogida memorable, ce jourlà tous les domestiques se mirent d'accord pour faire au croquemort un accueil mé-morable. (Euskalz. 11-171-10.) Norbait ILTZEN DANEAN, BARRIDEKOAK IZATEN DIRA ZULOGILE ZENBAIT ERRITAN (AN-b): cuando muere alguien, en algunos pueblos los de la casa vecina suelen hacer de sepultureros: dans quelques villages, lorsqu'une personne meurt, ce sont les voisins qui font office de croquemorts.

Zulogune (AN-b), depresión de

terreno, dépression de terrain. Landak DUEN ZULOGUNE ORTAN URA KOKATZEN DA, el agua se estanca en esa depresión del campo, l'eau séjourne dans cette dépression de terrain.

Zulonpo (B-mond-oñ), agujeros que se forman en los campos por la depresión del terreno causada por las lluvias, creux qui se forment dans les champs par suite de la dépression du terrain cau-

sée par les pluies.

Zulote (G-zar?), boche, hoyuelo que hacen los niños en el suelo para jugar con nueces ó con cuescos de fruta: poquette, pelit trou que font les enfants dans le sol pour jouer avec des noix ou des noyaux. Zulotean ibili, jugar al boche,

jouer à la poquette.
Zulotu: 1º (B-m), hacer hoyos, preparar la tierra: faire des trous, préparer la terre. — 2° (B-1,...), agujerear, taladrar: percer, trouer. Var. de zulatu (1°,

Zuloune (G-and), zulo-unekada (Btš), terreno quebrado del fondo de los arroyos, ríos y mar: fond accidenté du lit des ruisseaux, des rivières et de la

Zulsare (B-a-o-tš-zam), persiana, celo-sía: persienne, treillis. Ara emen non DAGOAN GURE ORMEAREN ATZEAN... ZULSA-RETATI SOROTZ: vedle que él mismo está tras nuestra pared,... acechando por las celosias: le voilà debout derrière la muraille,... il se montre à travers les treillis. (Ur. Cant. 11-9.)

Zulu (B-o), agujero, trou. Var. de

ZULUBI: 1º (L-ain), escalera con que se sujeta la carga de hierba en el carro, échelette avec laquelle on assu-jettit la charge de foin. — 2º (AN-b), escalera, en general : escalier, en général. Gereziondo orrek urkila go-rasko du zulubiarik gabe igateko (ANb), ese cerezo tiene demasiado arriba el arranque de sus ramas para poder subir á él sin escalera, ce cerisier a la fourchure de ses branches trop haute pour que l'on puisse y monter sans l'aide d'une

Zulu-mulu (B-m-ond), zulu-munu (G-us-zeg), zulu-una (B-ang-g), terreno quebrado del fondo de los arroyos, ríos y mar : fond accidenté du lit des ruis-seaux, des rivières et de la mer.

ZUMAI (AN-b): 1º flor del maiz, fleur du mais. — 2º heno, comida seca del ganado: foin, nourriture sèche du

bétail. Var. de zugai.

ZUMAIL: 1º (R-uzt), fresco: frais, nouveau. Lur-ileko gramato ulunetan JANSOA TA LUKAINKAK ITŠIKITAN TUGU, ZUMAIL EGON TEAN: en los cuartos oscuros del piso llano solemos tener tocino y chorizos, para que se conserven frescos: dans les pièces obscures du rez-dechaussée nous avons l'habitude de tenir le lard et les saucisses, pour qu'ils se con-servent frais. — 2° (R), correoso, flexi-ble, duro: coriace, flexible, dur. Ogi ZUMAILA, el pan duro, le pain dur. ADAR zumaila, la rama flexible, la branche flexible. Morroin zumaila: el muchacho de fibra, fuerte: le garçon robuste, fort. GAZTAIÑA ZUMAILA, la castaña pilonga, la châtaigne sèche.

Zumailtu (R-uzt), secarse la fruta por demasiado madura, se dessécher (les

fruits) à cause de leur trop grande matu-

Zumake (ms-Lond), zumaque, sumac. (??) (Bot.)

Zumake ori (ms-Lond), fustete: fus-

tet, sumac. (Bot.

Zumalakar (AN, B, G, L), zumaligar (B-m), zumalikar (c, ...), sauce, árbol de la familia de las salicineas: saule, arbre de la famille des salicinées. (V. Zume.)

ZUMAR (AN, B, G), olmo, ormeau. ZUMAR BELTZ (AN, Lacoiz.), chopo negro, peuplier noir.

Zumardi (ms-Lond), olmedal, ormaie. (Bot.)

Zumarika (AN-b-narb, BN, Sal., L-

ain), Var. de zumalakar.

Zumartšuri (AN, Lacoiz.), álamo,

peuplier. Zumatze: 1º (S?), piso, étage. — 2º (S), mimbre grande de los ríos, grand

osier des rivières. (Bot.)
Zumatzeta (B-l, ...), mimbreral, plan-

tación de mimbres : oseraie, lieu planté d'osiers.

ZUME: 1° (c), mimbre, osier. (Bot.)

= Hay varias especies. Il y en a de
diverses espèces: a) Basazume (BN-s, Lain, R), zume (S), mimenar (B), mimbre mayor, osier de grande taille. — b) Urzume (BN-s, R), mimen (Bc), minimen (BN, S), mimbre menor y el más fino, osier le plus petit et le plus fin. — c) Zumarika (AN-narb, BN, Sal., L), zumelika (L), auga (BN-am, S), zumalikar (G), zumalikar (AN, B, G, L), zumaligar (B-m), sauce, salguero: saule, bois blanc. — d) Zume belt's (AN), mimbre negro, osier noir. — 2° (S), viga maestra, poutre principale. — 3° (git), sopa, soupe.

Zume-belar (R), cierta planta, cer-

taine plante. Zume-BELARRA BELAR LUZE BAT DA, KAÑA-GISA DU ZANKOA, TŠIKERRAGO; LORE ORIA, ASIA SE, EZTU JATEN KABALBAK; KARTSIRIETAN OLO-MOLOA BIKALA ASTEN DA (R): esta hierba (zume-belar) es una planta larga, el tallo lo tiene como la caña, aunque es más pequeño: su flor es amarilla, menuda la simiente; no la come el ganado, en las huertas de regadio crece como la ballueca : cette plante creece como la Ballucca: cette piante (ZUME-BELAR) est haute, sa tige ressemble au roseau, bien qu'elle soit plus petite; sa fleur est jaune, la graine menue; le bétail ne la mange pas; elle pousse dans les jardins arrosés, comme l'avoine folle.

Zumeio (B-o), támaras de un bosque

no podado, broutilles d'un bois non taillé.

Zumeki (BN-s, R), material de mimbre, matiere d'osier.

Zumel: 1º (B-a-gald-o-tš), carrasca, coscoja, arbol parecido al laurel: arbre de kermès, ressemblant au laurier. 2º (B-ts, BN?), marchito, fané. Var. de zimel. Arbore zumel fruktu gabeak, BIGETAN HILAK, ERROETARIK ILKIAK: árboles de otoño, sin fruto, dos veces muertos, desarraigados: arbres d'automne, arbres stériles, deux fois morts et déracinés. (Leiz. Jud. 1-12.)

Zumelakar (B-mañ), Var. de zumala-KAR.

Zumelika (L), zumerika (AN, L), sauce, salguero: saule, bois blanc. (V. Zume, 10.) ITZALEK GERIZATZEN DIOTE BERE ITZALA, ERREKAKO ZUMELIKEK INGURATZEN DUTE: los sombrios cubren su sombra, le rodearán los sauces de los arroyos: les roseaux le couvrent de leur ombre, et les saules du torrent l'environnent. (Duv. Job. xL-17.) ZUMERIKAK DAUKATE UR-BAZ-TERREKO LUR AU, URAK ERAMATERA UTZI GABE (AN-b): los mimbres sostienen esta tierra de la orilla, impidiendo que las aguas la arrastren: les osiers soutiennent la terre de ce rivage, empêchant que les eaux l'entrainent.

Zumetz (B-g-i-ts), especie de mim-bre, espèce d'osier. Var. de zumitz.

Zumetzu (ms-Lond), mimbrera, ose-

raie. (Bot.)

Zumil (BN-ald), rodillo, piedra cilíndrica con que apisotonan los caminos y campos : rouleau, pierre cylindrique avec laquelle on aplanit les routes et les

ZUMITZ: 1º (B, BN-ald, G), fleje, verge. Zumitza ta ailarea eztira bardi-NAK : ZUMITZA ALDE BIETATIK LAUA DA; AILARBA, ALDE BATETIK BIRIBILA, BESTETIK LAUA (B-m): no indican lo mismo las palabras zumitz y Ailara: zumitz es fleje labrado por los dos lados; Ailara es fleje labrado solo por un lado, por el otro es redondo (arqueado) : les mots ZUMITZ et AILARA n'indiquent pas la même chose : zumitz est la verge travaillée des deux côtés; AILARA est la verge travaillée d'un seul; elle est arrondie de l'autre. 20 (G), encella, molde para hacer quesos: fromager, moule à fromage. —
30 (BN-ald), chinche, punaise.
Zumizgai (G), zumizgei (B), mate-

rial de flejes, matière à cercles.

Zumo: 1° (AN-b), savia, sève. (?) Arbo-LETAN ZUMOAK AZALAREN AZPITIK KURRITZEN Du, en los árboles la savia corre por debajo de la corteza, la sève circule sous l'écorce dans les arbres. - 2º (AN, ...), jugo, suc. Sagarrei beroerin egiten zaie zumoa, á las manzanas se les forma el jugo con los calores, le suc des pommes

se forme par les chaleurs.

Zun (BN-haz, L-bard), parte de un campo senalada para la siembra, partie d'un champ marquée à l'avance pour être ensemencée. Var. de zuin. Hinu zun EREIN DITUT GOIZEAN, he sembrado tres parcelas á la mañana, j'ai ensemencé

trois parcelles ce matin.

-Zun, á buscar, à chercher. (S. P.) Lukainkazun, á buscar chorizos, (aller) chercher des saucissons. Ogizun, à buscar trigo, chercher du pain. Unzun JOAITEA, ir à buscar agua, aller chercher de l'eau. URZUTIK HELDU DA, llega de buscar à agua, il vient de chercher de l'eau.

Zunhar (BN?, S), olmo, ormeau. (Bot.) Var. de zumar. Zunharrak eder DU ADARRA, BANA FRUTURIK EZTEKARRA: el olmo tiene hermoso ramaje, pero no produce fruto: l'ormeau a le branchage fort beau, mais il ne porte point de fruit. (Oib. *Prov.* 441.) Zunharrari ez eska GARI (S), no pidas trigo al olmo, ne demande pas du blé (du fruit) à l'ormeau.

Zunbait (S), zunbeit (S), algunos, algunas : quelques-uns, quelques-unes. ETER ZUNBAIT, algunas casas, quelques maisons. Etzizün gaiza jakinen, zunbai-TEK EZPALIOZÜ ERRAN : no lo habría sabido, si alguien no se lo hubiera dicho : il ne l'aurait pas su, si quelqu'un ne lui avait

Zunbat (S), cuánto, cuánta, com- 1

bien. Zunbat etše, cuántas casas, combien de maisons.

Zunbil (AN), tronco, tronc. Var. de ZUBIL. GAIN ORRELAKOTIK AMILTZEN DEN ZUNBIL ANDI EDO ZUR EDO AITZ BIRIBILA, el tronco ó madero enorme ó la piedra redonda que se derrumba de parecida altura, le tronc ou bois énorme ou la pierre ronde qui s'écroule d'une pareille hauteur.

ZUNDA: 1º (AN-b), haza, porción de tierra labrantia ó de sembradura : parcelle, portion de terre labourable ou d'ensemencement. = Se usa también mucho su diminituvo Bunda. Son diminutif Bunda est aussi fort en usage. - 2º (B-ts), husmeo, flairement. Zundan dabil (B-ts), anda husmeando, il flaire. — 3° (L-s), LURGUNE BAT, IZAKA BI EDO BATZUEN ARTE-KOA, espacio de tierra comprendido entre dos acequias, espace de terre contenu entre deux rigoles. Zunda ta izakante ta BRREKARTE TA GANDOLARTE EZTIRA BAT (Ls): no son lo mismo las cuatro palabras (que parecen sinónimas) zunda, iza-MARTE, « entre acequias; » ERREKARTE, « entre regatas, » y GANDOLARTE, « entre alcantarillas » : ils ne veulent pas dire la même chose les quatre mots (qui semblent être synonymes) zunda, 12A-KARTE, « entre rigoles; » ERREKARTE, « entre fossés, » et gandolarte, « entre égouts. "

ZUNDO (R-uzt), picador, tajo de

cocina, billot de cuisine.

ZUNETZ: 1º (B-gaut), fila de señales, de ramillas que se dejan en los campos para indicar dónde se ha sembrado y donde no : rangée de branchettes qu'on pique en terre dans les champs, pour indiquer la partie semée et celle qui ne l'est pas. — 2° (B-i), trecho de tierra entre dos surcos, espace de terre entre deux sillons.

Zungi (G, Duv. ms), sauce, saule. Bot.)

Zungo (R-uzt), tronco sobre el cual se apoya el yunque, billot sur lequel est fixée l'enclume. Var. de zundo?.

ZUNGULU (git), tabaco, tabac. ZUNKA (L-ain), cabezada que dan los terneros al amamantarse, coup de tête que donnent les veaux en tétant.

Zuño (R-uzt), entrecejo, ceño: entresourcils, froncement de sourcils.

ZUNP (AN-b-lez-oy, G-als), tiro, p. ej., el de las castañas que revientan al fuego: éclatement, p. ex., celui des châtaignes qui crèvent au feu.

Zunpa: 1º (G-and), cabezada, coup de tête. Var. de zunka. — 2º (AN-b), golpe, coup. DANBOIN ORREK SORTA BAT EDAN-ONDOAN TUNTUNARI ZUNPA BIZKORRA EMATEN DIEKAK: ese tamborilero, después de echar un trago, le da fuertes golpes al tamboril : ce tambourineur, lorsqu'il a bu un coup, frappe le tambourin à tour de bras.

Zunpaka (AN), echando tiros, éclatant. Zunpaka ası dire gaztainak, las castañas han comenzado á echar tiros, les châtaignes ont commencé à éclater.

Zunpatu (AN), golpear, donner des coups. Makilarbein zunpatu naute, me han golpeado á palos, on m'a battu à coups de baton.

Zunpur, tronco, tronc. (Oih. ms.) Zuntako (L-ain-get), empujón, pousZunr (R-uzt), avaro, avare. Var. de

ZUNTOI: 10 (G-and), palo que sirve de eje á los haces de paja piramidalmente amontonados, perche servant d'axe aux gerbes de blé empilées en pyramide. Var. de zugatz (4°). — 2° puntal, sostén: étançon, soutien. (Duv. ms.)

ZUNTZ (AN-b-lez-oy, BN-haz, L), hebra de hilo, brin de fil. ARI-ZUNTZA

SOBERA LUZEA BADA, EZTAITEKE ONGI JOSI, BESOA AL GUZIA EDATUAGATIK ERE (AN-b): si la hebra de hilo es demasiado larga, no se puede coser bien, aunque el brazo se extienda todo lo posible : lorsque le brin de fil est trop long, on ne peut pas bien coudre, même si on étend le bras

autant qu'il se peut.

ZUNTZUN (AN-oy), corto de entendimiento: court d'esprit, borné d'intelli-

gence.

Züntzür (S), ganote, garganta: os hyolde, vulg. pomme d'Adam.

Züntzür-orapilo (Sc), gargüero, nuez de la garganta : gosier, vulg. pomme d'Adam.

Züntzüršilo (S), cavidad ó tubo de la garganta, vulg. pasapán : æsophage, tube

du gosier, vulg. avaloire.

Zuhoi (Sc), cubo, agujero de un instrumento por donde se mete el mango: douille, trou d'un instrument par où s'enfonce le manche.

Zuhoro, zuhoroni, usted mismo,

vous-même. (Duv. ms.)

ZUPERNA (AN-b, L), torrente, torrent. Var. de zoperna. Zupernaka ari da BURIA, llueve á torrentes, il pleut à torrents.

Zupertü: 1º (S, Leiz. Voc.), terminar: achever, terminer. - 2° (S, Oih.), exceso, excès. Nik, zuphertuz, badut GERTUZ MAITASARRE ZUGANA: Si yo, excesivamente, tengo por ventura cariño hacia vos: si, par hasard, je vous aime excessivement. (Oih. 103-9.)

Zuphide (?), sendero marcado por leña que se arroja del bosque por el flanco de una montaña, sentier marqué par des bois qu'on jette de la forêt par

le flanc de la montagne.

ZUPU: 1º (L, ...), sepulcro, sépulcre. ASPALDI DU, HARK ARRENKURA EZPALU UKAN NIZAZ, ZUPURA JOAN NINZATELA ETA ŠIŠARI BHUNEN EGIN HAN JANHARI : hace mucho tiempo que si aquel no hubiera tenido quejas de mí, habría yo bajado al sepulcro, siendo allí alimento de cien gusanos: depuis longtemps je serais descendu au sépulcre, où j'aurais été la nourriture des vers, si celui-là ne s'était plaint de moi. (Oih. 185-9.) — 2° (L, Oih. Voc.), zanja, rigole. — 3° (BN, Duv. ms), zuphu (Har. Voc.), pozo, puits. Gurs BIDBETARIK BEGIRATZEN DA LOHI -ZUPUTARIK BEZALA, se abstiene de nuestros caminos como de pozos de inmundicias, il se prive de nos chemins comme des puits

d'immondices. (Duv. Sap. 11-16.)
ZÜPÜDÜ (Sc), vertiente, versant.
ZUPUST (R-uzt): 1º onomat. del encuentro y choque inesperado de dos personas, de dos carros: onomat. de la rencontre et du choc inattendu de deux personnes, de deux charrettes. - 2º meter algo de golpe en un agujero, mettre d'un seul coup quelque chose dans un trou.

ZUR (c), maders, bois de construction. = R suave. R doux. Zurezko manDOAK (AN, G-bur-etš, ...): choclos, lit.: machos de madera: sabots, lit.: mulets en bois. Zur da Lur: a) (B-mond), (que-darse) estupefacto, lit.: (inmóvil como la) madera y tierra: (rester) stupéfait, lit.: (immobile comme) bois et terre.

— b) (B-oñ-ots), toda la hacienda, lit.: madera y tierra: tout le bien, lit.: bois et terre. Zura mardoago, harra barnago (Sc); zura berago, harra barnago (Oih. Prov. 442); zura bigunago, arra barru-RAGO (B, ...): cuanto más blanda es la madera, tanto más adentro se mete el gusano: moins l'arbre est dur, plus le vers'y enfonce. Zürak eramaiten dra ugal-TIAZ BERA (R-bid), las maderas se llevan rio abajo, on emporte les bois en aval de la rivière. Zur baten edo harri baten GAIÑEAN, OHETAN SARTU GABE, ETZAIN ZIN-DEZILA: que os acostaseis, sin entrar en cama, sobre un madero ó una piedra: que vous vous couchiez, sans vous mettre au lit, sur une planche ou sur une pierre. (Ax. 3-233-15.) Zuretik ziri, azitik bihi (BN-am): de la madera (viene) la cuña, de la simiente el grano : du bois (provient) le coin, de la semence le grain. = Se dice para indicar que de mala ralea vienen malas personas. Se dit pour indiquer que d'une mauvaise engeance ne sortent que de mauvaises personnes.

ZUR: 1º (BN-ald-baig, S), colodra, cuenco grande de madera en que se tiene la leche: tine, grand vase en bois dans lequel on garde le lait. = Esta n es fuerte. L'a est fort. — 2º (Bc, G), zūr (R-bid), económico, éconôme. Zun zu-RREAN (B, G), económicamente, économiquement. — 3° (G), avaro, avare. miquement. -BAZAN GIZON TŠIT ABERATS BAT,... GUZIZ zurra eta iñori on egiteko eutsia: había un hombre muy rico,... sumamente avaro y mezquino para hacer bien á otros: il y avait un homme très riche, ... fort avare et mesquin pour faire du bien à autrui. (Lard. Test. 193-9.) — 4° (B, G), pru-dente, discreto, despejado: prudent, discret, intelligent. ¿ZBIN USTE DEZU DALA MORROI LEYAL EDO ZURRA, BERE JAUNAK IPIÑI ZUENA BERE FAMILIAREN GAIÑEAN, EMAN DIOZATEN JATEN DENBORAN? ¿ quién creéis que es el siervo fiel y prudente, á quien su senor puso sobre su familia, para que les diese de comer á tiempo? quel est donc le serviteur fidèle et pru-dent, que son maître a établi dans sa maison, pour distribuer la nourriture au temps marqué? (Ur. Matth. xxiv-45.) IZAN ZAITEZE BADA ZURRAK SIERPEAK LEGEZ, ETA TOLESBAGAK USOAK LEGEZ (B, Matth. x-16): sed pues prudentes como serpientes, y sencillos como palomas: soyez donc prudents comme les serpents, et simples comme les colombes. Munduta-RRAK ZURRAGO DIRA EUREN GAUZETAN JAUN-GOIKOAREN SEMEAK BAIÑO, los mundanos son en sus cosas más prudentes que los hijos de Dios, les mondains sont dans leurs affaires plus prudents que les censants de Dieu. (Ast. Urt. I, p. xliii-30.) — 5° (B-m), persona de oido fino, personne qui a l'oreille fine. Belarri zurrak daukazanak entzun begi, quien tenga orejas perspicaces oiga, qui à des oreilles perspicaces entende. (Ast. Urt. I, p. xvi-23.) — 6° (B-a-d-l-m-o-ond-ts), atento, attentif. Zur BGON, estar atento, être attentif. Egon zaitez guztiok zur, ENTZUTEN : estad todos atentos, escu- l

chando: restez tous attentifs, écoutant. (Bart. I-98-5.)

-Zur (AN-b), sufijo que indica el apegamiento, la éxtremada afición, equivalente à -zilo, -zulo, etc. : suffixe qui indique l'attachement, l'affection extrême, et qui équivant à -zilo, -zulo, etc. Aitazun, muy amante del padre, très attaché au père. Amazun, inseparable de la madre, inséparable de la mère. Umazun

(AN-b), fecunda, féconde.

ZURA: 1° (BN-ald, Sc), cuenco de dos asas, mayor que el KAIKU: grande cruche à deux poignées, plus grande que le kaiku. Bethi bezala nolanahi eiltzen AIZBLAKOTZ, ZURA MAHIAIN GAINBTIK AUR-THIKI DUK ETA GIDER BAT HAUTSI DAKOKA (BN-ald): por andar de cualquiera manera como siempre, has echado de sobre la mesa el cuenco y le has roto una asa: comme toujours tu ne fais pas attention; en passant près de la table, tu as fait tomber cette terrine, et il ne lui reste plus qu'une poignée maintenant. — 2° (c), la madera, le bois de construction.

Zurabula (AN, Araq.), calzones,

Zuraje (G-and), maderamen, conjunto de maderas de un edificio: charpente, ensemble des bois d'un bâtiment.

Zuranga (B-o), zurantz (B,...), blan-

quecino, blanchâire.

Zurarets (B-i), Var. de zuraritz.

Zurari (B-i-ts), cuerda destinada principalmente à marcar troncos para aserrarlos, corde destinée surtout à marquer des troncs pour les scier. = De zuk-ARI, hilo de árbol, fil d'arbre.

Zuraritz (B, G), árbol bravío, lit:

árbol para madera : arbre sauvage, lit. : arbre à bois.

Zurarotz (L), carpintero, charpentier. Zuraska (B, G), duerna, dornajo de

madera: huche, auge en bois.

Zurauts (B, F. Seg.), polvillo de la carcoma: vermoulure, poudre de l'artison. Zurbaldo (BN-s), picador de leña, tajo de cocina: billot sur lequel on coupe

le bois, billot de cuisine.

Zurbaltz: 10 (B-m), carrasca, coscoja, árbol parecido al laurel : arbre de kermès, ressemblant au laurier. - 2º (B?ms), ébano, ébène.

Zurbeltäa (G. Izt. Cond. 124-21), Var. de zurbaltz (10?, 20?).

ZURBIL (BC, G?), pálido, pálc.
ERRUKI IZATEKOA EGOAN ERREGE EGUN ARETAN: ERKIN, MAKAR, ZURBIL DA INDARGA: el rey estaba aquellos días que inspiraba lástima : desmazalado, flaco, pálido y débil : ces jours-là, le roi était pitoyable, décharné, maigre, pâle et faible. (Eus-kalz. II-114-46.) Eta ona zaldi zurbil BAT, ETA AREN GAIÑEAN ESERIRIK ZAGOENAK zuen izena Enioa: y apareció un caballo pálido, y el que estaba sentado sobre él tenía por nombre Muerte: et voilà un cheval pâle, et celui qui le montait s'ap-pelait la Mort. (Ur. Apoc. vi-8.)

Zurbildu (B), palidecer, palir. Zagoz GELDI-GELDI, ZURBILDU BAGA; EZ AGERTU BILDURNIK: estese usted muy tranquilo, sin palidecer, no muestre usted temor: restez bien tranquille, sans pâlir, ne montrez pas de peur. (Per. Ab. 190-23.)

Zurbilua (B-on), leche cuajada sin sal, lait caillé sans sel.

ZURBITZ (B-ts), melindroso, laminero: minaudeur, friand.

Zur-bizar: 1º (G-at), especie de musgo que cuelga de los árboles viejos, espèce de mousse qui pend des vieux arbres. — 2º (L-ain), membranas que se desgarran de la madera al descortezarla, fibres qui se détachent du bois en l'écorçant.

Zurbizkeria (B-tš), melindre, golo-

sina: minauderie, friandise. Zurbizki (B-tš), goloso, laminero:

minaudeur, friand.
ZURBULU: 1º (BN-am), ligeramente cocido, pasado por agua: légèrement cuit, mollet. ¿ Arroltzra nola nahi duzu? LGOGOR ALA ZURBULU? L cómo quiere usted el huevo? ¿crudo ó pasado por agua? comment voulez-vous l'œuf? cru ou à la coque? — 2° (BN-am-gar), malucho, indispuesto: incommodé, indisposé.

ZURDA: 1º (L-s), tendón, tendon. ZURDAK EDERKI TIRATU DITU: se ha fatigado mucho, lit.: ha estirado bien los tendones: il s'est beaucoup fatigué, lit.: il a bien étiré les tendons. — 2° (BNc, L-ain, S?), sedal, cuerda de crin qué atraviesa dos agujeros en la piel y se mueve entrando más ó ménos, agarrando de las dos puntas para dar salida á malos humores: séton, mèche en crin qu'on passe au travers de la peau et que l'on remue en l'entrant plus ou moins profondément, en la prenant par les deux bouts, pour faire écouler les humeurs. -3º (G-and), grietas de las manos, gercures des mains. - 4º (Bc), crin, cerda, crin. Abe BATETI ESEGITA, BESTE ORAKA-RRIRIK EZBUKANA, EZPADA ZALDI-ULE EDO zunda eten-ennaza: (espada) colgada de una viga, no teniendo otro sostén que un pelo de caballo o crin muy fácil de romperse : (épée) suspendue à une poutre, n'ayant d'autre soutien qu'un poil de cheval ou crin très facile à se rompre. (Per. Ab. 216-19.) — 5° (B-a-m-mond-o-

ots, G), escarcha, gelée blanche.

Zurdakei (S), eslabon con que se saca el fuego del pedernal, briquet avec lequel

on tire du feu du silex.

ZURDAPALA (BN-s), bozal que se pone á los terneros para destetarlos, muselière qu'on met aux veaux pour les sevrer.

Zurdatu (BN, L, S), poner un sedal, mettre un sélon.

ZURDATZ (G, L), cilicio, cilice. Zori-GAITZ HIRI, KOROZAIN; ZORIGAITZ HIRI, BETSAIDA; ZEREN TIRREN ETA SIDONEN GERTHATU IZAN BALIRE ZUEN ERDIAN EGIN DIREN SENDAGAILAK, ASPALDI HUNTAN ZUR-DATZEKIN ETA HAUSPEAN EGIN BAITZITUZKE-TEN URRIKIZKO EGINKARIAK: ¡ay de tí, Corozain! jay de ti, Bethsaida! que si en Tiro y en Sidón se hubieran hecho las maravillas que han sido hechas en vosotras, ya mucho ha que hubieran hecho penitencia en cilicio y en ceniza: malheur à toi, Corozain! malheur à toi, Bethsaïde! car si les prodiges accomplis au milieu de vous avaient été accomplis autrefois dans Tyr et dans Sidon, elles auraient fait pénitence sous le cilice et dans la cendre. (Duv. Matth. x1-21.) Zun-DATZA, ZURDAZ ETA ILE ZORROTZEZ EGITEN DEN SOINEKO EDO GERRIKO BAT DA, LARRU-GORRIAREN GAINEAN PENITENTZIAZ EKHARTZEN DENA: el cilicio es una vestidura ó ceñidor que se hace de crin y de pelo recio, y que se trae sobre carne viva como penitencia: le cilice est un vêtement ou

ceinture que l'on fait en crin et en poil dur, et que l'on porte sur la chair nue comme pénitence. (Har. Luc. x-13-not.)

Zurdaztatu, guarnecer de crin, gar-nir de crins. (Duv. ms.) Zurdoihal, tejido de cerda que se usa para hacer sacos y tamices: rapatelle, tissu de crin qui sert à faire des sacs et des tamis. (Duv. ms.)

Zurdoki (AN-b), eslabón que sirve para sacar chispas del pedernal, briquet qui sert à tirer des étincelles du silex.

ZURDUNPA (S), movido, dislocado: mouvant, branlant. Kaišu Egizu zur Hoien GAIÑEAN IBILTEZ, ZEREN ZURDUNPA BEITIRA ETA AISA EROR ZINTEKE (S-bark): tenga V. cuidado de andar sobre esos tablones pues cabecean y fácilmente puede usted caerse: prenez garde de marcher sur ces planches, car elles branlent, et vous pouvez facilement tomber.

Zureri (BN, L, R, S), maderamen, conjunto de maderas de una obra : charpente, ensemble des bois d'un bâtiment.

Zurezean (B-a), estando vos solo, étant vous seul. Nai estarian zurezean RGITEKO, NAI AGIRIAN BESTEK ZAKUSALA: bien para hacer ocultamente estando vos solo, bien en público (de manera) que otro os vea: pour faire soit en secret étant seul, soit en public (de façon) qu'on puisse vous voir. (An. Esku-lib. 56-7.) Zurgai (AN-b, L), árbol de bella apa-

riencia, que promete mucha madera : arbre de belle apparence, qui promet beaucoup de bois. Gure ariztian egur AUNITZ EGITEN DA, BAIÑO EZTA ZURGAIK : mucha leña viene en nuestro robledal, pero no hay árboles para maderamen : il y a beaucoup de bois à brûler dans notre chénaie, mais pas d'arbres à char-

Zurgaiko (L ?, Duv. nis), vela de juanete, voile de perroquet.

Zurgaiko masta (L?, Duv. ms), mastelero de juanete, mât de perroquet. Zurgardi (AN), árbol bravío, arbre sauvage.

Zurgari, disipador, grugeur. (Duv. ms.)

Zurgatš (B-a-o-tš), astuto, largo, lit.: demasiado despejado: astucieux, rusé,

lit.: trop intelligent.
Zurgatu (BN, L), chupar, sucer. Zur-GATUREN DU ASPIKEN BURUA ETA BIPERARKN MIHIAK HILARAZIREN DU : chupará cabeza de áspides, y lengua de vibora le matará: il sucera le venin de l'aspic, il mourra de la dent de la vipère. (Duv. Job. xx-16.)

Zurgatzaile (Duv. ms): 1° chupador, suceur. — 2° disipador: grugeur, gaspilleur.

Zurga-zurga (BN-ald, L-ain, Sc), beber á sorbos, boire par gorgées.

Zurgei (Bc, S), árbol que promete

mucha madera, arbre qui fait espérer beaucoup de bois. Var. de zurgai.

Zur-geriza (?, Duv. ms), vinea, mantelete (máquina de guerra), mantelet (machine de guerre).

Zur-giarra (B, G), zur-giharre (S), leño propiamente dicho, lit.: parte magra del madero ó del árbol: bois proprement dit, lit.: partie maigre du

bois ou de l'arbre.

Zurgin (AN, B, BN, G, L, R), carpintero, charpentier. = Entre zungin y arotz (B, G) ó maiaztürü, hay realmente la misma diferencia que entre « carpintero » y « ebanista » : zungin labra rudamente la madera ; en lenguaje de muchos es talador de bosques, al paso que AROTZ ó malaztürü se ocupa en labores más finas. Il y a réellement, entre zungin et AROTZ (B, G) OU MAIAZTÜRÜ, la même différence qu'entre « charpentier » et « menuisier »: zungin dégrossit le bois; pour plusieurs il n'est qu'un bûcheron, un équarrisseur de forêts, tandis que AROTZ ou maiaztürü exécute des travaux plus fins. Zurginaren etsea zotzez, zotzez ore MOTZEZ: la casa del carpintero (hecha) de palillos, y de palillos romos: la maison du charpentier (faite) de tronçons, et encore de tronçons courts et rognés. (Oih. Prov. 444.) ¿ Ezotheda hau zurgi-NAREN SEMBA? ¿no es este acaso el hijo del carpintero? n'est-ce pas le fils du charpentier? (Duv. Matth. x111-55.) Zun-GINAK ZURA LANTZEN ETA APHAINTZEN DUE-NEAN, AURKITUAGATIK GAINALDEA, AZALARI DATŠEKANA ARRAZATUA ETA PIPIZTATUA, EZTU HARGATIK ANTSIARIK, BALDIN BIHOTZA, BARREN-ALDEA ON ETA FIN EDIRETEN BADIRO : el carpintero, al labrar y tallar la ma-dera, aunque encuentre apolillada la superficie, la que se adhiere à la corteza, no se inmuta, si halla bueno y sano el meollo, el interior: bien que le char-pentier, en travaillant et en équarrissant le bois, trouve la surface vermoulue, la partie qui s'attache à l'écorce, il ne s'émeut pas s'il voit que le cœur, l'intérieur, est bon et sain. (Ax. 3a-500-1.)

Zurgiñarre (BN), zurginharre (L), ar. de zungianna.

Zurgingo (AN, BN), oficio de carpintero, métier de charpentier. Zungingotik BIZI DA, vive del oficio de carpintero, il vit du métier de charpentier.

Zurgintza (AN-b, Oih. ms), carpinteria (oficio y taller), charpenterie (métier et atelier). ¡ Zurgintzan Jesus, Aita eternoaren seme bakar Jaungoiko-gizona! Jesús en la carpintería, Hombre Dios, Unigénito del eterno Padre! Jésus à la charpenterie, Fils unique du Père éternel, Dieu-Homme! (Mend. II-39-4.) Zun-GINTZAN TREBE NINTZAN LEEN (AN-b), antes tenía yo soltura en trabajos de carpinteria, auparavant j'avais de l'adresse pour les travaux de charpenterie.

Zurgizen (c), albura del leño, aubier du bois. Zurgizena gogorra diin zuhaiña ZAHARTÜ-ONDOAN BAIZIK EZTÜZU TŠUSTOtzen (S-bark), el árbol cuya albura es consistente no se pudre sino después de envejecerse, l'arbre à aubier dur ne pourrit qu'après être parvenu à la vieillesse. Zur unek gizen aunitz badu (AN-b), este madero tiene mucha albura, ce bois a beaucoup d'aubier.

ZURGU (R-uzt), escala, escalera manejable: échelle, échelle portative.
ZURGULU (BN-lek-orab): 1º afec-

tado, ligeramente indispuesto: indisposé, souffrant. — 2º ligeramente cocido, légèrement cuit. ¿ ARROLTZEA NAHI DUZU ERRB-GOGORTURIE ALA ZURGULU? ¿ quiere usted el huevo duro ó pasado por agua? voulez-vous un œuf dur ou à la coque?

ZURI: 10 (c), blanco, blanc. = En muchas zonas se usan en vez de zuni sus diminutivos žuri y tžuri, aun sin carácter de tales. Dans plusieurs endroits on emploie, au lieu de zuni, ses diminutifs Buri et tBuri. Odol zuria daukalako beste aberetšu askok legez (B, Diál.

bas. 25-2), porque tiene sangre blanca como muchos otros animalitos, c'est que son sang est blanc comme celui de beaucoup de petits animaux. — 2º (BN-ald), falso, faux. = Se usa más en composi-ción. Il est plus employé dans la compo-sition. Inni-zuni (BNc, Lc), Enni-zuni (S), GIZUR-ZURI (BN-s), GEZUR-SURI (R-uzt), ELEZURI (BN, L, S): falso, lit.: de risa blanca, de mentiras blancas, de palabras blancas: faux, lit.: de rire blanc, de mensonges blancs, de mots blancs. BARNEzuri (L-ain), zakur-zuri (L-ain), sabel-zuri (Araq.), tramposo, escroc. — 3° (AN-b, B, BN, G, L), flojo para el trabajo, mou au travail. Langile zuriak ditugu ORAIRO ALDIAN (AN-b), esta vez tenemos operarios flojos, les ouvriers que nous avons à présent sont mous. — 4° (c), à usted, à vos, à vous. — 5° (B, ...), blanca, cuadrante, ardite, moneda antigua cuadrada de hoja de lata, agujereada en el centro, que valía medio maravedí: patard, maille, liard, ancienne monnaie carrée, en fer-blanc, trouée au centre, qui avait la valeur d'un demi-maravédis. No hace todavía un siglo se conocía por lo ménos en B. On la connaissait, au moins en B, il y a moins d'un siècle. Lauzuri emongo ezpajako berk, aunque no se le den cuatro ardites (dos maravedises, un ochavo), bien qu'on ne lui donne que quatre liards (deux maravédis). (Bart. II-21-20.) Zuri baten pupua ETA LAU ZURIREN TRAPUA : dolor de un cuadrante y trapo de cuatro cuadrantes; es decir, más importantes las quejas que el verdadero dolor; más las apariencias que la realidad: douleur pour un liard el pansage pour quatre liards; c'est-à-dire, les plainles plus importantes que la vraie douleur; plus les apparences que la réalité. (Araq.) — 6° (B, G), adulador, zalamero: adulateur, flatteur.

Zurialdi: 40 (B.: m. 18) personne.

Zurialdi: 1º (B-i-m-tš), revoque, crépissage. — 2º (G-and), reconciliación, renovación de amistad: réconciliation, renouvellement d'amitié.

Zuri-baltz (B-a-o), tribulaciones, lit.: blanco y negro: tribulations, lit.: blanc et noir. ¿ Nor dago mundu onetan GUZTIA ERARA JATORKANIK, ZURI-BALIZ BAKORIK? ¿quién hay en este mundo al cual todo le viene á pedir de boca, que no tenga tribulaciones? quel est l'homme à qui en ce monde tout se présente à son gré, qui n'a pas de tribulations?

Zuri-barri (B, Añ. ms), revoque, cré-

Zuri-bedar, hierba japonera, saponaire. (Añ. ms.

Zuri-beltz (G), Var. de zuri-baltz.

Zuri-belzka (AN), juego de niños que consiste en guardar un objeto en la mano, jeu d'enfants qui consiste à garder un objet dans la main.

Zuri-berri (AN, G, An. ms), Var. de ZURI - BARRI

Zurien (B-l-mu), tela, catarata en el ojo : cataracte, tache blanche de l'æil.

ZURIGAR (B-g), cierta planta nociva, certaine plante nuisible. Zurigarra BEDAR TŠAR BAT DA, TEKA-TŠIKI, LORA-URDIÑA; GALTZUAN GORA IGOTEN DAU: es una planta nociva, trepadora, de vaina pequeña y flor azul : c'est une plante nuisible, grimpante, à petite gousse et à fleur bleue.

Zuri-garbi (AN, B, G-ets-t, ..., S),

colada, lavado: lessive, blanchissage. URTEAN AMASEIKO BAT, SOIÑA TA OIÑA, TA GANERA ZURI-GARBIA : AUSE IZATEN ZAN GURE GURASOEN EGUNETAN OTSEIÑEN URTEKO ALOGERA (B,...): al año una onza de oro, el vestido y el calzado, y además el lavado: este era en los días de nuestros padres el salario anual de los criados: quatre-vingts francs par an, le vêtement et les chaussures, outre le blanchissage : c'était, au temps de nos parents, le

salaire annuel des domestiques.

Zurigorri (BN, G, L, S), color sonrosado, couleur rose. Aun onnes altaren egitea du, bisaia zurigorria baitu (Lzug): ese niño se parece á su padre, pues tiene la cara sonrosada : cet enfant ressemble à son père, car il a le visage rosé. Beltzarana naizela zuk omendiozu; ENAIZ ZURIGORRI, EGIA DIOZU (AN-b): cuentan que usted dice que yo soy moreno; no soy sonrosado, dice usted la verdad (canc. pop.): il paralt que vous dites que je suis brun; je ne suis pas de couleur rose, vous avez raison

(chans. pop.).
Zurikail (BN-ald, L-ain), blanquecino, blanchatre. HARRI HORI HAIN ZEN ZURIA, BAINAN LUZAZ KANPOAN EGON BAITA, zurikaildu edo zurpaildu da : esa piedra era bien blanca, pero después de haber estado largo tiempo expuesta al aire, se ha vuelto blanquecina: après être restée longtemps exposée à l'air, cette pierre blanche a pris une couleur blanchâtre. Zurdikatš (ms-Lond), brezo, bruyère.

Zurikatu (BN, L), lisonjear, adular,

atraer con dulces palabras : flatter, aduler, câliner.

Zurikatzaile (L), adulador, flatteur. ERREGE BALITZ ETA ORAINO BIZI, BALUKE ZENBAIT ZURIKATZAILE: si fuera rey y aun viviera, tendría muchos aduladores: s'il était roi et s'il vivait encore, il aurait beaucoup d'adulateurs. (Hirib. Eskaraz. 71-17.)

Zurikeria: 1º (B-a-d-o, BN, G, L-zug, S), zalamería, adulación: flatterie, adulation. — 2º (AN-b, B-g, G-and, L), haraganería, fainéantise. — 3º (BN-ald), falsedad, fausseté. Gizon Hori Ezlitake SINHETSI BEIJAR, SOBERA ZURIA BAITA; HALBRE BERE ZURIKERIEZ JENDEA ORO BIL-TZEN DU: no se debiera dar crédito á ese hombre, pues es muy falso; sin embargo atrae à la gente con sus embustes : cet homme est très faux, on ne devrait pas se fier à lui; cependant il attire le monde avec ses mensonges.

Zuriketa: 1º (BN-ald, L-zug), jabonadura, savonnage. Gure LEKUETAN ASTE GUZIEZ EGITEN DA ZURIKETA, ILABETE GUZIEZ воката (L-zug): en nuestra comarca la jabonadura se hace todas las semanas, la colada todos los meses : dans notre endroit le savonnage se fait toutes les semaines, la lessive tous les mois. — 2° (Bc, G), blanqueo, p. ej., de una casa: blanchissage, p. ex., d'une maison. — 3° (G), adulación, adulation. Zuriketan (G-zumay), lisonjeando, flattant.
Zuriketari (L-zug), adulador, adula-

teur. Bene ele Suriekin uste du gu ere BERE ALDERATU ZURIKETARI ORREK, ese adulador cree que con sus palabras lisonjeras nos tendrá de su parte, cet adulateur croit qu'il nous gagnera avec ses paroles flatteuses.

Zuriki (?, Duv. ms), lisonjeramente, d'une manière flatteuse.

Zuriko (B), blanca, cierta moneda antigua: patard, certaine ancienne monnaie. (V. Zuri, \$40.) Zortzi arbi-buruk, AMABI ZURIKO EDO IRU LAUKO, ocho nabitos (importan) doce blancas ó tres cuartos, huit navels (valent) douze patards ou

trois sous. (Per. Ab. 73-27.)

Zurin: 1° (B-i-m), mancha blanquecina de plantas atacadas por la rona, tache blanchatre des plantes atteintes de la rouille. — 2º (B-oñ,...), polvillo de la carcoma: vermoulure, poudre de bois. Var. de zuninin.

Zurindu (B), carcomerse un árbol, se vermouler (ùn arbre).

ZURINGA (B-a-d-mu-o-oñ-ts), esfin-

ter, anillo muscular del ano: sphincter, muscle circulaire de l'anus.

Zuringo (AN-b, B, BN, G, L), zurinko (R, S): 4º albúmina, clara del huevo: albumine, blanc d'œuf. Lengo ZURINGO TA GORRINGO-ORDE, DAUDE BAR-KUNBBETAN TŠITATŠO BIZI-BIZIAK : en vez de la clara y yema de antes, hay en el interior polluelos muy vivos: au lieu du blanc et du jaune d'auparavant, il y a dedans des poussins très vivants. (Conf. 199-9.) — 2° (AN-b,...,L?), cornea, túnica blanca del ojo : cornée, enveloppe blanche de l'æil. BEGIAK ZURINGOZ GOITI ITZULIAK DAUZKE: tiene los ojos vueltos, córnea arriba: il a les yeux révulsés, la cornée en haut.

Zuririn (BN), polvo de madera producido por la carcoma, lit.: harina de madera: vermoulure, poudre qui sort du bois rongé par les vers; lit.: farine de bois.

Zuriska (B, BN), blanquecino, blanchâtre.

ZURITA (AN, ...), especie de paloma que sirve de avanzada a las de pasa, espèce de pigeon qui sert d'éclaireur à ceux qui passent.

Zuritu: 1° (c), blanquear, blanchir. Zuritu Burua (AN-b), sincerarse, se justifier. — 2º (B, G), convencer, persuadir: convaincre, persuader. ALPERRIK ABIL, MUTIL: ¿ ASTERDIAN DIRU-ESKE? ENOK zurituko beingo-beingoan: trabajas en vano, muchacho: ¿á media semana pidiendo dinero? no me convencerás á la primera : c'est en vain que tu travailles, garçon : tu demandes de l'argent à la moitié de la semaine? tu ne me convaincras pas de suite. — 3° (B, G), mondar fruta, pelar patatas, deshojar maices : peler des fruits, éplucher des pommes de terre, effeuiller du mais. Antoak zunitu ditugu (AN, G,...), hemos deshojado los maices, nous avons effeuillé les maïs. — 4° (AN-b, Bc, BN, L, S), comprobar una verdad, DC, DN, L, S), comprobar una verdad, averiguar un suceso: prouver un fait, vérifier un événement. — 5° (B-a-o, ..., Gc), adular, flatter. — 6° (AN, B, G), limpiar, nettoyer. — 7° (B-a, ...), pagar (deudas), payer (des dettes). — 8° (AN, B, G, S), ajustar cuentas, faire des comptes. — 9° (AN-b), disimular, paliar; dissimuler, pallier Austron per autoritation des comptes. dissimuler, pallier. Aistion Errana zuritu BEARREZ DABILA, anda queriendo disimular lo que ha dicho hace poco, il tache

de pallier ce qu'il vient de dire.

Zuritzaila (B), zuritzaile (AN, G, L),
zuritzale (AN-b, BN, L, S), zurizale
(BN-s, R): 1° blanqueador, albañil: platrier, maçon. Nornai da zuritzale y bebidas ya picadas, comme s'ils avaient kisua izanez geroztik: todo el mundo es la bouche pleine de quelques aliments plâtrier, maçon. Nornai da zuritzale

albañil, teniendo cal: tout le monde peut être maçon, avec de la chaux. 2º deshojador de maices, effeuilleur des mais. Arto - zuritzaleak maiz kantua AGOAN DU (AN-b), el deshojador de maíces tiene con frecuencia canciones en los labios, celui qui effeuille les mais a fréquemment des chansons sur ses lèvres.

ZURKAITZ, zurkhaiz: 1° (AN-oy, BN, Sal., L-ain, S), rodrigón, palo que se mete en tierra para que por ella suba el pámpano de las plantas: rame, petite branche que l'on enfonce en terre pour soutenir des plantes grimpantes. — 2° (S, Oih. 223), puntal, sostén de plantas débiles : tuteur, soutien des plantes faibles. - 3° hombre espigado, homme élancé. (Duv. ms.) — 4° (AN, Gc), mezquino, cicatero: mesquin, chiche. — 5° (G), tímido, timide. — 6° (Gc), pavor, frayeur. Zurkhaiztadura (Duv. ms), Var. de

ZURKAITZ (1º).

Zurkhaiztatu, poner tutores para sostener plantas trepadoras, como gui-santes, habichuelas, etc.: ramer des plantes grimpantes, comme les pois chiches, les haricots, etc. (Duv. ms.)

Zurkats: 1° (B-m), indomito, indomp-

table. — 2° (S), rodrigón, puntal: rame, tuteur. Var. de zurkaitz (1°). ILHAR. SURI HOIER ZURKATŠAK EZARRI BEAR TIZIGÜ (Sbark), tenemos que poner rodrigones á esas habichuelas blancas, il faut que nous mettions des rames à ces haricots blancs. — 3° (S), viga o tablon colocado entre peñas casi inaccesibles, para facilitar el paso: poutre ou planche placée entre des rochers presque inaccessibles, pour faciliter le passage. — 4° (B-ond), egoista, égoiste. — 5° (B-m), pavor, frayeur. — 6° (B-m), timido (ganado), ombrageux

Zurkeria (c,...), tacañeria, mesquinerie. Zurkoitz (G), cicatero, avariento: chiche, avare.

ZURKUILU, zurkulu (Bc, ...), escondrijo, cachette. ERAKUTSI BIOZUZ GIZON ONI EMENGO ZURKULU, TRESNA, ERREMIENTA TA IKUSKIZUNAK: mostrad á este hombre los escondrijos, trebejos, herramientas y cuanto haya que ver aquí: montrez à cet homme les cachettes, instruments, outils et tout ce qu'il y a à voir ici. (Per. Ab. 133-17.)

Zur-lan, carpinteria, charpenterie. Lécl.)

Zur-lantzaile (L), carpintero, char-Zurmaila (AN, B, G), peldaño ó grada

de madera, marche ou gradin en bois. Zurmailu (B, L-ain, R), zurmailü Sc), mazo de madera: mailloche, maillet

de bois. Zurmilo (AN-lez), tobillo, cheville du pied.

Zurmin: 1º (BN-ald, Sal.), enmohecimiento, moisissure. — 2º (BN), gusto de madera que adquiere el vino en ciertos toneles, goût de fût ou de bois que le vin prend dans certains tonneaux.

Zurmindu: 1º (BN-ald-gar-izt, Lc), picarse, pasarse (un alimento sólido ó liquido): s'aigrir, se gáter (un aliment solide ou liquide). ZENBAIT JANHARI URDIN-DUZ ETA EDARI ZURMINDUZ AHOA BETHERIK BALUTE BEZELA, como si tuvieran la boca llena de algunos alimentos enmohecidos

moisis et de boissons aigres. (Ax. 3a-423-6.) HORRA ZER DEN HOINETAKOEN KAN-POAN UZTEA: ORAI, ORO ZURMINDUIK DIRA (BN-ald): ¡lo que es dejar fuera el calzado! ahora están todos (los zapatos) cubiertos de moho: voilà ce que c'est que de laisser les souliers dehors : ils sont maintenant couverts de moisissure. — 2º (BN-ald), entumecerse un miembro, s'engourdir (un membre). Sobera luzaz alderdi berain Gainean egon bainiz ETZANIK, BESOA OSOKI ZURMINDU ZAIT: como hé estado demasiado tiempo recostado sobre un mismo lado, se me ha entumecido completamente el brazo: comme je suis resté trop longtemps couché sur le même côté, j'en ai le bras tout engourdi.

Zurmindura: 1º (BN-ald), calambre ligero, p. ej. en las piernas: légère crampe, p. ex. dans les jambes. Athetik kanpoat joaitean murruari Lothu behar IZAN NIZ, EZKERREKO ZANGOA ZURMINDURA BATEK HARTUIK : al salir de la puerta afuera he tenido que agarrarme á la pared, por habérseme dormido la pierna izquierda: au moment de franchir la porte, j'ai été obligé de m'appuyer au mur, à cause d'une crampe à la jambe gauche. — 2º (BN-ald), enmohecimiento, moisissure. Barnean Suria edo zurmindura HARTZEN DU ETA HORI EZTA SEINALE ONA, se enmohece interiormente y no es buena señal: il se moisit au dedans, et ce n'est pas un bon signe. (Duv. Labor. 79-6.)

Zurmino (AN, Araq.), espinilla, tibia.

Tal vez Araquistain lo haya confundido con la palabra siguiente. Il est possible que Araquistain l'ait confondu avec le mot suivant.

Zurmio (AN-goiz-ulz), tobillo, che-

ville du pied.

Zur narre (R-uzt), leno propiamente dicho, lit.: parte magra del arbol: bois proprement dit, lit.: partie maigre de l'arbre. Var. de zurgiarra.

Zurpail (BN, Lc, S), pálido, pále. Zurpailāko (BN-s, ..., S), palidito, pålot.

Zurpeta (?, S. P.), tapicería, tapis-

Zurphil (BN-ald-haz, L-ain-zug), pálido, pále. Var. de zurbil. Lore edo LILI HORI EZPALU HURAK HUNKI, ETZEN ORAI HOIN ZURPHIL IZANEN: esa flor no habria estado ahora tan pálida, si no la hubiera tocado el agua : cette fleur n'aurait pas pâli, si l'eau ne l'avait touchée.

Zurphildura (BN, L), palidez, páleur. HIRE AHURPEGIAK HARTZEN DUEN ZURPHIL-DURA HAIZA BEDI HIREGANIK, USTE BADUK EZIN BETHE DEZAKEDALA ENE HITZA : esa palidez que está cubriendo tu rostro apartese de ti, si crees que no se puedan cumplir estas mis palabras : que la paleur qui couvre ton visage disparaisse, si tu crois que mes paroles ne puissent s'accomplir. (Duv. Jud. vi-5.)

Zurphiltasun, estado de palidez, état

de paleur. (Duv. ms.)

Żurra (AN-b-est-lar, Bc, ..., BN, Sal., G, arc,...), castigo, corrección, zurra: punition, correction, rossée. (??) ASARRE BIZIAGAZ ZURRA ANDIA EMONDA, MUY airado dandole una gran zurra, tout en colère lui administrant une bonne volée. (Bart. II-28-18.)

Zurrada (AN, B, ...), paliza, acto de zurrar : rossée, action de battre.

Zurradore (B-d), curtidor, tanneur.

Zurraldi (AN, B, BN, G), tunda, acto de zurrar : rossée, acte d'administrer une volée. (??)

ZURRAPA (R), forraje, fourrage.
ZURRAPA (R), forraje, fourrage.
Zurratu: 1° (BN-gar-s, R, S), golpear con violencia, zurrar: frapper avec violence, rosser. (??) — 2° (BN, L), curtir, tanner. (??) JUDUTARREK EKHARTZEN

OHI ZITUZTEN LEGETIK ATHERIKAKO ZENBAIT HITZ-LERRO, BESORTAN ESTEKATUAK ETA ARDI EDO AKHERLARRU ZURRATU BATZUETAN ISKIRIBATUAK: los Judios usaban unas cuantas sentencias sacadas de la Leyp grabadas en los brazos y escritas en cueros curtidos de ovejas ó cabras : les Jui/s portaient quelques sentences tirées de la Loi, gravées sur les bras et écrites sur des peaux tannées de brebis et de chèvre. (Har. Luc. xxIII-5-not.) Beren umbak MEREŠI DUTENEAN, ZURRATZEN EZTITUZTEN GURASOAK EZTIRA ONAK (AN-b): no son buenos los padres que no zurran á sus hijos, cuando lo merecen: les parents qui ne punissent pas leurs enfants, quand ils

le méritent, ne sont pas bons.

Zurratzaile (BN, L), curtidor, tan-

neur. (??)

Zurrau (Bc), Var. de zurratu (1º). Zurrez, indiscreto, indiscret. (Añ. ms.)

Zurri: 1º (AN, Araq.), pulgón, puce-ron. = Debe de ser errata de zorri. Ce doit être un erratum de zorri. - 2º (ANoy?), calaña, jaez, ralea: caste, acabit, engeance. Zurri ortako itzak arronkik TŠORROSTUENETAKO BATEN AO-MUTURRAK zirala, que palabras de esa calaña eran extremidades del filo de instrumentos mal aguzados, que des mots de cet acabit étaient comme les extrémités du tranchant d'outils mal aiguisés. (Euskalz. I-386-54.)

-Zurri (G-and, L-ain), á causa, á fuer, à cause. MERKE-ZURRIAN, por causa de ser baratos, pour cause de bon marché. Aberats-zurrian ezkondu zan zar BATEKIN, à fuer de rico se casó con un viejo, elle se maria à un vieillard parce qu'il était riche.

ZURRIN (G-bid), palo para remover la ceniza en la calera, rouable pour remuer la cendre dans le four à chaux. Zurrindu (BN), enmohecer: moisir,

ZURRU: 1º (AN-b, Bc), ronquido, ronflement. — 2º (AN-b, B-ts), estertor, rale. — 3º (Bc, Gc), romadizo: coryza, rhume de cerveau. — 4º (BN-s), cierta seta, certain champignon. Zurrua oindo tšikin-tšikin boilžoa šu, biribiča, šango-LABURHA: AZAROAN ELKITAN ŠU: el zurru es cierta seta muy pequeña, gorda, redonda, de pedúnculo corto: brota en noviembre: le zurru est un champignon très petit, gros, rond, à queue courte: il pousse en novembre. Zurru ta purru jan (Bc), comer produciendo mucho ruido al masticar, manger bruyamment en masti-

ZÜRRÜBILA (S, Chah. ms), lluvia sostenida y fina que produce cierto ruido poco perceptible, pluie soutenue et fine qui fait une sorte de bruissement.

Zurruburru (BN, L), confusión, desavenencia, disensión: confusion, mésintelligence, brouillerie. Dela nausi eta LANGILEN ARTEKO MAKHUR... ETA ZURRUBU-RRU, ora se trate de las diferencias y desavenencias entre patronos y obreros,

soit qu'il s'agisse de différends et de mésintelligences entre patrons et ouvriers. (Eskuald. 20-14-1906.) Ezta mintzo zurru-BURRUKA ETA NIHORK DEUS EZIN EZAGUTUZKO GISAN, no habla confusamente y de manera que nadie pueda conocer, il ne parle pas confusément et de manière que personne ne le comprenne. (Hirib. Eskaraz. 6-22.) GIZON ZURRUBURRUA (BN-haz), hombre embarazoso, homme embarras-

ZURRUIN (G), viga maestra, poutre principale. Var. de zunnun (10).

Zurruindu (BN-s), entumecerse, adormecerse un miembro: s'engourdir, s'endormir (un membre).

ZURRUKA: 10 (AN-b), ronquido, ronflement. — 20 (B, G), roncando, ronflant. BART ZURRUKAKA BNAUK LO BGI-TERA UTZI, anoche no me has dejado dormir roncando, hier au soir tu m'as empêché de dormir en ronflant. - 3º (AN-b), estertor, rale. Eri orrek zurruka bizko-RRA BADU, ese enfermo tiene fuerte estertor, ce malade a un râle fort.

Zurrukalari (AN-b), roncador, ronfleur. Zurrukaları arekin eztalteke lorik BGIN, no se puede dormir con aquel roncador, on ne peut pas dormir à côté de

ce ronfleur.

Zurrukutul (BN-am), zurrul (BN,...), hombre abandonado y vicioso, homme

négligé et vicieux.

Zurrukutun: 1º (B, G), guisado de bacalao y patatas, ragoût de morue et de pommes de terre. Var. de zurruputun. — 2º (B), predilecto, préféré. Var. de urrukutun. — 3º (AN-b), persona de poca consolidad y grandes aspiraciones. capacidad y grandes aspiraciones, personne peu capable et fort ambitieuse. — - 4° (?), sorbo: trait, gorgée. — 5° (?),

copo de lino en la rueca, quenouillée. ZURRUMA (AN-b), tacón, talon de chaussure. Zapata-zurruma, tacon de

zapato, talon de soulier

ZURRUMILO: 1º (B-m), remolino ó amontonamiento de gente: cohue, mélange confus de personnes. - 2º (ANarak, ..., B-m), remolino de viento: tourbillon, vent impétueux. — 3° (B-m, BN-ald), tromba, remolino de agua : trombe, masse d'eau qui tournoie. AIZE-ZIRIMOLA TA UR-ZURRUMILOA (BN-ald), remolino de viento y tromba de agua, tourbillon de vent et trombe d'eau. Doian egin du UNTZIA EZPAITA HUR-ZURRUMILO HORTAN HURPEAT JOAN, el barco ha estado á punto de zozobrar en ese remolino, le bateau a manqué de sombrer dans ce tourbillon.

ZURRUMINO (BN-ald-ist), viruelas: variole, petite vérole. = Se emplea en plural. S'emploie au pluriel.

Zurruminotsu, virulento, varioleux.

(Duv. ms.)

ZURRÚMURRU (Bc, G), rumor, rumeur. Bertara joan barik bzin sinistu LEIKE ZELAKO ZURRUMURRU ADABILEN (B): no se puede creer, sin ir alla, qué rumores corren: on ne peut croire, sans y aller, quelle sorte de rumeurs courent.

ZURRUN: 10 (B-d-el?-i-ts), maestra, poutre principale. - 2º (B-tsurd-zorn), garrote, vigueta movible sobre la carga del carro: garrot, petite poutre mobile que l'on place sur la charge de la charrette pour la serrer. — 3º (Bg), palo perpendicular en medio de las metas, perche pendiculaire au milieu des meules. — 4º (B-on-ts-urrej), parra:

berceau, treille. — 50 (G-bid), varales de que cuelgan, p. ej., chorizos: perches auxquelles on suspend, p. ex., des saucissons. — 60 (B-imond), soliva, vide la que sostienen el techo, p. ej., de la cuadra: solive, petite poutre qui soutient le plafond, p. ex., de l'écurie. — 7° (Gdon-zeg), ronquido, ronflement. — 8° saco, sac. (Lécl., Har.) — 9° (BN, L), inflexible, tieso, seco : inflexible, raide, seco. GAZTEA ZALHUI EDO MANAIUKOR BEZAIN DA ZAHARRA GOGOR ETA ZURRUN: así como el jóven es flexible y manejable, así el viejo es duro é inflexible : de même que le jeune est souple et maniable, ainsi le vieillard est dur et inflexible. (Ax. 1a-181-8.) — 10° (BN, L), lento, pesado: lent, lourd. Zurrun edo ez gogaltsu, pesado ó no voluntarioso, lourd ou ayant peu de volonté. (Harizm. l'Office, 128.) — 11º (B-d-m, G), polvillo de la carcoma: vermoulure, poudre du bois. — 12º (Sgar), cadaver, cadavre. = Inchauspe, en un ms que tengo en mi poder (carta de 9 de agosto de 1858 al príncipe L. L. Bonaparte), dice: « He llegado á saber algunas palabras suletinas que desconocía, entre otras zurrun, zurruna, « cadáver, » etc.; BERJAYOZ, « naturalmente. » Me ha sorprendido el hallazgo de la palabra vasco-española Javo en esta voz. Estas palabras me vienen de Santa Engracia. » Inchauspe, dans un ms qui m'appartient (lettre du 9 août 1858 au prince L.-L. Bonaparte), s'exprime en ces termes : « J'ai appris quelques mots souletins qui m'étaient inconnus, entre autres zurrun, zurruna, « cadavre, » etc.; BERJAYOZ, « naturellement. » J'ai élé bien surpris de trouver dans ce mot le terme basque-espagnol savo. C'est de Sainte-Engrace que ces termes me sont venus.»

Zurrunauts (B-i-m-mond), polvillo de la carcoma : vermoulure, poudre du

ZURRUNBA: 1º (BN-gar), presa de molino en los ríos, barrage de moulin dans les rivières. — 2º (BN-haz), cascada, cascade.

Zurrunbila (G-ber), remolino (de viento), tourbillon (de vent). Var. de zu-RRUNBILO (1º). ZEBILEN AIZE BEROAK ASNASEA ESTU-ERAZITZEN ZUEN, BAI ONDARRA ALTŠA BRE ZURRUNBILAN : el viento caliente que soplaba hacía difícil la respiración y levantaba la arena en remolinos, le vent chaud qui soufflait rendait difficile la respiration et soulevait le sable par tourbillons. (Euskalz. I-389-41.)

Zurrunbildu (B-m, G), arremolinarse, confundirse: se mêler, se confondre.
ZURRUNBILO: 1º (B-m-mond,...,

G-and-orm), huracán, remolino de viento: ouragan, tourbillon de vent. - 2º (B-mout..., G), remolino o confusión de gente, cohue ou confusion de gens. — 3° (B, G), borrasca, tempestad: bourrasque, lempête. — 4° (L?), abismo, abime. ZURRUNBILOAREN GAINA GOGORTZEN DA, la superficie del abismo se endurece: la surface de l'abîme durcit, devient dure. (Duv. Job. xxxviii-30.)

Zurrunbilotsu, lleno de remolinos, de abismos, plein de gouffres. (Duv. ms.)
Zurrunbuilu (R), Var. de zurrunbilo

Zurrunda (BN-s), ronquido, ronfle-

Zurrundu: 1º (G-and?, L), endurecerse, volverse rigido: se durcir, devenir rigide. Oina lohakartua dagoenban eta GORPUTZA ERE ZURRUNDUA, cuando el pie está dormido y también el cuerpo rigido, lorsque le pied est engourdi et aussi le corps rigide. (Ax. 3a-467-20.) — 2º (Gets), perder todo el dinero al juego : être décavé, perdre tout l'argent au jeu. Zu-RRUNDUA ZEGOK ORI, ese está pelado, celui-là est décavé. — 3º (B-d-m, G), carcomerse, apolillarse un árbol: s'artisonner, se vermouler (un arbre). - 4º (Bon-ts,...), emparrar, hacer o formar emparrado: former des berceaux, des treilles de vigne.

ZURRUNGA: 1º (BN-ald-am-baig-s, Gc, L-s), ronquido, ronflement. | ZER OHEKO LAGUN GAIŜTOA ZIRAN! ZURE ZURRUN-GAIKIN NEHOK EZTEZAKE LORIK EGIN : | CUIdado que es usted mal compañero para la camal nadie puede dormir con sus ronquidos: quel désagréable compagnon vous faites l'il est impossible de dormir avec vos ronflements. — 2º (BN-ald-s, L-get), roncando, ronflant. — 3º (BN-ams, L), mormojeo (?) del gato, ronron du chat.

Zurrungari (BN-s), persona que hace ruido al respirar, personne qui respire bruyamment.

Zurrunka (AN-b, R-uzt, S): 1° ronquido, ronflement. — 2º mormojeo del gato, ronron du chat. Var. de zurrunga

Zurrunkan (AN-b), roncando, ronflant.

Zurrunkatu (R, S), roncar, ronfler. ZURRUNPA (R-uzt), hueso larguirucho de ganado vacuno y lanar, distinto de la taba: os un peu long des bêtes à corne et des bêtes à laine, différent de l'osselet.

Zurrunpaka (R-uzt), jugar con estos huesos, jouer avec ces os. Zurrunpe (B-el), refugio bajo el alero

de un tejado, abri sous l'auvent d'un toit. ZURRUNPI (S), sarampión, rougeole. Haurrek orok zurrunpia ukhaiten DIZIE, BENA SUAIÑIK HANDIRIK GABE BERA IGARAITEN DÜZÜ (S-bark): todos los niños suelen tener el sarampión, pero se les pasa sin que se tomen grandes diligencias : tous les enfants sont atteints de la rougeole, mais elle passe sans avoir besoin de grands soins.
ZURRUNPIÑO (BN,...), granos de

sarampión, boutons de rougeole.

Zürrüntü (S), entumecerse, adormecerse un miembro: s'engourdir, s'endormir (un membre).

ZÙRRUNTZÁ (BN-ald), impresión desagradable, p. ej. la que produce el chirrido de un hierro contra una piedra: crissement, impression désagréable, p. ex. celle qui est produite par le fer contre

une pierre.
ZURRUPA: 1º (AN, BN-s, R), onomat. de trago, sorbo: onomat. du coup, de la gorgée. Zurrupaka edan, beber á sorbos, boire par gorgées. — 2º (AN-b, Bnu-o-ts), sorber, absorber. Indet. de zu-rrupatu. — 3° (B-mu), asolar, devastar, ravager. — 4° (B), usurpar, usurper. Zurrupakari (AN, BN, R), gran bebe-dor, grand buveur. Gormanta maiz zurru-

PAKARI (AN-b), el glotón (es) con frecuencia gran bebedor, le gourmand (est) souvent grand buveur.

Zurrupatu (c,...), zurrupatü (S):
i° sorber, absorber. — 2° (B,...), Var.
de zurrupa (2°, 3°, 4°).
Zurrupera (B-o), sorbedor, absor-

vente: absorbeur, avaleur.
Zurrupika (Duv. ms), Var. de zunnu-PITA. ZURRUPIKAN, (llover) á cántaros, (pleuvoir) à verse. (Duv. ms.) Uria hari da ZURRUPIKÁN, lluevè á cántaros, il pleut à

Zurrupil (AN-b), pálido, pále. Var. de

Zurrupildu (AN-b), palidecer, pálir. Var. de zurpildu.

Zurrupita (BN-ald), gran lluvia, grande pluie. Egun Horiitako Euri zu-RRUPITEK UZTA HUNTSA HUN EGINEN DEITE, las grandes lluvias de estos días van á mejorar mucho la cosecha, les grandes pluies de ces jours-ci vont grandement améliorer les récoltes. Zurrupitaka niga-RREZ HARI ZEN, lloraba á lágrima viva, il pleurait à chaudes larmes. (Duv.

Zurrupitatu, derramarse á torrentes, couler à torrents. (Duv. ms.)

Zurrupurru (B-m), ronquido al dormir, ronslement en dormant.

ZURRUPUTUN (B-b-1, G-and, Lend), sopa de bacalao que se toma en las sidrerías frecuentadas por los marineros, soupe à la morue qu'on mange dans les cidreries fréquentées par les marins. = En B-b es guisado de atún y patatas. En B-b c'est un ragoût de thon et de pommes de terre.

Zurruspada (B-mu), Var. de zurrus-

ZURRUST: 1º (B, G), trago, sorbido: gorgée, trait. (Voc. onomat.) — 2º (AN-b, L, R), chorro, onomat. de la caida del agua: jet, onomat. de la chute de l'eau.

Zurrusta: 10 (BN-s, R), chorro, jet. IZERDI-ZURRUSTAN, sudando copiosamente, suant copieusement. — 2º (BN-s, R-bid), cascada, cascade. NEGAR-ZURRUSTA (BN-S R), torrente de lágrimas, torrent de larmes.

Zurrusta (L), torrente, torrent. Var. de zurrusta (1°). Espaiñia sutan zen; odola bazarioen zurrustan : España ardía, la sangre corría á torrentes : l'Es-pagne se mit en feu; le sang coulait à flots, lit.: à torrents. (Dasc. Atheka. 14-1.)

Zurrustada (Bc), trago, sorbo: gorgée, trait. Ez orrek, Lena Bada, eztau ORREK ITŠIKO PITŠARRA BERE LEKUAN, zurrustada bat egin barik (B-1): ese no, ese, si es el de antes, no dejará el jarro en su sitio sin beber un trago: lui, non; celui-là, s'il est le même qu'auparavant, ne laissera pas la jarre à sa place, sans

lui en prendre une gorgée. Zurrustadaka (Bc), á sorbos, par gorgées.

Zurrustaka : 1° (BN-s, R), (llover) á cantaros, (pleuvoir) à torrents. - 2º (Sc), á borbotones, à gros bouillons.

Zurrustan (BN-am), Var. de zurrus-

TAKA (1°).

Zurrustatu (Lc), transvasar muchas veces un líquido, transvaser un liquide à plusieurs reprises.

Zurrust egin (Bc), sorber, absorber. ZURRUST EGIOK, TŠOTŠO, JAUSI BEAR JOK eta; tira arin, galduko dana legez (Bmu): dale un sorbo, muchacho, pues va

á caer; ea pronto, ya que se va á perder: donne-lui une gorgée, garçon, car il va tomber; allons, vite, puisqu'il va se

perdre.

ZURRUT: 10 (AN-lez,..., Bc,..., Gc), trago, sorbido: trait, gorgée. (Voc. onomat.) ZURRU TA PURRU (Bc), ZURRUT ETA MURRUT (AN-lez,..., Gc): beber unliquido, tomar sopa ó caldo torpemente: boire un liquide, prendre la soupe ou le bouillon gauchement. — 2° (L-s), cascada, cascade. — 3° (AN-b), vertedero, évier.

Zurruta (L-ain), corriente viva de un riachuelo, courant vif d'un ruisseau. URIA ZURRUTAKA ERORTZEN ZEN, la lluvia caia à torrentes, la pluie tombait à torrents. Odola zurrutaka zarion, la sangre le fluia à torrentes, le sang lui coulait à flots. (Duv. ms.) Zurrutan (L), (llover) á cántaros, (pleuvoir) à torrents. NEGAR-ZURRUTA (L-get), torrente de lágrimas, torrent de larmes.

Zürrüta (S, Chah. ms), arroyo, ruis-

Zürrütaka, (llover) á torrentes, (pleuvoir) à torrents.

Zurrutatu (L, S?, d'Ab.), chorrear, ruisseler.

Zurrut egin (AN, B, G), sorber, avaler.

Zurrutero (G-and), gran bebedor, grand buveur.

Zurru-zurru (B-g-l, ...), á tragos, par gorgées. Tsotso, edaik zurru-zurru sa-GARDAOA (B-1): muchacho, bebe á tragos la sidra : petit, bois le cidre par gorgées.

Zursare (B-m), celosía, persiana: jalousie, persienne. Orra emen nun da-GOAN GURE ORMEAREN ATZEAN... ZURSA-REBTATIK ZELATAN : Vedle que él mismo está tras nuestra pared,... acechando por las celosias: le voilà debout derrière la muraille,... il se montre à travers les treillis. (Ur. Cant. 11-9.)

Zuršuri (L-ain), chopo, peuplier. Zursuridi, chopera, ensemble de peu-

pliers. (Duv. ms.) Zuršuriki, madera de chopo, bois de

peuplier. (Duv. ms.)

ZURT (B-g-1-mu), atento, presto, alerta: preste, prompt, alerte. Zurt egon
(B), estar atento, être attentif.

Zurtasun: 1º (BN, L, S), prudencia, prudence. — 2º (B), economía, écono-

Zurtatu (BN, S?), entarimar: plancheier, parqueter. Gure etsearen zola zurtatua dugu, tenemos entarimado el suelo de nuestra casa, nous avons le rezde-chaussée de notre maison planchéié.

(Prop. III, p. 305.)
Zurtoin: 1° (AN, Lacoiz., L), tallo de matas ó plantas de base dura y leñosa, tige d'arbrisseaux ou de plantes à base dure et ligneuse. — 2º (L-ain), Var. de ZURTEN.

ZURTEN (G), pedúnculo de frula, queue ou pédoncule de fruit.

Zurtšuri (L), chopo, peuplier. Unru-nago, zurtšuri-lerro baten ondoan, BARATŠE - BARATŠE MARMARIATUZ ZIOAZIN ŠI-RRIPA GARBIENAK: más lejos, junto á una fila de chopos, arroyos de lo más puros iban murmurando lentamente: plus loin, un rideau de peupliers au bord duquel gazouillaient de clairs ruisseaux. (Dasc. Atheka. 36-4.)

Zurtu (B, G), azorarse, asombrarse, lit.: convertirse en madera: s'effarer, stupéfier, lit. : devenir bois. GAUZA BATEK ZURTU NAU : AIN ARDAO GITŠI EDATEAK, EMEN BRA ONA BUKITA: una cosa me ha asombrado: el que haya bebido tan poco teniendo aquí tan buena ocasión: une chose m'a effaré: qu'il ait bu si peu, en ayant ici une si belle occasion. (Per. Ab. 193-5.)

Zurtz (B, BN, G, S): 1º huérsano, orphelin. Etzaituztet utziren zurtz, no os dejaré huerfanos, je ne vous laisserai pas orphelins. (Leiz. Joan. xiv-18.) — 2º solitario, aislado, abandonado : solitaire, isolé, abandonné.

ZURTZUIL (BN-am), tarasca, mujer

abandonada, baja : mégére, femme négligée, basse.

Zurubi (BN, L, S), escala, échelle. Erabilezazu gogoan Jakoben zurubia, recordad la escala de Jacob, souvenez-vous de l'échelle de Jacob. (Har. Phil. 7-16.) ZURUBIAN BEHERA DIOAZ, ARGIRIK EZ IKUSTEKO, ORO NAHASIZ ETA BALTSATUZ: van escalera abajo, por no ver la luz, mezclando y revolviendo todo: ils descendent l'escalier pour ne pas voir la lumière, mélant et confondant tout. (Hirib. Ezkaraz. 49-30.)

Zurubi-makhila (L), peldaño, marche. Altzitik gora eta behera dabiltza, zu-RUBI - MAKHILATIK MAKHILARA: por el contrario andan arriba y abajo, de peldaño en peldaño de la escala: au contraire, ils montent et descendent l'échelle, marche par marche. (Har. Phil. 17-12.)

Zurumilo (BN): 1º remolino, confu-

sión de gente : cohue, multitude de personnes. — 2º tempestad de agua y viento, tempête d'eau et de vent. Var. de

zurrunbilo (iº).
Zurhünbide (S, Chah. ms), camino por donde pasa el cadáver para ser sepultado, chemin par où passe le cadavre que l'on porte en terre. De zunnum (12°) BIDE.

Zurzai (BN?, S?), árbol, arbre. Zurzai orok adar eihar, todo árbol (tiene) ramas secas, tout arbre (a) quelques branches sèches. (Oih. Prov. 535.)

ZURZUIL: 10 (BN-am, S-maul,...), baboso, baveux. - 2º (AN?), nuca,

Źurzulo (AN-b), nuca, nuque. Zurzu-LOAN BEGIA BADU ORREK, ese tiene ojo en la nuca : se dice de las personas que se dan cuenta de lo que pasa detrás: cet homme a un œil à la nuque: se dit des personnes qui s'aperçoivent de ce qui se passe derrière elles.

ZÜSKÜLÜ (S), ampolla, ampoule. ERHAUTS HUNEKI EGITEN DEN HERSKAILÜAK ERRATZEN DU ETA ZÜSKÜLÜ ERAGITEN, el emplasto que se hace con este polvo quema y levanta ampollas, l'emplatre qui se fait avec cette poudre brûle et fait lever des ampoules. (Diál. bas. 17-10.) Zusma (B-i, L-ain, R-uzt), husmeo, action de flairer. Zusman dabil, anda

husmeando, il flaire.
Züstotü (S, Khūr. 32-10), apolillar, ser devorado de gusanos, être ronge par les vers. Gure gorpitzak izanen dira hobian EHORTZIRIK ETA ZÜSTOTÜRIK, DUESTOS CUETpos serán sepultados y comidos de gusa-nos, nos corps seront ensevelis et rongés de vers. (Khūr. 32-10.) Zustrai (Bc), raíz, racine. = Arana-

Goiri supone ser contracción de la palabra zusterrai, « entraña de árbol, » com-

puesta de zus, alteración de zun, « madera, » r eufónica y ERRAI, « entraña, » que à su vez viene, segun él, de enno, « brote » (alterada la o en A), y DI, « multitud, » alterada en I. Arana-Goiri suppose que ce mot est une contraction de zusterrai, « entraille d'arbre, » composé de zus, allération de zun, « bois, » de l'euphonique t et de ERRAI, « en-traille, » lequel à son tour vient, d'après lui, de ERRO, « rejeton » (l'o changé en a), et de di, « multitude, » altéré en i. Haur hori orai ezin eza-GUTUA DA; LEHEN LODI ETA PHIZU BEZEN zut eta arhin baita orai : ahora ese niño está que no se le puede conocer; pues se le ve tan espigado y ágil como antes era grueso y pesado : on ne recon-naît plus cet enfant; autant il était gros et lourd auparavant, autant il est maintenant élancé et agile.

ZUT: 1º (AN, B, G), interjección que significa « de pie, derecho »: interjection qui signifie « debout, droit ». — 2º (BNald, G, L), esbelto, svelle. ¿Gizon zutagorik oteda erri guztian? (G), ¿habrá en todo el pueblo hombre más esbelto? y a-t-il un homme plus svelte dans toute la ville? - 3° (Gc), hilos en sentido vertical, fils dans le sens vertical. EUNAK ARI ZUTAK ETA ZEARRAK BEAR DITU, el lienzo necesita hilos verticales y horizontales, le tissu doit avoir des fils verticaux et horizontaux. — 4° (B-g), palabra que se dirige á los cachorros para enseñarles á estar sobre las patas traseras, mot que l'on adresse aux petits chiens pour leur apprendre à se dresser sur les pattes de

derrière. Zutargi: 1º (AN?, G?, Añ. ms), candelero, chandelier. ARGIA EZTU IÑORK BIZ-

TUTZEN LAKARIPBAN IPINTZEKO, EZPADA ZUTARGI EDO KANDELEROAN, ETŠEKO GUZIAI ARGI DAKIEN: nadie enciende la luz para ponerla bajo el celemín, sino en el candelero, para que alumbre á todos los de casa: personne n'allume la bougie pour la mettre sous le boisseau, mais sur le chandelier, afin qu'elle éclaire toute la maison. (Lard. Test. 413-16.) — 2° cirial: candélabre, grand chandelier d'église.

(Añ. ms.) Zutarri (?), columna, pilier.

-Zute (c,...), elemento de conjugación, Var. del B -zuz: élément de conjugaison, Var. du B -zue. Egiaz esaten dizutet, os lo digo de veras, je vous le dis en vérité. (Lard. Test. 413-23.) JATEN DEZUTEN EDO-ZEIÑ EGUNEAN, en cualquier día que comiereis, le jour où vous aurez mangé. (Ur. Gen. 111-5.)

Zutibili (B-a), pasear, se promener. Zutibilte (B-a), paseo, promenade. Zutik (AN, BN, G, L, R), de pie,

debout. ALTSATURIK BERE BEGIAK, AGERTU ZITZAIOZKAN IRU GIZASEME ZUTIK BERE AL-DEAN: y habiendo alzado los ojos, se le aprecieron tres varones puestos en pie junto á el: et comme il levait les yeux, trois hommes parurent debout près de

Lui. (Ur. Gen. xvIII-2.)

Zutikako: 1º (AN, L-ain), sostén, pies derechos para hacer tabiques: soutien, pieds-droits de cloisons. Zutikako BAT EMAN BEARKO DIOGU PETRAL ORRI (AN-b), tendremos que poner un sostén á esa viga, nous aurons besoin de mettre un support à cette poutre. — 2° (B-ar, BN), vertical, vertical. — 3° (AN-b, BN), pun-

tal, sostén de ramas : tuteur, soutien des branches.

Zutiko (B-oñ), puntal, pie derecho, sostén, poste : élançon, pied-droit, soutien, poteau.

Zutindu (B-m-o), Var. de zutitu. Zutinik (B-m-o), de pie, debout. BAIÑA KATUAGAZ ZUTINIK ZUZEN EGON EZIN DANEAN, TOPETAN DITUALA ZANAK TA ESKU-TUR SENDO TA IKARA BAGEAZ ATERATEN DEU-TSALA EDERTO ODOLA GAISOARI: pero que cuando con borrachera no puede tenerse derecho de pie, encuentra las venas y saca muy bien la sangre al enfermo con pulso firme y sin temblor: mais (on assure) que lorsqu'il ne peut pas se tenir debout à cause de l'ivresse, il trouve les veines du malade et le saigne d'un pouls ferme et sans tremblement. (Per. Ab. 45-27.)

Zutitu (AN-b, G, L, R), enderezarse, ponerse de pie : se dresser, se mettre

Zutoe, zutoi: 1º (B-m-ts), tronco de árbol, tronc d'arbre. Nekezale Guztiak BERE BADAUKEZ EUREN ZAPATAK ZUTOETŠUE-TAN, también todos los artesanos tienen sus zapatos colgados en troncos de árboles (sic), même les artisans ont tous leurs souliers suspendus aux troncs d'arbres (sic). (Per. Ab. 94-19.) — 2° (AN-goiz),

estaca, pieu.

Zutoiki (B-tš), zutokin (AN-b), pedazo de tronco de árbol, morceau de

tronc d'arbre.

Zutoin (AN-b), poste, poteau. Ateka-zutoin ok usteldu dire azpitik, estos postes del portillo se han podrido por debajo, ces poteaux du portillon sont

pourris par en bas.

ZUTÛ (R): 1º época, époque. = Se usa como si fuera sutijo. S'emploie comme s'il était un sussie. GAZTEZUTU, juventud, jeunesse. Aunzuru, infancia, nifiez, enfance. Zarzutu, vejez, vieillesse. Lanzutu, época de la labranza, époque du labourage. GAZTEZUTUAN EZTENA TROTBA-TAN, ZARZAROAN IKASI BEAR DU GALOPEA-TAN (R-bid), quien no trota en la juventud, tiene que aprender à galopar en la vejez : celui qui ne trotte pas dans sa jeunesse, doit apprendre à galoper dans la vieillesse. - 2º enderezarse, ponerse en pie : se redresser, se mettre debout.

Zutundu (B-1-m-tš), enderezarse, ponerse en pie : se redresser, se mettre deboul. Tšarto azia, edonun ezagun ¿ zegattik ezaz, tšotšo, zutundu zarra-goen aurrean? (B-l): el mal educado se da á conocer en todas partes. ¿Por qué no te has levantado, muchacho, delante de personas mayores? celui qui a été mal élevé se fait connaître partout. Pourquoi donc, garçon, ne t'es-tu pas levé

devant des personnes agées?

Zutunik (B-a-l-m-ts), de pie, derecho: debout, droit. BERBARAKO, ZUTUNIK BAZA-GOZ, EZ EZERI EUTSI: por ejemplo, si estáis de pie, no agarréis nada: par exemple, si vous êtes debout, ne saisissez rien. (An. Esku-lib. 55-23.) FARISEOAK ZUTUNIK EGOALA ZINOAN : ESKER ANDIAK DEUTSUDAZ, Jauna: el Fariseo estando de pie decía: Señor, os doy muchas gracias: le Pha-risien debout disait: Seigneur, je vous remercie beaucoup. (Ast. Urt. I, p. xlv-

Zuur (B-m), zuhur (BN, L, S): 1° prudente, discreto, sensato: prudent, discret, sage. ERHOAREN SINHESTEA, ZUHUR-USTRA, el pensamiento del loco (es) creerse cuerdo, la pensée du fou (c'est) de se croire sage. = El autor ó por lo ménos colector de este proverbio (Darthayet) murió loco en Pau. L'auteur ou du moins le collecteur de ce proverbe (Darthayet) est mort fou à Pau. Zuhu-RRAK LUZAZ PHENSATZEN ETA LASTER OBRA-TZEN (S), el cuerdo piensa largo tiempo y ejecuta pronto, le sage pense longuement et exécute promptement. ZAHARitzak, zuhur-itzak: palabras de vie-jos, palabras de cuerdos: les dits des vieux, sont les dits des sages. (Oih. Prov. 420.) DAROE LABARA, TA LABAZAIÑA EZPADA ZUURRA TA ADITUA, EDO SUAK IGAROKO DAU GANRA BALTZITII TA BARRIJA ERRE BAGA, EDO DANAK URTENGO DAU EZKOTU TA ERREARI-NAK: llevan (el pan) al horno, y si el hornero no es discreto y experto, ó bien el fuego le ennegrecerá la corteza sin cocerle por dentro, ó bien saldrá todo él húmedo y mal cocido: on porte (le pain) au four, et si le fournier n'est pas discret et expert, ou le feu lui noircira la croûte sans le cuire en dedans, ou il deviendra tout humide et mal cuit. (Per. Ab. 152-1.) - 2° (BN, L, S), zühür (S), económico, économe.

Zuhur-hagin (BN-ald, L), muela del juicio, dent de sagesse. Ezru BALIO GAZTE HORRI GALDEGITEA ZUHUR-HAGINAK JINAK DITIINEZ, HAURREGI DELAKOTZ BERAK ERE ехтакике (BN-ald): es inútil preguntar á ese joven si le han salido las muelas del juicio, pues por ser demasiado niño él mismo no lo sabrá: il est inutile de demander à ce jeune homme s'il a ses dents de sagesse, car lui-même ne le sait peut-être pas, il est trop enfant.

Zuhurgarri, causa de economia : chose propre à rendre sage, économie. (Duv. ms.) Венаква, zuhurgarri, la necesidad hace económico, le besoin enseigne l'économie.

Zuhurkeri: 1º (BN, L, S), tacafieria, mesquinerie. — 2º disimulo, prudencia refinada, astucia: dissimulation, sagesse raffinée, astuce. (Duv. ms.)

Zuhurki: 1º (BN, L, S), con sagacidad, discretamente: avec sagesse, discrètement. Zuhurki konsbila, aconsejáis discretamente, vous conseillez discrètement. (Ax. 3a, p. xiv-18.) - 2° (S), (vivir) económicamente, (vivre) economiquement.

Zuhurtarzün (S). (V. Zuurtasun, 1º.) Zuurtasun (B), zuhurtasun (BN, L): 1º cordura, prudencia: sagesse, prudence. — 2º economía, économie.

Zuurtu (B), zuhurtu (BN, L), zuhurtü (S): 1° hacerse prudente, devenir prudent. - 2º hacerse económico, devenir économe.

Zuhurtzia (BN, L, S), prudencia, discreción, sensatez: prudence, discretion, sagesse. Ezta zuhurtzia faltetan eror-TZEN DENAK FALTETAN ERORTZEN DENA-REN GAITZESTEA, no es prudencia que el que incurre en faltas reprenda al que incurre en ellas, il n'est pas prudent que celui qui tombe dans certaines fautes reprenne celui qui y succombe. (Ax. 3-139-19.) = En la tercera edición (195-14) aparece un zuhuntzea que no puso el autor. Dans la troisième édition 195-14) on voit un zuhurtzea qui n'est pas de l'auteur.

ZUZA: 1° (B, G), seta de primavera, de superior calidad: champignon de printemps, de qualité supérieure. Var. de ziza. — 2° (S), vaya usted, idos vos, allez (vous). Zuzte (S), idos, vosotros, allez (vous autres).

Züze (S-gar), tea, torche de sapin ou de résine. Var. de zuzi.

Zuzemen (G?), diligencia, medio: démarche, moyen. BITARTE AU, ISRAEL BERE LEKURA JOATEKO, ZUZEMENAK EGITEN IGARO ZUEN, (Moisés) invirtió este espacio de tiempo en hacer diligencias para hacer entrar á Israel en su puesto, (Moise) consacra ce temps à faire des démarches pour faire entrer Israël dans la terre promise. (Lard. Test. 117-11.)

ZUZEN: 1° (c), recto, derecho: cor-

rect, droit. HALA EGITEN DUTE BERTZE JENDE ALFERREK ERE: NAHIAGO DITUZTE BERTZEREN ONAK ZUZEN EDO MAKHUR HARTU ETA BERENAK ERE BAHITU ETA SALDU, TRA-BAILATU BAIÑO: así hacen también otras personas ociosas : más quieren tomar recta ó ilícitamente los bienes agenos y aun empeñar ó vender los propios que trabajar: d'autres personnes oisives font de même : elles aiment mieux prendre licitement ou illicitement des biens d'un autre et même engager ou vendre les leurs que de travailler. (Ax. 3a-22-14.) — 2º (Bc, ...), rectamente, correctamente : droitement, correctement. — 3º (AN, BN, L, S), justicia, derecho: justice, droit. AUZILARIA, SARISTA EZAK ONTSA BARATA-RIA; EZPERE BURE ZUZENA EZTAKIDIK BALIA: pleitista, paga bien al notario; si no, no te sies de tu derecho: plaideur, salarie bien le notaire ou le greffier; car autrement à ton droit tu ne te dois sier. (Oih. Prov. 59.) Batere balın badügü ohore-RIK ETA AHALKERIK, EZTÜGÜ EZ BEHAR EGON ZÜZEN ZAHARREZ GABETÜRIK : si tenemos algo de sangre y de honor, no debemos estar privados de nuestras viejas leyes: si nous conservons un peu de sang et d'honneur, nous ne devons pas rester privés de nos vieilles lois. (Ziber. 9-12.)

Zuzen-beera (B-m), verticalmente, verticalement.

Zuzenbide: 1º (c,...), regla, règle. EZTAGO ZUZENBIDE EDO ERREGLA JAKIN TA ERABAGIRIE, no hay regla sabida y definida, il n'y a pas de règle connue et définie. (Conf. 15-8.) Nori Berea, da zuzenBIDEA: à cada uno lo suyo, es la regla: c'est chose légitime, que chacun ait le sien. (Oih. Prov. 341.) — 2° (Bc, ...), dirección, direction. JAKIN BEGIE GEIAGO BILATUTEN DODALA TA LEENAGO AUTU GE-RRAKO EGIKIZUNEN ZUZENBIDEA NEURE OSAsuna ekantea saiño, sepan que más busco y presiero antes la dirección de los asuntos de guerra que el procurar mi salud: qu'ils sachent que j'aime mieux et que je préfère plutôt la direction des affaires de guerre, que recouvrer ma santé. (Per. Ab. 203-17.) — 3° (c,...), derecho, justicia: droit, justice. Donatsu ZUZENBIDBAREN GOSEZ ETA EGARRIZ DAUDE-ZENAK, ASEAK IZANEN BAITIRE: bienaventurados los que han hambre y sed de justicia, porque ellos serán hartos: bienheureux ceux qui ont faim et soif de la justice, parce qu'ils seront rassasiés. (Duv. Matth. v-6.) — 40 (G?), informe, renseignement. JERUSALENERA BIURTU ZAN ETA ZUZENBIDEAK ARTU ZITUEN, VOIVIÓ Á

Jerusalén y tomó informes, il retourna à Jérusalem et prit des renseignements. (Lard. Test. 359-29.)

Zuzenbideko, zuzenbidezko, legitimo, justo, de derecho: légitime, juste,

de droit. (Duv. ms.)

Zuzendu: 1° (c, ...), enderezar, corregir, rectificar, arreglar: dresser, corriger, reclisier, régler. OITURAZKO ARGI-BIDE OEK GUZTIAK BEAR BEZELA ZUZENDUTA-KOAN, ATERA OMEN ZITUZTEN ZEZENA TA MU-TILA PLAZARA: después de arreglar, como era debido, todas estas formalidades de costumbre, dicen que sacaron á la plaza al toro y al muchacho: après avoir réglé, comme il fallait, toutes ces formalités d'usage, on dit qu'un taureau fut emmené en place publique avec le garçon. (Izt. Cond. 248-28.) — 2°(c,...), guiar, encaminar, dirigir: guider, acheminer, conduire. Goizean jantzieran ta gabran SOIÑEKOAK KENTZEN DIRANEAN, ZUZENDU ELBIZARUNTZ EDO MARIAREN IRUDI BATE-GANUTZ: á la mañana al vestirse y á la noche cuando se quitan los vestidos, encaminarse hacia la iglesia ó hacia una imagen de María: le matin en s'habillant et le soir au coucher, (il faut) s'adresser à une église ou à une image de Marie. (Maiatz. 9-21.) - 3° (B), conseguir, obtenir. Angoše saknistaukun-TZEA ZUZENDU AL BALEU, ERREGE BE EZ OBETO, DIÑO BERAK (B-l): si pudiera conseguir el cargo de sacristán de allí mismo, ni el rey estaria mejor, dice él: s'il pouvait obtenir la charge de sacristain de là même, le roi, dit-il, ne serait pas mieux que lui. — 4° (B?), dedicar, dédier. — 5° (BN, G?, L), ajustar cuentas, régler les comptes.

Zuzendun (?, Duv. ms), el que tiene

derecho, celui qui a le droit. Ni naiz zuzendun, eta ez zu: yo soy el que tiene derecho, y no usted: c'est moi qui ai droit, et non vous.

Zuzenean (Bc), rectamente, por medios lícitos: correctement, par moyens liciles. Zuzenban eztatorren gauzarik eztot gura, duban badira bere (B-mu): no quiero cosas que no vengan licitamente, ni aun siendo gratuitas: je ne veux pas de choses qui ne viennent pas licitement, même si elles sont gratuites.

Zuzeneko (AN-b), legítimo, légitime. Zuzeneko erregea, el rey legitimo, le

roi légitime.

Zuzenez: 1° (?, Añ. ms), indirecto, indirect. — 2° (BN, L, S), por derecho,

en justicia : de droit, en justice.

Zuzengabe : 1º (AN-b, L), injusto, injuste. — 2° (S-bark, ...), informal, irraisonnable. — 3° (AN), injustamente, injustement. Zuzengabe aberastuak eztire TRANKIL BIZI, los que se han enriquecido injustamente no viven tranquilos, ceux qui se sont enrichis injustement ne vivent pas tranquilles.

Zuzengabekeria (AN-b, L), injusti-

cia, injustice.

Zuzenki (AN, BN), justamente, en conciencia: justement, consciencieuse-

Zuzenpen (BN?, L?), rectificación, rectification.

Zuzenpide (AN-b), derecho, facul-

tad : droit, faculté. Var. de zuzenbide. Zuzenpidez etšea orrendako zen, con arreglo á derecho la casa era de ese : de droit, la maison était à lui. Zuzenpidezko SAL-EROSIAK EZTAUDE DEBEKATUAK, los trásicos legítimos no están prohibidos, les trafics légitimes ne sont pas défendus.

Zuzentarzun, zuzentasun (c,...), rectitud, justicia: droiture, justice.
Doatsuak zuzentasunaren gosea eta ega-RRIA DUTENAK, bienaventurados los que han hambre y sed de la justicia, bienheureux ceux qui ont faim et soif de la justice. (Ur. Matth. v-6.) Zuzentasuna lekutzen`ari da geroago ta geiago (ANb), cada vez va desapareciendo más la rectitud, la droiture disparaît de plus en plus.

Zuzentiar, partidario del derecho, legitimista: partisan du droit, légiti-

miste. (Duv. ms.)

Zuzentzaila (B), zuzentzaile (B, BN, G, L), zuzentzaile (AN), director, enderezador: directeur, redresseur. Enriko ZUZENTZAILEAK AMAR BEGI EZPADAUKEZ EDO ITZALTSU TA ASKO JAKIÑAK EZPADIRA, Sİ los directores del pueblo no tienen diez ojos ó si no son respetables y de mucha experiencia: si les directeurs de la ville n'ont pas dix yeux, ou s'ils ne sont pas respectables et très expérimentés. (Per. Ab. 112-9.) Izango bada bera jende andi ETA TŠIT INDARTSU BATEN ZUZENTZAILEA, habiendo de ser caudillo de gente grande y muy fuerte, lorsqu'il doit être établi sur un peuple grand et fort. (Ur. Gen. xviii-18.) Zuen artean bada zuzentzale baten bearra (AN-b), entre vosotros hay necesidad de un enderezador, il y a

besoin d'un redresseur parmi vous. ZUZI (AN-b, Bc, BN-s, G, L), tea, flambeau. Zuzia iratšekirik dagoenean BIZI DA, la tea vive cuando está encendida, le flambeau vit quand il est allumé. (Ax. 34-239-7.) LIBURU SANTUAK DIRA ARI-MEARI ORAINGO GAU ILUNEAN BIDBA ERA-KUSTEKO ZUZI ARGIAK, los libros santos son las claras teas que sirven para mostrar al alma el camino en la actual oscura noche, les livres saints sont les clairs flambeaux qui servent à montrer à l'âme la route dans l'obscure nuit actuelle. (Añ. Esku-lib. 3-21.) ILHUNBETAN ETA HERIOTZEAREN ITZALPEAN DAUNTZANEN ZU-ZIATZAT BTA GURB OINEN BAKERAKO BIDEAN BIDALTZEKO ARGIZAGITZAT: para alumbrar á los que están de asiento en tinieblas y en sombra de muerte, para enderezar nuestros pies á camino de paz : pour éclairer ceux qui sont assis dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort, pour diriger nos pas dans la voie de paix. (Har. Luc. 1-79.)

Zuzika (BN, L), inconstante, ligero:

inconstant, léger.

Zuzikakeria, ligereza, frivolidad, acción de un espiritu inconstante y ligero: légèreté, frivolité, action d'un esprit inconstant et léger. (Duv. ms.) Zuzikatasun (BN, L), caracter petu-

lante, ligero, inconstante : caractère

pétulant, léger, inconstant.

Zuzitu (AN, B, BN, G, L), apelmazar, destruir : fouler aux pieds, détruire, piler. = Originariamente se concreta ú

significar el acto de golpear y aplastar una rama hasta reducirla á tea. Ce mot se borne originairement à signifier l'acte de frapper et d'aplatir une branche jusqu'à ce qu'elle soit réduite en torche.

Zuzkeia (S, Alth.), el tronco de la hiedra, la souche du lierre. (Bot.) Zuzkitu (L?, Duv. ms), proveer, abas-

tecer: fournir, approvisionner. Zuzkur (L-ain), caña de maiz, tige de mais

Zuzmo (B-m), zuzmu (B-g), Var. de ZUZMUR (1º

ZUZMUR: 1º (G-and-t), sospecha, recelo: soupçon, méfiance. — 2º (G-and), remedo ?, i imitación ?: contrefaçon ?, imitation ?. NEGAR-ZUZMUR (G-and): lloriqueo, mañas (pop.): pleurnichement,

manières. (pop.)

ZUZNA (B-mond), husmeo, merodeo: acle de flairer, maraude. Zuznan Dabil: merodea, husmea: il maraude, il flaire. Zuzpel (AN-lez), sabañón, engelure.

Zuzper (Gc), convaleciente, rehecho: convalescent, remis.

Zuzperraldi (G-and), convalecencia. convalescence.

Zuzpertu (Gc), ponerse convaleciente, recobrar fuerzas, reanimarse: entrer en convalescence, recouvrer ses forces. Ta-RRAGONAN ZUZPERTZEN ASITA LASTER BIURTU ZAN OCTAVIANO OSTERA GIPUZKOARA: en cuanto empezó á convalecer Octaviano en Tarragona, volvió de nuevo á Guipuzkoa: Octavien, aussitôt qu'il entra en convalescence à Tarragone, retourna de nouveau en Guipuscoa. (Izt. Cond. 260-25.) Zer-jana emango ziela, onekin zuz-PERTUTA, BIDEARI EKITEKO: que le daría de comer, para que, confortado de este modo, pudiese continuar el camino: qu'il lui donnerait à manger, pour se mettre en chemin après s'être réconforté. (Lard. Test. 24-14.)

Zuzpildu (B-ms), encogerse, se recroqueviller.

ZUZTAR (G-and), tallo, tige. ZUZTER (Gc), raspa de la uva, rafle du raisin.

Zuztrapilo (B-mu), desperdicios, déchets.

Zuzu (R, S), tea, flambeau. Var. de

Zuzulu (R), züzülü (S), banco, escaño: chaise longue rustique, archibanc. (Oih.) Züzülü HORTAN TOTO HADI, HAURRA (S-bark): sientate, niño, en ese banco: assieds-toi, enfant, sur ce banc. Ohetik mahaira, mahaitik zuzulura, konnongaz Paradusura: de la cama á la mesa, de la mesa al escaño, roncando al paraiso : du lit à la table, de la table à l'archibanc et de là en ronflant en paradis. (Oih. Prov. 656.) = Oihenart añade por via de explicación... Oihenart ajoute comme explication: zuzuluan (sic) Egiten OHI DA EGUERDI-LOA, en el escaño se duerme la siesta. Esto se dice de haraganes y voluptuosos. L'archibanc est le lieu où l'on fait la sieste ou méridienne. Ceci se dit des fainéants et des voluptueux.

ZUZUN: 1º (B-a-l-o-tš-zam), álamo, temblón: peuplier, tremble. (Bot.) — 2º (B-tš), hombre ligero, casquivano:

homme léger, écervelé.

ERRATAS - ERRATA

TOM. I.

El lector adivinará sin esfuerzo cuáles son las letras tildadas que en la tirada de esta obra han perdido sus tildes á causa de su extremada delicadeza; por ejemplo KIRKILERIA en vez de KIRKILERIA, en la pág. 487, vol. I, 3ª col., l. 45; NAÑO en vez de ÑAÑO, en la pág. 86, vol. II, 3ª col., l. 25.

Le lecteur devinera sans difficulté quelles sont les lettres tildées qui ont, dans le tirage de cet ouvrage, perdu leurs tildes à cause de leur extrême délicatesse; par exemple KIRKILERIA au lieu de KIRKILERIA, à la page 487, vol. I, 3º col., l. 15; NAÑO au lieu de ÑAÑO, à la page 86, vol. II, 3º col., l. 25.

Página	Columna	Lînea	Dice	Léase
Page	Colonne	Ligne	Au lieu de	Lire
XLI XLIII	1 2	25 6-7-8	Se ha empleaado esta breviatura Altabiskarco Cantua; Cancionero bas-	Se ha empleado esta abreviatura Altabiskarco Cantua; Cancionero bas-
A			III-38-66. Canto de Lelo; Cancionero basco. III- co, 1-37.	co, II - 3° - 48. Canto de Lelo; Cancionero basco. II- 3° - 18.
8	1	14	AASI	AAZI
8	1	3 5	Abizari	Abisari
24	3	48	hablar	hallar
26	2	52	ésta	es ta
26	3	4	jurer (añádase, à ajouter).	
26	3	12	tailler	brouter.
27	3	11	(V. Albaiño.)	(V. Albaiña, 2º.)
28	3	50	(Bc, L-ka),	(Bc, BN-ka),
30	2	15	(BNc, Lc, N-s),	(BNe, Le),
32	1	45	bóñiga	boñiga
33	3	72	cuerda	cuenda
37	2	74	20	30
40	1	4	s oie	champignon
40	2	36	carinoso	cariñoso
42	1	22	Andaol	Aldaol, aldol
43	1	5	60	70
51	1	4	lever	levar
52	2	70	ucezo	cuezo
53	3	77	au chaudron	au bistoquet
53	1	43	renóncula	ranúnculo
57	2	53	GARITZE KOA	GARITZETAKOA
58	1	60	cuerda	cuenda
58	3	54	cedajo	cedazo
60	3	68	PREMINAN	PREMINAZ
64	2	32	lever de la lune.	se lever (la lune).
67	3	62	AKKUDA	ARKUDA
70	3	50	plantin	plantain
70	3	68	sufijo	prefijo
70	3	70	suf fixe	préfixe
75	2	30 - 31	ralis s er	råteler
76	1	24	cueno	cuenco
76	2	78	Arraska	Arrazka
77	2	55	parduzco	pardusco
81	2	39	7°	90
91	2	22	laiton	laiteron
107	3	21	1º (añádase, à ajouter).	
111	3	19	1º (añádase, à ajouter).	
113	3	68	h)	i)

209

Página	Columna	Línea	Dice	Léase
Page	Colonne	Ligne	Au lieu de	Lire
114	3	50	1º (aĥádase, à ajouter).	
118	1	18	cimiento	cimento
126	2	53	liberal	literal
130	3	39	60	70
130	3	42	70	80
130	3	65	ligne	ligue
136	2	33	ciruelo	ciruela
139	1	2	(V. Basi , 4°.)	(V. Bazi , 4°.)
157	1	22	90	60
166	2	72	vilénie	vilenie
170	2	11	2°	30
170	2	12	30	40
171	2	60	(B-a-m-o-ond, Bc)	(Bc)
173	2	77	1º (añádase, à ajouter).	
174	1	54	resister	resistir
179	2	42	quintuple	quintuplo
182	2	57	diraureiño	DIRAUTEIÑO (Es inexacta la traducción de este ejemplo. [V. Tragaza, 3·.] La tra duction de cet exemple est inexacte [V. Tragaza, 3·].)
186	2	30	modorro	modorra
188	1	23	centaure	centauro
188	1	24	centaure	centaurée
188	2	27	(B, Bc, G),	(Bc, G),
189	1	40	modorro	modorra
189	2	68	1º (añádase, à ajouter).	
191	2	42	modorro	modorra
197	1	33	fregadera	fregadero
207	3	46	effecto	efecto
208	2	11	résonnance	résonance
208	2	29	résonnance	résonance
208	2	50	résonnance	résonance
208	2	69	résonnance	résonance

Estas advertencias no se hicieron en su lugar por puro olvido. Natural es que también á esta letra, á pesar de su poca importancia, se le reserve un puesto en el alfabeto, lo mismo que á 7 y demás letras tildadas.

Se usa: 1º (AN, B-a-o-tš,..., BN, L), como sonido homogéneo de J, DŠ, Š, ..., en los diptongos JA, JE, JI, Jo, JU; es la misma v. — 2º (R, S), como diminutivo de D en muy pocas palabras: BUNDU (R-uzt), « azulado; » EDER (S), « hermosito, » que muchos pronuncian EJER con sonido de DŠ. Esta misma alteración de D en DŠ se hace en B-b: OKIN DŠAU, « ha tenido, » =

MUCHOS PROHUNCIAN EJER CON SONIGO de DS. Esta misma alteración de D en DS se hace en B-D: OKIN DSAU, « ha tenido, » = OKIN DAU, BUKI DAU. — 3° (Bc, ...), como mera permutación de D por influencia de 1, siendo precisa la ingerencia de alguna de las dos linguales D ó N: BILDUR, « temor; » INDAR, « fuerza. » — 4° (Bc, ...), como modificación de D en flexiones familiares de conjugación: BAUKAK (VAUKAK, JAUKAK), familiar de DAUKO, « lo tiene, » en vez de DIAUKAK.

Ce n'est que par un simple oubli que ces remarques ne furent pas mises à leur place. Il est naturel que, malgré le peu d'importance de cette lettre, on lui donne également une place dans l'alphabet, de même qu'à T et aux autres lettres tildées.

On l'emploie: 1° (AN, B-a-o-tš, ..., BN, L), comme son homogène de 1, DS, S, ..., dans les diphtongues JA, JE, JI, JO, JU; c'est absolument l'Y. — 2° (R, S), comme diminutif de D dans très peu de mots: Dundu (R-uzt), « bleuâtre; » EDER (S), « joli, lit.: un peu beau, » que beaucoup prononcent EJER avec le son de DS. Cette même altération de D en DS se fait en B-b: OKIN DSAU.

« il à eu. » = OKIN BAU BIKI DAU — 3° (Rc.), comme simple permutation de p. par l'influence de 1. mais avec l'ingérence de su mais avec l'ingérence de 1. « il a eu, » = окін бли, викі бли. — 3° (Вс,...), comme simple permutation de d par l'influence de 1, mais avec l'ingérence de l'une des deux linguales d ou n : вії вик, « crainte; » інбан, « force. » — 4° (Вс, ...), comme modification de d dans des flexions familières de conjugaison : бликлк (чликлк, зликлк), familier de блико, « il l'a, » au lieu de біликлк.

216	3	37	desparranar		desparramar
216	3	59	(V. E, 3°.)		(V. E, 2°.)
225	3	66	pro días		por dias
226	2	79	zéphir		zéphyr
235	2	1	espinal		espinar
236	2	6	endrino		endrina
239	2	33	diphthongue		diphtongue
239	3	4	quelidonia		celidonia
239	3	68	entropearse		estropearse
243	1	14	(V. E, 1º.)		(V. E, 2º.)
213	2	35	hipericón	0	hipérico

Págin a	Columna	Linea	Dice	Léase
Page	Colonne	Ligne	Au lieu de	Lire
	 .			
246	2	61	impedimiento	impedimento
250	2	64	50	60
250	3	23	20	50
251	2	38	admonestar	amonestar
253	1	75	másó menos	más ó ménos
253	2	40	afflicción	aflicción
256 256	• 1	25 29	4º 5º	3° 4°
257	3	44	Lubrelo	Bubrelo
260	2	44	meteorización	meteorismo
263	3	61	condimiento	condimento
263	3	74	défecto	defecto
264	1	45	40	50
266	1	5	Erekarri	Errekarri
266	3	3	ezcozor	escozor
267	2	17	30	40
272 272	1 2	25 55	purpural	puerperal
273	1	12	affliceión rua	aflicción ruda
275	2	21	Ezkaintzaile	Eskaintzaile
275	3	45	20	30
280	3	49	30	40
287	3	20	atteindre	attendre
290	1	8	atteindre	altendre
298	1 ~	56	50	. 60
298	1	59	60	70 2
300 300	1 3	69 27	negrilla Falso str	negrillo
303	1	4	Eskogin lábio	Ezkogin labio
303	1	32	rumiación	rumia
303	2	46	euforbia	euforbio
303	3	15	éclaté	éclatement
307	1	17	bouton de porte	bobinette
309	2	24	futeza	futesa _ ?
310	2	16	(V. Fitšartšar.)	(V. Firtšartšar.)
310	2 3	63	bouton de porte	bobinette
310 31 2	3	17 20	bouton de porte	bobinette
313	3	65	matracón 3º	matraca 4º
318	2	78	enrojerse	enrojecerse
319	1	76	GALARRU	GALARZU
321	1	58	tara, tare	cabida, charge
321	1	60	tara	cabida
321	1	62	tare	charge
322	1	79	perdidor	perdedor
322	3 2	42 50	30	40
334 340	1	70	á gatos : 1º (añádase, <i>à ajouter.</i>)	á gatas
345	i	48	cuezco	cuesco
346	1	32	cicerula	cicérula
347	1	76	zenit	cenit
348	folio		CIRGIN	GIRGIN
352	2	47	50	20
355	1	67	cumbra	cumbre
355	3	74	2°	30
355 356	3	75	30	40
359	1 3	48	20	30
362	2	55 37	6º 3º	7° 5°
365	2	21	(V. Gošeska.)	(V. Goseška.)
365	2	37	(V. Gošeska.)	(V. Goseška.)
366	3	75	Grazialapa (BN?, L?, Duv.), oreja de mar: oreille de mer, « habotis. »	Grazialapa (BN?, L?, Duv.), oreja de mar: haliotide, oreille de mer.
374		37	prostatique	prosthétique
381	1	. 6	5•	6•
386	2	72	manges	manger
395	1	65	40	3•
395	1	66	50	4•
399	1	47	esparabel	esparavel

Página	Columna	Línea	Dice	Léase
Page	Colonne	Ligne	Au lieu de	Lire
403	1	41	IKUSI (AN, B, BN, G, B),	IKUSI (AN, B, BN, G, R),
405	3	9	acudir	sacudir
407	1	6	30	40
407	3	7	vienticuatro	veinticuatro
408	1	17	Ile šaĩa	Ile šala
413	1	69	INES	IÑES
413	2	25	INGILA	Ingi ľa
415	3	22	INPILTU	INPILTÜ .
418	2	42	Susanne	Suzanne
418	2	79	cornúpeta	cornúpeto
420	2	23	carga charge.	lourde charge.
420	2	24	lourde grande	carga grande
430	1	41	descontetadizo	descontentadizo
430	2	61	Irrintzi (BN-ber-lez, BN-s, Gc),	Irrintzi (AN-ber-lez, BN-s, Gc
430	3	75	30	50
434	1 .	1	(V. Isilik - ostagarri.)	(V. Isilik-ostagarri.)
440	2	37	Itses	Itses
442	2	75	30	20
459	1	64	Kabiluka	Kabiluka
460	1	16	escarcadura	escarbadura
461	1	15	2•	30
465	3	70	convolbulo	convólvulo
467	2	42	nino	niño
467	3	19	Synico-Aryaca	Sinico - Aryaca
469	2	7	30	4•
469	2	9	40	50
476	1	54	c)	e)
476	2	78	quebranter	quebrantar
478	2	20	- Ke (c),	-Ke: 1º(c),
486	3	27	Kinpula	Kinpula
487	3	15	KIRKI ERIA	KIRKIĽERIA
488	1	37	tendrons	tendons
498	1	25	50	30
499	3	41	ezpata	espata
504	1	15	clavelina	clavellina
509	2	51	ringarl	ringard
507	3	44	L-ain),	Lc),
511	1	71	laringe	faringe
511	3	35	Khustarazi	Khutsarazi
513	1	1	Undécima	Duodécima
513	2	49	Onzième	Douzième
520	1	8	lieu agradable	lugar agradable
530	2	41	LASO	LAŜO
533	2	30	Lauoiñeko (BN-b, Bc),	Lauoiñeko (AN-b, Bc),
546	3	46	Liluratu	Liluratu
560	1	71	prorogación	prorrogación

TOM. II.

1	1	20	de bue forma	de que forma
15	3	11	20	3•
15	3	67	30	5.0
17	3	57	40	50
32	1	71	comprarenos	compraremos
43	3	36	un pez sin	pimpido, un pez sin
44	3	34	(Per. Ab. 67-7:)	(Per. Ab. 167-7.)
51	2	20	MUN	MUÑ
54	2	72	(V. Musinga.)	(V. Mušinga.)
64	1	74	GARUKO	GAUREO
68	1	56	60	5•
68	3	9	femme d	femme de
68	3	46	parduzco	pardusco

Página Page	Columna Colonne	Linea Ligne	Dice Au lieu de	Léase Lire
68	3	51	du grain st du	du grain est du
73	2	73	20	40
83	2	71	à p u près	à peu près
86	2	18	parduzco	pardusco
86	3	25	Naño	Ňaño
88	1	7	Ñototu	Ñototu
88	1 '	15	NUKU	ŇUKU
88	2	4	Nukudura	Ňukudura
112	2	36	20	3•
113	2	25	150	140
113	3	33	5•	60
115	1	2	30	40
124	1 3	6	20 Los DN C. Lo P. L.	30
124 128	3	63 71	-lez, BN,, G, Lc, R, L), Orhitü (RN, S),	-lez, BN,, G, Lc, R, S), Orhitü (BN, S),
167	2	42	3°	2°
170	2	70	30	20
170	2	73	40	30
172	2	55	40	30
175	3	40	dsepacio	despacio
182	1	9	Pulakari	Pulakari
185	1	10	Putanero (AN-ond),	Putanero (AN-ond),
189	2	52	aplciarse	aplicarse
202	1	38	40	30
204	3	65	7•	80 .
217	2	4	50	40
217	2	9	60	50
217	2	10	7•	60
218	1	47	eelle	cette
218	3	68	20	30 30
229 242	1 2	16	2° (BN-s, B),	(BN-s, R),
256	1	33 79	(BN-5, B), 30	(DR-5, R),
268	2	. 29	extrangular	estrangular
284	í	30	TOPINA	TOPIÑA
284	2	29	careta, charrette à bras.	careta, masque.
286	1	10	en cuchillas	en cuclillas
293	1	6	la trombe marine à du crever	la trombe marine a du crever.
303	1	11	Tirriti - tarrata	Ťirriti - tarrata
305	3	41	vinglième	vingt-troisième
310	2 .	72	Toanpel	TSANPEL
311	2	47	Tšantšilikote	Tšantšilikote
314	1	26	carrancla	carlanca
314	1	36 - 37	cardancha	cardencha
314	1	54	especio	especie
316	1	77	Var. de -TSE (2°).	Var. de -TšE (1º).
316	3	40	Var. de -TŠE (2º).	Var. de -тя́в (1°).
318	2 3	3	Var. de -TŜE (2º).	Var. de -TŠE (1º).
318 319	3	31	T≈IBIZ un huitième	TŠIBIZ
329	1	47 17		un quatrième
331	1	15	Var. de tširtsižeria. Tšitšasko	Var. de tŝirtšileria Tšitsa ško
334	2	15 31	O Tšorgorni!	O Tsorgori!
368	1	16	Undendegi	Urdendegi
374	2	29	Egin-hurranb aitut	Egin-hurran baitut
376	2	30	Urrigandi	Urringandi
377	1	51	INTSAURRAK	INTSAURRAK
382	2	7	Usa	Uŝa